LIBRARY
THE MUSEUM
OF MODERN ART
Received:

Scanned from the collection of
The Museum of Modern Art Library

Coordinated by the
Media History Digital Library
www.mediahistoryproject.org

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Media History Digital Library

http://archive.org/details/lacinmato82pari

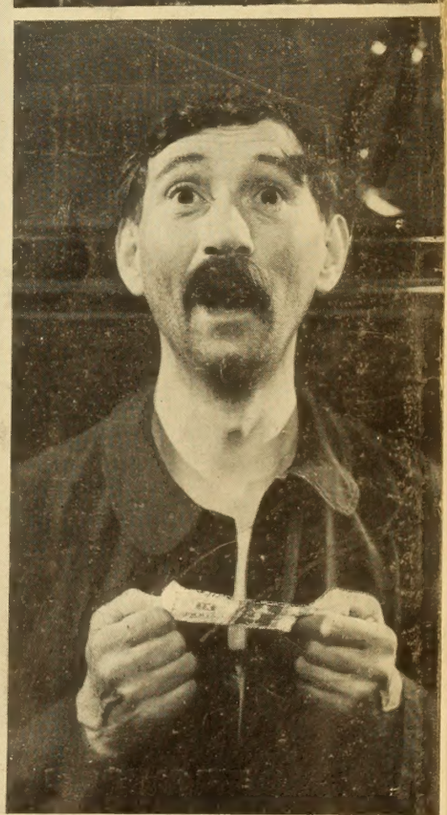
FL
PER

FL
2488

Prix : 3 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 7 Mai
1937 — N° 966

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



ENÉ LEFÈVRE
'LVIA BATAILLE
et
ATURNIN - FABRE
dans

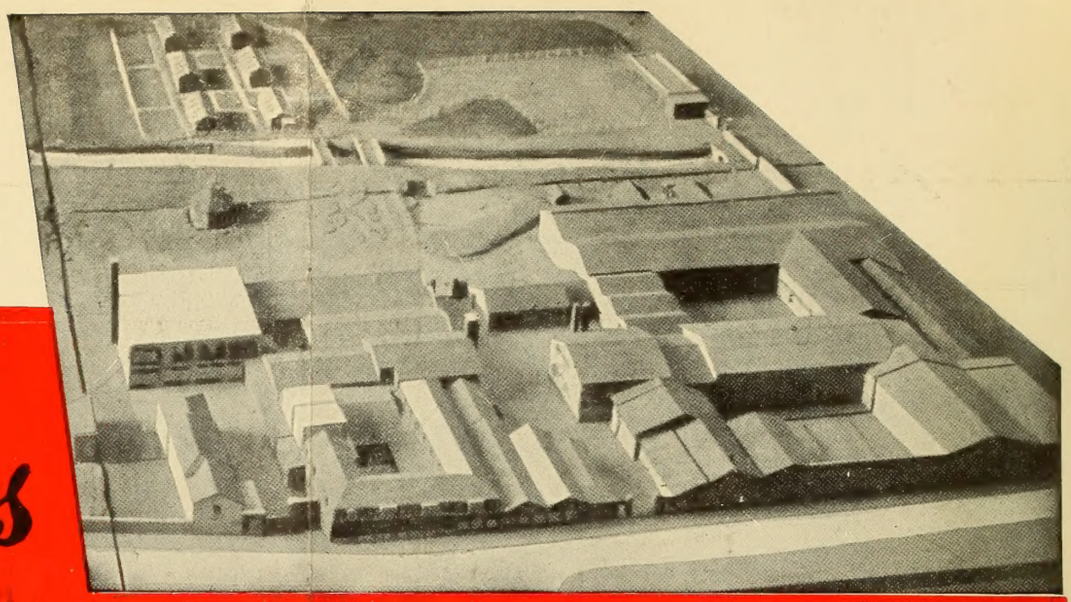
LE GAGNANT

Réalisé par **PIERRE LESTRINGUEZ** et **YVES ALLEGRET**

D'après un Scénario de **PIERRE LESTRINGUEZ**

avec
GINETTE LECLERC
GENIN, TEMERSON, DUHAMEL
JENNY HECQUET, IA, SINOEL, POM
et
AIMOS

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ :

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDEE

19e ANNEE
PRIX : 5 Francs
LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 966
7 MAI 1937

RÉSERVÉE
AUX
RÉALISATIONS
D'ART
CINÉMATOGRAPHIQUE

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela. 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne. Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs-Elysées. PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les 3 Succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON
DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Problème de la Production : Former des Artistes* ..... P.-A. Harlé.
Mort de Georges Marret.
Le film français arrive en tête au Japon.
Mardi 11 Mai, présentation du film Les Perles de la Couronne.
Warner tournera un film sur le Canal de Panama.
Grève à Hollywood.
Un curieux article américain : Accord allemand-japonais-italien.
La Deuxième Convention 20th Century Fox à Paris, MM. Hutchinson et Truman, chevaliers de la Légion d'Honneur.
M. Barney Balaban à Paris.
Texte officiel de l'application de la taxe de 6 % dans l'industrie du cinéma.

POUR LES DIRECTEURS :
Ordre, Méthode, Economie ..... René Céller.
La Convention Collective de travail de l'exploitation.
A Marseille, le théâtre Chave sera remplacé par une grande salle moderne.
La direction du Cinéma Napoléon.
Les Conseils de l'Opérateur.
Les traites acceptées.
Nos Répertoires : les films de Pierre Blanchar.
Dans les Studios ..... Lucie Derain.
Analyse et critique de films.
Liste des Films critiqués pendant le mois d'Avril.
Les Présentations à Paris.
Les Films nouveaux.
Les Petites Annonces.

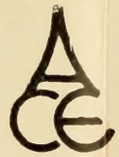
RAIMU
ALERME
BRASSEUR
GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PAULINE CARTON
et
SATURNIN-FABRE
et
MARGUERITE TEMPLEY
sont réunis dans
VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER ?

M. M. HAKIM présentent
LE SEUL FILM POUR 1937 DE
TINO ROSSI
"NAPLES AU BAISER DE FEU"
d'après l'œuvre d'AUGUSTE BAILLY

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS



ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, Rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUETE de GREY
dont la sortie coïncidera
avec l'ouverture
de l'Exposition 1937
sera distribué par
LES FILMS CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65•95.01•95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ELYSÉES 36-04

8, rue Alfred-de-Vigny
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30.

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE
PRODUCTION — DISTRIBUTION
50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

RÉSERVÉE
AUX
FILMS GEORGES AG MAN
— PARIS —

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Tél. : BALZAC 47-95

FILM LIVRABLE DE SUITE

INKIJINOFF

DANS

LA FEMME DU GÉNÉRAL LING

AVEC

GRIFFITH JONES ET ADRIENNE RENN

Un Film de LADISLAS VAJDA
d'après l'œuvre d'ARKOS TOLNAY
Scénario et Dialogues de NORMAN LOG
UNE PRODUCTION DE STAFFORD STUDIOS LIMITED

VENTE POUR L'EUROPE, L'AMÉRIQUE CENTRALE ET L'AMÉRIQUE DU SUD

EUROPEAN FILM DISTRIBUTORS LTD

11 D, CARLTON HOUSE, REGENT STREET,
LONDON W. 1.

Téléphone : WHITEHALL 1488
» » 2767

Adolph Zukor présente...

"LES FLIBUSTIERS"

Un Grand Film d'Aventures Romanesques de

CECIL B. DE MILLE

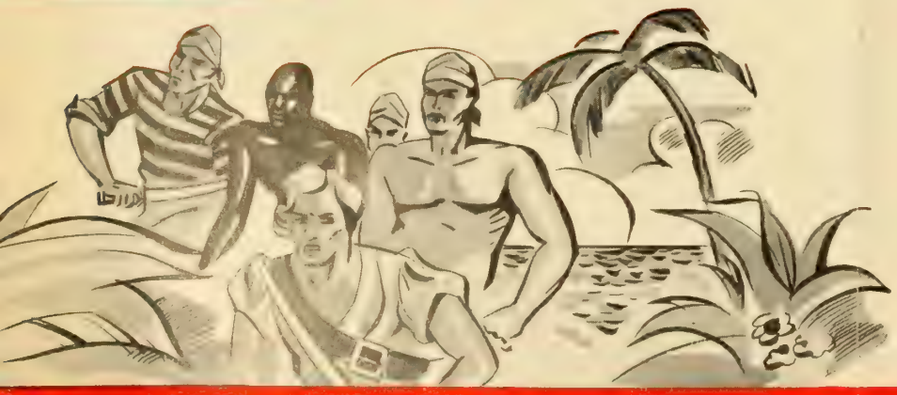
avec

FREDRIC MARCH
DOROTHY LAMOUR
HENRY WILCOXON
FRANCESCA GAAL

entourés d'une immense Figuration

C'est un Film Paramount

DATE DE SORTIE: DECEMBRE



"LES FLIBUSTIERS", œuvre d'un romantisme épique, est basée sur la vie merveilleuse, fertile en prouesses guerrières et amoureuses du fameux Morgan-le-Pirate, qui fut la terreur des mers, à l'époque légendaire de la Grande Flibuste. Ce film fait aussi revivre, pour notre plus grande joie, le célèbre aventurier français Jean Laffitte, qui, jadis, apporta son aide chevaleresque et sa fortune à Jackson, pour défendre la Louisiane contre l'attaque de la flotte anglaise.

Problèmes de la Production :

Former des Artistes

Je suppose que les producteurs de films, qui ont reconstitué un syndicat patronal plein d'allant, n'omettront pas de porter à leurs ordres du jour prochains, à côté des *soucis constants*: prix de production, amortissement des dépenses, ces deux éléments d'un *avenir meilleur*: qualité française, personnel d'élite.

Le travail individuel a un avantage, il permet de mieux soigner ce qu'on fait. Nos cent vingt films français, tournés par quatre-vingt-cinq firmes différentes, ont chacun en soi une originalité de sujet, de forme et d'interprétation. Probablement même sont-ils plus économiquement faits par ces petites équipes volantes que par de grands états-majors administratifs.

Cependant, il ne faut pas oublier que les producteurs indépendants profitent du travail antérieur des grandes firmes actuellement en sommeil, qui ont construit des studios, acquis du matériel et dressé des techniciens.

Ce fonds social doit être entretenu, amélioré. Par qui ? Par l'ensemble même de ces producteurs indépendants, par un conseil formé de ceux d'entre eux qui ont le sens de l'intérêt général. Ce conseil seul peut penser à l'avenir de la communauté, pendant que chacun vaque à ses affaires immédiates.

***

La tenue, artistique en même temps que morale, des œuvres destinées au grand public, en France et hors de France; puis leur mise en valeur, leur exportation accélérée, sont les éléments de la *qualité française*. Eléments actifs, éléments de puissance, éléments explosifs, dirai-je, si l'on veut bien admettre que par eux nos films font jaillir au loin le génie national.

Je suppose donc qu'on s'en occupe.

Mais la *formation du personnel*, notamment le recrutement des artistes, est une question moins brillante, plus insaisissable, et mérite d'autant plus qu'on l'examine de façon désintéressée.

Nous n'avons pas assez d'artistes de premier plan.

Aucun effort concerté n'est fait pour pousser en avant les artistes qui débutent, qu'on remarque un jour pour un bon jeu de scène, pour une diction aisée et juste, en un mot *pour leur talent naissant*, mais que le hasard des engagements écarte ensuite des plateaux de prise de vues. Pourquoi? Par quelle défaillance de recrutement ? Par quel défaut de mémoire de la part des recruteurs ?

Nous daubons sur les impresarii. Encore heureux qu'il y en ait, car sans leur truchement partial retrouverions-nous encore les noms, les adresses et le souvenir des jeunes visages qui avaient si bien animé leurs personnages d'un jour !

Je n'insisterai pas sur le chemin douloureux que doivent suivre pour parvenir à se faire reconnaître ces « espoirs » lancés une saison, puis reperdus dans la foule, qu'on ne retrouvera à l'écran, quelquefois pour la vraie gloire, que deux, cinq, ou dix ans plus tard.

Ce qui compte, c'est que nous ratons ainsi des vedettes. Comment veut-on qu'elles apprennent, par cette voie lamentable, un métier pourtant difficile et qui nécessite un lent apprentissage ?

Quand elles parviennent à être connues, parce qu'on les a vues dans des films espacés, que savent-elles? Il est vraiment incroyable qu'elles puissent prendre leur art au sérieux, et même qu'elles puissent se douter qu'il existe un art !

Il faut organiser, par un service central du syndicat patronal des producteurs, un échelonnement progressif du travail des nouveaux artistes.

A défaut de grandes firmes engageant des jeunes artistes à l'année et les lançant ainsi dans les grands emplois avec des connaissances affirmées, le Syndicat patronal a le devoir de suivre ces sujets et de les aider à gagner les premiers plans, quand ils le méritent.

Danielle Darrieux sera la vedette du film **Abus de Confiance**, film de Pierre Wolff avec Charles Vanel, Valentine Tessier, Yvette Lebon, Jean Worms, Gilbert Gil et Pierre Mingand.

***

C'est pour les producteurs un devoir social. Notre métier est trop neuf pour avoir des règles coutumières. Cependant, de même que le contrat collectif des employés du spectacle vient de classifier les emplois du personnel des salles, un classement, *qui est une aide essentielle pour cette catégorie de travailleurs*, doit régler la formation des artistes de cinéma.

C'est aux employeurs qu'il appartient, qu'il s'impose au printemps 1937 de l'établir.

Pour la qualité du film français, d'abord. Pour le bien-être des artistes dignes de ce nom, ensuite. Pour l'économie même de la production, enfin.

Je n'insisterai pas sur ce dernier point. On connaît notre opinion sur les artistes qui font dix films par an, de 300.000 à 500.000 francs chaque : cela fatigue ces vieilles gens, cela fatigue le public. Et nous aurons pour le même prix trente vedettes, jeunes gens et jeunes femmes, qui donneront un sérieux éclat à notre solide et persévérante production.

P.-A. HARLÉ.

« Par ailleurs, la taxe de 2 % qui atteint toutes les affaires de prestations et locations de services (articles 5-3° de la loi du 31 Décembre 1936) sera, en outre, applicable au montant des locations de copies.

« En bref, donc, le « Producteur de film » aura à payer :

« 6 % sur la valeur des copies, déterminée comme indiqué ci-dessus (dans l'hypothèse de la vente du film, c'est le montant de cette vente qu'il conviendrait, bien entendu, de soumettre à la taxe).

« 2 % sur le montant brut de la location des copies, part revenant au distributeur comprise.

« 2 % sur le montant de la concession du droit de représentation du film, au cas où ce montant serait distinct du prix de location.

« b) **Le Distributeur.**

« En tant qu'intermédiaire, le distributeur est redevable de la taxe de 2 % sur le montant de sa rémunération et, éventuellement, sur les locations de matériel publicitaire.

« Sur ses ventes dudit matériel, il ne doit rien étant entendu qu'il effectue ses achats taxe acquittée.

Si l'exploitation du film était faite par le producteur et le distributeur, en participation, la taxe de 2 % serait due sur le montant brut de la part revenant à chaque participant.

« c) **Usine de tirage.**

« Agissant comme simple façonnier, l'usine de tirage doit, en principe, recevoir la pellicule positive vierge libérée de la taxe de 6 % et n'a rien à acquitter sur son prix de façon.

Si, à raison d'autres opérations ou parce qu'elle a, spontanément pris cette position, elle rentre dans la catégorie des producteurs soumis à la taxe de 6 %, elle recevra ses matières premières, spécialement la pellicule positive vierge, en suspension de la taxe et ne paiera rien sur ses livraisons (fourniture et main-d'œuvre) hors le cas où le producteur de film réaliserait un chiffre d'affaires annuel, au titre de fabrication des copies, inférieur à 300.000 frs. Dans cette dernière hypothèse, elle devrait 6 % sur la valeur de ses fournitures, sa façon restant exonérée.

« d) **Exploitants de studios.**

« Ceux-ci sont redevables de la taxe de 2 % pour les locations de plateaux et décors.

« Ils ne peuvent considérer comme non imposables, parce que faite à un producteur, la fourniture de lumière. Sans doute, on peut admettre que celle-ci indispensable pour impressionner la pellicule constitue un agent de fabrication se consommant par le premier usage, mais la suspension du paiement de l'impôt n'est applicable qu'en matière de taxe de 6 %.

« e) **Exploitants de théâtres cinématographiques.**

« Touchant ces exploitants, ils sont exonérés de la nouvelle taxe de 2 % dans les mêmes conditions qu'ils l'étaient de la taxe du chiffre d'affaires, par application de l'article 5 § 9 du décret de codification du 27 Décembre 1934.

***

Nous croyons savoir que la Fédération des Chambres Syndicales de la Cinématographie Française ne partageant pas entièrement les vues de la Direction générale des Contributions Indirectes a l'intention de faire appel devant le Conseil d'Etat. Voici d'ailleurs la lettre de protestation que M. Marcel Vandal a adressé à M. de Boisanger.

René Lefèvre et Marcel Duhamel dans **Le Gagnant**

« *M. le Directeur Général des Contributions Indirectes, Paris.*

« M. le Directeur Général,

« Nous tenons à vous accuser réception de votre estimée du 14 Avril et à vous remercier de la diligence que vous avez apportée à répondre à notre lettre du 2 courant.

« Nous avons pris connaissance avec beaucoup d'attention, du texte de votre réponse dont les précisions, du reste, interdisent toute équivoque.

« Nous constatons, tout d'abord, avec satisfaction que vous avez bien voulu admettre avec nous que la valeur du produit fini servant d'assiette de la taxe de 6 % ou éventuellement de 2 % sera le prix réel du positif impressionné justifié par les factures de fourniture de pellicule positive vierge et des travaux de façonnage.

« S'il nous paraît, en outre, conforme à la loi que la taxe de 2 % au titre de location ou prestation de service, soit appliquée sur le montant brut de location des copies, nous pensons que cette même taxe ne saurait être perçue sur la concession du droit de représentation du film dans le cas ou ce montant est distinct du prix de location des copies.

« En effet, étant donné que le producteur en payant une taxe de 6 % sur le prix de vente, à lui-même, du produit fini d'une part, et en payant 2 % sur le montant de la location de ce produit fini d'autre part, a rempli toutes les obligations qui lui incombent de par la loi du 31 décembre 1936, le cycle de ses opérations d'industriel producteur et de commerçant est terminé et lorsqu'il concède le droit de représentation du spectacle dont il est l'auteur, il ne le fait qu'en qualité d'entrepreneur de spectacle au même titre qu'un « director producer » de music-hall, de théâtre ou de cirque.

« A ce titre, il est redevable de la taxe sur les spectacles dont il paie sa part puisqu'il participe aux recettes de la salle sur le montant desquelles est perçue ladite taxe.

« En cette qualité, et conformément au premier alinéa de l'article VI de la loi du 31 Décembre 1936, il doit être exonéré de toute autre taxe.

« Nous pensons, Monsieur le Directeur Général, qu'après avoir considéré en toute objectivité, notre point de vue, celui-ci vous paraîtra conforme aux textes législatifs que vous êtes chargé d'appliquer et aussi, nous en sommes certains, à l'équité car toute autre solution aboutirait à un accroissement considérable des charges déjà trop lourdes que subit le spectacle cinématographique.

« Vous savez, et le rapport sur l'industrie cinématographique présenté au conseil national économique par M. de Carmoy, l'a lumineusement démontré que la production des films, en France, subit chaque année un déficit de l'ordre de 60 millions de francs pour les recettes de l'ordre de 130 millions.

« D'autre part, nous croyons savoir que la presse filmée vous a exposé que la situation fiscale actuelle, si elle était appliquée conformément aux dispositions que vous nous communiquez dans votre lettre du 14 Avril, mettrait son existence même en péril immédiat.

« Telles sont, Monsieur le Directeur Général, les observations que nous croyons devoir vous adresser au nom des trois Chambres syndicales que groupe notre fédération.

« Nous espérons que vous voudrez bien nous faire connaître qu'elles vous paraissent justifiées et vous prions de croire à l'expression de notre haute considération.

« Le Président,

« Signé : *M. Vandal.* »

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

LA DEUXIÈME CONVENTION INTERNATIONALE 20TH CENTURY FOX

MM. HUTCHINSON ET TRUMAN TALLEY

Chevaliers de la Légion d'Honneur

C'est au cours d'un grand dîner de gala, que s'est terminée samedi soir, 1er Mai, la Convention Internationale de 20 th Century-Fox, qui pour la seconde année s'est tenue à Paris.

Dans son dernier numéro *La Cinématographie Française* a relaté la première phase de cette convention qui a réuni 150 congressistes représentant 29 pays — dont 50 pour la Grande-Bretagne — et qui a duré pendant quatre jours du 28 Avril au 4 Mai.

Assistaient à cette convention :

MM. Sidney R. Kent, président de la 20th Century Fox; W. J. Hutchinson, directeur général pour l'étranger; Benjamin Miggins, directeur pour l'Europe Continentale; Frank L. Harley, directeur général pour la Grande-Bretagne; S. S. Crick, directeur général pour l'Australasie; J. S. Joy, chargé des « Public Relations » à Hollywood, représentant personnel de M. Darryl Zanuck, à la Convention; Truman Talley, directeur général des Movietone News; L. F. Whelan, directeur de la Publicité Etrangère; Russell Muth, Directeur Européen des Actualités Fox Movietone.

Des réunions et des conférences eurent lieu chaque jour, au cours desquelles furent étudiés et discutés le nouveau programme de production de 20th Century Fox, la location, la propagande, etc.

En plus des noms énumérés plus haut, les directeurs des branches des pays suivants étaient présents : Jiordano (Proche Orient; Lomba (Espagne); Fux (Italie); Nilsson (Scandinavie), Jell, (Europe Centrale); Kreier, (Allemagne); ainsi que MM. Robert Kane, directeur de la production en Grande-Bretagne et Piperno, directeur des doublages.

Vendredi eut lieu une réception pour la presse au cours de laquelle nous eûmes le plaisir d'apprendre que MM. Hutchinson et Talley venaient d'être faits chevaliers de la Légion d'Honneur, de la main même de notre ministre des Affaires Etrangères, M. Yvon Delbos.

Des projections de films marquèrent chaque journée de la Convention parmi lesquels *Seven Heaven* (*L'Heure Suprême*), le nouveau film de Simone Simon, tourné à Hollywood, et *Sous la Robe Rouge*, le nouveau film d'Annabella tourné à Londres.

Notons le beau succès de cette convention, plus importante encore que celle tenue l'année dernière, et remercions les dirigeants de 20th Century Fox d'avoir choisi notre pays en cette occasion.

P. Autré.

UN CURIEUX ARTICLE AMÉRICAIN

A propos de l'Accord Cinématographique Allemand-Japonais-Italien

Notre confrère américain « Motion Picture Herald », vient de publier dans son numéro du 17 Avril un article sensationnel ainsi intitulé : « Les Nazis, l'Italie et le Japon alliés pour la « guerre du film ».

D'après notre confrère, une « guerre » internationale du cinéma est en train de se préparer.

L'Allemagne aurait tiré la « première salve » en formant un bloc du film auquel auraient adhéré l'Italie et le Japon. Ce bloc aurait pour objet de propager par le cinéma les idées et la culture Nazi et de combattre leur plus grand rival : Hollywood, ainsi que toutes les influences cinématographiques « libérales » ou « communistes ».

Notre confrère ajoute que si l'Italie et le Japon ont été les deux premiers pays à ratifier cette alliance cinématographique avec l'Allemagne, l'Autriche et la France ont signé récemment des traités commerciaux cinématographiques avec les Allemands.

Le Dr Luigi Freddi, directeur du département cinématographique du Ministère Italien de la Propagande, et le Dr Lenich, président de la Chambre cinématographique du Reich ont donc signé un traité par lequel l'Allemagne et l'Italie coopèreront dans la réalisation des films culturels et dans l'échange de ces films.

Des films Germano-Japonais seront tournés à Kyoto.

L'article du « Motion Picture Herald » journal dont on connaît la très sérieuse tenue, insiste sur le Congrès « International » du film qui doit se tenir à Paris en Juin. On semble s'étonner aux Etats-Unis que la France soit membre d'une Chambre Internationale du Film qui est en réalité un bloc nazi du cinéma monté contre Hollywood.

***

Nous pensons que notre confrère voit les choses sous un angle un peu particulier.

C'est la France qui organise le prochain congrès de la Chambre Internationale du Film. C'est également la France qui détiendra au cours des deux prochaines années la présidence de cette Chambre Internationale.

Et nous sommes persuadés que c'est avec joie que nos représentants accueilleraient l'adhésion américaine et britannique à cet organisme qui groupe à l'heure actuelle plus de vingt nations.

M. BARNEY BALABAN entend continuer une Collaboration Franco-Américaine

M. Barney Balaban, Président de la Paramount et l'un des plus puissants magnats de l'Industrie cinématographique, est arrivé

M. BARNEY BALABAN

lundi dernier à Paris venant de New-York par le *Normandie*, accompagné de Mme Barney Balaban.

Il a été reçu à son débarquement par M. Fred W. Lange, directeur général de la Paramount pour l'Europe Continentale, et Henri Klarsfeld, directeur général de l'organisation française de cette société. Il restera à Paris quelque temps.

C'est la première fois que M. Barney Balaban vient en France depuis qu'il a pris en mains les rênes de la Paramount, dont le prestige, depuis son élection, s'est encore considérablement accru.

Il effectue actuellement un voyage d'études en Europe et compte demeurer une quinzaine de jours environ à Paris.

M. Barney Balaban de même que M. Adolph Zukor qui est son bras droit et dont on a fêté récemment le « Jubilé d'Argent cinématographique » est un puissant et sincère ami de notre pays et sa présence à la tête de la Paramount est l'assurance que cette grande Société continuera dans l'avenir comme par le passé, une politique de collaboration amicale franco-américaine.

Troïka

Au cours des prises de vues du film *Troïka*, sur la piste blanche, nous avons déjà dit tout le bien que nous pensions de cette œuvre réalisée avec conscience et talent par Jean Dréville. Une fois de plus, nos pronostics se sont avérés exacts, puisqu'à peine terminé, nous apprenons que déjà vingt-six pays ont traité ce film. Ce sont : Belgique, Bulgarie, Canada, Egypte, Finlande, Grèce, Palestine, Pologne, Perse, Pays Baltes, Roumanie, Haïti, Saint-Domingue, Porto Rico, Syrie, Turquie, Yougoslavie, Amérique Centrale, Mexique, Cuba, Chili, Pérou, Bolivie, Colombie, Venezuela, Argentine.

On annonce

■ YAMILE SOUS LES CEDRES. — *Trois versions de ce film seront faites : française, anglaise et arabe.* **Jean Servais** *sera le partenaire d'***Alia Donnel** *dans ce film que va prochainement réaliser* **M. d'Espinay.** *Impérial Films a également engagé* **M. Maxudian.** *Opérateur :* **G. J. Krüger.**

■ KATIA. — *Il se confirme que* **Raymond Bernard** *mettrait en scène* KATIA *ou* LE DEMON DU TZAR, *de la Princesse* **Bibesco** *et dont* **Danielle Darrieux,** *à son retour d'Hollywood sera la protagoniste.*

■ PASSEURS D'HOMMES. — **René Jayet** *qui mettra en scène aura comme superviseur* **M. Henry Roussell. Constant Rémy, Jean Galland, Azals, Pierre Labry,** *sont dès à présent les interprètes masculins de ce film. Dr de production :* **Frapin.** *Opérateurs :* **Asselin** *et* **Roger.** *Décorateur :* **Bouxin.**

■ LA VIE DES ARTISTES. — *Le sympathique metteur en scène de* FEMMES, **Bernard Roland** *prépare un film sur les acteurs de cinéma et les milieux de Music-hall sous le titre* LA VIE DES ARTISTES. *Pr.:* **Spardice.**

■ VIVE L'AMOUR. — *Vers la fin du mois,* **Maurice Mairgance** *va tourner une comédie d'extérieurs avec interprètes.*

On tourne en Extérieurs

■ ALOHA, LE CHANT DES ILES. — **Léon Mathot** *accompagné de ses interprètes :* **Jean Murat, Alerme, Aimos, Adrien Lamy** *tourne sa nouvelle œuvre adapté du roman de* **C. A. Gonnet** *par* **Ch. Spaak.**

■ UN DE LA COLONIALE. — **Wulschleger** *continue ses prises de vue à Aix-en-Provence. Les partenaires de* **Bach** *sont* **Saturnin-Fabre, Georges Prieur, Pierre Magnier, Yvette Lebon, Gilbert Gil, Pierre Feuillère, Marguerite Templey, Georges Tréville, Roger Legris, Thérèse Dorny, Claude Marty.** *Dr de production :* **Harispuru.** *Opérateurs :* **Colas** *et* **René Ribault.** *Régisseur :* **Michaud.**

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

Panorama de quelques Studios

A EPINAY

Aux Studios Tobis, Henri Decoin continue *Mademoiselle ma Mère.* Décor: un cabinet médical ultra-moderne, tout blanc, rempli d'éprouvettes, de glaces nettes, de fauteuils de cuir blanc. En blouse blanche, Pierre Brasseur ausculte son ami Robert Arnoux. Et, non maquillée, regardant travailler ses camarades, Danielle Darrieux, qui est « Mademoiselle ma Mère », se divertit des farces de Pierre Brasseur qui n'a pas fini « de la faire rire ». Le directeur de production Arys-Nissotti prétend que pas un film n'a été fait dans un climat de bonne humeur comme celui-ci. Tant mieux, les spectateurs en ressentiront l'émanation plaisante. Cette semaine aura lieu une scène brillante dans un décor de Krauss représentant une boîte de nuit : Les Jeux Dangereux. Burel tient la caméra.

RUE FRANÇOIS Ier

Rentré d'Afrique du Nord, d'Alger même, André Hugon tourne dans un merveilleux décor d'ensemble un « complexe », pour parler le langage du studio, exécuté par l'habile décorateur Duquesne. Je visite ainsi l'intérieur luxueux de la petite pupille de Sarati (Jacqueline Laurent), tandis que, sur le côté, bien à l'écart de ces salons à fanfreluches et de cette salle de bain de marbre vert, la pièce sordide où vit Sarati (Harry Baur) montre quelle adoration le terrible roi des dockers a pour sa pupille. Je n'assisterait pas aujourd'hui à la dispute de Sarati et de l'amoureux (Georges Rigaud). Mais j'entre dans une salle commune de maison de plaisir, bruissante de rires et de chansons, où des filles arabes dansent pour une foule de consommateurs bigarrés.

NEUILLY

Fernand Rivers, avec la collaboration précieuse d'Irma Génin, tourne *Le Fauteuil* 47. J'assisterai à une jolie scène de grande comédie jouée par une débutante de qualité : Denyse Bosc, fille d'Henry Bosc et de la regrettée Cécile Guyon. Henry Garat lui donne la réplique avec aisance. Barreyre photographie. Et j'entends la jeune fille déclarer, dans son rôle de jeune épouse émancipée: « Oui, j'irai chez Maxim's avec mon amant, tandis que Monsieur recevra ici à dîner sa maîtresse, une grande bringue qui a un de ces genres... » Et Seller, maître d'hôtel impassible, s'incline.

Lucie Derain.

Julien Duvivier pendant les prises de vues de **Un Carnet de Bal** s'entretient avec un des couples de danseurs. Actuellement on tourne des extérieurs en Italie.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 - SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

Joinville

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA. — En extérieurs à Château d'Oex.

LA CITADELLE DU SILENCE. — **Marcel L'Herbier** tourne de grandes scènes de réception.

LE MESSAGER. — **R. Rouleau** a terminé les intérieurs et tourne en extérieurs.

On commence les prises de vues de DROLE DE DRAME.

Épinay
(ECLAIR)

SŒURS D'ARMES. — **Léon Poirier** a commencé ici, cette semaine, son nouveau film.

Billancourt

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT. — **Félix Gandéra** tourne toujours son film.

LES PERLES DE LA COURONNE. — Le film est terminé et au montage.

GRIBOUILLE. — Le montage est presque fini.

FEU. — **J. de Baroncelli** achève à Toulon les extérieurs de ce film maritime.

La Villette

LA BATAILLE SILENCIEUSE. — **Pierre Billon** continue les intérieurs puis partira ensuite tourner en Yougoslavie et en Bulgarie.

Neuilly

LE FAUTEUIL 47. — Le film se poursuit.

LEGIONS D'HONNEUR se tourne en Afrique. Les intérieurs auront lieu ici.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

NEUF DE TREFLE. — Le 10 Mai commencera NEUF DE TREFLE, réalisé par **Mayrargues.** Interprètes : **Albert Préjean, Duvallès, Alice Field, Mary Serta.** On prépare les décors.

Nice
(G. F. F. A.)

LES HOMMES SANS NOM. — **Jean Vallée** rentré d'Afrique tourne les grandes scènes d'intérieurs qui termineront cette bande presque exclusivement tournée au Maroc.

UN SOIR A VENISE. — **Ch.-Jaque** continue.

Nice
(SAINT-LAURENT-DU-VAR)

IDYLLE AU SOLEIL. — **M. Proost** continue son film en couleurs procédé Prodax également tourné en noir et blanc.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

Ordre, Méthode, Economie

Attardons-nous, encore aujourd'hui, sur le « poste » qui, à votre feuille de situation hebdomadaire, est intitulé « consommation des charbons ».

Ce ne sera pas du temps perdu. La surveillance, à la cabine, de la consommation des charbons n'est pas l'unique façon de réaliser des économies sur ce chapitre.

Organisez-vous pour faire vos achats en commun afin d'obtenir des remises qui vous feront réaliser des bénéfices appréciables. Je sais que les administrateurs du Syndicat Français se sont, il y a longtemps, préoccupés de la question et se sont efforcés d'établir des ententes sur le plan général.

Une façade type pour le film musical
La 9e Symphonie

CINEMA .....

RAPPORT DE CABINE. Paris, le..... MARDI.

Consommation des charbons. Marche du spectacle.

	positif	negatif
stock	26	32
consommation	9	11
Reste	17	21
Reçu de la direction	30	30
Stock à reporter	47	51

1ère séance: 14h...16 h 5
2ème " " 16 h 5 - 18 h 8
3ème " " 18 h 8 - 20 h 9
4ème " " .....
5ème " " .....
6ème " " .....

ENTRETIEN :

OBSERVATIONS

Relevé des compteurs.

	Départ.	Arrivée.	Consomm.
EAU	.....	.....	.....
FORCE LUMIERE	.....	.....	.....

Fin du Spectacle: .....

Exemple de Rapport de Cabine

Malgré la peine qu'ils prirent je ne pense pas qu'ils aient abouti à un résultat pratique, non par leur faute, mais par la faute des éternels dissidents qui ne veulent jamais comprendre l'intérêt qu'il y a, aujourd'hui, plus que jamais, à se grouper, à unir ses efforts.

En attendant rien ne vous empêche de vous grouper par quartier, par ville, pour effectuer vos achats en commun.

Procédez, ensuite, de la façon suivante:

Les charbons vous sont livrés, gardez-les dans votre bureau, sous clé. Donnez-les à votre opérateur à mesure de ses besoins, tous les deux ou trois jours, à date fixe, contre un bon en double (le double pour lui).

Chaque jour l'opérateur de service à la dernière séance du soir vous remettra son « rapport de cabine » qui vous permettra de suivre tous les détails de la marche du spectacle et de contrôler les dépenses des différents postes : charbons, eau, électricité, etc...

Ci-contre un modèle de ce rapport quotidien.

Inutile de le commenter, il suffit de le lire. S'il vous semble incomplet il vous appartient de le modifier suivant vos nécessités particulières.

Rien n'est rigide dans l'exploitation. Il faut savoir s'adapter aux circonstances. La diversité qui fait la difficulté du métier en fait aussi la beauté.

Mais les principes d'autorité, d'ordre, de méthode et d'économie sont les mêmes partout et pour tous.

René Célier.

■ *C'est la Société Centrale de Distribution de Films dirigée par M. Delacroix, 35, rue Vaubecour à Lyon, qui distribue dans la région de Lyon le film* Un Carnet de Bal, *le film qui détient le record des vedettes.*

Le Théâtre Chave sera remplacé par une grande salle moderne

Marseille. — C'est un des plus vieux théâtres de notre ville qui va disparaître. Il a été construit en 1830, par Nicolas Chave, au milieu des vignes et des oliviers et ce théâtre s'est appelé à cette époque : « Théâtre d'Elèves ».

Au cours de l'année 1838, Nicolas Chave, après la démolition du Théâtre d'Elèves, fit bâtir avec des matériaux provenant d'une ménagerie du Cours Bonaparte (actuellement Cours Pierre-Puget) le « Théâtre Chave », que nous avons connu jusqu'à ce jour.

Cette importante construction avait coûté à l'époque la somme de 140.000 francs.

Aujourd'hui la nouvelle direction du « Théâtre Chave » va faire démolir en totalité ce théâtre centenaire pour édifier sur ce même emplacement un nouvel établissement moderne contenant 2.000 spectateurs avec tout le confort de nos plus grands palaces.

Par respect des traditions, cette nouvelle salle conservera son nom de : « Théâtre Chave ».

Ce sont MM. André Devin, Jean Rasongles, François Bart, architectes, diplômés par le Gouvernement, qui ont été désignés pour établir les plans de reconstruction dans lesquels sont prévus :

Une grande salle de bal avec piste en noyer et aération parfaite.

Une salle spéciale pour conférences et réunions de société.

Un bar-dégustation que Marcel Pagnol doit inaugurer sous le nom « Le César ».

Et une grande salle de spectacles qui fera l'admiration de tous les Marseillais.

MISE AU POINT

La direction du cinéma Napoléon nous envoie l'aimable lettre de mise au point que voici :

J'ai l'honneur de vous signaler l'erreur de votre informateur qui, à la première colonne de la page 81 de votre très belle revue (1) attribue une communauté de direction et d'exploitation au Napoléon et à l'Aiglon (ancien Club d'Artois). Cette confusion vient, sans doute, de ce que ce dernier a été créé récemment par un des anciens gérants du Napoléon.

La vérité est qu'il n'y a aucun lien de droit ni de fait entre ces deux établissements. Le Cinéma Napoléon est administré actuellement par une société anonyme complètement indépendante de toute autre exploitation cinématographique. Comme convenu, je vous remets un numéro du journal La Loi *du 22 avril, qui a publié* in extenso *les statuts de cette société, succédant sans interruption à l'ancienne Société A. R. L. fondatrice du Napoléon.*

Précisons que l'active direction du Cinéma Napoléon comprend MM. Choulet Léon, M. le docteur J.-P. Lamare et M. Georges Mathieu.

(1) N° 960.

La nouvelle formule de Pathé-Journal reçoit l'approbation du public

Nous avons annoncé en son temps la nouvelle formule de Pathé-Journal, formule qui a reçu le meilleur accueil de la part du public.

Nous tenons à signaler les deux derniers numéros de ce journal d'actualités qui sont absolument remarquables.

Les faits divers, les sports, les diverses inaugurations et fêtes régionales qui généralement tenaient la place principale dans les actualités sont présentés rapidement, et seul l'essentiel nous en est montré.

Montage rapide, variété, diversité... telle est la formule adoptée par Pathé-Journal qui réserve maintenant dans chacun de ses numéros une place importante à un événement que l'on monte en épingle, ou à un reportage.

L'un des récents numéros nous présentait ainsi un reportage sur la fraude à la frontière belge.

Le dernier numéro, annonçant la mort de l'ex-Sultan du Maroc, enchaînait sur cet événement une rétrospective rapide de la conquête du Maroc, et du développement économique de ce pays, petite bande qui a été applaudie.

Signalons également le record établi par Pathé-Journal lors de l'arrivée des aviateurs japonais du « Vent de Dieu », tournée au Bourget à 14 h. 30 et projetée le soir même au Marignan. — *P. A.*

"Marthe Richard" présenté à Toulouse en même temps qu'à Paris

Toulouse. — La Gaumont Palace a présenté dernièrement et en même temps qu'à Paris : *Marthe Richard.*

La première de ce magnifique film a eu lieu sous la présidence de M. Richard, directeur général des théâtres de province de la G.F.F.A., M. Sénac, directeur du Gaumont-Palace, et de M. Mucchielli, distributeur du film, devant une salle comble et devant un public de choix.

Marthe Richard est un film qui fera des recettes. — *R. B.*

Façade représentant la Kasbah pour le film " Pépé le Moko " (P. S.)

Un Grand Gala de Bienfaisance à l'Alhambra de Calais

M. A. Moncharmont, directeur de l'Alhambra de Calais et neveu de M. Moncharmont, de Lyon, vient d'organiser, dans sa salle, une magnifique soirée de bienfaisance pour la construction du nouveau canot de sauvetage le *Jean-Charcot.*

Le Tout-Calais se pressait dans une salle comble pour rendre hommage à nos vaillants sauveteurs. L'équipage du canot de sauvetage *Maréchal-Foch* a été justement fêté et les insignes de la Société de Sauvetage ont eu un beau succès. Le produit de la quête, avec le bénéfice de la soirée, offert par M Moncharmont, ira grossir la souscription ouverte dans toute la France pour la construction du nouveau canot de sauvetage qui s'appellera le *Jean-Charcot,* en hommage au grand explorateur et commandant du *Pourquoi Pas.* Quelques épisodes de la vie de Jean Charcot furent présentés ainsi que ses émouvantes funérailles nationales.

Puis M. Claude Farrère apparut, ovationné par toute l'assistance. Il dit avec émotion ses souvenirs sur le commandant Charcot, et il termina en évoquant une autre grande figure française : le maréchal Lyautey, dont le génie donna le Maroc à la France et auquel l'éminent académicien a dédié son roman *Les Hommes Nouveaux,* porté à l'écran par Marcel L'Herbier.

Avec M. Moncharmont, nous pensons que les films donnés au profit d'œuvres intéressantes ne peuvent que rehausser l'attrait et le prestige du cinéma trop souvent discrédité.

24e Semaine de "CÉSAR" à Marseille

Marseille. — Le Noailles, à Marseille, projette avec toujours autant de succès le grand film de Marcel Pagnol : *César.* C'est la vingt-quatrième semaine que ce film tient l'affiche, et c'est là un véritable record pour Marseille, car jamais aucun film n'a atteint ce chiffre.

Un bon film doit, à Marseille aussi bien qu'à Paris, tenir l'affiche plusieurs semaines. Mais il fallait oser... et Marcel Pagnol a osé.

NOTRE RÉPERTOIRE

Les Films de Pierre Blanchar

L'Or (A.C.E.).
Turandot (A.C.E.).
Le Diable en bouteille (A.C.E.).
Crime et Châtiment (Général Productions).
Amants et Voleurs (Films Odéon).
Les Bateliers de la Volga (Milo Film).
Le Coupable (Filmor).
Mlle Docteur (Films Trocadéro).
L'Homme de Nulle Part (Général Productions).
Une femme sans importance (Films Arys).
La Dame de Pique (Général Productions).

A. GALLET
le Spécialiste des Rideaux-Réclame
Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non
BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 60-88 60-89

Réalisation en Août

Le premier grand *film* sur les bagnes d'enfants

de

Marcel Carné

Scénario original et dialogues de Jacques Prévert

Photo Suzanne Magnier

l'Ile des Enfants Perdus

Une production Corniglion-Molinier

Vente pour l'étranger : Consortium Cinématographique Continental - 25, Rue d'Astorg - Anjou 41-77 - Paris, (8e)

Sonja Henie

Tourbillon Blanc

UNE
FANTAISIE
MUSICALE
A GRAND SPECTACLE

Avec
ADOLPHE MENJOU
JEAN HERSHOLT
NED SPARKS
DON AMECHE
RITZ BROTHERS
ARLINE JUDGE
BORRAH MINEVITCH
&
DIXIE DUNBAR
LEAH RAY
SHIRLEY DEANE

20th CENTURY FOX

La Sté Ame Française
LES PRODUCTIONS FOX-EUROPA
DISTRIBUTEURS DE
20 th CENTURY FOX
vous prie de lui faire l'honneur d'assister
à sa **PRÉSENTATION** qui aura lieu
MERCREDI 12 MAI AU PARIS A 10H

LES FILMS

LÉO COHEN

présentent

POUR L'ETRANGER

GERMAINE ROUER
de la Comédie-Française

JEAN DEBUCOURT
de la Comédie-Française

et

JACQUELINE DAIX

dans

L'INOUBLIABLE SUCCÈS POPULAIRE DU FILM MUET

LA POCHARDE

d'après l'immortel chef-d'œuvre de JULES MARY

Un Film de

JEAN KEMM

en collaboration de

JEAN-LOUIS BOUQUET

avec

HENRI BOSC
ROBERT PIZANI
BERNARD LANCRET
etc...

●

PRODUCTION
LES FILMS ARTISTIQUES FRANÇAIS

●

DISTRIBUÉ
DANS LA GRANDE RÉGION
PARISIENNE PAR
LES FILMS J. SEFERT

QUELQUES PAYS ENCORE LIBRES.

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER

LES FILMS LÉO COHEN

37, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

Téléphone : BALZAC 40-38 Télégr. LERBEN-PARIS

les Films J. Sefert

PRÉSENTERONT AU

PALAIS ROCHECHOUART

LE MARDI 11 MAI A 10H PRÉCISES

JACOTTE ET JOSSELINE GAËL

DANS

MA PETITE MARQUISE

SCÉNARIO ET MISE EN SCÈNE DE ROBERT PÉGUY

LYRICS DE LOUIS POTRAT et DE PIERRE HUMBLE

MUSIQUE de HENRI POUSSIGUE, ENREGISTRÉE PAR FRED ADISON et SON ORCHESTRE.

AVEC

PAULEY ET ANDRÉ BERVIL ET FERNAND FABRE

LE PETIT RODON, YVETTE ANDREYOR CHARLOTTE CLASYS, DERIVES, BROCHARD.

PRODUCTION Films B.A.P.

★

Distribution : les Films J. Sefert

31 Bd. BONNE-NOUVELLE PARIS

TEL : GUTENBERG 11-77

12 MAI 1937

UN SPECTACLE INCOMPARABLE

LES FÊTES DU COURONNEMENT A LONDRES

Seul le Cinema peut nous donner une relation fidele des fêtes somptueuses qui vont se derouler a Londres, suivant les traditions seculaires du plus grand Empire du monde.

20 OPERATEURS ET INGENIEURS DU SON

repartis sur le parcours depuis le Palais de Buckingham a l'Abbaye de Westminster filmeront les peripéties de cet évènement mémorable pour :

FRANCE ACTUALITÉS GAUMONT

LA FIRME QUI S'AFFIRME

Retenez, des maintenant les copies des éditions spéciales à GAUMONT - FRANCO - FILM - AUBERT

NORDFILM

Présente

Le 11 Mai 1937

à 14 heures 15 précises

SALLE PLEYEL

252, Faubourg Saint-Honoré, PARIS

DEUX GRANDES PRODUCTIONS EN VERSION FRANÇAISE

LES AMIES

... L'ensemble du film offre quelque chose que les Américains n'ont pas... Ce quelque chose, c'est la foi...

Paul Reboux (*Paris-Midi*).

...En dehors de toute considération politique ou philosophique, ce film de grande classe aura un succès certain...

Choisir.

...La meilleure production que les Russes nous aient donné...

Cinædia.

▼

LE TRÉSOR du VAISSEAU ENGLOUTI

... Images sous-marines d'une prodigieuse beauté... Il faudrait vanter le naturel des acteurs, leur humanité et la robustesse de leur talent...

Pour Vous.

... Bon pour tout public...

La Critique Cinématographique

Édition et Distribution NORDFILM

3, Rue du Colisée, PARIS (8e) - BALzac 09-22

Production : LENFILM

LES CONSEILS DE L'OPÉRATEUR

Ronflement dans la Reproduction Sonore

Rouleau de guidage du film déréglé. — *Il se produit alors un bruit prononcé de moteur dû au passage du faisceau lumineux à travers les perforations ou à son interception par les séparations d'images.*

Pour remédier à ce défaut, desserrer l'écrou ou la rondelle de blocage du pivot du rouleau guide-film et visser doucement l'axe fileté jusqu'à ce que le bruit cesse.

Si cette opération augmente le bruit de moteur, le faire tourner en sens inverse.

On obtient la précision du réglage de la manière suivante: faire tourner l'axe fileté dans un sens jusqu'à ce qu'il s'ensuive un bruit de moteur, le faire ensuite tourner en sens inverse jusqu'à ce qu'on obtienne le même résultat; en comptant le nombre de tours nécessaires pour porter les rouleaux d'une position extrême à l'autre. En compter la moitié et visser de ce nombre de tours.

(*R.C.A.*)

LES TRAITES ACCEPTÉES

Le Syndicat des Directeurs de Cinémas du Nord et du Pas-de-Calais communique :

Lors de sa dernière réunion, la Commission administrative eut son attention attirée par le fait qu'un éditeur de films tente, actuellement, de louer, aux directeurs de la région, une production traitant de l'espionnage, en faisant accepter, d'avance, des effets commerciaux, préalablement à toute livraison et même présentation du film.

La Commission administrative rappelle à ce sujet les nombreux et coûteux déboires qui résultèrent d'une semblable pratique dans un très proche passé: les directeurs trop confiants furent obligés de payer les traites acceptées et escomptées sans cependant avoir pu obtenir livraison des films traités, le loueur étant défaillant.

En raison de ce fâcheux précédent, et voulant éviter des ennuis aux directeurs syndiqués, la Commission administrative invite ceux-ci à refuser énergiquement la signature de traites d'avance, pratique qui constituerait un précédent dangereux, absolument indésirable dans notre profession. Les directeurs qui auraient des ennuis au sujet de traites signées d'avance préalablement à toute livraison des copies, ne devront, en aucun cas, compter sur un appui ou une intervention syndicale.

Le président : *F. François.*

Le 1er Mai et les Recettes des Salles d'Exclusivité

L'arrêt des transports après 20 heures, le jour du 1er Mai, a affecté dans une proportion importante les recettes des salles d'exclusivité, des Boulevards et des Champs-Elysées, à Paris.

En réalité le métro marcha normalement jusqu'à une heure du matin, mais cette décision ne fut prise qu'à la fin de l'après-midi, et comme il n'y avait pas de journaux, le public ne l'apprit que le lendemain matin.

Seuls les possesseurs de voitures, ou les courageux n'ayant pas peur de faire plusieurs kilomètres à pied, descendirent dans le centre de Paris.

Les salles de quartier ne profitèrent pas tellement de cette aubaine, car une grande partie de la clientèle du samedi se contenta de rester chez elle. — *P. A.*

Le " Paramount " de Paris reprend son ancienne formule

Depuis jeudi, à l'occasion de l'ouverture de la saison de Paris, et de l'Exposition de 1937, le Théâtre Paramount a repris son ancienne formule d'exploitation, c'est-à-dire le spectacle permanent de 9 h. 30 du matin à 2 heures du matin.

Le film qui inaugure ce nouveau régime est *Une Aventure de Buffalo Bill* avec Gary Cooper et Jean Arthur.

Véra Korène et Fernand Fabre dans **Double Crime sur la Ligne Maginot** film de Félix Gandéra

LA CONVENTION COLLECTIVE DE L'EXPLOITATION

La convention collective de travail du spectacle cinématographique, valable pour la Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne a été définitivement signée par les organisations patronales et ouvrières dans la journée de mercredi 28 avril.

Au prix d'un réel tour de force auquel nos lecteurs ont été très sensibles, nous avions réussi à en publier le texte intégral gral dans notre numéro du 23 Avril.

Après vérification des textes définitifs, nous demandons à nos lecteurs d'apporter aux textes publiés dans notre Revue les corrections suivantes :

1) Page 1, chapitre 2, article 11, § 2, dernière ligne : remplacer le mot *Syndicat* par *Etablissement*. Ce qui rectifie la phrase comme suit : « En cas d'égalité des voix, la préférence est donnée au plus ancien dans l'établissement ».

2) Dans les annexes de *Contrôleurs* et *Caissières*, III, Salaires, *b)* Personnel à la séance, § 2, il faut lire : « Les contrôleurs payés au cachet doivent être libérées une séance *sur* deux immédiatement après l'entr'acte. »

3) Dans les annexes les Artistes musiciens, art. 3, derniers §, il faut lire : « Les quarts d'heure supplémentaires seront rétribués comme suit : le quart d'heure entre 12 et 14 heures, entre 18 heures et 20 heures, minimum 5 francs le quart d'heure ; tous autres quarts d'heure avant minuit : minimum 5 francs le quart d'heure. Un quart d'heure après minuit : 5 francs. »

Article 6 des mêmes annexes, § 2, septième ligne, il faut lire : 15 *mai* au lieu de 31 *mai*.

4) Dans les annexes Electriciens-Mécaniciens et chauffeurs, art. 8, dernière ligne, rajouter : (Temps net).

5) Dans les Annexes ouvreuses et placeurs, article 3, le 1er paragraphe de cet article étant supprimé, en voici la teneur exacte :

Art. 3. — Il ne peut être affiché que le pourboire est interdit, ou qu'il est facultatif dans les salles où le personnel n'est pas rétribué par la direction.

Nous effectuons un nouveau tirage de cette convention, nos lecteurs pouront trouver des exemplaires soit à nos bureaux, soit aux bureaux des organisations patronales des Directeurs.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Franco de Port

Drame de mœurs (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Dimitri Kirsanoff.*
Auteur : *D. Kirsanoff.*
Décorateurs : *J. Douarinou.*
Opérateurs : *Willy, Viguier, Bernard, Monéron.*
Son : *Girardot.*
Musique : *Van Parys.*
Interprétation : *Le Vigan, Berval, Paul Azaïs, Colette Darfeuil, Nino Costantini, Lucas Gridoux, Sinoël, Milly Mathis, Nadia Sibirskaïa, Delmont, Teddy Michaud, Lacourt, Clarel, Marthe Mussine, Delmont, Flament, Denise Jovelet.*
Studios : *Place Clichy.*
Production : *Films Azur.*
Edition : *Pellegrin.*

CARACTERE DU FILM. — **Dans un genre plus que scabreux Dimitri Kirsanoff a réussi « Franco de Port » qui montre les pièges et l'organisation de certains trafiquants qui envoient en Amérique du Sud des jeunes filles naïves ou fainéantes. Bien sûr ce n'est pas spécialement un film de familles, mais rien n'y choque et le dialogue est sobre et sans vulgarité. Et en plusieurs endroits, Kirsanoff a su exprimer avec sensibilité la tristesse des bas-fonds parisiens et dépeindre avec émotion la misère, auxiliaire impitoyable pour la Traite des Blanches.**

SCENARIO. — *Thérèse abandonnée par son mari, sentant la misère fondre sur elle et sur sa petite fille accepte de partir en Amérique du Sud sur les instances de sa camarade Nana et du trafiquant « Le souriant ». Le chef de cette bande : M. Fred fait la nique à la police qui n'a jamais rien trouvé contre lui. Un policier : Fernando, qui fut camarade de Légion de Fred est injustement soupçonné du crime d'un mouchard. Libéré, il jure de se réhabiliter aux yeux de ses chefs de la P.J. et engagé par Fred il découvre une irrégularité, une mineure envoyée avec les danseuses, malgré la défense du chef. La bande emprisonnée, Fernando fait échapper le chef. Mais d'autres trafiquants guetteront d'autres jeunes filles pour les convoyer vers leurs veules destins.*

En Argentine, lasse, Nana se suicide. Dix ans plus tard, Thérèse miraculeusement enrichie assistera en France au mariage de sa fille qui la croira morte. Et Thérèse retournera là-bas vivre sa vie lamentable.

TECHNIQUE. — Kirsanoff a réussi un film « d'atmosphère » où la photographie grise et triste évoque admirablement certains milieux étouffants du vice et de la misère. Ses « types » justes, sans outrance ni vulgarité excessive ont du caractère. Le dialogue est simple et souvent émouvant. Il y a de la sensibilité, parfois même de la poésie (vues de Paris sous la pluie).

INTERPRETATION. — La troupe a joué juste, sans fausse note. Pas un acteur n'est en dehors de la vie. Les visages sont émouvants. Berval, Le Vigan, Azaïs, la pathétique Darfeuil, la sensible Sibirskaïa, Nino Costantini, Serjeol, Mussine, Denise Jovelet sont excellents.

Sur les Ailes de la Danse

(Swing Time)

Comédie musicale doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *George Stevens.*
Doublage : *Gorochov.*
Dialogues français : *Yvan Noé.*
Musique : *Jérôme Kern.*
Interprétation : *Fred Astaire, Ginger Rogers, Helen Broderick, Victor Moore, Eric Blore.*
Studios : *R.K.O.*
Production : *R. K. O. Radio.*
Edition : *R. K. O. Radio Films.*

Une production Ginger Rogers-Fred Astaire est sûre d'avoir toujours un large public. On sait la carrière éblouissante de Swing Time dans son exclusivité parisienne. Swing Time en doublage français, métamorphosé tout en restant aussi délicieux, est parti pour faire le Tour de France des grandes salles.

On doit surtout signaler le ballet des girls noires et blanches sur le fond mouvant des colonnes transparentes, et l'extraordinaire danse de Fred Astaire luttant sur des rythmes syncopés, avec ses trois ombres dansantes et déformées.

La réalisation est très belle, pleine de rythme et de richesse, il y a même des instants de poésie inimitable : la scène d'amour dans la campagne glacée... l'adieu murmuré non avec des mots mais avec une danse... Et les deux héros, fort joliment doublés vocalement apparaissent sous leurs plus beaux rôles.

Sur les Ailes de la Danse est une grande comédie musicale aux airs séduisants. C'est aussi un enchantement visuel de toutes les minutes, grâce à la variété des images qui sont parfois nuancées de « gags » comiques bien joués par Eric Blore, Victor Moore et Helen Broderick, eux aussi très bien « post-synchronisés » par leur prête-voix français. Le doublage est d'ailleurs fort bon, et l'on a eu raison de garder les chansons originales, mais l'on eut dû placer en surimpression quelques titres traduisant ces chansons assez spirituelles. — X. —

La Chanson du Souvenir

Comédie musicale parlée en français (G)

Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Détlef Sierck.*
Collaborat. française : *Serge de Poligny.*
Dialogues : *Georges Neveux.*
Interprétation : *Martha Eggerth, Max Michel, Pierre Magnier, Marcel Simon, Colette Darfeuil, Félix Oudart, Germaine Laugier, Marie Bizet, Siméon, Jean Toulout, Bovério, R. Vattier, J. de Féraudy.*
Studios : *Ufa.*
Enregistrement : *Tobis Klang Film.*
Production : *Bruno Duday, de la U.F.A.*
Edition : *A. C. E.*

CARACTERE DU FILM. — **Ce film est proche parent des multiples opérettes qui évoluent dans une petite principauté germanique. On retrouve dans ce joli film pimpant l'atmosphère du « Congrès s'amuse ». Mais le goût, la gentillesse et le tact de cette nouvelle comédie musicale méritent que le public y prenne autant de plaisir que celui qui semble avoir animé tous les collaborateurs de cette grâcieuse opérette. Et les spectateurs français sauront gré à la belle Martha Eggerth de ses efforts pour parler et chanter en français, efforts très réussis disons-le tout de suite.**

SCENARIO. — *Dans une principauté, vers 1860, la jolie chanteuse Christine Beliotti arrive de Munich, mandée par le prince pour son concert annuel. Christine avait auparavant été renvoyée de la Principauté parce qu'elle avait plu au brillant lieutenant, fils du premier ministre de son Altesse. Mais ramenée officiellement comme chanteuse à la Cour, elle fait aussitôt des recherches pour établir le nom de son père. Car la mère de Christine vint jadis, dans cette même ville, chanter à la Cour du prince sous le nom de « la Cavallieri ». Christine chantera le même air qui fut jadis créé par sa mère, et le prince reconnaîtra sa fille. Christine épousera son lieutenant chéri.*

TECHNIQUE. — Detlef Sierck et son collaborateur Serge de Poligny, ont réussi un film tout à fait charmant, avec de jolies images de campagne et de parcs (peut-être y a-t-il un abus de statues) et de fête foraine. Les scènes des répétitions, du concert à la Cour, ont de l'ampleur et sont faites avec élégance. Les décors sont très beaux, les personnages bien typés, les costumes ravissants, le dialogue est fin, quoique certains « à peu près » choquent. Très belle photographie et enregistrement musical exceptionnel.

INTERPRETATION. — Martha Eggerth est une adorable Christine qui parle et chante français à ravir. Pierre Magnier, Marcel Simon, Oudart, la gentille Marie Bizet sont très bien.

La silhouette de Colette Darfeuil n'est pas une de ses meilleures.

Une mention pour l'étonnant Bovério, parfait dans ses trop courtes apparitions, et pour l'agréable jeune premier : Max Michel. — X.

La Belle de Montparnasse

Vaudeville (A)

Origine : *Française.*
Réalisation: *Maurice Cammage.*
Adaptation et dialogues : *Daniel Norman.*
Musique : *Oberfeld.*
Interprétation : *Duvallès, Jeanne Aubert, Pauline Carton, Monique Rolland, Pauley, Bervil, Colette Darfeuil, Enrico Glory, Palau.*
Studios : *Photosonor.*
Production : *Ciné-Rire.*
Edition : *Les Films J. Séfert.*

CARACTERE DU FILM. — **Vaudeville à tiroirs qui obéit à toutes les lois du genre, La Belle de Montparnasse, mis en scène avec l'adresse que l'on sait par Maurice Cammage, bénéficie surtout de la présence d'une dizaine de vedettes de première grandeur, car avec la drôlerie de Duvallès, l'abatage de Jeanne Aubert et de Colette Darfeuil, la rondeur de Pauley, ce film, où l'on trouve de bons « gags », plaira au grand public.**

SCENARIO. — *Depuis vingt-cinq ans, M. Pontbidant rêve de tromper sa femme; pour arriver à ses fins, il veut prendre la succession de son futur gendre auprès de la maîtresse de ce dernier. Les circonstances lui font croire que celle-ci n'est autre qu'une jeune personne surnommée la « belle de Montparnasse » qui est, en réalité la « petite amie » d'un de ses camarades d'enfance. Après diverses aventures tout rentrera dans l'ordre, sans que M. Pontbidant ait pu donner le plus petit coup de canif dans le contrat conjugal.*

TECHNIQUE. — M. Cammage qui a du métier, a aussi le sens du comique; certaines scènes comme la parodie de la scène de rupture de « La Dame aux Camélias », sont très drôles. Très jolis décors mis en valeur par une photographie lumineuse.

INTERPRETATION. — On a dit plus haut le mérite des principaux interprètes; mais il faut louer en particulier Jeanne Aubert, la « belle de Montparnasse », le gentil Bervil, l'amusant Duvallès, Pauley, Pauline Carton et Colette Darfeuil. — v. —

DEUIL

M. et Mme Eugène Massoulard nous font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme Massoulard-Mazachi, leur mère, décédée à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Nous adressons nos sincères condoléances à ces excellents amis.

LE TIRAGE DE LA LOTERIE DE L'ŒUVRE DE LA MAISON DE RETRAITE D'ORLY

Voici les dix premiers numéros gagnants de la Loterie de l'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma, dont le tirage a eu lieu le dimanche 25 avril dernier.

Premier lot, n° 57.826, gagne une conduite intérieure Renault, valeur 15.400; 2e lot, n° 63.892, gagne une salle à manger, d'une valeur de 3.000 francs; 3e lot, n° 131.005, gagne une moto Peugeot, d'une valeur de 2.900 fr.; 4e lot, n° 58.251, gagne une montre en or Oméga, d'une valeur de 2.500 fr.; 5e lot, n° 37.096, gagne une chambre à coucher, d'une valeur de 2.175 fr.; 6e lot n° 64.250, gagne un vélo-moteur Peugeot, d'une valeur de 1.875; 7e lot, n° 5.745, gagne un vélo-moteur Peugeot d'une valeur de 1.875 fr.; 8e lot, n° 71.755, gagne une machine à coudre, d'une valeur de 1.100 francs; 9e lot, n° 44.338, gagne une machine à coudre, d'une valeur de 1.100 fr.; 10e lot, n° 131.312, gagne une machine à coudre, d'une valeur de 1.100 fr.

La liste complète des numéros gagnants paraîtra à partir du 7 mai.

Les lots seront distribués à partir du 15 mai.

Liste des Films critiqués durant le mois d'Avril 1937

Arsène Lupin Détective	Franç.	1 h. 25	Parlant.	Comédie pol.	D. P. F.	961
Amour veille (L')	Franç.	1 h. 30	Parlant.	Comédie.	Osso.	965
C'est lui que je veux	Belge	1 h. 05	Parlant.	Comédie gaie.	Méric.	961
Choc en Retour	Franç.	1 h. 30	Parlant.	Comédie.	D. P. F.	961
Capitaine Tzigane	Angl.	1 h. 20	Doublé.	Comédie music.	C. P. L. F.	961
Concierge revient de Suite (Le)	Franç.	0 h. 40	Parlant.	Comédie.	D.U.C.	962
Course à la Vertu (La)	Franç.	1 h. 30	Parlant.	Comédie vaud.	Eclair-Journal.	965
C'est donc ton Frère	Amér.	1 h. 20	Doublé.	Comédie comique.	M.-G.-M.	965
Chaste Suzanne (La)	Angl.	1 h. 30	Parl. français.	Opérette.	Forrester-Parant	965
Dégourdis de la 11e (Les)	Franç.	1 h. 20	Parlant.	Vaudeville milit.	Distr. Fr.	961
Euskadi.	Franç.	0 h. 25	Commenté.	Docum. en relief.		965
Ignace.	Franç.	1 h. 40	Parlant.	Comédie music.	Gray Films	962
Jardin d'Allah (Le)	Amér.	1 h. 30	Doublé.	Drame en coul.	Artistes Associés	961
Mademoiselle Docteur	Franç.	1 h. 35	Parlant.	Drame d'espion.	Artistes Associés	962
Marthe Richard	Franç.	1 h. 40	Parlant.	Drame d'espion.	Hakim	965
Nuits de Feu	Franç.	1 h. 30	Parlant.	Drame.	S.E.D.I.F.	965
Police Mondaine	Franç.	1 h. 30	Parlant.	Drame polic.	Séfert.	962
Pacte (Le)	Amér.	1 h. 57	Doublé.	Drame.	Fox.	965
Rendez-vous, Champs-Elysées	Franç.	1 h. 25	Parlant.	Comédie.	M. Rouhier	962
Trois Artilleurs au Pensionnat	Franç.	1 h. 40	Parlant.	Vaudeville milit.	A. Lauzin	961
Tour de Nesle (La)	Franç.	1 h. 25	Parlant.	Méio historique.	G. S. C.	961

M. MARCEL SPRECHER CONVALESCENT

Notre excellent ami, M. Marcel Sprecher, directeur de la S. E. L. F., vient de subir une intervention chirurgicale des plus délicates.

L'état de Marcel Sprecher a été assez alarmant puisqu'une transfusion de sang fut nécessaire.

Cependant, à l'heure actuelle, les nouvelles sont bonnes. Nous pensons nous faire l'interprète de toute la corporation en adressant à Marcel Sprecher nos vœux affectueux d'un rapide rétablissement.

■ Lundi 10 mai, Marcel Carné commencera aux Studios de Joinville les prises de vues de « Drôle de Drame », avec Françoise Rosay, Michel Simon, Louis Jouvet, J.-P. Aumont, Nadine Vogel et Jean-Louis Barrault.

La Femme du Général Ling

Un grand film anglais vient d'être présenté à Londres *La Femme du Général Ling* (*The Wife of General Ling*) avec le célèbre Inkijinoff dans le rôle d'un guerrier chinois terrorisant avec ses bandes la Chine moderne. L'atmosphère de ce film à l'action pittoresque et mouvementée est des plus impressionnantes.

Une scène du film **La Femme du Général Ling** avec Inkijinoff et Griffith Jones

Intrigues chinoises, querelles militaires et la contrebande des armements à laquelle un agent du Service Secret Britannique cherche à mettre fin, tout ceci constitue la base de ce film d'aventure moderne auquel Inkijinoff dans le rôle du général Ling et l'acteur anglais Griffith Jones dans le rôle de l'agent britannique apportent un caractère de grande classe.

Ce qui se passe dans le Monde

La destruction de Guernica, ville sainte du Pays Basque soulève la réprobation universelle.

L'ensemble des vues de la cité en ruines constitue un impressionnant document pour l'histoire.

La célèbre procession du « Saint-Sang » se déroule dans les rues de Bruges, la jolie ville médiévale, riche des trésors artistiques accumulés au cours des siècles.

Le 1er Mai, tous les peuples, chacun à sa façon, célèbre le retour du printemps : A Washington, les blanches fleurs des cerisiers mettent la joie sur la ville; A Paris, triomphe du muguet, la fleur de Mai et grande manifestation populaire; A Vienne : parade militaire.

La Chine s'éveille-t-elle de son sommeil séculaire ? A Nankin cent mille hommes, puissamment armés et disciplinés, prêtent serment de fidélité au Gouvernement Central. C'est un événement dont il ne faut pas méconnaître l'importance.

Et pendant qu'à Saint-Louis deux chimpanzés se livrent un combat de boxe; qu'à New York le « Father Divine » est arrêté et que les grévistes de Californie se heurtent à la police, les reporters cinématographiques fixent sur la pellicule tous les événements pour France-Actualités-Gaumont.

LA CHANCE A FAVORISE UN JEUNE ARTISTE ROGER BONTEMPS AU COURS DU GALA ANDRE BERLEY

Roger Bontemps, qui vient de faire ses débuts à l'écran dans *Nuits de Feu*, a gagné le premier prix de la tombola originale imaginée par Sacha Guitry au profit de la veuve d'André Berley.

Il va recevoir, outre une somme de 20.000 francs, la mission d'interpréter un rôle important écrit spécialement pour lui dans le prochain film de Sacha Guitry.

Réjouissons-nous de ce hasard heureux qui offre à un jeune comédien de talent, une chance de succès.

LES FILMS NOUVEAUX

11 NOUVEAUX FILMS

3 FILMS FRANÇAIS

Arsène Lupin Détective (Olympia).
L'Ile des Veuves (Madeleine).
Ignace (Max-Linder).

2 FILMS DOUBLES

Le Jardin d'Allah (Moulin-Rouge).
La Loi ordonne (Quartiers).

6 VERSIONS ORIGINALES

L'Homme nu (Love on a Bet) (Marbeuf).
Au Seuil de la Vie (The Devil is a Sissy) (Paris).
Femmes marquées (Marked Woman) (Apollo).
Boîte Postale 309 (Murder on the Bridle Path) (Marbeuf).
On recherche un Enfant (Let's Sing Again) (Clichy-Palace).
Savoy Hôtel (Panthéon).

« Mademoiselle Docteur » à Bruxelles

Mademoiselle Docteur a fait l'objet d'une très brillante réception lors de sa sortie au Marivaux, à Bruxelles.

Y assistaient, parmi de nombreuses personnalités, l'Ambassadeur de France et Mme Laroche, le Comte de la Chauvenière — secrétaire d'Ambassade — et Madame, le Comte d'Aurelle de Paladines et Madame, ainsi que le Président de la Chambre de Commerce et Madame Foulon, Monsieur Engelhard, Vice-Président et Madame, Monsieur Fluhr, Directeur général et Mme, M. Briais, Directeur de la Société belge S.E.D.I.F. et M. Maître, Directeur général de la Société Marivaux et Madame, MM. Weron et Rigaut également de la Société Marivaux.

Mademoiselle Docteur, distribué en Belgique par la S.E.D.I.F. a reçu à Bruxelles l'accueil le plus enthousiaste. Pierre Blanchar, Pierre Fresnay, Dita Parlo et toute la troupe ont été fort applaudis.

La Société Astra Films nous communique:

Depuis le 15 avril, M. André Moreau, qui est son représentant pour la grande région parisienne, est également chargé de visiter la clientèle pour la région de Paris-Banlieue (Paris, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne).

M. Moreau a d'ailleurs déjà été représentant pendant plusieurs années pour cette région et nous sommes persuadés qu'il rencontrera le meilleur accueil auprès des exploitants de la région parisienne.

PETITES ANNONCES

OFFRE D'EMPLOI

Importante Société recherche un très bon vendeur représentant pour installations sonores. Très sérieux. Connaissances techniques nécessaires, capable traiter affaires seul, susceptible travailler région parisienne ou province, situation d'avenir pour élément de 1er ordre. Envoyer curriculum vitæ et toutes références.

Ecrire 6 A G au Bureau de la Revue.

Firme cinématographique, demande secrétaire sténo-dactylo, parlant cour. anglais ou allemand. Réf. exigées.

Case T. F. P., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune femme, 27 ans, présentant bien, demande place ouvreuse cinéma, Paris.

Case T. A. M., à la Revue.

Représentant films, excellentes références, longue pratique du métier, établit programmes pour salles de province.

Case C. L. I., à la Revue.

Chef opérateur, très bonnes réf., cherche emploi similaire, Paris, banlieue.

Case S. L. N., à la Revue.

Dactylo, français, allemand poss. machine traduirait, taperait scénarios.

Mlle Puech, Elys. 84-12.

Chef de poste au courant administration et exploitation demande emploi sérieux toutes régions.

Case S. I. I., à la Revue.

Bonne secrétaire sténo-dactylo. Sér. réf. maison distribution au courant service publicité, cherche place stable.

Exc. secrétaire sténo-dactylo, parlant cour. anglais. Réf. sérieuses dans le métier, cherche emploi.

Case E. S. B., à la Revue.

ACHAT CINEMA

Suis acheteur salle cinéma Paris, banlieue. Affaire saine. Comptant important. Intermédiaires s'abstenir.

Case B. H. P., à la Revue.

Achèterai Ciné Théâtre. Affaire importante ville ou campagne. Capitaux disponibles. Offre : Sté Grands Théâtres, boul. Carnot 56, Toulouse.

ACHAT MATERIEL

Serais acheteur fauteuils occasion. Faire offre au Cinéma Breiz-Izel, Douarnenez (Finistère).

VENTE MATERIEL

A vendre : 2 lanternes Ernemann V; 2 cuves à eau Ernemann V ; 2 résistances 30 amp. avec ampermètre; 1 groupe 7 CV avec dynamo de 50 amp., et matériel de publicité avec lettres interchangeables.

Faire offre : Ciné Bellevue, 118, boulevard Belleville. Tél.: Mén. 46-99.

A vendre : Appareil cinématographique compl. avec inst. sonore. Etat neuf.

Théâtre des Nouveautés, Toulouse.

DIVERS

A louer au mois, salle de cinéma 300 places complètement installée, située 14, rue de Magellan, et appelée Cinéma Washington.

Pour traiter, s'adresser à M. Duval, liquidateur, 28, rue Godot-de-Mauroy, Opé. 02-56.

Cherche commanditaire pour créer circuit salles Midi (fonds imm.). Aff. sûre. Exc. intérêts et part. Amort. rapide. 350.000 env. Très sérieux. Curieux s'abstenir. Urgent.

Case P. R. X., à la Revue.

Une belle vue prise aux Indes pour le film de Richard Eichberg

Le Tombeau Hindou

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 11 MAI

Palais Rochechouart, 10 h., Les Films J. Sefert.
Ma Petite Marquise.
Salle Pleyel, 14 h. 15, Nord-Film.
Les Amiès (version française).
Le Trésor du Vaisseau englouti (version française).

MERCREDI 12 MAI

Paris, 10 h., Fox-Film.
Tourbillon blanc.

MARDI 18 MAI

Marignan, 10 h., A.C.E.
Seize ans.

MERCREDI 19 MAI

Marignan, 10 h., A.C.E.
L'Appel de la Vie.

DATES RETENUES

24, 25, 26 Mai A. C. E.
8 Juin A. C. E.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

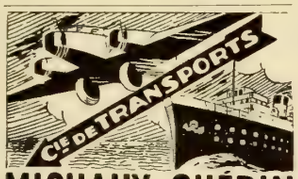
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15** $ par an.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Telephone B 5 Barbarossa 68'9
Câble LICHT BILD BUHNE BERLIN
Cheques Postaux BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

The Daily
FILM RENTER
MOVING PICTURE NEWS

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements £ **3** par an.

Eco del Cinema

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

SOBEL-FILM-PRODUCTION

ANNONCE :

CONSTANT RÉMY
JEAN GALLAND
JUNIE ASTOR

DANS

PASSEURS D'HOMMES

d'après le roman de MARTIAL LEKEUX

avec

PIERRE LABRY
MYNO BURNEY
HUBERT DAIX
DALBAN, DARA CASATI

et

PAUL AZAÏS

Mise en scène de RENÉ JAYET
Supervision d'HENRY ROUSSELL

ÉDITION FRANCE et COLONIES

CINÉ-SÉLECTION

E. CAPELIER, Directeur

27, RUE DE TURIN, PARIS (VIIIe)

Téléphone : EUROPE 49-07

Prix : 5 francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 14 Mai
1937 — N° 967

LE MESSAGER

TOURNEZ LA PAGE...

Gaby Morlay & Jean Gabin

DANS

LE MESSAGER

D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE DE HENRY BERNSTEIN

RÉALISÉE PAR RAYMOND ROULEAU

AVEC

DIRECTEUR ARTISTIQUE: ALEX. KAMENKA

DIRECTEUR DE PRODUCT.: A. ZEDERBAUM

MONA GOYA

MAURICE ESCANDE

DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

ALCOVER GUISOL

ERNEST FERNY

BETTY ROWE

PRINCESSE KANDOU

ET

Jean Pierre Aumont

VENTE POUR L'ÉTRANGER

FILMS ALBATROS

7 AV. VION-WITHCOMB

PARIS 16e

DISTRIBUÉ PAR

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

67 FAUB. SAINT-MARTIN - PARIS

CHASSE GARDEE

19e ANNEE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 967
14 MAI 1937

RÉSERVÉE
AUX
RÉALISATIONS
D'ART
CINÉMATOGRAPHIQUE

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées. PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les
3 Succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON
DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Base d'entente. Mais attention aux prix de revient de la production*..... P.-A. Harlé.
Le programme du Congrès International.
Reginald Ford est mort.
La grève d'Hollywood.
Accords Ufa-Tobis..... M. C.-R.
La « première » des Perles de la Couronne.. Lucie Derain.
A propos de l'Exposition. Deuxième lettre de réponse de M. Charles Delac à la Confédération.
Des centaines d'opérateurs d'actualités ont filmé le Couronnement.
La Fédération des Artisans du Film devient Le Syndicat des Artisans.

POUR LES DIRECTEURS :
Les nouvelles salles en Haut-Rhin, Bas-Rhin et Moselle.
Afrique du Nord..... Paul Saffar.
Tunisie..... Rigopoulo.
Au Syndicat des directeurs du Nord et Pas-de-Calais.
L'Assemblée générale du Syndicat français.
Notre Boîte aux Lettres.
Les conseils de l'opérateur..... G. Guimbertaud.
Analyse et critique de films.
Le travail dans les studios..... Lucie Derain.
Informations.
Les Présentations à Paris.
Les Films nouveaux.
Petites Annonces.

RAIMU
ALERME
BRASSEUR
GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PAULINE CARTON
GEORGIUS
GUISOL
SATURNIN-FABRE
MARGUERITE TEMPLEY
sont réunis dans
VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER ?

M. M. HAKIM présentent
LE SEUL FILM POUR 1937 DE
TINO ROSSI
"NAPLES AU BAISER DE FEU"
d'après l'œuvre d'AUGUSTE BAILLY

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE
CINEMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE

56, Rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie
Commerciale
Française
Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

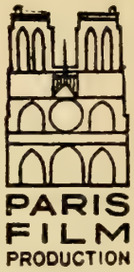
52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUETE
de GREY
dont la sortie coïncidera
avec l'ouverture
de l'Exposition 1937
sera distribué par
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
29.65•95.01•95.09

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

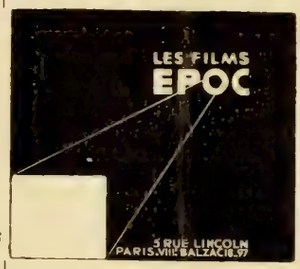
36, Avenue
Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse
télégraphique
JESTICFILM
PARIS



79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96



1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30.

LES PRODUCTIONS
ARTISTIQUES
DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE
CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

RÉSERVÉE
AUX
FILMS
GEORGES
AG MAN
— PARIS —

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Tel. : BALZAC 47-95

Lux Compagnie Cinématographique de France
26, rue de la Bienfaisance, PARIS (VIIIe)

présentera prochainement

PIERRE RICHARD-WILLM
SESSUE HAYAKAWA

dans un film de Max OPHÜLS

YOSHIWARA

Scénario de Maurice DEKOBRA

avec

MICHIKO TANAKA
ET
ROLAND TOUTAIN

A la veille de la guerre Russo-Japonaise
le conflit de deux âmes et de deux civilisations !
..... tout l'attirant mystère et tout le charme de l'Orient

Le Retour à l'écran de l'inoubliable SESSUE HAYAKAWA

Production
LES FILMS EXCELSIOR

YOSHIWARA

ATTENTION!...

LA SORTIE GÉNÉRALE

SUR PARIS DE

YOSHIWARA

est fixée au 22 Octobre 1937

◆

CE FILM SERA

L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON

Distribution : Lux Compagnie Cinématographique de France

Lux Compagnie Cinématographique de France
26, rue de la Bienfaisance, PARIS (VIIIe)

présente

LES DEUX SERGENTS

(d'après la pièce de d'AUBIGNY)

Drame d'amour et d'espionnage sous l'héroïque épopée Napoléonienne

mise en scène de A. GUAZZONI

avec

C. CERVI M. DORO

et Louise FERIDA

DISTRIBUTION

Vente pour le monde entier (sauf Italie, Etats-Unis d'Amérique) :
LUX, Compagnie Cinématographique de France (Lab. 75-61)

PRODUCTION

Lux Compagnie Cinématographique de France
26, rue de la Bienfaisance, PARIS (VIIIe)
Laborde 75-61 à 63

rappelle le succès sans précédent remporté par

Pierre BLANCHAR

dans

LE COUPABLE

un film de Raymond BERNARD

d'après le roman de François COPPÉE

scénario et découpage de Bernard ZIMMER

avec

SIGNORET SUZET MAÏS

JUNIE ASTOR, ECHOURIN (de la Comédie-Française)

Marcel ANDRÉ, JOFFRE, GILBERT GIL

et Madeleine OZERAY

et Marguerite MORENO

Production
FILMOR

Premier Grand Prix de la
Critique Cinématographique
1937

HENRY GARAT - HÉLÈNE ROBERT

et NINON VALLIN

(La voix d'or de l'Opéra)

DANS

La Fille de la Madelon

(Une évocation de la France glorieuse)

avec JEANNE HELBLING

PAULINE CARTON

GOUPIL

SINOËL

MARCHAL

CAMILLE BERT

MADY BERRY

CLAIRE GÉRARD

et JEAN DAX

et GEORGES PRIEUR

et AIMOS

Opérateurs :
HUGO
et DELATTRE

Décorateur :
RENOUX

Réalisé par GEORGES PALLU aux Studios de Neuilly

FILMS DE KOSTER - 20, Boulevard Poissonnière, PARIS - Téléphone : PROVENCE 91-10

FONDÉE EN 1907

PAR CHARLES JOURJON

ÉCLAIR · TIRAGE
STUDIOS-ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquois

DIRECTEUR GÉNÉRAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

Un film sensationnel...

S.O.S. Titanic

d'après le reportage
de **E. A. PARISER**
inséré dans **PARIS-SOIR**

Les Productions

MILO-FILM

67, Av. des Champs-Elysées
PARIS

LA FIRME
QUI S'AFFIRME.

FRANCE-ACTUALITÉS-GAUMONT

Le Journal filmé le mieux informé
le premier partout.

Le film spécial de 325 mètres réalisé sur le

COURONNEMENT DU ROI D'ANGLETERRE

passait dès **VENDREDI** 14 courant, sur les principaux écrans de Suisse, de Belgique, au Luxembourg et dans

100 SALLES

réparties sur tout le territoire Français, de Brest à Nice, de Pau à Lille et Strasbourg.

GRENOBLE	Vox-Actualités	CHAMBERY	Palace	PARIS	Ornano 43
LYON	Rexy	BRIVE	Théatre Municipal	PARIS	Le Provence
LYON	Cigale	STRASBOURG	Cinébref	PARIS	Clichy-Cinéma
LYON	Tivoli	REIMS	Empire	AULNAY-SOUS-BOIS	Capitole
LYON	Grolee	REIMS	Alhambra	BONDY	Kursaal
LYON	Lumina	BREST	Celtic	NOISY-LE-SEC	Casino
LYON	Athénée	NICE	Rialto	PARIS	Nord-Aciua
NICE	Cinémonde	NICE	Fémina	PARIS	Familia
ROYE	Rex	TOULOUSE	Gaumont-Palace	PARIS	Zénith
TOURCOING	Pont-des-Piats	SAINT-ETIENNE	Alhambra	PARIS	Stella
TOURCOING	Ideal-Park	SAINT-ETIENNE	Kursaal	PARIS	Avron
ROUBAIX	Alcazar	MACON	Royal	PARIS	Régina
LILLE	Capitole	CLERMONT-FERRAND	Cinémonde	PARIS	Gaité-Palace
ALBI	Moderne	CHALONS-SUR-MARNE	Casino	PARIS	Batignolles
BERCK	Casino	LYON	Cinébref	PARIS	Paris-Ciné
RENNES	Royal	LILLE	Casino des Familles	PARIS	Printania
VANNES	Royal	DUNKERQUE	Jean-Bart	PARIS	Rex
QUIMPER	Apollo	SAINT-MALO	Casino	PARIS	Gaumont-Palace
BORDEAUX	Intendance.	ROUEN	Sélect	PARIS	Splendid Rochelle
BORDEAUX	Olymia	REIMS	Cin'ac	PARIS	Palais-Rochechouart
PAU	Palace	LUNEVILLE	Impérial	PARIS	Gambetta
PAU	Casino	SOISSONS	Casino	PARIS	Paradis
GRENOBLE	Palace	LE TREPORT	Kursaal	PARIS	Grenelle
GRENOBLE	Sélect	TROYES	Cirque Mucinipal	PARIS	Splendid
TOULON	Eden	TOURCOING	Familial	PARIS	Paris-Soir Champs-Elysées
TOULON	Grand-Cinéma	PARIS	Aubert-Palace		
NANCY	Empire	PARIS	Pereire-Palace	NEUILLY-SUR-SEINE	Le Chézy
NANCY	Palace	PARIS	Ternes	BILLANCOURT	Casino.
MENTON	Casino	PARIS	Madeleine	ISSY-LES-MOULINEAUX	Alhambra
MONTLUÇON	Cinémonde	PARIS	Colisée	SAINT-DENIS	Kermesse
LYON	Royal	PARIS	Gloria	PUTEAUX	Eden
LYON	Terreaux	PARIS	Legendre	ARGENTEUIL	Majestic
LYON	Artistic	PARIS	Royal-Monceau	LORIENT	Armor
LYON	Splendor	PARIS	Barbès-Palace		

35.000 METRES DE PELLICULE

ont été mis, ainsi, à la disposition de nos clients dans un **temps record.**

ASSUREZ-VOUS CE REPORTAGE SENSATIONNEL

En Deuxième et Troisième semaine, auprès de l'Agence

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

de votre région.

UN DÉBUT D'UNION

Mais attention au Prix de Revient de la Production !

Nous avons les meilleures informations sur l'organisation du Congrès International du Film, lequel aura lieu, comme on sait, à Paris, au début de juillet.

Ne vivant pas sous le contrôle et avec l'aide de l'Etat, son organisme syndical de tête étant par ailleurs de réorganisation récente et ne disposant pas, en conséquence, des normales réserves de trésorerie, notre industrie a dû faire face, par des moyens hâtifs, à la dépense qu'entraîne l'organisation d'un pareil Congrès.

Les dirigeants de la Confédération ont su éveiller le sens corporatif de leurs adhérents. Les fonds sont réunis, les réceptions seront belles et dignes, nos visiteurs passeront à Paris des journées agréables. Ils y constateront, ce que nous estimons très important, que les Français vivent dans une honnête concorde, jouissent cependant d'une sage liberté, et que c'est probablement grâce à ce cours naturel des choses que naissent en France les jolis films qui leur seront montrés.

***

Nous possédons, dans la lutte commerciale mondiale, un atout considérable. C'est l'indépendance même des éléments qui composent notre industrie.

Cependant, répétons-le, la base d'une bonne république est la sagesse de ses citoyens. Des règles consenties y maintiennent les mœurs.

Si, pour améliorer nos points faibles, nous savons prendre les décisions qui conviennent, et les appliquer, nous verrons doubler, dans un délai très proche, l'actif de l'entreprise « Cinéma Français ».

Actuellement, il nous faut porter nos efforts sur trois postes d'amélioration :

Parer aux dépassements des devis de production. Les nouvelles lois sociales ont alourdi considérablement les frais de travail dans les studios. Chaque producteur est penché sur le problème de l'accroissement des jours de travail. Il faut donc insister auprès des organismes ouvriers et du Ministère du Travail pour obtenir une application souple des lois sociales, une possibilité d'organiser par roulement le travail dans les studios. Le principe des 2.000 heures annuelles pour le personnel technique doit être adopté.

L'engagement des protagonistes des films, des vedettes, exige une entente entre les producteurs, afin, comme je le signalais la semaine dernière, de faciliter l'accès des jeunes artistes à ces emplois et de donner un meilleur rendement à ce poste de dépenses.

Accroître les ventes à l'étranger. Nous le redirons encore : Nos marchés d'exportation sont mal travaillés, même les plus proches, même ceux des pays de langue française. Quant à nos clients naturels des pays méditerranéens, de l'Europe centrale, de l'Amérique du Sud, un travail continu et concerté doit être entrepris, sous une direction commune, pour la vente et, éventuellement, la location directe de films français sélectionnés.

Le Syndicat des Exportateurs est prêt à adopter cette forme coordonnée de prospection.

Rationaliser la distribution. Nous avons en France un organisme unique au monde, qu'un certain nombre de producteurs et de distributeurs connaissent, un fichier de contrôle et de comptabilité. Il ne vexe personne. Il aide tout le monde. Son emploi permet d'améliorer dans une proportion considérable la répartition des films entre les différentes salles du territoire.

Nous pouvons dire que par une organisation semblable les directeurs sont mieux servis et les productions mieux amorties.

Quand on constate qu'il s'agit seulement de cesser de perdre cent millions sur un milliard de chiffre d'affaires annuel, c'est-à-dire d'améliorer de dix pour cent le rendement de notre commune entreprise, le problème semble simple. On ne l'a jamais étudié dans son ensemble. C'est le moment de le faire.

De gauche à droite: M. Talley, Directeur Général des Actualités Fox Movietone et M. Hutchinson, Directeur Général pour l'étranger de la 20th Century-Fox, qui viennent d'être décorés de la Légion d'Honneur.

Actuellement les deux questions de l'honnêteté du métier et du financement bancaire apparaissent non comme des mesures préalables mais comme une conséquence immédiate des améliorations que nous préconisons. On fait déjà beaucoup moins d'affaires avec les «jongleurs» car un marché plus sévère a appris à les connaître. Ils devront s'assagir s'ils veulent travailler. Les capitaux français, devant un début de scrupules en affaires, commencent à réapparaître. Les Banques sont nombreuses à nous demander des renseignements pour des ouvertures de crédit-film.

L'activité de la Confédération trouve devant elle un champ d'application tout ouvert. Nous saluons la prochaine réussite du Congrès comme un signe d'union prochaine, totale, et fructueuse.

P.-A. HARLÉ.

La mort frappe cruellement et injustement dans nos rangs. Ford était le plus vivant de nous tous, par sa passion de travail, sa bonne humeur, son esprit constamment éveillé.

Célier me dit : science et hypothèse. En effet il partait d'une idée, de

6. Reconnaissance des Federated Motion-Picture Crafts (Syndicats).

Des piquets de grève ont été placés à la porte de tous les studios et les stars et techniciens qui ont continué à travailler sont dûment photographiés et menacés de mise à l'index.

Des bagarres ont eu lieu à la porte de certains studios où les ouvriers n'appartenant pas aux syndicats et désirant travailler se virent refuser l'entrée par les piquets.

La police dut intervenir pour assurer la liberté du travail.

Les Syndicats attendaient avec grande impatience la décision du Screen Actors' Guild (Syndicat des Acteurs). Si celui-ci décidait la grève, c'était la fermeture immédiate de tous les studios.

Les producteurs l'ont compris et — divisant pour régner — ils ont accordé au Guild les revendications qui avaient été refusées aux techniciens.

Lundi dernier, Joseph Schenck, président de la Film Producers Conference Committee, a annoncé qu'un accord était signé avec le Guild pour tous les Studios, excepté les studios Warner, United Artists et Hal Roach.

Aussi la grève, qui venait d'être votée par les acteurs, n'eut pas lieu.

Les avantages accordés aux petits acteurs tels que les énonça Robert Montgomery, comprennent un salaire de 5 dollars par jour pour la figuration, soit environ 125 francs; une augmentation de 10 % sur les appointements de 10 dollars de la catégorie supérieure dite des « silhouettes » et un salaire minimum hebdomadaire de 50 dollars, soit 1.100 francs pour les petits rôles.

Montgomery a, de plus, attiré l'attention des artistes sur le fait qu'aucun acteur indépendant, non affilié au « Guild », ne pourrait désormais renouveler ses contrats. Cet avertissement s'adresse en particulier à des artistes tels que Marlène Dietrich, Norma Shearer, Wallace Beery et Lionel Barrymore qui n'en sont pas encore membres. Dès hier soir, 500 nouveaux adhérents se sont inscrits, parmi lesquels Greta Garbo et Marlène Dietrich.

D'autre part, M. Kenneth Thompson, secrétaire du syndicat des artistes, a déclaré que l'accord intervenu dimanche entre les producteurs et le syndicat serait certainement signé dans le courant de la semaine.

*
* *

Cette nouvelle a déchaîné la colère du Syndicat des Techniciens. Ceux-ci ont menacé les stars de boycottage.

Charles Lessing a annoncé que dès mercredi près de 350.000 hommes organiseront des piquets aux portes de 17.000 cinémas des plus grandes villes américaines : New York, Chicago, Philadelphie, Détroit, Boston, etc.

D'autre part dans tous les Etats-Unis les organisations syndicales d'ouvriers demandent à leurs membres de boycotter les cinémas présentant des films tournés dans les studios affectés par la grève.

On craint que la grève ne prenne des proportions immenses et s'étende bientôt à toute l'industrie cinématographique américaine. — *M. L.*

André Daven est parti pour Hollywood

Mercredi dernier, par le train transatlantique de *L'Ile-de-France*, André Daven a quitté Paris à destination de New-York puis d'Hollywood.

Quelques amis étaient venus souhaiter bon voyage au producteur de *Baccara* et de *Gribouille* : MM. Joseph Kessel, Marcel Achard, Marc Allégret, Jean Murat, Marc Lauer, David Souhami, etc...

André Daven ne fera qu'un bref séjour dans la cité du cinéma où il doit voir un certain nombre de personnalités, entre autres M. Charles Boyer.

M. Grunstein à Paris

M. Grunstein, directeur de la société Age-Film à Varsovie, vient d'acheter pour la Pologne les droits d'exclusivité de films français : *Le Coupable, Mademoiselle Docteur, Marinella*, et aussi le film *Katia démon bleu*, que M. Algazy réalisera prochainement avec Danielle Darrieux.

M. Grunstein a distribué précédemment *La Bataille, Les Deux Orphelines* et les *Misérables*.

M. Grunstein a été un des pionniers, qui ont introduit en Pologne des films de la production française.

« *LES PERLES DE LA COURONNE* » *à bord de « Normandie »*

Poursuivant son effort et son heureuse collaboration avec le Cinéma français, la Compagnie Générale Transatlantique a pu obtenir que le film de Sacha Guitry, *Les Perles de la Couronne* soit embarqué sur *Normandie* le jour même de ses grandes premières dans les capitales d'Europe, coïncidant on le sait avec le couronnement de Sa Majesté le Roi d'Angleterre. *Les Perles de la Couronne*, dont une scène a précisément été tournée à bord de *Normandie*, fera l'objet d'une soirée de gala dans le merveilleux théâtre du plus beau paquebot du monde et y sera projeté, à l'aller et au retour du voyage actuel, devant les milliers de passagers de l'élite européenne et américaine.

Ainsi se continue avec un éclat exceptionnel la « saison cinématographique sur l'Atlantique » dont notre confrère Jean Coupan est l'animateur et qui, précédemment, avait compris notamment les avant-premières de films français tels que *Mlle Docteur, Un Grand Amour de Beethoven, L'Homme de Nulle Part, Courrier-Sud, La Tendre Ennemie, Hélène, Nitchevo, Le Coupable*, œuvres bien faites pour servir notre prestige national, ainsi que des documentaires français, parmi lesquels *La Lorraine, Altitude 4.100, Jura, Villes d'Or, Paysages de Savoie, la Voie Triomphale, Maroc, Jeunesse de la France.*

De gros changements dans l'Industrie du Cinéma Allemand

ACCORD TOBIS-UFA. RENFORCEMENT DU CONTROLE DE L'ETAT

Berlin. — A l'instigation de M. Gœbbels, les deux grandes sociétés de films Ufa et Tobis ont décidé de se réorganiser et de coordonner désormais leur production.

Chacune d'elles fait entrer un certain nombre d'artistes et de metteurs en scène dans son conseil d'administration auquel est adjoint un comité artistique.

M. Hugenberg, abandonnant la présidence de l'Ufa, est remplacé par M. von Stauss, conseiller d'Etat, ancien directeur de la Deutsche Bank.

D'autres administrateurs influents de la Ufa ont donné leur démission. Ce sont : Dr G. Donner, Dr Arthur Freundt, H. W. von Gœrschen, Gerhard Hugenberg, Otto F. Lehmann, Dr Hans Lœwen-Stein, etc...

Les administrateurs restants sont Dr von Stauss, directeur J. Kiehl (Deutsche Bank), Dr A. Kreuter, directeur Karl Pfeiffer (Deutsche Landerbank) Dr J. Schilling (Commerz und Privat bank).

Parmi les nouveaux administrateurs élus nous trouvons les noms du Professeur Karl Frölich (vice-président) de l'artiste Paul Hartmann et du Dr H. Pilder de la Dresdner Bank.

*
* *

A la Tobis (Tonbild Syndikat AG), il a été créé une commission artistique comprenant Emil Jannings (président), Willy Forst (vice-président), Veit Harlan, Dr Arnold Räther et le régisseur Hans Zerlett.

Le Conseil d'administration présidé par le Dr F. Bausback comprendra également Emil Jannings, Zerlett, Harlan et Dr A. Raether.

On constatera que le Dr Goebbels a réservé à la tête des deux grandes sociétés une place très importante aux artistes.

Ceci indique clairement que le ministre entend donner aux films allemands un caractère nettement artistique.

Les commerçants semblent donc être quelque peu tombés en disgrâce.

Cependant le fait capital de ces transformations réside dans le travail de collaboration des grandes sociétés allemandes qui s'effectuera sous les directives du Dr Goebbels. Cette collaboration se fera aussi bien sur le terrain artistique que sur le terrain économique: Echange des artistes, barème des salaires des vedettes auxquelles on a versé, au cours de ces derniers mois des sommes astronomiques allant jusqu'à 120 marks par film (960.000 fr.), ce qui constituait un handicap très dangereux pour la production allemande.

L'intensification de la diffusion des films allemands à l'étranger, l'action commune en face du problème du film en couleurs font également partie du programme de collaboration.

Quoi qu'il en soit, on peut affirmer que le 5 Mai dernier, le cinéma allemand est entré dans la deuxième phase de son expérience.

Des centaines d'Opérateurs d'Actualités ont filmé le Couronnement

Londres, 12 Mai. — A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'événement tant attendu, la « Coronation » a lieu, malheureusement sous un ciel maussade, avec des averses intermittentes.

Ce temps gris a fait le désespoir des centaines d'opérateurs d'actualités de tous les journaux filmés du monde, qui ont pris place à l'intérieur de l'Abbaye de Westminster et sur le chemin de la Procession Royale. Les cameramen de Technicolor, Dufaycolor et de Realita sont les plus ennuyés, car on sait que la couleur demande de la lumière et beaucoup de soleil!

Dès ce soir, les cinémas anglais projeteront les films en blanc et noir : le film tourné par Realita est également annoncé comme devant sortir immédiatement.

Les films en couleurs de Technicolor et Dufaycolor, qui nécessitent un traitement spécial ne pourront pas être montrés avant quelques jours. C'est Pathé qui éditera le film en Dufaycolor, le 17 Mai prochain. Le film en Technicolor est la propriété de 20th Fox.

On sait que les films d'actualités seront immédiatement emportés en Amérique par les pilotes Dick Merrill et Jim Mollison et au Japon par les célèbres pilotes nippons du « Vent de Dieu ».

A l'occasion du couronnement une extension des heures d'ouverture des Cinémas a été accordée par le London County Council, pour la période du 10 au 22 Mai.

Quatre des principales salles d'exclusivité du West End, le Plaza, l'Empire, le Carlton et le Leicester Square seront ouverts jusqu'à 4 heures du matin toute cette semaine. D'autres salles feront aujourd'hui séance jusqu'à 2 et 4 heures du matin.

Ajoutons que le Cortège est télévisé par la B.B.C. avec le procédé Marconi E.M.I.

La Distribution du Film "Le Carnet de Bal"

Paris : Films VOG, 14 bis, avenue Rachel, Marcadet 70-96.

Marseille : Guy Maia, 44, Boulevard de Longchamp, National 15-00.

Bordeaux : Sélections Cinégraphiques du Sud-Ouest, 4, rue Rolland, 845-65.

Lyon : Société Centrale de Distribution de films, 35, rue Vaubecourt, Franklin 63-29.

Lille : Defives et Quennepoix, 138, rue de Paris, 19-25.

Afrique du Nord : Isly-Films, M. Tenoudji, 6, rue d'Isly, Alger 91 57.

Bruxelles : Société Belge des Films Atlas, 33, Quai au Foin, 17-26-70.

Vente étranger : Paris Export film, 36, avenue Hoche, Carnot 04-54.

(*Communiqué.*)

Le Syndicat Général des Artisans du Film communique :

Le Bureau du Syndicat Général des Artisans du Film, répondant à la convocation du Secrétariat de la Fédération du Spectacle, convocation faite en accord avec le Syndicat Général des Travailleurs de l'Industrie du Film, s'est rendu à la C. G. T., le lundi 10 mai.

Regrettant l'absence de toute représentation de ce dernier Syndicat à la réunion prévue de ce jour.

Le Bureau prend acte du communiqué de la Conférence Nationale organisée par le Syndicat Général des Travailleurs du Film paru dans le journal « Le Peuple », du 10 mai,

et décide d'adresser une note au Bureau confédéral précisant le point de vue et les réserves des techniciens qualifiés sur les suggestions contenues dans l'ordre du jour de ladite Conférence nationale.

Le Bureau demande à la Fédération du Spectacle de réunir dans le plus bref délai les délégués de tous les travailleurs de la production du film appartenant à la Fédération du Spectacle : Auteurs, compositeurs, artistes, artistes musiciens, artisans, techniciens, etc.., afin de préparer les travaux de la Conférence technique convoquée le 25 mai à l'occasion du Congrès National statutaire de la Fédération Nationale du Spectacle.

M. Barney Balaban à Paris

De gauche à droite : M. Barney Balaban, Président de Paramount Pictures Inc., Mme Balaban et M. Hicks, Vice-Président de la Société, à leur arrivée à Paris.

A PROPOS DE L'EXPOSITION

DEUXIÈME RÉPONSE DE M. CHARLES DELAC A LA CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE

Monsieur G. Lourau, Vice-président de la Confédération Générale de la Cinématographie, 39, Avenue Victor-Hugo, Paris.

Monsieur le Président,

Vous comprendrez certainement qu'à mon tour je proteste contre les termes de votre lettre du 20 Avril.

Je n'ai pas oublié la lettre que m'a envoyée M. Chollat, mais celle-ci ne peut être séparée de la réponse que je lui ai immédiatement adressée et qui était conçue dans ces termes :

Mon Cher Président,

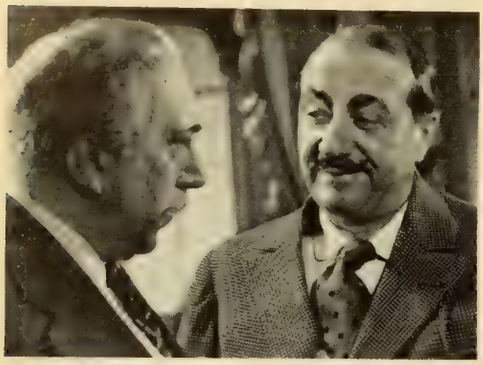
J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 28 Janvier.

Je ne puis que m'incliner devant votre décision.

Je tiens simplement à bien préciser que: « les méthodes appliquées pour l'Exposition de 1937 et, en même temps, la forme que l'on veut donner à la présentation de cette Exposition », ainsi que vous l'écrivez vous-même dans votre lettre, sont la conséquence : 1° des directives générales données à toutes les classes par le Commissariat Général; 2° de projets mûrement étudiés et discutés par les membres des classes, dans les réunions officielles qui se sont tenues, et cela en dehors de toutes les discussions, les 13 Novembre, 22 Novembre, 26 Novembre 1935, les 17 Mars, 27 Mars, 1er Avril, 12 Avril, 23 Avril, 14 Mai, 27 Mai, 10 Juin, 18 Juin, 30 Septembre, 23 Décembre 1936; et par de nombreuses consultations que j'ai eues avec tous les intéressés, dont plusieurs avec vous-même.

Tous les principes ayant été ainsi arrêtés en commun dans des discussions où un parfait accord n'a cessé de régner entre tous, des commissions spéciales ont été désignées, pour l'ensemble des classes, pour préparer l'exécution des projets retenus. C'est ainsi que pour la présentation des objets à exposer et l'organisation des stands, M. Demaria a bien voulu réunir un certain nombre de fois, dans les propres locaux de votre Chambre Syndicale, la Commission spéciale chargée de ce travail.

C'est ainsi également que la commission de « La Vie du Film » s'est réunie au siège



Rainiu, André Lefaur, deux des interprètes de "Le Fauteuil 47", film que réalise actuellement Fernand Rivers

de l'Exposition, le 27 Janvier dernier et qu'à cette commission, où vous n'avez pas pu vous rendre, votre délégué, arrivé — il est vrai — assez en retard, a pu soutenir votre point de vue qui n'a cependant pas été retenu par l'ensemble de la commission.

Toutes les autres commissions ont également travaillé et tous les rapports vont être incessamment déposés.

Notre trésorier, M. Léopold Maurice et moi-même, nous vous avons fait connaître, ce qui a été d'ailleurs largement exposé aux membres de nos classes, dont vous faites partie, l'importance des subventions qui nous ont été accordées et leur emploi. Enfin, M. Demaria et moi, nous vous avons indiqué comment la classe XIV avait étudié le prix de revient de l'entretien du pavillon et comment le prix de cet entretien sera couvert par la redevance des exposants.

Il ne m'appartient pas de dire ici ce que sera en définitive la représentation du cinéma à l'exposition de 1937. Mieux que personne, j'en connais tous les défauts et je sais ce qu'elle aurait pu être, si tous les concours qu'elle était en droit d'espérer lui avaient été acquis; mais je crois que dans l'état actuel des choses et avec les éléments à notre disposition, nos classes pourront néanmoins supporter avantageusement toutes les comparaisons avec les classes des autres industries.

Laissez-moi, en terminant, vous exprimer tous mes regrets de votre absence que j'ai la conviction d'avoir tout fait pour éviter, et vous prier d'agréer, mon cher Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Signé : Ch. Delac.

J'ajoute — et M. Chollat vous le confirmera sans doute — que le soir même, au banquet des représentants, nous nous en sommes expliqué longuement tous les deux, et qu'à ce moment encore, M. Chollat m'a confirmé le désir de votre organisation de collaborer à la réussite de la présentation du cinéma à l'Exposition. Les discussions que nous avons eues, par la suite, en présence de vos délégués, le prouvent d'ailleurs suffisamment.

Permettez-moi de rester convaincu que, pour ma part, je n'ai rien négligé pour arriver, dans toute la mesure du possible, à donner satisfaction à toutes les suggestions qu'il était possible de réaliser avec les règles établies, les instructions reçues et les crédits mis à ma disposition.

Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de ma parfaite considération.

Ch. Delac,
Président de la Classe XIV.

Le Colonel PICOT Président des "Gueules Cassées" parcourt l'Afrique du Nord pour présenter le film "FOCH"

Alger. — Tout récemment, le colonel Picot, sur l'invitation de M. J.-P. Lamy, l'actif directeur-propriétaire de la C.I.D.N.A. d'Alger, est venu en Afrique du Nord pour présenter le film *Foch.*

Le Colonel Picot entouré de M. Lazare Edelstein directeur du nouvel Olympia d'Alger (à gauche) et de M. J.-P. Lamy (à droite)

En débarquant à Bizerte, il a été reçu par des délégations des anciens combattants, un représentant du Résident général, et par M. Albert Boralévi, directeur général de la S. A. tunisienne des Cinématographes J. Seiberras.

Il a présenté le film au Royal Cinéma de Tunis. Son discours, exposant les accomplissements de son organisation et invitant ses anciens frères d'armes à s'unir en toute fraternité, comme pendant la grande guerre, a été vivement applaudi par les autorités civiles et militaires, les nombreux anciens combattants avec leurs familles, etc...

De Tunis, il s'est rendu à Alger, où il a présenté le film *Foch* au Nouvel-Olympia, dirigé par M. Lazare Edelstein et où près de 2.000 anciens combattants sont venus l'acclamer pendant les séances. Le maire, M. Rozis, et les autorités civiles et militaires ont assisté à cette réunion.

C'est à Oran, où existe une section des « Gueules Cassées », que l'accueil était des plus chaleureux, car il coïncidait avec la remise du drapeau à ladite section. A la soirée de gala au Régent-Cinéma, le directeur, M. Teuma, a fait les honneurs au préfet, au maire, l'abbé Lambert, au général de la place d'Oran et à de nombreuses personnalités d'Oran, sans oublier les présidents des différentes associations d'anciens combattants, venus en grand nombre avec leurs membres pour honorer le colonel Picot. Un grand vin d'honneur, offert par la mairie, a de nouveau réuni tout ce monde.

Le film *Foch* a ainsi remporté un succès éclatant, qui se prolongera, sans doute, jusqu'à Casablanca, où le colonel arrivera d'ici quelques jours pour le présenter au Rialto-Cinéma, si adroitement dirigé par MM. Gautier et Tosi.

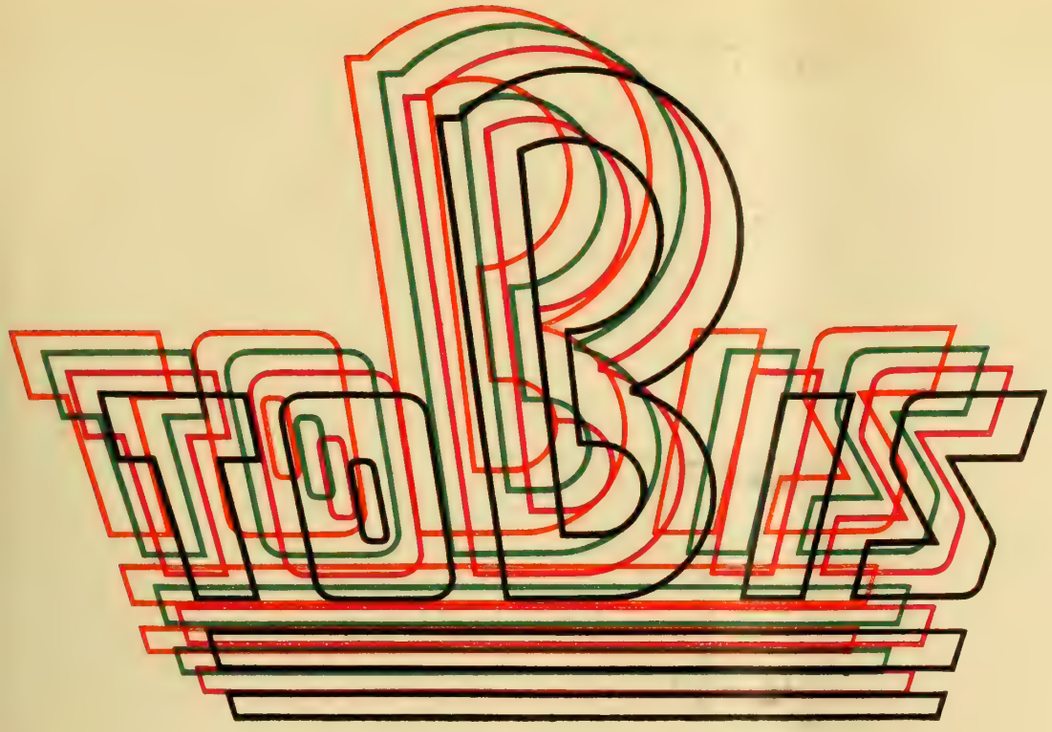
■ *Nous croyons savoir que, très prochainement, on annoncera le titre d'un deuxième film français qui serait réalisé par un organisme ouvrier de l'industrie du cinéma.*

■ *Nous apprenons que la vente pour le monde entier des films* Sonia la Main d'Or, *d'après Marcel Ailain, et* Tabarin, *d'après les mémoires du Commissaire Guillaume, a été confiée à la Film Trust C°.*

TOUTES LES PHASES DES FÊTES DU
COURONNEMENT
ONT ÉTÉ FILMÉES PAR
FRANCE-ACTUALITÉS GAUMONT
LA FIRME QUI S'AFFIRME
DANS TOUS LES DOMAINES DE L'INFORMATION FILMÉE

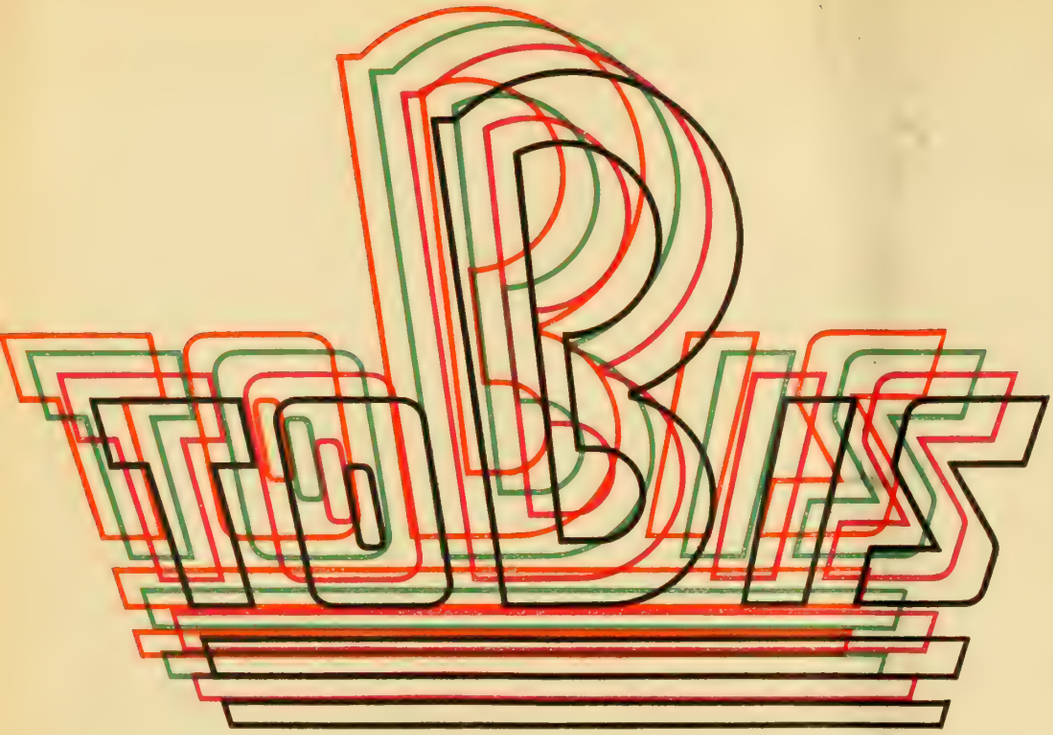
LA PRODUCTION

SE DISTINGUE PAR
SA RÉGULARITÉ
SA DIVERSITÉ
SA QUALITÉ
SES VEDETTES



QUALITÉ

LA POLITIQUE DE QUALITÉ QUE TOBIS A INLASSABLEMENT POURSUIVIE DEPUIS SA CRÉATION, TROUVE SA RÉCOMPENSE DANS LE MOUVEMENT IRRÉSISTIBLE DU PUBLIC VERS LES ŒUVRES DE CLASSE. CETTE SAISON PLUS QUE JAMAIS, LES FILMS TOBIS CONSACRERONT L'ÉCLATANTE VICTOIRE DE LA QUALITÉ FRANCAISE.



LA DAME DE MALACCA

LES PERLES DE LA COURONNE

FRENCH-CANCAN

NUITS DE PRINCES

LE TOMBEAU HINDOU

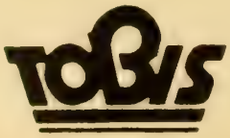
LE TIGRE DU BENGALE

UNE FEMME SANS IMPORTANCE

UN FILM DE JACQUES FEYDER

MADEMOISELLE MA MÈRE

2 FILMS SUR LA IX° OLYMPIADE



POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

LES NOUVELLES SALLES EN BAS-RHIN, HAUT-RHIN ET MOSELLE

Dans le *Journal Officiel* du lundi 12 et mardi 13 avril dernier, nous trouvons un décret réglementant le contingentement des films dans les nouvelles salles en Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle.

Nous sommes heureux de publier les termes de ce décret qui montre que le film parlé français occupe maintenant une moyenne de 70 % dans les salles de l'Alsace et de la Moselle.

PRESIDENCE DU CONSEIL

Projection des films cinématographiques dans les départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle.

Le président du Conseil,

Vu les décrets du 21 juin 1934, du 24 novembre 1934, du 27 mai 1935 et du 26 mai 1936, relatifs à l'importation et à la représentation en France des films impressionnés étrangers ;

Vu le décret du 6 juillet 1934 relatif à la projection des films cinématographiques dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle.

Arrête :

Article premier. — Le tableau annexé au décret du 6 juillet 1934 relatif à la projection des films cinématographiques dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle est modifié ainsi qu'il suit :

1° *Salles ouvertes depuis la publication du décret à ajouter au tableau.*

Localités	Nom de la salle	Pourcentage autorisé de films parlants en langue allemande — p. 100	Pourcentage exigé de films parlants en langue française — p. 100
	Bas-Rhin		
Strasbourg	Cabaret Montmartre	50	50
Strasbourg	Capitole	10	90
Strasbourg	Ciné-Bref-Dernauvel	10	90
Neudorf	Polygone	80	20
Cronenbourg	Central	50	50
Brumath	A la Ville de Paris	75	25
Hochefeldn	Restaurant de la Gare	50	50
Illkirch-Graffenstaden	L'Etoile	50	50
	Haut-Rhin		
Colmar	La Marne	50	50
Mulhouse	L'Etoile	50	50
Mulhouse	Olympia	50	50
Mulhouse	Ciné-Vox	10	90
Wittenheim	Palace	50	50
	Moselle		
Algrange	Familial (Croix-d'Or)	30	70
Auretz	Paroissial	10	90
Basse-Yutz	Apollo	50	50
Hagondange	Jeanne-d'Arc	50	50
Montigny-les-Metz	Foyer	20	80
Neukirch-l.-Sarreguemines	Scala	50	50
Sarralbe	Palace	25	75
Sarreguemines	Central	50	50

2° *Salles ayant cessé d'être exploitées, à rayer du tableau.*

Localités	Nom de la salle
Bas-Rhin	
Strasbourg	Central, 3, rue du 22-Novembre.
Seltz	Cinéma du Restaurant, « A la Rose ».
Haut-Rhin	
Sierentz	Cinéma du restaurant « A la Colonne ».

Art. 2. — Le présent arrêté sera applicable à compter du 1er mai 1937.

Art. 3. — L'arrêté du 19 juillet 1935 est abrogé.

Art. 4. — Le conseiller d'Etat directeur général des services d'Alsace et de Lorraine et les préfets du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Paris, le 9 avril 1937.

Le sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil:
François de Tessan.

M. Perpère directeur de l'Eden de Reims a fait un lancement sensationnel pour le film **La Porte du Large.**

Les Présentations de l'A.C.E.

L'Alliance Cinématographique Européenne présentera, à partir de cette semaine, une nouvelle série de grands films.

Les présentations seront faites au Marignan, le matin, à 10 h. Mardi 18 mai : *Seize ans*, un film Ufa de Reinhold Schunzel, interprété par Lil Dagover et Sabine Peters. Mercredi 19 mai : *L'Appel de la Vie*, une production P. Brauer, de l'A.C.E., que vient de réaliser Georges Neveux et dont Victor Francen est la vedette avec Suzy Prim et Renée Devillers. Lundi 24 mai : *La Chevauchée de la Liberté*, un film Ufa de A. Grecen, réalisé par Karl Hartl et interprété par Willy Birgel, Victor Staal, Hansi Knoteck et Ursula Grabely. Mardi 25 mai : *La Griffe du Hasard*, un film écrit et réalisé par René Pujol pour la production P. Brauer, de l'A.C.E., avec Larquey, Germaine Aussey et Georges Rigaud. Mercredi 26 mai : *Prend la Route*, le grand film opérette moderne de Jean Boyer, production Raoul Ploquin, de l'A.C.E., musique de Van Parys, avec Pils et Tabet, Claude May et Alerme. Mardi 8 juin : *Gribouille*, le film de Marcel Achard, réalisé par Marc Allégret, production André Daven, avec Raimu, Michèle Morgan, Jeanne Provost, Carette, Jean Worms.

Syndicat des Directeurs de Cinémas du Nord et du Pas-de-Calais

La Commission administrative s'est réunie, le vendredi 7 mai, au siège, à Lille, sous la présidence de M. F. François.

Des questions importantes ont été débattues, des décisions non moins importantes ont été prises. Entre autres :

Assurances films et locaux : les demandes d'augmentation de certaines sociétés sont mises à l'étude et feront l'objet d'un rapport de M. Michel.

Contrats collectifs : la commission prend acte de ce que ces contrats, dont certains sont actuellement en discussion dans la région, ne lui ont pas été soumis, contrairement à la loi, et, étant donné que le Syndicat du Nord et du P. de C. est le seul organisme corporatif régional habilité pour en connaître et en discuter dans l'intérêt de ses membres et seul représentatif de par son nombre d'adhérents exploitants dans les deux départements. Pour justifier cette carence, on a prétendu que le Syndicat n'existait plus, cependant que vieux de plus de vingt ans, son activité et sa vitalité s'affirment dans tous les domaines professionnels. Pour déjouer cette manœuvre, préjudiciable aux intérêts des syndiqués, la Commission décide de faire toutes les représentations et protestations nécessaires près des intéressés. En outre, elle rappelle, une dernière fois, les termes du communiqué paru dans la presse régionale et corporative, voici une quinzaine, concernant les signatures de contrats collectifs.

Droits des pauvres: la Commission prend acte des protestations faites à ce sujet.

Affiches : saisie d'une augmentation appliquée par le Syndicat des Loueurs indépendants du Nord, la Commission, tout en reconnaissant la justesse d'une augmentation, estime celle appliquée trop importante. Elle en demandera le réajustement aux loueurs et insistera près d'eux pour que les affiches ayant trait aux films loués antérieurement demeurent à l'ancien tarif.

Allocations familiales : d'une documentation officielle, il appert que tous les exploitants sont assujettis à cette loi qu'ils doivent donc obligatoirement s'affilier à une Caisse de Compensation, que seuls peuvent s'y soustraire les rares exploitants qui n'emploient aucun personnel rétribué, soit en espèces, soit en nature (nourriture, logement, etc...). La Commission invite donc ses adhérents à se mettre en règle avec la loi sans plus tarder pour s'éviter des ennuis certains. Elle rappelle qu'il existe à Lille une Caisse de Compensation du Spectacle, indépendante du Syndicat.

Siège social : le transfert du siège dans des locaux plus à l'usage exclusif du syndicat et à même de recevoir tous les syndiqués est mis à l'étude.

Affaires diverses: Défense d'un syndiqué devant le Conseil d'Etat pour concurrence municipale; défense d'un syndiqué victime d'une concurrence déloyale d'une salle paroissiale; arbitrage d'un syndiqué avec un loueur sont débattues.

Réunion de la Commission vendredi 21 mai.

La Commission administrative.

EN TUNISIE

Une surtaxe pour les miséreux du Pays

A Sfax. — Récente ouverture d'une nouvelle et coquette salle, le « Colisée », Directeur M. Setbon, et équipée par Western Electric; cette ville, la plus importante de notre territoire après Tunis, possède ainsi deux coquettes salles, ce qui paraît encore insuffisant en comparaison d'autres centres moins peuplés possédant 3 et 4 salles modernisées.

A Sousse. — L'Alhambra, fermé depuis près de 2 ans, est acheté par les propriétaires actuels du « Rex Cinéma » de cette même ville, et rouvre dans quelques jours après changement total de la vieille installation.

A Gabès. — Un cinéma d'environ 600 places se construit; son ouverture aura lieu la prochaine saison d'hiver.

A Bizerte. — Le « Régent Cinéma », travaillant jusqu'à présent en muet, a fermé provisoirement ses portes, en vue, paraît-il, de son prochain équipement en parlant; cette nouvelle n'est pas encore confirmée.

A Tunis. — Ouverture à fin mars dernier, du « Caméo », nouvelle et coquette salle de quartier, de 250 places environ.

Cela fait, avec le « Star-Cinéma », 2 salles de quartier de plus à Tunis, durant ces derniers mois. — *J. Rigopoulo.*

PETITES NOUVELLES

■ Nous avons appris avec plaisir la nomination, à titre d'officier d'Académie, de M. Albert Boralevi, directeur général du Circuit Seiberras tunisien.

Nos plus vives félicitations pour cette décoration méritée.

■ Il y a quelques semaines, des réunions ont eu lieu, au siège de l'Inspection du Travail de Tunis, entre les directeurs de salles et les délégués du Personnel du Spectacle tunisien en vue de l'élaboration d'un barème de salaires par catégories des salles, et de l'application des récentes lois sociales; jusqu'à présent aucun accord n'est intervenu.

■ Le Comité de Solidarité, organisme créé par le Résident général, M. Guillon pour venir en aide aux miséreux du pays, a fait également appel à l'exploitation tunisienne; une taxe supplémentaire de 0,10, 0,25 et 0,50 par ticket suivant le prix des places, est annexée à chaque billet au moyen de timbres-postes ordinaires; le montant total des souscriptions ainsi acquises, s'élevant ainsi à plusieurs milliers de francs par semaine, est versé audit Comité.

J. Rigopoulo.

Renée Devillers et Daniel Lecourtois dans **L'Appel de la Vie**

LES CONSEILS DE L'OPÉRATEUR

Pendant la Projection

– Maintenir propres appareils et cabine.

– Essuyer après passage de chaque bobine : les glissières, les couloirs et les fenêtres, projection et son.

Veiller à ce qu'il n'y ait pas de dépôt d'émulsion. S'il a en a, l'enlever avec un chiffon légèrement humecté d'eau et un grattoir en bois. Essuyer à sec ensuite. Eviter l'emploi de grattoirs en métaux, même doux.

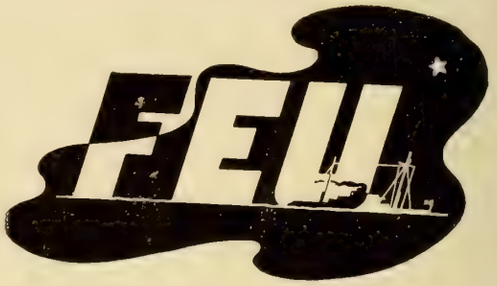
– les galets et les tambours.

A cet effet, un pinceau et une brosse à dents sont très pratiques. On aura besoin de les tenir propres en les nettoyant de temps en temps au pétrole ou à l'essence.

Après chaque bobine, on pourra donner un coup de pinceau général aux appareils projecteurs, cela ne demande que quelques instants et l'entretien journalier est facilité. Les bandes toujours propres donnent une meilleure projection.

Ne pas laisser d'huile au pied des appareils, il en coule toujours. L'essuyer avant que la bande amorce ne s'en charge.

L'opérateur.



A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Réclame

Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 60-88 60-89

Notre Boîte aux Lettres

Réponses directes. G. R. à L.; J. à M.; R. B. à D.; S. à T.

114. — L'ECLAIRAGE PAR DES TUBES LUMINESCENTS

R. D. à T. demande :

Je voudrais réaliser l'éclairage de mon établissement avec des tubes luminescents. Quelles sont les mesures que je dois prendre pour que mon installation soit conforme au règlement ?

Réponse :

Toutes les parties des tubes luminescents (au néon, au mercure, à l'hélium, par exemple) qui sont sous tension, doivent être soustraites au toucher, notamment les arrivées de courant; par contre, il n'est pas nécessaire de prendre pour les tubes eux-mêmes d'autres mesures de protection que celles justifiées par la fragilité inhérente à la nature de leur enveloppe.

Les parties des tubes qui contiennent les électrodes doivent être enfermées dans une enveloppe isolante ou métallique; si cette enveloppe est métallique, elle doit être mise en communication avec le sol. Cette règle n'est pas applicable aux coffres de publicité lumineuse entièrement fermés ou les tubes lumineux sont seuls apparents; toutefois, ces coffres, s'ils sont métalliques, doivent être mis en communication avec le sol.

Les tubes dont la tension de régime excède 5.000 volts par rapport à la terre doivent être fixés sur des supports isolants appropriés à la tension du régime.

Pour tous renseignements adressez-vous au Bureau du journal qui transmettra à nos architectes-conseils, MM. Edouard Lardillier et Raymond Nicolas, architectes, 1 Square de Châtillon, Paris (14e). Lecourbe 75-99.

Mercredi 19 Mai, Assemblée Générale du Syndicat Français des Directeurs

Mercredi 19 mai se tiendra, à 2 heures de l'après-midi, au Palais des Fêtes, l'assemblée générale statutaire du Syndicat Français des Directeurs.

L'ordre du jour comprend : Allocution du président; Compte rendu moral du secrétaire général; Rapport de la commission des comptes; Rapport financier du trésorier; Renouvellement statutaire du Conseil d'administration; Les taxes, les menaces d'Etatisation, l'action confédérale, M. Lussiez; La convention collective, les lois sociales, Me Lévêque; Prix des places, tarif minimum, augmentation, limitation des salles, M. Bernheim; La cotisation syndicale, M. Yvart; Le jour du changement de programme, M. Gérard; Questions diverses.

Un Cinéma permanent à Dijon

Mercredi 5 mai, l'Alliance Bourguignonne Cinématographique a inauguré à Dijon, 7, rue du Chapeau-Rouge, une nouvelle salle de cinéma : « l'A. B. C. », avec au programme « Courrier Sud ». Cette salle a adopté la formule du permanent de 18 heures à minuit.

■ **La Compagnie Française Cinématographique informe sa clientèle qu'elle est la seule maison distributrice du film « Le Voleur de Femmes », dans la région de Lille.**

AFRIQUE DU NORD

Alger. — Plusieurs chefs de grandes maisons de location de films de Paris ont visité ces derniers temps nos principaux centres d'exploitation cinématographiques. Citons ainsi : M. E. Kœnig (20th Century Fox), M. Pierre Lelong (Radio Cinéma), M. André Pérès (Universal Film) en attendant la venue de M. Henri Beauvais (G.F.F.A.).

Ces visites leur ont permis de constater la grande vitalité, malgré les embarras de l'heure, de l'Afrique du Nord cinématographique, où la construction et la transformation des salles ne font pas défaut. N'annonce-t-on pas les ouvertures prochaines d'une salle (L'Atlantide) à Gabès (Sud Tunisien) et d'une autre à Casablanca (deuxième vision) ! Dans cette dernière ville, Western Electric procède au rééquipement de l'Eden, dont les directeurs sont MM. Fayard et Chantron. Dans peu de temps fonctionnera à La Goulette (Tunisie) un nouveau cinéma en plein air, sous la direction de M. Cioni, directeur du Star Cinéma de Tunis, avec, comme collaborateur, notre confrère Jacques Fellous. A Oran, deux nouvelles salles vont bientôt naître et l'on chuchote qu'elles seraient associées à un important circuit marocain.

Côté production, on tourne un peu partout. L'Algérie, la Tunisie et le Maroc ont respectivement prêté leurs magnifiques cadres aux films *Sarati le Terrible* (A. Hugon), *Terre idéale* (documentaire en couleurs de J. de Kuharski), et *Les Hommes sans nom* (J. Vallée). — *Paul Saffar.*

■ Nous apprenions, il y a quelques semaines, le décès de Mme Ayoun, mère de M. Ayoun, directeur du « Casino Cinéma » de Biskra (Algérie).

Aujourd'hui nous apprenons celui de son père, M. Ayoun, homme de bien, universellement apprécié.

La Cinématographie Française renouvelle aux familles atteintes par ce double deuil ses sincères condoléances.

■ M. Aimé Brotons et M. Fredj, directeurs respectifs des agences 20th Century Fox pour l'Algérie et la Tunisie, et le Maroc, nous ont quittés récemment pour Paris où ils assisteront à la Convention internationale de cette grande firme.

■ 20th Century Fox a présenté avec succès à la corporation et à la presse cinématographiques algéroises le beau film en Technicolor, *Ramona.*

■ *Pépé le Moko,* dont Duvivier tourna quelques scènes à Alger, vient de connaître une belle carrière ici, malgré les fautes de « situation » dont est émaillé ce film.

■ MM. Joseph et Jean Seiberras ont reçu les médailles d'or et d'argent de la Protection mutuelle des agents de chemins de fer de France et des Colonies.

Nos sincères félicitations.

■ L'adjudication du « Palmarium » de Tunis a été reportée au 30 juin. La Société Seiberras, qui n'est pas disposé à se laisser déposséder du « Palmarium », vient d'envoyer du papier timbré à la Municipalité, et tout cela risque bien de se terminer par un procès où interviendront : la commune de Tunis, les véritables concessionnaires du « Palmarium » : MM. Darwils et Arys, et la Société Seiberras, gérante. — P. S.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

L'Etudiant pauvre

Film-opérette doublé (G)

Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Georg Jacoby.*
Auteur : *C. Millocker.*
Interprétation : *Marika Rokk, Ida Wust, Jan Heesters, Carola Hohn, Fritz Kampers, Berthold Ebbecke.*
Dialogues français : *A. Mauprey.*
Doubleurs : *Lita Recio, G. Marion, Lemichel du Roy, Jean Planel.*
Production : *M. Pfeiffer, de la U.F.A.*
Edition : *A.C.E.*

Cette opérette filmée à grand spectacle se déroule à Cracovie, tout au début du dix-huitième siècle, à la veille de l'avènement de Stanislas Leczinski au trône de Pologne. Il s'agit donc, comme l'on voit, d'un film en marge de l'Histoire polonaise, et si nous ne voyons pas Stanislas Leczinski sur l'écran, du moins nous en entendons beaucoup parler, et l'on nous montre son neveu en train de conspirer en sa faveur, sous le déguisement et la personnalité d'un étudiant pauvre. Une double histoire d'amour entre le jeune homme, l'aide de camp et les deux ravissantes filles d'une comtesse polonaise désargentée apporte la note sentimentale — inspiratrice de duos d'amour — indispensable à toute production de ce genre qui se respecte.

La mise en scène est lumineuse et les tableaux à grande figuration qui sont très nombreux sont particulièrement bien réglés. A citer notamment les diverses fêtes chez le gouverneur qui ne manquent ni d'ampleur ni de mouvement. Quant à l'interprétation, elle est de tout premier ordre avec des artistes peu ou même point connus chez nous, comme Jan Heesters, Carola Hohn, Berthold Ebeeche, Marika Rokk, qui sont excellents. Il faut citer à part Fritz Kampers, qui, lui est bien connu et dont la création du gouverneur vantard et maladroit est tout à fait réussie. Un bon point aux doubleurs et en particulier à Mme Lemichel du Roy et à M. Jean Planel, qui chantent avec l'art que l'on sait les principaux airs de la partition. — V.

Martha Eggerth dans **La Chanson du Souvenir**

Sous les Ponts de New-York

(Winterset)

Drame doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Alfred Santell.*
Dialogues français : *Yvan Noé.*
Doublage : *Gorochov.*
Interprétation : *Burgess Meredith, Margo, Ciannelli.*
Doubleurs: *Clary, Suzanne Dernais, Rainer.*
Production : *Radio Pictures.*
Edition : *R. K. O.*

Cette production, qui a été désignée aux Etats-Unis comme le meilleur film de l'année dernière, est tirée d'une pièce de théâtre. Le film est joué à la perfection par les créateurs de la pièce. C'est une œuvre forte et rude, où le réalisme côtoie souvent la poésie et qui se déroule entièrement à New-York, dans les ruelles et les maisons sordides qui avoisinent le fameux pont de Brooklyn. Il va sans dire que le dialogue est très important, mais on n'a jamais l'impression que les acteurs parlent pour ne rien dire, du moins dans la version dialoguée en français par l'auteur dramatique-cinéaste, Yvan Noé.

Quant à l'histoire proprement dite, qui est celle d'un orphelin qui veut venger la mort de son père exécuté seize ans auparavant pour un crime qu'il n'avait pas commis, elle est jouée avec vigueur et sincérité par d'excellents acteurs de théâtre, en tête desquels il convient de citer Burgess Meredith et Margo. Mise en scène très précise d'Alfred Santell. — v.

Les Abonnements à notre Revue

peuvent être réglés à notre

Compte Chèques Postaux Paris 702-66

Jeunesse perdue et reconquise

(Dodsworth)

Drame psychologique doublé (A)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *William Wyler.*
Doublage : *Yves-Léon Brunot.*
Auteur : *Sinclair Lewis.*
Dialogues français : *J.-V. Bréchignac.*
Opérateur : *Rudolph Maté.*
Interprétation : *Walter Huston, Ruth Chatterton, Mary Astor, Paul Lukas.*
Doubleurs : *Jacques Berlioz, Lita Recio, Olga Brulotti, Pierre de Rigoult.*
Studios : *A. Associés, Hollywood.*
Doublage : *Synchronisation.*
Production : *Samuel Goldwyn.*
Edition : *Artistes Associés.*

C'est une œuvre imposante et riche en nuances psychologiques que ce film qui s'intitulait *La Vie intime de Dodsworth* et qui, sous le titre de *Jeunesse perdue et reconquise*, va proposer au grand public français la vie conjugale de deux riches Américains aux préoccupations dissemblables malgré vingt années de vie conjugale. Je ne sais si les Français comprendront et sauront juger ces personnages comme des êtres venus d'Amérique et non comme des époux français. En tout cas, le scénario est largement conçu, il n'esquive aucune difficulté, aucun trait de mœurs, et a même un caractère révélateur un peu surprenant pour qui ne connaît pas la vie américaine.

Dodsworth est remarquablement réalisé par William Wyler qui, aidé du cameraman Maté — qui fut l'opérateur de beaucoup de beaux films français — a réussi de merveilleuses scènes d'une ampleur décorative, d'une richesse de tonalités parfaites. L'évolution des deux caractères est conservée dans la version doublée par M. Brunot, et les dialogues français de Bréchignac accentuent encore le côté véridique, réaliste même de ces conversations plus qu'intimes entre les deux époux.

Ce film, souvent émouvant, ironique parfois, d'une grande sensibilité, et qui est toujours d'une vie intense est joué par trois grands acteurs : Walter Huston, Mary Astor et Ruth Chatterton. — x.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Ma Petite Marquise

Comédie sentimentale (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Robert Péguy.*
Décorateur : *L. Klein.*
Opérateurs : *Hayer et Willet.*
Musique : *Henri Poussigue.*
Lyrics : *L. Potterat et P. Humble.*
Interprétation : *Jacotte, Josseline Gaël, Pauley, Bervil, Fernand-Fabre, François Rodon, Yvette Andreyor, Charlotte Clasis, Derives, Brochard.*
Studios : *Place Clichy.*
Production : *B. A. P.*
Edition : *J. Séfert.*

CARACTERE DU FILM. — Cette gentille histoire de rivalité industrielle se range dans la catégorie des comédies sentimentales destinées à des publics aimant le cinéma sain et moral. Sur un scénario agréable, Robert Péguy a réalisé un film très jeune et plaisant, infiniment soigné, où plusieurs enfants, dont la petite Jacotte et le petit Rodon, apportent leur vivacité et leurs dons. Un vrai spectacle de famille.

SCENARIO. — *Jacotte vit avec ses deux oncles Mareuil dont les affaires ne sont guère brillantes parce que le grand chocolatier Cormier a décidé, devant leur refus de vendre l'usine, de les ruiner. Or Monique Cormier ayant fait connaissance de Pierre Mareuil accepte, par caprice d'oisive, de devenir l'éducatrice de Jacotte. Mais son caprice se mue en un amour secret pour François Mareuil, et en une infinie tendresse pour Jacotte. Quand François apprend l'identité de celle qu'il aime, il refuse la commandite de 2 millions qu'elle prenait pourtant sur sa fortune personnelle. Mais tout s'arrangera grâce à la malicieuse Jacotte. Et M. Cormier pourra, par le mariage de sa fille, réunir à son trust l'usine Mareuil.*

TECHNIQUE. — D'une excellente facture. Regrettons pourtant que le scénario soit trop lent dans l'exposition du sujet. Très belle photographie, décors élégants et clairs, montage bien cadencé surtout dans les dernières scènes. Le dialogue est vif, amusant, et toujours de bon ton. Les scènes enfantines sont fort bien réussies.

INTERPRETATION. — La très jolie Josseline Gaël, l'élégant Fernand-Fabre, Bervil qui dit juste et a beaucoup de naturel, la sensible Charlotte Clasis, Yvette Andreyor qui mériterait d'avoir des rôles plus marqués, sont fort bien. Admirons la pétulance et les mines de Jacotte, vedette de 6 ans, déjà si douée et le gentil Francois Rodon, qui fait d'excellentes imitations, et joue très simplement. — x. —

Les Perles de la Couronne

Grande comédie historique (A)

Origine : *Française.*
Auteur : *Sacha Guitry.*
Réalisation : *Sacha Guitry et Christian Jaque.*
Décorateur : *Jean Perrier.*
Costumes : *Muelle.*
Opérateurs : *G. J. Krüger et Marc Fossard.*
Musique : *Jean Françaix.*
Interprétation : *S. Guitry, Raimu, Ermete Zacconi, Lyn Harding, Cécile Sorel, Jacqueline Delubac, Enrico Glori, Renée Saint-Cyr, Arletty, Lisette Lanvin, Marguerite Moreno, Yvette Pienne, Aimé Simon-Girard, Germaine Aussey, Simone Renant, Damia, J.-L. Barrault, Huguette Duflos, Emile Drain, Rosine Deréan, Jean Coquelin, Gaston Dubosc, Pauline Carton, Barbara Shaw, Romuald Joubé, Paulette Elambert, Lilliè Granval, Marfa Dhervilly, Percy Marmont, Dalio, Juvenet, Oléo, Henri Crémieux, Engelmann, Raymonde Allain, Laurence Atkins, Claude Dauphin.*
Studios : *Billancourt.*
Enregistrement : *W. E.*
Direct. de prod. : *S. Sandberg.*
Production : *Imperia Films.*
Edition : *Films Sonores Tobis.*

CARACTERE DU FILM. — Une œuvre aussi importante que celle-ci réclame de la réflexion, du respect... et cependant elle s'impose tout de suite à l'admiration, tant elle possède un style franc, direct, une fantaisie étourdissante, perceptible, sans détours, par une sorte de génie clair, génie bien français, celui de Guitry, celui de tous ceux qui l'ont aidé à transmuter en film les véridiques ou imaginaires histoires de sept perles fines à travers l'histoire d'Europe, de 1518 à nos jours. Le film est composé par histoires soit parallèles, soit qui s'engrènent les unes dans les autres avec un parfait mécanisme. Les divers liens de ces histoires sont obtenus par le récit d'un écrivain français à sa femme, et par les récits jumeaux d'un camérier du pape (personnage parlant italien) et d'un dignitaire anglais (qui parle dans sa langue). Et l'on assiste ainsi, avec des pauses dans l'histoire, des bonds en avant, puis des reculs dans les siècles, parmi un luxe éblouissant de costumes, de somptueux décors, dans une débordante et spirituelle fantaisie, avec une magnificence de recherche, et une prodigieuse drôlerie, et des à-côtés parfois plaisants, souvent d'une amère philosophie, à la résurrection de certaines tranches de l'histoire d'Angleterre, de France ou d'Italie. Et cette leçon d'histoire très spéciale, mais dont le feu d'artifice en images ne cède jamais en splendeur à la merveilleuse qualité du dialogue, éblouit les spectateurs durant près de deux heures de projection. Ce film qui groupe 40 artistes de première grandeur, qui constitue le plus original et le plus grandiose exort du cinéma français, est destiné à une carrière exceptionnelle tant en France qu'à l'étranger où on l'attend impatiemment.

SCENARIO. — *L'écrivain francais François Martin raconte à sa femme Françoise le prélude d'une histoire retrouvée à travers les siècles, celle des 4 perles poires de la Couronne d'Angleterre. Nous assisterons à la découverte, puis à l'odyssée de ces perles qui furent, à l'origine du collier transmis de cour en cour, de règne en règne, au nombre de 7 après quoi, elles s'en allèrent vers des destins différents, misérables ou splendides. Tour à tour François Ier, Henri IV, Marie Stuart ou Joséphine de Beauharnais, Henry VIII ou le Pape Clément VII, des petites femmes ou de grandes dames, une reine d'Abyssinie ou un aventurier italien, Catherine de Médicis ou Elisabeth d'Angleterre, Napoléon III ou Eugénie de Montijo, Anne de Boleyn ou Hortense de Beauharnais, des courtisanes et des chanteuses, Madame Tallien ou Barras, Bonaparte enfin eurent dans leurs mains toutes ou certaine de ces perles merveilleuses arrachées aux profondeurs marines. Les siècles sont montrés dans des côtés héroïques ou galants. Plusieurs personnages sont présentés sous des dehors d'une caustique profondeur (Napoléon III notamment). Et la vie moderne se mêle à ce récit étrange, paradoxal, féérique. La fin qui se déroule sur le Normandie et qui termine l'histoire des trois dernières perles fines montre l'écrivain laissant glisser la perle échappée à la cavalcade des siècles... la perle retourne ainsi à la mer, et une huître se referme sur elle.*

TECHNIQUE. — Avec la haute direction artistique de Sacha Guitry qui régla tous ses acteurs et influenca toutes les prises de vues, Christian Jaque est le co-réalisateur du film qui possède de magnifiques décors et d'impeccables photographies. Visages, silhouettes, plans sont nimbés d'une très douce et lumineuse photographie due à l'as Krüger. Perrier a composé de splendides ensembles décoratifs. Les costumes de G. K. Benda très bien exécutés par Muelle sont d'une grande richesse photogénique. Le film, quoique très long est bien monté, et son découpage est si habile avec ses amusantes incursions dans le temps moderne, ses liens vivants qu'il ne semble jamais long. Très belle musique de fond.

INTERPRETATION. — Ils sont tant... tous remarquables Sacha Guitry d'abord qui est l'écrivain, puis François Ier, puis Barras, enfin Napoléon III, Ermete Zacconi qui trace un impressionnant et profond Pape Clément VII, enfin Lyn Harding qui joue Henry VIII et ensuite l'officieux anglais chargé de retrouver les perles manquantes... ces trois acteurs dominent le film par leur puissante interprétation. Guitry est... Guitry, tout charme, désinvolture, ironie, esprit foudroyant. On remarque ensuite à leurs passages Jacqueline Delubac, exquise et émouvante Marie Stuart, Enrico Glori (le Camérier du pape), la piquante Arletty spirituelle reine abyssine, Moreno, Yvette Pienne, l'une en Catherine de Médicis, l'autre en Elisabeth d'Angleterre, Barbara Shaw exquise Anne Boleyn, Simone Renant, Du Barry d'une grâce indicible, J.-L. Barrault impressionnant Bonaparte, Angelmann bandit inquiétant, Aimé Simon-Girard Henri IV un peu conventionnel, Germaine Aussey ravissante Gabrielle d'Estrées; enfin Raimu, qui tient le rôle du méridional acheteur de la dernière perle, homme galant et blasé... Raimu qui est extraordinaire de drôlerie. L'ensemble de l'interprétation à une classe merveilleuse. Il n'y a à peu près que de très jolies femmes (Renée Saint-Cyr, Rosine Deréan et Raymonde Allain sont délicieuses) et chaque silhouette est parfaitement tenue. Une mention spéciale pour l'apparition très attendue de Cécile Sorel. La grande artiste a joué avec son superbe style et son lyrisme particulier le rôle d'une courtisane magnifique et résignée... et dans de trop courts instants, on voit Damia chanter, on entend Lillie Granval, et l'on admire Huguette Duflos, la gentille Lisette Lanvin, l'amusante Oléo. Pauline Carton n'a qu'une scène, mais quel talent! — x. —

LE COIN DES ABONNES

■ **Junie Astor** *sera la vedette féminine de* Passeurs d'Hommes, *tiré du roman de Martial Lekeux.*

■ **Pierre Mingand** *interprétera un des rôles principaux* d'Abus de Confiance, *dont le premier tour de manivelle sera donné le* 25 *mai.*

UN GRAND FILM D'AVENTURES

MYSTÉRIEUX
ATTRACTIF
PASSIONNANT
GAI

LA 13ème ENQUÊTE de GREY

UNE DISTRIBUTION ÉCLATANTE

COLETTE DARFEUIL
RAYMOND CORDY
avec
MAURICE LAGRENÉE
GHYSLAINE
PAULE DAGRÈVE
et
BROCHARD

SORTIRA EN MAI

Film à recettes
Film Cristal
63, Av. des CHAMPS-ÉLYSÉES-Tél. ÉLY 60-00

La Fédération des Artisans du Film devient le Syndicat Général des Artisans du Film

Président : M. Léon POIRIER

Les Artisans du Film constitués en Syndicats de catégories, formant avant leur adhésion à la Fédération du Spectacle, la Fédération Nationale des Syndicats des Artisans du film, viennent, au cours d'une Assemblée Générale tenue le 7 Mai 1937, de fusionner ces divers syndicats en un syndicat unique dénommé Syndicat Général des Artisans du Film.

Ce syndicat général consacre le regroupement des catégories suivantes : metteurs en scène, opérateurs de prises de vues, ingénieurs du son et ingénieurs spécialisés, personnel de la production, presse filmée. Cet organisme vraiment représentatif puisqu'il réunit 150 adhérents dont 41 metteurs en scène et qui s'énorgueillit à juste titre de grouper les véritables techniciens du cinéma, a confirmé son adhésion à la Fédération du Spectacle, adhésion faite en application des décisions antérieures de la C.G.T.

L'Assemblée Générale, dans le but de conserver la qualité professionnelle des Artisans de la production du film, tout en maintenant ouvert le nouvel organisme, a confirmé les conditions strictes d'admission réclamées par les statuts antérieurs.

Le nouveau bureau a été ainsi formé :

Président honoraire : André Berthomieu, metteur en scène.

Président : Léon Poirier, metteur en scène.

Vice-président : Robert Yvonnet, ingénieur du son; Joseph Mundwiller, opérateur; Alphonse Sauvageau, régisseur.

Secrétaire général : Marcel L'Herbier, metteur en scène.

Secrétaires adjoints : Harry Arbell, régisseur ; Bernard-Roland, assistant metteur en scène.

Trésorier : Jean Benoît-Lévy, metteur en scène.

Trésorier adjoint : Edouard Pasquié, Presse filmée.

Ce bureau aura la mission de mener à bien les travaux en vue de la signature de la Convention Collective des Techniciens et de l'élaboration du texte d'application des 40 heures, il poursuivra en outre les travaux en vue d'un statut définitif de l'Industrie Cinématographique.

Le Bureau a été également mandaté pour participer à la commission interfédérale du cinéma instituée en accord avec le Secrétaire général de la C.G.T. Cette commission pourra, seule, arrêter les textes définitifs intéressant tous les techniciens du film.

L'ordre du jour de l'assemblée était le suivant :

1.) Constitution du Syndicat général des artisans du film; 2.) Discussion et vote des statuts; 3.) Organisation des sections; 4.) Nomination des délégués (3 titulaires et 3 suppléants par section).

Alternativement MM. Benoît-Lévy et Poirier prirent la parole ; ils indiquèrent les buts du syndicat, ses tendances et les raisons qui militaient pour en imposer la création : il ressort de ces exposés remarquables que les techniciens qui le composent sont tout désignés en effet pour discuter le contrat collectif, afin qu'il n'aille pas échouer entre les mains des incompétences.

En effet, l'accord officiel stipule que le cinéma sera représenté par une commission interfédérale qui englobe tous ceux qui artisanalement font les films et donnent la vie à notre métier.

« Il existe, poursuivent les orateurs, différents syndicats dans notre métier; il y a grand intérêt à ce que ces syndicats fassent bloc, afin de créer un organisme réellement représentatif du cinéma.

« Nous comptons proposer vendredi un projet de contrat collectif en harmonie avec les besoins de notre corporation; nous reconstituerons véritablement un métier ».

Puis on passa à la lecture des statuts du Syndicat général des artisans du film, dont le siège est fixé 85, rue de Vaugirard. Il serait trop long et d'ailleurs fastidieux d'en énumérer les articles; sachons seulement qu'il a pour objet de grouper tous les travailleurs du film : artisans, artistes et ouvriers, et de défendre les intérêts de la profession et des membres qui composent celle-ci. Ce syndicat n'adhère à aucun parti politique, bien plus, il proscrit de la façon la plus formelle toute politique entre ses membres. Il est affilié à la Fédération du Spectacle dans le sein de la C. G. T.

Il se subdivise en sections; chaque section s'administre elle-même. Les membres du Conseil syndical sont élus pour un an.

On procède ensuite à la constitution des sections qui sont au nombre de six: 1° metteurs en scène; 2° opérateurs de prises de vues; 3° ingénieurs du son et ingénieurs spécialisés; 4° personnel de la production; 5° presse filmée ; 6° décorateurs.

Les statuts prévoyant trois délégués titulaires et trois suppléants par section, il est procédé au vote dans chaque section. Ont été désignés :

Sections des metteurs en scène : titulaires: MM. J. Benoît-Lévy, Marcel L'Herbier, Léon Poirier; suppléants: MM. Champreux, Roussell, Chomette.

Opérateurs : titulaires : MM. Mundviller, Maillard, Legeret ; suppléants : MM. Foucault, Sauvaget, Rouen.

Presse filmée : titulaires : MM. Caillaux, Loubignac, Pasquier; suppléants : MM. Xipor, Filippini, Rausette.

Ingénieur du son : titulaires : MM. Leblond, Zurcher; suppléants : MM. Davenat, Boucher, Girardot.

Personnel de production : MM. Arbell, Sauvageau, Bernard Roland ; suppléants : Rafels, Guilbert.

La section des décorateurs n'étant pas en nombre voulu, n'a pu nommer ses délégués.

J. T.

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE :
PRÉSENTE LE.

MARDI 18 MAI
A 10 H.
AU
MARIGNAN

Seize ans.

UN FILM DE REINHOLD SCHUNZEL.

avec

LIL DAGOVER

HEDWIG BLEIBTREU. KARL SCHONBOCK. SABINE PETERS. GERALDINE KATT.

PRODUCTION : ERICH VON NEUSSER. REALISATION DE REINHOLD SCHUNZEL.

ACE

MERCREDI 19 MAI
A 10H. AU
MARIGNAN
L'ALLIANCE CINEMATOGRA
Victor FRA
une belle p
C.F
L'APPEL DE L
Daniel LECOURTOIS, Jeanne LOURY avec BOVERIO av

HIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTE :

NCEN

Suzy PRIM

e DEVILLERS

ge humaine

Scenario : RALF E. VANLOO
et GEORGES NEVEUX
REALISATION
GEORGES NEVEUX ★

A VIE ★

Mady BERRY et Robert ARNOUX

PRODUCTION
ACE
DE PIERRE BRAUER

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTE:

LUNDI 24 MAI A 10H AU MARIGNAN

la Chevauchée de la liberté

UN FILM DE KARL HARTL
DE LA U.F.A.

AVEC
WILLY BIRGEL. VICTOR STAAL.
HANSI KNOTECK. URSULA GRABLEY.

PRODUCTION: ALFRED GREVEN.

REALISATION: KARL HARTL

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTE:

MARDI 25 MAI A 10H AU MARIGNAN ★

LARQUEY ET GEORGES RIGAUD DANS

la Griffe du Hasard

UN FILM DE RENÉ PUJOL

avec REINE PAULET LOUVIGNY

avec GERMAINE AUSSEY

avec MARCEL SIMON et ALCOVER

UNE PRODUCTION ACE DE P.P. BRAUER

un film policier GAI !..

C.F

L'ALLIANCE

MERCREDI 26 MAI A 10 H. AU MARIGNAN

PILS ET TABET
AVEC
CLAUDE MAY
DANS

PRENDS LA

UN FILM-OPERETTE ECRIT ET REALISÉ PAR JEAN BOYER SUR UNE PARTITIO

AVEC JEANNE LOURY et MILLY MATHIS . MONETTE DINAY et CO

CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE PRÉSENTE :

ROUTE

DE GEORGES VAN PARYS

ETTE DARFEUIL avec ALERME

PRODUCTION

ACE

DE

RAOUL PLOQUIN

L'ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENT

RAIMU

avec

MICHÈLE MORGAN

dans

GRIBO

DE MARC

réalisé par M

UILLE

MARDI 8 JUIN
A 10 H. AU
MARIGNAN

EL ACHARD
RC ALLEGRET

avec

ILBERT GIL . JEAN WORMS
CARETTE . MARCEL ANDRÉ
ACQUES GRETILLAT .
JACQUES BAUMER
NDREX . RENE BERGERON
ET
JEANNE PROVOST
AVEC
PAULINE CARTON
ET
LYNE CLEVERS

ADAPTATION CINEMAT IQUE DE H.G. LUSTIG.
DIALOGUES DE MARCEL ACHARD.
MUSIQUE DE GEORGES AURIC.
DIRECTEUR DE PRODUCTION :
ROGER LE BON ★

C'EST UNE PRODUCTION
ANDRE DAVEN

ACE
UHA

Cette année les Films Français seront riches en soleil

EN PLEINE PRODUCTION SUR LA COTE D'AZUR

Nice 19 avril. (De notre corresp. partic.). — La saison touristique a été extrêmement active cette année sur la Côte d'Azur et à Nice en particulier. La saison de production cinématographique s'annonce de son côté très brillante. Je rappellerai que l'an dernier, 18 films furent réalisés en tout ou en partie d'avril à octobre entre Saint-Raphaël et Menton. Nous verrons bien si ce chiffre sera dépassé cette année.

La saison de production a commencé par *Jeunesse de France,* ce grand film sportif d'inspiration officielle dont une partie fut tournée à Nice et dont j'ai déjà parlé (1).

UN SOIR A VENISE

Elle se continue aujourd'hui par *Un Soir à Venise,* un nouveau film que Christian Jaque réalise d'après un scénario original de Paul Nivoix.

Pendant que Christian Jaque tournait quelques scènes pittoresques, promenade des Anglais et à la porte même de l'Hôtel Négresco, l'aimable M. Rossi, directeur de la production, me donnait tous renseignements utiles sur *Un Soir à Venise.*

D'abord la distribution. Elle est d'importance puisqu'elle comprend comme grandes vedettes les noms d'Elvire Popesco et d'Albert Préjean auxquels il faut ajouter ceux de Baumer, Hélèna Manson, Gildès, Bever, G. Dupray, H. Crémieux, Pauline Carton, Régine Dancourt.

Le chef opérateur est Lucien, le décorateur Laffite, l'assistant Caron.

Huit jours à Nice ont permis à l'excellent Christian Jaque qui passe sans transition d'un film à l'autre avec une remarquable aisance, de noter quelques aspects imprévus de la Promenade des Anglais, un vol de bijoux dont la victime n'est autre qu'Elvire Popesco dans le cadre élégant de l'Hôtel Négresco, des scènes savoureuses de casinos et de bars, etc...

Puis Venise... Huit jours également dans la cité des Doges pour fixer l'atmosphère et prendre d'éblouissants « passages », puis Nice à nouveau et le complément aux Buttes Chaumont.

La troupe conduite par l'excellent Rossi, directeur de production, se trouve maintenant à Venise pour compléter ses extérieurs. Elle sera de retour à Nice dans quelques jours, tournera encore là plusieurs scènes importantes et reprendra le chemin de Paris.

LE MESSAGER

M. Alexandre Kamenka et son fidèle collaborateur M. Zederbaum prenaient entre temps possession des studios G.F.F.A. à Saint-Augustin pour tourner une grande partie de la pièce d'Henry Bernstein *Le Messager.*

Sur le vaste terrain des studios transformé en bled ont été aménagés les dépendances d'une exploitation minière, cases de bambous, huttes de nègres, oueds à demi-desséchés.

Là Raymond Rouleau, précis, élégant, affable, magistralement calme, dirige; Krüger a la responsabilité de la prise de vues. J'ai vu de belles scènes, émouvantes, entre Jean Gabin et Jean-Pierre Aumont. Gaby Morlay sera la grande vedette féminine. On applaudira encore Mona Goya, Maurice Escande, Alcover, Guisol.

Quelques intérieurs très élégants ont été montés sur les plateaux de la Victorine, par Lafitte. Ils complètent les décors réalisés par Lourié, chez Pathé, à Joinville.

(1) Voir *La Cinématographie Française, numéro trimestriel du 26 mars dernier.*

Dans la brousse de la Somalie française Richard Pottier règle une scène du film **Les Secrets de la Mer Rouge**

YOSHIVARA

Et me voici à Villefranche où l'on m'a signalé la présence de Sessue Hayakawa. Le célèbre japonais n'est pas venu à la Côte d'Azur depuis 1924, année où il perdit quatre millions à Monte-Carlo et où l'on fit courir le bruit de son suicide — un Japonais s'était, en effet, fait hara-kiri, mais ce n'était pas lui. Le héros de *Forfaiture* est donc venu à Villefranche tourner les extérieurs de *Yoshivara,* un film dont le titre rappelle le quartier mal famé de Tokio. L'action se passe en 1880 et met en scène un officier de la marine russe (Pierre Richard-Willm) qui est amoureux d'une jeune Japonaise (Mischiko Tanaka). Alors intervient le coolie Hayakawa... Rôle pittoresque et tragique, comme il convient au célèbre acteur japonais.

Le metteur en scène est Max Ophüls.

Sous les vieux murs fortifiés de Villefranche, dans cette lumière bleue et dorée, la scène prend un relief singulier. On évoque une estampe en couleurs de Utarnaro ou d'Hokusaï.

Sessue Hayakawa n'a rien perdu de sa puissance expressive d'autrefois.

Edmond Epardaud.

Aimos et Jenny Hecquet dans " **Le Gagnant** "

ET EN AFRIQUE DU NORD... FEU !

Alger. — Le metteur en scène J. de Baroncelli, M. Oscar Danciger, directeur de production, M. Prassoloff, gérant de la F.C.L. sont nos hôtes depuis quelques jours à l'occasion des prises de vues de certains extérieurs de *Feu.*

Le chef opérateur Lefèvre est responsable de la photo. Plusieurs scènes avec le concours d'une imposante figuration — des marins et des Riffains en l'occurence — seront faites aux abords d'un fortin situé dans les environs de Relizane (département d'Oran). Ces scènes termineront la réalisation de *Feu* dont la majeure partie a déjà été tournée à Toulon, sur la Côte d'Azur et en studio.

"LÉGIONS D'HONNEUR"

Une importante expédition se trouve actuellement à Djanet, dans le lointain Tassili des Hadjers. C'est celle du film *Légions d'Honneur* comprenant : MM. Maurice Gleize, metteur en scène; Dereumeaux, producteur; Charles Vanel et Jacquin, acteurs principaux; Matras et Renoir, opérateurs; De Bretagne, ingénieur de son; Forster, photographe, etc...

La troupe qui a travaillé d'abord à Alger où elle s'était groupée peu à peu, a accompli le beau voyage africain Alger-Ouargla-Fort-Polignac-Djanet à bord de cinq gros avions militaires mis à sa disposition par les Ministères de l'Air et de la Guerre.

Son séjour là-bas sera de treize jours. M. Gleize nous a donné les meilleures nouvelles de ses travaux qui se poursuivent dans une charmante atmosphère faisant oublier le manque de confort — il ne faut pas être difficile lorsqu'on se trouve plus loin que le Hoggar — et les rigueurs de la chaleur régnante. D'importantes scènes ont déjà été filmées avec le concours d'imposants détachements de méharistes, de goumiers et de spahis sahariens.

Il est prévu, au retour de Djanet, une dernière journée de prises de vues à Alger.

Paul Saffar.

Dans le Cottage Anglais de " Drôle de Drame "

Un cottage anglais accueillant avec son porche fleuri, ses baies transparentes garnies de rideaux de mousseline sert de décor à la première prise de vues du film de Marcel Carné : *Drôle de Drame,* adaptation de l'œuvre anglaise de Storer Clouston. Déjà, au départ, le film a un petit air de farce, et comme une sorte de burlesque tragique.

Soudain, au commandement de Carné, et après l'assentiment de l'opérateur Schufftan, un artificier déchaîne les éclairs tandis qu'un autre magicien fait déverser des tonnes de pluie devant ce gentil porche maintenant tout luisant. Puis on entend le tonnerre, des soupirs de vent... Et quand Margaret (Françoise Rosay) frappe à la porte, violemment, personne ne vient lui ouvrir.

A l'intérieur n'y aurait-il personne... à part l'état-major de Carné et les électros et machinos bien rangés ?... Si, deux femmes terrorisées, grelottantes d'effroi, que, rapidement orientées vers elles, les cameras vont fusiller à tour d'objectif. Ce sont Jane Lory (tante Mac Pherson) et sa dame de compagnie Madeleine Suffel.

— Songez, me dit en confidente l'aimable Françoise Rosay, qui porte un élégant ensemble 1900 en velours mordoré, que je suis prise pour un fantôme... moi... vous voyez ça d'ici.

Pour l'instant, les prises de vues restant uniquement réservées aux femmes, je me propose de revenir quand on tournera dans le grand décor de la rue chinoise, près des Docks de la Tamise... et, là, il y aura « du sport », comme me le disent à la fois le dialoguiste Jacques Prévert et l'actif directeur de production Charles David.

Je reviendrai donc voir voler les matraques dans des scènes auxquelles prendront part Michel Simon, J.-L. Barrault et... Françoise Rosay elle-même. Quant à Louis Jouvet, qui est un impayable clergyman imaginatif, je ne le verrai pas aujourd'hui, non plus que la récente découverte : Nadine Vogel, jeune première du film *Drôle de Drame* !

Attendons-nous à des surprises dans cette sombre histoire fin de siècle.

Rappelons que la distribution comporte aussi J.-P. Aumont, Henri Guisol, Alcover, Génin, Agnès Capri. — *Lucie Derain.*

Épinay
(TOBIS)

MADEMOISELLE MA MERE est terminé. Le film est, à part quelques raccords, actuellement au montage. Pr. : Régina.

On prépare : ABUS DE CONFIANCE.

Neuilly

LE FAUTEUIL 47 se termine cette semaine. Pr. F. Rivers.

On plante les décors de LA FILLE DE LA MADELON. Metteur en scène **G. Pallu.** Pr. : de Koster.

any Holt et le petit Jean-Pierre Thisse célèbrent la fête de Noël dans **Troïka sur la Piste Blanche,** un film de Jean Dréville

Le Travail da

On tourne les Secrets de la Mer Rouge en Somalie Française

LA TROUPE RENTRE CETTE SEMAINE

Ce grand film qui se continue en Somalie Française va porter bientôt devant les yeux des Parisiens sédentaires, les reflets ardents des pays et des rivages explorés par Richard Pottier, l'auteur Henry de Monfreid et leurs interprètes.

Sur l'*André-Lebon,* on commença, dès la sortie du Canal de Suez, d'intéressantes prises de vues. Mais le plus important de ce début de travail fut fait à Djibouti, dans cette ville pittoresque et chaude. Il y eut plus de 40° à l'ombre. Ajoutons à cela des averses diluviennes qui gênèrent considérablement les scènes. Le soleil bas et lourd, les cieux remplis de nuages peu photogéniques, la pluie tropicale... tout cela s'opposait au travail des hommes. Mais Richard Pottier a cependant pris là-bas de magnifiques images toutes chargées de la mystérieuse poésie de ces rivages fabuleux.

Charles Dechamps qui interprète le courtier en perles Schouchana est déjà rentré à Paris, car il obtint, en mettant « les bouchées doubles » de revenir à la fin avril à Paris, pressé par ses engagements antérieurs. Mais le gros de la troupe, sauf Harry Baur, est resté là-bas où Richard Pottier termine ses extérieurs, ou plutôt l'essentiel de son film qui sera surtout un film de nature et d'aventures sous le ciel libre. On verra dans *Les Secrets de la Mer Rouge,* des indigènes aux types aussi variés que splendides.

Et pour résumer ce que nous a dit Charles Dechamps, *ce film, plein de lumière et d'action sera un succès et une prodigieuse nouveauté où Harry Baur a fait une création sensationnelle.* L. D.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

NEUF DE TREFLE. — D'après sa propre pièce, **Lucien Mayrargue** vient tourner dans les premiers décors de **Robert Dumesnil** représentant l'un un cabinet de détective, l'autre une une salle de jeu.

Courbevoie
(LA SEINE)

MON DEPUTE ET SA FEMME. — **Maurice Cammage** a terminé cette semaine. Il ira tourner lundi des extérieurs.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

ns les studios

Epinay
(ECLAIR)

SŒURS D'ARMES. — L'aimable **Léon Poirier** réalise en ce moment un film qui retrace la vie toute d'abnégation de deux femmes : *Louise de Bettignies* et sa lieutenante *Léonie Van Hout*, qui, pendant la guerre, à la frontière franco-belge, en Belgique, en Hollande, aidèrent nos soldats, passèrent hommes et documents et furent ensuite arrêtées, jugées, dans cinq prisons. Après quoi ce fut la mort de l'héroïque Louise de Bettignies. Léonie Van Hout vit encore. C'est la gracieuse **Josette Day** qui fera revivre sa figure douce et dévouée. Et **Jeanne Sully,** de la Comédie-Française restituera le noble visage de Louise de Bettignies. La distribution comprend de nombreux petits rôles, silhouettes plutôt que rôles. Pourtant **Thommy Bourdelle, Cahuzac, Pierre de Guingand** créeront d'intéressants personnages. **Bourdelle** jouera un rôle d'Allemand. L'opérateur est **Million.** Les décors sont de **Laurent** et **Druard.** Le film enfin est interprété, pour les rôles qui l'exigent, par des acteurs hollandais et belges. Pr. : L. Poirier.

■ Dans le parc, **Félix Gandéra** a tourné des scènes nocturnes de DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT.

Francœur

UN DE LA COLONIALE se poursuit rue Francœur sous la direction de **Wuschleger.** Le film durera jusqu'au 26 mai.

Joinville

DROLE DE DRAME. — **Marcel Carné** a commencé son film, qui doit aller jusqu'au 11 juin. Pr. : Corniglion-Molinier.

LA CITADELLE DU SILENCE. — **Marcel L'Herbier** dirige des scènes dans le décor de la forteresse. Pr. : S.E.D.I.F. Prises de vues prévues jusqu'au 3 juin.

LE MENSONGE DE NINA PEPROVNA est au montage.

On prépare : LE DOMINO LILAS qui sera une opérette à grand spectacle. Musique de **Cuvillier.** Les interprètes principaux sont déjà choisis : **Henry Garat** et **Irène de Zilahy.** Pr. : **Zelnik,** distribuée par Pathé Consortium.

Billancourt

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT sera terminé sous peu de jours. **Félix Gandéra** a tourné des scènes nocturnes Il procède aux tout derniers tableaux.

LA GRANDE ILLUSION. — **Jean Renoir** fait des raccords.

On prépare : NOSTALGIE, réalisateur **Tourjansky**, production Milo Films. Début le 22 mai.

LEGIONS D'HONNEUR qui se tourne dans le Hoggar est attendu à Billancourt pour le 24 mai.

François Ier

SARATI LE TERRIBLE. — **André Hugon** continue les intérieurs du grand film adapté du roman de **Jean Vignaud.**

Dans les sombres murs de « La Citadelle du Silence »

Me voici dans les pièces hautes et voûtées de la Forteresse Impériale Russe en Pologne, que l'on appelle, avec un air horrifié : *la Citadelle du Silence,* parce que tous ceux qui y entrèrent comme prisonniers n'ont jamais reparu, et que l'implacable silence s'est fait sur eux...

Dans ce sombre décor, le gouverneur (Pierre Renoir) vit avec sa jeune femme (Annabella), une Polonaise.

J'assiste à une scène tendue, frémissante, entre les deux époux, antagonistes que n'adoucira ni la tendresse de l'homme, ni la pitié de la femme. La pitié ne va qu'au prisonnier, à ce patriote polonais qu'elle sait enfermé dans une triste fosse de la citadelle.

Marcel L'Herbier dirige la scène avec sa précieuse fermeté. On règle une lumière sur le « double », et, ensuite, Annabella vient, droite et fragile, dans le rayon doré. Pierre Renoir l'admire. Il a fort belle allure sous l'uniforme sévère de son emploi... provisoire.

Et *La Citadelle du Silence,* grand film dramatique français, s'ordonne en de puissantes ou subtiles images. Ce film est d'ailleurs soutenu par une imposante distribution qui, outre les vedettes Annabella et Pierre Renoir, groupe Bernard Lancret, Georges Melchior, Paul Amiot, Pauline Carton, Marguerite Pierry, Mady Berry, Echourin, Gilberte Géniat, Claire Gérard, Alcover, Le Vigan, Jean Périer, Lucas Gridoux, José Squinquel, Alexandre Rignault et Pierre Larquey.

L. D.

Uue scène du film de Marcel Pagnol **Regain,** avec Fernandel et Orane D mazis

ON ANNONCE

■ GUEULE D'AMOUR. — *Ce film de* **Raoul Ploquin** *de l'A. C. E. sera commencé à Orange, en extérieurs, le 31 mai.* **Jean Gabin** *étudie son rôle, un des plus beaux de sa carrière.*

■ YAMILE SOUS LES CEDRES. — *C'est* **Maurice Naggiar** *qui a été chargé d'écrire la partition musicale de cette œuvre qui sera conçue pour resserrer les liens entre la France et les pays du Liban et de la Syrie. Les extérieurs seront tournés aux échelles du Levant : Tripoli Damas, dans les lieux mêmes où l'on place l'Eden, le Paradis terrestre.*

■ LES PASSEURS D'HOMMES. — **René Jayet** *commence ce film en Belgique. L'œuvre de* **Martial Lekeux** *aura comme vedette féminine* **Junie Astor.**

■ ALOHA LE CHANT DES ILES *que* **Léon Mathot** *tourne en ce moment à Alger, puis poursuivra sur les côtes marocaines, s'enrichit d'une nouvelle interprète :* **Danièle Parola** *qui sera la délicieuse jeune première de ce film tiré du roman de* **C. A. Gonnet.**

■ JE T'ATTENDAIS. — **Germaine Rouer** *sera l'une des vedettes de ce film tiré de la pièce de* **Jacques Natanson** *pour Phare Production.*

■ L'HABIT VERT. — **Roger Richebé** *commencera le 7 juin la version cinématographique de la pièce de* **Robert de Flers** *et* **Caillavet,** *dont* **Louis Verneuil** *fait l'adaptation. La distribution comprend* **Elvire Popesco, André Lefaur, Victor Boucher, Jules Berry** *et* **Pierre Larquey,** *plus une autre vedette féminine dont le nom n'a pas encore été choisi.*

■ L'AFFAIRE LESURQUES. — **Pierre Blanchar** *a été engagé par* **Maurice Lehmann** *pour incarner le double rôle de Lesurques et de son sosie, l'assassin Duboscq. Le film ne sera tourné qu'en juillet.*

■ S. O. S. TITANIC. — *On prête à* **J. de Baroncelli** *l'intention de tourner un film qui évoquerait la tragédie du naufrage de ce paquebot géant qui sombra en 1912 après avoir heurté un iceberg.*

■ FAITES-EN DES HOMMES. — *Les sujets ayant trait aux maisons de redressement pour enfants sont à la mode, puisqu'on annonce sous le titre* FAITES-EN DES HOMMES, *un film sur l'enfance coupable, d'après un scénario original de* **Benno Vigny** *et* **Robert Bré.**

MUELLE
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
■
Le costumier de :
Kermesse Héroïque
Aventure à Paris
Vous n'avez rien à déclarer?
Yoshivara
Les Dégourdis de la 11e
a exécuté tous les costumes des
Perles de la Couronne

LEON HOULBREQUE A L'A. C. E.

MARCEL TEISSEIRE A 20TH CENTURY-FOX

Nous apprenons que M. Léon Houlbréque vient de résigner les fonctions de directeur de publicité de 20th Century Fox pour diriger la publicité de l'Alliance Cinématographique Européenne, M. Marcel Teisseire, directeur de publicité des Artistes Associés, succède à M. Houlbréque à la 20th Century Fox.

LE 25 MAI, PREMIER TOUR DE MANIVELLE DE « ABUS DE CONFIANCE »

Les productions U. D. I. F. Bercholz travaillent activement à la mise au point de leur grande production « Abus de Confiance », dont le premier tour de manivelle sera donné le 25 mai. La distribution, qui compte les noms de vedettes les plus célèbres telles que Danielle Darrieux, Charles Vanel, Valentine Tessier, Jean Worms, Pierre Mingand, Yvette Lebon, Gilbert Gil, sera donc de premier ordre; mise en scène : Henri Decoin, avec la collaboration de Jean Boyer, le maître opérateur Burel assurera les prises de vues de cette grande production internationale.

L'EXPLOIT DE « L'ATLAS V »

Durant la guerre, un patron de remorqueur belge conçut l'audacieux projet de s'enfuir avec son bateau, alors stationné à Liège, emmenant avec lui une poignée de volontaires. Le remorqueur « Atlas V » fonça en pleine nuit sur la Meuse et, sous une pluie de balles, réussit à franchir la ligne-frontière hollandaise.

Martial Lekeux *a mentionné cet héroïque exploit dans son beau livre* PASSEURS D'HOMMES, *dont* **René Jayet** *va tirer un film avec* **Constant Rémy, Jean Galland, Azaïs, Labry** *et la gracieuse* **Junie Astor.**

L'épopée de « L'Atlas V » inspirera l'un des plus poignants épisodes de ce film.

« FRANCO DE PORT »

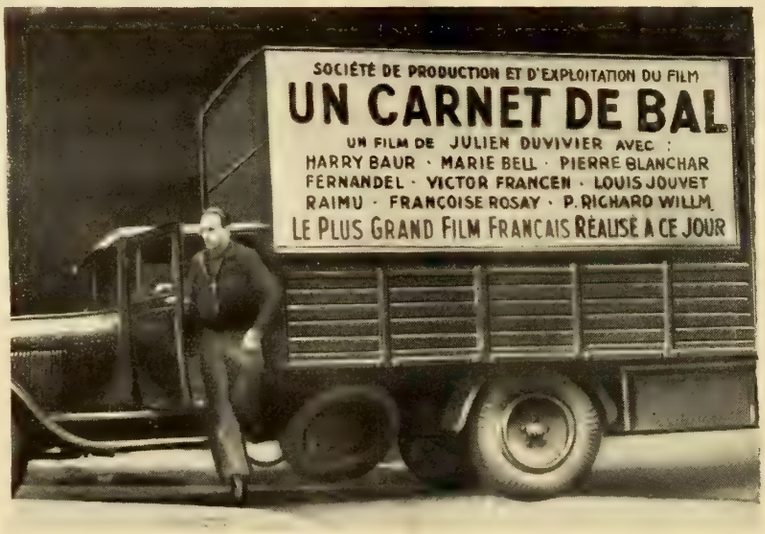
Dans notre analyse du film *Franco de Port* nous avons omis de citer dans la distribution : Mme Suzanne Nivette et M. J. Saillard, deux artistes de talent dont on a apprécié les excellentes créations.

Annabella signe son contrat avec la 20th Century Fox, à ses côtés M. Sidney R. Kent, président de la 20th Century-Fox.

■ *La Société B. N. Films (Tellus Films) réalisera en juin un grand film d'après un scénario original de* **Marcel Achard,** LES ESCLAVES MODERNES. *Les principaux interprètes seront* **Erich von Stroheim, Albert Préjean, Jany Holt** *et* **Louis Jouvet;** *le directeur de production* **I. Nash.** *Après* LES ESCLAVES MODERNES, *B. N. Films tournera* S. O. S. TITANIC.

AUX FILMS J. SEFERT

Nous avons le plaisir d'apprendre que Mme Latour, bien connue de MM. les Exploitants, vient d'être engagée par les Films J. Séfert, dont M. Marly dirige le service de location. Mme Latour, qui ne compte dans la corporation que des sympathies, visitera les Directeurs de Paris et de Banlieue.



Pour les extérieurs de son film en Savoie et en Italie, Julien Duvivier a utilisé un camion 3 tonnes, tant était abondant le matériel nécessaire.

DANIELE PAROLA SERA LA VEDETTE FEMININE D' ALOHA, CHANT DES ILES

On sait que Léon Mathot doit donner très prochainement le premier tour de manivelle de son nouveau film : *Aloha, Chant des Iles.* C'est à Danièle Parola que vient d'être confié le principal rôle féminin de cette production où elle incarnera une jeune fille très moderne fort éprise d'aviation.

Danièle Parole a quitté Paris vendredi dernier à destination d'Alger, car c'est là que seront tournés les premiers extérieurs d'*Aloha, Chant des Iles* dont la réalisation se poursuivra ensuite sur la frontière marocaine, puis sur la Côte d'Azur.

« MAMAN COLIBRI »

Le célèbre roman d'Henri Bataille *Maman Colibri* sera produit par les Films Badalo.

Le premier tour de manivelle sera donné au début de juin prochain.

Mme Huguette Duflos et Charles Vanel tiendront les rôles principaux dans cette production, qui sera réalisée par le talentueux metteur en scène Jean Dréville.

La vente exclusive à l'étranger a été confiée aux Films Léo Cohen, 37, Avenue des Champs-Elysées, à Paris.

en Extérieurs

■ ESCADRILLE. — *La troupe de ce film partira jeudi à 21 heures 30 à la gare de Lyon, pour Marseille et pour s'embarquer vendredi matin à bord du bateau « Chella », à destination de Casablanca.* **MM. de Vaucorbeil,** *metteur en scène;* **Jacques d'Auray,** *directeur de la production;* **Calef,** *assistant;* **Riccioni,** *chef opérateur et son équipe,* **Mlle Lili Damita, MM. André Luguet, Jaque Catelain, Arnaudt, Mlle Simone Héliard.**

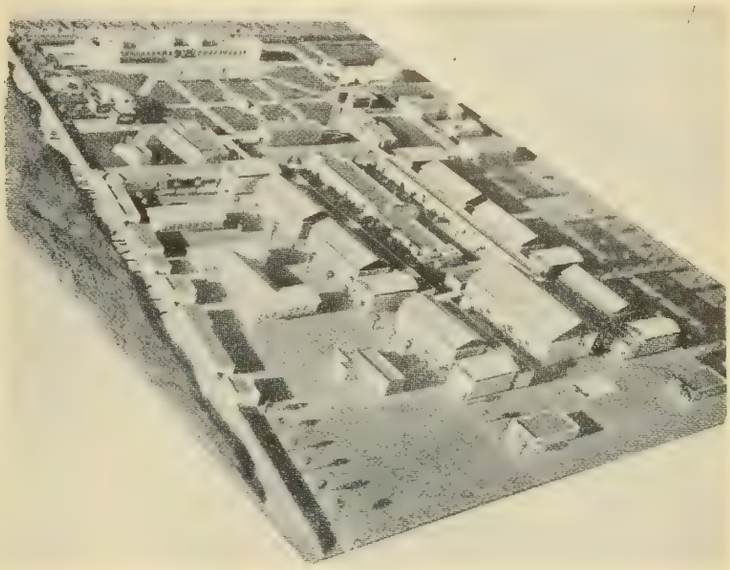
La compagnie restera en extérieurs à Casablanca, Rabat, Meknès, etc... pendant trois semaines et commencera à tourner les intérieurs aux studios de la Villette, le 4 juin.

A G.F.F.A.

■ G.F.F.A. s'est assuré la distribution de *Mirage* pour les régions de Lille, Lyon, Bordeaux, Marseille, ainsi que pour l'Afrique du Nord et la Belgqiue.

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs
COMMISSION — EXPORTATION
DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11
Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée
R. C. Seine 251-148

Jeudi 29 Avril, le Duce a inauguré la Cité du Cinéma à Rome



La Cité du Cinéma comprend 9 plateaux.

C'est le 29 janvier 1936 que le chef du gouvernement italien posait la première pierre de ces magnifiques studios. Cette création consacre l'importance des résultats acquis par l'activité du ministère pour la presse et la propagande vis à vis de l'industrie cinématographique italienne, et ouvre pour cette industrie une nouvelle ère de travail fécond.

Les établissements qui, déjà, existaient à Rome et à Turin (Cinès, Caesar, Farnesina, Safa et Fert) et ceux récemment construits à Tirrenia ne pouvaient être suffisants.

La *Cité du Cinéma* est située dans le quartier appelé « Quadraro », au croisement de la via Tuscolana et de la via di Torre Spaccata, à peu de distance de la place San Giovanni. Cet endroit était, jusqu'à hier, un des plus déserts de la périphérie, avec l'aspect caractéristique de la campagne romaine.

Tout est changé aujourd'hui. Sur ce terrain d'une superficie de 600.000 mètres carrés, l'ensemble des établissements et des édifices occuperont un espace de presque 120.000 m2 de terrain et environ 480.000 m2 pourront être mis à la disposition des producteurs pour la construction d'extérieurs et pour les scènes à grande figuration.

L'ordre planimétrique a été basé essentiellement sur l'idée de constituer des différents groupes organiques de production, comprenant chacun un couple indépendant de studios avec les multiples services.

Les studios sont en effet groupés de telle sorte que chaque producteur qui tourne un film a à sa disposition deux plateaux : un grand et un petit en communication directe soit entre eux soit avec les services annexes, de façon à rendre le travail simple et rapide.

Les plateaux, au nombre de 9, diffèrent sensiblement dans leurs dimensions: quatre seront de grandes dimensions, c'est-à-dire de 20 m. sur 40 ; les autres, petits, de 15×30; enfin un seul plateau servira à tourner des scènes à grandes figurations et dont la surface est de 30×60.

Tous les studios sont construits avec trois matériaux de construction différents de façon à isoler et à empêcher toute vibration. Cinq divers matériaux antiphoniques sont employés dans la structure des couvertures.

En plus des neuf plateaux, on a prévu une section spéciale avec un théâtre en miniature pour le trucage et une section pour les dessins animés.

Une grande importance a été donnée aux laboratoires du son. Ces laboratoires comportent quatre studios avec cabines et installations fixes. Le plus important est construit avec une originale structure intérieure à « coupole » d'une acoustique parfaite et servira pour les enregistrements spéciaux et pour les mixages. Deux autres servent à la synchronisation, et le dernier, très vaste, pour les grands orchestres. Cinq cabines sonores très modernes ont été amenées spécialement d'Amérique. Très modernes sont aussi les appareils de prise de vues achetés chez Debrie et Bell and Howell.

L'installation de chauffage et de ventilation est également ultra-moderne. Très importante est l'installation pour la projection par transparence. A part, s'élèvent les édifices pour les usines, les laboratoires, magasins, etc... Un grand pavillon peut abriter 2.000 figurants. Trois salles de projections bien outillées. D'autres pavillons contiennent tous les services concernant l'optique et l'acoustique et les laboratoires de précision pour les réparations et les éventuelles modifications à apporter aux appareils. Dans une autre zone sont édifiés quatre grands locaux destinés au montage (avec 18 cases), au développement et au tirage des films. Une tour de 40 mètres de haut contiendra un réservoir d'eau.

Le Chef du Gouvernement italien, accompagné par le Directeur Général pour le Cinéma, M. Luig Freddi et M. Paulucci de Caboli, Président de l'Institut National Luce, inaugure la nouvelle Cité du Cinéma à Rome.

Le sommet de cette tour comprend une plate-forme tournante pouvant servir à la prise de vue.

Voilà l'ensemble des œuvres qui forment la nouvelle Cité du Cinéma italien et dont les installations ont déjà servi à la réalisation du plus grand film de ce moment : *Scipion l'Africain.*

***

L'inauguration de cette vaste cité a été marquée par de nouvelles mesures pour encourager la production nationale. En effet, dans sa dernière séance, le Conseil des ministres, sous la présidence de M. Mussolini, a accordé de nouveaux crédits en faveur de l'industrie cinématographique italienne.

Le Conseil des ministres a également établi de nouvelles formes restrictives contre la trop grande importation cinématographique étrangère. D'autre part, chaque film italien aura droit à quatre bons de doublage (au lieu de trois) d'une valeur de 50.000 lires chaque (au lieu de 40.000). Les primes à la production nationale ont également été augmentées.

Gianni Franciolini.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

LES FILMS NOUVEAUX

9 NOUVEAUX FILMS

2 FILMS FRANÇAIS

Les Perles de la Couronne (Marignan).

Franco de Port (Clichy-Palais-Rochechouart).

1 FILM DOUBLE

Tundra (commenté) (Colisée).

6 VERSIONS ORIGINALES

Croc Blanc (Panthéon).

Victoria, Jeune Reine (Agriculteurs-Bonaparte).

Le Secret de Stamboul (Normandie).

Mystère de la Section 8 (Aubert-Palace).

Nancy Steel a disparu (Balzac).

Le Faiseur de Pluie (Clichy-Palace).

FORMATIONS DE SOCIETES

BENZO FILMS (S. à R. L., 10 ans), exploitation de films, 14, rue de Marignan, Paris, capital : 25.000 francs. (*G. P.*, 26-3-37.)

CINEMA LUA (S. à R. L., 50 ans), cinématographie, 9, cours de Vincennes, Paris. Capital : 300.000 fr. (*G. P.*, 27-3-37.)

PRODUCTION ET EXPLOITATION DU FILM « LE MESSAGER » (S. à R. L., 50 ans), 46, rue Pierre-Charon, Paris, capital : 25.000 fr. (*R. P.*, 31-3-37.)

VENTES DE CINEMAS

TOURNEE CINEMATOGRAPHIQUE. Vendeur : Pepino, à Carcès. Acquéreur : Silenziano. Oppositions par acte d'huissier au domicile de l'acheteur : bar des Sports, à Bras. (*Progrès Républicain*), à Brignoles (Var). 20-3-37).

CINEMA, 3, 5, 7, rue de Beauvais, à Breteuil (Oise). Me Michaux syndic de la liquidation judiciaire Hoffmann a adjugé ledit fond à Caux (Gustave). Oppositions : Me Michaux, avoué à Clermont (Oise) (*Gazette de l'Oise* à Compiègne, 24-3-37.)

CINEMA-THEATRE, 39, rue Berthelot, à Douarnenez (Finistère). Vendeur : Société en nom collectif Brocard et Ropars. Asquéreur : Société à R. L. « Breiz Izel ». Oppositions : Me Damey, notaire à Douarnenez. (*Le Finistère*, 27-3-37.)

CINEMA ROYAL, 12, rue du Président-Wilson, à Vichy. Vendeur : Mazen. Acquéreurs : époux Duprat-Buxeron et Louis-Henri-Marcel Duprat. Oppositions : Me Chardonnet, notaire à Cusset, 34, cours Tracy. (*Affiches de Vichy Cusset*, 25-3-37.)

CINEMA, rue Jean-Jaurès, à Marles-les-Mines. Vendeurs : M. et Mme Bœuf-le Lest. Acquéreur : Nathan Bloch. Oppositions : Me Laversin, notaire à St-Hilaire-Cottes. (*Avenir d'Auchel*, à Béthune, Pas-de-Calais, 28-3-37.)

ENTREPRISE DE PRODUCTIONS ET DISTRIBUTIONS CINEMATOGRAPHIQUES ET DROITS D'EXPLOITATION DES FILMS « LE JUIF ERRANT », « TRENCK », « CATASTROPHE DU F. 16 », « FILLE D'AUJOURD'HUI. Vendeur : Sté à R. L. B. G. K. Films Bronstein et Cie (en faillite). Acquéreur : Reynaud (adjudicataire). Oppositions : Corbasson, syndic, 99, boulevard Saint-Michel, Paris (*P. A.*, 27-3-37.)

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

On demande sous-titreur et un chimiste du tirage.
Case T. A. C., à la Revue.

On demande représentant, visitant cinémas Paris et banlieue.
Case D. P. G., à la Revue.

On demande homme ou femme, très au courant publicité connaissant distributeurs. Fixe et commission. Place stable et d'avenir.
Ecrire avec curriculum vitæ et prétentions.
Case G. N. A., à la Revue.

Firme cinématographique, demande secrétaire sténo-dactylo, parlant cour. anglais ou allemand. Réf. exigées.
Case T. F. P., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Secrétaire sténo-dactylo anglais 28 ans. Exc. réf. maison production distribution et studios, cherche emploi stable.
Case G. F. C., à la Revue.

Chef de poste au courant secrétariat et exploitation recherche emploi sérieux toutes régions.
Case F. A. A., à la Revue.

Bonne secrétaire sténo-dactylo, sér, réf. maison distribution au courant service publicité, cherche place stable.
Case A. M. M. à la Revue.

Dactylo, français, allemand poss. machine traduirait, taperait scénarios.
Mlle Puech, Elys. 84-12.

Exc. secrétaire sténo-dactylo, parlant cour. anglais. Réf. sérieuses dans le métier, cherche emploi.
Case E. S. B., à la Revue.

ACHAT CINEMA

Achèterai cinéma. Affaire importante ville ou campagne. Capitaux disponibles. Offre : Sté Grands Théâtres, boulevard Carnot, 56, Toulouse.

Acheteur Cinéma Paris. Comptant 150.000 francs, affaire sérieuse seulement.
Case A. F. G., à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Serais acheteur fauteuils occasion. Faire offre au Cinéma Breiz-Izel, Douarnenez (Finistère).

On demande à acheter une Caisse mobile pour hall Cinéma.
Ecrire Rivoli Cinéma, 80, rue Rivoli, Paris.

VENTE MATERIEL

A vendre : Appareil cinématographique compl. avec inst. sonore. Etat neuf.
Théâtre des Nouveautés, Toulouse.

LA SOCIETE R. K. O. PRESENTE

Le 26 mai, à 10 h. 30, au Colisée, *Le Chant du Missouri*, et le 2 juin, à 10 h., au Rex, *Adieu Paris, Bonjour New York*.

Pour vos ANNONCES LEGALES adressez-vous à la *GAZETTE DU PALAIS* 3, boulevard du Palais, Paris-4e

LA FETE DE BIENFAISANCE DE L'ENTR'AIDE DU CINEMA

Malgré la coïncidence des fêtes, la première soirée de bienfaisance organisée par l'Entr'Aide du Cinéma a obtenu un plein succès.

La meilleure part en revient aux artistes réputés qui avaient consenti leur gracieux concours à cette œuvre de solidarité professionnelle et, au premier plan, à Aimé Simon-Girard, Marcel Vallée, Germaine Roger, Renée Divrac, dans deux scènes d'une fantaisie charmante de la Revue de « Rip », la belle cantatrice Olympe Garcia-Frappa de l'Opéra-Comique, Mireille Perrey vedette du Théâtre de Paris, l'étourdissant trio de danses espagnoles « Juanito Garcia y las Castillanas » dans une partie du programme qu'il va prochainement donner au Grand Théâtre Colon de Buenos-Aires, la fantaisiste « La Houppa », les chanteurs Jean Bortaye et Moriss, les divettes Jane Marsan et Lise Berger, le guitariste Sarablo de la Comédie Française, et enfin l'adorable troupe du Ciné-Club Echoliers, fondé par Mme Aron.

Remarqué, au hasard, dans l'assistance, auprès de charmantes vedettes comme : Rosine Déréan, Ginette Leclerc, Marcelle Praince, etc... MM. Théodore Valensi, André Mars et Mmes; Marquis et Marquise d'Espinay, M. Jean Chataigner, président de l'A. P. P. P. C. et de la Mutuelle du Cinéma, M. André de Fouquières, Robert, président des représentants; Astaix, vice-président de la Chambre syndicale.

Beau programme pour une belle œuvre, qui fait honneur au persistant dévouement de son président, M. Henri Vignal.

■ C'est Muelle qui a exécuté tous les costumes des « PERLES DE LA COURONNE », à l'exception de ceux d'Henri IV et du pape Clément VII.

« PEPE LE MOKO » A L'ERMITAGE

Après trois mois d'exclusivité à Marivaux, *Pépé le Moko* a commencé son exclusivité aux Champs-Elysées, où il réalise de très grosses recettes à l' « Ermitage ». Son exclusivité est prévue pour longtemps.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 18 MAI

Marignan, 10 h., A. C. E.
Seize Ans.

MERCREDI 19 MAI

Marignan, 10 h., A. C. E.
L'Appel de la Vie.

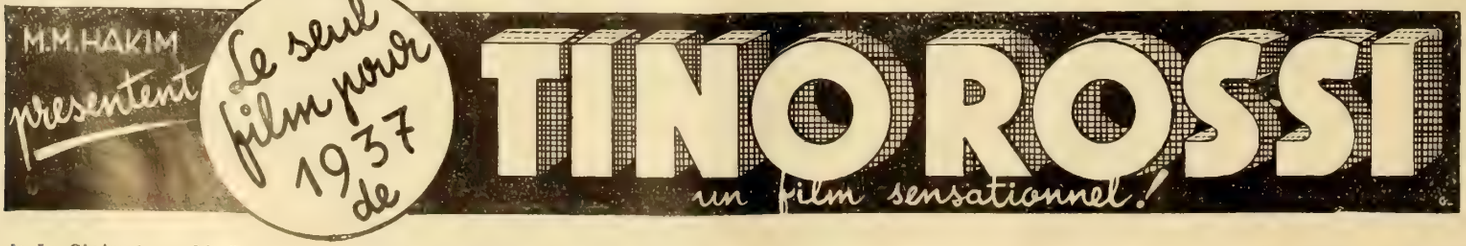
Paramount, 10 h., Les Films Paramount.
Une Aventure de Buffalo Bill.

JEUDI 20 MAI

(Salle à fixer).
10 h., Les Films Cristal.
La 13e Enquête de Grey.

DATES RETENUES

24 mai, A. C. E
25 mai, A. C. E.; Paramount.
26 mai, A. C. E., R. K. O.
27 mai, Cinédis.
2 juin, R. K. O.
8 juin, A. C. E.



Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

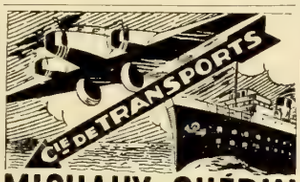
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ
DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

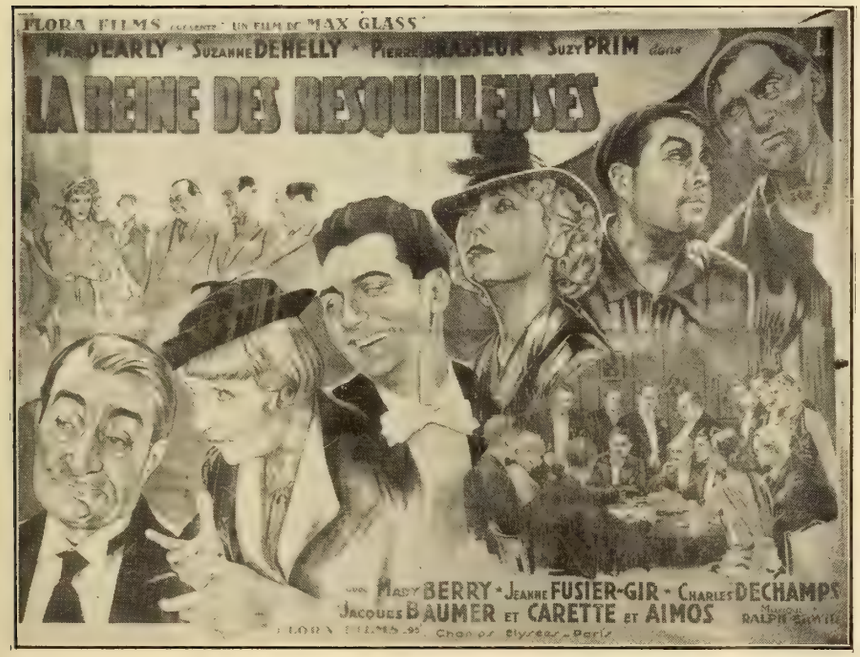
TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (1Xe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

CINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUTES VOS AFFICHES



Affiche 240×320 imprimée par la Cinématographie Française

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR TOUS TRAVAUX CINEMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES — VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER — LES DÉGOURDIS DE LA 11e — L'ILE DES VEUVES. —

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Telegrammes : ACICAS
Telephone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

La Presse a salué **"UNANIMEMENT"** en son temps la sortie de

"LA TENDRE ENNEMIE"

CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
Ce film très français sera hautement apprécié par tous les publics. Rarement un film a vu pareille ovation. Encore un film français qui fera le tour du monde. *M. Colin-Reval*

L'INTRANSIGEANT
Un film spirituel et réussi, un film français, plein de l'ironie la plus fine et la plus enveloppée, un film qui fait honneur à notre production. *René Lehmann*

COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE
Un film fort applaudi et qui fit bien rire. *Caimels*

L'ŒUVRE
Très peu de film parlants sont dignes d'être revus. **La Tendre Ennemie** mérite de l'être, et je l'ai vu deux fois avec plaisir. *Lucien Wahl*

CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE
C'est le film le plus intelligent de l'année. Bravo, André-Paul Antoine, Bravo, Simone Berriau, Bravo, tous les autres interprètes, et tous les collaborateurs et toute l'équipe: Nous voilà grâce à vous, une fois de plus, reconciliés avec le cinéma et certains de ses possibilités. Et ce miracle se réalise en France. BON pour: Tous publics. Gros succès.
P.Heuzé

et maintenant la parole est à l'exploitation...

PALAIS des FÊTES de PARIS
Société Anonyme au Capital de 500.000 Francs
CINÉMA
3, Rue aux Ours, 3.
Téléphone ARCHIVES 77-44
Siège Social
199 Rue Saint-Martin, 199
PARIS (3e)
TÉLÉPHONE
ARCHIVES 77-69

Paris, le 30 Avril 1937

Monsieur le Directeur de la
S. A. L. F.
33, rue du Général Foy, 33
PARIS

Monsieur le Directeur,

Je suis heureux de vous faire connaître que je n'ai eu qu'à me louer du passage de votre film " LA TENDRE ENNEMIE " dans son Etablissement l'ELDORADO, 4 Boulevard de Strasbourg à Paris.

L'humour, l'atmosphère qui se dégagent, la mise en scène et son interprétation, en font un film de toute première classe, pleinement apprécié par le public.

J'y ajoute mes félicitations les plus sincères pour le bel effort artistique que produit votre maison, et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments très distingués.

et...

dans les salles Pathé à Paris, l'unanimité se fait sous le signe de l'amusement, de la bonne humeur et de la joie...

...et en province et à l'étranger
C'EST LE MEME SUCCES...

"LA TENDRE ENNEMIE"

LE FILM LE PLUS AMUSANT DE L'ANNÉE

S.E.L.F., 33, Rue du Général-Foy, PARIS
Sélections Cinématographiques, 2, Place Croix-Paquet, LYON
Guy Maïa, 44, Boulevard de Longchamp, MARSEILLE
Ciné-Diffusion, 33, Place Gambetta, BORDEAUX
Lille Film Distribution, 84, Rue Nationale, LILLE
C.I.D.N.A., 28bis, Rue Rouigo, ALGER
Succès Film, 89, Rue des Plantes, BRUXELLES
Distributeurs de Films, 10, Rue de la Confédération, GENÈVE

VENTE A L'ÉTRANGER : **WENGEROFF**, 63, Champs-Élysées, PARIS — Élysées 20-07

Prix : 5 francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 20 Mai 1938 — N° 968

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

LE SEUL FILM

LA CITADELLE

TOURNÉ PAR

ANNABELLA

DU SILENCE

EN FRANCE
EN 1937-1938

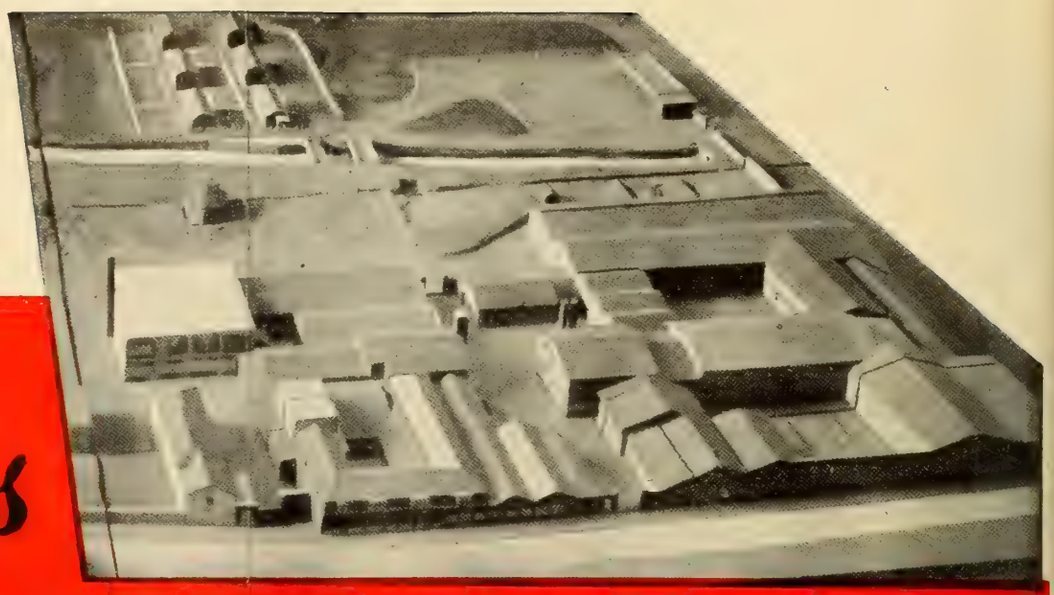
UN FILM DE

MARCEL L'HERBIER

1, RUE LINCOLN, PARIS-8e

Téléphone : ELYSÉES 02-15

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDEE

19e ANNEE

PRIX : 5 Francs

LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTROLE DES TIRAGES

N° 968

21 MAI 1937

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela. 170 fr. — *Autres Pays.* Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

RÉSERVÉE
AUX
RÉALISATIONS
D'ART
CINÉMATOGRAPHIQUE

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs-Elysées, PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11

3 Succès de la Saison
Éditent les
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *L'Assemblée générale du Syndicat Français. Avilissement du prix des places et lutte contre les taxes* ..... P.-A. Harlé.
La situation de la production française devient des plus alarmantes. Les 6 x 6 h. 40 en arbitrage ..... M. Colin-Reval
L'Allemagne fait interdire cinq films français en Yougoslavie.
Les accords franco-allemands.
Le Congrès international du film.
Le 12 Juin, Appel de G.F.F.A.
La grève à Hollywood touche à sa fin.
L'offensive de la couleur.
Regain, *film de Marcel Pagnol.*
Accord Siritzky-Marivaux..
Dans les Studios ..... Lucie Derain.

POUR LES DIRECTEURS :
Les films du couronnement.
Succès des films en couleurs et de la télévision ..... Pierre Autré.
Dorénavant les œuvres faisant du cinéma payant payeront les taxes.
A la Commission contre l'avilissement du prix des places.
En Tunisie.
Les conseils de l'opérateur ..... G. Gimbertaud.
Analyse et critique de film.
Le cinéma sportif.
Au syndicat professionnel de défense des artistes.
Service militaire.
Les films nouveaux.
Les présentations à Paris.
Petites Annonces.

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON
DU SOUVENIR

RAIMU
ALERME
BRASSEUR
GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PAULINE CARTON
GEORGIUS
GUISOL
SATURNIN-FABRE
MARGUERITE TEMPLEY
sont réunis dans
VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER ?

M. M. HAKIM présentent
LE SEUL FILM POUR 1937 DE
TINO ROSSI
"NAPLES AU BAISER DE FEU"
d'après l'œuvre d'AUGUSTE BAILLY

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7 Av. Vion Whitcomb, PARIS :6
Tél. : JASMIN 18-40

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, Rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupees)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUETE de GREY
dont la sortie coïncidera avec l'ouverture
de l'Exposition 1937
sera distribué par
LES FILMS CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8
Tél. ELYSÉES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-2
» 30-22
Adresse télégraphique JESTICFILM PARIS

79, Champs-Elysées
Adr. Télégr PARIFILM
Téléphone : BALZAC 19-45
PARIS FILM PRODUCTION

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30.

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-1er
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

FILMS GEORGES AGIMAN
PARIS —

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue Quentin-Bauchart)
Tél. BALZAC 47-95

C'est le 26 MAI
que sera donné le
premier tour de manivelle
du
GRAND FILM
INTERNATIONAL
ET
CHARLES VANEL
DANS
ABUS DE CONFIANCE
D'APRÉS L'ŒUVRE ORIGINALE DE PIERRE WOLFF
Mise en scène de HENRI DECOIN — Adaptation de JEAN BOYER
avec VALENTINE TESSIER - JEAN WORMS - YVETTE LEBON - GILBERT GIL - PIERRE MINGAND
PRODUCTION U. D. I. F. BERCHOLZ, 99, Champs-Elysées — PARIS

HARRY BAUR
dans
LES SECRETS
Adaptation de J. KESSEL
Scénario et Dialogues de Carlo RIM
D123 J5
ARNITAM
Un film de RICHARD POTTIER

d'après l'oeuvre de
HENRY de MONFREID
MER ROUGE
PRODUCTION JUAN BERRONE
Vente à l'étranger WENGEROFF 63, Ch. Elysées
PARIS

Nous vous déja annoncé : « Hula, Fille de la Brousse » — « Une Aventure de Buffalo Bill » — « Le Fou des Iles » — « Ames à la

Voici maintenant :

1 HAROLD LLOYD

AVEC LE GRAND ACTEUR COMIQUE ENTOURÉ DE TOUTE SA TROUPE

Distribué par Paramount

Un Film de Harold Lloyd est toujours un Voyage au Pays de la Bonne Humeur !

DATE DE SORTIE : MARS

NOTRE époque s'inquiète et se lamente ! On a besoin de se changer les idées ! Aussi, la sortie prochaine du nouveau film de Harold Lloyd sera-t-elle particulièrement bien accueillie cette année... — Ce film dont le titre français vous sera bientôt communiqué, est en cours d'achèvement. Et, comme toujours, dans un mouvement fou, un rythme endiablé, il nous entraîne, ravis, à la suite du plus grand amuseur du monde !

Il consacre la rentrée si attendue de Harold Lloyd, entouré de toute sa troupe augmentée d'une ravissante vedette féminine

Que sera ce Film issu de ses longues méditations et pour lequel il s'est assuré la collaboration des meilleurs humoristes d'Amérique ? Nul encore pourrait le dire. Mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'Harold semble nous préparer cette année une fameuse bonne surprise !

Films Paramount

Mer » — « Les Flibustiers » — « Ange » — « Soupe au Canard » — « Madame Butterfly » — « La 8e Femme de Barbe Bleue ».

Marlène DIETRICH

dans

"MINUIT"

Une Grande Comédie avec :

GEORGES RIGAUD

et une importante distribution

Supervision de

Ernst LUBITSCH

C'est un Film Paramount

DATE DE SORTIE : FEVRIER

ET voici un deuxième film de Marlène Dietrich, à la réalisation duquel Lubitsch veillera aussi personnellement, avec un soin tout particulier.

« MINUIT » nous apportera la primeur du roman le plus extraordinaire, le plus voluptueux, le plus attachant qui soit.

Le sujet de ce film — très différent de celui d' « ANGE » — est empreint d'une sensibilité, d'une psychologie subtile et un peu moqueuse, d'une observation attentive et piquante. C'est une œuvre légère, ironique, très moderne, dans laquelle la grande artiste aura pour partenaire le jeune premier Français Georges Rigaud, dont ce seront les débuts à Hollywood.

Films Paramount

ÉCLAIR-JOURNAL
PRÉSENTE
ERIC VON STROHEIM ALBERT PRÉJEAN
JANY HOLT
LOUIS JOUVET
DANS UN FILM DE
PIERRE CHENAL
L'ALIBI
SCÉNARIO ET DIALOGUES
MARCEL ACHARD
ADAPTATION ET DÉCOUPAGES DE
JUTTKE COMPANEEZ
DIRECTEUR DE LA PRODUCTION
J. NASH
DISTRIBUTION POUR LA FRANCE
ECLAIR JOURNAL
9 RUE LINCOLN: BALZ 58-95
AGENCES - MARSEILLE
BORDEAUX - LILLE - NANCY
PRODUCTION BN. FILM
TELLUS FILM
15 RUE DE MONCEAU.
CARNOT 83-71
VENTE A L'ETRANGER
FILMKA
GALVANI 82-37.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SYNDICAT FRANÇAIS

Avec une ferme unanimité, les Directeurs Parisiens veulent lutter contre

l'Avilissement du Prix des Places et préparent le Lock-out contre les Taxes

C'est un signe des temps, et un événement très important pour le développement de notre Industrie que l'esprit de solidarité qui s'est manifesté mercredi lors de l'Assemblée générale du Syndicat Français des Directeurs.

Avec une grande clarté M. Lussiez a présenté à ses confrères la situation de l'exploitation devant les problèmes de l'heure.

Ceux-ci ont répondu à son exposé avec une grande fermeté, en marquant qu'ils sont prêts à toutes les disciplines utiles pour la défense de leurs entreprises et l'effort concerté de toutes les branches de la corporation.

« Le syndicat était seulement jusqu'à présent le défenseur de vos intérêts. Il lui faut maintenant être votre chef, et parfois votre juge. Nous sommes prêts à cette nouvelle tâche. Et je vous remercie de m'avoir dit aujourd'hui que vous me suivrez et m'approuverez dans ce que vous voulez que j'entreprenne ».

L'unité de l'exploitation parisienne est donc totale au sein de son syndicat patronal.

***

M. Bernheim a exposé à ses collègues l'effort continu de la commission qu'il préside, pour que soit appliqué par tous les exploitants, circuits compris, le *tarif minimum du prix des places.*

« Quoique la classification des salles ait été établie hâtivement, vous vous êtes tous pliés à cette discipline. Nous vous en remercions. Les résultats ont été excellents pour tout le monde. Vous nous aiderez à réduire les quelques 6 % de dissidents qui ne vous ont pas encore suivis.

Nous devrons sans doute avoir recours à des sanctions. Nous demanderons aux loueurs de refuser des programmes aux irréductibles. Approuvez-vous notre attitude ? »

L'approbation fut unanime. Une commission de classement des salles par catégorie, composée de directeurs, complètera le travail provisoire réalisé par le syndicat en liaison avec les organisations de loueurs.

Dans un mois l'unification des tarifs minima sera totale.

« Ceci est indispensable, indiqua M. Lussiez, car il nous faut prévoir pour Septembre, dernier délai, une augmentation du prix de nos places.

« Ces prix, bien souvent, n'ont pas changé depuis cinq ans. Nous ne pouvons tenir ainsi devant les charges nouvelles qui nous accablent depuis un an. Il nous faut aussi penser que la production, dont nos recettes sont en fin de compte les seules ressources, voit ses prix de revient augmentés de plus de 50 %. Si nous voulons des films, il nous faudra les payer davantage. Sinon nous tuerons la production, sans laquelle nous ne pouvons vivre.

«Nous ferons en Septembre une augmentation générale des prix. Comme nous la ferons tous ensemble, et dans la même proportion, le public nous suivra.

« Etes-vous d'accord ? »

L'Assemblée répondit par des applaudissements.

Voici donc comprise sans réserves la solidarité des trois branches de l'Industrie. Exploitation, Production et Distribution qui les relie, peuvent marcher solidairement de l'avant.

***

Les taxes. M. Lussiez fit dans tous les détails l'exposé de la question. Il dit les démarches antérieures. L'appui du texte dont M. Mistler a fait précéder un récent arbitrage. Les approbations, toujours suivies de réserves, des parlementaires « amis ».

Il exposa que la dernière grève ne pouvait pas être transformée en mouvement contre les taxes car la C.G.T. n'aurait pas suivi ces revendications patronales, car les circuits sont dominés par la main-mise de l'Etat, et les théâtres parisiens, pour la plupart subventionnés, n'oseraient suivre.

« Et cependant il faut en finir avec les taxes, riposte alors un directeur indépendant, M. Leriche. Depuis vingt ans qu'on nous balade, c'est l'énergie qui nous a manqué. Ce n'est pas une question de politique. Poincaré, Herriot, Tardieu nous ont refusé la détaxe, de même que le gouvernement actuel. Nous voyons maintenant comment on obtient quelque chose. Agissons violemment, syndicalement, et nous aurons raison de l'illégalité fiscale qui nous écrase ».

— Qu'en pensez-vous ? dit M. Lussiez ».

— Leriche a raison, répond l'assemblée toujours unanime. Conduisez-nous, et nous vous suivrons.

— Je n'attendais que votre ferme décision, répond le Président. L'action sérieuse, définitive, avec l'appui total de toute l'industrie, la Confédération dont nous faisons partie est prête à la mener avec vous.

« Mais il faut, si nous voulons réussir, une volonté de tous, unis et solidaires, et quoiqu'il arrive. L'effort sera dur. Il faudra être tenaces.

« Je sais maintenant que je puis compter sur vous.

« Vous pouvez compter sur moi ».

Ainsi est donc prochaine l'offensive sérieuse, lock-out compris, pour les 150 millions que l'Etat et les communes prélèvent indûment, depuis trente ans, sur le plus important de nos spectacles.

L'unité est faite.

Serrons-nous les coudes. Voyons ce qui nous lie et non ce qui nous divise.

C'est la condition d'une lutte difficile, dont le fruit, peu éloigné on le verra, est une prospérité grandissante de notre cinéma français.

P.-A. HARLÉ.

Au cours de la récente grève, le bruit a couru, et nous en avons donné l'écho, que les opérateurs du Gaumont-Palace étaient à l'origine de ce mouvement désastreux.

C'est faux. Nous sommes bien heureux d'enregistrer la protestation véhémente que nous ont apporté, à notre bureau même, les trois opérateurs de la plus grande salle de Paris. Il faut chercher ailleurs le mot d'ordre de grève qui a désorganisé l'exploitation parisienne, sans raison sérieuse, pendant quatre jours.

P.-A. H.

Preston Foster et Barbara Stanwyck dans le film de John Ford : **Révolte à Dublin**

Producteurs, Distributeurs, Directeurs, Metteurs en scène, Directeurs de production, participez au Congrès International de la Cinématographie, du 6 au 10 juillet.

Hâtez-vous de vous inscrire au Secrétariat général du Congrès, 39, avenue Victor-Hugo, Paris (16e) Kléber 85-09.

Prix du bon donnant droit à toutes les manifestations du Congrès: 400 francs.

Les Films Agiman nous informent qu'ils sont les seuls concessionnaires pour la vente dans le monde entier du « Courrier de Lyon », que M. Maurice Lehmann réalisera en juillet 1937. Pierre Blanchar sera la vedette de ce film.

Annabella dans " La Citadelle du Silence "

La Situation de la Production française devient des plus alarmantes

LES 6 x 6 h. 40 EN ARBITRAGE

La Confédération générale de la Cinématographie nous communique :

Parmi les divers conflits collectifs actuellement soumis à l'arbitrage, celui qui concerne les modalités d'application de la loi de 40 heures aux studios mérite une mention toute particulière.

Voici l'origine de ce différend :

Les studios, pour répondre aux désirs de leurs clients producteurs de films, entendent utiliser à leur gré les diverses modalités d'application de la loi prévues par le décret du 29 décembre 1936 concernant le livre qui, pour des raisons obscures, s'applique également au cinéma.

Parmi ces modalités, la plus satisfaisante semble être la semaine de 6 fois 6 heures 40, qui offre l'avantage sur tous les autres systèmes de ne pas faire perdre aux producteurs la journée de salaire qu'ils versent au personnel engagé à la semaine.

Si l'on tient compte de la rémunération élevée des vedettes et du personnel de production, la perte totale du sixième jour de travail aurait pour résultat d'accroître le prix de revient des films dans une proportion qu'il est difficile de chiffrer, mais qui serait, à coup sûr, décisive pour l'avenir du film français.

Aussi, le studio, dont le cas est soumis à l'arbitrage, avait-il décidé d'utiliser deux équipes successives travaillant chacune 6 h. 40 par jour, pendant 6 jours.

Devant la commission composée de délégués de la C.G.P.F. et de la C.G.T., sous la présidence d'un représentant du ministre du Travail, les délégués ouvriers ont reconnu :

1° Que la loi laissait au seul patron le droit de choisir l'une des modalités prévues au décret;

2° Que la modalité choisie (deux équipes successives travaillant chacune 6 h. 40 pendant 6 jours) était conforme au décret.

Ils ont cependant conclu qu'ils s'opposaient de leur propre chef au libre choix de l'horaire de travail par le chef d'entreprises, et n'entendaient accepter que le régime des 5 x 8, sans équipes successives. Cette solution représente un temps effectif de tournage de 25 à 30 heures par semaine.

***

Déja, dans notre dernier numéro, nous avons attiré l'attention de la corporation sur les dépassements de devis de la production dus notamment aux conditions de travail imposées dans les studios. Le communiqué ci-dessus confirme nos dires.

Actuellement, les dépassements atteignent près de 45 % des devis, ce qui veut dire qu'un film de 1.500.000 revient maintenant à 2.300.000 francs minimum. On ne peut pas accuser les producteurs de gaspillage.

Au contraire, les producteurs d'aujourd'hui connaissent leur métier et ils y apportent une conscience et un soin inconnus dans d'autres pays.

Cette situation devient alarmante, car où récupérera-t-on ces sommes ?

L'exploitation augmentera le prix des places en septembre, mais encore ces rentrées supplémentaires serviront-elles à équilibrer les budgets des salles obligées de faire face aux augmentations des salaires, aux 40 heures, etc...

Nous devons aboutir à une solution logique du problème.

Le déficit de la production étant une question purement économique, cette dernière ne peut pas être résolue, quoiqu'en disent certains militants théoriciens, par l'application de principes politiques.

L'équilibre atteint la limite de rupture. Nous pensons que les travailleurs des studios s'en rendent compte.

Marcel Colin-Reval.

Les Accords Franco-Allemands

Les pourparlers devant aboutir à de nouveaux accords cinématographiques entre la France et l'Allemagne semblent marquer un temps d'arrêt.

On sait que les producteurs français ont demandé l'établissement d'un accord de réciprocité véritable entre les deux pays.

On n'ignore pas, en effet, qu'en 1936 le film allemand avait encaissé en France près de 12 millions de francs, alors que le film français n'a reçu de l'Allemagne que 700.000 francs environ .

Forts de cet argument, les syndicats de la production ont demandé que le nouvel accord prévoie la création d'une caisse de clearing mettant la différence des sommes perçues en France par le film allemand, à la disposition des producteurs français pour la réalisation dans nos studios de versions allemandes.

Bien entendu, l'accord devant prévoir une garantie d'importation et de diffusion de ces versions sur le territoire allemand.

Mais, à l'heure actuelle, il semble que cette théorie n'ait pas trouvé auprès de nos autorités des défenseurs convaincus de la cause du cinéma français.

L'Allemagne fait interdire Cinq Films français en Europe Centrale

Zagreb. — Pendant plusieurs années, le film allemand occupait la première place en Yougoslavie, mais, depuis deux ans, il perd journellement du terrain au bénéfice du film français, dont le succès grandit de semaine en semaine.

Les autorités allemandes s'efforcent par tous les moyens d'arrêter cet essor du film français.

Le 21 avril dernier, on a présenté à Zagreb « Les Loups entre eux ». Le troisième jour de présentation, et sur l'intervention du consulat allemand, la police a fait enlever ce film de l'affiche. Toute autre présentation de ce film est interdite en Yougoslavie.

Après enquête, nous avons appris qu'officiellement quatre autres films français seront interdits en Yougoslavie. Ce sont « Marthe Richard », « La Grande Illusion », « L'Homme à abattre » et « Sœurs d'Armes ».

Ainsi l'Allemagne intervient officiellement pour que, dans les pays où elle entend exercer une influence politique, on interdise des films français dont la réalisation n'est même pas terminée.

Cette question fera certainement l'objet de longues conversations au cours du Congrès international.

Madeleine Ozeray et André Luguet dans le film de Fédor Ozep " **La Dame de Pique** "

L'EXTENSION ININTERROMPUE DU CIRCUIT SIRITZKY

Accord Siritzky-Marivaux

Après les récents accords avec les Théâtres Paramount de Paris et de province, nous sommes informés que M. Léon Siritzky vient de conclure un accord avec la Société Marivaux, par lequel il présidera, à partir du 4 juin, aux destinées du Marivaux, l'une des salles d'exclusivités les plus brillantes de Paris.

Au Congrès International du Film 1937

La commission des fêtes du Congrès international du Film a consacré sa dernière séance à l'organisation des fêtes prévues pour les 6 et 7 juillet, au Parc d'attractions de l'Exposition et au « Marignan-Pathé ».

Il a été décidé qu'une invitation serait adressée à toutes les vedettes cinématographiques, présentes à Paris à cette époque, pour assister à la fête du Parc des attractions. Une réception sera organisée en leur honneur afin de les présenter aux personnalités étrangères du Congrès.

Pour le gala du « Marignan », les membres de la commission ont retenu et mis à l'étude un spectacle scénique, présenté sous une forme attrayante et originale, et consacré aux principaux films de la Saison 1937-1938.

(Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de la Confédération générale de la Cinématographie, 39, avenue Victor-Hugo, Paris-16e.)

LE 12 JUIN, APPEL DE G.F.F.A.

C'est le 12 juin prochain que l'homologation du Concordat de G.F.F.A. sera jugée en appel. On sait qu'en effet un groupe de créanciers, appuyés par les organismes syndicaux, sont intervenus pour s'opposer à l'homologation du concordat.

■ *M. J. Kurland vient de quitter Paris en destination de la Palestine où il s'installe comme distributeur de films français. Pour tous renseignements s'adresser à M. I. Kurland, 20, Rue Melchett, Tel Aviv (Palestine).*

La Grève à Hollywood touche à sa fin

Hollywood. — La grève du cinéma continue, mais au ralenti. Le syndicat des techniciens n'a pas encore réussi à s'entendre avec les producteurs et ses membres n'ont pas repris le travail. Mais les studios sont ouverts et fonctionnent.

L'événement capital de la semaine a été la signature d'un accord entre les producteurs et le syndicat des acteurs (Screen Actors Guild).

Voici les grandes lignes de cet accord qui a été ratifié dimanche soir, à la suite d'une réunion houleuse, à laquelle assistaient plus de 2.000 acteurs :

Les producteurs reconnaissent officiellement le « Screen Actors'Guild » comme représentant les acteurs de cinéma.

Les figurants et les acteurs de second plan devront être obligatoirement recrutés parmi les membres du syndicat.

90 % des « stars » et des acteurs principaux devront être également pris parmi les membres du Guild.

Ce contrat est valable pour une durée de 10 années. Il sera revisé chaque année, au mois d'avril, pour permettre l'adaptation des conditions de travail à la situation générale.

Pendant cette période de dix années, les acteurs et actrices s'engagent à ne plus se mettre en grève.

Après cinq ans, tous les acteurs et actrices devront être exclusivement recrutés dans les rangs du Guild.

Douze studios ont déjà signé cette convention, et on s'attend à ce que les autres le fassent dans le courant de la semaine.

Ce n'est pas sans une forte opposition d'un certain nombre d'acteurs que cet accord fut ratifié.

Les petits acteurs, ceux qui gagnent moins de 500 francs par semaine, et qui n'ont pas le droit de vote, se sont plaints que le Guild n'ait pas réussi à contrôler le bureau de recrutement de la figuration, où plus de 600 « extras » sont engagés chaque jour.

En tous cas du côté acteurs et figurants la grève est réglée.

La menace des producteurs américains qui envisageaient très sérieusement de reprendre et d'intensifier la production à Londres semble avoir hâté la fin du conflit.

Les raisons de cette grève ne sont pas très claires. Cependant on connait suffisamment les conditions difficiles et si artificielles de la vie à Hollywood, pour ne pas être très surpris des événements récents.

Des gens, venus de tous les pays du Monde, accourus de tous les coins des Etats-Unis, dans l'espoir illusoire d'une réussite, ont été trop souvent « exploités » par les agences de figuration et autres organismes.

On s'est étonné généralement de voir les stars qui touchent de gros salaires adhérer au mouvement de grève et soutenir les revendications des petits. Il n'y a pourtant là rien qui puisse surprendre : qui est star aujourd'hui a été figurant hier; de plus, la compassion et l'entr'aide ne sont pas incompatibles avec le métier de vedettes.

On a pu lire dans les journaux que lors de la première de *Capitaine Courageux* à

Andrews Engelman dans une scène du film de Sacha Guitry **Les Perles de la Couronne**

Hollywood, vendredi dernier, certaines stars furent bombardées de tomates et autres projectiles par les grévistes techniciens, cela en matière de protestation contre « les briseurs de grève ».

Les grévistes ont reproché aux acteurs d'avoir signé un accord avec les producteurs sans s'occuper des techniciens dont le syndicat n'est pas encore reconnu.

Cependant, de ce côté des négociations sont en cours, et l'on s'attend à un accord très prochain qui mettra fin au conflit.

■ On nous informe que les bureaux de M. Lucien Gauthier, Producteur de films, sont transférés 3, rue du Colisée, depuis le 15 mai. Téléphone Balzac 50-79.

Kate de Nagy dans **La Bataille silencieuse**

L'offensive du Film en Couleurs

Hollywood. — Le grand producteur américain Samuel Goldwyn a annoncé officiellement qu'il abandonnait la réalisation des films en blanc et noir et que, désormais, il ne tournerait plus que des films en Technicolor.

Cette décision est très commentée dans tous les milieux cinématographiques américains et britanniques.

On se demande si cette fois le film en blanc et noir est définitivement condamné, car une telle nouvelle, venant d'un homme aussi compétent que Samuel Goldwyn doit être prise au sérieux.

On estime que les films en couleurs ne dépasseront pas de plus de 10 % le prix des films en noir et blanc.

Les producteurs anglais se montrent particulièrement réjouis de la nouvelle, car de l'avis des experts en couleurs, le climat anglais, avec ses demi-teintes, est pour les prises de vues d'extérieurs, beaucoup plus favorable à la couleur, que le dur soleil de Californie.

Malgré le temps maussade, les films en Technicolor et en Dufaycolor du couronnement anglais ont donné — parait-il — des résultats splendides, et sont supérieurs, en qualité photographique, aux copies en blanc et noir.

Robert Kane, le producteur du premier film anglais en Technicolor, *La Baie du Destin* (Wings of the Morning), a déclaré que Hollywood avait été absolument étonné par la beauté des couleurs dans ce film, et particulièrement par les scènes du Derby, qui constituent aux dires des techniciens, ce qu'on a fait de mieux, jusqu'à ce jour, avec la couleur au cinéma.

■ *Pour couper court à certaines rumeurs, MM. F. R. D., 46, rue Pierre-Charron, Paris, tiennent à confirmer que la vente pour l'étranger du film* J'accuse — *dont Abel Gance va entreprendre incessamment la réalisation — est exclusivement confiée à la Société « Transat Film », 29, rue de Marignan, Paris.* — (Communiqué.)

Un Producteur de Films en Suède engage un aviateur ayant traversé l'Océan comme premier voyageur volant

Un excellent Lancement de Film français

La Suède aura prochainement son premier vendeur de films volant. C'est la Société Wivefilm, producteur suédois bien connu et distributeur de films français en Suède qui inaugurera cet été cette méthode moderne pour la location des films.

On se servira d'un appareil Vacco à cinq places et comme pilote, vient d'être engagé le célèbre aviateur suédois Björkwall qui seul traversa l'océan l'automne dernier.

Durant trois mois l'aviateur représentant de Wivefilm visitera la plupart des propriétaires de salles de Suède pour faire les contrats de la saison prochaine et pour faire connaître les films à venir. L'Avion portera sur les ailes, les gouvernails et la coque les insignes de la maison et des réclames pour les grands films suédois et français que sortira la société Wive la prochaine saison.

Entre autres *Un Carnet de Bal* et *Le Coupable* seront peints sur les ailes.

C'est la première fois qu'en Europe l'avion sera utilisé à des fins purement commerciales dans l'industrie du film.

Rappelons que la Société Wivefilm est représentée en France par notre excellent ami M. Folke Holmberg.

Nord-Film possède sa propre organisation de Distribution

Nord-Film, 3, rue du Colisée, Paris, vient de créer un service de distribution. Cette maison délivrera donc directement les films *Tchapaïev, Les Amies, Doubrovsky, Trésor du Vaisseau Englouti, Le Nouveau Gulliver, Frontières*, etc... La plupart de ces grands films soviétiques sont livrables en versions doublées. Nord-Film distribue également un grand nombre de documentaires sur la vie soviétique.

(*Communiqué.*)

RECTIFICATION

Une erreur typographique s'étant glissée dans la page publicitaire d'Elyséa Film, 53, rue de Ponthieu, parue dans le numéro 967 du 14 mai, nous prions nos lecteurs de noter le numéro de téléphone exact : Balzac 03-10.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

UN FILM DE MARCEL PAGNOL "REGAIN"

A quinze kilomètre de Marseille, dans la direction d'Aubagne, sur les hauts rochers en promontoire qui dominent un pays extraordinaire, Marcel Pagnol a fait édifier, à 500 mètres d'altitude, tout un vieux village à demi déserté par ses habitants, avec l'église et son campanile, son four communal, ses maisons en arcades.

C'est dans ce village, entouré de la broussaille du maquis et de pins maritimes, que Giono a placé l'action de *Regain*, et c'est dans ce coin sauvage de la montagne provençale inondé de la pure lumière du ciel que Marcel Pagnol a tourné à peu près toutes les scènes du film tiré de l'œuvre de Giono.

Le thème de *Regain* est particulièrement émouvant et « cinégraphique ». C'est l'histoire d'un vieux village de montagne que ses habitants, sollicités par une vie plus facile, ont peu à peu abandonné et qui revit un beau jour, grâce au miracle d'une énergie d'homme, venu là avec sa compagne, réveiller la terre, réveiller les maisons, réveiller le grand silence des champs endormis.

C'est au début de février que Marcel Pagnol put donner le premier tour de manivelle de son nouveau film.

Pagnol avait fait appel pour le seconder dans cette réalisation écrasante et diriger la mise en scène, à l'un de nos plus sympathiques réalisateurs, Roger Goupillières.

La prise de vues était confiée au maître opérateur Willy et le son à Lecocq.

Une distribution de grand style put être réunie assurant déjà au film un maximum de chances.

Le rôle du rémouleur, si pittoresque et si pathétique à la fois, était dévolu à Fernandel, qui ne manquera pas de retrouver là son triomphe d'*Angèle*.

Panturle, le principal héros du roman, c'est Gabriel Gabrio et Arsule, sa compagne, c'est Orane Demazis.

Robert Le Vigan campe le type du brigadier, Delmont, celui du vieux Gaubert, le forgeron qui n'abdique pas; Blavette celui du fils Gaubert. Le rôle de Belline, la femme du précédent, c'est Milly Mathis.

Chaque type est solidement campé, à l'emporte-pièce, comme les types mêmes créés par le génie de Jean Giono.

Nous avons suivi le travail de Pagnol et de ses collaborateurs, bien avant que fut donné le premier tour de manivelle. Nous pouvons dire quelle somme de labeur, de conscience, d'énergie, représente ce nouveau film qui va très prochainement enrichir notre production nationale.

On peut affirmer, sans crainte de se tromper, que *Regain* compte parmi les plus grands efforts de la production française.

Une scène tournée dans la belle campagne provençale

On annonce

■ LA MARSEILLAISE serait commencée le 15 juillet

■ ECOLES DE JOIE, un film sur les Auberges de la Jeunesse, serait tourné par **Léonide Moguy** pour **Marcel Vandal.**

■ LIBERTE de **Dupuy-Mazuel,** *sera interprété par* **Germaine Rouer.**

■ L'AIGLE DU NIL. — *Un scénario de* **Jacques de Bénac** *sera tourné sur l'épopée africaine de* Napoléon-Bonaparte, *groupant ainsi le Directoire, la bataille des Pyramides, Saint-Jean d'Acre, Aboukir. On y verra* **Albert Dieudonné**, *qui sera* Bonaparte, *et* **Viviane Romance** *qui jouera* Pauline Fourès.

■ PORTE VEINE. — **Lucien Baroux** *commencera d'ici quelques jours son nouveau film, sous la direction d'***André Berthomieu.** *Le scénario de* PORTE VEINE *est écrit spécialement par* **Jean Guitton.**

■ RUMEURS. — **Jacques Darroy** *a confié à* **Jean Gabin** *le principal rôle de ce beau scénario écrit par* **Simon Gantillon.**

Mireille Balin *sera la partenaire de* **J. Gabin** *dans* GUEULE D'AMOUR.

■ HAUTE TRAHISON, *production* **Max Glass** *sera tourné en versions française et anglaise.* **Conrad Veidt** *jouera la version anglaise.*

■ **M. Lucien Gauthier** *vient d'acquérir les droits cinématographiques du roman bien connu de* **Maurice Dekobra :** L'IMPERATRICE DE LA NUIT. *Aucune distribution n'a encore été arrêtée pour cette importante production qui sera confiée à un metteur en scène très réputé. Nous reviendrons très prochainement sur cette réalisation grandiose.*

Joinville

DROLE DE DRAME. — **Marcel Carné** continue son film dans la rue chinoise.

LA CITADELLE DU SILENCE. — **Marcel L'Herbier** tourne dans un vaste décor de forteresse occupant 3 plateaux.

Epinay
(ECLAIR)

SŒURS D'ARMES. — **Léon Poirier** continue.

Billancourt

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT. — **Félix Gandéra** a tourné cette semaine les dernières grandes scènes de son film dans l'hallucinant décor des forteresses souterraines.

LEGIONS D'HONNEUR. — La troupe est revenue du Hoggar et tournera ici le 24 mai.

LE MAITRE DE POSTE (Nostalgie). — Pour **M. Milakowski, Tourjanski** commence lundi avec **Harry Baur** LE MAITRE DE POSTE de **Pouchkine.**

"Le Mensonge de Nina Petrovna" dans la Montagne

Nous avions vu, aux studios de Joinville, Isa Miranda faire les derniers gestes de son sacrifice.

Le pathétique visage que la jeune artiste italienne prête à Nina Petrovna s'était penché sur l'arme fatale qui, l'arrachant au luxe du monde, rendrait l'honneur aux deux gentilshommes qui l'aimaient.

C'est sans doute pour effacer cette tragique image qu'André Robert, l'homme-publicité, tint à nous entraîner dans l'heureuse vallée de Château-d'Œx où, dans la fraîcheur du printemps en montagne, naît l'amour, si bref hélas ! au cœur de la courtisane.

Si nous avions pensé que *Le Mensonge de Nina Petrovna* pût être un sombre drame romantique, le premier contact avec la « troupe », gare de Lyon, nous eut rassuré. Fernand Gravey, sur le quai de départ, échangeait des bourrades familières avec Aimos, Mme Jane Renouard souriait au jeu de ces grands enfants, tandis que M. Königfest, le producteur, dont le regard indulgent atténue la vigueur d'un visage volontaire, guettait de la fenêtre du wagon l'arrivée tardive du plus turbulent de la bande : Roland Toutain.

Charlie Bauer, deuxième opérateur, photographiait la scène. Déjà sagement dans leur compartiment, Tony Brouquière, le régisseur général; Bugnon, opérateur de son; Tourjansky, le célèbre maquilleur, et M. Chazy, professeur de diction de Mlle Miranda, s'installaient pour la route.

Passons sur le voyage. Il fut bref et plein de gaîté. A peine mouvementé, car Toutain dormait. La frontière, puis Montreux, l'hôtel Rosat, un premier dîner « en famille ».

Ces bons compagnons de liberté, je les retrouve le lendemain au travail : Isa Miranda, Paulette Dubost, Tourjansky, le metteur en scène, et Curt Courant, l'opérateur de prises de vues, précédés de Saint-Léonard, assistant metteur en scène, qui était parti en avant pour tout préparer.

Le chalet tyrolien est là-haut, dans la montagne. Comme les pommiers sont en retard, on les maquille comme des vedettes : deux mille fleurs artificielles seront piquées autour de leurs bourgeons.

Gravey, sous son déguisement de seigneur tyrolien, mène déjà son jeu d'amoureux auprès de la toute jolie Miranda, costumée en paysanne, cotillon court et longues tresses blondes. Qui reconnaîtrait le beau lieutenant Korff et la mystérieuse Petrovna ? Paulette est une cycliste 1900 ébouriffante et plus nature pourtant que ces paysannes qui traient les vaches, un peu plus loin dans l'étable. Elle s'appelle Lotte, dans le film, et ne se plaint pas de son petit amoureux, Toutain, un peu trop chahuteur, sans doute. Mais ne doit-on pas tout lui passer? Quant à Aimos, il prépare aux spectateurs une silhouette de vacher tyrolien qui n'est pas dans une musette. Il faut voir avec quel sérieux il joue de l'harmonica et charme ainsi son troupeau, à 1.200 mètres d'altitude !

Mais le temps est court, et Paris m'appelle. Adieu, gentils compagnons d'un jour. Je vois que vous faites un bon film. Finissez vos scènes à Vienne. Revenez terminer les raccords à Paris, et projetez-nous *Le Mensonge de Nina Petrovna,* bien vite, avant août.

Vous n'aurez que des applaudissements. — *H.*

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉS EN 1879 — Capital & réserves dépassant 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

Epinay
(TOBIS)

On prépare activement ABUS DE CONFIANCE qui sera commencé mardi prochain avec **Danielle Darrieux** et **Pierre Mingand.** Metteur en scène : **Henri Decoin,** adaptateur : **Jean Boyer,** auteur : **Pierre Wolff.** La troupe comprend encore **Charles Vanel, Valentine Tessier, Jean Worms, Yvette Lebon, Gilbert Gil.** Opérateur : **Burel.** Pr. : U.D.I.F.

On prépare : LA DAME DE MALACCA, réalisation de **Marc Allégret.**

Francœur

UN DE LA COLONIALE. — Décors de caserne, de cantine, pour le nouveau film de **Bach,** dirigé par **Wulschleger.** On peut voir, selon les scènes, **Bach** entouré de **Thérèse Dorny** (sa femme), **Yvette Lebon** (leur fille), puis **Saturnin Fabre, Gilbert Gil, Rellys, Tichadel, Simons, Line Dariel...** et de nombreux tourlourous en pantalon de treillis ou en fringants uniformes. Le dialogue est d'**Yves Mirande.** De nombreux extérieurs ont été tournés à Aix-en-Provence. Ajoutons que ce film se passe presque uniquement à la cantine militaire, puisque **Bach** est cantinier du régiment.

François Ier

SARATI LE TERRIBLE. — **André Hugon** termine ce grand film.

Raccord pour le *Carnet de bal*

On prépare : SOUS LES PONTS DE PARIS. Pr.: Lévy Strauss.

Nice
(LA VICTORINE)

LES HOMMES SANS NOM se poursuivent sous le soleil. **Constant Rémy, Lucien Galas, Maurice Rémy, Péclet, Tania Fédor, Suzet Maïs, Ch. Redgie** en sont les protagonistes.

LE MESSAGER a terminé ici ses extérieurs.

Porte des Ternes

LE CHEMIN DE LUMIERE. — **M. Mesnier** commence ces jours-ci le film sur la belle figure de l'Apôtre des Lépreux, figure qui sera incarnée par **Alexandre Rignault. Germaine Rouer** interprète à ses côtés le rôle d'une femme de trente ans que l'on retrouve ensuite vieillie puis à 80 ans. Pr.: Inter-Production.

La Villette

UN SOIR A VENISE. — Christian Jaque termine ses intérieurs.

En extérieurs

J. de Baroncelli tourne FEU sur la côte marocaine.

Léon Mathot tourne ALOHA LE CHANT DES ILES.

Richard POTTIER nous parle des "SECRETS de la MER ROUGE"

Richard Pottier et les artistes, qui pendant deux mois tournèrent en Somalie Française *Les Secrets de la Mer Rouge*, viennent de rentrer à Paris. Bronzés par ce long séjour sous les tropiques, tous sont ravis de retrouver les Champs-Elysées, et Pottier tout à la préparation des scènes de studio qu'il va commencer dans quelques jours, a bien voulu cependant évoquer pour nous quelques souvenirs de cette expédition qui fut fertile en incidents de toute sorte.

« Non, tout n'est pas rose lorsqu'on tourne des extérieurs à quelques dix mille kilomètres de Paris! et notre matériel, cependant considérable, nous semblait bien peu de chose une fois débarqué sur la plage d'Obok...

« Songez que nous devions strictement nous suffire à nous-mêmes, et n'attendre aucune aide extérieure dans cette région désolée et torride!

« Chaque jour de nouveaux problèmes devaient être résolus et celui de la figuration ne fut pas des moindres. Je devais vaincre le refus systématique des indigènes de se laisser photographier. Les longs palabres des interprètes, et surtout la vue des armes qui faisaient partie de nos bagages réussirent à décider quelques-uns d'entre eux; le lendemain, je n'avais que l'embarras du choix entre des types magnifiques de Dankalis, de marins yémenites et de Somalis!

« Lorsque nous commençâmes à filmer les scènes de combat en mer, ce fut du délire. Les Dankalis auxquels le régisseur avait confié des fusils Grant, et des cartouches à blanc étaient transportés d'orgueil.

« — Ce que Pottier ne vous dit pas, interrompt le sympathique Habib Benglia, c'est le respect infini que lui témoignaient ces indigènes qui l'avaient baptisé « Cheik Youssouff ».

« Nous avons vécu là-bas, reprend Pottier, en véritables aventuriers, chasseurs d'images, campés dans le poste militaire d'Obok, et chacun, outre son talent, apportait une contribution précieuse à notre vie matérielle.

« C'est ainsi que notre jeune premier, Raymond Segard, se révéla un pêcheur émérite... à la carabine! Il tirait dans des bancs de magnifiques mulets qu'un plongeur retirait des flots, tandis que Slim Driga nous cusinait des bouillabaisses et des cuissots de gazelle qui complétaient heureusement un ravitaillement parfois défaillant.

« Tous firent preuve d'un entrain et d'un courage auxquels je dois rendre hommage, car il fallait un « cran » à toute épreuve pour tourner sans désemparer sous un soleil de feu, dont les atteintes se faisaient cruellement sentir chaque jour.

« Mais nous rapportons de là-bas notre récompense : des images magnifiques qui constitueront bientôt le grand et beau film que nous attendions ». — *M. B.*

LOUIS JOUVET
tiendra le rôle d'un pasteur fort singulier dans " **Drôle de Drame** ", film que Marcel Carné réalise actuellement aux Studios de Joinville

Neuilly

LE FAUTEUIL 47 est au montage.

LA FILLE DE LA MADELON a commencé ici. **Georges Pallu** dirige sa troupe qui comprend : **Ninon Vallin, Henry Garat, Hélène Robert, Pauline Carton, Goupil, Georges Prieur, Jean Dax, Mady Berry, C. Bert.**

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

NEUF DE TREFLE. — **Lucien Mayrargue** continue les prises de vues de ce film dont nous avons donné récemment la distribution.

Courbevoie
(LA SEINE)

MON DEPUTE ET SA FEMME est au montage.

On commence : LE CLUB DES ARISTOCRATES.

Au Syndicat professionnel de Défense des Artistes et Artistes de Complément du Cinéma français

Le Syndicat Professionnel des Artistes et Artistes de Complément du Cinéma Français, ou S.P.A.A.C.F. Films Français, 65, Faubourg Saint-Denis, à Paris, nous communique :

Avertis de l'inquiétude de certaines organisations artistiques devant le fait de l'adhésion de M. Pierre Fresnay à notre Comité d'honneur, nous nous empressons d'informer ces dites organisations que M. Pierre Fresnay ne nous a accordé cette faveur qu'au titre cinématographique et purement sympathique envers les buts de notre mouvement, mais qu'il n'est, en aucune façon « adhérent-cotisant » au sens le plus strict de ce mot.

Nous tenons à souligner ici que notre organisation, toute professionnelle — sous le patronage de MM. Louis Lumière, Léon Gaumont et Louis Aubert, et dont le « Comité d'honneur » est uniquement composé des plus importantes vedettes de l'écran *n'est affiliée à aucun parti politique ou confessionnel.* La question « travail » est notre unique préoccupation. Nous nous y tenons exclusivement, estimant, à juste raison, que l'intrusion d'une politique quelconque n'aurait d'autre effet que diviser notre « grande famille du cinéma ».

Nous sommes assurés que cette mise au point, nécessaire, atteindra le but proposé. (*Communiqué.*)

Fête à Bord pour "SARATI LE TERRIBLE"

Un impressionnant décor de pont de cuirassé. Nous sommes en rade d'Alger. Uniformes, habits impeccables, robes de soirée ultra-chic se mêlent sous la nuit veloutée d'Afrique. Parmi les invités, Jeanne Helbling, Nadine Picard, Eymond, Pierre de Guingand se rencontreront avec Georges Rigaud, alias Gilbert de Karadec.

Le ciel est piqué d'étoiles, la musique joue en sourdine. Sous les luisants canons pointés, des couples devisent. Au buffet, des marins offrent les rafraîchissements.

Duquesne a remarquablement construit l'ambiance d'un bal sur un navire de guerre. Et André Hugon met à profit cette reconstitution pour faire évoluer sa foule. Wins dirige l'orchestre pour le « play back ».

Harry Baur et Jacqueline Laurent n'apparaissent que comme visiteurs. Ils ne sont pas de cette scène où, pourtant, leurs personnages seront lourdement évoqués. Lucie Derain.

La Première des "Perles de la Couronne" a donné lieu a l'un des plus beaux Galas parisiens

L'Entr'acte dans le Grand Hall du Marignan

On reconnait sur cette photo, Cécile Sorel, Simone Berriau et (derrière) Marcelle Chantal (Ph. Bressaï)

Ce fut de l'avis unanime l'un des galas les plus réussis, les plus élégants, les plus « complets » que l'on ait vus depuis longtemps à Paris.

La recette de cette séance, dont les places avaient été fixées à 150, 100 et 50 francs, devait être, en effet, intégralement versée au Comité National des « plus grands Invalides de Guerre », et, plusieurs jours avant la date fixée, le succès le plus éclatant avait couronné cette entreprise — même à prix d'or on ne pouvait plus trouver une seule place au Marignan.

Tout Paris se trouvait réuni dans la salle, au moment où le Maître Albert Wolff arriva au pupitre pour diriger les Concerts Pasdeloup. Le Tout Paris du Monde, du Théâtre, des Lettres, des Arts, le Tout Paris élégant était venu fêter l'œuvre nouvelle du plus grand acteur-auteur français, Sacha Guitry, et l'on put reconnaître au hasard des personnalités qui vont de Mme Courteline à M. Georges Pradès; du Comte et de la Comtesse de Chambrun à Tino Rossi; de M. Scapini à Jeanne Helbling; de M. Jean Prouvost à Mme Maurice Donnay; de M. Hayard, Consul Général d'Angleterre à Suzy Vernon; de Max Dearly, Annabella, Cécile Sorel, Simone Berriau, André Brulé, Marcel Achard, Lucienne Lemarchand, Alina de Silva au Général Weygand, à Costes, André de Fouquières cent autres, mille autres...

De charmantes artistes, dans les costumes du film, vendaient des programmes et, chacun s'empressait de se montrer fort généreux puisque cette vente était aussi au bénéfice de ceux qui, de 1914 à 1918, tombèrent au Service de la France.

Après des danses parfaites de Laura de Santelmo, ce furent enfin *Les Perles de la Couronne* et, durant près de deux heures, ce public élégant applaudit tous les passages remarquables de cette œuvre — véritable « Feu d'artifice » d'images et de mots — voyage merveilleux dans le temps et dans l'espace, porté, guidé par l'esprit de Sacha Guitry.

A la fin du film, lorsque la dernière des 7 perles merveilleuses eut livré son secret, la salle debout applaudissait longuement Sacha Guitry qui souriait, ému, dans son fauteuil.

Et, à la sortie, les commentaires les plus flatteurs s'échangeaient entre les spectateurs qui, après une soirée magnifique, comme seul Paris peut en offrir, se dispersaient à la recherche de leurs voitures garées fort loin, puisque un service de plus de 50 agents avait été nécessaire pour canaliser le flot des arrivants.

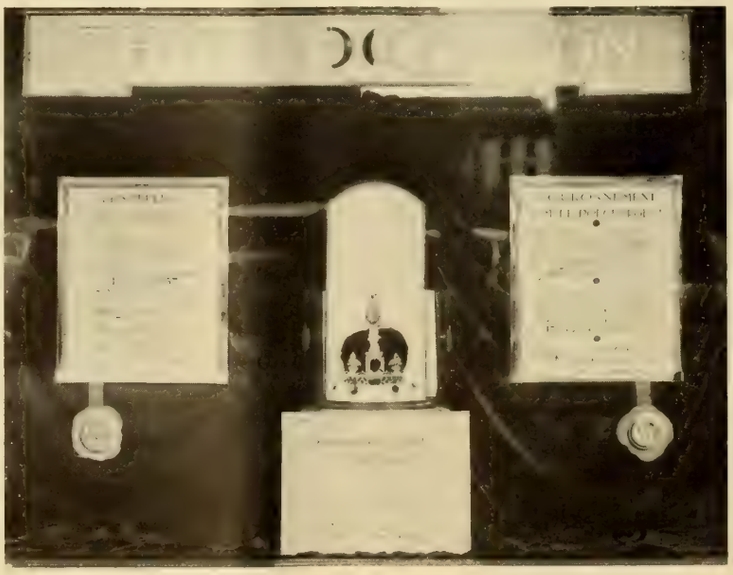
Un vrai succès, un succès triomphal, un succès considérable... tels étaient les mots que l'on pouvait lire dans la Presse parisienne du lendemain et, depuis mercredi 12 mai, jour du Couronnement du Roi d'Angleterre, le Marignan ne désemplit pas et réalise des recettes *record* avec l'œuvre nouvelle de Sacha Guitry qui, selon nos renseignements, obtient également dans toute la France un véritable triomphe.

Deux Films français à Budapest

Budapest. — Aujourd'hui, à Budapest, film français veut dire film de qualité.

En ce moment, deux films français sont projetés à Budapest : *Les Bas-Fonds* et *Le Coupable.*

Les deux films remportent un grand succès et sont chaleureusement reçus par les critiques et le public. *Les Bas-Fonds* a suscité plus de commentaires que *Le Coupable;* ce dernier film a une presse unanimement enthousiaste pour un film français. *Le Coupable* est présenté dans deux cinémas importants, simultanément.



La Vitrine de Cook and Son à la Madeleine

MARTHA EGGERTH

Une voix de cristal
Un maître de la
Un message légère
Un film
saisissant !

Quand l'alouette chante

d'après l'opérette de

FRANZ LEHAR

Cie Française Cinématographique, 40-42 avenue Franklin, Paris. Tél. Elysées 41-44 à 47

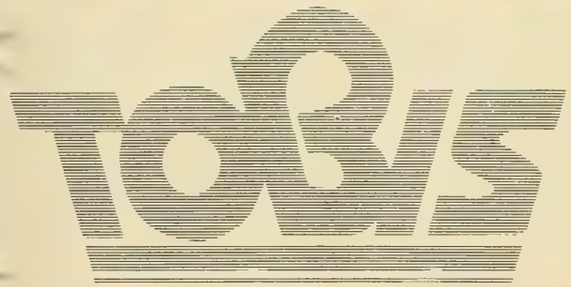
LES PERLES DE

652.75

LA COURONNE

(Production SERGE SANDBERG)

BATTENT TOUS LES RECORDS.



DU MERCREDI 12 AU MARDI 18 INCLUS

LE NOUVEAU FILM DE
SACHA GUITRY

A RÉALISÉ EN
1 SEMAINE
AU MARIGNAN

3 FRANCS DE RECETTE

(ANCIEN RECORD 444.141 FR.)

Production
B. N. FILMS

un film INTERNATIONAL

PLUS FORT QUE

"POTEMKINE"

SEBASTOPOL

TELLUS-FILMS
16, Rue de Monceau
PARIS (8e)
Téléphone : CARNOT 83-71

d'APRES
SCENARIO ORIGINAL
de ROITMAN

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

LES FILMS DU COURONNEMENT

Réussite de la Couleur et ... de la Télévision

Le grand événement cinématographique de la semaine en Europe a été la projection des films du couronnement des souverains anglais.

Dans notre dernier numéro, nous avons dit comment 200 opérateurs avaient filmé le couronnement, qui de plus, a été télévisé.

Dans un rayon de 80 kilomètres autour de Londres, on put voir très distinctement dans les appareils récepteurs et cela pendant une heure complète la procession passant devant Apsely Gate, Hyde Park, où avaient été installés les caméras de télévision.

D'après les témoins la réception des images a été excellente, et pour la première fois, la télévision a fait son entrée officielle dans l'histoire.

Dès les premières heures de l'après-midi, les films en blanc et noir commençaient à être projetés dans les cinémas de la région de Londres. Ceux-ci ne comprenaient pas la cérémonie filmée à l'Abbaye de Westminster, car ils devaient avant tout subir la censure de l'Archevêque de Canterbury.

Dès mercredi après-midi — quelques heures après le couronnement — le film en couleurs de la procession tourné avec le procédé Réalita, était également projeté dans plusieurs salles de Londres.

A Paris toutes les salles d'actualités et les principales salles d'exclusivité donnèrent dès mercredi soir les films venus de Londres par avion. Le film en couleurs de Réalita fut projeté dans les salles d'actualités. Dans les salles Pathé fut donné le film en couleurs d'Ondiacolor. Le film de Fox Movietone en Technicolor a commencé sa carrière cette semaine.

Les spectateurs anglais se sont plaints que les premiers films montrant le couronnement étaient trop courts — ils duraient 12 minutes — mais depuis lundi un film officiel durant une heure est projeté dans la plupart des salles britanniques.

Ajoutons que les films du couronnement n'ont pas pu être emportés en Amérique par l'aviateur Dick Merrill, les maisons n'ayant pas voulu les lui confier, ils ont été acheminés par la voie ordinaire.

A Paris, les Cinéac, Cinéphone, Ciné-Paris-Soir ont connu l'affluence des grands jours en projetant les films détaillés des différentes cérémonies.

Le cinéma a montré, une fois de plus, sa force et son influence comme informateur vivant, dépassant ici de très loin l'information imprimée.

Dorénavant, toutes les Œuvres faisant du Cinéma payant verseront les Taxes d'Etat et Municipales

Nous relevons dans le bulletin *L'Action Laïque* un article dont nous recommandons vivement la lecture aux directeurs de salles :

CONTRE LES TAXES

La Commission des Loisirs culturels, réunie au sous-secrétariat des Loisirs, adopte à l'unanimité un vœu de M. Brenier

« La Commission des Loisirs culturels du Comité interministériel des Loisirs, réunie le 17 mars 1937, apprenant que la Direction des Contribution indirectes, par sa circulaire n° 605 du 25 juillet 1934, prescrit la perception de la taxe d'Etat, majorée de 50 % au profit de la commune où a lieu la perception, sur les spectacles artistiques, concerts, théâtre, cinéma, radio et autres organisés par les œuvres légalement constituées, même quand le but nettement éducatif et non lucratif de celles-ci est indiscutablement démontré ;

« Considérant que ces œuvres méritent l'encouragement des Pouvoirs Publics, notamment pour la place qu'elles tiennent dans l'utilisation des loisirs de l'enfance et de la jeunesse, à la campagne comme à la ville; qu'elles ne rentrent à aucun degré, même quand elles perçoivent des recettes soit inférieures, soit supérieures à leurs dépenses au nombre des entreprises commerciales que, seules, le législateur a entendu soumettre à la taxe sur les spectacles, substituée pour une catégorie d'affaires commerciales à l'impôt sur le chiffre d'affaires.

« Considérant que le Parlement s'est toujours prononcé en leur faveur et que rien dans le décret-loi du 19 juillet 1934, réorganisant les conditions d'application de la taxe sur les spectacles, ne semblait devoir entraîner modification de l'exonération dont elles avaient toujours bénéficié ;

Excellent lancement du film **L'Homme à Abattre** par l'Olympia de Bordeaux

« Considérant que tous les ministres des Finances ont jusqu'ici suspendu l'application de la circulaire précitée, mais que la Direction des Indirectes vient de donner à ses agents l'ordre de percevoir les taxes;

« Considérant l'avis favorable émis à diverses reprises par le ministre de l'Education Nationale ;

« La Commission émet le vœu : *Que l'exonération de la taxe sur les spectacles soit accordée pour toutes les représentations théâtrales, cinématographiques et autres organisées par les œuvres légalement constituées et dont le caractère non lucratif et éducatif ne peut être contesté.* »

A ce propos, l'avis de l'industrie du cinéma est unanime :

Seul l'appareil placé dans la classe servant à projeter des films d'enseignement et d'éducation peut être considéré comme ne présentant aucun caractère lucratif.

Le Nouveau Bureau de la Chambre Syndicale des Loueurs de Films de Marseille

Marseille. — Au cours de notre réunion du 3 mai, nous avons procédé au renouvellement du bureau dont nous vous communiquons ci-dessous la composition :

Président d'honneur: M. A. Piétri, Films A. Piétri ; président: M. Guy Maïa, Films Guy Maïa ; premier vice-président : M. Barthélemy, G. F. F. A. ; deuxième vice-président: M. Rachet, Midi-Cinéma ; trésorier: M. Ozil, Hélios Films ; secrétaire: M. Pouillon, Compagnie Française Cinématographique ; secrétaire adjoint: M. Caillol, Etablissements Radius.

■ *Une quatrième salle serait prochainement construite à Sousse; les Soussiens seront comblés, mais le nombre de spectateurs n'augmentant pas, les quatre directeurs auront fort à faire pour ne pas se concurrencer.*

LE PRIX DES PLACES

Des accords ont été pris avec la Société de Gérance des Cinémas Pathé et la Société G. F. F. A. ainsi qu'avec un grand nombre de Directeurs de salles, y compris les salles d'exclusivité, pour l'application du barème intersyndical.

De plus, la Commission a convoqué les Directeurs de salles signalés comme étant en infraction aux décisions intersyndicales.

Des sanctions ont été appliquées, suivies de rajustements immédiats.

Actuellement, sur 320 salles de Paris, il n'en reste que 38 qui sont en voie de rajustement; toutes les autres ont désormais des tarifs conformes à la décision intersyndicale.

En conséquence, la Commission considère comme terminé son travail de prospection et d'inspection pour le rajustement des tarifs.

MM. les Directeurs de Théâtres cinématographiques de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne, sont donc informés qu'il n'y a plus de réunion en conciliation.

Les derniers directeurs défaillants seront appelés devant la Commission mixte d'arbitrage désignée à cet effet et constituée conformément à l'article 14 des conditions générales de location de films de la C. S. F. D. F. qui statuera ou décidera des résiliations des bons de commande, des indemnités prévues pour lesdites résiliations et celles à appliquer pour inexécution des conventions et ce, contradictoirement ou par défaut.

Une affiche officielle, destinée à être apposée à la Caisse de chaque établissement est à la disposition des Directeurs de Cinéma au siège du Syndicat, 18, boulevard Montmartre.

Le Président de la Délégation des Directeurs de Théâtres Cinématographiques :
A. BERNHEIM.

Le Président de la Commission Mixte du Prix des Places
P.-J. DE VENLOO.

DISTINCTION MÉRITÉE

C'est avec plaisir que nous avons appris que M. Albert Boralévi, directeur général de la Société Tunisienne des Cinématographes Seiberras, a été nommé officier d'Académie.

M. A. Boralévi est l'un des pionniers du cinéma tunisien.

La Cinématographie Française lui présente ses bien sincères félicitations.

Colette Darfeuil que nous verrons dans **La Treizième Enquête de Grey,** qui sera présenté le 27 Mai au Rex.

■ *Nous signalons à l'attention de nos lecteurs un excellent documentaire sur le Portugal. S'adresser à M. Da Silva, 36, avenue Hoche, Paris* (8e). (*Carnot* 18-74.)

LE TIVOLI D'EPERNAY

Le Tivoli d'Epernay vient d'être heureusement transformé intérieurement. Tout le bandeau du balcon circulaire a été recouvert par du tissu d'amiante décoré rouge crachotis argent et les murs de fond habillés par tissu d'amiante beige martelé du même rouge que celui du balcon. Des petites bandes du même tissu, imitant des lices, ont été placées entre le soubassement et les panneaux de tissu.

L'effet décoratif est riche et gai. L'acoustique de la salle est maintenant excellente.

C'est la Société Anonyme Française du Ferodo, département Amiante qui s'est chargée de l'étude et des travaux et c'est son tissu d'amiante « Nid d'Abeilles » qui a été utilisé.

Tous nos compliments à M. Syphaut, directeur propriétaire de cette belle salle.

FRANCE ACTUALITÉS GAUMONT TOUJOURS AU PREMIER RANG DE LA PRESSE FILMÉE

Ce n'est pas dans cent salles, mais dans cent quarante-huit salles réparties sur tout le territoire français, que le film sur le couronnement du roi d'Angleterre a été projeté. Tous ces établissements ont pu présenter à leur public ce document unique le vendredi 14 mai dernier au plus tard.

Rappelons que pour réaliser ce reportage, France Actualités Gaumont avait envoyé à Londres vingt de ses meilleures équipes, dont huit pour la sonorisation, et que les documents furent envoyés à Paris par avion spécial.

De l'avis unanime, ce film constitue le compte-rendu cinématographique le plus beau et le plus complet de l'événement historique qui a passionné le monde entier.

A Propos du « Scandale de l'Affichage »

La Fédération Française de la Publicité poursuit ses travaux en vue du 3me Congrès Mondial de la Publicité qui, à l'occasion de l'Exposition de 1937, se tiendra, à Paris, du 5 au 10 Juillet.

Trente Nations d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Océanie, d'Asie, seront représentées par 4.000 délégués.

De nombreuses questions sont à l'ordre du jour.

En ce qui concerne la France elles sont mises au point, de la façon la plus minutieuse, au cours de conférences préparatoires.

La question de la concurrence déloyale dans ses multiples manifestations font l'objet, à l'heure actuelle, de l'examen le plus minutieux.

Tous les groupements intéressés, adhérents à la Fédération Française, présentent leurs rapports.

Notre collaborateur René Célier, délégué de l'Association des directeurs de Publicité de Cinéma, a été chargé d'établir un rapport au sujet du « scandale de l'affichage ».

Il a traité de la question au cours d'un de ses récents articles dans la Cinématographie Française *qui nous valut une réponse intéressante de la Société d'Affichage « Giraudy ».*

Nous avons publié cette réponse dans nos colonnes.

Il s'agit de protéger les droits de l'annoncier en même temps que ceux des entreprises d'affichage. Il faut éviter que les affiches soient recouvertes comme elles le sont actuellement.

Ici les intérêts des clients et ceux des fournisseurs sont solidaires.

Les uns et les autres ne pouvaient trouver un meilleur avocat que notre collaborateur Célier.

Ainsi s'affirme l'utile activité de l'Association des Directeurs de Cinéma sur le plan de l'intérêt général.

A. GALLET
le Spécialiste des Rideaux-Réclame
Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non
BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL. 2 LIGNES 60-88 60-89

EN PLEIN MOIS DE MAI

LES PERLES DE LA COURONNE

remportent partout un triomphal Succès

CIRCUIT PATHE

PARIS. — MARIGNAN	1re Semaine	652.759 fr. » (Ancien record : 444.141 fr.)
LILLE. — CAMÉO	—	123.547 fr. » (Ancien record : 107.282 fr.)
LYON. — PATHÉ PALACE	—	152.420 fr. 25
MARSEILLE. — PATHÉ PALACE	—	187.884 fr. »

ET LE MEME SUCCES ACCUEILLE LE NOUVEAU FILM DE SACHA GUITRY A BRUXELLES, NICE, CANNES, MONTPELLIER, ETC...

(La suite au prochain numéro.)

La Question du Palmarium de Tunis

La municipalité de Tunis s'occupe activement du « Casino Municipal » (Palmarium), actuellement exploité par la Société Tunisienne des Etablissements Seiberras. Cette question a été longuement traitée au cours de séances municipales. On élabore actuellement le cahier des charges en vue de l'adjudication qui doit avoir lieu en avril.

La Vie des Salles

MM. Setbon frères, propriétaires du « Rex Cinéma » de Sousse, se sont rendus adjudicataires de l' « Alhambra Cinéma » de cette même ville.

Nous croyons savoir qu'il est dans les intentions des nouveaux propriétaires de ne pas ouvrir, du moins pour le moment, cet établissement.

Une Nouvelle Salle à Sfax...

C'est M. Georges Setbon, de Sousse, qui dirigera la nouvelle salle « Le Colisée », qui sera sous peu inaugurée à Sfax. Cet établissement a été construit sur l'emplacement de l'ex-« Modern Cinéma » transformé alors en garage.

...et une autre à Tunis

Les travaux se poursuivent d'arrache pied pour l'aménagement du «Caméo », la nouvelle salle de la rue Bab-El-Kadhra. Les propriétaires, MM. Ch. Bellaiche et Scarfisi, ont confié à M. Cohen la gérance du « Caméo ». — R.

HEUREUX PAYS !

La Taxe sur les Spectacles est abolie en Ontario

A partir du 1er juin prochain, la taxe spéciale sur les spectacles, qui avait été instituée pendant la guerre, sera complètement supprimée dans la province d'Ontario au Canada.

C'est le premier territoire de l'Empire britannique où une telle mesure est promulguée.

LES CONSEILS DE L'OPÉRATEUR

ATTENTION AUX DÉTACHE-PELLICULE...

Appelés aussi décolloirs.

Ils sont destinés à éviter que la pellicule ne s'enroule autour du tambour denté si, par suite d'un décollage, l'extrémité de la bande venait à être happée par les dents du tambour.

Ils doivent être réglés de manière à être le plus près possible du tambour et ne pas laisser passage à une épaisseur de film. Autrement, une première épaisseur, à la suite d'un décollage ou d'une cassure arriverait à le forcer en le soulevant et à s'enrouler autour du tambour, cassant ensuite le mécanisme.

Si la boucle supérieure est trop grande, et le décolloir trop écarté du tambour une rayure alternative peut être faite à chaque secousse de la boucle à l'entrée du couloir de projection.

Bien veiller à ce qu'ils soient également bien alignés et pas faussés, qu'ils ne touchent pas les dents des tambours et qu'ils en épousent bien le profil.

Veiller à ce que l'huile qui pourrait couler sur le bâti pendant la marche ne vienne se déposer entre le décolloir et le tambour.

Démonter et nettoyer fréquemment pour éviter le dépôt de poussières et de cambouis.

L'Opérateur.

A LYON

M. Albert Cremer nous avise qu'il vient de créer, en association avec un technicien expérimenté, une importante usine : Etablissement Cremer et Delorme, Lyon, 40, rue Malesherbes, pour la fabrication et la vente de tous matériels et accessoires pour cinémas et théâtres : fauteuils, mécaniques et équipements sonores.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Le Tourbillon Blanc

Grande comédie musicale doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Sidney Langfeld.*
Dialogue français : *Jacques Monteux.*
Interprétation : *Sonja Henie, Adolphe Menjou, Don Amèche, Jean Hersholt, Ned Sparks, les Ritz Brothers, Arline Judge, Dixie Dunbar, Shirley Deane.*
Doubleurs : *Yvonne Fabert, Paule Villé, Paul Lahoz, etc...*
Production : *Twentieth Century Fox.*
Edition : *Fox Film.*

Pour le premier film de la petite fée de la glace, Sonja Henie, ancienne championne olympique du patin, les Américains ont bien fait les choses. Pour mettre bien en valeur leur nouvelle et charmante vedette nordique, ils l'ont placée dans des sites neigeux, l'ont fait évoluer avec un grand naturel sur la glace, et ont habillé ses évolutions admirables d'une fraîche et gentille intrigue mi-sportive, mi-sentimentale.

Sonja Henie supporte très bien ce nouveau rôle. Elle joue avec esprit, et se transfigure quand elle glisse sur la glace. Même au milieu de boys patineurs, elle reste elle-même, une gracieuse petite fée dansante, et l'on se laisse entraîner avec elle dans les arabesques légères tracées par ses patins.

Une importante partie musicale ajoute ses attraits à la série d'exhibitions de la patineuse exceptionnelle, et l'on goûtera les Ritz Brothers, clowns originaux, ainsi que l'orchestre de Borrah Minevitch.

Sonja Henie mène le jeu avec sa vivacité souriante, et elle a eu pour épauler ses débuts triomphants l'autorité d'Adolphe Menjou, le charme pétulant de Don Amèche, la cocasserie un peu appuyée de Ned Sparks, enfin la bonhomie toujours naturelle de Jean Hersholt. Ajoutons que le film est très gai, et rempli de jolies filles, ce qui ajoute un atout de plus à cet excellent spectacle pour tous les publics.

Pierre Richard-Wilm et Michiko Tanaka dans **Yoshiwara**

Le Trésor du Vaisseau englouti

Film d'aventures doublé (G)

Origine : *Russe.*
Réalisation : *V. Braun.*
Interprétation : *Batalov, Pyrialova, Talankin.*
Adaptation française : *Pierre Ullmann.*
Production : *Lenfilm.*
Edition : *Nord Film.*

Le Trésor du Vaisseau Englouti est un des rares films russes que nous ayons vus jusqu'à présent qui ne soit pas une bande de propagande. C'est uniquement un film d'aventures et qui n'est pas moins bon pour cela. Le scénario qui nous montre comment un ancien voleur, devenu scaphandrier, redeviendra un honnête homme, grâce à l'indulgence et à la compréhension de son chef, est très attachant d'un bout à l'autre. Et pour corser l'intérêt, de nombreuses vues sous-marines remarquablement enregistrées ont été très habilement mêlées à l'action proprement dite.

La technique du film est sobre et directe, ainsi d'ailleurs que le jeu des principaux interprètes en tête desquels on remarque l'expressif Batalov, déjà bien connu des amateurs de productions soviétiques. — v —

Les Amies

Drame doublé (G)

Origine : *Russe.*
Réalisation : *L. Arnstam.*
Interprétation : *Y. Geimo, Boris Babotchkine, Poslavsky, Feodorava, Tchirkov, Blumenthal-Tamarine.*
Doubleurs : *Lita Recio, Claude Dalthy.*
Adaptation française : *Pierre Ullmann.*
Production : *Lenfilm.*
Edition : *Nord Film.*

Œuvre dont l'action commence en 1914 pour se terminer en 1919, lors de la Révolution russe. *Les Amies* est une production poignante, au pathétique intense et qui ne laisse personne indifférent. C'est l'histoire de trois petites filles pauvres et d'un petit garçon qui chantent dans les cafés pour gagner quelque argent. Ils font la connaissance d'un révolutionnaire qui se prend d'affection pour eux. Cinq ans plus tard, les trois petites filles, devenues des jeunes filles s'engagent comme infirmières dans l'armée rouge. Elles font courageusement leur devoir, mais l'une d'elles est tuée dans un guet-apens à un avant-poste. Les deux autres, dont l'une est fiancée à leur ancien compagnon d'enfance, suivront leur destin jusqu'au bout. Du point de vue purement cinématographique, qui nous intéresse seul ici, ce film est remarquable avec sa mise en scène réaliste et ses photographies rudes et âpres dont certaines sont de véritables œuvres d'art. Et c'est joué avec une sincérité défiant toute critique par une troupe d'une rare homogénéité qui donne à l'ensemble un relief saisissant. — v. —

Révolte à Dublin

(Plough and the stars)

Drame doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *John Ford.*
Interprétation : *Preston Foster, Barbara Stanwyck, Bonita Granville.*
Studios : *R.K.O. Hollywood.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Production : *R. K. O.*
Edition : *R. K. O. Radio Films.*

L'auteur du film *Le Mouchard* s'est, cette fois encore, inspiré de l'histoire de la Révolution irlandaise, dans *Révolte à Dublin* qui évoque les jours sombres de 1916.

John Ford est un grand metteur en scène. Aussi ne peut-on qu'admirer la maîtrise du film, la conduite rigoureuse des scènes, l'émotion dramatique de chacune des parties dominantes du sujet.

On a reproché à ce film, donc à John Ford, de s'être, par moment, écarté de la tension tragique de l'histoire, pour s'égarer sur des personnages de gens de Dublin, commères ou ivrognes, et de les montrer, truculents et querelleurs, bavards et hauts en couleur. Je ne trouve pas que ce soit juste. Ces passages apportent au contraire une détente bien utile dans un film au « climat » si dramatique. Et les silhouettes des voisines, du tenancier, du « pilier de cabaret » sont fort pittoresques et bien tenues.

Preston Foster manque peut-être de la puissance qui animait Mac Laglen dans *Le Mouchard*, mais il incarne avec émotion un jeune chef Sin-Feiner que déchire sa passion pour sa femme. Et Barbara Stanwyck a donné de la femme du patriote irlandais une interprétation très émouvante, parce que sensible, fragile, véritable figure d'amoureuse qui ne comprend pas l'héroïsme. Un très beau film de caractère. — x. —

HENRY GARAT

HÉLÈNE ROBERT

NINON VALLIN

JEANNE HELBLING

PAULINE CARTON

SINOËL

GOUPIL

MARCHAL

et

MADY BERRY

UNE EVOCATION
DE LA
FRANCE GLORIEUSE

RÉALISATION DE
GEORGES PALLU
assisté de
JEAN MUGELLI

La Fille de la Madelon

d'après un scénario original d'André Heuzé et d'Etienne Arnaud

Tourné aux
STUDIOS DE NEUILLY

Enregistrement MELODIUM

Décorateur : RENOUX

Opérateurs : HUGO et DELATTRE

Musique de Jane BOS,
François GAILHARD et BOUSQUET

JEAN DAX

GEORGES PRIEUR

AIMOS

FILMS DE KOSTER, 20, Boulevard Poissonnière, PARIS-9e - Pro. 91-10

AGENCE CENTRALE CINÉMATOGRAPHIQUE : 19, Rue du Pont-Neuf - BRUXELLES Téléph. : 17-45-51
CONSORTIUM DES EXPLOITANTS DU NORD : 32, Rue de Roubaix - LILLE -- 526-79

LA FILLE DE LA MADELON

SYNOPSIS

UN beau matin parisien... musique en tête, un détachement d'infanterie se rend aux Invalides pour une prise d'armes.

Les clairons sonnent gaiement... les tambours roulent... les cuivres harmonieux de la musique éclatent et chantent « La Madelon... ». Les passants s'arrêtent figés, émus par le souvenir du noble chant de guerre!

Dans la foule, se trouvent Mado et Suzy, toutes deux venues à Paris pour faire des emplettes. Mado n'est autre que la fille de Madame Laurier, la « Madelon », veuve du sergent Laurier, mort au champ d'honneur... la vraie Madelon - héroïne au grand cœur - symbole de la Femme française, celle dont le sourire et la franche gaîté ont contribué au succès des armées! Mado a de qui tenir! En elle bout le sang de la Madelon, et quand le drapeau du détachement approche, dans un geste charmant et spontané, elle détache fébrilement un bouquet de violettes qu'elle porte à son corsage et le lance vers la compagnie qui passe. Le hasard veut que le petit bouquet vienne s'accrocher au dolman du lieutenant à côté de ses hommes en serre-file! Mado confuse répond par un gracieux sourire au regard surpris du lieutenant.

Le jeune officier qui a reçu le bouquet de Mado est le lieutenant René de Cassagnes, fils du général comte de Cassagnes. Obéissant bien plus au désir de son père qu'à ses propres sentiments, René de Cassagnes a envisagé de se fiancer à Monique Goldberg, fille d'un riche financier, qui recherche pour sa fille le titre nobiliaire qui flattera son orgueil de parvenu.... Monique est une jeune fille ultra-moderne, dénuée de cœur et de sensibilité. C'est la Vanité bien plus que l'Amour qui l'attire vers René de Cassagnes...

Mado et son amie Suzy sont reparties pour Sérignan, situé à 150 kilomètres de Paris. Sur la route.., tout en conduisant la petite torpédo... Mado ne peut s'empêcher de songer à son gentil petit lieutenant.

C'est à Sérignan que Madame Laurier s'est établie à la fin de la guerre. Elle y tient une de ces vraies bonnes auberges françaises : « Au rendez-vous des Anciens Combattants ».

Mado est demoiselle de compagnie de la Marquise de Sérignan dont le château domine le petit bourg. La Marquise considère Mado comme une enfant de la maison... et Madame Laurier a estimé elle-même que sa fille serait mieux au château pour achever son éducation, qu'à l'auberge.

Quelques jours ont passé. René de Cassagnes, avec son fidèle Mochu - ordonnance gavroche - toujours habile à se moquer de ses camarades, part pour les manœuvres de printemps.

Les troupes passent à Sérignan où le régiment de René cantonnera. Les officiers sont invités à loger au château. Mochu parvient à se débrouiller pour loger à l'auberge de Madame Laurier, où il trouve un digne partenaire : le belge Jef Van Laer, blessé de guerre, parrain de Mado et bras droit de Madame Laurier.

Le lendemain, la Marquise organise une grande fête au château en l'honneur de ses hôtes. Les notabilités de Sérignan et tous les vieux amis de la Marquise y assistent.

Mado a reconnu son petit lieutenant dès son arrivée. Au cours d'une danse « La valse des bouquets »... René se souvient à son tour de la charmante jeune fille aux violettes, et son émotion est grande... Cupidon a lancé ses flèches.

Lorsque le régiment quitte Sérignan, Mado et René ont échangé des promesses.

Dès qu'il sera à Paris, le lieutenant parlera à son père et le convaincra aisément, pense-t-il, d'accorder son consentement.

Mado restée seule, rayonne de gaieté. Sa joie trahit son secret... Rougissante et timide, elle confesse à son parrain Jef, l'immense bonheur qu'elle espère bientôt : épouser le lieutenant de Cassagnes.

Mais rapidement les nuages s'amoncellent... Jef, n'avait-il pas appris par Mochu, l'ordonnance, que son lieutenant était déja fiancé à une jeune fille riche... Monique Goldberg ? Aussi hésite-t-il à ouvrir les yeux à sa filleule... et pourtant il le faut ! Mado reste écrasée... son beau rêve s'évanouit.

Et pourtant pendant ce temps, René de Cassagnes lutte de son mieux afin d'emporter le consentement de son père. Le Général croit à un caprice de son fils et reste persuadé que la raison le ramènera auprès de Monique.

René avise sa petite Mado, par une lettre, du retard que subiront leurs fiançailles, par suite de l'obstination de son père. Mado et son parrain ne voient à la lecture de cette missive que la confirmation de l'inconduite et de la légèreté de René.

Le chagrin du premier amour blessé... mine la santé de la pauvre fille.

René a un dernier entretien avec Monique Goldberg. Loyalement et en homme de cœur il lui fait part qu'il ne peut plus y avoir aucune question d'avenir entre eux... Dans son orgueil brisé, Monique n'exprime aucun regret...

Devant l'insistance de son fils, le Général de Cassagnes s'est décidé à rendre visite à Madame Laurier. Il part donc pour Sérignan, mais avec l'intention bien arrêtée de mettre fin à l'aventure de son fils... même avec l'aide de quelques billets... de mille... Or, quand il franchit le seuil de l'auberge, tenue par la brave femme, et qu'il se trouve en présense de la mère de Mado, il ne peut dissimuler l'émotion qui s'empare de lui... En elle il reconnaît "La Madelon"! Celle qui versait à boire aux poilus de Verdun... la femme dont il a maintes fois admiré le cœur généreux!... La veuve d'un héros glorieusement tombé au champ d'honneur!... Et mille souvenirs se précisent, remontent du Passé : Il songe que cette Madelon, qui était si gaie, si vainement courtisée quand il était commandant, il l'a aimée, comme tant d'autres, d'un amour profond, mais caché... Et lui qui venait lui offrir de l'argent pour obtenir une rupture amiable!! Maintenant, c'est lui qui se fait un honneur de demander à Madame Laurier la main de sa fille pour le lieutenant de Cassagnes... A tant de souvenirs émouvants, le vieux général se met alors à fredonner le célèbre refrain... Mais sa voix tremble... Il ne sait plus... Alors la Madelon comprend. Et, elle entonne d'une voix encore belle, les couplets qu'elle n'avait jamais osé reprendre depuis la grande tourmente.

Tandis que montent les paroles de la chanson, le Général de Cassagnes revoit en rêve la joyeuse Madelon, sourire des Armées... et désir de sa jeunesse... Sur le dernier couplet, Mado paraît. En elle, le Général retrouve les traits charmants de celle qu'il a connue plus de vingt ans avant... Il lui ouvre ses bras... Oui, elle deviendra sa fille, sa chère fille, ne doutant pas qu'entre elle et René, il aura encore sa part de bonheur et trouvera la paix de ses vieux jours.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

16 Ans

Comédie sentimentale doublée (G)

Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Reinhold Schunzel.*
Auteur : *Lyrics : André Mauprey.*
Musique : *Alois Melichar et Dervaux.*
Interprétation : *Lil Dagover, Sabine Peters, Geraldine Katt, Karl Schonbock, Hedwige Bleibtrau.*
Production : *E. V. Neusser de la Ufa.*

L'âge ingrat des jeunes filles, ces abords de l'adolescence, puis cette trouble connaissance de la vie avec ses pièges, ses réalités, tel est le lot des jeunes filles de 16 ans. L'héroïne de ce film a pour sa mère un amour exalté. Elle a voué à un père qu'elle n'a guère connu — il est mort il y a douze ans — une affection admirative, jalouse. Elle ne sait rien de son caractère faible, de sa frivolité, de son vice de joueur. La mère a dissimulé à cette enfant : Irène, à son autre fille plus jeune Babette, ce que fut réellement leur père et sa vie à elle. Et depuis douze ans, bravement, elle a refait sa fortune mangée par son mari en ouvrant une maison de couture, en travaillant, en ne pensant qu'à elles, ses filles. Et voilà qu'elle rencontre l'amour alors qu'elle est encore belle, désirable, digne d'être aimée. Elle amène cet homme qui veut l'épouser, jusque dans son foyer. Babette, rieuse fille, a tout compris, quoique plus jeune que sa sœur, et bénit volontiers ce mariage qui rendrait heureuse sa mère. Irène, au contraire, comprend plus lentement l'amour de sa mère, mais en souffre. Elle hait l'étranger. Elle le lui dit. Le jour de leur mariage où les enfants ne sont pas conviés, elle se poste, un revolver à la main pour tuer Sir John Corbett qui lui enlève sa mère. Mais le calme de cet homme abat sa haine. Alors, c'est elle qui mourra. Elle se jette à l'eau, mais sa sœur et un camarade la cherchent, la retrouvent, la sauvent. Dans cette résurrection, Irène a repris le sens de la vie, elle murmure : Que maman, jamais, ne sache rien.

Ce film, réalisé avec soin dans de jolis décors, et surtout agrémenté de ravissants paysages estivaux, collines, prairies anglaises ou jardins monégasques, s'attache surtout à « expliquer » l'adolescence. Il y réussit à merveille, et ces deux jeunes filles turbulentes, passionnées nous sont vivantes, presque fraternelles. Les scènes de Lil Dagover et de son fiancé paraissent moins réussies, mais la beauté et l'allure de cette comédienne rendent séduisants ces tableaux. Certaine valse scintillante produit un bel effet. L'acteur Karl Schonbock est très beau, mais un peu glacé. Par contre, les deux fillettes : Geraldine Katt (Babette) et Sabine Peters (Irène) sont merveilleuses; elles donnent aux images une vie, un sang riche, elles se battent, rient, pleurent avec un émouvant naturel. Ce film reste une œuvre de qualité. — x. —

Une Aventure de Buffalo Bill (The Plainsman)

Aventures doublées (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *C. B. de Mille*
Opérateur : *Victor Milner*
Interprétation : *Gary Cooper, Jean Arthur, James Ellison, Paul Harvey, Helen Burgess, Charles Bickford, Porter Hall.*
Enregistrement : *Western Electric.*
Production : *Paramount.*
Edition : *Paramount.*

CARACTERE DU FILM. — « Les aventures de Buffalo Bill, », n'est-ce pas un titre prestigieux ? Grands et petits iront voir ce film qui rappelle en gerbe tous les souvenirs de saines et passionnantes lectures. C. B. de Mille a réalisé ce film selon la meilleure tradition du genre. De larges et beaux espaces, des chevauchées, des batailles et des acteurs sympathiques et robustes donnent à « Une Aventure de Buffalo Bill » la beauté, le mouvement, l'émotion qui font bondir les spectateurs sur leurs sièges. Un grand succès est destiné à ce spectacle qui nous redonne les images tumultueuses des anciens grands films du Far West que nous aimions tant.

SCENARIO. — *Bill Hickok et son ami Bill Cody, dit Buffalo Bill, se retrouvent démobilisés après la guerre de Sécession. Mais tous deux se lanceront à la poursuite des Indiens Cheyennes qui ont pris le Sentier de la Guerre, secrètement armés par un trafiquant d'armes: Lattimer. Hickok aime, sans vouloir l'avouer, une jeune cow-girl intrépide, Calamity Jane qui, pour ne pas voir tuer son grand Bill, révèle aux Cheyennes l'endroit où passeront les blancs. Les Indiens assiègent le régiment qui est décimé. Plus tard, Calamity Jane rachète sa faiblesse en avertissant le général, qui sauve les rescapés. Hickok a juré de démasquer et de tuer Lattimer, qui arme les Indiens contre les blancs. Il n'y réussira qu'au prix de sa vie, ayant été lâchement tué dans le dos par un couard qui le haïssait. Et Calamity Jane peut embrasser le visage froid de son grand Bill.*

TECHNIQUE. — Larges espaces, chevauchées prises en mouvement, prises de vues de bataille, gros plans de visages énergiques, coups de feu, pétarades, corps à corps... tout, dans ce film, rappelle les meilleures heures du cinéma américain d'aventures. La photo est belle. L'histoire un peu ingénue est rachetée par le mouvement parfait de l'action.

INTERPRETATION. — Gary Cooper, inoubliable Bill Hickok, et la piquante Jean Arthur, qui manque un peu de cran, sont bien entourés. D'authentiques Indiens jouent avec feu. — L.

Trois Jeunes Filles

(Three smart Girls)

(G)

Grande comédie doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Henry Koster.*
Auteur : *Adèle Comandini.*
Dialogues : *Isabelle Gabélier et H. Debain.*
Interprétation: *Deanna Durbin, Binnie Barnes, Nan Grey, Barbara Read, Alice Brady, et MM. Ch. Winninger, Ray Milland, Mischa Auer, John King.*
Studios : *Universal City.*
Production : *Universal.*
Edition : *Universal.*

Une comédie légère et fraîche, où chaque incident a la grâce d'un divertissement, où chaque personnage est comme animé par un magicien.

Trois Jeunes Filles est le digne continuateur des films genre *New York-Miami, Mr. Deeds* et *Théodora devient folle.* De la grâce, de l'humour, des situations de bon vaudeville avec du tact et de la pudeur en plus. Et, pour couronner le tout, avec une troupe d'excellents comédiens éprouvés comme ces deux actrices fines que sont Alice Brady et Binnie Barnes, on a trouvé trois adorable fillettes de quatorze à dix-huit ans qui interprètent les trois jeunes filles, et bouleversent toutes les données habituelles de l'interprétation par leur jeunesse, leur fougue spontanée, leur naturel impétueux. *Fraîcheur, gaîté, émotion,* sont les trois pôles de ce film particulièrement réussi, où rien n'est de trop, où ne s'entend aucun mot déplacé, où la saine tradition de la comédie se fait jour sur un mouvement rythmé de locomotive en pleine vitesse.

La mise en scène est légère, exécutée dans divers décors toujours réalistes mais gais, clairs, vastes. Les trois jeunes filles sont ravissantes. Elles ont nom: Deanna Durbin (une petite merveille qui sourit, joue et chante avec la même pureté), Nan Grey et Barbara Read. Le doublage est très bon, sauf pour la chanson du début, qui ne s'accorde guère avec le ton et la voix réelle de Deanna Durbin, qu'on entend chanter dans la scène du commissariat. Un gros succès à ce film qui est destiné autant au public évolué qu'au grand public familial. — L. —

Notre Répertoire de Documentaires

O. C. I.

6, Rond-Point Champs-Elysées

Jeunesse U.R.S.S., 550 m.
La Fête des Cosaques, 150 m.
Art Soviétique, 500 m.
Le Lac d'Or, 1.700 m.

LUX

26, rue de la Bienfaisance

La neige ou l'on vit, 800 m.
Quatre du Groenland, 1100 m.
Le Marathon Blanc, 600 m.
Anaconda, 900 m.

TARGA

36, rue du Colisée

Paris, mon grand Village, reportage commenté en français, avec musique et chansons.

Véra Korène dans une scène dramatique du **Double Crime sur la Ligne Maginot.** (Film de Félix Gandéra).

Service militaire

La Fédération des Chambres Syndicales de la Cinématographie Française communique un avis du Ministère de l'Air informant que l'Armée de l'Air a besoin de trouver, chez ses jeunes soldats, des photographes et des cinématographistes pour l'exécution des travaux photographiques ou cinématographiques que les formations d'Aviation ont à assurer.

Ces travaux sont, pour les photographes, les manipulations de laboratoire, pour les cinématographistes, les prises de vues et les manipulations de laboratoire.

Il y a donc lieu de faire parvenir le plus tôt possible et au plus tard le 5 juin 1937, la liste nominative des jeunes gens nés du 1er mars 1916 au 30 juin 1917 appartenant à la fraction du contingent incorporable en octobre 1937 employés dans ces branches et susceptibles d'être incorporés dans le personnel non navigant des Formations et Etablissements de l'Armée de l'Air.

Ces jeunes gens auraient l'avantage de pouvoir, pendant leur service militaire, exercer et perfectionner leurs connaissances professionnelles.

La liste devra comporter les renseignements suivants :

Nom, Prénoms, Date de Naissance, Adresse avec Rue et Numéro.

Décision, si possible, *du Conseil de Révision, Bureau de Recrutement ou Canton où l'Intéressé a été recensé, Valeur professionnelle.*

Les jeunes gens ayant subi des condamnations, même légères, et les fils d'étrangers, ne peuvent être incorporés dans l'Armée de l'Air.

Il doit être entendu que le fait d'être signalé n'entraîne pas *ipso facto,* une incorporation de droit dans l'Armée de l'Air et que les services compétents se réservent de choisir dans les listes les jeunes gens les plus aptes à remplir leur emploi.

Le Cinéma sportif

Le personnel de la Société des Films Osso vient de fonder un groupement sportif sous le nom de : « Osso Sporting Club ». Grâce aux généreux concours des Sociétés Osso, Colodis, Luxor et Victoria, ce groupement a pu avoir exclusivement à sa disposition tous les samedis de 7 heures du matin à 1 heure de l'apres-midi, un stade comportant notamment : un terrain de foot-ball, deux terrains de tennis et divers jeux, 33, Avenue de Soisy à Saint-Gratien (près gare d'Enghien). D'ores et déjà « Osso Sporting Club » a son équipe de foot-ball régulièrement constituée qui lui a permis de rencontrer en deux matches amicaux celle de G.F.F.A. Chaque équipe ayant remporté une victoire, la rencontre décisive aura lieu samedi prochain 22 Mai à 10 heures précises sur le stade Saint-Gratien. Dès maintenant « Osso Sporting Club » invite les équipes d'autres sociétés à se mettre en rapport avec son secrétaire général, 7 *bis,* rue de Téhéran, Paris, Carnot 00-12 à 00-16, pour l'organisation éventuelle de matches amicaux.

D'autre part, l'O.S.C. accueillerait cordialement le personnel d'autres sociétés cinématographiques qui seraient désireuses de faire partie de ce club; la cotisation annuelle, très minime, est seulement de 60 fr. (soixante), ou de 100 fr. (cent) pour le tennis, payable par trimestre et d'avance.

Glorieux Anniversaire

Surgissant des ombres du passé, voici les fantassins qui vainquirent à Valmy, sous les ordre de Kellerman, aux cris de : « Vive la Nation ! »

Les hussards de 1794, les dragons du Consulat, les cuirassiers, chasseurs et voltigeurs de l'Empire, la garde de la Restauration, les zouaves de Crimée et ceux de la conquête de l'Algérie, les cent gardes du Second Empire, les « pioupious » de 1914, en képi et pantalon rouges, suivis des chasseurs à pied de l'Artois, de la Somme, de Verdun, de l'Hartmannsweilerkopf et des fusiliers-marins qui combattirent à Dixmude.

Enfin les soldats de la moderne armée française.

Tous défilent devant l'Arc de Triomphe sous l'arche duquel est inhumé le Soldat inconnu auprès duquel brûle, éternellement, la Flamme du Souvenir.

Ce sont les fêtes du Centenaire de l'Arc de Triomphe de l'Etoile, élevé par Napoléon Ier, à la gloire des armées françaises.

Et voici que, du sommet de l'Arc monumental, qui domine Paris, 10.000 colombes s'envolent, portant, avec le symbolique rameau d'olivier, le salut de la France pacifique à toutes les Nations du Monde.

C'est un reportage filmé de « France-Actualités-Gaumont »,

DES DOCUMENTAIRES FRANÇAIS AU JAPON

G.F.F.A. vient d'expédier au Japon trois de ses meilleurs documentaires : *La Marine Française, Mission Polaire* et *Atlantique Sud.*

La Marine Française réalisé avec le concours d'Unités de la Marine Nationale, a été supervisé par l'Enseigne de Vaisseau Auzanneau. Ce film constitue une symphonie maritime aux proportions grandioses.

Mission Polaire, composé par l'Enseigne de Vaisseau Auzanneau, est une magnifique relation de voyage de la glorieuse expédition arctique française 1932-1933.

Atlantique Sud a été réalisé sous les auspices du Ministère de l'Air, avec le concours de la Compagnie Air-France et de ses pilotes. Cet étonnant documentaire est aussi le plus merveilleux des films d'aventures.

Rentrant de tourner les extérieurs du film **Légions d'Honneur,** Charles Vanel est accueilli à la gare par son manager Nicolas Behars.

■ *On nous communique que les Films Badalo préparent la réalisation de* Rhapsodie Hongroise, *d'après le scénario d'André Legrand.*

LE BOTTIN BELGE DU CINEMA VIENT DE PARAITRE

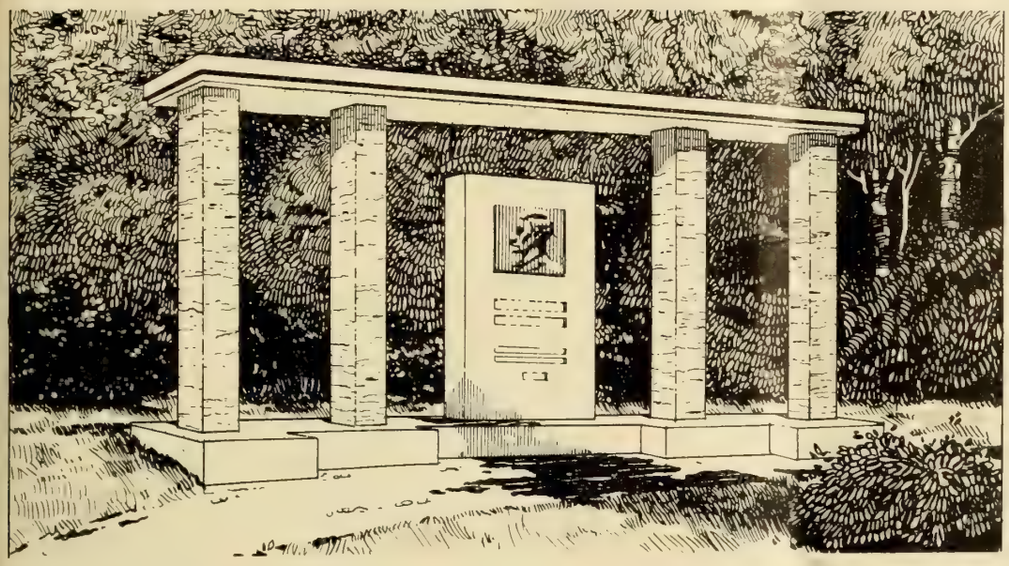
« Le Bottin belge du Cinéma, donne la nomenclature de « tout ce qui concerne le cinéma ».

La première édition est en vente au prix de 25 francs pour la Belgique et 6 belgas pour l'étranger, versement au compte-chèque postal « Francis Martin, 30, rue Edgard-Tinel, Bruxelles, N° 3.239.24. »

Pour vos affaires, le *Bottin du Cinéma belge* » est indispensable.

LE SUCCES D' « ARSENE LUPIN DETECTIVE »

En raison des très belles recettes réalisées à l'Olympia par *Arsène Lupin Détective* et de l'immense succès qu'il remporte auprès du public, ce film reste exceptionnellement à l'écran une troisième semaine.



Maquette du monument Léon Brézillon réalisé par MM. Lardillier et Nicolas, architectes

Le Monument à la Mémoire de LÉON BRÉZILLON

Le conseil d'administration de l' « Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma » ayant décidé, dans sa séance du 1er février, d'élever, dans le parc du Domaine d'Orly, un monument à la mémoire de Léon Brézillon, un appel a été lancé dans la corporation, qui a permis de recueillir les premiers fonds pour la réalisation de ce projet.

Nous sommes heureux de présenter ci-dessus la maquette sur laquelle le Conseil de l'Œuvre vient de fixer son choix et dont la réalisation est confiée à MM. Lardillier et Nicolas, architectes. Le médaillon reproduisant les traits du fondateur de l'Œuvre sera exécuté par M. Marius Roussel, statuaire, médaille d'or, hors concours et membre du jury à la Société des Artistes français.

Nous adressons à nouveau un pressant appel à tous les membres de la corporation qui n'ont pas encore souscrit pour qu'ils fassent parvenir au plus tôt leur participation à l'Œuvre de la Maison de Retraite du Cinéma, 14, rue de Turbigo, Paris (1er). Compte postal Paris 608-75.

Nous sommes heureux de remercier ici tous ceux qui ont bien voulu nous aider à honorer la mémoire de Léon Brézillon, en nous adressant leur souscription.

Membres d'honneur de l'Œuvre

MM. Louis Lumière	100
Charles Pathé	500
Léon Gaumont	100
Louis Aubert	50
Jules Demaria	50
André Debrie	100
Jean Sapène	50

Membres bienfaiteurs

Kodak-Pathé, Vincennes	100
M. Lair	100

Associations et Syndicats

Association Cinématographique de Belgique (francs belges)	250
Maison de Retraite des Artistes lyriques	100
Union des Artistes	100
Association professionnelle de la Presse cinématographique	50
Amicale des Représentants	200
Anciens du Cinéma français	100
Société des Auteurs et Compositeurs de Musique	500
Syndicat français des Directeurs de Cinémas	1.500
Mutuelle du Cinéma	1.500
Œuvre d'Orly	1.500
Fédération générale des Directeurs de Spectacle de Province	500
Association des Directeurs de Spectacle de Bordeaux et du Sud-Ouest	250
Mutuelle des Directeurs de Spectacle de Bordeaux et du Sud-Ouest	250
Association des Directeurs de Spectacle de Marseille et région	100
Mutuelle des Directeurs de Spectacle de Marseille et région	100
Syndicat des Directeurs de la Moselle	200
Chambre syndicale des Loueurs de Films de Marseille et région	300

Tireurs

Eclair-Tirage	200
Tirage Maurice	200
G. M. Film	200
Liano-Film	200

Fabricants de pellicule

Kodak, rue François-1er	200

Producteurs. — Distributeurs

Compagnie Parisienne de Location de Films	200
Pathé-Cinéma	50
Osso	100
Warner Bros	50
Publi-Ciné	50
Etablissements Petit	100
Films Paramount	100
Tobis	100
Distribution Parisienne de Films	100
Compagnie Lux	100

Directeurs de Cinémas

MM. Rocher	1.000
Silly et Lallemand	200
Palais des Fêtes	100
Monge-Palace	100
Eden de Vincennes	100
Family-Palace Aubervilliers	100
Magic, Les Lilas	100
Excelsior, Bois-Colombes	100
Société Générale d'Exploitation	100
Société de l'Eldorado	100
Mme Veuve Raymond Couard	20
MM. Chaumet, Montreuil	50
Vignal, Rueil	100
Thissier, Paris	20
Blon-Dhin, Paris	50
Lavollée, Saint-Brieuc	20
Xardel, Metz	100

Divers

MM. Juliat, Paris	50
Harlé, Paris	50
Poulet, Paris	100
Millot, Vincennes	20
Lafragette, Paris	20

(A suivre.)

LES FILMS NOUVEAUX

10 NOUVEAUX FILMS

1 FILM FRANÇAIS

La Danseuse Rouge (Olympia).
La Chanson du Souvenir (Marivaux).

3 VERSIONS FRANÇAISES

La Symphonie des Brigands (Agriculteurs-Bonaparte).
L'Appel de la Vie (Madeleine).

1 FILM DOUBLE

Qui est le coupable (Circuit Pathé).

5 VERSIONS ORIGINALES

The Lost City (Comœdia).
Nick gentleman Detective (After the thin man), (Paris).
Les Enfants du Capitaine Grant (Caméra).
Deux enfants Terribles (Normandie).
Le Guet-Apens (Normandie).

AU SYNDICAT DES CADRES DE DIRECTION ET DE MAITRISE DE LA PRODUCTION CINEMATOGRAPHIQUE

Le Syndicat des Cadres de direction et de maîtrise de la production cinématographique a tenu sa première réunion le 12 mai dans les locaux de la Confédération des Syndicats professionnels français, 66, rue La Boétie

L'ordre du jour portait la constitution du bureau qui se compose comme suit :

Président : M. Fred d'Orengiani, directeur de production; vice-président: M. Pinoteau, régisseur général; secrétaire: M. Henri Stoecklin, décorateur ; trésorier : M. Muller-Strauss, metteur en scène; membre du conseil: M. Robert Paul, scénariste.

Les bases de l'activité future du Syndicat ont été jetées en plein accord avec les syndicats du spectacle, de la production et de l'exploitation cinématographique affiliés à la même Confédération. (Union Fédérale de la Région parisienne, 66, rue La Boétie (8e).

LE COIN DES ABONNES

■ **Anaclara** fait partie de la distribution artistique de CHEMIN DE LUMIERE, dont la réalisation est en préparation.

■ **Andrews Engelman** est actuellement à Londres, où il tourne pour Alexandre Korda dans THE FIRST AND THE LAST, dont Basil Dean dirige la mise en scène.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

On demande sous-titreur et un chimiste du tirage.
Case T. A. C., à la Revue.

On demande représentant, visitant cinémas Paris et banlieue.
Case D. P. G., à la Revue.

On demande homme ou femme, très au courant publicité connaissant distributeurs. Fixe et commission. Place stable et d'avenir.
Ecrire avec curriculum vitæ et prétentions.
Case G. N. A., à la Revue.

Laboratoire demande représentant bien introduit dans milieux cinématographiques, connaissant partie technique.
Case F. O. A., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune homme libre service militaire au courant service publicité, magas. stock films expéd. douane, etc..., etc... Référ. premier ordre dans métier, cherche place maison production ou distribution.
Case G.O.P., à la Revue.

Directeur gd cinéma-théâtre, 33 ans, marié, 15 ans réf. dans même société, libre actuellement, cherche situation chef de poste, représentant de films ou gérance.
Case L.D.U., à la Revue.

Secrétaire sténo-dactylo anglais 28 ans. Exc. réf. maison production distribution et studios, cherche emploi stable.
Case G. F. C., à la Revue.

Chef de poste au courant secrétariat et exploitation recherche emploi sérieux toutes régions.
Case F. A. A., à la Revue.

ACHAT CINEMA

Acheteur Cinéma Paris. Comptant 150.000 francs, affaire sérieuse seulement.
Case A. F. G., à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur de 100 fauteuils occasion, sièges ressorts en bon état.
Direction Cinéma Vauban, Angers.

On demande à acheter une Caisse mobile pour hall Cinéma.
Ecrire Rivoli Cinéma, 80, rue Rivoli, Paris.

VENTE MATERIEL

A vendre occasion: 50 chaises de loge, 100 strapontins, 100 mètres banquettes à ressorts.
Ecrire M. P., 30, rue Toulouse-Lautrec, Paris (17e).

A vendre : 300 fauteuils. Occasion, disponibles de suite.
S'adresser : Luna Cinéma, 9, cours de Vincennes, Paris.

DIVERS

Je séjourne actuellement à Budapest (Hongrie). J'ai l'occasion d'acquérir pour la France un brevet de grande importance et de grande valeur du point de vue cinématographique, dont le revenu, sans doute, doit être extraordinaire; il est constamment et indispensablement nécessaire à la vie cinématographique quotidienne. Capital nécessaire 50 à 60.000 francs. Je possède des références de premier ordre. Mon adresse actuelle : Budapest VI, Sziv ucca, 48 a. Georges Engel

LE CONCOURS POUR LE FILM « RUMEURS »

Le Consortium International Cinématographique, 14, Rue de Marignan, organise un referendum réellement original demandant au public de désigner lui-même la partenaire de Jean Gabin, vedette du film *Rumeurs*. Tous les directeurs de cinéma ont reçu toute une documentation pour l'organisation du referendum dans leurs salles : des brochures intitulées « Ciné-Miniature » donnant le scénario du film, des bulletins de vote, le règlement du concours doté de nombreux prix, etc...

Nous assistons ici à un genre de lancement tout à fait remarquable.

SEBASTOPOL

Ce film sera d'une réalisation puissante comportant un des meilleurs sujets autour de l'inoubliable bataille des flottes de guerre, un drame d'amour qui passionnera tout le monde. Le scénario original de ce film, écrit par M. Roitman, vient d'être acquis par la B. N. Films Tellus.

Un conseiller technique, amiral de la flotte de la Russie des tzars, vient d'être engagé.

Les extérieurs seront tournés à Sébastopol, où une flotte de croisière sera mise à l'entière disposition de la production.

La B. N. Films Tellus réalisera cette production aussitôt après le film *L'Alibi*, d'après le scénario de Marcel Achard, mise en scène de Pierre Chenal, directeur de production J. Nash, avec Erich Von Stroheim, Louis Jouvet, Albert Préjean et Jany Holt, et dont le premier tour de manivelle sera donné le 14 juin 1937.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 24 MAI

Marignan, 10 h. A.C.E.
La Chevauchée de la Liberté (Ritt in die Sreheit).

MARDI 25 MAI

Marignan, 10 h. A.C.E.
La Griffe du hasard.
Paramount, 10 h. Sté Paramount.
Hula, Fille de la Brousse (The jungle Princess).

MERCREDI 26 MAI

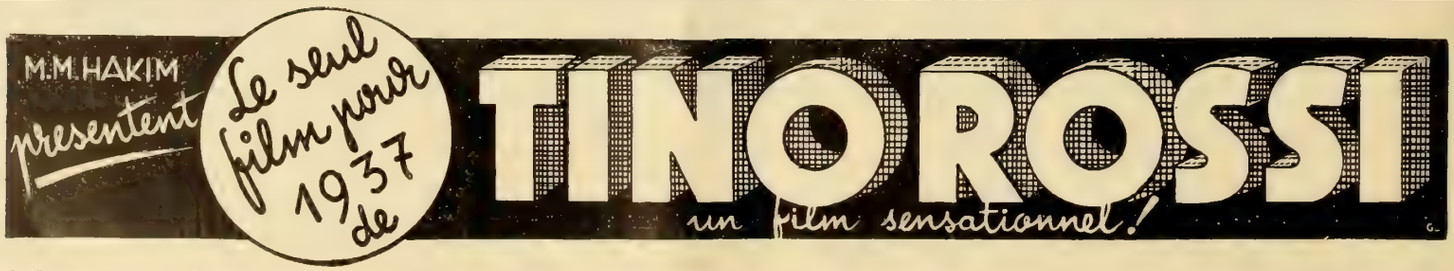
Marignan, 10 h., A.C.E.
Prends la Route.
Colisée, 10 h. 30 R.K.O.
Le Chant du Missouri (Rainbow on the river).

JEUDI 27 MAI

Balzac, 10 h., Cinédis.
Boulot Aviateur.
Le Rex, 10 h. 15, Les Films Cristal.
La 13e Enquête de Grey.

DATES RETENUES

31 Mai, Pellegrin, 10 h. Normandie
Les Hommes de Proie.
1er Juin, Atlantic-Film.
2 Juin, R. K. O.
8 Juin, A. C. E.
15 Juin, C.F.C.



Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy. PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ
DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RÉNÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUTES VOS AFFICHES

Affiche 240 × 320 imprimée par la Cinématographie Française

ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LA SEULE SPÉCIALISÉE POUR TOUS TRAVAUX CINEMATOGRAPHIQUES

NOS DERNIÈRES RÉFÉRENCES

MESSIEURS LES RONDS DE CUIR — L'HOMME DU JOUR — AVEC LE SOURIRE — LES BAS-FONDS — LA REINE DES RESQUILLEUSES — TROIS-SIX-NEUF — LE CHEMIN DE RIO — FEMMES — VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER — LES DÉGOURDIS DE LA 11e — L'ILE DES VEUVES. —

The Film Daily
The NEWSPAPER of FILMDOM — ALL THE NEWS ALL THE TIME

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15** $ par an.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Telephone : B 5 Barbarossa 6859
Câble : LICHT BILD BÜHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52421

Abonnements : **30** RM par an.

The Daily Film Renter
MOVING PICTURE NEWS

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741 2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements £ **3** par an.

L'eco del Cinema

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

présentent :

JEANNE BOITEL
JEAN GALLAND
et JEAN-MAX
DANS

LES HOMMES DE PROIE

4, RUE PUTEAUX
PARIS XVIIe
MAR. 95.01-95.02

Présentation Corporative
le LUNDI 31 MAI à 10 h.
au Normandie

AVEC
MAURICE LAGRENÉE
GEORGES MAULOY
et GILBERT PERIGNAUX
V. VINA, NITA GEORGES, MARIOTTY
EVA BARCINS-KA
et PIERRE ETCHEPARE

MISE EN SCENE
DE WILLY ROZIER

PROD : FEDERAL-FILM

briol

Un amour sous la griffe

Prix : 1 franc
Revue Hebdomadaire

1937 — N° 962

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS

DISTRIBUÉ par

PARIS

FILMS VOG
14 bis, avenue Rachel
Tél. : Marcadet 70 96

MARSEILLE

GUY MAIA
44, boulevard de Longchamp
Tél. : National 15-00

BORDEAUX

SELECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES DU SUD-OUEST
4, rue Rolland
Tél. : Bordeaux 845-65

LYON

SOCIETE CENTRALE DE DISTRIBUTION DE FILMS
35, rue Vaubecourt
Tél. : Franklin 63-29

LILLE

DEFIVES ET QUENNEPOIX
138, rue de Paris
Tél. : Lille 19-25

AFRIQUE DU NORD

ISLY FILMS, M. Tenoudji
6, rue d'Isly, Alger
Tél. : Alger 91-57

BRUXELLES

SOCIETE BELGE DES FILMS ATLAS
33, Quai au Foin
Tél. : Bruxelles 17 26-70

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ETRANGER

PARIS EXPORT-FILM
36, avenue Hoche
Tél. : Carnot 04-54

LE PLUS GRAND FILM FRANÇAIS RÉALISÉ A CE JOUR

UN CARNET DE BAL

UN FILM DE

JULIEN DUVIVIER

AVEC

LES PLUS GRANDES VEDETTES FRANÇAISES

SERA PRÉSENTÉ AUX DIRECTEURS

COURANT JUILLET

FONDÉE EN 1907

PAR
CHARLES JOURJON

ÉCLAIR · TIRAGE
STUDIOS-ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquois

DIRECTEUR GÉNERAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

CHASSE GARDÉE

19e ANNEE
PRIX : 5 Francs
LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

N° 969
28 MAI 1937

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

Réalisations d'Art Cinématographique
JENNY
PÉPÉ LE MOKO
MARTHE RICHARD
LE PURITAIN
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE
Ventes exclusives pour l'Etranger
R.A.C
19, RUE DE LISBONNE. PARIS
Ad. Télég. Réaccine TEL: LAB 85 85

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées. PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
3 Succès de la Saison
Editent les
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON
DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *L'Exploitation victime de l'Exposition* ..... P.-A. Harlé.
Grâce aux films en couleurs, Hollywood repart à la conquête des marchés étrangers. Une moyenne de 30 millions par film.... M. Colin-Reval.
Deux grands prix pendant l'Exposition.
L'accord franco-allemand.
Le vrai visage du cinéma français ..... Fernand Vincent.
Importante réception aux studios de Joinville pour La Citadelle du Silence.
La grève d'Hollywood.
M. Balaban, président de la Paramount, annonce le programme de sa Société.
POUR LES DIRECTEURS :
Lois Sociales... contrats collectifs ..... René Cézier
Fermeture des Maisons de Distribution du Nord, du Samedi midi au Mardi.
Les nouvelles salles à Paris.
Fermeture des salles le lundi.
Les conseils de l'Opérateur ..... P. Guimbertaud.
A Nice ..... Epardaud.
Nancy ..... M.-J. Keller.
Toulouse ..... R. Bruguière.
Analyse et critique des films.
A Nice avec « Les Hommes sans nom ».
Alexandre Korda parle d'abandonner le marché américain.
Frank Capra à Paris.
Le film français aux Etats-Unis ..... Robert Stern.
Luxembourg ..... N. Liez.
Importation des films en Italie.
Le travail dans les Studios ..... Lucie Derain.
Les principaux films du mois pour l'exportation (en trois langues).
TECHNIQUE ET MATERIEL :
A propos d'un procès : Charlie Chaplin-René Clair ..... A.-P. Richard.
Le développement à ton chaud de contretypes. R. Landau.
L'Octave et le Décibel
Le Petit format ..... Jean Turquan.
Informations.
Les Présentations. Petites Annonces

RAIMU
ALERME
BRASSEUR
GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PAULINE CARTON
GEORGIUS
GUISOL
SATURNIN-FABRE
MARGUERITE TEMPLEY
sont réunis dans
VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER ?

M. M. HAKIM présentent
LE SEUL FILM POUR 1937 DE
TINO ROSSI
"NAPLES AU BAISER DE FEU"
d'après l'œuvre d'AUGUSTE BAILLY

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, Rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUETE
de GREY
dont la sortie coïncidera
avec l'ouverture
de l'Exposition 1937
sera distribué par
LES FILMS CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
29.65 • 95.01 • 95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8e
Tél. ELYSÉES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79, Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30.

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

FILMS GEORGES AGIMAN
— PARIS —

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Tel. BALZAC 47-95

CINÉ-SÉLECTION
présente

CONSTANT RÉMY — JEAN GALLAND
PAUL AZAÏS — JUNIE ASTOR DANS

PASSEURS D'HOMMES

Mise en scène de
RENÉ JAYET

Supervision de
HENRY ROUSSELL

d'après le roman de MARTIAL LEKEUX
Adaptation et dialogues de J. L. BOUQUET
avec
DORA CASATI — MYNO BURNEY
HUBERT DAIX — DALBAN
et PIERRE LABRY

PRODUCTION
SOBEL-FILM

ÉDITION FRANCE ET COLONIES
CINÉ - SÉLECTION

27, RUE DE TURIN, PARIS (8e) — E. CAPELIER, Directeur — Téléphone : EUROPE 49-07

Adolph Zukor Présent...

"SOUPE AU CANARD"

Une Comédie Comique avec

Les Frères MARX

(GROUCHO, HARPO et CHICO)

surnommés

« LE TRIO DU FOU-RIRE ! »

et la belle

RAQUEL TORRES

Mise en scène de **LEO MAC CAREY**

C'est un Film Paramount

DATE DE SORTIE : OCTOBRE

C'est à juste raison qu'on a surnommé les Frères Marx : Groucho, Harpo et Chico — clowns géniaux de la lignée des Footitt et des Grock — " Le Trio du Fou Rire ! ".

" SOUPE AU CANARD ", véritable tourbillon de blagues et de plaisanteries, est une loufoque et joyeuse aventure conduite à fond de train ! Pendant longtemps les Frères Marx n'ont été appréciés en France que du public des salles spécialisées. Avec leurs derniers films, leurs folies endiablées ont enfin touché le grand public...

Et c'est pourquoi nous sommes heureux d'être en mesure de vous offrir aujourd'hui l'un des meilleurs films qu'ils aient jamais produits ! En raconter le scénario serait chose vraiment impossible ! Car leurs mésaventures échappent à toute logique ! En tous cas, leurs blagues effarantes provoquent, du début à la fin, d'énormes quintes de rires !... Voir " SOUPE AU CANARD " c'est s'assurer une soirée très gaie ! D'une gaieté reposante et comme il nous en faudrait beaucoup en ce moment-ci !.

Faire rire, de nos jours, est un bienfait : Dégustez donc immédiatement cette tonique " SOUPE AU CANARD " !...

Adolph Zukor présente...

Marlène DIETRICH

dans

"ANGE"

Une Grande Comédie avec

HERBERT MARSHALL

EDWARD Everett HORTON

Sous la Direction de

Ernest LUBITSCH

L'inoubliable
Réalisateur de
" DESIR "

C'est un Film Paramount

DATE DE SORTIE : NOVEMBRE

Les noms de Marlène Dietrich et de Lubitsch réunis pour la Première fois sur la même affiche, doivent assurer les plus fortes recettes. Et l'on peut dire de ce "Dietrich-Lubitsch" qui est entièrement terminé, que c'est un nouveau "DESIR".

C'est un plaisir véritable, une détente précieuse, un délicieux bain d'espri et d'optimisme que nous apporte "ANGE", comédie souriante, inattendue spirituelle et de grande allure. Une Comédie comme seule un Lubistch peut en concevoir une!

Aux côtés de Marlène, l'exellent Herbert Marshall, qui avait déjà joué à ses côtés dans "Blonde Vénus" avec beaucoup d'éclat, ainsi que l'amusant Edward Everett Horton, au comique si direct et si fin,, constituent la meilleure distribution que l'on puisse rêver pour un film de ce genre.

4e mois — LE RUBAN BLEU DES FILMS — 13e semaine

TROIS ARTILLEURS au Pensionnat.

TOUS RECORDS BATTUS

INTENDANCE à Bordeaux (500 places)

DEBUT 25 FEVRIER 1937

	Recettes brutes
1re semaine, 25 févr.-3 mars	**40.545** »
2e semaine, 4-10 mars	**30.174** »
3e semaine, 11-17 mars	**25.699** »
4e semaine, 18-24 mars	**22.624** »
5e semaine, 25-31 mars	**28.160** »
6e semaine, 1er-7 avril	**26.458** »
7e semaine, 8-14 avril	**20.041** »
8e semaine, 15-21 avril	**29.312** »
9e semaine, 22-28 avril	**22.795** »
Total déja publié	**245.808** »
ensuite :	
10e semaine, 29 avril-5 mai	**18.715** »
11e semaine, 5-12 mai	**18.712** »
12e semaine, 13-19 mai	**24.369** »
Total	**307.604** »

13e SEMAINE EN COURS

GALLIA-PALACE à Toulouse (400 places)

DEBUT 11 MARS 1937

	Recettes brutes
1er semaine, 11-17 mars	**24.893** »
2e semaine, 18-24 mars	**23.640** »
3e semaine, 25-31 mars	**18.931** »
4e semaine, 1er-7 avril	**18.567** »
5e semaine, 8-14 avril	**17.965** »
6e semaine, 15-21 avril	**21.616** »
7e semaine, 22-28 avril	**14.373** »
Total déjà publié	**139.985** »
8e semaine, 29 avril-5 mai	**20.405** »
9e semaine, 6-12 mai	**16.419** »
10e semaine, 13-19 mai	**18.434** »
Total	**195.243** »

11e SEMAINE EN COURS

"3 ARTILLEURS AU PENSIONNAT" détient le record de tous les films sans exception

A BORDEAUX
plus de 40.000 entrées en 11 semaines

Constat d'Huissier

A la requête du Directeur du **"Cinéma Intendance"** *à Bordeaux, Nous, huissie , déclarons avoir constaté d'après les documents comptables de l'établissement et notamment d'après le compte de taxes du Droit des Pauvres et de la Taxe d'Etat que le nombre d'entrées payantes contrôlées par ce cinéma s'est élevé entre le 25 Février 1937 et le 12 Mai 1937, au total de* **QUARANTE MILLE TROIS.**

Nous avons également constaté que depuis le 25 février jusqu'au 12 mai, le film porté au programme était intitulé : **TROIS ARTILLEURS AU PENSIONNAT.**

En foi de quoi, nous avons dressé le présent, etc...

Le Film est passé partout dans les régions Bordeaux, Marseille

PARTOUT ON RELOUE LA 2E VISION POUR L'HIVER PROCHAIN

GALLIA-CINÉÏ, Emile Cousinet, Bordeaux, Marseille

Grande Production

L'Aventure Mexicaine

("Tragédie de la Maison de Habsbourg")

1937

Sensationnel !

Le Village du Péché

VENTE POUR LE MONDE ENTIER :

Charles PHILIPP 79, Avenue des Champs-Élysées, PARIS

TÉL. : ELYSÉES 62-85

Pathé Journal
SEUL
a été en mesure
de fournir dans
toute la France
4 JOURS APRÈS LE SACRE
le film du
Couronnement
EN COULEURS
NATURELLES
dh
PATHE-CONSORTIUM-CINEMA
67 RUE DU FG. SAINT-MARTIN
P A R I S

L'Exploitation Victime de l'Exposition

Pendant la durée de l'Exposition, il est du devoir des directeurs de cinémas de Paris, citoyens de la grande ville, de faire à leurs hôtes étrangers le plus brillant accueil.

Le pavoisement des Champs-Elysées est un début. L'éclairage des façades doit être accentué. Le décor de l'entrée, la tenue du personnel d'accueil, le cadre intérieur doivent être égayés, enrichis. Chaque salle doit avoir un air de fête. La publicité, qui prolonge sur tous les murs de Paris, dans les quotidiens, à la radio, l'attirance de nos spectacles, devra être accrue et accélérée. Ainsi, le Cinéma participera au grand mouvement qui entraîne la foule vers les berges de la Seine, et rendra à la Capitale l'ambiance nocturne que de mornes semaines d'hiver lui avaient enlevée.

Voilà qui est bien dit. Mais qui paiera?

Nous pouvons nous attendre, comme cela s'est passé pour la période de l'Exposition Coloniale, et même lors de l'Exposition des Arts Décoratifs qui occupait à peu près le même emplacement proche des Champs-Elysées, *à une importante diminution des recettes.*

Le Parc d'attractions notamment, qui attirera chaque soir plusieurs milliers de nos clients habituels nous concurrencera lourdement.

Au lieu de tenir notre place dans le concert des réjouissances en portant jusque dans les plus lointains quartiers l'appel à l'amusement, *devrons-nous donc fermer nos salles?*

*
* *

Nous posons la question. Nous la posons à la Ville de Paris et à l'Etat. On a coutume, en haut lieu, de considérer que le cinéma se débrouille toujours seul. C'est sans doute pourquoi, alors que tous les instruments de propagande ont été employés et *rémunérés,* les salles de cinémas de Paris ont été laissées à l'écart.

Pour réparer cet oubli et faire pour les salles des quartiers une place dans la fête, un simple geste, très rapide et immédiatement efficace peut être fait par la Ville. *Le Conseil Municipal doit supprimer le Droit des pauvres pendant la durée de l'Exposition.*

Nous l'avons déjà dit. La compensation, ce sont les spectacles exceptionnels, Parc d'attractions, courses, galas, fêtes spéciales qui les fourniront, et au delà.

C'est une mesure normale, facile à prendre et que beaucoup de villes de province pratiquent déjà pendant l'été pour aider leurs spectacles à ne pas fermer.

C'est une aide aussi, ce qu'on n'a plus coutume de négliger, à toute une catégorie de travailleurs dont le chômage, pour être « saisonnier » n'est pas moins digne des soins de ses représentants municipaux.

*
* *

Le Conseil Municipal doit faire ce geste.

Cependant, je comprends parfaitement que nos dirigeants syndicaux, qui ont des intentions beaucoup plus graves puisqu'ils veulent s'attaquer totalement et définitivement aux taxes illégales, ne veuillent pas aller faire cette démarche à l'Hôtel de Ville.

Le Cinéma boude et se prépare au combat.

Les officiels feraient beaucoup mieux de suivre notre conseil et de couper court à cette offensive.

Nous n'en dirons pas plus.

P.-A. HARLÉ.

Notre Numéro Trimestriel

Il faut hâter l'envoi de vos documents destinés à notre Numéro spécial. Les nouvelles conditions de travail dans l'Imprimerie ne permettent aucun retard. *Ce numéro d'Exportation paraîtra le 26 Juin.*

Annabella dans **La Citadelle du Silence**

L'Extension du Circuit Siritzky, à Marseille

A partir du 1er septembre prochain, M. Siritzky présidera aux destinées de l'Odéon, la grande salle de la Canebière, et de l'Eldorado, la plus importante deuxième vision de cette ville.

Nagamasa Kawakita prépare un Film franco-nippon

Nous avons pu joindre M. Nagamasa Kawakita, en présence de M. Lévitan le grand spécialiste de la vente du film français au Japon. Il nous a annoncé qu'il préparait un film qui sera parlé en français et en japonais. Ce même producteur avait réalisé déjà un film germano-nippon qui nous fut présenté mercredi, dans une salle privée des Champs-Elysées.

La Fille du Samouraï présente, en effet, cette curieuse particularité d'être parlé partie en allemand, partie en japonais. C'est le premier d'une série de ce genre; le deuxième sera mi-français, mi-japonais.

Il a été tourné sous la direction de Nagamasa Kawakita, le distributeur japonais bien connu. La mise en scène est d'Arnold Fank, le réalisateur des *Prisonniers de la Montagne.*

Ce film, qui intéressa vivement les spectateurs, sera commenté plus longuement dans notre prochain journal.

L'ACCORD FRANCO-ALLEMAND

D'après les nouvelles les plus récentes, l'accord franco-allemand serait purement et simplement renouvelé. Les autorités françaises se montrent, en effet, nettement défavorables aux propositions de la Fédération des Chambres syndicales et du Syndicat des exportateurs de films français qui désiraient ardemment voir créer une caisse de clearing facilitant les échanges du film entre l'Allemagne et la France.

Edwige Feuillère et Jacques Baumer dans **Feu**, un film de Jacques de Baroncelli.

Ne pas confondre Impérial Film et Impérial Film Production

M. J. Lucachevitch, directeur d'Impérial Film, S. A. au capital de 250.000 francs, 1, rue de Lincoln, Paris (8e), nous prie d'insérer la lettre ci-dessous :

Ces derniers temps, il y a eu confusion entre notre société et une nouvelle société qui vient de se créer sous la dénomination « Impérial Film Production ».

Je vous prie d'avoir l'amabilité de passer l'écho suivant afin d'en aviser la corporation :

« La Société de Production Impérial Film, 1, rue Lincoln, avise, à toutes fins utiles, qu'elle n'est pas la productrice d'un film intitulé Yamilé sous les Cèdres, *et qu'elle n'a rien de commun avec une nouvelle société qui vient de se créer sous la dénomination « Impérial Film Production ».*

Avec mes remerciements, etc...

Nous pensons que dans leur propre intérêt, les Sociétés devraient éviter ce genre de confusion.

Précision

Une note récemment parue dans « La Cinématogaphie Française » pouvant donner lieu à un malentendu, nous nous empressons de préciser ce qui suit :

Les Productions Lehmann ont confié la distribution du « Courrier de Lyon », pour la France Continentale, aux Distributeurs Français, 122, avenue des Champs-Elysées, et la vente exclusive à l'étranger aux Films Agiman, 6, rue d'Artois, Paris (8e).

Nous publierons incessamment, nous espérons le faire la semaine prochaine, le programme du Premier Bloc de la nouvelle Production Paramount 1937-1938.

Avec le Film en Couleurs, Hollywood repart à la Conquête des Marchés étrangers

On prévoit 30 Millions pour chaque Film

D'après notre confrère américain « Variety », les producteurs d'Hollywood commenceraient à être fortement partisans du film en couleurs, très prisé sur les marchés étrangers.

Sam Goldwyn et les United Artists notamment, s'engagent à fond dans la nouvelle voie.

Ce sont les recettes du film « Le Jardin d'Allah » qui ont emporté la décision. « Le Jardin d'Allah » a, en effet, réalisé une recette plus forte dans les pays étrangers qu'aux Etats-Unis. Au total, ce film a encaissé 2.700.000 dollars soit plus de 59 millions de francs.

Ces chiffres ont décidé Sam Goldwyn à réaliser le film « Goldwyn Follies » en couleurs. Le budget de ce film s'élève à 2.100.000 dollars soit plus de 46 millions de francs.

En noir et blanc, ce même film aurait coûté 1.500.000 dollars, soit 33 millions de francs. La couleur nécessite, par conséquent, un nouvel investissement de 13 millions de francs. L'estimation habituelle d'après laquelle le prix de revient du film en couleurs ne dépasserait que de 10 %, celui du film ordinaire ne semble donc pas être tout à fait exacte.

Le dernier film en couleurs de David Selznick : « Star is Born » reviendrait à 1.400.000 dollars, soit à près de 31 millions de francs.

Walter Wanger tourne en couleurs et Alexandre Korda serait, lui aussi, décidé à adopter cette formule.

« Variety » fait remarquer que les brillantes recettes des films en couleurs n'ont, toutefois, pas encore atteint celles réalisées par le film en blanc et noir de Charlie Chaplin : « Les Temps Modernes », dont les rentrées mondiales s'élèveraient actuellement à 4.000.000 dollars, soit un peu plus de 88 millions de francs.

Ces chiffres laisseront rêveurs nos producteurs qui doivent réussir à faire de grands et bons films internationaux avec 2 millions de francs, difficilement amortissables. Mais, ce sont probablement ces difficultés qui font de nos films des œuvres de qualité.

Aux millions nous ne pouvons opposer que notre vieux bon sens, un peu d'esprit et d'intelligence.

Marcel COLIN-REVAL.

De passage à Londres, M. Balaban, Président de la Paramount, annonce pour la Saison prochaine un Programme de 55 Films représentant une Dépense de 500 Millions de Francs

M. Barney Balaban, président de Paramount, est en ce moment à Londres, où il est arrivé voici deux semaines, après un court séjour en France. M. Balaban qui venait pour la première fois visiter les branches européennes de la Compagnie dont il est le Président, a donné à nos confrères anglais quelques renseignements sur les projets de Paramount pour la saison 1937-38.

Une scène du film de Cécil B. de Mille : **Une Aventure de Buffalo-Bill** avec Gary Cooper.

Le nombre des films réalisés sera environ 55, sur lesquels 22 seront des « super » qui ne coûteront pas moins d'un million de dollars chacun, soit 23 millions de francs.

Le budget de toute la production, en augmentation de 30 % sur la saison précédente, sera de 22 millions de dollars, soit près de 500 millions de francs.

Les films en couleurs constitueront une partie importante de ce programme, et déjà deux grandes productions en Technicolor sont en préparation.

M. Balaban a insisté sur les progrès accomplis récemment aux studios Paramount d'Hollywood. Ce n'est pas avant quelques mois que le marché européen pourra ressentir les effets de cette amélioration de qualité. M. Balaban a ajouté que Paramount venait de renouveler les baux des immeubles que cette compagnie possédait sur le continent.

***

Nous croyons savoir que M. Balaban a laissé entendre qu'il est d'avis de stimuler l'activité des Studios Paramount de Saint-Maurice et de leur donner un plus grand essor, ce qui nous permet de comprendre que ces studios resteront sous la gestion Paramount.

Une importante réception aux Studios de Joinville pour "La Citadelle du Silence"

M. Lucachevitch, producteur de tant de grand films comme *Veille d'Armes*, a convié, dans l'après-midi de mardi, de nombreuses personnalités en même temps que la presse parisienne à assister aux prises de vues du nouveau film de Marcel L'Herbier : *La Citadelle du Silence*.

Dans un décor immense occupant trois grands plateaux, représentant la fidèle reconstitution d'une imposante citadelle slave, signée par les artistes A. Andreew et G. de Gastyne, nous assistâmes à une révolte de bagnards polonais.

Mitrailleuses, bruits de chaînes, un mouvement fou, de l'émotion, tout cela donnait un cachet sauvage à cette scène très réussie dans laquelle la gracieuse silhouette d'Annabella, l'héroïne du film, contrastait singulièrement.

Pierre Renoir, Pierre Larquey et Bernard Lancret font des créations impressionnantes et l'opérateur Thirard et son excellente équipe travaillent avec ardeur.

On notait, autour de M. Lucachevitch, producteur et de M. Schiffrin, directeur de la production, la présence de M. Wieruz-Kovalsky, Lady Davin, comtesse de Mohl, M. Renaitour, les commandants Calvet et Maincent, ainsi que de nombreuses personnalités du cinéma, dont M. Roger Weill, M. B. Desjardin, M. André Ullmann, MM. Siritzky, M. Noé Bloch, Gentel, R. Pines et de nombreux acheteurs de films français.

En souvenir de cette aimable réception, Annabella eut la délicate attention d'offrir à certains invités un portefeuille contenant un billet de la Loterie nationale accompagné des vœux de bonne chance de notre vedette.

La Grève à Hollywood : Situation inchangée

Hollywood. — Aucun accord n'étant encore intervenu entre les Producteurs et le Syndicat des Techniciens, la grève continue à Hollywood. On sait qu'entre autres revendications, les techniciens demandent la reconnaissance de leur union par les producteurs et l'exclusivité de l'embauchage.

On avait annoncé que les Techniciens avaient demandé à tous les syndicats de travailleurs des Etats-Unis de boycotter les films où joueraient Robert Montgomery, Frank Morgan, Franchot Tone, Edward Arnold, membres dirigeants du Screen Actors Guild.

Charles Lessing, chef de l'organisation des techniciens a donné un démenti formel à ce sujet.

Les portes des studios sont toujours gardées par des piquets d'ouvrières qui avec des appareils photographiques ou des caméras de 16mm enregistrent les visages de tous ceux qui vont travailler.

Les acteurs qui ont subi quelques violences de la part de certains grévistes se font escorter pour se rendre aux studios.

A l'heure actuelle la situation reste inchangée.

■ La vente à l'étranger de la nouvelle production B. N. Films-Tellus Film «« L'Alibi » a été confiée à la Société Filmka, 3, rue Théodore-de-Banville, Paris. Téléphone : Galvani 82-97.

■ Eden Productions nous informe que ses bureaux sont transférés : 23, rue Raynouard, Paris (16e). Téléphone : Jasmin 12-62.

DANIELLE DARRIEUX
dans **Abus de Confiance** de Pierre Wolff, mis en s ène par Henri Decoin

QUELQUES PRÉCISIONS

QUATRE GRANDS PRIX PENDANT L'EXPOSITION

Nous avons publié dans notre dernier numéro spécial un long aperçu sur les manifestations cinématographiques pendant l'Exposition. Voici un communiqué qui apporte certaines précisions utiles.

Au Pavillon du Cinéma, construit sous un des piliers de la Tour Eiffel, le cinéma se manifestera par une exposition attrayante, depuis le cinéma d'enseignement, le cinéma d'amateur, ainsi que les applications les plus diverses du cinéma. Six grandes soirées de gala, au cours desquelles seront projetés des films français et étrangers, marqueront par leur caractère national.

Mais le cinéma se manifestera également dans vingt-cinq sections où des projections de films documentaires, certaines importantes, comme au Palais de la Publicité, seront données chaque jour. En outre, des salles ont été établies dans plusieurs pavillons étrangers: l'U.R.S.S., la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, le Danemark, le Siam, la Grèce, la Norvège, le pavillon Néerlandais, les Etats-Unis; les programmes prévus comprennent des documentaires et quelques films romanesques.

Des concours sont également prévus: un premier intitulé le Grand Prix du Film Français de l'Exposition de 1937, réservé aux films français de 2.200 mètres, un autre doté d'un prix de 25.000 francs réservé également aux films français, un troisième, international celui-là, réservé aux films d'amateurs et doté d'un prix de 10.000 fr., enfin un quatrième réservé aux films scientifiques également doté de 10.000 francs de prix.

Si l'on ajoute la réunion à Paris pendant l'Exposition de divers congrès: quinzaine du cinéma, congrès international de la Cinématographie, congrès du comité international pour la diffusion artistique et littéraire par le cinéma, et congrès international de la Presse cinématographique, on comprendra que l'on trouvera pendant l'Exposition les manifestations les plus diverses du septième art.

Le Syndicat Professionnel Français du Spectacle groupe 1.500 membres

Le Syndicat du Spectacle, dont Jules Berry a accepté la présidence d'honneur, réunit les artistes dramatiques, lyriques, cinématographiques, de music-hall, de cirque et de cabaret, ainsi que les régisseurs musiciens et artisans du spectacle. Fondé le 11 décembre 1936, ce groupement, dont le nombre s'accroît rapidement, est en pleine prospérité.

Le Comité de ce syndicat, où chacune des branches de son activité a son représentant qualifié, est ainsi constitué : président d'honneur : Jules Berry; président : Maurice Mayen; vice-président Clesen et Roger Vieuille; secrétaire général: Henri Trévoux ; secrétaire adjoint : Raoul Plot ; trésorier: F. Audier; trésorier adjoint: Larmée; membres : Jacques Baumer, Bontron, Jean Guillet, Gustave Nelson, Tirmont, Jean Tranchant. Sur la liste des adhérents on relève les noms de : Lisette Lanvin, Tonia Navar, Laure Diana, Pierrette Mad, Marc Valbel, Marc Hély, Jeanne Pierdely, Renée Dennsy, etc...

Un certain nombre de membres de l'Union des Artistes, qui désapprouvent vivement le rattachement de ce groupement à la C.G.T. songent également à rallier le S.P.F. du Spectacle dont le caractère indépendant attire leurs sympathies.

Le groupement du spectacle a le souci de procurer du travail à ses membres; à cet effet, il organise de nombreuses fêtes qui lui ont déjà permis de placer de nombreux adhérents. De plus, ce syndicat reçoit toutes les offres d'emploi des producteurs de films et des directeurs de théâtres. Il est en mesure de procurer les acteurs, petits rôles et figurants qu'on veut bien lui demander, supprimant de ce fait de nombreux chômeurs.

Par les soins du Comité, un contrat collectif a été établi. S'il n'est pas encore officiellement reconnu par le Syndicat des Directeurs, du moins un grand nombre d'entre eux l'ont-ils virtuellement accepté, estimant que, tout en respectant leurs droits, il facilitait leur tâche.

G. T.

L'Assemblée Générale du Syndicat Français

Au cours de l'assemblée générale du Syndicat Français dont nous avons rendu compte dans le dernier numéro, ont été élus administrateurs, dans l'ordre des voix obtenues :

Pour trois ans : MM. Lussiez, Bernheim, Blond'hin, Yvart, Mme Brézillon, Desprez, Clavers, Devaux, Levasseur, Nachbaur.

Pour deux ans : M. Garnier.

Pour un an : MM. Lallemand et Dumont.

Ont été réélus à l'unanimité commissaires aux comptes pour 1937 : MM. Roux, Renaud et Condroyer.

*
* *

Suivant une coutume traditionnelle, le Syndicat Français, a décerné, au cours de son assemblée générale, une médaille d'honneur aux directeurs ayant plus de vingt ans d'exploitation.

La lecture du palmarès a donné lieu à de vifs applaudissements de toute l'assemblée:

M. Fernand Morel, président honoraire du Syndicat Français et directeur du Rivoli Cinéma à Paris, président de l'Œuvre de la Maison de Retraite d'Orly.

M. J.-M. Jacquemond, directeur du Circuit Ciné-Centre de Lyon.

M. Jean Nicolas, directeur des Variétés de Vaires-sur-Marne.

Lucien Nat dans une scène de "BOISSIÈRE"

Un des principaux interprètes des pièces créées par Gaston Baty au Théâtre Montparnasse, Lucien Nat, dont les récents débuts cinématographiques dans la **Tendre Ennemie** avaient été excellents, vient de faire dans **Boissière** une création qui le place d'emblée parmi nos meilleurs comédiens de l'écran.

Robert Dalban qui fut pendant un an le partenaire de Gaby Morlay au Gymnase dans **Le Messager**, va faire ses débuts à l'écran dans **Passeurs d'Hommes** où il incarnera le rôle du Lieutenant Heinrich. On sait que la distribution de ce film comporte les noms de Constant Rémy, Jean Galland, Paul Azaïs et Junie Astor. Il sera mis en scène par René Jayet et supervisé par Henri Roussell

LE VRAI VISAGE DU CINÉMA FRANÇAIS

En dépit des charges accrues, il a retrouvé confiance

Sous ce titre optimiste, notre excellent ami Fernand Vincent, secrétaire général de la Fédération des Chambres syndicales de la Cinématographie, a publié, dans le *Figaro* du 18 mai dernier, un article comme nous en voudrions voir beaucoup dans la grande presse.

Après avoir analysé la situation difficile de l'industrie écrasée par les impôts, et après avoir fait l'éloge du rapport de M. de Carmoy, Fernand Vincent conclut dans les termes que voici:

Aujourd'hui, en dépit de charges accrues et de menaces non encore dissipées, le cinéma français a retrouvé sa confiance en lui-même. Il produit, à la cadence de dix par mois, des œuvres qui font prime sur le marché français et dont une bonne part est exportée vers l'Europe centrale, la Scandinavie, l'Amérique du Sud, le proche Orient, le Japon et même les pays anglo-saxons. Encouragés par cette activité régulière et saine, les capitaux viennent à lui et il n'est pas indifférent de noter ici que ce sont les capitaux britanniques qui font preuve jusqu'à ce jour de la plus grande confiance dans le film français.

Au moment où des perspectives nettement favorables s'ouvrent à lui, il est permis de souhaiter que le cinéma français ne voie pas son effort plus longtemps entravé par une fiscalité oppressive et par la stupide politique d'avilissement du prix des places et de projection de deux grands films au même programme, récemment appliquée par certains directeurs de salles.

Les pouvoirs publics et les organisations syndicales ont entre leurs mains la prospérité et l'avenir d'une grande industrie utile au prestige français; plaise au Ciel que les uns et les autres sachent veiller et agir.

Attention au Film français au Canada

La presse canadienne se montre fort émue de voir pénétrer sur le marché canadien des films français nettement immoraux. Nos amis se montrent d'autant plus courroucés que les importateurs n'hésitent pas à débaptiser les films pour les faire admettre.

Nous pensons qu'il s'agit là d'une erreur très grave qu'il ne faudrait pas renouveler.

M. C.-R.

Retards en Douane

De nombreux importateurs se sont plaints des retards apportés au dédouanement de leurs films.

Ces retards sont exclusivement imputables à l'administration des Douanes qui, par suite des nouvelles formalités imposées par l'application de la taxe unique de 6 % se trouve actuellement débordée.

Il est un fait que la taxe de 6 % est venue augmenter considérablement la paperasserie douanière et que, s'il est question d'augmenter sous peu l'effectif du personnel des Douanes, cette mesure n'est pas encore appliquée.

Devant cet état de chose, la Chambre Syndicale des Transports a cru de son devoir d'établir une circulaire dégageant la responsabilité de ses ressortissants et d'intervenir auprès de l'Administration des Douanes pour lui signaler les graves inconvénients qui en résultent.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

LOIS SOCIALES... CONTRATS COLLECTIFS

L'application des nouvelles lois sociales apporte à l'Exploitation des charges considérables.

Certaines réformes étaient nécessaires. Elles correspondent à des revendications justifiées. D'autres peuvent sembler excessives. Dans le premier cas, il eut été bon de faire droit à ces revendications sans que les lois y obligent. Dans le second cas, il fallait s'organiser pour résister.

Il n'est pas question, pour l'instant, de mettre ces lois nouvelles en discussion. Il est trop tard pour récriminer.

Il s'agit de savoir comment l'Exploitation va pouvoir faire face à ces obligations supplémentaires venant se greffer sur toutes celles qui, déjà, rendaient précaire la vie de tant de salles.

C'est afin de pouvoir présenter à nos lecteurs tous les aspects de la question que j'ai voulu prendre l'avis d'un certain nombre de directeurs.

Je voudrais en interroger un plus grand nombre. Il serait utile de connaître l'opinion des directeurs de province. Je ne puis me rendre auprès d'eux.

Aussi je les prie de vouloir bien envoyer à la *Cinématographie Française*, la réponse aux questions suivantes :

1° Que pensez-vous des nouvelles lois sociales et des contrats collectifs;

2° Quelles répercussions leur application va-t-elle entraîner pour notre Exploitation;

3° Est-il possible de trouver une compensation à ces charges nouvelles et quels sont les moyens que vous envisagez pour faire face à la situation ?

Des réponses de chacun se dégageront des enseignements utiles pour tous. Nous y trouverons les éléments nécessaires à l'établissement d'un plan d'action pour ceux qui se refusent à voir s'écrouler, en quelques instants, les résultats d'une vie de travail.

De mes premières entrevues, je rapporte les impressions suivantes : partout la plus entière bonne volonté, le plus grand désir de collaborer à l'expérience sociale entreprise.

Mais aussi le regret que certaines dispositions aient été prises d'une façon un peu hâtive sans qu'il fut tenu compte — je ne dirai pas des intérêts; — mais des possibilités de chacun.

Il en résulte une incertitude, une inquiétude, qui ne sont pas faites pour stimuler les activités.

C'est, à peu près, dans ce sens que me parle M. Marius Granon, directeur dans une banlieue populaire, et grand spécialiste des questions fiscales.

L'idée ne lui vient pas de discuter du bien fondé de lois qui, promulguées, doivent être appliquées, ni des contrats qui, signés, doivent être exécutés.

Il reste à savoir comment il sera possible de faire face aux charges nouvelles.

Il n'est qu'une solution : la suppression complète des taxes d'exception qui ne frappent que le spectacle.

Ces taxes, avant les lois nouvelles, rendaient déficitaires un grand nombre de salles. Elles rendent, aujourd'hui, les exploitations impossibles.

Non seulement elles sont injustes puisqu'elles ne frappent qu'une seule catégorie de commerçants, mais encore elles sont fixées d'une façon arbitraire, avec des barèmes et des paliers spéciaux suivant les différentes catégories de spectacle et selon les villes que vous habitez.

Sans détaxation totale, complète, c'est la fermeture, à brève échéance, pour un grand nombre d'entre nous.

Cela, d'autant plus qu'un nouveau danger nous menace. Le jour où les pourboires seront supprimés, ce qui entraînera pour nous des charges nouvelles, il sera inutile d'essayer de lutter.

Il faut tenir compte de ce fait que, dans une exploitation qui était loin d'être brillante, il est absolument impossible de compenser par des ressources nouvelles ces très lourdes charges supplémentaires.

Il est impossible d'augmenter de 0,50 le prix des places — ce qui, d'ailleurs, dans la plupart des cas serait insuffisant. — On pourra augmenter le prix du pain, les tarifs de l'eau, du gaz, de l'électricité et ceux des transports en commun, mais, encore une fois, il est impossible d'envisager l'augmentation du prix des places.

Alors? Détaxation ou fermeture...

René Célier.

***

N. B. — Ma conversation avec M. Granon était antérieure à la récente Assemblée Générale du Syndicat Français. Peut-être cette réunion l'a-t-elle amené à modifier son point de vue, notamment quant à l'augmentation du prix des places.

Une scène du film
Une Aventure de Buffalo-Bill avec Gary Cooper

Les Maisons de Distribution de la Région du Nord seront fermées du Samedi midi au Mardi

Les membres de la Chambre syndicale des Distributeurs Indépendants de Films cinématographiques du Nord de la France, signataires du présent communiqué, informent MM. les Directeurs de Théâtres cinématographiques de la Région du Nord, qu'en raison de l'application de la loi des 40 heures, leurs bureaux et ateliers seront fermés, à partir du 17 écoulé, du samedi midi au mardi 8 heures.

Amar Humbert, Bruitte et Delemar, Decroo (Labor-Films), Defives et Quennepoix, Houtte et Hugon (Olympia-Films), Joachim Henri, Labbé, Malbranche et Desmet, Mercier et Fontaine (Rex-Films), Miomandre et Beauprez, Serruys Robert, Wacrenier (Lille-Films-Distribution).

La Fermeture des Salles le Lundi

Nous avons déjà annoncé la décision des directeurs d'Amiens de fermer leurs salles tous les lundis.

Nous apprenons que les directeurs de Dijon ont pris une décision identique et cette fermeture a tendance à se généraliser.

Une Salle d'Actualités à Valenciennes

A l'exemple de Lille, Valenciennes va être bientôt dotée d'une salle d'actualités qui unira confort, élégance et... climatisation. Le nom de cette salle sera : « Novéac ».

Nous ne manquerons pas de donner de plus amples détails ultérieurement.

C.

DU NOUVEAU DANS L'EXPLOITATION NORD-AFRICAINE

Le REX D'ORAN, Direction Ténoudji

Alger. — Depuis le 17 mai, la luxueuse salle d'Oran, le « Rex », a été adjointe au circuit « Islythéâtre » (direction : Ténoudji). La nouvelle direction a inaugure sa prise de possession avec le film *Un de la Légion.*

Nos meilleurs vœux de réussite accompagnent le « Rex » dans sa nouvelle destinée. Il n'aura d'ailleurs, pour ce faire, qu'à suivre la belle carrière que MM. Ténoudji ont su tracer aux salles « Colisée » de l'Afrique du Nord.

A Alger, on active la construction d'une nouvelle salle dans le faubourg de Bab-El-Oued, cependant que deux certitudes de cinémas populaires sont à envisager dans d'autres quartiers algérois.

A Sousse (Tunisie) MM. Ernest et Isaac Setbon font procéder à l'édification d'un nouveau cinéma dénommé « Vox » et qui, doté de 400 places environ, sera équipé par R. C A. Photophone. Son inauguration est proche, il sera d'abord un plein-air pour devenir une salle d'hiver à la rentrée d'octobre.

La nouvelle saison verra, d'autre part, la naissance à Sfax (Tunisie) d'un cinéma, le « Vox », celui-ci dirigé par M. Albert Setbon, autre membre de la famille Setbon, dont l'activité cinématographique en tant qu'exploitants est bien connue dans la région. Disons en passant, que les salles « Rex » et « Le Colisée » (ex-Alhambra rééquipée par R. C. A.) de Sousse, appartiennent à MM. Georges Setbon et Cie.

Mentionnons enfin le bon départ en exploitation « standard » d'une salle à Aïn-El-Turck (Départements d'Oran) faisant jusqu'ici du cinéma petit format.

Paul Saffar.

L'EXPLOITATION NIÇOISE

Le "Casino de Paris" a-t-il changé de mains ?

Déclarations de M. Jean PÉRÈS et de M. Jean TALLONE

Nice, 18 mai (*De notre correspondant partic.*). — Certaines notes ambiguës parues dans la presse niçoise pouvaient faire croire que le Casino de Paris, la grande salle d'exclusivités de la Promenade des Anglais avait changé de mains. On sait que notre ami M. Jean Pérès, qui fut si longtemps président de la Fédération des directeurs de spectacles des Alpes-Maritimes, dirigeait depuis de longues années le célèbre établissement où il connut les plus retentissants succès de la région.

La saison dernière, M. Pérès qui avait obtenu l'autorisation des jeux, tenta d'acclimater le music-hall au Casino de Paris. Il ne semble pas que cette initiative donnât de bons résultats et, sagement, M. Pérès était revenu à ses premières amours : le cinéma.

A l'issue du gala des *Sept Perles de la Couronne,* le film de Sacha Guitry qui obtint au Casino de Paris un gros succès, j'ai pu interroger M. Jean Pérès qui m'a déclaré :

Les notes qui ont été publiées sont très tendancieuses, me dit-il. J'ai loué ma salle pour un an à la Société Française d'Exploitations Commerciales. Mais il n'y a rien de changé. Je reste directeur artistique et continue à assurer la programmation... Voyez donc M. Tallone, qui représente la société gérante. »

M. Jean Tallone est un homme charmant qui semble prendre à cœur ses nouvelles fonctions et qui me reçoit avec une exquise cordialité :

— C'est le 9 mai que la Société Française d'Exploitations Commerciales a signé avec la Société d'Exploitation du Casino de Paris, représentée par M. Pérès un contrat aux termes duquel elle acquiert la salle en sous-location et gérance libre à partir du 12 mai. Nous sommes donc seuls responsables des charges d'exploitation, M. Pérès nous continuant sa collaboration comme directeur artistique. D'ailleurs, la programmation est déjà assurée jusqu'en octobre.

— Fermerez-vous cet été?

— Cela dépendra des circonstances et du mouvement touristique sur la Côte. Il se peut que nous fermions une quinzaine pour assurer à notre personnel les vacances payées prévues par les lois sociales.

Espérons que la nouvelle direction étendue du Casino de Paris saura redonner à la grande salle de la Promenade des Anglais son lustre d'autrefois. La qualité des films saura seule influencer les recettes et ramener le public dans un des plus anciens cinémas de Nice.

Edmond Epardand.

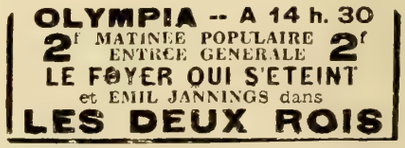
La Baisse du Prix des Places à Toulouse

Voici quelques pavés parus dans les journaux de Toulouse montrant la sensible baisse du prix des places :

Salle de 1re Vision

Salle de 2me Vision

Salle de 2me Vision



■ *Un charmant garçon vient de naître au foyer de Mme et M. Armand Sonigo, directeur propriétaire de l'Odéon-Cinéma d'Alger. Nos sincères félicitations.*

A. GALLET
le Spécialiste des Rideaux-Réclame
Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non
BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL. 2 LIGNES 60-88 60-89

Syndicat des Directeurs du Nord et du Pas-de-Calais Réunion du 21 Mai 1937

Réunis sous la présidence de M. F. François, président, les administrateurs ont décidé :

De pourvoir au remplacement de 3 administrateurs conformément à l'art. 25 des statuts;

De donner pleins pouvoirs au président ou le cas échéant à l'un des deux vice-présidents, de se déplacer à Paris pour y représenter les intérêts des Directeurs du Nord et du Pas-de-Calais dans les réunions importantes qui sont présentement susceptibles de se produire pour la défense énergique des droits à la vie de l'exploitation et contre les menaces graves qui menacent actuellement les exploitants;

D'approuver l'attitude énergique et les réserves faites par le Président auprès des pouvoirs compétents contre la signature de contrats collectifs régionaux imposant des salaires et des conditions de travail sur lesquels le Syndicat n'a pas été consulté quoique seul qualifié en vertu de l'article 31 v.a. de la loi du 24 juin 1936.

La commission administrative a en outre discuté longuement des répercussions des salaires de base qui sont actuellement acceptés en dehors de son contrôle par certaines exploitations importantes et dont la répercussion serait nuisible aux intérêts des exploitants de petites salles. Elle a approuvé les réserves faites par son président pour dégager la responsabilité syndicale de cet état de fait qui ne tient pas compte de l'intérêt général.

Elle a pris acte du refus de collaboration d'un directeur ainsi que de la correspondance échangée avec les organismes syndicaux et fédéraux de Paris qui laisse entrevoir des événements graves et prochains où chacun aura pour mission de faire preuve de stricte discipline syndicale.

La commission a également envisagé les répercussions sur le budget syndical de l'augmentation de l'aide financière qui lui est demandée par un organisme de Paris auquel le groupement du Nord est affilié et renvoie à une prochaine séance l'étude des moyens de la réaliser.

M. Michel a été nommé secrétaire administratif intérimaire.

Prochaine réunion : vendredi 4 juin.

La Commission Administrative.

En Afrique du Nord

LE VOX D'ALGER

Islythéâtre vient de louer pour huit ans la belle salle du Vox à Alger.

CHEZ LES DIRECTEURS

M. Olivier, directeur du Colisée de Rabat, a quitté la ville résidentielle pour prendre la direction du Colisée d'Oran.

M. Olivier est remplacé à Rabat par M. Delaballe, précédemment chef de poste au Colisée d'Alger.

L'ACTIVITE DE MAROCFILM

Marocfilm vient de traiter avec la direction du cinéma la Renaissance de Mogador et procurera à cet établissement quelques-uns de ses plus beaux programmes.

A AGADIR

Le dernier né des cinémas marocains se trouve à Agadir. Il s'appelle le Métropole-Sirène et est dirigé par Mme Mélina.

A CASABLANCA

Tous les cinémas de Casablanca sans exception se sont associés à la campagne en faveur des miséreux du Sud. Ils ont versé à la souscription la totalité de leurs recettes du vendredi 7 Mai. — *Ch. P.*

Marguerite MORENO
qui interprète le rôle de **La Mamêche** dans "Regain" de Marcel Pagnol

De Nouvelles Salles à Paris Le Dernier Cinéma muet à Paris disparaît

Les travaux de trois nouvelles salles parisiennes sont activement poussés. Ce sont :

Le Capucin (Place de l'Opéra, 450 places).

Le Courteline, grande salle de 1.000 places située Avenue Michel-Bizot.

Le Savoie, grande salle de 1.200 places située au 179, Boulevard Voltaire. Directeur M. Saccardy.

***

Par contre, une des plus anciennes salles de Paris disparaît : le cinéma des Gobelins qui vient de fermer ses portes, l'immeuble étant détruit.

C'est le dernier cinéma muet parisien qui disparait.

LES CONSEILS DE L'OPERATEUR

ATTENTION A L'INCENDIE

Ne comptez pas trop sur les vannes d'eau pour éteindre une bobine enflammée.

Il n'y a qu'une suite à cette manœuvre : tout le matériel est détérioré et la cabine est immobilisée pendant quelques jours.

Il vaut mieux, préventivement, s'entourer des précautions qui éviteront le commencement d'incendie : carters toujours fermés, les bandes à l'abri dans la boite à film à compartiments étanches, aucune bande dans la cabine, pas de fumeurs...

Et avoir un bon extincteur... Il y en a. Mais il est bon de s'assurer que le produit, ou les gaz dégagés par le produit au contact du feu, ne sont pas nocifs car, dans les cabines mal aérées, l'usage de certains extincteurs devient un danger pour l'opérateur.

***

Défense de fumer... *Ce laconique avertissement que nous rencontrons un peu partout, et pour ce qui nous intéresse dans toutes les cabines, est considéré par beaucoup comme sans importance, et faisant partie du mobilier. Habitué à le voir là, personne n'y fait plus attention.*

Son avertissement est pourtant lourd de conséquences pour qui ne l'observe pas. Le Défense de Fumer n'a d'autres buts que de réduire les risques de commencements d'incendie.

N'insistons pas sur ces risques, tout le monde les connait. Ils sont évidents et c'est jouer avec le feu — c'est le cas de le dire — que de ne pas en tenir compte.

Mais attention, le fumeur ne gagne pas toujours à ce petit jeu.

L'opérateur.

Arrêt important sur la Location des Salles cinématographiques

Sur plaidoirie de notre ami, Me Rapoport pour le propriétaire, et de Me Ignace pour le locataire, la 14e Chambre de la Cour, présidée par M. le Président Parigot, a rendu un arrêt dont nous extrayons les passages ci-après.

Leur importance n'échappera point aux personnes intéressées à l'exploitation de salles cinématographiques. L'on verra que les lenteurs de la procédure ne sauraient profiter à des locataires occupant « indûment » les locaux.

Un établissement cinématographique, à qui le renouvellement du bail était refusé, a introduit une instance en deux millions d'indemnité d'éviction.

La Cour a rendu son arrêt :

...

Considérant qu'aux termes de l'art. 4 de la loi du 13 Juillet 1933, le Juge doit pour la fixation de l'indemnité tenir compte de tous les éléments de perte que le locataire aura à subir et de gains dont il sera privé ensuite de l'éviction;

Considérant en l'espèce que le bail dont il s'agit est venu à expiration par suite de résiliation contractuelle le 11 Décembre 1933;

Considérant que le bail avait été contracté pour une durée de trois ans;

Considérant que l'art. 3 de la loi susdite que sauf accord entre les parties, la durée du nouveau bail sera égale à la durée du bail précédent; Qu'en conséquence, la société preneuse ne pouvait prétendre qu'à un bail de trois ans à compter du 11 Décembre 1933, jusqu'au 11 Décembre 1936;

Considérant que la société intimée s'est maintenue dans les lieux et y est encore actuellement...

Considérant qu'étant toujours dans les lieux la société n'a subi aucune perte ni aucun manque à gagner;

Considérant qu'aux termes des charges et conditions du bail, art. 4 § 2 , tous travaux, changements de distribution, transformations, améliorations, décorations et embellissements quelconques sans exception que la société preneuse pourrait faire effectuer aux lieux loués doivent rester en fin de bail survenant pour quelque cause que ce soit, la propriété de la société bailleresse, sans qu'elle ait à payer aucune indemnité, le préjudice causé à la société preneuse peut paraître de peu d'importance;...

***

L'on voit par cette décision que la Cour d'Appel de Paris n'admet point l'exploitation de propriétaires de bonne foi par des locataires trop habiles. Une telle décision a d'ailleurs comme sanction l'expulsion du locataire. Il nous a donc paru bon de signaler l'arrêt en question.

TOULOUSE

Belle activité pour la fin de Saison

Toulouse. — Le beau temps, ce mortel ennemi du Cinéma, avec qui on ne peut lutter qu'à la seule condition de ne présenter que des spectacles de choix, a fait depuis quelque temps, son apparition dans notre cité. Malgré cela, nous devons reconnaître que les exploitants toulousains ne se sont pas découragés et ont fait des efforts méritoires pour ne présenter à leur clientèle que des succès de plein hiver.

Signalons en passant, que pour les Fêtes du 1er mai, qui, cette année, avaient pris une ampleur considérable dans notre ville, les salles avaient clos leurs portes, toute la journée et avaient rouvert à 21 heures pour la soirée habituelle.

Les Directeurs n'eurent pas à se plaindre de cette mesure, car le nombre des entrées, dans presque tous les Palaces de la ville, fut important.

Voici donc maintenant, un aperçu des spectacles pendant le mois d'avril :

Le Jardin d'Allah a tenu l'écran 2 semaines, cette production en couleurs fut appréciée et obtint un rendement satisfaisant.

Marthe Richard (2 semaines). Doit être cité comme l'événement de cette fin de saison; le rendement de cette production a été des meilleurs.

Courrier Sud remporta à son tour un beau succès.

Les Dégourdis de la 11e obtinrent un gros résultat durant les 2 semaines d'exclusivités.

Fernandel continue à distraire le public par de grosses farces.

Pépé le Moko a obtenu un beau rendement financier. M. Gurgui avait fait composer une façade, très caractéristique, qui mettait le public dans l'atmosphère du film.

Vous n'avez rien à déclarer fut très goûté et obtint un résultat des plus honorables.

Les Artilleurs au Pensionnat entame, avec un succès toujours aussi croissant, sa 10e semaine d'exclusivité.

Madrid 37. Le premier film officiel sur le siège et le bombardement de Madrid autorisé par la censure, a obtenu, durant ses deux semaines d'exclusivité, un gros succès.

Ces 8 films représentent en résultat, et aussi en qualité, les meilleurs de l'exploitation toulousaine en cette fin de saison.

On peut, classer ensuite :

San Francisco (1re semaine); *Tarzan s'évade; Tout va très bien Madame la Marquise; L'Amour veille; Les Réprouvés; Le Vagabond Bien-Aimé; Ramona; Ménilmontant; Le Mort qui marche; Gigolette; Pantins d'Amour, Roses Noires.*

PETITES NOUVELLES DE TOULOUSE

Le nouveau Bureau de l'Association des Directeurs de Spectacles de Toulouse est composé de la façon suivante, pour l'année 1937-1938.

Président : Antonin Pouget;
Vice-Présidents : Victor Perret et Prades;
Vice-Présidents honoraires: Gouzy et Sylvain;
Secrétaire général : Mourié.
Secrétaire adjoint : Ricou.
Trésorier : Combette.
Conseillers : Malaval et Périssé.

Comité des Fêtes

Président : Michel Gurgui.
Vice-Président : Jean Galia.

DANS LES SALLES DE QUARTIERS

Nous apprenons la réouverture du Cinéma « Chantecler » sous la dénomination de Cinéma « Fémina ». Nous souhaitons nos meilleurs vœux à la nouvelle direction et bonne chance dans leur nouvelle entreprise.

Signalons une excellente amélioration de la projection au « Plaza », depuis la nouvelle direction de la M.-G.-M.

« Le Vox » (salle de deuxième vision), a obtenu un joli rendement financier avec *L'Amant de Madame Vidal* en totalisant : 31.950 francs en une semaine.

« Les Variétés » (Circuit Clergue) ont retenu la Cérémonie du Couronnement en couleurs pour la présenter à leur fidèle clientèle. — *Roger Brugnière.*

Henri Garat et la jeune débutante Denise Bosc dans **"Le Fauteuil 47"** film que réalise actuellement Fernand Rivers.

NANCY

Les Bons Films reçoivent du Public un excellent accueil
Mais les Doubles Programmes provoquent souvent des mécontentements

En touchant à son épilogue, la saison a continué jusqu'à ce jour, à garder une « forme » satisfaisante. Cependant la formule du « double programme », qui, à présent, s'est infiltrée dans toutes les salles provoque souvent des mécontentements du fait que certains films de premières parties sont d'une navrante médiocrité. Nous concevons que dans une telle accumulation de pellicule, il est impossible de trouver une qualité constante, même moyenne! Mais il faut prévenir l'exploitation que l'emploi d'une mauvaise bande, en début de séance, est loin de bien « préparer » les spectateurs pour le film de « fond ». Il serait vraiment pénible — et dangereux — qu'un navet nuise à une production de classe sortant de nos studios.

Si les « documentaires » manquent, la production française devrait, cet été, s'occuper énergiquement du film de court-métrage, et cela, pour préserver les grandes réalisations.

***

LE PATHE semble, une fois de plus, vouloir prendre la « tête » du meilleur rendement de la saison. Nous ne pouvons encore rien affirmer, mais ces dernières semaines virent la salle en question connaître de beaux succès avec : « *Pauvre Petite Fille* », Shirley Temple a fait dépasser les espoirs fondés sur son dernier film présenté ici. *La Pocharde*, gros succès populaire. *Le Coupable*, bon film et *J'arrose mes Galons*. Sous l'uniforme, Bach est encore le gros « béguin » de la foule. Avec ces films, convenant parfaitement à sa clientèle, le Pathé n'a fait que renforcer sa bonne place.

Ailleurs, l'effort n'a pas été moins grand, ce qui procure une « course » très intéressante :

AU MAJESTIC : *Les Dégourdis de la* 11e, 2 semaines, ce qui prouve que Fernandel est le « frère » de lait de Bach. *Faisons un Rêve*, succès de finesse! Voilà qui est plaisant à enregistrer. *Vous n'avez rien à déclarer*, du bon comique pour toutes salles.

A L'EMPIRE : *L'Homme à abattre; Paris* et surtout *Toi c'est moi* ont obtenu d'excellents résultats. A noter également une très bonne reprise de *L'Appel du Silence*, ce qui est tout à l'honneur de ce cinéma, à l'égard d'un film d'une valeur si saine.

A L'EDEN : *A nous Deux Madame la Vie*, bon film, donné en même temps qu'à Paris. Bon lancement qui contribua au résultat d'une semaine très satisfaisante; *L'Homme de Nulle Part*, excellent film, pas toujours compris, malgré le « ton » humoristique donné à l'œuvre de Pirandello. *L'Ange des Ténèbres, Prends la Route.*

M. J. Keller.

L'EXPLOITATION DANS LES SALLES DE SECONDES VISIONS

OLYMPIA. — Cette salle a considérablement augmenté son chiffre d'affaires. En jetant un coup d'œil sur les 4 premiers mois de l'année 1937, on aperçoit une hausse de 50.000 francs en comparaison avec les 4 premiers mois de l'année précédente (1936). Le record fut atteint cette saison avec *La Porte du Large, puis Bach Détective; Au Son des Guitares* doubla le rendement de *Marinella*. Enfin notons *Le Mioche*, gros succès; *La Fille du Bois Maudit, Nitchevo, Un de la Légion, César, Les Bas-Fonds* et *Cargaison blanche*. Les soirées populaires (2 francs) attirent toujours la foule.

PALACE. — Cet établissement a pris également la formule des soirées à tarif minimum (2 francs). Le public ne manque pas d'affluer. Le Palace tient une place excellente dans la catégorie de seconde vision. Ses recettes sont en hausse. Plusieurs premières visions complètent souvent de grosses reprises de l'Empire et du Pathé. Bonne audition par Western.

CAMEO. — Une meilleure programmation, qui s'améliore encore, a contribué à relever quelque peu cette salle, qui lutte contre la concurrence des circuits. La direction du Caméo est vraiment digne d'arriver à un meilleur résultat. Espérons pour elle, qu'on voudra comprendre que les indépendants ne doivent pas être abandonnés.

M. J. K.

Comment a été lancé IGNACE au MAX LINDER

1

2

3

4

5

1 PENDANT TOUTE LA DURÉE DES **6 JOURS** UNE PUBLICITÉ IMPORTANTE A ÉTÉ FAITE AVEC LES PRIMES, DIFFUSION DES AIRS PRINCIPAUX ET PRÉSENTATION DES VEDETTES.

2 **ARTICLES DE PRESSE** DANS LES QUOTIDIENS PENDANT 10 JOURS PRÉCÉDANT LA SORTIE DU FILM.

3 **CLICHÉS** IMPORTANTS DANS LES GRANDS QUOTIDIENS.

4 **AFFICHAGE** INTENSIF DANS LE MÉTRO ET SUR PALISSADES.

5 **FAÇADE** EXCEPTIONNELLE AVEC SILHOUETTES ANIMÉES ET FIGURATION VIVANTE COMIQUE.

RÉSULTAT : Salle comble à chaque séance !

PRODUCTION A. D'AGUIAR

DISTRIBUÉE PAR GRAY-FILM

WARNER BROS.

prés

la 1ère tranche de sa

compr

14 FILMS D'**UNE VARIÉTÉ**
interprétés par **DES VEDET**

PAUL MUNI DANS **ON A TUÉ!..**
avec GLENDA FARRELL et NED SPARKS

KAY FRANCIS DANS **SA VIE SECRÈTE**
avec GEORGE BRENT

JOE E. BROWN DANS **FIÈVRE DE CHEVAL**
avec CAROL HUGHES et RICHARD' SKEETS' GALLAGHER

BETTE DAVIS DANS **FEMMES MARQUÉES**
avec HUMPHREY BOGART

ERROL FLYNN
ET ANITA LOUISE DANS **LA LUMIÈRE VERTE**

EDW. G. ROBINSON
ET BETTE DAVIS DANS **KID GALAHAD**

Une magnifique réalisation en couleu

LA LOI DE

avec GEORGE BRENT e

e

POUR LA PREMIÈRE FOIS RÉ

KAY FRANCIS

avec IAN H

LA TO

FIRST NATIONAL

e

production 1937-38

nt

E SUJETS INCOMPARABLE
ES AIMÉES DU PUBLIC

LE ROI ET LA FIGURANTE AVEC Fernand GRAVEY
Joan Blondell, Edw. E. Horton

7ÈME DISTRICT AVEC PAT O'BRIEN ET H. BOGART

LE PRINCE ET LE PAUVRE AVEC ERROL FLYNN
Claude RAINS, Billy et Bobby Mauch

LES DERNIERS HORS-LA-LOI AVEC BILLY MAUCH
Franck Craven
Spring Byington

ILE DE FURIE AVEC H. BOGART, Margaret LINDSAY
Donald WOODS

MAISON CENTRALE AVEC PAT O'BRIEN
H. BOGART

s naturelles (procédé Technicolor)

LA FORÊT

BEVERLY ROBERTS

NIS DANS LE MÊME FILM :

ERROL FLYNN

NTER dans

RNADE (Titre provisoire)

Les Réalisations d'Art Cinématographique

présenteront

MARDI 8 JUIN A 10 HEURES AU CINEMA MARIVAUX

"LE CLOU DE L'EXPOSITION"

JEAN GABIN
DITA PARLO
PIERRE FRESNAY

et

ERICH VON STROHEIM

dans

LA GRANDE ILLUSION

D'APRÈS UN SCÉNARIO ORIGINAL DE JEAN RENOIR ET CHARLES SPAAK

UN FILM DE JEAN RENOIR

avec

CARETTE
PECLET

et

DALIO

MONTAGE	MARGUERITE
CHEF OPÉRATEUR	MATRAS
SECOND OPÉRATEUR	CLAUDE RENOIR
MUSIQUE	JOSEPH KOSMA
DIRECTEUR DE PRODUCTION	RAYMOND BLONDY
TOURNÉ A	PARIS-STUDIO-CINÉMA
ENREGISTREMENT	WESTERN-ELECTRIC

Distribué dans le Monde entier par

REALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUES

19, RUE DE LISBONNE - PARIS (8e)

TÉLÉPHONE : LABORDE 85-84 - 85-85

Alexandre KORDA parle d'abandonner le Marché américain

New York. — Alexandre Korda, qui séjourne aux Etats-Unis depuis le 11 mai dernier, s'est montré peu satisfait du rendement et de l'exploitation de ses productions sur le marché américain.

Le chef de la London Film a déclaré qu'il envisageait même de cesser de faire des films pour le marché américain.

« Je ne récrimine pas contre les Etats-Unis, a dit M. Korda, mais seulement contre les grands circuits.

« J'ai l'impression très vive que les grandes salles américaines n'ont jamais été ouvertes à mes films.

« Je ne dis rien pour des films comme Rembrandt. Là, c'est très probablement ma faute. Les films dont je parle, ce sont ceux qui ont fait les meilleures recettes en Angleterre et qui n'ont rien rapporté aux Etats-Unis.

Il est certain que les circuits ont causé le plus grand préjudice à l'exploitation aux Etats-Unis de films comme *Henry VIII, The Scarlet Pimpernell* et *Fantôme à vendre.* »

Comme on lui faisait remarquer que *Henri VIII* avait fait d'excellentes recettes aux Etats-Unis, Korda répondit :

« Peut-être pour les exploitants, mais pas pour London Film.

« Je vais profiter de mon séjour aux Etats-Unis pour prendre une décision. Je ne sais pas encore ce que je vais faire. Il se peut que je m'arrête complètement de produire des films pour le marché américain, et qu'au lieu de tourner dix-sept grands films par an à Denham, je n'en fasse plus qu'une douzaine. »

Korda démentit les bruits qui avaient couru à Londres selon lesquels il serait venu en Amérique pour chercher des collaborations financières.

La Prudential Life Assurance Company Co. continue à le soutenir. Korda s'est rendu ensuite par avion à Hollywood où il a assisté à la Convention des United Artists.

Il a dû s'embarquer à New York mercredi sur le *Queen Mary* à destination de l'Angleterre.

Michel Simon dans **Drôle de Drame**

"Le Roman d'un Tricheur" à Berlin

Le film de Sacha Guitry: *Le Roman d'un Tricheur,* vient de susciter à Berlin un accueil semblable à celui des films de René Clair. Nos confrères admirent le côté spirituel, si européen, du film de M. Guitry et lui savent gré d'avoir osé donner à son film de l'originalité, du nouveau qui réconfortent tous ceux qui veulent aller de l'avant. — M. C.-R.

"25.000 Kilomètres au-dessus de l'Asie"

Le film « 25.000 kilomètres au-dessus de l'Asie », pris au cours de la mission aérienne accompli par M. Philippe d'Estailleur-Chanteraine aux Indes françaises et en Iran, a été projeté en séance officielle en présence de M. Moutet, ministre des Colonies, et sous la présidence d'honneur de M. le maréchal Franchet d'Espérey, jeudi 13 mai, à la salle de la Société de Géographie, 10, avenue d'Iéna.

C'est un document très intéressant dont nous reparlerons.

FRANK CAPRA EST A PARIS

L'un des meilleurs réalisateurs américains, Frank Capra, est actuellement l'hôte de Paris, où il est arrivé samedi, et où il restera jusqu'à dimanche.

Frank Capra est le réalisateur de *Lady for a Day, New York-Miami, Lost Horizons* et du célèbre film *L'Extravagant Mr. Deeds.* Frank Capra est en Europe depuis près de deux mois: il a visité les pays de l'Europe centrale, la Russie. Il revient d'Angleterre.

Interviewé à Londres, Frank Capra a déclaré aux journalistes qu'il ne pourrait jamais travailler en Angleterre, parce que les studios étaient trop « luxueux ».

« L'industrie du cinéma britannique me paraît semblable à un écrivain qui, avant de se mettre à écrire son premier livre, commencerait par commander une bibliothèque, à engager trois secrétaires et à acheter trois bouteilles d'encre de couleurs différentes... »

Interrogé sur le cinéma français, Capra a insisté sur le *caractère national* que devrait prendre notre production.

« Si vous voulez que les films français soient appréciés à l'étranger, ils doivent montrer des œuvres et des choses de caractère typiquement français. Exemples : *Sous les Toits de Paris* et les autres films de René Clair, exemple : *La Maternelle.*

« Le Cinéma anglais s'est ruiné en voulant imiter Hollywood. Au lieu de faire de mauvaises imitations, n'aurait-il pas mieux valu produire des films typiquement britanniques? »

■ M. Lange, directeur général pour l'Europe Continentale, vient de se rendre à New York, pour assister à la Conférence qui a lieu le 10 juin. Etant sur place, il fournira journellement à M. Klarsfeld tous renseignements utiles sur la production actuellement en cours aux Studios Paramount de Hollywood.

Henri Decoin qui vient de donner le premier tour de manivelle du film **Abus de Confiance** aux Studios de Joinville

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

La Danseuse Rouge

Drame d'espionnage (A)

Origine : *Française.*
Auteur : *Charles-Henry Hirsch.*
Décorateur : *Lochakoff.*
Réalisation : *J.-P. Paulin.*
Opérateurs : *Toporkoff, Alekan et Martin.*
Interprétation : *Véra Korène, Ludmilla Pitoëff, Margo Lion, Marfa Dhervilly, Gerlata, Jeanne Helbling, Barbier Krauss et MM. Jean Worms, Jean Galland, Maurice Escande, Jean Martinelli, Henry Bosc, Ferny, Jean Fay, Juvenet, Finaly, Amiot, Glori, Génin, Berlioz.*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Production : *Chichério.*
Edition : *Pathé Consortium Cinéma.*

CARACTERE DU FILM. — Ce film d'espionnage constitue surtout une étude psychologique et un récit de l'effroyable calvaire qu'une femme monte jusqu'à la Caponnière de Vincennes, face au peloton d'exécution. L'œuvre, adaptée par l'auteur lui-même : Charles-Henry Hirsch, est d'une grande émotion obtenue avec des moyens directs et simples. V. Korène a la classe qui la range définitivement parmi les plus émouvantes comédiennes de l'écran.

SCENARIO. — *Tatiana Golgorine s'est enfuie de la maison paternelle pour échapper aux brutalités d'un père ivrogne. Dans une auberge, elle est involontairement engrenée dans une affaire de terrorisme et, sauvée par un agent secret : Karl, elle devient son instrument. Il l'emmène à Berlin, Vienne, Londres et fait d'elle une grande danseuse : Tania de Bassow, qu'il pousse ensuite à Paris dans les bras de Marc Brégyl bâtonnier. Brégyl et Tania s'aiment profondément, mais la réputation de Karl et le dossier constitué sur Tania éloignent l'avocat de sa maîtresse. La guerre survient. Et en 1917, Brégyl est appelé pour défendre celle qu'on appelle « la danseuse rouge », Tania de Bassow. Elle lui dit tout, confesse sa vie malheureuse, déclare qu'elle ignorait les vrais agissements de Karl et ses complices. Elle fut un instrument docile et terrorisé. Devant le Conseil de Guerre, Brégyl plaide en vain. Tania sera exécutée. Pour qu'elle souffre moins, Brégyl l'assure qu'elle ne sera pas exécutée et obtiendra sa grâce à Vincennes même, mais une religieuse, qui sait le contraire, éclaire Tania afin qu'elle ne meure pas par surprise, sa conscience lourde de fautes. Et, courageusement Tania marche à la mort.*

Une scène du film de Marcel l'Herbier **La Citadelle du Silence** avec Annabella

TECHNIQUE. — La mise en scène de Jean-Paul Paulin est prisonnière des éléments du sujet, sujet forcément conventionnel. Mais le réalisateur a su discipliner cette « sensiblerie » et a composé l'histoire de l'espionne avec une grande simplicité. La décoration est bonne quoique certaine rue balkanique sente trop le studio. Les scènes londoniennes, les réceptions sont remarquables d'ampleur. Mais je leur préfère le dernier tiers du film, l'agonie de l'espionne; entre autres scènes, celle de l'instruction et l'émouvant Conseil de Guerre. La fin possède une grandeur triste à laquelle il est difficile de ne pas vibrer. La faute du scénario est de nous hypnotiser sur l'absolue innocence morale de l'héroïne, sur sa non-connaissance du véritable métier qu'on lui faisait faire. Le montage manque d'unité, ce qui est arrangeable.

INTERPRETATION. — Un peu sèche et froide au début du film, dès qu'elle est traquée, poursuivie par l'obsession de la mort, Véra Korène joue splendidement son personnage. Elle a fait un grand effort pour paraître dans le ballet et elle sait tenir sa place de vedette avec élégance et plastique. Autour d'elle, les acteurs de talent sont nombreux : Jean Worms, sensible et sobre dans le rôle de Brégyl; Jean Galland qui rend intelligemment le personnage de Karl; Jean Martinelli qui est Frantz, l'espion haineux et lâche; Maurice Escande qui a beaucoup d'allure en Ursac; Henry Bosc, Ferny, Amiot et l'émouvante Ludmilla Pitoëff (sœur Gabrielle) et Margo Lion, pittoresque détenue. Tandis que dans des silhouettes : Enrico Glori, Jeanne Helbling, Berlioz, Juvenet, Finaly, Marfa Dhervilly, Erwin, Barbier Krauss, Toulout se signalent pour leur justesse expressive

—x. —

La Chevauchée de la Liberté

Drame d'époque (G)

Origine : *Allemande.*
Réalisation : *Karl Hartl.*
Interprétation : *Willy Birgel, Victor Staal, Hansi Knoteck, Ursula Grabley.*
Doublage : *H. Debain.*
Musique : *W. Zeller.*
Production : *A. Graven de Ufa.*
Edition : *A. C. E.*

Film puissant, haut en couleurs et doté de magnifiques chevauchées, cette production d'origine allemande relate un épisode romancé de la révolte des Polonais courbés sous le joug tsariste en 1830.

Le scénario est une illustration de l'éternel conflit qui oppose dans le cœur d'un homme — ici, un officier polonais — l'amour au devoir. L'amour triomphe d'abord, car le héros s'est épris d'une jeune aristocrate russe, mais les Polonais s'étant soulevés et des compagnons d'armes ayant succombé par sa faute, l'officier se ressaisit: il délivre ceux de ses camarades qui allaient être exécutés. Et, pendant que ceux-ci mènent leurs escadrons sur le chemin de la liberté, il protège, avec une poignée d'hommes, leur retraite et meurt en héros.

La mise en scène est ample et variée, avec de beaux tableaux de manœuvres militaires dans la campagne et la fuite des escadrons polonais vers la terre de la liberté. Il faut citer également les scènes somptueuses du bal chez le gouverneur, traitées largement.

Quant à l'interprétation, qui réunit, pour les principaux rôles, les noms de Willy Birgel, Victor Staal, Hansi Knoteck et Ursula Grabley, artistes de théâtre peu connus chez nous, elle est en tous points excellente de naturel, de simplicité et de force aussi, quand il faut. — V.

L'Appel de la Vie

Comédie dramatique (G)

Origine : *Franco-allemande.*
Réalisation : *Georges Neveux,*
Auteurs : *Ralf E. Vanloo et Georges Neveux.*
Interprétation : *Victor Francen, Suzy Prim, Renée Devillers, Daniel Lecourtois, Jeanne Loury, Boverio, Mady Berry, Robert Arnoux, Bergeron, Régine Poncet.*
Production : *Pierre Brauer de la Ufa.*
Edition : *A. C. E.*

CARACTERE DU FILM. — Le monde des hôpitaux et des chirurgiens a été bien souvent porté à l'écran, tant français qu'américain. Et quel n'est pas le comédien illustre qui n'a pas au moins une fois revêtu la blouse blanche du chirurgien, pour les besoins d'un film presque toujours dramatique? Aujourd'hui, ce rôle, où il faut du tact, de la dignité, et aussi de l'allure, est dévolu à Victor Francen qui incarne un illustre gynécologue, tourmenté par l'amour qu'il éprouve pour sa jeune assistante. L'ensemble est attachant et la mise en scène très précise et soignée dans ses moindres détails, donne beaucoup de vie à un scénario qui aurait certainement fait la joie d'Henry Bataille.

SCENARIO. — *L'illustre chirurgien Roujon aime et est aimé de sa meilleure élève, mais un malentendu causé par la maîtresse du chirurgien sépare ces deux êtres qui s'aiment profondément. Par dépit, la jeune fille accepte de se fiancer à un camarade, et le chirurgien se prête à une expérience délicate et dangereuse. Par jalousie, la maîtresse délaissée vole l'unique ampoule de sérum destinée à sauver le savant mais, au dernier moment, elle recule devant ce crime. Le chirurgien sera sauvé, l'expérience ayant réussi, et il partira pour les colonies en compagnie de celle qu'il aime.*

TECHNIQUE. — Il n'y a que des félicitations à adresser à Georges Neveux, qui débute, croyons-nous, dans la mise en scène et qui a conduit son film comme un vieux routier. Les scènes s'enchaînent parfaitement et l'émotion, très bien dosée, va crescendo, jusqu'à la fin de la bande.

INTERPRETATION. — Victor Francen excellent dans le rôle du professeur, Renée Devillers qu'on voudrait voir plus souvent au cinéma, Suzy Prim qui joue la maîtresse jalouse, Boverio, toujours remarquable et Daniel Lecourtois interprète très habile tiennent avec sincérité les principaux rôles. — v.

Hula. Fille de la Brousse
(The Jungle Princess)
Aventures doublées (A)

Origine: *Américaine.*
Réalisation: *William Thiele.*
Musique: *Frédérick Hollander.*
Interprétation : *Sally Martin, Ray Milland, Molly Lamont, Hugh Beckler, Lynne Overman, Akim Tamiroff.*
Studios: *Paramount.*
Enregistrement: *W. E.*
Production: *Paramount.*
Edition: *Paramount.*

CARACTÈRE DU FILM. — **« Hula, Fille de la Brousse », est un film d'aventures conventionnelles mais contées avec une richesse d'effets spectaculaires qui font oublier l'ingénuité du thème. Et la présence de la splendide Dorothy Lamour donne à « Hula, Fille de la Brousse, l'élément de beauté qui, ajouté aux multiples éléments distractifs : singes, tigre apprivoisés, ruée d'éléphants et panique de singes, constitue un spectacle de grand intérêt et largement populaire.**

SCENARIO. — *Une fillette, fille d'un docteur, reste seule dans un village malais lors de la ruée d'éléphants furieux qui détruisent tout. Quinze ans plus tard, un chasseur de bêtes, un Américain, Christian Powell, est surpris par un tigre mystérieusement arrêté par une voix de femme. Une créature splendide le soigne, veille sur lui, et le suivra quand il retournera au campement, après la saison des pluies. Mais la fiancée de Christian ne veut pas que cette Hula détruise son bonheur. D'ailleurs, les indigènes prétendent qu'Hula est sorcière, et que le tigre apprivoisé: Limau, est un diable. Ils se révoltent, emprisonnent les blancs et veulent sacrifier Hula aux dieux. Christian parvient à se dégager, à tuer quelques Malais. Les autres s'enfuient, pourchassés par un troupeau de singes que le chimpanzé favori de Hula: Bogo, avait déchaîné sur le village. Eva quittera la Malaisie, laissant Christian et Hula.*

TECHNIQUE. — Riches effets de bêtes en déroute qui rappellent les meilleurs passages de *Chang,* scènes d'amour voluptueuses entre Hula et Christian.

INTERPRETATION. — Indigènes authentiques, blancs adroits, et notamment le charmant Ray Milland, sont menés par l'adorable Dorothy Lamour.

Une belle composition de P. Richard-Willm dans **Un Carnet de Bal** de Julien Duvivier.

Le Chant du Missouri
(Rainbow on the River)
Comédie sentimentale (G)

Origine: *Américaine.*
Réalisation: *Kurt Neumann.*
Interprétation : *Bobby Breen, May Robson, Charles Butterworth.*
Doublage: *Sonora-Film.*
Production: *Radio Pictures.*
Edition: *R.K.O.*

Que voilà donc une œuvre délicate, charmante de fraîcheur et pleine de subtilité simple et sincère, où l'émotion garde toujours une valeur humaine, grâce à la réalisation poétique de Kurt Neumann et à la présence d'interprètes qui jouent avec un naturel qui défie la plus légère critique. C'est un jeune garçon, Bobby Breen, qui est la vedette de ce film qui se déroule à la Nouvelle-Orléans et à New York en 1873. Comédien charmant et chanteur à la voix d'une douce pureté, Bobby Breen est une très agréable révélation qui est pour une large part dans le succès de ce film. A citer également May Robson, inégalable dans un rôle de vieille dame bourrue mais au cœur d'or, et Charles Butterworth, excellent comme toujours. Enfin, une artiste noire au jeu simple et émouvant complète la distribution de cette bande où la musique composée en grande partie de chants nègres harmonisés par M. Riesenfeld, occupe une place importante. — V.

DANIEL LECOURTOIS dan l'**Appel de la Vie.** — Cet excellent artiste, dont les dernières créations théâtrales dans **Trois et une, Rouge** et **La Femme en Fleurs** ont remporté un succès justement mérité, interprète avec beaucoup de sobriété et de talent un rôle très émouvant dans l'**Appel de la Vie,** qui passe actuellement au Cinéma de la Madeleine. Les précédentes créations cinématographiques de Daniel Lecourtois dans **Madame Bovary,** la **Chanson de l'Adieu,** le **Domino Vert** et tout récemment dans les **Demi-Vierges,** sont de celles qui ne s'oublient pas.

LE FILM FRANÇAIS AUX ÉTATS-UNIS

"Dr Knock" à New-York

(*De notre correspondant spécial Bob Stern*)

New York, mai. — *Knock* (devenu *Dr Knock* pour les Américains, pour qu'ils sachent qu'il ne s'agit pas de taper (knock) sur quelque chose, a enfin commencé sa carrière à New York, au Cinéma de Paris de M. Kaplan. Les recettes ne sont pas merveilleuses, mais satisfaisantes.

La critique, en général, a été très bonne. Le *Sun* a été particulièrement enthousiaste, et c'est un journal qui compte; le *Brooklyn Daily Eagle* et le *Daily Worker* (communiste) aussi, mais ils sont beaucoup moins importants. Seul *New York Times* n'a pas été content; son critique en voulait surtout aux sous-titres anglais, qu'il estimait ne rendre pas suffisamment l'esprit français du film. Mais *Knock* est un film extrêmement difficile à sous-titrer. Le *Times*, tout en se plaignant, le dit bien

Variety dit qu'il ne comprend pas pourquoi la censure a hésité à passer ce film. Il n'est pas seul à ne pas comprendre.

Ceci est la seule nouveauté française ici depuis quelque temps. John S. Tapernoux, le plus important distributeur français du marché, termine actuellement le sous-titrage de *Jérome Perreau* et d'*Escale*, mais il n'est pas probable qu'il les sorte avant l'automne. La saison est déjà trop avancée.

Tapernoux travaille aussi pour sortir, éventuellement, *La Bandéra*. Ce film aurait dû être présenté à New York au début de l'insurrection espagnole, où il aurait certainement eu un succès magnifique comme film français de grande classe et en même temps comme documentaire sur la révolte et la Légion étrangère. Mais pour des raisons qu'on ne comprend pas très bien de ce côté-ci de l'Atlantique, on n'a pas pu l'avoir. La copie, en effet, n'est à New York que depuis relativement peu de temps. Entre temps, d'un sujet d'actualité, la révolte espagnole est devenu un sujet de controverse extrêmement amer, et sortir ce film est devenu un travail très délicat.

D'autant plus qu'on a appris en Amérique que le producteur avait dédié le film au général Franco, avant son insurrection, bien sûr, quand il n'était que le créateur de la Légion. Mais cela suffit pour que la partie très importante du public new yorkais qui identifie Franco et Lucifer fasse du chambardement au moment de la sortie du film. Tapernoux compte bien le sortir quand même, mais il cherche à se protéger et à protéger le film contre des ennuis.

On fait la reprise, actuellement, à New York,des trois grands films parlants de René Clair : *Sous les Toits de Paris*, *Le Million*, et *A Nous la Liberté*. Le seul autre film en langue française, pour le moment, est *Le Golem*, film tchèque, qui a un très, très grand succès, en sa qualité d'assez bon film, mais aussi comme film racial juif. Depuis que le maire de cette ville, M. La Guardia, a eu quelques mots avec Hitler, les Juifs new yorkais (il y en a 2.000.000) sont très sensibles à tout ce qui regarde leur race.

En province, *La Croisière Jaune* continue toujours. *Janosik*, film en langue tchèque mais distribué par Tapernoux avec ses films français, fait aussi une très jolie carrière.

Plusieurs importateurs américains sont en pourparlers pour *Mayerling*, qui sera probablement vendu pochainement pour les Etats-Unis, moyennant un à-valoir assez élevé. On voit à quel point les films français sont lents à pénétrer sur ce marché, qui donneraient bien mieux si on les avait tout frais. Mais le marché est toujours tellement mal organisé pour le film français, et les producteurs français s'y prennent si mal pour en profiter !

Robert Stern.

Grand-Duché de Luxembourg

Luxembourg. — Sous le titre bien choisi: *Il est un petit pays*, René Leclère, ancien publiciste, bien connu dans les maisons cinématographiques de Paris, vient de réaliser à l'Eclair-Tirage un film documentaire de propagande touristique sur le Grand-Duché de Luxembourg, avec scénario et commentaires, qui est tout simplement une perle, et qui sera présenté au Pavillon du Luxembourg à l'Exposition de Paris.

On sait que René Leclère est détenteur pour l'année, de la Coupe C.I.D.A.L.C., qui lui a été délivrée par le « Comité International pour la diffusion artistique et littéraire du cinématographe ».

La première de ce film eut lieu vendredi dernier, à bureaux fermés, en présence de la Grande Duchesse, des diplomates accrédités à Luxembourg et des autorités.

Mlle Hélène Vacaresco, secrétaire de la C.I.D.A.L.C. a été présentée à la Grande Duchesse par le Ministre d'Etat, M. Bech, et Mlle Vacaresco fut invitée à prendre place auprès de la Souveraine.

Comme collaborateurs du film (1000 à 1200 m.) citons :

Photo : Marcel Grignon, opérateur de *Visages de la France*.

Assistant : Evy Friedrich.

Musique : Raymond Legrand.

Speaker : Marcel Laporte, connu sous le nom de Radiolo (Poste Parisien et Radio Luxembourg).

Reporter: Micky Damrémont.

Direction musicale : Ray Ventura.

Production : Henri Bachon.

Une chose qui obtint, tout le long du parcours en auto, un énorme succès, ce furent les explications données par le speaker à la gentille Micky qui écoutait son guide avec une attention religieuse et qui amusait par ses spirituelles réflexions.

M. Reckinger, propriétaire du Capitole avait organisé cette soirée avec beaucoup de goût et de savoir faire.

***

L'actif directeur des belles salles *Le Marivaux* pour le film allemand et *L'Ecran* pour le film français, sait bien choisir la production de ses établissements. Il passe, en effet, cette semaine-ci, et en première vision à l'Ecran, le fameux film de Sacha Guitry, de la Tobis : *Les Perles de la Couronne* qui ne paraît actuellement qu'à Paris, Marseille, Lyon, Lille et Luxembourg.

Il y a quelque temps, Monsieur Leclère avait présenté le Sacha-Film de Guitry : *Mon Père avait raison* et la salle ne désemplissait pas tous les soirs. Donc M. Leclère aussi avait raison.

N. Liez.

Joe E. Brown dans **L'Irrésistible**

Importation des Films en Italie

L'importation des films en Italie est contingentée et le chiffre annuel fixé pour la France est de 48 films de plus de 900 mètres.

1. — VISIONS DE FILMS

La Douane Italienne ne possède pas de salle de visions.

Les projections peuvent se faire sous son contrôle dans des Salles privées, moyennant une demande sur papier timbré à 6 lires adressée à la direction des Douanes.

Les frais, en dehors de la location de la salle, s'élèvent à 150 lires environ.

L'admission temporaire n'est pas autorisée, ce bénéfice est réservé exclusivement au ministère pour la Presse et la Propagande ainsi qu'à la Direction Générale de la Cinématographie.

2. — DROITS DE DOUANE

Les films positifs et négatifs impressionnés paient : lires 0.807 par mètre.

Les pellicules vierges : lires 37.40 par kilo y compris les boîtes en fer blanc.

Chaque importation de films doit être en outre accompagnée obligatoirement d'un certificat d'origine et d'un permis d'importation.

Affiches et placards de publicité sans limitation de couleurs :

Avec certificat d'origine : lires 3.67 le kilogr.

Sans certificat d'origine : lires 5.50 le kilogr.

Photographie en une seule couleur :

Avec certificat d'origine : lires 4.40 le kilogr.

Sans certificat d'origine : lires 5.50 le kilogr.

Photographies en deux ou plusieurs couleurs :

Avec certificat d'origine : lires 7.35 le kilogr.

Sans certificat d'origine : lires 11. » le kilogr.

Aux droits de douane mentionnés ci-dessus viennent s'ajouter tant pour les films que pour la publicité et les photos, les taxes ci-après :

Droits de licence 3 %.

Taxe d'échange 2.50 %.

(Bulletin d'*Express Transport*).

A Nice, avec « Les Hommes sans Nom »

C'est aux studios de la Victorine, sur la colline Saint-Augustin, que nous avons trouvé la troupe des *Hommes sans Nom*. Les anciens studios de Rex Ingram gardent encore une partie de leur splendeur et le parc magnifique, un peu envahi par une flore exhubérante, offre un coup d'œil charmant.

Les Hommes sans Nom, évidemment c'est la Légion étrangère, et le scénario de Jean des Vallières est un hommage fervent rendu à cette troupe unique au monde.

Mais nous apercevons près du grand plateau Jean Vallée, le metteur en scène, et un groupe de ses collaborateurs; ils sont tous hâlés, splendidement cuits par le soleil qui leur a posé sur le visage un maquillage dont on ne peut contester la vérité. Voici Constant Rémy, très à l'aise sous le képi à cinq galons du colonel de Joyeuse; puis Georges Péclet, capitaine dont l'allure élégante respire aussi l'énergie; puis encore deux « trois ficelles », Maurice-Rémy et Charles Redgie, accompagnés d'un lieutenant de grande prestance, Escoffier. La conversation ne chôme pas; les anecdotes fusent, émaillées de noms évocateurs: Marrakech, Amersgane, Ouarzazat...

C'est Ouarzazat qui revient le plus souvent, car c'est là qu'eurent lieu les principales prises de vues, et où le séjour manqua souvent d'agrément. En effet, les hôtels se révélèrent insuffisants pour loger tout le monde et il fallut monter des guitounes.

Mais le souvenir qui domine tout est celui de l'accueil que la Légion réserva aux cinéastes et aussi le concours qu'elle apporta à la réalisation du film.

« Il faut que vous sachiez, nous dit Jean Vallée, que Jean des Vallières, l'auteur du scénario, est le beau-frère du colonel de Corta, et que ce dernier restera longtemps une des plus pures incarnations des traditions de panache et d'héroïsme qui sont le propre de la Légion. Aussi, quand on a su à Marrakech qu'un film allait être tourné, que ce film retracerait la vie du chef qui était une idole pour ses hommes, plus de trente anciens légionnaires, parmi lesquels de nombreux sous-officiers, se mirent à notre disposition pour endosser à nouveau l'uniforme et constituer une section qui participa aux prises de vues avec les détachements de l'active. Cette collaboration et celle de tous les officiers nous a grandement facilité une tâche qui se révéla parfois assez pénible. — Heureusement pour nous, lance la voix joyeuse de Lucien Galas, bien pris dans une tenue de sergent, car j'aime autant vous dire qu'à Ouarzazat le séjour n'est agréable, à mon avis, qu'à la condition de n'y pas rester longtemps. Un exemple: vous trouvez assez facilement du vin, mais l'eau potable est vendue 4 fr. 50 la bouteille, alors, pour la toilette, il faut y aller doucement et ne pas faire d'éclaboussures, vous avez saisi ? »

Maurice Rémy, Georges Péclet, Escoffier, Constant Rémy et Charles Redgie dans **Les Hommes sans Nom.**

Tout en devisant nous avons pénétré sur le plateau. Le décor représente le mess des officiers, « tel qu'il existe », précise Georges Péclet. Et nous reconnaissons Tania Fédor, la colonelle de Joyeuse, puis la blonde Suzet Maïs — dans le film Jennyfer — fille énergique du rude pionnier incarné par Thomy Bourdelle.

Mme Vallée, qui nous pilote avec une bonne grâce charmante, nous communique un paquet de photos véritablement magnifiques et nous admirons au vol la belle composition que Lucas Gridoux a réalisée pour le rôle du caïd Hadj Ayar : regard rusé, court collier de barbe noire, la silhouette est parfaite.

Mais il nous faut partir et c'est à regret que nous quittons cette troupe sympathique qui s'est fixé la tâche de faire connaître au grand public, par un film qui s'annonce passionnant, l'œuvre magnifique accomplie au Maroc par cette troupe splendide qu'est notre Légion étrangère.

EN PLEIN MOIS DE MAI

LES PERLES DE LA COURONNE

remportent partout un triomphal Succès

CIRCUIT PATHE

PARIS. — MARIGNAN	1re semaine	**652.759** fr.	»
	record battu, ancien record : 444.141 fr.		
	2e semaine	**450.587** fr.	**25**
	record battu.		
LILLE. — CAMEO	en 2 semaines	**174.667** fr.	»
	cet établissement conserve le film une 3e semaine		
LYON. — PATHE-PALACE	en 2 semaines	**260.205** fr.	**75**
	cet établissement conserve le film une 3e semaine.		
MARSEILLE. — PATHE-PALACE	en 2 semaines	**298.971** fr.	»
CANNES. — STAR	1re semaine	**71.337** fr.	»
	record battu.		
MONTPELLIER. — PATHE	1re semaine	**65.838** fr.	»

Les Hommes sans Nom avec Constant Rémy

■ *Devant le succès en France de* Mademoiselle Docteur, *Max Schach va produire à Londres une version anglaise de ce film dont Dita Parlo sera également la vedette.*

■ *La Film Society de Londres vient de présenter en séance privée le film de propagande communiste de Jean Renoir:* La Vie est à nous.

■ *L'opérateur Georges Benoît vient d'être appelé en Egypte pour tourner* Vive l'Amour *pour la Compagnie Abdel Wahab. Mise en scène de Mohamed Karim.*

Quand « La Dame de Malacca » bridge à bord

Il est curieux d'accéder au salon d'un paquebot cinglant vers les Indes, en passant par deux cabines particulières. Cette ordonnance spéciale a été nécessitée par l'aménagement du grand décor de La Dame de Malacca, *décor où Jacques Krauss reconstitue les multiples lieux où se passera une partie de l'intrigue de ce film. Pour l'instant, dans le salon de jeu aux vitres ouvertes sur l'infini de la Mer Indienne, je vois rassemblés pour une partie de bridge Edwige Feuillère (Mrs Audrey Carter), Debucourt (Sir Eric Tempie), Betty Daussmond et Jean Wall (Herbert Carter). Plus loin, au hasard de ma promenade dans ce bateau au voyage immobile, je rencontrerai Gabrielle Dorziat (Lady Bronmora) et enfin, non loin de la table de jeu, regardant avec une fixité admirative la belle Audrey, Pierre Richard-Willm qui, pour le rôle du Prince Selim, Rajah d'Udaigor, a modifié sa séduisante personnalité et va conquérir de nouvelles admirations sous les cheveux noirs et la peau brunie du Prince Hindou.*

Marc Allégret dirige la scène avec, à ses côtés, son collaborateur artistique : Claude Heymann. Le directeur artistique des prises de vues est Krüger et l'opérateur Marc Fossard.

Les protagonistes de la version allemande sont : le parfait comédien Carl Ludwig Diehl et Kette Gold. La Dame de Malacca, *film adapté du roman de Francis de Croisset, comportera de nombreux extérieurs : Le Havre, Marseille, et peut-être Port-Saïd. Cette grande production Regina sera éditée par Tobis.* — L. D.

ON ANNONCE

■ PEAU DOUCE. — *Le héros canaille et tendre du roman de* **Michel Georges Michel,** *sera interprété en juillet à l'écran par* **Paul Azaïs. Paul Azaïs** *d'autre part sera l'un des interprètes de* UNE FEMME AU BOUT DU MONDE *d'***Alain Serdac.**

■ VIVE L'AMOUR. — *Le prochain film de* **Mairgance** *et* **Georges Friedland** *commencera dans le courant de juin, et l'on prévoit pour la distribution :* **René Lefèvre, Pauline Carton, Génin, Alice Tissot, Georges Péclet, Pierre Nay, Simone Gauthier.** *Directeur de production:* **Claude de Kayser.**

■ MAMAN COLIBRI. — *Le chef-d'œuvre d'***Henry Bataille** *verra prochainement, pour la troisième fois, les feux de l'écran, mais ce sera cette fois un film parlant, et bien parlant.* **Jean Dréville** *et son habituel collaborateur, l'assistant-scénariste* **Robert Paul,** *préparent les prises de vues de ce film produit par* **M. Badalo** *et qui sera tourné en juin.* **Huguette Duflos, Charles Vanel, Janine Crispin, Marg. Moréno, Marcelle Praince, Jean-Pierre Aumont, Gilbert Gil** *en seront les interprètes. Dir. de production:* **Barstoff,** *décorateur :* **Quignon.**

■ CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS. — **Maurice Cloche** *aborderait ce film de long métrage avec cette nouvelle adaptation du livre de* **Germaine Acrement** *qui fut jadis tourné en muet par* **Berthomieu.** *Sans doute* **René Lefèvre** *sera-t-il à nouveau le protagoniste de la charmante intrigue de* CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS. *Mais qui seront les trois demoiselles de province?*

■ MADAME LAFARGE. — *Un bruit semble prendre consistance : on tournerait la vie de Madame Lafarge, l'héroïne de l'arsenic et* **Marcelle Chantal** *en serait l'émouvante protagoniste, tandis que* **Charles Vanel** *serait le maître de forges* **Lafarge.** *On dit que* **Pierre Chenal** *tournera* L'AFFAIRE LAFARGE *en automne.*

■ LES COMPAGNONS DE SAINT-HUBERT. — **M. Georgesco,** *un metteur en scène, annonce la réalisation d'un film burlesque avec deux comiques genre Laurel et Hardy, qui seront campés par* **Dandy** *et* **Orbal.**

■ LE PURITAIN de **Liam O'Flaherty** *commencera le 1er juillet prochain.* **Jean-Louis Barrault** *jouera le puritain.*

Le Travail da

Billancourt

LE MAITRE DE POSTE. — **N. Tourjansky** a donné les premiers tours de manivelle de ce film adapté du roman de **Pouchkine,** dans un décor de maison russe, qui est la maison du maître de poste. L'interprétation comprend : **Harry Baur, Georges Rigaud, Janine Crispin, Pierre Labry, Charles Dechamps, Sinoël.** Les décors sont de **Piménoff** et **Wakhévitch,** le scénario découpé par **Companeez** et **Théodore Robert,** les dialogues seront du spirituel **Carlo Rim.** Production : Milo Films.

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT. — **Félix Gandéra** continue.

LEGIONS D'HONNEUR. — Revenus d'Afrique, notamment du curieux et terrible pays du « Tassili des Aijers » où furent tournés les extérieurs, **Maurice Gleize** et ses interprètes tournent dans les décors d'intérieur dus à **Eaubonne. Charles Vanel** et **Abel Jacquin** sont des premières scènes.

La Villette

A VENISE... UNE NUIT. — **Christian Jaque** termine ce film qui sera fini au début de la semaine prochaine. **Elvire Popesco, Roger Karl, Albert Préjean,** le petit **Mouloudji, Pauline Carton, Héléna Manson, Gildès** et l'amusant chien **Miro** sont les interprètes du scénario de **Paul Nivoix.** Le décor actuel représente une salle de restaurant.

Marseille
(STUDIO PAGNOL)

LE SCHPROUNTZ. — Sous le nom d'Irénée, **Fernandel** tourne une comédie satirique sur le cinéma, qui aura pour héros un brave « fada » appelé par un opérateur étranger «schprountz» terme intraduisible. **Fernandel** y fait une création irrésistible de drôlerie et d'humanité.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

NEUF DE TREFLE. — **Lucien Mayrargues** met en scène sa propre pièce, une fine comédie interprétée par **Duvallès, Pauley, Préjean, Alice Field, Mary Serta, Péclet, Raymond Blot, Cahuzac, Jean Kolb, Simone Mareuil,** etc... Prises de vues : **René Guychard.** Assistant : **Tahart.** Musique : **Yatove.** Pr. : F. I. C.

Épinay
(ECLAIR)

SŒURS D'ARMES. — Dans le calme et l'isolement, **Léon Poirier** tourne cette tragédie de l'héroïsme.

On sonorise les films de l'Exposition de **J.-C. Bernard.** Un film de **G. Raulet.**

Porte des Ternes
(RADIO)

On tourne 4 documentaires. L'un sur les Mines, l'autre sur les routes mouvantes (canaux), le troisième sur la musique et le sport, avec **M. Laparra,** enfin le quatrième sur les lycées.

On prépare plusieurs doublages dont LE DOCTEUR CRESPI et CAVALERIE qui sont déjà commencés.

Lucie Derain.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

ERIC von STROHEIM, ALBERT PRÉJEAN, JANY HOLT, LOUIS JOUVET
dans un film de PIERRE CHENAL
L'ALIBI
Scénario et dialogues de MARCEL ACHARD — Directeur de la Production : J. NASH
Une Production B. N. FILMS-TELLUS
Distribution pour la France sauf Lyon :
ÉCLAIR-JOURNAL
9, Rue Lincoln, PARIS
Vente pour l'Étranger :
FILMKA
3, Rue Th.-de-Banville PARIS
Tél. : GALV. 82-97

ns les studios

LEON MATHOT A TOURNE A ALGER ET A BOU-SAADA « ALOHA LE CHANT DES ILES »

Léon Mathot et ses techniciens, ainsi que Danielle Parola, Jean Murat et Aimos viennent de faire un court séjour en Algérie, séjour au cours duquel ils ont interprété plusieurs scènes de Aloha, Chant des Iles.

On doit savoir que ce film tiré d'un roman de C.-A. Gonnet, retrace l'un des épisodes de la course internationale Londres Melbourne. L'action qui se déroule à Paris, à Londres, aux Iles Polynésiennes et en Afrique, conte les aventures d'un officier français et d'une jeune aviatrice de la haute société anglaise.

Nous avons eu l'occasion de voir L. Mathot à son départ d'Alger. Le réalisateur des Loups entre eux *s'est déclaré enchanté de ses prises de vues.*

Neuilly

LA FILLE DE LA MADELON. — Les intérieurs se poursuivent.

On prépare : Les décors de L'HABIT VERT que **R. Richebé** tournera vers le 5 juin. Décorateur : **d'Eaubonne.**

Joinville

DROLE DE DRAME. — **Marcel Carné** tourne l'aventure tragi-comique de DROLE DE DRAME dans des décors aussi variés que très expressifs.

LA CITADELLE DU SILENCE. — Dans l'imposant décor de la Citadelle du Silence, qui est l'un des plus gros efforts architecturaux de la saison, et qui rappelle la formidable Casbah d'Alger de PEPE LE MOKO, **Marcel L'Herbier** tourne d'angoissantes scènes.

ABUS DE CONFIANCE. — **H. Decoin** a commencé le 26 mai le nouveau film de **Danielle Darrieux.** Udif.

François Ier

LES SECRETS DE LA MER ROUGE. — A peine rentrés d'extérieurs fatigants et merveilleux pris en Somalie, **Richard Pottier** a pris possession de ses premiers décors, dont l'un représente le café Nadir, sur le port de Djibouti. On peut y voir **Charles Dechamps, Mihalesco, Henry de Monfreid, Raymond Segard** et **Harry Baur** dans le rôle de Saïd-Ali. Production : P. S. B.

Nice

(SAINT-LAURENT-DU-VAR)

IDYLLE AU SOLEIL. — **M. Proost** termine ce film.

ENREGISTREMENT RADIO-CINÉMA
FIDÉLITÉ INTÉGRALE
STUDIOS - PRISE DE VUE - SYNCHRONISATION
3 BIS ET 5, Bd D'AURELLE DE PALADINES
PARIS - XVIIe TÉL. GALVANI 53-49

Dans les entrailles de « La Ligne Maginot »

J'ai fait un voyage au centre des forts de la Ligne Maginot. A la surface le ciel était bleu, les oiseaux pépiaient, et voilà que sans descendre d'un centimètre, je me suis enfoncée au 4me sous-sol, sous la terre, dans la rotonde centrale de l'un des forts, non loin du Vieux Fritz. Là, au croisement des tunnels où filaient des rails, devant le poste d'alarme, en face d'un impressionnant ascenseur grillagé, se tenaient le capitaine Bruchot — soupçonné d'avoir tué son chef le commandant d'Espinac et le capitaine Dubois — le juge d'instruction Estève et le commissaire Finois. Auprès d'eux des hommes en bourgerons de treillis, l'arme à la bretelle, casqués, restaient au garde à vous. Et Finois parla avec la voix de Jacques Baumer. Enfin, la reconstitution achevée, Estève dit avec l'accent de Jacques Vitry : Capitaine Bruchot je vous arrête. *Le capitaine Bruchot en uniforme kaki avait le beau et triste visage de Victor Francen. La scène finie, tandis que la pause libérait de leur stationnement ou de leur jeu figurants et artistes de premier plan, Gandéra et son collaborateur Bibal travaillaient avec l'opérateur Hayer à régler la scène qui serait reprise dès la fin de la pause. J'en profitai pour visiter l'énorme décor que Robert Gys a dessiné et que l'équipe du Studio de Billancourt, sous la direction technique de Feldmann a remarquablement édifié. Ces voûtes, ces pilliers, ces tunnels sombres, ces ascenseurs, ces casemates aux lumières aveuglantes, ces chambres bétonnées qui s'agglomèrent dans un décor formidable couvrant deux plateaux, tout cela produit un effet extraordinaire d'ampleur et de tragédie. C'est en tout cas l'un des plus gros efforts décoratifs qui aient été faits pour un film français. De nombreuses et importantes scènes seront tournées dans ce cadre étrange et absolument nouveau. On peut être sûr que* Double Crime sur la Ligne Maginot, *réalisation de Gandéra, sera l'un des films les plus originaux de la production française. Rappelons qu'il est interprété par Victor Francen, Véra Korène, Henri Guisol, Vital, Fernand-Fabre, Jacques Baumer, Vitry, Carnége, et de nombreux comédiens de premier ordre.* — Lucie Derain.

ON ANNONCE

■ ESCADRILLE. — *Ce film est interprété par* **Lily Damita, Simone Héliard, André Luguet, Jacques Catelain, Arnaudy.** *Le personnel technique comprend : Metteur en scène :* **Max de Vaucorbeil;** *Assistant :* **Henry Calef;** *Opérateurs :* **Riccioni** *avec* **J. Mercanton, Francqui** *et* **Braun;** *Ingénieur du son :* **Royné,** *assisté de* **Lecuyer** *et* **Faber;** *Camion de son :* **Hamadier;** *Directeur de production :* **Jacques D'Auray;** *Script-girl :* **Marcelle Hochet.** *Les intérieurs seront tournés à Nice, studios de la Victorine. Les extérieurs de France seront tournés sur le terrain d'aviation.*

■ THOMAS L'AGNELET. — *L'œuvre célèbre de* **Claude Farrère** *sera portée à l'écran par* **Julien Duvivier** *après sa réalisation de* L'EMPREINTE DU DIEU *de* **Maxence van der Meersch.**

■ MIARKA LA FILLE A L'OURSE de **Jean Richepin** *va être tourné en film parlant par* **Jean Choux** *qui a déjà commencé les prises de vues aux Saintes-Maries-de-la-Mer.* **Henry Doru** *en est le directeur de production. La musique sera d'*Arthur Honegger.

Trois scénarios du Jean Guitton

LES ROIS DU SPORT (*mise en scène* **Pierre Colombier**), *avec* **Raimu** *et* **Fernandel.**

PORTE VEINE (*mise en scène* **Berthomieu**), *avec* **Lucien Baroux** *l'inoubliable créateur du* MIOCHE *du même auteur.*

LE CLUB des ARISTOS, *d'après une idée d'*Ashelbé. (*Metteur en scène* **Pierre Colombier**). *Deux de ces films sont déjà en cours de réalisation.* LES ROIS DU SPORT *seront tournés à partir du* 10 *juin.*

EN PRÉPARATION

Une Superproduction **B. N. FILMS-TELLUS**

SÉBASTOPOL

Los Grandes Estrenos Peliculas Franceses en el Mes

LAS PERLAS DE LA CORONA

Directores: Sacha Guitry y Christian-Jaque.

Reparto : Sacha Guitry, Raimu, Ermete Zacconi, Lyn Harding, Cécile Sorel, Jacqueline Delubac, Enrico Glori, Renée Saint-Cyr, Arletty, Lisette Lanvin, Marguerite Moreno, A. Simon-Girard, Germaine Aussey, Simone Renant, Damia, J.-L. Barrault, Huguette Duflos, Rosine Deréan, Pauline Carton, Percy Marmont, Joubé, Lillie Granval, Ponzio, Di Mazzei, Pizani, Dalio, Juvenet, Oléo, Engelmann, Raymonde Allain, Claude Dauphin, etc...

Produccion: Impéria.

Estreno en exclusividad : Desde el 11 de mayo en el Marignan.

Sacha Guitry ha escrito un argumento original que cuenta con gran fantasia, el camino recorrido en los siglos por las cuatro perlas que adornan la corona de Inglaterra, asi como la historia de las tres otras perlas que componian el collar regalado por el papa Clemente VII à su nieta Catalina de Medicis.

La pelicula abarca varios siglos, evocando reyes y reinas como Enrique VIII, Francisco I, Enrique IV, Bonaparte, Elisabeth de Inglaterra, Ana de Boleyn, Maria Stuart, Napoleon III, principes soberanos, gente del pueblo, favoritas como Gabriela de Estrées, la Dubarry.

La pelicula, formidable tarea del cine francés, ha sido realizada en unos 80 decorados. Es una obra espirituel, lujuosa, dotada de un interesantisimo dialogo hablado por los artistas ingleses é italianos en su respectivo idioma. Guitry, Raimu, Ermete Zaconni y Lyn Harding hacen creaciones sorprendentes. Se nota gran numero de lindas mujeres y el conjunto es de una gran suntuosidad.

MARTHE RICHARD

Dirección: Raymond Bernard.

Reparto: Edwige Feuillère, Eric Von Stroheim, Jean Galland.

Producción: Hakim.

Este film original, realizado en un ambiente netamente claro oscuro, conseguido gracias a la estupenda fotografia de Robert Lefebvre, es un drama de espionaje que relata la vida en España de Marthe Richard durante la gran guerra. Composiciones curiosas de Von Stroheim en espia alemán, esteto y gran Señor, y de Edwige Feuillère, quién idealiza el verdadero personaje de Marthe Richard.

RECORDS 1937

Dirección: Jean Tarride y J. B. Brunius.

Musica: Arthur Hoérée et Vellone.

Los realizadores de dicho, documentario, editado con fines de propaganda para la Exposición de Paris, han sacado intelligentemente parte de varios periodicos filmados y antiguas peliculas de reportaje para mostrarnos la evolución de la ciencia y de los conocimientos humanos.

Records 37 termina sobre la concretación de dichos inventos y conquistas, por la Exposición de 1937.

FAROS DE FRANCIA

Dirección: Jacques Berr y M. Verdet-Kléber.

Producción: Films Cinéka.

Destacada pelicula sobre la vida, la historia de los Faros de Francia, sobre su utilidad y la abnegación y heroismo de sus guardianes. Fotografia de una calida luminosidad.

Important French Film of the Month

LES PERLES DE LA COURONNE

(*Pearls of the Crown*)

Direction : Sacha Guitry and Christian Jaque.

Cast : Sacha Guitry, Raimu, Ermete Zacconi, Lynn Harding, Cécile Sorel, Jacqueline Delubac, Enrico Glory, Renée Saint-Cyr, Arletty, Lisette Lanvin, Marguerite Moreno, Aimé Simon-Girard, Germaine Aussey, Simone Renan, Damia, J.-L. Barrault, Huguette Duflos, Rosine Déréan, Pauline Carton, Percy Marmont, Joubé, Lillie Granval, Ponzio, Di Mazzei, Andrews Engelman, Pizani, Dalio, Juvenet, Oléo, Raymonde Allain, Claude Dauphin, etc.

Production : Imperia.

World Première : Marignan Theatre, Paris, May II, 1937.

Sacha Guitry has written this original story about four pearls in the Royal Crown of England, and three other pearls which comprised a collar given by the Pope Clement VII to this niece Catherine de Medicis.

The film, through capriciously told adventures, involves four centuries of History, Kings, Queens, including Henry VIII, François Ier, Henri IV, Elizabeth of England, Marie Stuart, Napoleon Ier, Napoleon III, the Nobles, Favorites such as Gabrielle d'Estrées, and La Dubarry.

This film is the greatest achievement of the French Cinema. More than 80 different sets were built for the production which is a lavish, and witty piece of work with outstanding dialogue, spoken by the French, British and Italian actors in their own languages.

Sacha Guitry, Raimu, Ermete Zacconi, and Lynn Harding have given great interpretations. The beautiful women of the time and the parts they play in the history of the pearls gives this magnificent film great humour.

MARTHE RICHARD

Director : Raymond Bernard.

Cast : Edwige Feuillère, Eric Von Stroheim, Jean Galland.

Production : Hakim.

First run : Marignan and Marivaux Theatres, Paris.

This film, made in a half-colour atmosphere, obtained by the beautiful photography by Robert Lefebvre, and lavish scenery, is a spy drama based on the life of a famous French woman, Marthe Richard, during the great war. Action is in Spain. Leading actors are Eric Von Stroheim who gave a very interesting and original interpretation, of a German officer, spying for his country, and Edwige Feuillère, who has idealized the personification of Marthe Richard.

RECORDS 1937

Direction : Jean Tarride and J. B. Brunius.

Music : Hoérés and Vellone.

This documentary picture has been made as a progaganda for the 1937 Paris International Exposition. Many pictures have been taken from former newsreeds and documentaries to show the evolution of Science and of human knowledge. This film, which has been cleverly produced, is concluded by showing the achievement of all inventions and scientific conquests in the 1937 Exposition.

Die Franzœsischen Spitzenfilme des Monats

LES PERLES DE LA COURONNE

Regie : Sacha Guitry und Christian Jaque.

Darsteller : Sacha Guitry, Raimu, Ermete Zacconi, Lyn Harding, Cécile Sorel, Jacqueline Delubac, Enrico Glori, Renée Saint-Cyr, Arietty, Lisette Lanvin, Marguerite Moréno, A. Simon Girard, Germaine Aussey, Simone Renant, Damia J.-L. Barrault, Huguette Duflos, Rosine Déréan, Pauline Garton, Percy Marmont, Joubé, Lillie Granval, Ponzio, Di Mazzei, Pizani, Dalio, Juvenet, Oléo, Engelmann, Raymonde Allain, Claude Dauphin, etc.

Hersteller : Impéria.

Uraufführung : Marignan seit Dienstag den II. Mai 1937.

Sacha Guitry hat ein Originalmanuskript verfasst das voll glühender Phantasie die Geschichte der vier Perlen im Laufe der Jahrhunderte schildert, die die Königskrone von England schmücken, sowie die Historie der anderen drei Perlen, die zur Vervollständigung der Krone Papst Clemenz VII. seiner Nichte Katharina von Medici zum Geschenk machte. Der Film umfasst mehrere Jahrhunderte; Könige, Königinnen, wie Heinrich VIII. Franz I., Heinrich IV., Bonaparte, Elisabeth von England, Anna von Boleyn, Maria Stuart, Napoléon III., Königsliebchen wie Gabrielle d'Estrées und die Dubarry spielen inmitten von Adel und Volk die Hauptrollen.

Dieser Film, eine Grosstatt des Französischen Kinos, wurde in mehr als 80 Dekorationen gedreht. Er ist wahrhaft reich an Geist und Prunk mit einem prachtvollen Dialog, den die englischen und italienischen Schauspieler in ihrer Muttersprache sprechen.

Guitry, Raimu, Ermete Zacconi und Lyn Harding sind erschütternd und hinreissend in ihrer Darstellung. Das ausgezeichnete Ensembel wird von vielen entzückenden Frauen bereichert.

MARTHE RICHARD

Regie : Raymond Bernard.

Darsteller : Edwige Feuillère, Eric von Stroheim, Jean Galland.

Hersteller : Hakim.

Seltsam esrchütternde Darstellung von Stroheims als feinsinniger deutscher Spion und Cavalier, und Edwige Feuillère als ideale Darstellerin der Martha Richard, wie sie wirklich war.

RECORDS 1937

Regie : Jean Tarride und J. B. Brunius.

Musik : Arthur Hoérée und Vellone.

Die Schöpfer dieses Zeitbildes, das als Propaganda, für die Weltausstellung Paris 1937 bestimmt ist, haben sehr geschickt und klug Ausschnitte aus verschiedenen heutigen Filmen und alten Zeitbildern benutzt, um uns die Entwickelung der Wissenschaften und der Menschheitskunde deutlich zu zeigen. Record 37 wird gekrönt durch die Erfindungen und Errungenschaften der Ausstellung 1937.

FRANKREICHS LEUCHTTURME

Regie : Jacques Berr in Zusammenarbeit mit Verdet-Kléber.

Hersteller : Film Cinéka.

Ein sehr schöner Naturfilm über das Leben, die Konstruktion, Anwendung und Geschichte der Leuchttürme von Frankreich, über ihre Nützlichkeit und den Heldenmut der Leuchturmswärter. Warme, lichtvolle Photographie.

Distribution pour la Grande Région Parisienne et l'Alsace-Lorraine

GALLIC - FILMS

, RUE MARIGNAN - PARIS (8e) — Téléphone : ÉLYsées 94-68

TROIS NOUVELLES PREUVES DE L'INCONTESTABLE SUCCÈS DU FILM

LES PERLES DE LA COURONNE

BORDEAUX

Signification des principales indications de service taxées pouvant figurer en tête de l'adresse.

D..... = Urgent.
AR..... = Remettre contre reçu.
PC..... = Accusé de réception.
RPxfrs. . = Réponse payée.
TC. . . . = Télégramme collationné.
MP. . . . = Remettre en mains propres.
XPxfrs.. = Exprès payé.

NUIT. . . = Remettre au destinataire [illegible] des heures d'ouverture du bureau d'arrivée).
JOUR. . . = Remettre seulement pendant le jour.
OUVERT = Remettre ouvert.

Indications de service.

Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est le numéro d'ordre, le second indique le nombre de mots taxés, les autres désignent la date et l'heure de dépôt.
Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt [illegible] indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

L'État n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par voie télégraphique. Loi du 29 novembre 1850, art. 6.

N° Timbre date

ORIGINE	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE	HEURE DE DÉPÔT	MENTIONS DE SERVICE
BORDEAUX TF 0781-32/31-2192400					

= PREMIERES TRIOMPHALES PERLES COURONNE BORDEAUX
SALLES COMBLES MALGRE SOLEIL SPECTACLE GUITRY HACHE
PAR LES APPLAUDISSEMENTS MATINEE & SOIREE FERONS
RECORDS DE RECETTES FELICITATIONS GUITRY ET TOBIS.
, SIRITZKY ===

CANNES (STAR)

ORIGINE.	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.
CANNES 0130 44 25 18H					

SUIS HEUREUX VOUS COMMUNIQUER RECETTE REALISÉE PAR
FILM MAGNIFIQUE LES PERLES DE LA COURONNE EN UNE
SEMAINE AU STAR PALACE DE CANNES 71337 FRANCS CE
CHIFFRE N A JAMAIS ÉTÉ ATTEINT DANS UNE SALLE DEPUIS
5 ANS SALUTATIONS EMPRESSÉES = DELPUECH

NORMANDIE

MENTIONS DE SERVICE
DE NORMANDIE STNAZAIRERADIO 4 43 16 SANS HEURE =

= PRESENTATION FILM LES PERLES DE LA COURONNE A BORD
NORMANDIE EN SOIREE GALA 22 HEURES SAMEDI OBTIENT
MAGNIFIQUE SUCCES STOP PRIERE PRESENTER SACHA GUITRY ET
SES INTERPRETES ET COLLABORATEURS MES FELICITATIONS ET
CELLES DE MES PASSAGERS = COMMANDANT THOREUX

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

— N° 969 —
du 28 MAI 1937
Publié sous la Direction Technique de A.-P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numéros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATÉRIEL*
FRANCE et Colonies : **50 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **75 fr.** Autres Pays : **85 fr.**

A propos d'un Procès

CHARLIE CHAPLIN - RENÉ CLAIR

Charlie Chaplin est un plagiaire, Charlie n'a jamais eu une idée qui n'ait traîné dans toutes les salles d'études de scénarios, Charlot a chipé ici une séquence, là une scène, là le sujet.

Il est jusqu'aux apprentis cinéastes qui vous montreront, faits à l'appui, preuves en mains que la renommée de l'illustre mime n'est tissée que de flagorneries, et relève plus de la publicité que de la ferveur des foules.

Ce pauvre Charlot qui n'a jamais eu de veine avec la gent féminine, n'en a guère plus avec les cinéastes.

Il manquait à sa gloire d'être traîné devant les tribunaux, qui espérons-le, le condamneront avec de sévères attendus et lui interdiront dorénavant de gâcher la pellicule.

Charlot martyr flagellé par René Clair, sujet de tableau bien moderne qui fera recette le jour où il tiendra la cimaise aux Artistes Français.

Pour ceux qui l'ignorent (mais existe-t-il encore quelqu'un qui ne le sache?) Charlot a vu *A Nous la Liberté*, a disposé d'une copie, l'a examinée à la loupe, à la Moviola, au microscope, à l'ultra-miscroscope sans doute, puis sans rien dire a fait rigoler l'Amérique.

Intolérable forfait qu'on va lui faire expier, car il y a des juges à New York.

Charlot qui l'eût dit... René qui l'eût...! J'aurais aimé — cela m'est tout à fait personnel — voir l'échange d'une correspondance de ce genre :

Mon cher Charlot,

Comme tous les cinéastes du monde, je vous dois énormément, vous avez guidé mes premiers pas... Nul plus que moi n'est plus de votre lignée, nul plus que moi n'a pour vous plus de reconnaissance...

Je vous remercie sincèrement d'avoir prisé mon film, au point d'avoir fait de Temps Modernes *une suite de* A nous, la Liberté; *vous seul pouviez vous permettre de faire avaler à nos contemporains cette suite à mon film.*

Je vous envie d'autant plus que le succès financier vous a souri. J'ai, moi, mon cher Charlot, la consolation d'avoir eu l'approbation de mes pairs hollywodiens.

Croyez, mon cher Charlot...

René.

Ce à quoi notre bon Charlot aurait répondu :

Mon cher René,

Je vous remercie de votre bonne lettre, vous seul pouvez avoir autant d'esprit.

Evidemment, à mon insu croyez-le, j'ai mis dans mon film quelques réminiscences du vôtre tout comme anciennement vous aviez des souvenirs des miens. Je m'en accuse, mais je vous sais trop d'esprit pour m'en tenir rigueur.

Croyez, mon cher René...

Charlot.

Un instrument imposant pour la télévision utilisé en Allemagne

LA CAMERA R.K.O.

La Société R.K.O. utilise maintenant une nouvelle caméra complètement blindée, sorte de caisson en matière moulée qui s'ouvre à la partie supérieure pour l'accès aux magasins, et à la partie inférieure pour le mécanisme.

Le caisson reçoit à sa partie avant un porte-cache et soufflet, sur le côté une loupe viseur clair.

Cette caméra peut se monter sur un chariot basculant qui atteint environ 2 m. 30 de hauteur pour la partie supérieure de la course et environ 50 centimètres pour la partie basse.

La caméra dispose d'un fondu automatique, elle peut recevoir des objectifs de 24 à 120 millimètres de foyer.

Le Cinéma et la Guerre en Espagne

Les belligérants Espagnols ont des deux côtés des services cinématographiques assez bien organisés.

Du côté gouvernemental, deux services indépendants fonctionnent l'un vers le Nord, l'autre vers le Sud. Du côté nationaliste, un service est installé dans la partie Nord.

Nous n'indiquerons pas, « manifestation de parfaite neutralité », les endroits où sont installés ces services, ni les noms des dirigeants.

Les deux gouvernements ont fort bien compris ce qu'ils peuvent tirer comme documentation du cinéma, et quelle influence morale celui-ci a sur les masses.

Les gouvernementaux ont essayé de faire quelques petits films de propagande dans les studios de Madrid, C.E.A. et Ballesteros, mais il y ont renoncé, et se sont contentés de diriger le matériel utile, « machines et accessoires » vers de nouveaux lieux, hors de la portée des canons de l'armée Franco. Du côté de ce dernier il n'y a que des Espagnols, tandis que leurs adversaires ont fait appel à de la main-d'œuvre étrangère du moins pour les postes principaux.

Ajoutons que ces techniciens ne font et n'ont jamais fait acte de combattants.

Le poste Sud gouvernemental dispose d'un appareil Klang portatif où le son est impressionné sur la même pellicule que l'image. La caméra Askania qui était utilisée pour ce travail a été consacrée au seul défilement du son, une caméra Winten est employée pour l'image, les deux caméras sont synchronisées électriquement, le centre du Nord dispose du matériel de l'ancienne société Orphéa, anciennement dirigée par notre compatriote Lemoine.

L'armée Nationaliste a le matériel de la Société C.E.A. Tobis qui était en partie, en stationnement près de Cadix pour la réalisation du film *Asile de Pupilles*.

Les deux adversaires ont renoncé à la prise de vues directement sonores sur le champ de bataille, le matériel trop lourd, trop encombrant ne permettant pas un travail efficace aussi discret que possible, en raison de l'activité de l'aviation.

Les gouvernementaux ont déménagé le matériel Debrie et Bourdereau du seul laboratoire vraiment bien équipé qui appartenait à la Madrid-Film dirigé par MM. Blanco, père et fils. Ils l'ont transporté au centre cinématographique du Sud.

M. Blanco, père, qui fut un des plus acharnés adversaires de la monarchie et de la dictature, qui dut fuir à ce moment, doit être enfermé prisonnier dans Madrid.

MM. Rodino, directeur général de C.E.A. Tobis est lui aussi avec le secrétaire général de cette Société à Madrid.

Les deux partis ont installé dans leurs centres respectifs des petits studios de synchronisation.

Le caractère particulièrement atroce de cette lutte fratricide, les représailles et horreurs sans nom qui sont chaque jour enregistrables par les témoins impartiaux nous interdit de donner plus de détails.

Ajoutons cependant que dans les deux camps les cinémas malgré les difficultés de la programmation, font de brillantes affaires.

DÉVELOPPEMENT A TON CHAUD DE CONTRETYPES

par R. LANDAU, ingénieur-chimiste

Dans la production d'un contretype négatif, d'après un positif intermédiaire dit « lavande », on doit satisfaire à deux conditions : *a*) rendre exactement toutes les densités; *b*) éviter une granulation exagérée.

Le rendu exact des densités pourra être obtenu à l'aide d'une émulsion négative possédant une partie rectiligne de la courbe caractéristique, suffisamment longue. L'intervalle des logarithmes, des luminations correspondant aux points extrêmes de la partie rectiligne doit dépasser 2 (égal à la différence des densités extrêmes sur un positif normal). Cette condition n'est pas suffisante. Il faudrait que la partie rectiligne de l'émulsion positive servant au tirage du négatif-contretype commence à la densité de 0,20 environ, c'est-à-dire à la plus faible densité utile de l'image. Or, la partie rectiligne des émulsions positives courantes, commence vers la densité 0,60 (pour un gamma de 2,00) et même plus haut. On peut y remédier en utilisant une émulsion négative pour contretype, dont la partie supérieure de la courbe se relève au-dessus de la droite représentant la pente.

A défaut d'une émulsion, dont la courbe possède cette forme, on peut utiliser une émulsion, genre de l'ancienne, « extra-rapide » qui se relève constamment jusqu'à une valeur élevée de la lumination (*fig* 1, *courbe a et b*).

Cette émulsion n'est pas parfaite, mais elle permet une bonne reproduction des parties claires et moyennes du sujet.

Quant à la granulation, le seul moyen, connu pour l'éviter, c'est d'utiliser des émulsions à grain fin. Ici encore, à défaut d'émulsions négatives à grain fin, on facilitera la formation d'une granulation fine par un développement approprié.

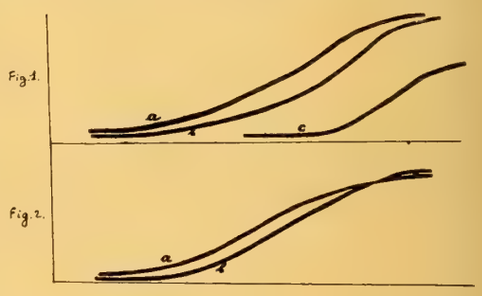
Toutes les autres conditions étant les mêmes, le grain est d'autant plus fin qu'on développe moins longtemps. A ce point de vue l'incorporation du colorant jaune dans l'émulsion dite « négative pour contretype » est peut-être une erreur. Il est vrai que le pouvoir résolvant augmente grâce à ce colorant et que la sensibilité de l'émulsion est diminuée de façon à pouvoir être utilisée sur les mêmes tireuses et avec les mêmes lampes que les émulsions positives. Ces avantages comportent cependant, un grave inconvénient : l'abaissement du contraste, dû au colorant. Par suite de l'abaissement de ce contraste, on sera obligé de développer plus longtemps pour obtenir le même gamma. Or, plus on développe et plus la granulation devient grande. L'augmentation du grain par prolongement du temps de développement est surtout sensible sur une émulsion négative. Une émulsion négative telle que l'ancienne « extra-rapide » ou même une « panchro » à courbe caractéristique sans coude, donne un grain suffisamment fin, par développement relativement court dans un bain au borax. La finesse du grain augmentera encore sensiblement si on applique le développement à ton chaud. La perte de sensibilité due à ce genre de développement est avantageuse dans le cas du contretype, car la sensibilité excessive de l'émulsion négative, par rapport à la lampe normale de la tireuse, est ainsi en partie annulée.

L'image en ton chaud est constituee par un mélange en proportions variables de l'argent colloïdal et de l'argent noir de dimension microscopique. Plus la couleur est chaude (du brun au jaune en passant par le rouge) et moins il y a d'argent noir. Un révélateur pour ton chaud doit contenir un faible solvant de l'halosel d'argent. Généralement, il faut le diluer pour obtenir les tons les plus chauds.

Le ton chaud s'obtient plus facilement avec des émulsions à grains d'halosel d'argent fin telles que diapositive, ton chaud et papier « gaslight ». Les émulsions cinématographiques, aussi bien positives que négatives (à grains relativement gros), ne donnent pas de bons résultats dans ces conditions

Une série d'essais nous a permis de déterminer dans quelles conditions un révélateur peut donner des tons chauds avec les émulsions cinématographiques :

a) Le révélateur doit être faiblement alcalin. Moins il est alcalin et plus facilement on obtient le ton chaud (à rapprocher avec la dilution du révélateur dans le cas des papiers « gaslight » et plaque à tons chauds).



b) La faible alcalinité ne suffit pas. Il faut encore un faible solvant de bromure d'argent. Le bain au borax D 76 convient parfaitement à condition de lui ajouter une dose massive de bromure de potassium, par exemple 50 grammes par litre. Avec le révélateur ainsi constitué, on obtient une image jaune transparente. Toutefois, le développement est long et le temps de pose doit être considérablement augmenté.

c) Une faible dose d'ammoniaque, par exemple 1 cc. par litre, permet de développer une émulsion négative au gamma 0, 60 en 10 minutes. Si on augmente la dose d'ammoniaque, le développement est plus rapide, mais le ton est moins franc. Pour avoir des tons vraiment chauds, il ne faut pas dépasser 2cc. d'ammoniaque par litre. Le développement à gamma supérieur diminue également la franchise du ton.

Une émulsion positive comme (par exemple), celle utilisée à l'enregistrement du son, se comporte envers le révélateur indiqué, comme l'émulsion négative (à la gradation près). On obtient un gamma de 0,60 en 6 minutes environ. Elle peut être utilisée au contretypage des images peu contrastées, sa gradation n'étant que la moitié de la radiation d'une émulsion négative.

Voici pour terminer, quelques courbes caractéristiques. Nous avons évité les mesures visuelles des densités formées par l'argent coloré en se servant de la méthode des coins croisés. Les densités ainsi déterminées, sont des densités « efficaces ».

La figure 1 représente les courbes négatives (*a* et *b*) d'émulsions genre ancienne extra-rapide : *a*), développée dans le bain borax sans addition, *b*) bain borax additionné de bromure de potassium et d'ammoniaque. Dans la figure 2, les courbes *a* et *b* correspondent aux mêmes traitements d'une émulsion « panchro ». Enfin, la courbe *c* de la figure 1 représente une émulsion positive pour enregistrement du son, développée dans le bain borax ton chaud.

MACHINE A DÉVELOPPER

La maison Art. Reeces connue pour sa fabrication de caméras sonores portatives lance pour les petites installations une machine à développer à double circuit de révélateur pour développement alterné de négatifs ou de positifs pour 35 ou 10 millimètres. Les temps de développement varient à volonté de 1 minute trois-quarts à 18 minutes. Les cuves reçoivent environ 40 mètres de film. Les cuves comportent six sections, cuve révélateur négatif, cuve pour révélateur positif, cuve de rinçage, cuve d'hypo, cuve de lavage et deux petites cuves pour le développateur positif ou négatif. Le film venant de bobines de 300 mètres défile de gauche à droite sur 19 galets, puis de droite à gauche sur une autre série de 19 galets. Les galets sont répartis sur cinq chassis relevables à l'aide de contre-poids.

L'air envoyé dans la sécheuse après essorage pneumatique arrive à raison de 1.000 pieds cubiques à la minute.

La machine est paraît-il d'après les spécialistes américains d'une grande sécurité de marche.

DÉPANNAGE

Sous la signature de P. Hémardinquer et H. Piraux tous deux ingénieurs radio-électriciens bien connus, vient de paraître en librairie un manuel de Dépannage et d'Entretien des récepteurs de T. S. F., Amplificateurs, cinéma sonore. Ce livre, le deuxième d'une série, comprend 10 chapitres.

Les principaux chapitres sont :

I. Appareils de vérification et de mesure;

II. La vérification des lampes à vide;

III. Contrôle des pièces détachées et des circuits;

V. Lutte contre les bruits parasites;

X Entretien et dépannage des installations de Cinéma parlant.

De nombreuses gravures et schémas illustrent le texte.

Editeur, Librairie d'Enseignement Technique, 61, boulevard Saint-Germain, Paris.

Rappelons que le livre N° 1 est consacré aux appareils de mesure et à leur construction.

LA CAMÉRA SONORE MITCHELL

La nouvelle Caméra sonore lancée par cette maison est maintenant vendue commercialement.

L'inscription est faite par un oscillateur qui donne un track à aire variable de 50 à 9.000 périodes. Le galvanomètre ordinaire donne une enveloppe sonore unique, un galvanomètre spécial produit une enveloppe double, courbe de réponse haute fidélité et noiseless.

Si le client désire un système à densité variable, la caméra est livrée avec une light valve.

La pellicule défile sur deux tambours dentés.

Le tambour inscripteur est de grand diamètre.

Pour l'enregistrement en extérieurs la caméra est mise par un moteur interlock (en studio on emploie un moteur triphasé 110 ou 220 volts 48-50 ou 60 périodes).

L'amplificateur est construit de telle manière qu'il échappe absolument aux brevets des trusts, le son ne paie aucune redevance.

L'amplificateur est mis en service avec un micro dynamique. Le gain de l'ampli est approximativement de 100 décibels. Il est possible de mixer 3 sources sonores.

UNE CIRCULAIRE DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Réglementation de l'usage et du transport des appareils photographiques et cinématographiques à bord des aéronefs

Le ministre de l'Intérieur, le ministre des Affaires étrangères, le ministre de l'Air, le ministre de la Défense nationale et de la guerre, le ministre de la Marine et le ministre des Finances,

Vu la loi du 31 mars 1924 relative à la navigation aérienne;

Vu l'arrêté interministériel du 20 avril 1926 réglementant notamment l'usage et le transport des appareils photographiques et cinématographiques à bord des aéronefs,

Arrêtent :

Article premier. — Le présent arrêté est pris en application des dispositions de la loi du 31 mai 1924 relative à la navigation aérienne, dont l'article 81 a abrogé toutes dispositions antérieures contraires à ladite loi.

Art. 2. — Les dispositions des articles 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de l'arrêté du 20 avril 1926, réglementant l'usage et le transport des appareils photographiques et cinématographiques à bord des aéronefs, sont rapportées et remplacées par les suivantes.

Art. 3 (modifiant l'article 4 de l'arrêté du 20 avril 1926). — Toute personne désirant faire usage d'appareils photographiques ou cinématographiques au-dessus du territoire français devra être titulaire d'une licence. Cette licence sera délivrée par la direction générale de la Sûreté nationale, sur avis conforme des ministères intéressés (air, guerre, marine).

Art. 4 (modifiant l'article 5 de l'arrêté du 20 avril 1926. — Les licences pour prises de vues aériennes ne seront accordées qu'aux personnes désirant les employer dans un but commercial ou industriel.

Leur validité sera de trois mois pour les opérateurs professionnels étrangers ou employés d'une entreprise étrangère.

Elle sera d'un an au plus pour les opérateurs professionnels français employés dans une entreprise française.

La licence sera établie au nom de l'entreprise et portera le nom de l'opérateur. Elle devra être retournée par l'entreprise dès que celle-ci cessera d'employer l'opérateur.

L'entreprise sera responsable des agissements de l'opérateur en ce qui concerne la divulgation des photographies aériennes de nature à nuire à la défense nationale et, en cas d'infraction, elle pourra être radiée de la liste des firmes autorisées.

Art. 5 (modifiant l'article 6 de l'arrêté du 20 avril 1926). — La licence ne donnera le droit à son titulaire que de prendre des vues au-dessus des portions de territoire expressément mentionnées sur cette licence.

Art. 6 (reprenant l'article 7 de l'arrêté du 20 avril 1926). — Les licences photographiques pourront être suspendues ou annulées à un moment quelconque au cours de leur validité, et à la simple demande des ministres intéressés, qui recevront, périodiquement, la liste des licences délivrées, avec l'indication de leur durée de validité, du nom et de l'adresse du titulaire, ainsi que des restrictions qui pourront éventuellement y être portées.

Art. 7 (modifiant l'article 8 de l'arrêté du 20 avril 1926). — Les dispositions ci-dessus seront prises à l'égard des Français et des étrangers. Toutefois, la délivrance des licences photographiques aux étrangers sera, en outre, soumise aux conditions suivantes :

***a*) Avis préalable du ministère des affaires étrangères si le postulant réside à l'étranger;**

***b*) La licence pourra être refusée si, dans le pays auquel appartient le postulant, des facilités analogues n'étaient pas consenties à nos nationaux.**

Art. 8 (modifiant l'article 9 de l'arrêté du 20 avril 1926). — Les demandes d'autorisation présentées par l'entreprise, rédigées sur papier libre et indiquant les motifs des prises de vues et leur projet d'utilisation, doivent être adressées au ministre de l'Intérieur (direction générale de la Sûreté nationale). A chaque demande, doivent être jointes deux photographies d'identité (de face, sans coiffure, sur fond uni, non collées, de quatre centimètres de largeur sur cinq centimètres de hauteur) de l'opérateur.

Art. 9 (reprenant l'article 10 de l'arrêté du 20 avril 1926). — En vue d'assurer l'application du présent arrêté, il appartiendra au commandant du bord:

1° De veiller à ce que les porteurs d'appareils photographiques ou cinématographiques soient munis des licences prévues au présent arrêté ;

2° De faire placer dans un emplacement spécial, et dont il assurera la surveillance, les appareils photographiques ou cinématographiques des passagers ou membres de l'équipage non munis des licences nécessaires.

Art. 10 (modifiant l'article 11 de l'arrêté du 20 avril 1926). — Le ministre de l'Intérieur (direction générale de la Sûreté nationale) peut employer tous moyens de contrôle utiles, y compris la saisie des appareils, des plaques ou pellicules et leur reproductions, pour assurer l'exécution du présent arrêté.

En aucun cas, les propriétaires d'objets saisis ne seront fondés à réclamer une indemnité, ni à exiger la restitution des clichés ou de leurs reproductions.

Fait à Paris, le 28 avril 1937.

L'OCTAVE ET LE DÉCIBEL

RÉSUMÉ SUCCINCT D'UNE ÉTUDE DE R. VERMEULEN PARUE DANS LA REVUE TECHNIQUE PHILIPS, FÉVRIER 1937

L'auteur étudie dans cette communication fort complète différentes données de la technique sonore, surtout en ce qui concerne l'emploi des mesures logarithmiques l'Octave et le Décibel.

En prenant comme nombre de base le chiffre 2, on trouve comme valeur I d'un intervalle, avec l'octave comme unité

$$1 = 2 \log. \frac{f1}{f2} = 3{,}320 \quad 10 \log. \frac{f1}{f2}$$

La plus usuelle manière de subdiviser les instruments à clavier fixe réside dans l'obligation, où on est dans la pratique, de n'employer qu'un nombre restreint de touches. Dans ce système les intervalles principaux sont portés à l'échelle

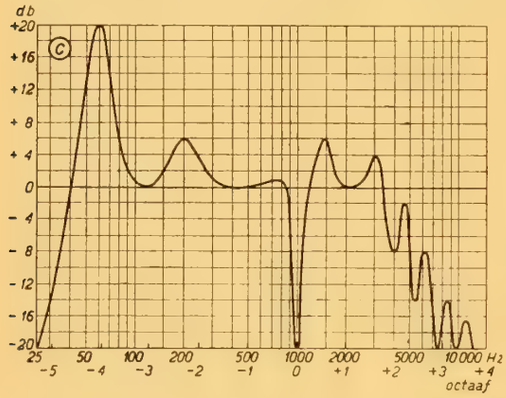


Fig. A

logarithmique en partant d'un son fondamental « do ».

La division de l'octave en 12 parties égales rend les intervalles principaux de façon satisfaisante et entre « *mi* et *fa* et entre *la* et *si* » s'intercalent de nouveaux tons, une telle gamme est dite diatonique tempérée, son avantage sur celle dite naturelle est que les écarts sur les intervalles d'un son restent toujours égaux quel que soit le son qui ait servi de base.

Les orchestres s'accordent sur le *la* dont la fréquence est prise à 435 périodes alors que la « notation physique est faite sur 430,5, dans ce cas, il y a lieu de remarquer que le *do*^{5}, a la fréquence 1024, soit 10 octaves au-dessus de une période.

Les américains emploient comme fondamental un son de 1.000 périodes.

L'auteur publie à la page 49 un tableau très complet de l'étendue sonore des divers instruments musicaux connus, à cordes, à vent, ou métalliques de choc (cymbales), cuivre, voix chantées, consonnes, voyelles, diphtongues.

Le tableau est établi suivant les deux bases : échelle physique, échelle internationale.

Pour les instruments de musique l'auteur a indiqué l'étendue du domaine des fréquences du son fondamental particulier à chaque instrument, et pour certains d'entre eux l'étendue des sons harmoniques correspondant. Pour la voie humaine il a indiqué les fréquences articulantes. On voit aussi la progression de l'étendue sonore de la voix d'un enfant 0 an 345 à 435, 5 ans 300 à 480, 15 ans 213 à 690, alors que le même personnage devenu ténor aura une

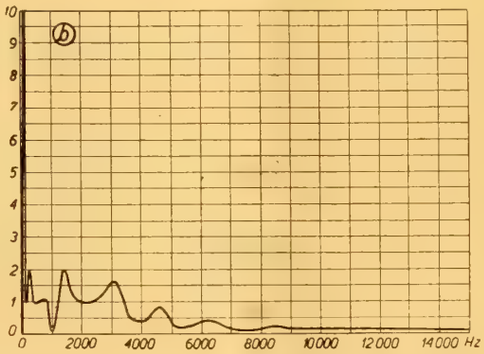


Fig. B

voix qui s'étendra de 120 à 490 et en mezzo-soprano de 218 à environ 800.

Le système du Bel est basé sur le choix du système logarithmique de Briggs de base 10, pour le Néper la base *e* est de 2,718, ces deux systèmes différent surtout dans leur application. Le Bel doit servir à la mesure des énergies ou des puissances, le Néper par contre est utilisé pour la mesure des amplitudes, pression acoustique, vitesse des particules d'air, des courants électriques, tensions.

Vermeulen donne page 51 un tableau des rapports d'amplitude entre népers, décibels et rapports d'intensité.

L'amplitude étant comprise entre 1 et 10, ce qui donne pour le maximum : 2,3 néper, 20 d.c.b., 100 intensité.

L'écart en niveau de deux puissances ou intensités est de N. Bels, lorsque on a :

$$N = \lg \frac{w^2}{w_1} \text{ ou } \frac{w^2}{w_1} = 10\ N$$

Le Décibel mesure de pratique courante est donc la différence en niveau entre deux puissances ou intensités. Il y a *n* décibels lorsqu'on a :

$$N = 10 \lg \frac{w^2}{w_1} \text{ ou } \frac{w^2}{w_1} = 10 \frac{n}{10}$$

Quant au Néper une différence en niveau de deux amplitudes vaut M népers lorsque:

$$M = \mathrm{Ln} \frac{a^2}{a_1} \text{ ou } \frac{a^2}{a_1} = e^M$$

Ces deux définitions permettent d'exprimer en bels ou décibels (10me partie) la différence en niveau de 2 puissances ou énergie, tandis que la différence en tensions ou vitesses s'exprimera en Népers.

Dans le calcul des différence de niveau *i*, les vitesses *v*, les surpressions *p*, sont utilisables à la condition que la résistance de 2 puissances, les tensions *e*, les courants du récepteur soit la même dans les deux cas. Dans ce cas le passage des népers au décibels peut se faire sur la base.

1 d.c.b. = 0,115 néper; 1 néper = 8,7 d.c.b.

Log2 = 0,3 et 1 d.c.b. correspondant à une augmentation énergitique de 25 %, on peut facilement déterminer le rapport des intensités pour *n* décibel,

Décibels	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Rapport	1	1,26	1,6	2,0	2.5	3,2	4 0	5 0	6.3	7,9	10

Pour le rapport des amplitudes, on prend le nombre correspondant à la moitié de la valeur en d.c.b.

L'intensité d'un haut-parleur donnée par exemple pour 80 d.c.b. ne signifie quelque chose que si on spécifie quelle est l'intensité utilisée comme niveau zéro, ainsi que la distance à laquelle cette intensité a été déterminée.

L'indication d'intensité ci-dessus peut signifier : l'intensité sur l'axe du haut-parleur à 2 mètres de distance est de 80 d.c.b. au-dessus de 10^{16} watts/cm^2; ou encore, que la puissance totale du haut-parleur considérée est de 80 d.c.b. au-dessus de 1 watt. Aux Etats-Unis le niveau zéro est à une intensité de 10^{16} watts cm^2; ce qui est voisin du seuil d'audibilité, en Allemagne le niveau d'intensité de 70 d.c.b. correspond à la pression acoustique de dyne c/m^2 dans une onde plane.

Le niveau zéro correspond a une pression égale à $0.32.10^3$ dyne c/m^2 et une intensité de $2{,}5.10^{16}$ watt c/m^2. Il est comme on voit très regrettable que les physiciens acousticiens n'aient pu encore se mettre d'accord sur la standardisation de ces mesures.

A la page 53 de l'opuscule, l'auteur a fait figurer un tableau des courbes d'inten-

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES

E. STENGEL

Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38

11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (X^e)

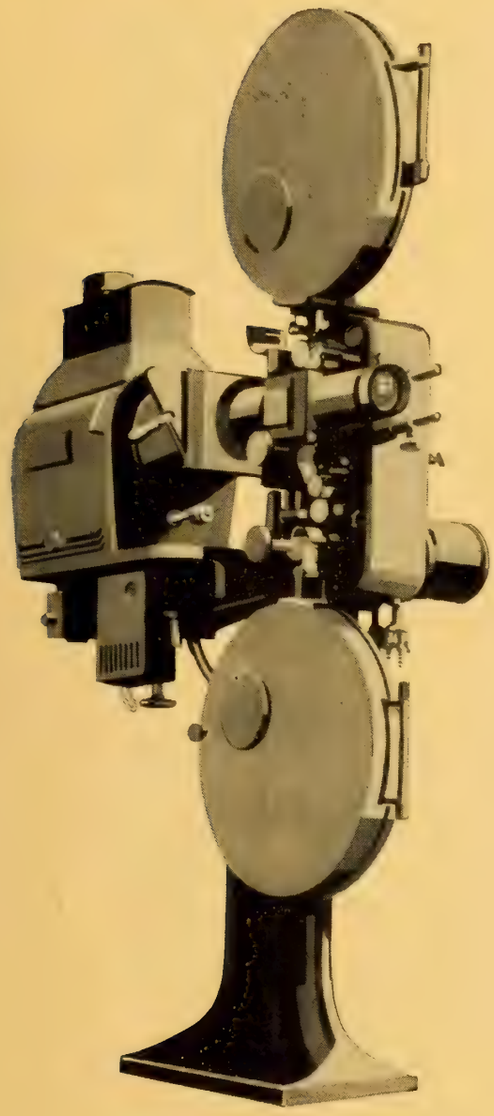
Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO
Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lumière bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux

Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie, Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).

PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « Loué ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.

Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

FAISONS LE POINT



Profitez de la période d'été pour moderniser votre matériel de cabine et vous préparer ainsi pour la saison prochaine.

Pour assurer la

SÉCURITÉ

de fonctionnement, les projecteurs ERNEMANN comportent entre autres perfectionnements, le graissage automatique de tout l'engrenage, et un dispositif de protection contre l'incendie "PROTEKTOR". Le

RENDEMENT

est très nettement amélioré par la fixité et la luminosité de la projection, la stabilité de la lecture et la bande de fréquences très étendue des amplificateurs ZEISS IKON.

La grande variété des appareils ZEISS IKON permet de choisir un poste convenant aux exigences de chaque salle :

ERNEMANN VII & V postes froids pour les grandes intensités de lumière.

ERNEMANN IV & II pour l'exploitation normale.

ERNON IV & II pour la moyenne et la petite exploitation.

ERNOPHON lecteur parfait avec couloir tournant

et pour des salles neuves, ou pour les exploitants désireux de remplacer l'ensemble de leur matériel,

UNE INSTALLATION 100 °/o ZEISS IKON

avec ampli ZEISS IKON

Demandez devis, démonstration au Concessionnaire Exclusif :

ERNEMANN - FRANCE

18-20, rue du Faubourg-du-Temple, PARIS (XIe)

OU CHEZ LES AGENTS :

BORDEAUX :
M. MANDEMENT, 17, Quai des Chartrons.

LILLE :
MM. DEFIVES, 138, Rue de Paris.

MARSEILLE :
Ste C NEMATELEC, 29, Boul. de Longchamp

LYON :
Etabts FOUREL, 39, Quai Gailleton.

STRASBOURG :
Etabts WINTRICH, 28, Rue du Coin Brûlé.

ALGER :
M. LOISEAU, 6, Rue d'Isly.

Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

sité qui porte en décibels de 0 à 120, de 20 en 20 décibels soit 13 courbes de niveau d'intensité entre 20 et 12.000 périodes environ. (Le niveau d'intensité y est mesuré en d.c.b. au-dessus de 10^{16} w c/m², en fonction de la fréquence par une *intensité de son constante*.

Toutes les courbes montrent entre 2000 et 6000, un trou, qui est vraisemblablement causé par la diffraction des ondes, autour de la tête. Les courbes sont d'autant plus irrégulières qu'elles se rapprochent plus du seuil.

Les courbes de 120 d.c.b. et 0 sont essentiellement différentes. Le trou entre 2000 et 6000 est sensiblement le même, mais la courbe 120 ne marque qu'une légère différence de niveau entre le début de la courbe 25 périodes et 1000 périodes, tandis que pour la courbe 0 la différence est considérable. Entre 5000 et 10.000 les courbes se relèvent à peu près de la même quantité et sont parallèles entre elles.

Il est remarquable constate Vermeulen (application à la courbe du seuil) que l'intensité qui lui correspond croît fortement lorsque la fréquence baisse, tandis que pour une intensité du son plus grande les courbes ont une allure bien plus proche de l'horizontale.

L'auteur du mémoire a rassemblé en un tableau 36 valeurs de bruits variés, on y constate mélancoliquement que l'homme dans l'art d'ennuyer ses contemporains fait beaucoup mieux que la nature.

Pour terminer son intéressante étude, l'auteur présente 5 graphiques de la même courbe de fréquence faites à l'aide d'échelles linéaires et logarithmiques pour les abscisses et pour les ordonnées soit :

a abscisses logarithmiques, ordonnées linéaires.
b abscisses linéaires, ordonnées linéaires.
c abscisses logarithmiques, ordonnées logarithmiques.
d comme c, mais échelle réduite des ordonnées.
e comme d, mais échelle réduite des ordonnées.

Les deux graphiques représentés ici *c* et *b* sont typiques et justifient la préférence de Vermeulen pour le système purement logarithmiques.

On oppose parfois à ce système le fait qu'il nivelle un peu les irrégularités d'une caractéristique. Vermeulen tient à faire remarquer que les sommets sont abaissés par rapport aux creux, ou plutôt (loco citato) sont ramenés à leurs justes proportions au point de vue acoustique, pour le reste la grandeur des écarts dépend entièrement de l'unité choisie pour l'échelle. De plus le domaine des fréquences exploré, où des intensités qui peuvent être examinées, est pratiquement illimité avec l'échelle logarithmique, domaine qui ne va que de 1 à 10 avec l'échelle linéaire.

HAUT PARLEURS

Jensen

AMPLIFICATEURS PICKUPS

Webster

LAMPES AMÉRICAINES

Champion

CELLULES PHOTOELECTRIQUES

VISITRON

IMPORTATEURS EXCLUSIFS

DEBOR

13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33-31
Télégrammes : Debor-Levallois

LE TIRAGE DU SON

Cette question qui fut au début du film sonore un drame entre praticiens et théoriciens redevient d'actualité.

Les expériences de R. C. A. sur l'enregistrement avec l'ultra-violet n'ont pas, à dire vrai, été une révélation pour tout le monde car les praticiens de la lampe à lueurs qui utilisaient l'ancien slit, savent que sous de bonnes conditions d'utilisation, on obtient des tracks très fins exempts de diffusion.

De très vieilles expériences faites à la Tonbildsyndikat à Berlin avant le lancement industriel avaient pu déceler du 16.000 périodes inscrites sur négatif. L'inscription sur film positif à grain fin de négatifs faits à l'aide d'oscillographes, donne des enregistrements où le 20.000 périodes peut être lu sans difficultés sur le négatif original, mais en admettant, ce qui n'est pas, que la lecture auditive puisse en être bonne on relèvera toujours une distorsion d'ordre photographique.

Qu'un positif tiré de ce négatif (densité fixe), soit sensitométriquement inscrit sur une bonne courbe de transparence, n'implique absolument pas que le résultat auditif sera satisfaisant.

Le facteur tirage intervient lui-même dans le problème; nous verrons très succinctement plus loin pourquoi. On doit donc, pour qu'un enregistrement soit très bon, attacher une importance capitale à ce que le modulateur permette une inscription linéaire, qui soit le reflet exact de ce que l'amplificateur fournit.

Pour la majorité des systèmes, on peut sans craindre de se tromper, dire que le microphone, les lignes et l'ampli autoriseraient de meilleures inscriptions sonores que celles constatées.

On retrouve trace de ces préoccupations dans les archives de l'ancienne maison Gaumont, bien avant la redécouverte de ces phénomènes par la technique actuelle.

Pour un système optique considéré que ce soit en densité variable ou fixe, une fréquence inscrite doit correspondre exactement à la dimension donnée par le calcul et non à cette dimension plus à un amalgame de grains plus ou moins dense, d'une dimension surfacique plus ou moins petite.

La réalisation de cette condition implique deux résolutions :

Le première est l'obligation d'employer un système optique sans aberrations : sphéricité, courbure de champ, absence d'images réfléchies entre lentilles. En corollaire de ces données, ajoutons l'obligation, si la lumière excitatrice est hétérogène, d'avoir un système optique parfaitement apochromatique.

La seconde sera de concevoir l'émulsion comme un intermédiaire précis entre les conditions électriques et optiques.

L'émulsion doit être exactement appropriée aux possibilités du système optique et à celles de la source de lumière.

Si on emploie la lampe à lueurs, le système optique n'a aucune nécessité d'être apochromatique, si on emploie un oscillographe avec lampe à filament, il sera préférable de ne prendre qu'un objectif de ce type, étant entendu que les systèmes optiques intermédiaires ne seront pas eux-mêmes entachés d'aberrations optiques chromatiques ou géométriques.

Certains systèmes d'enregistrement ont la lumière d'inscription qui varie sous la variation des caractéristiques électriques, avec eux, l'apochromatisme et le panchromatisme conjugués sont obligatoires.

Les techniciens de l'enregistrement ont été amenés à rechercher l'inscription en lumière homogène. La principale raison mise en avant, est l'inscription surfacique de l'enregistrement, c'est-à-dire qu'on émet l'hypothèse que les rayons bleu-violet sont peu pénétrants et n'agissent que sous une faible épaisseur, ce qui est suffisant, la densité nécessaire, même dans le cas de la densité fixe, n'étant qu'une partie de la densité obtenue, lorsque le développement est poussé à gamma infini.

La précision de définition des traits de l'inscription est ainsi plus grande qu'elle ne l'est avec un enregistrement en lumière

hétérogène, toutes réserves étant maintenues pour la question des révélateurs à faible granulation. Il est, quel que soit le mécanisme de l'action des rayons lumineux sur les grains de bromure d'argent, et les germes de sulfure, certain que l'enregistrement avec une lumière à faible étendue chromatique, pratiquement monochromatique est préférable à tout autre, à moins que l'émulsion ne soit isochromatique et l'optique apochromatique

Le choix d'une bande spectrale dans l'ultra-violet, qui chevauche la fin de l'invisible et le début du visible s'explique, mais il est également admissible qu'une tout autre bande donnerait de bons résultats.

Une pellicule à grain fin sensible au rouge extrême avec emploi d'une optique appropriée, aurait l'avantage d'employer des rayons encore moins diffusants que ceux de l'autre extrémité spectrale.

On doit noter que dans ces conditions, un filtre écran serait obligatoire avec une source excitatrice normale. La source excitatrice est, hormis la lampe à lueurs, une lampe à incandescence dont l'étalon couleur varie avec la température du filament. Le maximum de température atteint par un filament métallique ne donne lieu à aucune émission d'utlra-violet, les lampes à vapeur de mercure, même celles du dernier modèle ne sont que légèrement supérieures et avec ces lampes, il faut, pour avoir une lumière monochromatique, éliminer la raie verte à l'aide d'un filtre.

Les tentatives raisonnées d'inscription en lumière ultra-violet ont montré qu'il reste industriellement deux facteurs déficients : le tirage et la projection. Le tirage continue à se faire presque universellement comme il se faisait lorsque les courbes de réponse s'étageaient entre 200 à 300 dans les basses, à 6.000 dans les hautes.

Les divers perfectionnements optiques ou électriques, ayant amené les courbes presque étales entre 30 et 1.200 périodes, il a été aisé de voir que le tirage et le développement jouaient dès lors, un rôle prépondérant.

Les tireuses se ressentent, le plus souvent, de leur conception mécanique, puisque ce ne sont que les principes adoptés pour la réalisation de l'image qui leur ont été appliqués pour le son. Or, la copie d'une image et d'un son relève, pour chacune d'elles, d'une technique particulière.

D'autre part, le fait d'avoir pour beaucoup de machines, partie liée sur le même instrument d'un mécanisme discontinu et d'un continu, complique le problème de la bonne marche des deux.

Le tirage du son doit-il être optique ou par contact et dans ce dernier cas, la lumière diffuse est-elle préférable à une lumière optiquement dirigée?

Cette dernière méthode ne convient que pour des machines parfaites au point de vue mécanique, pour des films dont les perforations sont en bon état dans les limites de pas convenable, et où ni le support, ni la surface gélatinée ne sont détériorées ou rayées.

Le tirage industriel abîme toujours les copies, surtout lors de tirages réduits comme il est coutume de le faire en Europe; cette mauvaise méthode commerciale est cause de l'état défectueux des négatifs, qui ne peuvent fournir de très bonnes copies que lors des premiers tirages. Le remède est de repolir les négatifs côté celluloïd et côté gélatine, selon la pratique connue. Le procédé de cirage des négatifs préalablement au tirage est aussi recommandable, et évite nombre de rayures.

Pour des copies usagées, pour lesquelles aucune réparation n'est possible, il va sans dire que le tirage du son par contact en lumière diffuse, sera toujours recommandable, de préférence à un tirage optique en lumière dirigée, avec lequel la profondeur de champ du système optique doit être assez grande pour qu'un trait reste net, malgré les variations de planéité de l'image à reproduire ou du film de reproduction.

La conclusion à tirer est que pour une copie son en parfait état, le tirage optique est à préférer, alors que le tirage par contact est applicable aux copies usagées.

Une autre conclusion serait d'être impitoyable pour la propreté et la manipulation des négatifs, on pourrait aussi, question financière mise à part, envisager pour le tirage en série, un ou plusieurs négatifs réenregistrés.

De même faudrait-il que la lumière de tirage soit homogène et surtout qu'elle ne varie pas dans sa composition.

Les petites variations de gamma, négligeables sans aucun doute pour les procédés moyens, devraient être abolies lorsqu'on exige une grande constance de la qualité, avec une parfaite définition sonore. La Société R. C. A. a très bien compris le problème du tirage en livrant une tireuse aux sociétés qui utilisent le nouveau procédé dit ultra-violet. Ce pas nécessaire franchi devrait être vulgarisé, si cette société veut que les copies de série soit d'une qualité suffisante. On peut poser en principe que mieux vaut limiter la courbe de réponse entre 100 et 6.000 que de l'étendre au delà des deux côtés et d'y introduire des défauts qui font estimer que mieux aurait valu rester dans le cas d'une courbe limitée. Il ne suffit pas que la copie de présentation soit bonne, il faut que toutes le soient.

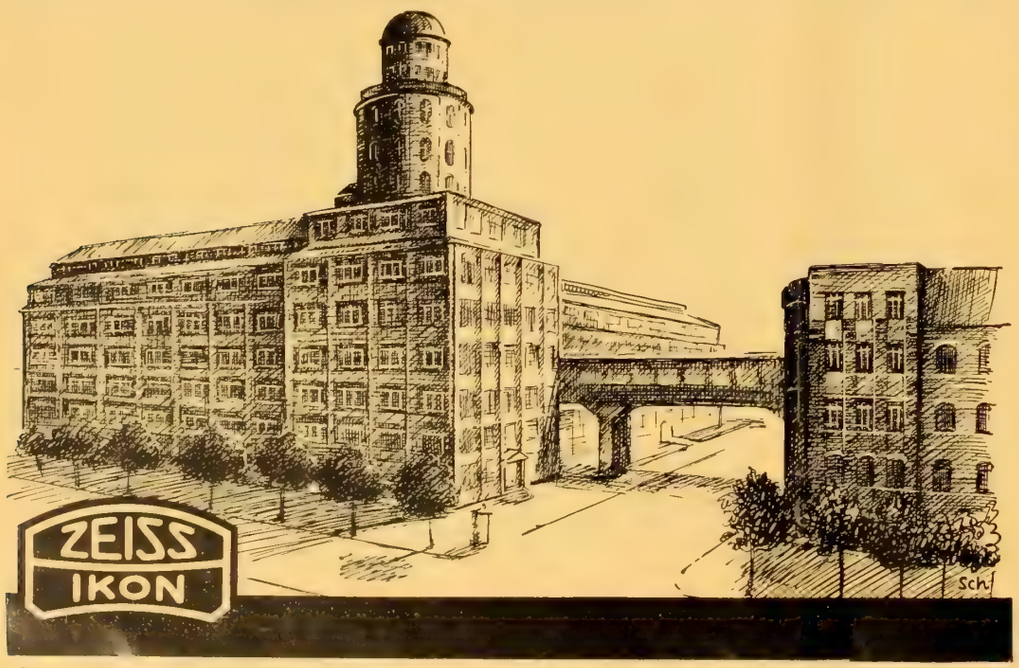
Si nous voulons pouvoir, surtout pour les hautes, sortir du cadre des possibilités présentes c'est du côté du tirage et des couches positives anti-halo que nous devons orienter les recherches, ceci entraînant l'amélioration de la granulation et l'application de plus en plus stricte des règles sensitométriques, applicables à un procédé sonore déterminé.

Quant à la projection sonore, elle est pour le moment supérieure dans les très bonnes salles européennes à ce que peut fournir dans le monde entier la majorité des meilleurs ateliers de tirage.

Il est malheureusement difficile aux tireurs de suivre le progrès, alors que les clients exigent un abaissement des tarifs, tandis que eux sont obligés de rechercher de constantes améliorations matérielles pour la progression de la technique sonore.

A.-P. Richard.

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETÉ S.G.D.G.
VITCLO
MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre R ven eur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS-X^e
Téléphone : NORD 98-59



Les Etablissements de Zeiss Ikon, à Dresde, dont les appareils photographiques et les installations cinématographiques complètes (projecteurs Ernemann, lecteurs de son, amplificateurs) se classent aujourd'hui au sommet de la production mondiale.

Un Nouveau Pick-Up

Victoria Electric
5, Rue Larribe - PARIS - 8e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30 60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

Le pick-up qui reçoit en exploitation cinématographique de multiples applications ne remplit pas toujours les conditions requises pour donner une bonne audition de disques qui ont des qualités qu'on ne perçoit pas.

Une des causes de ce rendement déficient réside dans le fait que l'angle de coupe est pratiquement constant avec les têtes de coupe employées dans les meilleurs procédés, tandis que le pick-up, au bout de son bras, subit des variations angulaires d'attaque qui peuvent, selon Ralph, Grover et B. Baumzweiger, atteindre, de part et d'autre de l'axe et sur toute l'étendue du centre au bord du disque, des valeurs telles qu'une bonne reproduction n'est plus possible.

Dans l'enregistrement, la tête de coupe se meut à travers le disque selon une spire qu'on peut considérer comme un tracé de cercles concentriques.

Lors de la reproduction, le mouvement de l'aiguille dépend du point de fixation, du bras, et de la distance qui sépare le point de rotation de l'aiguille, théoriquement la longueur de ce bras devrait être infinie, pratiquement le bras monté de telle façon que l'aiguille décrit un arc de cercle, la projection de l'aiguille sur le disque faisant avec celui-ci un angle avec la tangente au sillon au point de contact, cet angle est appelé tracking angle (angle de sillon, de piste).

La valeur de cet angle dépend, nous l'avons dit, de la longueur du bras, de la distance entre le centre du disque et le centre du pivot du bras, et enfin la distance rayon entre le centre du disque et le point considéré sur le rayon qui va du centre au bord.

Les études ont été faites sur un bras de 20 cm. de longueur, les changements de l'angle de piste sont les plus grands lorsque la distance du centre du pivot au centre du disque est égal ou plus grand que la longueur du bras.

Dans la pratique, les bras sont montés de façon telle que l'arc de course de l'aiguille passe par le centre du disque.

Un mauvais placement du bras cause une détérioration inusitée du disque par frottement de l'aiguille.

Les essais ont fait voir que le nouveau procédé de montage de l'aiguille donne à l'aiguille une orientation telle que pour trois positions étudiées de l'aiguille, on a, par comparaison avec le montage courant, pu faire les constatations suivantes :

Distance du centre du disque à l'aiguille :

	50 mm.	100	150 mm.
Montage courant :	6°9	14°0	21°3
Montage nouveau :	5°2	0°	6°8

Pour une distance plus grande de bras, on a les valeurs suivantes de variation angulaire :

Distance du centre du disque à l'aiguille :

	50 mm.	100	150 mm.
Montage courant :	2°4	0°	3°0
Montage nouveau :	3°	5°9	9°6

On voit que le plus grand angle obtenu avec le nouveau système, est plus petit que le plus petit de l'ancien.

Les praticiens ont baptisé ce procédé « needle-tilt » (l'aiguille inclinée). L'aiguille est montée sur un dispositif dit à montage flottant qui évite le moment de torsion de l'aiguille résultant des chocs du disque.

La courbe de réponse est exceptionnellement uniforme.

Extrait de *Electronic*.

Le Nouveau Bloc Projecteur Idéal Portatif

La qualité maîtresse de cet appareil est la simplicité; tous ses organes sont placés rationnellement. Ce projecteur a été conçu pour le sonore. La construction mécanique est de haute précision; toutes les pièces ont été étudiées dans leurs moindres détails et possèdent les qualités demandées aux appareils de grande exploitation, tant au point de vue protection du film qu'au point de vue remplacement des organes. La croix de Malte par exemple est montée dans un bloc amovible qui peut être changé par l'opérateur; il en est de même des tambours débiteurs.

Malgré la légèreté de ce projecteur, ses organes sont largement calculés : longs couloirs, débiteurs de grand diamètre.

Au point de vue de la luminosité, sa puissance dépasse tout ce qui avait été réalisé en portatif jusqu'à ce jour. La source lumineuse est constituée par une lampe de projection à incandescence (de 750 w.) puissamment ventilée. Grâce à son optique d'une rare précision et d'une grande luminosité la projection peut être comparée à celle que l'on obtient derrière un arc moyen.

L'obturateur est placé à l'arrière de la fenêtre de projection, évitant ainsi l'échauffement du couloir du film.

Le moteur est asynchrome et ne nécessite aucune surveillance.

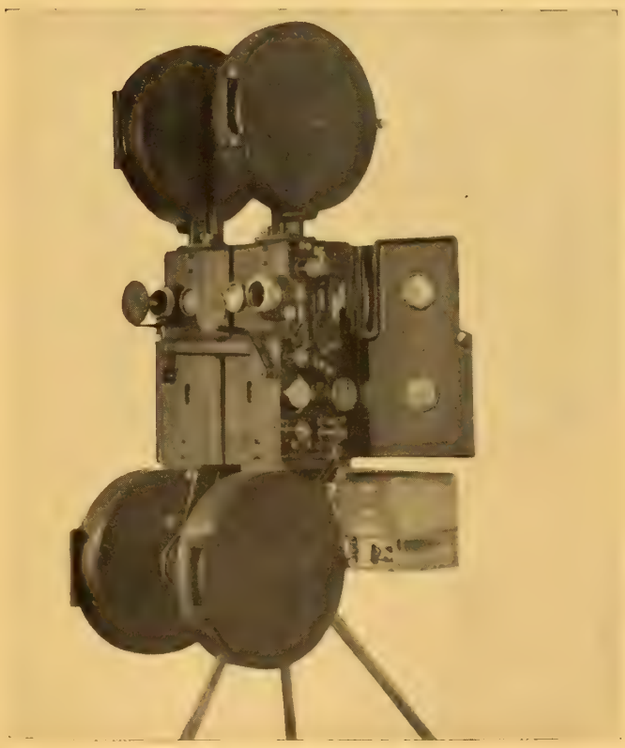
C'est certainement le plus moderne des ensembles sonores qui aient été construits jusqu'à présent en France, comme poste léger.

L'amplificateur lui aussi (d'une puissance de 12 à 15 w.) a été conçu d'après les derniers progrès; il est monté entièrement avec des lampes métalliques et tranformateurs spéciaux et assure une reproduction fidèle du son. Il est d'une puissance suffisante pour des salles de 1.500 places.

Le haut parleur est un auditorium léger Jensen, dont on connaît les qualités.

Au point de vue démontage, l'ensemble peut être installé ou démonté en quelques minutes à l'aide d'une simple broche.

L'emballage assure le minimum d'encombrement. Ajoutons que ce poste est entièrement blindé, ce blindage étant constitué par une carcasse en aluminium fondu assurant à la fois la protection des organes, le silence, la protection contre la poussière et l'incendie.



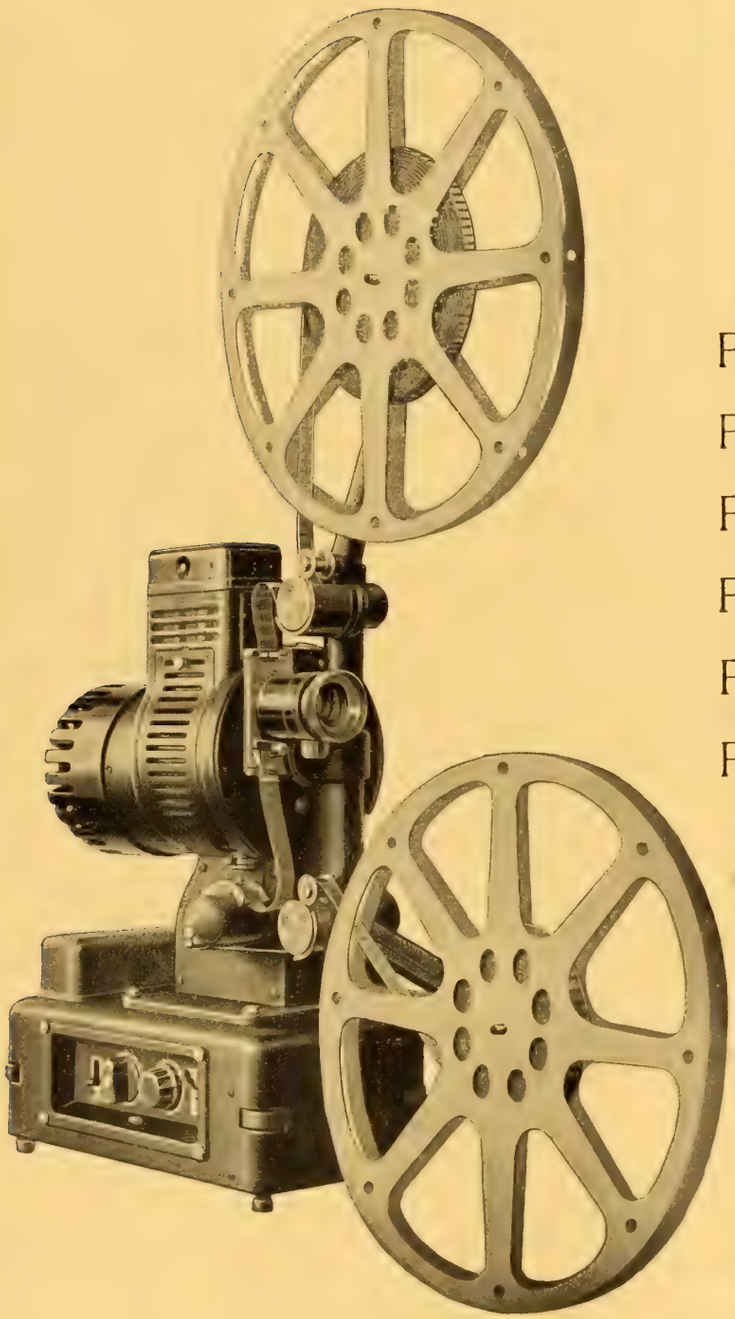
Le Projecteur Idéal portatif

En ce qui concerne ce dernier point, une demande va être faite pour l'obtention d'un permis de projection sans cabine.

Ce projecteur peut se monter, à la demande, sur pieds en fonte pour installations fixes.

J. Turquan.

LE PROJECTEUR "DEBRIE" 16 m/m



Le seul au monde pouvant assurer instantanément et sans aucun démontage :

Projection muette 18 images-seconde.

Projection sonore 24 images-seconde.

Projection, muette ou sonore, par réflexion.

Projection, muette ou sonore, par transparence.

Projection des films tirés au standard S.M.P.E.

Projection des films tirés au standard D.I.N.

Le petit format

Prix : 1 Franc

N° 9 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 28 MAI 1937 — N° 969

Le premier Prix du meilleur Film d'enseignement

Au dernier concours de la Fédération des Cinéastes Amateurs, M. R. Beaulieu vient de remporter le premier prix du film d'enseignement avec « Sondages aérologiques » qu'il a tourné avec une camera H. 16 Paillard.

J. T.

Nouveaux Appareils à l'Etranger

■ Le « Dekko » a lancé sur le marché anglais un nouvel appareil qui est l'amélioration du type précédent.

■ En Angleterre le « Specto » vient de mettre sur le marché un nouveau projecteur 9,5 très au point paraît-il.

■ En Tchécoslovaquie « Jindrich Suchanek » qui fabriquait jusqu'à présent une caméra 9,5 vient de lancer un modèle 8mm qui peut prendre de 8 à 64 images.

■ Un concours devant récompenser les films de tourisme tournés en 16mm a été institué par le Touring-Club.

Pathé fait le 16 m/m

M. Maignan a bien voulu nous donner quelques renseignements sur la fabrication de Pathé. Actuellement, cette firme met au point trois nouveaux prototypes.

Tout d'abord un projecteur 17,5 d'une très grande puissance qui sera une véritable révélation; cet appareil pouvant être employé dans les salles de plus de 1.000 places. Ce 17,5 résume tous les progrès obtenus dans le petit format jusqu'à ce jour.

Parallèlement, Pathé fabrique un 16 m/m grande puissance; les caractéristiques et les qualités de ce format sont les mêmes que celles du 17,5 et son prix sera voisin de celui du Junior.

Enfin, il fabrique un autre type 16 de 400 watts qui est destiné à être utilisé par les œuvres et patronages dans des salles de 300 à 400 personnes. Cet appareil puissant est économique.

Les prototypes sont faits et seront présentés à la Commission des Subventions vers le 20 juin.

C'est alors que la fabrication sera activée et les livraisons sont prévues pour octobre prochain.

En même temps que la fabrication du 16 m/m va se fonder la cinémathèque 16 m/m Pathé. A cet effet, on tirera par réduction les principaux films éducatifs et récréatifs de la collection Pathé et de la collection Jean Brérault, ainsi que quelques grands films spectaculaires.

J. T.

Franchise de Douane

Vers le libre échange des Films éducatifs

De la convention commerciale conclue entre la France et la Suisse en date du 31 Mars, pour prendre effet le 15 Avril 1937, il ressort que les films cinématographiques, documentaires ou éducatifs destinés à être projetés dans les établissements d'enseignement ou dans les conférences gratuites et qui de ce fait ne sont pas importés dans un but lucratif, pourront sous réserve d'exportation ou de réimportation dans un délai de six mois, et sous réserve des mesures de contrôle, bénéficier de l'admission temporaire en franchise de tous droits d'entrée et de sortie.

Ces dispositions engagent la réciprocité des deux pays signataires.

En Lettonie

Les films à caractère éducatif sont depuis le 1er Avril admis en Lettonie en franchise de douane.

Trois Films Scolaires (1er degré) de M. Jean Brérault présentés au Marignan

Devant une assistance très nombreuse, qui emplissait la vaste salle du Marignan-Champs-Elysées, M. Jean Brérault, instituteur à Paris, auteur d'une série déjà importante de films d'enseignement du 1er degré, a présenté trois de ses plus récentes productions : *Un Port de Commerce*, *La Loire* et *Le Principe d'Archimède*.

Les films de M. Brérault offrent cette particularité qu'ils sont conçus et réalisés exactement en vue de la leçon qu'ils doivent contribuer à expliquer, à résumer, à rendre claire. Ce ne sont pas des films de valeur pédagogique vague, et au sujet desquels le maître peut, par un commentaire approximatif tâcher de mettre en valeur certains éléments « dont on peut tirer enseignement ». Ici, le film est fait pour la leçon. Ainsi, le cinéma peut réellement trouver sa place et son rôle dans la pédagogie moderne.

M. Jean Brérault prononça d'abord un bref exposé de principes et de méthodes, s'attachant à dissiper quelques malentendus, nés, le plus souvent, d'expériences conduites dans des conditions mal appropriées.

Le film peut apporter dans la classe deux ordres de représentation : les scènes prises en vues réelles et les dessins, ou plutôt les schémas animés. Pour le premier point, dit l'orateur, l'accord est maintenant général sur l'intérêt qu'offre la représentation photographique, fixe ou animée, chaque fois que l'observation directe est impossible ou insuffisante; et l'image animée impose sa supériorité lorsqu'il s'agit de mouvement. Le dessin animé joue un rôle différent. On pourrait craindre que, représentant une abstraction, une généralisation, il soit peu accessible aux jeunes enfants qui sont si vivement portés vers l'immédiat et le concret. Mais des expériences nombreuses ont établi, avec évidence, l'utilité pratique du schéma animé, qui établit l'analyse et la synthèse d'appareils, d'organismes, dont l'élève voit, par ailleurs, l'apparence et le fonctionnement normaux.

M. Brérault souligne rapidement le problème que pose la préparation du scénario et notamment le choix des éléments de la leçon qui doivent seuls, avec utilité, être portés à l'écran; il examine la question du son : il distingue l'enregistrement des bruits naturels, qui apportent en effet une représentation plus complète — et le commentaire parlé superposé aux images. Ici, il y a encore controverse mais, généralement, l'on penche à l'admettre s'il se borne au rôle qui était dévolu, en somme, naguère, aux sous-titres des films muets...

Il insiste spécialement sur ce point, que le film ne peut être qu'un élément de la leçon du maître; il serait absurde, dit-il, de songer à vouloir traiter un sujet tout entier par le film. L'écran, de cette façon, est un auxiliaire, un outil nouveau offert au maître, au même titre que les cartes murales, les appareils de mesure, le tableau noir, les objets et instruments utilisés pour les manipulations, etc...

Il étudie également la part du cinéaste et du pédagogue dans la réalisation des films

d'enseignement; et pour sa part, s'appuyant sur l'autorité d'un maître reconnu en la matière, M. Marc Cantagrel, il se prononce nettement en faveur du film conçu et réalisé entièrement par le pédagogue, initié aux techniques du cinéma.

M. Jean Brérault souligne combien le format réduit pourra aider à la diffusion généralisée du cinéma d'enseignement; il souhaite vivement que le cinéma scolaire soit bientôt, de la part des Pouvoirs publics, l'objet d'une attention aussi bienveillante et généreuse que la Radio scolaire; enfin il constate l'urgence du rajeunissement des collections officielles de films.

UN PORT DE COMMERCE

Ensuite sont projetés les trois films : *Un port de Commerce* (1er degré, cours élémentaire) illustre la, ou les leçons de géographie sur les ports de mer. Il ne s'agit point de passer en revue les différents ports de commerce de France et d'en graver la liste complète dans la mémoire des enfants, mais bien plutôt de provoquer la formation de « quelques souvenirs concrets exactement localisés ». Les images sont groupées autour de quelques centres d'intérêt : nécessité pour le trafic portuaire d'un aménagement convenable — installations fondamentales — les paquebots et les quais de voyageurs — les cargos, leurs quais et l'outillage — marchandises, le port, centre d'activité industrielle et commerciale.

LA LOIRE

La Loire (1er degré, cours moyen : certificat d'études), doit contribuer à l'illustration d'une leçon de géographie physique sur la Loire; la vie économique n'est indiquée, de loin en loin, qu'à titre d'amorce pour des leçons ultérieures. Cours supérieur, torrentiel et irrégulier — cours en plaine, bancs de sable, protection contre les crues, vallée plus accueillante et peuplée — Loire inférieure, Nantes et Saint-Nazaire.

LE PRINCIPE D'ARCHIMEDE

Le Principe d'Archimède (1er degré, cours supérieur), contribue, dans la classe du Cours supérieur de l'Enseignement primaire élémentaire, à l'illustration d'une leçon de Science physiques sur le Principe d'Archimède. Il présente successivement l'origine de la poussée d'Archimède — le fonctionnement du Ludion — les applications du Principe : bateaux, sous-marins, ballons.

***

L'assistance composée en grande partie d'éducateurs, et parmi laquelle on reconnaissait quelques dirigeants de l'Education nationale et diverses personnalités du Cinéma, ainsi que des représentants de la Presse, a fait à l'exposé de M. Brérault et à ses films un accueil très chaleureux. Le problème est réellement placé à l'ordre du jour; il faut saluer en M. Brérault l'un des pionniers qui, à force de foi et de travail, l'ont ainsi mis en pleine lumière.

Pierre Michaut.

Un Nouveau Projecteur construit pour Deux Dimensions de Films

Il arrive assez fréquemment qu'on veuille projeter des bandes de formats différents. Pour ce faire on avait recours, encore récemment, à deux procédés : ou bien les constructeurs avaient rendu amovibles les différentes pièces correspondant à chacun des différents formats de films, de façon à avoir un jeu de ces pièces en service, l'autre, démonté, demeurant en réserve. Outre que ces pièces pouvaient facilement se perdre, le grand inconvénient résidait dans leur usure prématurée du fait de leur fréquent démontage et remontage. Un autre procédé consistait à échanger un bloc complet incorporant tous les éléments nécessaires pour guider une bande d'un certain format; cette solution comportait deux inconvénients : elle était dispendieuse d'abord, ensuite elle obligeait l'opérateur qui désirait se déplacer à emporter avec lui presque deux projecteurs complets.

Plusieurs constructeurs ont compris l'intérêt qu'il y aurait à créer des appareils bifilms. Entre autres Ditmar a su apporter à ce problème une solution excellente tant du point de vue technique que du point de vue pratique.

En effet chacun des éléments qu'exige le passage des deux formats est monté à demeure et prêt à fonctionner.

Le changement d'un format à l'autre ne demande à l'opérateur que des manipulations fort simples et s'exécute en un temps très restreint.

Enfin le fait de remplacer des éléments amovibles est supprimé; ainsi sont écartés les graves inconvénients qui en découlaient.

Tels sont les principaux caractères de ce projecteur; on peut y ajouter certaines dispositions particulières, au point de vue de l'optique par exemple; il est à remarquer que ce projecteur peut être équipé avec des lampes de projection allant de 100 jusqu'à 750 watts. Un ventilateur très puissant empêche le chauffage excessif que produisent ces dernières lampes.

La qualité de l'image est bonne; on ne constate pas de vacillement. Cette absence de vacillement est obtenue par un diaphragme arrière à trois lames qui ne doit pas être touché lors du changement de format.

Tous les éléments entrant en contact avec le film sont lisses en vue d'en assurer une protection minimum. Ils sont en outre très accessibles de façon à faciliter leur nettoyage. Les engrenages ont été rendus silencieux grâce à l'emploi du ferrocellit.

Eclairage du contrôle. — Toutes les manettes de commande nécessaires à la projection sont disposées de façon apparente d'un côté de l'appareil et éclairées par des lampes pilotes. Cet éclairage de contrôle permet d'observer la bande pendant qu'elle passe, et de reconnaître tout dérangement qui viendrait à se produire.

Ces projecteurs existent pour films de 8 et de 16mm ainsi que pour films de 8 et de 9,5 mm. — *J. T.*

Une Vue du remarquable reportage filmé : **Les Phares de France** de Jacques Berr avec la collaboration de Verdet-Kléber

Notre Répertoire de Documentaires

PATHE CONSORTIUM CINEMA

67, Faubourg Saint-Martin

Documentaires

Au Pays de Mireille.
Au Cœur du Pacifique.
Un beau Voyage.
Le Bambou.
Cathédrale de Strasbourg.
Chants Pyrénéens.
Chimo.
Dans les mers du Sud.
Dans les mailles du chalut.
Etang du Village.
Epinoche et sa couvée.
En Téléférique.
En escadrille au-dessus des Alpes.
Exposition Internationale de Chicago.
Industrie de la pêche au Japon.
L'Hippocampe.
Les Kayaks.
Mystères Jaunes à Paris.
Les merveilles du Ciel.
Le Maçonnais.
Ombres sur l'Europe.
La pêche aux Cormorans.
Patrouille d'Etampes.
Les Pins de Rome.
La pêche à l'Espadon.
Pacification du Haut-Atlas.
Poissons rouges.
Promenade en Chine.
Le Papillon.
La Poule, l'Œuf et le Poussin.
Le Pirates du Rhône.
Ténériffe.
La Vie d'un Fleuve.
Vitesse.

UN PREMIER REPORTAGE FILMÉ EN 16 m/m

■ Le Studio Microsynchrone, 95, rue des Petits-Champs, Paris 1er, vient de tourner sur film de 16mm un très intéressant reportage sonore sur la Course du Bol d'Or Automobile 1937.

C'est, à notre connaissance, la première tentative de reportage sonore réalisé en format sub-standard.

LE CINÉMA D'ENSEIGNEMENT EN ALLEMAGNE

TOUTES LES ECOLES ALLEMANDES S'EQUIPENT EN 16 m/m

Chaque Élève allemand verse 20 Pfennigs (1 fr. 60) par Trimestre pour l'Achat des Appareils et pour la Réalisation des Films scolaires

Le docteur Gœbbels, ministre du Reich, défenseur du film instructif, a déclaré que l'Allemagne était fière du premier rang qu'elle détient pour la production du film d'enseignement. L'accroissement de celui-ci est dû à la persévérance de ses adeptes, qui ont obtenu ce résultat qu'à l'heure actuelle chaque cinéma du IIIe Reich passe en première partie un film d'enseignement.

Par ailleurs, le docteur Rust, ministre de l'Education nationale du Reich, a organisé sur des bases entièrement nouvelles la projection de ces films dans les écoles et dans les universités. A cet effet, la U.F.A., outre la cinémathèque qu'elle possède déjà, s'est proposé un programme très étendu qu'elle a commencé à réaliser; ce programme touche aux sciences naturelles, à l'ethnologie, la géographie, la biologie, l'histoire militaire, la médecine, l'hygiène et le sport.

C'est par décret en date du 26 Juin 1934 que « le ministre du Reich pour les sciences, l'éducation et l'instruction publique » a fixé le statut de l'organisation d'état pour la cinématographie didactique, la « Reichstelle für den Unterrichtsfilm »; cet organisme se charge de répartir entre les écoles allemandes les appareils de projection et les films. Pour subvenir à ces dépenses, le ministre a créé un « fonds pour le matériel didactique » alimenté par la participation de chacun des étudiants et des élèves allemands (20 pfennigs par trimestre).

A la fin de chaque année, cette contribution estudiantine se monte à plusieurs millions de Rmarks qui sont destinés exclusivement à l'achat de projecteurs et de films. La « Reichstelle für den Unterrichtsfilm » adresse les appareils et les bandes à des bureaux provinciaux qui les font parvenir aux bureaux d'arrondissement, grâce auxquels la répartition en est assurée entre les écoles.

LES APPAREILS DE PROJECTION. — La Reichstelle a adopté le format de seize millimètres exclusivement. Elle a considéré que le petit format présentait sur le format standard de réels avantages (ininflammabilité du film, inutilité de la cabine, maniabilité, dépenses inférieures non seulement pour l'achat de l'appareil, mais pour l'achat du film, etc..., toutes raisons que nous connaissons de longue date). Dans ce même format, avant de fixer son choix sur les marques, cet organisme soumet les appareils à un examen prolongé pour en connaître toutes les qualités ou tous les défauts (qualité de la projection, meilleures conditions d'utilisation, consommation d'électricité, courant à employer, etc...). Chaque année, la Reichstelle recommence l'examen des appareils qui lui sont proposés.

1. Besuch in Frankfurt a. M.
2. Hamburg und seine Nachbarstadt Altona
3. Mainfranken — Weinfranken
4. Raum im kreisenden Licht
5. Schorfheide
6. Tiergarten des Meeres
7. Wenn die Großstadt schläft
8. Deutsche Vergangenheit wird lebendig
9. Ein Letzter seiner Zunft
10. Das Preislied
11. Quedlinburg
12. Schönes gastliches Land zwischen Rhein und Main
13. Werra stromabwärts
14. Deutsche Winzer — deutscher Wein
15. Emden
16. Im Lande der braunen Erde
17. Der Lotse
18. Plattdeutsch Land am Ostseestrand
19. Die Stadt der sieben Türme
20. Stolberg
21. Deutsche Inseln schirmen das Land
22. In der Raubvogelwarte zu Garmisch
23. Das Paradies der Pferde
24. Sommerliches Bergland
25. Trutzblanker Hans
26. Jugend der Welt
27. Lawinen über Berlin
28. Die Wetterwarte
29. Durchs Marschenland zum Friesenstrand
30. Rund um den Spessart
31. Bei den Glasbläsern im Bayerischen Wald
32. Berlin bleibt Berlin
33. Bezwungene Fluten
34. Oldenburger Land
35. Sonne, Wind und Wellen
36. Stuttgart, die Großstadt
37. Freiburg im Breisgau
38. Kiel
39. Kleiner Film einer großen Stadt
40. Pfälzer Berge, Pfälzer Wein
41. Robbengehege bei Hagenbeck
42. Von der Traube bis zur Flasche
43. Bei den Kannenbäckern im Westerwald
44. Land unter den Wolken
45. Märchenland
46. Städte am Meer
47. Berchtesgaden im Winter
48. Große Stadt im kleinen Tal
49. Das Schicksal eines Falkenhorstes
50. Schlüssel zum Reich, Schlüssel zur Welt
51. Stuttgart, Großstadt zwischen Wald und Reben
52. Unbekannte Vogelwelt.

Schéma montrant le travail méthodique du Cinéma scolaire en Allemagne. Le premier programme comprend un film sur les Régions, les Villes, les Ports, etc. A peu près tous les films classés ci-dessus ont été choisis parmi les films documentaires se trouvant dans le commerce.

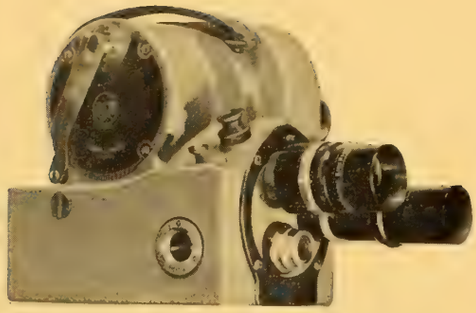
Exploitants de Salles

Enregistrez vous-mêmes

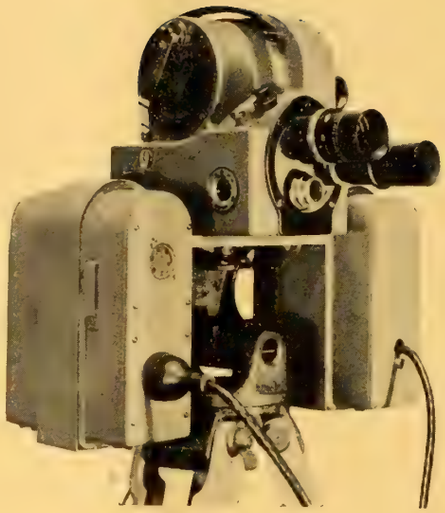
l'Actualité Régionale

sur Film 16 m/m

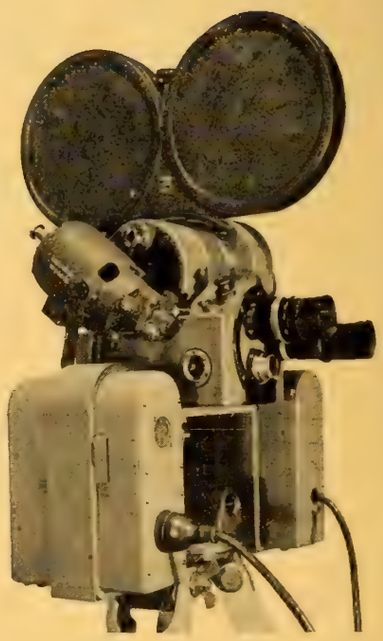
Sonore



Cette camera sonore portative est utilisée à la main, la sonorisation du film image est assurée par le microphone placé sur l'appareil. Elle n'est ni plus lourde ni plus encombrante qu'une camera ordinaire et sa manipulation en est aussi simple.



La camera complète est visible en fonctionnement à notre Studio.



L'équipement professionnel peut être complété par un chargeur extérieur et un moteur électrique permettant une opération de 60 mètres ou de 120 mètres sans interruption.

Notice détaillée adressée franco en se recommandant de "La Cinématographie Francaise"

STUDIO MICROSYNCHRONE

95, Rue des Petits-Champs, PARIS (1er)

LES FILMS. — La Reichstelle s'occupe de déterminer des sujets d'enseignement à cinématographier, en s'inspirant des programmes pédagogiques; mais là se borne son rôle. Ce film éducateur n'étant pas un film destiné au public, mais au monde pédagogique, seul s'applique le contrôle du « Ministère du Reich pour l'enseignement »; les sujets sont étudiés par des instituteurs qui établissent les scénarii dont des producteurs de films assurent la réalisation. Les professeurs assistent le producteur et le corseillent du point de vue didactique. De ces films, qui sont presque toujours muets, la Reichtelle possède l'exclusivité de la distribution.

En ce qui concerne le film universitaire, il en est autrement; dans le sein de la Reichstelle a été incorporé un organisme dénommé « Hochschulfilm », spécialement chargé du cinéma appliqué aux études et aux recherches sciertifiques. La responsabilité de professeurs de l'Université est engagée dans chacun de ces films; on obtient ainsi des résultats d'une précision indéniable.

LA TECHNIQUE DU FILM. — Nous venons d'étudier l'organisation du film didactique, la réalisation des sujets scientifiques d'enseignement et la sécurité qu'offrent les films tournés dans ces conditions au point de vue de l'exactitude de l'enseignement. Il nous reste à parler de la technique de la réalisation de ces films, souvent très délicats à produire.

Un véritable état-major d'opérateurs et de techniciens du film en assure l'exécution. Il ne faut pas croire que le film éducatif et scientifique pourrait être tourné par un personnel quelconque; ses exigences dépassent la compétence habituelle, et les qualités maîtresses de ces opérateurs sont l'initiative et l'intuition, l'effort et le travail méthodique et minutieux; ce travail est souvent soutenu des semaines, voire des mois.

Il va de soi que les appareils doivent être de la plus grande précision. Le film instructif étudie les différents sujets d'aussi près qu'il est possible de le faire. Le microscope nous a initiés depuis longtemps à la vie des infiniment petits; ce sera un aide très précieux. Chaque progrès de l'optique est un progrès pour la prise de vues; la microcamera en est une preuve. C'est grâce à elle que nous pouvons observer les germes de la vie, leurs développements successifs, la vie des cellules, la germination animale ou végétale, les transformations de l'embryon jusqu'à l'état parfait (exemples : la germination de l'œuf de salamandre, la croissance des plantes aidée par une lumière et une chaleur spéciales).

Certains appareils tels que l'accélérateur (le Zeitraffer) et le téléobjectif sont indispensables à l'opérateur pour le film instructif. Certains animaux ne pouvant être photographiés que de loin, le téléobjectif est une nécessité. Certains de ces films sont édités en couleurs, tel un film de la U.F.A. *Jardins zoologiques des mers*, qui est un chef-d'œuvre de la technique.

Le IIIe Reich, il faut lui rendre cette justice, a su comprendre les besoins de l'Ecole et de la Science, il a su prendre les mesures nécessaires pour imposer le film éducateur et pour réaliser dans les meilleures conditions des bandes à tous points de vue excellentes.

J. TURQUAN.

La Loire, vue aérienne du confluent de la Loire et de l'Allier
Film de Jean Brérault

HACHETTE AURA 3 SALLES ÉQUIPÉES en 16 m/m A L'EXPOSITION

Le Pavillon Hachette à l'Exposition, s'étendra sur 250m² et comprendra 3 salles de cinéma de 50 places chacune. Ces salles passeront des films de 16 m/m montrant l'activité de la maison. C'est J.-C. Bernard qui a fait les trois films qui y seront projetés. « La Rue du papier » nous montrera la diffusion des journaux, tant à Paris qu'en province, les abonnements, le service de la facturation (22.000 factures sont ainsi créées journellement à l'aide de la machine comptable Samas - Powers). Huit millions de journaux sont expédiés chaque jour. Avec le service des invendus nous aurons vu le cycle complet de la distribution d'un journal, à l'exclusion bien entendu de sa fabrication. Ce film dure 35 minutes.

Le deuxième film est intitulé « Messageries de Livres » et montre tout le mécanisme de la distribution d'un livre : la sortie, les premiers envois faits aux libraires, ce qu'en terme de métier on appelle l'office, la publicité faite autour du livre et les « rassortiments » des libraires; enfin le tri des invendus. Ce film a une durée de projection de 25 minutes.

Le troisième film a pour sujet la papeterie, de façon à englober les 3 grandes activités de la maison : journaux, livres, papeterie. « La Papeterie aux Messageries Hachette » nous fait assister à la fabrication de certains articles tels que cahiers, registres, enveloppes et stylos; il nous montre aussi quelques applications du matériel étudié spécialement pour les écoles maternelles et les jardins d'enfants. Malheureusement un tel sujet qui mériterait tout un développement n'a été qu'effleuré.

Ces trois films sont sonorisés et commentés par Roger Leenardt.

Le négatif a été tourné en 35 m/m, mais toutes les copies sont en 16 et seront projetées avec des appareils Debrie.

A l'heure actuelle, tout est prêt.

J. Turquan.

GALLUS

Ciné 16 sonore

Prochainement...

Le Projecteur 16 sonore GALLUS
LICENCE HUC
à défilement continu
NE DÉTÉRIORE PAS LE FILM

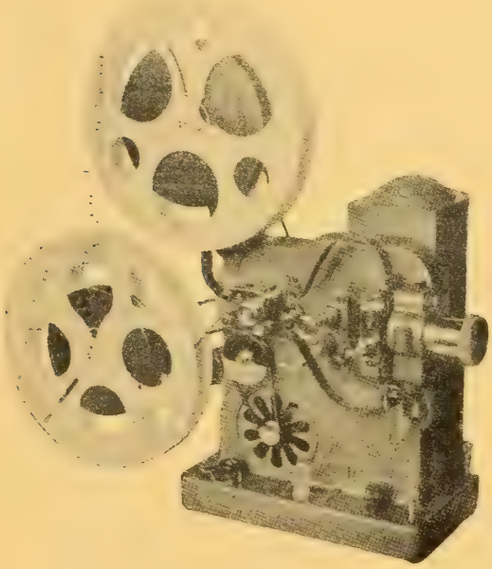
Une production des
USINES GALLUS
Mécanique et Optique
de haute précision

AGENT GÉNÉRAL POUR LA VENTE :
STUDIO TAPONIER
12, RUE DE LA PAIX, PARIS, — Téléphone : OPÉRA 69-33

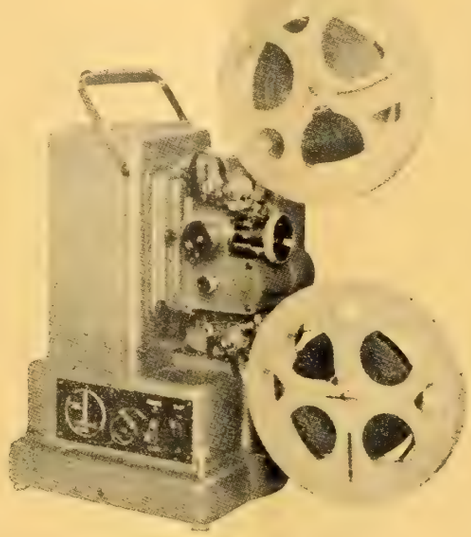
LA TOURELLE DEMI-RONDE ET LE CHARGEMENT AUTOMATIQUE, DEUX INNOVATIONS DE LA NOUVELLE CINÉ-CAMÉRA, H. PAILLARD

Telles sont en effet les deux qualités primordiales de la caméra H. Paillard qui se fait en 16mm, en 9,5 et en 8. Le but de la tourelle est de permettre d'avoir une caméra extra-plate : 7 à 8 cm seulement. De cette tourelle d'objectifs, mi-ronde, pour trois objectifs interchangeables, un guidage périphérique assure la parfaite adhérence au reste du bloc optique; la rotation n'est nullement génée par les objectifs de court foyer. Le chargement semi-automatique du film est instantané; le film se place automatiquement sur les débiteurs et dans le canal, en formant de lui-même les boucles exactes; ce nouveau principe a l'avantage de concilier la rapidité et la facilité du chargement avec un système d'entrainement irréprochable.

La Caméra Paillard



Projecteur Paillard bi-film 9,5 et 16 mm.



Projecteur Paillard mono, bi, tri-film 8, 9,5 et 16 mm

Ce système d'entrainement est à griffe et double débiteur à boucles. Toutes les marques d'objectifs, de tous foyers sont utilisables. Cet appareil possède en outre un viseur trifocal tubulaire, avec correcteur de la parallaxe de l'infini jusqu'à 50 cm. La vitesse de prise de vues est réglable, même en marche, de 8 à 64 images par seconde.

On peut se filmer soi-même grâce à un lévier qui maintient le mécanisme en marche.

La hauteur totale en est de 22 cm, la largeur de 8 cm et la profondeur de 16 cm; le poids en ordre de marche est de 2 k. 700

LE PROJECTEUR 16 M. S.

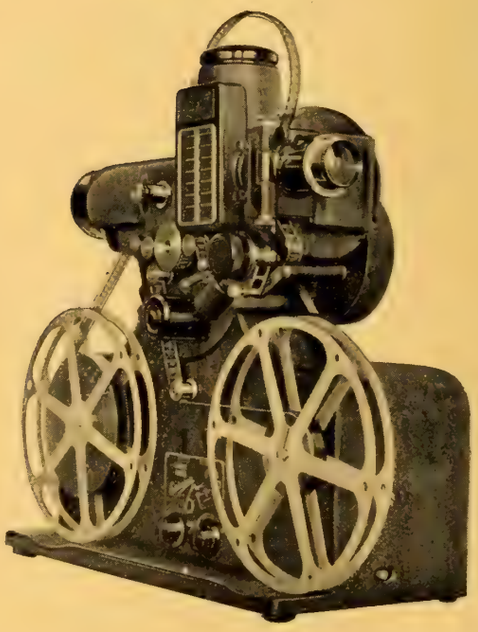
ERICSSON SONORE

LE MIEUX CONSTRUIT

LE PLUS ROBUSTE

LE PLUS LUMINEUX

LE PLUS PRATIQUE



Département Cinéma, 44, rue Le Peletier, Paris — Tru. 47-03

DEUIL

Dernièrement eurent lieu à Valenciennes les funérailles de Mme Veuve Chocquet, mère de M. Choquet-Maliar, ancien directeur de cinéma et de M. Choquet-Monford, loueur à Lille, et grand'mère de M. Choquet-Leroy, directeur du Colisée à Valenciennes.

***

Un grand nombre de loueurs et de directeur assistaient récemment aux obsèques de Mme Veuve Scohy, directrice du Casino de Bruay-en-Artois.

Nous présentons à ces deux familles nos condoléances les plus sincères.

NOS HOTES

Deux des plus importantes personnalités de la Warner Bros, les producteurs Hal Wallis et Harry Blanke, viennent d'arriver à Paris.

On sait que M. Hal Wallis participa activement à la production du film qu'a inspiré à William Keighley, le conte fameux de l'humoriste anglais Mark Twain : *Le Prince et le Pauvre* (*The Prince and the Pauper*) qui, interprété par Errol Flynn, Billy et Bobby Mauch, fut projeté à Londres à l'occasion des fêtes du couronnement.

PARIS-LONDRES-NEW YORK

Parmi les passagers qui se sont embarqués mercredi dernier sur le *Normandie*, à destination de New York, signalons: Gloria Swanson, Glenda Farrell, Neil Hamilton, le producteur américain Nat Lévine et M. Harry Goetz, Sam Eckman, de M.G.M., venant de Londres.

S'est embarqué au Havre, Harry Leasim, directeur de Radio Pictures International, qui se rend à Hollywood, pour assister à la Convention annuelle de R.KO. Radio Pictures.

LE SUCCES D' « ARSENE LUPIN DETECTIVE »

Après le brillant succès remporté par *Arsène Lupin Détective* à l'Olympia, ce film continuera sa belle carrière à l'Impérial le vendredi 28 mai 1937.

LE TRIOMPHAL SUCCES DES « PERLES DE LA COURONNE »

Lille. — M. Boursier nous signale la très grande affluence qui a assisté aux séances des *Perles de la Couronne* qui sera le plus grand succès de la saison pour Lille; il passera une 2me semaine. Toutes les entrées de faveur avaient été supprimées.

■ G.F.F.A. s'est assuré la distribution du film de court métrage *Ave Maria*, sur la musique de Schubert, réalisé par la Compagnie des grands artistes internationaux. *L'Ave Maria* de Schubert est interprété par la célèbre cantatrice Elisabeth Schumann, dans un cadre approprié de décors religieux.

LES DOCKS DE LONDRES A JOINVILLE-LE-PONT

Malgré son titre fantaisiste *Drôle de Drame* fait appel aux derniers progrès et perfectionnements de la technique cinématographique pour encadrer l'aventure tragi-comique d'un certain Molyneux, Anglais malgré son nom, et que Michel Simon interprète d'une façon magistrale.

Ainsi, ces derniers jours, les docks de Londres ont été en partie évoqués en des décors ingénieux et pleins de caractère. Une rue au pavage typiquement londonien, et où des ombres inquiétantes de dockers et de chinois se profilaient dans la brume, tandis que Michel Simon, professeur de botanique, accusé d'un crime à faire frémir toute l'Angleterre, essayait de trouver un refuge éventuel sous les yeux narquois d'un assassin véritable qui n'était autre que Jean-Louis Barrault.

Et puis, on a vu un salon de thé, très distingué, très 1900, où le couple des Molyneux : Michel Simon et Françoise Rosay se trouvait en compagnie d'une charmante jeune fille : Nadine Vogel, inconnue hier, vedette demain...

Marcel Carné poursuit la réalisation de *Drôle de Drame*, tiré du célèbre roman anglais de Clouston Storer, adapté et dialogué par Jean Prévert.

APRES LES FETES DU COURONNEMENT

L'Archevêque de Canterbury s'est rendu aux bureaux des actualités British Moviétone pour voir la version complète des cérémonies du couronnement. Il avait déjà vu le film sur le couronnement tourné à l'Abbaye, mais il a tenu à visionner la procession et la version « technicolor ». Reçu par MM. Francis Harley et Sir Gordon Craig, son éminence leur exprima sa satisfaction. « Je suis profondément ému, dit-il, par la magnificence et la beauté de ces films qui seront pour la postérité l'image vivante de cet événement mémorable. Je félicite tous ceux qui ont pris part à la réalisation de ces films ».

« LES SECRETS DE LA MER ROUGE »

A peine rentré de Somalie, où il réalisa au cours de ces derniers mois les extérieurs des *Secrets de la Mer Rouge*, Richard Pottier commence à tourner au Studio François 1er les scènes d'intérieur.

Nous sommes dans le café Nadir, sur le port de Djibouti. Les larges pales des ventilateurs brassent un air brûlant, tandis qu'une clientèle composite se presse autour des tables.

Derrière son comptoir, le cabaretier (Mihalesco) surveille le courtier en perles Schouchana (Charles Dechamps) qui à peine débarqué expose imprudemment à qui veut l'entendre ses audacieux projets — malgré les signes d'impatience de Henry de Monfreid.

Le malheureux ne se doute point des aventures qui l'attendent le long des côtes mystérieuses de la Mer Rouge...

La caméra nous transportera ensuite dans la riche demeure où Saïd-Ali (Harry Baur) qui se meurt lentement, amassa une magnifique collection de perles... son fils Selim (Raymond Ségard) arrivera-t-il à temps pour recueillir ce fabuleux héritage que tentent de lui ravir une bande de forbans ?

M. B.

LOUISE FAZENDA ET SON MARI HAL WALLIS SONT A PARIS

Le *Normandie*, qui est arrivé au Havre lundi après midi, vient d'amener en Europe un fort contingent de personnalités du cinéma américain.

Citons Mmes Paul Lukas et Charles Farrell, femmes des acteurs connus, le metteur en scène Mark Sandrich, qui ont débarqué à Southampton.

Sont venus directement à Paris: Eric et Ludwig Charell, M. et Mme Robert Hurel, directeur de « France Film » à Montréal, M. et Mme Hal Wallis et M. Harry Blanke.

Hal Wallis et Harry Blancke sont deux des plus importants producteurs de la société Warner Bros. Et Mrs. Wallis n'est autre que l'ancienne vedette du muet Louise Fazenda.

Après un séjour de quelques semaines en France, Lily Damita vient de partir tourner **L'Escadrille** d'après un scénario du député Jean-Michel Renaitour que l'on reconnait, ainsi qu'André Luguet, Max de Vaucorbeil et Marcel L'Herbier.

Ralf Vanloo le distingué auteur de l'**Or** et de l'**Appel de la Vie**

LE CINEMA SPORTIF

FOOTBALL

Samedi dernier a eu lieu la rencontre décisive entre l'équipe « Osso-sporting-Club » et l'équipe « G. F. F. A. ». Après un match chaudement disputé, « Osso » a battu « Gaumont » par 6 buts à 3.

WILLIAM FOX REPREND SON ACTIVITE CINEMATOGRAPHIQUE IL DEVIENDRAIT UN DES CHEFS DE LA COMPAGNIE ANGLAISE CHEMICOLOUR

Le metteur en scène allemand Karl Grune, directeur de la British Chemicolour, qui est arrivé la semaine dernière à Londres, venant des Etats-Unis, a apporté avec lui une nouvelle sensationnelle : le créateur de la Fox Film, William Fox, qui s'était retiré du cinéma depuis sept ans, reprendrait une part active dans l'industrie.

Il deviendrait un des chefs de la maison anglaise British Chemicolour, et s'occuperait personnellement du perfectionnement et de l'industrialisation de ce procédé.

Karl Grune a été le premier metteur en scène à utiliser le Chemicolour dans son film *Paillasse* tourné à Londres l'été dernier.

LE COIN DES ABONNES

Alexandre Rignault, *qui fera revivre la figure du R. P. Damien dans le* CHEMIN DE LUMIERE, *créera ensuite un rôle très important dans la* FEMME DU BOUT DU MONDE.

Lucas Gridoux, *qui vient d'interpréter un personnage très intéressant dans les* HOMMES SANS NOM, *tourne actuellement dans la* CITADELLE DU SILENCE, *sous la direction de Marcel l'Herbier.*

Yvette Lebon, *après avoir terminé sa création dans* UN DE LA COLONIALE, *tournera dans* ABUS DE CONFIANCE, *dont la réalisation très prochainement.*

LES FILMS NOUVEAUX

1 FILM FRANÇAIS

Boissière (Colisée).

1 VERSION FRANÇAISE

La Chaste Suzanne.

2 FILMS DOUBLES

Marie Stuart (Rex).
Yanosik (Circuit G.U.F.A.).

5 VERSIONS ORIGINALES

Le mystère Patterson (*We're on the jury*) (Panthéon).
J'ai le droit de vivre (*You only live once*) (Avenue).
Le Roi et la Figurante (Apollo).
1 district (Apollo).
L'Ecole des Secrétaires (*More than a secretary*) (Ambassadeur).

FORMATIONS DE SOCIETES

PRODUCTIONS CINEMATOGRAPHIQUES F. C. L. (S. à R. L. 99 ans), exploitation de film, 14 Champs-Elysées, Paris. Capital : 30.000 francs (Q. J. 5-2-37), (S. à R.L. 20 ans).

PRODUCTION ET EXPLOITATION DU FILM « JALOUSE », 46, rue Pierre-Charron, Paris. Capital 25.000 frs (J. S. S. 29-4-37).

PRODUCTION ET EXPLOITATION DU FILM « LE GRAND RAID » S. a R. L. 20 ans), 46, rue Pierre-Charron, Paris. Capital : 25.000 francs (Ann. S. 3 Mai 1937).

PRODUCTION ET EXPLOITATION DU FILM « LA MORT DU CYGNE » (S. à R. L. 20 ans). Capital 25.000 frs (Ann. S. 30-4-37), 46, rue Pierre-Charron, Paris.

PRODUCTION ET EXPLOITATION DU FILM « LE MESSAGER » (S. à R. L., 20 ans), 46, rue Pierre-Charron, Paris (A.P. 5 Mai).

PRODUCTION ET EXPLOITATION DU FILM « LA SONATE A KREUTZER » (S. à R. L. 20 ans), 46, rue Pierre-Charron, Paris. Capital, 25.000 francs (Ann. S 5 Mai).

SOCIETE FRANÇAISE DE PRODUCTION DE FILMS (S. à R. L. 30 ans), films, 18, rue Marbeuf, Paris. Capital 25.000 francs (Q. J. 3 Avril).

PRODUCTIONS U. D. I. F. (S. A. 92 ans), exploitation de films, 99, avenue des Champs-Elysées, Paris, Capital 100.000 francs (Q. J. 3 Avril).

FAILLITES

SOCIETE PARIS-LONDRES (S. A. capital 200.000 frs), location et vente de films siège social, 3, rue de la Boétie, Paris (jug. de faillite du 27-4-37).

MECANOGRAPHIE SAINT-GEORGES, 51, rue Saint-Georges, Paris.

VENTES DE CINEMAS

CINEMA, 70, rue de l'Assomption à Paris. Vendeurs : Mauclaire. Acquéreur : Société à R. L. d'Exploitation des Salles de Spectacles. Oppositions: Etude Berton, 2, rue de Penthièvre, Paris (Ann. de la Seine 3-5-37).

KURSAAL CINEMA, rue de la République à Bellegarde. Vendeur Bizot-Gallet. Acquéreur : Avy épouse Moutin. Oppositions Camaret, notaire à Bellegarde (Gard), (*Le Moniteur du Gard* à Nîmes 27-4-37).

CINEMA FAMILIA, exploité à Mirambeau (Charente-Inférieure).

Vendeurs : époux Berge-Laporte.

Acquéreur : Marie Parroit de Guigue, épouse comte de Dampierre.

Oppositions : Etude de Me Barré, notaire à Mirambeau.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

On demande représentant bien introduit pour Société produisant générique et films annonce ainsi que films publicitaires.

Case C.S.N. à la Revue.

On demande vérificatrice de films connaissant travaux de bureau et machine à écrire.

Case L. A. P., à la Revue.

Laboratoire demande représentant bien introduit dans milieux cinématographiques, connaissant partie technique.

Case F. O. A., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune homme libre service militaire au courant service publicité, magas. stock films expéd. douane, etc..., etc... Référ. premier ordre dans métier, cherche place maison production ou distribution.

Case G.O.P., à la Revue.

Directeur gd cinéma-théâtre, 33 ans, marié, 15 ans réf. dans même société, libre actuellement, cherche situation chef de poste, représentant de films ou gérance.

Case L.D.U., à la Revue.

ACHAT CINEMA

Suis acheteur Cinéma Paris ou proche banlieue. Comptant 150.000. Affaire sérieuse seulement.

Case A.F.G., à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur de 100 fauteuils occasion, sièges ressorts en bon état.

Direction Cinéma Vauban, Angers.

VENTE MATERIEL

A vendre occasion: 50 chaises de loge, 100 strapontins, 100 mètres banquettes à ressorts.

Ecrire M. P., 30, rue Toulouse-Lautrec, Paris (17e).

A vendre : 300 fauteuils. Occasion, disponibles de suite.

S'adresser : Luna Cinéma, 9, cours de Vincennes, Paris.

DIVERS

Je séjourne actuellement à Budapest (Hongrie). J'ai l'occasion d'acquérir pour la France un brevet de grande importance et de grande valeur du point de vue cinématographique, dont le revenu, sans doute, doit être extraordinaire; il est constamment et indispensablement nécessaire à la vie cinématographique quotidienne. Capital nécessaire 50 à 60.000 francs. Je possède des références de premier ordre. Mon adresse actuelle : Budapest VI, Sziv ucca, 48 a. Georges Engel

MATERIEL A LOUER

Appareil de prises de vues et pied Eyemo automatique 30 mètres avec objectifs Cook, un pied gyroscopique Bourdereau, écrans dorés et argentés, et charriot-travelling avec pratiquables, plate-forme pivotante et 26 mètres de rails avec courbes.

Eden Productions, 23, rue Raynouard, Paris (16e). Tél. Jasmin 12-62.

Les Films Badalo préparent la réalisation de « Rhapsodie Hongroise », d'après un scénario d'André Legrand.

On envisage Maurice Tourneur pour la mise en scène et Pierre Richard-Wilm avec Edwige Feuillère dans les rôles principaux.

Vente exclusive à l'étranger: Les Films Léo Cohen, 37, Champs-Elysées, Paris (8e). Balzac 40-38. — (Communiqué.)

UN CINEMA A LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE BRUXELLES

Afin de pouvoir mettre à la disposition des Producteurs Français un cinéma parfaitement équipé où ils pourront faire visionner leurs films destinés à l'exploitation, la Chambre de Commerce Française de Bruxelles vient de faire construire une salle dans les nouveaux locaux de l'Ecole Française.

Il faut féliciter et remercier M. Foulon, président de la Chambre de Commerce de cette heureuse initiative, et aussi son Directeur Général, M. Marc Fiuhr.

SYNDICAT DES OPERATEURS DE NIMES ET DU GARD

Au cours de son assemblée générale du 3 Mai, le Syndicat des Opérateurs Cinématographistes de Nîmes et du Gard a procédé au renouvellement de son bureau, qui est ainsi composé :

Secrétaire général : Laurent Darut, 3, rue Porte-de-France, à Nîmes;

Secrétaire adjoint : Louis Benezet, rue d'Avignon, à Nîmes;

Trésorier général : Georges Falgueyrettes, 26, rue du Mail, à Nîmes.

Trésorier adjoint : Louis Veaux, 18, rue Taisson, à Alès.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 31 MAI

Normandie, 10 h., Pellegrin.
Les Hommes de Proie.

MERCREDI 2 JUIN

Rex, 10 h., R.K.O.
Adieu Paris. Bonjour New York.

MARDI 8 JUIN

Marignan, 10 h., A. C. E.
Gribouille.

MERCREDI 9 JUIN

Marignan, 10 h. 30, Atlantic-Film.
Aventure en Atlantique.
Trois minutes en sous-marin.
Symphonie Graphique.

MARDI 15 JUIN

Marignan, 10 h. Compagnie Française.
Troika, sur la Piste Blanche.

COLONIAL FILM EXPORT

BAUDON SAINT-LO & Cie

Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs

COMMISSION — EXPORTATION

DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES

11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS

R. C. Seine 251-148 **Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée** Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

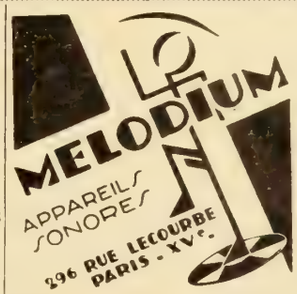
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

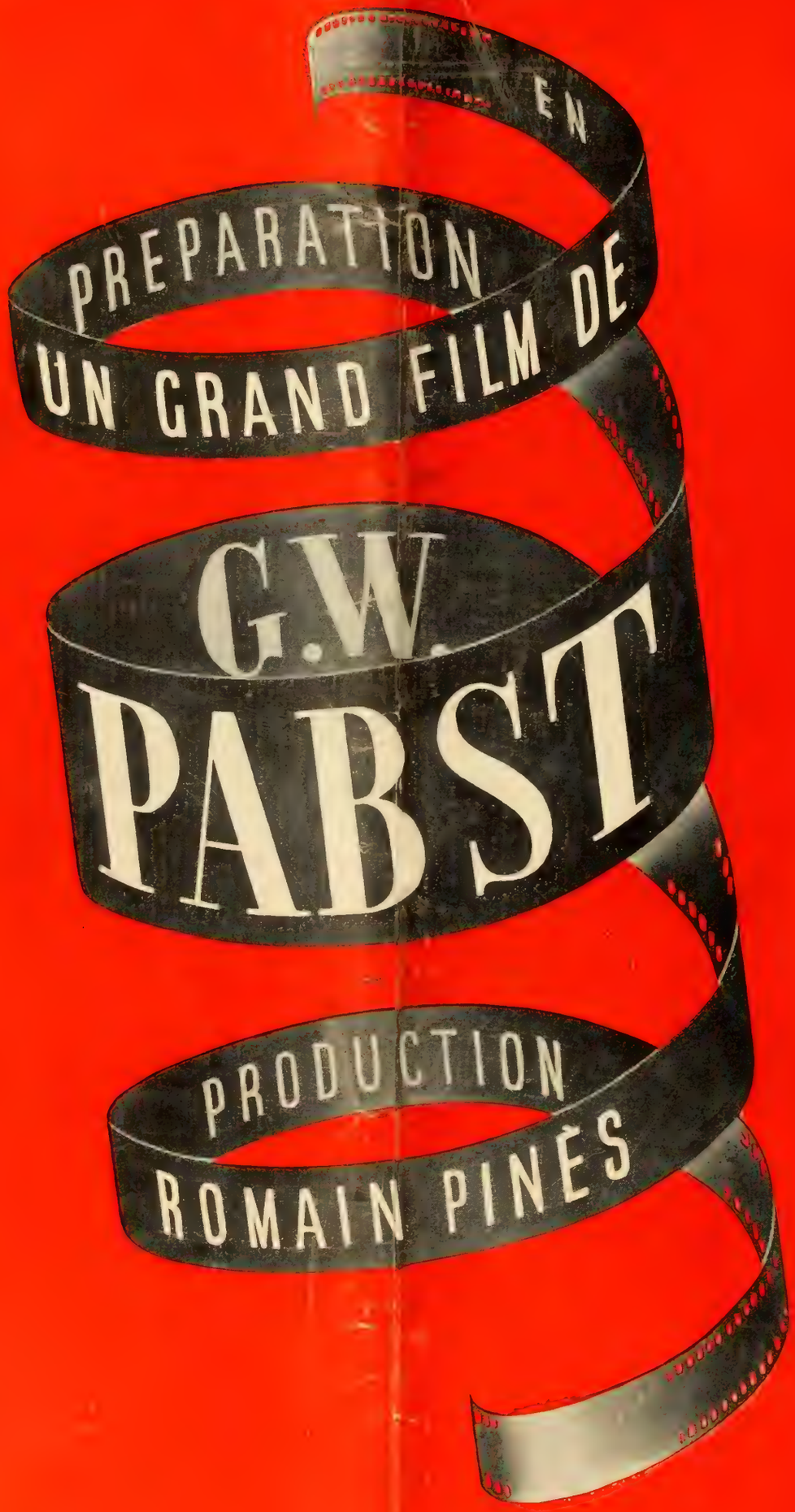
Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Télégrammes : ACICAS
Téléphone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INC
INTERNATIONAL . . . . . FILMS
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique


EN
PREPARATION
UN GRAND FILM DE
G.W.
PABST
PRODUCTION
ROMAIN PINÈS

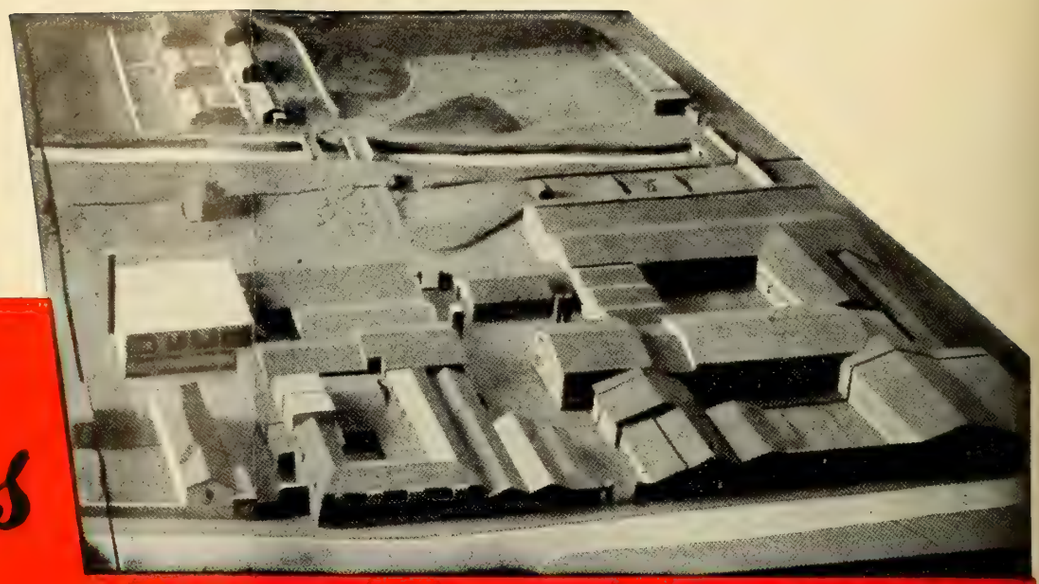
PAUL PIT

Prix : 5 francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 4 Juin 1937 — No 970

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
REVUE HEBDOMADAIRE

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 970
4 JUIN 1937

Réalisations d'Art Cinématographique
JENNY
PÉPÉ LE MOKO
MARTHE RICHARD
LE PURITAIN
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE
Ventes exclusives pour l'Etranger
R. A. C
19, RUE DE LISBONNE, PARIS
Ad. Téleg. Réaciné TEL: LAB 85 85

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées, PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les
3 Succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON
DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *A propos de la formation des artistes. Lettre d'un directeur* ..... P.-A. Harlé.
Création de la Caisse Centrale de la Cinématographie.
Le contrôle des recettes.
Accord Korda-United-Artists.
Le Procédé Lumière est au point ..... R. Meunier.
La Taxe douanière à l'Exportation.
La toute puissante S.A.C.E.M vient de subir deux cuisantes défaites.
Le contrat collectif des artistes est actuellement à l'étude ..... G. Turquan.
Notre-Dame du Cinéma.
René Clair tournera deux films à Londres.
Pierre Chenal tournera « Alibi ».
Le programme de la production Paramount.
M. N. Kawakita réalisera un film franco-japonais ..... Jean Turquan.

POUR LES DIRECTEURS :
Ou la détaxation ou la fermeture. Déclarations de M. F. Bastide ..... René Célier.
Assemblée des directeurs de Lyon et de la Région.
Une manifestation franco-danoise ..... Lucie Derain.
Le travail dans les studios ..... Lucie Derain.
Analyse et critique de films
Liste des films critiqués pendant le mois de mai.
Informations. Les films nouveaux. Les présentations à Paris. Petites Annonces.

RAIMU
ALERME
BRASSEUR
GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PAULINE CARTON
GEORGIUS
GUISOL
SATURNIN-FABRE
MARGUERITE TEMPLEY
sont réunis dans
VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER ?

M. M. HAKIM présentent
LE SEUL FILM POUR 1937 DE
TINO ROSSI
"NAPLES AU BAISER DE FEU"
d'après l'œuvre d'AUGUSTE BAILLY

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7 Av. Vion Whitcomb, PARIS-16
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, Rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

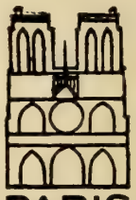
52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUÊTE de GREY
sera distribué par
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet 9965•9501•9506

8, rue Alfred-de-Vigny
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-2
» 30-22
Adresse télégraphique JESTICFILM PARIS



79, Champs-Elysées
Adr. Télégr. PARIFILM
Téléphone : BALZAC 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30.

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-1er
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofracine

FILMS GEORGES AGIMAN
— PARIS —

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue Quentin-Bauchart)
Tél. : BALZAC 47-95

1er Bloc Paramount

saison 1937 1938

1er BLOC DE LA PRODUCTION PARAMOUNT 1937-38

L'année qui vient de s'écouler a été fertile en leçons de toutes sortes. Et ce serait énoncer une vérité de La Palisse que de dire que, seuls, les Films de grande classe — tels que: "Désir", "La Fille du Bois Maudit", "L'Assaut", "Texas Rangers", la Légion des Damnés", "Au Son des Guitares", etc... — ont permis aux salles de réaliser de grosses recettes!

Forts de l'expérience acquise, nous avons décidé de sélectionner, cette année, encore plus sévèrement que par le passé, parmi les soixante films que Paramount nous envoie de New York, et d'en extraire uniquement ceux, qu'en toute sincérité, nous jugeons les plus aptes à vous donner satisfaction.

Les Films que nous annonçons dans cet Encart sont ceux que nous estimons franchement dignes de figurer dans la programmation des clients les plus difficiles....

Ces Films vous apportent des Sujets et des Vedettes, en même temps que des Titres qui forcent l'attention! Il n'y en a pas un seul qui n'ait ce qu'on appelle en Amérique: le "Big Box Office" c'est-à-dire qui ne porte en lui des possibilités de très fortes recettes!

DECEMBRE

Quand une femme triomphe"
Avec
Irène DUNNE
Randolph SCOTT
Dorothy LAMOUR
Mise en Scène de ROUBEN MAMOULIAN
"Le Paria"
AVEC
WARREN WILLIAM
LEWIS STONE
KAREN MORLEY
et le petit
JACKIE MORAN
Mise en Scène de
ROBERT FLOREY
DECEMBRE
Paramount

LE PREMIER BLOC DE LA PRO

SORTIE	FILMS	GENRE	DIRECTEUR	ARTISTES
Septembre	**LE FOU DES ILES**	Drame d'Aventures	Stuart Walker	Charles LAUGHTON, Carole LOMBARD, Charles Bickford, Kent Taylor.
Octobre	**HULA, FILLE DE LA BROUSSE**	Film d'Aventures Romanesques	William Thiele	Dorothy LAMOUR, Ray MILLAND, Akim Tamiroff, Lynne Overman, Molly Lamont, Mala.
Octobre	**UNE AVENTURE DE BUFFALO BILL**	Grand Film Épique	Cecil B. De Mille	Gary COOPER, Jean ARTHUR, Charles Bickford, Helen Burgess et James Ellison, avec des milliers de Soldats et d'Indiens authentiques.
Octobre	**SOUPE AU CANARD**	Comédie Comique	Leo Mac Carey	Les Quatre Frères MARX, Raquel Torrès.
Novembre	**UN PREMIER GRAND FILM FRANÇAIS**			
Novembre	**AMES A LA MER**	Film Romanesque de Grande Aventure	Henry Hathaway *le Réalisateur des "Trois Lanciers du Bengale".*	Gary COOPER, George RAFT, FRANCES DEE, Henry Wilcoxon, Harry Carey, Robert Barrat, Olympe Bradna, Virginia Weidler, Joseph Schildkraut et une Figuration considérable.
Novembre	**ANGE**	Comédie de Sentiments	Ernst Lubitsch	MARLENE DIETRICH, Herbert Marshall, Edward Everett Horton.
Décembre	**UN DEUXIÈME GRAND FILM FRANÇAIS**			
Décembre	**QUAND UNE FEMME TRIOMPHE**	Comédie d'Action à Grande Mise en Scène	Rouben Mamoulian	Irène DUNNE, Randolph SCOTT, Dorothy LAMOUR, Akim Tamiroff, Charles Bickford, Ben Blue.
Décembre	**LE FLOT QUI DESCEND** *(Titre Provisoire)*	Grand Film d'Action entièrement en Couleurs	Henry Hathaway *A qui nous devons "La Fille du Bois Maudit".*	Frances FARMER, Frances DEE, Ray MILLAND, Lloyd Nolan, en tête d'une énorme Distribution.

DUCTION PARAMOUNT 1937-38

SORTIE	FILMS	GENRE	DIRECTEUR	ARTISTES
Janvier	**LA 8ème FEMME DE BARBE BLEUE**	Comédie Gaie	Ernst Lubitsch	Claudette COLBERT, avec une Distribution de choix.
Janvier	**MADAME BUTTERFLY**	D'après le célèbre Opéra-Comique de Puccini	... ...	GLADYS SWARTHOUT *(de l'Opéra de New-York)* et JOHN BOLES.
Janvier	**UN TROISIÈME GRAND FILM FRANÇAIS**			
Février	**TANGO**	Grand Film d'atmosphère	... ...	George RAFT, Dorothy LAMOUR, Ida LUPINO.
Février	**MINUIT**	Comédie de Genre	Ernst Lubitsch	MARLENE DIETRICH et Georges RIGAUD, entourés d'une importante Distribution.
Février	**LES FLIBUSTIERS**	Grand Film d'Aventures Épiques	Cecil B. De Mille	Fredric MARCH, Dorothy LAMOUR, Francesca Gaal, Henry Wilcoxon, Olympe Bradna, Akim Tamiroff.
Mars	**LA FOLLE CONFESSION**	Comédie Gaie	Wesley Ruggles	Carole LOMBARD, Fred MAC MURRAY.
Mars	**UN "HAROLD LLOYD"** *(Titre à fixer)*	Comédie Comique	... ...	Harold LLOYD, entouré de toute sa Troupe.
	BULLDOG DRUMMOND S'ÉVADE	Parodie de Film Policier	James Hogan	Ray MILLAND, Sir Guy Standing, Heather Angel, Reginald Denny.
	DEUX FEMMES	Comédie d'Action Romanesque	Richard Wallace	Edward ARNOLD, Francine LARRIMORE, Gail Patrick, George Bancroft.
	L'AGENT DE RIO GRANDE	Film d'Aventures	Nate Watt	CASSIDY (William Boyd), Jimmy Ellison, Nora Lane.
	LE PARIA	Comédie Dramatique	Robert Florey	Warren WILLIAM, Lewis STONE, Karen Morley, Jackie Moran.
	SINDBAD LE MARIN *(Dessin Animé en Deux Bobines)*	Le Premier Grand Dessin Animé en Couleurs	Max Fleischer	Mathurin (Popeye).

LES NOUVEAUX
DESSINS ANIMÉS
Paramount!
MATHURIN
BETTY BOOP
& COMPAGNIE

By arrangement with King Features Syndicate, Inc., and Segar

ADOLPH ZUKOR Presente...

1

"Le Fou des Iles"

Charles LAUGHTON

et CAROLE LOMBARD

Mise en Scène de Stuart WALKER

SEPTEMBRE

2

"Hula
Fille de la Brousse"

DOROTHY LAMOUR

et RAY MILLAND

Mise en Scène de William THIELE

OCTOBRE

3

"Une aventure de
Buffalo Bill"

de

CECIL B. DE MILLE

GARY COOPER

JEAN ARTHUR

Et des Milliers d'Indiens authentiques

OCTOBRE

4

"Soupe au Canard"

LES FRERES MARX

et RAQUEL TORRÈS

Mise en Scène de LEO Mac CAREY

OCTOBRE

5

"Ames à la mer"

GARY COOPER
GEORGE RAFT
FRANCES DEE

Mise en Scène de Henry HATHAWAY

NOVEMBRE

6

"Ange"

MARLENE DIETRICH

sous la direction de

ERNST LUBITSCH

NOVEMBRE

7

"Les Flibustiers"

UNE SUPERPRODUCTION DE

CECIL B. DE MILLE

AVEC

Frédric MARCH
Dorothy LAMOUR

FRANCESCA GAAL – OLYMPE BRADNA

FEVRIER

8

"La Huitième femme de Barbe Bleue"

Avec

Claudette COLBERT

Une Réalisation de

ERNST LUBITSCH

JANVIER

JANVIER

FEVRIER

FEVRIER

MARS

HAROLD LLOYD

UN FILM DE HAROLD LLOYD EST TOUJOURS UN VOYAGE AU PAYS DE LA BONNE HUMEUR !

MARS

AINSI QUE ...

CES TROIS FILMS, ACTUELLEMENT A L'ÉTUDE OU EN PRÉPARATION, SERONT INTERPRÈTÉS PAR LES MEILLEURES VEDETTES DU MOMENT. ILS SORTIRONT...

L'UN EN

NOVEMBRE

3 FRAN

DISTRIBUÉS PAR

LE SECOND EN

DECEMBRE

...GRANDS FILMS

GAIS

Paramount

ET LE TROISIEME EN

JANVIER

PROGRAMMEZ TOUJOURS PARAMOUNT

LETTRE D'UN DIRECTEUR

A propos de la Formation des Artistes

« Cher Monsieur,

« Je m'excuse de reprendre, après une longue interruption, ma collaboration à votre journal, en qualité de correspondant. Je le fais d'autant plus volontiers que notre *Cinémato* accueille avec chaleur opinions et suggestions de directeurs. Or, comme je suis plus directeur que journaliste, je m'essaye un peu dans la seconde profession, par amour de la première.

« Sur mille questions qui agitent notre corporation, il en est une, essentielle, qui est celle du renouvellement des cadres. Dans votre éditorial du N° 967, vous exposez avec juste raison que l'on devrait créer cette pépinière de vedettes, longtemps demandée, mais dont l'application, pourtant si simple, est loin d'être appliquée, voire encouragée.

Viviane Romance, Madeleine Robinson, Suffel et tant d'autres, Bernard Lancret, et cet admirable Jean-Louis Barrault, devraient avoir un autre démarrage que çà. Quoique Barrault émerge un peu du lot, par un départ foudroyant, il n'a pas la vedette que l'on voudrait lui voir, malgré un bon nombre de films.

« A. Daven lance Michèle Morgan. Combien tournera-t-elle de films après, même si ce début est fort prometteur? Peut-être point. On va nous inonder de 6 ou 8 Harry Baur, d'autant de Fernandel, etc... Je ne conteste pas le talent de ces artistes, mais comme leurs créations ne sont jamais d'égale valeur, leur Grand Nom les fait avaler tout de même. J'ai eu une petite algarade avec Serge Veber, dans *Pour Vous,* car ce dernier accusait les exploitants d'être la cause de cet état de choses. C'est un tout petit peu vrai. Mais pourquoi devrions-nous faire les frais, chacun dans notre sphère, de lancer les nouvelles vedettes ? Pour ma part, je m'y suis essayé. Dans mon petit pays mon public connait bien des artistes, futures grandes étoiles, parce que j'ai appuyé sur leurs noms dans toute ma publicité. Et pourtant, les affiches, les manuels de publicité ne les mentionnent que petitement ou pas du tout. Si tous nous faisions comme cela, nous donnerions l'habitude au public qu'il n'y a pas que le « gros cachet » qui compte. Car il ne faut pas seulement voir l'exploitation à travers Paris. Il faut comprendre qu'en province, on ignore pas mal d'artistes, que l'on ne lit pas toujours les journaux de cinéma.

« Il faut avant tout éveiller l'esprit du public, attirer son attention sur tel ou tel artiste. Et pour conclure, il faudrait aussi que les producteurs, les distributeurs, obligent les exploitants à mentionner sur toute publicité, les noms des artistes en herbe, de façon apparente. On nous oblige bien à respecter la grosseur des titres, des noms de vedettes. Pourquoi, outre une campagne sur la future vedette, l'exploitation n'aurait-elle pas obligation de faire figurer leurs noms dans sa publicité ?

Quant à la création de nouvelles vedettes, il faut leur confier les emplois secondaires, à côté des grands noms, tout en cherchant à les mettre en valeur, si vraiment les essais sont concluants. Ce qui m'étonne, c'est qu'un Jacques Feyder, dont le nom suffit à lancer un film, ne se soit pas prêté à faire une production uniquement interprétée par des « espoirs » français. Un scénario intelligent, un bon titre, la gloire d'un tel metteur en scène, suffiront au succès de la production. Un bon lancement, et après démarrage, si le film est d'une bonne facture, la publicité parlée fera le reste.

Charles Vanel et Jany Holt dans une scène de **Troïka sur la Piste Blanche**

« Jacques Feyder a bien « fait » Marcel Carné; Marcel L'Herbier, Jean Dréville. Yves Mirande n'a-t-il pas mis en valeur Léonide Moguy ? Si l'on voulait vraiment se donner la peine d'étudier cette question des nouvelles vedettes, le problème serait vite résolu. Mais voilà, le cinéma, industrie admirable, n'est pas encore tout à fait entre les mains de gens de métier (surtout dans l'exploitation), et personne ne cherche à perfectionner, à préparer l'avenir. Tous sont sur les gains immédiats, sans soucis du tort considérable que l'on fait à notre beau métier.

« Quelques-unes de vos campagnes, cher M. Harlé ont abouti, nous préparent à un ordre meilleur. Mais il ne faut pas que votre combat soit unique, il faut que toutes les bonnes volontés soient groupées. Des artistes, des taxes, et de la propreté professionnelle, les causes seront vites plaidées, et les résultats immédiats.

« Telle est l'opinion d'un exploitant, dont l'amour du métier dépasse souvent les intérêts commerciaux. Si ma prose peut vous être utile, et surtout utile au cinéma, j'en serai très heureux, car c'est par la *Cinémato* que j'ai appris à aimer mon métier.

« Veuillez agréer, etc...

« Pierre Roux,
« *Directeur à Valréas.* »

Remercions M. Pierre Roux. Sur le problème du recrutement des artistes,

Notre Numéro Trimestriel

Il faut hâter l'envoi de vos documents destinés à notre Numéro spécial. Les nouvelles conditions de travail dans l'Imprimerie ne permettent aucun retard. ***Ce numéro d'Exportation paraîtra le 26 Juin.***

Henry Garat dans une scene de **La Fille de la Madelon** dont G. Pallu termine les prises de vue

il nous apporte l'opinion de cette autre « grande muette » qu'est l'exploitation française.

Il nous permet de penser, ce qui est extrêmement intéressant pour les producteurs, qu'entre la réalisation artistique des films et leur présentation au public une liaison pratique peut être établie.

Matériellement, commercialement, elle existe. C'est le matériel de publicité des distributeurs. Ce sont aussi les informations commerciales que publie la presse, sur prière d'insérer.

Mais au-dessus de ce mécanisme courant il nous semble qu'il manque quelque chose : un Art Guild, une autorité en matière d'art, qui jugerait de l'ensemble des œuvres françaises et donnerait le ton.

Les expériences de jurys analogues, mais formés de notabilités prises hors du cinéma, prétendant représenter le public, ont été si manifestement vaines qu'elles rendent toute sa valeur active à l'idée d'un groupement de gens du métier, groupement carrément corporatif, comprenant réalisateurs, artistes, critiques et directeurs de cinémas.

Le mot est prétentieux, mais il a son sens : il faut créer entre nous une académie, et lui donner une bonne autorité.

Comme on le voit, ce qui préoccupe M. Pierre Roux et nous-même, et bien d'autres amis encore, ce sont des problèmes très précis et qui servent le métier, pour son avenir proche.

Qu'en pense-t-on dans la production ? J'aimerais recevoir des indications, venant des anciens comme des jeunes.

P.-A. H.

UN SENSATIONNEL ACCORD AMÉRICAIN-BRITANNIQUE

Samuel GOLDWYN et Alexandre KORDA acquièrent le Contrôle des United Artists

New York, 29 Mai. — **L'accord le plus important qui ait été réalisé à ce jour pour la distribution des films britanniques aux Etats-Unis vient d'être conclu. Le Dr Arturo Giannini, président des United Artists a annoncé officiellement que Samuel Goldwyn et Alexandre Korda avaient acheté les parts de Mary Pickford, Douglas Fairbanks, et Charlie Chaplin dans les United Artists.**

Chacune de ces parts représente une somme de 45 millions de francs. C'est donc pour une somme globale d'environ 135 millions de francs que Samuel Goldwyn et Alexandre Korda deviennent les maîtres de United Artists. On précise que les trois artistes-producteurs, Pickford, Fairbanks et Chaplin, conserveront le droit d'avoir leurs films distribués dans le Monde entier par United Artists.

Les autres membres d'United Artists Corporation sont Walter Wanger, David O. Selznick et Jack Whitney.

Cette nouvelle sensationnelle, connue à Londres dès samedi matin, a fait grand bruit dans Wardour Street.

Alexandre Korda ayant acquis la conviction que l'exploitation des films européens aux Etats-Unis n'était possible qu'en devenant soi-même dirigeant de l'un des gros trusts américains, a résolu la question par une action hardie.

Il reste à savoir si Alexandre Korda qui a déjà travaillé aux Etats-Unis comme metteur en scène optera pour Londres ou Hollywood.

LE FILM EN COULEURS

Le Procédé Lumière est au Point

Lyon. — Un événement très important vient de retenir notre attention et il n'est point trop osé de dire qu'il constitue en vérité cette révolution de la couleur dont on parle tant.

Vendredi matin, sans avoir alerté personne ni convoqué la presse ou les techniciens de la corporation, M. Henri Lumière demandait à M. Maillet, directeur serviable et combien sympathique du Pathé-Palace de Lyon, de mettre la salle et la cabine à la disposition de ses ingénieurs pour l'essai d'un film en couleurs.

La bande provenait d'une prise de vues au cours des fêtes de l'Arc de Triomphe.

En laboratoire les essais avaient été faits sur un courant de 36 ampères. Dans la cabine, 60 ampères assuraient l'intensité de la projection.

Et le hasard nous servant, nous avons assisté ce matin là à une mémorable séance.

Répartis dans tous les coins de la salle, les ingénieurs « visionnaient » les images, appréciaient les teintes, émettaient les critiques de détail et notaient les observations en vue de la discussion qui devait suivre la séance.

Inutile de tergiverser, nous avons vu, ce vendredi matin, la solution presque parfaite du film en couleurs — les teintes fortes aussi bien que les demi-teintes, les reflets de chair sur les visages, ceux des yeux mêmes pouvaient être perçus, projetés sur l'écran sans déformations.

« Mais il faut me donner cela, de suite, je le passe au public ce soir, sollicitait M. Maillet enthousiasmé, et il ajoutait, sans dissimuler son admiration, mais c'est épatant! Ces ciels, ces nuages, le gris des pierres, la teinte du goudron sur la chaussée aussi bien que le reflet des petits graviers, et les visages, et les buffleteries, et les robes des chevaux comme le brillant du poil... » M. Henri Lumière et ses ingénieurs souriaient modestement, heureux de voir louer aussi spontanément l'aboutissement de tant d'efforts.

« Impossible, cher Monsieur s'excusa l'intéressé, il y a encore quelques petites choses à redresser, mais, tel que nous le présenterons très prochainement à M. Desjardins et à vos dirigeants parisiens — il manque aujourd'hui peu de choses, nous fouillons ce qui échappe aux yeux des profanes. En l'état, notre procédé est, aujourd'hui, commercial — et industriellement exploitable nous pouvons livrer, 10, 20 copies en couleurs, en 48 heures. Pour le prix? à peine plus cher que le noir et blanc ordinaire. »

Tout comme MM. Louis et Auguste Lumière, Henri Lumière est un ennemi du bruit, il obéit à son caractère lyonnais, il travaille dans l'ombre et le silence, avec ses ingénieurs et collaborateurs.

Qu'ils nous excusent tous, si passant outre à leur désir de silence, nous annonçons à tout le Cinéma Français, à tout le Cinéma Mondial, que les inventeurs du cinéma tout court ont aujourd'hui trouvé la solution presque parfaite du film en couleurs.

R. Meunier.

Gus Schaefer et George Canty dirigeront les Organisations étrangère et européenne d'Universal

Continuant sa politique de réorganisation, Universal Pictures Corporation vient d'acquérir les services de deux des hommes les plus compétents dans le domaine du cinéma international.

Gus Schaefer, précédemment chef de l'organisation Paramount pour l'Europe centrale et orientale, vient d'être nommé directeur général d'Universal pour l'étranger. George R. Canty, auparavant attaché commercial des Etats-Unis à Varsovie, devient, à partir du 1er juin, directeur général d'Universal en Europe.

M. Canty fut pendant plusieurs années le représentant du Gouvernement américain comme Commissionnaire du Commerce cinématographique américain en Europe.

Le Contrat collectif des Artistes est à l'étude

L'Union des Artistes a établi un projet de « Contrat Collectif régissant le travail dans les studios pour les artistes cinématographiques de langue française ». Ce contrat est en ce moment en discussion; mais l'accord n'a pu se faire à l'heure actuelle avec la Chambre Syndicale des Producteurs, d'une part, sur la question des dépôts des garanties, et surtout, d'autre part, sur la question de la durée du travail.

M. Burgère, qui représente l'Union des Artistes, se propose de chercher une solution à ces points litigieux, après entente avec les principaux syndicats de techniciens. — *Gilberte Turquan.*

Le Contrôle interprofessionnel des Recettes

Poursuivant son effort d'organisation professionnelle, la Confédération Générale de la Cinématographie a traduit dans la pratique l'une des dispositions essentielles de ses statuts, qui lui donne mandat d'assurer le contrôle des recettes à tous les degrés.

Dans sa réunion du 1er juin 1937, le Conseil confédéral a approuvé à l'unanimité les principes directeurs du contrôle interprofessionnel.

Le contrôle, qui s'exercera toujours au nom de la Confédération, sera pratiquement mis en œuvre par les groupements syndicaux intéressés.

Le service comprendra trois départements respectivement chargés du contrôle des producteurs, de celui des distributeurs et de celui des directeurs de théâtres cinématographiques.

La réalisation du contrôle interprofessionnel marque une étape importante de l'œuvre constructive de la Confédération Générale de la Cinématographie.

...L'Alibi

CRÉATION DE LA CAISSE CENTRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

La Confédération Générale de la Cinématographie Française communique :

La Chambre Syndicale des Industries Techniques de la Cinématographie,

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films,

L'Union des Chambres Syndicales Françaises des Théâtres Cinématographiques,

et vingt autres souscripteurs, parmi lesquels les principales entreprises de l'industrie et du commerce cinématographiques (fabricants de pellicule, usines de tirage, studios, producteurs de films, distributeurs) ont constitué, le samedi 29 mai 1937, une Société anonyme dénommée : « Caisse Centrale de la Cinématographie ».

Cette Société est une fiduciaire spécialisée à laquelle diverses missions de contrôle pourront être confiées, lorsque des crédits en nature ou en espèces auront été consentis à un producteur ou à un distributeur. Elle pourra, en outre, détenir, en qualité de séquestre, les garanties de toute nature concédées aux prêteurs. Elle se chargera également d'encaisser chez le distributeur les recettes déléguées aux prestataires de crédits ou de services, et de les répartir, le cas échéant, selon un ordre fixé par avance.

La « Caisse Centrale de la Cinématographie » s'efforcera, en outre, de rendre usuel le crédit à moyen et long terme qui pourrait être accordé aux théâtres cinématographiques désireux de moderniser ou d'étendre leur exploitation.

En résumé, l'objet essentiel de la Caisse est de régulariser et de développer les opérations de crédit intéressant la Cinématographie.

Le Conseil d'administration est actuellement composé de :

MM. G. Lourau, président de la Chambre syndicale française de la Production de Films; H. Chollat, président de la Chambre syndicale des Industries techniques de la Cinématographie; R. Lussiez, président de l'Union des Chambres syndicales françaises des Théâtres cinématographiques ; Arys Nissoti ; Chassaing ; M. Aboucaya.

LES STATUTS DE LA CAISSE CENTRALE

Et voici quelques détails des statuts communiqués par la Confédération :

CAISSE CENTRALE DE LA CINEMATOGRAPHIE
Société anonyme au capital de 50.000 fr.
Siège social :
39, avenue Victor-Hugo, Paris (16e)

.....

Art. 2. — La Société a pour objet, sous les auspices et le contrôle de la profession organisée :

1° D'agir pour le compte de tous tiers faisant appel à son concours, en qualité de mandataire, et notamment lorsque des prestations en crédits ou en nature auront été consenties à un producteur ou à un distributeur, à l'effet de remplir une ou plusieurs des missions ci-après :

Contrôler les opérations de production ;

Contrôler les opérations de distribution;

Détenir, en qualité de séquestre, toutes garanties réelles ou toutes sommes litigieuses ;

Assurer l'encaissement, pour le compte de tous mandants, des recettes provenant de l'exploitation de films;

Assurer l'exacte répartition desdites recettes entre divers ayants-droit.

2° De promouvoir, sous toutes ses formes, le crédit aux théâtres cinématographiques.

Art. 3. — La dénomination de la Société est : « Caisse Centrale de la Cinématographie ».

Art. 4. — Le Siège social est fixé à Paris, 39, avenue Victor-Hugo. Il pourra être transféré en tout autre endroit de la même ville par simple décision du Conseil d'administration.

.....

Art. 6. — Le capital est fixé à cinquante mille francs et divisé en cinquante actions de mille francs chacune émises contre espèces.

.....

Art. 9. — Il ne sera créé de titres définitifs que sur décision du Conseil d'administration.

Les titres définitifs d'actions seront obligatoirement nominatifs.

.....

Art. 22. — La Société est administrée par un Conseil d'administration composé de cinq à onze membres, pris parmi les actionnaires et nommés par l'Assemblée générale.

.....

Art. 28. — Le Conseil d'administration est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir au nom de la Société, tant au regard des tiers qu'au regard des actionnaires, et faire ou autoriser tous les actes et opérations relatifs à son objet.

Il a notamment les pouvoirs suivants, lesquels sont énonciatifs et non limitatifs, le Conseil ayant pouvoir d'effectuer tous actes d'administrations ou de disposition que la loi ou les présents statuts ne réservent pas expressément à l'Assemblée générale.

.....

Il prend toutes mesures utiles pour que les sommes encaissées pour le compte de tiers ne soient conservées par la Société que le temps nécessaire à leur comptabilisation.

.....

.....

Art. 33. — Les bénéfices nets sont cons-

titués par la différence entre l'actif et le passif, tels qu'ils sont constatés par l'inventaire annuel établi en tenant compte de tous amortissements jugés utiles et de toutes réserves et provisions pour risques divers et impôts, s'il y a lieu, en ajoutant conventionnellement au passif, outre les capitaux et les réserves, les pourcentages sur les bénéfices généraux et spéciaux alloués par contrat à des administrateurs, directeurs, employés ou bailleurs de fonds et tous frais généraux ou charges sociales encore dus à l'époque de l'inventaire.

Sur les bénéfices, il est prélevé :

Cinq pour cent pour constituer le fonds de réserve prescrit par la loi.

Le solde est mis à la disposition de l'Assemblée générale.

. . . . . .

Art. 45. — *Comité de contrôle.* — Il est créé, dans l'intérêt des tiers appelés à contracter avec la Société, un Comité de contrôle composé de trois à cinq membres désignés par l'Assemblée générale sur une liste de dix personnalités présentées par le bureau de la Confédération Générale de la Cinématographie, et notoirement sans attaches avec des entreprises cinématographiques.

Ses membres sont nommés pour trois ans et sont indéfiniment rééligibles.

Le Comité de contrôle est habilité à prendre connaissance de tous documents, pièces comptables et autres appartenant à la Société. Il fait un rapport au moins une fois par an, et aussi souvent qu'il le jugera utile, sur l'activité de la Société. Ces rapports sont déposés au Siège Social, à la disposition de tout requérant qui pourra en prendre connaissance ou copie.

Les membres du Comité de Contrôle forment un Collège qui se réunit et délibère dans les conditions prévues aux présents statuts pour le Conseil d'administration. Cependant, le droit de communication peut être exercé à toutes époques par chaque membre du Comité de contrôle agissant individuellement.

Le Comité de contrôle pourra se faire assister de tels experts qu'il jugera convenables et dont la rémunération restera à sa charge.

La rémunération des membres du Comité de contrôle est fixée pour la durée des fonctions de chacun d'eux, par l'Assemblée générale qui les nomme.

. . . . . .

Spécifions que cette Caisse Centrale de la Cinématographie est avant tout un organisme fiduciaire destiné à redonner aux grandes banques la confiance dans notre industrie.

Pour cela, la Caisse Centrale sera évidemment amenée à exercer un contrôle sur la production, la distribution et l'exploitation des films.

C'est ainsi que l'on envisage une sorte de contrôle des recettes en agréant certaines imprimeries pour l'impression des tickets d'entrée.

La Caisse sera également amenée à étudier à fond toutes les possibilités d'amortissement du film français, afin de résorber le déficit annuel de la production. Programme vaste, délicat et d'une importance vitale pour toute l'industrie du Cinéma français.

Jean GALLAND
qui vient de partir pour la Belgique où il tournera l'un des principaux rôles de **"Passeurs d'Hommes"**, aux côtés de Constant Rémy, Azaïs et Junie Astor

La Taxe Douanière à l'Exportation

UN SUCCÈS DU SYNDICAT DES EXPORTATEURS DE FILMS

Nous publions ci-dessous une correspondance qui montrera les heureux effets d'une intervention du Syndicat des Exportateurs de Films Français auprès de la Direction Générale des Douanes.

Monsieur le Directeur Général,
Direction Générale des Douanes
Bureau du Tarif
Ministère des Finances
Paris.

Monsieur le Directeur Général,

Les membres du Syndicat des Exportateurs de Films Français ont été avisés par leurs expéditeurs que, depuis le 1er février, l'Administration des Douanes obligeait à donner comme valeur des films exportés le prix du barème sur lequel elle taxe les films à l'entrée, c'est-à-dire :

5 francs le mètre pour les positifs;
25 francs le mètre pour les négatifs.

Je me permets de vous signaler que les positifs qui nous intéressent plus particulièrement à l'exportation ont une valeur marchande de 1 fr. 80 à 2 francs le mètre, valeur facturée par tous les laboratoires et qui est encore bien supérieure à celle qui est facturée par les laboratoires américains, anglais et belges.

L'augmentation de ce prix du mètre de 2 à 3 francs, a plusieurs répercussions, notamment vis-à-vis des Compagnies de Navigation, vis-à-vis de l'assurance et surtout vis-à-vis du client qui ne peut faire admettre par la douane de son pays, la facture qui lui est faite par son fournisseur à 2 francs du mètre, alors que la douane française fait suivre un document à la sortie de 5 francs du mètre.

Le client doit donc payer arbitrairement la douane et tous les frais complémentaires sur une somme supérieure de deux fois et demie à la valeur réelle. Il est certain que cela crée à nos exportateurs de grandes difficultés avec leurs clients et les place dans une situation d'infériorité aggravée vis-à-vis des producteurs de films étrangers.

J'ai l'honneur de vous prier, Monsieur le Directeur Général, au nom des membres du Syndicat des Exportateurs de Films Français, de bien vouloir examiner cette situation et je ne doute pas que vous reconnaissiez la nécessité de revenir à l'ancien mode de taxation à la sortie.

Avec mes remerciements, etc...

Le Président :
P. Hainsselin.

Réponse de la Direction Générale des Douanes

Paris le 28 avril 1937
Monsieur le Président
du Syndicat des Exportateurs
de Films Français,
36, rue du Colisée,
Paris (8e).

Monsieur,

Par lettre du 24 février dernier, vous avez bien voulu appeler mon attention sur les difficultés que soulève la déclaration de la valeur des films cinématographiques exportés. Vos adhérents estiment que la valeur forfaitaire de 5 à 25 francs le mètre fixée pour les films impressionnés à l'importation ne devrait pas être exigée en matière d'exportation.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le barème prévu pour l'application des droits ad valorem sur les films déclarés à l'importation ne saurait, en effet, servir de base pour les opérations d'exportation. La seule règle qui soit applicable das ce cas, est celle qui découle du N° 116 des Observation préliminaires du Tarif.

Des instructions dans ce sens sont adressées à la Douane Centrale de Paris où se sont produites les difficultés signalées.

Agréez, Monsieur, etc...

Le Directeur Général des Douanes

?
L'Alibi

Un Film de
MARCEL PAGNOL

"REGAIN"

"ARSULE", C'EST ORANE DEMAZIS

LA grande artiste, une fois de plus, va nous émouvoir avec son art fait de sincérité et de simplicité. Souvent, déjà, on l'a comparée à la grande Réjane, mais si elle n'est pas moins vibrante et passionnée, n'a-t-elle pas davantage encore de sobriété dans son jeu si profondément humain?

Arsule, comme la petite *Angèle*, est une pauvre femme que le malheur a déracinée, un de ces êtres qui sont le jouet des vulgaires passions humaines et qui, dans la tourmente, restent toujours emplis de pureté.

Arsule ? *Ah, c'est toute une histoire!* écrit Jean Giono.

Arsule, *elle s'est d'abord appelée Mademoiselle Irène, et même Mademoiselle Irène des grands théâtres de Paris et de l'Univers. Ça vous comprenez bien, c'étaient des mensonges...*

. . . . . .

Dans le village, on l'a appelée Arsule. C'est plus facile à dire qu'Irène, et puis Irène, c'est un nom de la ville. Arsule, c'est un nom qui est d'ici.

Dans le livre de Jean Giono, comme dans le film de Marcel Pagnol, Arsule est celle qui, dans le village mort d'Aubignane, donnera un sens à la vie. Elle est la femme éternelle sans quoi rien n'est possible. Sans la femme, sans amour, l'homme n'a plus ni force, ni courage, ni bonté. Il en fallait une à Panturle, le solitaire, avant qu'il ne périt lui-même tristement, comme les autres.

Arsule est venue et le miracle s'est accompli.

Arsule, c'est celle qui est fécondée. C'est par elle, pour elle, que Panturle a attaqué avec le soc de sa charrue le sol desséché et qu'il a pu, un jour, faire pousser de nouveau sur cette terre qui paraissait morte, du blé, du beau blé tout doré. Il a fait revivre les ruines du village. Plus tard, quand d'autres seront venus, le clocher mutilé par la foudre se plantera de nouveau fièrement dans le ciel et l'on entendra encore l'Angélus d'Aubignane dans la vallée.

Et cela, c'est à Arsule qu'on le devra.

■ *La rédaction de la convention collective de la presse filmée fait depuis plusieurs jours l'objet de nombreuses discussions au Ministère du Travail.*

C'est M. Roger Weil-Lorach, remplaçant M. Charles Michel, qui représente le Syndicat patronal.

■ *A Londres, Edmond Gréville va commencer la réalisation de la version anglaise de* Mademoiselle Docteur, *dont Dita Parlo sera la vedette comme dans la version française.*

■ *Les Distributeurs Français éditeront pour la France un film intitulé :* Du Tzar à Lénine.

ARSULE (Orane Demazis) dans **REGAIN**, le film de Marcel Pagnol.

Au cours de la semaine dernière l'Alliance Cinématographique Européenne a tenu sa convention à Paris. Voici au cours du dîner de clôture M. Meydam, un des dirigeants de la Ufa entouré de Mme Segret, femme de M. Segret, directeur de l'Agence de l'A.C.E. et de M. M. Schmidt, administ.-délégué de l'A.C.E.

NAGAMASA KAWAKITA réalisera un Film Franco-Japonais

M. N. Kawakita

Nous avons déjà parlé de notre entrevue avec le sympathique producteur japonais, M. Nagamasa Kawakita à qui nous devons la diffusion au Japon de la plupart de nos récents grands films.

M. N. Kawakita est également importateur en Europe de films japonais. Il s'est donc attaché à l'idée d'un contact plus étroit et d'une compréhension mutuelle plus grande des peuples de l'Europe avec celui de son pays et c'est pourquoi il a trouvé cette combinaison de films qui offrirait cette particularité d'être parlés partie en japonais, partie en une langue européenne. Le premier qu'il a réalisé dans ces conditions est un film germano-nippon. *La Fille du Samouraï* ; le second sera franco-japonais.

C'est *La Fille du Samouraï* qui a été présenté mercredi 26 mai dans une salle privée des Champs-Elysées. Conçu par Nagamasa Kawakita, ce film a été mis en scène par Arnold Fank, le réalisateur des *Prisonniers de la Montagne*, et tourné au Japon; il fait une excellente carrière en Allemagne (Film Terra)

La distribution artistique comprend les noms de Setzko Hara, la fiancée (qui est venue ces jours-ci à Paris), Ruth Everard, une bien jolie femme qui interprète le rôle de la jeune étudiante et Isan Kossoki, le fils adoptif.

Toute l'intrigue est basée sur une vieille coutume japonaise qui veut que les familles aisées qui n'ont pas de fils en adoptent un; en revanche, ce dernier devra épouser la fille et prendre le nom de sa famille d'adoption; ainsi est assurée la continuation de la race.

Dans *La Fille du Samouraï*, le fils adoptif a fait la connaissance d'une jeune étudiante à l'Université allemande où il a fait ses études; cette jeune fille, dont il est très épris, l'accompagne au Japon. Après une franche explication avec son père adoptif, le jeune homme retourne vivre avec ses parents la vie des paysans qui cultivent le riz; mais la coutume veut qu'il revienne expliquer son attitude devant une sorte de conseil-tribunal de famille. C'est alors que la jeune fiancée, dont le rôle est remarquablement tenu par la sympathique Stezko Hara, déçue dans son amour gravit les pentes du volcan Fouji dans l'intentoin d'aller se jeter dans le cratère, ce qui est l'occasion de nous montrer de très belles images dont nous avons rarement vu de semblables. Le fils adoptif arrive à temps pour l'arrêter, la ramène et l'épousera.

La délicieuse artiste japonaise Mlle Stezko Hara qui séjourne actuellement à Paris

Les extérieurs sont remarquables; les paysages japonais qu'on nous montre sont enchanteurs; plus particulièrement ces arbres en fleurs et ces jardins peuplés de biches et d'animaux que nous avons accoutumé de voir au zoo, sont une distraction charmante. Nous effleurons aussi la partie documentaire : la culture du riz et les industries du Japon.

L'emploi alternatif des deux langues ne gêne nullement le spectateur qui suit facilement l'intrigue sans avoir besoin de connaître le japonais.

Pour la réalisation du film franco-japonais, qu'il compte tourner bientôt, Nagamasa Kawakita est entré en relations avec trois groupes sérieux dont il ne sait encore avec lequel il traitera. Le groupe français assurerait les appointements des artistes qu'il choisirait et du metteur en scène choisi par le groupe japonais; nous savons d'ores et déjà que ce sera un grand metteur en scène. En effet, au Japon les spectateurs vont au cinéma non pas sur le nom de telle ou telle vedette, mais d'après le nom du metteur en scène.

On prévoit quatre mois de séjour au Japon, plus les voyages. L'écrivain français qui composera le scénario se sera rendu lui-même trois mois au préalable dans le pays pour étudier les possibilités de l'action.

C'est ainsi que Nagamasa Kawakita compte arriver à une compréhension plus grande des Français et des Japonais; « d'ailleurs nous dit-il à l'heure actuelle soyez certains que les Japonais vous connaissent bien mieux que vous ne les connaissez. »

Jean Turquan.

"LÉGIONS D'HONNEUR"

On nous informe que cette grande production est distribuée par :

GRANDE RÉGION PARISIENNE
S. E. L F.
33, rue du Général-Foy - PARIS

Région de MARSEILLE
CINÉ GUIDI MONOPOLE
53, rue Consolat - MARSEILLE

Région de LYON
SELECTA FILM LOCATION
81, rue de la République - LYON

Région de BORDEAUX
MIDI CINÉMA LOCATION
30, cours de l'Intendance - BORDEAUX

Région de LILLE
LES FILMS OLYMPIA
15, rue de Béthune - LILLE

Région de STRASBOURG
ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE RHIN ET MOSELLE
5, avenue de la République - COLMAR

BELGIQUE
FILMAVOX S. A.
26, rue Dupont - BRUXELLES

AFRIQUE DU NORD
ISLY FILM
6, rue d'Isly - ALGER

VENTES A L'ÉTRANGER
COMPAGNIE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
15, rue Lord-Byron - PARIS

Nous indiquerons la semaine prochaine l'interprétation complète de ce film qui s'annonce comme un des plus importants de l'année.

LÉGIONS D'HONNEUR

JEAN MURAT
ET
DANIELE PAROLA
AVEC
ALERME
DANS
AL
LE CHANT
UN FILM DE LÉON MA
GRAND PRIX
C.F.C.
COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
VENTE EXCLUSIVE POUR L'ET

OHA
DES ILES
LE ROMAN DE C-A-GONNET
D'APRES
"PARIS-SOIR"
HOT
ROMAN D'AMOUR DE
AVEC AIMOS ET ARLETTY
SCENARIO ET DIALOGUES
DE CHARLES SPAAK
D-42 RUE FRANCOIS 1er PARIS TEL-ELYSEES 66-44 A 47
NGER: TRANSAT-FILM 29 RUE DE MARIGNAN TEL-ELYSEES

PLUS GRANDIOSE QUE "BEN HUR"

SCIPION L'AFRICAIN

MONOPOLE DE VENTE

pour

TURQUIE - GRÈCE - ROUMANIE - BULGARIE
SUÈDE - NORVÈGE - DANEMARK - FINLANDE

Compagnie Générale
Cinématographique
15, Rue Lord-Byron, Paris (8e)
Tél.: Balzac 04-00 - Adr. Télégr.: Cogeciné-Paris

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

OU LA DÉTAXATION COMPLÈTE OU LA FERMETURE...

NOUS DÉCLARE M. FERNAND BASTIDE

Auprès de Fernand Bastide, vice-président du Syndicat Français des Directeurs et directeur du cinéma Chezy, je trouve le même souci de se conformer loyalement aux règles de l'expérience en cours, mais aussi la même inquiétude pour le sort de ses entreprises.

Je ne vois pas les moyens, me dit-il, de faire face aux charges nouvelles qui nous sont imposées. Ces charges sont de deux sortes : celles qui ont trait à l'application des contrats collectifs et qui entrainent, pour nos exploitations, un surcroît de dépenses souvent disproportionnées aux ressources normales d'un établissement;

Et celles qui découlent des augmentations des prix chez tous les fournisseurs :

Combustible, charbons à arc, pièces de rechange, transport, affiches, impressions diverses, etc... Sur certains de ces chapitres les augmentations vont de 35 à 65 %...

Bientôt, sans doute, il sera question de l'eau et du courant électrique.

Dans ces conditions, nous ne pouvons plus tenir.

Seule la détaxation, complète, totale, accordée de toute urgence nous permettra de rétablir un équilibre qui était déjà compromis, chez beaucoup d'entre nous, avant l'application des nouvelles lois, par un régime fiscal d'exception.

Dans un grand nombre de cas, étant donné la situation antérieure, cette détaxation ne remènera pas la prospérité. Elle permettra d'éviter la faillite, de maintenir une activité ralentie, de ne pas disparaître.

Dans le cas contraire c'est la ruine de toutes nos années d'efforts.

Et la ruine de l'exploitation entraînera celle de toutes les autres branches de l'industrie.

Beaucoup de directeurs envisagent l'avenir avec angoisse. Nul ne peut imaginer au prix de quel travail, au prix de quels sacrifices, ils sont parvenus à rendre viables les affaires créées par eux et quelle difficultés ils ont eu à surmonter. Nul ne peut savoir ce que fut leur existence lorsque, penchés sur les chiffres, ils traversaient des heures d'inquiétude, puis d'espoir et de découragement et encore d'espérance. C'est elle qui, finalement, triomphait, car ils avaient l'âme chevillée au corps et ils savaient qu'en défendant leur entreprise c'était leur vie même qu'ils défendaient. Tout cela va s'écrouler.

Venant d'un combattif comme Fernand Bastide, ces propos pessimistes ne laissent pas d'inquiéter.

La question des pourboires le préoccupe également.

« Si les pourboires sont supprimés, dit Bastide, si je dois rémunérer mes ouvreuses, cela entrainera, pour moi, une dépense supplémentaire de 62.000 francs par an...

Où pourrais-je les trouver ?

Le plus lamentable de l'affaire est de constater que le projet dont l'application ruinera le directeur, mécontentera, également, un grand nombre de salariés. Il est uniquement « psychologique » et ne tient aucunement compte des intérêts en jeu.

Je connais des ouvreuses, dans de nombreuses salles, qui totalisent des pourboires de beaucoup supérieurs au salaire hebdomadaire qui leur sera octroyé.

Encore une fois ce salaire tuera l'exploitation et lèsera l'employée.

On me dit : « puisque les spectateurs seront libérés de l'obligation de donner un pourboire vous pourrez augmenter le prix de vos places ».

C'est méconnaître, entièrement, la mentalité du public.

Vous aurez beau afficher, à la caisse, et sur tous les murs de votre salle que le pourboire est interdit, vous n'empêcherez jamais, *surtout dans les salles de quartier, surtout dans les salles populaires*, les spectateurs de donner leur pourboire. Au lieu que l'augmentation du prix des places les mécontentera. En ce qui me concerne personnellement et bien que ma clientèle soit, en général, plutôt aisée, je crains qu'une augmentation du prix des places ne m'en fasse perdre une partie importante.

Et cela pour un résultat illusoire, presque négatif.

En effet, de combien augmenterai-je les prix? De un franc? J'ai fait le calcul. Cela n'arrive pas, et de loin, à compenser les charges nouvelles.

Car il ne faut pas oublier que sur ce franc l'Assistance Publique et l'Etat prendront, *avant tout*, leur part. Et il ne faut pas oublier, non plus, que certains jours, *lorsque j'arrive au dernier palier, sur ce franc, il me restera 0,27 pour payer mes frais généraux.* Non ce ne sont pas des solutions. Ce sont des demi-mesures et des compromis qui ne tendent qu'à compromettre davantage la situation pour ceux qui s'obstinent à ne pas vouloir la regarder en face.

Quant à moi qui ne possède pas l'heureuse faculté de m'illusionner je ne puis envisager que deux éventualités : ou la détaxation complète, ou la fermeture.

Ceci n'est pas une menace. Il ne s'agit pas, dans ma pensée, de l'application d'un plan concerté bien qu'il soit envisagé pour obliger les représentants des Pouvoirs Publics à jeter un regard sur nous...

Non, il s'agit de la fermeture inéluctable avec tous les désordres financiers et moraux qu'elle entraînera. »

René Célier.

Une émouvante expression de Roger Legris, au chevet de son Commandant Victor Francen, dans **Feu**

A Propos d'une Affiche

De nombreuses affiches ont été posées sur les murs de Paris, protestant contre la suppression des orchestres et des attractions dans les grandes salles de cinéma. Les auteurs syndicalistes de ces textes tentent de faire croire au public que ces suppressions ont été faites en représailles contre les récentes grèves.

On sait qu'il s'agit de la fin de la saison d'hiver dont la date est fixée, d'après la convention collective, au 31 mai.

Quoi qu'il en soit, il est ennuyeux, pour tous les travailleurs du film de voir, une fois de plus, traîner le cinéma dans la boue et cela publiquement.

Assemblée des Directeurs de Lyon et de la Région

L'Union Syndicale des Directeurs de Spectacles de Lyon et de la région, a tenu son assemblée générale ordinaire, le mardi 25 Mai, à son siège social, 26, Place Tolozan.

La séance est ouverte à 15 heures par M. Elie, président, devant 41 membres présents ou représentés.

M. Capelle, secrétaire, lit le procès-verbal de la dernière assemblée générale, qui est approuvé à l'unanimité.

M. Césano, trésorier, présente ensuite le rapport financier. L'assemblée adopte ce rapport et vote des félicitations à l'unanimité à M. Césano, pour sa parfaite gestion des fonds syndicaux.

Le président Elie donne ensuite lecture de différentes lettres intéressant l'ensemble de la corporation :

1° Une lettre du Syndicat des Opérateurs de Lyon et de la Région avertissant le Syndicat patronal qu'il a l'intention de dénoncer le contrat collectif lorsque celui-ci arrivera à échéance.

2° Une lettre de M. Herriot, maire de Lyon, refusant d'accorder une réduction de la taxe municipale pendant la prochaine saison d'été malgré les différentes démarches faites par le bureau sortant.

3° Une lettre de la Mairie de Lyon qui prend note de la protestation des Directeurs de Spectacles à propos de la venue trop hâtive des cirques dans la région. Par la même lettre, les services financiers de la ville de Lyon laissent entrevoir de prochains aménagements pour la répartition, au profit des directeurs de spectacles, de la taxe perçue sur la publicité radiophonique.

L'assemblée prend acte de ces lettres, faisant remarquer, en ce qui concerne le contrat collectif, que l'Union syndicale avait précisément l'intention de le dénoncer elle-même. Elle charge le Conseil d'Administration de poursuivre les affaires en cours.

Des condoléances unanimes sont adressées à M. Pierre, directeur de l'Empire, et membre de l'Union Syndicale, pour le deuil qui vient de le frapper.

Le Conseil d'Administration de l'Union Syndicale étant entièrement démissionnaire de nouvelles élections sont faites. Les suffrages appellent au nouveau conseil :

MM. Césano, Pupier, Mollard, Hugot, Meyer, Barbe, Maume, Elie, Moutoz, Goubillon, Morlins, Fraque, Dulaar, Pons.

A la suite de cette Assemblée Générale, le nouveau Conseil d'Administration de l'Union Syndicale s'est réuni aussitôt pour l'élection de son bureau.

Ont été élus :

Président : M. Elie.
Vice-Présidents : MM. Meyer, Hugot.
Secrétaire-Général : M. Morlins.
Secrétaire-Adjoint : M. Pons.
Trésorier-Général : M. Césano.
Trésorier-Adjoint : M. Pupier.

L'Eden et le Select de Rouen
sous la Direction de M. Henri Missika

La Société Anonyme des Cinémas de Province, dont le siège social est 42, rue Jeanne-d'Arc à Rouen, informe MM. les producteurs, distributeurs et représentants de films, qu'à partir du 4 juin 1937, la direction de l'Eden et du Sélect seront réunies sous la seule direction de M. Henri Missika, administrateur-directeur de la Société et que nul autre que lui n'est qualifié pour prendre aucun engagement de quelque sorte qu'il soit pour la programmation des spectacles de ces deux salles.

Un Acte de Sabotage en Tunisie

Tunis. — L'Olympia-Cinéma de Ferryville, dirigé par M. Jacques Bagur, vient d'être l'objet d'un acte de sabotage qui aurait pu avoir de graves conséquences. Le fait s'est produit peu avant le commencement de la soirée du vendredi 30 Avril, alors que la salle était déjà pleine, pour la projection du programme *Courrier Sud* et *Aimez moi toujours.*

L'opérateur, ayant l'habitude d'essayer ses appareils peu avant la séance, s'aperçut d'un survoltage électrique de 250 volts au lieu de 110 volts normal sur ses appareils; l'enquête permit de démontrer qu'un malfaiteur s'était introduit, durant la nuit précédente, auprès de la machinerie électrique, et après avoir dénudé les fils conducteurs de force actionnant les appareils sonores, il les avait rassemblés et liés de façon à provoquer un court-circuit ne pouvant être décelé qu'au dernier moment.

Les dégâts ont été purement matériels et une rapide réparation permit de reprendre les séances dès le lendemain; mais M. Bagur s'est vu obligé de rembourser les places de la séance non effectuée de vendredi soir.

Sur plainte déposée, une enquête est ouverte.

Jean Rigopoulo.

L'Italie Palace se modernise

M. Yvart, vice-président du Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques et directeur de l'Italie Palace, avenue de Choisy, vient de remettre cette belle salle à neuf. Toute la salle a été tendue de tissu d'amiante fond gris décor chevrons argent qui s'harmonise parfaitement avec le plafond, les soubassements verts et fauteuils rouges : l'ensemble est parfait de goût, d'élégance et de richesse.

L'aménagement de la salle a été fait par tissu d'amiante décoré de la S. A. F. du « Ferodo », Dépt. Amiante.

Nos Directeurs à Tunis

Tunis. — Nous arrivons en fin de saison et avons pu apprécier, malgré la crise, les efforts méritoires de deux de nos plus anciens Directeurs de salles de Tunis, quoique jeunes, qui font honneur à l'exploitation Tunisienne : ce sont M. Maurice Sitruk, qui préside aux destinées du « Mondial », et M. Albert Boralevi, Directeur Général des Etablissements Seiberras, en Tunisie.

M. Albert BORALEVI,
récemment nommé Officier d'Académie

M. Albert Boralevi, débuta par l'« Empire », petite bonbonnière de la rue Saint-Charles, où, avec ses frères, il connut ses premiers succès.

Connaissant bien son métier et prévoyant l'extension de l'exploitation cinématographique, il fit construire le « Capitole » qui, à cette époque, fut une révolution dans la création du Cinéma moderne, tant pour l'architecture et la décoration de cette salle que pour les jeux de lumières.

Mais là où M. Boralevi donna la mesure de son talent d'organisateur, ce fut quand il entra dans le circuit des salles Tunisiennes que venait d'acquérir M. Seiberras, et comprenant le « Palmarium », le « Capitole », le « Royal », « L'Empire » et « L'Eldorado », tous cinq à Tunis, ainsi que l'Empire de Sfax et l'Empire de Bizerte.

C'est ainsi que, M. Seiberras lui ayant confié la Direction Générale de ce circuit important, M. Boralevi nous a fourni encore cette année une nouvelle preuve de ses excellentes qualités d'administrateur de ses salles; c'est grâce à son initiative que nous avons pu applaudir sur la scène du Palmarium, entre autres vedettes, le célèbre chanteur Tino Rossi, et que nous avons vu passer sur ses écrans une sélection de films qui ont satisfait le public Tunisois pourtant bien difficile.

Toujours calme et souriant, il assure avec maîtrise les lourdes responsabilités de ses fonctions actuelles, ce qui est à son honneur.

Nous pourrions même ajouter, suivant l'expression, « The right man in the right place ». — *J. R.*

A. GALLET
le Spécialiste des Rideaux-Réclame
Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non
BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 60-88 60-89

AU SYNDICAT DE MAITRISE DES DIRECTEURS

Le Syndicat de Maîtrise des Directeurs salariés de Théâtres cinématographiques a tenu son Assemblée générale annuelle à l'Annexe de la Bourse du Travail, 67, rue de Turbigo, le 29 mai.

Après un remarquable exposé de Ardiot, secrétaire général, de l'activité du groupement et des résultats tangibles obtenus durant l'année écoulée, il fut procédé à l'élection du nouveau bureau.

Furent élus :

Secrétaire général : Ardiot, de l'Impérial Pathé;

Secrétaire adjoint : Duclos, du Madeleine;

Secrétaire administratif : Blondeau, du Belleville Pathé;

Trésorier général : Boris, du Casino de Grenelle;

Trésorier adjoint : Taverne, de Cinéac.

Conseils syndicaux : Bucamp, du Gaumont-Palace; Sarade, du Voltaire Aubert; Leroy, du Tivoli; Clammond, du Moulin-Rouge;

Commission de contrôle : Mesnard, du Splendid; Lesage, du Convention Aubert; Loiseau, des Roulements G. F. F. A.

De vives félicitations furent votées au Bureau sortant; puis, les 80 membres présents participèrent au banquet anniversaire de la fondation du Syndicat, où des discours prononcés par Ardiot, secrétaire général; Roger Weil-Lorach, conseil technique de la Société Pathé; Schneider, directeur des Théâtres G. F. F. A.; Desjardins, directeur des Théâtres Pathé, furent chaleureusement applaudis.

* * *

Le dévoué secrétaire général du Syndicat de Maîtrise des Directeurs salariés de Théâtres cinématographiques, Georges Ardiot, a été élu membre titulaire de la Commission exécutive de la Fédération nationale du Spectacle.

Le Théâtre des Variétés de Marseille fera du Cinéma pendant la Saison estivale

Le théâtre des Variétés, situé à côté du cinéma Noailles (où *César* triomphe depuis 29 semaines) va faire du cinéma pendant la saison estivale.

Comme on avait l'air de le faire croire, ce n'est pas M. Milliard qui exploitera cette salle, mais le directeur actuel M. Frank. Nul n'ignore la grande amitié qui existe entre M. Milliard et M. Frank et de là les faux bruits qui ont circulé.

Il est question de projeter deux films en reprise et au prix de 3 francs (sous toute réserve).

L'ouverture aura lieu vraisemblablement début Juin.

ATTENTION A LA POUSSIÈRE

La poussière est l'ennemie des films et des appareils.

Ne balayez donc pas votre cabine pendant la séance. La poussière que vous soulèverez sera attirée par la bande chauffée et s'y déposera. Si le film est un peu gras, l'effet à l'écran est bientôt désastreux.

Les cabines cimentées produisent beaucoup de poussière, le moindre linoléum, économique et d'un entretien facile est recommandable.

A mon avis, un carrelage foncé est le mieux. De même les murs seront peints de préférence à tout enduit genre amiante projetée qui retiennent les poussières et se désagrègent lentement.

L'Opérateur.

Entre deux prises de vues de son film **"Un Carnet de Bal"** Julien Duvivier s'entretient avec ses interprètes

LIVRERA BIENTOT

DE LA MUSIQUE
DES CHANTS RUSSES

Vente pour le monde entier

2, Rue des Marronniers, Paris-16
Téléphone : AUTEUIL 64-44

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

La Treizième Enquête de Grey

Drame policier (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Pierre Maudru.*
Auteur : *Alfred Gragnon et Max Viterbo.*
Interprétation : *Colette Darfeuil, Raymond Cordy, Maurice Lagrenée, Ghislaine, Edy Debray, Philippe Hersent, Fernand Mailly, Ky-Duyen Ferne, Ketty Pierson, Dolly Fairlie, Renée Piat, Paule Dagrève, Sylvia Cobs, Brochard.*
Studios : *Francœur.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Production : *Films Régent.*
Edition : *Films Cristal.*

CARACTERE DU FILM. — Voici donc la treizième enquête du sympathique policier Grey qui est, une fois de plus, flanqué de son chef et repoussoir, le policier Poussin. Ce film de Pierre Maudru, tiré de la pièce d'Alfred Gragnon et Viterbo se passe dans un Palace parisien et montre par quelles manœuvres un détective subtil peut découvrir le meurtrier d'une vedette célèbre et belle; film très parlant, « La Treizième Enquête de Grey » n'offre pas une grande originalité artistique, mais c'est un spectacle divertissant pour les amateurs du genre.

SCENARIO. — *L'Inspecteur Grey et son chef l'inspecteur principal Poussin sont appelés à l'Astor-Palace pour découvrir le ou les coupables du meurtre de Clara Brandt, une belle et orgueilleuse vedette de cinéma. Tandis que Poussin accumule la prétention, les sottises et la mufflerie, Grey découvrira par une enquête subtile l'assassin. Mais Poussin n'aura pas tout perdu, puisqu'il aura trouvé une fiancée, en l'espèce une gentille débutante journaliste.*

TECHNIQUE. — P. Maudru a fort habilement conté cette treizième enquête policière. Son film est bien présenté dans des décors restreints mais bien faits, et photographiés avec goût. La caméra, malheureusement, ne se déplace guère.

L'intérêt n'en est pas moins grand, et l'intrigue bien construite est soulignée d'un dialogue plaisant et sobre.

INTERPRETATION — Paule Dagrève, Ky-Duyen, Brochard (l'ineffable policier à godillots et moustaches) Maurice Lagrenée l'inimitable Grey, Mailly, Hersent, sont bien à leur place, tandis que des nouveaux venus dans le genre : Colette Darfeuil et Cordy, couple burlesque et Edy Debray, Ketty Pierson, Dolly Fairlie, et la jolie danseuse Renée Piat agrémentent ce film de leurs talents divers. — X.

LA FRANCE HONORE ADOLPH ZUKOR

En récompense de la contribution qu'il a apportée à l'Art cinématographique, Adolph Zukor vient d'être fait Officier de la Légion d'honneur. Le voici lors de la cérémonie de la remise de cette décoration par M. Viala, Consul de France à Los Angeles, cérémonie qui eut lieu sur le plateau où Ernst Lubitsch tournait « Ange » avec Marlène Dietrich. De gauche à droite, assis, Mme Zukor, M. Zukor, M. Viala, Marlène Dietrich, Mme Viala, Mme Eugene Zukor, Ernst Lubitsch. Debout : Frank Lloyd, Chris Dunphy, Henry Herzbrun, Cecil de Mille, G. Bagnall, Georges Jomier et M. Eugene Zukor.

San-Francisco

Drame doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *W. S. van Dyke.*
Interprétation : *Jeanette Mac Donald, Clark Gable, Spencer Tracy, Jessie Ralph.*
Production : *M.-G.-M.*
Edition : *M.-G.-M.*

San-Francisco est ce qu'on peut appeler sans crainte d'exagération, un film à grand spectacle. C'est même un film à très grand spectacle dont le « clou » est constitué tout simplement par la reconstitution du tremblement de terre qui détruisit San-Francisco au début de ce siècle. Ce « clou », qui dure une bonne partie de la deuxième moitié du film est admirable, techniquement parlant et d'une vérité hallucinante. C'est du beau travail dont peuvent être fiers le réalisateur et tous ses collaborateurs. Mais il n'y a pas dans cette bande que le tremblement de terre de San-Francisco, il y a aussi une histoire assez faiblarde qui nous montre un des rois de la Côte de Barbarie, mauvais garçon sympathique, s'éprendre d'une jeune chanteuse et ce sont les péripéties de cette idylle agitée qui forment la trame de ce film à l'intérêt assez inégal dans sa première partie.

Dans le rôle de la jeune chanteuse, Jeanette Mac Donald est égale à elle-même; Clark Gable a, comme toujours, beaucoup d'allure et Spencer Tracy, dans un rôle un peu inattendu de pasteur qui le change de ses interprétations habituelles montre du naturel, du tact et de la sobriété.

— v. —

Phares de France

Reportage filmé (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *J. Berr et Verdet-Kléber.*
Production : *Films Cinéka.*

Ce film, réalisé par Jacques Berr, avec la collaboration de M. Verdet-Kléber est comme une synthèse de cette ceinture lumineuse qui assure aux côtes françaises le maximum de sécurité et de bon accueil.

Jacques Berr, qui pratique depuis longtemps, et avec compétence le cinéma documentaire, a su faire de *Phares de France* un document expressif et en même temps historique sur la vie, le fonctionnement de ces phares, œils vigilants des mers, ainsi que sur les héroïques marins qui en assurent la garde, et prennent par tous les temps, pour des périodes souvent longues et pénibles, la responsabilité de ces feux de protection.

Un rapide résumé de ce que furent jadis les phares dans les millénaires enfuis... puis le rappel des anciens phares d'il y a cent ans. 23 phares nous furent légués par le 19e siècle, qui ne totalisaient pas plus de 100.000 bougies. De nos jours 796 feux répandent la lumière de 215 millions de bougies.

Ainsi visitons-nous les phares de Penmarch, ceux de la pointe du Raz et de l'Ile de Sein. Bientôt se joue sous nos yeux la tragédie, trop souvent renouvelée, du ravitaillement au phare d'Armen.

Excellent documentaire qui fait honneur à notre pays.

Les Hommes de Proie

Drame d'aventures (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Willy Rozier.*
Coll. techn. : *R. F. Didelot.*
Auteur : *Willy Rozier.*
Montage : *Leboursier.*
Décorateur : *Douarinou.*
Opérateurs : *Bujard, Tahar et Montazel. Son : Picot et Comtal.*
Musique : *Yatove.*
Interprétation : *Jeanne Boitel, Jean Galland, Jean Max, Maurice Lagrenée, Gilbert Pérignaux, Vina, Régine Grandès, Nita Georges, Eva Barcinska et Pierre Etchepare.*
Studios : *Place Clichy.*
Enregistement : *S. I. S.*
Production : *Fédéral Film.*
Edition : *Pellegrin.*

CARACTERE DU FILM. — Ce drame d'aventures se situe à Cannes, pendant les régates, ensuite dans les milieux élégants et dans les boites de nuit de Paris. Le scénario met en scène des personnages caractéristiques : un mari grand financier venu d'on ne sait quel Orient, sa femme, et un ingénieur français. Tout roule autour d'un chantage qui se développe dans les milieux crapuleux pour se terminer par un crime. « Les Hommes de Proie » est joué par d'excellents interprètes dont Jeanne Boitel, Galland et Jean Max.

SCENARIO. — *Korrany, riche oriental qui fonda sa fortune dans de louches combinaisons a épousé Michelle la fille d'un agent de change dont il empêcha la ruine. Il adore Michelle mais ne peut résister à son désir effréné de vice et de noce canaille. Ecœurée, Michelle devient la maitresse du sincère et loyal ingénieur Vauzelle. Un domestique dérobe les lettres de Michelle à Vauzelle. Chantage. Vauzelle vend son bateau, emprunte pour récupérer les documents. Mais le maitre-chanteur a fait photographier les lettres. On le trouve assassiné. On arrête Vauzelle. Un aveu de Korrany fera relâcher Vauzelle et arrêter le vrai coupable : le photographe. Korrany s'est suicidé. Michelle et Vauzelle se séparent pour oublier.*

TECHNIQUE. — Photo dure et noire. Une jolie chanson de Yatove. Dialogue bien écrit.

INTERPRETATION. — Jean Max est un Korrany brutal, grand seigneur et sensuel, Jean Galland un homme passionné. Il tire le maximum d'un personnage un peu creux. Jeanne Boitel a grande allure en Michelle. Remarquons dans des silhouettes Etchepare, amusant, Lagrenée et Pérignaux, « nature » Mauloy et la belle musicienne Eva Barcinska. — X.

Le 1er Bloc de la nouvelle Production Paramount 1937-38

QUINZE FILMS AMÉRICAINS DE GRANDE CLASSE ET TROIS GRANDS FILMS FRANÇAIS

Les Studios Paramount de Hollywood témoignent cette année, sous la direction intelligente de M. Zukor, d'un gros regain d'activité. Activité que la récente grève hollywoodienne n'aura pas longtemps paralysée!

La Production de Paramount comporte chaque année environ 60 films. Et, parmi ces 60 films, on en extrait une vingtaine, choisis avec le plus grand soin.

Les comédies gaies et les films d'aventures sont particulièrement appréciés en ce moment. Aussi, la nouvelle production de cette Société en comportera-t-elle plusieurs de très grande valeur.

Parlons d'abord des deux films avant-coureurs de la Production 1937-1938, dont nous avons déjà été à même de juger l'intérêt.

Hula, Fille de la Brousse, qui a remporté un beau succès, tant par le sujet empoignant, que par la mise en scène fulgurante et le charme de Dorothy Lamour, révélation de l'année. Nos lecteurs ont sans doute déjà vu ce film. Donc, inutile d'insister.

Une Aventure de Buffalo Bill. Le titre, la mise en scène de Cecil de Mille, l'interprétation magnifique de Gary Cooper et Jean Arthur, l'énorme figuration, le sujet de cette production sont à la portée de toutes les catégories de public : C'est ce qu'on a fait de mieux dans le genre depuis *Les 3 Lanciers du Bengale.* Et ce film permettra, lui aussi, de réaliser de grosses recettes, particulièrement dans les salles populaires.

Et voici les films qui vont suivre :

Deux grandes comédies avec Marlène Dietrich : *Ange* et *Minuit.* Ces deux films seront signés Ernst Lubitsch. C'est tout dire!

Dans le premier, Marlène aura pour partenaire Herbert Marshall, et, dans le second, le jeune acteur français Georges Rigaud, spécialement engagé par Paramount et qui fera en Amérique, sans aucun doute, une carrière aussi retentissante que Charles Boyer.

Le Fou des Iles, un drame d'aventures, dont l'action se passe en Malaisie, avec Charles Laughton, dont c'est la rentrée; Carole Lombard et Kent Taylor. Les films de Charles Laughton sont toujours attendus avec fièvre et vus avec passion. Celui-là ne fait pas exception à la règle!

Ames à la Mer, une super-production, avec Gary Cooper, George Raft, dont c'est également la rentrée, Frances Dee, Henri Wilcoxon et la jeune artiste française Olympe Bradna dont ce sont aussi les débuts à l'écran. Mise en scène de Henry Hathaway, l'inoubliable réalisateur des *Trois Lanciers du Bengale.*

Gary Cooper estime, pour sa part, que c'est sa meilleure création à ce jour!

Enfin, Cecil de Mille s'est attelé à un film d'aventures épiques : *Les Flibustiers.* Quatre vedettes : Fredric March, dont c'est le retour à Paramount; Dorothy Lamour, Henry Wilcoxon et Francesca Gaal, vedette hongroise réputée, qui débute à Hollywood, et dont on attend beaucoup.

Ce film ressuscite le fameux Morgan-le-Pirate, dont les prouesses guerrières et amoureuses défrayèrent tant la chronique, au temps de la Grande Flibuste, et le Français Jean Laffitte, gentilhomme de fortune, aventurier, patriote et corsaire.

Carole Lombard et Kent Taylor dans **Le Fou des Iles**

***

Et voici quatre films de bonne humeur.

A peine Lubitsch avait-il terminé *Ange,* qu'il commençait *La Huitième Femme de Barbe-Bleue,* œuvre tirée d'une des comédies les plus gaies du regretté Alfred Savoir. Claudette Colbert trouve dans ce film, d'inspiration si typiquement française, l'un de ses meilleurs rôles.

Pendant ce temps, Harold Lloyd commence les prises de vues de son nouveau film, dont le titre français n'est pas encore fixé. Ce film consacre la rentrée du fameux acteur comique, entouré de toute sa troupe. Harold y renouvelle, une fois de plus, sa formule qui fit sa renommée, et dont les années n'épuisent point le succès.

Pendant longtemps, les Frères Marx n'ont été appréciés en France que du public des salles spécialisées. Avec leurs derniers films, leurs loufoqueries ont enfin conquis le grand public. Et c'est la raison pour laquelle Paramount a décidé de doubler *Soupe au Canard* qui est peut-être leur meilleure création!

Enfin, Rouben Mamoulian vient de terminer le montage de *Quand une Femme triomphe* (titre provisoire), comédie d'action à grande mise en scène.

M. Zukor a consenti des sacrifices financiers énormes pour la réalisation de ce film qui n'a pas coûté moins de un million 800.000 dollars. Ce qui, au cours du change, ne représente pas loin de 40 millions de francs!

Ce film, par sa magnificence, son sujet, son interprétation, l'ampleur de sa mise en scène, sort résolument de l'ordinaire.

Des artistes comme Irène Dunne, Dorothy Lamour, Randolph Scott, Akim Tamiroff, ainsi que Ben Blue, cet effarant danseur comique qui a tant fait rire Paris, ces temps-ci, dans *L'Appel de la Folie,* sont en tête d'affiche.

***

Enfin, quatre autres films de classe internationale sont également à l'étude et vont être mis en train, au cours des semaines qui vont suivre :

Le Flot qui Descend, un grand film en Couleurs, mis en scène par Henry Hathaway, le réalisateur de *La Fille du Bois Maudit,* qui fut un des plus gros succès de l'an dernier. Ce film est tiré de *Reflux,* l'une des œuvres les plus célèbres du grand romancier R. L. Stevenson.

Avec *La Fille du Bois Maudit,* Hathaway s'est affirmé du premier coup le maître de la couleur. Avec *Le Flot qui Descend,* il a

Charles Laughton, Carole Lombard, Charles Bickford dans **Le Fou des Iles**

voulu prouver qu'il peut aujourd'hui faire encore mieux!

Ce film comportera une action très mouvementée, tournée presque uniquement en extérieurs, ainsi qu'une interprétation de tout premier plan, avec Frances Farmer, Ray Milland, Frances Dee, Oscar Homolka et Lloyd Nolan.

Madame Butterfly, d'après le célèbre opéra-comique de Puccini.

Lorsque Paramount a présenté *Madame Butterfly,* avec Sylvia Sidney, il y a quelques années, beaucoup de gens ont regretté que les chants célèbres de Puccini n'y aient point figuré. Cela tient à ce qu'à cette époque on n'avait pas encore trouvé l'artiste idéale, capable d'interpréter à l'écran, sous sa forme lyrique, le rôle légendaire de Cho-Cho-San.

Cette interprète rêvée existe aujourd'hui : Elle s'appelle Gladys Swarthout. Et son partenaire ne sera autre que John Boles.

Ce nouveau « Butterfly », n'aura pas le moindre rapport avec le premier. Car ce beau drame lyrique joindra aux airs célèbres qui lui ont assuré un triomphe universel, une somptueuse mise en scène, ainsi qu'une interprétation de haute volée.

Tango, film romanesque, qui a pour cadre l'Argentine, contrée prestigieuse dont peu de films nous ont véritablement fait connaître l'atmosphère. Il nous montre des milieux encore inconnus de nous, et nous conte une histoire pleine de passion, de mouvement et d'imprévu. Histoire menée de main de maître par Dorothy Lamour, Ida Lupino et George Raft.

La Folle Confession, tiré d'une des meilleures comédies de Louis Verneuil et Georges Berr, nous montre l'odyssée follement amusante d'une jeune femme qui ne trouve rien de plus malin que de se faire passer pour une criminelle, afin de se faire remarquer! Et qui y réussira!

Ce film est interprété par deux comédiens de très grande classe : Fred Mac Murray et Carole Lombard.

Le Paria, film d'action romanesque joué par Warren William, Lewis Stone, Karen Morlay et le petit Jackie Moran, sous la direction du metteur en scène français Robert Florey.

Deux Femmes, comédie dramatique, avec Edward Arnold, Francine Larrimore, Gail Patrick et George Bancroft. Mise en scène de Richard Wallace.

L'Agent de Rio Grande, film de Far West, dont le héros est le sympathique Cassidy (William Boyd), surnommé le « Rio Jim 1937 ». Cassidy ressuscite, en effet, le personnage légendaire, créé autrefois par William Hart, avec lequel il a de nombreux points de ressemblance. Cassidy, véritable héros du roman, renouvelle entièrement le genre « Far West ».

*
* *

Ajoutons que Paramount, comme d'habitude, ne borne pas son effort à présenter chez nous, cette année, le « gratin » de son imposante Production américaine.

En effet.

Continuant sa politique traditionnelle de collaboration franco-américaine, cette Société amie distribuera encore la saison prochaine trois grands films français, avec le concours des meilleures vedettes du moment. Ces trois films, dont les titres nous seront communiqués incessamment, sont en ce moment à l'étude ou en préparation. Et sans aucun doute, M. Henri Klarsfeld, l'actif et sympathique directeur général des films Paramount, sera à même de nous donner sous peu d'intéressantes précisions à ce sujet.

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA

Le premier film américain de Fernand Gravey : « LE ROI ET LA FIGURANTE » a été présenté en soirée de gala à l'Apollo de Paris

Vendredi soir, a eu lieu en grande soirée de gala, à l'Apollo, à Paris, la première européenne du film Warner Bros réalisé par Mervyn Leroy : *Le Roi et la Figurante* (The King and the Chorus Girl). Cette production est le premier film tourné aux Etats-Unis par Fernand Gravey.

Fernand Gravey, qui passa une partie de sa jeunesse en Angleterre, et qui joua précédemment dans deux films anglais : *The Queen's Affairs et Bitter Sweet,* parle un anglais impeccable.

Dans le *Roi et la Figurante,* sa partenaire est Joan Blondell.

L'action du film se passe à Paris, c'est une amusante comédie de fantaisie, qui a permis à Gravey de déployer toutes ses excellentes qualités d'humour et de finesse, qui ont fait de lui, en deux mois, un des acteurs les plus populaires aux Etats-Unis.

Un public élégant, comprenant de nombreuses vedettes du théâtre et de l'écran, assistait à cette soirée.

Andrew Engelman, à peine rentré de Londres tourne à Paris et s'apprête à partir pour Rome

Le lendemain de la présentation des *Perles de la Couronne,* dont il est un des interprètes, Andrew Engelman a été appelé d'urgence à Londres par Alexandre Korda, qui commençait la réalisation de *The First and the Last.* Engelman a aussitôt rallié par avion les studios anglais, où il est resté pendant trois semaines.

Ce film à peine terminé, sur un coup de téléphone, il a regagné Paris pour tourner dans la version allemande de la *Dame de Malacca.* Des pourparlers pour un film italien étant en voie d'aboutir, il s'apprête à repartir pour Rome. Andrew Engelman, qui jouit de l'heureux et rare privilège de parler couramment six langues, est le type, peu répandu du reste, de l'artiste international.

« LE MAITRE DU SILENCE » sera le prochain film de J. de Baroncelli

Dans *Le Maître du Silence,* que prépare J. de Baroncelli, Marcelle Chantal incarnera le rôle d'une femme très élégante, très belle et passionnément aimée par Pierre Renoir.

John Lodge, dont on se rappelle l'intéressante création aux côtés de Marlène Dietrich dans *L'Impératrice Rouge,* apparaîtra avec tout son chic et sa jeunesse en officier anglais et la lutte entre lui et Pierre Renoir pour l'amour de Marcelle Chantal ne se terminera que par la mort de l'un d'eux après une poursuite autour du monde dans de splendides décors.

C'est une production M. D. S.

Vente exclusive pour l'étranger : Film-export.

Fernand Gravey, Roland Toutain et Paulette Dubost sont de gais compagnons pendant les prises de vues de **Le Mensonge de Nina Petrovna** en montagne à Château d'Œx.

Une Manifestation Franco-Danoise à l'Exposition

Sous les auspices des Editions André Faugère, la Presse cinématographique parisienne et la grande Presse française et étrangère se trouvaient réunies mercredi 26 mai, au Pavillon du Danemark, inauguré de la veille, qui dressait sa blanche et moderne silhouette dans les jardins du Trocadéro.

La projection d'un film de quarante minutes intitulé : *Les Vikings, leurs Ancêtres et leurs Descendants* fit défiler ainsi la vie du Danemark, son évolution depuis la période glaciaire, il y a des milliers d'années, jusqu'au Danemark d'aujourd'hui industriel, commerçant, éclairé, civilisé, démocratique. Ce remarquable document, où la reconstitution des scènes primitives des premiers Danois, puis des Vikings conquérants des mers a été exécutée avec des objets archéologiques authentiques, est l'œuvre du metteur en scène danois : A. W. Sandberg qui fit de nombreux films muets au Danemark, en Allemagne, en France, notamment *Un Mariage sous la Terreur* et *Le Capitaine Jaune*. On suivit avec un intérêt grandissant ces vues cadrées avec intelligence qui aboutirent à une synthèse de l'activité danoise moderne. Ce film, instructif et séduisant, fut réalisé par les Etablissements Tuborg, les grands brasseurs de Copenhague. Une preuve de plus qu'un film peut être publicitaire tout en restant spectaculaire. Après la projection, un déjeuner réunissait autour de Einar Dessau, scénariste du film, et représentant la firme Tuborg et de personnalités danoises et étrangères, toute la presse parisienne. Ce fut une charmante réunion d'amitié franco-Danoise, qui prouva une fois de plus l'importance du Cinéma comme moyen de rapprochement entre les races et les nations. — *Lucie Derain.*

Notre-Dame du Cinéma

A Joinville-le-Pont, patrie du cinéma, sera prochainement édifiée, par les soins de la corporation cinématographique, une église dédiée à *Notre-Dame du Cinéma.*

Le Comité d'honneur comprend : S. E. le Cardinal Verdier, MM. Louis Lumière, Charles Pathé, Léon Gaumont, Georges Méliès.

Au Comité actif, présidé par M. Louis Aubert, député, se trouvent : MM. Jean Chataigner, Demaria, Vignal, Henry Chollat, Georges Lourau, Raymond Lussiez, Métayer, Adolphe Chéron, ancien ministre A. Verhylle, Léon Poirier, Ambiehl, Delac, Henry Barre, Rocher, Coissac, Capelier, Lesestre, maire de Joinville, F. Nadar, Druhot.

Pour mener à bien cette œuvre corporative, le Cardinal Verdier a consenti à paraître lui-même dans un film et à le commenter : *Paris, Lumière du Monde, Le Film du Cardinal Verdier.*

Les dons sont reçus par M. Druhot, 11, avenue Hoche, Paris (8e). Téléphone : Carnot 30-82.

Pierre Chenal va réaliser un grand film français d'après un scénario de Marcel Achard :

L'ALIBI

Le premier tour de manivelle de *L'Alibi* sera donné le 15 juin. Ce nouveau film, dont le scénario a été écrit par Marcel Achard, sera mis en scène par Pierre Chenal.

Les principaux rôles seront interprétés par Jany Holt, Eric von Stroheim, Albert Préjean et Louis Jouvet. L'intrigue de *L'Alibi* sera riche en situations dramatiques, sans cesser un seul moment d'être d'une humanité profonde. Le caractère des artistes choisis par les réalisateurs, s'apparente admirablement avec celui des personnages qu'ils interprètent et leur talent, différent d'aspect, mais d'une égale valeur, fera merveille sous la direction d'un metteur en scène comme Pierre Chenal.

MARCEL ACHARD

ERIC VON STROHEIM

JANY HOLT

Quelle merveilleuse pléïade de grands artistes : depuis le *Golem*, où, pour la première fois, on vit à l'écran Jany Holt, cette jeune artiste au visage si émouvant n'a cessé de nous étonner par la diversité de son talent.

Dans *Un Grand Amour de Beethoven* et dans *Courrier Sud*, où elle interpréta des rôles si différents, elle a su, par un jeu simple, dénué de tout artifice, exprimer avec une parfaite maîtrise, les sentiments les plus dramatiques et les plus pathétiques.

Jany Holt est, à l'heure actuelle, l'une des plus belles vedettes de l'écran français.

Dans *L'Alibi*, elle interprétera un rôle très complexe où il lui sera permis d'exprimer pleinement ses dons dramatiques.

Quant à Eric von Stroheim, il est, sans conteste, l'une des figures les plus marquantes du cinéma. Chacune de ses créations reflète sa personnalité, faite d'originalité, de force, parfois même de violence.

Tour à tour, il interpréta, en Amérique, les rôles les plus divers. En France, il vient de créer, avec une vérité saisissante, le personnage d'un officier allemand attaché aux services de contre-espionnage.

Dans le nouveau film de Pierre Chenal, il

Albert PRÉJEAN

Louis JOUVET

personnifiera un médium qui exerce ses talents dans les music-halls des différentes capitales européennes.

On imagine toute la fantaisie que von Stroheim pourra mettre dans cette interprétation.

« Eric von Stroheim, médium », un nouveau titre de gloire qui viendra s'inscrire au palmarès, déjà si glorieux, de ce grand acteur.

L'Alibi est une production Tellus Film que distribuera Eclair-Journal.

Le 8 Juin, Sortie de "La Grande Illusion" au Marivaux

C'est le 8 juin prochain que les Réalisations d'Art Cinématographique présenteront au cours d'un grand gala, leur nouveau film *La Grande Illusion*, réalisé par Jean Renoir et interprété par Jean Gabin, Dita Parlo, Pierre Fresnay, Eric von Stroheim, Péclet, Carette et Dalio.

Le Concours de M. Personne

On nous communique que le grand concours, dont nous avons entretenu nos lecteurs, est clos depuis cette semaine.

Les opérations de dépouillement sont activement poussées en vue de l'attribution des 400.000 francs de lots qui récompenseront les 7.500 gagnants.

Ces opérations, placées sous le contrôle d'un Officier ministériel, seront assez longues en raison du succès obtenu par le film.

A bientôt les noms des gagnants et bonne chance à tous!

MM. Léon Beytout et René Pignères ont créé un Organisme de Distribution en Afrique du Nord

MM. Léon Beytout et René Pignères nous rappellent qu'ils ont créé en novembre dernier un important organisme indépendant de distribution en Afrique du Nord ayant son siège à Alger, 8, boulevard Baudin, et deux sous-agences à Casablanca et à Tunis. Cet organisme est à la disposition de tous les producteurs et est susceptible de leur assurer une distribution rationnelle de leurs films dans ces territoires en leur donnant toutes garanties morales et financières.

Voici la sélection remarquable distribuée l'année prochaine par Sonociné Nord-Africaine :

Abus de Confiance;
La Maison d'en face;
La Dame de Pique;
La Chaste Suzanne;
L'Homme de nulle part;
Les Hommes sans nom;
Le Révolté;
Les Secrets de la Mer Rouge;
Yamilé sous les Cèdres (*version arabe*).

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de Paris: 5, rue Lincoln.

(*Communiqué.*)

UNE OFFRE INTÉRESSANTE

Dans le but de vulgariser son fameux régulateur automatique Ciplarc, la Société Cipla installe gratuitement à l'essai et sans aucun engagement un de ces intéressants appareils aux directeurs qui lui en feront la demande. Il suffit de retourner à Cipla une fiche de renseignements techniques qui sera adressée sur simple demande à : C.I.P.L.A., 29, rue des Panoyaux, Paris (20e). (Téléph.: Ménil 47-18.) (*Communiqué.*)

Eric von Stroheim
Albert Préjean
Jany Holt
Louis Jouvet

dans un film de Pierre Chenal

L'Alibi

Scénario et dialogues de Marcel Achard

Un film de Pierre CHENAL

L'Alibi

Scénario et dialogues de Marcel ACHARD

UNE PRODUCTION
DES *Réalisations d'Art Cinématographique*

JENNY

FRANÇOISE ROSAY
ALBERT PRÉJEAN
dans un film de
MARCEL CARNÉ

AVEC
LISETTE LANVIN
ET
ROLAND TOUTAIN
AVEC
SYLVIA BATAILLE
JEAN LOUIS BARRAULT
ROBERT LE VIGAN MARGO LION
ET
CHARLES VANEL

tout le monde veut le revoir !

LES REALISATIONS D'ART CINEMATOGRAPHIQUE

présentent :

JEAN GABIN
DITA PARLO
PIERRE FRESNAY
ERICH VON STROHEIM

dans :

LA GRA

Un Fil

CARE

PRODUCTION DES

Distri

R. A. C.,

Photos : Sam LEVIN

MDE ILLUSION
D'après un scénario original
e Jean RENOIR et Charles SPAAK
de JEAN RENOIR
avec
TE ● PECLET
et
DALIO
tion dans le monde entier
Rue de Lisbonne, PARIS-8e
éléphone : LABORDE 85-85
PUBLICITE CREPA

A la gloire du peuple de France

La Marseillaise

UN FILM DE

JEAN RENOIR

Distribué en France et vendu dans le monde entier par:
RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE

Une scène du film d'André Hugon : **Sarati le Terrible** avec Harry Baur

La Reconstitution de la Ligne Maginot

Pour reconstituer de façon parfaite l'ambiance de la fameuse ligne Maginot, cadre du nouveau film de Félix Gandéra, *Double Crime sur la Ligne Maginot*, réalisé d'après le roman de Pierre Nord, tous les appareils servant à l'équipement du fort, tels que : monorails, charpentes métalliques, etc... ont été très aimablement mis à la disposition du metteur en scène par les fournisseurs mêmes de l'armée ayant contribué à la construction de la véritable Ligne Maginot. Ce sont les établissements Tourtelier, de Mulhouse, les établissements S. A. B., les établissements Desmets, etc.... Grâce à ce matériel ultra-moderne provenant des usines de l'Est, l'ambiance et les décors du film ont un caractère parfaitement authentique.

Les plus grandes Vedettes...

L'Alibi

distribué par

Eclair-Journal

La B. N. Films Tellus réalisera "Alibi" et "Sébastopol"

La première production B. N. Films Tellus sera *L'Alibi*, d'après un scénario de Marcel Achard. La mise en scène en a été confiée au jeune et brillant metteur en scène Pierre Chenal et les rôles principaux seront interprétés par : Eric von Stroheim, Albert Préjean, Jany Holt et Louis Jouvet. La direction de la production sera assurée par J. Nash.

La B. N. Films Tellus annonce encore une très importante superproduction, *Sébastopol*, d'après un scénario original de Roitman. La préparation de ce film, qui atteindra sans peine la grande classe internationale, est déjà commencée et sa réalisation, qui durera plusieurs mois, suivra immédiatement celle de *L'Alibi*. *Sébastopol* dépassera pas l'importance de sa mise en scène et par son interprétation tout ce qu'on peut imaginer. Les extérieurs seront particulièrement remarquables et seront réalisés avec le concours d'une flotte de guerre comprenant de vingt à trente grosses unités. Quant à la figuration, elle se chiffrera par milliers de participants.

Les moyens matériels prévus, qui sont immenses, utiliseront toutes les ressources les plus modernes de la technique et de l'art cinématographiques.

La Société B. N. Films Tellus est dirigée par MM. Buchofzzer et G. Lévy.

René Clair tournera deux Films en Angleterre

Le producteur et acteur anglais Jack Buchanan vient d'annoncer un programme de production de six grands films dont la réalisation totale ne coûtera pas moins de 45 millions de francs.

Le premier film sera *Smash and Grab* avec Elsie Randolph et Jack Buchanan, le second *The Sky's the Kinit*, que mettra en scène Lee Garmes, ancien cameraman.

Le troisième film annoncé, dont la réalisation commencera en juillet, sera réalisé par René Clair avec, comme interprètes, Jack Buchanan et Adèle Astaire, sœur de Fred Astaire.

René Clair réalisera un autre film des six productions annoncées. L'un des deux films de René Clair sera tourné en Technicolor.

M. Buchanan a déclaré que le Président de l'Universal, M. Chester Cheever Cowdin, lui avait assuré la distribution de ces films sur le marché américain à égalité avec les productions d'Universal.

Ces films, produits par la nouvelle compagnie Jack Buchanan Production, seront tournés aux studios de Pinewood, et distribués en Angleterre par General Film Distributors. — P. A.

On annonce

■ LE PURITAIN. — **Pierre Fresnay** *vient d'être engagé pour créer le rôle du Commissaire de police Lavan.* **Curt Courant** *assurera les photographies de ce film dirigé par* **Jeff Musso.** *Décors de* **Serge Pimenoff.** *Direction de la production :* **Armand Siossian.**

■ BEN-HUR, *le célèbre film de reconstitution antique, va revivre, en parlant, et dans un film français.*

■ LA BELLE MEUNIERE. — *Il est question que* **Marcel Pagnol** *tourne à Vienne (Autriche) le film adapté de la fameuse suite de lieds de* **Franz Schubert,** *avec la collaboration de son traducteur allemand :* **Robert Blum.** *Sans doute y aura-t-il deux versions : française et allemande.*

■ LE PLUS BEAU GOSSE DE FRANCE, *tel sera le titre du film dans lequel* **Biscot** *fera sa rentrée, d'après* **Mouëzy-Eon,** *réalisation de* **René Pujol.** *La distribution comprendrait* **Josseline Gaël, Pauline Carton, Félix Oudart, Louvigny, Robert Arnoux.**

■ REGAIN, *de* **Jean Giono,** *réalisation de* **Marcel Pagnol** *est au montage. Rappelons que ce film dramatique est interprété par* **Fernandel, Orane Demazis, Marguerite Moreno** *et* **Gabriel Gabrio** *qui sont respectivement : Le Rémouleur, Arsule, la Mamèche et Panturle, avec* **Le Vigan, Delmont, Milly Mathis, Henri Poupon, Blavette** *et* **Odette Roger.**

■ LES ROIS DU SPORT. — *Ce film commencera la quinzaine prochaine.* **Raimu** *et* **Fernandel** *en seront les protagonistes. Mise en scène de* **Pierre Colombier;** *opérateur :* **Arménise;** *administration :* **Pierre Danis.** *Prod. :* **D'Aguiar.**

■ JE T'ATTENDAIS. — *Ce film qui sera interprété par* **Renée Saint-Cyr, Jean Worms, Claude Dauphin, Germaine Rouer** *et* **Jean Wall** *aura sans doute* **Pierre Billon** *comme superviseur. Prod. : Phare Production.*

■ LE CHEMIN DE LUMIERE, *qui avait été interrompu, reprendra vers la fin de ce mois.*

■ LA MAISON DE SERAPHIN *sera tourné par* **Jaquelux** *pour Chanteclair Productions, avec* **Elmire Vautier** *dont ce sera la rentrée.*

■ LAME DE FOND *est un scénario que son auteur* **Dimitri Kirsanoff** *termine actuellement et qui serait tourné pour Le Tridan, firme nouvelle de production.*

■ RUMEURS. — **Jack Daroy** *met la dernière main à son scénario. Prises de vues en juillet. Interprètes :* **Jean Gabin, Saturnin Fabre, Lucas Gridoux.**

Victor Francen et Lecourtois dans **L'Appel de la Vie**

Le Travail da

Epinay
(TOBIS)

LA DAME DE MALACCA. — Un intérieur aux Indes a succédé à un décor de jungle sur quoi tombait une pluie vraiment tropicale.

Billancourt

LE MAITRE DE POSTE. — Dans un décor représentant la chambre de **Janine Crispin,** fille *du maître de poste* **Harry Baur, Tourjansky** tourne une scène importante.

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT continue cette semaine.

LEGIONS D'HONNEUR est allé en Camargue ces derniers jours. **Gleize** et sa troupe reviennent et recommenceront les intérieurs lundi. Les extérieurs furent faits avec le portable W. E. des studios.

Jean Benoît-Lévy et **Jean Epstein** tourneront ici quelques jours.

La Distribution du "Schpountz", le nouveau Film de Marcel Pagnol

Marcel Pagnol mène de front, on le sait, la réalisation de deux films.

Alors qu'il s'apprête à terminer Regain, *qu'il a tiré du roman célèbre de Jean Giono, il continue les prises de vues du* Schpountz, *d'après un scénario original qui est une satire des milieux cinématographiques.*

Le rôle principal est dévolu à Fernandel. Notre grand comique vient de créer dans ce film un personnage à la fois humain et burlesque qui comptera parmi les meilleures compositions de son extraordinaire carrière.

Auprès de Fernandel, il y a Orane Demazis que l'on verra cette fois sous un angle nouveau. La remarquable artiste, qui sut tirer tant de larmes des spectateurs, se présentera sous l'aspect d'une script-girl. Et cela est assez inattendu.

Le reste de la distribution a été confié à des comédiens de valeur parmi lesquels il faut citer tout particulièrement : Pierre Brasseur, Léon Bélière, le remarquable Vattier qui a rendu célèbre la silhouette de M. Brun dans Marius, Fanny *et* César.

Il faut citer encore Jean Castan, Odette Roger et Dumiel.

La consonnance curieuse du titre de ce film étonnera les spectateurs, mais, sans aucun doute, ce mot, quelque peu ésotérique, saura prendre sa place dans le langage populaire, quand Fernandel aura rendu célèbre son personnage. Comme l'on dit à Marseille : « C'est un fada », on dira « C'est un Schpountz ».

Un dialogue de Marcel Pagnol avec Fernandel et Orane Demazis à la tête d'une troupe d'excellents comédiens, voilà qui promet un très grand succès.

Porte des Ternes

On tourne trois productions du Centre de Documentation Cinématographique Radio-Cinéma : LE CASTOR (Classe de Sciences naturelles).

ROUTES MOUVANTES (Navigation intérieure en France).

MUSIQUE ET SPORT (Musique et Gymnastique rythmique).

On prépare la postsynchronisation du CRIME DU Dr CRESPI; de CAVALLERIA (D. A. F.); LES FUSILIERS MARINS DEBARQUENT; LA ROUTE DESERTE.

Bruxelles

PASSEURS D'HOMMES dont **René Jayet** dirige les prises de vues a été adapté par **J.-L. Bouquet** du livre du Père **Martial Lekeux. Azaïs, Junie Astor, Hubert Daix, Constant Rémy** et **Jean Galland** font revivre avec des acteurs belges et hollandais l'épopée de certains « passeurs d'hommes » qui firent sortir de Belgique des soldats alliés pendant l'occupation allemande. Le décorateur est **Bouxin.** Pr. : Sobel Film.

La Villette

A VENISE UNE NUIT est presque terminé, mais interrompu pour l'instant, il reprendra d'ici quelques jours.

J'ACCUSE. — **Abel Gance** a commencé dans des décors de **Schild,** la version parlante de son célèbre film muet. Interprètes : **Francen, Line Noro** et **Renée Devillers.**

LE COIN DES ABONNES

Roger Legris *sera un des principaux interprètes de* MIARKA, LA FILLE A L'OURS. *Cet artiste vient de terminer une importante création dans* FEU.

Gaby Basset, *après avoir terminé les* SECRETS DE LA MER ROUGE, *va partir pour Berlin où elle sera une des vedettes du* TOMBEAU HINDOU.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — CAPITAL 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

MUELLE
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
Le costumier de :
Kermesse Héroïque
Aventure à Paris
Vous n'avez rien à déclarer?
Yoshivara
Les Dégourdis de la 11e
a exécuté tous les costumes des
Perles de la Couronne

ns les studios

Francœur

ABUS DE CONFIANCE. — **Henri Decoin** tourne les premières scènes du scénario de **Pierre Wolff,** dans des décors de **Guy de Gastyne.** Protagonistes : **Danielle Darrieux, Charles Vanel, Pierre Mingand, Valentine Tessier, Jean Worms, Yvette Lebon, Gilbert Gil.** Opér. : **Burel.** Pr. : Udif-Bercholz.

Courbevoie
(SEINE)

LE CLUB DES ARISTOCRATES. — **Jacques Colombier** a édifié pour le film réalisé par **Pierre Colombier** un magnifique décor de château où évolueront les principaux artistes : **Popesco, Lefaur, Jules Berry, Viviane Romance, Larquey, Lisette Lanvin, Charpin, Florence Walton.**

François Ier

LES SECRETS DE LA MER ROUGE. — **Richard Pottier** termine les intérieurs.

PORTE VEINE. — **Berthomieu** tournera ici à la fin de la semaine un film avec **Lucien Baroux, Ch. Delyne, Marie Glory, Bélières.**

UN CARNET DE BAL, reviendra ici pour les derniers intérieurs.

COMMUNIQUE

M. Robert Valaire, auteur du scénario *Patouche et Cie* tient à déclarer, formellement, pour la mise au point, que la note parue dans « La Cinématographie Française » est entièrement inexacte.

La Société France-Productions qui s'y trouvait mentionnée, n'a plus aucun droit sur le film en cause dont, seul, l'auteur a la faculté de disposer. — (*Communiqué.*)

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

Joinville

DROLE DE DRAME. — **Carné** tourne une scène de bal dans une grande salle de danse très « fin de siècle ».

LA CITADELLE DU SILENCE. — Dans le fabuleux décor de la citadelle **Marcel L'Herbier** tourne ses ultimes scènes. Le film sera fini le 12 juin.

Épinay
(ECLAIR)

SŒURS D'ARMES. — Le film se poursuit.

ALOHA LE CHANT DES ILES se tourne avec le camion Caméréclair dans la presqu'île de Taillat près de Saint-Tropez. Les intérieurs seront tournés ici vers le 8 juin.

Place Clichy

On monte de nouveaux décors pour certaines scènes du CLUB DES ARISTOCRATES.

Neuilly

LA FILLE DE LA MADELON a été terminé à la fin de cette semaine.

L'HABIT VERT. — **Roger Richebé** commence le 7 juin ce film dont **Popesco, Victor Boucher, Lefaur, Jules Berry, Larquey** et **Meg Lemonnier** seront sans doute les interprètes. Opérateur : **Isnard.** Assistants : **Jean Mamy** et **Marcel Cohen.**

(PHOTOSONOR)

NEUF DE TREFLE se continue sous la direction de **Lucien Mayrargue.**

HENRI DECOIN A COMMENCÉ ABUS de CONFIANCE

Après une émouvante scène qui se passait dans le décor d'une vaste salle d'hôpital, et où l'on put voir Danielle Darrieux couchée sur son lit de souffrance, j'ai vu tourner une scène de confidences entre Danielle Darrieux, toute fine dans sa robe de petite étudiante, et Yvette Lebon, non moins juvénile. L'atmosphère du travail était faite de chaleur et de compréhension. Le cameraman Burel réglait d'ailleurs un petit projecteur, patient à auréoler les deux jeunes filles. Bientôt nous pourrons suivre Darrieux dans l'évolution de sa carrière, puisque, devenue avocate, elle prendra part à la défense d'un cas poignant, et qu'on verra pour la première fois dans un film en France, fonctionner le Tribunal pour enfants. Pierre Wolff, auteur d'*Abus de Confiance,* et qui en écrivit les dialogues avec le scénario inédit, assiste à toutes les prises de vues, en complet accord avec Henri Decoin, et le découpeur du scénario, Jean Boyer. Et Wolff me dit sa joie de voir son sujet interprété par une actrice aussi intelligente, aussi douée que Danielle Darrieux, et de voir que le moindre rôle du film est joué par un comédien de talent. La troupe qui a été réunie pour *Abus de Confiance* comprend en effet les noms de Danielle Darrieux, Charles Vanel, Valentine Tessier, Jean Worms, Pierre Mingand, Gilbert Gil, Thérèse Dorny, Delaître, Bergeron, Yvette Lebon, Ajoutons que les décors sont brossés par Guy de Gastyne.

L. D.

Une vue des cuisines à l'intérieur d'un fort de la ligne Maginot "Double Crime sur la Ligne Maginot" de Félix Gandéra

On annonce

■ NAPLES AU BAISER DE FEU. — *Il se confirme que la partenaire de* **Tino Rossi,** *pour cette production Hakim, sera* **Viviane Romance.**

■ LA SONATE A KREUTZER. — **Jean Dréville** *et son collaborateur* **Robert Paul,** *tourneront cette œuvre de* **Tolstoï** *avant* MAMAN COLIBRI. *Principaux interprètes :* **Gaby Morlay, Yonnel, Fernand-Fabre.** *Pr. : F. R. D.*

■ **Ile de France Films va réaliser dans quelques semaines le « Dragon Jaune », et, en automne, « Volpone », d'après la pièce de l'auteur anglais Ben Jonson.**

■ ON MOTORISE. — **Andrew Brunell** *va réaliser une comédie de lui-même et de* **Robert Valaire.** *Dialogues de* **Roger Ferdinand.**

■ FRENCH CANCAN, *production Arys des Films Régina sera sans doute tourné en juillet avant le départ de* **D. Darrieux** *pour Hollywood.*

■ CEUX DE LA DOUANE. — **M. Simons,** *l'auteur bien connu de nombreuses revues, vient d'écrire et mettre au point un scénario original intitulé :* CEUX DE LA DOUANE *qu'il réalisera pour le compte de* **MM. Bruitte et Delemar.**

Les extérieurs seront tournés dans le Nord et situés dans la merveilleuse région vallonnée qui englobe les monts Cassel et des Cats ainsi qu'en bordure du territoire belge.

Les studios François Ier sont d'ores et déjà retenus pour les intérieurs.

L'interprétation comprendra entre autres : **Tramel, Robert Lynen, Jacques Varennes, Line Dariel, Palmyre Levasseur Cardon** et **Simons.**

Des pourparlers sont engagés avec deux vedettes féminines, dont nous donnerons les noms ultérieurement. Chef opérateur: **Colas.** *Premier tour de manivelle le 21 juin prochain.*

■ UN CARNET DE BAL. — **Pierre Richard-Willm** et **Marie Bell,** *deux des vedettes du film* UN CARNET DE BAL *viennent de rentrer à Paris après d'importants extérieurs réalisés à Tignes (Savoie) et au bord du lac de Côme en Italie.*

Julien Duvivier *rentrera à son tour, d'ici quelques jours, pour terminer les prises de vues de son film, dès que* **Fernandel,** *retenu dans le midi par le film de* **Marcel Pagnol,** *pourra venir à Paris.*

■ **Max Brusto** *a terminé deux scénarii intitulés :* PERDU ET TROUVE *et* AVENTURE D'UN PORTEUR DE LA GARE.

■ *A Rabat,* **Max de Vaucorbeil** *termine les extérieurs* d'ESCADRILLE. *Le film sera ensuite réalisé à Nice auv studios G. F. F. A.*

La Toute Puissante "SACEM" vient de subir deux cuisantes défaites à Alexandrie et à Liége

La Ve Chambre de la Cour d'Appel de Liége vient de rendre, en date du 5 mai 1937, un arrêt qui a mis en émoi la corporation cinématographique tout entière.

Voici d'ailleurs les faits tels que nous les expose notre éminent confrère Me Edw. Claesens dans *La Cinégraphie Belge :*

Il s'agissait en l'occurence d'un exploitant de Verviers qui, avec un courage et une obstination auxquels il importe de rendre hommage, avait refusé à la Sacem tout droit de perception dans son cinéma. Celle-ci commença par déposer plainte en se basant sur les articles 22 et suivants de la loi du 22 mars 1886. Poursuivi devant le tribunal correctionnel de Verviers l'exploitant fut condamné, avec sursis de deux ans, à une amende de vingt-six francs plus 60 décimes, soit 182 francs ou huit jours de prison subsidiaire et aux frais de l'instance.

M. Rooman, le doux Saint-Nicolas des cinématographistes, trouva cette peine trop bénigne et estima que les tribunaux auraient pu réserver un accueil plus sérieux à la plainte qu'il leur avait adressée. Il se pourvut en appel.

Pour son plus grand malheur, la Cour d'Appel de Liége était spécialement désignée pour connaître de ce litige; en effet, c'est elle qui avait reçu le renvoi de l'affaire D'Hoedt, après cassation de l'arrêt rendu en cette affaire par la Cour d'Appel de Gand et la Cour de Liége (Ve Chambre également) avait définitivement fixé la jurisprudence belge concernant la matière qui lui était soumise, par un arrêt du 3 juillet 1936, arrêt longuement motivé, rendu sur renvoi après cassation.

Aussi l'accueil que la Cour de Liége allait faire à l'appel interjeté dans les mêmes conditions contre le jugement du Tribunal correctionnel de Verviers, ne pouvait faire aucun doute. Le 5 mai 1937, elle acquittait le prévenu sur les motifs que nous énumérons ci-après :

« Attendu que cette Société (La Sacem) » est une société civile française qui ne » jouit pas en Belgique de la personnification civile, qu'elle est donc *incapable » d'ester en justice en Belgique ni par elle-» même, ni par mandataire ou délégué; » attendu que Rooman est sans qualité » pour agir en nom personnel, en qualité » de partie citante ou partie civile;* Attendu que la poursuite actuelle est basée » sur les articles 22 et 23 de la loi du 22 » mars 1886 et est subordonnée à la plainte » de la partie lésée;

» Attendu que la société étant inexistante » en tant que personne morale, n'a pu être » lésée et n'a pu davantage formuler la « plainte exigée par l'article 26 ».

Quel est maintenant le sens de cette jurisprudence, quelles sont les conclusions qui s'en dégagent?... permettez-moi d'abord de dire que la jurisprudence en question, confirmée par l'arrêt du 5 mai 1937, n'aborde pas le fond de la question de savoir si pour la représentation d'un film sonore il faut payer des droits d'auteur; à ce sujet l'arrêt d'Alexandrie et celui de Helsingfors sont plus intéressants. Il s'agit donc bien d'une question de recevabilité, d'une question de procédure. La Sacem pourra donc échapper aux difficultés créées par cette jurisprudence en constituant par exemple une société belge.

La jurisprudence, confirmée par l'arrêt du 5 mai 1937 a cependant un autre sens, non moins important.

« En effet, tous les contrats souscrits par la grande majorité des exploitants sont conclus avec M. Rooman « ... agissant tant » en nom personnel qu'au nom et comme » mandataire particulier de tous les mem» bres constituant la Société civile des Au» teurs, Compositeurs et Editeurs de mu» sique, et aussi de ladite Société et spé» cialement des administrateurs et du di» recteur général de celle-ci... ».

Or, il me semble qu'après l'arrêt de Liége du 5 mai 1937, Rooman pourra difficilement soutenir devant les tribunaux la validité des contrats forfaitaires conclus avec lui.

J'estime donc que le temps est venu pour ceux qui étaient liés jusqu'ici par un contrat de cesser l'exécution de celui-ci et de demander ou d'opposer, si la Sacem les attaquait, la nullité des contrats non seulement parce qu'ils n'ont ni cause ni objet, éléments essentiels de l'existence des contrats, mais surtout et avant tout parce qu'ils sont entachés de nullité dans la forme, le contrat supposant deux parties; or, Rooman et la Sacem étant le néant, la deuxième partie ferait défaut et il n'y aurait pas de contrat.

Puisque ceci intéresse la grande majorité des exploitants, il serait utile, pour ne pas dire nécessaire, que tout le monde agisse de la même façon et suivant les directives donnée par l'U. N. C. B. ou un organisme patronné par lui. En opposant à la Sacem un bloc compact, la victoire totale et complète ne peut nous échapper.

Edw. CLAESEN,
Avocat.

Le jugement d'Alexandrie portant sur le fond de la question est d'une importance plus grande que celui de Liége.

En effet :

La Cour d'Appel Mixte d'Alexandrie, en déboutant la S.A.C.E.M., exonère les cinémas d'Egypte de la perception que la Société susnommée prétendait leur imposer.

Cet arrêt est d'une valeur considérable, car le Tribunal Mixte est composé — en vertu du régime des capitulations — des meilleurs juges d'Europe, délégués par leurs gouvernements respectifs.

La jurisprudence de ce Tribunal jouit donc de la plus grande autorité.

Voici quelques extraits du jugement, ainsi que les commentaires de Me Edw. Claesen.

La Sacem n'avait évidemment pas manqué de produire son système dualiste. Pour pouvoir percevoir, elle doit invoquer une exécution de musique; et pour dire qu'il y a exécution de musique elle doit supposer que la musique reste parfaitement étrangère au rythme de l'œuvre entière; en d'autres termes, elle voudrait faire du producteur un éditeur de musique, et de l'exploitant un organisateur de concerts; et non seulement elle veut le faire, mais elle doit le faire, même à l'encontre du bon sens, à l'encontre de la réalité la plus évidente; son système dualiste est la base de son prétendu droit de perception, de telle sorte que si ce système tombe, la perception deviendra impossible.

Or, voici comment la Cour d'Alexandrie accueillit le système inventé par la Sacem :

« *Attendu que cette assimilation entre deux conditions juridiques bien distinctes* est purement artificielle et ne résiste pas à la réalité des faits dans le domaine des œuvres cinématographiques; *que tout d'abord il est évident que le rôle de producteur d'un film qui crée et qui réalise ce film en y incorporant ou adaptant une œuvre musicale, qu'il est autorisé à reproduire dans les conditions ci-dessus ne répond nullement aux caractéristiques essentielles d'un éditeur tel qu'il est reconnu par la législation et la jurisprudence, et dont le rôle se borne à la présentation au public et à l'exploitation commerciale de l'œuvre d'autrui par sa diffusion... que d'autre part il est impossible, en présence des conditions actuelles de la production cinématographique, de ne pas voir dans le concours d'éléments multiples littéraires, artistiques, dramatiques, musicaux et autres qui contribuent à former à l'ensemble d'une création de ce genre ainsi que dans les procédés nombreux et complexes, scientifiques et autres, qui sont nécessaires pour unir ces divers éléments en un tout harmonieux, la création d'*une œuvre nouvelle absolument distincte des éléments qui l'ont composée; *qu'il en résulte nécessairement que la présentation en public d'un film par une maison cinématographique* ne saurait être considérée comme l'exécution publique de l'œuvre musicale. »

A la suite de quoi la Cour, confirmant un jugement rendu par le Tribunal mixte du Caire du 5 mai 1934, déboute la Sacem.

(*Extrait de « La Cinégraphie Belge ».*)

La charmante vedette Yvette Lebon, qui vient de tourner le principal rôle féminin de **Un de la Coloniale**, est la partenaire de Danielle Darrieux dans **Abus de Confiance**. (Ph. Studio Star)

L'Alibi
distribué par
Eclair-Journal

a le plaisir d'informer MM. les Directeurs qu'elle s'est assurée la distribution dans la Grande Région Parisienne de la

NOUVELLE VERSION RÉDUITE

du Grand Film à succès

LES TROIS MOUSQUETAIRES

d'après Alexandre DUMAS père et Auguste MAQUET
Un film d'Henri DIAMANT-BERGER

PRINCIPAUX INTERPRÈTES

BLANCHE MONTEL - AIMÉ SIMON-GIRARD

Edith Méra **Paul Colline**

Henri ROLLAND - Thomy BOURDELLE - Louis ALLIBERT

MAURICE ESCANDE - SAMSON FAINSILBER

et

HARRY BAUR

POUR LA LOCATION S'ADRESSER A LA

DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

65, Rue Galilée, PARIS (8e)
Téléphone : ELYSEES 50-82 et la suite

Vicrès - Films

5, Rue Lincoln
PARIS

Tél. : ÉLYSÉES 39-08

présente

Un film Sportif d'Action et de Sentiment

La Course Infernale

" High Speed "

avec

BUCK JONES

▼

Un Remarquable Documentaire d'Actualité

Le CENTENAIRE de L'ARC de TRIOMPHE

FILM

relatant l'histoire de sa création (1806) jusqu'à nos jours

•

A la Gloire des Armées Victorieuses de la République et de l'Empire

Souscription pour le Monument Brézillon

(2me liste)

Conseil d'administration de l'Œuvre

MM.	Morel	50
	Boutillon	50
	Coissac	50
	Parisot	50
	Lussiez	50
	Kastor	50
	Baubault	50
	Mariani	50
	Boulart	50
	Seguin	50
	Yvart	50
	Beauvais	50
	Chataigner	50
	Gérard	50
	Klarsfeld	50
	Lourau	50
	Mesguich	50
	Meyer	50
	Roussel	50
	Sprecher	50
	Roger Weil	50
	Fernand Weill	50
	Ambiehl	50

Directeurs de Cinémas

MM.	Gérard	50
	Yvart	50
	Desprez	50
	Marchal	50
	Devaux	50
	Jousseaume	50
	Carmona	50
	De Lobel	50
	Levasseur	50
	Raynaud	30
	Nachbaur	50
	Van Jole	50
	Trévoux	20
	Thirriot	50
	Rasimi	50
	Condroyer	20
	Nemirovsky	20
	Clavers (Batignolles Paris-Ciné)	50
	Boursier	20
	Phelipot	50
	Kobrin	20
	Lissorgues	20
	Lébé	10
	Dondaine	10
	Pluviaux	20
	Paul Roux	50
	Mère	10
	Bernheim	50
	Zedinesco	20
	Garguir	10
	Maubrey	10
	Barrière	20
	Judas	10
	Watel	10
	Bouget	20
	Eisenstein	20
	De Guiringaud	20
	Granon	30
	Nordon	5
	Souques et Mazelier	10
	Pinon	50
	Leriche	20
	Laclotre	10

(*A suivre.*)

Liste des Films critiqués pendant le mois de Mai

Amies (Les)	Russe.	1 h. 20	Doublé.	Drame.	Nord Film	968
Aventure de Buffalo Bill (Une)	Amér.	1 h. 40	Doublé.	Aventures.	Paramount.	968
Appel de la Vie (L')	Franç.-All.	1 h. 35	Parlant.	Comédie dram.	A. C. E.	969
Belle de Montparnasse (La)	Français	1 h. 25	Parlant.	Vaudeville.	Séfert.	966
Chanson du Souvenir (La)	Franç.-All.	1 h. 25	Parlant.	Com. sentim.	A. C. E.	966
Chant du Missouri (Le)	Amér.	1 h. 20	Doublé.	Com. musicale.	R. K. O.	969
Chevauchée de la Liberté	Allemand.	1 h. 25	Doublé.	Drame histor.	A. C. E.	969
Danseuse Rouge (La)	Franç.	1 h. 10	Parlant.	Drame espion.	Pathé Consortium	969
Etudiant pauvre (L')	Allem.	1 h. 30	Doublé.	Opérette.	A. C. E.	967
Franco de Port	Franç.	1 h. 30	Parlant.	Drame réal.	Pellegrin.	965
Hula Fille de la Brousse	Amér.	1 h. 25	Doublé.	Aventures.	Paramount.	969
Jeunesse perdue et reconquise	Amér.	1 h. 45	Doublé.	Drame psychol	A. Associés.	967
Petite Marquise (Ma)	Franç.	1 h. 20	Parlant.	Com. sentim.	Séfert.	967
Perles de la Couronne (Les)	Franç.	1 h. 50	Parlant.	Comédie histor.	Tobis.	967
Révolte à Dublin	Amér.	1 h. 15	Doublé.	Drame.	R. K. O.	968
Seize Ans	Allem.	1 h. 25	Doublé.	Drame sentim.	A. C. E.	968
Sous les Ponts de New-York	Amér.	1 h. 20	Doublé.	Drame réal.	R. K. O.	967
Sur les Ailes de la Danse	Amér.	1 h. 40	Doublé.	Comédie music.	R. K. O.	966
Tourbillon Blanc	Amér.	1 h. 20	Doublé.	Comédie music.	Fox.	968
Trésor du Vaisseau englouti (Le)	Russe.	1 h. 15	Doublé.	Aventures.	Nord Film.	968
Trois Jeunes Filles	Amér.	1 h. 25	Doublé.	Grande com.	Universal.	968

Supplément à la liste des Films critiqués pendant le mois d'Avril

Boissière	Franç.	1 h. 40	Parlant.	Drame.	D. U. C.	960
Mot de Cambronne (Le)	Franç.	40. m.	Parlant.	Comédie.	Tobis.	960
Griffe du Hasard (La)	Fr.-All.	1 h. 25	Parlant.	Com. polic.	A. C. E.	960

CETTE SEMAINE DANS LE MONDE

■ De l'Exposition Universelle de 1900, à l'Exposition Internationale de 1937. La cérémonie d'inauguration.

■ A Spithead, la plus grande revue navale du Monde. Notre cuirassé Dunkerque, représentant la France, provoque l'admiration.

■ L'Arc de Triomphe de l'Etoile, dont on fête le centenaire, fut mêlé à toutes les grandes dates de notre histoire, depuis le retour des cendres de l'Empereur Napoléon, jusqu'au retour des soldats de la grande guerre. Emouvante évocation.

Ce sont, entre vingt autres, quelques-uns des reportages filmés, de France-Actualités-Gaumont, la firme qui s'affirme dans tous les domaines de l'information filmée.

La Société des Téléphones Ericsson nous avise que la nouvelle adresse « Département Cinéma » est : 1, rue Rossini, Paris (9e). Tél.: Provence 12-93.

DEUIL

Un grand deuil vient de frapper notre excellent ami M. Louis Lafon, directeur d'un des importants services européens de la Fox Europa et Mme Louis Lafon qui viennent de perdre leur fils Etienne-Joseph-Marc Lafon, décédé subitement le 26 Mai 1937, à l'âge de 21 ans.

Les obsèques ont eu lieu samedi 29 Mai à 13 h. 15 au cimetière de Sèvres.

Un grand nombre d'amis ont tenu à exprimer leur sympathie et à apporter leur réconfort à Mme et M. Louis Lafon frappés par un sort profondément cruel.

Nous pensons nous faire l'interprète de la corporation en exprimant à Mme et M. Lafon nos condoléances émues.

L'INAUGURATION DE LA MAISON DU CINEMA

Samedi 8 mai, 16, rue Vézelay, a été inaugurée la Maison du Cinéma. De nombreux artistes et techniciens assistaient à cette réunion que présidaient les deux fondateurs de l'association, le détective Ashelbé, scénariste bien connu, et Georges Vidié, directeur des Studios Vézelay.

La Maison du Cinéma se propose de grouper les personnes dont les occupations se rattachent à l'art cinématographique ou qui sont intéressées par la réalisation de films.

Les membres de l'association pourront se réunir dans un cadre agréable; un bar est à leur disposition, des cocktails-parties y seront organisés chaque semaine afin d'entretenir un contact permanent entre tous les adhérents de ce club du cinéma. Ceux-ci trouveront sur place deux studios de prises de vues, dont un peut être aménagé en salle de conférence, une salle de projection, une salle de montage. Les jeunes artistes pourront faire tourner des bouts d'essai dans des conditions très avantageuses.

Afin d'éliminer les éléments indésirables, les demandes d'admission devront être adressées au président du Conseil d'Administration et être agréés par l'ensemble du Conseil.

HONNEUR AUX VAINCUS

...Car ils furent des vaillants. La chaleur accablante eût raison de leurs efforts. Cela donne toute leur valeur à l'endurance de ceux qui résistèrent et à la victoire de Somer dans la rude épreuve « Paris-Bordeaux ».

– Sans condition, le général Franco libère quarante-cinq prisonniers appartenant à la brigade internationale. Ils arrivent à Hendaye, par le pont d'Irun.

– Sur le front gouvernemental, ceux qui, demain, lutteront et, peut-être, mourront, assistent à la messe en plein air, dans Bilbao investi. (*Exclusivité.*)

– Tout près des côtes de Provence, mais loin des troubles et de l'agitation du monde, des hommes qui ne parlent *jamais*, ayant fait vœu de silence, vivent dans l'antique monastère de l'île méditerranéenne Saint-Honorat. Ils n'interrompent leur vie contemplative que pour porter secours aux navires sinistrés et aux marins en péril.

(*Reportage de France-Actualités-Gaumont.*)

Une scène du film **Drôle de Drame**

LES FILMS NOUVEAUX

6 NOUVEAUX FILMS

1 FILM FRANÇAIS

La Grande Illusion (Marivaux, 9 juin).

5 FILMS

EN VERSIONS ORIGINALES

L'Amour à Waikiki (Marbeuf).

Le Crime que Personne n'a vu (Marbeuf).

Shall we dance? (Helder-Balzac).

The Plainsman (Ermitage).

La Patrouille secrète (Secret Patrol) (Aubert-Palace).

FORMATIONS DE SOCIETES

ETUDE RADIO-CINEMATOGRAPHIQUES (S. à R. L., 10 ans), 3 bis, rue d'Athènes. Capital : 25.000 frs (Ap. 11 mai)

SOCIETE D'EXPLOITATION DU FILM « LA MARSEILLAISE » (S. à R. L. 99 ans), 27 rue d'Anjou, Paris. Capital : 25.000 francs (Ar. G. 12 mai).

PRODUCTIONS CINESONOR (S. à R. L. 50 ans), industrie du cinéma, 36, avenue Hoche, Paris. Capital : 25.000 francs (D.A. 12 mai).

PRODUCTION ET EXPLOITATION DU FILM « LES FONTAINES LUMINEUSES » (S. à R.L., 20 ans), 46, rue Pierre-Charron, Paris Capital : 25.000 francs (Ann. S. 10 mai).

MODIFICATIONS DE SOCIETES

LES FILMS ARTISTIQUES FRANÇAIS, 3, rue Saint-Pierre-le-Jeune, à Strasbourg.

LES GRANDS SPECTACLES CINEMATOGRAPHIQUES, 5, rue du Cardinal Mercier, Paris. Cession de parts. Capital : 100.000 francs (Loi 13 mai).

FAILLITES

SOCIETE « INTERNATIONAL FILMS EXPORT » (S. à R.L.), achat, vente et exploitation de films, siège social, 44, avenue des Champs-Elysées, Paris, jugement déclaratif de faillite du tribunal de commerce de la Seine du 11 mai, juge commissaire M. Quintin. Syndic : M. Omnès, 48, rue Monsieur-le-Prince (N. 56852 du greffe).

ETABLISSEMENT TALBART (S. à R. L.), photographie et cinématographie, siège social ci-devant, 3, rue de la Renaissance, Paris, actuellement: 60, rue François-Ier, Paris. Jugement déclaratif de faillite du tribunal de M. Coutant, 29, rue de Buci, Paris. (N. 56861 du greffe).

LA DIFFUSION MUSICALE ET THEATRALE (S.A.), exploitation de théâtres, concerts cinémas, etc... siège social, 80, boulevard Rochechouart, Paris (N. 56184 du greffe).

RECTIFICATION

C'est par erreur que la Société Mécanographie, s'est glissée dans la rubrique des faillites parue dans notre numéro du 28 mai, page 48.

VENTES DE SALLES

CINEMA DU DOME. Boulogne-Billancourt.

M. Maurice Hodent, demeurant à Paris, avenue du Trône, 5, a donné en gérance libre, pour une durée non déterminée à compter du 19 Mars 1937, à Mlle Jeanne Amorfini, demeurant à Paris, rue Labois-Rouillon, 5, le fonds de commerce de cinéma, exploité à Boulogne-Billancourt, rue du Dôme, 16 et 28, sous la dénomination de « Cinéma du Dôme », et ce aux charges et conditions énoncées audit acte.

Tous tiers qui traiteraient avec Mlle Amorfini sont avertis par les présentes que les engagements souscrits ou à souscrire par ladite demoiselle Amorfini ne pourront engager qu'elle-même et en aucune façon M. Hodent. (*Archives Commerciales*, 7 Avril 1937).

Une scène du film de Marcel L'Herbier, **La Citadelle du Silence.**

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

On demande représentant bien introduit pour Société produisant générique et films annonce ainsi que films publicitaires.

Case C.S.N. à la Revue.

On demande vérificatrice de films connaissant travaux de bureau et machine à écrire.

Case L. A. P., à la Revue.

Laboratoire demande représentant bien introduit dans milieux cinématographiques, connaissant partie technique.

Case F. O. A., à la Revue.

MATERIEL A LOUER

Appareil de prises de vues et pied Eyemo automatique 30 mètres avec objectifs Cook, un pied gyroscopique Bourdereau, écrans dorés et argentés, et charriot-travelling avec pratiquables, plate-forme pivotante et 26 mètres de rails avec courbes.

Eden Productions, 23, rue Raynouard, Paris (16e). Tél. Jasmin 12-62.

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune homme libre service militaire au courant service publicité, magas. stock films expéd. douane, etc..., etc... Référ. premier ordre dans métier, cherche place maison production ou distribution.

Case G.O.P., à la Revue.

Vérificatrice, très sérieuse, bonnes référ., cherche place stable ou remplacement.

Case B. D. F., à la Revue.

VENTE MATERIEL

A vendre occasion: 50 chaises de loge, 100 strapontins, 100 mètres banquettes à ressorts.

Ecrire M. P., 30, rue Toulouse-Lautrec, Paris (17e).

ACHAT CINEMA

Suis acheteur Cinéma Paris ou proche banlieue. Comptant 150.000. Affaire sérieuse seulement.

Case A.F.G., à la Revue.

DIVERS

Circuit trois salles dans trois villes import., dont deux de 10.000 h., sans concurrence. Cherche associé disp. 300.000 ou les donnant en location avec garantie. Urgent. Agences s'abstenir.

Case A. F. C., à la Revue.

Films muets à vendre. Environ 120 drames, comédies, américains, mouvementés, à vendre en bloc, prix intéressant.

Films Airwé, Strasbourg. Tél.: 4753.

« TITREX »
TOUS TRAVAUX
EXECUTION RAPIDE
Sous-titrages en toutes langues - Listes de dialogues - Scénarios - Découpages de films - Synopsis - Traductions - Circulaires
PRIX LES MEILLEURS

MECANOGRAPHIE SAINT-GEORGES, 40, rue des Martyrs, Paris 9e
Téléph. : Trudaine 81-66

R. K. O. PRESENTE A LILLE

Voici les dates de présentations des films R. K. O. qui auront lieu au cinéma «Le Rexy», rue de Béthune à Lille, à 10 h. du matin :

11 juin, Bobby Breen dans *Le Chant du Missouri* et *La Marche du Temps.*

15 juin, Fred Astaire et Ginger Rogers dans *Sur les Ailes de la Danse.*

18 juin, Lily Pons, Gene Raymond, Jack Oakie dans *Adieu Paris, Bonjour New-York* et *La Marche du Temps.*

22 juin, Barbara Stanwyck et Preston Foster dans *Révolte à Dublin.*

25 juin, Burgess Meredith et Margo dans *Sous les Ponts de New-York.* Et *La Marche du Temps.*

LA 13e ENQUETE DE GREY

vient d'être présentée, avec succès, au Rex. Sur le thème dramatique de cette troublante affaire, les auteurs et le réalisateur sont parvenus à construire un film qui se déroule dans une ambiance de gaîté et de sympathie. Et cela sans rien enlever au côté mystérieux de l'intrigue. Il fallait de la témérité pour s'attaquer à cette tâche difficile. Reconnaissons que auteurs et réalisateur, aidés par une distribution remarquable, ont pleinement réussi. *La 13e Enquête de Grey* : Film à recettes; film Cristal.

Afin d'éviter certaines confusions déjà faites, M. A. L. Sam prie MM. les producteurs, désireux d'avoir des renseignements sur son compte, de toujours mentionner les initiales A. L. (derniers films : Nitchevo, Méga-Films; Marthe Richard, Paris-Films; Feu, Productions F. C. L.).

(Communiqué.)

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 8 JUIN
Marignan, 10 h., A. C. E.
Gribouille.

MERCREDI 9 JUIN
Marignan, 10 h. 30, Atlantic-Film.
Aventure en Atlantique.
Trois minutes en sous-marin.
Symphonie Graphique.

MARDI 15 JUIN
Marignan, 10 h., C. F. C.
Troika, sur la Piste Blanche.

MARDI 22 JUIN
Marignan, 10 h., Lux.
Les Deux Sergents.
Apollo, 10 h., Warner Bros.
La Légion Noire.

MERCREDI 23 JUIN
Apollo, 10 h., Warner Bros.
Sa Vie secrète.
Les Derniers Hors la Loi.
Marignan, 10 h., Lux.
Yoshivara.

JEUDI 24 JUIN
Apollo, 10 h., Warner Bros.
Le Roi et la Figurante.

LUNDI 26 JUIN
Apollo, 20, rue de Clichy, 10 h., Warner Bros.
On a tué.
Fièvre de Cheval.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

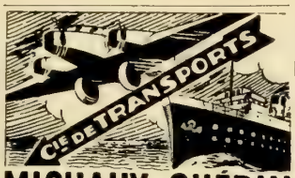
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Telephone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal
Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Télephone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15 $** par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Telephone B 5 Barbarossa 6829
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.4.1

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

LA COMPAGNIE
FRANÇAISE
CINÉMATOGRAPHIQU
présentera
AU MARIGNAN
LE MARDI 15 JUI
à 10 heures
UNE PRODUCTIO
"EXPOSITION
TROIKA
SUR LA PISTE BLANCHE

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi [illegible]
1937 — N° [illegible]

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS

TOURNEZ LA PAGE

KATE DE NAGY
PIERRE FRESNAY
MICHEL SIMON
dans un film de PIERRE BILLON
LA BATAILLE SILENCIEUSE
d'après le roman de Jean Bommart
grand prix du roman d'aventures
LE POISSON CHINOIS
dialogue de Jacques NATANSON
avec
Renée CORCIADE, P. SERGEOL, A. TARRIDE
et
ALERME
Directeur de Production Georges Lam
Production HÉRAUT films
VENTE POUR LE MONDE ENT
FILM TRUST, 36, av. Hoche - PA
DISTRIBUTION
PATHÉ CONSORTIUM CINÉ

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 971
11 JUIN 1937

Réalisations d'Art Cinématographique
JENNY
PÉPÉ LE MOKO
MARTHE RICHARD
LE PURITAIN
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE
Ventes exclusives pour l'Etranger
R.A.C
10, RUE DE LISBONNE. PARIS
Ad. Télég. Réaccinéma TEL: LAB 85 85

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées. PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les
3 Succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON
DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Enquête sur la production*.... P.-A. Harlé.
M. Charles Michel est mort.
Fusion des Syndicats au S. P. F.
Gladys Swarthout à Paris.
Pendant l'Exposition.
La Convention A. C. E. 1937.
Le Traité de Commerce franco-polonais.

POUR LES DIRECTEURS :
Interview de M. Lob..... René Célier.
Unanimité dans l'Exploitation.
Attention aux bandes-annonces de films légers. ..... Pierre Autré.
Réunion du Syndicat des Directeurs du Nord.
Mme Kahn acquiert le Mondial..... Ed. Epardaud.
Nouvelles de Grande-Bretagne et des Etats-Unis.
Pour ou contre la suppression du pourboire.
L'Affaire G. F. F. A. revient au Palais.
Fête de l'Amicale des Représentants.
Le travail dans les studios..... Lucie Derain.
Informations.
Analyse et critique de films.
Les films nouveaux.
Les présentations à Paris.
Petites annonces.

RAIMU
ALERME
BRASSEUR
GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PAULINE CARTON
GEORGIUS
GUISOL
SATURNIN-FABRE
MARGUERITE TEMPLEY
sont réunis dans
VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER ?

M. M. HAKIM présentent
LE SEUL FILM POUR 1937 DE
TINO ROSSI
"NAPLES AU BAISER DE FEU"
d'après l'œuvre d'AUGUSTE BAILLY

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, Rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

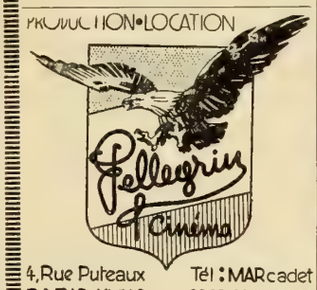
8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUÊTE de GREY
sera distribué par
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00



4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
22.65•95.01•95.09

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

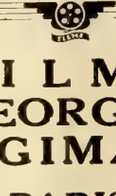
1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30.

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE
PRODUCTION — DISTRIBUTION

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

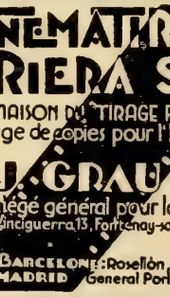
40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofracipé



FILMS GEORGES AGIMAN
— PARIS —

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Tel. : BALZAC 47-95



Distribution pour la Grande Région Parisienne et l'Alsace-Lorraine

GALLIC - FILMS

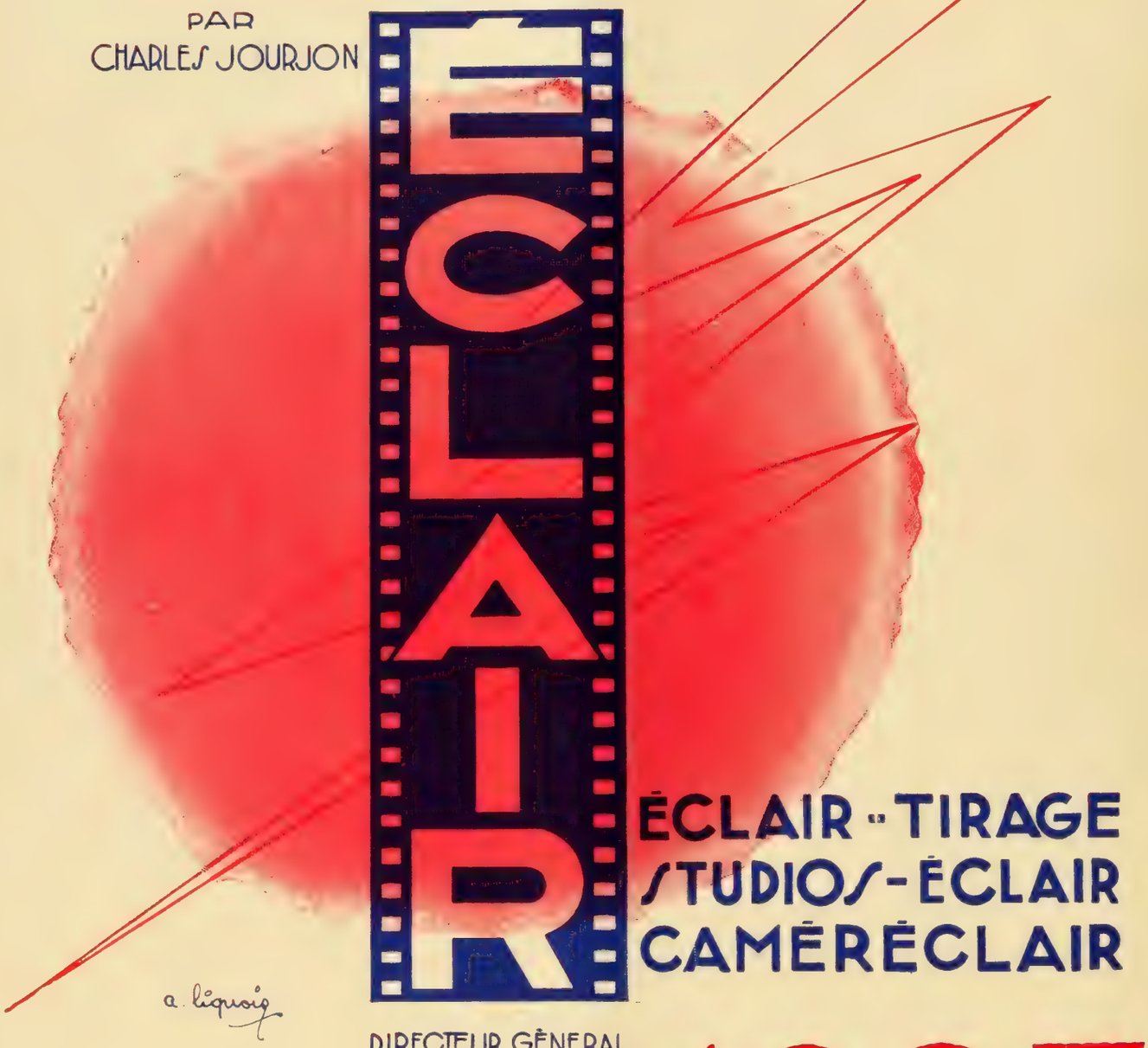
27, RUE MARIGNAN - PARIS (8e) — Téléphone : ÉLYsées 94-68

SA
IET

A T I
R R I B L E

FONDÉE EN 1907

PAR
CHARLES JOURJON



DIRECTEUR GÉNERAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

Lux Compagnie Cinématographique de France
26, rue de la Bienfaisance, PARIS (VIIIe)

présentera prochainement

PIERRE RICHARD-WILLM
SESSUE HAYAKAWA

dans un film de Max OPHÜLS

YOSHIWARA

Scénario de Maurice DEKOBRA

avec

MICHIKO TANAKA
ET
ROLAND TOUTAIN

A la veille de la guerre Russo-Japonaise
le conflit de deux âmes et de deux civilisations !
..... tout l'attirant mystère et tout le charme de l'Orient

Le Retour à l'écran de l'inoubliable SESSUE HAYAKAWA

Production
LES FILMS EXCELSIOR

花見

YOSHIWARA

ATTENTION!...

LA SORTIE GÉNÉRALE

SUR PARIS DE

YOSHIWARA

est fixée au 22 Octobre 1937

◆

CE FILM SERA

L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON

Distribution : *Lux* Compagnie Cinématographique de France

LES FILMS

Spardice

présentent

LE JEUDI 17 JUIN

AU PALAIS-ROCHECHOUART

A 10 HEURES

Femmes

avec

HENRI ROLLAN
JEANNE BOITEL
JADZIA ANDREWSKA

■

DIALOGUES DE
ROGER FERDINAND

■

RÉALISATION DE
BERNARD - ROLAND

■

DISTRIBUTION GRANDE RÉGION PARISIENNE :

LES FILMS MARCEL PAGNOL

13, RUE FORTUNY - PARIS (17e)

MM. LES DIRECTEURS SERONT REÇUS SUR PRÉSENTATION DE LEUR CARTE

5 arguments en sa faveur

1. 2 MILLIONS DE LECTEURS ONT SUIVI DANS «PARIS-SOIR» LES PÉRIPÉTIES DU ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR DE C. A. GONNET.
2. GRAND PRIX DU ROMAN D'AMOUR DE « PARIS SOIR» SUR 5.000 MANUSCRITS PRÉSENTÉS.
3. LE PREMIER FILM SUR LA FAMEUSE COURSE AÉRIENNE LONDRES-MELBOURNE QUI PASSIONNE CHAQUE ANNÉE LE MONDE ENTIER.
4. DÉCOR ENCHANTEUR DES ILES POLYNÉSIENNES OU SE DÉROULE LA PLUS BELLE DES IDYLLES.
5. LE COUPLE RÊVÉ JEAN MURAT ET DANIÈLE PAROLA AVEC LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE: MOULIN «LE TARZAN FRANÇAIS».

UN FILM DE
LÉON MATHOT

ALOHA

N
O E
S

LE CHANT DES ILES

UNE PRODUCTION "EXPOSITION"

Cie FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE
40-42 rue François 1er Paris
Tel. Elysées 66-44 à 47

VENTE POUR L'ETRANGER :
"TRANSAT FILM
29 rue de Marignan. Paris
Tel. Elysées : 22-

ENQUÊTE SUR LA PRODUCTION

NE COMPTONS PAS SUR LE MIRACLE !

On a vraiment lieu de s'émerveiller quand on voit la production française *continuer,* malgré toutes les difficultés qui l'accablent.

Ne parlons pas des complications mêmes du métier de producteur et de réalisateur. Les luttes contre la matière, contre les méchancetés du sort, contre l'incompréhension des hommes, font partie du travail de création. Tous les artistes connaissent ça. Je dirai même que pour créer quelque chose de propre un artiste doit lutter, c'est cette bataille contre le matériel et l'immatériel qui fait naître l'œuvre d'art.

Mais les difficultés d'argent ?

La production française, on le sait bien, mangeait quatre-vingts à cent millions par an depuis 1933. Elle les mangeait chaque année dans l'espoir de ne pas les manger l'année suivante. Ce n'était pas par gaspillage. Nous sommes le pays où la production coûte le moins cher du Monde. Mais les recettes sont faibles. Les producteurs dépensent deux cents millions pour faire cent-vingt films et n'ont que cent millions de rentrées à se partager. Quand la noce est préparée pour cinquante et qu'il y a cent convives, tout le monde, en fin de compte, crève de faim.

Mais la situation, depuis un an a empiré.

Où en sommes-nous ?

J'ai posé la question, pour commencer, parmi les producteurs, à deux d'entre les plus « jeunes » et les plus ardents : Arys-Nissoti et Frogerais. Ils sont tous les deux bons administrateurs, économes et méthodiques.

Que disent-ils ?

Oh, c'est bien simple.

Le financement de la production est coincé d'un côté par les nouvelles conditions de travail, les nouveaux salaires et les nouveaux prix de matières premières et de l'autre par les rentrées de la distribution des films.

Les frais de réalisation ont augmenté de 30 à 40 pour cent.

Les versements de l'exploitation ont tendance à diminuer.

Si l'on n'apporte pas un remède ou plutôt des remèdes rapides, la production française tombera sans bruit à 80, 60, 40 films par an.

Tant pis pour le personnel et tant pis pour l'exploitant.

Les preuves sont vite faites : l'exploitation, on le sait, a diminué en recettes depuis trois ans. Si elle ne hausse pas sérieusement ses prix de places en Octobre, aucun accroissement de ses pourcentages ne peut être espéré.

Quant au prix du film, qu'on regarde le tableau ci-dessous. C'est le devis exact *après exécution* d'un grand film terminé en Mai 36. En regard est évalué le prix du même travail en Juin 37. Il ne comprend, notons-le, aucune augmentation du cachet journalier des artistes.

M. Arys, qui m'a confié ces chif-

PRIX DE REVIENT D'UN GRAND FILM

POSTE	PRIX DE REVIENT Mai 1936	AUGMENTATIONS	NOUVEAU PRIX DE REVIENT
Scénario	42.900		42.900
Personnel technique	345.080	Direct. de prod. et mett. en scène. 240.000 Augmentation sur 105.080 : Sur salaires, 20 % = 125.000; Semaine de 40 h. : $\frac{125 \times 7}{5}$ 175.000	415.000
Artistes	328.450	Semaine de 40 h. ..... $\frac{328.450 \times 7}{5}$	459.830
Petits rôles et figuration	50.588	+ 20 %	60.705
Studios	241.725 20	24 j. à 10 h. = 30 j. à 8 h. Plateaux, 30 j. × 8.250..... 247.500 Main-d'œuv.: 15 h. × 8 × 20 fr... 72.000 Lumière 15.000 ..... 41.250 R. C. A. 2.700 ..... 59.400 Divers + 30 % 25.000	445.150
Décors	150.400	Sur main-d'œuvre ..... + 110 % Sur matières ..... + 38 %	261.500
Pellicule	60.900	17.100 m. image à 3,55 (+1,05)... 60.705 23.050 m. son à 1,04 (+0,24) 23.972	84.677
Laboratoires	109.930	Développement image ..... + 0,26 p. m. Développement son ..... + 0,19 p. m. Tirage ..... + 0,46 p. m. Divers + 30 %	147.077 24
Extérieurs, costumes accessoires, régie	966 25	+ Indice général ..... 40 %	135.275
Assurances	56.818 35	Augmentations sur devis: F. P. I..... 60.000 Sur taux; négatif ..... 6.000 Sur change, Loi R. C., impôts..... 9.500	75.500
En mai 1936	1.483.416 95	**En juin 1937**.....	2.127.614

fres, signale comme le principal élément de cette hausse, l'erreur qui consiste à traiter la réalisation des films, pour l'établissement des conditions de travail du personnel, comme un métier industriel. On ne peut appliquer raisonnablement à ce travail les règles sociales d'une usine c'est-à-dire la limitation en heures par jour et semaine.

L'observation faite pour les industries, où le rendement toujours accéléré des machines impose une réduction du temps de travail des hommes qui les mènent, n'est pas applicable aux plateaux de prise de vues, où les perfectionnements techniques apportés aux mécanismes n'apportent pas de rapidité plus grande, mais seulement une qualité meilleure.

Ils exigent même plus de soin et de temps. Or, les règles que les théoriciens sociaux veulent imposer, diminueraient, en fait, le rendement des équipes de 60 à 40. Elles ne font pas rendre en 40 heures le travail de 60.

Il faut même plus de 60 heures, avec ces séances hachées, qu'avec les 60 en séances longues.

Qui en pâtit ? La qualité.

Et aussi la quantité nous dit M. Frogerais.

Ce producteur est un réaliste. Avec des prix nouveaux (et il me donne exactement les mêmes pourcentages d'accroissement) on ne peut plus faire de petits films, que l'exploitation ne rémunère pas.

Mais il va plus loin.

A son avis il n'y a qu'une solution, immédiate et radicale : ralentir la production, et la suspendre au besoin.

Faire moins de films français et les vendre plus cher.

Il n'est pas seul à penser ainsi.

Aussi ceux qui ont besoin que la production nationale soit prospère et abondante feront-ils bien de l'y aider.

Nous nous adressons aussi bien aux directeurs de cinémas qu'au personnel artistique et technique.

Ils travaillent aux deux extrémités de la chaîne, mais tirant chacun dans leur sens *ils risquent fort de la briser cette année.*

P.-A. HARLÉ.

M. Charles Michel est mort

Le Président-délégué d'« Eclair-Journal » vient de mourir, à la suite d'une intervention chirurgicale. Les obsèques ont eu lieu mardi matin, dans la plus stricte intimité.

Toute la corporation est frappée par ce deuil. M. Charles Michel avait acquis en 1931 les droits de la Société Eclair-Journal et avait fait de cette firme, avec l'aide d'un personnel de choix à la tête duquel il a placé Mme Matignon, non seulement un remarquable journal filmé, mais aussi une des meilleures sociétés de distribution de films en France.

Au cours des récentes années, il avait pris une place importante dans l'organisation syndicale. Il était président de la Chambre Syndicale de la Presse filmée et vice-président de la Chambre Syndicale des Distributeurs Français.

Ingénieur des arts et manufactures, chargé de missions d'études industrielles et minières par le gouvernement, il dirigea avant la guerre d'importantes exploitations industrielles en Afrique du Nord où il fut conseiller général de Constantine et maire de Tébessa.

Pendant la guerre, il servit au front comme chef d'escadron d'artillerie. Depuis il fut appelé à l'administration de nombreuses firmes industrielles.

La Croix de Commandeur de la Légion d'Honneur était venue récompenser il y a quelques mois, son inlassable et féconde activité.

Nous présentons à la famille de M. Charles Michel et à ses collaborateurs si douloureusement frappés, nos condoléances affectueuses. Nous savons qu'ils sauront persévérer dans l'excellent travail où les guidait avec tant de clairvoyance leur cher président.

P.-A. H.

Une Présentation de Films documentaires organisée par les Grands Réseaux Français

Le comité des Grands Réseaux Français avait organisé à la salle F. I. F. le mercredi 3 Juin, une présentation de films documentaires réalisés sous les auspices des Chemins de Fer Français.

Le programme comprenait : *Savez-vous Voyager,* un film de publicité amusante destiné à instruire le voyageur sur la meilleure manière d'utiliser les chemins de fer, *Vitesse et Confort* 1937, montrant les perfectionnements réalisés dans le domaine de la technique ferroviaire, et les derniers records de vitesse.

Ces deux films ont été réalisés par Jacques Berr et produits par les films Veka. Nous vîmes également *La Locomotive et son Maître,* très intéressant reportage de M. Négrier, produit par Publi Ciné, et un film de 30 mètres en Gasparcolor : *Week end,* amusants dessins animés publicitaires.

Le clou du programme était constitué par *Champagne* d'Eliane Tayar, très beau film régional produit par Atlantic Film, et *La Provence,* un grand reportage de J. C. Bernard, doté d'une merveilleuse photo.

Fusion du Syndicat S. P. F. du Spectacle et du Syndicat Cinéma Production

Le samedi 29 mai, au siège social des Syndicats Professionnels Français, 66, rue La Boétie (8e), a eu lieu une réunion des artistes de complément du S.P.F. de la production cinématographique dans le but de créer une fusion entre les deux syndicats.

La proposition a été approuvée à l'unanimité des votants présents à cette assemblée.

M. d'Orangiani,, le président du S. P. F. des cadres de direction et de maîtrise du cinéma production a tenu à marquer, par sa présence, l'intérêt qu'il porte aux artistes du spectacle et du cinéma unis et placés tous désormais sous la présidence d'honneur de M. Jules Berry et sous la présidence de M. Maurice Mayen.

Renouvellement du Conseil Syndical de l'Union des Artistes

Le jeudi 24 Juin sera dépouillé au siège social de l'Union des Artistes, 7, rue Monsigny, le scrutin de vote pour l'élection du Conseil Syndical et de la Commission de Contrôle de l'Union des Artistes.

Les candidats présentés pour la section cinématographique au nombre de cinq, sont MM. Lefebvre, Oudart, P. Ferval, Temerson et Hieronimus. Faisaient partie précédemment de cette section : Jean Galland, Philippe Hériat, Hieronimus, Charles Lamy, Pierre Magnier, Daniel Mendaille, Félix Oudart et Marcel Vibert.

Notre Numéro Trimestriel

Il faut hâter l'envoi de vos documents destinés à notre Numéro spécial.

Les nouvelles conditions de travail dans l'Imprimerie ne permettent aucun retard. ***Ce numéro d'Exportation paraîtra le 26 Juin.***

L'Affaire G.F.F.A. revient au Palais

C'est samedi 12 mai que revient au Palais l'affaire de la faillite G.F.F.A. Me Levêque, l'éminent conseil du Syndicat Français des Directeurs, se présentera à la barre au nom de l'exploitation. Me Baudelot, qui a la réputation de s'opposer généralement à toute remise, plaidera en faveur du liquidateur de la société. Ce qui ne veut pas dire d'ailleurs qu'une remise ne sera pas décidée.

Me Suzanne Blum défendra la thèse du Syndicat des Distributeurs. Chose curieuse à noter : Me Beaudelot passe pour représenter au Palais, et même dans la vie, des idées, nous ne dirons pas réactionnaires, mais tout au moins traditionnalistes. Or, nous le verrons plaider en faveur des représentants d'un Gouvernement favorable aux principes de l'étatisation. Me Suzanne Blum, qui est la sœur de M. Blumel, Chef de Cabinet de M. Léon Blum, défendra le point de vue des distributeurs qui, en principe, ne sont pas favorables au projet d'étatisation.

Il y a dans ces deux cas une amusante contradiction. La Confédération Générale de la Cinématographie s'abstiendra. Elle juge, en effet, que, ayant été formée après que le jugement fut intervenu, elle ne peut participer aux débats. La Chambre Syndicale de la Cinématographie sera également absente pour cause de dissolution. Les créanciers seront représentés. Les renseignements confidentiels que nous avons pu recueillir, nous permettent de penser que l'audience pourrait bien débuter par un coup de théâtre.

Le Traité de Commerce franco-polonais vient d'être publié

Le Journal officiel du 2 juin a fixé la date d'application du traité de commerce conclu entre la France et la Pologne.

Entre autres clauses intéressantes, il apporte une réduction assez importante des tarifs d'importation en Pologne du matériel et des films cinématographiques. Elle se chiffre pour les négatifs à 55 et pour les positifs à 50 % (impressionnés).

D'autre part, un accord de payement, pour les règlements commerciaux, désigne une commission mixte pour la délivrance des autorisations de transfert.

Nous espérons que ce traité donnera plus d'intensité aux échanges des deux industries cinématographiques.

Présenté en soirée de gala "La Grande Illusion" inaugure brillamment l'Exploitation de la Salle Marivaux par M. Siritzky

Mercredi soir un des plus brillants galas cinématographiques de la saison a eu lieu à la salle Marivaux pour la première du remarquable film de Jean Renoir : La Grande Illusion.

Ce film inaugure la nouvelle exploitation de ce théâtre qui sera désormais dirigé comme on le sait, par M. Siritzky.

Un public élégant, où l'on reconnaissait de nombreuses personnalités du monde parisien, assistait à cette soirée qui fut un grand succès.

La Grande Illusion *a été triomphalement accueilli et a été reconnu immédiatement comme un des meilleurs et des plus grands films français de l'année.*

Voici un film qui fait honneur à notre industrie, et qui place la production française à la tête du film européen.

Le même jour un déjeuner amical avait été offert à la presse cinématographique par MM. Rollmer, directeurs des « Réalisations d'Art Cinématographique », producteurs du film et par M. Siritzky.

L'excellente comédienne Edwige Feuillère est la vedette de **Feu**, que vient de terminer Jacques de Baroncelli

La Convention A.C.E. 1937 s'est tenue cette Semaine

La dernière convention de l'A.C.E. vient de prendre fin sous le signe de l'enthousiasme. Elle réunissait, sous la présidence de M. Meydam, l'un des directeurs de la Ufa et de M. Schmidt, l'administrateur-délégué de l'Alliance, M. Krone, de la Ufa, MM. Ehrt et Schaeffer, fondés de pouvoirs de l'A.C.E.

M. Schmidt procéda ensuite à la nomination de quelques nouveaux venus à l'A.C.E.: M. Houlbrèque, qui assumera les fonctions de chef de publicité; M. Segret, directeur de l'agence de Paris; M. Letohic, ancien directeur de l'agence de Bordeaux, qui assumera à l'avenir les fonctions de directeur des agences de Marseille et de Lyon; M. Lendi, directeur de l'agence de Bordeaux.

De nouveaux projets furent formés, de nouvelles résolutions prises afin d'adapter l'organisation de l'A. C. E. aux exigences toujours nouvelles de la vie cinématographique.

Nous pouvons dire, dès à présent, que la nouvelle production, dont on nous a donné quelques aperçus, s'annonce fort belle, tant par sa qualité et sa variété que par le choix de vedettes telles que Raimu dans *Gribouille*, Francen dans *L'Appel de la Vie*, Jean Gabin, Mireille Balin, René Lefèvre dans *Gueule d'Amour*.

La Convention se termina vendredi soir par un dîner qui réunit tous les membres au Pavillon Dauphine. Et l'on se quitta sur une impression de cordialité, d'enthousiasme et de solidarité qui fait bien augurer des futures productions de l'Alliance Cinématographique Européenne.

Mireille Balin entourée des représentants de l'A.C.E. Mrs. Schmidt et Ploquin et de son partenaire Jean Gabin au déjeuner offert à l'occasion du premier tour de manivelle de **Gueule d'Amour**

Cinq Grands Films Français en Turquie

Nous apprenons que parmi les films français sortis en Turquie le ciné Sakarya d'Istanbul a projeté avec un succès retentissant *Baccara, Le Roi, Port-Arthur, Le Mioche, Vertige d'un Soir.*

Nous croyons savoir que la direction de cette salle, une des plus belles et des mieux fréquentées d'Istanbul, se propose de réserver pour la saison prochaine une plus grande place au film français.

Il nous plait de signaler cette initiative prise dans un pays où nous comptons tant d'amis et une sympathie traditionnelle.

Un Déjeûner pour "GUEULE D'AMOUR"

Vendredi dernier, dans un restaurant voisin de la Porte Dauphine, Jean Gabin, René Lefèvre et Mireille Balin étaient entourés de nombreux journalistes parisiens.

Pendant ce déjeuner, qui fut très cordial, MM. Schmidt et Raoul Ploquin nous confièrent que ces trois artistes interpréteront les personnages de *Gueule d'Amour*, que Jean Grémillon — d'ailleurs présent à ce repas — réalise d'après le roman d'André Beucher.

C'est à Paris qu'a été donné le premier tour de manivelle pour les extérieurs, puis le metteur en scène partira avec sa troupe, pour Berlin, où sera tourné le film.

Un Ami du Cinéma à la Présidence du Conseil

C'est avec grand plaisir que les milieux cinématographiques parisiens ont appris la nomination de M. Yves Chataigneau au secrétariat général de la Présidence du Conseil.

Le nouveau secrétaire général, dont la plupart des gens du métier ont apprécié le dévouement a l'art cinématographique dans son service des Affaires Etrangères, est un diplomate de carrière qui s'est spécialisé dans l'étude des questions slaves.

Agrégé de l'université, il fut tout d'abord lecteur de l'université de Belgrade de 1919 à 1925.

Depuis cette date il était rentré au Quai d'Orsay où il était, en 1936, chef de section.

Il fut au moment de la formation du cabinet chargé de mission à la présidence du conseil.

Alerme et Pierre Fresnay dans une scène du film de Pierre Billon, **La Bataille Silencieuse.**

Henri de Monfreid dans **Les Secrets de la Mer Rouge,** dont il est à la fois l'auteur et l'interprète. Ce film est réalisé par Richard Pottier.

Gladys Swarthout à Paris

La star américaine Gladys Swarthout, vedette du Métropolitan Opera de New York, vient d'arriver à Paris, en compagnie de son mari, M. Frank Chapman.

Gladys Swarthout a été la vedette de plusieurs productions importantes de Paramount, dont *La Rose du Ranch* et *Champagne Valse*. Elle parut également aux côtés de Jan Kiepura dans *Give us this Night*.

Paramount avait organisé mercredi après-midi une réception amicale au cours de laquelle la grande cantatrice et son mari furent présentés à la presse cinématographique.

Gladys Swarthout nous annonça qu'elle allait repartir en Juillet prochain à Hollywood pour tourner *Madame Butterfly*.

Harry Baur, Yvonne Hébert et Ben Ichou dans **Sarati le Terrible,** la dernière production d'André Hugon

Les Recettes du Film "Les Perles de la Couronne" à LYON

Dans nos deux précédents numéros nous avons annoncé les recettes réalisées par *Les Perles de la Couronne* au « Pathé-Palace » à Lyon, s'élevant pendant la 1re semaine à 152.420 frs 25. A noter que ce chiffre représente la recette nette, taxes déduites. La recette réelle étant de 191.880 frs.

Les Iles Féroé et le Jubilé du Roi Christian X présentés au Pavillon du Danemark

L'Exposition Internationale de Paris est vite devenue un centre cinématographique important, où des films documentaires, venus de tous les pays du Monde, nous sont montrés en première vision.

Lundi dernier, sous la présidence de M. Paul Niclasen, membre du Parlement Danois, sénateur des Iles Féroé, nous fut présenté dans la salle de cinéma du Pavillon Danois, un intéressant documentaire sur ces Iles Féroé, amas de roches basaltiques, perdues entre l'Ecosse et l'Islande.

Ce film, qui est sous-titré en anglais et en français, nous montre les habitants des îles, leurs occupations, la pêche à la morue et à la baleine, et la capture des oiseaux sur des rochers abrupts.

Cette projection fut suivie d'un reportage cinématographique sur les récentes fêtes du jubilé de S.M. Christian X, Roi de Danemark et d'Islande.

Marques d'Origine des Appareils de Prise de Vues et de Projection

Un décret, en date du 29 Mai 1935 (J. O. du 3 Juin 1935), vient d'indiquer comment doit être marquée l'origine du matériel cinématographique importé en France.

Voici le texte :

Les appareils de projection fixe, les appareils de prise de vues et les appareils de projection cinématographiques (art. 635 bis du tarif des douanes)... lorsqu'ils seront étrangers ne pourront être introduits en France pour la consommation, admis à l'entrepôt ou à la circulation, exposés, mis en vente, vendus ou détenus pour un usage commercial, qu'à la condition de porter l'indication de leur pays d'origine en caractères latins, indélébiles et manifestement apparents.

Cette indication devra venir de fonderie en creux et apposée :

a) Appareils de projection fixe et appareils de prise de vues. — Sur la face droite (pour un observateur regardant l'objet projeté ou photographié);

b) Appareils de projection cinématographique. — Sur les projecteurs, lanternes et lampes à arc, du côté droit (pour un observateur regardant l'écran). L'indication d'origine figurera également sur chaque projecteur, lanterne ou lampe à arc importé séparément.

Les dispositions du présent décret entreront en vigueur deux mois après sa publication au « Journal Officiel ».

Toutefois, les produits étrangers qui auraient été introduits en France antérieurement à cette mise en vigueur, pourront être admis à la circulation, exposés, mis en vente et vendus, si le vendeur en indique expressément à l'acheteur le pays d'origine par une mention spéciale sur la facture.

Un Film de MARCEL PAGNOL

"REGAIN"

"PANTURLE", C'EST GABRIEL GABRIO

« Le Panturle est un homme énorme. On dirait un morceau de bois qui marche. Au gros de l'été, quand il se fait un couvre-nuque avec des feuilles de figuier, qu'il a les mains pleines d'herbe et qu'il se redresse, les bras écartés pour regarder la terre, c'est un arbre. Sa chemise pend en lambeaux comme une écorce. Il a une grande lèvre épaisse et difforme, comme un poisson rouge. Il envoie la main lentement sur toutes les choses qu'il veut prendre. Ce qu'il veut prendre, généralement, ça ne bouge pas ou ça ne bouge plus. C'est du fruit, de l'herbe ou de la bête morte; il a le temps. Et quand il tient, il tient bien. »

Voilà Panturle tel que le décrit Jean Giono.

C'est un homme solitaire qui hante les ruines du village d'Aubignane où les uns sont morts et que les autres ont fui. Panturle marche au milieu de tous ces murs écroulés. Il parle tout seul pour ne pas oublier les mots, pour n'être pas tout à fait une bête. Personne ne peut lui répondre. Il n'y a que le mistral qui fait entendre sa grosse voix et qui hurle autour de lui. Panturle aime entendre cela car il se sent moins seul.

Il vit ainsi, chassant, braconnant plutôt. C'est sa seule occupation.

Puis, un jour, arrive le printemps, avec le printemps Arsule et avec Arsule l'amour. Arsule a mis longtemps à venir mais elle est venue et alors tout change. Panturle ne vit plus comme une bête à présent. Ils sont deux maintenant dans ce village d'Aubignane, deux êtres qui s'aiment et cela leur donne du courage. Ils ne vivront pas seulement de braconnage. Panturle va donner toute sa force à la femme et à la terre, et cette terre desséchée il la fera revivre un jour.

« Il est debout devant ses champs. Il a ses grands pantalons de velours brun, à côtes, il semble vêtu avec un morceau de ses labours. Les bras le long du corps, il ne bouge pas. Il a gagné : C'est fini.

« Il est solidement enfoncé dans la terre comme une colonne ».

Ainsi finit le livre de Jean Giono.

C'est Gabriel Gabrio, à l'imposante carrure, qui, dans le film de Marcel Pagnol, a créé le personnage du rude Panturle.

PANTURLE (Gabriel Gabrio) dans **REGAIN**, le film de Marcel Pagnol.

Retour de Chasse à Courre pour le Club des Aristocrates

Treize vedettes se partagent l'affiche de ce film mis en scène par Pierre Colombier, d'après un scénario d'Ashelbé, dialogué et adapté par J.-P. Feydeau. Le Club des Aristocrates *est une amusante et originale comédie d'aventures policières qui nous fera passer par toutes les péripéties imaginables, au gré d'une* Société de Grands Cambrioleurs Mondains à Responsabilité Limitée. *Ces voleurs d'envergure sont dirigés par une femme: Elvire Popesco. Ils s'adjoignent une recrue de marque: Jules Berry. Pour l'heure, nous les voyons introduits sous de faux noms, et sous le masque de gens du monde, au château d'une élégante marquise (Florence Walton) qui leur a offert une brillante chasse à courre. J'assiste au retour des chasseurs. Un immense décor planté au studio de la Seine de Courbevoie offre la richesse et le style d'une seigneuriale demeure provinciale. Ce ne sont que niches décorées, tapisseries, escaliers élégants, grandes cheminées blasonnées, et meubles de haute époque. La tenue impeccable de chasse de la plupart des assistants est garante de la qualité vestimentaire de l'ensemble du film. J'aperçois Florence Walton, Lisette Lanvin, André Roanne, José Sergy, Suzy Pierson en chasseurs et chasseresses, et Jules Berry, Charpin, Larquey, en civil. Charpin et Larquey seront les policiers de cette histoire, tandis qu'Armand Bernard offre un visage hilare dans un costume de maître d'hôtel rassurant. La troupe comprend encore André Lefaur, Viviane Romance, Hélène Pépée. Les décors du* Club des Aristocrates *sont de Jacques Colombier, ce qui n'est pas pour nous étonner, puisqu'ils sont d'une opulence caractéristique, et le cameraman officiant est l'habile Arménise. Ajoutons que ce film sera édité par Jean Séfert, qui participe à la production.*

Lucie Derain.

ON ANNONCE

■ LA PRINCESSE TARAKANOWA *sera entrepris avant l'été par Néro Films.*

■ LE DIAMANT BLEU *est un film d'aventures très gai et mouvementé que* **M. Pinès** *va faire mettre en chantier au mois d'août par* **Victor Trivas.** *Ce sera une œuvre humoristique.*

■ LE MAITRE DU SILENCE *sera réalisé par* **Baroncelli** *et joué par* **Marcelle Chantal, John Lodge** *et* **Pierre Renoir.** *Pr. : M. D. S.*

■ LA MADONE DES SLEEPINGS *sera incarnée par* **Edwige Feuillère.** *Pr.: Milo Films.*

■ BANZAI *va être tourné par* **Richard Oswald.** *Pr. : Viva Films.*

■ ALEXANDRA *aura* **Pierre Chenal** *comme réalisateur, et* **Harry Baur, Ludmilla Pitoëff, Pierre Larquey** *sont déjà engagés. Ce titre dissimule le beau roman de* **Lucie Delarue-Mardrus :** GRAINE AU VENT.

■ L'AFFAIRE LAFARGE *qui fera revivre la Madone de l'Arsenic sera également mis en scène par* **Pierre Chenal,** *avec* **Marcelle Chantal, Suzy Prim, Charles Vanel** — *probablement* — **J.-L. Barrault** *et* **Roger Duchesne.**

■ LES TRAVAILLEURS DE LA MER *sera tourné en version française, d'après l'œuvre de* **Victor Hugo.**

■ LE FILS DU CHEIK, *le célèbre film de* **Valentino** *connaîtra-t-il une version française parlante?*

■ SIMPLON ORIENT EXPRESS *d'***André Beucler** *verra le jour... au cinéma.*

■ SARAJEVO, *de* **Joseph Kessel** *est en préparation aux Films Albatros.* **M. Kamenka** *en sera le directeur de production.*

■ LA PRINCESSE AUX CLOWNS, *de* **J.-J. Frappa** *qui fut tourné en muet par* **André Hugon,** *fait partie du programme de production de* **M. Hugon** *qui compte réaliser cette romanesque comédie après* LA RUE SANS JOIE *et* LE PERE SERGE.

■ BRELOQUE, *d'***Armont** *et* **Gerbidon,** *mise en scène de* **Féguy,** *sera joué par* **Lucien Baroux.**

■ *Impérial Film Production,* 116, *Champs-Elysées, Paris, annonce le film* YAMILE SOUS LES CEDRES *qui sera tourné à la fin de juillet en Syrie et au Liban, sur les lieux même de l'action, sous la direction de* **Charles d'Espinay,** *avec le concours personnel de l'auteur* **M. Henry Bordeaux,** *de l'Académie Française, l'appui officiel des autorités du mandat et la collaboration assurée de* **G.-J. Krüger.** *La présentation du film aura lieu dans les principales capitales, avec le concours de l'auteur qui marque ainsi l'importance donnée à cette réalisation par les milieux les plus représentatifs de la pensée et de l'art français.*

Le Travail da

Billancourt

LEGIONS D'HONNEUR. — **Maurice Gleize** continue ce grand film qui exalte l'héroïsme et le courage des Méharistes, gardiens du désert.

LE MAITRE DE POSTE. — On tourne dans un appartement de Saint-Pétersbourg. **Janine Crispin, Rigaud, Harry Baur** sont de ces scènes.

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT se termine par quelques scènes dramatiques.

Nice

L'ESCADRILLE DE LA CHANCE. — **Max de Vaucorbeil** continue les intérieurs de ce film qui fut d'abord tourné au Maroc. Il est possible que les ultimes scènes soient prises dans un studio parisien. Décorateur : **J.-L. Atthalin.**

Porte des Ternes

ROUTES MOUVANTES et MUSIQUE ET SPORTS se poursuivent.

On double LE CRIME DU DOCTEUR CRESPI.

Place Clichy

On monte de nouveaux décors pour LE CLUB DES ARISTOCRATES.

Épinay

(ECLAIR)

SŒURS D'ARMES. — Le film est toujours en chantier. Nous avons quelques précisions sur ce film tourné dans l'absolue discrétion. **Jeanne Sully,** du Français, **Josette Day; MM. Thomy Bourdelle, Gaston Dupray, Pierre de Guingand, Mihalesco, Jacques Vitry; Odette Barencey, Jeannine Darcy, Madeleine Gidon, Mlle Carriel; Fernand Frey, Victor Vina, Henri Defreyn, Georges Cahuzac** sont les interprètes de cette œuvre dramatique. Opérateur: **Million,** second opérateur : **Lallier.** Décorateurs : **Laurent et Druart.** Réal. : **Léon Poirier.**

ALOHA LE CHANT DES ILES. — **Léon Mathot** est revenu avec sa troupe et tourne les intérieurs à Epinay.

Francœur

ABUS DE CONFIANCE. — **Henri Decoin** tourne dans une rue parisienne reconstituée talentueusement au studio.

Epinay

(TOBIS)

LA DAME DE MALACCA se poursuit.

Réunie autour du metteur en scène Jean Renoir, la troupe de la **Grande Illusion** le très beau film qui vient de sortir au Marivaux.

LE COIN DES ABONNES

■ **Christiane Delyne** *est une des vedettes de* Porte Veine *que vient de commencer Berthomieu, d'après un scénario de Jean Guitton.*

■ **Lucas Gridoux** *fera une très importante création dans* RUMEURS, *dont Jack Daroy dirigera les prises de vues.*

■ **Jean Worms,** *après* Abus de Confiance, *sera un des principaux interprètes de* Je T'attendais, *il aura comme partenaire* **Renée Saint-Cyr.**

ns les studios

Joinville

LA CITADELLE DU SILENCE. — Dans le grand décor de la citadelle modifié pour diverses scènes nouvelles, **Marcel L'Herbier** tourne des plans avec de grandes masses de prisonniers. Promenade, exercices, conciliabules, passages de surveillants sont captés par la camera qui en garde l'atmosphère émouvante et sourdement révoltée.

DROLE DE DRAME. — Après des scènes dans les docks, puis dans une coquette demeure londonienne, **Marcel Carné** tourne dans un grenier.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

On termine NEUF DE TREFLE. **(L. Mayrargues).**

Courbevoie
(LA SEINE)

On tourne ici dans un grand décor de château, d'importantes scènes pour LE CLUB DES ARISTOCRATES. (Pr. : Séfert).

La Villette

J'ACCUSE. — Reprenant son succès muet, en refondant son scénario, **Abel Gance** fait un nouveau film qui, selon sa phrase « devrait donner à réfléchir aux morts de la guerre de demain ». **Line Noro, Renée Devillers** et **MM. Victor Francen, Jean Max, Georges Saillard, Paul Amiot, Paulais, André Nox, Delaitre, Walter, J.-L. Barrault, Marjolaine** sont les interprètes de ce grand film contre la guerre. Les dialogues sont de **Stève Passeur.** Opér. : **R. Hubert.**

Neuilly

L'HABIT VERT est commencé. Mise en scène de **Roger Richebé.**

François Ier

PORTE VEINE avec **Lucien Baroux, Marie Glory, Christiane Delyne, Léon Bélières, Gaston Mauger** est en pleine réalisation sous la direction de **Berthomieu.** Dr. de production : **Paul Madeux.** Production : **Henri Ullmann.**

En Extérieurs

■ MIARKA LA FILLE A L'OURSE. — Les prises de vues sont commencées et le film que dirige **Jean Choux** sera tourné en Italie et en France. Précisons que **Rama-Tahé** sera Miarka, **Emma Grammatica,** la tragédienne italienne jouera le rôle qui fut créé au cinéma muet par la grande **Réjane. Marcel Vallée, Roger Legris, Léon Bélières, Maximilienne, Fusier-Gir** sont également de la distribution. La musique sera de **Honegger.**

■ GUEULE D'AMOUR. — **Jean Grémillon** a commencé dans Paris, notamment aux Buttes Chaumont, les prises de vues du film GUEULE D'AMOUR, d'après le roman d'**André Beucler,** dont le scénario a été adapté par **Charles Spaak. Jean Gabin, Mireille Balin, René Lefèvre, Marguerite Deval** sont les protagonistes de cette production dont on fera les intérieurs à Neubabelsberg. Prises de vues en Provence après celles de Paris.

Sessue Hayakawa dans une scène de **Yoshiwara,** dont il est un des principaux interprètes.

« **RUMEURS** »

Les Production Bonzo-Films préparent activement la réalisation de *Rumeurs,* dont le premier tour de manivelle sera donné au début de Juillet.

Jean Gabin sera la vedette de cette production sensationnelle que réalisera Jacques Daroy d'après un scénario original de Simon Gantillon.

La distribution comprendra : Constant Rémy, Saturnin-Fabre, Alexandre Rignault, Clarel, Régine Poncet, Lucas Gridoux, Simone Mareuil, Serge Grave, Monette Dinay, Génin, Germaine Dermoz, Paul Castan, etc,. etc...

Une Tornade pour « La Dame de Malacca »

En pleine nuit, durant deux soirs, Marc Allégret et son collaborateur Claude Heymann, l'opérateur chef : J. G. Krüger, et le décorateur Krauss aidés par des aides dévoués, et d'excellents mécanos et électriciens et avec le concours du débrouillard Pinoteau, roi des régisseurs, l'équipe entière du film La Dame de Malacca *a fait surgir en plein studio d'Epinay un typhon des Mers Indiennes. Le décor de Krauss planté dans le parc représentait le pont du paquebot sur lequel avaient embarqué les principaux personnages du roman de Francis de Croisset. En pleine fête de nuit le typhon se déchaîna, et l'on vit la foule des passagers en proie à une panique intense. De grands jets de lumière alternaient avec des bourrasques d'un vent rude qui provenait de l'hélice d'un avion dissimulé au bas du décor et qu'actionnait le pilote notre ami Georges Péclet, lequel abandonnait l'interprétation pour se vouer au pilotage immobile. Vint alors le typhon proprement dit : la ruée des flots sur le navire. Deux énormes pompes aspirèrent l'eau du canal, le fameux canal qui avait été creusé pour la* Kermesse Héroïque, *et cette eau fut refoulée à une hauteur impressionnante sur le pont du bateau qu'un dispositif ingénieux faisait rouler avec une vérité assez fâcheuse pour les nerfs des acteurs. Quant à moi juchée sur ce bateau en proie à la tempête, je sentais le mal de mer me gagner; je n'eus que le temps de descendre.*

Et, pendant deux nuits, les flots et le vent, maîtrisés par des magiciens, se partagèrent le navire ancré à Epinay, cependant qu'Edwige Feuillère et Pierre Richard-Willm, alias Audrey Carter et Prince Selim, apprenaient à s'apprécier et à s'aimer pour leur commune dignité devant la lâcheté des autres voyageurs.

Cette scène sera une des plus saisissantes du film. — L. D.

ON ANNONCE

■ **Jules Berry**, *qui doit tourner* L'HABIT VERT, *sera aussi l'interprète de* DEJEUNER AU SOLEIL *et de* CAMBRIOLEUR BALTHAZAR.

■ NAPLES AU BAISER DE FEU *d'***Auguste Bailly** *sera interprété à l'écran par* **Tino Rossi, Mireille Balin** *et* **Michel Simon.** *Réalisation à Naples par* **Augusto Génina.** *Pr. : Hakim.*

■ LE PLUS BEAU GOSSE DE FRANCE. — *Scénario de* **Pujol,** *d'après la comédie de* **Mouëzy-Eon,** *réalisation de* **René Pujol. Biscot,** *qui rentre au cinéma dans ce film, sera entouré de* **Josseline Gaël, Pauline Carton, Louvigny, Oudart, Rivers Cadet, Madeleine Gérôme,** *une débutante. Pr. : Nicole Films.*

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

■ UN FILM D'YVES MIRANDE *se déroulera dans une maison de rapport où un crime ayant été commis on verra plusieurs intrigues parallèles se développer au cours de l'enquête policière. De grands artistes seront engagés pour les rôles principaux.* **Richard Pottier** *mettrait en scène.*

■ SANS ESCALE *du Commandant aviateur* **Paul Bléry** *sera adapté pour l'écran par* **Yves Mirande,** *et le jeune metteur en scène* **Gérard Sandoz** *le réalisera.*

■ UN SOIR A MARSEILLE *sera tourné d'après la pièce de* **René Sarvil.** *Interprètes probables :* **Berval** *et* **Colette Darfeuil.** *Pr. : Films Azur.*

■ LES ANGES NOIRS *de* **François Mauriac** *seront portés à l'écran par* **Willy Rozier** *qui tournera ce film pour Burdigo Film.*

■ LA SONATE A KREUTZER *qui pourrait bien changer de titre sera interprété par* **Gaby Morlay, Yonnel, Fernand-Fabre, Pierre Renoir** *et d'autres grands acteurs. Réalisateur :* **Jean Dréville** *avec la collaboration de son assistant-découpeur :* **Robert Paul.** *Le scénario est d'***André H. Legrand,** *d'après l'œuvre de* **Tolstoï.** *Directeur de production :* **Guichard.** *Studios : Joinville le 16 juin. Opérateurs :* **Kelber** *et* **Agostini.**

LA MORT DE JEAN HARLOW

Une des plus grandes stars américaines vient de disparaître : Jean Harlow. Cette nouvelle transmise dans le monde entier a soulevé la même douloureuse sensation que l'annonce de la mort de Rudolph Valentino, voici environ dix ans.

Jean Harlow meurt à 26 ans après huit années d'une brillante carrière cinématographique.

Venue à Hollywood en 1929, elle fut choisie par le producteur Howard Hughes pour jouer le rôle féminin des Anges de l'Enfer. *Elle parut ensuite dans* L'Ennemi Public, The Secret Six, L'Homme de Fer, Platinum Blonde, La Bête de la Cité, La Belle de Saïgon, Bombshell, Les Invités de Huit Heures, Hold Your Man, La Girl du Missouri, Reckless, China Seas, Riff Raff, Susy.

Un de ses meilleurs rôles fut celui de la secrétaire aux côtés de Clark Gable et de Myrna Loy dans Wife Versus Secretary.

Le dernier film de Jean Harlow projeté à Paris Une fine Mouche (Libelled Lady) *a connu un succès considérable.*

Nous reverrons Jean Harlow dans Personnal Property *qu'elle joua avec Robert Taylor. La mort est venue la prendre au moment où elle tournait* Saratoga *aux côtés de Clark Gable.*

Le Mariage du Duc de Windsor ne sera pas projeté en Angleterre

Les distributeurs de film en Grande-Bretagne ont décidé de ne pas projeter dans ce pays les actualités représentant le mariage du Duc de Windsor.

Les directeurs de journaux d'actualités donnent comme raison qu'il est inutile de réveiller chez le public des souvenirs pénibles. Ils ont craint d'autre part que la projection du film puisse provoquer certaines manifestations dans les salles, car de nombreux anglais n'ont pu encore admettre l'abdication d'Edouard VIII.

Cette mesure répondrait d'ailleurs au vœu du Duc de Windsor, et le Gouvernement anglais n'aurait fait aucune pression dans cette affaire.

Deux Œuvres de Jacques Deval « Tovaritch » et « Club de Femmes » vont être retournées à Hollywood

On annonce pour le 12 juin, aux studios Warner Bros d'Hollywood le premier tour de manivelle du film *Tovaritch*, d'après la pièce de Jacques Deval. C'est Anatol Litvak qui réalisera ce film dont les vedettes sont Claudette Colbert et Charles Boyer

D'autre part, Jacques Deval va mettre lui-même en scène, pour le producteur Walter Wanger, une version américaine de *Club de Femmes*. Ce film sera en Technicolor et Mme Jacques Deval — Else Argal — interprétera le rôle que tenait Betty Stockfeld dans la version française.

Le scénario devra subir de nombreuses modifications, pour se mettre en règle avec le code de moralité du cinéma américain.

■ *M. Blaton, le directeur de l'A.B.C. de Bruxelles, prépare la transformation du théâtre Albert 1er (rue des Bouchers) en une salle élégante et moderne : le « Studio Stuart ».*

Fernandel et Dany Lorys, dans **Ignace**, le très amusant film de Pierre Colombier.

Une Transaction de 300 Millions de Francs dans l'Exploitation britannique

Londres. — Une des plus grandes transactions qui soient jamais survenues dans l'exploitation cinématographique britannique vient d'être signée : Le Circuit des Théâtres Odéon, dont Oscar Deutsche est le président, et dans lequel United Artists possède de gros intérêts, a pris en contrôle le circuit Donada.

Le nouveau circuit Odéon-Donada représentera 250 salles de Grande-Bretagne, et le capital englobé par cet accord dépasse 300 millions de francs.

" Le Chevalier sans Armure " de Jacques Feyder vient d'être représenté à Londres

Le premier film réalisé par Jacques Feyder en Angleterre, Le Chevalier sans Armure, *dont les vedettes sont Marlène Dietrich et Robert Donat, vient d'être présenté corporativement à Londres*

Ce film, produit par London Film aux studios de Denham, et distribué par United Artists, a remporté un très gros succès. Toute la presse s'extasie sur la qualité technique du film, et sur sa remarquable mise en scène, égales, sinon supérieures, à celles des meilleurs films de Hollywood.

■ *Succédant à* Pépé le Moko, *qui vient de remporter un grand succès au Curzon de Londres,* Mister Flow *va être projeté dans cette même salle.*

Le Dr Kalmus arrivé à Londres, annonce d'importantes améliorations du Procédé Technicolor

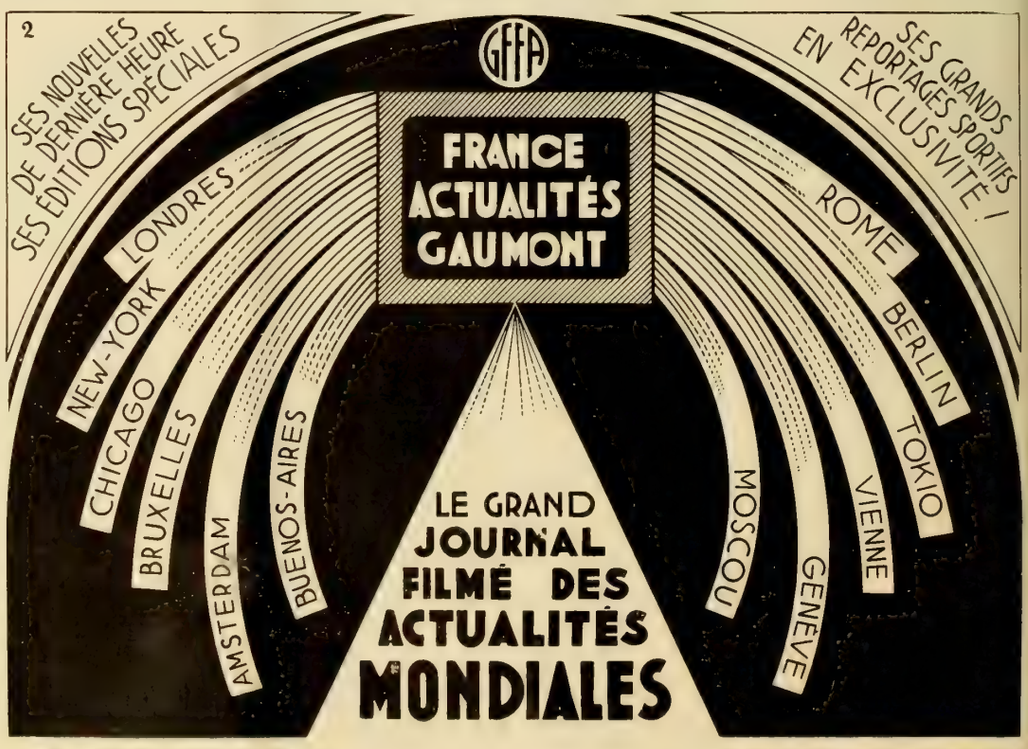
Le Dr Kalmus, chef de la maison Technicolor, vient d'arriver à Londres où il fait d'importantes déclarations.

Le Dr Kalmus a insisté tout d'abord sur les progrès réalisés par le procédé Technicolor, dont les infinies nuances pourront être constatées dans le film de Fredric March et Janet Gaynor, produit par David O. Selznick, *A Star is Born* (Une Etoile est née).

Ces améliorations, qui ont nécessité six mois de recherches et de travail intensifs, ont eu comme résultat principal d'augmenter la fidélité et la véracité des couleurs, particulièrement pour les teintes de la chair.

Le Dr Kalmus a annoncé d'autre part que le temps n'est pas éloigné où n'importe quelle camera pourrait être utilisée pour les prises de vues en Technicolor.

Le Dr Kalmus a conclu, en révélant que pour la saison 1937-38, 10 % des films produits par les grandes compagnies américaines, seraient tournés en Technicolor.



LÉGIONS D'HONNEUR

VENTE POUR L'ÉTRANGER :
COMPAGNIE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
15, RUE LORD-BYRON, PARIS

ABEL GANCE tourne « J'ACCUSE » avec VICTOR FRANCEN

C'est un grand sujet que celui du nouveau film d'Abel Gance.

C'est le plus effrayant de ces problèmes, celui dont la solution angoisse tous les cœurs, qui est traité dans *J'accuse*. C'est l'éternelle, douloureuse et cruelle question de la guerre et de la paix que Abel Gance met à l'écran.

ABEL GANCE

En effet, il y a quinze ans encore, le monde entier avait la guerre en horreur. Aux yeux de tous, elle apparaissait comme un fléau terrible, une horreur à éviter à tout prix. Jusque à ceux qui en avaient profité en étaient lassés. Dans l'humanité entière il y avait contre la guerre un immense accord tacite.

Mais le temps a passé. Les circonstances ont beaucoup changé. De nouveau le monde envisage l'idée de la guerre, accepte sans frémir son retour au milieu de nous. C'était hier la guerre en Ethiopie, aujourd'hui la guerre en Espagne. Et, demain, la terre entière peut s'embraser. Guerre! Guerre! Le mot sanglant bourdonne dans toutes les têtes. La chose horrible rôde partout. Hélas ! c'est ainsi. La planète est un immense camp retranché.

C'est contre cette folie collective, cette colère exaspérée des nationalismes que Abel Gance lance son *J'accuse*. C'est du courage, cela.

« *J'accuse*, dit son héros Jean Diaz (incarné par Victor Francen) *la guerre de* 1914 *d'avoir préparé la guerre de* 1937. *J'accuse la guerre de* 1937 *de préparer la guerre de demain.* » Voilà qui est net. C'est, transposé, le mot fameux de Jaurès accusant, lui aussi, un certain état social de porter la guerre comme la nue porte la foudre.

A lui seul, ce thème de la guerre engendrant inévitablement la guerre ce spectacle d'une

VICTOR FRANCEN

humanité maudite, si, pour vivre, elle doit tuer, tuer éternellement, est capable de fournir les semences d'un chef-d'œuvre. Mais c'est en pleine pâte de réalité quotidienne. C'est sur fond de vérité ordinaire que Gance déploie les draperies de son imagination géniale. Au grand drame social d'un homme de cœur dressé contre un fléau, il incorpore une idylle. C'est une idylle tragique dont l'intensité et la profondeur d'émotion bouleverse le spectateur.

Jean Diaz, le héros de l'œuvre qui garde, d'une blessure reçue pendant la guerre de 1914-18 une fine parcelle d'acier sous son crâne, est à la merci des vagabondages de cette mitraille. Il suffira qu'elle se déplace vers le cerveau et l'attaque pour que cette intelligence supérieure tombe dans la folie.

Du même coup, le malheureux perdra l'amour de celle qu'il aime. Lorsque la raison reviendra à Jean Diaz sa douleur sera farouche. Mais, cette âme d'élite, de renoncement en renoncement en est arrivé à n'exister que pour tenir son serment aux fusillés de Vingré : *empêcher la guerre* !

Ici, il est impossible d'analyser. Le don d'évocation d'Abel Gance, ce génie des foules, ou, comme on dit, des masses, qui font de lui un démiurge de l'écran comme Balzac fut un démiurge du roman, cette souplesse extraordinaire qui lui permet de juxtaposer à une scène dantesque, une églogue et d'être dans le même morceau le Victor Hugo de la *Légende des Siècles* et le Béranger des *Chansons d'amour* atteignent dans *J'accuse* leur extrême pointe de perfection. Un véritable miracle artistique.

Abel Gance comme son héros sonde la foi. La foi de Jean Diaz, pour empêcher la guerre, ressuscitera les morts. Et les cadavres jaillis de leurs tombes, dépouillant le manteau de terre qui les étreint, sortiront de la nuit pour rappeler aux vivants leur folie, leur erreur sanguinaire. Ils empêcheront la tuerie. Jean Diaz aura sauvé le Monde et son nom entrera dans la légende.

Il est bien difficile de retracer avec une plume les péripéties de ce drame admirable et d'en montrer les beautés. L'encre est incapable de se substituer à l'œil. Or, il y a dans *J'accuse* un ensemble de visions grandioses, inoubliables, un tumulte de vérités, une magie de sensations qui tiennent du miracle. On n'a jamais encore usé avec ce relief, cette force, cette puissance soutenue, des ressources du cinéma. Du côté interprètes, les noms de Victor Francen, Jean Max, Line Noro, René Devillers disent assez la qualité du jeu. Mais dans un drame de cette envergure, la mise en scène tient le plus beau rôle et l'art du metteur en scène est tout.

Abel Gance veut mener à bien une grande et noble action contre la guerre. Il fait, en même temps, une grande œuvre.

Julien Vézère.

CINIMPERIA

114, CHAMPS-ÉLYSÉES, 114 — PARIS

CINIMPERIA

est chargé de la vente exclusive pour le monde entier des meilleurs films de 1937.

APRÈS

LES PERLES DE LA COURONNE,

le plus grand succès des cinq dernières années, le film qui a battu le record des vedettes dans toutes les villes de France.

VOICI

entre autres six films de qualité

- **L'ESCADRILLE DE LA CHANCE,** d'après le roman de JEAN-MICHEL RENAITOUR, avec LILI DAMITA et ANDRÉ LUGUET.
- **A VENISE UNE NUIT,** un film de tendresse et de mystère dans le plus beau décor du monde, tourné par CHRISTIAN JAQUE, avec ELVIRE POPESCO et ALBERT PRÉJEAN.
- **L'HABIT VERT,** d'après ROBERT de FLERS et CAILLAVET, réalisé par RICHEBE, avec ELVIRE POPESCO, ANDRÉ LEFAUR, MEG LEMONNIER, VICTOR BOUCHER.
- **CINDERELLA,** un film de PIERRE CARON qui révèle au public du cinéma JOAN WARNER, vedette franco-américaine, "La Poétesse du Mouvement", entourée des plus belles attractions de Paris.
- **LA MORT DU CYGNE,** un film de JEAN BENOIT-LEVY d'après le roman de PAUL MORAND, avec le concours du Corps de Ballet de l'Opéra sous la direction de SERGE LIFAR.
- **LA FEMME DU BOUT DU MONDE,** avec CHARLES VANEL, JEAN-PIERRE AUMONT, SUZY SOLIDOR et LE VIGAN.

CINIMPERIA

CINIMPERIA

114, CHAMPS-ÉLYSÉES, 114 — PARIS

DEUX INCENDIES

A Beauvais, un court-circuit a causé un incendie au cinéma des Variétés.

Grâce au sang-froid de M. Bloch, directeur des Variétés, la salle fut évacuée sans le moindre incident.

M. Bloch a été vivement félicité par le Préfet de l'Oise et le Maire de la ville de Beauvais de l'efficacité des mesures qui ont pu éviter toute panique.

A signaler la magnifique conduite de l'opérateur Roger Bros qui réussit à sauver le programme et à protéger les appareils de l'incendie.

Une lettre de félicitations lui a été envoyée par M. Raymond Lussiez et la Commission des Récompenses du Syndicat Français lui a décerné, à l'unanimité, une médaille de vermeil.

Le Trianon à Bédarieux, fut lui aussi victime d'un début d'incendie.

Le feu a éclaté dans la cabine de l'opérateur, M. Albert Herrera, qui fut assez sérieusement brûlé. Son état n'inspire aucune inquiétude.

Bravo aux directeurs et à leur dévoué personnel.

■ *L' « Odéon » de Marseille sera programmé à partir de Septembre prochain par M. Siritzky.*

■ *M. Kipler, de l'Agence 20th Century Fox Films de Lille vient d'être désigné pour diriger l'agence de cette même firme à Lyon en remplacement de M. Collin.*

■ *M. J. P. Florentin est nommé directeur de l'agence Warner Bros F. N. de Marseille. Nos compliments amicaux.*

C'est le MERCREDI 16 JUIN

qu'ASTRA PARIS FILMS

PRÉSENTERA AU **MARIGNAN**

à 10 heures du matin

LE GRAND FILM DE L'ANNÉE

L'ESCADRON BLANC

d'après le célèbre roman de

JOSEPH PEYRÉ

Mise en scène de A. GÉNINA

AVIS IMPORTANT

La présentation de TROïKA SUR LA PISTE BLANCHE, film de Jean Dréville, qui devait avoir lieu le 15 Juin au Marignan est reportée au Jeudi 17 Juin, 10 heures, même salle.

Syndicat des Directeurs de Cinémas du Nord et du P. D. C.

REUNION DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE

La Commission Administrative s'est réunie au siège à Lille sous la présidence de M. F. François, président.

Elle a décidé de remplacer à la prochaine réunion, 3 administrateurs (art. 25 des statuts). Les candidats éventuels doivent se faire connaître dès maintenant à M. Michel, secrétaire, directeur du Casino-Cinéma à Hautmont (Nord).

Après un très large échange de vues, la Commission s'est trouvée unanime pour ne pas augmenter, cette année, les cotisations syndicales quoique celles-ci aient été augmentées dans de fortes proportions dans la plupart des régions afin de pouvoir faire face aux charges de plus en plus lourdes qui incombent aux organismes de défense syndicale. Elle a décidé d'aider financièrement un grand organisme parisien auquel le Syndicat du Nord est attaché.

La Commission a pris connaissance d'une lettre émanant d'un Maire de ville importante du Pas-de-Calais invitant les directeurs de sa ville, à retirer *immédiatement* de leurs programmes tous les films dits « d'action ». Une circulaire ministérielle, transmise par le Préfet, vient à l'appui de cette prétention, mettre à l'actif de ce genre de films, la recrudescence actuelle des crimes, des vols et des attaques à main armée. La Commission a approuvé son président d'avoir immédiatement fait le nécessaire près des organismes de défense pour combattre les prétentions et les arguments de ces lettres et circulaires qui, si elles étaient suivies d'effet, compliqueraient extrêmement nos rapports commerciaux de loueurs à exploitants et seraient de nature à mettre en réel péril les exploitations qui s'adressent à un public populaire. Ces exploitations ne pourraient plus dans un très bref délai, composer de programmes qui répondent aux besoins de cette importante clientèle. La commission a vivement approuvé son président d'avoir signalé qu'il faut voir à d'autres sources la responsabilité — si responsabilité il y a — d'un état de choses qu'on veut *faussement* imputer au seul cinema qui, en l'occurence, a, une fois de plus, bon dos.

La commission a pris connaissance de la réponse des services administratifs concernant les réserves faites par le Syndicat au sujet de la signature des contrats collectifs. Elle a également constaté avec regret le refus de certains de nos fournisseurs de donner satisfaction à plusieurs et récentes revendications. D'autres questions concernant la vie syndicale ont été également débattues ou solutionnées.

Prochaine réunion de la commission : vendredi 18 Juin.

La très intéressante façade de l'Eden de Reims pour la sortie dans cette ville de **La Porte du Large.**

Syndicat de Maitrise des Directeurs salariés de Théâtres cinématographiques

C'est par une erreur du communiqué de ce syndicat que dans notre compte rendu de la semaine dernière, nous avons indiqué M. Schneider, directeur des Théâtres G. F. F. A. Il faut lire M. Charles Schneider, directeur général de la Société G. F. F. A., M. Gaétan de Boissière étant toujours directeur des Théâtres de cette société.

L'EXPLOITATION NIÇOISE

Mme Kahn acquiert "Le Mondial"

Nice, 8 juin (De notre correspondant). — Un nouveau changement important est à signaler dans l'exploitation niçoise. « Le Mondial » qui fut successivement géré par la Société Richebé et par M. Delaeter associé à M. Jean Pérès, vient d'être acquis par Mme Kahn, l'aimable directrice-propriétaire de l' « Escurial ».

La salle de la rue du Maréchal-Pétain, sise en plein centre commercial de Nice est l'une des plus modernes et des plus élégantes de la région. Doté de 800 fauteuils très confortables, « Le Mondial » fut toujours réservé aux premières visions. Et nous avons eu l'assurance que rien ne serait modifié au point de vue du mode d'exploitation.

J'ai pu m'entretenir quelques instants avec notre excellent ami Rousseau qui seconde Mme Kahn dans la direction de l' « Escurial » et la secondera désormais dans la direction du « Mondial » :

« Nous continuerons, me dit-il, à passer des exclusivités au « Mondial » sans modifier en quoi que ce soit l'accord qui lie l' « Escurial » avec le « Rialto » pour le doublage des grands films, accord dont M. Moretti et nous-mêmes n'avons qu'à nous louer ».

M. Rousseau me parle ensuite de la guerre des prix que vient de déclancher le « Paris-Palace » en devenant permanent et en mettant ses fauteuils à 3 francs.

« Il est probable que les directeurs niçois n'arrivent pas à s'entendre. Diminuer le prix des places alors que tous les frais d'exploitation augmentent constitue un véritable paradoxe. Nous espérons bien que notre collègue ne persistera pas dans une attitude si préjudiciable à tous... Et voici maintenant la suppression obligatoire du pourboire qui va encore compliquer le problème. Comment l'exploitation fera-t-elle face à cette nouvelle difficulté ? »

Nous posons la question à notre tour en regrettant que l'accumulation continue des charges qui pèsent sur le cinéma français ne soit jamais compensée par un allègement quelconque. Il faudra bien pourtant que cela finisse un jour. *Edmond Epardaud.*

Unanimité dans l'Exploitation
Lois Sociales -- Contrats Collectifs

Une Lettre de M. FOUGERET

Cher Monsieur Harlé,

L'article « Lois sociales », « Contrat collectif » paru dans le dernier numéro de la « Cinématographie Française », est d'un très grand intérêt. La réponse de M. Granon est bien celle que nous faisons tous, nous ne voulons pas faire de la politique et discuter le bien-fondé des lois qui nous sont imposées; nous demandons simplement, pour pouvoir les supporter, de faire rentrer le Cinéma dans le droit commun.

Il nous est impossible de trouver une compensation à ces charges nouvelles, autre que la détaxation; actuellement les répercussions de ces charges sur l'industrie cinématographique sont écrasantes et pour certaines, catastrophiques.

Nous estimons, en province, que le moment est venu pour décider d'une conduite énergique à tenir et des résolutions à prendre. Nous sommes prêts à les envisager avec Paris.

Veuillez agréer, etc...

A. Fougeret,
Président
de la Fédération des Directeurs
de Spectacles de Province,
Président
de la Section cinématographique.

■ *La censure vient de lever l'interdiction qu'elle avait un moment fait peser sur* La Légion Noire.

■ *La sortie en seconde exclusivité, à Paris, du film-féerie que Max Reinhardt réalisa l'an passé en s'inspirant de l'œuvre immortelle de William Shakespeare :* A Midsummer Night's Dream *(Le Songe d'une Nuit d'Eté) a eu lieu le 10 Juin au cinéma l'Aiglon.*

Deux Nouvelles Salles dans le Circuit Silly

Le Palais des Arts, connu autrefois sous le nom de Palais de la Mutualité, vient d'être acquis par le groupement auquel président MM. Silly et Lallemand. Cet établissement est composé de deux salles superposées.

MM. Silly et Lallemand ont également le projet de construire une grande salle de cinéma à l'extrémité du boulevard Ornano.

Les Changements de Programmes se feront le Jeudi

En vue de l'application de la loi de 40 heures et en raison du changement que cette mesure apporte dans les habitudes de la clientèle, Pathé-Cinéma annonce qu'à dater du jeudi 15 juillet 1937, les programmes débuteront le jeudi au lieu du vendredi, dans toutes les salles du circuit.

Nous pensons que cette mesure se généralisera dans toutes les salles des grandes villes.

Façade du Majestic à Agen pour **Le Petit Colonel**

ATTENTION AUX BANDES ANNONCES DE FILMS LÉGERS

A plusieurs reprises, nous avons signalé ici l'imprudence de certains exploitants qui n'hésitaient pas à projeter dans le même programme des films s'adressant à la jeunesse, et des vaudevilles légers destinés plus spécialement au public adulte.

Que de plaintes n'avons-nous pas relevé dans l'organe du comité catholique du Cinéma, « Choisir » au sujet de films douteux projetés avec L'Appel du Silence *ou* David Copperfield.

*Le même « Choisir » soulève cette semaine la question des bandes annonces. Un lecteur de cette revue proteste, parce qu'il a vu dans le même programme qu'*Eléphant Boy, *la bande annonce d'un film « spécial » sur la police mondaine dont les extraits n'étaient nullement faits pour les oreilles et les yeux des nombreux enfants qui se trouvaient dans la salle.*

Notre confrère ajoute :

« Les directeurs de salles, dans la hâte avec laquelle se composent les programmes, laissent passer de pareilles erreurs. Il ne faut pas manquer de les leur signaler, le cas échéant, dans l'intérêt commun. Nous pensons qu'ils s'apercevront, quand ils ont un film qui convient à tous, qu'ils ont intérêt à ne donner avec lui qu'un spectacle irréprochable.

« C'est pour eux une condition de succès, et il ne leur en coûtera qu'un peu d'attention. »

Nous sommes assez de cet avis, et il nous semble que le directeur qui passe un film s'adressant spécialement aux enfants, doit avoir à cœur de ne donner dans ce programme que des films visibles pour tous, bandes annonces comprises.

La question a été soulevée en Angleterre voici un an, et le Board of Trade *a décidé que dans les programmes composés exclusivement de films « U » c'est-à-dire* visibles pour tous, *les bandes annonces projetées devraient être également* visibles pour tous *et marquées « U », même si elles se rapportent à des films d'adultes « A ».*

Les distributeurs anglais sont donc désormais obligés d'établir deux sortes de bandes annonces pour les films d'adultes, bandes annonces « U » pour passer dans les programmes de films « U », et bandes annonces « A » pour les programmes de films d'adultes. — P. A...

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

La Grande Illusion

Film d'atmosphère (G)

Origine : *Française.*
Auteurs : *Jean Renoir et Charles Spaak.*
Réalisateur : *Jean Renoir.*
Interprétation : *Jean Gabin, Dita Parlo, Pierre Fresnay, Eric von Stroheim, Carette, Péclet, Dalio.*
Opérateurs : *Christian Matras et Claude Renoir.*
Musique : *Joseph Kosma.*
Décorateur : *Lourié.*
Direct de prod. : *Raymond Blondy.*
Studios: *Paris-Studios-Cinéma.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Les Réalisations d'Art Cinématographique.*
Edition : *Les Réalisations d'Art Cinématographique.*

CARACTERE DU FILM. — **La Grande Illusion est une production importante dont le scénario a été écrit directement pour le cinéma par deux cinéastes de talent : Jean Renoir et Charles Spaak. Le fait étant assez rare valait d'être tout de suite signalé et souligné. L'action, sauf quelques scènes du début, se déroule entièrement en Allemagne, et principalement dans un camp de prisonniers pendant la dernière guerre. Et la « grande illusion », qui permet aux prisonniers d'accepter leur sort, c'est l'espoir de l'évasion qui hante tous ces hommes. Cette obsession de la liberté a été parfaitement traduite par le réalisateur, en images qui, toutes, portent profondément. D'ailleurs, La Grande Illusion n'est pas que l'histoire de quelques officiers français dans un camp de prisonniers, c'est également un film pacifiste, où la haine de la guerre s'exprime en mots toujours justes et en situations humaines. Quant aux caractères des principaux personnages — des officiers français, pour la plupart, de classe sociale différente, plus un officier allemand — tous très variés et burinés de main de maître, ils donnent à l'ensemble un ton d'une extrême diversité et d'une incontestable valeur humaine. Un très beau film, courageux et généreux.**

SCENARIO. — *Au début de de la guerre, un officier français, le Comte de Boeldioux et le lieutenant aviateur Maréchal sont abattus, au cours d'une reconnaissance par un « as » allemand. Faits prisonniers, les deux hommes sont envoyés en Allemagne où ils retrouvent d'autres officiers français qui les accueillent fraternellement. Les prisonniers vont s'enfuir lorsqu'ils sont brusquement changés de camp; tout est à recommencer. Enfin, de Boeldioux, Maréchal et Rosenthal, qui appartient à une riche famille juive, sont envoyés dans une forteresse commandée par « l'as » allemand qui a descendu les deux premiers nommés. De sang noble comme de Boeldioux, l'officier allemand traite l'officier français plus en hôte qu'en prisonnier. Ce qui n'empêche pas de Boeldioux de favoriser l'évasion de ses deux camarades, et d'être tué par le commandant de la forteresse. Les deux fuyards font une halte dans une ferme où habite seule une veuve de guerre allemande; ils restent là quelque temps et Maréchal s'éprend de la jeune veuve. Mais il faut partir, Maréchal promet de revenir à la fin de la guerre. Enfin, après de nouvelles épreuves, les deux compagnons réussissent à gagner la Suisse.*

TECHNIQUE. — La mise en scène est soignée dans les moindres détails, et la photographie très souvent volontairement dure, accuse encore le style sobre et dépouillé de tout effet grandiloquent de ce film.

INTERPRETATION. — Elle est remarquable et tous les rôles sont tenus à la perfection; cependant, il faut citer avant tous Dalio, qui a fait une composition étonnante du lieutenant Rosenthal. Quant à Pierre Fresnay, Jean Gabin, Carette et tous les autres, ils ne méritent que des éloges pour la perfection de leurs interprétations. Eric von Stroheim, dans le rôle de l'officier allemand, a grande allure comme toujours. Enfin, signalons Dita Parlo qui tient avec une jolie sensibilité le rôle de la jeune fermière demeurée trop longtemps seule et vaincue par l'amour. — v. —

Boulot aviateur

Comédie (G)

Origine : *Française.*
Auteurs : *Georges de la Fouchardière et Alain Laubraux.*
Adaptation : *Lipp et J. Bedoin.*
Réalisation : *Maurice de Canonge.*
Interprétation : *Michel Simon, Robert Arnoux, Jean Tissier, Marguerite Moreno, Jacqueline Daix, Abel Jacquin, Temerson, J. Fusier-Gir*
Production : *Trianon-Films.*
Edition : *Cinédis.*

CARACTERE DU FILM. — **D'une nouvelle de G. de La Fouchardière, les adaptateurs et réalisateur de ce film ont tiré la matière d'une bande bon enfant, assez amusante dans l'ensemble; la cocasserie de Michel Simon, l'autorité de Marguerite Moreno et le talent de Robert Arnoux font merveille en maints endroits de cette aimable production au succès populaire assuré.**

SCENARIO. — *Boulot, chauffeur en chômage, toujours à moitié ivre, est engagé par un escroc d'envergure pour piloter son avion particulier. Boulot ne s'émeut pas pour si peu et il accepte; seulement, l'escroc qui a assuré avion et pilote au prix fort, attend l'accident que causera sûrement Boulot pour toucher une coquette prime d'assurances. Après bien des péripéties, le pot aux roses sera découvert et l'escroc arrêté.*

TECHNIQUE. — Certaines scènes font un peu longueur, surtout au début. Le son est bon, et la photographie est claire, quoique sans aucune recherche.

INTERPRETATION. — Michel Simon est toujours aussi cocasse. Jean Tissier, Marguerite Moreno lui donnent plaisamment la réplique. Un bon point à Robert Arnoux, dont la composition de Boulot est excellente. Jacqueline Daix, qui n'a presque rien à faire, est gentille.

V.

Adieu Paris... Bonjour New-York

(That girl from Paris)

Comédie musicale doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Leigh Jason.*
Doublage : *Gorochov.*
Dialogue franç. : *J. Dapoigny.*
Musique : *Arthur Schwartz.*
Interprétation : *Lily Pons, Gene Raymond, Jack Oakie, Mischa Auer, Herman Bing.*
Studios : *R. K. O.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Production : *R. K. O. Radio-Film.*
Edition : *R. K. O.*

CARACTERE DU FILM. — **Notre compatriote, la cantatrice Lily Pons dont la voix est mondialement admirée, est entourée pour son deuxième film de Gene Raymond et de Jack Oakie. Cette histoire d'une cantatrice parisienne abordant aux Amériques sans passeport et gagnant la célébrité au Metropolitan Opera après des péripéties nombreuses, est essentiellement gaie et plaisante. Et sa richesse musicale et vocale en fait un spectacle de qualité pour les mélomanes.**

SCENARIO. — *La cantatrice parisienne, Nikki Martin, refuse à l'église d'épouser Paul de Vry, son riche commanditaire, et file en Amérique, cachée dans la cabine des quatre amis qui composent le jazz de Windy McLean. Nikki est tombée amoureuse de Windy et s'impose à lui à New-York après avoir été débarquée frauduleusement. Les inconvénients de sa fausse situation ne l'empêchent pas de chanter dans une boite de nuit où sa voix fait sensation. Engagée au Metropolitan Opera, elle révèlera son identité, fera libérer Windy et ces deux jeunes gens s'épouseront après bien des complications.*

TECHNIQUE. — Habile metteur en scène, Leigh Jason a réussi à déplacer un peu l'intérêt de la partie musicale, quoique celle-ci basée sur des musiques de Schwartz, de Rossini et de Panofka soit de qualité. En sorte, ce film voué à la musique de jazz et au chant le plus classique est aussi une spirituelle et mouvementée comédie légère très bien éclairée et montée luxueusement.

INTERPRETATION. — Lily Pons assez bien doublée par Paulette Marinier, ravit l'auditeur au cours de ses chansons et a des gestes charmants. Les musiciens sont fort amusants, Jack Oakie surtout, au jeu humoristique fameux.
— x. —

Lux Compagnie Cinématographique de France
26, rue de la Bienfaisance, PARIS (VIIIe)

présente

LES DEUX SERGENTS

(d'après la pièce de d'AUBIGNY)

Drame d'amour et d'espionnage sous l'héroïque épopée Napoléonienne

mise en scène de A. GUAZZONI

avec

C. CERVI M. DORO

et Louise FERIDA

DISTRIBUTION

Vente pour le monde entier (sauf Italie, Etats-Unis d'Amérique) :
LUX, Compagnie Cinématographique de France (Lab. 75-61)

PRODUCTION

LES
D'APRÈS

DEUX SERGENTS

LA PIÈCE DE D'AUBIGNY — MISE EN SCÈNE DE E. GUAZZONI

PRODUCTION MANDER ET MUSEMME — DISTRIBUTION [illegible] — PARIS

Lux Compagnie Cinématographique de France
26, rue de la Bienfaisance, PARIS (VIIIe)
Laborde 75-61 à 63

rappelle le succès sans précédent remporté par

Pierre BLANCHAR

dans

LE COUPABLE

un film de Raymond BERNARD

d'après le roman de François COPPÉE

scénario et découpage de Bernard ZIMMER

avec

SIGNORET SUZET MAÏS

JUNIE ASTOR, ECHOURIN (de la Comédie-Française)

Marcel ANDRÉ, JOFFRE, GILBERT GIL

et Madeleine OZERAY

et Marguerite MORENO

Production
FILMOR

Premier Grand Prix de la
Critique Cinématographique
1937

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Gribouille

Comédie dramatique (A)

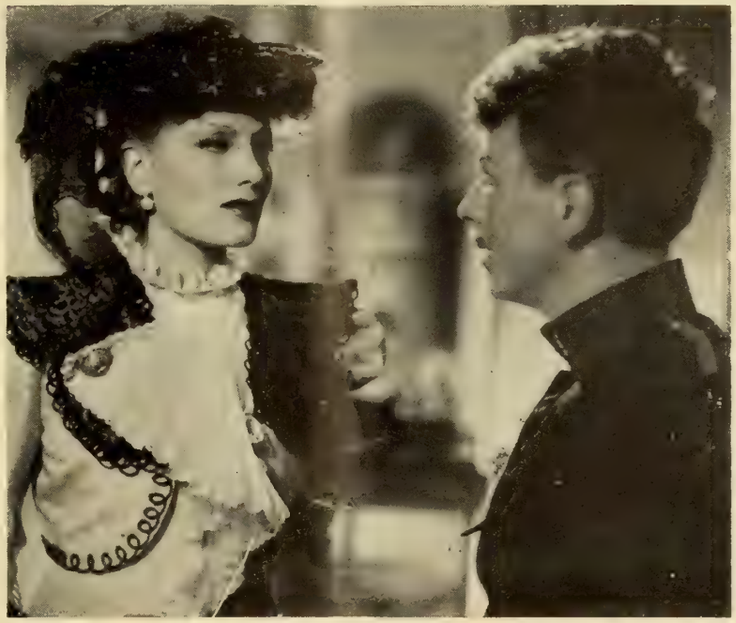
Origine : *Française.*
Réalisation : *Marc Allégret.*
Auteur : *Marcel Achard.*
Décorateur : *Trauner.*
Opérateurs : *Benoît, Thirard, M. Kelber.*
Musique : *Georges Auric.*
Interprétation : *Raimu, Michèle Morgan, Gilbert Gil, Jean Worms, Carette, Marcel André, Grétillat, Andrex, Bergeron, Jeanne Provost, Pauline Carton, Lyne Clevers, Jacqueline Pacaud, Oléo.*
Studios : *Billancourt.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Daven.*
Dr. de production : *R. Le Bon.*
Edition : *A. C. E.*

CARACTERE DU FILM. — Marc Allégret a réalisé, sur un scénario original de Marcel Achard, l'auteur de Jean de la Lune, un film d'une grande valeur psychologique qui se passe, partie dans une famille de braves boutiquiers, partie à la Cour d'Assises au cours d'un grand procès criminel. Les personnages semblent menés par la fatalité, mais la tolérance, la générosité, l'amour leur apportent la paix. On appréciera le principal personnage, ce Morestan qui fut un juré pitoyable, et sauva une jeune fille de la prison puis, ensuite, lui donna refuge contre la bêtise et la méchanceté. L'ironie, la sensibilité, l'amertume et la bonté imprègnent ces images pleines de goût et de distinction, et le très délicat et fin dialogue de Marcel Achard donne au film une aristocratie supplémentaire. Un atout dans ce film : la révélation d'une jeune et belle comédienne qui est douée d'un grand tempérament dramatique : Michèle Morgan, et semble promise à une brillante carrière.

SCENARIO. — *Camille Morestan, qui vit paisiblement entre sa femme Louise et ses enfants, Claude, son fils, et Françoise, sa fille, tient une boutique d'articles de sport. Les affaires marchent, il est heureux. Nommé juré aux Assises de la Seine, dédaigné par le tirage au sort, il est appelé à suppléer un juré frappé de syncope, au cours d'un procès où l'on juge une jeune fille : Natalie Roguin, fille d'un Russe exilé qui a tué son amant, fils d'un riche constructeur d'autos. Pris de pitié, Morestan pose plusieurs questions, fait évoluer le procès, vient en aide à la défense et pendant la délibération du Jury, emporte les dernières hésitations. Acquittée, Natalie est bientôt à la merci de la misère. Elle sera aidée une fois de plus par Morestan qui, l'ayant jugée innocente de son crime, l'introduit chez lui sous le nom d'un vieil ami soi-disant parti aux Colonies. La beauté de Natalie fait des ravages dans la maison Morestan. Claude veut partir avec elle; le fiancé de Françoise, qui a appris l'identité de la nouvelle employée, lui fait une cour brutale, et Claude se bat avec le goujat. Une nuit, Claude dévalise le tiroir-caisse paternel pour s'enfuir avec Natalie, quand Morestan survient, et, pris de colère, assomme la jeune fille. Puis affolé, il veut aller se constituer prisonnier. Mais sa femme le rattrape à temps, pour le rassurer. « Gribouille, dit-elle, tu sauves une femme pour l'assommer trois mois plus tard... » Et l'on comprend que Natalie restera dans la famille Morestan pour toujours.*

TECHNIQUE. — Une extrême sobriété caractérise cette réalisation d'un metteur en scène discipliné, qui ne cherche aucun effet grossier. *Gribouille* est fait sous le signe de la distinction et du tact. Film tout en nuances, photographié avec unité et fort joliment dans des décors qui ne visent pas au luxe, mais sont justes et accentuent l'impression de vie de cette œuvre. *Gribouille* destiné, avant tout, à des spectateurs sensibles aux beaux sentiments exprimés avec mesure et finesse. Ce film qui donne, dans sa modération, une impression de sécheresse, respire l'intelligence et le talent; des scènes paraissent inutiles comme celle qui réunit les deux jeunes filles en toilette de nuit, d'autres sont trop longues, et le montage manque de nerfs. Naturellement, les amateurs de beaux dialogues aimeront celui de *Gribouille* où se reconnaît le sentiment poétique de l'auteur Marcel Achard et sa connaissance des moindres reflets de la passion et de la misère humaines.

INTERPRETATION. — Un Raimu très en forme, splendide, bougon, robuste et pitoyable, a comme partenaire à sa taille une toute jeune fille, révélation non seulement du film, mais de la saison : *Michèle Morgan* qui est fine, racée, jolie, curieuse, expressive, et dit juste avec une voix émouvante. La troupe, menée par ces deux comédiens, est de premier ordre avec le sensible Gilbert Gil, la parfaite actrice de race : Jeanne Provost, et de bons interprètes de rôles secondaires : Jean Worms, Marcel André, Grétillat, Jacques Baumer, Bergeron; une mention spéciale pour des silhouettes courtes mais pittoresques : Carette, juré falot et stupide, Pauline Carton, témoin burlesque, Lyne Clevers et Oléo. Andrex est excellent en bellâtre et Jacqueline Pacaud est sympathique. — v. —



Isa Miranda et Roger Legris dans une scène du **Mensonge de Nina Petrovna**, le beau film de Tourjansky.

Le Roi et la Figurante

Comédie parlée en anglais (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Mervyn Le Roy*
Interprétation : *Fernand Gravey, Joan Blondell, Edward Everett Horton, Alan Mowbray.*
Studios : *Warner Bros.*
Enregistrement : *W. E.*
Product.-Edit. : *Warner Bros.*

Pour son premier film à Hollywood, notre compatriote Fernand Gravey a eu à interpréter une comédie plaisante et gaie, où il prouve triomphalement ses qualités de comédien, son tact, sa fantaisie.

Le sujet du *Roi et de la Figurante* est d'une amusante facilité. Un jeune roi, en exil, s'amuse dans le plus grand ennui à partager ses loisirs entre les boîtes de nuit et la fine cognac. Intéressé par une jeune girl américaine des Folies-Bergère : Dorothy, il l'invite à souper, puis oublie ce rendez-vous et s'endort, Vexée, Dorothy s'en va et les conseillers de l'ex-roi imaginent de représenter Dorothy comme la seule femme qui ait dédaigné les invitations du jeune souverain exilé, et la seule femme au monde qui ait résisté à son charme. Dès lors, Alfred VII s'éprend de plus en plus de la jolie figurante qui, de son côté, devient éperdument amoureuse de son respectueux soupirant qu'elle a arraché aux veillées nocturnes et à l'ivresse permanente. Quand elle comprend qu'elle aime celui qui n'est pas pour elle, elle invente un fiancé, docteur américain, que le Comte Humbert va chercher dans un restaurant américain de Paris. Un instant dupe, Alfred VII apprend vite la supercherie, et comme celle qu'il aime vraiment s'est embarquée sur *L'Ile-de-France*, il loue le paquebot tout entier afin de la retrouver à bord. Et le capitaine les marie séance tenante. Leur voyage de noces se fera aux chutes du Niagara où le bateau accoste, miraculeusement...

Mervyn Le Roy, réalisateur habile et à la souple technique, a réalisé un film pétillant et plein de vie et de gaieté, où plusieurs scènes ont un mordant et un entrain auxquels on ne résiste pas. On rit tout le temps à ce film qui possède de beaux décors et une interprétation pleine de vivacité et de pittoresque. Fernand Gravey est un délicieux ex-roi, et parle un impeccable anglais, ce qui, joint à sa fantaisie et à son humour de comédien européen exceptionnel, l'a fait admirer par Hollywood. On aimera la piquante Joan Blondell qui forme avec Gravey un couple délicieux. Et Everett Horton est, comme toujours, irrésistible avec ses effarements et sa dignité comique.

Orane Demazis et Gabriel Gabrio, deux poignants interprètes de **Regain** film auquel travaille actuellement Marcel Pagnol

La Troisième Grande Fête Champêtre de l'Amicale des Représentants

L'Amicale des Représentants des Maisons de Location de Films de France et des colonies (section de Paris), organise sa troisième grande fête champêtre qui aura lieu au bénéfice de sa caisse de secours, le samedi 26 Juin sur les bords de l'Oise.

Le départ aura lieu par autocars, qui assureront également le retour, à neuf heures très précises. Le rendez-vous est fixé au Capitole-Cinéma, 6, rue de la Chapelle, 18e.

Le prix de la carte, qui a été fixé à 65 fr. (taxes et pourboires compris), donne droit au voyage aller et retour, ainsi qu'aux apéritif, déjeuner, café, liqueurs, cotillon, etc. Un grand bal champêtre, un concours de pêche doté de nombreux prix et un grand nombre d'attractions sont inscrits au programme de cette fête, qui promet d'être très réussie et à laquelle assisteront très nombreux, nous l'espérons, les représentants de notre industrie.

Cent Films allemands seront projetés au Pavillon allemand de l'Exposition

Une centaine de films allemands, comprenant 60 grandes productions et 40 courts sujets, seront projetés au pavillon allemand de l'Exposition Internationale de Paris.

Parmi les grands films, citons : *La Sonate à Kreutzer, L'Empereur de Californie,* le dernier film d'Emil Jannings : *Le Maître,* et *Les Traitres,* une production qui représente le plus grand effort du cinéma allemand cette année.

Les courts sujets montreront les aspects les plus divers du pays allemand, ainsi que la vie économique, industrielle et agricole de cette nation.

A l'occasion de l'Exposition des reprises des meilleurs Films français au César et au Ciné-Opéra

A l'occasion de l'Exposition Internationale de Paris, et pour permettre aux étrangers visitant la capitale de se faire une idée rétrospective de la production cinématographique de notre pays, M. Queyrel a décidé de projeter, dans deux salles de son circuit — le César et le Ciné-Opéra — des reprises des meilleurs films français réalisés ces dernières années.

Chaque programme sera composé de deux grands films.

Le premier programme qui débute aujourd'hui vendredi comprend *La Kermesse Héroïque* de Jacques Feyder et *A nous la Liberté.*

Il sera spécialement intéressant de revoir *A nous la Liberté* qui n'avait pas été projeté depuis longtemps et de comparer ce film avec *Les Temps Modernes* de Charlie Chaplin.

Les Groupements des Clubs de Cinéma d'amateurs se réuniront à Paris

Au cours de la séance de clôture du 2e congrès des films d'amateurs, qui se tint à Berlin en Juillet 1936, il fut décidé que le 3e congrès des films d'amateurs se tiendrait à Paris. Ainsi que nous l'apprenons ces jours-ci, la Fédération Française des Clubs de Cinémas d'Amateurs vient de décider que le 3e congrès international aurait lieu à Paris du 6 au 12 septembre 1937, et ce congrès se déroulera dans le cadre de l'Exposition Universelle. Pour ce congrès, comme pour le précédent, un concours aura lieu et les meilleurs films d'amateurs seront primés.

On sait, qu'en 1936, l'Allemagne s'était vu attribuer au concours les premier et deuxième prix et que les nombreux compétiteurs appartenaient au monde entier.

L'ALIBI...

Un grand film français
interprété par
ERIC VON STROHEIM
ALBERT PRÉJEAN
JANY HOLT
LOUIS JOUVET
Un film de
PIERRE CHENAL
Scénario et dialogues de
MARCEL ACHARD
Distribué par
ÉCLAIR - JOURNAL

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

MALADIE

Nous avons les meilleures nouvelles de M. Georges Agiman, qui a été transporté d'urgence lundi dernier dans une clinique de Neuilly pour y subir une intervention chirurgicale.

Opéré par le Docteur Jaunard, M. Agiman entrera en convalescence sous peu de jours.

DEUILS

M. Clavers, directeur du Paris-Ciné et du Batignolles-Cinéma, administrateur du Syndicat français, vient d'avoir la douleur de perdre son père.

A cette triste occasion, nous adressons à M. Clavers et à sa famille l'expression de notre sympathie et nos très sincères condoléances.

***

Notre excellent confrère et ami, M. Charles Robert-Dumas, le distingué auteur de *Deuxième Bureau*, vient d'avoir la douleur de perdre son frère, M. Alexandre Robert-Dumas, professeur honoraire de l'Université.

Nous présentons à M. Charles Robert-Dumas, nos très sincères condoléances.

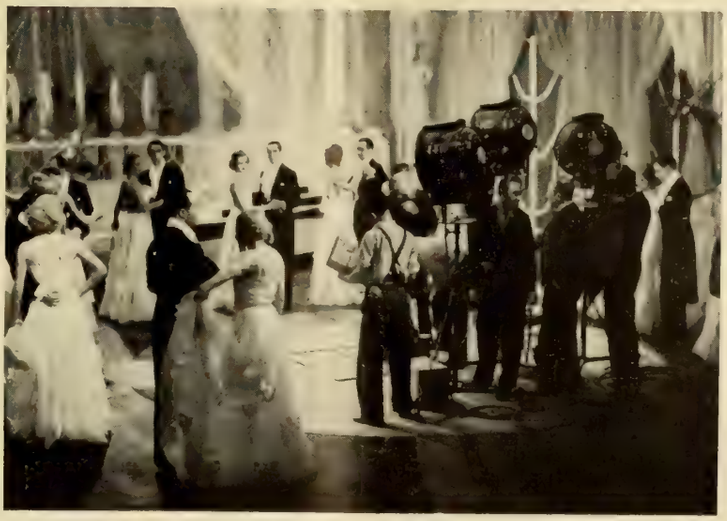
BELGIQUE

La Société Eden Productions vient de confier la distribution en Belgique du dernier grand film d'Yves Mirande : *A nous Deux Madame la Vie*, qui groupe les noms de Simone Berriau, André Luguet, Jean-Louis Barrault, Aimos, Thérèse Dorny, à M. Faucon, l'actif directeur de Delta Film à Bruxelles, qui déjà l'an dernier lança *Le Mioche* avec le succès que l'on sait.

PRODUCTION DORU

C'est **Rama-Tahé,** *l'interprète inoubliée de* CAIN, *qui sera* Miarka *dans le grand film que* **Jean Choux** *va réaliser prochainement, d'après le célèbre roman de* **Jean Richepin,** *pour les Productions* **Henri Doru.**

A côté de **Rama-Tahé,** *sont déjà engagés :* **Marcel Vallée, Léon Bélières, Roger Legris,** *l'amusante* **Fusier-Gir** *et l'originale* **Maximilienne.** *Trois rôles sont encore sans titulaires... mais ce n'est qu'une question de jours. Rappelons que le découpage est d'***Emile Roussel** *et de* **Georges Volly,** *que l'opérateur est l'excellent* **Willy** *et que la partition sera signée d'***Arthur Honegger.**



Julien Duvivier s'entretient avec ses collaborateurs pendant les prises de vues de **Un Carnet de Bal.**

« L'ESCADRON BLANC »

L'Escadron Blanc, qui tient en version originale, l'affiche du Studio de L'Etoile depuis six mois, sera présenté en version parlée français, mercredi 16 juin à 10 heures, au Marignan, avenue des Champs-Elysées.

LYON

Tintin des Martigues et *Un de la Cannebière*, deux productions Vondas interprétées par Alibert et des vedettes de premier ordre ont été traitées pour la région de Lyon par M. Gobert.

Pierre Nord, l'auteur de **Double Crime sur la Ligne Maginot,** photographié à Billancourt au cours des prises de vues de ce film. On reconnait auprès de lui Félix Gandéra, Victor Francen, Vital et Albert Weiss.

On a arrêté Janine Crispin dans « Le Maître de Poste »

Un commissariat de Pétersbourg... en 1885. On vient d'arrêter une femme; le commissaire, près de la haute cheminée classique, interroge la jeune fille qui a les cheveux blonds frisés et les yeux clairs de Janine Crispin. Elle proteste, nie être une prostituée... Un instant pathétique est enregistré : l'arrivée du père de la jeune fille, Virine, maître de poste russe qui vient reconnaître sa fille et la sauver de la prison. Ce maître de poste, au visage ravagé par la souffrance, c'est le grand tragédien Harry Baur, qui fait revivre, après Alexandre Sanine, une des plus émouvantes figures de la littérature russe.

Tourjansky dirige la scène Dans quelques jours, nous assisterons à une scène dans le décor d'un grand bal... L'opposition des scènes sordides et des images somptueuses ne sera pas l'un des moindres attraits du *Maître de Poste* de Pouchkine. Janine Crispin, Harry Baur, Georges Rigaud, vedettes du film sont entourés de Suzy Prim, Charles Dechamps, Labry, Sinoël. Le dialogue est de Carlo Rim, et la musique de Michel Lévine. — *L. D.*

« LA DANSEUSE ROUGE » PASSE TROIS FOIS PAR JOUR A L'OLYMPIA AVEC DES SOUS-TITRES ANGLAIS

Par courtoisie pour nos hôtes actuels de langue anglaise, Pathé Consortium Cinéma vient de prendre une initiative qui fait le plus grand honneur au cinéma français.

En effet, depuis vendredi dernier son nouveau film, *La Danseuse Rouge*, qui est projeté actuellement à l'Olympia Pathé, passe trois fois par jour avec des sous-titres anglais.

Cette initiative obtient le plus franc succès auprès des Anglais et des Américains très nombreux à Paris actuellement et a été très flatteusement commentée par la presse anglaise et américaine de Paris.

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Réclame

Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL. 2 LIGNES 60-88 60-89

LES FILMS NOUVEAUX

4 FILMS NOUVEAUX

2 FILMS FRANÇAIS

Euskadi (Impérial).

La Belle de Montparnasse (Olympia).

1 FILM DOUBLE

L'Héroïque Embuscade (Paramount).

1 FILM EN VERSION ORIGINALE

Sur les Toits de New-York (Normandie).

CESSIONS DE PARTS

SOCIETE LE CESAR, 65, avenue de Champs-Elysées, Paris.

M. Franck CARREL, a cédé 10 parts à M. Félix Baret, à M. René Meyer, et à M. André Trimbach.

M. PERRIOU a cédé 10 parts à M. Louis Queyrel et à Mme Annette Noiret, veuve non remariée de M. Virginio Mazzoli.

(*Archives commerciales*).

SOCIETE D'EXPLOITATION DU JOINVILLE PALACE A JOINVILLE

M. SARI, sur les 125 parts qu'il possède, a cédé :

30 parts à M. Désiré Bagnol.
10 parts à M. René Bagnol.
10 parts à Mlle Marie Héritier.
5 parts à M. Marcel Combaluzier.

(*Quotidien Juridique*).

CESSIONS

(*Bulletin officiel*).

Vendeur : Toussaint.
Acquéreur : Laumond.
Rétrocession d'un fonds de commerce de vins, restaurant et spectacles, exploité à Antony (Seine), avenue Aristide-Briand, 125.
Oppositions : M. Harmann, 11, rue Réaumur, Paris.

Vendeurs : M. et Mme Pechard.
Acquéreurs : M. et Mme Virlogeux.
Fonds de commerce de dancing et café-bar, dit « Trianon-dancing » et « Trianon-bar », exploité à Moulins (Allier), 30, rue Régemorles.
Oppositions : Me Monnac, notaire à Moulins.

Vendeurs : M. et Mme Verlogeux.
Acquéreur : Société A.R.L. Artistic-Cinéma, cap. 76.000 francs.
Fonds de commerce de dancing et café bar, dit « Trianon-dancing » et « Trianon-bar », exploité à Moulins (Allier), 30, rue Régemorles.

Vendeur : Duribreux.
Acquéreur : Durannel.
Fonds de commerce de cinéma, bar, exploité à Auchel (Pas-de-Calais).
Oppositions : Me Bersoux, notaire à Béthune.

CINEMA MOLIERE, à Ploaré (Finistère). Vendeur : Liets, dit Léonce. Acquéreur : Mazéas. Oppositions, étude Guivarch, notaire à Saint-Pol-de-Léon (*La Résistance*, 15-5-37).

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune homme libre service militaire au courant service publicité, magas. stock films expéd. douane, etc..., etc... Référ. premier ordre dans métier, cherche place maison production ou distribution.

Case G.O.P., à la Revue.

Vérificatrice, très sérieuse, bonnes référ., cherche place stable ou remplacement.

Case B. D. F., à la Revue.

Chef de poste, excel. référ. recherche emploi sérieux, toutes régions.

Case F. V. P., à la revue.

Secrétaire administrateur importante société cinéma connaissant parfaitement anglais, allemand, français, sténo-dactylo, cherche situation analogue France ou étranger, références premier ordre.

Case M. R. O., à la revue.

VENTE MATERIEL

Moviola à écran disponible. Prix intéressant.

Laval, 81, rue Réaumur.

POUR CINEMA

à vendre d'occasion : lot portes état neuf, rideau velours 5 × 8; charpente fer 20 × 13,40.

Terrain 800m² pour Cinéma sans concur. 12.000 hab. 7 kms de Paris.

Prix très bas. S'adresser : Garnier 28, rue de la Ronce à Ville-d'Avray (S.-et-O.).

DIVERS

Circuit trois salles dans trois villes import., dont deux de 10.000 h., sans concurrence. Cherche associé disp. 300.000 ou les donnant en location avec garantie. Urgent. Agences s'abstenir.

Case A. F. C., à la Revue.

Films muets à vendre. Environ 120 drames, comédies, américains, mouvementés, à vendre en bloc, prix intéressant. Films Airwé, Strasbourg. Tél.: 4753.

ACHAT CINEMA

Suis acheteur Cinéma Paris ou proche banlieue. Comptant 150.000. Affaire sérieuse seulement.

Case A.F.G., à la Revue.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MERCREDI 16 JUIN
Marignan, 10 h., Astra Paris Films.
L'Escadron Blanc.

JEUDI 17 JUIN
Marignan, 10 h., Cie Française Cinématographique.
Troïka sur la Piste Blanche.

LUNDI 21 JUIN.
Apollo, 20, rue de Clichy, 10 h., Warner Bros.
On a tué.
Fièvre de Cheval.

MARDI 22 JUIN
Apollo, 10 h., Warner Bros.
La Légion Noire.
Marignan, 10 h., Lux.
Les Deux Sergents.

MERCREDI 23 JUIN
Apollo, 10 h., Warner Bros.
Sa Vie secrète.
Les Derniers Hors la Loi.
Marignan, 10 h., Lux.
Yoshivara.

JEUDI 24 JUIN
Apollo, 10 h., Warner Bros.
Le Roi et la Figurante.

DATES RETENUES

Mardi 29 juin, Fox Europa.
Mercredi 30 juin, Fox Europa.
Mardi 6 juillet, Fox Europa.
Mercredi 7 juillet, Fox Europa.
Jeudi 8 juillet, Fox Europa.

« TITREX »
TOUS TRAVAUX
EXECUTION RAPIDE
Sous-titrages en toutes langues - Listes de dialogues - Scénarios - Découpages de films - Synopsis - Traductions - Circulaires
PRIX LES MEILLEURS

MECANOGRAPHIE SAINT-GEORGES, 40, rue des Martyrs, Paris 9e
Téléph. : Trudaine 81-66

CESSIONS

CINEMA, à Morsang-sur-Orge (Seine-et-Oise).
Vendeur : Fournery.
Acquéreur : Panichelli, dit Renez.
Oppositions : Me Haber, avoué à Corbeil.
Première publication : *Affiches départementales de Seine-et-Oise*, 14 mai.

CINEMA, à Saintes (Charente-Inférieure). Vendeur : époux Couzinet. Acquéreur : époux Lafarge. Oppositions, étude Foucauld, huissier à Saintes. (*L'Indépendant*, 15-5-37).

CINEMA ET SPECTACLES, 69 *bis*, fbg de Mozac, à Riom (Puy-de-Dôme). Vendeur : époux Raffin-Bourgeat. Acquéreur: Robert Mongematin. Oppositions: Me Rouhier, notaire à Riom. (*Le Courrier du Puy-de-Dôme*, 8-5-37).

CINEMA ET SPECTACLES, bd Desaix et rue Hélénie, à Riom. Vendeur: époux Raffin-Bourgeat. Acquéreur : Robert Mongematin. Oppositions Me Rouhier, notaire à Riom. (*Le Courrier du Puy-de-Dôme*, 8-5-37).

GERANCE ET EXPLOITATION DE CINEMA, 93, avenue de la République, à Montrouge (S. .A 99 and). Capital: 30.000 fr. (*Q. J.*, 18-5-37.)

GRAND NATIONAL FILMS (S. A. 99 ans). Films, 33, Champs-Elysées, Paris. Capital 50.000 fr. (*Ar. C.*, 19 mai 1937.)

TRANSATLANTIC FILMS (S. à R. L., 50 ans). Films, 67, Champs-Elysées, Paris. Capital: 25.000 fr. (*Loi*, 15-5-37.)

CINEMA FLOREAL, 13, rue de Belleville, Paris. Cession de parts (*P. A.* 15-5-37).

CINESTUDIO, 134, rue Ordener, Paris. Cession de parts. (*P. A.*, 19-5-37.)

SECRETAN PALACE, 104, Champs-Elysées, Paris. Modification aux statuts. (*V. G.*, 15-5-37.)

DUQUENNE Emile, commerce de meubles pour productions cinématographiques, 33, rue Labat, Paris, et actuellement sans domicile connu. N° 52.282 du greffe).

DE KOCK, exploitant un cinéma, 4, rue de l'Abbaye, à Maromme (Seine-Inférieure). Jugement déclaratif de faillite du tribunal de commerce de Rouen en date du 12 mai 1937.

FAILLITES

Tribunal de Commerce de Rouen, jug. du 12 Mai : de Kock, exploitant cinéma à Maromme, rue de l'Abbaye, 4, (Seine-Inférieure).

Larranaga, exploitant cinéma à Maromme, 4, rue de l'Abbaye.

Tribunal de commerce d'Albi : jug. du 4 mai 1937 : Goin, cinéma et café, avenue de la Gare, Albi (Tarn).

HIRSCH WEIL (René). — Cinéma Caméo, 33, avenue de la Victoire.

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs
COMMISSION — EXPORTATION
DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
R. C. Seine 251-148 **Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée** Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. HARLÉ.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Téléphone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

POUR TOUTES VOS AFFICHES

Affiche 160 × 240 dessinée par VANDOR
imprimée par « La Cinématographie Française »

ADRESSEZ-VOUS
A L'IMPRIMERIE

La seule spécialisée pour tous travaux cinématographiques

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Télégrammes : ACICAS
Téléphone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

SARAJEVO

de

JACQUES KESSEL

Production
" FILMS ALBATROS "

Vente pour le monde entier
TRANSAT - FILM
35, AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES

Distribué par
PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 18 Juin
1937 — N° 972

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

CONNAISSEZ-VOUS Gribouille?

TOUT LE MONDE PARLE DÉJA DE Gribouille

LA PRÉSENTATION DE Gribouille UN TRIOMPHE!

Gribouille LE CLOU DE LA SAISON PROCHAINE

ribouille
E FILM QUI FERA
SENSATION!

Michèle MORGAN

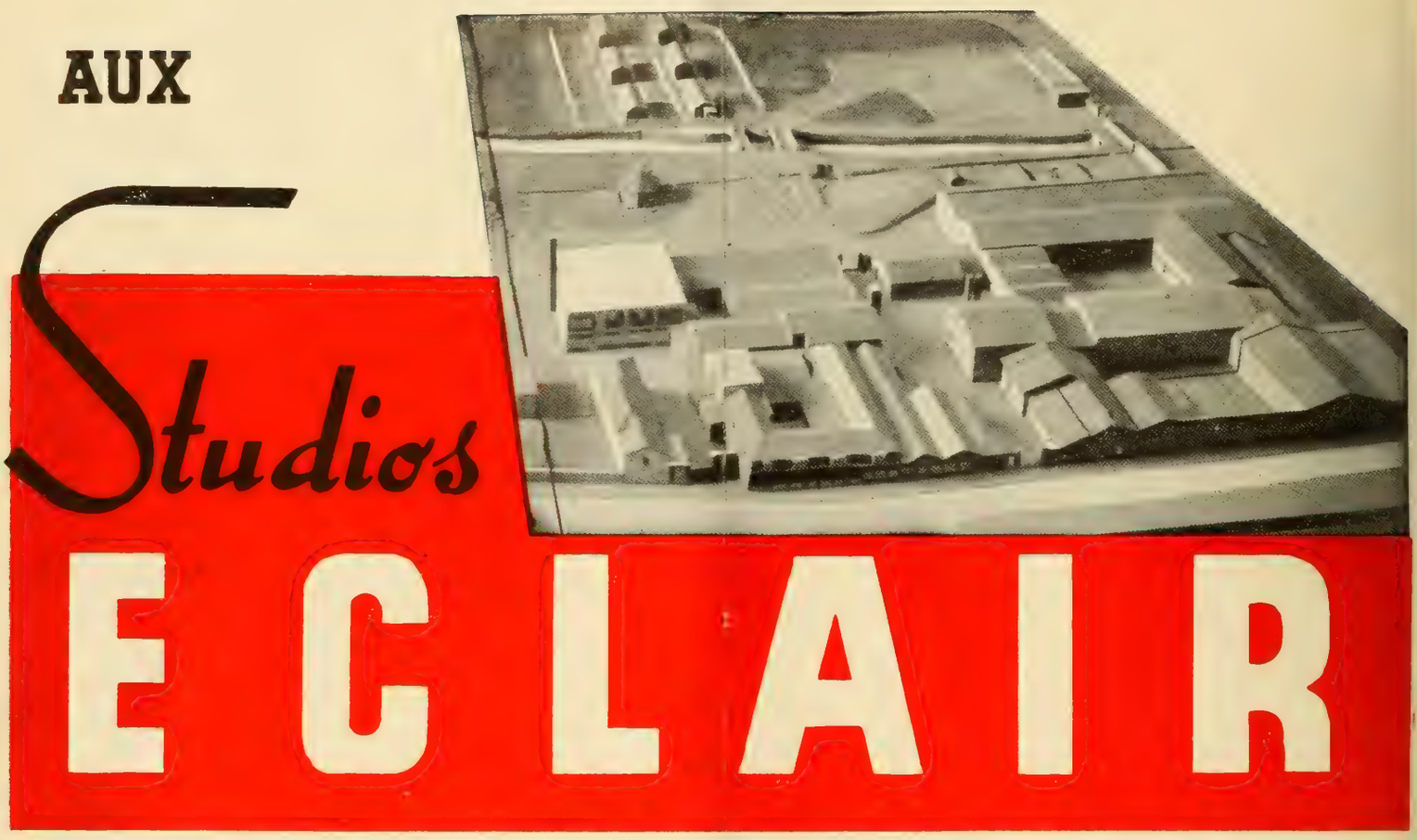
RAIMU

PROGRAMMEZ Gribouille! IMMÉDIATEMENT! OU C'EST VOTRE CONCURRENT QUI LE PREND...

ACE

IBOUILLE"
arcel ACHARD
éalisé par
: ALLÉGRET
ne Production
lré DAVEN

AUX



EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

19e ANNEE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 972
18 JUIN 1937

Réalisations d'Art Cinématographique
JENNY
PÉPÉ LE MOKO
MARTHE RICHARD
LE PURITAIN
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE
Ventes exclusives pour l'Etranger
R.A.C
19, RUE DE LISBONNE, PARIS
Ad. Téleg. Réaccine TEL. LAB 85 85

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Liberia, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela. 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées . PARIS
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les
3 Succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON
DU SOUVENIR
ACE UFA

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Les plus hautes personnalités d'Europe seront à Paris dans une semaine.* — P.-A. Harlé.
Les Délégations étrangères du Congrès.
Programme de l'organisation du Congrès.
Programme de la Fipresci.
Le film allemand à l'Exposition.
Alexandre Korda, retour d'Amérique, précise ses accords.
L'affaire G.F.F.A. au Palais.
L'ambassadeur d'Italie remet les prix de la Biennale de Venise aux lauréats français.
M. Barney Balaban a rencontré de nombreux directeurs de cinéma.
Un livre de Martin Quigley.
Un bilan des importations de films dans le monde.
Nouvelles du cinéma brésilien.
Le nouveau quota anglais.
Greta Garbo honorée en Suède.
Self annonce sa sélection.
Anton Walbrook à Paris.

POUR LES DIRECTEURS :
Changera-t-on de programme le jeudi ou le mercredi. ..... — René Célier.
Lettre de M. Bastide à M. Bailby.
Diminution du prix de l'électricité.
L'exploitation anglaise se préoccupe du son. — Pierre Autré.
Trop de films en Afrique du Nord.
Dans les studios ..... — Lucie Derain.
Analyse des films.
Informations.
Petites annonces.

RAIMU
ALERME
BRASSEUR
GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PAULINE CARTON
GEORGIUS
GUISOL
SATURNIN-FABRE
MARGUERITE TEMPLEY
sont réunis dans
VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER ?

M. M. HAKIM présentent les 3 PLUS GRANDES PRODUCTIONS FRANÇAISES

TINO ROSSI
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU

PÉPÉ LE MOKO

MARTHE RICHARD
au Service de la France

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tel. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 10-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, Rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

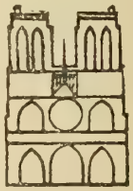
52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUÊTE de GREY
sera distribué par
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65-95.01-95.09

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

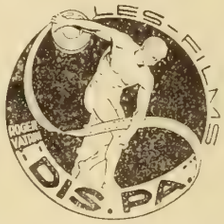
36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-2
• 30-22
Adresse telegraphique : JESTICFILM PARIS



79, Champs-Elysées
Adr. Télégr. PARIFILM
Téléphone : BALZAC 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96



1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30.

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE

50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

FILMS GEORGES AGIMAN
— PARIS —

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue Quentin-Bauchart)
Tel. : BALZAC 47-95

Réalisations d'Art Cinématographique PRESENTENT
JEAN GABIN
DITA PARLO
PIERRE FRESNAY
ET
ERICH VON STROHEIM
dans
LA GRANDE ILLUSION
AVEC
CARETTE
PECLET
ET
DALIO
Un film de
JEAN RENOIR
nario et dialogues de Jean Renoir
et Charles Spaak
A. JOURCIN
Pub: CRÉPA

A la gloire du peuple de France

La Marseillaise

UN FILM DE

JEAN RENOIR

Distribué en France et vendu dans le monde entier par:
RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE

PUB CREPA

LÉGIONS D'HONNEUR

DISTRIBUTION RÉGION PARISIENNE
S. E. L. F.
33, Rue du Général-Foy, Paris (8e)

COMPAGNIE CINÉMATOGRAPHIQUE DE FRANCE
26, RUE DE LA BIENFAISANCE PARIS (8e)
Téléphone : LABORDE 75-61 à 63

PRÉSENTE :

LE MARDI
22
JUIN

AU MARIGNAN-PATHÉ

29, Champs-Elysées, à **10 heures 15**

LES DEUX SERGENTS

(d'après la pièce de d'AUBIGNY)

drame d'amour et d'espionnage sous l'héroïque épopée Napoléonienne

Mise en scène de E. GUAZZONI

AVEC

C. CERVI
M. DORO
L. FERIDA

PRODUCTION
MANDERFILM
ROME

COMPAGNIE CINÉMATOGRAPHIQUE DE FRANCE
26, RUE DE LA BIENFAISANCE, PARIS (8.)
Téléphone : LABORDE 75-61 à 63

PRÉSENTE ;

LE MERCREDI
23
JUIN

AU MARIGNAN-PATHÉ
29, Champs-Elysées, à **10 heures 15**

PIERRE RICHARD-WILLM

ET

SESSUE HAYAKAWA

dans un film de MAX OPHÜLS

YOSHIWARA

d'après l'œuvre de MAURICE DEKOBRA

AVEC

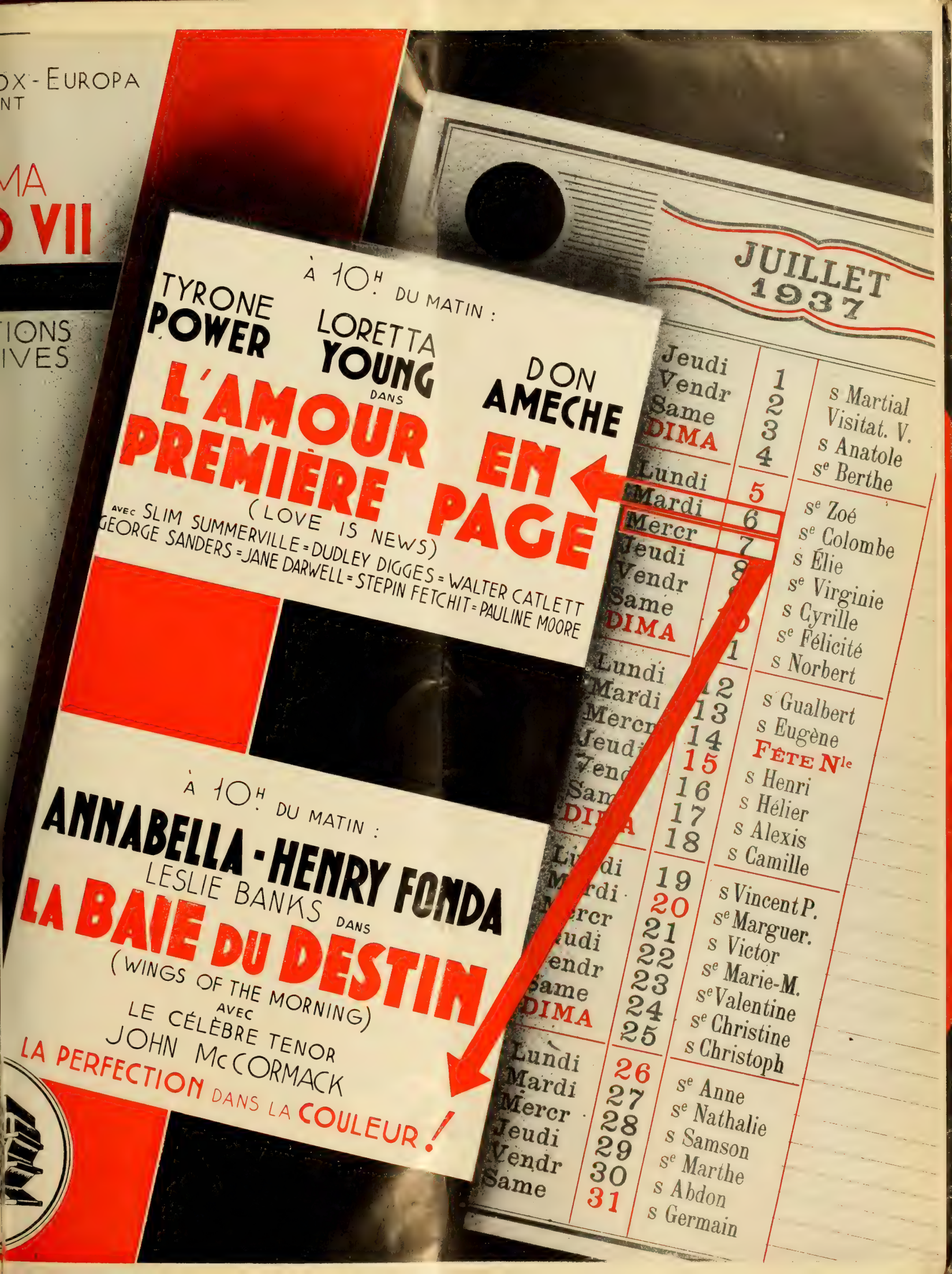
MICHIKO TANAKA

ET

ROLAND TOUTAIN

PRODUCTION
Les Films Excelsior
SÉLECTION MILOFILM

JUIN
1937
Mardi 1 s Fortuné
Mercr 2 se Émilie
Jeudi 3 se Clotilde
Vendr 4 se Emma
Same 5 se Yvonne
DIMA 6 s Claude
Lundi 7 s Lié
Mardi 8 s Médard
Mercr 9 s Félicien
Jeudi 10 s Edgard
Vendr 11 s Barnabé
Same 12 s Guy
DIMA 13 sAntoineP.
Lundi 14 s Rufin
Mardi 15 s Modeste
Mercr 16 s Cyr
Jeudi 17 s Avit
Vendr 18 s Florenti
Same 19 s Gervais
DIMA 20 s Silvèr
Lundi 21 s Méev
Mardi 22 s Alb
Mercr 23 s Fé
Jeudi 24 Nat J.-B.
Vendr 25 s sper
Same 26 s vid
DIMA 27 s escent
Lundi 28 rénée
Mardi 29 s Pier. et P
Mercr 30
ÉTÉ, le 21 juin
À 10H. DU MATIN :
SHIRLEY TEMPLE
DANS
TCHIN-TCHIN
(STOWAWAY)
AVEC
ROBERT YOUNG = ALICE FAYE
EUGENE PALLETTE = HELEN WESTLEY = ARTHUR TREACHER
J. EDWARD BROMBERG = ASTRID ALLWYN
À 10H. DU MATIN :
WARNER OLAND
BORIS KARLOFF
DANS
CHARLIE CHAN À L'OPÉRA
(CHARLIE CHAN AT THE OPERA)
AVEC
KEYE LUKE = CHARLOTTE HENRY = THOMAS BECK = MARGARET IRVING
LES PRODUCTION
ANNO
AU CI
EDOUA
PRÉSEN
CORPO


À 10H DU MATIN :
TYRONE POWER
LORETTA YOUNG
DON AMECHE
DANS
L'AMOUR EN PREMIÈRE PAGE
(LOVE IS NEWS)
AVEC SLIM SUMMERVILLE = DUDLEY DIGGES = WALTER CATLETT
GEORGE SANDERS = JANE DARWELL = STEPIN FETCHIT = PAULINE MOORE
À 10H DU MATIN :
ANNABELLA - HENRY FONDA
LESLIE BANKS
DANS
LA BAIE DU DESTIN
(WINGS OF THE MORNING)
AVEC
LE CÉLÈBRE TENOR
JOHN McCORMACK
LA PERFECTION DANS LA COULEUR !
JUILLET 1937
Jeudi 1 s Martial
Vendr 2 Visitat. V.
Same 3 s Anatole
DIMA 4 se Berthe
Lundi 5
Mardi 6 se Zoé
Mercr 7 se Colombe
Jeudi 8 s Élie
Vendr se Virginie
Same s Cyrille
DIMA se Félicité
1 s Norbert
Lundi 12
Mardi 13 s Gualbert
Mercr 14 s Eugène
Jeudi 15 FÊTE Nle
Vendr 16 s Henri
Same 17 s Hélier
DIMA 18 s Alexis
s Camille
Lundi 19
Mardi 20 s Vincent P.
Mercr 21 se Marguer.
Jeudi 22 s Victor
Vendr 23 se Marie-M.
Same 24 se Valentine
DIMA 25 se Christine
s Christoph
Lundi 26
Mardi 27 se Anne
Mercr 28 se Nathalie
Jeudi 29 s Samson
Vendr 30 se Marthe
Same 31 s Abdon
s Germain

Attention !!
Mon prochain Film
Un de la Coloniale
sera présenté AU MARIGNAN
le 30 JUIN, à 10 h. très précises
Bach
PRODUCTION UDIF
Distribution Région Parisienne : C. C. F. C., 97-99, Champs-Elysées

LES PLUS HAUTES PERSONNALITÉS D'EUROPE POUR LE FILM ET LA PRESSE CINÉMATOGRAPHIQUE SERONT A PARIS DANS UNE SEMAINE

Les deux Congrès Internationaux qui vont se tenir à Paris à partir de samedi prochain sont un événement important.

Cette réunion des hommes qui dirigent les industries européennes mérite d'être attentivement suivie. Les journalistes cinématographiques, témoins et aides naturels de l'activité de ces dirigeants du cinéma dans chaque pays, tiendront leur Congrès pendant les mêmes jours.

A côté des « officiels », délégués nationaux en nombre déterminé, beaucoup d'hommes du métier viennent à Paris prendre part à une manifestation internationale dont dépend leur activité commerciale.

Cette réunion s'annonce donc comme la plus importante qui se soit tenue en Europe depuis que le cinéma existe. Elle sera aussi la plus brillante, car les présidents des Organisations Françaises et les commissaires des Congrès, MM. Henri Clerc, Vincens et de Paraize, pour le Congrès du Film, notre excellent confrère Jacques Noël pour le Congrès de la Presse (Fipresci), ont établi des programmes de fêtes dignes de la capitale.

P.-A. HARLÉ.

Le Professeur LEHNICH
Président de la Chambre Internationale du Film

CONGRÈS INTERNATIONAL DU FILM

Paris - 5 au 10 Juillet 1937

ALLEMAGNE

Délégués officiels et participants :

Prof. Dr. Oswald Lehnich. Prasident der Internationalen Filmkammer und als Führer der Delegation.

Karl Melzer. Mitglied der Organisationsausschusses der Internationalen Filmkongresses.

Dir. Hugo Correll. Mitglied der Filmrechtskommission.

Dir. Wilhelm Meydam, Ufa. Präsident der Filmwirtschaftskommission.

Dir. Friedrich Pflughaupt. Mitglied der Filmrechtskommission.

Dr. Georg Rober. Vizepräsident der Filmrechtskommission.

Rechtsanwalt Dr. Hoffmann (Leipzig). Mitglied der Filmrechtskommission.

Dr. Curlis. Vertreter der deutschen Kulturfilmproduktion und Mitglied des Verwaltungstrates der Internationalen Filmkammer.

Dr. Kaufmann. Vertreter der deutschen Kulturfilmproduktion und Mitglied des Verwaltungsrates der Internationalen Filmkammer.

Dr. Scheffler. Vertreter der Tobis.

Dir. Kaelber. Vertreter des deutschen Filmverleihs.

Dir. Grau. Vertreter der deutschen Filmtheater.

Dir. Karl Geyer. Vertreter der deutschen Filmtechnik.

Dir. Abels. Vertreter der deutschen Filmtheater.

Prof. Carl Froëlich. Vertreter der deutschen Filmdarsteller.

Staatsschauspieler Emil Jannings. Vertreter der deutschen Filmdarsteller.

Cette délégation officielle sera accompagnée de MM. Pfenning, Schwarz, Olimsky, Quadt, Tackmann, Dr. Grassmann, Alberti.

AUTRICHE

Gustav Bolz, Präsident.
Max Hellmann, Präsident.
Alfred Schüler, Vizerpräsident.
Gottfried Schussler, Präsident.
Bruno Schwarzinger, Vizerpräsident.
Nathan Weiler, Präsident.
Dr. Otto Kaltschmid, Sekrätär.

BELGIQUE

Van Cauteren. Président de l'A. C. B. et membre du Comité de l'U. N. C. B.

De Graeve. Secrétaire général de l'A. C. B. et trésorier de l'U. N. B. C.

L. Dumarteau. Trésorier de l'A. C. B. et membre du Comité de l'U. N. C. B.

R. Klaes. Vice-Président de l'A. C. B. et président de l'U. N. C. B.

Verpoorter. Vice-Président de l'A. C. B. et membre du Comité de l'U. N. C. B.

Van Tuyckom. Membre des Comités : U. N. C. B., A. C. B.

Hor, Geiregat, Dewitte, Bourguignon, Lefèvre, Majoris.

FINLANDE

Deux délégués.

DANEMARK

Hjalmar Davidsen.

ITALIE

M. Gr. Uff. Liverani.
Eitel Monaco.

HONGRIE

Gabor Bornemissza.
Pal Morvay.
Izse Segall.

LUXEMBOURG

M. et Mme Victor Leclerc.
M. Gustav Nickels.
M. Isidor Thile, de l'Association des Propriétaires de Cinémas de Luxembourg.

(*suite au verso*)

DÉTAILS DE L'ORGANISATION DU CONGRÈS DU FILM

La « réservation » des chambres est faite par les soins de la Cie Internationale des Wagons-Lits et ses Agences dans les divers pays, auxquels les Congressistes doivent s'adresser dans ce but.

M. le Président Lehnich et ses collaborateurs immédiats descendront à l'Hôtel Claridge.

Les autres membres de la délégation allemande seront logés à l'Hôtel Louvois, Pavillons, Noailles, Baudin.

L'ouverture du Congrès à bord du « Normandie » aura lieu sous la Présidence effective de M. le Ministre de l'Education Nationale, M. Jean Zay.

La séance de clôture, dans la salle du cinéma, sous la Tour Eiffel, à l'Exposition, sera présidée par M. le Ministre du Commerce, M. Bastid.

Le Président de la République recevra les chefs de délégation et le bureau de la C. I. F., le 7 juillet à 16 heures à l'Elysée.

Rappelons que le Siège du Congrès, auquel les Délégués étrangers pourront s'adresser pour tous renseignements, est 39, avenue Victor-Hugo, 16e (près de l'Etoile). Téléph. : Kléber 85-09.

Gary Cooper et Frances Dee dans **Ames à la Mer.**

Délégations du Congrès du Film

(suite)

ITALIE

On Ing. Carlo Roncoroni. Presidente della Soc. an. Cinecitta. Cappo della delegazione.

Gr. Uff. Dr F. A. Liverani. Presidente della Federazione nazionale fascita degli Industriali dello Spettacolo.

Comm. Avv. Eitel Monaco. Direttore della Federazione nazionale fascita degli Industriali dello Spettacolo.

S. E. Giacomo Paulucci de Calboli Barone. Presidente della E.N.I.C. e Dell istituto nazionale L.U.C.E.

Gr. Uff. Dr Luciano de Feo. Direttore dell Istituto internazionale per la Cinematografia educativa.

Comm. Avv. Luigi Biamonti. Capo dell Ufficio legale della Confederazione fascita degli Industriali.

Gr. Uff. Giacchino Forzano. Consigliere Delegato della Pisorno Film.

Comm. Gustavo Lombardo. Presidente del Gruppo nazionale Esercenti sale Cinematografiche.

Gr. Uff. Raffaello Castellani. Esercente Cinema.

On. Ing. Rodolfo Vecchni. Commissario della Federazione nazionale fascita dei Lavatori dello Spettacolo.

Dr Ottavio Croze. Direttore dell'esposizione internazionale d'Arte Cinematografia di Venezia.

Avv. Francesco Scherma. Capo del Gruppo nazionale dei distributori di pellicole cinematografiche.

NORVEGE

M. Aamot.

POLOGNE

Richar Ordynski.
Stanislas Zadrodzinski.
André Ruszkowski.
Henri Koral.
Joseph Hertz.
Charles Ford.
Evel Baskind.
N. Zok.
Joseph Relidsynski.

SUISSE

Joseph Lang.

TCHECOSLOVAQUIE

Wladimir Wokoun, Président de l'Union Centrale des Cinémas tchécoslovaques.

Jaroslav Leiser, Secrétaire de cette Union.

YOUGOSLAVIE

Franjo Scholz.
Savska Banovina.
Aleksandar Aranicki.

Programme par journée du Congrès du Film

LUNDI 5 JUILLET

39, *Avenue Victor-Hugo.* — Réception individuelle au siège du Congrès pour les inscriptions et le contrôle.

10 *h.* 30. Réunion plénière du Comité Exécutif et du Conseil d'administration.

15 *h.* 30. Réunion de la Commission d'Economie Cinématographique.

Réunion de la Fédération Internationale des Associations des Directeurs de Cinémas.

17 *heures.* Réception de la Presse.

19 *heures.* — Réception offerte aux congressistes à l'Exposition.

Soirée libre (pour spectacle lumineux sur la Seine à 22 heures).

MARDI 6 JUILLET

39, *Avenue Victor-Hugo,* 7 *h.* 45. — Départ pour le Havre.

Le Havre, Hôtel Frascati, 12 *h.* 30. Déjeuner.

14 *h.* 15. Ouverture solennelle du Congrès dans le grand salon de « Normandie ».

15 *heures.* — Visite de « Normandie ».

Retour à Paris vers 20 heures.

Place des Invalides, 22 *heures.* — Grande fête du cinéma au Parc d'Attractions de l'Exposition avec participation de toutes les vedettes.

MERCREDI 7 JUILLET

Matin et après-midi, 39, *Avenue Victor-Hugo.* — Réunion de la Commission Juridique.

Réunion de la Commission des films culturels et éducatifs.

Pour les Congressistes ne participant pas aux travaux des commissions :

Exposition. — Le matin : visite de l'Exposition.

Versailles. — L'après-midi : visite de Versailles.

Palais de l'Elysée, 16 *heures.* — Réception à l'Elysée, des chefs de délégations, par M. Lebrun, Président de la République.

Champs-Elysées, 21 *h.* 30. — Soirée de gala cinématographique au « Marignan-Pathé ».

JEUDI 8 JUILLET

39, *Avenue Victor-Hugo,* 10 *h.* 30. Séance plénière du Comité Exécutif et du Conseil d'Administration.

Hôtel de Ville de Paris, 16 *heures.* — Réception à l'Hôtel de Ville.

Exposition, Pavillon du Cinéma, 17 *h.* 30. — Séance solennelle de clôture du Congrès.

Pré Catelan, Bois de Boulogne, 20 *h.* 30. Grand banquet offert aux congressistes.

VENDREDI 9 JUILLET

39, *Avenue Victor-Hugo.* — 9 *h.* 30. — Réunion de la commission mixte des délégués de la Fédération Internationale des Sociétés d'Auteurs et des délégués de la Chambre Internationale du Film.

Journée libre au gré des Congressistes pour visite de studios, de Paris, de l'Exposition.

SAMEDI 10 JUILLET

39, *Avenue Victor-Hugo.* — Réunion de la Commission mixte.

Départ des congressistes.

Carnets de Bons du Congrès du Film

Des carnets de bons, donnant droit à l'entrée de toutes les manifestations d'agrément du Congrès, sont, dès à présent, mis en vente, au prix de 400 francs, au Siège du Congrès, 39, avenue Victor-Hugo, où ils pourront être retirés à partir du 25 juin.

On est prié de s'inscrire à l'avance, le nombre de places à certaines des manifestations étant limité.

Rappelons que ces bons donneront droit à :

Réception à l'Exposition.
Voyages et déjeuner au « Frascati » au Havre.
Ouverture du Congrès sur « Normandie » et visite du paquebot.
Fête du Cinéma au Parc des Attractions.
Visite au Château de Versailles.
Soirée de Gala cinématographique au Marignan-Pathé.
Réception à l'Hôtel de Ville de Paris.
Séance solennelle de clôture dans la salle du Cinéma à l'Exposition.
Banquet de clôture au Pré-Catelan (Bois de Boulogne).

On notera que ces bons donnent droit à l'entrée permanente à l'Exposition durant le Congrès, ainsi qu'à l'accès gratuit de 20 attractions au Parc d'attractions le 6 juillet.

La souscription à ces Carnets de Bons est très avantageuse. Elle est aussi une aide apportée par les membres de l'Industrie à l'Organisation du Congrès, qui se doit de recevoir convenablement nos hôtes étrangers.

Congrès de la Fédération internationale de la Presse Cinématographique (FIPRESCI)

PARIS - 5 AU 8 JUILLET 1937

Le Congrès de la Fipresci comprendra plus de cent délégués appartenant aux quatorze nations dont les sections forment la Fédération.

Il aura lieu du lundi 5 juillet au jeudi 8 juillet prochains et se tiendra, partie au siège social de l'A.P.P.C. (section française de la Fipresci), partie à l'Exposition.

Tout en discutant des très importantes questions inscrites à l'ordre du jour du Congrès de la Fipresci, les délégués pourront suivre, parallèlement, les travaux du Congrès International du Film; pour des raisons qu'il est superflu de développer les dirigeants des deux organisations ayant, en effet, estimé qu'il serait heureusement profitable, de faire coïncider la date des deux Congrès.

En dehors des séances de travail prévues pour les 5, 6, 7 et 8, le 9 restant à la disposition de chaque délégation, des manifestations artistiques, des réceptions, des visites à l'Exposition sont organisées par l'A. P. P. C. française qui tient à recevoir ses confrères étrangers avec tout l'éclat que commande l'importance même des travaux de ce grand Congrès, et la sympathie que tous les membres de la Section française portent à leur collègues étrangers.

PROGRAMME DU CONGRÈS DE LA FIPRESCI

LUNDI 5 JUILLET

Arrivée et installation des délégués dans leurs hôtels respectifs.

A.P.P.C., 11, *Avenue Hoche*. — Réception individuelle au siège du Congrès pour inscription, contrôle et organisation des services du Congrès.

A.P.P.C., 11, *Avenue Hoche*, 16 *heures*. — Séance du Bureau.

(Celui-ci comprend le Président, le Directeur permanent, le Secrétaire-trésorier, les Directeurs des différents bureaux des organes permanents, le Conseiller juridique et les Vice-Présidents à raison d'un vice-président par section).

A l'Exposition, 20 *heures*. — Réception offerte aux congressistes à l'Exposition.

Spectacle lumineux sur la Seine.

MARDI 6 JUILLET

11, *Avenue Hoche*, 9 *h*. 30. — Séance d'ouverture du Congrès.

Discours de bienvenue du Président.

Appel des pays représentés.

Constitution de la commission des mandats.

Constitution de la commission financière.

Désignation des délégués exerçant le droit de vote au Congrès.

Gare Saint-Lazare, 12 *heures*. — Départ de Paris pour le Havre.

Déjeuner dans le train.

Au Havre 15 *heures*. — Dans le grand salon de « Normandie » ouverture solennelle du Congrès par un Ministre, visite de « Normandie ».

(*Vers*) 20 *heures*. — Retour à Paris.

21, *Boulevard Jourdan* (14e), 21 *h*. 30. — Grande soirée de gala à la Cité Universitaire.

MERCREDI 7 JUILLET

11, *Avenue Hoche*, 10 *heures*. — Séance de la commission des mandats.

Examen des mandats des délégués.

Elaboration du rapport de la commission.

11, *Avenue Hoche*, 10 *heures*. — Séance de la commission financière

Election du président de la Commission, dépôt par le secrétaire-trésorier du rapport et examen des comptes, fixation des cotisations annuelles des sections (800 francs belges) et des membres correspondants (200 francs belges).

Désignation du rapporteur de la commission.

Approbation du rapport de la commission, du rapport de la trésorerie et des comptes; fixation des cotisations.

11, *Avenue Hoche*, 11 *heures*. — Séance du Congrès.

Réunion commune de la Fipresci et de l'Union Internationale de la presse filmée.

Examen du rapport sur les frais de transport et les droits de douane des journaux filmés.

13 *heures*. — Déjeuner.

11, *Avenue Hoche*, 15 *heures*. — Séance du Congrès.

Approbation du rapport de la Commission financière.

Rapport du secrétaire général.

Discussion; approbation; fixation de la 13e Session du Comité Exécutif et du 8e Congrès de la Fipresci.

Rapport du conseiller juridique sur les questions douanières relatives au cinéma d'amateur.

Palais de l'Elysée, 16 *heures*. — Réception des Chefs des délégations par le Président de la République.

11, *Avenue Hoche*, 17 *heures*. — La dignité professionnelle des journalistes cinématographiques, leurs droits et leurs devoirs. Rapport des sections et des membres correspondants. Discussion.

Champs-Elysées, 23 *h*. 30. — Soirée de gala au « Marignan-Pathé ».

JEUDI 8 JUILLET

11, *Avenue Hoche*, 10 *h*. 30. — Séance du Comité Exécutif.

Constitution de la section française. Exposé du directeur permanent. Décision.

11, *Avenue Hoche*, 11 *heures*. — Séance du Congrès.

La dignité professionnelle. Suite de la discussion. Décision.

Vote des résolutions en seconde lecture.

Election du président : est introduite la candidature de M. Casini (Italie).

Clôture du Congrès.

Hôtel de Ville, 16 *heures*. — Réception à l'Hôtel de Ville de Paris.

Joinville-le-Pont, 17 *heures*. — Visite de Studios.

20 *heures*. — Grand banquet officiel de clôture offert aux congressistes.

RÉCEPTION DES DÉLÉGUÉS

Les délégations seront reçues par la Section française de la Fipresci (A.P.P.C.) qui a détaché auprès d'elles les membres de son Comité dont les noms suivent :

Pour les délégations italienne, polonaise qui seront logées à *l'Hôtel Pierre-Ier de Serbie* : MM. A. Robert et A. Tinchant.

Pour la délégation allemande, logée à *l'Hôtel Pont-Royal* : MM. G. Thierry et Colin-Reval.

Pour les délégations de Belgique, de l'Union Internationale de la Presse filmée et de Hongrie, logées à *l'Hôtel d'Iéna* : MM. Harlé et Jacques Faure.

Pour les délégations des Organes permanents de la Fédération et de la Hollande, logées à *l'Hôtel Pont-Royal* : M. Jacques Verhylle.

Pour les délégations du Vatican et du Luxembourg logées à *l'Hôtel du Jubilé* : M. Armand Verhylle.

LIEU DES RÉUNIONS

Rappelons que le siège de l'A.P.P.C. française, où auront lieu les séances de travail du Congrès Fipresci, et où pourront se rallier, pour tout renseignement, les délégués étrangers, est 11, avenue Hoche (près de l'Etoile). Téléph. : Carnot 19-98.

Il est indispensable que les confrères étrangers se munissent, dans leur pays même, de la Carte de Légitimation de l'Exposition (20 frs français), qui leur donne divers avantages et notamment une réduction de 50 % sur les chemins de fer français.

Les cartes d'entrée à l'Exposition seront établies à Paris par le Commissariat du Congrès, ainsi que diverses autres facilités.

En dehors de certaines réceptions dont l'ordonnance et la date exacte ne seront fixées qu'ultérieurement nous donnons ci-contre le programme détaillé du Congrès.

LES DÉLÉGATIONS

Ce Congrès, très important par les travaux portés à son ordre du jour, est organisé par la section française de la Fipresci (A.P.P.C.) et sera présidé par M. Jean Chataigner, président de la Fipresci, assisté des membres du bureau.

Outre les représentants de la section française qui seront nombreux et quelques

notabilités du monde journalistique français, il comprendra :

Les représentants des *Organes permanents :*

MM. Duwaerts, Directeur; Widy, Secrétaire-trésorier; Cauvin, Conseiller technique.

Ceux de l'*Union internationale de la Presse filmée :*

M. Piron, Van Hecke, de Witt.

Et les *Sections nationales étrangères* qui comprennent une centaine de délégués de la grande Presse quotidienne ou hebdomadaire et corporative de l'Europe, auront à leur tête :

Allemagne : MM. Köhn, Bayer, Dr Olimsky.

Autriche: MM. Deutsch German, Dr Herle, Dr Gesek.

Belgique : MM. Wildiers, Turfkruyer, Lejeune.

Hollande : M. Vierhout.

Hongrie : M. Lajta.

Italie : MM. Casini, Chiarini, Ferretti.

Luxembourg : M. Grégoire.

Vatican : M. Meneghini.

Le Film Allemand au Pavillon Allemand de l'Exposition

Sous les auspices de la Reichsfilmkammer, de nombreux films allemands seront projetés à l'Exposition Universelle de Paris.

La raison fondamentale de ces projections est de permettre aux nombreux visiteurs de se rendre compte de la mentalité de la nouvelle Allemagne et d'avoir un aperçu de la vie sociale, culturelle et scientifique du 3e Reich.

Il sera également permis, au moyen des films documentaires qui seront projetés, de se rendre compte de la beauté de la campagne et des villes allemandes.

Dans le Pavillon Allemand (Deutsches Haus), le professeur Brinkmann a érigé une salle de 240 places. Et dans celle-ci, pendant toute la durée de l'Exposition, en spectacle permanent, on pourra assister à la projection de films spectaculaires, de films documentaires, d'actualités et de films à format étroit servant à l'enseignement. L'entrée de cette salle sera gratuite.

L'activité cinématographique allemande se manifestera spécialement à l'occasion de la semaine allemande des films documentaires qui aura lieu en septembre, ainsi que pendant la semaine de gala international à laquelle l'Allemagne sera représentée par ses meilleurs films.

A n'en pas douter, un gros intérêt se manifestera à l'occasion de la présentation de « Deutschland heute » (L'Allemagne d'aujourd'hui) qui sera un film en couleurs réalisé d'après le procédé Siemens-Berthon.

Il sera également projeté, pendant l'Exposition des parties du film sur les Jeux Olympiques, une réalisation de Leni Riefenstahl.

M. Grassi fonde la Société Synex

Nous venons d'apprendre que M. Grassi, l'ancien Directeur de la Société Gaumont, très connu en France et à l'étranger, vient de créer la Société Synex, qui s'occupera de l'exploitation, synchronisation des films français en France et à l'étranger.

M. Grassi est un homme d'une grande expérience dans la branche cinématographique, ce qui représente un vif intérêt pour l'exportation du film français à l'étranger.

De retour des Etats-Unis, Alexandre Korda précise ses accords avec Sam Goldwyn et United Artists

Alexandre Korda est rentré à Londres lundi dernier après un séjour de deux mois aux Etats-Unis. On sait que le chef de London-Film a pris une option sur la moitié des actions de United Artists, l'autre moitié allant à Samuel Goldwyn.

Cet accord garantit un revenu de 200 millions de francs à l'étranger pour les films anglais réalisés à Denham.

D'ici la fin de l'année, 14 films anglais seront produits à Denham et distribués dans le monde entier par United Artists. Le nombre total des films réalisés en 1937 par London Film et ses producteurs associés sera de 24.

Il y aura un échange complet de vedettes entre United Artists à Hollywood et London Film à Denham.

Samuel Goldwyn réalisera une partie de « Goldwyn Follies » à Denham. Walter Wanger tournera à Londres, un film avec Sylvia Sidney et Charles Boyer, tandis que Charlie Chaplin parle de produire également « «Regeney » en Angleterre.

P. AUTRE.

Edwige Feuillère et P.-R. Willm dans **La Dame de Malacca**

A propos de la présentation de grands films à l'Exposition

La Confédération du Cinéma a demandé à M. Delac, qui préside aux organisations du Cinéma à l'Exposition, d'intervenir pour éviter que de grands films, par ailleurs en exploitation commerciale, soient projetés à l'Exposition.

M. Charles Delac a bien voulu informer par lettre la Confédération que cette question a toute son attention, et qu'il fera tout ce qu'il pourra pour éviter semblables faits.

NOMINATION

Nous apprenons avec un très vif plaisir la nomination à la dignité de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur de M. Queyrel, directeur des salles des Agriculteurs, César, Ciné-Opéra et Bonaparte. Nous lui adressons à cette occasion nos affectueuses félicitations.

Caisse Centrale de la Cinématographie

Un certain nombre d'actionnaires de la Caisse Centrale de la Cinématographie s'étant trouvé dans l'impossibilité d'assister à l'Assemblée constitutive de cette société, le Conseil d'administration nommé à titre provisoire, avait décidé le jour même de la constitution, de donner sa démission le 22 juin, date à laquelle a été convoquée une assemblée générale qui recevra la démission de tous les administrateurs actuels, et nommera de nouveaux administrateurs.

Ainsi, pourront participer à l'élection du Conseil définitif, tous les actionnaires qui n'avaient pu assister à l'assemblée constitutive.

Gaumont Franco-Film Aubert au Palais

Dans notre dernier numéro, nous annoncions que l'audience du 12 juin pourrait bien débuter par un coup de théâtre.

Nos lecteurs auront vu que nous étions bien informés. En effet, le Ministère Public remit au Tribunal le dossier de la section financière contenant la plainte de 40 actionnaires contre les administrateurs de la Société.

Il y serait contenu que les assemblées furent irrégulières; que le passif des sociétés exploitées avait été dissimulé ou atténué, alors que l'actif était majoré.

On discute beaucoup sur la signification de ce geste du Ministère Public que l'on s'étonne de voir plaider contre Gaumont et, par suite, contre le concordat - dont seuls doivent bénéficier des administrateurs qui, par leur gestion, n'ont donné lieu à aucune critique.

On est amené à supposer que le Gouvernement n'est pas intervenu en la circonstance. Il doit avoir, à l'heure actuelle, d'autres préoccupations et nous doutons qu'il ait les disponibilités nécessaires au renflouement de la grande société.

On pense que la section financière aurait agi de sa propre autorité jugeant de son devoir d'éclairer le Tribunal sur la situation. L'affaire revient le 19 juin.

Il est possible que cette seconde audience nous réserve d'autres surprises.

M. BARNEY BALABAN de passage à Paris s'est entretenu avec de nombreux exploitants

M. Barney Balaban, Président de la Paramount de New-York, vient de faire, nous l'avons dit, un long voyage d'études en Europe et a séjourné plusieurs jours à Paris. Il était accompagné dans sa visite par M. John W. Hicks, Jr., vice-président de cette société. C'est dire l'attention que Paramount porte au marché européen, dont M. Hicks a personnellement une connaissance approfondie. Ils sont repartis le 2 juin pour les Etats-Unis.

Au cours de son passage, M. Balaban, à qui l'on doit la réorganisation générale de la Paramount — œuvre à laquelle il a apporté son expérience personnelle d'exploitant — a rencontré de nombreux directeurs de cinémas en différents pays.

Il l'a fait avec d'autant plus d'intérêt qu'il était lui-même, avant de prendre en mains les destinées de la Paramount, à la tête d'un des plus grands circuits de cinémas en Amérique. Il est, par conséquent, mieux à même que quiconque de comprendre, d'étudier et de résoudre les problèmes de l'exploitation cinématographique, en France comme partout.

Grâce aux heureuses modifications qu'il a apportées à l'organisation Paramount, grâce à ses conseils, à ses avis éclairés, cette société est aujourd'hui dans une situation des plus favorables.

Etant donné que M. Zukor a repris en 1936 la direction de la production aux studios de Hollywood, et que, de plus, la Paramount possède à elle seule 1.400 cinémas aux Etats-Unis, on peut être assuré d'avance qu'aucun problème, ni au point de vue production, ni au point de vue exploitation, n'échappe aux dirigeants de cette société. Ces deux faits sont, en quelque sorte, l'assurance — une assurance formelle — que la nouvelle production Paramount 1937-1938 sortira des sentiers battus et s'imposera, sans aul doute, de façon indiscutable.

M. Balaban, comme M. Zukor, qui a fondé la Paramount voici vingt-cinq ans, est un sincère ami de notre pays. Il le prouve, non par des mots, mais par des actes. C'est grâce à ces deux hommes que Paramount, à force de compréhension, de loyauté, d'amitié, est aujourd'hui considérée par tout le monde en France, non pas comme une société étrangère, mais comme une société alliée — mieux : une société amie.

M. Cheever Cowdin, Président d'Universal vient à Paris

Le président du Conseil d'administration de la nouvelle organisation *Universal Pictures Company Inc.* M. J. Cheever Cowdin, au retour d'un voyage d'études en Europe est attendu à Paris lundi prochain 21 Juin.

Henri de Monfreid dans
Les Secrets de la Mer Rouge.

L'Ambassadeur d'Italie remet aux lauréats français leurs prix de la Biennale de Venise

Le 17 juin à midi, en l'Hôtel de l'Ambassade d'Italie, 50, rue de Varennes, ont été remis, en présence d'une assistance choisie, par son Excellence l'Ambassadeur d'Italie, Vittorio Cerruti, les prix décernés par le Jury de la IVe Exposition d'Art cinématographique de Venise.

Rappelons que la coupe Volpi avait été attribuée à Mme Annabella pour son excellente interprétation dans Veille d'Armes; *la coupe du Ministère de la Culture Populaire à Jacques Feyder, pour la réalisation de* La Kermesse Héroïque; *la médaille de la Biennale à la Compagnie des Grands Artistes Internationaux pour le* Coin des Enfants, *mis en scène par Marcel L'Herbier.*

A Hollywood, les grèves sont enfin terminées

La grève des studios américains, qui durait depuis 7 semaines, est enfin terminée.

Les techniciens, artistes et artisans du film ont tous repris le travail le lundi 14 juin.

Notre Numéro Spécial paraîtra Samedi prochain 26 JUIN

Dernière Heure d'envoi des Informations et Annonces (Clichés compris)

LUNDI 21 JUIN à MIDI

EN MARGE DE "LA FILLE DE LA MADELON"

Camille Bert, grand et modeste auteur

Camille Bert est un artiste étonnant. Comédien de grande classe, il compose avec la même maîtrise un de ces nobles personnages comme le colonel du *Grand Jeu* de Feyder, un de ces aventuriers sans vergogne comme le baron louche de *Police Mondaine*, un traître faible et sans réaction tel

CAMILLE BERT
Un grand acteur que nous verrons dans
La Fille de la Madelon
avec Ninon Vallin et Henri Garat.

ce haut dignitaire Allemand dans *Les Loups entre eux.*

En dépit de sa verdeur, il est nanti d'une des plus importantes carrières du cinéma français. A la scène, il donna la réplique à Sarah Bernhardt. Il a connu la belle époque du Théâtre Impérial Michel à Saint-Pétersbourg et eut à ce moment comme camarade de plateau : Francen, Dermoz, Dubosc et d'autres encore dont certains ont dsparu. Il créa *Le Grand Voyage, Le Flambeau, Le Voleur* et quelque vingt pièces diverses. Plus de 134 films muets ou parlants l'ont eu comme interprète. Avant la guerre, il a tourné avec Gance, Fescourt, Feuillade, pour ne citer que ceux-là. Puis, après l'armistice c'est Pouctal, Raymond Bernard, Gleize, Ophüls, Poirier, et j'en oublie qui lui demandèrent d'interpréter leurs films. Tout récemment, il a tourné *Feu, Yoshiwara* et nous venons de le rencontrer sur un plateau du studio de Neuilly portant magnifiquement l'uniforme d'un colonel dans *La Fille de la Madelon*

« Dans ce film, nous dit-il, je ne joue pas un rôle très important, mais cela m'est égal. Pour moi, l'importance d'un texte n'a qu'un intérêt secondaire. Je trouve très naturel, dès l'instant que le metteur en scène a besoin d'un homme dont j'ai la silhouette, de jouer cet homme, si fugitive que soit son apparition dans le cours du film ».

J. J. L.

Bientôt
NOTRE PREMIÈRE PRODUCTION
"EXPOSITION"
JEAN MURAT et CHARLES VANEL
avec
JANY HOLT
dans un film de
JEAN DREVILLE

TROÏKA
SUR LA PISTE BLANCHE
avec
ERNEST FERNY
le petit
JEAN-PIERRE THISSE
et
PIERRE MAGNIER
Scénario de
H.A. LEGRAND
Dialogues de
Roger FERDINAND et
H.A. LEGRAND
Découpage technique de
ROBERT PAUL
Un film extraordinaire vendu déjà dans 27 pays étrangers!
Cie FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
40-42 r. François 1er Paris
Tél: Elysées 66-44 à 47
Vente à l'étranger TRANSAT-FILM
29 r. de Marignan. Tél: Elysées 22-20

« La Décence dans les Films »

UN LIVRE DE MARTIN QUIGLEY

M. Martin Quigley, président des Quigley Publication qui éditent nos deux confrères américains *Motion Picture Herald* et *Motion Picture Daily* vient de publier un livre intitulé *Decency in Motion Pictures* (La Décence dans les Films).

Dans ce livre, M. Quigley, qui fut un des fondateurs de la Ligue de Décence et qui est un des plus grands défenseurs du cinéma propre aux États-Unis, passe en revue les différents problèmes moraux et sociaux soulevés par le développement de l'Industrie cinématographique.

M. Quigley étudie particulièrement les fonctions de l'art et montre l'inutilité, au point de vue moral, des censures purement politiques.

La licence qui se manifesta voici quelques années dans un certain nombre de films réalisés à Hollywood obligea, en 1927, l'organisation Hays à établir à l'usage des producteurs un premier code de décence qui fut complété et précisé sous le nom de *Code de Production*, promulgué en 1930.

La lecture de ce livre est intéressante et très profitable. Elle se recommande aux producteurs cinématographiques de tous les pays.

Pas de Prix d'Été dans les Salles viennoises

Le mardi 8 a eu lieu une réunion extraordinaire de la section de Vienne des directeurs de salles viennoises, présidée par M. Hellmann, au sujet de l'application éventuelle des prix d'été. Il a été décidé que ces derniers ne seraient pas appliqués cette année.

Une Nouvelle Association cinématographique : « PAR L'ÉCRAN »

Le cinéma étant un des plus puissants moyens de formation ou de déformation de l'âme française, l'Association *Par l'Ecran* entend appliquer son influence et son activité à le mettre au service des forces spirituelles de notre pays, des traditions et de l'esprit français.

Elle veut atteindre les masses profondes du pays. Aussi, s'assigne-t-elle comme objectif essentiel et immédiat, mais non exclusif, la conquête de milliers de petites salles de France qui, faute de films parlants et sonores en format réduit, restent pratiquement privées de cinéma. Il faut que les premiers qui leur parviendront soient d'esprit vraiment éducatif, familial, français, humain.

Tel est le but. Mais l'Association, qui n'entend pas rester dans le vague de généreuses formules, s'est aussitôt préoccupée de passer à l'action. Elle a établi des accords précis avec des organismes qualifiés qui lui permettront, si elle est chaleureusement soutenue, de réaliser très rapidement son programme.

Le Comité de Propagande, de Patronage et d'Action, d'ores et déjà constitué, autorise les plus larges espérances, tant par les hautes personnalités qu'il groupe que par les puissantes Associations qui y sont représentées.

L'association dispose, dès maintenant, d'un organe périodique *France Ecran*, dont le numéro d'avril-mai contient tous les renseignements utiles. (Un numéro sera envoyé sur demande.)

Un service de renseignements fonctionne au siège de l'Association, 22, boulevard Malesherbes, Paris (8e). (Téléphone : Anjou 91-00).

VIE SPORTIVE
VIE SOCIALE
VIE POLITIQUE
VIE ÉCONOMIQUE
VIE DIPLOMATIQUE
3
LA FIRME QUI S'AFFIRME
DANS TOUS LES DOMAINES DE L'INFORMATION FILMÉE
FRANCE-ACTUALITÉS-GAUMONT
JOURNAL FILMÉ VIVANT IMPARTIAL VARIÉ MODERNE
GFFA GFFA
LE PLUS RAPIDEMENT ET LE MIEUX INFORMÉ
GRACE À SES ENVOYÉS SPÉCIAUX ATTITRÉS DANS TOUTES LES CAPITALES DU MONDE
TOUTES LES MANIFESTATIONS DE L'ACTIVITÉ HUMAINE
LA SCIENCE
LES ARTS
LA FANTAISIE
LA MODE
LES FAITS DIVERS

Un Film de MARCEL PAGNOL

"REGAIN"

"GEDEMUS", C'EST FERNANDEL

Personne n'a oublié « Le Saturnin » d'*Angèle* créé par Fernandel. Jamais on n'avait vu cet excellent acteur, d'un comique irrésistible, donner un relief aussi saisissant à l'un de ses rôles. Ce fut malgré la notoriété et le grand succès constant de l'acteur comme une nouvelle révélation. Cette physionomie si particulière parut s'animer avec plus de richesse et des nuances nouvelles apparurent sur ses traits. Le comique, la naïveté, la tendresse, tout cela se mêlait, se confondait et faisait de son personnage un être singulièrement émouvant. Et cette fois, Fernandel dans sa carrière d'acteur comique parvint à ce paradoxe : il amusa le public puis, au milieu des rires, tout d'un coup il l'émut et lui tira plus de larmes que n'aurait pu le faire un tragédien.

« Saturnin » c'était une âme simple, un homme de la campagne. Cette fois encore, dans *Regain* le film de Marcel Pagnol, il sera un paysan, un être fruste, un pauvre homme ridicule et touchant. Il sera Gédémus, le rémouleur. Gédémus qui fait partager sa vie à la malheureuse Arsule.

« Elle reste avec Gédémus. Elle lui fait la soupe. Et tout », écrit Jean Giono dans son livre.

Gédémus et Arsule traversent des villages ensemble, pour gagner leur misérable vie, et ils tirent tous deux, pendant les journées entières, sous un soleil de plomb, la voiture du rémouleur. Mais plus souvent c'est Arsule seule qui tire.

Gédémus n'est pas très intelligent mais il est plus égoïste encore que sot.

Arsule s'en ira un jour avec Panturle et elle connaîtra la joie de vivre, l'amour et la maternité. Gédémus la regrettera bien sûr. Il l'aimait bien. Mais son esprit, à la fois borné et pratique, lui fera regretter, plus que la femme celle qui s'attelait à la bricole. Il ira le dire à Panturle. Maintenant qu'il est seul, c'est un âne qu'il lui faudrait pour tirer la voiture et puisque Panturle lui a pris la femme, c'est lui qui doit payer la bête et même le harnais et la longe.

Voilà ce qu'est Gédémus.

SPOTS HOLOPHANE

A LENTILLES DE FRESNEL

Ces spots doivent aux lentilles de Fresnel les avantages suivants :

Rendement lumineux puissant.

Lumière uniformément répartie.

Pas de zone sombre à grande ouverture de rayon.

Faisceau variant de 10° à 45°.

Donc, tache de diamètre égale à la distance entre elle et le projecteur.

Ombres vigoureuses.

Pas de lumière ambiante.

De ce fait, les spots à lentilles de Fresnel de 2 kilow. remplacent dans les studios américains et anglais les sunlights à miroirs paraboliques de 5 kilow.

M. Nadal, le compétent directeur des studios Pathé désirant que ses plateaux soient munis des derniers perfectionnements, s'est assuré la fourniture des 50 premiers appareils qui vont être incessamment mis en service.

La Société Holophane, 156, Boulevard Haussmann, Paris, ne se tient pas seulement à la disposition des studios pour leur fournir des projecteurs, mais à celle des constructeurs pour leur fournir toute l'optique nécessaire et les indications techniques pour en faire le montage.

***

Lire dans le numéro trimestriel du 26 juin l'article de M. Vivié (partie technique).

L'Exploitation anglaise se préoccupe de la Question du Son

Que fait-on en France ?

Voici maintenant huit ans que le cinéma parlant est définitivement installé et l'on sait quels progrès ont été accomplis depuis 1929 aussi bien pour les appareils de reproduction sonore que pour l'enregistrement.

On se rappelle quel engouement connurent les premiers « talkies » et quel afflux d'appareils sonores de toutes marques apparut sur les marchés.

La question est aujourd'hui stabilisée, et le nombre des fabricants et vendeurs d'appareils de reproduction a bien diminué.

Si dans les journaux corporatifs — surtout en France — on parle beaucoup moins de la question du son dans les salles, et si les fabricants et vendeurs d'appareils ne semblent plus solliciter de façon aussi intense leur clientèle par des annonces, il n'en est pas de même aux Etats Unis et en Angleterre où tout ce qui est un progrès pour une salle est automatiquement une chose intéressante qui ne laisse aucun exploitant indifférent.

Nous pouvons citer en exemple ce qui se passe actuellement en Angleterre où trois grandes maisons d'appareils sonores font une publicité intensive pour des nouveaux projecteurs sonores perfectionnés, apportant un progrès réel sur les appareils antérieurs.

C'est ainsi que Western Electric vient de présenter aux exploitants britanniques le système « Mirrophonic ».

Ce perfectionnement est plutôt une série de perfectionnements dans la lecture de la piste sonore, de l'amplification et des hauts parleurs. Il permet — paraît-il — une reproduction encore plus fidèle du son enregistré sur le film et surtout une distribution plus uniforme du son dans toutes les parties de la salle « aussi fidèlement réfléchi que dans un miroir ».

De son côté Gaumont British vient d'équiper sa nouvelle salle d'exclusivité de Londres, le Gaumont Haymarket, avec des appareils de reproduction Gaumont British dit « Duosonic » qui, comme le «Mirrophonic», reproduisent les plus petits détails de son enregistré et en donnent une répartition égale dans toute la salle.

Enfin R.C.A. Photophone installe ses nouveaux reproducteurs High Fidelity dans de nombreuses salles américaines et britanniques. Grâce à l'enregistrement Ultra Violet, et grâce à ces nouveaux reproducteurs, R.C.A. annonce qu'aucune autre maison ne peut maintenant la concurrencer sur le terrain sonore.

Il est certain que tous ses appareils sont bons et en progrès sur ce qui a été fait avant. Mais ce que nous tenons surtout à noter ici c'est l'émulation entre ces diverses compagnies, émulation salutaire dont bénéficiera en fin de compte le public qui malheureusement pourrait souvent trouver à redire sur la qualité sonore de bien des salles françaises encore équipées avec des installations de fortune...

P. Autré.

■ *Nous apprenons avec plaisir que le représentant de la Société Vega, Lucien Masson, vient d'être nommé vice-président de la Chambre Syndicale des Producteurs.*

■ *Le théâtre des Variétés de Marseille, salle dont le propriétaire est Marcel Pagnol, a projeté la dernière œuvre de ce dernier,* César, *pendant* 30 *semaines. La recette merveilleuse a dépassé* 900.000 *francs.*

Roger Duchêsne dans une scène mouvementée du film **Le Tombeau Hindou**

Deux Titres ne sont pas toujours deux Grands Films

Depuis que la politique de deux grands films par programme a été adoptée par la plupart des salles de Paris et de la province, certains exploitants se croiraient déshonorés s'ils ne pouvaient inscrire sur leurs affiches : « Deux grands films au programme », et cela même quand l'un de ces deux films est un court sujet de 600 mètres.

Nous ne croyons pas que ce soit là une bonne méthode.

Quand l'un des deux « grands » films n'atteint que 600 mètres, c'est que l'autre est une production très importante dont le métrage atteint les 3.000 mètres.

Alors, ne serait-il pas plus habile d'annoncer :

« Exceptionnellement, en raison de son importance, un seul grand film au programme ».

Le public serait attiré par cette dérogation aux habitudes de la salle et pourrait se rendre compte d'avance qu'on va lui montrer un film sortant nettement de l'ordinaire.

Qu'en pensent les exploitants ?

PHEBUS-FILM
PARIS
PRÉSENTE

UNE FRESQUE TRAGIQUE DES TEMPS MODERNES

"JE DÉDIE CE FILM AUX MORTS DE LA GUER
DE DEMAIN QUI, SANS DOUTE, LE REGARDERO
AVEC SCEPTICISME, SANS Y RECONNAITRE LE
IMAGE".

ABEL GAN

★ La guerre est une chose si horrible que je m'étonne comment le seul nom n'en donne pas de l'horreur.
BOSSUET

★ Il n'est point vrai que la terre soit avide de sang. Elle ne réclame au ciel que l'eau fraîche des fleuves et la rosée pure des nuées.
ALFRED DE VIGNY

★ La guerre est le seul jeu où les deux partis se trouvent en perte lorsqu'il est fini.
WALTER SCOTT

★ "Vive la guerre!", criait-on sur les boulevards en juillet 1870. Cependant, je regardais aux vitrines une image qui montrait un troupeau d'oies acclamant un cuisinier armé de son couteau pointu: "Vive le pâté de foie gras", disait la légende.
GEORGES CLEMENCEAU

★ La guerre est le fruit de la faiblesse des peuples et de leur stupidité.
ROMAIN ROLLAND

★ Ce serait un crime de montrer les beaux côtés de la guerre, même s'il y en avait.
BARBUSSE

★ ...A bien calculer quand on songe, c'est peut-être ça l'Espérance? Des guerres qu'on saura plus pourquoi! De plus en plus formidables! Qui laisseront plus personne tranquille! Que tout le monde en crèvera... deviendra des héros sur place... et poussière par-dessus le marché... Qu'on débarrassera la Terre... Qu'on n'a jamais servi à rien...
LOUIS-FERDINAND CELINE

VICTOR FRANCEN

DANS

J'ACCUSE

UN FILM

d'ABEL GANCE

AVEC

LINE NORO

JEAN MAX

ET

RENÉE DEVILLERS

NTE POUR L'ÉTRANGER: TRANSAT-FILMS, 29, RUE DE MARIGNAN, PARIS

ENCART CONÇU ET RÉALISE PAR

114, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

Fera-t-on le Changement de Programme le Jeudi ou le Mercredi ?

Nous avons publié, dans notre dernier numéro, une information suivant laquelle la Société Pathé aurait décidé de changer les programmes dans les salles de son circuit le jeudi au lieu du vendredi et ce, à partir du 15 juillet. Cette information a provoqué une assez vive émotion au Syndicat Français des Directeurs. Nous avons vu son Président M. Raymond Lussiez qui, avec la précision qui le caractérise et le sens qu'il possède des intérêts de notre industrie, nous a donné les indications suivantes :

La question est envisagée, mais sur le plan général et il n'appartient pas à un particulier de décider.

Nous pouvons même affirmer qu'elle a été envisagée depuis fort longtemps. Il y a, en effet, près de huit ans que cette réforme fut proposée par M. Gérard, administrateur du Syndicat Français qui fut, en la circonstance, un précurseur.

Nos lecteurs se souviendront, d'ailleurs, que MM. Gérard et Yvart avaient parlé du projet à l'étude lors de l'interview qu'ils nous avaient accordée et qui fut publiée dans notre dernier numéro spécial.

Les droits d'auteurs de l'idée appartiennent donc bien en propre au Syndicat Français. A cette époque, l'idée fut jugée prématurée. Elle était, cependant, étayée d'arguments solides qui restent valables aujourd'hui.

Du fait des nouvelles lois sociales, le sujet est revenu sur le terrain de l'actualité. La semaine de cinq jours a fait que le vendredi est devenu un nouveau samedi venant s'ajouter au samedi normal. En raison du « roulement » établi dans le personnel, il existe maintenant deux jours qui sont marqués par l'exode des travailleurs vers les champs, les bois et les plages.

Il en résulte, pour les exploitations cinématographiques, une baisse considérable de recettes contre laquelle le Syndicat Français a l'intention de lutter en avançant le jour du changement de programme.

En présence des circonstances nouvelles, l'idée fut, il y a quelques mois, reprise par le Bureau du Syndicat qui la mit à l'ordre du jour de l'Assemblée. Elle fut adoptée et l'Assemblée laissa au Bureau le soin de rechercher les modalités d'application.

Mais le projet n'intéresse pas seulement les directeurs, il intéresse encore les distributeurs et aussi les producteurs et c'est à l'ensemble des Syndicats groupés dans la Confédération générale de la Cinématographie qu'il appartient de prendre une décision. Les directeurs sont intéressés à la question au point de vue des recettes.

Les loueurs ont le même souci auxquels s'ajoutent les détails techniques de manipulation et de vérification des copies. Les différents groupements syndicaux, qui étudient la réforme projetée, se réuniront vendredi prochain. Cette réunion sera très probablement concluante.

Mais la décision à intervenir sera prise par l'ensemble de la Corporation et non par un particulier.

Il n'est pas question de jour, car il se peut que ce soit le mercredi qui sera adopté comme jour de changement de programme.

Le mercredi aurait l'avantage considérable de favoriser les exploitations en activité trois jours par semaine et le jeudi en matinée.

A l'heure actuelle, on passe le jeudi en matinée l'ancien programme.

Avec le système préconisé, on donnerait le programme nouveau, ce qui favoriserait son lancement pour la semaine.

L'innovation serait profitable à l'exploitation, à la distribution, à la production. De toute façon, bien que le Bureau du Syndicat Français ait toute latitude pour décider, il n'a pas fixé la date à laquelle la réforme serait mise en vigueur.

Il veut laisser à chacun le temps de présenter ses observations.

La date qui semble le plus favorable serait située vers le 15 août.

A cette époque beaucoup de cinémas ferment. Les autres traitent à forfait. Il n'y aurait donc ainsi aucun risque pour les loueurs. Ce souci prouve la sagesse de l'Exploitation et tout le monde aurait le temps de s'adapter à la situation nouvelle, ce à quoi devraient toujours penser les réformateurs...

Avant que nous ne prenions congé de Raymond Lussiez, il nous fait part des nombreux et graves problèmes qui le préoccupent et dont nous parlerons.

René CELIER.

Façade du Majestic de Nancy pour **Le Mioche**

Lettre de M. Fernand BASTIDE à M. BAILBY

A la suite des déclarations de M. Fernand Bastide recueillies par notre collaborateur René Célier et publiées dans notre numéro du 4 juin dernier, le Jour *a reproduit une partie de ces déclarations en leur donnant un aspect qui n'était pas conforme à la pensée de celui qui les avait énoncées. En conséquence, M. Fernand Bastide nous communique la lettre suivante qu'il a adressée à M. Léon Bailby, directeur du* Jour.

Monsieur le Directeur,

« Je suis très flatté que vous ayez bien voulu reproduire, dans le *Jour*, mes déclarations, recueillies par notre confrère René Célier, et publiées dans *La Cinématographie Française*.

« Voulez-vous me permettre de vous faire remarquer qu'elles sont présentées sous un aspect qui ne correspond pas entièrement à la réalité.

« Vous faites précéder la copie de mes déclarations de ce préambule :

Nous avons dit, ici, il y a quatre jours,

qu'il était bien dans l'intention des directeurs des salles de cinéma de fermer leurs portes pendant l'Exposition si on ne les détaxait pas.

« Or, je n'ai jamais parlé d'une fermeture générale décidée par mes confrères pendant l'Exposition.

« J'ai parlé en mon nom personnel et j'ai déclaré que les charges nouvelles obligeraient les salles à fermer.

« Cela n'a rien de commun avec un projet concerté de fermeture dont, seul, le Syndicat français des Directeurs peut prendre l'initiative.

« Je suis d'accord avec vous où, plutôt, vous êtes d'accord avec moi lorsque vous écrivez :

«... si la taxe n'est pas abolie, les salles fermeront *de force* », encore qu'il eût été préférable d'écrire « les taxes » et non « la taxe » car vous savez qu'elles sont multiples.

« C'est exactement ce que j'ai dit sans jamais faire allusion à une fermeture décidée par l'ensemble de mes confrères.

« Qu'elle soit envisagée... c'est une autre question dont il ne m'appartient pas de traiter pour l'instant.

« Le « chapeau » de votre aimable papier prêtait à confusion.

« Et c'est parce que je sais qu'il a fait germer la confusion dans l'esprit de plusieurs de mes collègues que je vous prie de bien vouloir rétablir la vérité. »

En vous remerciant, je vous prie, etc...

Fernand BASTIDE,
Vice-Président du Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques.
Directeur du « Chezy ».

Diminution du prix de l'électricité à Paris pendant l'Exposition

Afin de permettre aux directeurs des cinémas parisiens de faire un effort particulier d'éclairage des façades pendant l'Exposition, le Syndicat Français a demandé à la C.P.D.E. de réduire les tarifs spéciaux pendant l'Exposition.

Nous avions préconisé cette réduction dans un précédent article et sommes particulièrement heureux que les directeurs, pour qui l'Exposition est une redoutable concurrence, puissent ainsi accentuer leur appel à la clientèle du soir.

Voici la lettre reçue par M. Roulleau, Ingénieur Conseil du Syndicat Français:

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 18 courant, nous avons le plaisir de vous confirmer que nous avons décidé d'accorder des avantages spéciaux aux commerçants dont les consommations d'éclairage électrique contribueront à l'éclat des rues de la Capitale, pendant la durée de l'Exposition Internationale de Paris 1937.

Pour permettre à ces commerçants d'intensifier l'éclairage de leurs vitrines et de leurs motifs de publicité, nous leur accorderons une remise gratuite de 50 % du supplément des consommations qu'ils feront pendant la durée de l'Exposition par rapport aux consommations effectuées pendant la période correspondante de l'année précédente.

Ces avantages seront accordés aux commerçants qui nous en feront la demande avant le 1er juillet 1937, et dont les consommations effectuées pendant l'Exposition correspondront à une utilisation d'au moins une heure par jour de la puissance souscrite au 1er Avril 1937.

Veuillez, etc...

Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité.
Le Chef Adjoint.

Un incendie se déclare dans un cinéma à Sétif

L'opérateur est grièvement brûlé

Dans la nuit de lundi 7 à mardi 8 Juin, au cinéma « Le Colisée », situé au quartier de la Gare à Sétif (Département de Constantine), appartenant à Mlle Jaussaud et dirigé par M. Tomassini le feu s'est déclaré dans la cabine de projection pendant la représentation.

Les spectateurs ont pu être évacués mais malheureusement l'opérateur qui a voulu combattre l'incendie a été grièvement brûlé et a dû être transporté d'urgence à l'hôpital. La cabine est complètement détruite, de même que les films composant le programme de la semaine.

« Le Colisée », était de construction toute récente et avait ouvert ses portes en février dernier. Les dégâts sont couverts par une assurance.

Paul Saffar.

Fernandel, Claude May et Pierre Colombier reçoivent au studio MM. Bastid, Ministre du Commerce et Renaitour, Président du Groupe du Cinéma à la Chambre au cours des prises de vues d'**Ignace**

Sessue Hayakawa dans **Yoshiwara**

Attention à l'état des copies...

Une copie sale, poussiéreuse, huilée, avec des collages mal faits, des amorces cassées ou trop courtes, des marques à la fin par douzaines, ne peut assurer la reproduction intégrale des nuances enregistrées, qu'exige la projection d'une œuvre filmée.

Si des distributeurs mettaient ce conseil dans les boîtes de film, il est beaucoup d'opérateurs qui pourraient le retourner à des distributeurs peu soigneux de leurs copies. *L'Opérateur.*

Trop de Salles en Afrique du Nord

La création de nouvelles salles bien au-delà des possibilités d'une exploitation sûre et rationnelle, continue à inquiéter les Directeurs et crée ainsi une psychose d'incertitude dans l'avenir.

Il serait temps qu'une coalition des exploitants, distributeurs et des organismes compétents de l'Etat mettent le holà à cet état de choses.

Pour vous citer un exemple : à Casablanca, ville de 40.000 Européens et dont 20.000 supplémentaires viennent grossir les rangs des spectateurs probables, nous avons 11.800 places payantes dans onze salles. Les indigènes, au nombre de quelques centaines de mille, ne vont pas encore au cinéma au point de constituer une base de fréquentation des spectateurs, il faudra cinquante ans de civilisation et de propagande

Façade du "Français" (de Bordeaux) à l'occasion du film **Les Perles de la Couronne**

constructive avant de pouvoir compter avec les masses. Une question primordiale : le prix des places qui ne devrait pas dépasser 5 francs pour l'indigène dont le salaire quotidien varie de 3 à 50 francs. Vu cet état de choses, je considère Casablanca comme perdue pour un grand circuit pour l'Exploitation bénéficiaire. Fini le temps où l'exploitant faisait des bénéfices avec un programme payé 50.000 francs par semaine.

Il est à peu près de même à Alger et le temps n'est pas loin qu'Oran et Tunis auront atteint ce stade de sursaturation.

Si l'on ne remédie pas bientôt, d'une manière énergique, à cet état de choses, ce sera la faillite sur toute la ligne de l'Exploitation nord-africaine.

Que les exploitants, distributeurs et l'Etat s'entendent pour une réglementation interdisant l'ouverture de nouvelles salles. Que les propriétaires et circuit ferment de gré celles qui constituent une atteinte grave à l'hygiène et au confort (et il y en a, croyez-moi), et un assainissement progressif nous ramènera de nouveau à une situation normale.

Ceci est d'autant plus à souhaiter que tout le monde ne pourra qu'y gagner et le marché nord-africain, si décrié, pourra se réhabiliter.

Roger Debons.

L'important lancement d'**Un Mauvais Garçon** par le Fémina-Cinéma à Saint-Etienne

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

PARIS

MALGRÉ LES GRANDES CHALEURS

LA GRANDE ILLUSION

au **MARIVAUX**

BAT TOUS LES RECORDS DE RECETTES, MEME CEUX DU FILM "LE ROI"

L'expérience du Spectacle permanent jusqu'à 3 heures du matin a été extraordinaire : plus de 1.500 entrées entre 23 h. 30 et 1 h. 30 du matin

MAX LINDER

3e MOIS D'EXCLUSIVITÉ d'

"IGNACE"

AVEC

FERNANDEL

UN TRÈS GROS SUCCÈS !

THÉATRE FRANÇAIS (BORDEAUX)

"LES PERLES DE LA COURONNE"

a réalisé des recettes magnifiques en plein mois de Mai

Un Bilan des Importations de Films en Amérique, en Argentine, en Roumanie et en Pologne

Une statistique allemande donne la liste comparative des productions européennes importées en Amérique au cours des années 1935 et 1936. L'examen de ce tableau fait ressortir les gros progrès des films Allemands et Italiens sur le marché américain:

	1935	1936
Allemagne	59 films	76
Angleterre	33	37
Espagne	38	30
France	19	1[illegible]
Hongrie	12	15
Italie	3	19
Pologne	5	5
Russie	16	15
Suède	5	7

***

En Argentine, au cours de l'année 1936 le bilan des importations européennes s'établit de la façon suivante :

Allemagne	42 films
Angleterre	34
Italie	6
France	20
Autriche	4
Espagne	6

***

En Roumanie la France comme on pourra s'en rendre compte, occupe une place de choix parmi les importateurs :

Allemagne	36 films
Angleterre	18
Autriche	6
France	28
Pologne	1
Russie	8
Tchécoslovaquie	1

***

En Pologne, c'est l'Allemagne qui se classe première, haut la main :

Allemagne	89
Angleterre	8
Autriche	25
France	10
Suède	2
Tchécoslovaquie	2

Parmi les films allemands qui, dernièrement, en France, furent accueillis avec bienveillance, il faut citer : *L'Etudiant de Prague, Savoy-Hôtel* 217, *La Jeunesse d'une Reine* et *La Chevauchée de la Liberté.*

En Hongrie, c'est l'Allemagne qui tient la tête dans l'importation des films. En Avril, on a projeté cinq films allemands, deux anglais, et un français.

Pierre Brasseur, Maurice Cammage et Jean Dunot pendant les prises de vue de **Une Femme qui se partage**

Réalisation du Cinéma bresilien

(*De notre correspondant particulier*)

Rio. Le progrès est sensible. Les « shorts » qui offrent de si beaux sujets à nos opérateurs, grâce à la beauté incomparable de notre nature, augmentent de valeur. Il existe des films d'une si grande beauté que l'on regrette que l'étranger les ignore encore. Le gouvernement a considérablement aidé à la production nationale, en obligeant par une loi, sous le décret 21240, la représentation des « shorts » nationaux à côté des productions étrangères.

Parmi les productions de grand métrage nous citerons en premier lieu le film *Cidade mulher* de la « Brasil-Vita-Film » avec Carmen Santos comme vedette et Jayme Costa, Mario Salaberry, Bandeira et Duarte. Humberto Moura tient la régie et le sujet est de l'écrivain Henrique Pongetti.

La vedette Carmen Santos tourne actuellement *Ouro Verde* et nous donnera aussi une comédie, dont nous ignorons encore le titre.

O Jovem Tataravô est le nom d'une production de Luiz de Barros.

Bonequinha de sêda est un film en préparation de Oduvaldo Vianna.

Caçando féras, film distribué de la « Cinedia » distributeur des films brésiliens et des « shorts » est un travail de la « Lux-Film ».

Raul Roulien, ancien acteur sous contrat de la « Fox-Film » achève ici un film de long métrage, qui paraît ouvrir une nouvelle époque au film brésilien, surtout au point de vue technique, sous le nom de *O Grito da Mocidade.* Le monde cinématographique brésilien et le public attendent son apparition avec un intérêt extrême.

La Base officielle du nouveau Quota anglais est décidée : 25 p. o/o pour les Distributeurs 15 p. o/o pour les Exploitants

Les bases du nouveau quota anglais ont été officiellement annoncées par M. Oliver Stanley, président du Bureau de Commerce du Film aux délégations représentants le K. R. S. le C. E. A. et le F. P. I.

Le quota de films anglais commencerait à 15 % pour les exploitants et à 20 % pour les distributeurs.

La situation du quota sera examinée tous les trois ans et le chiffre ne pourra dépasser 30 %.

Une clause de prix de revient sera comprise dans la nouvelle loi : les films de quota ne pourront pas coûter moins de un million 600.000 francs. Si le prix de revient d'un film dépasse 4 millions 600.000 francs, ce film comptera pour deux productions dans le quota du distributeur.

La nouvelle loi du cinéma qui sera promulguée pour une période de dix ans, sera prête dans une quinzaine de jours; il est prévu également un quota pour les films de court métrage.

Greta Garbo honorée par le Roi de Suède La célèbre Star annonce sa retraite definitive

Le Roi Gustave de Suède vient de conférer à la grande vedette suédoise Greta Garbo la médaille d'or « Litteris et artibus » (pour les lettres et les arts).

Cette médaille est la plus haute distinction suédoise pour les travaux artistiques et littéraires.

On annonce d'autre part de Hollywood que la célèbre star aurait cette fois l'intention définitive de se retirer du cinéma.

Greta Garbo qui vient de tourner avec Robert Taylor *La Dame aux Camélias* (Camille), paraîtra encore dans un film : *Madame Walwska,* une histoire napoléonienne où Charles Boyer sera son partenaire. Elle se retirera ensuite dans sa paisible propriété de Suède, où elle espère couler des jours heureux, loin de la foule et du bruit de Hollywood.

Greta Garbo vient à peine de dépasser la trentaine.

L'ALIBI...

Un grand film français

interprété par

ERIC VON STROHEIM
ALBERT PRÉJEAN
JANY HOLT
LOUIS JOUVET

Un film de

PIERRE CHENAL

Scénario et dialogues de

MARCEL ACHARD

Distribué par

ÉCLAIR - JOURNAL

Des Dessins Animés français

Afin de pouvoir se consacrer entièrement à une production régulière de dessins animés en couleurs français, Pierre Bourgeon réalisateur de « Perrette et Cie », le premier dessin animé en couleurs français, vient de démissionner du groupe italien des « Dessins Animés Européens », où il avait été engagé.

Pierre Bourgeon y avait assuré la technique de *La Découverte de l'Amérique* et du *Petit Fromage de Hollande* (inachevé).

Un groupe français sera prochainement créé, sous le nom de « Dessins Animés Français » (D.A.F.). Il réunira tous ceux qui s'intéressent à une production française de « cartoons » en couleurs.

C'est la première fois qu'un tel effort financier est fait pour permettre à la fois la même qualité et le même rythme de production des grandes firmes américaines.

Le procédé en couleurs, sera un « Trichrome chimique » français.

R.K.O. a reçu la Presse pour le passage de ANTON WALBROOK

A. Walbrook est à Paris. Il fut jadis Adolphe Wohlbruck. Le héros de *Port-Arthur* et de *Mazurka* et de *Michel Strogoff* est passé à Paris venant de Londres pour nous confier ses projets : Il vient de signer un contrat avec la R. K. O. d'Hollywood qui distribuera déjà certains films tournés en Angleterre notamment *Victoria Régina* où A. Walbrook personnifie le Prince Consort Albert avec Anna Neagle, qui incarne la Reine Victoria.

Walbrook, qui va passer quelques jours de vacances dans le Midi de la France, retournera à Londres interpréter *Le Rat*, mise en scène de Jack Raymond, version parlante d'un célèbre film anglais, après quoi ce sera Hollywood pour plusieurs films.

Cette réception amicale organisée par R. K. O. autour de sa nouvelles vedette a permis aux journalistes parisiens de revoir un sympathique artiste.

L'ACCORD TCHECO-ALLEMAND

Une délégation allemande vient de séjourner pendant trois jours à Prague où, à la suite de longues et laborieuses discussions, elle a abouti à la rédaction d'un accord dont nous ignorons encore le texte. Tout d'abord il était question d'envisager une sorte de quota pour l'importation et l'exportation des films entre les deux pays. On prononçait la proportion de onze films allemands contre un film tchèque, mais, finalement, nous croyons savoir que l'accord n'a été conclu que sur la question du payement des films.

Ce qu'est le Syndicat de Maîtrise des S.P.F.

Ce syndicat rassemble les metteurs en scène, opérateurs, directeurs de production, décorateurs, régisseurs, musiciens, auteurs et, en général, toutes les personnes ayant une responsabilité de direction dans la production. Son but est de défendre les intérêts professionnels du personnel de maîtrise et d'aider les producteurs à recruter ce personnel.

Son Comité a été constitué de la façon suivante : président : F. d'Orengiani ; vice-président: Pinoteau; secrétaire: Stoecklin; trésorier: Muller-Strauss; membre consultatif : Robert Paul. Parmi les membres, on relève les noms de Jean Dréville, Saint-Léonard, Jimmy Berliet, Canet, Grignon, Marcel et Walter Kapps, Marius Roger.

Le Syndicat de Maîtrise va signer, conjointement avec d'autres syndicats non confédérés, un contrat collectif dont les termes viennent d'être fixés. En ce qui concerne la défense des intérêts syndicaux et la position à prendre en cas de conflit généralisé, le groupement de maîtrise s'est également mis d'accord avec ces mêmes syndicats indépendants.

A la veille de sa constitution officielle, le Syndicat de Maîtrise avait déjà enregistré la promesse d'inscription de nombreux techniciens en renom, dont les adhésions sont aujourd'hui chose faite. Ils viennent apporter l'appui de leur valeur personnelle à ce jeune syndicat dont la rapide extension apparaît dès à présent comme une certitude.

Une photo de travail de **Passeurs d'Hommes** pendant les prises de vue des scènes du train. On reconnaît René Jayet près de la caméra, Azais, M. Lemaitre un des producteurs et Alfred Dutruch administrateur de la production.

Les Bienfaiteurs de l'Amicale

L'Amicale des Représentants de Maisons de Location de films nous communique la liste de ses membres bienfaiteurs et honoraires, que nous sommes heureux de publier.

Brocard, Paris.
Byre, Paris.
Blondhin, Paris.
Dondaine, Paris.
Hourst, Paris.
Laurence, Paris.
Lemoine, Paris.
Massoulard, Paris.
Mauze, Paris.
Maurice, Paris.
Quiers, Paris.
Stains, Paris.
De St Girons, Paris.
Umansky, Paris.
Yvart, Paris.
Yvert, Paris.
Annessman, Paris.
De Lobel, Paris.
Palace Croix Nivert, Paris.
Renaud, Paris.
Rovenaz, Paris.
Mme de Villeneuve, Paris.
Yon, Paris.
Georges, Paris.
Eisenstein, Paris.
Siritzky, Paris.
Ter Pogossian.
Beteille, Paris.
Weinberg (Cinepresse), Paris.
Haïk, Paris.
Dehesdin, Paris.
Philipot, Paris.
Polianski, Paris.
Lambert, Paris.
Woronick, Paris.
Teddy Parent, Paris.
Meillat, Paris.
Bognon, Paris.
Bastide, Neuilly-sur-Seine.
Battesti, Parc Saint-Maur.
Desprez, Kremlin-Bicêtre.
Dessoly, Vincennes.
Dessent, Villeneuve-le Roi.
Dupont, Argenteuil
Lagarrique, Argenteuil.
Garnier, Levallois.
Levasseur, Courbevoie.
Lescure, Asnières.
Piteau, Becon-les-Bruyères.
Vignal, Rueil.
Jojoy, Bondy-Noisy.
Lèze, Villeneuve-Saint-Georges
Delsahut, Asnières.
Garguire, Enghien.
Giguet, Saint-Mandé.
Hersant, Drancy.
Baichette, Sartrouville.
Barrière, Clichy.
Rabin, Billancourt.
Mmes Cavanna, Vincennes.
Annessman, Neuilly-sur-Seine.
Delvaille, La Garenne.
Dam, Charenton-Saint-Maurice.
Francal, Bois-Colombe.
Delfosse, Tours.
Loubinoux, Creil.
Etc.., etc...

Nouvelles brèves d'Algérie

Pour des raisons personnelles, M. R. Loiseau, le sympathique et actif loueur de films d'Alger a décidé de reprendre sa liberté vis-à-vis de la SO. DI. CAN de Casablanca, firme qu'il ne représentera plus à dater du 1er Septembre prochain.

Devenant indépendant, M. Loiseau aura en distribution la saison prochaine une sélection de films français. D'autre part, M. R. Loiseau n'abandonne pas la branche « matériel » qui a toujours été son affaire personnelle.

■ Pour couper court à certains bruits répandus dans la corporation cinématographique nord-africaine, M. E. Ténoudji directeur général des sociétés « Islyfilm » et « Islythéâtre », tient à préciser qu'il n'a pas pris la suite de la Société Africaine de Location de Films, dirigée par M. A. Valençot, et qu'il n'a traité, pour la saison 1937-38 (Octobre 1937 à fin Juin 1928) pour le circuit « Islythéâtre » aucun des films distribués par M. A. Valençot.

■ Les Cinématographes Seiberras viennent de prendre en location le « Roxy-Cinéma » d'Oran, exploité jusqu'ici par M. Buadès.

■ C'est avec plaisir que nous avons appris les fiançailles de Mlle Solange Pellegrin avec M. Albert Franck, faisant partie tous deux du personnel d' « Islyfilm » d'Alger.

Nos sincères compliments.

Victor Francen, dans une scène impressionnante de **Double Crime sur la Ligne Maginot,** un film de Félix Gandera

Le Travail da

Joinville

DROLE DE DRAME se poursuit dans le cottage des Molyneux. On bâtit une autre rue de Londres.

On a fait des raccords pour LA BATAILLE SILENCIEUSE, DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT, LA CITADELLE DU SILENCE.

On fait les mixages de LE MESSAGER, LA DAME DE PIQUE, YOSHIWARA.

On plante les décors de LA SONATE A KREUTZER, décorateurs : **Meingart, Lochakoff** et **Carré.**

Billancourt

LEGIONS D'HONNEUR. — **Maurice Gleize** tourne dans la totalité pour scale qui est la [illegible] de **Marie Bell,** femme de **Charles Vanel.**

LE MAITRE DE POSTE. — **Tourjansky** continue. Pr. : Milo Films.

On fera quelques scènes d'ALIBI. **Lourié** fait construire [illegible] décors pour dix jours de travail.

ON ANNONCE

■ UN SOIR A MARSEILLE et UN HOMME S'EVADE *seront produits par les Films Azur. Le premier film sera mis en scène par* **Maurice de Canonge** *et interprété par* **Colette Darfeuil** *et* **Berval.** *Le second aura* **Jacques Darmont** *comme metteur en scène, et* **Berval** *comme vedette.*

Tanaka Mitchiko Milakowsky et Sessue Hayakawa, aux Studios de Joinville pendant les prises de vue de **Yoshiwara**

■ **Pierre Larquey** *a été engagé par* **M. Vondas** *pour tourner aux côtés d'***Alibert,** *dans le film* TINTIN DES MARTIGUES, *réalisation de* **René Pujol.**

■ JALOUSE *est une pièce d'*Alexandre Bisson *que va réaliser en juillet* **Henri Chomette.** *Dialogues de* **Carlo Rim.** *Interprètes déjà prévus :* **Suzy Prim** *et* **André Luguet.**

■ UN FILM D'YVES MIRANDE *sera interprété par* **Lucien Baroux** *et mis en scène par* **Fernand Rivers.**

■ LE ROI DE BANDOL *de* **Marcel Pagnol** *précèdera un autre film de* **Pagnol,** *dont le titre est :* LA FEMME DU BOULANGER. *Auteur :* **Jean Giono.**

■ HADJI MOURAT, *d'après l'œuvre de* **Tolstoï,** *sera réalisé par la Société Synex.*

■ RUMEURS, *dont le scénario et les dialogues sont de* **Simon Gantillon,** *sera réalisé par* **Jacques Daroy** *à partir du 10 juillet. Les pricipaux interprètes sont* **Jean Gabin, Constant Rémy, Saturnin Fabre, Germaine Dermoz, Lucas Gridoux, Alexandre Rignault, Bacqué, Serge Grave, Lugné Poë.** *Le nom d'une autre vedette féminine viendra s'ajouter bientôt à cette distribution.*

■ LE MAITRE DU SILENCE *sera réalisé par* **J. de Baroncelli** *pour la Société M.D.S. Ce film d'aventures aura comme principaux interprètes* **Marcelle Chantal, John Lodge, Pierre Renoir** *et* **Lucas Gridoux.**

■ L'ALIBI. *La B. N. Films vient d'engager l'artiste indochinoise* **Fun-Sen** *pour jouer dans ce film que* **Pierre Chenal** *mettra en scène. Les prises de vues commenceront aux studios de Billancourt le 21 juin.*

Edwige Feuillère et Jacques Baumer dans **Feu** que vient de réaliser Jacques de Baroncelli.

Francœur

ABUS DE CONFIANCE continue. Pr. : U.D.I.F.-Bercholz.

La Villette

J'ACCUSE. — **Abel Gance** tourne ce film dramatique. Enregistrement Western Electric du camion sonore des Studios de Billancourt.

Porte des Ternes

Enregistrement de la version française de : LE CRIME DU DOCTEUR CRESPI (*The Crime of Doctor Crespi*), un film de Republic Pictures.

Sonorisation de PSYCHOTECHNIQUE, un film documentaire pour les Chemins de Fer de l'Etat.

ns les studios

Épinay
(ECLAIR)

SŒURS D'ARMES se termine ici en intérieurs. **Léon Poirier** va ensuite à Bruxelles et il tournera notamment au Sénat belge.

ALOHA LE CHANT DES ILES. — **Léon Mathot** poursuit ici ses intérieurs dans de beaux décors de **Lucien Aguettand.**

On attend ALIBI qui sera tourné à Epinay.

Courbevoie

NEUF DE TREFLE est toujours en chantier.

Place Clichy

UN COUP DE ROUGE, la revue de **Dorin** et **Saint-Granier** devient film. **Gaston Roudès** la met en scène. **Dorin, Pauley, Farysis, Davia, Duard, Giselle Daix, Colette Brosset, Nelly Bouchardeau, Liliane Roger** en sont les animateurs. Pr. : Ratisbonne.

Courbevoie
(LA SEINE)

LE CLUB DES ARISTOCRATES est toujours là. Pr. Séfert.

Le 22 juin, on terminera par d'importantes scènes, UN CARNET DE BAL.

Jean Murat et Danièle Parola dans **Aloha, le Chant des Iles,** un film de Léon Mathot

LE COIN DES ABONNÉS

■ **Alexandre Rignault** *interprétera un des rôles les plus importants de* RUMEURS, *que réalisera Jacques Daroy.*

***

■ **Charles Lemontier** *tourne actuellement dans* PORTE VEINE, *sous la direction de Berthomieu.*

■ **Tela-Tchaï** *est une des interprètes des* SECRETS DE LA MER ROUGE, *d'après l'œuvre d'Henri de Monfreid.*

***

■ **André Bervil** *a été chargé par J. Dréville d'une très vivante création dans* LA SONATE A KREUTZER, *dont les prises de vues commenceront prochainement.*

Charles Vanel, Maurice Gleize et Abel Jacquin, interprètes et metteur en scène de **Légions d'Honneur** lors de leur voyage en Algérie, pour les extérieurs du film.

Neuilly

L'HABIT VERT. — **Elvire Popesco, Victor Boucher, Jules Berry, André Lefaur, Meg Lemonnier, Lefaur, Abel Tarride** sont les protagonistes de cette pièce célèbre que transpose au cinéma **M. Roger Richebé.** Directeur de production : **Pierre Schwab.** Assistants : **Mamy** et **Cohen.** Opérateur : **Isnard.** Décorateur : **d'Eaubonne.** Régie : **Lepage.** Pr. : L'Habit Vert.

Epinay
(TOBIS)

LA DAME DE MALACCA. — **Marc Allégret** tourne des scènes dramatiques avec **Pierre Richard-Willm** et **Edwige Feuillère.**

François Ier

PORTE VEINE. **Marie Glory** et **Lucien Baroux** ont, en ce moment, de charmantes scènes de fantaisie dans ce film, réalisé par **Berthomieu.** Pr. : Ullmann.

On tournera ici d'ultimes scènes très importantes pour les SECRETS DE LA MER ROUGE. **Duquenne** construit une immense piscine-hammam.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

LE NOUVEAU FILM DE WALT DISNEY

Le célèbre créateur de Mickey Mouse termine actuellement son premier grand film : *Blanche Neige et les Sept Petits Nains,* en dessins animés en couleurs, dont la projection durera une heure et demie.

Ce film comprend plus de 250.000 dessins. Un orchestre symphonique de 80 musiciens a assuré la partition musicale de ce film dont les airs et certaines chansons seront à coup sûr des succès.

Pendant près de 3 ans, 600 personnes ont travaillé sur ce film.

Raimu et Carette dans une scène de **Gribouille,** le dernier film de Marc Allégret.

LES SECRETS DE LA MER ROUGE

A peine rentré de Somalie, où il réalisa, au cours de ces derniers mois, les extérieurs des *Secrets de la Mer Rouge,* Richard Pottier commence à tourner au Studio François Ier les scènes d'intérieurs.

Nous sommes dans le Café Nadir, sur le port de Djibouti. Les larges pales des ventilateurs brassent un air brûlant, tandis qu'une clientèle composite se presse autour des tables.

Derrière son comptoir, le cabaretier (Mihalesco) surveille le courtier en perles Schouchana (Charles Dechamps) qui, à peine débarqué, expose imprudemment à qui veut l'entendre ses audacieux projets — malgré les signes d'impatience de Henry de Monfreid.

Le malheureux ne se doute point des aventures qui l'attendent le long des côtes mystérieuses de la Mer Rouge...

La camera nous transportera ensuite dans la riche demeure où Saïd-Ali (Harry Baur), qui se meurt lentement, amassa une magnifique collection de perles... Son fils Selim (Raymond Segard) arrivera-t-il à temps pour recueillir ce fabuleux héritage que tentent de lui ravir une bande de forbans? — M. B.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Troïka sur la Piste Blanche

Drame d'aventures (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Jean Dréville avec la collaboration de Robert Paul.*
Auteur : *H. André Legrand.*
Dialogues : *Roger Ferdinand et Legrand.*
Décorateur : *Aguettand.*
Opérateurs : *René Gaveau, Thomas et Ch. Gaveau.*
Son : *Boistelle.*
Musique : *Konstantinoff.*
Interprétation : *Jean Murat, Charles Vanel, Jany Holt, Ferny, Jacques Vitry, J.-P. Thisse, Pierre Magnier, Foun-Sen, My-Lin-Nam, Devienne.*
Studios : *Neuilly.*
Enregistrement : *Mélodium.*
Production : *C. F. C.*

CARACTÈRE DU FILM. — A l'échelle des grandes productions romanesques d'espionnage et d'action que les Américains ont réalisées souvent dans un climat artificiel et avec des erreurs d'atmosphère et de style frappantes, Jean Dréville, appuyé sur un solide scénario dramatique, a composé une œuvre haletante et ferme et logique, qui se passe dans un château en pleine Pologne hivernale, au milieu des neiges et qui met en scène un personnage de riche trafiquant d'armes, sa femme, ignorante de sa double vie, et un officier aviateur qui dénouera l'imbroglio. Poursuites, recherches, courses en troïka sur la neige, batailles aériennes et terrestres constituent les brillantes scènes de ce film qui ne s'essaye que peu à la comédie psychologique, mais qui n'en contient pas moins de bonnes notations de caractères. Film de grande envergure, où la richesse décorative et la beauté des scènes de neige s'imposent, Troïka sur la Piste blanche se présente comme un très grand film d'exploitation largement populaire.

SCENARIO. — *Georgina, fille du Colonel commandant la base aérienne, a épousé en secondes noces, après un mariage malheureux, le riche Sternberg dont elle ignore l'activité secrète. Sternberg, qu'elle n'aime pas, fait en grand le trafic d'armes. Georgina découvre, par hasard, la personnalité de son mari. Il la contraint au silence en la menaçant d'éclabousser son père du scandale. Il fait même enlever l'enfant du premier mariage de Georgina, qu'il détient en otage afin de forcer la jeune femme à porter de l'autre côté de la frontière, un document sur un avion de chasse national pour lequel on doit lui verser 500.000 dollars. Un officier de recherches : Nicolaï mis dans le secret par Georgina, se prête à la comédie et vient avec elle livrer le document aux Chinois qui rendent l'enfant. Mais le document étant faux, Sternberg découvre le vrai et s'enfuit vers la frontière dans sa troïka. Nicolaï le poursuit, le rejoint. Une lutte à mort se terminera par la fin de Sternberg et le sauvetage de Nicolaï.*

TECHNIQUE. — Le très habile Dréville, aidé par son collaborateur Robert Paul qui fit le découpage, a réalisé d'excellentes scènes de vie conjugale angoissante, et une réception de grande élégance dans le très beau décord construit par Aguettand, représentant un château dans les neiges. Les scènes prises en plein air dans les montagnes neigeuses sont de toute beauté et certaine poursuite de deux troïkas a déchaîné fort justement l'enthousiasme. La photo est belle, quoique un peu dure en intérieurs. Mais les visages sont beaux. Dialogue sobre, assez marquant dans le rôle du chinois. Le montage est vif et nerveux. Du bon travail. Ensemble prenant avec des à-côtés conventionnels.

INTERPRETATION. — Jany Holt, sensible, un peu trop tendue est une intelligente Georgina. Jean Murat, un sympathique et énergique Nicolaï. Bonnes silhouettes de Devienne (Ivan), Ferny (Gregor), Vitry (le chef chinois) et de la charmante Foun-Sen. Le petit J.-P. Thisse est le gentil atout des scènes maternelles. Enfin Charles Vanel qui s'est fait un saisissant visage d'aventurier, joue avec sa puissance dramatique concentrée. — x.

Voici le jeune Robert Lynen tel que nous le reverrons dans **Un Carnet de Bal**, aux côtés des grandes vedettes de l'écran français.

Tarzan s'évade

Film d'aventures doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Richard Thorpe.*
Interprétation : *Johnny Weissmuller, Maureen O'Sullivan, Benita Hume, Herbert Mundin.*
Doubleurs : *Jacques Erwin, Colette Broïdo.*
Production : *M.-G.-M.*
Edition : *M.-G.-M.*

Film naïf et simple comme ses devanciers, *Tarzan s'évade* a, du moins, le mérite de permettre aux spectateurs de s'évader eux aussi en pleine nature en pénétrant, à la suite de Tarzan, dans les méandres de la forêt tropicale. Et puis, les raccords exécutés en studio sont si habilement faits qu'ils prolongent, pour nous, l'illusion du grand air, de l'espace et de la liberté.

Mais pourquoi faut-il que le scénario de ce nouveau « Tarzan » soit d'une si navrante et puérile banalité? On a beau essayer de l'oublier en admirant la prodigieuse souplesse de Johnny Weissmuller, qui est un idéal Tarzan, en riant aux facéties d'Herbert Mundin, on ne peut s'empêcher de temps à autre, entre deux bonds de Johnny Weissmuller, de déplorer qu'une aussi splendide réalisation ait été mise au service d'une histoire à laquelle il est impossible de s'intéresser, même en y mettant toute son indulgence et sa bonne volonté.

Aux côtés de J. Weissmuller, Maureen O'Sullivan est gracieuse, Benita Hume très jolie et Herbert Mundin, infiniment cocasse. — v. —

L'Escadron Blanc

Drame héroïque doublé (G)

Origine : *Italienne.*
Réalisation : *Augusto Génina*
Doublage : *Carbonnat et Médioni.*
Auteur : *Joseph Peyré.*
Adaptat. franç.: *Jacq. d'Arcole.*
Opérateur : *Anchise Brizzi.*
Musique : *Antonio Veretti.*
Interprétation : *Fosco, Giachetti, Antonio Centi.*
Doubleurs : *Jacques Berlioz et Jean Gold.*
Studios : *Cinès Rome.*
Enregistrement : *R. C. A. et Mélodium.*
Production : *Roma Film.*
Edition : *Astra Paris Film.*

De tous les films qu'inspira le Désert, *L'Escadron Blanc* est sûrement le plus dépouillé, le plus nu, où nul effet de bravoure n'a été cherché. C'est la simple et rude vie d'un escadron de méharistes, policiers du désert, qui se déroule au rythme majestueux qui convient à tel récit. Le metteur en scène Génina n'a pu réaliser en France le livre de Joseph Peyré, et c'est une société italienne qui le fit tourner, y voyant là la matière admirable pour une glorification des Méharistes italiens du Désert de Lybie. Et voilà comment *L'Escadron Blanc*, qui eût dû exalter le courage et l'héroïsme français, est devenu un film épique où ne paraissent que des Italiens. Plaignons ceux de nos compatriotes qui n'ont pas compris la portée et l'intérêt d'une telle œuvre, et félicitons-nous que dans sa transposition, *L'Escadron Blanc* soit resté une grande chose, et soit devenu un film d'une noblesse neuve, aux lignes et aux formes presque immobiles. La majeure partie du film fut tournée en plein désert et dans un bordj avancé. Les acteurs qui jouent deux chefs : Centi et Giachetti sont remarquables de virilité, de simplicité, d'enthousiasme serein. Ils se tiennent fort bien sur les méharis, et leurs compagnons, véritables méharistes indigènes, figurent avec une impeccable dignité dans cette œuvre qui n'est pas une mascarade, mais le récit fidèle de la vie d'un escadron blanc.

Le seul reproche, que certains ont fait à ce film, c'est la lenteur de son rythme. Pour moi, il ne m'a pas gêné, il suit le pas des montures, aux fines jambes, il éternise un ciel somptueux, il permet d'apercevoir jusqu'à l'infini la lente marche de l'escadron. La réalisation photographique est merveilleuse, par ces images le désert nous est révélé comme transfiguré...

En résumé, un beau et grand film, émouvant, simple, vrai, parfaitement joué, auquel le doublage n'ajoute ni ne retranche rien — x. —

LES GRANDES EXCLUSIVITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES

PRÉSENTENT

UNE PRODUCTION

BONZO-FILMS

8, RUE CATULLE-MENDÈS
PARIS (XVIIe)

Téléphone : GALVANI 51-81
et la suite

JEAN GABIN

DANS

RUMEURS

SCÉNARIO ORIGINAL DE
SIMON GANTILLON

RÉALISATION DE **JACQUES DAROY**

Aucun sujet n'a été plus puissamment traité.

Aucun rôle ne permettra mieux à Jean Gabin de donner la mesure de son grand talent que sanctionne sa renommée mondiale.

Le plus grand film de Jean Gabin.

LA DISTRIBUTION ARTISTIQUE COMPRENDRA :

CONSTANT RÉMY — SATURNIN FABRE — ALEXANDRE RIGNAULT — CLAREL — RÉGINE PONCET — LUCAS-GRIDOUX — MONETTE DINAY — BERGERON — SIMONE MAREUIL — SERGE GRAVE — MARFA DERVILLY — NITA MALBER — PAUL DEMANGE — ZELLAS — GÉNIN — GERMAINE DERMOZ — MARCEL DELAITRE — JACQUES HENLEY — PAUL CASTAN — LEGRIS — AMATO — BOUZANQUET

ET AUTRES ARTISTES NON ENCORE ENGAGÉS

ET LA VEDETTE DÉSIGNÉE APRÈS LE RÉFERENDUM

LE PREMIER TOUR DE MANIVELLE SERA DONNÉ A LA 2e SEMAINE DE JUILLET

TITIN DES MARTIGUES

N. VONDAS présente **en exclus**

LA GRANDE VEDETTE POPULAIRE

ALIB

DISTRIBUÉ PAR :

M. Emile COUSINET, pour les régions de MARSEILLE, 37, Cours Joseph-Thierry et de BORDEAUX, 17 bis, Rue Castéja

M. Pierre GOBERT, pour la Région de LYON, 13, Rue Henri-IV

Productions N. VOND

rité

BERT

UN DE LA CANNEBIÈRE

DANS

2 PRODUCTIONS SENSATIONNELLES

"TITIN DES MARTIGUES"

ET

"UN DE LA CANNEBIÈRE"

MISE EN SCÈNE DE **RENÉ PUJOL**

MUSIQUE DE **VINCENT SCOTTO**

AS, 24, Place Malesherbes, PARIS

Téléphone : WAGRAM 12-20

Une Production **N. VONDAS**
des **FILMS MASCOTTES**
24, Place Malesherbes, PARIS - Wagram 12-20

JULES BERRY
ANNIE DUCAUX
JEAN - MAX
JEANINE CRISPIN

dans

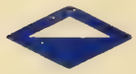
LE VOLEUR DE FEMMES

d'après le Roman de PIERRE FRONDAIE

Un Film d'ABEL GANCE

avec

SATURNIN - FABRE
SUZANNE DESPRÉS
GILBERT GIL
et
MARJOLAINE



EXCLUSIVITÉ POUR L'ETRANGER

116 bis, Champs - Elysées — PARIS - 8e
Téléphone : BALZAC 03-01

PARMI LES INDUSTRIES IGNORÉES

J'ai eu l'idée d'une enquête à travers les « métiers imprévus » qui gravitent autour du « soleil » cinéma.

Après tirage au sort me voilà donc prêt à entreprendre ce reportage auprès d'une maison de Rideaux-Réclame.

Rue tranquille, longue façade de bureaux au premier étage, accueil agréable, me voilà dans le vif de mon sujet.

Premier bureau spacieux : bureau du personnel; au mur un grand tableau où sont exposés les plans des rideaux dont la recherche de la publicité est en cours. Une carte où des épingles multicolores jalonnent des itinéraires.

Second bureau : bureau de la direction, des cartes encore, l'une, état général des concessions couverte d'une quantité de petits points (plus de 500 épingles m'a-t-on dit). Une autre carte où sont pointées de la même façon les affaires à visiter et les rideaux à prospecter.

Un autre bureau dans lequel a été construite une grande chambre forte où sont mis à l'abri de l'incendie, par des murs en béton spécial de plus de 30 centimètres d'épaisseur, tous les contrats et bulletins de commande s'échelonnant sur de nombreuses années.

J'apprends alors comment naît un rideau-réclame :

Plusieurs courtiers voyageant en voiture visitent les exploitants de salles et signent avec eux des contrats de concession du rideau. Ils prennent également les mesures propres à la confection des dits rideaux et recherchent la publicité locale.

Leur travail est alors terminé et le rideau entre dans sa deuxième phase de réalisation : Un dossier est constitué, un plan dressé en couleurs pour l'équilibrage des cases afin d'avoir un ensemble agréable à l'œil, une fiche individuelle est spécialement établie pour le paiement des redevances. Pour chaque annonceur il est immédiatement ouvert un dossier qui permettra de le suivre pendant toute la durée de son contrat avec la maison. C'est là un travail considérable si l'on pense que plus de 10 mille clients sont ainsi suivis journellement, par correspondance, facturation, etc., nécessitant l'emploi de huit secrétaires dactylographes, rien que pour cette partie administrative.

Nous voici maintenant au troisième stade, nous passons avec le rideau à l'atelier.

Là je suis, je dois l'avouer, un peu surpris des dimensions inusitées du plateau (environ 250 mètres carrés) qui, par sa surface pourrait rivaliser avec bien des salles de province, vous pourrez d'ailleurs vous en rendre compte par la photographie ci-dessus.

Je compte 12 décorateurs qui prennent tous des positions bizarres, les uns complètement « à plat ventre », les autres assis « à la Turque », chacun prenant la position qui lui est la plus favorable pour travailler sur les rideaux qui sont fixés sur le plateau.

J'apprends que la toile est tendue sur ce plateau, encollée et ignifugée, puis les cases y sont tracées et le fond de chacune d'elles reçoit la teinte qui lui a été désignée sur le plan.

Le travail réel des décorateurs commence alors; à eux de disposer l'annonce qu'ils ont à reproduire, dans la case attribuée à cette publicité. Je dois reconnaître que l'ensemble ainsi obtenu est réellement très agréable; les couleurs en sont vives, fraîches et harmonieuses et on sent que rien n'a été négligé pour satisfaire complètement la clientèle des annonceurs et en même temps ne pas déparer la salle dans laquelle le rideau est exposé.

Le rideau terminé en peinture est aussitôt vérifié et photographié et entre dans son dernier stade.

Nous allons le suivre et descendre avec lui au rez-de-chaussée, vaste garage où sont alignées six puissantes voitures.

Passant devant le magasin, j'aperçois toute la quincaillerie spéciale à ce genre de travail, de nombreuses pièces de toile et de velours (on m'explique que c'est pour les rideaux de scène) et de gros rouleaux de câbles électriques à plusieurs conducteurs parfaitement isolés, ils sont, paraît-il, commandés aux usines, les câbles et la toile à rideaux par 1.000 mètres à la fois. Un kilomètre de toile j'avoue que cela m'impressionne un peu.

Je fais la connaissance du chef monteur qui prépare justement un voyage de pose.

Dans la voiture qui lui est désignée pour ce déplacement les rideaux sont chargés dans l'ordre des poses. Une remorque conçue spécialement est prête à y être attelée, j'y vois des échelles, des perches et du bois de construction, des rouleaux en bois, 3 moteurs spéciaux pour actionner les rideaux à distance,les coffres des côtés sont chargés de quincaillerie, films électriques, poulies de toutes sortes, etc..., toute cela parfaitement « arrimé ».

Je prends connaissance de l'itinéraire minutieusement établi : 12 rideaux à poser, des mesures à prendre et à vérifier, près de 4.000 kilomètres. Je relève des noms au hasard : Besançon, Clermont-Ferrand, Avignon, Toulouse, Bordeaux, La Rochelle, en résumé un petit tour de France.

Cette voiture partira demain matin, dans quelques jours; un autre monteur prendra la route pour une tournée plus courte, et à la date prévue pour chaque pose, avec une précision d'horloge, un télégramme avertira que le travail est effectué.

Tous ces stades de la réalisation d'un rideau-réclame seront alors complètement clos par le changement d'une épingle de couleur sur l'une des cartes, baromètres de la maison, et cette petite tête colorée résumera tous les efforts qui ont dû être fournis pour arriver à l'exploitation normale.

Je ne veux pas terminer cette enquête sans remercier tout particulièrement M. Jean Gallet, directeur gérant de la Maison Gallet du Havre, qui a bien voulu me permettre de visiter sa merveilleuse installation et me donner tous les renseignements utiles. Il m'a ainsi permis de me rendre compte que le rideau-réclame n'était pas le « petit métier » que l'on pourrait croire, mais bien au contraire, entre des mains expertes, une grande industrie parfaitement organisée.

Pierre Diacre.

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Réclame

Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non

BUREAUX ET ATELIERS : 17-19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 60-88 60-89

a l'honneur d'informer MM. les Directeurs
que son grand film

Arsène Lupin DÉTECTIVE

d'après le roman de Maurice LEBLANC «*L'Agence Barnet*»
Scénario et mise en scène d'Henri DIAMANT-BERGER

qui vient de réaliser de très fortes recettes :

à l'**OLYMPIA** pendant **3** semaines
à l'**IMPERIAL** pendant **2** semaines
est actuellement au **MOULIN-ROUGE**

Ce film sortira en première semaine à Paris
le 20 Janvier prochain

DISTRIBUTION DANS LA GRANDE RÉGION PARISIENNE

DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

65, Rue Galilée, 65 — **PARIS** — Téléphone : ÉLYSÉES 50-82 et la suite

CONVALESCENCE

De Lyon, nous avons le plaisir d'apprendre que notre ami Borderie, directeur d'Etoile Films, après une assez sérieuse maladie, est à présent entièrement rétabli et qu'il a repris son activité. Chacun accueillera avec sympathie ces nouvelles, car Borderie est bien de ceux dont on peut dire qu'ils n'ont que des amis.

NOMINATION

Notre correspondant de Nancy, M. J. Keller, vient de se voir confier les fonctions de Secrétaire de Rédaction et de Chef de Rubrique cinématographique du *Spectateur*, revue régionale adressée gracieusement à tous les exploitants.

Pour tous renseignements et ordres publicitaires, s'adresser à M. J. Keller, 40 boulevard Jean-Jaurès, Nancy. Tél. : 79-70.

M. PAUL BENTATA QUITTE EDEN-PRODUCTIONS

Nous apprenons que M. Paul Bentata, en plein accord avec la Société Eden-Productions dont il est le directeur, reprendra son entière liberté à dater d'août prochain. M. Bentata, très estimé dans notre métier, avait dirigé la production et le lancement de *Divine* et de la *Tendre Ennemie*. Il compte se consacrer exclusivement à la direction de production.

« NEUF DE TREFLE »

Les Films G. E. C. E., 8, rue Catulle-Mendès, (Galvani 51-81 et 82), sont les distributeurs pour la grande région parisienne de *Neuf de Trèfle*, le film de Lucien Mayrargue, dont Duvallès, Albert Préjean, Alice Field et Mary Serta sont les principaux interprètes.

« TROIKA SUR LA PISTE BLANCHE »

La première de *Troïka sur la Piste Blanche*, a été donnée au cinéma Madeleine, le vendredi 18 juin, au cours d'une soirée de gala.

« PEPE LE MOKO »

Pépé le Moko continue de remporter le plus brillant succès à Londres, où il en est à sa 9e semaine d'exclusivité au théâtre Curzon.

Ce film vient également d'obtenir un gros succès à Bruxelles, Stockholm et Genève.

La carrière de *Pépé le Moko* va se poursuivre dans toutes les capitales du monde.

***

Nous avons remarqué, parmi les films publicitaires présentés pendant l'entr'acte, un film très réussi, édité par la Société Cinéfi, et réalisé d'après les dessins de Jean Eiffel, pour le journal *Marianne*.

Nous sommes heureux de constater que la qualité de ce film est excellente, et il serait désireux de voir une telle initiative suivie.

S. E. L. F. annonce sa Première Sélection 1937

La S. E. L. F. qui distribua ces dernières années plusieurs grands films dont le succès fut retentissant, annonce sa première sélection 1937 qui se compose de quatre grands films :

La Dame de Pique, un film de Général Productions mis en scène par Fédor Ozep d'après Pouchkine et interprété par Pierre Blanchar, André Luguet, Madeleine Ozeray et Marguerite Moréno.

Les Hommes sans nom, une production Votre-Film, réalisée par Jean Vallée d'après le roman de Jean des Vallières, avec Constant Rémy, Tania Fédor, Suzet Maïs, Thomy Bourdelle, Lucien Galas, Lucas Gridoux, Arthur Devère, Georges Péclet, etc... et le concours de la Légion Etrangère.

Légions d'Honneur, une production S.P.F.L.H., mise en scène par Maurice Gleize d'après la nouvelle de Jean Makis « La Griffe », avec Marie Bell, Abel Jacquin, Pierre Renoir, Charles Vanel, Jacques Baumer, Milly Mathis, Camille Bert, Pierre Magnier, Jean Périer, Jim Gérald, Georges Prieur, avec les pelotons méharistes et les unités sahariennes.

Le Révolté, une autre production Votre-Film mise en scène par Jean Vallée d'après le roman de Maurice Larrouy et dont la vedette sera Jean Gabin.

On peut voir par cette énumération que la S.E.L.F. a bien des chances de continuer brillamment dans la voie qu'elle s'est tracée et qu'elle a suivie avec tant de bonheur jusqu'à présent.

Pierre Renoir dans un des magnifiques décors de la **Citadelle du Silence.**

Cette production, dont le réalisateur est Marcel l'Herbier, compte quarante décors, tous d'une grande diversité et d'une égale beauté. Annabella est la vedette de ce film, dont la mise en scène est impressionnante.

« ANGELE »

Le vendredi 18 juin, pour la première fois à Paris, a été projetée la version intégrale du film de Marcel Pagnol : *Angèle*.

On n'ignore pas, en effet, que, lorsque l'auteur voulut présenter son film au public, il se trouva pris entre la représentation de son œuvre intégrale et les difficultés matérielles de l'exploitation de son film. Celui-ci étant d'une longueur telle qu'il devenait obligatoire de réduire le nombre des séances dans les établissements qui devaient le projeter.

Aujourd'hui, après le succès obtenu par *Angèle*, on a demandé à Marcel Pagnol de vouloir bien révéler au public cette version intégrale qui donnera au rôle de Fernandel un relief inattendu. Et c'est le Lutétia Pathé, avenue de Wagram qui a la primeur de cette présentation.

Angèle se prépare une nouvelle carrière.

REPRISE GENERALE DE « SAMSON »

Le grand film *Samson*, d'après l'œuvre de Henry Bernstein, interprété par Harry Baur et Gaby Morlay, vient d'être repris pour passer dans le circuit Pathé, où la sortie générale aura lieu le 24 juin.

« SAMSON » A L'ETRANGER

A Vienne. — A Vienne, *Samson* vient de connaître un grand succès où il a passé plusieurs semaines consécutives. La première a eu lieu sous le haut patronage de l'Ambassadeur de France, et a remporté un succès triomphal.

A Buenos-Ayres. — La première de *Samson* en Argentine aura lieu ce mois-ci dans un des plus importants théâtres de la ville.

A Budapest. — Le film sortira en Hongrie au cours de la saison prochaine où il a été retenu par les plus grands établissements du pays.

A Rome, Milan, Turin. — La version italienne vient de sortir dans chacune de ces grandes villes et le film a été chaleureusement accueilli.

A Barcelone. — La version espagnole de *Samson* vient de sortir à Barcelone avec grand succès. Le film sera prochainement projeté à Valence.

LES GRANDES SORTIES

R. A. C., nouvel organisme de distribution des Réalisations d'Art Cinématographique inaugure ses services par deux grandes exclusivités :

Au Marivaux, le chef-d'œuvre de Jean Renoir, *La Grande Illusion*.

Au Paramount, un nouveau film de Luis Trenker, *L'Héroïque Embuscade*, avec Vilma Banky et Victor Varconyi.

LES FILMS NOUVEAUX

9 FILMS NOUVEAUX
2 FILMS FRANÇAIS
Troïka (Madeleine).
La Grande Illusion.
1 FILM DOUBLE
Le Paria (Paramount).
6 FILMS EN VERSION ORIGINALE
Visages d'Orient (*The Good Earth*) (Paris).
Pénitencier de femmes.
Week-end mouvementé (Avenue).
Le destin se joue la nuit (Byron).
La Troisième Flèche tuera (Aubert Palace).
Un taxi dans la nuit (*Midnight Taxi*) (Avenue).

VENTES D'ETABLISSEMENTS

EDEN-CINEMA, fonds de commerce de cinématographe, exploité à Audincourt (Doubs), Grande Rue.
Vendeurs : MM. Louis et Marius Langilier. Acquéreur : Mme Pierrette Foglia.
Oppositions : étude de Me Demougeot, notaire, Audincourt.
Première publication. *Petit Comtois*, Besançon, 25 Mai.
EDEN-CINEMA, fonds de commerce d'établissement cinématographique exploité à Rives (Isère), angle de la rue de la République et de la route de Renage.
Vendeur : Faure. Acquéreur : Société Eden-Cinéma.
Oppositions : étude de Me Colomb, notaire à Rives.
Première publication. *Le Dauphiné*, à Grenoble, 30 Mai.
CINEMA PARISIANA, fonds de commerce de cinématographe, sis à Mont-Saint-Martin (M.-et-M.) place Ambroise-Thomas.
Vendeur Vial (Pierre). Acquéreur : Aubertin (Raymond).
Oppositions : Me Pernet, avoué à Briey.
Première publication. *Avenir Lorrain*, 22 Mai.
FAMILIA-CINEMA, fond de commerce d'établissement cinématographique, exploité à Lyon (Rhône)), 262, rue Duguesclin.
Vendeurs : M. Dumas et Mme Olivero. Acquéreur : Mme Retout, Vve Chaffurin.
Oppositions : Me Reynaud, avoué, 44, place de la Liberté, Lyon. Moniteur judiciaire, Lyon, 25 Mai.
REX, fonds de commerce de salle de spectacles et cinématographe, exploité à Oran (Oran).
Vendeur : S. R. L. Atelier Radiotechnique de Constructions. Acquéreur : S. R. L. Islythéâtre.
Oppositions : M. Tolédano (Isaac), propriétaire, 2, rue de la Bastille Oran.
Première publication. *Echo d'Oran*, 24 Mai.

FORMATIONS DE SOCIETES

(*La Loi du 22 Mai 1937*)

ERMITAGE, Société anoynme au capital de 10.000 francs. Objet : exploitation sous toutes ses formes et acquisition du cinéma Ermitage Champs-Elysées.
Siège social : 72, Avenue des Champs-Elysées, Paris.
Administrateur unique : M. Simon Sucre, 57, rue de Babylone, Paris.

« SARATI LE TERRIBLE »

Sarati le Terrible, l'œuvre nouvelle d'André Hugon débute le 16 juillet prochain au Madeleine et passera ensuite au Rex et au Gaumont-Palace.

« LES HOMMES DE PROIE »

Les Hommes de Proie que Pellegrin-Cinéma vient de présenter à la Critique commencera son exclusivité dans la première quinzaine de juillet au « Normandie », l'une des plus belles salles des Champs-Elysées.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.
Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

Sté Films **demande bon représentant,** Paris, banlieue, province, avec voiture. Fixe, commission.
Case V. C. P., à la revue.

On demande dessinateur pour mécanique d'appareils de projection cinéma. Ecrire avec références.
Case P. T. P., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Secrétaire administrateur importante société cinéma connaissant parfaitement anglais, allemand, français, sténo-dactylo, cherche situation analogue France ou étranger, références premier ordre.
Case M. R. O., à la revue.

Ingénieur spécialiste ciné. parlant, références des meilleures maisons de matériel sonore et projection, exploitant, demande emploi stable chef de poste ou ingénieur entretien circuit de salles Paris, province ou colonies.
Case G. B. M., à la Revue.

Vérificatrice, très sérieuse, bonnes référ., cherche place stable ou remplacement.
Case B. D. F., à la Revue.

Chef de poste, excel. référ. recherche emploi sérieux, toutes régions.
Case F. V. P., à la revue.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur appareil prise de vues Pathé, ancien modèle. Bon état. Tél. Balz. 36-17.

VENTE MATERIEL

Moviola à écran disponible. Prix intéressant.
Laval, 81, rue Réaumur.

POUR CINEMA

à vendre d'occasion : lot portes état neuf, rideau velours 5 × 8; charpente fer 20 × 13,40.
Terrain 800m² pour Cinéma sans concur. 12.000 hab. 7 kms de Paris.
Prix très bas. S'adresser : Garnier 28, rue de la Ronce à Ville-d'Avray (S.-et-O.).

A vendre deux lanternes Bauer, avance automatique, en excellent état de marche, avec 4 miroirs 250 mm. et 2 transformateurs Mélodium, courant alternatif. Occasion unique à saisir. Cinéma Vauban à Angers (Maine-et-Loire).

ACHAT CINEMA

Suis acheteur Cinéma Paris ou proche banlieue. Comptant 150.000. Affaire sérieuse seulement.
Case A.F.G., à la Revue.

DIVERS

A louer, 92 av. des Ternes, Hôtel 15 pièces, dont atelier aménagé pour manipulation films avec blockaus pour stockage. Salle proj. Libre juillet.

Agence Indépendante Région Ouest, **cherche films** en distribution pour cette région.
Case D. F. C. à la Revue.

Directeur désirant agrandir circuit, cherche personne désirant s'y intéresser. Case E. L. G. à la Revue.

VENTES D'ETABLISSEMENTS

CINEMA (Théâtre Municipal), 67, Cours National, à Saintes.
Vendeur époux Couzinet.
Acquéreurs : époux Lafarge.
Oppositions : étude de Me de Foucauld, huissier à Saintes.
Première publication : *L'Indépendant*, 15 mai.
CINEMA MOLIERE, exploité à Ploare (Finistère) lieu dit « Stansou ».
Vendeur : Liets, dit Léonce.
Acquéreur : Gane.
Oppositions : Me Manière, notaire à Quimper.
Première publication : *Le Progrès du Finistère*, 13 Mai.
CINEMA, St-Priest (Isère).
Vendeur : Gervet.
Acquéreurs époux Saint-Michel-Viret et M. Pierre Capelle.
NOVELTY-CINEMA, à Orthez (Basses-Syrenées), avenue du Pont-Neuf.
Vendeurs : Bernes (Alphonse-Denis.
Acquéreur : Sarraute.
Oppositions : étude de Me Coutinet, notaire à Orthez.
Première publication : *Le Progrès du Béarn*, 16 mai.

FAILLITE

Tribunal de commerce de Salon.
Jugement déclaratif de faillite en date du 9 Avril.
Meynier (Lucien) et Marot (Victor) cinéma, cours Jean-Jaurès, Istres (Bouches-du-Rhône).
Tribunal de commerce de Pontoise. Jugement du 25 Mai 1937. Rivière (Joseph-Henri) hôtel meublé, vins, liqueurs, cinéma, 12, avenue Victor-Hugo, Neuilly-Plaisance ((S.-et-O.).
Syndic : M. Rossignol, à Pontoise.

TRANSFERTS DE SIEGES SOCIAUX
(*Journal spécial des Sociétés* 21 *Mai*)
SOCIETE DE CONSTRUCTIONS IMMOBILIERES ET D'ENTREPRISES CINEMATOGRAPHIQUES, anciennement, 12, rue de la Chausseé-d'Antin, 85, rue Taitbout.
SOCIETE CINEGRAPHIQUE PARISIENNE, anciennement 60, Avenue de la Motte-Picquet.
MARCADET CINEMA PALACE, anciennement 110, rue Marcadet, transférées, 35, rue du Plateau (J.S.S. du 25 Mai).

« RUMEURS »

Le film *Rumeurs*, production Bonzo-Films, sera distribué pour la grande région parisienne par les Films G.E.C.E., 8, rue Catulle-Mendès (Galv. 51-81 et la suite).

M. Lamy, le distributeur de films à Alger, nous informe qu'il séjournera la semaine prochaine à Paris. Son adresse sera 20, rue Baudin.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 21 JUIN

Apollo, 10 h., Warner Bros First National.
On a tué (*Hi Nellie*).
Fièvre de Cheval (*Polo Joe*).

MADRI 22 JUIN

Apollo, 10 h., Warner Bros First National.
Sa Vie Secrète (*Give Me your Heart*).
Les Derniers Hors la Loi (*Penrod and Sam*).
Marignan, 10 h., Compagnie Lux.
Les Deux Sergents.

MERCREDI 23 JUIN

Apollo, 10 h., Warner Bros First National.
Le Roi et la Figurante (*The king and the chorus girl*).
Le Gala du Petit Monde.
Marignan, 10 h., Compagnie Lux.
Yoshivara.

LUNDI 28 JUIN

Théâtre Pigalle, 10 h., O. C. I.
Petit Rossignol. Production soviétique en couleurs. Présentation spéciale.

JEUDI 1er JUILLET

Théâtre Pigalle. 10 h. O. C. I.
Le Député de la Baltique. Production soviétique.

LUNDI 5 JUILLET

Théâtre Pigalle. 10 h. O. C. I.
La Jeunesse du Poète (*Pouchkine au Lycée*). Production soviétique.

DATES RETENUES

Mardi 29 Juin, Fox Film.
Mercredi 30 Juin, Fox Film.
Mardi 6 Juillet, Fox Film.
Mercredi 7 Juillet, Fox Film.
Jeudi 8 Juillet, Fox Film.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marboulan, Paris. *Le Gérant* : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

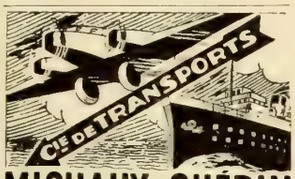
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
les SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Telephone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble FILMDAY NEW YORK

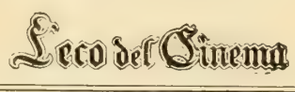
Abonnements : **15** $ par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Telephone B 5 Barbarossa 6839
Câble : LICHT BILD BÜHNE BERLIN
Cheques Postaux BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.



RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

M.M. HAKIM informent M.M. les Directeurs

que le seul film pour 1937 de

TINO ROSSI

NAPLES AU BAISER DE FEU

sera la plus grande sensation de la nouvelle saison

LE MAXIMUM DE RECETTES!

VENDREDI 25 JUIN 1937
N° 973 _ Prix 20 Frs

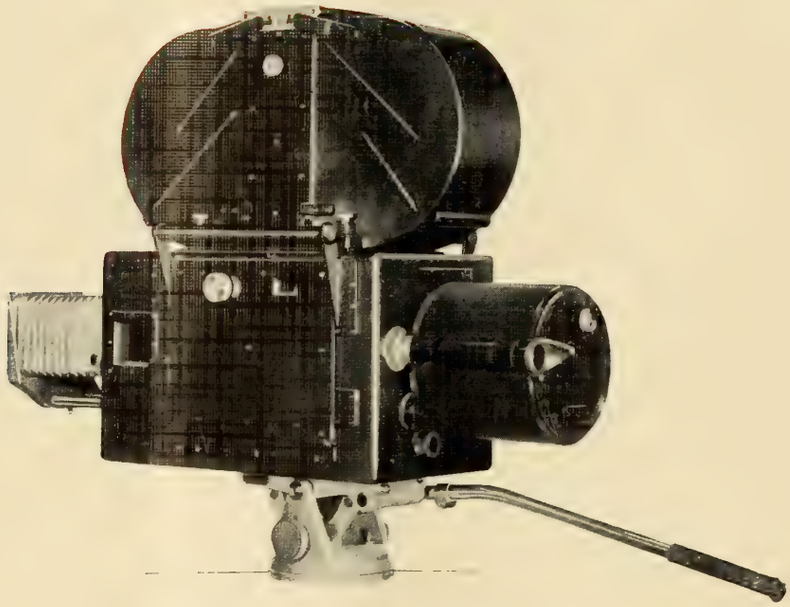
LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
REVUE HEBDOMADAIRE

ÉCLAIR

VOUS PRÉSENTE

SON

CAMÉRÉCLAIR "Studio"



POUR LA

PRISE DE VUES

TOUS LES AVANTAGES TECHNIQUES

...ET LA

SÉCURITÉ

ÉCLAIR, 12, RUE GAILLON, PARIS

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 20 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 973
25 JUIN 1937

Réalisations d'Art Cinématographique
JENNY
LE PURITAIN
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE
Ventes exclusives pour l'Etranger
R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE
L.N.B. : 85-84
Réac ciné - Paris

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Liberia, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovenie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Venézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.

Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées - PARIS.
Télégraphe AGIMARSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
3 Succès de la Saison
Editent les
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Le Cinéma de France mérite une attention mondiale*	P.-A. Harlé	71
La production mondiale en 1936	M. Colin-Reval	72
Réglementation des films étrangers importés en France.		73
L'Accord franco-allemand.		74
Le Congrès international du film Paris 1937. Déclarations des chefs des délégations étrangères et des principaux organisateurs du Congrès.		75-95
Plus de 50 films français pendant le premier semestre 1937. Les films terminés, les films en cours	Lucie Derain	96
Déclarations de M. J. Benoit-Lévy, M. Roger Weil-Loœch, M. Paul Haussselin.		100
Tour de France.		102
Sept ans au service du film français ... L'EXPOSITION DE PARIS	R. Hurel Pierre Michaut	102 107
Le Cinéma français dispose d'un organisme unique au monde.		133
La vedette française doit être la plus élégante	Gilberte Turquan	137
L'Industrie du Cinéma dans le monde.		147-154
Scénarios et Adaptations	Pierre Autré	161
Partie étrangère.		165-184
La Cinémathèque française	Henri Langlois	185
POUR LES DIRECTEURS : *Les problèmes de l'Exploitation*	René Célier	193
Opinions et projets	Lucie Derain J. Turquan	221-248
Les Actualités, armes de propagande	Jean Coupan	255
Les principaux documentaires et courts Sujets.		257-269
La concurrence de l'Exposition		270
LA TECHNIQUE ET LE MATERIEL	A.-P. Richard	293
LE PETIT FORMAT	Jean Turquan	313
Les nouveaux Films		327
Les présentations à Paris.		330
Petites annonces.		

Premier tour de Manivelle
Forfaiture
en JUILLET

M. M. HAKIM présentent les 3 PLUS GRANDES PRODUCTIONS FRANÇAISES

TINO ROSSI
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU

PÉPÉ LE MOKO

MARTHE RICHARD
au Service de la France

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Av. Vion Whitcomb, PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Cables : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, Rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris ((17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUÊTE de GREY
sera distribué par
LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60-00

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
22.65•95.01•95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE
CINÉMATOGRAPHIQUE
INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8e
Tél. ELYSÉES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue
Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse
télégraphique
JESTICFILM
PARIS

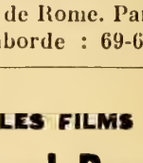
79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
BALZAC 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustein

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30.

LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DE FRANCE



50, rue de Rome. Paris (8e)
Laborde : 69-60

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-Ier
Elysées : 66-41, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Tél. BALZAC 47-95

GRAY-FILM

ANNONCE

▪ RAIMU — FERNANDEL ▪
JULES BERRY

DANS

LES ROIS DU SPORT

Scénario de JEAN GUITTON
Mise en scène de PIERRE COLOMBIER
Production A. D'AGUIAR

SORTIE GÉNÉRALE
SUR PARIS
LE 23 DÉCEMBRE 1937

GRAY-FILM, 5, RUE D'AUMALE, PARIS (9·) — Téléphone : Trinité 68-81

RAIMU —

JULES

DE

LES ROIS

scénario de

mise en scène

production

après le roi des resq

Pierre Colombier fera des "Rois d

de gaieté, d'entr

FERNANDEL

BERRY

NS

OU SPORT

Jean Quitton
Pierre Colombier
. D'AGUIAR

lleurs, le roi, Ignace,
Sport" son chef d'oeuvre
in et d'humour!

ET BIENTOT...

FORFAITURE

LA CITADELLE DU SILENCE

LA CITADELLE DU SILENCE

ANNABELLA

DANS L'UNIQUE FILM QU'ELLE INTERPRETERA EN FRANCE EN

1937/38

UNE ŒUVRE DE

MARCEL L'HERBIER

SELON UN SCÉNARIO ORIGINAL DE

T. H. ROBERT

DIALOGUES DE

JEAN ANOUILH

MUSIQUE DE

ARTHUR HONNEGGER

DÉCORS DE

ANDRE JEWer
G. DE GASTYNE

IMAGES DE

THIRARD

ANNABELLA
MADDY BERRY
PAULINE CARTON
JEANNE FUGER - GIR
GILBERTE GÉNIAT
CLAIRE GÉRARD
MARTHE MELLOT
MARGUERITE PERRY
ALCOVER
PAUL AMIOT
ECHOURIN
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
LUCAS GRIDOUX
BERNARD LANCRET
PIERRE LARQUEY
R. LE VIGAN
GEORGES MELCHIOR
ANDRÉ NOX
JEAN PERIER
PIERRE RENOIR
PHILIPPE RICHARD
ALEXANDRE RIGNAULT
JOSÉ SQUINQUEL

LA CITADELLE DU SILENCE

ET....

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA

FERNAND GRAVEY

ET

ISA MIRANDA

DANS L'UNIQUE FILM

QU'ILS INTERPRÉTERONT

EN FRANCE EN

1937/38

RÉALISATION DE

V. TOURJANSKI

SCÉNARIO DE

T. H. ROBERT

DIALOGUES DE

HENRI JEANSON

MUSIQUE DE

MICHEL LEVINE

et JOE HAJOS

DÉCORS DE

DIMENOFF et

G. DE GASTYNE

IMAGES DE

CURT COURANT

PROD. SOLAR-FILMS

FERNAND GRAVEY

ET

ISA MIRANDA

AVEC

PAULETTE DUBOST

GABRIELLE DORZIAT

A I M O S

RENÉ DARY

RAYMOND GALLE

JACQUES HENLLY

LA HOUPPA

JANE LAMY

ROGER LEGRIS

PIERRE MAGNIER

PAUL OLIVIER

JEAN ROUSSELIÈRE

S I M É O N

ANNIE VERNAY

MARCEL VEYRAN

AVEC

ROLAND TOUTAIN

ET

AIMÉ CLARIOND

SOCIÉTÉ DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA

SIEGE SOCIAL
92 - AVENUE DES TERNES
PARIS - (17e)

1er Tour de Manivelle : **FIN JUILLET**

ALBERT PRÉJEAN

Le triomphateur de *Sous les Toits de Paris, Un Soir de Raffle,* etc.

et

MEG LEMONNIER

La créatrice d'*Un Soir de Réveillon, Il est Charmant,* etc.

dans

une réalisation de **MAURICE CAMMAGE**

LES CINQ SOUS DE LAVARÈDE

Adaptation 1937 de l'œuvre célèbre de PAUL IVOI
Musique d'OBERFELD

50 DÉCORS

Grand film réalisé autour du monde
(Etats-Unis, Chine, Indes, Turquie, Italie, France).
Nombreux extérieurs

150 ARTISTES

DE L'ACTION... DU SPORT...
DE LA GAIETÉ... DES CHANSONS...

Dans ce film, Armand Lavarède fait le TOUR DE LA TERRE
comme lui
LES CINQ SOUS DE LAVARÈDE feront le TOUR DU MONDE

LE FILM LE PLUS COMMERCIAL DE L'ANNÉE !

Vente exclusive pour l'Etranger :

37, Av. des Champs-Elysées
Câbles : LEREBEN-PARIS

UN FILM DE

LÉONIDE MOGUY

LE RÉALISATEUR DU "MIOCHE"

D'APRÈS LA PIÈCE DE :

THOMAS B. FORSTER

SCÉNARIO DE HANS WILHELM

DIALOGUE DE HENRI JEANSON

COLLABORATION TECHNIQUE DE ALEXIS DANAN

PRIS
ISA
RRI

CIPRA
7 bis - RUE DE
TÉHÉRAN
PARIS

TÉLÉPHONE
CARNOT
00-12 & 00-16

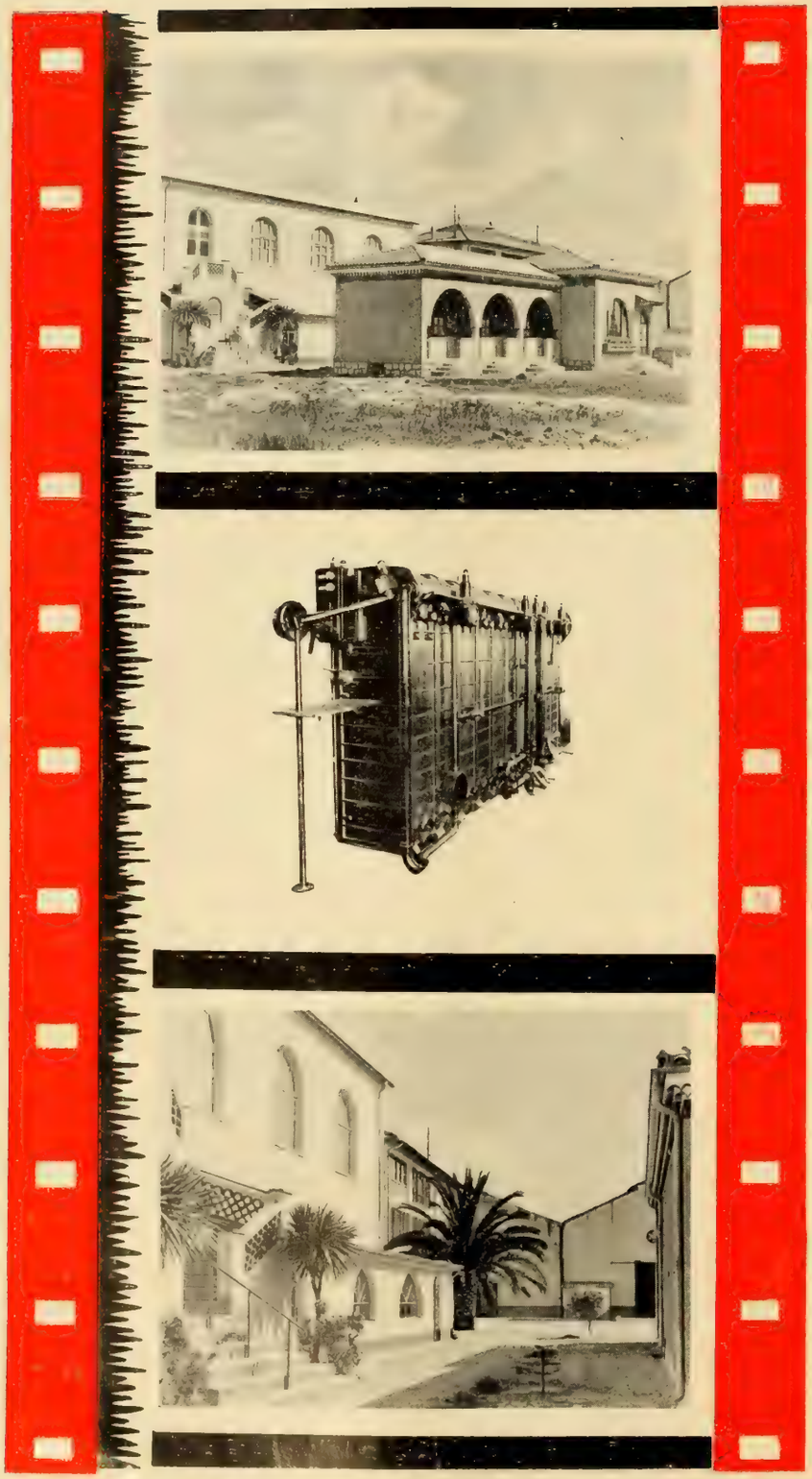
FILMS
OSSO
DISTRIBUTEURS

NICŒA-FILMS

STUDIOS DE SAINT-LAURENT DU VAR

(ALPES-MARITIMES)

TÉLÉPHONE : 260.13



ANNONCE

UNE SUPERPRODUCTION
INTERNATIONALE

L'OR DU CRISTOBAL

D'APRÈS LE ROMAN
DE A. T'SERSTEVENS

(Editions Albin Michel. - Edition anglaise de Constadle, Londres, sous le titre "Naked Gold")

RÉALISÉE SUR LES CÔTES
SUD-AMÉRICAINES ET A TAHITI

ET VOUS RAPPELLE...

L'ANGE DU FOYER

UN FILM DE LÉON MATHOT

TOUS PAYS LIBRES sauf Canada, Egypte, Syrie.

LINE NORO
CHARLES VANEL
SIGNORET

DANS

LA FLAMME

de CHARLES MÉRÉ réalisée par
BERTHOMIEU

TOUS PAYS LIBRES sauf Canada, Chili, Egypte, Grèce, Hollande, Roumanie, Syrie
(copies sous-titrées en espagnol)

MARIA CHAPDELAINE

UN FILM DE JULIEN DUVIVIER

GRAND PRIX DU CINÉMA FRANÇAIS 1935

PAYS LIBRES : Angleterre, Amérique Centrale, Amérique du Sud (sauf Chili) Bulgarie, Danemark, Egypte, Palestine, Finlande, Grèce, Hongrie, Italie, Mexique, Pays-Baltes, Perse, Pologne, Roumanie, Suède, Tchécoslovaquie, Turquie, Yougoslavie.
(copies sous-titrées en espagnol, allemand et anglais)

LA BANDÉRA

UN FILM DE JULIEN DUVIVIER

PAYS LIBRES : U. S. A., Amérique Centrale, Norvège, U.R.S.S.

DERNIÈRE HEURE

UN FILM DE J. BERNARD DEROSNE

TOUS PAYS LIBRES sauf Espagne et Portugal.

VENTE POUR LE MONDE ENTIER

5, RUE LINCOLN, PARIS
TÉL. ÉLYSÉES 74-50, 74-51
Adr. Télégr. : SONOCINÉ-PARIS

LES PRODUCTIONS HENRY DORU
78, Avenue des Champs-Elysées, 78 — PARIS (8e)

RÉALISENT

UN FILM DE JEAN CHOUX

MIARKA

"LA FILLE A L'OURSE"

d'après l'œuvre célèbre de JEAN RICHEPIN

avec

SUZANNE DESPRÈS — RAMA-TAHÉ
JOSÉ NOGUÉRO
et DALIO
MARCEL VALLÉE,
ROGER LEGRIS — FUSIER-GIR
et LÉON BÉLIÈRES

ETC..., ETC...

Ainsi que deux grandes vedettes dont les noms sont publiés incessamment

Scénario de JEAN CHOUX
Dialogues de F. CROMMELYNCK
Découpage d'Emile ROUSSEL et Georges VALLY

MUSIQUE NOUVELLE d'ARTHUR HONEGGER

UN FILM D'ATMOSPHÈRE... ETRANGE... EMOUVANT

SIMONE BERRIAU
DANS
ITTO

GRAND FILM D'AMOUR ET DE BATAILLES TOURNÉ ENTIÈREMENT DANS L'ATLAS MAROCAIN

UNE RÉALISATION DE
JEAN BENOIT-LÉVY
ET MARIE EPSTEIN

SIMONE BERRIAU
DANS
UN FILM DE
MAX OPHÜLS

LA TENDRE ENNEMIE

D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE :
"L'ENNEMIE"
D' A.P.ANTOINE

ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE
DE MAX OPHÜLS
ET KURT ALEXANDER

MUSIQUE DE
ALBERT WOLFF

ED
PRODU

VENTE POUR
WENGE
FI
63-CHAMPS-ÉLYSÉES
ADR: TÉLÉGR: WE

SIMONE BERRIAU

DANS

DIVINE

D'APRÈS LE PREMIER SCÉNARIO ÉCRIT POUR L'ÉCRAN PAR COLETTE

RÉALISATION DE MAX OPHÜLS

MUSIQUE DE ALBERT WOLFF

SIMONE BERRIAU ET ANDRÉ LUGUET

DANS UN FILM DE

YVES MIRANDE

MUSIQUE DE ALBERT WOLFF

LES DEUX AMIS

(A NOUS DEUX, MADAME LA VIE)

AVEC

JEAN-LOUIS BARRAULT

AIMOS

ET

THÉRÈSE DORNY

EN
CTION

'ÉTRANGER
ROFF
M
S=ÉLYSÉES 20·07
ROFF-PARIS

LES FILMS J. DE CAVAIGNAC

ANNONCENT

leur nouvelle sélection de courts métrages pour la Saison 1937-38

A la gloire du Roi des Instruments.

LE VIOLON
réalisé par Louis CUNY
avec le concours de Jacques THIBAUD
Métrage : 550 m.

Une admirable leçon d'histoire.

REGARDS SUR LA BELGIQUE ANCIENNE
Réalisation de Henri STORCK
Musique de Marcel JAUBERT
Métrage : 500 m.

Un grand reportage de Louis Cuny.

LES CHATEAUX DE LA LOIRE
Musique de Henri CASADESUS
Métrage : 800 m.

Un film d'enseignement sportif.

TECHNIQUE DU SKI
Réalisation de Elie de FORTBACOURT
Démonstrations de Tony DUCIA
champion du monde de ski
Métrage : 400 m.

Toute la vie et la gaieté des plages.

JEUX DE L'ETE ET DE LA MER
Réalisation de Henri STORCK
Musique de Marcel POOT
Métrage : 350 m.

Le film musical de la C.G.A.I. primé à la Biennale de Venise.

LE COIN DES ENFANTS
Children's Corner de Claude Debussy
réalisé par Marcel L'HERBIER
avec Alfred CORTOT
Métrage : 600 m.

Un saisissant documentaire.

L'ILE DE PAQUES
Réalisation de Henri STORCK
Musique de Marcel JAUBERT
Métrage : 550 m.

L'âme de deux provinces françaises.

LORRAINE - JURA
Réalisation de Louis CUNY
Musique de Henri CASADESUS
Métrages : 650 - 300 m.

Toute la poésie grandiose de l'alpinisme

CIMES
Réalisation de Jean VERNET
Musique de Paul DESSAU
Métrage : 600 m.

Un film de hardiesse et d'endurance.

MON IGLOO
D'après des documents réunis
par la Svenska Filmindustri, de Stockholm
Métrage : 500 m.

EN PRÉPARATION

Sur les routes de France avec un Cirque voyageur.

LA JOIE EN MARCHE
Reportage de Louis CUNY
Musique de Paul DESSAU
Métrage : 1.000 m.

Un chef-d'œuvre de fantaisie et d'humour.

LES QUATRE PETITS MOUSQUETAIRES
Interprété par les Marionnettes italiennes
des Fratelli COLLA - En 3 épisodes
de 600 m.

Pour compléter vos programmes, adressez-vous toujours aux

FILMS J. DE CAVAIGNAC

92, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS - 8e

VENTE FRANCE et ETRANGER — LOCATION

Dessins animés et documentaires en couleurs et en noir et blanc, reportages, sketches, comédies, etc. etc.

Téléphone : ELYsées 03-80. Adresse télégr. : CAVAFILMAC-PARIS.

TROIS DE St-CYR
St CYR
RG
VENTE POUR L'ÉTRANGER
WENGEROFF
63, Av. des Champs-Elysées
PARIS
PRODUCTION CALAMY
49, Avenue Bosquet. Paris

UNE PRODUCTION CALAMY

" TROIS DE ST-CYR "

D.U.C.
Le Film aux 4 Grandes Vedettes
présente
Raimu. Françoise Rosay
André Lefaur et Henry Garat
la jeune débutante Denise Bosc,
dans
LE FAUTEUIL 41
D'après la pièce de Louis Verneuil
découpage de l'auteur
Mise en scène de Fernand Rivers
Musique de Vincent Scotto
D.U.C.

Mandataire exclusif po

pré

UN ENSEMBLE DE

YOSHIWARA L

FORFAITURE L

ALEXANDRA L

L'AFFAIRE LAFARGE

SOCIÉTÉ FILMEXPORT, 116bis, Avenue des Cham

r la vente à l'Etranger

nte

SUPERPRODUCTIONS

MAITRE DU SILENCE

A MADONE DES SLEEPINGS

VOLEUR DE FEMMES

... BANZAÏ !..

s-Elysées, PARIS (8e) Téléphone : BALZAC 03-01

MARIA TARNOWSKA

(FEMME FATALE)

MISE EN SCÈNE

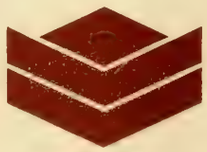
MAX OPHÜLS

SCÉNARIO ET DÉCOUPAGE

J. COMPANEEZ

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION

M. SAFRA



Production DIANA FILM

3, Rue du Colisée, PARIS

Téléphone : BALZAC 30-99

MANDATAIRE POUR L'ÉTRANGER

FILMEXPORT

116bis, Champs-Elysées, Paris - Balzac 03-01

Lux Compagnie Cinématographique de France
26, Rue de la Bienfaisance, PARIS (VIIIe)

présente

PIERRE RICHARD - WILLM

SESSUE HAYAKAWA

dans un film de Max OPHÜLS

YOSHIWARA

Scénario de Maurice DEKOBRA

avec MICHIKO TANAKA

et ROLAND TOUTAIN

A la veille de la guerre Russo - Japonaise
le conflit de deux âmes et de deux civilisations !
...tout l'attirant mystère et tout le charme de l'Orient

Le retour à l'Écran de l'inoubliable SESSUE HAYAKAWA

Production
LES FILMS EXCELSIOR

花見

YOSHIWARA

ATTENTION !...

LA SORTIE GÉNÉRALE

SUR PARIS DE

YOSHIWARA

est fixée

au 22 OCTOBRE 1937

CE FILM SERA

L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON

Distribution : *Lux* Compagnie Cinématographique de France

Lux Compagnie Cinématographique de France
26, rue de la Bienfaisance, PARIS (VIIIe)

présente

LES DEUX SERGENTS

(d'après la pièce de d'AUBIGNY)

Drame d'amour et d'espionnage sous l'héroïque épopée Napoléonienne

mise en scène de A. GUAZZONI

avec

C. CERVI M. DORO

et Louise FERIDA

DISTRIBUTION

Vente pour le monde entier (sauf Italie, Etats-Unis d'Amérique) :
LUX, Compagnie Cinématographique de France (Lab. 75-61)

PRODUCTION

LES
D'APRÈ

DEUX SERGENTS

A PIÉCE DE D'AUBIGNY — MISE EN SCÈNE DE E. GUAZZONI

PRODUCTION MANDERFILM-ROME DISTRIBUTION LUX C. C. F. PARIS

PROCHAINEMENT *présentation de*

HARRY BAUR

dans un Film de

V. TOURJANSKY

Nostalgie

d'après

LE MAITRE DE POSTE

de POUCHKINE

Dialogues de CARLO RIM

avec

GEORGES RIGAUD

(Le dernier Film tourné par cet Artiste avant son départ pour Hollywood)

JEANINE CRISPIN

GINA MANES - CHARLES DECHAMPS

(PARTITION MUSICALE DE MICHEL LEVINE)

Production LES FILMS EXCELSIOR — Sélection MILOFILM

Lux Compagnie Cinématographique de France, 26, Rue de la Bienfaisance
distributrice pour la grande Région Parisienne

HAUTE TRAHISON

LA VIE SECRETE DU COLONEL REDL

VIENNE 1913

un film de

MAX GLASS

95 Champs Elysées
PARIS
Tel: Balzac 13.64

V.J. Rinaldo

R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE, 19 — PARIS
Adresse Télégraphique : REARTCINE-PARIS

LE PLUS IMPORTANT ORGANISME DE VENTE A L'ÉTRANGER

Ventes exclusives a l'etranger :

JENNY

LE PURITAIN

LA GRANDE ILLUSION

et

La Marseillaise

LES FILMS DERBY

PRÉSENTENT

PIERRE FRESNAY
VIVIANE ROMANCE
JEAN-LOUIS BARRAULT

DANS

UN FILM DE JEFF MUSSO

LE PURITAIN

DE LIAMO'FLAHERTY

DÉCOUPAGE ET DIALOGUES DE L'AUTEUR

AVEC

ROSITA MONTENEGRO
OLLA DONNELL
MARCEL VALLÉE
PITOUTO
MARCEL DELAITRE
CHARBLEY
LÉON BARRY
GEORGES FLAMENT

ET

MADY BERRY

AVEC

ALEXANDRE RIGNAULT

Prises de vues : CURT COURANT

Décors : PIMENOFF

VENTE EXCLUSIVE A LETRANGER

R. C. A.
19, RUE DE LISBONNE, — PARIS
Téléphone : LABORDE 85-84

FRANCE CONTINENTALE

FILMS DERBY
40, RUE DU COLISÉE, PARIS (8e)
Téléphone : ELYSEES 53-00

CHEF DE LA PRODUCTION : ARMAND SIOSSIAN

PUBLICITE CREPA

R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE, 19 — PARIS
Téléphone: LABORDE 85-84

LE PLUS IMPORTANT ORGANISME DE DISTRIBUTION DE FILMS EN FRANCE

Distribue en France :

"L'HEROIQUE EMBUSCADE"
"DESTINATION INCONNUE"
"LE MONSTRE DE LONDRES"

LA GRANDE ILLUSION

et

La Marseillaise

La Rose

Effeuillée

RÉALISATION DE

GEORGES PALLU

AUTEUR DU FILM MUET DONT LE SUCCÈS
EST ENCORE DANS TOUTES LES MÉMOIRES

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE

Nous avons rarement vu les exploitants "emballés" à ce point pour un film. On s'attendait à un gros succès... Mais pas à celui-là !

(Nord Spectacles du 7 Janvier 1957).

Un très bon film qui obtiendra un très grand succès partout.

(Cinejour du 1er Janvier 1957).

Un film qui touche le cœur humain jusqu'au fond... Le film a un fond religieux, mais celui-ci est traité avec tant de tact et de délicatesse qu'il plaira à tous les publics. Les sentiments sont d'une grande portée morale...

(Presse Juive d'Anvers).

DISTRIBUTION

Jacqueline FRANCELL

et

Alice TISSOT

avec

MMmes Ginette GAUBERT

Milly MATHIS

Mady BERRY

et Germaine SABLON

et MM. Raymond GALLE

Camille BERT

Jean DAX

et le petit Gabriel FARGUETTE

VENTE POUR TOUS PAYS

FILMS DE KOSTER

20, BOULEVARD POISSONNIÈRE

PARIS (9e)

TÉLÉPHONE : PROVENCE 91-10

1930 1937

LE MIRACLE
DU FILM PARLANT FRANÇAIS
AU CANADA

LE BILAN
DE SEPT ANNÉES DE FOI ET DE TRAVAIL

APRÈS AVOIR OUVERT IL Y A SEPT ANS LE MARCHÉ CANADIEN AU FILM PARLANT FRANÇAIS LA COMPAGNIE CINÉMATOGRAPHIQUE CANADIENNE LTD EST FIÈRE DE RÉSUMER AINSI SES RÉSULTATS.

700 films parlant français distribués devant

35.000.000 de spectateurs et

15.000.000 de francs payés au producteurs français

RÉSULTATS DE LA CONFIANCE

FAITE PAR LA PRODUCTION NATIONALE

A LA **C**OMPAGNIE **C**INÉMATOGRAPHIQUE **C**ANADIENNE **L**TD

BUREAU D'ACHAT : 92, BD DE COURCELLES, PARIS (M. R. FERRAND, Directeur)

TRIANON FILM
116bis, Champs-Elysées, Paris

ANNONCE

un grand film d'amour et de passion qui rappelle la plus émouvante affaire criminelle du siècle dernier

MARCELLE CHANTAL
(MADAME LAFARGE)

D

L'AFFAIRE

tiré du récit d'ERNEST FORN

« LE MARTYRE DE

Scénario d'Al

A

une distributio

UN FILM DE

DISTRIBUTEURS
FRANCE-BELGIQUE

ÉDI
CI

ERIC VON STROHEIM
(HERR VON MARTENS)

IS

LAFARGE

IRON paru dans **Paris-soir**

MADAME LAFARGE »

OLD LIPP

C

sensationnelle

PIERRE CHENAL

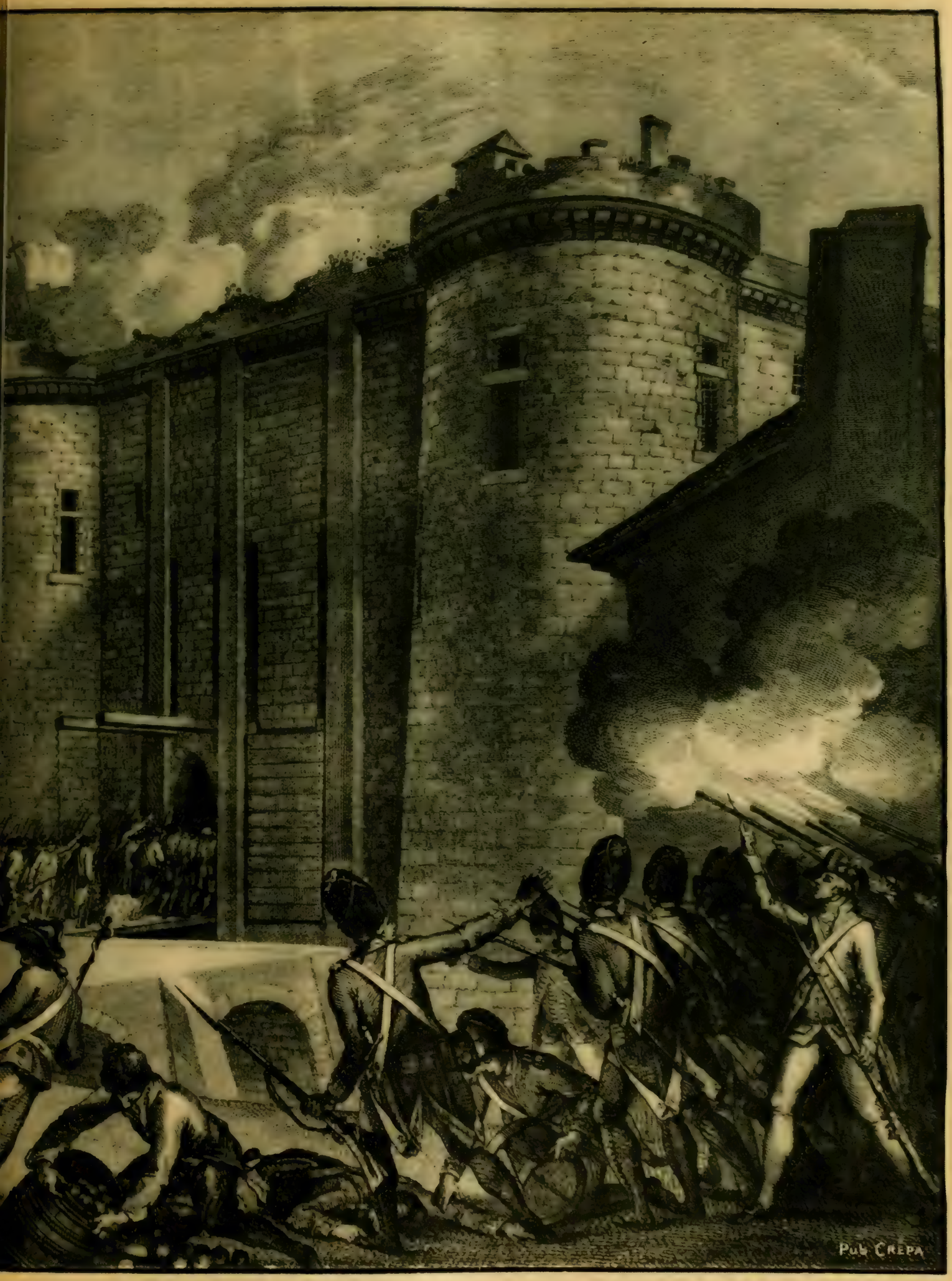
ON

RA

VENTE A L'ÉTRANGER :

116 bis, CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS — BALZAC 03-01

A la gloire du peuple de France
La Marseillaise
UN FILM DE
JEAN RENOIR
Distribué en France et vendu dans le monde entier par:
RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE
RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE


PUB CREPA

Les Réalisations d'Art Cinématographique

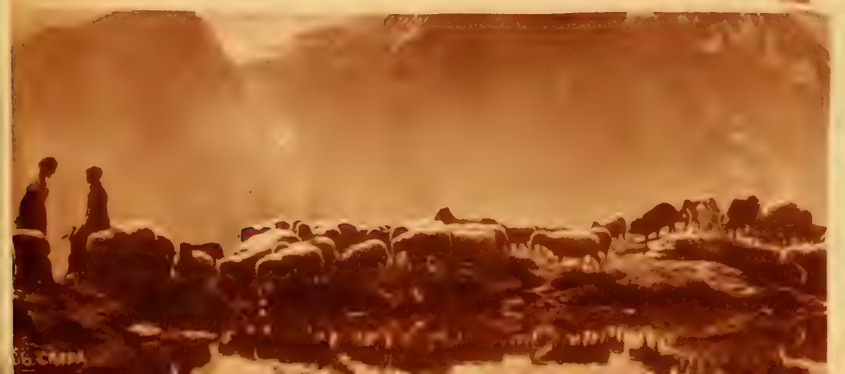
PRESENTENT

LUIS TRENKER
VILMA BANKY
VICTOR VARCONI

dans L'HÉROÏQUE EMBUSCADE

MISE EN SCENE DE
LUIS TRENKER

film dialogué en français



BN films
ANNONCE
ODESSA
une grande production internationale
SEBASTOPOL
SEBASTOPOL
B. N. FILMS
16, RUE MONCEAU
PARIS (8·)
Téléphone : CARNOT 83-71
CONSTANTINOPLE

PIERRE-RICHARD WILLM
ET
SESSUE HAYAKAWA
DANS

YOSHIWARA

UN FILM DE MAX OPHULS
d'après l'œuvre de MAURICE DEKOBRA
AVEC
MITCHIKO TANAKA
ET
ROLAND TOUTAIN

MILO-FILM

PRESENTE SA
PRODUCTION 1937

la chaîne du

HARRY BAUR
DANS
UN FILM DE TOURJANSKY

NOSTALGIE

D'APRÈS LE MAITRE DE POSTE
d'ALEXANDRE POUCHKINE
AVEC
GEORGES RIGAUD
JANINE CRISPIN
GINA MANÈS
ET
CHARLES DESCHAMPS

LES PRODU
67, Avenue des
Téléph

EDWIGE FEUILLÈRE

La Madone des Sleepings

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN
DE MAURICE DEKOBRA

succès !

UNE GRANDE TRAGÉDIE
MARITIME ÉVOQUÉE A L'ÉCRAN

S.O.S. TITANIC

D'APRÈS UN REPORTAGE
DE PARISER
PARU DANS
« PARIS-SOIR »

TIONS MILO-FILM
Champs-Elysées, Paris (8e)
: Elysées 83-34

HENRI ROLLAN
SUZY PRIM
GERMAINE DERMOZ
CHARPIN
DINA BALDER
ANDRÉ FOUCHÉ
PAULINE CARTON

AVEC

PAUL BERNARD

ET

FLORELLE

DANS

Les Anges Noirs

D'APRÈS LE CHEF-D'ŒUVRE

DE

FRANÇOIS MAURIAC

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

porté pour la première fois à l'écran

PAR

WILLY ROZIER

Musique de JEAN YATOVE

PRODUCTION BURDIGA-FILMS

116bis, Avenue des Champs-Élysées et 1, Rue Lord-Byron, PARIS (8e) — Téléphone : Balzac 54-70

. . . présentent une production des **FILMS DE KOSTER**

4, RUE PUTEAUX
PARIS XVIIe
MAR. 95.01-9502

Henri GARAT Hélène ROBERT

et Ninon VALLIN

(de L'OPÉRA)

DANS

LA FILLE DE LA MADELON

d'après un scénario original d'André HEUZÉ *(l'auteur d'En Bordée)*, et Etienne ARNAUD

AVEC

Olga LORD

Jeanne HELBLING

Camille BERT

Pauline CARTON

et Mady BERRY

Claire GERARD

et Jean DAX

et

SINOEL

Georges PRIEUR

GOUPIL

avec AIMOS

MARCHAL

Mise en scène de Georges PALLU, assisté de Jean MUGELI. — Décors de RENOUX
Images de HUGO et DELATTRE. — Son de Paul BOISTELLE
Réalisé aux Studios de Neuilly. — Brevet Melodium
Musique de Jane BOS — François GAILHARD et BOUSQUET

Ce n'est ni un Vaudeville Militaire ni un Film de Guerre

Mais une Comédie sentimentale avec chants selon la meilleure tradition.

La Fille de

la Madelon

Quand Madelon vient nous servir à boire,
Sous la tonnelle...

Ninon VALLIN

(La voix d'or de l'Opéra)

fait ses débuts à l'écran en incarnant l'héroïne de la plus populaire des chansons françaises.

avec le plus célèbre de nos jeunes premiers

Henri GARAT

et l'exquise

Hélène ROBERT

LA MADELON !...

Pour le plaisir, le repos du militaire...

LA FILLE DE LA MADELON

Le Grand Succès qui vient !...

Vente pour tous pays : FILMS DE KOSTER -- 20, Boulevard Poissonnière, PARIS -- Tél. : Provence 91-10

DISTRIBUTEURS :

GRANDE RÉGION PARISIENNE : Pellegrin Cinéma - 4, Rue Puteaux, PARIS (17e)
LILLE : C. E. N. - 32, Rue de Roubaix
LYON : Imperator Films - 3, Rue des Capucins
BORDEAUX : S. E. L. B. Films - 37, Rue Huguerie
BELGIQUE : Agence Centrale Cinématographique - 19, Rue du Pont Neuf, BRUXELLES

Florence Baldoni

DISPOSE DES MEILLEURS SCÉNARIOS

Les Films LÉO COHEN

PRÉSENTENT
POUR L'ÉTRANGER

22 JUILLET
Premier tour de manivelle

HUGUETTE DUFLOS

et

JEAN-PIERRE AUMONT

dans

MAMAN COLIBRI

d'après la célèbre pièce
d'HENRY BATAILLE

Résumé cinématographique
d'ANDRE LEGRAND

Mise en scène de
JEAN DREVILLE

Directeur de Production
M. BARSTOFF

Régisseur général : M. CAM
Décorateur : QUIGNON
Découpage : ROBERT PAUL

Les extérieurs seront tournés en Algérie.

avec

JEAN WORMS
BERNARD LANCRET
MARCELLE PRINCE
PAULINE CARTON
MONY DALMÈS
CHRISTIANE ISOLA
MAXIMILIEN
ETC..., ETC...

QUELQUES PAYS ENCORE LIBRES

DISTRIBUTION FRANCE, COLONIES ET BELGIQUE
LES FILMS ROGER RICHEBÉ
15, Avenue Victor-Emmanuel, PARIS

30 SEPTEMBRE
Livraison des premières copies

37, Champs-Elysées
PARIS

VENTE EXCLUSIVE PO

Les Films

DEUX PRODUCTIONS **M. BADALO**

RHAPSODIE HONGROISE

EN PRÉPARATION

UNE SUPERPRODUCTION
DE CLASSE INTERNATIONALE

LA VIE AMOUREUSE DE FRANZ LISZT

PLUSIEURS
PAYS
DÉJA VENDUS

d'après un scénario puissant de
ANDRÉ LEGRAND
UN METTEUR EN SCÈNE
DE GRANDE RÉPUTATION

DES VEDETTES PRÉFÉRÉES DU PUBLIC,

UNE IMPORTANTE FIGURATION

UNE EQUIPE DE TECHNICIENS
DE PREMIÈRE CLASSE, ETC..., ETC...

COLLABORERONT A LA REALISATION DE
CETTE **SUPER PRODUCTION,** QUI SERA
LA PLUS GRANDIOSE DE L'ANNÉE

UR LE MONDE ENTIER

LÉO COHEN

Téléphone : BALZAC 40-38
Adr. Tél.: LEREBEN-PARIS

EXPOSITION 1937

PAVILLON PHOTO-CINÉ

VISITEZ

LE STAND N° 11

Table synchroniseuse, Type Universel

C.T.M

CINÉMA-TIRAGE

L. MAURICE

1, Rue de Marivaux

PARIS

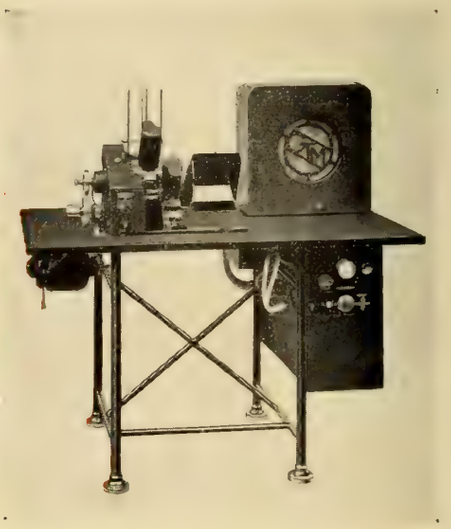


Table d'écoute Moritone

TOUT MATERIEL POUR LE MONTAGE ET LA SYNCHRONISATION DES FILMS

ARTS ET TECHNIQUE

Florence Baldoni

DISPOSE DES MEILLEURS SCÉNARIOS

Les Films LÉO COHEN

PRÉSENTENT
POUR L'ÉTRANGER

22 JUILLET
Premier tour de manivelle

HUGUETTE DUFLOS

et

JEAN-PIERRE AUMONT

dans

MAMAN COLIBRI

d'après la célèbre pièce
d'HENRY BATAILLE

Résumé cinématographique
d'ANDRE LEGRAND

Mise en scène de
JEAN DREVILLE

Directeur de Production
M. BARSTOFF

Régisseur général : M. CAM
Décorateur : QUIGNON
Découpage : ROBERT PAUL

Les extérieurs seront tournés en Algérie.

avec

JEAN WORMS
BERNARD LANCRET
MARCELLE PRINCE
PAULINE CARTON
MONY DALMÈS
CHRISTIANE ISOLA
MAXIMILIEN
ETC..., ETC...

QUELQUES PAYS ENCORE LIBRES

DISTRIBUTION FRANCE, COLONIES ET BELGIQUE
LES FILMS ROGER RICHEBÉ
15, Avenue Victor-Emmanuel, PARIS

30 SEPTEMBRE
Livraison des premières copies

37, Champs-Elysées
PARIS

VENTE EXCLUSIVE PO

Les Films

DEUX PRODUCTIONS **M. BADALO**

RHAPSODIE HONGROISE

EN PRÉPARATION

UNE SUPERPRODUCTION
DE CLASSE INTERNATIONALE

LA VIE AMOUREUSE DE FRANZ LISZT

PLUSIEURS PAYS DÉJA VENDUS

d'après un scénario puissant de
ANDRÉ LEGRAND
UN METTEUR EN SCÈNE DE GRANDE RÉPUTATION

DES VEDETTES PRÉFÉRÉES DU PUBLIC,

UNE IMPORTANTE FIGURATION

UNE EQUIPE DE TECHNICIENS DE PREMIÈRE CLASSE, ETC..., ETC..

COLLABORERONT A LA REALISATION DE CETTE **SUPER PRODUCTION,** QUI SERA LA PLUS GRANDIOSE DE L'ANNÉE

UR LE MONDE ENTIER

LÉO COHEN

Téléphone : BALZAC 40-38
Adr. Tél.: LEREBEN-PARIS

EXPOSITION 1937

PAVILLON PHOTO-CINÉ

VISITEZ

LE STAND N° 11

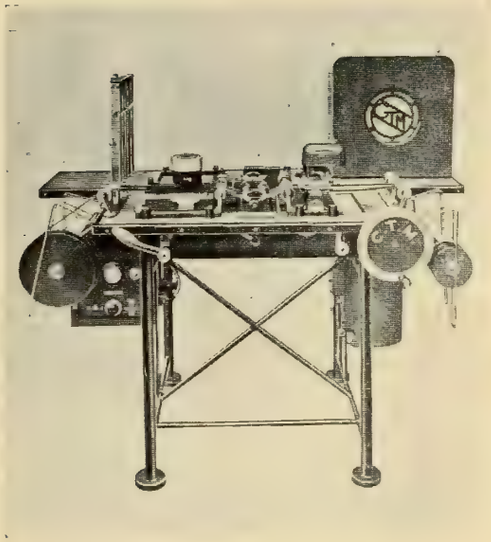


Table synchroniseuse, Type Universel

C.T.M

CINÉMA-TIRAGE

L. MAURICE

1, Rue de Marivaux

PARIS

Table d'écoute Moritone

TOUT MATERIEL POUR LE MONTAGE ET LA SYNCHRONISATION DES FILMS

ARTS ET TECHNIQUE

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

vous présente

les grandes productions internationales
dont elle s'est assurée le monopole
de vente pour le monde entier.

COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
15, RUE LORD-BYRON, PARIS (8e)
Téléphone: BALZAC 04-00, 04-01
Adresse télégraphique: COGECINE-PARIS

MARIE BELL
ABEL JACQUIN
PIERRE RENOIR
et
CHARLES VANEL

dans

LÉGIONS D'HONNEUR

d'après la nouvelle de Jean Makis "La Griffe"

Découpage et dialogue
de Jean-José Frappa

Mise en Scène de
MAURICE GLEIZE

HARRY
BAUR

dans
un film de

ANDRÉ HUGON

SARATI le TERRIBLE

d'après le roman de JEAN VIGNAUD

avec

GEORGES RIGAUD
JACQUELINE LAURENT
RIKA RADIFÉ
DALIO

•

UN FILM DES
"PRODUCTIONS
ANDRÉ HUGON"

PIERRE BLANCHAR
ANDRÉ LUGUET
et
MADELEINE OZERAY

dans
un film de

FEDOR OZEP

LA DAME DE PIQUE

d'après Pouchkine — Dialogue de Bernard Zimmer

avec

MARGUERITE MORENO
dans le rôle de
La Dame de Pique

•

Un film de
"GENERAL PRODUCTIONS"

MICHEL SIMON

JEANNE AUBERT

Jean-Louis BARRAULT

ARLETTY

dans un film de

A. RYDER

MIRAGES

avec

LA REVUE DES FOLIES-BERGÈRES

L'HOMME DE NULLE PART

CAVALLERIA

UN GRAND AMOUR DE
BEETHOVEN

LA BELLE ÉQUIPE

CLUB DE FEMMES

LES MUTINÉS de l'ELSENEUR

COMPAGNIE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
15, RUE LORD-BYRON, PARIS (8e)
Téléphone : BALZAC 04-00, 04-01
Adresse télégraphique : COGECINE-PARIS

LE CINÉMA DE FRANCE mérite une Attention Mondiale

Dans le grand quotidien : « Le Journal », le metteur en scène Jacques Feyder, vient d'écrire :

« L'histoire de la peinture n'est qu'une suite de déplacements, dans le temps et dans l'espace, des pôles d'attraction de l'art. Sous le ciel de Florence, sur la terre brûlée de Sienne, des écoles d'abord, triomphent; puis comme lassé de soleil, l'art émigre vers les brumes flamandes. Nuremberg et Séville marquent ensuite de nouvelles étapes. Au début de ce siècle, il est à Barbizon. Depuis...

« Lorsque je me penche sur ces vingt-cinq dernières années, je vois que l'art du cinéma naquit en France; que ses « stars » — avant la lettre — portaient des noms de chez nous, calmes comme des beaux soirs d'été : Suzanne Grandais, Fabrègues, Yvonne Le Bret; que les premiers « directeurs » furent Léonce Perret, Pouctal, Louis Feuillade et que sans Max Linder, Charlot n'eût pas existé : Charlie Chaplin l'a maintes fois affirmé.

« Un peu plus tard, quand les studios de Joinville et d'Epinay sont sous les bombes, là-bas, sur la côte tiède et dorée du Pacifique, Hollywood naît. L'art du cinéma y trouve d'emblée son climat, et par *Forfaiture* — rappelez-vous le sceau chauffé à blanc de Sessue Hayakawa s'enfonçant sur l'épaule de Fanny Ward — le monde connaît une émotion nouvelle. *Intolérance* de Griffith. *Pour sauver sa Race* de Thomas Ince. C'est la grande époque des films Triangle et Famous Players Lasky.

« Ne cherchez plus, après la guerre, le pôle de l'art cinématographique aux Etats-Unis : les marchands sont entrés dans le Temple. On tourne en série des « five-reels » en trois semaines.

« Soudain grimaçant, par-dessus la Forêt Noire, le masque du Docteur Caligari nous apparaît un jour, entre les triangulations picturales d'une ville hoffmanesque. Le cinéma allemand, qui, pendant la guerre, a été contraint de se nourrir de sa propre substance, produit alors ces contes fantastiques, d'inspiration essentiellement nationale, toute cette dramaturgie sombre qui s'étend des *Trois Lumières à Nju* en passant par *Figures de Cire* et la *Nuit de la Saint-Sylvestre,* jusqu'au jour où, s'humanisant, il donne *Le Dernier des Hommes* et *Variétés.* L'art de l'écran a franchi le Rhin.

Danielle Darrieux dans le film de Pierre Wolff **Abus de Confiance.**

« Mais les marchands entrent à leur tour dans les studios allemands. On tente de faire des films internationaux et commerciaux, de concurrencer le film américain. La lutte n'est pas longue, et comme la plupart des producteurs français d'après-guerre les producteurs germaniques peuvent bientôt méditer sur les inconvénients qu'il y a pour un cinéma à perdre son tempérament national.

« Et le sonore arrive : triomphe du *Jazz Singer* et de *Broadway Melody.* En Europe, c'est la déroute. Les esprits à courte vue réunissent des faisceaux d'arguments pour tenter de faire échouer les « talkies », car ils ne comprennent pas que ce « boom » du sonore, lancé par les Américains, va donner au film français la possibilité de redevenir national. Oui, les difficultés sont considérables : difficultés techniques, difficultés pécuniaires, difficultés d'inspiration. On cherche sa voie. Mais un soir, un écran s'illumine des premières images de *Sous les Toits de Paris,* de René Clair.

« Le cinéma français renaît ».

Aujourd'hui, cette renaissance s'affirme grâce à vous, Raymond Bernard, René Clair, Duvivier, Jean Benoît-Lévy, Marcel L'Herbier, Renoir — et j'en oublie — vieux camarades qui avez depuis si longtemps brûlé vos yeux aux arcs de sunlights et dont les noms de plus en plus connus signifient que votre personnalité invisible devient pour le grand public un élément d'attrait aussi important que le visage ou « sex-appeal » d'une « star ». Il renaît et s'affirme, parce que des Marc Allégret, des Pierre Billon, des Marcel Carné, des Pierre Chenal viennent lui infuser ce sang jeune dont tout art a besoin.

« Dans ce bilan des centrales et des lignes de force, je n'aurai garde d'oublier les musiciens, les opérateurs, les décorateurs, les costumiers. Je pense aussi à nos ingénieurs, à nos techniciens. A Hollywood, à Londres, à Berlin, les caméras françaises Debrie font prime.

« Notre cinéma tend à retrouver sa grandeur passée. Il pourrait sous peu surclasser par sa qualité n'importe quelle production, car il en porte déjà, en puissance, toutes les possibilités : Le talent et l'originalité de ses metteurs en scène; la personnalité, le charme, la finesse et l'intelligence de ses artistes; la verve, l'esprit, la subtilité de ses auteurs sont les éléments de cette renaissance. Le cinéma muet ne convenait qu'imparfaitement au tempérament français; le sonore a

Annabella dans le film de Marcel l'Herbier
La Citadelle du Silence

permis à ce tempérament de trouver son climat d'épanouissement ».

Qu'on ne voie pas de vanité dans ce cri de joie de Jacques Feyder devant le travail de ses confrères.

Il a certes pour eux de l'amitié. Mais cela ne l'a jamais empêché de juger strictement, et souvent avec sévérité, le travail des studios parisiens.

S'il estime bonne la production française actuelle, on peut le croire. Il confirme ainsi l'opinion que nous avons déjà entendu émettre par des personnalités étrangères très impartiales : *La France est entrée depuis deux ans dans la meilleure phase de sa création cinématographique.*

Aussi attirons-nous sur les films français l'attention de nos amis du monde entier.

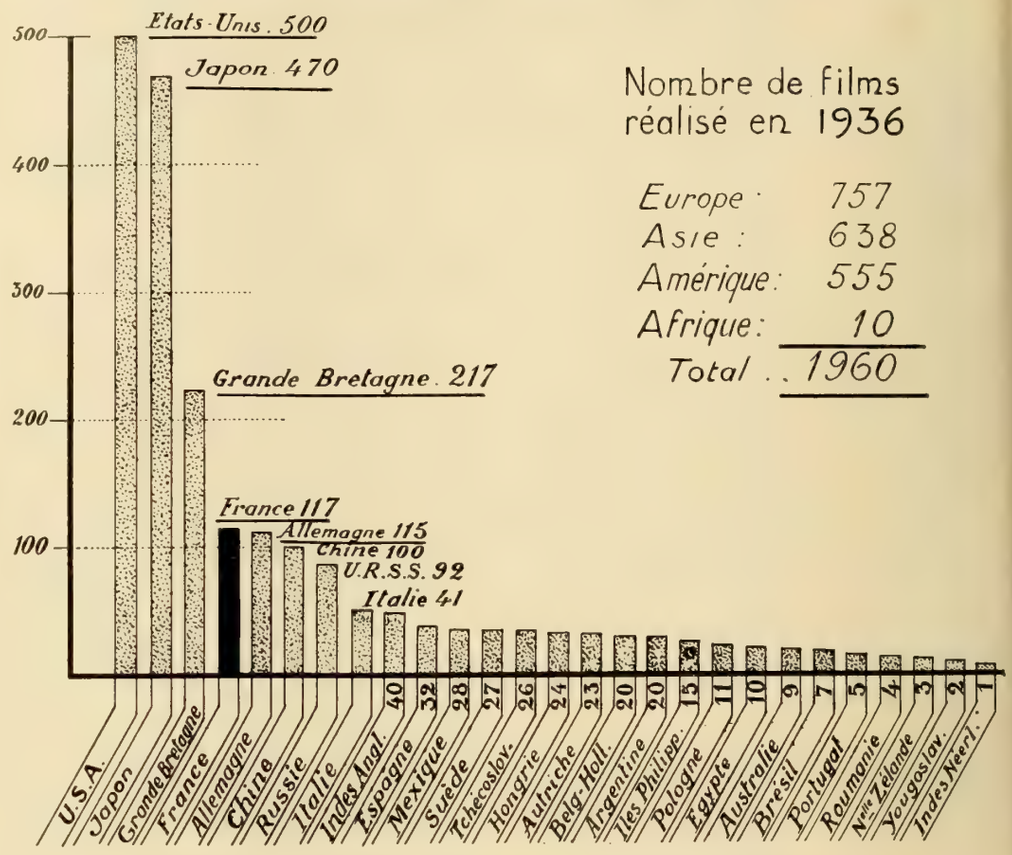
En même temps qu'ils visiteront la curieuse ville artificielle construite sur les bords de la Seine, nous leur conseillons de passer quelques soirées dans les théâtres cinématographiques parisiens.

Ils y trouveront des œuvres très diverses, qui, pour la plupart, ne peuvent être vues dans leur propre pays, et au spectacle desquelles ils prendront certainement plaisir.

L'art cinématographique est maintenant un produit de notre terroir, aussi simple que nos fleurs et nos fruits.

P.-A. HARLÉ.

LA PRODUCTION MONDIALE EN 1936



(Graphique de Marcel COLIN-REVAL)

Inauguration du Pavillon Ciné-Photo-Phono

En présence de M. Jean Zay, ministre de l'Education nationale, a eu lieu, mardi soir 29 juin, à 21 h. 30, l'inauguration du pavillon Ciné-Photo-Phono. Rappelons que ce Palais du Cinéma est situé face au Pavillon de la Presse, à côté du pavillon belge, sous la Tour Eiffel.

L'assistance, très élégante, se pressait dans la salle de 1.200 places, de conception sobre et moderne, construite derrière le Palais.

Après les discours, le spectacle comporta une partie cinéma, au cours de laquelle fut présentée une amusante rétrospective des expositions de Paris, depuis 1900, le film de Jean Choux : « Record 37 » et un dessin animé en couleurs.

Puis, sur la scène du ciné-théâtre, un sketch de Jean Bastia présenta une dizaine des plus grandes étoiles du Cinéma.

Un bal suivit la séance d'ouverture.

Le pavillon est fort beau et la salle de cinéma très réussie.

Nous espérons que l'aménagement intérieur du pavillon, encore inachevé à l'heure actuelle, donnera un aperçu exact de notre belle industrie. Il serait désolant s'il en était autrement.

M. C.-R.

L'aspect féerique du Pavillon Ciné-Photo-Phono inauguré le 29 Juin dernier.

La Réglementation de l'Importation des Films Etrangers en France

Le Président de la République Française,

Sur les rapports du président du Conseil, du ministre de l'Intérieur, du ministre des Affaires étrangères, du ministre de l'Economie nationale, du ministre du Commerce etdu minitre de l'Education nationale,

Vu les articles 49 et 50 de la loi du 31 décembre 1921, l'article 152 de la loi du 29 avril 1926 et les articles 58 et 59 de la loi du 19 mars 1928;

Vu les décrets du 25 juillet 1919, du 28 février 1928, du 21 juillet 1932, du 22 juillet 1933, du 21 juin 1934, du 24 novembre 1934, du 27 mai 1935 et du 26 mai 1936,

Décrète :

Article premier. — Le présent décret sera valable du 1er juillet 1937 au 30 juin 1938.

Art. 2. — Sous réserve des restrictions ci-dessous, l'importation et la représentation en France des films impressionnés d'origine étrangère sont libres.

Les films impressionnés étrangers sont soumis au même régime que les films impressionnés produits en France, en particulier en ce qui concerne l'application du visa par le service du contrôle cinématographique.

Art. 3. — Les films postsynchronisés de plus de 900 mètres, d'origine étrangère, ne pourront être projetés en public en France que dans la limite de 94 films par semestre, et sous les conditions suivantes :

1° La postsynchronisation aura été réalisée intégralement dans des studios situés en territoire français, dans un délai de quatre mois à dater de l'inscription de la demande constatée par le payement de la taxe;

2° Ces films seront obligatoirement présentés au public au début de la projection comme « films doublés », avec le titre en langue originale, sa traduction exacte et, éventuellement, le titre sous lequel le film est présenté, et avec l'indication des noms des artistes interprétant la partie visuelle et l'indication des noms des artistes interprètant la partie parlée. En outre, il devra être fait mention du pays d'origine et de la commune dans laquelle le doublage aura été effectué;

3° Pour les films régulièrement inscrits avant le 1er juillet 1937 et n'ayant pu recevoir le visa par suite de l'épuisement du contingent du précédent décret valable du 1er juillet 1936 au 30 juin 1937, le délai de quatre mois ne commencera à courir qu'à partir du 1er juillet 1937.

Art. 4. — Pour les films impressionnés de toute nature provenant de pays étrangers où l'exploitation des films français est soumise à des restrictions, la projection publique en France sera subordonnée aux accords conclus avec les gouvernements intéressés.

Art. 5. — Sous réserve de l'application de l'article 4, les films originaux en langue étrangère, à l'exception des dessins animés ne pourront être projetés en public que dans cinq salles du département de la Seine et dans dix salles des autres départements, à raison d'un maximum de deux salles par département.

Des dérogations à cette limitation pourront être accordées par le ministre de l'Education nationale.

Art. 6. — L'inobservation de l'une quelconque des dispositions ci-dessus entraînera le refus ou le retrait du visa.

Art. 7. — Le président du Conseil, le ministre de l'Intérieur, le ministre des Affaires étrangères, le ministre de l'Economie nationale, le ministre du Commerce et le ministre de l'Education nationale sont chargés de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 20 juin 1937.

Albert Lebrun.

Par le Président de la République :

Le président du Conseil,
Léon Blum.

Le ministre de l'Intérieur,
Marx Dormoy.

Le ministre des Affaires étrangères,
Yvon Delbos.

Le ministre de l'Economie nationale,
Charles Spinasse.

Le ministre du Commerce,
Paul Bastid.

Le ministre de l'Education nationale,
Jean Zay.

Charles Boyer vient tourner en France cet été

André Daven, dont nous avons annoncé le départ pour Hollywood il y a quelques semaines, s'est mis d'accord sur place avec Charles Boyer qui viendra tourner en France, au mois de septembre pour « Les Productions André Daven » un grand film international, tiré du chef-d'œuvre d'Henri Bernstein : « Le Venin ». Ce film sera le seul tourné en France par le grand acteur, cette année.

D'ores et déjà, nous pouvons annoncer que cette production qui, en dehors de Charles Boyer, comprendra de grands noms de l'écran français, sera distribuée dans la Grande Région Parisienne par Les Distributeurs Français; dans la Région de Lyon, par MM. Palmade et Fils; en Belgique par Paris Distribution Cinéma; en Suisse, par M. L. Guyot, et que l'exclusivité de la vente à l'étranger a été réservée à MM. Lauer et Cie.

A la suite de la cession consentie par la COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE aux FILMS MASCOTTE, cette dernière Société a dorénavant seule qualité pour distribuer le film « VOLEUR DE FEMMES », dans la région de Lille.

L'ACCORD FRANCO-ALLEMAND EST RENOUVELÉ

Le Reich promet de favoriser l'importation et la diffusion des films français sur son territoire

Mise en application de l'échange de lettres conclu le 5 juin 1937, entre le Gouvernement allemand au sujet des échanges cinématographiques entre la France et l'Allemagne.

Le Président de la République française,

Vu le décret du 26 mai 1936, etc.

Décrète :

Article premier. — Les lettres échangées le 5 juin 1937 entre le ministre des Affaires étrangères et l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, au sujet du régime des échanges de films cinématographiques entre la France et l'Allemagne, dont la teneur suit, seront insérées au *Journal Officiel*. Les stipulations qu'elles contiennent entreront en vigueur à la date prévue.

Paris, le 5 juin 1937.

L'ambassadeur d'Allemagne à Paris, à M. Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères.

Monsieur le ministre,

A la suite des échanges de vues qui ont eu lieu entre la délégation commerciale allemande et les représentants des administrations françaises compétentes, j'ai l'honneur de vous faire savoir qu'en ce qui concerne les échanges cinématographiques entre la France et l'Allemagne, le gouvernement allemand est d'accord avec le gouvernement français sur les points suivants :

1° Conformément à l'article 6 de l'accord du 12 mai 1936, conclu à Paris par échange de notes entre l'ambassade d'Allemagne et le ministère des Affaires étrangères, ledit accord est renouvelé, à partir du 1er juin 1937, pour une nouvelle période d'une année. Toutefois, chacun des deux gouvernements aura la faculté de lui faire prendre fin pour le 31 décembre 1937, moyennant préavis d'un mois.

2° Considérant que, si l'accord du 12 mai 1936 prévoit en droit la réciprocité, son utilisation effective par l'industrie cinématographique française n'a pas donné jusqu'ici de résultats satisfaisants pour elle, le gouvernement allemand s'engage à favoriser, de toute manière, dans le cadre des dispositions de l'accord, l'importation la vente et la distribution des films français en Allemagne. En particulier, il favorisera tous les contacts utiles entre les représentants qualifiés de l'industrie ciné-

matographique française et les organismes allemands correspondants, et notamment la chambre allemande du film, afin de développer la vente du film français en Allemagne.

Je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir me confirmer l'accord du Gouvernement français sur les points ci-dessus.

Veuillez agréer, Monsieur le ministre, les assurances de ma plus haute considération.

Signé : comte H. de Welczeck.

Le ministre des Affaires étrangères à Son Excellence le comte von Welczeck, ambassadeur d'Allemagne à Paris.

Monsieur l'ambassadeur,

Par lettre en date de ce jour, Votre Excellence a bien voulu me faire savoir qu'à la suite des échanges de vues qui ont eu lieu entre la délégation commerciale allemande et les représentants des administrations françaises compétentes, en ce qui concerne les échanges cinématographiques, le Gouvernement allemand est d'accord avec le Gouvernement français sur les points suivants :

1° Conformément à l'article 6 de l'accord du 12 mai 1936, conclu à Paris par échange de notes entre l'ambassade d'Allemagne et le ministère des Affaires étrangères, ledit accord est renouvelé, à partir du 1er juin 1937, pour une nouvelle période d'une année. Toutefois, chacun des deux gouvernements aura la faculté de lui faire prendre fin le 31 décembre 1937, moyennant préavis d'un mois.

2° Considérant que, si l'accord du 12 mai 1936 prévoit en droit la réciprocité, son utilisation effective par l'industrie cinématographique française n'a pas donné jusqu'ici de résultats satisfaisants pour elle, le gouvernement allemand s'engage à favoriser, de toute manière, dans le cadre des dispositions de l'accord l'importation, la vente et la distribution des films français en Allemagne. En particulier, il favorisera tous les contacts utiles entre les représentants qualifiés de l'industrie cinématographique française et les organismes allemands correspondants et notamment la chambre allemande du film, afin de développer la vente du film français en Allemagne.

En accusant réception à Votre Excellence de cette communication, j'ai l'honneur de lui faire part de l'accord du Gouvernement français sur ce qui précède.

Veuillez agréer, monsieur l'ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Signé : Yvon Delbos.

Art. 2. — Le président du Conseil, le ministre des Affaires étrangères, le ministre de l'Education nationale et le ministre du Commerce sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 20 juin 1937.

Albert Lebrun.

Par le Président de la République :

Le Président du Conseil,
Léon Blum.

Le ministre des Affaires étrangères,
Yvon Delbos.

Le ministre de l'Intérieur,
Marx Dormoy.

Le ministre de l'Education nationale,
Jean Zay.

Le ministre du Commerce,
Paul Bastid.

Une belle attitude de Raymond Segard dans le rôle de Sélim. dans le film de Richard Pottier **Les Secrets de la Mer Rouge**

LES FILMS FRANÇAIS
désignés pour Venise 1937

Le Comité d'Action Artistique au cours d'une séance tenue le 14 juin sous la présidence de M. Louis Lumière, a procédé à l'établissement de la liste des films français qui sera proposée au Ministre des Beaux-Arts, pour l'Exposition Internationale d'Art Cinématographique de Venise 1937.

« La Grande Illusion », film de Jean Renoir. Producteur : Société de Réalisation d'Art Cinématographique.

« Les Perles de la Couronne », film de Sacha Guitry. Producteur : Impéria Films. Distributeur : Films Sonores Tobis.

« Un Carnet de Bal », film de J. Duvivier (films V.O.G.).

COURTS SUJETS

Liste provisoirement arrêtée aux films suivants: « Symphonie graphique », de M. Cloche (Atlantic Films) ; « Aventure en Atlantique » « Marin-Marie » (Atlantic Films) ; « Atlantique-sud », film de Forestier (Ministère de l'Air, Air-France) (G.F.F.A.).

Les Films Georges Agiman viennent de transférer leurs bureaux au 1, rue de Berri. Téléphone : Elysée 81-31.

G W PABST

La célèbre metteur en scène G. W. Pabst qu'on voit ci-contre aux côtés de Pierre Fresnay, au cours des prises de vues de **Mademoiselle Docteur**, va entreprendre pour Romain Pinès un nouveau film dont le titre est **Le Drame de Shanghaï.**

Les plus grands auteurs et les plus grands interprètes collaborent avec le célèbre réalisateur de **L'Opéra de Quatre Sous.**

Un Carnet de Bal

Le grand film
des grandes vedettes

LE SUCCÈS DU "MIOCHE" à Berlin

Le beau film de Léonide Moguy, production d'Aguiar, passe actuellement à la « Marmorhaus » de Berlin, sous le titre de *Vater Sein Dadegen Sehr*, et toute la presse allemande est remplie de louanges et d'admiration pour cette œuvre charmante « jeune, spontanée, gaie, pleine de tact et de cœur ».

Entre autres journaux, le *Berliner Tageblatt* souligne la rareté de cette réussite d'un film étranger qui a été présenté sans la présence d'aucun artiste du film. Et le souvenir de cette première où la fin du film fut saluée non d'applaudissements, mais d'ovations indescriptibles sera doux au cœur des Français qui se trouvaient là.

Rappelons que *Le Mioche*, qui est parti pour faire une carrière sensationnelle en Allemagne a été placé dans ce pays par l'un des plus actifs vendeurs de films à l'étranger, Fred Wingardh qui était, on le sait, producteur indépendant à Berlin au temps du film muet et qui, depuis le parlant, a placé dans les Pays Scandinaves, Baltes et en Allemagne les plus grandes productions françaises. Le film *La Belle Equipe*, de Julien Duvivier a été également placé dernièrement en Allemagne par l'intermédiaire de M. Fred Wingardh et sa sortie est attendue avec une sympathique curiosité à Berlin pour le début de Juillet.

Nous apprenons que les Films Agiman viennent d'acheter les droits de « Galéjade », de Jean Boyer, que ce dernier mettra en scène en septembre.

Le Congrès International du Film - Paris 1937

La Cinématographie Française présente son cordial salut à tous les hommes du métier réunis à Paris.

Le travail collectif qu'ils réaliseront au cours des divers Congrès sera profitable à chacun de leurs Pays. Il aidera aussi au développement du Cinéma sur le plan mondial, pour un Art plus élevé, un esprit créateur plus noble, des voies d'échange mieux ouvertes.

Un beau film est un don bienfaisant, fait par une nation aux autres nations à travers le monde.

Meilleure production, meilleur rendement d'exploitation, dans un équilibre qui ne sacrifie aucun élan créateur. Voilà le but vraiment mondial des réunions internationales.

Nous savons que cette tâche sera menée énergiquement par nos amis présents à Paris, et nous les remercions de faire à notre ville cet hommage.

Paris réserve à ses hôtes un large accueil

Déclarations de M. Henri CLERC, Commissaire général du Congrès International 1937

La Confédération Générale de la Cinématographie, et le Comité d'Organisation du deuxième Congrès International du Film m'ont fait l'honneur de me confier le Commissariat général de ce Congrès. Mon rôle est d'ordre purement administratif et protocolaire. N'attendez donc pas de moi un examen anticipé de l'ordre du jour.

Le premier Congrès international eut lieu à Berlin, fin d'avril 1935. Son éclat fut extraordinaire. Les organisateurs du Congrès de Paris ne négligent rien pour que celui-ci soit la digne réplique de son aîné : ils y parviendront, sans doute, grâce à cet élément d'attraction qu'est l'Exposition des Arts et de la Technique, s'ajoutant à toutes les séductions de la Ville Lumière.

C'est cependant hors de Paris qu'aura lieu la séance inaugurale : les congressistes auront à effectuer, le 6 juillet, le voyage du Havre, pour entendre les discours d'ouverture de M. Jean Zay, Ministre de l'Education nationale et du Docteur Lehnich, président de la Chambre internationale du Film. Grâce à l'amabilité de la Cie Gle Transatlantique, la salle de spectacle de « Normandie » sera le cadre de cette cérémonie et, naturellement, les délégués visiteront ce magnifique paquebot, gloire de l'industrie française.

Les séances de travail auront lieu au siège de la Confédération générale, 39, avenue Victor-Hugo, et du Comité du Film, avenue de Messine. Il y aura trois commissions: juridique, d'économie cinématographique, des films culturels et éducatifs.

Des réceptions des congressistes à l'Hôtel de Ville de Paris, par la municipalité; à l'Exposition, par le Commissaire général. Et M. le Président de la République a bien voulu consentir à recevoir à l'Elysée les Présidents de délégations et le bureau de la Chambre internationale du Film.

M. Henri CLERC

La séance de clôture aura lieu le 8 juillet, dans la salle de spectacle attenante au Pavillon du Ciné-Photo-Phono de l'Exposition.

Les organisateurs estiment que les Congressistes auront le désir de consacrer à l'Exposition le temps que n'occuperont pas les séances et les diverses cérémonies. Cependant, des manifestations ont été prévues pour deux soirées : une fête au Parc d'attractions, avec présentation de vedettes, et un gala au Marignan, au cours duquel sera présenté un grand film français venant d'être achevé; le spectacle comportera aussi des sketches, joués par les meilleures vedettes françaises « en chair et en os ».

Enfin, un banquet terminera le Congrès conformément à la tradition; il sera donné au Pré-Catelan. Souhaitons qu'il fasse beau ce soir-là!

C'est au cours du Congrès de Berlin que fut élaborée la création de la Chambre internationale du Film à laquelle producteurs, exploitants et industriels techniques du film de seize pays ont donné leur adhésion. Elle a pour but essentiel d'élever sans cesse le niveau de la production cinématographique, de rechercher et, autant que possible, de réaliser les conditions *pratiques* de ce progrès intellectuel et artistique. Ce sont les organisations adhérentes à la Cham-

bre internationale, qui constituent les délégations officielles au Congrès du Film, lequel est, en réalité, l'assemblée générale de la Chambre internationale.

Quelques pays ont déjà envoyé leur adhésion au Congrès, ce sont, avec la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la Finlande, la Hongrie, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, la Suisse, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie. Certaines de ces délégations comprennent des représentants de ministères en rapport avec le cinéma. Le nombre des délégués étrangers sera de 350 à 400.

Le Congrès de la Fédération internationale de la Presse cinématographique (Fipresci) se tiendra en même temps que celui du film. Cela permettra aux membres des deux Congrès de participer à des manifestations communes.

C'est vraiment chose fort difficile d'organiser un important Congrès. Le Comité d'organisation a déjà tenu, dans ce but, quinze longues séances... Et, il est loin d'avoir fini sa tâche... Rien ne sera négligé pour que la manifestation qu'il prépare laisse à ceux qui viendront parfois de très loin pour y participer, le souvenir d'avoir fait un travail utile et un séjour agréable.

Henri CLERC.

Nous Attendons de Grandes Choses du Congrès de Paris

Déclarations de M. le Ministre d'Etat, Professeur Dr LEHNICH, Président de la Reichsfilmkammer

« Nous sommes encore pris ces jours-ci par les actifs travaux préparatoires du Congrès international du Film à Paris mais déjà les événements internationaux du film ont leur ouverture solennelle à Paris de par l'ouverture de l'Exposition. Dans la vaste salle de l'Exposition ce sont les meilleures bandes produites par toutes les nations qui paraîtront devant le public innombrable de cette Exposition mondiale. En plus encore divers pays, dont l'Allemagne, ont organisé dans leurs pavillons de véritables permanences de sorte que Paris sera non seulement pendant le Congrès International du Film, mais encore pour toute la durée de l'Exposition, la mondiale cité du film.

Le Professeur LEHNICH Président de la Chambre Internationale du Film

« L'idée de créer une Chambre Internationale du Film, naquit à Berlin au printemps de 1935 ((Congrès International du Film). En Août 1935 à Venise, les statuts furent établis et approuvés. En Novembre de la même année, à Paris, la Chambre Internationale du Film était définitivement constituée. Depuis lors il a été fait beaucoup de travail positif, principalement dans la Commission de défense des Droits d'Auteurs, mais en dehors et au-dessus de ces résultats immédiats, il me paraît de capitale importance d'avoir pu créer ainsi une tribune permanente de contacts internationaux. Ces contacts, d'homme à homme, n'amènent pas toujours nécessairement des formules de règlements fondamentaux. Si on consent à se placer à un point de vue beaucoup plus vaste, il me semble au moins aussi important que, par là, il se puisse créer une atmosphère de confiance générale entre gens du métier de film appartenant à des nationalités diverses. Et c'est ce qui facilite singulièrement notre tâche à tous.

Si on jette un regard superficiel sur le programme de notre prochain Congrès du Film à Paris, d'aucuns peuvent avoir l'impression qu'on a ménagé peu de temps pour ce qui est effectif travail, et que le programme mondain occupe une place trop ample. Je ne partage pas cette opinion. C'est précisément cette partie mondaine du programme qui est si essentiellement importante dans un Congrès, afin que s'établissent les relations personnelles, afin que l'esprit de solidarité puisse baser son emprise. Nous tous, qui avons une vue d'ensemble sur le film international et l'immensité de son domaine, nous sommes persuadés que de fortes impulsions émanent de la Chambre Internationale du Film. de son œuvre, de ses organisations... et que ces impulsions sont de grande valeur pour chacun des pays qui y participent. C'est dans cette conviction que nous attendons de grandes choses du Congrès International du Film de Paris et sommes persuadés qu'il sera un grand succès mondial ».

Pour l'Amélioration des Échanges Internationaux de Films

Déclarations de M. Wilhelm MEYDAM, Président de la 2e Commission du Congrès

L'une des trois commissions qui doivent travailler au Congrès porte le nom de « Commission d'études pour l'amélioration des échanges Internationaux de films ».

Si je veux, en ma qualité de Président de cette Commission, présenter par écrit des opinions et des motions pour le travail de celle-ci, je dois le faire de façon fort concrète, car tout ce qui pourra être dit l'est en quelque sorte au nom de la Commission elle-même, et en fait traitera par anticipation des questions dont je serai amené à parler ultérieurement

Le nom de la Commission indique que ses travaux se proposent pour but de faciliter les échanges internationaux de films. Il est peut-être nécessaire, afin d'éviter des malentendus, de donje serai amené à parler ultérieurement.

Le mot « échange de films » pris dans cette acception ne doit pas être confondu avec « marché du film » ou si vous préférez « contrat de vente de films ». La question d'achats ou de ventes de films reste et doit rester l'affaire particulière des firmes qui s'occupent de l'industrie du film. D'ailleurs la voie de tels accords sur ces questions, dont toutes les industries cinématographiques du monde ressentent le besoin et désirent ardemment voir l'aboutissement, peut être rendu plus aisé et sans friction suivant les possibilités d'échange, de même que la conclusion de conventions peut être facilitée ici même. Je m'explique :

Ce n'est pas l'affaire de la Commission de rechercher les moyens propres à assurer aux industriels du film l'écoulement de leurs produits. Il est au contraire bien plus de son ressort de rechercher les moyens susceptibles de favoriser les relations commerciales et d'écarter les obstacles qui peuvent s'accumuler. Vous désirez peut-être avoir un exemple, je vais vous en citer deux :

Quelles complications les maisons de films ne trouvent-elles pas à envoyer à l'étranger une copie destinée à l'examen, du fait des frais énormes qu'entraînent des formalités surannées ?

Ne serait-il pas beaucoup plus simple de créer des maisons, si tous les pays pouvaient s'y résoudre, spécialisées dans ces envois de bandes destinées à l'examen, et qui seraient déchargées de toutes questions de douanes et autres formalités ?

Ou bien, n'y a-t-il pas eu fréquemment dans la pratique entre acheteurs et vendeurs des discussions, et même des suites plus graves, du fait que l'un et l'autre ne s'étaient pas suffisamment documentés sur les coutumes de l'autre pays avant de traiter ?

Beaucoup de ces querelles ne seraient-elles pas épargnées par le moyen d'un échange des réglementations et des conditions, aussi bien que des usages du marché, tels qu'ils sont pratiqués sur le marché intérieur, si bien que chaque vendeur serait à même de se rendre un compte exact de ce que le marché en question serait susceptible de lui offrir.

La façon de produire de bons films et de les mettre en valeur ceci doit, avant comme après, rester l'affaire de la firme. La commission d'études veut essayer de venir en aide à ces maisons et de leur faciliter le travail en leur procurant la connaissance de tous les territoires de licence, en leur évitant tous les obstacles et en aplanissant les difficultés auxquelles elles seraient amenées à se heurter. C'est cela que le nom de la commission doit évoquer et tel est son programme.

Le fait auquel je faisais allusion au début de ces lignes montre peut-être comment la commission comprend son travail pratique. Il consiste en ce que la commission a préparé les séances de travail du congrès international du film, dans la mesure où ce travail lui a été rendu possible par les demandes des membres et leur éloignement les uns des autres. Le bureau de la commission ne s'est pas contenté de préparer un ordre du jour pour les sessions à Paris, mais il en a averti en temps voulu chacun des membres de la commission, afin que les recherches et la documentation nécessaire à chacun d'eux dans son pays puissent être terminés quand le travail devra commencer à Paris. Chaque membre arrivera donc avec un dossier tout à fait au point.

Je ne tiens ni pour utile ni pour juste de rendre publics des points séparés de cet ordre du jour. Par contre, j'estime que le fait de soumettre un tel programme de travail étudié à l'avance est un enseignement pour les autres commissions qui doivent traiter du droit d'auteur ou d'autres questions. Si cela réussit à l'industrie internationale du film, la commission doit alors pour le moins commencer à réaliser le programme de son nom, c'est-à-dire contribuer à « l'amélioration des échanges internationaux du film».

M'associant aux vœux et aux efforts soutenus de la Cinématographie Française sur le terrain des réalisations, je me permets, dans cet esprit de lui adresser ainsi qu'à ses lecteurs, mes meilleurs souhaits.

M. W. MEYDAM
Administrateur de la U. F. A.

W. Meydam.

Pourquoi le Cinéma Britanique ne fait pas partie de la Chambre Internationale du Film

Déclarations de M. NEVILLE KEARNEY, Secrétaire du Groupe des Producteurs de Film

Pourquoi le Cinéma britannique ne fait-il pas partie de la Chambre Internationale du Film ?

Désirant connaître les raisons de cette abstention, nous nous sommes adressés à M. Neville Kearney, Secrétaire du Groupe des Producteurs de Film à la Fédération des Industries Britanniques.

M. Neville Kearney a bien voulu nous répondre, et dans une lettre détaillée, nous a donné les raisons officielles de cette abstention. Nous tenons à remercier ici M. Neville Kearney de son obligeance, en attendant de le faire de vive voix, puisque M. Neville Kearney assistera personnellement au Congrès International du Film, à Paris, en tant que membre de la Commission des Droits d'Auteurs.

Espérons que cette participation sera bientôt plus complète, et que l'Angleterre sera définitivement membre de la Chambre Internationale du Film. — P. Autré.

Lettre de M. NEVILLE KEARNEY, Secrétaire du Groupe des Producteurs de Film de la Fédération des Industries Britanniques

« Je suis particulièrement heureux d'avoir l'occasion de vous fournir les renseignements que vous m'avez demandés, et je ne soulève aucune objection à ce que mes vues soient publiées dans votre journal.

« Je suis personnellement très au courant des buts et objets de la Chambre Internationale du Film, ayant pris part à toutes les discussions qui ont précédé sa création, et ayant assisté à sa réunion inaugurale. de plus, je connais bien la plupart des principaux délégués des pays ayant adhéré à la Chambre et je suis heureux de les compter parmi mes amis estimés.

Les raisons pour lesquelles les Producteurs de Film britanniques n'ont pas jugé à propos de se joindre à la Chambre au moment de son inauguration sont multiples. Parmi celles-ci, il y a le fait que les buts de cette Chambre, et les méthodes envisagées pour atteindre ces buts, sont, en quelque sorte, nébuleux.

« Mais la raison principale — qui fut déjà expliquée en son temps — a été le fait que les Etats-Unis d'Amérique ne faisaient pas partie de la Chambre Internationale du Film.

« Bien que tenant essentiellement à toujours garder les meilleures relations amicales avec leurs collègues des Industries des pays continentaux, les producteurs britanniques eurent le sentiment que leur associations et leurs intérêts étaient beaucoup plus près de ceux de l'Industrie cinématographique américaine.

« Cette intimité entre les Industries cinématographiques britannique et américaine provient nécessairement de l'usage d'un langage commun dans les films britanniques et américains; mais elle est aussi le résultat dse problèmes communs que les industries cinématographiques de ces deux pays ont eu à rencontrer, à un degré plus ou moins important, dans la distribution et les ventes sur les mêmes territoires étrangers.

M. NEVILLE KEARNEY

C'est mon opinion personnelle (et cette vue n'engage en aucune façon les producteurs britanniques) que, si l'industrie cinématographique des Etats-Unis se décidait à faire partie de la

Chambre Internationale du Film, l'industrie britannique la suivrait sans hésitation. En fait, j'espère que l'industrie britannique pourra revenir sur sa décision de ne pas adhérer à la Chambre, s'il y a raisonnablement lieu de croire que l'industrie américaine puisse décider la même chose dans un avenir prochain.

« Peut-être me permettrez-vous de mettre en évidence que, bien que les producteurs de film britanniques ne soient pas membres de la Chambre Internationale, ils n'en ont pas moins coopéré avec elle dans certaines occasions. Ils ont répondu en détail à toutes les demandes de renseignements et d'informations venues de la Chambre; et j'ai moi-même assisté, quelquefois en compagnie d'experts, à toutes les séances de la Commission spéciale des Droits d'Auteurs, auxquelles j'avais été invité, attendu que j'avais été spécifiquement demandé pour travailler à cette Commission, au moment de sa création.

« En d'autres mots, les producteurs britanniques ont été préparés à aider, autant qu'ils le pouvaient, le travail de la Chambre Internationale, sans demander à bénéficier d'aucun des avantages de membre.

« En conclusion, je peux dire que j'ai été invité à assister au Congrès International de Paris, aussi bien qu'aux réunions de la Chambre des Droits d'Auteurs, le mois prochain. J'ai été très heureux de pouvoir accepter.

« Je crois, bien que je n'en ai pas encore reçu une confirmation formelle, que mon très estimé ami Jules Demaria sera nommé Président de la Chambre Internationale du Film pour la période statutaire en succession du Président démissionnaire.

« J'ai pleine confiance que M. Demaria (s'il est nommé) conduira les affaires de la Chambre avec non moins de sympathie et d'aptitude que son prédécesseur ». *Signé :* M. Neville Kearney.

L'AUTRICHE SALUE LA FRANCE

par le Dr EUGEN LANSKE

Dr EUGEN LANSKE

Si vous me demandez quels sont les liens les plus forts qui rattachent l'Autriche à la France, ma réponse sera toujours la même : l'amour commun de l'art et l'appréciation commune de la culture. C'est pourquoi on pourrait presque caractériser Paris et Vienne villes sœurs.

L'amitié traditionnelle se développe aussi sur le champ cinématographique. La cinématographie a pris dans les deux pays un aspect purement artistique et l'harmonie des idées produit, malgré la différence des langues, un échange réciproque de films qu'on peut estimer très important.

La production cinématographique en Autriche tend au marché mondial et là elle trouve comme les autres concurrents, des obstacles qui augmentent de jour en jour. A cause de cela l'Autriche a salué très vivement la fondation de la Chambre Internationale de la Cinématographie à Berlin. Ce fut un délégué autrichien, le Dr Pilzer, qui proposa la création d'une commission économique de la Chambre Internationale de la Cinématographie. Cette commission est aujourd'hui de la plus grande importance.

L'organisation qui représente la Chambre Internationale de la Cinématographie en Autriche est la Conférence Cinématographique d'Autriche « Œsterreichisch Film konferenz » subordonnée au Ministère du Commerce et des Communications. Au nom du dit Ministère, ont été délégués au Congrès International de la Cinématographie à Paris les représentants suivants : les Dr Pilzer et Dr Paul pour la production, le Dr Imelski pour la distribution, M. Petzl pour les cinémas, le Dr Lebzelter pour la production des films de culture, le Dr Drexler pour la Chambre du Commerce de Vienne et M. Hanus pour l'organisation des acteurs et régisseurs. Enfin moi-même prendrai part au Congrès. En outre, mes compatriotes y viendront en grand nombre certainement, non en qualité de délégués mais comme congressistes.

Pendant l'Exposition mondiale seront présentés au Palais du cinéma plusieurs films autrichiens, qui informeront les visiteurs de tout ce qui concerne mon pays. J'espère que le Congrès de Paris contribuera beaucoup à la consolidation des relations entre les deux pays. Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

Eugen LANSKE
Conseiller au Ministère Fédéral du Commerce et des Communications et Président de la Conférence Cinématographique d'Autriche.

PRÈS DE 70 CONGRESSISTES BELGES

M. Van CAUTEREN, Eugène
Président de l'Association cinématograbhique de Belgique, et membre de l'U. N. C. B.

En ce qui concerne le Congrès de Paris, nous croyons et espérons sa bonne réussite. Pour notre part, nous avons 15 délégués mandatés et 50 congressistes qui feront le déplacement.

A l'heure actuelle, nous ne connaissons pas encore exactement les sections qui seront formées, nos délégués auront pour mission de discuter et de défendre avec toute l'énergie nécessaire les points de notre programme, savoir :

1° Le double programme;
2° Droit d'auteur ;
3° Le prix des places;
4° Contrat-type;
5° Location en bloc ou ensemble;
6° Réglementation de l'ouverture ou de la création de nouvelles salles;
7° Concurrence déloyale;
8° Association sans but lucratif;
9° Film à format étroit;
10° Règlement des salles;

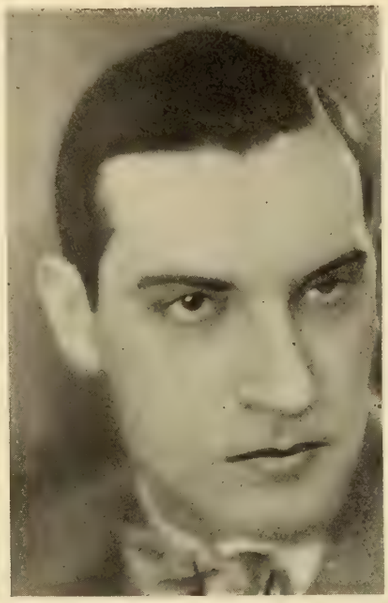
Nous espérons que ce Congrès fera impression sur le monde cinématographique et que des décisions fermes et catégoriques seront prises et observées par tous les pays.

Le Secrétaire général de l'A.C.B.
VECARAEVE.

M. KLAES, Robert
Président de l'U. N. C. B.
Délégué officiel de cet organisme fédéral

M VAN TUYCKOM
Membre des Comités de l'A.C.B. et l'U,N.C.B

M. A. RIDELLE
Secrétaire général de l'U.N.C.B



JEAN VALMONT
Président Section Studios-Producteurs de la Chambre Syndicale Belge

M. LEO HINDUCK.
Président de la Chambre Syndicale de la Province d'Anvers

M, HOX
Membre de l'A.C B.

M GENEGAT
Membre du Comité de l'A.C.B.

M, VERPOORTER
Vice-Président de l'A.C.B. et membre de l'U.N.C.B.

M. DE GRAEVE
Secrétaire de l'A.C.B. et trésorier de l'U.N.C.B.

La Hongrie au Congrès

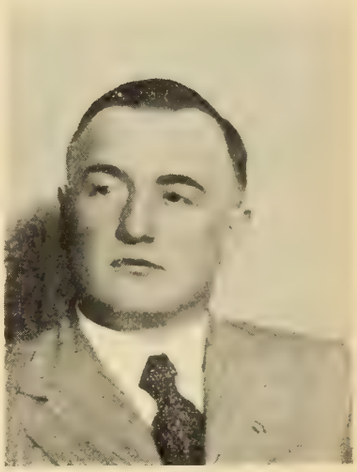
Par GABOR BORNEMISSZA, Président de l'Association Nationale des Détenteurs des Autorisations Cinématographiques

M. POL MORVAY
Vice-Président du Magyar Mozgokepuzemengedélyseek Orzagos Egyesulete de Hongrie

Au cours du Congrès tenu à Berlin, nous avons fait connaissance avec les grandes œuvres d'ordre et d'organisation allemandes, nous les avons admirées et nous avons essayé d'utiliser ces expériences chez nous. En ce moment-ci notre attention est attirée vers la culture cinématographique de la Nation Française, laquelle est très riche en matériel et en conceptions artistiques et originales. Les liaisons de plusieurs centaines d'années et nous sommes prêts à prendre en main la possibilité d'entretenir ces traditions avec plaisir dans le cadre de notre métier. Le film français reçoit chaque année une place toujours croissante dans les établissements hongrois, il obtient des succès considérables. Ce sera pour nous une joie de faire connaissance avec ses auteurs et de voir les ateliers où ces films sont fabriqués.

Nous basant sur les expériences faites jusqu'à présent, nous attendons du Congrès un bénéfice double. Le premier se trouvera dans le travail même du Congrès, nous mettant d'accord sur les directives, démarches collectives pour les intérêts communs et l'établissement de liaisons internationales. Nous voyons le deuxième et peu négligeable bénéfice dans le fait que nous pourrons faire la connaissance des délégués rassemblés de toutes les parties du monde, et noter les très intéressantes méthodes suivies par eux et la situation commerciale de leurs pays.

Au-dessus de ces points de vues généraux, nous espérons que



M. BORNEMISSZA
Président du Magyar Mozgoképuzemengedélyesek Orzagos Egyesulete de Hongrie

le Congrès, après avoir discuté notre proposition, prendra une ferme position avec succès sur la question de la libre circulation des films sans politique, afin de permettre que les minorités nationales puissent aussi recevoir des films parlant leur langue. En Hongrie, c'est d'une importance spéciale, les trois millions et demi de Hongrois vivant dans les Etats successeurs selon le traité de Trianon, étant à peu près complètement privés par les décrets publics de voir un film hongrois. Nous espérons que notre demande sera soutenue par les délégués de la nation française qui, a une si grande compréhension des droits et des libertés humaines. — BORNEMISZA GABOR.

M. BELA GAAL
Metteur en scène, Président de l'Association Cinématographique Hongroise.

M. Andersson ne participera pas au Congrès

Le changement de date de la session du Congrès International a obligé le distingué M. Olof Andersson, président de la Sveriges Biograph-Och Filmkammare à renoncer à assister personnellement aux Séances du Congrès de la Fédération Internationale.

M. Andersson prie ses collègues de l'en excuser.

Plusieurs observateurs suédois assisteront aux réunions, notamment M. Folke Holmberg, et M. Ernest Wettstein, représentants des firmes scandinaves.

Les Délégués en Suisse

La délégation de la Schweiz Lichtspieltheater-Verband, Association Cinématographique Suisse, dont le siège est à Zürich, sera présidée par M. Joseph Lang, secrétaire général, en l'absence de MM. Georges Eberhardt, président, et Albert Wyler-Scotoni, président d'honneur tous deux empêchés.

M. Joseph Lang, qui prendra part aux débats du Congrès, sera assisté par plusieurs délégués, notamment MM. Josef Adelmann et Hans Rieber.

La Représentation Espagnole

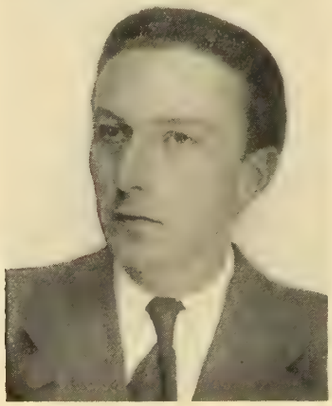
A l'heure où nous mettons sous presse la représentation des organisations espagnoles n'est pas encore exactement fixée.

Nous espérons que l'Association Nacional de Productores Cinématograficos de Espana, ainsi que la Camera Española de Cinematografia pourront faire siéger à Paris plusieurs de leurs membres importants.

LE LUXEMBOURG AU CONGRÈS

Pour trouver la détente de l'esprit et le repos du corps, écrivit un jour le Directeur de cette belle publication illustrée qu'est *La Cinématographie Française,* chacun devrait aller le soir au cinéma prendre sa part de bonheur paisible et sans fatigue. Rien de plus vrai! Pour les réalisateurs de films, il est une forme d'art, pour les directeurs de salles, une source d'affaires. Donc, un peu de bonheur pour les uns et les autres, sans compter le facteur éducatif et de culture intellectuelle.

M. NICKELS
Directeur du groupe le plus important des Cinémas du pays.



M. Victor LECLERC
Directeur des Cinés-Théâtres Réunis Luxembourg S. A.

Malgré les difficultés sans nombre qui assaillent l'exploitant et lui dressent des embûches, les directeurs ne doivent pas se laisser décourager par une apparente désorganisation. Combien de fois n'avons-nous pas à déplorer des phrases creuses, des expressions fausses et déprimantes. Nous devons collaborer étroitement avec le public avant d'orienter définitivement le valeur de la production que nous allons lui présenter, et notre responsabilité est très souvent mise à l'épreuve et engagée considérablement. La préjudiciable guerre des prix cause beaucoup d'ennuis, mais nous espérons qu'un jour ou l'autre nous arriverons à fonder un syndicat qui nous protégera.

La censure luxembourgeoise est appliquée d'une façon rigide et les jeunes gens ne sont pas admis avant dix-sept ans, très souvent même s'il n'y a pas péril en la demeure. Dans tous les cas, le prestige mondial de la manifestation, à laquelle le Congrès cinématographique de Paris nous invite à collaborer, sera un événement de la plus grande importance et ne manquera pas de nous ouvrir de nouveaux horizons. Les vacances et les beaux jours ne doivent pas nous effrayer, car les personnes qui, pour une cause ou une autre, ne peuvent pas se déplacer, obtiendront une compensation qui n'est certes pas la réalité, mais qui leur mettra sous les yeux, par le truchement de la merveilleuse lanterne magique qu'est l'écran cinématographique, les fastes de cette éloquente réunion à laquelle nous sommes appelés à collaborer dans l'enceinte de la Ville Lumière et de son Exposition Universelle.

Et pour terminer cette petite interview, disons comme la chanson : « Il est un petit pays », avec une trentaine de Cinémas dont sept dans la ville de Luxembourg même et dont les directeurs sont à l'affût des nouveautés, tout autant pour les pièces à succès que pour les actualités.

Victor Leclerc.

M. Robert THILL
Rédacteur de la page cinématographique du bi-quotidien de la " Luxemburger-Zeitung ".

M. Nicolas LIEZ
Correspondant Luxembourgeois du Journal " La Cinématographie Française " de Paris.

L'ITALIE AU CONGRÈS INTERNATIONAL

Par F.-A. LIVERANI

Gr. Uff. Francesco Armando LIVERANI
Commissario Ministeriela della Federazione Nazionale Fascista degli Industriali dello Spettacolo

La cinématographie italienne a participé depuis le début, avec un vif intérêt, à la création et au développement de l'organisation internationale du film.

Producteurs de films nationaux, distributeurs de films, exploitants de salles cinématographiques, ont atteint en Italie un haut degré de maturité syndicale, car depuis 1926 ils se sont réunis dans le cadre national en une seule organisation.

Nos industriels apprécient donc d'une façon particulière les avantages et l'utilité de la Chambre Internationale du Film, fondée sur les mêmes bases d'association, en un seul organe central comprenant toutes les branches de la cinématographie des différents pays y adhérant.

Les problèmes de la production ne peuvent être traités séparément de ceux de la distribution de films et de l'exploitation des salles ; les questions relatives aux possibilités du développement de la Cinématographie industrielle ont une influence directe sur le développement de la Cinématographie culturelle et éducative. Tout à fait opportune a donc été la fusion dans un seul organisme des associations syndicales de toutes les branches de la Cinématographie des divers Etats.

De même ont été très utiles les modalités des statuts de la Chambre Internationale du Film, qui remplacent l'inscription des différentes maisons ou des associations de Sociétés, par l'adhésion directe des associations syndicales de la Cinématographie appartenant aux différentes nations productrices de films. Cela a contribué à aider et à perfectionner la formation de puissantes et complexes organisations unitaires de la Cinématographie dans les différents états qui en étaient privés.

Les buts de la Chambre Internationale du Film sont donc vastes et importants. Pour la Cinématographie surgissent, plus que pour toute autre activité économique ou artistique, des problèmes et des exigences ayant un caractère international. Une première exigence est rendue évidente par la nécessité même d'une plus ample connaissance entre les différents pays du développement économique et industriel de la Cinématographie.

Si, depuis plusieurs années, entre les différentes nations, les échanges des informations sur les événements artistiques de la Cinématographie sont nombreux et fréquents, l'échange des connaissances administratives, législatives, industrielles et commerciales du film est, par contre, à peu près inexistant. La Chambre Internationale du film devra combler cette lacune et renforcer, en développant les belles initiatives récemment prises par la présidence et le secrétariat de la Chambre, un centre rationel et organique de recueils de classification et de divulgation des données d'information, des statistiques sur la Cinématographie des diverses nations.

A ce propos, on souhaite que dans les travaux du 2e Congrès International du Film, on affirme à nouveau la nécessité de ne pas limiter la vie internationale de la Chambre aux discussions et aux études, sans aucun doute utiles et intéressantes, que l'on prenne soin de créer dans une forme pratique et concrète des services capables d'assurer une continuité de fonctionnement et une effective collaboration entre la Cinématographie des différentes nations.

Un intérêt tout à fait particulier, méritent les travaux — mentionnés à l'ordre du jour du Congrès — de la Commission pour les problèmes du droit d'auteur qui, avec une récente et louable délibération du Conseil d'administration de la C.I. du Film a étendu sa compétence à tous les problèmes d'ordre juridique du cinéma en assumant la plus vaste et compréhensible dénomination de « Commission pour les questions juridiques du Film ».

Il existe en outre de nombreux problèmes inhérents au développement de la Cinématographie, et qui sont communs à tous les pays, de même que différents problèmes relatifs aux mesures aptes à faciliter l'échange des films entre les différents états et les accords pour la production en participation entre des maisons étrangères.

Avec ces buts, la délégation de la Cinématographie italienne se propose de participer activement aux travaux du 2e Congrès International du Film.

Bien heureuse d'apprécier le remarquable développement de l'Industrie Cinématographique de quelques Etats européens et surtout de la France et de l'Allemagne, l'Italie se présente au 2e Congrès International du Film avec une structure technique très supérieure à celle du passé, ayant il y a quelques mois inauguré l'activité à Rome de la moderne et grandiose « Cinecitta ».

F. A. Liverani,

Président de la Fédération Nationale Fasciste des Industriels du Spectacle.

S.E. Giacomo Paulucci de CALBOLI BARONE, President de l'Institut Nazionale Industrie Cinematografiche

Comm. Gustavo LOMBARDO
President del Gruppi Nazionale Eserenti sale cinematografiche.

Avv. Comm. MONACO
Direttore della Federazione Nazionale Fascista degli Industriali dello Spettacolo

Gr. Uff. Raphaele CASTELLANI
Esercente Cinema

Tout le Cinéma pourrait et devrait être Educatif

par Luciano de FEO

Quant on parle de « cinéma éducatif » l'on ne pense, généralement, qu'aux films documentaires, aux films de vulgarisation scientifique, de propagande sociale, d'enseignement. Ainsi délimité, le champ du cinéma éducatif est déjà assez vaste, et il est encore bien loin d'être mis en valeur comme il devrait l'être. Mais le champ du

M. Luciano DE FEO

cinéma éducatif est plus vaste encore, il n'a pas de limites. Tout le cinéma pourrait et devrait être éducatif. Qu'il amuse ou qu'il émeuve, il devrait toujours se proposer de déposer dans l'esprit des foules une idée, un sentiment qui les aide à s'élever spirituellement, moralement, socialement. De même qu'il n'est pas sensé de parler pour ne rien dire, l'on ne devrait faire un film que lorsqu'on a quelque chose à dire. L'art et la technique cinématographiques, dont les progrès sont les résultats d'efforts admirables méritent mieux que d'être avilis — comme ils le sont trop souvent encore — par des productions dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont sottes et vaines.

Les membres du Congrès International du Film, qui représentent toutes les branches de l'industrie cinématographique mondiale, ont tous leur mot à dire à ce sujet dans l'intérêt du cinéma en général et de leur branche en particulier, et c'est dans la conviction qu'ils le diront que je leur adresse, des pages de la *Cinématographie Française*, toujours prête au bon combat, mon salut le plus cordial.

Luciano DE FEO,

Président de la Commission des Films Culturels et Educatifs, Directeur de l'Institut International du Cinématographe Educatif.

L'Amérique ne fera pas partie de la Chambre Internationale du Film

« L'Industrie Cinématographique américaine ne fera pas partie de la Chambre Internationale du Film », telle est la déclaration d'une importante personnalité du Cinéma américain, publiée dans le « Motion Picture Herald » du 5 juin.

Cette personnalité tient à garder l'anonymat pour des raisons évidentes, ajoute notre confrère.

Voici l'essentiel de la déclaration en question :

« La Présidence de la Chambre Internationale échouant pour deux années à la France, et le siège venant de Berlin à Paris, pour le même laps de temps, les Français ont l'espoir que les Américains et les Anglais viendront à la Chambre Internationale du Film.

« C'est là une grosse erreur.

« A Paris, comme à Berlin, l'Allemagne tire encore les ficelles de la Chambre Internationale du Film, et c'est elle qui ménera la barque au Congrès International de Paris.

« Les « Motion Picture Producers et Distributors of America » (organisation Hays), ont démenti la nouvelle qu'ils auraient un représentant officiel comme observateur au Congrès. »

Ces déclarations sont courtes, mais bien nettes.

L'Amérique ne participera pas à la Chambre Internationale du Film, tant que celle-ci sera « un bloc européen ayant à sa tête — officiellement ou non — l'Allemagne, et dirigé directement contre les films américains ».

C'est là l'idée que les Américains et les Anglais se font de la Chambre Internationale du Film.

La Confédération Française du Cinéma réussira-t-elle à les faire changer d'idées ?

P. A.

La Norvège désire élever le niveau artistique et culturel des Films

par M. AAMOT

L'exploitation des cinémas en Norvège est devenue pour la plus grande partie une entreprise municipale, c'est-à-dire que chaque Municipalité est propriétaire de tous les cinémas dans sa région et les exploite elle-même.

M. AAMOT

La situation en Norvège est donc assez spéciale et les conditions ne ressemblent pas à celles des autres pays étant donné que bien des problèmes que les propriétaires de cinémas étrangers ont à résoudre, sont ou bien inconnus chez nous, ou bien résolus depuis longtemps.

On a cependant en Norvège la ferme volonté de participer aux unions internationales et de collaborer comme collègues avec les propriétaires de cinémas dans les autres pays, afin de sauvegarder les intérêts économiques des cinémas en cherchant à élever le niveau artistique, culturel et technique du film.

Au Congrès qui va avoir lieu, les pays du Nord ont élaboré une proposition en commun ayant pour objet un changement de l'article 12 des Statuts de la Fédération Internationale des Associations des Cinémas. Nous désirons que toute nation qui y participe ait les mêmes droits de vote. La situation actuelle selon laquelle le Congrès se basant sur la simple majorité de voix, peut décider qu'à chaque nation sera attribué un nombre de voix selon le nombre de cinémas dans ce pays, aura pour résultat que l'influence des petites nations sera complètement éliminée.

La Norvège donnera son appui à toute proposition ayant pour but de faciliter le travail contre les films qui nuisent aux sentiments de paix et d'union entre les nations. En cette question nous soulignons la grande responsabilité et la grandeur de la mission du film.

AAMOT,

Président de la Fédération des Cinémas Municipaux en Norvège.

LA POLOGNE AU CONGRÈS

C'est pour la bonne cause que nous nous réunissons à Paris

par Richard ORDYNSKI

Sans lutte aucun nouvel ordre de choses n'a jamais été stabilisé; sans lutte le triomphe d'une grande idée n'a pu être, aucune victoire sur la tradition n'a été remportée sans une grave opposition. Depuis sa naissance, sa première projection sur l'écran, la cinématographie a lutté. Même la moindre position obtenue dans l'opinion publique a dû être conquise par elle.

M. Richard ORDYNSKI
Président du Conseil supérieur de la Cinématographie en Pologne

Mais la cinématographie combat volontiers. Dans son germe, dans l'étrange fusion de divers éléments, pointe le germe de l'abolition de vieilles formes de voir et d'ouïr des choses et en même temps un nouveau moyen de présenter aussi bien les faits, que l'idée générale des actions humaines. Le cinéma n'a peur de rien — il attaque presque chaque branche de la vie humaine — il pénètre parfois dans les recoins les plus secrets de l'âme humaine. Telle est la base de la production cinématographique, et c'est elle qui est le centre et la source de toute la suite des autres transactions qui s'attachent à la valorisation de cette production.

Au-dessus de l'hostilité de certains préjugés intellectuels vieillis, au-dessus des plus gigantesques risques financiers et par-dessus des décrets et les lois exceptionnels qui cerclent d'une sorte de gangue de fer toute l'industrie, la cinématographie par la voie de bouleversements continuels de nature technique conquiert ses droits civiques en même temps qu'une autorité de nécessité dans la vie quotidienne : elle devient un facteur d'utilité publique.

Suivant une voie pleine de difficultés, armée d'éléments de beauté et de culture, la cinématographie du monde entier est aujourd'hui sans conteste un bien important, mais aussi un grand trésor pour l'humanité.

La cinématographie n'a jamais combattu sous un seul drapeau national. Elle savait être un bien appartenant au monde entier, et le système des difficultés créées contre elle dans presque tous les pays était partout tellement pareil, qu'il était facile de trouver des soucis communs, des difficultés communes et de chercher ensemble des moyens de défense.

La cinématographie des pays particuliers s'organisa, créa des associations dans chaque formation, et ensuite choisit les autorités supérieures de toutes les associations des pays respectifs. Mais en poursuivant des buts plus élevés et plus généraux on a compris que cela ne suffisait pas pour parvenir à une entente générale, à une appréciation réciproque et à l'échange le plus profitable d'un tel don que le film vu à l'écran et écouté sur tout le globe.

Le Congrès International du Film de Berlin de 1935 démontra la nécessité d'une vive activité à travers les barrières politiques et économiques de différents pays. Il nous fit rechercher des chemins où les gens du film pourraient sans cesse se rencontrer, délibérer et combattre en commun.

Ainsi naquit le front international du film, un front grand et important, nommé la Chambre Internationale du Film.

Le grand Congrès du Film, actuellement convoqué par cette Chambre, est le résultat sérieux du travail de toutes les conférences tenues à Bruxelles, Venise, Varsovie et Paris. Le dessein de ce Congrès sera d'aboutir et d'approfondir la valeur de la collaboration sur le terrain du film en fixant en même temps l'autorité et l'importance de la Chambre Internationale du Film.

Nous Polonais, groupés en Conseil Supérieur de la Cinématographie en Pologne, avec les autres associations du film, qui seulement pour des raisons statutaires sont en dehors du Conseil Supérieur, mais toujours prêts à y collaborer, nous saluons affectueusement le Congrès de Paris et croyons fermement que ses résolutions pousseront en avant la question des problèmes élaborés jusqu'à présent par la Chambre Internationale et affermiront le front commun de l'entente mutuelle du film de toutes les Nations. Notre désir chaleureux serait aussi de compter également au nombre de membres de la Chambre Internationale du Film les organisations du film des pays qui, jusqu'à présent, n'ont pas donné leur adhésion.

Nous nous rendons bien compte des devoirs que nous sommes obligés d'accomplir, mais nous savons également que c'est pour la bonne cause que nous nous réunissons au Congrès de Paris.

LA FINLANDE AU CONGRÈS

Il faut développer l'action civilisatrice du Cinéma

Le cinématographe, qui pendant les quarante années de son existence s'est élevé à un niveau artistique tel qu'on doit lui reconnaître à présent une valeur égale à celle des autres arts, s'est surtout fait cette place auprès d'eux parce qu'il est accessible indistinctement à tous les peuples et à toutes les classes sociales. S'il ne parle pas toujours à chacun d'eux son propre langage, il emploie au moins un idiome international, celui qui lui appartient en propre : l'image. C'est là le grand attrait du film et il faut le cultiver de façon à développer l'action civilisatrice du cinéma.

Producteurs, studios, artistes et salles de projection ont tous leur part de responsabilité dans cette tâche civilisatrice. Une collaboration étroite est donc indispensable entre les différentes branches du cinéma. C'est dans cet esprit que je fais des vœux pour que le Congrès International du Film 1937 mène à bien ses importants travaux.

Y. RANNIKKO.
Secrétaire Général
de l'Association des Directeurs
de Cinémas de Finlande.

M Y. RANNIKKO
Secrétaire général de l'Association des Directeurs de Cinémas de Finlande

LA TCHÉCOSLOVAQUIE AU CONGRÈS

Les devoirs futurs de la Chambre Internationale du Film

Par Vladimir WOKOUN, Président de l'Union Centrale des Salles de Cinémas en Tchécoslovaquie

La fondation de la Chambre Internationale du film avait été accueillie en Tchécoslovaquie avec beaucoup d'espérances. On attendait de cette institution un règlement uniforme de la production, du commerce et de l'organisation des salles de cinémas.

Or, à l'occasion du Congrès de la C. I. F. à Paris, il faut se demander si la C.I.F. a bien rempli sa mission.

Il est incontestable qu'il se présentait aux travaux de la C.I.F. des obstacles très graves dont il faut chercher l'origine en premier lieu dans la législation différente des pays adhérents à la C.I.F. Ces obstacles ne sont pas insurmontables, mais les travaux de la C.I.F. exigent du temps pour pouvoir être accomplis d'une façon satisfaisante. Si nous prenons en considération la durée de l'existence de la C.I.F. qui ne dépasse pas de beaucoup deux années, nous ne pouvons que constater avec satisfaction que l'activité que la C.I.F. a consacrée à résoudre tous les problèmes concernant le règlement de la cinématographie mondiale a été très grande et que les effets de ce travail correspondaient parfaitement aux possibilités, jusqu'ici limitées du travail de la C.I.F. Il ne serait pas juste de demander à la C.I.F. d'esquisser un programme précis de ses travaux futurs et qu'elle a commencé très activement de le réaliser nous donne la certitude que cette organisation internationale a une base très saine et que grâce à son importance sans cesse croissante elle aboutira à un règlement international dans tous les points de son programme.

M. Vladimir WOKOUN

Il m'est impossible — n'y étant pas compétent — de donner un rapport exact de l'activité de la C.I.F. dans la période passée. Ce qui nous intéresse en ce moment, ce sont les projets de la C.I.F. à réaliser par la suite. Or, je considère comme premier point nécessaire que soit assurée la collaboration de tous les Etats — qui jusqu'aujourd'hui — ne sont pas encore membres de la C.I.F. Sans cela l'œuvre de la C.I.F. n'aurait pas un caractère général qui est une condition *sine qua non* de son travail effectif. Cette collaboration étroite, liée à la responsabilité de tous les pays du Monde, se montre d'une extrême importance, par exemple, dans la question des films provocateurs : Hetzfilme. Le film est un moyen de propagande par excellence — notre désir à tous doit donc être et il l'est aussi — que la propagande faite par le film soit un moyen de compréhension entre les peuples du Monde entier pour la paix universelle. C'est aussi le sens de la résolution de la C.I.F. du 20 août 1936 à Venise. Or, si un seul Etat — quel qu'il soit — ne respecte pas cette résolution qui ne peut être obligatoire que pour les pays adhérents à la C.I.F., l'idée magnifique exprimée par cette résolution ne trouvera jamais sa réalisation. Il en est de même pour les autres questions : droits d'auteurs, etc...

Voilà pourquoi la première tâche de la C.I.F. doit être de rallier tous les pays du Monde pour adhérer à la C.I.F. Ce n'est qu'alors que la mission de la C.I.F. pourra être remplie d'une manière complète.

Je suis sûr que cette idée de collaboration et de responsabilité collective vaincra, et je proclame très nettement que la Tchécoslovaquie sera toujours parmi les pays qui — de toutes leurs forces — veulent collaborer à la réalisation des buts de la C. I. F.

LA YOUGOSLAVIE AU CONGRÈS

Vingt Délégués Yougoslaves participent au Congrès

On a fondé la centrale du film de l'Etat, comme autorité compétente pour toutes les questions intéressant le film; cette centrale a été rattachée au Ministère du Commerce et de l'Industrie à Belgrade; c'est un service public qui dépend entièrement de ce ministère.

Le développement de la cinématographie est contrecarré principalement par les trois facteurs suivants :

1°) Les charges que supportent les entrées sont de 33 à 43 % du chiffre de la recette brute; c'est vraisemblablement le record de toute l'Europe!

2°) La Yougoslavie est un pays agricole par excellence; les habitants des campagnes atteignent 80 % du chiffre total de la population; ce ne sont pas des spectateurs assidus aux séances de cinéma.

3°) La plupart des films sont projetés en langue étrangère que ne comprend pas la majeure partie des spectateurs; il faut donc ajouter des sous-titres. Il faut cependant noter une légère recrudescence d'installation de salles dans les villes.

Nous regrettons de ne pas avoir de firme qui, en dehors de courtes bandes d'actualités, se donnerait pour but de faire connaître notre beau pays; celui-ci possède pourtant des trésors de la nature, principalement dans ses territoires du Sud qui paraîtraient prédestinés à la caméra; certaines firmes allemandes ou autrichiennes sont venues chez nous tourner des extérieurs.

Nous attendons du Congrès la solution des problèmes suivants:

1°) Les droits d'auteurs;

2°) La question des échanges;

3°) La réclamation de la compréhension réciproque des peuples.

En plus des délégués officiels prendront part au Congrès de Paris environ 20 membres Yougoslaves.

Nous espérons bien vivement que les démarches importantes de nos collègues français de ce Congrès ne soient pas vaines et qu'après sa clôture, nous revenions en notre pays unis en une grande organisation internationale et encouragés au combat pour un meilleur avenir pour notre pays.

Pour l'Association des cinémas du royaume Yougoslave :
Franjo SCHOLZ.

Pour l'organisation des directeurs du département de la Save :
Dr Alexander ARANITSKI.

Franjo SCHOLZ

Dr A. ARANITSKI

La séance inaugurale du Congrès aura lieu dans les Salons du magnifique "Normandie"

LE PROGRAMME DU CONGRÈS DU FILM

LUNDI 5 JUILLET

39, *Avenue Victor-Hugo.* — Réception individuelle au siège du Congrès pour les inscriptions et le contrôle.

10 h. 30. — Réunion plénière du Comité Exécutif et du Conseil d'administration.

15 h. 30. — Réunion de la Commission d'Economie Cinématographique. Réunion de la Fédération Internationale des Associations des Directeurs de Cinémas.

17 *heures.* — Réception de la Presse.

19 *heures.* — Réception offerte aux congressistes à l'Exposition. Soirée libre (pour spectacle lumineux sur la Seine à 22 heures).

MARDI 6 JUILLET

11 *heures.* — Gare Saint-Lazare, départ pour le Havre. Déjeuner dans le train.

14 h. 15. — Ouverture solennelle du Congrès dans le grand salon de « Normandie ».

15 *heures.* — Visite de « Normandie ».
Retour à Paris vers 20 heures.

Place des Invalides, 22 *heures.* — Grande fête du cinéma au Parc d'Attractions de l'Exposition avec participation de toutes les vedettes.

MERCREDI 7 JUILLET

Matin et après-midi, 39, *Avenue Victor-Hugo.* — Réunion de la Commission Juridique.
Réunion de la Commission des films culturels et éducatifs.

Pour les Congressistes ne participant pas aux travaux des commissions :

Exposition. — Le matin : visite de l'Exposition.

Versailles. — L'après-midi : visite de Versailles.

Palais de l'Elysée, 16 *heures.* — Réception à l'Elysée, des chefs de délégations, par M. le Président de la République.

Exposition, 21 *h.* 30. — Nuit du Film au Palais du Cinéma.

JEUDI 8 JUILLET

39, *Avenue Victor-Hugo,* 10 *h.* 30. — Séance plénière du Comité Exécutif et du Conseil d'administration.

Hôtel de Ville de Paris, 16 *heures.* — Réception à l'Hôtel de Ville.

Exposition, Palais du Cinéma, 17 *h.* 30. — Séance solennelle de clôture du Congrès.

Pré Catelan, Bois de Boulogne, 20 *h.* 30. — Grand banquet offert aux congressistes.

VENDREDI 9 JUILLET

39, *Avenue Victor-Hugo.* — 9 *h.* 30. — Réunion de la Commission mixte des délégués de la Fédération Internationale des Sociétés d'Auteurs et des délégués de la Chambre Internationale du Film.
Journée libre au gré des Congressistes pour visite de studios, de Paris, de l'Exposition.

SAMEDI 10 JUILLET

39, *Avenue Victor-Hugo.* — Réunion de la Commission mixte.
Départ des congressistes.

Les Délégations étrangères au Congrès

ALLEMAGNE

Délégués officiels et participants :

Prof. Dr Oswald Lehnich. Président der Internationalen Filmkammer und als Führer der Delegation.

Karl Melzer. Mitglied des Organisationsausschusses des Internationalen Filmkongresses.

Dir. Hugo Correll. Mitglied der Filmrechtskommission.

Dir. Wilhelm Meydam, Ufa. Präsident der Filmwirtschaftskommission.

Dir. Friedrich Pflughaupt. Mitglied der Filmrechtskommission.

Dr. Georg Rober. Vizepräsident der Filmrechtskommission.

Rechtsanwalt Dr. Hoffmann (Leipzig). Mitglied der Filmrechtskommission.

Dr. Curlis. Vertreter der deutschen Kulturfilmproduktion und Mitglied des Verwaltungsrates der Internationalen Filmkammer.

Dr. Kaufmann. Vertreter der deutschen Kulturfilmproduktion und Mitglied des Verwaltungsrates der Internationalen Filmkammer.

Dr. Scheffler. Vertreter der Tobis.

Dir. Kaelber. Vertreter des deutschen Filmverleihs.

Dir. Grau. Vertreter der deutschen Filmtheater.

Hans Weidemann, Vizepräsident der Internationalen Wochenschau-Union.

Dir. Karl Geyer. Vertreter der deutschen Filmtechnik.

Dir. Abels. Vertreter der deutschen Filmtheater.

Prof. Carl Froëlich. Vertreter der deutschen Filmregisseure.

Staatsschauspieler Emil Jannings. Vertreter der deutschen Filmdarsteller.

Cette délégation officielle sera accompagnée de MM. Pfenning, Schwarz, Olimsky, Quadt, Teckmann, Dr Grassmann, Steinbach, Hinkel, Noatzke, Owens, von der Reichskulturkammer.

ANGLETERRE

M. Neville Kearney, Président du Groupe des Producteurs de la Fédération des Industries Britanniques.

AUTRICHE

Gustav Bolz, Präsident.
Max Hellmann, Präsident.
Alfred Schiiler, Vizerpräsident.
Gottfried Schussler, Präsident.
Bruno Schwarzinger, Vizerpräsident.
Nathan Weiler, Präsident.
Dr. Otto Kaltschmid, Sekrätär.

BELGIQUE

Van Cauteren. Président de l'A. C. B. et membre du Comité de l'U. N. C. B.

De Graeve. Secrétaire général de l'A. C. B. et trésorier de l'U. N. B. C.

L. Dumarteau. Trésorier de l'A. C. B. et membre du Comité de l'U. N. C. B.

R. Klaes. Vice-Président de l'A. C. B. et président de l'U. N. C. B.

Verpoorter. Vice-Président de l'A. C. B. et membre du Comité de l'U. N. C. B.

Van Tuyckom. Membre des Comités : U. N. C. B., A. C. B.

Hox, Ganegat, Dewitte, Bourguignon, Lefèvre, Majoris.

FINLANDE

Deux délégués.

DANEMARK

Hjalmar Davidsen.

HONGRIE

Gabor Bornemissza.
Pal Morvay.
Izsc Segall.

ITALIE

On Ing. Carlo Roncoroni. Presidente della Soc. an. Cinecitta. Cappo della delegazione.

Gr. Uff. Dr F. A. Liverani. Presidente della Federazione nazionale fascita degli Industriali dello Spettacolo.

Comm. Avv. Eitel Monaco. Direttore della Federazione nazionale fascista degli Industriali dello Spettacolo.

S. E. Giacomo Paulucci de Calboli Barone. Presidente della E.N.I.C. e dell' Istituto nazionale L.U.C.E.

Gr. Uff. Dr Luciano de Feo. Direttore dell Istituto internazionale per la Cinematografia educativa.

Comm. Avv. Luigi Biamonti. Capo dell Ufficio legale della Confederazione fascista degli Industriali.

Gr. Uff. Giacchino Forzano. Consigliere Delegato della Pisorno Film.

Comm. Gustavo Lombardo. Presidente del Gruppo nazionale Esercenti sale Cinematografiche.

Gr. Uff. Raffaello Castellani. Esercente Cinema.

On. Ing. Rodolfo Vecchini. Commissario della Federazione nazionale fascista dei Lavatori dello Spettacolo.

Dr Ottavio Croze. Direttore dell'esposizione internazionale d'Arte Cinematografia di Venezia.

Avv. Francesco Scherma. Capo del Gruppo nazionale dei distributori di pellicole cinematografiche.

LUXEMBOURG

M. et Mme Victor Leclerc.
M. Gustav Nickels.
M. Isidor Thile, de l'Association des Propriétaires de Cinémas de Luxembourg.

NORVEGE

M. Aamot.

POLOGNE

Richar Ordynski.
Stanislas Zadrodzinski.
André Ruszkowski.
Henri Koral.
Joseph Hertz.
Charles Ford.
Evel Baskind.
N. Zok.
Joseph Relidsynski.

SUISSE

Joseph Lang.

TCHECOSLOVAQUIE

Wladimir Wokoun, Président de l'Union Centrale des Cinémas tchécoslovaques.

Jaroslav Leiser, Secrétaire de cette Union.

YOUGOSLAVIE

Franjo Scholz.
Savska Banovina.
Aleksandar Aranicki.

DÉTAILS DE L'ORGANISATION DU CONGRÈS DU FILM

M. de PARAIZE
Commissaire Général adj. du Congrès

La « réservation » des chambres est faite par les soins de la Cie Internationale des Wagons-Lits et ses Agences dans les divers pays, auxquels les Congressistes doivent s'adresser dans ce but.

M. le Président Lehnich et ses collaborateurs immédiats descendront à l'Hôtel Claridge.

Les autres membres de la délégation allemande seront logés aux Hôtels Louvois, Pavillons, Noailles, Baudin.

L'ouverture du Congrès à bord du « Normandie » aura lieu sous la Présidence effective de M. le Ministre de l'Education Nationale, M. Jean Zay.

La séance de clôture, dans la salle du cinéma, sous la Tour Eiffel, à l'Exposition, sera présidée par M. le Ministre du Commerce.

Le Président de la République recevra les chefs de délégation et le bureau de la C. I. F., le 7 juillet à 16 heures à l'Elysée.

Rappelons que le Siège du Congrès, auquel les Délégués étrangers pourront s'adresser pour tous renseignements, est 39, avenue Victor-Hugo, 16e (près de l'Etoile). Téléph. : Kléber 85-09.

PROGRAMME DU CONGRÈS DE LA FIPRESCI

LUNDI 5 JUILLET

Arrivée et installation des délégués dans leurs hôtels respectifs.

A.P.P.C., 11, *Avenue Hoche*. — Réception individuelle au siège du Congrès pour inscription, contrôle et organisation des services du Congrès.

A.P.P.C., 11, *Avenue Hoche*, 16 *heures*. — Séance du Bureau.

(Celui-ci comprend le Président, le Directeur permanent, le Secrétaire-trésorier, les Directeurs des différents bureaux des organes permanents, le Conseiller juridique et les Vice-Présidents à raison d'un vice-président par section).

A l'Exposition, 20 *heures*. — Réception offerte aux congressistes à l'Exposition.

Spectacle lumineux sur la Seine.

MARDI 6 JUILLET

11, *Avenue Hoche*, 9 *h.* 30. — Séance d'ouverture du Congrès.

Discours de bienvenue du Président.

Appel des pays représentés.

Constitution de la commission des mandats.

Constitution de la commission financière.

Désignation des délégués exerçant le droit de vote au Congrès.

Gare Saint-Lazare, 11 *heures*. — Départ de Paris pour le Havre.

Déjeuner dans le train.

Au Havre 15 *heures*. — Dans le grand salon de « Normandie » ouverture solennelle du Congrès; visite de « Normandie ».

(*Vers*) 20 *heures*. — Retour à Paris.

21, *Boulevard Jourdan* (14e), 21 *h.* 15. Grande soirée de gala à la Cité Universitaire.

MERCREDI 7 JUILLET

11, *Avenue Hoche*, 10 *heures*. — Séance de la commission des mandats.

Examen des mandats des délégués.

Elaboration du rapport de la commission.

11, *Avenue Hoche*, 10 *heures*. — Séance de la commission financière

Election du président de la Commission, dépôt par le secrétaire-trésorier du rapport et examen des comptes, fixation des cotisations annuelles des sections (800 francs belges) et des membres correspondants (200 francs belges).

Désignation du rapporteur de la commission.

Approbation du rapport de la commission, du rapport de la trésorerie et des comptes; fixation des cotisations.

11, *Avenue Hoche*, 11 *heures*. Séance du Congrès.

Réunion commune de la Fipresci et de l'Union Internationale de la presse filmée.

Examen du rapport sur les frais de transport et les droits de douane des journaux filmés.

13 *heures*. Déjeuner.

11, *Avenue Hoche,* 15 *heures.* — Séance du Congrès.
Approbation du rapport de la Commission financière.
Rapport du secrétaire général.
Discussion; approbation; fixation de la 13e Session du Comité Exécutif et du 8e Congrès de la Fipresci.
Rapport du conseiller juridique sur les questions douanières relatives au cinéma d'amateur.
Palais de l'Elysée, 16 *heures.* — Réception des Chefs des délégations par le Président de la République.
11, *Avenue Hoche,* 17 *heures.* — La dignité professionnelle des journalistes cinématographiques, leurs droits et leurs devoirs. Rapport des sections et des membres correspondants. Discussion.
Exposition, 23 *h.* 30. — Nuit du Film au Palais du Cinéma.

JEUDI 8 JUILLET

11, *Avenue Hoche,* 10 *h.* 30. — Séance du Comité Exécutif.
Constitution de la section française. Exposé du directeur permanent. Décision.
11, *Avenue Hoche,* 11 *heures.* — Séance du Congrès.
La dignité professionnelle. Suite de la discussion. Décision.
Vote des résolutions en seconde lecture.
Election du président : est introduite la candidature de M. Casini (Italie).
Clôture du Congrès.
Hôtel de Ville, 16 *heures.* — Réception à l'Hôtel de Ville de Paris.
Joinville-le-Pont, 17 *heures.* — Visite des Studios.
20 *heures.* — Grand Banquet officiel de clôture offert aux Congressistes.

LIEU DES RÉUNIONS

Rappelons que le siège de l'A.P.P.C. française, où auront lieu les séances de travail du Congrès Fipresci, et où pourront se rallier, pour tout renseignement, les délégués étrangers, est 11, avenue Hoche (près de l'Etoile). Téléph. : Carnot 19-98.

Il est indispensable que les confrères étrangers se munissent, dans leur pays même, de la Carte de Légitimation de l'Exposition (20 frs français), qui leur donne divers avantages et notamment une réduction de 50 % sur les chemins de fer français.

Les cartes d'entrée à l'Exposition seront établies à Paris par le Commissariat du Congrès, ainsi que diverses autres facilités.

En dehors de certaines réceptions dont l'ordonnance et la date exacte ne seront fixées qu'ultérieurement nous donnons ci-contre le programme détaillé du Congrès.

LES DÉLÉGATIONS

Ce Congrès, très important par les travaux portés à son ordre du jour, est organisé par la section française de la Fipresci (A.P.P.C.) et sera présidé par M. Jean Chataigner, président de la Fipresci, assisté des membres du bureau.

Outre les représentants de la section française qui seront nombreux et quelques notabilités du monde journalistique français, il comprendra :

Les représentants des *Organes permanents :*

MM. Duwaerts, Directeur; Widy, Secrétaire-trésorier; Cauvin, Conseiller technique.

Ceux de l'*Union internationale de la Presse filmée :*

MM. Piron, Van Hecke, de Witt (Belgique), Von Pfaundler, Szarvasy (Autriche), Weidemann (Allemagne), Cave-Chinn (Angleterre).

Et les *Sections nationales étrangères* qui comprennent une centaine de délégués de la grande Presse quotidienne ou hebdomadaire et corporative de l'Europe, auront à leur tête :

Allemagne : MM. Köhn, Bayer, Dr Olimsky.

Autriche: MM. Deutsch German, Dr Herle, Dr Gesek.

Belgique : MM. Wildiers, Turfkruyer, Lejeune.

Hollande : M. Vierhout.

Hongrie : M. Lajta.

Italie : MM. Casini, Fontana, Chiarini, Ferretti.

Luxembourg : M. Grégoire.

Vatican : M. Meneghini.

RÉCEPTION DES DÉLÉGUÉS

Les délégations seront reçues par la Section française de la Fipresci (A.P.P.C.).

Pour les délégations italienne, polonaise qui seront logées à *l'Hôtel Pierre-Ier de Serbie :* MM. A. Robert et A. Tinchant.

Pour la délégation allemande, logée à *l'Hôtel Pont-Royal :* MM. G. Thierry et Colin-Reval.

Pour les délégations de Belgique, de l'Union Internationale de la Presse filmée et de Hongrie, logées à *l'Hôtel d'Iéna :* MM. Harlé et Jacques Faure.

Pour les délégations des Organes permanents de la Fédération et de la Hollande, logées à *l'Hôtel Pont-Royal :* M. Jacques Verhylle.

Pour les délégations du Vatican et du Luxembourg logées à *l'Hôtel du Jubilé :* M. Armand Verhylle.

Voici le coquet théâtre du paquebot "Normandie" où se tiendra la séance inaugurale du Congrès International de 1937

LE PRODUIT DE LA TAXE SUR LES SPECTACLES

Le montant des recouvrements effectués au titre de la taxe sur les spectacles au cours des quatre premiers mois de l'année 1937 (jusqu'a fin avril 1937) s'est élevé à 31.448.000 francs, supérieur de 3.583.000 francs aux évaluations budgétaires.

ZEISS IKON A L'EXPOSITION

Les visiteurs de l'Exposition verront en différents endroits les fabrications de la Maison Zeiss.

En premier lieu, le Planetarium Zeiss, véritable « Théâtre du Ciel », attraction scientifique unique au monde, retiendra l'attention; il comporte un système de 119 projecteurs faisant apparaître sur une voûte céleste artificielle le mouvement des planètes et des étoiles. Le planétarium Zeiss fonctionne déjà dans de nombreuses villes d'Europe et d'Amérique, mais c'est pour la première fois qu'on pourra le voir en France.

Au Pavillon allemand, la cabine de cinéma est équipée avec les projecteurs Monobloc Ernemann VII.

On trouvera, en outre, sur plusieurs stands les appareils photographiques et scientifiques Zeiss et Zeiss Ikon, ainsi qu'une caméra prises de vues haute fréquence.

Le stand cinéma Zeiss Ikon proprement dit se trouve au Palais International et contiendra le plus récent modèle du projecteur Ernemann VII et le dernier amplificateur « Dominar ».

La Question des Droits d'Auteurs au Congrès International de Paris

Nous avons demandé à Me Georges Lévêque, avocat à la Cour d'Appel, qui a suivi les travaux juridiques de la Commission des Droits d'Auteurs de la Chambre Internationale du Film, à Berlin, à Bruxelles et à Varsovie, quel était le programme prévu pour le Congrès de l'Exposition.

« Le siège de la Confédération Internationale du film doit être fixé à Paris à compter de cette année, mais il se trouve encore à Berlin et c'est donc le bureau allemand qui a tous les pouvoirs pour fixer le programme des séances du prochain Congrès International.

« Celui-ci a toutefois préparé à Paris, en mars dernier, les questions à résoudre, mais je ne puis personnellement vous en donner le texte, cette initiative ne m'appartenant pas.

« Vous savez que la Confédération Internationale considère comme terminées les discussions de principe sur la paternité du film ; il est acquis pour elle, à la suite des votes de Varsovie, que le producteur doit être considéré comme l'auteur.

Il était nécessaire de tirer toutes les conséquences d'une formule qui pouvait paraître trop absolue.

M. Georges LÉVÊQUE
Avocat-Conseil de la Confédération

Partant de ce principe, les règles servant de fondement et de directives à son application pratique ont été formulées.

« La thèse des sociétés d'auteurs qui ne veulent considérer l'œuvre filmée que comme une traduction, une simple forme nouvelle de la pensée à laquelle elle est assujettie, se heurte à celle des producteurs cinéastes qui, se plaçant sur le terrain des nécessités industrielles, veulent donner au film œuvre nouvelle, un droit prééminent.

« Malgré l'opposition des principes, il apparaît parfois que les intérêts matériels ne sont que peu touchés par le conflit des idées. J'espère que sur le terrain des réalités entre les tranchées où s'abritent les principes, une formule pratique sera trouvée qui permettra de concilier les droits de l'auteur de l'œuvre littéraire ou dramatique et ceux des créateurs du film. »

Nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs au courant des travaux du Congrès sur ces importantes questions. R. Célier

IL FAUT CRÉER L'ETAT-CIVIL DU FILM, ESTIME M. CHOLLAT

Président de la Chambre Syndicale des Industries Techniques

« Dans ce Congrès, les questions qui paraissent à notre groupement syndical les plus importantes procèdent de deux ordres d'idées :

« L'une, déclare M. Chollat, le dévoué et actif président de la Chambre Syndicale des industries techniques, a une assez grosse importance pour le travail du film, le tirage de la pellicule et le studio; j'estime que le congrès doit s'attacher à la résoudre. C'est le problème de l'état-civil du film. Il faut absolument donner au film un état-civil.

« Actuellement, cet état de choses existe en matière théâtrale et littéraire, où la fraude est impossible; en matière de film celle-ci existe plus qu'on ne le croit; il suffit que l'on ait soustrait une copie pour la rendre possible. Cet état-civil doit suivre le film, et pas seulement, d'ailleurs, le négatif. Si quelqu'un a besoin d'argent, il doit pouvoir prendre une hypothèque sur son film; l'industrie technique pourrait ainsi inscrire sur le livre d'hypothèques la part de crédits avancés par elle. Nous souhaitons que les juristes internationaux arrivent à une solution; en marine, le problème est à peu près le même et il fonctionne pour chaque navire à la satisfaction générale. Notez bien qu'en pratique le problème ne paraît pas difficile à résoudre. Mais il doit l'être internationalement, car il est d'une nécessité absolue que les dispositifs de contrôle à instituer s'étendent à l'étranger.

M. CHOLLAT

« La deuxième question à étudier est celle de l'enseignement.

« Nous devons arriver à une extension bien plus grande du cinéma au village et à l'école. Ce cinéma doit être instructif et éducatif aussi bien que récréatif. Il doit s'adresser à tous les âges; les progrès techniques sont si grands et si rapides maintenant que dans la vie d'un homme il y a lieu d'éduquer celui-ci deux ou trois fois. Comprenons donc l'intérêt qu'offre pour un adulte l'étude, par exemple, des engrais, et pour les mères de famille la nécessité de rendre naturelles les notions d'hygiène infantile grâce auxquelles les enfants des villages conserveront une bonne santé. Il y a, là encore, une grande œuvre à faire pour maintenir les villageois à la campagne.

« C'est une matière qui doit être traitée internationalement, car il ne paraît pas nécessaire de tourner chacun de ces films dans chaque pays; tout au plus le son devra-t-il être refait. Les nations devraient se répartir entre elles les divers sujets à traiter.

« Si nous prenions la tête de ce mouvement, nous pourrions conserver notre action directrice sur ces questions et les mener loin pour le plus grand bien de notre industrie. »

J. TURQUAN.

Les Questions de L'EXPLOITATION au Congrès

Déclarations de M. RAYMOND LUSSIEZ

Nul n'était mieux qualifié que M. Raymond Lussiez pour nous parler du Congrès international du Film 1937, qui se tiendra à Paris, du 5 au 10 juillet, et réunira l'élite de l'industrie Cinématographique de la plupart des grandes nations.

M. Raymond Lussiez est membre du Comité Directeur et Président de la Commission juridique, émanation de l'ancienne commission du Droit d'auteur, avec des attributions beaucoup plus étendues.

A ces différents titres, M. Raymond Lussiez participera aux travaux du Congrès, dont le programme est fort chargé.

Mais il suivra, d'une façon particulièrement active, les travaux de la Fédération Internationale des Directeurs, dont le Président actuel est M. Fritz Bertram, président de l'Exploitation allemande. Le siège de la Fédération internationale est à Berlin. Il sera, selon toute probabilité, transféré à Paris, puisque sa Présidence revient, par roulement, au pays organisateur du Congrès. Les travaux du Congrès international et ceux de la Fédération Internationale des Directeurs sont d'un ordre différent. Les premiers se rapportent aux relations commerciales entre les différentes branches de l'industrie cinématographique, c'est-à-dire, entre producteurs, distributeurs, directeurs.

Ils ont trait à la question des devises, à celle des Droits d'Auteurs, aux hypothèques sur le film, à la législation et à l'organisation de la corporation dans les différents pays.

Et, il est du plus grand intérêt de comparer le statut de l'Industrie Cinématographique dans les pays autoritaires, en Italie et en Allemagne, par exemple, où tout est décrété par le pouvoir central; et les pays démocratiques comme la France, où l'Industrie s'organise elle-même.

M. Raymond Lussiez, Présid. de la Commission Juridique du Congrès

On voit que le programme est très vaste.

A la Fédération Internationale des Directeurs, les questions à l'étude ne se présentent pas sous le même aspect. Il n'y a pas à se préoccuper des questions d'échange, puisque les Directeurs des différents pays, bien qu'ayant des intérêts communs, restent sans aucun lien commercial entre eux. Il s'agit donc d'un travail d'information, de soutien, de documentation, dont chaque pays fait son profit.

On y étudie :

L'alimentation des marchés;

La composition des programmes;

Le prix des places;

La limitation du nombre de salles;

Les clauses des contrats-types pour la location des films;

Les difficultés que rencontre l'exploitation, les maux dont elle souffre dans les différents pays et les méthodes qui furent employées pour surmonter les unes et se guérir des autres.

Ce programme est non moins vaste. Encore est-il incomplet car je ne fais que résumer très succinctement les innombrables détails techniques et juridiques que me donne M. Lussiez.

On se rendra compte, cependant, de l'utilité de cette confrontation générale de tous les problèmes, suivant les aspects qu'ils prennent dans une nation ou dans une autre.

Je quitte le Président du Syndicat français des Directeurs, sur une impression :

Le Cinéma, qui est une industrie française, née en France, est certainement une des industries les plus puissantes et les mieux organisées sur le plan international.

Lorsque le Cinéma français sera libéré des taxes qui entravent sa marche, il fera de grandes choses.

René CÉLIER.

Le Président de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films, M. Métayer, voudrait la Réglementation internationale du Film

« La Chambre syndicale des distributeurs de films est assez mal placée pour savoir de quoi il va être question pendant les séances de ce congrès. Pour éviter des conflits, elle a pris, en effet, pour principe, de ne pas s'occuper de la nationalité du film, mais simplement de sa distribution physique.

« Le congrès devrait donner des directives générales qui devraient être suivies par les producteurs des différents pays ; c'est ainsi, qu'à mon avis, devrait être étudiée la question des tendances des films : une étude très intéressante a été faite dans cet ordre d'idées par le Docteur Lehnich, directeur de la Reichsfilmkammer, qui a pris en Allemagne toutes les dispositions nécessaires pour écarter certains sujets tels que l'espionnage.

« Il y aurait intérêt aussi à ce que le congrès s'intéressât à la question du droit d'auteur des films.

« D'ailleurs, j'estime que la matière cinématographique n'est pas assez réglementée ; peut-être l'est-elle maintenant en Allemagne ou en Italie, mais en France c'est le désordre. On pourrait, il me semble, arriver facilement à une réglementation internationale. Par ailleurs, pourquoi ne pas développer certaines tendances culturelles, pourquoi ne pas s'entendre pour faire des films tendant au rapprochement des peuples ?

« Il y a donc des bénéfices certains à retirer de cette réunion d'hommes compétents, mais ces bénéfices je ne les vois que du point de vue moral. Si nous avons fait, à l'issue de ce congrès, un pas en avant dans la voie d'une réglementation morale internationale du film, nous aurons bien travaillé. »

Telle est la déclaration de M. Métayer.

J. T.

M. René Vincens, l'actif Secrétaire général du Congrès international de Paris 1937

LA LUTTE CONTRE LES MAUVAIS FILMS

La protection morale des enfants, le film d'enseignement, etc. Voilà ce que M. M.-C. Lebrun désire voir inscrire au programme du Congrès

Les organisateurs de ce Congrès international ont voulu, à juste titre, que le cinématographe éducatif figurât à l'ordre du jour des travaux.

Certes, au cours de ces dernières années, des étapes difficiles ont été franchies, mais il n'en reste pas moins à régler des problèmes délicats, problèmes d'ordre moral, problèmes d'ordre commercial et industriel, dont la solution, tant sur le plan national que sur le plan international, peut et doit être suggérée, indiquée et même parfois apportée par les spécialistes qui participent au Congrès et qui sont tout particulièrement qualifiés pour en apprécier toute l'importance et pour en mesurer exactement les multiples et complexes incidences.

M. C. LEBRUN

A mon avis, ce Congrès devrait résolument écarter de ses préoccupations tout ce qui ressortit directement aux services commerciaux de l'édition des films et de la construction des appareils, pour consacrer les trop rares et si précieux instants pendant lesquels peuvent s'établir entre les congressistes de fructueux échanges de vues, d'abord à la lutte contre le mauvais film, puis, après avoir rempli cet impérieux devoir de protection morale de l'enfance, à un travail constructif en faveur du film d'enseignement rationnellement conçu, en faveur du film de pure recherche scientifique et aussi en faveur du film sainement récréatif, de ce film de divertissement littéraire, artistique et scientifique indispensable à l'éducation des masses.

Pour tous ces films, tout en respectant scrupuleusement la conception propre à chaque pays, notamment en matière d'éducation civique, il est facile d'établir un programme de travail commun, car il y a des besoins communs et aussi des aspirations communes, profondes et humaines.

Et si les nécessités impérieuses de gestion des entreprises s'imposent avec rigueur à ceux que l'on appelle les « hommes d'affaires », ceux-ci ne sont-ils pas parfois, à leur heure, dans leur profession et en dehors d'elle, des « hommes », comme les autres hommes, capables de rejoindre les idéalistes et, devançant l'application généralisée de la Convention internationale pour la libre circulation des films éducatifs, ne sont-ils pas prêts à dire avec le poète :

De frontières au ciel, voyons-nous quelques [traces?

et à contribuer par les magnifiques et inestimables ressources du cinématographe à la formation intellectuelle, civique et morale de la jeunesse, à l'éducation et au sain divertissement des foules aussi bien qu'aux progrès de la Science et au développement des idées de Paix.

M.-C. LEBRUN,
Directeur du Centre National de Documentation Pédagogique.

M. Bernier voudrait que s'établissent des rapports plus fréquents entre les représentants qualifiés des différentes nations

« Ce Congrès, je l'espère, permettra à la France de se faire mieux connaître ; je souhaite que celle-ci puisse bientôt reprendre une place qu'elle détenait il y a vingt-cinq ans.

Je dois dire, cependant, que nos films se vendent mieux à l'étranger depuis un an ; c'est avec grand plaisir que nous avons constaté une recrudescence d'acheteurs. Ce mouvement de reprise des achats de nos films à l'étranger est imputable à la qualité indéniable du film français. J'estime qu'il ne devrait pas y avoir de frontières pour les films, que chacun de ceux-ci devrait pouvoir faire une carrière internationale. Si nous avions des rapports plus fréquents avec l'étranger nous arriverions à réaliser une exploitation rationnelle. Il est incontestable que, du point de vue français, nous retirerons de ces rapports le plus grand bénéfice. Je souhaite donc bien vivement qu'ils s'établissent de plus en plus fréquents car n'oublions jamais que le film est l'élément de pénétration par excellence. »

J. T.

G. BERNIER
Membre du Bureau de la Chambre Syndicale française de la Production des Films

Vœux de M. Marcel Sprecher actuellement en convalescence

Ayant été gravement malade et actuellement en convalescence, M. Sprecher nous écrit :

Je suis actuellement « out », cela ne m'empêche pas de penser et aussi d'espérer.

Je pense que la Confédération générale de la Cinématographie a bien travaillé pour le Cinéma français, pour toute la Corporation en général, en mettant sur pied son magnifique programme de réceptions et de travaux pour les Congressistes. Je pense qu'il faut en remercier les principaux animateurs, M. Jules Demaria son président et ses vice-présidents MM. Cholat, Lourau, Métayer, Lussiez, qui ont contribué par leur actif dévouement à cette manifestation internationale qui s'annonce comme une belle réussite .

J'en suis d'autant plus heureux que j'ai assisté au dernier Congrès international à Berlin où nous avons été reçus d'une façon inoubliable.

J'espère que les travaux seront fructueux et que certaines ententes indispensables se feront entre pays producteurs, que le film français pourra s'exporter avec plus de facilités, surtout pour les paiements.

Je souhaite que tous les congressistes soient heureux de leur séjour à Paris et c'est dans cet espoir que je leur souhaite la bienvenue.

M. SPRECHER.

M. HENRI KLARSFELD
PRÉCONISE UNE STRICTE DISCIPLINE CORPORATIVE

Le rôle prépondérant du Distributeur

Le rôle de plus en plus important et difficile qui est dévolu aux distributeurs mérite qu'on lui rende justice, alors que cette fonction semble un peu décriée en certains lieux, et qu'on l'accuse volontiers, trop souvent à la légère, de tous les maux dont souffre notre industrie !

Je ne désire pas faire ici l'apologie du distributeur, étant donné que les lecteurs de la « Cinématographie Française » savent mieux que personne en quoi il consiste. Mais je crois qu'il est nécessaire, j'estime qu'il est de mon devoir de rappeler à tous ceux qui, étant étrangers à notre métier, peuvent être amenés à s'en occuper directement ou indirectement, que le distributeur est vraiment « l'agent moteur » de notre industrie.

C'est à lui qu'il appartient de coordonner toutes les inspirations, tous les efforts et de leur donner l'épanouissement, la diffusion raisonnée, sans lesquels les films seraient conçus, réalisés, mis en circulation sans ordre ni méthode. C'est ainsi que cette fonction est comprise aux Etats-Unis où, il faut bien le reconnaître, l'industrie cinématographique est l'une des premières du pays.

On accuse volontiers le distributeur d'être le marchand introduit dans le Temple du Cinéma, et de gêner l'éclosion de tous les talents, ainsi que la diffusion de toutes les œuvres de valeur !

On lui fait grief de réclamer des films à vedettes, et des sujets d'un genre bien déterminé. Mais peut-on, de bonne foi, lui reprocher de vouloir mettre sur le marché cinématographique des films portant en eux toutes les possibilités de succès et de réussite commerciale ?

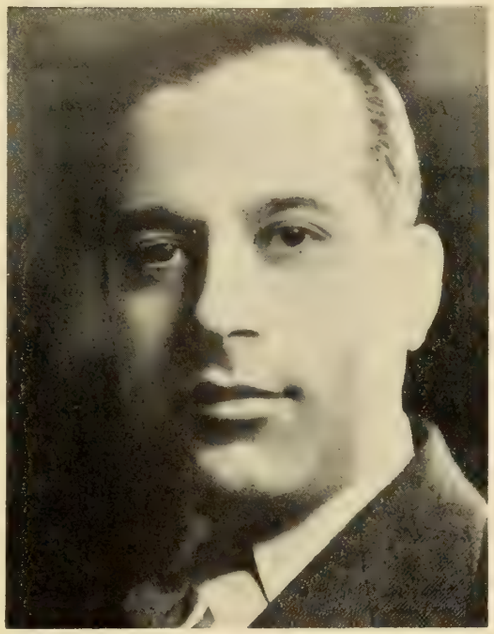
Sous quelque latitude que ce soit, et dans tous les pays où l'on a considéré très attentivement ce problème — que ce soit aux U.S.A., en Angleterre et ailleurs — aucune solution susceptible de modifier cet axiome n'a jamais été apportée par personne, — c'est un fait !

Le distributeur s'efforce donc, dans la mesure de ses moyens, de mettre à la disposition de l'Exploitation, des films à recettes.

Et l'année 1937-38 doit être, à mon avis, si j'en juge par toutes les annonces faites par nos différents adhérents, une année exceptionnelle !

L'influence grandissante de la Chambre Syndicale des Distributeurs

Le marché français est en pleine évolution. Et, à mon sens, tout le monde doit pouvoir bénéficier d'un état de choses dont nous nous



M. HENRI KLARSFELD
Directeur général de la S.A.F. Paramount
Vice-Président de la Chambre Syndicale française des Distributeurs

félicitons sincèrement à la Chambre syndicale française des distributeurs.

J'ai toujours prêché l'union. Ma voix, malheureusement, n'a pas toujours été entendue. J'imagine qu'avec la prospérité revenue — et elle doit revenir ! — j'aurai enfin plus de chance de trouver écho.

Déjà, il me semble que le cercle de la Chambre syndicale Française des distributeurs s'agrandit. Ce cercle va comprendre, dans un avenir très rapproché, tout ce que notre corporation peut réunir de distributeurs conscients, et des nécessités de notre époque, et des responsabilités effectives et morales qui pèsent sur leurs épaules.

Ce n'est en effet un mystère pour personne que la Chambre Syndicale Française de l'avenue de Messine va bientôt comporter, non plus seulement la majeure partie, mais l'unanimité des distributeurs. Elle donnera ainsi un bel exemple de bonne entente, d'union totale et de force dans notre industrie où ce ne sont certainement pas les bonnes volontés qui manquent, mais simplement une volonté — volonté qu'elle possède déjà, — susceptible de s'imposer de façon indiscutée.

Cette unanimité étant enfin obtenue, l'action de la Chambre syndicale française des distributeurs, déjà indiscutable pour bien des questions d'intérêt général, se manifestera encore plus énergiquement en ce qui concerne notamment l'avilissement du prix des places, au sujet duquel d'intéressants résultats ont déjà été obtenus.

Nous continuerons nos efforts afin d'empêcher, entre autres choses, certains abus de se produire. Et pour préconiser aussi une augmentation du prix des places qui soit en harmonie avec celle du taux de la vie — marchant en cela en plein accord avec le Syndicat des directeurs de théâtres cinématographiques.

La Question du double Programme

D'autres questions doivent être mises à l'étude, la première de toutes est celle du double programme, qui provoque quelques abus dans certaines circonstances. Par exemple lorsqu'on compose un programme avec deux films particulièrement importants, alors que chacun de ces deux films, pris séparément, pourrait assurer à lui seul une recette normale.

Mais ces erreurs mises à part, je considère, pour ma part, le double programme comme une nécessité dans la majorité des cas.

Cette question est actuellement à l'ordre du jour. Nous allons en discuter en Comité directeur à notre Chambre Syndicale. Je prends la liberté de donner ici mon avis personnel. J'imagine que les directeurs de cinéma, qui, eux, connaissent parfaitement la question, partagent avec moi une opinion dictée par l'expérience et la raison.

En France, de multiples et sérieuses raisons militent en faveur du double programme :

Il y a d'abord et avant tout la nécessité d'assurer un spectacle qui dure généralement trois heures. C'est le cas pour les salles de quartier et de province, où le spectateur, fidèle habitué d'un établissement, en veut pour son argent. Ce spectateur-là est, plus que tout autre, avide de ce cinéma qui lui apporte la détente ou la distraction dont il a tant besoin, toute une soirée durante.

D'autre part, le public s'impatiente souvent lorsque la première partie du programme est par trop morcelée. Et ses préférences vont presque toujours vers un film de complément, d'un métrage de 2.000 mètres environ qui, sans être un film de première importance, peut n'en pas moins être un bon film.

Ce film de première partie peut être souvent un film d'une production étrangère qui, loin de nuire au film de fond, est au contraire pour lui un point de comparaison, un précieux stimulant dont ce dernier ne peut que bénéficier à tous les points de vue. Un programme ainsi composé apporte au spectateur une variété, une diversité auxquelles il est très

sensible. Et nous ne devons en aucun cas négliger le goût de ce public qui est, après tout, souverain juge en la matière.

Par contre, le double programme n'est jamais, ou est rarement, le fait des salles d'exclusivité qui, elles, ont des attractions, un orchestre, des actualités, ou sont fréquentées par un public comme celui des Champs-Elysées, qui se rend au spectacle entre 9 et 10 heures du soir.

Les salles qui font le « permanent », — celles des Grands Boulevards, par exemple — peuvent donner un horaire plus réduit. Celles-là font appel à un public de passage, qui se contente de deux heures de spectacle. Mais le « permanent » n'a pas été adapté au public français de quartiers ou de province qui, en ce qui le concerne, désire voir, du début à la fin, le spectacle sans être dérangé par de continuelles allées et venues.

Aux Etats-Unis, une campagne a été engagée contre le double programme.

Mais le cas, croyez-le bien, est tout différent. Non seulement pour les raisons que je viens d'invoquer, mais aussi parce qu'aux U.S.A., les cinémas qui ne sont pas des salles d'exclusivité, changent de programme au moins deux fois par semaine. Parfois même chaque jour. Ce qui fait absorber à certains établissements, de 10 à 14 films par semaine. Nous n'en sommes pas encore là !

Donc, à mon sens, et puisque rien ne prouve encore que les recettes seront maintenues ou améliorées lorsque les cinémas passeront un seul grand film, j'estime qu'il est préférable de s'en tenir au double programme.

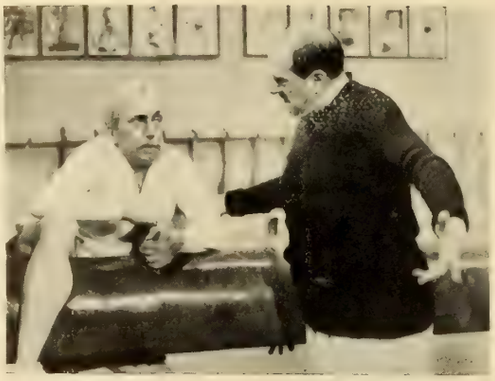
Tout en veillant, bien entendu, à ce que la première partie de ce double programme soit constituée par un film de lever-de-rideau, et non par une production de grande classe, venant, au détriment de toute logique et sans profit pour personne, concurrencer le film de fond, alors que cette production, ainsi gâchée, eut pu, je le répète, constituer pour son propre compte un excellent fond de programme.

Les avantages du Programme bi-hebdomadaire dans les villes de moyenne importance

Notre préoccupation constante est d'augmenter les recettes.

Indépendamment de la valeur des films et de la part très active que prend l'exploitant dans l'amélioration des recettes, je pense qu'il serait intéressant, dans certaines villes d'importance moyenne, en raison des nouvelles lois sociales et des loisirs qu'elles procurent à leurs bénéficiaires, de modifier les méthodes courantes d'exploitation actuellement en vigueur, et d'essayer d'implanter le changement de programme bi-hebdomadaire. Le premier allant du vendredi au dimanche inclus, et le second, du lundi au jeudi inclus.

Ceci permettrait aux établissements ne jouant que trois jours par semaine (le jeudi, le samedi et le dimanche) de fonctionner tous les jours. Cela permettrait, d'autre part, aux établissements fonctionnant quotidiennement, de soutenir davantage l'intérêt de leur



André Lefaur dans le film de Fernand Rivers **Le Fauteuil 47.**

clientèle et d'inciter cette clientèle à venir plus fréquemment.

N'oublions pas que 6 à 7 % à peine de la population, en France, se rend au cinéma, alors que la proportion aux Etats-Unis est de plus de 50 %. Et le rôle des distributeurs et des directeurs, de même que celui de la presse cinématographique, est de tout mettre en œuvre pour inciter le public à venir davantage au cinéma. Ce n'est pas en dénigrant notre industrie, en la critiquant à tort et à travers, comme certains semblent prendre un malin plaisir à le faire, sans se rendre compte du préjudice qu'ils causent au cinéma, qu'on y parviendra. Il nous reste beaucoup à faire dans cet ordre d'idées. Mais aussi quelles satisfactions nous sont réservées au point de vue rendement et diffusion de l'art cinématographique, si nous parvenions en conjuguant nos efforts, à doubler le pourcentage actuel de la clientèle cinématographique !

Et, pour en revenir à mon idée, un programme ne serait conservé exceptionnellement une semaine entière dans les villes de seconde importance que si sa qualité et son rendement l'exigeaient.

Ma suggestion du programme bi-hebdomadaire dans ces villes n'a que la valeur d'une idée. Elle vaut ce qu'elle vaut. Le fait qu'elle a pleinement réussi dans certains pays l'impose à notre intention. Elle me semble en tous cas devoir mériter, *a priori*, un examen attentif. Et je pense que c'est un essai intéressant à tenter.

Ce qui me guide dans toutes ces suggestions que je vous livre en vrac, au fur et à mesure qu'elles me viennent à l'esprit, c'est que les distributeurs, en France, touchent environ 150 à 160 millions par an, et que le but que nous nous fixons est d'augmenter dans de fortes proportions ces chiffres. Augmentation dont bénéficieront toutes les branches de l'activité cinématographique.

Et, indirectement aussi l'Etat, que cela inciterait peut-être à réduire enfin les taxes qui nous écrasent, et qui se montent, elles, — aussi invraisemblable que cela puisse paraître — à un chiffre supérieur à celui que perçoivent les distributeurs.

Une sévérité corporative très stricte

Notre préoccupation est, encore, plus que jamais, — cela nous ne le répéterons jamais assez ! — de continuer à exiger une sévérité corporative impitoyable à l'égard de tous les gens de mentalité douteuse qui auraient des velléités de s'introduire dans notre industrie — parasites qui s'accrochent inévitablement à toutes les industries actives et vivantes, dans quelque domaine que ce soit.

En raison de la qualité nettement ascendante des productions mises à la disposition de l'exploitation, qu'elles soient françaises ou américaines, je prévois pour toutes les branches de notre corporation et plus particulièrement pour la distribution et l'exploitation et, en raison aussi de l'organisation parfaite à laquelle va être désormais soumise notre industrie, une grosse reprise d'activité pour la saison prochaine.

L'effort de collaboration de Paramount

Je puis attester maintenant, c'est que Paramount entend participer largement à cet essor.

Tout le monde connaît l'effort considérable que Paramount fait pour apporter à l'exploitation française l'appui cordial et compréhensif dont elle a besoin, aux producteurs, aux artistes, aux auteurs et aux techniciens français, une collaboration plus amicale et plus fidèle que jamais.

Henri KLARSFELD,
Vice-Président de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs,

Deux scènes du film de Marcel L'Herbier **La Citadelle du Silence.**

Bien des Questions restent à résoudre

nous dit M. CHASSAING,

Trésorier du Congrès International 1937

Puisque la *Cinématographie Française* veut bien m'en donner l'opportunité, je formulerai d'abord le vœu, celui qui me tient le plus à cœur, en tant que trésorier du Congrès International du Film 1937, de voir le succès de cette grandiose manifestation correspondre aux efforts déployés par toutes nos organisations corporatives pour assurer à nos hôtes étrangers un accueil digne d'eux, digne de notre pays, digne du renom du cinéma français.

Cela ne signifie point que ce Congrès, soit pour moi prétexte à des réjouissances d'autant plus agréables qu'elles coïncident avec les fêtes de l'Exposition. Ce serait une grande erreur de le croire. Depuis bientôt trente ans que je participe à la vie internationale de notre cinéma (dont plus de vingt passées en longs séjours dans la plupart des pays de l'Europe) j'ai connu, par expérience, les obstacles qu'il nous a fallu surmonter, les luttes qu'il nous a fallu mener pour donner un embryon de statut à ce nouvel art qui était à la fois une industrie et un commerce.

Deux décades à peine écoulées! Et pourtant qu'il semble lointain ce temps où le premier venu achetait une copie d'un film et se croyait fondé à en disposer à son gré, quand et où il lui plaisait, sans restriction aucune! Et quelles disputes interminables pour obtenir des jurisprudences une limitation à ce droit simplet de la propriété, qui risquait de tuer le cinéma, pour faire admettre une autre conception s'adaptant mieux aux situations créées par cette nouvelle forme de l'activité humaine.

Si, depuis, les choses se sont améliorées, si le cinéma a fini par se donner un statut que sa nature exige international, il lui reste beaucoup à faire pour se libérer des entraves qui paralysent encore sa vie et risquent de compromettre son avenir. Les questions à résoudre sont complexes : artistiques, économiques, juridiques, politiques. Elles se compliquent, au jour le jour, de toutes les innovations techniques que lui apporte la science. Pourtant, il faudra les résoudre si l'on veut que le cinéma vive. Or, il doit vivre, cela est devenu indispensable. La société moderne ne pourrait se passer de lui.

Le rassemblement de toutes les compétences, de toutes les bonnes volontés de la grande famille cinématographique mondiale, en un Congrès international comme celui de Paris, est le plus sûr moyen de le défendre, de l'améliorer, pour lui permettre de remplir sagement, profitablement, la mission qui lui incombe.

M. J.-B. Chassaing

Le Trésorier du Congrès international du Film 1937 :
J.-B. CHASSAING.

M. CARRÉ

Membre du Bureau de la Chambre Syndicale de Production de Films,

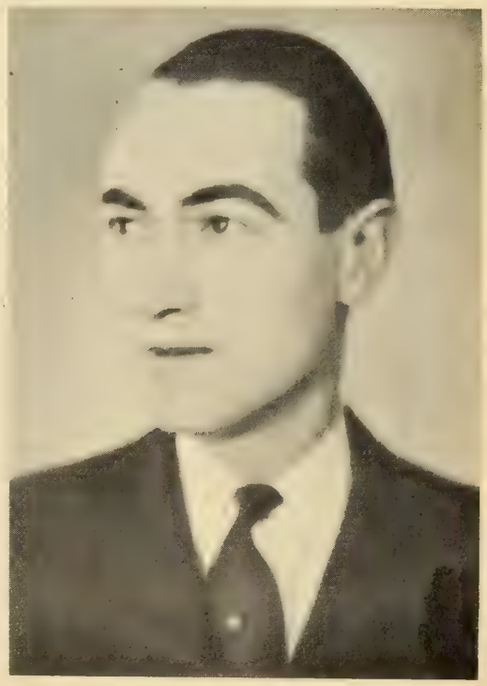
attend du Congrès l'Essor de l'Exportation du Film français

« Le Comité d'organisation, nous confie M. Carré, semble ne s'être préoccupé que de questions matérielles ; j'ignore quant à présent, quelles questions seront traitées au Congrès. J'espère que l'une d'elles sera l'échange de films de pays à pays. A l'heure actuelle notre marché français ne nous permet pas d'amortir du film propre et bien fait ; les recettes, depuis l'application des lois sociales, sont restées basses. Elles n'ont pas progressé dans la proportion des dépenses. La situation est donc plus mauvaise qu'avant. La production française perd annuellement une centaine de millions, entre les sommes dépensées pour la production du film et les sommes encaissées par le producteur. D'où ce fait provient-il? De l'insuffisance de rendement de notre marché intérieur. Il y a donc des débouchés extérieurs qu'il faudrait accentuer. Au mois d'avril la Chambre Syndicale a bien prévu un bureau de propagande française dans chaque pays étranger ; le principe en est le suivant : créer en France un journal qui serait envoyé aux attachés de presse, aux distributeurs de films français à l'étranger et aux organisations journalistiques, mais cette proposition, dont le rapporteur était M. Chassaing, est toujours restée à l'état de projet.

En faisant plus ample connaissance avec les étrangers nous pourrons discuter de ces questions, nous pourrons voir avec les Allemands par exemple s'il ne nous est pas possible de faire entrer dans leur pays plus de films français et de créer une sorte de caisse de compensation qui nous permette d'égaliser les importations de films de chacun de ces pays (on ferait entrer en ligne de compte les films allemands tournés en Allemagne en langue française et qui sont proprement allemands puisque, les acteurs français mis à part, tout le personnel employé est germanique) ; tout peut s'avérer possible avec de telles conversations.

Parmi les étrangers qui viendront je connais les Italiens car j'ai beaucoup travaillé dans les studios de Rome où j'ai tourné *La Route Heureuse*. Vous pouvez dire que partout j'ai reçu l'accueil le plus chaleureux.

Jusqu'à présent on n'a parlé que des distractions offertes aux congressistes, c'est très bien, mais entre les distractions il faut faire du travail utile ; pour ma part je m'y emploierai. »



M. Carré,
Membre du Bureau de la Chambre Syndicale Française de la Production de Films

. *TURQUAN.*

FÜR DIE ERLEICHTERUNG DES INTERNATIONALEN FILMAUSTAUSCHES

von Wilhem MEYDAM

Eine der drei Komissionen, die auf diesem Kongress arbeiten werden, hat den namen :

Studienkommission für die Erleichterung des internationalen Filmaustausches.

Wenn Sie nun so liebenswürdig sind und mich bitten, als Vorsitzender dieser Kommission Ansichten über und Vorschläge für die Arbeit dieser Kommission schriftlich niederzulegen, so darf ich mich sehr kurz fassen denn alles das, was gesagt werden konnte, ist eigentich im Namen der Kommission bereits ausgesprochen und in einer Tatsache, auf die ich später zu sprechen kommen werde, gezeigt.

Der Name der Kommission sagt, dass ihre Arbeiten den Zweck verfolgen, den internationalen Filmaustausch zu erleichtern. Es ist vielleicht nötig, um Missverständnisse zu vermeiden, hierzu folgende Erklärung abzugeben :

Das Wort « Filmaustausch » darf in diesem Zusammenhang nicht gleichgesetzt werden mit dem Wort « Filmabsatz » bezw. Filmverkaufsverträge » Der Abschluss von Filmeinkäufen oder Filmverkäufen ist und bleibt Sache der einzelnen Firmen, welche in der Filmindustrie sich batätigen. Aber sowohl die Anbahnung solcher Filmabschlüsse, welche alle kinematographischen Industrien der Welt nötig haben und gern tätigen wollen, kann ebenso durch bequeme und reibungslose Filmaustausch-Möglichkeiten gefördert werden, wie die Abwicklung getätigter Verträge hierdurch erleichtert werden kann. Ich will damit sagen :

Es ist also nicht Sache der Kommission, die Mittel und Wege zu finden, welche den einzelnen Filmindustrien den Absatz ihrer Produkte sichern. Es ist vielmehr die Arbeit der Kommission, die Mittel und Wege zu finden, welche die Anbahnung von Handelsbeziehungen erleichtern und welche alle die Hindernisse aus dem Wege räumen, die sich der reibungslosen Abwicklung getätigter Verträge entgegenstellen. Sie wollen vielleicht ein Beispiel haben — ich will Ihnen zwei nennen :

Wie ausserordentlich wird die Anbahnung von Filmgeschäften dadurch erschwert, dass es noch immer in vielen Ländern mit ausserordentlichen Kosten und Formalitäten verbunden ist, eine Filmkopie zu Besichtigungszwecken, ob sie für das betreffende Land geeignet ist oder nicht — in ein Land zu übersenden.

Wäre es nicht viel leichter, Filmgeschäfte zu machen, wenn alle Länder sich entschliessen könnten, [illegible]rartige Ansichts - Sendungen [illegible]leichmässig zu behandeln und von allen lästigen Zoll-und sonstigen [illegible]pflichtungen zu befreien ?

Oder :

Wie oft gibt es in der Praxis zwischen Käufer und Verkäufer Streitigkeiten und sogar schlimmere Dinge, weil Beide nicht über die Gepflogenheiten der Filmauswertung in dem betreffenden Lande vor Abschluss ihres Geschäftes genau unterrichtet waren.

Würden nicht viele solcher Streitigkeiten erspart bleiben, wenn durch einen regelmässigen Austausch aller einschlägigen Bestimmungen, Verordnungen, sowie der Ansichten und Handelsgebräuche, nach welchen die Auswertung eines Films in jedem einzelnen Markte stattfindet, — dafür gesorgt würde, dass jeder Filmverkäufer genau darüber im Bilde ist, was der betreffende Markt ihm bieten kann, bezw, welche Grenzen der Auswertung seines Films dort gezogen sind?

Wie man möglichst gute Filme herstellt und wie man sie möglichst vorteilhaft verwertet, das soll nach wie vor die Aufgabe der Firma sein. Die Studienkommission will versuchen, diese Geschäfte dadurch zu erleichtern, dass sie die Mittel und Wege findet, um den in der Filmindustrie der Welt arbeitenden Häusern genaue Kenntnis aller Lizenzgebiete zu verschaffen und diejenigen Schranken und Hindernisse, die sich einem Filmaustausch entgegenstellen, zu beseitigen — Dies soll der Name der Kommission sagen und dies ist ihr Programm.

Die Tatsache, auf welche ich am Anfang Dieser Zeilen anspielte, zeigt vielleicht, wie die Kommission sich ihre praktische Arbeit denkt. Sie besteht darin, dass die Kommission, soweit dies bei den weit auseinanderliegenden Wohnsitzen und der starken beruflichen Beanspruchung ihrer Mitglieder möglich war, die während des « Internationalen Filmkongresses » stattfindenden Arbeitssitzungen weitgehend vorbereitet hat. Das Büro der Kommission hat sich nicht damit begnügt, eine Tagesordnung für die Sitzungen in Paris auszuarbeiten, sondern sie hat diese Tagesordnung bereits den einzelnen Kommissionsmitgliedern so rechtzeitig zugeschickt, dass etwa notwendige Erhebungen und Ermittlungen im Lande eines jeden Mitgliedes abgeschlossen sein können, wenn die Arbeit in Paris beginnt. Jedes Mitglied erscheint also bereits mit einem ganz bestimmten, den Punkten der Tagesordunug entsprechenden Material.

Ich halte es weder für nützlich noch für richtig, die einzelnen Punkte der Tagesordnung zu veröffentlichen. Ich glaube aber, dass die Tatsache des Vorliegens eines solchen vorbereiteten Arbeitsprogramms ein Beweis ist für den festen Willen der Kommission die ausgezeichneten Vorarbeiten, welche in den anderen Kommissionen auf dem Gebiete des Filmrechtes, der Autorenfrage und dergleichen geleistet worden sind, durch ihre eigene Arbeit für die Praxis, das heisst für die internationale Filmindustrie dienstbar zu machen. Gelingt ihr das, dann wird sie das in ihrem Namen enthaltene Programm in Paris wenigstens anfangen zu verwirklichen, das heisst, sie wird beitragen zur

« Erleichterung des internationalen Filmaustausches ».

***

Da ich mich in dem Wunsche, gerade auf diesem Gebiete etwas zu leisten, einig weiss mit den Bestrebungen, von welchen die Redaktion der *Cinématographie Française* sich in so vielen Veröffentlichungen hat leiten lassen, darf ich Sie bitten, in diesem Sinne für sich und Ihre Leser meine besten Grüsse entgegenzunehmen.

Wilhelm Meydam.

L'ITALIA AL CONGRESSO DEL FILM DI PARIGI

F. A. LIVERANI

Le categorie economiche della cinematografia italiana hanno partecipato, fin dall' inizio, con vivo interesse, alla creazione e allo sviluppo della Organizzazione internazionale del film.

Produttori di pellicole nazionali, distributori di film, gestori di sale cinematografiche hanno raggiunto in Italia un alto grado dimaturità sindacale, in quanto fin dal 1926 sono riuniti, nell'ambito nazionale, in una sola Organizzazione. I nostri industriali pertanto sono in condizioni di apprezzare, in modo particolare, i vantaggi et l'utilità della Camera Internazionale del Film, fondata sugli stessi criteri di raggruppamento, in un'unica Associazione Centrale, di tutte le branche della cinematografia dei vari Paesi aderenti.

I problemi della produzione non possono essere trattati separatamente da quelli della distribuzione dei film e della gestione delle sale ; le questioni attinenti alle possibilità di sviluppo della cinematografia industriale

hanno una diretta influenza sullo sviluppo della cinematografia culturale ed educativa; molto opportuna quindi è stata la fusione in un solo organismo, delle rappresentanze sindacali di tutti i rami della cinematografia dei vari Stati.

Parimenti utili sono le norme dello Statuto della Camera Internazionale del Film che sostituiscono all'iscrizione di singole Ditte o di gruppi di Ditte in seno alla Camera stessa, l'adesione diretta delle Associazioni sindacali della cinematografia delle singole Nazioni. Ció è valso ad agevolare ed a perfezionare la formazione di salde Organizzazioni unitarie della cinematografia in molti Stati che ne erano privi.

I compiti affidati alla Camera Internazionale del Film sono vasti e notevoli. Per la cinematografia sorgono più che per ogni altro settore di attività economiche o artistiche, problemi ed esigenze di indole internazionale. Una prima esigenza balza evidente dalla necessità stessa di una più ampia e sicura conoscenza, fra i vari Stati, dello sviluppo economico ed industriale della cinematografia.

Se da molti anni sono frequenti e diffusi gli scambi fra le varie Nazioni di informazioni sugli avvenimenti artistici della cinematografia, scarsa e quasi nulla è la conoscenza degli ordinamenti legislativi ed amministrativi nonchè del movimento industriale e commerciale del film fra le diverse Nazioni : gli Organi della C.I.F. dovranno colmare questa lacuna e potenziare sviluppando le lodevoli iniziative recentemente prese dalla Presidenza e dalla Segreteria della Camera, un centro razionale ed organico di raccolta, di classificazione e di divulgazione di dati, di notizie, di statistiche sulla cinematografia dei vari Stati.

A tale proposito è da augurarsi che nei lavori del Secondo Congresso Internazionale del Film si riaffermi la necessità di non limitare la vita internazionale della Camera alle discussioni ed agli studi, indubbiamente utili ed interessanti, che possono svolgersi in questi periodici convegni degli esponenti del cinema delle varie Nazioni, ma di curare sovrattutto che si creino, in forma pratica e concreta, istituti e servizi capaci di assicurare una continuità di funzionamento ed una effettiva collaborazione fra la cinematografia delle varie Nazioni.

Particolare interesse meritano i lavori — posti all'ordine del giorno del Congresso — della Commissione per i problemi del diritto d'autore, che con recente, encomiabile deliberazione del Consigliodi Amministrazione della C.I.F., ha esteso la sua competenza a tutti i problemi di indole giuridica del cinema, assumendo la più vasta e comprensiva denominazione di Commissione per le questioni giuridiche del film.

Esistono inoltre numerosi altri problemi, attinenti allo sviluppo della cinematografia, e comuni a tutti i Paesi, nonchè problemi relativi alle provvidenze atte a facilitare lo scambio dei film fra i vari Stati, gli accordi per la produzione in compartecipazione fra gruppi appartenenti a Stati diversi. In tutta questa materia il Congresso potrà svolgere un lavoro di grande utilità ; tutto ciò senza comunque influire sulle caratteristiche nazionali della cinematografia dei singoli Stati ; infatti, gli scambi internazionali non saranno menomati, ma al contrario favoriti se i film prodotti nei singoli Stati rispécchieranno, con sempre maggiore fedeltà, il gusto, le doti artistiche, le bellezze naturali delle rispettive Nazioni, contribuendo cosi ad agevolare una sempre migliore conoscenza della vita dei popoli.

Con queste finalità la rappresentanza della cinematografia italiana si propone di partecipare attivamente ai lavori del Secondo Congresso Internazionale del Film.

Lieta di apprezzare il notevole sviluppo raggiunto dall'industria cinematografica di alcuni Stati Europei e sovrattutto dalla Francia e dalla Germania, l'Italia si presenta al Secondo Congresso Internazionale del Film con una struttura tecnica e una potenzialità di impianti di gran lunga superiore a quella del passato, essendosi in pochi mesi iniziata l'attività in Roma della moderna e gradiosa Cinecitta'.

F. A. Liverani,

Presidente della Federazione Nazionale Fascista degli Industriali dello Spettacolo.

The Reasons why British Film Producers do not see fit to join the Chamber

by Neville KEARNEY

Secretary of Film Producers' Group Federation of British Industries

I am personnally well acquainted with the aims and objects of the International Film Chamber, having taken part in all the discussions prior to its formation and having been present at its inaugural meeting. Furthermore I am acquainted with many of the leading representatives of the industries of those countries adhering to the Chamber, and am happy to count them among my valued friends.

The reasons why British Film Producers did not see fit to join the Chamber at the time of its inauguration are several ; among them being the fact that its aims and the contemplated method of achieving them were somewhat nebulous. But the chief and outstanding reason, explained at the time, was that the film production industry of the United States of America was not taking part in the International Chamber. British Producers felt that — while always anxious to maintain most friendly relations with their colleagues of the industries of Continental countries — their associations and interests were more closely connected with those of the American Film Industry. This necessarily arises from the use of a common language in both British and American films and as a result of the common problems which both industries encounter, in greater or less degree, in the servicing of (to them) foreign markets.

I give it as my personal opinion (without, of course, in any way committing British Producers to acceptance of my view) that if the United States Industry were to decide to join the International Film Chamber the British Industry would unhesitatingly follow suit. I hope, indeed, that the British Industry may itself reconsider its decision not to adhere if there is reasonable prospect that the American Industry may decide to do so at a later date.

Perhaps you will permit me to point out that, although British Film Producers are not members of the International Chamber, they have nevertheless cooperated with it in certain respects. They have furnished the Chamber with detailed information in reply to its questionnaires, and I myself (accompanied on occasions by experts) have attended all the meetings of its special Commission on Authors' Rights to which I have been invited, as I was specifically asked to serve on that Commission at the time it was set up. In other words, British Producers have been prepared to assist as far as possible in the work of the International Chamber without asking to benefit from any advantages of membership.

In conclusion I may say that I have been invited to attend the International Congress in Paris as well as the meetings of the Authors' Rights Commission next month, and that it has afforded me great pleasure to be able to accept. I believe, although I have not yet received formal confirmation, that my greatly valued friend Monsieur Jules Demaria is to be appointed President of the International Film Chamber for the statutory period in succession to the retiring President. I have every confidence that Monsieur Demaria (assuming he is appointed) will conduct the affairs of the Chamber with no less charm and ability than his predecessor.

M. Neville Kearney.

Plus de 50 Films pendant le prem

Jeanine Crispin, Georges Rigaud dans **Nostalgie.**

BILLANCOURT

Légions d'Honneur.
Réal. : Maurice Gleize.
Int. : A. Jacquin, Charles Vanel, Marie Bell.

Le Maître de Poste.
Réal : Tourjansky.
Int. : Harry Baur, Janine Crispin, G. Rigaud.
Pr. : Milo Films.

Alibi.
Réal. : P. Chenal.
Int. : Jany Holt, Jouvet, Stroheim, Préjean.
Pr. : B. N. Tellus.

Les Auberges de la Jeunesse
Film de Jean Epstein.

EPINAY
(TOBIS)

La Dame de Malacca.
Réal. : Marc Allégret.
Int. : Edwige Feuillère, P. Richard-Willm, Debucourt, Dorziat, Jean Wall.
Pr. : Régina.

French Cancan.
(en préparation)
Réal. : H. Decoin.
Int. : Danielle Darrieux et Claude Dauphin.
Pr. : Régina.

COURBEVOIE
(PHOTOSONOR)

Le Plus Beau Gosse de France.
Int. : Biscot, Josseline Gaël.
Pr. : Nicole Films.

PLACE CLICHY

Un Coup de Rouge.
Réal. : Gaston Roudès.
Int. : Lauley, Saint-Granier, Parisys, Dorin.
Pr. : Ratisbonne.

Trente Films en réalisation

JOINVILLE
(PATHE)

Drôle de Drame.
Réal. : Marcel Carné.
Int. : J.-L. Barrault, L. Jouvet, Françoise Rosay, Nadine Vogel, J.-P. Aumont.
Pr. : C. C. C.

La Sonate à Kreutzer.
Réal. : Jean Dréville.
Int. : Gaby Morlay, Yonnel, P. Renoir.
Pr. : Forrester Parant.

Le Puritain.
Réal. : Jeff Musso.
Int. : J.-L. Barrault, P. Fresnay, Viviane Romance, Alla Donnel.
Pr. : Derby.

LA VILLETTE
(G.F.F.A.)

J'accuse.
Réal. : Abel Gance.
Int. : Line Noro, Renée Devillers, Francen.
Pr. : Film J'accuse.

NEUILLY

L'Habit Vert.
Réal. : R. Richebé.
Int. : Victor Boucher, El. Popesco, J. Berry, Lefaur, Meg. Lemonnier.
Pr. : Richebé.

BRUXELLES

Les Passeurs d'Hommes.
Réal. : R. Jayet.
Int. : Constant Rémy, J. Galland, Junie Astor.
Pr. : Ciné-Sélection-Sobel Film.

NICE (G.F.F.A.)

L'Escadrille de la Chance.
Réal. : M. de Vaucorbeil.
Int. : André Luguet, Lily Damita.
Pr. : F. R. D.

EPINAY
(ECLAIR)

Sœurs d'Armes.
Réal. : Léon Poirier.
Int. : Josette Day et J. Sully.
Ed. : C.U.C.

Aloha, le chant des Iles.
Réal. : L. Mathot.
Int. : J. Murat, Alerme, Danièle Parola.
Pr. : C. F. C.

L'Effort prodigieux

Loin d'infirmer ce que nous disions dans le précédent numéro spécial de Mars, à propos d'une production en accroissement, et de qualité et de quantité, les trois mois qui ont suivi cet article n'ont fait que renforcer cette déclaration.

Nous avons bien travaillé, constatons-le. La confiance a besoin de faits.

Successivement, nous avons vu paraître de grandes bandes à retentissement international comme : « Les Perles de la Couronne » de Sacha Guitry, film d'ampleur et de beauté incontestables, puis « La Grande Illusion », une œuvre d'une émotion et d'une noblesse profondes, réalisé par Jean Renoir avec une foi peu commune, et de grandes productions comme « La Danseuse rouge », « Boissière », « Mademoiselle Docteur » de Pabst « A Nous Deux, Madame la Vie » d'Yves Mirande, « Nuits de Feu » de Marcel L'Herbier, « Gribouille » de Marcel Achard et Marc Allégret, « Ignace » luxueuse opérette, « Marthe Richard », ont apporté l'assurance que le cinéma français ne désarmait pas devant les difficultés de l'heure, et s'organisait dans la nouvelle vie des studios.

Mais de très grands films restent encore à présenter qui ont été tournés ces temps-ci : « Le Mensonge de Nina Petrovna » un grand drame d'amour tourné dans de magnifiques paysages naturels et joué par Fernand Gravey et Isa Miranda entourés de grands artistes, « La Bataille silencieuse » une passionnante comédie d'aventures dans le cadre de l'Orient-Express et des drames balkaniques, avec Pierre Fresnay, Michel Simon et Kate de Nagy, «La Dame de Pique», illustration riche et pathétique de l'œuvre de Pouchkine, avec Pierre Blanchar, Moreno et Ozeray, « Yoshiwara », grand film restituant la vie des geishas du Japon, et joué par Pierre Richard-Willm, Michiko Tanaka et Sessue Hayakawa, « Feu! », un drame maritime de Baroncelli avec Edwige Feuillère et Francen, « Troïka sur la Piste blanche » de Jean Dréville, avec Jany Holt, Charles Vanel et Jean Murat, « Double Crime sur la Ligne Maginot » film d'aventures et d'action qui nécessita la construction de grands décors au studio où revivra une partie des forts souterrains de la ligne Maginot, joué par Véra Korène et Francen, « La Citadelle du Silence » grand film d'atmosphère pour lequel on érigea à Joinville un formidable ensemble décoratif, mise en scène de Marcel L'Herbier, interprétation de Pierre Renoir et d'Annabella dont ce sera le seul film en France de l'année, enfin « Le Messager » d'Henry Bernstein, délicate comédie d'amour et de psychologie avec Gaby Morlay, Jean Gabin et J.-P. Aumont. Mise en scène par Raymond Rouleau.

Dans les grands films qui furent tournés en extérieurs, pour la majeure partie de leurs scènes, signalons « Les Hommes sans Nom » sur la Légion étrangère, tourné en Afrique par Jean Vallée, « Sarati le Terrible » de J. Vignaud qu'André Hugon tourna dans le Port d'Alger et dont Harry Baur est la vedette, « Les Secrets de la Mer Rouge », d'Henry de Monfreid, réalisé par Richard Pottier sur la Côte des Somalis, avec Harry Baur, enfin « Regain » que Marcel Pagnol tourna en pleine Provence dans un village construit exprès pour le film.

Je ne saurais oublier l'importante production de Duvivier, « Un Carnet de Bal » dialogué et écrit par plusieurs auteurs célèbres et joué par huit grandes vedettes dont Willm, Blanchar, Harry Baur, Louis Jouvet, Marie Bell, etc...

Et la comédie n'a pas été oubliée puisque Henri Decoin a tourné « Mademoiselle ma Mère » de Louis Verneuil avec Danielle Darrieux, cependant que Fernand Rivers tournait du même Verneuil « Le Fauteuil 47 » avec une brillante distribution où se signalait une débutante de qualité : Denise Bosc.

Puisque nous parlons de débutante, il me faut également dire que 1937 sera l'année des jeunes actrices, puisque dans le remarquable « Gribouille », une nouvelle venue : Michèle Morgan a soulevé l'admiration unanime. C'est une recrue de classe. De même verrons-nous dans « Sarati le Terrible »

ont été tournés
r semestre 1937

du Cinéma Français

par LUCIE DERAIN

une autre débutante : Jacqueline Laurent, tandis que dans « Boissière » s'affirmait un grand acteur de théâtre : Lucien Nat, et que, des découvertes de l'année dernière : Viviane Romance entre autres, confirmait les espoirs mis en elle.

Donc qualité, diversité, beaucoup d'air et de lumière, recherche d'originalité dans les cadres et dans les actions, telles se caractérise la production de ces derniers mois.

CE QU'ON TOURNE...

Des comédies comme « L'Habit Vert » de de Flers et Caillavet avec André Lefaur, Meg Lemonnier, Jules Berry, Larquey, « Un Coup de Rouge », d'après la revue de Dorin et de Saint-Granier; des œuvres d'aventures comme « Le Club des Aristocrates », film policier humoristique interprété par une dizaine de vedettes dont Jules Berry, Lefaur, Popesco, Armand Bernard, Lisette Lanvin, Viviane Romance...

De grandes œuvres romanesques, telle cette « Dame de Malacca » au cadre exotique, avec Pierre Richard-Willm et Edwige Feuillère ; de grands drames comme « J'accuse » qu'Abel Gance refait en parlant; Pouchkine inspire « Le Maître de Poste (Nostalgie) avec Harry Baur, Janine Crispin et G. Rigaud, Pierre Wolff a écrit le scénario original du nouveau film de Danielle Darrieux : « Abus de Confiance », et Jean Richepin a fourni le sujet du film pittoresque « Miarka la Fille à l'Ourse » qu'on tourne en ce moment en Camargue, « L'Alibi » est un drame de Marcel Achard tourné par Pierre Chenal, avec Stroheim, Louis Jouvet, Préjean et Jany Holt... Marcel Carné termine une curieuse œuvre mi-policière, mi-humoristique : « Un Drôle de Drame » qui se passe en Angleterre, vers 1885 et où Jouvet, Françoise Rosay, Barrault, Aumont, et une ravissante débutante : Nadine Vogel campent d'intéressants personnages. Léon Mathot a tourné presque entièrement en plein air, « Aloha le Chant des Iles », Max de Vaucorbeil a réalisé en Afrique et à Nice « L'Escadrille de la Chance », film d'action et d'héroïsme, et Maurice Gleize a tourné un film à la gloire des Méharistes : « Légions d'Honneur ». Léon Poirier termine un film sur deux héroïnes de la guerre : « Sœurs d'Armes ». Le nouveau film de Pagnol se finit à Marseille, « Irénée » (Le Schpountz), comédie satirique sur le cinéma. Enfin Grémillon a commencé, dans des paysages français, le film « Gueule d'Amour », d'André Beucler que tournent Jean Gabin, Mireille Balin et René Lefèvre. On tourne une bande sur l'émouvante figure de l'apôtre des Lépreux : Le Père Damien : « Le Chemin de Lumière ».

CE QUI SE PREPARE

Plusieurs films sont en active préparation : « La Sonate à Kreutzer » qui s'appellera peut-être « Les Nuits blanches de Pétersbourg », d'après Tolstoï « Le Puritain » de Liam O'Flaherty (l'auteur du « Mouchard ») où jouera Fresnay; « Travail » d'Emile Zola; « Le Révolté » de Maurice Larrouy avec Jean Gabin; « Rumeurs » avec le même Jean Gabin, d'après un scénario inédit de Simon Gantillon l'auteur de « Maya »; « Alexandra », de Lucie Delarue-Mardrus, que jouera Harry Baur; « French Cancan » de Cl.-André Puget, avec Claude Dauphin et Danielle Darrieux; « Sarajevo » de Joseph Kessel; « Le Diamant Bleu », de Victor Trivas; « Trois de Saint-Cyr », de Christian-Jaque; « Naples au Baiser de Feu », avec Tino Rossi et Viviane Romance et sans doute Mireille Balin; « Jalouse », avec Suzy Prim et Luguet; « Mollenard » de O.-P. Gilbert, réalisation de Siodmak; « La Mort du Cygne » de J. Benoit-Lévy, d'après le roman de Paul Morand; « Les Rois du Sport » avec Raimu et Fernandel...

Mais on annonce d'autres très grands films, « Nuits de Prince », de Joseph Kessel, « L'Affaire Lesurques » (Le Courrier de Lyon), « Yamilé sous les Cèdres », d'Henry Bordeaux, « Katia, le Démon bleu du Tzar » que jouera à son retour d'Hol-

Trente Films en réalisation

FRANÇOIS Ier

Porte-Veine.
Réal. : Berthomieu.
Pr. : Ullmann.

Les Secrets de la Mer Rouge.
Réal. : R. Pottier
Int. : Harry Baur, Segard, G. Basset, H. de Monfreid.
Pr. : Berrone.

PORTE DES TERNES

Le Chemin de Lumière.
Réal. : P. Mesnier.
Pr. : Mesnier.

Un soir à Marseille.
Réal. : M. de Canonge.
Int. : Berval, Col. Darfeuil, Péclet.
Pr. : Films Azur.

COURBEVOIE
STUDIOS DE LA SEINE

Le Club des Aristocrates.
Réal. : Pierre Colombier.
Int. : E. Popesco, A. Lefaur, A. Bernard, Jules Berry, V. Romance, Lisette Lanvin, A. Roanne.
Pr. : Sefert.

Miarka, la fille à l'Ourse.
Réal. : Jean Choux.
Int. : Rama Tahé, Suz. Desprès, Vallée, Bélières, Noguéro, Legris, Fusier-Gir, Toulout.
Pr. : H. Doru.

Michiko Tanaka dans **Yoshiwara**

FRANCŒUR

Abus de confiance.
Réal. : H. Decoin.
Int. : Danielle Darrieux, Charles Vanel, Dorziat, P. Mingand, Yvette Lebon.
Pr. : Bercholz-Udif.

MARSEILLE

Les Rois du Sport.
Réal. : Pierre Colombier.
Int. : Raimu, Fernandel, Jules Berry, Lisette Lanvin.
Pr. : d'Aguiar.

EXTERIEURS

Gueule d'Amour.
Réal. : J. Grémillon.
Int. Jean Gabin, Mireille Balin, René Lefèvre.
Pr. : R. Ploquin de l'A.C.E.
Studios : Berlin.

Victor Francen dans une scène du film de Félix Gandera
Double Crime sur la Ligne Maginot.

On annonce 75 films

Moi, le mort.
de Frantz-Toussaint.
Pr. Corniglion-Molinier.

Mollenard
de O. P. Gilbert.
Pr. Corniglion-Molinier.

Trois de Saint-Cyr
Réal. : Ch. Jaque.
Pr. : Calamy.

Claudine à l'école
Pr. : Régent.

Le père Serge.
de Tolstoï.

La rue sans joie.
de Hugo Bettauer.

La princesse aux clowns.
de J.-J. Frappa.
Pr. : André Hugon.

Tarakanowa.
Pr. : Néro Films.

Naples au baiser de feu.
Réal. : Augusto Génina.
Int. : Tino Rossi, Viviane Romance, Mireille Balin.
Pr. : Hakim.

L'empreinte du Dieu.
de Maxence van der Meersch.
Pr. : Vandal.

Thomas l'Agnelet.
de Claude Farrère.
Pr. : Vandal.

Forfaiture.
Réal. : F. Ozep.
Pr. : Braunberger.

La Marseillaise.
Réal. : Jean Renoir..
Pr. : Réal. d'Art Ciném.

Nuits de prince.
de J. Kessel.
Pr. : Ermolieff.
Ed. : Tobis.

Une Femme dans la Tourmente.
Pr. : Pan Ciné.
Ed. : Pathé Consortium.

L'Affaire Lesurques.
Pr. : Maurice Lehmann.

Le Captaine Benoît.

Le Masque de Vitriol.
de Ch. Robert-Dumas.
Pr. : C. F. C.

Tamara, la complaisante.
Pr. : Félix Gandéra.
Ed. : C. F. C.

Le Dixième Commandement.
Pr. : C. F. C.

Katia, le démon bleu du tzar.
de la princesse Bibesco.
Réal. : R. Bernard.
Pr. : Algazy.

Travail.
d'Emile Zola.
Pr. : R. Vatrin.

Haute trahison.
Pr. : Max Glass.

Le roi de Bandol.
de M. Pagnol.

Michel Simon dans **Le Poisson Chinois**
Réalisation de Pierre Billon

La Femme du Boulanger.
de J. Giono.
Pr. : Marcel Pagnol.

Le Maître du Silence.
Réal. : J. de Baroncelli.
Int. : J. Galland, M. Chantal, Jo Lodge.
Pr. : M. D. S.

Alexandra.
de Lucie Delarue-Mardrus.
Réal. : P. Chenal.
Pr. : Elyséa film.

Le Revolté.
de Maurice Larrouy.
avec Jean Gabin.
Pr. : Votre Film.

Le Patriote.
Pr. : F. C. L.

Sébastopol.
Pr. : B. N. Tellus.

Jean Jaurès.
Pr. : P. F. C.

La Glu.
de J. Richepin.
Réal. : Jean Choux.
Pr. : J. L. S.
Ed. : Vog.

Les Cinq Sous de Lavarède.
Réal. : Cammage.
Pr. : Cammage.

Yamillé sous les Cèdres.
d'Henry Bordeaux.
Réal. : Ch. d'Espinay.
Pr. : Impérial.

Jalouse.
d'Alexandre Bisson.
Réal. : H. Chomette.
Pr. : Cinartistica.

wood Danielle Darrieux, « Le Dixième Commandement » et deux films de Ch. Robert-Dumas : « Le Capitaine Benoît » et « Le Masque de Vitriol », « Une Femme dans la Tourmente » qui sera tourné en Dalmatie, « Tamara la Complaisante », « Haute Trahison » grand film d'espionnage, « Ecoles de Joie » de Léonide Moguy, sur les jeunes. Trois grands films d'André Hugon : «La Rue sans Joie », « Le Père Serge », « La Princesse aux Clowns », « Le Patriote », « Jean-Jaurès », Sébastopol » qui sera tourné en Mer Noire, « Forfaiture » où jouera Sessue Hayakawa, dans la version parlant de son célèbre succès, « L'Empreinte du Dieu » de Maxence van der Meersch, « Thomas l'Agnelet », de Claude Farrère « Le Maître du Silence », de J. de Baroncelli, film d'action tumultueuse, « Banzaï » sur la guerre russo-japonaise, « L'Affaire Lafarge », « L'Amour du Monde » prochain film de M. L'Herbier, « Je t'attendais, » grande comédie sentimentale, « S. O. S. Titanic » qui reconstituera la tragédie maritime, « Peau douce » de Michel-Georges Michel, « Maman Colibri » d'Henry Bataille, « Ces Dames aux Chapeaux Verts » de Germaine Acremant, « Une Femme du Bout du Monde » où débutera Suzy Solidor, mise en scène de Jean Epstein, « Volpone », d'après la comédie de Ben Johnson (œuvre du 16e siècle anglais), enfin l'éclatante « Marseillaise », de Jean Renoir.

N'oublions pas « Les Cinq Sous de Lavarède », œuvre

26 Films terminés

La Bataille Silencieuse.
Réal. : P. Billon.
Int. : Kate de Nagy, Michel Simon, P. Fresnay, Alerme.
Pr. : Héraut.
Ed. : Pathé Consortium.

Le Messager.
Réal. : R. Rouleau.
Auteur : H. Bernstein.
Int. : Gaby Morlay, Gabin, Aumont.
Pr. : Albatros.
Ed. : Pathé Consortium.

Le Mensonge de Nina Petrovna.
Réal. : Tourjansky.
Int. : Isa Miranda, Gravey, P. Dubost, Aimé Clariond, René Dary.
Pr. : Solar Films.

Cinderella.
Réal. : P. Caron.
Int. : Joan Warner, Escande..
Pr. : P. Caron.

Madeleine Carroll dans la plus grandiose des fantaisies musicales **Sur l'Avenue**
(On the Avenue)

La Dame de Pique.
Réal. : F. Ozep.
Int. : P. Blanchar, Luguet, M. Ozeray, M. Moreno.
Pr. : General Production.
Ed. : Self.

Mirages.
Réal. : A. Ryder.
Int. : Jeanne Aubert, J.-L. Barrault.
Pr. : Campeaux.

Yoshiwara.
Réal. : Max Ophüls.
Int. : Sessue Hayakawa, Michiko Tanaka, P.-R. Willm.
Pr. : Milo Films.
Ed. : Lux.

Feu!
Réal. : J. de Baroncelli.
Int. : Ed. Feuillère, Francen, J. Baumer.
Pr. : Danciger.
Ed. : Eclair Journal.

Regain.
de Giono.
Réal. : Pagnol.
Int. : Fernandel, Orane Demazis, Gabrio.
Pr. : Pagnol.

Double Crime sur la Ligne Maginot.
de P. Nord.
Réal. : Gandéra.
Int. : Francen et Véra Korène.
Pr. : Gandéra.
Ed. : C. F. C.

Mademoiselle Ma Mère.
de L. Verneuil.
Réal. : H. Decoin.
Int. : Danielle Darrieux, Alerme, Brasseur, R. Arnoux.
Pr. : Régina.
Ed. : Tobis.

Le Fauteuil 47.
de L. Verneuil.
Réal. : F. Rivers.
Int. : Henry Garat, Fr. Rosay. A. Lefaur, Denyse Bosc.
Pr. : D. U. C.

très populaire en France, « Moi le Mort » de Frantz-Toussaint drame africain, « Le Roi de Bandol » et « La Femme du Boulanger », tous deux réalisés par Pagnol, le premier écrit par lui, le second par Jean Giono. « Le Domino Lilas », grande opérette luxueuse et « Claudine à l'Ecole », de Colette...

***

Comme chaque année, les projets sont nombreux. Disons que plus nettement encore qu'en 1936, on semble s'orienter en France vers des titres et des sujets d'envergure, pour faire de très grands films, et des films intelligents.

On remarquera que, dans ces perspectives, il a été laissé peu de place aux vaudevilles et petites comédies sans importance. De même, voyons-nous les producteurs faire de grands efforts dans la partie décorative, et ne pas hésiter à envoyer des troupes dans des pays lointains pour en rapporter du pittoresque et de la beauté lumineuse.

Le cinéma français étouffe moins; il s'aère et enrichit ses mises en scène.

Saluons cet effort, prodigieux en face des difficultés de réalisation du temps présent, et souhaitons que l'activité et le courage des producteurs français trouvent leur récompense dans un marché assaini et productif.

Lucie DERAIN.

26 Films terminés

La Citadelle du Silence.
Réal. : M. L'Herbier.
Int. : P. Renoir, Annabella, B. Lancret.
Pr. : Sédif.

Un Soir à Venise.
Réal. : Ch. Jaque.
Int. : Préjean, Elvire Popesco.

Un Scandale aux Galeries.
Réal. : René Sti.
Int. : Claude May, Josseline Gaël, R. Toutain, Oudart.
Pr. : Diana.
Ed. : D. P. F.

Trois dans un Moulin.
Réal. : P. Weill.
Int. : C. Darfeuil, M. Maillot.
Ed. : Cinédis.

La Fille de la Madelon.
Réal. : G. Pallu.
Int. : Garat, C. Bert, Ninon Vallin, Hélène Robert.
Pr. : de Koster.

Mon Député et sa femme.
Réal. : Cammage.
Int. : Ginette Leclerc, Pauley, Suz. Dehelly, Tramel, Mireille Perrey.
Pr. : B. G. Fims.

Le Gagnant.
Réal. : Yves Allégret.
Int. : Ginette Leclerc, Sylvia Bataille, S. Fabre, René Lefèvre.
Pr. : Braunberger.

Irénée.
Le Schpountz.
Réal. : M. Pagnol.
Int. : Fernandel et Orane Demazis.
Pr. : Pagnol.

Un de la Coloniale.
Réal. : Wulschleger.
Int. : Bach, Yvette Lebon, S. Fabre G,. Prieur.
Pr. : U.D.I.F. Ed. : C.C.F.C:

Idylle au Soleil.
Réal. : Proost.
Int. : Lisette Lanvin, Simone Mareuil.

Un Carnet de Bal.
Réal. : J. Duvivier.
Int. : Raimu, Blanchar, Fernandel, Marie Bell, Harry Baur, Françoise Rosay, Louis Jouvet.
Pr. : U. C. D. B.
Ed. : Vog-Sigma.

Les Hommes sans nom.
Réal. : J. Vallée.
Int. : Constant Rémy, Péclet, Suzet Maïs.
Pr. : Votre Film.
Ed. : Self.

Sarati le Terrible.
de J. Vignaud.
Réal. : A. Hugon.
Int. : Harry Baur, J. Laurent, G. Rigaud.
Pr. : Hugon.
Ed. : Gallic Films.

Neuf de Trèfle.
Réal. : L. Mayrargue.
Int. : Préjean, Alice Field, Duvallès Ch. Delyne.

Lil Dagover dans **16 ans**

On annonce 75 films

Elvire Popesco et André Lefaur dans le grand film de Pierre Colombier **Le Club des Aristocrates**

La Maison de Séraphin.
Pr. : Chanteclair.

Lame de Fond.
Réal. : Kirsanoff.
Pr. : Le Tridan.

Volpone.
de Ben Johnson.

Le Dragon jaune.
Pr. : Ile de France Film.

Ceux de la Douane.
Réal. : Simons.
Pr. : Bruitte et Delemar.

Un film de Jean Lumière.
Réal. : L. Joannon.
Pr. : Actor films.

La Madone des Sleepings.
de Dekobra.
Int. : Edwige Feuillère.
Pr. : Milo Films.

Banzaï.
Réal. : Richard Oswald.
Pr. : Viva Films.

Sarajevo.
de J. Kessel.
Pr. : Albatros.

Sans Escale.
du comte Paul Bléry.
Adaptat. : Yves Mirande.
Réal. : G. Sandoz.

Rumeurs.
de S. Gantillon.
Réal. : Jack Daroy.
Int. : Jean Gabin, L. Gridoux.
Pr. : Bonzo Films.

Les Hommes d'Airain.
Réal. : Muller-Strauss.
Int. : Suzy Vernon, Jean Galland, Thomy Bourdelle.
Auteur : Isabelle Sandy.

Les Anges Noirs.
de F. Mauriac.
Pr. : Burdigo Films.

Je t'attendais.
de Jacques Natanson.
Réal. : Marcel Blitstein.
Pr. : J. Ch. Beuval-Phare Productions.

Une Femme du bout du Monde.
Réal. : Jean Epstein.
Int. : Suzy Solidor, Azaïs, J.-P. Aumont.

Maman Colibri.
d'Henry Bataille.
Réal. : Jean Dréville.
Pr. : Badalo.

Prisons sans barreaux.
Réal. : Moguy.
Pr. : Pressburger.

Ecoles de Joie.
Réal. : L. Moguy.
Pr. : Vandal.

Le Diamant Bleu.
Réal : Victor Trivas.
Pr. : Pinès.

L'Affaire Lafarge.
Réal. : P. Chenal.
Pr. : Trianon.

Ces Dames aux chapeaux verts.
de Germaine Acremant.
Réal. : M. Cloche.

Le Domino lilas.
Opérette de Cuvillier.
avec Henry Garat et I. de Zilahy.
Pr. : Grafton Films.
Ed. : Fathé Consortium.

Un film de Lucien Baroux.
Réal. : F. Rivers.
Pr. : D. U. C.

Les Travailleurs de la mer.
de Victor Hugo.

Les Fils du Cheikh.

Simplon Orient-Express.
d'André Beucler.

Un Roman de Kellerman.
Pr. : Général Production.

La Valse de Minuit.
Pr. : A. C. E.

Sûreté Nationale.
Réal. Walter Kapps.
Pr. : Adria Films.

Liberté.
de H. Dupuy-Mazuel.

L'Aigle du Nil.

Peau Douce.
de Michel G. Michel.

L'Impératrice de la Nuit.
de Dekobra.

Jean François de Nantes.
de Henry-Jacques.
Pr. : A. G. C.

La Mort du Cygne.
Réal. : J. Benoît-Lévy.
Auteur : Paul Morand.

S.O.S. Titanic.

L'Amour du Monde.
Réal. : Marcel L'Herbier.
Int. : Francen.

Altitude 3.200.
Films de J. Benoît-Lévy.

Bientôt les Artisans Français du Film auront une Charte de leur Profession et de l'Apprentissage

par *J. BENOIT-LÉVY*

Découpage — préparation — mille questions qui se posent. Je me prépare à tourner un nouveau film... Une lettre de nos amis de toujours « La Cinématographie Française » me demande un article... Je voudrais bien leur faire plaisir, mais à quoi bon écrire ?... Ne vaut-il pas mieux agir?...

Une coupure de journal me tombe sous les yeux : C'est le magnifique, l'émouvant article de notre grand collègue Jacques Feyder. Coïncidence... Il écrit en faveur de notre beau métier... Alors, essayons ces quelques lignes :

...

Jacques Feyder met magistralement en évidence l'axiome que nous avons toujours défendu : la grandeur du cinéma est de s'exprimer à travers des tempéraments strictement nationaux. Les marchands dont parle notre confrère, s'ils avaient réellement connu leur métier, auraient depuis longtemps compris ce que les faits se sont chargés de confirmer.

Pour qu'un film soit international, il faut qu'il soit éminemment national. D'une façon générale on ne peut être citoyen du monde qu'à condition d'être patriote, c'est-à-dire d'aimer le coin de terre auquel on doit tout, sa vie, sa culture.

Un film national n'est pas, comme on serait tenté de le croire, seulement un film qui prend sa source à un sujet national. L'œuvre initiale, l'*idée* peut être d'un auteur étranger. Il deviendra national s'il est filtré par un tempérament national et créé par des artistes nationaux.

« Artistes-artisans », que voilà bien le terme qui s'applique à l'auteur de film. De même que Delaherche, le grand potier, Marinot, le grand verrier, imaginent, créent intellectuellement leurs œuvres et les réalisent matériellement, un auteur de film allie semblablement le travail intellectuel et technique.

M. Jean Benoît-Lévy, Vice-Président du Syndicat général des Artisans du Film

Mais rien ne se crée sans l'équipe « rodée », amalgamée par la foi commune dans l'œuvre à accomplir.

Cette équipe est composée à la fois d'artistes-comédiens, d'artistes-techniciens et de manuels. De l'auteur de film (improprement appelé « metteur en scène »), au machiniste, tout le monde se soude en une seule âme pour le film.

Sans vouloir être trop prétentieux pour mon pays, je puis bien affirmer, une fois de plus, que nous possédons les meilleurs de tous ces éléments, mais il faut les garder, et surtout ne pas les disperser.

Les producteurs de métier savent bien qu'ils y trouveront tous les avantages, artistiques et économiques.

Il faut aussi penser à l'avenir, organiser l'apprentissage et sa suite logique : la profession. Il serait vain, en effet, d'exiger des jeunes gens de sérieuses et longues études, sans les assurer qu'ils seront défendus plus tard contre l'envahissement de la profession par l'amateurisme.

La grande équipe s'est préoccupée de tous ces problèmes. La grande équipe, celle de Berthomieu, auquel on ne rendra jamais assez justice, Berthomieu qui, aidé de Barbéris, Champreux, Chomette, Mundviller, Sauvageau, Yvonnet, et bien d'autres, a lutté, au plus fort de la tourmente, pour que notre beau métier ne puisse disparaître.

Le succès du jeune Syndicat Général des Artisans du Film qui se substitue à la Fédération Berthomieu, celui-ci restant notre président d'honneur, continue son œuvre en groupant actuellement tout ce qui compte comme artistes-artisans et techniciens.

Depuis un an, une Commission dont on a bien voulu me confier la présidence, a établi une charte de notre profession et de l'apprentissage. Bientôt notre président Léon Poirier et notre secrétaire-général Marcel L'Herbier, au nom de notre syndicat et de toute la Fédération du Spectacle, déposeront un projet entre les mains des Ministres intéressés. Nul doute que les Pouvoirs publics auront à cœur de prendre des mesures qui sauvegarderont la valeur de la production nationale, pour le plus grand bien du cinéma et pour la plus grande diffusion de la pensée française.

Jean Benoît-Lévy.

" Pathé-Cinéma " collaborera activement à l'Œuvre commune

par *Roger WEIL-LORACH*

Au nom de *Pathé-Cinéma*, je suis heureux de souhaiter la bienvenue à tous les visiteurs étrangers qui viendront au pavillon de Ciné-Photo-Radio, et plus particulièrement aux éminents représentants des industries cinématographiques étrangères qui assisteront aux utiles travaux du Congrès International du Cinéma, dans les premiers jours du mois de juillet.

L'extension et l'entretien régulier des relations cinématographiques internationales doit être le constant souci de tous les cinéastes qui aiment leur métier et qui ont le pouvoir — et le devoir — de s'y consacrer.

C'est pourquoi, il faut augurer, je souhaite — que la réunion prochaine des plus qualifiés délégués de toutes les nations cinématographiques du monde entier amène véritablement une plus grande compréhension des besoins de chaque marché national, aussi bien que de leurs possibilités d'interpénétration.

De cette compréhension des intérêts mutuels et conjugués devra naître, ensuite, une collaboration plus large pour l'étude rationnelle des questions qui intéressent simultanément tous les marchés nationaux.

Pathé-Cinéma, qui possède les studios les plus importants de France, où ont été tournés, ces derniers temps, nombre des plus grands films de la production française (*Le Roi, Courrier Sud, L'Homme à abattre, Mademoiselle Docteur, La Porte du large, Pépé le Moko, la Citadelle du Silence*, etc.) invite cordialement les congressistes à visiter ses installations techniques et son usine de tirage.

Parallèlement à son activité industrielle, *Pathé-Cinéma* consacre d'incessants efforts en faveur du cinéma d'enseignement, du cinéma industrie et au développement de l'exploitation rurale.

Les congressistes pourront juger que, dans ce dernier domaine les récents perfectionnements de la technique permettent, par les films en format réduit, une énorme diffusion des productions muettes et sonores.

Et aussi qu'en même temps que les prix des appareils et des films diminuent, la sécurité de leur emploi augmente. Les postes de projection deviennent de plus en plus simples et pratiques. Par ses conditions générales, techniques et commerciales, l'exploitation rurale est aujourd'hui à la portée de tous, elle apporte ainsi, au cœur des campagnes les spectacles qui étaient jusqu'alors réservés aux villes ; elle fait prendre contact, au paysan comme au citadin, avec l'actualité, avec l'histoire, avec la vie universelle.

Préoccupé depuis toujours de servir la si intéressante cause du cinéma d'amateurs, *Pathé-Cinéma* vient de créer, à leur intention, le plus petit appareil parlant — le Pathé Vox 9 mm. 5 — ainsi qu'une nouvelle caméra pour les prises de vues sonores et parlantes en même format, qui obtient un très grand succès dans le monde entier.

Pathé-Cinéma a également entrepris l'étude du format 16 mm., ainsi que la fabrication d'un nouvel appareil Super 17 mm. 5.

C'est dans le domaine de l'Enseignement que la production des films exigera une collaboration de plus en plus étroite des éducateurs, des Pouvoirs publics et des producteurs, nationaux et internationaux.

Cette importante question mérite de retenir tout particulièrement l'attention du prochain congrès.

Les premiers efforts ont été difficiles ; ils honorent grandement les pionniers français qui s'y sont ardemment consacrés, guidés, animés non point par un bas esprit de lucre, mais par le fervent désir d'étendre à la fois le développement culturel des Français et l'extension de l'influence française à l'étranger.

Augmenter et améliorer les relations cinématographiques internationales, instaurer une plus large, une plus efficace entente entre tous ceux qui sont appelés à rechercher les idées créatrices, qui dirigent l'activité artistique et commerciale de l'industrie mondiale du film ; concilier les intérêts moraux et les intérêts matériels des manifestations des créations, des produits de cette activité ; offrir de nouveaux et de moins onéreux éléments de travail aux entreprises de spectacles ; atteindre un plus grand public et le rendre plus cinéphile en satisfaisant ses désirs récréatifs ou intellectuels ; consolider enfin la situation du cinéma dans le cadre de la vie moderne, tels sont les délicats problèmes qui vont solliciter la bonne volonté et l'esprit de décision des congressistes de demain.

M. Roger Weil-Lorach

Tels sont les problèmes que *Pathé-Cinéma* s'est depuis toujours attaché à résoudre et pour la solution desquels il est plus que jamais résolu à travailler durablement.

A la veille des importants travaux du Congrès International du Cinéma, je suis heureux d'apporter ici l'affirmation que *Pathé-Cinéma* collaborera de la façon la plus active à l'œuvre commune, avec le concours dévoué de tous ceux qui participent à sa propre activité et qui comprennent, eux aussi, l'intérêt des buts à atteindre, la nécessité des décisions à prendre et la haute portée des résultats à acquérir pour l'éducation, la distraction, voire même l'entente pacifique par une meilleure connaissance d'eux-mêmes, des hommes de tous les pays.

Le Problème de l'Exportation du Film français

par PAUL HAINSSELIN.

Avant 1929 — alors qu'il était muet — le film français dominait dans le monde entier. Vint le « parlant » et ce fut la période des vaches maigres pour la production française.

Nos films parlés ne convenaient guère à la clientèle étrangère : trop de dialogue, adaptations de pièces de théâtre, sujets spécifiquement français.

Les producteurs, désabusés, qui voyaient de beaux zéros s'inscrire dans les colonnes réservées aux pays étrangers, avaient été obligés, à cause des maigres possibilités d'amortissement, de réduire les devis pour ne plus tourner que des films destinés au territoire national. Ils durent se rendre compte que le marché français était insuffisant pour assurer la récupération du coût d'une production.

Les producteurs comprirent alors qu'il fallait vendre à l'étranger et, pour cela, *faire des films de qualité.*

Et c'est ainsi que nous avons vu, ces temps derniers, des productions soignées qui vont porter très loin le renom de la France.

En effet, on s'est habitué peu à peu aux films parlés avec sous-titres et, outre divers pays restés fidèles à notre langue (la Belgique, la Suisse, la Grèce, l'Egypte, le Canada, la Turquie), d'autres marchés importants font maintenant appel à nos films.

Il faut bien dire aussi que les productions allemande et anglaise semblent avoir perdu de leur qualité passée.

Et cependant, toujours et toujours le nombre des écrans s'augmente dans le monde. La moindre agglomération a maintenant son cinéma. Partout il faut des films.

Il y a donc là, pour la production française, une situation très favorable à exploiter.

Toute la question est de savoir si nous saurons en profiter.

M. Paul Hainsselin

Je n'étonnerai personne en disant que notre organisation laisse à désirer. Un fait, c'est que les producteurs français, qui travaillent en ordre dispersé, ne disposent pas d'organisation commerciale pour l'étranger. D'ailleurs, ils s'avèrent presque toujours piètres commerçants.

Les producteurs sont déjà très occupés par les soucis financiers, la mise en chantier et en scène de leurs films. Aussi le placement des films doit être réservé à l'exportateur de métier. Ce commerçant, doublé d'un diplomate, connaît à merveille les besoins de la clientèle avec laquelle il est en contact permanent et aussi ses possibilités de paiement, car celui-ci est fortement compromis par des fermetures de frontières, l'élévation de barrières douanières, le gel de devises, les contingentements, etc.

Voilà sur quoi les producteurs de films français ont matière à réfléchir. Qu'ils s'organisent, c'est-à-dire qu'ils s'entendent avec les exportateurs, ceux qui ont fait leurs preuves, dont la compétence, l'expérience et aussi l'honnêteté, sont connues.

Le film, véhicule de la pensée française, peut, à nouveau, conquérir le monde. Au travail!

Paul HAINSSELIN,
Président du Syndicat des Exportateurs de films français.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Pour la première fois, le cinéma profitera du « Tour de France » pour faire sa propagande

UNE EXCELLENTE INITIATIVE DE GRAY FILM

Pour la première fois, depuis 31 ans que le Tour de France existe, le directeur d'une firme de cinéma décide d'utiliser les énormes déplacements de foules occasionnés par la plus grande course cycliste du monde pour lancer, d'une façon moderne et inédite ses deux derniers films : « Ignace », avec Fernandel et « Les Rois du Sport », avec Raimu, Fernandel et Jules Berry.

M. D'AGUIAR

Le camion, décoré de façon originale, diffusera la musique des deux films, en projettera les films annoncés aux arrivées, et effectuera de larges distributions de prospectus, ballons, etc...

La foule des sportifs français accourant de très loin pour voir passer le Tour, c'est une publicité en profondeur qui est ainsi réalisée, et on parlera du camion de Gray-Film dans les plus petits villages de France. C'est dire à quel point les directeurs de cinéma, qu'ils se trouvent sur l'itinéraire ou non, bénéficieront de l'effort que nous tentons.

A l'issue de la distribution de ballons qui aura lieu à chaque arrivée, on lâchera un gros ballon de 3 mètres de circonférence qui portera une pancarte annonçant les deux films. Une récompense sera réservée à la personne qui ramènera cette pancarte à la Gray Film.

Le Tour est appuyé par une forte campagne dans les quotidiens régionaux et nous ne pensons pas qu'un pareil effort ait été encore aussi puissamment tenté pour intéresser la grande masse du public au bon travail du Cinéma français.

Nous adressons nos vives félicitations à M. d'Aguiar, qui accomplira une bonne besogne pour toute l'industrie du Cinéma français. — M. C.-R.

L'OPINION DE VITTORIO MUSSOLINI SUR LE FILM FRANÇAIS

Sous la signature du fils du Duce, Vittorio Mussolini, nous relevons dans le *Popolo d'Italia* un article consacré au film européen. Au cours d'une subtile analyse, l'auteur établit un intelligent parallèle entre le film français et le film italien.

Sous le titre de « Progrès du film français », M. Vittorio Mussolini écrit notamment :

« **L'industrie cinématographique française a obtenu, ces derniers temps, des succès très importants et, même si elle nous donne de temps en temps des films comme « La Châtelaine du Liban », elle est tout de même la seule qui puisse se vanter d'avoir produit des films d'un haut relief international, chose que nous ne pouvons pas dire pour le moment (même après ce compréhensible succès de critique et de public de « L'Escadron blanc » à Paris) jusqu'au moment où seront présentés les deux grands films « Condottieri » et « Scipion l'Africain ».**

Après avoir cité des films comme « Samson », « Hélène » et « Le démon du jeu », M. Vittorio Mussolini continue :

« **...il paraît qu'en France on travaille très sérieusement et l'on avance à grands pas. Il suffirait pour nous en donner une idée, de nommer tous les films qui ont été tournés récemment, ou qui sont en chantier, pour remarquer que l'on peut donner sûrement à la France la primauté européenne sans que personne puisse y trouver à dire.**

Edwige Feuillère et P. R. Willm dans **La Dame de Malacca.**

Sept ans au service du Film Français au Canada

En juin 1930, je partais au Canada muni d'un blanc seing des plus importants producteurs français de cette époque, MM. Charles Jourjon, Delac, Vandal, Bernard Natan, de Pathé, de Caplane de GF.F.A., Haïk, Osso, Braunberger, Richebé.

MM. Bernard Natan et Pierre Braunberger en particulier m'avaient donné à emporter les copies des premiers films prêts.

M. R. HUREL

La mission qui m'avait été confiée s'était concrétisée avec les dernières paroles de M. Bernard Natan : « Partez, nous sommes avec vous et faites pour le mieux. »

Inutile de rappeler les difficultés rencontrées. Votre journal a eu l'amabilité de suivre pas à pas les efforts de la Compagnie Cinématographique Canadienne et d'en commenter élogieusement les résultats obtenus.

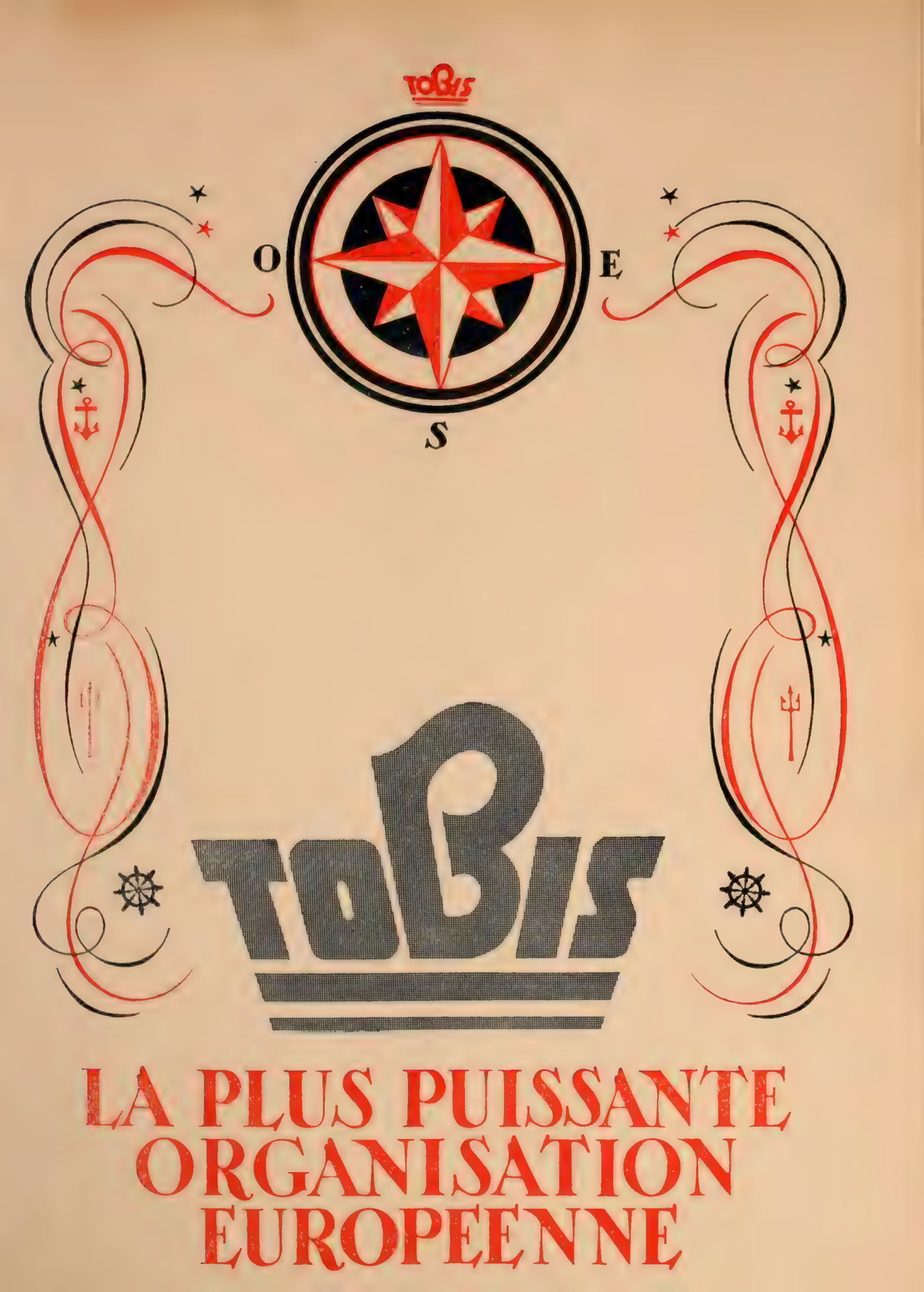
Avec le recul du temps, il apparaît que le succès s'est affirmé, non seulement par les nombreux dévouements et le travail acharné des collaborateurs de la Compagnie Cinématographique Canadienne, mais surtout par le fait que pendant de longues années une espèce d'Union Nationale des Producteurs Français a accordé son patronage à la Compagnie Cinématographique Canadienne.

Au moment où la production française essaie de se réorganiser, il est bon de prouver, avec chiffres en mains, que le Canada est le seul territoire où, depuis ces sept dernières années, le film français a, non seulement maintenu sa position, mais l'a renforcée, ce qui prouve l'efficacité de la politique de la Compagnie Cinématographique Canadienne.

Ces résultats n'ont été certainement obtenus que grâce à la bonne synchronisation de l'organisation canadienne animée par son directeur général, M. J. A. Desève, secondé par M. J. M. de Roussy et du bureau d'achats de Paris, dirigé avec la compétence que l'on sait par M. René Ferrand, qui ne compte que des amis dans la corporation et surtout à la collaboration fidèle de *tous* les producteurs français, qui ont toujours marqué à la Compagnie Cinématographique Canadienne leur entière *confiance*.

Robert HUREL,
Conseiller du Commerce extérieur de la France,
Président de la C. C. C. Ltd.

TOBYS
1937
LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION EUROPEENNE
CETTE CARTE SUR LAQUELLE ONT ÉTÉ PORTÉES LES FILIALES TOBYS FUT DRESSÉE IL Y A 200 ANS PAR ROBERT DE VAUGONDY EN 1737
LONDRES
AMSTERDAM
BRUXELLES
PARIS
ZURICH
BERLIN
VARSOVIE
VIENNE
MADRID
NEW-YORK
OCEANUS OCCIDENTALIS
INSULÆ BRITANNICÆ
MARE ADRIATICUM
MARE TYRRHENUM
PONTUS EUXINUS
Scala
Milliaria Romana quorum 75 oradum efficiunt
Stadia Græca quorum 600 ad oradum unum requiruntur



LE SECRET D'UNE VIE
(UNE FEMME SANS IMPORTANCE)

LES PERLES DE LA COURONNE

MADEMOISELLE MA MERE

LE TOMBEAU HINDOU

LA DAME DE MALACCA

LE TIGRE DU BENGALE

FRENCH - CANCAN

NUITS DE PRINCES

UN FILM DE JACQUES FEYDER

HYMNE A LA GLOIRE
DE TOUS LES SPORTS
(DEUX FILMS SUR LA IXe OLYMPIADE)

FILMS SONORES TOBIS
44, CHAMPS-ÉLYSÉES — PARIS

LE SECRET D'UNE VIE
(UNE FEMME SANS IMPORTANCE)

LES PERLES DE LA COURONNE

MADEMOISELLE MA MERE

LE TOMBEAU HINDOU

LA DAME DE MALACCA

LE TIGRE DU BENGALE

FRENCH - CANCAN

NUITS DE PRINCES

UN FILM DE JACQUES FEYDER

HYMNE A LA GLOIRE
DE TOUS LES SPORTS
(DEUX FILMS SUR LA IXe OLYMPIADE)

FILMS SONORES TOBIS
44, CHAMPS-ÉLYSÉES — PARIS

L'EXPOSITION DE PARIS 1937 donne au Cinéma sa véritable place dans la vie moderne

Près de 40 Salles de Cinéma à l'Exposition

COMME dans les précédents numéros trimestriels, nous consacrons au cinéma à l'Exposition une étude importante. Voici l'ensemble des renseignements qu'il nous a été possible de réunir, au prix d'innombrables recherches d'ailleurs, sur le rôle du film à l'Exposition. Sa part est considérable; dans l'ordre technique, social et scientifique, elle aurait pu — et dû — être plus importante encore. Notons qu'il n'existe pas de service central d'information cinématographique.

Le Palais du Ciné-Phono-Photo s'étant ouvert trop tard, nous ajournons l'étude de la participation des constructeurs, et, par là même, nous ajournons également l'étude des appareils exposés dans les divers pavillons étrangers pour le présent numéro.

Nos renseignements paraîtront peut-être fragmentaires; sans doute aussi sont-ils incomplets : nous avons dû, finalement, écarter de cette enquête plusieurs pavillons dont l'ouverture est encore différée et qui n'offrent au curieux, même acharné, qu'un chantier plus ou moins informe. Toutes les préoccupations des organisateurs, alors, vont à l'achèvement rapide de la construction elle-même : l'emploi du cinéma n'intervenant dans leurs soucis que d'une façon assez lointaine, sinon indifférente... Ces retardataires involontaires auront leur place dans un numéro ultérieur.

Nous avons conscience d'offrir à nos lecteurs un travail dont le souci de documentation a été poussé aussi loin que possible. Nous n'avons pas hésité à accorder une place très importante au rôle du Cinéma dans l'Exposition de Paris 1937, car c'est la première fois dans l'histoire qu'il prend, dans une semblable manifestation, une valeur capitale.

Sur le plan commercial, l'Exploitation trouvera évidemment une concurrence qui aurait dûe être compensée par une détaxation au moins temporaire.

Pierre MICHAUT.

1° LES SECTIONS FRANÇAISES

LA GRANDE SALLE DE CINÉMA DE LA CLASSE XIV

La grande salle de cinéma de la Classe XIV sera aussi la grande salle de cinéma de l'Exposition, le cadre de six grands galas du film et celui de toutes les manifestations cinématographiques auxquelles les Nations exposantes voudront bien donner un éclat particulier.

C'est une belle salle de 1.000 places, haute, spacieuse, mesurant 5.200 mètres cubes; elle est équipée par Radio-Cinéma, qui y installe, avec ses appareils, quelques-uns de ses derniers perfectionnements, notamment les lanternes à haute intensité *Radioarc* et les redresseurs statiques autorégulateurs *Radiox* pour l'alimentation des arcs. Ce sont là de grandes nouveautés qui attireront dans la cabine nombre de spécialistes et de techniciens français et étrangers.

La salle a dû être l'objet d'un traitement acoustique particulier, en raison de l'importance de son volume par rapport au nombre des spectateurs, qui représente, en effet, par fauteuil, plus de 5 mètres cubes, au lieu de 3 environ d'ordinaire. Elle a été revêtue entièrement d'un beau tissu d'amiante de Condé (Etablissements Ferodo), rigoureusement incombustible, même au chalumeau! Ce tissu, qui restera écru, offre, en même temps que ses qualités absorbantes et sa protection contre toute possibilité de feu, une décoration agréable.

Dans les parois latérales, deux petites cabines sont aménagées permettant la projection sur les murs de plaques diapositives en couleurs et de même pour le plafond, un système spécial a été disposé —. Ainsi, pour chaque occasion, la décoration intérieure de la salle sera nouvelle, appropriée, et même variable.

C'est ainsi que pour la fête d'inauguration, les projections ont montré sur les murs les drapeaux des 42 nations participantes, et au plafond un soleil triomphant...

La cabine est équipée par un poste double Radio-Cinéma, dont nous avons indiqué les dispositions « dernier cri », ainsi qu'avec une lanterne de projections fixes et un appareil de relief Lumière.

Nous pensons qu'il faut, ici, faire un hommage spécial de la réussite de cette salle à M. Delac dont elle est tout particulièrement l'œuvre. Entreprise à une date relativement récente, sa construction a été menée sur un train singulièrement rapide. M. Delac a été le moteur, l'animateur de ce chantier dont beaucoup, d'avance, en raison de circonstances multiples, pensaient qu'il était sacrifié. C'est à sa volonté, à son autorité, à sa force de décision qu'est due la réussite de cette entreprise.

On admirera la salle du Palais du Cinéma; elle a été réalisée par M. de Saint-Maurice, architecte en chef, en collaboration avec MM. Mallet-Stevens et Siclis, l'un et l'autre aussi éminents architectes.

L'EXPOSITION COMPTE QUATORZE GROUPES

Ce sont :

1° Expression de la Pensée;
1 *bis* La Documentation scientifique dans ses applications à la Technique;
2° Questions sociales;
3° Formation artistique et technique;
4° Diffusion artistique et technique;
5° Urbanisme et architecture;
6° Arts graphiques et plastiques;
7° Bâtiment;
8° Décoration intérieure et mobilier;
9° Métiers d'art;
10° Edition, Livre, Revues;
11° Parure;
12° Transports et Tourisme.
13° Fêtes, Attractions, Cortèges.
14° Publicité.

LE PALAIS DU CINÉ-PHOTO-PHONO

Le Palais du Ciné-Photo-Phono sera inauguré quand nous paraîtrons. Dans un numéro ultérieur, nous étudierons spécialement sa conception, ses dispositions et les participations qui y représentent « les arts et les techniques » du cinéma.

PALAIS DE LA DECOUVERTE

Une salle de cinéma a été installée au premier étage du bâtiment qui a été ajouté au Grand Palais, sur le côté de l'avenue de Selves. Cette salle compte 200 places; elle est équipée par Philips. La salle sera attribuée par roulement, chaque jour de la semaine, à une des six Sections. Là aussi, le plan d'ensemble manque; nous reviendrons sur les programmes ultérieurement.

Astronomie : deux films de M. Leclerc : *Eclipse de soleil du* 19 *juin* 1936, à Belorestchevskaia (Caucase) et *Déformations du Soleil couchant* (dans l'infra-rouge). De M.Lyot, de l'Observatoire de Meudon :*les protubérances solaires;* et aussi le film qu'achève, en ce moment même M. Verlet, directeur de l'Office national météorologique, deux films récents de MM. Dufour et Jean Painlevé sur l'espace interstellaire, ainsi que par deux beaux films américains...

Météorologie : Les troubles convectifs, d'après les expériences de MM. Luntz et Avesec (enregistrement Leclerc), et *Effets de nuages à l'accéléré* (de M. Devaux, mort à bord du *Pourquoi-Pas*).

Mathématiques : deux films de MM. Dufour et Jean Painlevé sur un scénario de M. Sainte-Lagüe, professeur de mathématiques : l'un sur *La Quatrième Dimension* et l'autre sur *La Similitude des Longueurs et des Vitesses;* chacune de ces bandes mesure 300 mètres.

LES PAVILLONS COMPORTANT UNE SALLE DE CINÉMA

PAVILLONS	NOMBRE DE PLACES	EQUIPEMENT	PRIX D'ENTREE
Allemagne	240	Ernemann 7-B	gratuit
U. R. S. S.	400	Western	5 francs
Belgique	175	Philips	gratuit
Suisse	130	Nietsche - Schnuerer	gratuit
Roumanie	hall section économique		
Danemark	200	Bofa	gratuit
Norvège	hall du restaurant	Philips	
Espagne	200		
Suède	75	Ericson 16 mm.	
Pays-Bas	60	Philips	1 franc.
Luxembourg	hall d'honneur	Séances occasionnelles	gratuit

	NOMBRE DE PLACES	EQUIPEMENT
Salle du Palais du Cinéma.	1.000	Radio-Cinéma
Palais de la Découverte.	200	Philips
Palais de la Publicité.	50, 100	Thomson
Palais de la Lumière.	4 petites salles	Debrie 16 mm.
Palais des Chemins de Fer.	340	
Palais des Travaux Publics.	450	Radio-Cinéma
Palais de la Marine Marchande.	300	Philips
Pavillon du Gaz.	100	
Planetarium.		Debrie 16 mm.
Palais du Centre Régional.	200	
Palais de l'Aluminium .	80	Debrie 35 mm.
Palais Larousse.	150	Debrie 35 mm.
Palais Hachette.	50 (3)	Debrie 16 mm.
Palais Bata.		
Palais Amiante.	30	Debrie 16 mm.

Le Palais Ciné-Phono-Photo dont l'inauguration a eu lieu le 29 juin

M. Jean Painlevé a réalisé un troisième film d'après les idées de M. Vito Volterra, qui est un grand mathématicien italien, sur *Les Cycles de la Nature*, un essai de « biologie mathématique », d'après le scénario de M. Kostzizin.

La Physique et la Chimie offriront un programme assez complet, avec une participation brillante de films allemands, de la Maison Bayer notamment. De grandes organisations techniques et industrielles françaises comme l'Aluminium français, Péchiney, etc... montreront des films de technique.

Pour la section de Géologie, MM. Dufour et Jean Painlevé préparent un film de Géologie, en couleurs sur les plissements des Alpes.

Les séances auront lieu chaque après-midi; des matinées seront parfois organisées; elles seront gratuites.

*
* *

Dans la rotonde, où M. Jean Painlevé dispose en ce moment les petits modèles d'animaux et de végétaux qui figureront la « Spirale de l'Evolution », et qui sera l'un des clous les plus surprenants de cette exposition, sont installés deux petits écrans, avec des appareils de 17^{mm}5 à « système permanent », qui passeront des fragments d'enregistrements cinématographiques très courts : l'un de ces appareils est consacré spécialement à des sujets très spéciaux et très limités de biologie, tel la *Culture du Cœur;* sur l'autre appareil, les éléments de film seront un peu plus généraux, telle une bande, par exemple, sur la Parthénogénèse. La plupart de ces bandes sont tirées des propres collections de M. Jean Painlevé; tous les cinéastes et les firmes de productions ayant refusé de laisser fragmenter leurs films traitant de sujets de cette sorte, et voulant les faire passer en entier.

On peut dire un mot de cette « Spirale de l'Evolution », encore qu'il ne s'agisse point de cinéma... C'est une représentation de la succession des êtres depuis l'origine de la vie. Deux milliards d'années: atomes et molécules; un milliard d'années : organisation de la vie cellulaire; puis de 1.000 millions à 1937, la série des apparitions des plantes et des animaux, avec en face, les indications des âges; on voit, par exemple, d'abord les animaux unicellulaires et les végétaux unicellulaires, puis les associations cellulaires, puis la différenciation des tissus, puis la division du travail; puis l'apparition de la bouche; puis l'ossification du squelette, puis l'évolution des membres, puis l'œuf à coquille, puis l'apparition des mamelles, puis celle du placenta, puis le pouce opposable, puis le feu... Cette représentation est faite au moyen d'un millier de petites maquettes, représentant les créatures, et ce travail gigantesque a été entrepris et assuré par M. Jean Painlevé et quelques-uns de ses amis, avec les fonds très limités que l'Exposition a affecté à ce travail considérable; ces collaborateurs, dont la modestie et l'application n'ont d'égal que leur désintéressement, s'appellent Mlle Geneviève Hamon, collaboratrice de M. Jean Painlevé dès le temps de ses premiers enregistrements scientifiques, MM. Cassia, Gilles et Florent Margaritis, Maura, René Bertrand, Mlle Vivianne Hamon.

PALAIS DE LA LUMIÈRE

Le Palais de la Lumière est construit au fond de la perspective du Champ de Mars, juste devant l'Ecole militaire; il se signale de loin par son grand écran de 60 mètres de large sur 10 mètres de hauteur, qui est, dès maintenant, le siège de manifestations cinématographiques tout à fait exceptionnelles...

L'architecte du Palais, M. Mallet-Stevens, au lieu de prévoir une grande salle de cinéma, a préféré aménager quatre petites loges, des « chapelles cinématographiques », équipées en 16 m/m Debrie, où les spectacles sont permanents; les spectateurs passent, s'accoudent un moment à des barres — car il n'y a point de sièges dans ces chapelles —. Ouvert depuis quelques jours déjà, le Pavillon présente trois films, dus tous trois à M. Jean Tedesco : *L'Electricité aux Champs, L'Electricité dans les Villes* et *Interconnexion :* films à la fois de vulgarisation, de haut pittoresque et d'information. Une autre série de trois films également, s'achève rapidement: ce sont, comme l'on sait, *Centrale thermique*, de Jean Benoît-Lévy; *Centrale hydraulique*, de J.-C. Bernard et *Volt-Ampère*, d'Atlantic Film.

Ces films seront passés, en certaines occasions, sur le grand écran extérieur. Tous ces films sont sonorisés avec une musique du compositeur Georges Auric et constituent de véritables recherches sur les effets de synchronisme image et son.

Le film destiné au grand écran a été réalisé par M. Jean Tedesco; il raconte l'histoire d'une goutte d'eau depuis la condensation atmosphérique et un orage de montagne, puis la neige et le glacier, le torrent, la rivière, le fleuve, la mer enfin... Trois sous-titres annoncent les trois moments de cette histoire : les Neiges ; Le Torrent; La Mer. Un accompagnement symphonique de M. G. Auric commente ce film. Il mesure 250 mètres.

L'ensemble des démonstrations qui seront faites sur le grand écran du Palais de la Lumière constituent, au vrai sens du mot, des « Spectacles de Lumière »; ce sont surtout des suggestions, des « ballons d'essais », lancés par des spécialistes et ingénieurs, en vue de développements ultérieurs qui seront perfectionnés, mis au point, utilisés rationnellement plus tard. C'est un appel à l'ingéniosité des chercheurs et des organisateurs de spectacles.

La projection est assurée à partir d'une cabine, à demi enterrée devant l'écran; elle comporte trois appareils; un poste double destiné aux projections cinématographiques sur le grand écran et un appareil normal pour des projections sur la fraction centrale seulement de l'écran.

Le système optique qui permet les projections sur le grand écran de 60 mètres comporte l'application du système *hypergonar* du Professeur Chrétien. A l'enregistrement, la camera comporte ce dispositif qui a pour effet, comme on le sait, de « comprimer » sur le film la réalité de moitié; à la projection un système équivalent rétablit l'image dans sa dimension véritable : ainsi, sur la pellicule de 35 mm. tient un champ double de celui qui y tiendrait normalement (le coefficient est un peu plus fort même 2, 2). Les lanternes utilisent des charbons spéciaux Lorraine; les commutatrices sont installées dans une chambre au sous-sol.

Le système comporte deux films, projetés chacun par une lanterne, qui se juxtaposent sur l'écran.

Les projections sur cet écran, qui représente une superficie de 500 mètres carrés, posaient bien des problèmes techniques, qui ont été résolus. D'abord celui de la puissance lumineuse: elle est assurée par deux lanternes Brockliss, puissantes et cependant très économiques, de 250 ampères. — Des optiques très lumineux avec des objectifs à ouverture de 1/2,2. — Un revêtement d'écran en perles de verre dont le pouvoir de réflexion est considérable, malgré l'ambiance où subsiste, naturellement, quelque lumière.

Des problèmes accessoires ont été également résolus : différence de densité des deux films, différence de coloration des deux arcs, raccord médian sur l'écran..., ces difficultés ont été surmontées après une longue suite d'essais et une mise au point minutieuse. *L'effet produit est incontestable et représente un progrès* dans la technique du spectacle cinématographique. Un spectateur placé dans la zone où se reconstitue, devant ses yeux, la sensation de la perspective naturelle — c'est-à-dire qui, pour embrasser l'ensemble de l'image, doit bouger légèrement la tête ou les yeux — ressent véritablement *une impression nouvelle*, que n'a jamais donné le cinéma, limité jusqu'à présent à la « vision par le trou de la serrure... ».

Assurément, la solution définitive ne devra comporter qu'un seul film et une seule lanterne. Il faudra, pour cela, obtenir une puissance lumineuse suffisante tout en éliminant l'énorme élévation de température qui accompagne naturellement les fortes lumières. On cherchera des lumières plus froides ou des systèmes de réfrigération, par filtres ou par circulation d'eau, ou tous autres procédés...

La solution est importante à trouver *car c'est là que réside vraiment l'avenir du relief :* on devine quel effet saisissant produirait sur ce grand écran un film projeté en relief!

Outre le film de M. Tedesco, l'on verra un film en couleurs de MM. Gémeaux et Sarrut, à la fois scientifique et comique, contant l'histoire de *M. Plus* et de *M. Moins*, entités électriques dont les jeux consistent à se lancer la foudre, les repas à dévorer des étincelles... finalement un savant les met en bouteilles... C'est une féerie électrique.

En dehors de manifestations cinématographiques proprement dites, l'écran du Palais de la Lumière sera le siège des spectacles divers. On verra la projection des *Chromotypes;* ce sera *le Salon de la Peinture lumineuse :* des Plaques de verre de 60 sur 20 centimètres, colorées d'après des cartons d'artistes éminents de notre temps : Dufy, Gromaire, Rouault, Germaine David, Léger... et aussi des dessins d'enfants. La lanterne qui assurera ces projections est de 450 ampères et est munie d'optiques très spéciaux. Ce spectacle est également un appel à l'imagination des chercheurs. Pourquoi, en effet, ne pas posséder chez soi, au lieu de toiles de maître, une collection de ces Chromotypes, qu'on projetterait sur les murs de son appartement, en les choisissant selon les circonstances?

Le Palais de la Lumière donnera enfin des projections sur le grand écran, des *Kalocolor* (du grec kalos : beaux, belles), de M. Crotti, qui est une sorte de kaléidoscope complexe, dont les formations colorées et mouvantes sont projetées avec certaines dispositions particulières qui en enrichissent les effets à l'infini.

TRANSPORTS

Sur l'emplacement de l'ancienne gare des Invalides, une immense construction est en cours, bien loin d'être achevée : c'est le Palais des Transports. La gigantesque carcasse qu'aperçoit le promeneur, s'élevant fort haut — assez ambitieusement, semble-t-il, puisque le temps a manqué, jusqu'ici, pour en pousser bien loin l'achèvement — sera consacré à l'Aéronautique. Nous en reparlerons ultérieurement, quand les travaux et l'aménagement seront terminés. On sait seulement que le Cinéma ne formera pas un élément fondamental de l'activité de ce pavillon : on nous dit que des projections en Pathé-Baby seront données de certains films réalisés pour les clubs d'aviation populaire et des films techniques très courts sur les moteurs, les cellules... Rien n'est prévu, actuellement du moins, pour organiser des présentations des importantes collections d'Air-France par exemple, tel ce film grandiose et émouvant dans lequel on a rassemblé des « actualités » d'avant la guerre, montrant les pionniers et les héros de l'aviation, les Blériot, les Santos-Dumont, les Védrines, les Delagrange, les Latham... ; ni le dernier film produit en collaboration par Air-France et le Ministère de l'Air : *Atlantique-Sud*, un chef-d'œuvre.

Mais, sans doute, tous les soucis des organisateurs de cette section vont au « bâtiment ».

Nous reviendrons sur ce Palais quand le programme de son activité aura pu être mis au point.

***

A côté et au sous-sol de ce Pavillon, le Palais des Chemins de Fer est ouvert, utilisant un vaste hall et les voies de l'ancienne ligne de Versailles, où sont présentés de façon encore succincte, l'activité des réseaux et des construc-

ANNONCE

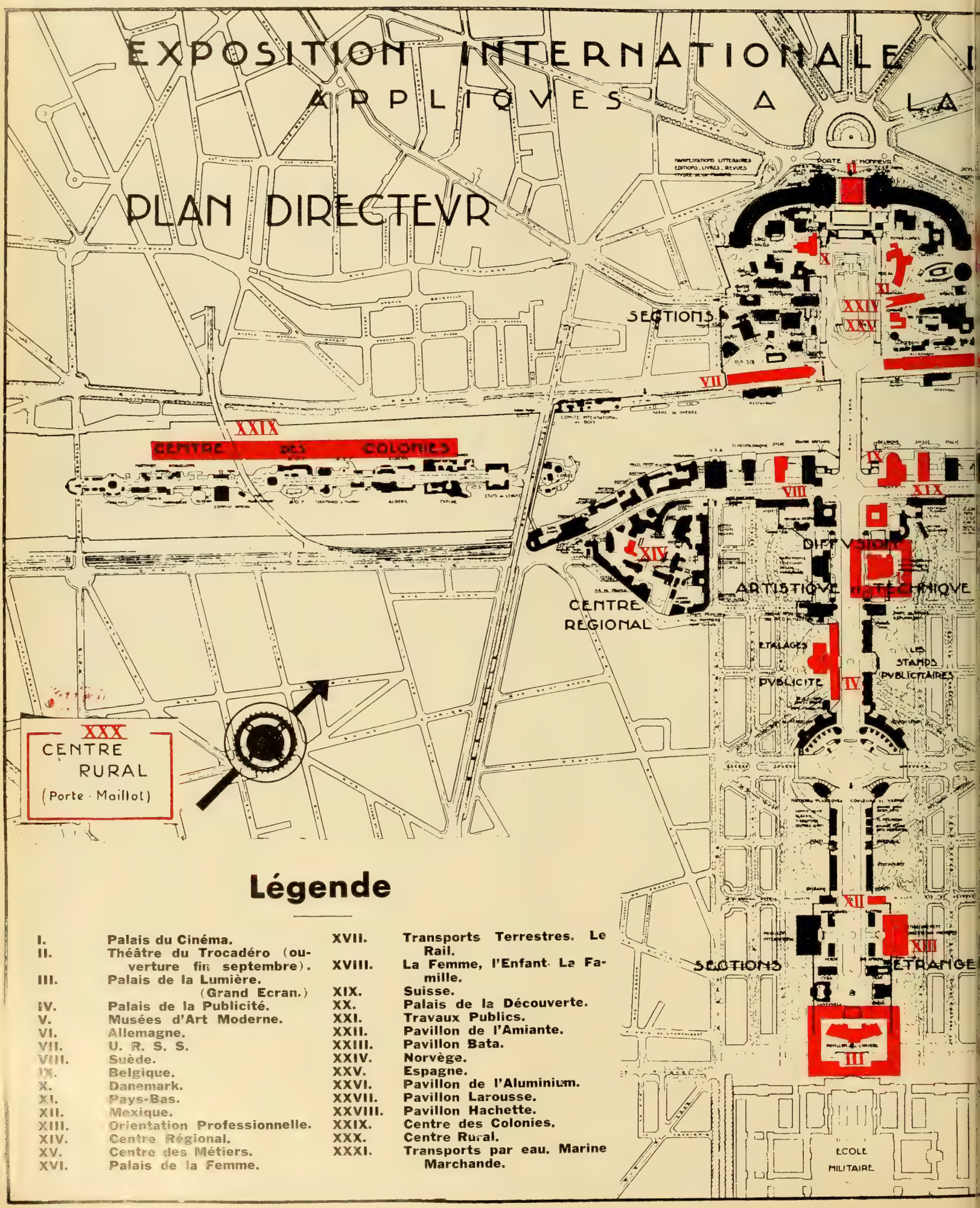
TABARIN

UN FILM D'APRÈS LES MÉMOIRES

DU

COMMISSAIRE GUILLAUME

LES PRODUCTIONS CINESONOR



Légende

I.	Palais du Cinéma.
II.	Théâtre du Trocadéro (ouverture fin septembre).
III.	Palais de la Lumière. (Grand Ecran.)
IV.	Palais de la Publicité.
V.	Musées d'Art Moderne.
VI.	Allemagne.
VII.	U. R. S. S.
VIII.	Suède.
IX.	Belgique.
X.	Danemark.
XI.	Pays-Bas.
XII.	Mexique.
XIII.	Orientation Professionnelle.
XIV.	Centre Régional.
XV.	Centre des Métiers.
XVI.	Palais de la Femme.
XVII.	Transports Terrestres. Le Rail.
XVIII.	La Femme, l'Enfant. La Famille.
XIX.	Suisse.
XX.	Palais de la Découverte.
XXI.	Travaux Publics.
XXII.	Pavillon de l'Amiante.
XXIII.	Pavillon Bata.
XXIV.	Norvège.
XXV.	Espagne.
XXVI.	Pavillon de l'Aluminium.
XXVII.	Pavillon Larousse.
XXVIII.	Pavillon Hachette.
XXIX.	Centre des Colonies.
XXX.	Centre Rural.
XXXI.	Transports par eau. Marine Marchande.

Le Cinéma à l'Exposition

Les Salles de Projection dans les Pavillons

KATHE DE NAGY - PIERRE FRESNAY - MICHEL SIMON

DANS UN FILM DE PIERRE BILLON

LA BATAILLE SILENCIEUSE

D'APRÈS LE ROMAN DE JEAN BOMMART

LE POISSON CHINOIS

PRODUCTION HERAUT FILM — DISTRIBUTION PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

TINO ROSSI

DANS

AU SON DES GUITARES

UN FILM DE PIERRE DUCIS

PRODUCTION H. ULLMANN — DISTRIBUTION PARAMOUNT

CHARLES VANEL, ALICE FIELD et ALERME

DANS

L'ASSAUT

D'APRÈS LA PIÈCE D'HENRY BERNSTEIN

MISE EN SCÈNE DE PIERRE DUCIS

PRODUCTION H. ULLMANN — DISTRIBUTION PARAMOUNT

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER

36, AVENUE HOCHE, PARIS (8e)
Téléphone : WAGRAM 47-25 — 47-26
Adresse télégraphique : TRUSTCIN

teurs de matériel de chemins de fer français et étrangers.

Une salle de cinéma est installée, comptant 340 places; les projections seront données en 35mm et en 16mm; ce seront surtout des films techniques, coupés parfois de films touristiques, pour alléger un peu ces programmes qui risqueraient d'être un peu ingrats!... On y verra un film récent, *La Locomotive et son Maître*, dont le titre est suffisamment significatif ; un autre, *Le Banc d'Essai des Locomotives* à Vitry-sur-Seine; d'autres sur l'électrification des réseaux... C'est là, également, qu'on verra un des derniers films de M. Marc Cantagrel, sur l'application de la Psychotechnique au recrutement des employés des réseaux.

Des envois de films ont été faits également par les nations étrangères participant à ce Pavillon : ces séances de projection de films offriront ainsi un tableau complet de ce qu'est la vie du chemin de fer.

Les séances auront lieu chaque jour, en permanent, quelques heures durant; l'entrée sera gratuite.

PALAIS DE LA PUBLICITÉ

Le Palais de la Publicité, situé presqu'en face de celui du Ciné-Phono-Photo, comporte une salle de cinéma, équipée avec un appareil de 35mm Thomson; un appareil de 16mm sera disposé dans un stand voisin. Il y sera passé des films publicitaires; la salle comporte environ 50 places assises et une centaine de places debout.

Les bandes qui seront projetées représentent une sélection effectuée dans la production française et étrangère des films de publicité et de propagande commerciale et industrielle, par un comité de réception. On y verra des films assez modernes, comme technique et comme conception; telles certaines réalisations d'Alexieieff en maquettes animées et en couleurs; des films Gasparcolor, etc... Cette question des films en couleurs a posé, paraît-il, devant les dirigeants de l'Exposition, un problème de principe... L'Exposition a exclu, nous dit-on, d'une façon générale, le film en couleurs et en a autorisé la présentation, à titre exceptionnel, au Palais de la Publicité!

PAVILLON DES TRAVAUX PUBLICS

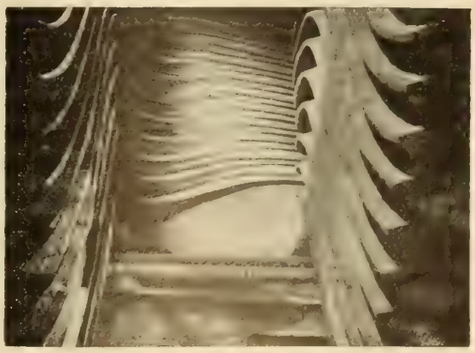
Le Pavillon des Travaux Publics (à l'est du nouveau Trocadéro, sur l'avenue du Président Wilson, ancien emplacement de l'administration des Phares), comporte une salle de cinéma de 450 places, équipée par Radio Cinéma. Ce Palais est définitif; une fois l'Exposition close, il deviendra le Musée Permanent des Travaux Publics et conservera son installation cinématographique. Cette petite salle constitue, elle aussi, une installation provisoire; il est prévu, dans le plan définitif d'aménagement du Musée des Travaux Publics, une grande salle des Congrès avec une cabine où prendra place l'appareil actuel. Elle comportera 5 à 600 places, et sera disposée dans la grande rotonde qui fera face à la place d'Iéna, derrière le grand péristyle d'entrée du Musée.

Le beau pavillon de la Belgique. On aperçoit au centre l'entrée de la salle de cinéma.

Il y a deux directions : l'une du Ministère des Travaux Publics, l'autre du Sous-Secrétariat d'Etat aux Travaux Publics.

C'est de M. Weill-Rabaud que relève le cinéma de la branche Ministère des Travaux Publics. Les programmes comprennent les films suivants : *Les Routes*, film général mesurant 800 mètres, de M. J.-C. Bernard; *Les Revêtements routiers*, plus technique, prévu spécialement pour la Cinémathèque du Musée des Travaux Publics (800 mètres) ; *Les Matériaux routiers* (600 mètres) de M. Etienne Nadoux, auteur habile de plusieurs films de technique, notamment pour le P.L.M.; *Le Déneigement*, enregistré dans diverses stations de montagne, montrant les appareils et les méthodes utilisés pour cette importante opération.

L'Electricité au village.



L'Electricité sous la ville — Films J. Tédesco

La direction des Ports maritimes et des Voies navigables a fait établir un film sur *les Voies navigables*, par M. Coffet, avec Radio-Cinéma : film de technique, de paysage et de poésie (800 mètres). On présentera également *Les Ports Maritimes*, et *Phares et Balises*, l'un et l'autre de 800 mètres, dus à M. J.-C. Bernard.

Le Ministère prévoit aussi un film de dessins animés sur *le Code de la Route*.

Pour le Sous-Secrétariat d'Etat aux Travaux Publics, le programme — préparé par M. Colin — comprend un film sur *les Mines*, qui a été tourné par M. Pierre Lafond; un film sur *l'Electricité*, dû à M. Etienne Nadoux; un film sur *le Pétrole* est en préparation. Un second film sur *l'Electricité* sera sans doute confié à M. Jean Tedesco, dont les réalisations antérieures, aussi bien que celles qu'il vient de faire pour le Palais de la Lumière, ont affirmé avec éclat le talent et la compétence. En outre, M. Colin s'assure la possibilité de présenter *L'Or noir*, dont certaines scènes ont été tournées dans les houillères de Belgique. Enfin, il compte présenter également le très beau film de Marcel L'Herbier, *Explosion*, qui retrace la véritable épopée émouvante et grandiose, que constitue la pose du *pipe line* de Mossoul à la mer.

Les films établis pour le Ministère des Travaux Publics sont parlants et musicaux; ils constituent la première phase d'un programme permanent de films; dorénavant, tout grand travail entrepris en France sera suivi par un cinéaste, qui réalisera un film d'information destiné à constituer de véritables et saisissantes archives animées... tels qu'ont été, dans le passé, *Terres soumises*, de M. J.-C. Bernard sur le Barrage de Sarrans, ou *La Construction de Normandie*, d'Atlantic Film, ou *Assèchement du Zuydersée*, le célèbre film d'Ioris Ivens.

MARINE MARCHANDE

Ici, le cinéma joue le rôle important qu'il eût dû tenir dans tous les pavillons. L'organisation de ce département a incombé à la Compagnie Générale Transatlantique, à son chef, M. Cangardel, représentant, non seulement la Compagnie Générale Transatlantique, mais l'ensemble des Compagnies de Navigation françaises.

Le Pavillon de la Marine marchande est installé sur la rive de la Seine, en bordure du fleuve. Il évoque l'aspect d'un grand paquebot. Il comporte un vaste hall; son restaurant reproduit exactement la disposition d'une salle à manger de paquebot; il porte le nom de « A Bord de Normandie »; un chef des cuisines de bord y règne, et le second commissaire Henry, détaché de « Normandie » précisément, y accueille les visiteurs; le service sera fait par le personnel des paquebots en costume. Par des fenêtres — les hublots — l'on verra la Seine, et ainsi, l'illusion sera complète.

Une salle de cinéma, semblable à celles qui fonctionnent à bord des paquebots de la Transat, est installée, équipée d'un poste double Philips, avec 300 places; le spectacle est permanent.

Un assez grand nombre de films documentaires et de reportages a été établi par les soins de M. Coupan qui assure, depuis plusieurs années déjà, la charge de préparer les quelques 350 programmes annuels nécessaires à la vie cinématographique des paquebots de la Transat.

Comme le pavillon concerne non seulement les Transports maritimes, mais aussi les Phares, les Ports, la Grande Pêche et même la Navigation fluviale, la sélection de films qu'il a établie, est très étendue et donne bien une idée d'ensemble de l'activité prodigieuse de la France maritime et fluviale.

Les séances dureront une heure un quart ou une heure et demie, coupée par des entr'actes;

Les programmes changeront chaque semaine: toutefois un film important, consacré à l'histoire et au développement de la Marine marchande, restera, de façon permanente, aux programmes, en raison de son intérêt et de sa valeur d'information. Ce film a été réalisé par Atlantic Film, d'après les indications précises de M. Cangardel lui-même.

Voici quelques-uns des films qui se succéderont sur l'écran du Pavillon de la Marine marchande :

Un Sauvetage au Conquet, film de sauvetage en mer; *La Vie d'un Port*, représentant le Port d'Alger; *Marseille*, le célèbre film de Jean Monti; trois films en préparation consacrés à Calais, à Boulogne, à Dunkerque; *Marin Marie*, très belle production d'Atlantic Film, réalisé par un navigateur hardi qui s'est lancé seul à travers l'Atlantique à bord d'un petit bateau à moteur; ses rencontres successives avec la plupart des grands paquebots qui font le service entre l'Europe et l'Amérique, sont d'un très vif intérêt et fort émouvantes; *Le Gardien de Phare* et *Perdus en Mer*, les deux beaux reportages de M. Alexandre; *Villes flottantes*, de J.-C. Bernard, consacré à la vie à bord des grands transatlantiques; *Construction du Normandie*, d'Atlantic Film; *Phares de France*, de Vernet-Kléber; *Le Canal des Deux Mers*, film de Cavaignac; *Croisière aux Antilles*, reportage d'Eclair Journal; *Croisière en Adriatique* et *Au Pays du Soleil de Minuit*, réalisés par les soins de la Transat elle-même; *Les Pêcheries d'Automne* (à Boulogne-sur-Mer), très artistique et bien composé; *L'Année polaire*, film d'une récente mission française au Pôle; *Un Voyage maritime au Cœur du Pacifique*, montrant Tahiti et les îles voisines, réalisé par le dessinateur Fabian présentant un choix magnifique de très belles vues, de types d'habitants, etc... *Dans les Mers du Sud*, film de pêche, de faune et de flore de l'Océanie; *Dans les Mailles du Chalut*, très remarquable reportage; *La Vie d'un Fleuve* (la Seine) extrêmement bien fait, très complet et parfaitement représentatif; *Cap au Sud*, film de croisière (de Cavaignac); *L'Hippocampe*, la magnifique production de Jean Painlevé; ainsi que certains films américains, que la direction de la Transat à New-York a envoyés.

M. Charles Delac
Président
de la classe XIV
Ciné-Photo-Phono"

En outre, un très beau film en couleurs, de M. Jean Vivié, en Kodachrome 16 m/m sur *l'Afrique du Nord*, sera présenté au centre algérien et, en certaines occasions, au Pavillon de la Marine marchande.

LES MUSÉES D'ART MODERNE

Les nouveaux Musées d'Art moderne, l'un de l'Etat, l'autre de la Ville de Paris, s'élèvent sur le Quai de Tokio, sur l'emplacement des anciennes Manutentions militaires. Une salle de cinéma est prévue dans la disposition définitive de ces palais qui ont été aménagés, actuellement, de façon quelque peu provisoire... Déjà, quelques séances de projections de films ont eu lieu, mais au moyen d'appareils portatifs, loués pour la circonstance. (Debrie.)

LE CENTRE RÉGIONAL

Un ensemble charmant de spécimens d'habitations caractéristiques de nos provinces est en construction sur le Quai de Grenelle. On doit y trouver des pavillons de l'Ile de France, de la Savoie, du Massif Central, du Roussillon, du Lyonnais, de l'Alsace, du Berry, du Poitou, de la Franche-Comté, de la Champagne, des Flandres, Artois, Picardie, etc..., seul celui du Nivernais est achevé; le reste est en chantier. Une salle de projections est prévue, nous dit-on : elle comptera 200 places. Les programmes doivent se composer de la belle série de films de voyages et de reportages de tourisme réalisés récemment par une petite cohorte de cinéastes jeunes et de talent, tels *La Bourgogne*, *Le Morvan*, de M J. Epstein ; *Le Pays Basque*, de Henry Regnaud; *Les Flandres* (Artois-Picardie), de M. Mariaud; *L'Aunis et la Saintonge*, de Pierre Lafond. D'autres films étaient prévus, et ont été réalisés..., dont nous ne retrouvons plus mention..., nous reviendrons plus tard sur le Centre régional.

LE CENTRE DES MÉTIERS

Ce groupe de pavillons qui réunit les Gobelins, la Manufacture de Sèvres, les Monnaies et Médailles, la Céramique, le Luminaire, les Vitraux, les Artistes décorateurs..., et qui devaient être, par conséquent, l'un des éléments principaux de l'Exposition « des Arts et Techniques » est inachevé; le film a — ou devrait avoir — un rôle important à jouer dans la présentation des objets et des procédés. Nous reviendrons plus tard au Centre des Métiers...

PLANÉTARIUM

La présentation d'un de ces magnifiques planetariums Zeiss qui, depuis des années, dans chaque exposition à l'étranger sont l'objet de la plus vive curiosité du public, et que Paris ignorait encore, comportera des projections de 16^{mm} Debrie. Ce sont des bandes très courtes, préparées par Atlantic Film sur un certain nombre de points : plutôt des « clichés animés » que des films. Le soin, le fini, la qualité technique élevée des réalisations en dessins et schémas animés de cette firme, garantit d'avance la haute valeur spectaculaire et scientifique de ces bandes.

PALAIS DU TOURISME

RIEN; surprenant, mais exact...

THERMALISME

Le Palais du Thermalisme est situé le long de la Seine, à côté de celui du Tourisme, près du Pont de l'Alma. Des séances de cinéma y sont prévues; elles seront effectuées par le moyen d'un appareil portatif de format standard; des portes permettent d'isoler de la lumière le grand hall qui servira à la fois de salle de congrès, de salle de projections et de galerie d'exposition. Tous les films seront apportés par les exposants eux-mêmes : villes d'eaux et stations de cure, à l'occasion des causeries qu'elles organiseront dans le cadre du pavillon. Tous ces films seront *non flam.*

Un appareil de projections fixes sera également à leur disposition. L'écran sera tendu dans le fond du pavillon, très haut, bien entendu. L'installation ne prévoit pas de sièges; durant les projections cinématographiques, les spectateurs-auditeurs resteront debout. L'on verra notamment des films de Vichy, de la Bourboule, de Bourbonne, d'Aix-les-Bains, du Mont-Dore, etc... Aucune participation étrangère n'a été prévue par le président de la classe des stations thermales, climatiques et balnéaires, M. Achille Normand.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Encore qu'il existe, sur le Quai d'Orsay un Pavillon de l'Agriculture, ce sera au Centre rural, à la Porte Maillot, que les films de la Cinémathèque du Ministère de l'Agriculture seront présentés.

Dans cette reconstitution d'un village français la Mairie comporte une salle de cinéma où auront lieu les séances.

PAVILLON DE LA PRESSE

Par une étonnante, et difficilement explicable lacune, le Pavillon de la Presse ne comporte pas de salle de cinéma. Une place est faite à la transmission des nouvelles et des images, au télégraphe, à la T.S.F.; un camion belinographe est présenté. On y voit aussi comment s'opère la composition d'un journal et l'impression; la diffusion des journaux est représentée par des éléments de stands reproduisant quelques aspects des services des Messageries Hachette, et les nombreuses et complexes manipulations qui, chaque nuit, s'opèrent en quelques heures... *Mais la Presse filmée n'a pas de place ici!*

C'est, nous semble-t-il, un oubli tout à fait regrettable. On aurait vu avec plaisir, et avec un vif intérêt, quelques-uns des premiers reportages des « temps héroïques » tel celui de M. Mesguisch. l'Ancêtre — d'ailleurs toujours vert et actif — au mariage d'Alphonse XIII où il a pris l'attentat, et aussi ces bandes remarquables de nos opérateurs, dont nous avons mentionné ici, récemment, le travail ingrat et dangereux : les René Brut, les Maxime Dely, les Georges Méjat, les Chelle, les Forestier...

Comme beaucoup d'autres sections, hélas, la Presse n'a pas compris non seulement le parti qu'elle pouvait tirer du film dans une manifestation comme celle-ci, consacrée aux arts et aux techniques, mais encore elle n'a pas su reconnaître la place que le cinéma jouait dans sa propre activité.

PALAIS DE LA SOLIDARITÉ

Le Palais comprend une salle qui passera un film assez sensationnel, qui a été établi par Atlantic Film, sur une formule très particulière. Par sa conception, comme par sa présentation, il constituera un des « clous » de l'Exposition. Ce film retrace toute l'histoire de l'assistance et des œuvres sociales dans l'histoire, et depuis l'enfant qui a tous les besoins, jusqu'au vieillard.

PAVILLON DE L'HYGIÈNE

Dans l'état actuel, pas de cinéma installé.

PAVILLON DE L'EAU

Ce pavillon comporte une salle de projection; un film a été établi spécialement pour l'Exposition : *La Chanson de l'Eau.*

PAVILLON DU GAZ

Pour le Pavillon du Gaz, on aurait pu dresser un gazomètre... on a préféré installer un restaurant, dont la Maison Potel et Chabot assurera le service.

Des présentations de films auront lieu, dès l'ouverture du pavillon, dans une salle d'une centaine de places, en format normal.

Les films qui seront présentés, sont tous assez récents : la plupart datent de cette année même; deux d'entre eux présentent, sous forme de reportages, certaines installations remarquables par leur importance ou certaines conditions spéciales, dans des hôpitaux, des écoles, de grands restaurants. D'autres sont des films techniques et de vulgarisation relatifs aux emplois du gaz; cette première tranche du programme compte sept films. Une seconde tranche, se composant de films en cours d'achèvement, complètera cette Revue du gaz moderne.

PALAIS DU YACHTING A VOILES

Pas de salle prévue.

PALAIS DE L'ENSEIGNEMENT

Ce pavillon devait avoir dans l'Exposition, une grande importance à divers égards, et présenter certaines innovations des conceptions intéressantes d'ordres divers. Actuellement, le pavillon n'est qu'un chantier informe, à peine cloisonné; nous reviendrons ultérieurement sur ce Pavillon.

Les plans prévoient l'installation d'une salle de cinéma qui serait située au rez-de-chaussée... Ses organisateurs prévoient des séances de projection, surtout de films pédagogiques...

THEATRE D'ESSAI DU PAVILLON DES TISSUS

Le Pavillon des Tissus comprend une salle de spectacle qui sera remise aux artistes de « l'Union corporative de l'Art français »; ils doivent y donner dans un esprit d'avant-garde, des spectacles de théâtre et peut-être des films...

Nous en reparlerons plus tard.

FRANCE D'OUTRE-MER

Plusieurs pavillons de la France d'Outre-mer disposeront d'une installation cinématographique. Ce sont : l'Indochine (80 places) ; l'A. O. F.; l'Algérie (115 places), où l'on projettera des films documentaires, surtout touristiques. On n'a pas construit, comme on le pouvait imaginer, *voire même l'espérer*, une salle dans laquelle on aurait pu projeter quelques-uns des beaux films qui ont été produits par les meilleurs de nos cinéastes, sur nos colonies, tels *Les Trois Gentlemen maudits*, de Duvivier, ou *Itto*, de Benoît-Lévy, ou *L'Appel du Silence, de Léon Poirier...*

Les autres pavillons : Tunisie, Réunion, Indes Françaises, Etats du Levant, A. E. F., Madagascar ne présenteront pas de films; ni, lacune plus grave encore, *le Maroc ne fera pas de présentation cinématographique!* On se perd en conjonctures sur la cause d'une semblable carence : ce n'est pas, assurément, le manque de films, ni l'absence de réalisations prodigieuses à montrer!...

PETITES CONCESSIONS

Au royaume des Petites Concessions établi Cours la Reine, le cinéma a pris quelque développement :

Le Pavillon de l'Aluminium possède une salle de 80 places, dans laquelle passe, en permanent, un film de 1.250 mètres : *Quelques Images sur l'Industrie française de l'Aluminium.* Les groupements industriels intéressés préparent, en ce moment, un second film : *Monde nouveau*, qui montrera le rôle joué par l'Aluminium dans l'Exposition elle-même; il mesurera 500 mètres. (Debrie 35 m/m.)

Le Pavillon Larousse, présente *Symphonie du Travail* dans un petit cinéma permanent de 150 places; ce film, bien fait, montre la complexité et l'importance, difficilement imaginable pour un profane, du travail qui s'accomplit à l'intérieur de cette ancienne et illustre maison française, et le développement considérable de ses activités dans le domaine de la diffusion du Livre. (Debrie 35 m/m.)

Le Pavillon Hachette a installé trois petites salles de 50 places chacune; trois films y sont projetés, en permanent. Ce sont : *La Rue du Papier*, consacré à la diffusion des journaux; *Messagerie du Livre* qui montre la suite des opérations — dont peu de personnes se représentent l'importance — que suppose la diffusion des livres; enfin *La Papeterie aux Messageries Hachette*, sur la fabrication de la papeterie.

A noter aussi, le « Pédi Cinéma » installé par la célèbre firme tchécoslovaque « Bata » qui a installé en France des usines.

L'Amiante a équipé une petite salle d'environ 30 places, avec un appareil Debrie 16^{mm}, qui passera deux films d'environ 400 mètres; l'un de M. Benoît-Lévy et l'autre de M. Cantagrel, sur l'extraction et les usages de cette matière, dont beaucoup de visiteurs apprendront ainsi, avec une très vive surprise, qu'elle est... une pierre!

2° LES SECTIONS ÉTRANGÈRES

ALLEMAGNE

Le Palais de l'Allemagne, puissante et massive représentation de la force économique et technique du Reich, possède une salle de cinéma au sous-sol; cette salle compte 240 places; les programmes comprennent une actualité allemande, un documentaire et un grand film. Tous ces films sont, soit parlés français, soit sous-titrés en français; les actualités, en outre, sont parlées français et sous-titrées en anglais. Elles sont fournies par les trois firmes productrices allemandes de journaux filmés : *Ufa*, *Bavaria* et *Fox allemande*. Cette composition des programmes reproduit celle des spectacles cinématographiques allemands; les séances durent deux heures. Elles ont lieu chaque après-midi en permanent, de 14 heures à 20 h. 30 avec changement de programme quotidien. Les films d'une première tranche sont passés, chacun, à diverses reprises, afin que le public, sans cesse renouvelé de l'Exposition, puisse les voir ou les revoir à son gré. Les soirées seront occupées, assez souvent, par des présentations particulières de films spécialement choisis, par des galas. etc...

En outre, le Commissariat du Reich a retenu la salle du Palais du Cinéma pour des séances régulières, devant avoir lieu trois fois par semaine, durant deux heures.

Enfin, à la salle du Palais du Cinéma, aura lieu le « grand gala allemand du film » qui comportera deux ou trois séances formant une sorte de cycle de représentations, comprenant une présentation à la presse, puis deux ou trois séances particulières pour lesquelles, chaque fois, un public spécialement choisi sera convié.

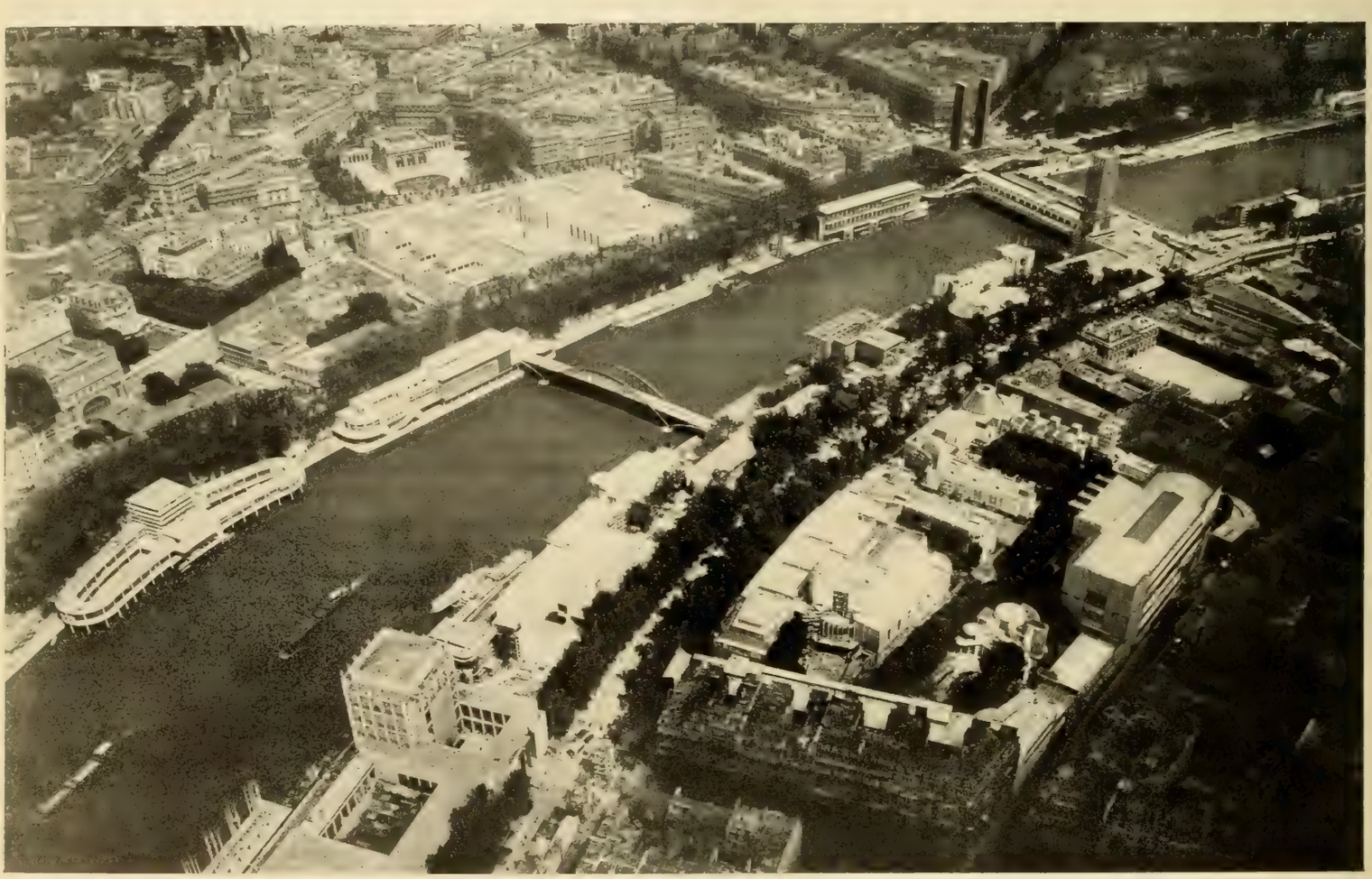
Ajoutons que, pendant la durée du Congrès international du Cinéma, aura lieu un autre gala allemand, vers le 10 juillet.

C'est le Comte Carl de Strachwitz qui règle toute l'activité cinématographique au commissariat allemand, en qualité de délégué de la Reichsfilmkammer de Berlin.

Les films des séances quotidiennes de la salle du Pavillon d'Allemagne sont choisis parmi une sélection de 60 grands films, établie pour toute la durée de l'Exposition, et pour toutes les séances, devant prendre place aussi bien à la salle du Pavillon, qu'à la salle du Palais du Cinéma. Ce choix a été établi par la Chambre Syndicale du Film allemand, dont M. de Strachwitz était membre, comme Délégué pour l'Exposition de Paris. Toutes les grandes firmes allemandes productrices ont présenté leurs films récents, parmi lesquels les soixante ont été désignés.

Les programmes qui seront publiés chaque semaine, comporteront quelques films qui n'ont jamais été montrés en France; et le Gala allemand du film sera la Première mondiale du film choisi : *Le Patriote*, production Ufa, avec le jeune et déjà célèbre acteur Mathias Wieman et Mlle Ida Barova dans les principaux rôles, sur un thème franco-allemand. Ce même film sera probablement désigné également pour porter les couleurs allemandes devant le jury de Venise, encore que le règlement de la

Hygiène — Les Musées d'Art Moderne — L'Entrée de l'Alma



Italie — Centre des Métiers — Tourisme

grande manifestation italienne exige des films inédits...

Ces programmes comprennent, pour la première période : *Le Maître* (Tobis), *La Guerre des Valses* (Ufa), *Au Bout du Monde* (Ufa), *Trois Cœurs de Jeunes Filles* (Tobis), *La Chanson du Souvenir* (Ufa), *L'Empereur de Californie* (Tobis), *Bal au Métropole* (Terra), *Jeunesse du Monde*, le fameux et admirable film de Léni Rieffenstahl consacré aux Jeux olympiques, qui sera une révélation sensationnelle en France et *Valse royale*... La suite de la liste est... entre les mains de la Censure parisienne...

Ces films ont été montrés en France en versions françaises; ici, c'est la version allemande qui est présentée avec sous-titres français, afin de réserver toujours au public de l'Exposition un spectacle inédit.

Les programmes comprendront également, pour répondre au titre même de l'Exposition des Arts et Techniques, des films qui ont représenté des dates marquantes dans le progrès et l'évolution du film : chefs-d'œuvre consacrés ou « primitifs » du septième art!

L'Allemagne présentera également une série de films spéciaux : documentaires, films scientifiques, éducateurs, didactiques... tournés par les soins de la *Reichsfilmstelle für den Unterrischtsfilm*. Cet institut s'occupe de tous les films destinés aux écoles et aux universités : médecine, sciences, linguistique, etc..., ces présentations montreront la place que l'Allemagne tient, aux tous premiers rangs, dans cet ordre de production. L'on verra, par exemple, des films spéciaux tout à fait marquants, un sur *l'hypnose*, montrant que ce phénomène n'est pas chose extraordinaire en soi, mais qu'on peut le provoquer et en apprendre la méthode..., ou des films de criminalogie étudiant la mentalité des criminels... De tels films seront présentés au cours de séances particulières, devant des assistances spécialement invitées, parmi les spécialistes français et les milieux intéressés : barreau, corps médical, etc...

En outre, l'Exposition sera l'occasion de la présentation d'un film allemand en couleurs, établi d'après le procédé récemment inventé de la Siemens : c'est un grand documentaire de 800 à 1.000 mètres : *L'Allemagne d'aujourd'hui*, reposant sur un ensemble de procédés scientifiques et techniques nouveaux. On verra en outre, quelques autres essais de couleurs, qui montreront avec quelle activité l'étude de ce développement prochain du cinéma est poussée en Allemagne : le gouvernement qui s'intéresse énormément à toutes les questions relatives au cinéma, aide largement l'industrie pour ses inventions et ses recherches.

La Télévision a sa place également dans le Pavillon allemand : un délégué technique du Ministère allemand des P. T. T. a installé deux cabines disposées symétriquement de chaque côté du Palais. Les visiteurs sont admis à prendre place dans ces cabines, et s'entretiennent ensemble, en voyant leur visage se dessiner sur l'écran téléviseur.

Des postes semblables fonctionnent déjà régulièrement en Allemagne, entre Berlin et

Le Cinéma du Pavillon d'Allemagne

Leipzig; la ligne Berlin-Munich a été mise en service ces jours derniers; rien ne s'oppose, nous dit-on, à ce que, bientôt, une ligne Berlin-Paris soit posée et mise en service; la pose du câble spécial peut paraître, à première vue, constituer une dépense élevée, mais ce câble permet, outre la vision-téléphonie, la transmission téléphonique ordinaire pour 200 communications simultanées.

Le comte de Strachwitz délégué de la ReichsFilm Kammer de Berlin à l'Exposition de Paris 1937

Un autre appareil, disposé derrière de vastes glaces, présente au public des essais de télévision par film qui montrent des scènes prises un instant auparavant, dans l'enceinte de l'Exposition elle-même, par exemple sur la terrasse du Pavillon, où est installé un restaurant déjà fameux.

Cette installation, fort complète, et qui sera pour le grand public, une véritable révélation de l'état très avancé qu'a atteint, sur le terrain pratique, la télévision en Allemagne, a été voulu et ordonné ainsi par Dr Ohnésorge, ministre allemand des P. T. T.

ETATS-UNIS

Le Pavillon américain est encore en cours de construction au moment où nous donnons cet article; il ne comportera pas de salle de cinéma.

La participation de la Production américaine aux Galas nationaux du Film, à la grande salle du Palais du Cinéma, est décidée en principe; le choix du film qui sera projeté n'est pas encore prononcé.

FRANCE

La participation française à l'Exposition figure dans les divers groupes et sections.

La Gala français du Film fera l'objet d'une décision qui doit intervenir prochainement.

GRANDE - BRETAGNE

A l'heure où nous écrivons, l'activité cinématographique de la Grande-Bretagne à l'Exposition est encore inconnue. On n'a qu'une certitude; il n'a pas été construit de salle dans le Pavillon.

Les séances éventuelles de films documentaires, « culturels » ou touristiques, etc... aussi bien que les manifestations officielles de la grande salle du Palais du Cinéma, sont encore pendantes devant M. Kearney, qui représente le Cinéma à la Fédération des Industries britanniques à Londres... Il va statuer, également, sur le film qui, aux six grands Galas cinématographiques de l'Exposition, portera les couleurs et l'honneur de la production anglaise...

ITALIE

Dans l'état actuel des choses, l'Italie n'a pas aménagé de salle de cinéma dans son Pavillon; en ce qui concerne sa participation aux Six grands Galas du Film, la seule réponse que nous ayons recueillie est que « l'Italie ne participera à aucune manifestation en dehors de son Pavillon », ce qui semble trancher la question par la négative.

Il est vrai que d'une façon générale, l'Italie éprouve la plus grande répugnance à apporter son concours à des manifestations cinématographiques en dehors de celles qu'elle-même organise, chaque année désormais, à Venise, auxquelles elle veut conserver un prestige intact et exclusif.

Toutefois, il n'est pas absolument exclu qu'un arrangement puisse intervenir, comme il advint en 1935 pour les galas cinématographiques de l'Exposition de Bruxelles.

U. R. S. S.

Le Palais de l'U. R. S. S., l'un des plus considérables de l'Exposition, a établi son Cinéma dans un petit pavillon annexe; c'est une salle de 400 places, équipée par Western Electric.

Ici, les entrées sont payantes au prix uniforme de 5 francs. Les séances ont lieu chaque jour; les programmes comportent une Actualité soviétique, un grand film choisi parmi la pro-

Italie Suisse

duction récente du cinéma russe, et deux documentaires ou films d'information. Le système qui sera adopté pour les changements de programme n'est pas fixé encore; une expérience se poursuit actuellement à l'issue de laquelle M. Sadowsky — représentant du *Soyouszintorgkino* pour l'Europe, et directeur du cinéma au Pavillon d'U. R. S. S. — choisira le meilleur mode de succession des films : soit changement de programme hebdomadaire ou, dans certains cas, bi-mensuel, soit le passage répété d'un même film, à jour fixe, avec changement de programme quotidien, comme il se pratique au Pavillon allemand.

Parmi les grands films qui ont été désignés pour être projetés, l'on ne trouve pas ces grands « classiques » de l'art de l'écran, ces chefs-d'œuvre du temps du muet : *Potemkine*, *Fin de Saint-Pétersbourg*, *Révolution d'Octobre*... Le côté « rétrospective » ne dépassera pas les derniers vingt mois, c'est-à-dire les récentes grandes productions du film soviétique : *Tchapaiev* et *Les Marins de Cronstadt*, qui ont connu à Paris un grand succès et que les visiteurs de la province et de quelques pays étrangers verront, sans doute, avec intérêt... Il comprend surtout des films nouveaux, récemment achevés — encore que la sortie de ces films, même dans l'enceinte de l'U. R. S. S., soit soumise aux mêmes conditions de censure qu'en sortie publique ordinaire. Or, les décisions de censure sur certains films proposés, sont encore pendantes ou négatives. C'est ainsi que le veto contre *Ivan*, dont l'action se situe sur le grand barrage du Dnieper, n'a pas été levé malgré de nouvelles démarches; ni celui contre *Komsomol* (Quand la Jeunesse a la Parole), du cinéaste hollandais Ioris Ivens, présentant les installations métallurgiques de Magnitogorsk, dans le Caucase; un veto a même été opposé à *Aérograde*, de Dobjenko, consacré au développement et aux emplois de l'aviation en U. R. S. S.

Parmi les films acceptés par la censure, figurent *Le Député de la Baltique*, *La Jeunesse du Poète*, de Naroditsky...; on pense pouvoir projeter ensuite *Les Chaînes*, tiré de la célèbre pièce d'Ostrovsky, *Sans Dot*, œuvre classique du théâtre russe; *La Patrie t'appelle*, *La Dernière Nuit*, *La Génération des Vainqueurs* et surtout *Pierre Le Grand*, d'après un scénario d'Alexis Tolstoï, tiré de son célèbre roman historique qui vient d'être traduit en français, mis en scène par Petrov, le réalisateur de *L'Orage*.

Pierre le Grand est le film qui sera désigné pour figurer au grand Gala cinématographique de l'U. R. S. S., dans les six Galas nationaux qui auront lieu à la salle du Palais du Cinéma.

L'U. R. S. S. possède un très grand nombre de films spéciaux, éducateurs ou techniques, sur tous sujets; l'éducation, orientée surtout vers la pratique, emploie largement le film; les écoles militaires ont une abondante cinémathèque de films tels ceux, par exemple, sur l'artillerie; les écoles d'agriculture en possèdent sur les engrais; l'écoles des Tractoristes, qui prépare, en ce moment, des centaines de conducteurs de tracteurs, a fait établir plusieurs dizaines de films spéciaux; de même les instituts d'enseignement scientifique, les universités possèdent des films, l'un d'eux concerne certaines opérations des yeux...

« Il existe aussi un grand nombre de films de vulgarisation scientifique ou de diffusion des connaissances établis, nous dit spontanément M. Sadowky, selon une formule analogue à celle des célèbres *Trois Minutes* d'Atlantic Films ». Quelques-uns de ces films seront présentés au cours de séances spéciales, réservées à certains spécialistes français intéressés, qui seront invités par le Commissariat du Pavillon.

Mais les programmes, qui sont préparés pour la salle de cinéma du Pavillon, montreront surtout des films documentaires et de reportages à tendances plus générales: films d'information destinés à faire connaître l'état présent de la Russie : une dizaine de ces films ont été réalisés spécialement en vue de l'Exposition.

En outre, dans le Pavillon, une section consacrée au cinéma offre des diagrammes, des planches de photos : extraits des films, vedettes les plus célèbres, metteurs en scène... ainsi qu'un choix de livres, de brochures et de publications consacrées au cinéma, à son rôle, à son développement.

Peut-être même, à l'occasion du gala consacré à la présentation de *Pierre le Grand*, M. Sadowsky pourra présenter au public quelques-uns des artistes de cette grande production et le metteur en scène, lui-même, qui se rendront pour cette circonstance à Paris.

AUTRICHE

Il faut dire, d'abord, l'exemple de méthode et de précision qui a été donné par l'Autriche. Petit pays que les épreuves ne découragent pas, son pavillon est prêt, entièrement prêt, parfaitement au point, et même le catalogue de visite est imprimé et mis en distribution.

Le pavillon fait place, bien entendu, aux appareils de format réduit de la firme nationale Eumig (*Elektrizitäts und Metallwarenindustrie Eumig*, Vienne), spécialiste réputée de produits et d'appareils pour la photographie et la cinématographie.

Le pavillon ne comporte pas de salle de cinéma; des présentations sont d'ores et déjà prévues, leurs dates fixées, l'horaire établi et les programmes publiés : ce seront des documentaires, des films d'information, les uns économiques, les autres touristiques; l'ethnographie, le folklore ont leur place; certains enfin sont des films de vulgarisation scientifique. L'un d'entre eux déjà, *Le Secret des Roseaux*, consacré à la ponte et à la couvée des oiseaux de marais, a été présenté au cours d'un récent Congrès de cinéma scientifique à Paris et a attiré vivement l'attention par la qualité de sensibilité, d'émotion même qui se découvrait derrière des scènes de la vie cachée des oiseaux que l'opérateur venait surprendre dans leur domaine le plus secret.

Ces séances auront lieu au Palais du Cinéma, d'abord tous les deux jours, puis tous les jours durant une demi-heure ou une heure.

Voici la liste de ces courts métrages : *Gaîté à Vienne; Dans le Jardin divin des Alpes; Au Pays du Tyrol; L'Art du Baroque autrichien; Rétrospective de la Danse; Costumes populaires autrichiens; La Mode à Vienne; Eaux sauvages; Le Secret des Roseaux; Glaces éternelles; La Vie des Bois; Vienne en Reconstruction; Records d'Autriche; L'Art et la Technique dans la Vie moderne.*

En outre, un grand gala est en préparation pour la présentation d'un grand film; on sait quelle faveur connaissent, à Paris et en France, comme dans le monde entier, les films viennois, et combien le souci de qualité technique, la finesse psychologique et le grand talent des interprètes sont appréciés par tous les publics.

ETATS BALTES

Rien n'est prévu, dans le pavillon collectif des Etats Baltes, pour des présentations de films. La production, dans ces pays, se borne, bien entendu, à des actualités « nationales » et à des documentaires, peu susceptibles, pensent ses dirigeants, d'être projetés avec intérêt hors des frontières; nous pensons que c'est là une réserve tout à fait injustifiée : le cinéma d'information ayant sa place obligatoire dans une manifestation telle que celle-ci.

BELGIQUE

Le Pavillon belge a été prêt parmi les tout premiers; il est disposé à l'un des angles du pont d'Iéna, offrant, par une vaste rotonde, une très belle vue sur la Seine; une annexe (le Congo) s'étend par-dessus et au-delà de l'avenue, jusqu'à l'une des piles de la Tour Eiffel. Comme celui du Pavillon suisse voisin, le Pavillon de Belgique possède une salle de cinéma, dont l'entrée ouvre sur le quai même, métamorphosé en une fort belle promenade. Cette salle compte 175 places; elle est équipée par Philips. Coquette, claire (en dehors des heures de séances) elle est très confortable et offre aux promeneurs exténués par les marches et contre-marches un repos agréable. Les programmes comportent, bien entendu, surtout des films documentaires, consacrés aux beautés naturelles, artistiques et historiques de la Belgique; c'est M. Pierre Bourgeois, cinéaste et producteur belge, qui a été nommé président de la classe belge pour le Cinéma. Il a eu la haute main sur l'organisation et sur les programmes. Il a choisi un certain nombre de films, parmi lesquels trois de M. Storck, l'un des meilleurs producteurs belges: *Regards sur la Belgique ancienne, Jeux de l'été et de la mer, Sur les routes de l'été,* ainsi que *Les Carillons de Malines,* très joli film sonore montrant et faisant entendre les cloches du beffroi célèbre dont le carillon est une curiosité remarquable, et indiquant en détail la curieuse manœuvre des sonneurs aidés, à présent, par un système électrique. Un autre, en couleurs, de M. l'abbé Petit-Jean, enregistre des scènes du célèbre pélerinage de Foy Notre-Dame, dans les Ardennes.

Ces divers films, ainsi que plusieurs autres qui ont été retenus, sont groupés en programmes, et sont projetés au cours de deux séances quotidiennes, chacune durant une heure. Dans le second programme sera inclus un film de M. de Keukelaere : *Terres brûlées,* s'il peut être rendu disponible, ainsi qu'un film de MM. Cauvin et Bourgeois: *Visages de Belgique,* reportage de voyage fort intéressant.

En outre, certains films étrangers, qui ont été tournés en Belgique, seront projetés, tel *L'Or noir,* de la Ufa, qui montre le Borinage...

Deux concours de format réduit et d'amateurs ont été organisés en Belgique, à l'intention de l'Exposition de Paris, parmi les nombreux clubs belges de cinéma de format réduit. Le premier est réservé aux amateurs. Il est doté de primes importantes dont le total peut atteindre 17.500 francs. Le concours est divisé en cinq catégories :

Le Baron Vaxelaire
commissaire général de la Belgique

1° Films de genre avec ou sans personnages;

2° Films scientifiques ou pédagogiques;

3° Films touristiques;

4° Films n'entrant pas dans les précédentes catégories;

5° Films en couleurs.

Le métrage maximum est de 60 mètres en 8mm, de 120 mètres en 9mm5 et 16mm. Les films ne devant être présentés que le 1er septembre, c'est là un vrai concours de vacances qui va susciter une louable émulation entre tous ceux qui font du cinéma pour leur plaisir et en même temps pour l'art, le tourisme ou les progrès de l'enseignement ou de la science.

Le second concours est ouvert à tous. Il intéresse spécialement les cinéastes professionnels belges qui cherchent une formule économique de reportage ou de propagande industrielle et commerciale par le film. Les primes peuvent se monter à 7.500 francs.

Ces prix sont donnés par le commissariat général, par la société belge Gevaert... Les films primés seront envoyés à Paris, où aura lieu le dépouillement des envois et les séances du jury ainsi que la remise des récompenses au cours d'une fête. Les films primés seront présentés au cours d'un gala cinématographique belge qui sera donné au Palais du Cinéma. C'est le Comte Ph. d'Arschot qui, auprès du Commissaire général, le Baron Vaxelaire, s'occupe du cinéma.

DANEMARK

Le Pavillon du Danemark comporte une salle de cinéma de 200 places coquette et bien aérée, avec conditionnement d'air. Des séances sont données tous les jours, à partir de 14 heures, pour présenter des films de tourisme, de propagande générale, des documentaires sur les industries locales, les grandes réalisations nationales, les types ethnographiques locaux, les richesses naturelles ou économiques, les aspects les plus caractéristiques du pays...

On verra, notamment, un film géographique et économique sur le Danemark; deux grands films réalisés par les puissantes firmes de brasseries bien connues, même à l'étranger : la Tuborg et la Carlsberg; un autre sur le port de

Le Cinéma du Pavillon Danois

Copenhague; des films touristiques des chemins de fer nationaux, d'autres sur la pêche, sur les terres danoises lointaines : le Groëland, les Iles Feroë..., quelques-uns sont des films sonores, d'autres muets passent avec accompagnement de disques : presque tous comportent des sous-titres français surimpressionnés.

Le Commissariat du Danemark compte projeter, dans la grande salle du Palais du Cinéma, un important film documentaire sur le Danemark qui a été préparé spécialement en vue d'un « gala cinématographique danois », ce film sera une revue générale des beautés et des richesses du pays.

La salle du Pavillon est équipée avec un appareil sonore de marque danoise : Bofa.

*
* *

Nous avons pu voir le film des Iles Feroë; c'est un très beau documentaire muet qui passe accompagné de disques choisis avec éclectisme. Le voyage de Copenhague aux Iles Feroë, qui sont situées au nord de la Grande-Bretagne, dure 72 heures; c'est un archipel d'origine volcanique, aux rivages abrupts, avec quelques hauts sommets, le plus souvent couronnés de brumes épaisses.

Voici la capitale : Thorshavn, où l'on retrouve quelques vestiges architecturaux datant du XIIIe siècle. La population vit de la pêche et de l'élevage; mais la géographie spéciale de l'île complique durement les conditions, déjà difficiles, de la vie à une latitude si élevée. Voici maintenant quelques types physiques caractéristiques, hommes et femmes, au visage fortement modelé; voici les arts locaux : broderies, ornements des costumes et de rondes paysannes.

Nous accompagnons un moment une expédition de chasseurs de baleine, puis une campagne de pêche à la morue, dont nous suivons toutes les péripéties et les diverses opérations successives, l'ouverture du poisson, le salage à bord, le séchage sur la grève, l'empaquetage et l'expédition. De beaux effets de crépuscule, des jeux de lumière sur les bancs de brume, ajoutent au film une beauté qui fait honneur au talent et au sens artistique de l'opérateur.

ESPAGNE

On ne sera pas étonné que le Pavillon de l'Espagne « gouvernementale » soit quelque peu en retard... Le pavillon s'achève, pourtant, assez vite en ce moment. On y donnera des séances de cinéma, au cours desquelles seront présentées, surtout, des Actualités... car la bataille des deux Espagnes se poursuit également sur les ondes de la Radio et sur la pellicule des journaux filmés... L'on verra également des documentaires, des films de voyages, des reportages d'industrie...

Les séances auront lieu dans le patio du Pavillon et dureront une heure et demie, soit de 18 à 19 h. 30, soit de 21 à 22 h. 30. Elles sont prévues pour 200 places (équipement Philips).

Ces documentaires datent les uns d'avant la guerre, tel *Galicia*, magnifique évocation de la terre d'Espagne, avec des parties de chants; un autre : *La Guerre à la Campagne*, porte un titre assez éloquent.

Ajoutons que le directeur du département cinématographique du Pavillon d'Espagne est M. Luis Bunuel, dont les essais de cinéma d'avant-garde: *L'Age d'Or* et *Le Chien andalou*, présentés naguère au Studio 28, avaient vivement attiré l'attention du public et des spécialistes, suscité parfois aussi quelques bagarres, et affirmé de toute façon un tempérament très original de cinéaste né, que ne démentait pas son dernier film présenté au Panthéon : *Terre sans Pain*.

M. Bunuel fait, en outre, rechercher de grands films, parmi la production espagnole dont l'importance est mal connue en France : il retiendra quelques bandes présentant surtout un intérêt folklorique, avec des scènes de divertissements populaires régionaux, danses, chants, costumes...

PAYS-BAS

Au rez-de-chaussée du Pavillon de la Hollande, dont l'aménagement a été assuré par le célèbre Institut Colonial d'Amsterdam — véritable modèle des instituts coloniaux — une salle de cinéma a été installée. Elle compte 60 places (équipement Philips). Sa construction et sa décoration reproduisent une salle d'apparat de palais malais, appelé là-bas *Neudopo*, laqué rouge, avec ornements d'or; ces sortes de pavillons servent de cadre aux réceptions solennelles, aux cérémonies d'honneur. Comme tout cet étage du Pavillon, il est réservé aux Iles malaises.

Ouvert depuis plusieurs jours, ce cinéma passe une première série de films sur les Indes néerlandaises, composée de six reportages ou documentaires sonores et parlants, présentant les industries locales, les sites et les monuments les plus remarquables, dont certains sont, au plus haut point, surprenants; un film, notamment, est consacré spécialement à la célèbre Ile de Bali, à ses temples, à ses danses et à sa musique: cette série de films représente un voyage complet dans l'archipel malais accompli d'une île à l'autre, par bateau. Le prix d'entrée au cinéma est de 1 franc.

HONGRIE

Le projet primitif comportait l'installation d'une salle de cinéma; il a été abandonné. Le gouvernement de Budapest avait fait réaliser en Hongrie une série de six films de reportages et d'information générale sur les richesses et les activités du pays: sur Budapest elle-même et son site si pittoresque, sur l'élevage, sur le tourisme ainsi que des enregistrements de danses et de chants de folklore. Il semble que le Commissariat Hongrois recule devant les tarifs demandés pour la location de la grande salle du Palais du Cinéma.

Il est probable cependant qu'arrangement interviendra, qui permettra la projection à Paris de ces documentaires.

PALESTINE

La Palestine dispose d'un assez grand nombre de films documentaires ou d'information générale sur l'activité immense déployée en quelques années, pour faire reculer le sable, assécher les marais, et, pour rendre accueillante et fertile une terre depuis longtemps désolée et abandonnée.

Le Pavillon, encore qu'il fasse grand effet, a été construit avec des moyens infimes; aussi, aucune salle de cinéma n'y a été prévue. Les séances auront lieu, occasionnellement, dans la salle du Restaurant palestinien qui occupe une terrasse du pavillon, ainsi que dans la grande salle du Palais du Cinéma.

Parmi les films qui seront présentés, figure une bande consacrée aux méthodes de colonisation : soit individuelle, fondée sur la propriété privée; soit collective, en phalanstères; un autre film montre d'intéressantes recherches de méthodes et d'applications pédagogiques dans l'enseignement proprement dit, l'orientation professionnelle; un autre film, consacré à la Mer Morte, montre l'activité inattendue qui en a soudain réveillé les rives pour l'extraction des bitumes et de la potasse....

Plusieurs firmes Palestiniennes se partagent, là-bas, l'activité cinématographique, dont deux ou trois sont réellement puissantes : le cinéma, admirable instrument de propagande et de vulgarisation, intéresse les dirigeants du mouvement palestinien sous ses deux aspects.

JAPON

Fiévreusement achevé et aménagé, le Pavillon du Japon ne comporte pas de salle de projection cinématographique; pourtant, on sait que la production nippone est extrêmement active. Des présentations de films sont prévues au Palais du Cinéma, une fois par semaine, de 16 à 18 heures... Les programmes comporteront des films documentaires consacrés à certains aspects de la vie et de l'économie du Japon : *Modèle de jardins, Architecture moderne japonaise, Porcelaine, Tissage, Instruction publique, L'Art d'arranger les fleurs...* et aussi des films de tourisme: *Un coup d'œil sur le Japon, Voyage de trois semaines au Japon...*

En outre, quelques grands films dramatiques de la production nationale feront l'objet de présentations au cours de galas, toujours au Palais du Cinéma.

Les stands du Pavillon ne présentent pas d'appareils de projection; mais la Section des Sciences offre, par contre, quelques applications du film à des usages industriels ou scientifiques d'une haute portée : signalons notamment : le très curieux « Appareil sculptographique », application du cinéma à l'exécution des statues. Les figures sculptographiques ne dé-

pendent pas uniquement de l'habileté de l'artiste comme les anciennes statues; elles sont exécutées suivant une méthode scientifique en utilisant les ressources de l'art photographique. Le temps de pose est réduit à quatre secondes et la ressemblance est parfaite.

Et aussi l'équipement de téléphotographie, type N. E.: L'appareil exposé, équipé de câble à 4 fils, sert à la transmission à grande distances de photos, dessins et imprimés. La grandeur maxima d'image transmissible est 26×19 cm.; et la finesse est de l'ordre de 40 à 50 traits par cm. Le temps nécessaire à la transmission varie entre 10 et 15 minutes. Et aussi l'appareil phono-radio; l'appareil de photo-élasticité, etc...

M. Suganami est commissaire général du Pavillon japonais.

Le Pavillon du Japon

LUXEMBOURG

Le Pavillon du Luxembourg, dont l'importance ne surprend que ceux qui ne connaissent pas combien ce pays, petit géographiquement, est considérable sur le plan économique, par ses industries métallurgiques notamment, n'a pas établi de salle de cinéma. Des séances de projection de films sont prévues; elles seront données dans la salle d'honneur du Pavillon, où le portrait de la Souveraine accueille les visiteurs. Elles auront lieu de temps à autre pour la présentation de quelques films surtout touristiques, évoquant l'ensemble du pays, ses richesses industrielles et pittoresques. L'un de ces films, qui sera projeté bientôt, montre, en un raccourci fort bien composé, la ville admirable de Luxembourg, située dans un site extrêmement accidenté, fortifié jadis par Vauban, ainsi que quelques cités des Ardennes : Clairvaux; Vianden où Victor Hugo en exil, vécut quelque temps; et aussi plusieurs localités charmantes de la Petite Suisse luxembourgeoise, dont Echternach, et les sites de la vallée de la Moselle. Ce film qui a été réalisé par M. René Leclère, porte pour titre : « *Il est un Petit Pays....* »

NORVÈGE

C'est dans le grand hall du Pavillon, ouvrant sur une terrasse, et qui a été aménagé en restaurant, que le Pavillon de Norvège offrira, chaque jour, entre 16 heures et 19 heures, des séances de projections cinématographiques. Ce sont des films de sports, dont on peut dire d'avance qu'ils auront grand succès : sports de la neige, de la montagne, et aussi des films de folklore, de voyage, de propagande touristique, des reportages de grande industrie...

Une cabine permanente a été installée (Philips).

Chaque film dure vingt minutes, après quoi la projection sera interrompue par un entr'acte d'un quart d'heure ; les spectateurs, qui sont installés dans le Restaurant, auront loisir de consommer quelque boisson ou quelque friandise norvégiennes.

POLOGNE

Le Pavillon polonais ne comporte pas de salle, et le cinéma ne semble pas, d'une manière générale, être l'objet des soucis actuels des attachés au Commissariat à l'Exposition.

PORTUGAL

Au bord de la Seine, tout contre le monumental pavillon allemand, le palais du Portugal, nation antique et magnifiquement vigoureuse, séduit dès l'entrée, et donne une impression de jeunesse et de netteté.

Le pavillon ne comportera pas de salle de cinéma; l'activité cinématographique du commissariat Portugais se bornera à l'organisation de quelques séances pour la présentation d'un certain nombre de documentaires, de films d'information, qui ont été sélectionnés à Lisbonne; ce seront des films caractéristiques des industries spécifiquement nationales : l'on verra un film sur la pêche de la sardine, un autre sur l'industrie des conserves de sardines; un beau film touristique porte le titre : *Images du Portugal.*

Le commissariat, également, organisera un ou deux galas cinématographiques; probablement au Palais du Cinéma — ou dans une grande salle parisienne — pour la présentation de un ou deux grands films qui ont été produits récemment au Portugal : l'un est un drame policier dont le cadre est situé à Lisbonne; l'autre est un grand film fondé sur une intrigue puissante et morale, comportant des parties d'un très vif intérêt enregistrant des danses, des costumes et des chants du Portugal. C'est M. José Lopez da Silva qui a reçu de ses compatriotes la charge de la section Cinéma de la participation portugaise, le Commissaire général étant M. Ferro.

BRÉSIL

Le pavillon du Brésil ne comportera pas de salle de cinéma. Des présentations de quelques documentaires seront annoncées; elles auront lieu soit à la grande salle du Palais du Cinéma, soit dans une salle parisienne; ces films montreront certains aspects de la vie du Brésil : l'un d'eux, spécialement important, montrera l'extraction du poison de serpents en vue de la préparation du vaccin anti-venimeux, dans le célèbre institut scientifique et médical de Sao-Paulo. D'autres films présenteront des aspects caractéristiques et magnifiques des grandes cités brésiliennes, telles que Rio-de-Janeiro, Sao-Paulo et les grandes richesses économiques du pays.

ROUMANIE

Le Pavillon de la Roumanie compte parmi les plus intéressants, les plus riches en curiosités, de toute l'Exposition; son revêtement intérieur en plaques de sel gemme, son restaurant, ses patios, forment un ensemble décoratif et pittoresque d'une rare qualité. Une installation cinématographique fonctionne dans le Pavillon, dans le grand hall de la Section économique. Les murs sont revêtus de grandes photos-montages; les projections de films sont permanentes: ce sont des bandes consacrées aux ressources naturelles et aux industries roumaines : le bois, le sel, les mines, l'or... qui forment le commen-

Le Pavillon de la Roumanie

taire animé et perpétuel des tableaux, des graphiques, des collections d'échantillons qui figurent dans les stands de la section.

Les visiteurs circulant dans le hall voient les films « en passant »; aucun siège n'est prévu, et les films sont très courts.

En outre, un film spécialement destiné à l'Exposition a été préparé à Bucarest, consacré à *La Vie au village roumain*. Il montre, en quelques scènes bien choisies et enregistrées avec infiniment d'habileté et de talent ce qu'est encore l'existence rurale en Roumanie, pays de forêt et d'élevage. On y voit le travail au village, la famille à table, une noce, les fêtes qui accompagnent une naissance, etc... Ce film, d'une grande valeur ethnographique, a été réalisé sous la direction du commissaire général roumain lui-même, M. Giusti, directeur de l'Institut social roumain.

SUÈDE

La Suède, dont le pavillon vaste et clair saisit dès l'abord le visiteur par une impression de calme et de saine raison, possède une salle de cinéma, placée au sous-sol et ouvrant par une large baie sur la terrasse où se trouve le restaurant, le long de la Seine. C'est une salle assez petite, comptant seulement 75 places, avec un promenoir assez étendu pour les passants...

Pour éviter toutes les difficultés et restrictions attachées par des Douanes et la Censure françaises, la Suède a décidé d'équiper son cinéma avec un appareil de 16 m/m sonore, de la marque Ericson.

Les séances ont lieu chaque jour, durant plusieurs heures. Les programmes comporteront des films documentaires d'intérêt général orientés — comme le pavillon lui-même — selon l'idée « de présenter la Suède et son Peuple ». L'on verra des films d'industrie, principalement sur l'Acier, le Bois, l'Industrie cellulosique; la Vie sportive tiendra également une grande place dans ces films; ainsi que le Tourisme. Cette sélection contient également deux films du Prince Guillaume, l'un consacré à la vie des pêcheurs sur la côte ouest, l'autre sur l'Extrême-nord et la Laponie.

La production suédoise, qui a connu une grande époque, au temps du muet, continue d'être active; cependant, rares sont les films de « classe internationale » et exportables. Pourtant, il est vraisemblable qu'un Gala suédois du Film sera organisé au Palais du Cinéma pour la projection d'un film important.

SUISSE

Le pavillon de la Suisse est un de ceux qui ont, d'emblée, ravi les premiers visiteurs qui se sont risqués, aux premiers débuts, dans l'Exposition; mais ils n'ont pas dû être surpris, s'ils connaissent la Suisse et les Suisses, de le trouver prêt à temps...! Le pavillon comporte une jolie salle de cinéma, de 130 places très confortables; l'entrée ouvre sur le quai de la Seine et le cinéma est installé au rez-de-chaussée du pavillon. L'équipement comporte un appareil de 35^{mm} sonore de marque allemande : Nietsche, amplification Schnuerer et un appareil de 16^{mm} sonore de la lèbre marque suisse Paillard.

M. Budry
chargé du Cinéma
au Pavillon de la Suisse

Les séances ont lieu tous les jours, à des heures qui sont annoncées avec les programmes qui comporteront des films récréatifs et u nchox de films éducateurs et documentaires sur la Suisse, sur ses industries, ses beautés pittoresques et son organisation touristique et hôtelière. Parmi les industries suisses qui seront représentées par le film figurent, au premier rang, l'Horlogerie, le Textile, les Installations hydro-électriques, la Mécanique de haute précision.

Tels sont : *Puisance invisible*, consacré à l'énergie électrique, aux chutes d'eau, aux barrages; ou *Les Minutes captives*, film d'horlogerie, et aussi *Symphonie du Travail* qui montre la formation des ingénieurs et des techniciens suisses, dont l'habileté et la compétence sont universellement reconnues, dans des écoles telles que le Polytechnicum de Zurich, les instituts privés et les laboratoires d'essais de la grande industrie.

Certains de ces films ont été montrés à Paris, en diverses circonstances, devant des cercles de spécialistes et de journalistes, qui en ont rapporté une vive impression d'habileté technique, de qualité de la photographie et d'un beau talent de montage. Les films de tourisme sont fournis par trois institutions : Les Chemins de Fer fédéraux et le Service public des Postes, l'Office national du Tourisme suisse et l'Office suisse d'Expansion commerciale. On devine aisément leur intérêt quand on sait qu'ils ont pour objet de présenter les inépuisables beautés de la montagne!

Parmi les documentaires, signalons encore quelques bandes qui seront tirées d'enregistrements qui ont été réalisés, l'an passé, par M. A. Cavalcanti, assisté par M. Budry qui, précisément, se trouve à présent chargé du cinéma du Pavillon suisse : on y verra toute la Suisse : la montagne et l'industrie, les pâturages et les machines...

Le gala d'ouverture a été donné avec *Rapt*, film intéressant, témoignage d'un esprit de recherche infiniment louable de la part de ses réalisateurs, même s'il n'a pas rencontré, sur le plan commercial, un succès équivalent aux intentions de ses auteurs. Ce film a été tourné dans le Haut-Valais, dans les Alpes bernoises : il se fonde sur un roman du célèbre romancier suisse Ramuz; l'héroïne en est Dita Parlo...

C'est M. Budry qui est chargé de la salle de cinéma; c'est un jeune hemme au regard net

Le Cinéma du Pavillon de la Suisse

et franc, auteur déjà de nombre de films, comme opérateur ou comme réalisateur. Il compte étendre ses programmes en y comprenant aussi des films étrangers qui ont été tournés en Suisse, pour s'enrichir des prodigieuses beautés du cadre naturel de ses villes anciennes et de ses hautes montagnes; tel certain film de M. Jean Choux, *Prince du Lac*, tourné sur le lac de Genève ou *le Pizpalü*, drame de montagne de la firme allemande Ufa, enregistré dans l'Engadine, etc... Il fait également rechercher certains films qui ont été réalisés par des producteurs suisses au temps du muet, représentant certains grands faits de l'histoire de la Suisse : *Guillaume Tell* (dans la distribution duquel figure l'actuelle Mme Goering) ou la *Guerre de Bourgogne* (c'est-à-dire la lutte contre Charles le Téméraire qui se termina par la mort de celui-ci sous les murs de Nancy, au temps de notre Louis XI).

Des programmes seront enfin consacrés aux travaux des semi-professionnels, assez nombreux en Suisse, et souvent fort habiles; ce sont naturellement des films muets, parfois sonorisés sur disques. Le « mouvement amateur » est assez actif et prospère en Suisse, car les Offices que nous avons mentionnés ci-dessus achètent, très souvent, tout ou partie des bandes qu'on leur soumet, les font agrandir au format normal, et les intègrent dans leurs collections.

Signalons enfin que M. Budry a fait accepter l'idée de donner, au moins chaque semaine, une séance pour les enfants, avec des programmes appropriés.

TCHÉCOSLOVAQUIE

La Tchécoslovaquie borne son activité cinématographique à l'Exposition, à un seul grand gala de Films, qui aura lieu à la salle du Palais du Cinéma, le 9 juillet, durant le Congrès du Cinéma. Le programme est fixé comme suit : deux documentaires tout récents : l'un *Nous vivons en 1937*, consacré à la Tchécoslovaquie moderne... d'avant-garde même peut-on dire; l'autre *Notre Armée*. Puis un grand film qui, à l'heure à laquelle nous écrivons, n'est pas choisi : soit *Le Monde nous appartient*, film comique réalisé avec le concours d'une troupe célèbre d'un théâtre de Prague, soit *Les Hommes sur la Banquise*.

YOUGOSLAVIE

La Yougoslavie n'aura pas de salle de cinéma installée en son pavillon; le commissariat avait signalé, il y a déjà quelque temps l'opportunité de réaliser un film de propagande générale et d'information, spécialement destiné à l'Exposition de Paris: le ministère du Commerce de Belgrade ne semble pas avoir pris en considération cette suggestion. D'autre part, si quelques films documentaires existent chez quelques producteurs nationaux, il est peu probable qu'ils soient susceptibles de satisfaire réellement le public français et étranger qui fréquente l'Exposition.

Cette carence est regrettable, car les pays de Serbie, de Croatie et de Slovénie offrent un choix immense de beautés naturelles et de grands souvenirs historiques, et aussi des contrastes saisissants dans leurs bourgades a demi-européennes et à demi-orientales. Les aspects superbes des grandes cités modernes, et les paysages de la montagne et des ports adriatiques, les danses et les costumes paysans offraient les sujets d'une série de films qui eussent été d'un intérêt considérable.

Le commissariat yougoslave n'a pas prévu de séances au Palais du Cinéma.

(17-28 *juin.*)

Tout exploitant doit être conscient de son rôle, nous dit M. Siritzky

D'abord un métier et combien complexe! Sans doute, à l'examen superficiel comme il paraît facile ce commerce, schématisé par l'affluence aux guichets, une pellicule projetée sur un écran et une oisiveté bénie.

Comment s'étonner, dès lors, de voir l'exploitation envahie par d'aucuns qui auraient reculé devant les connaissances techniques et l'expérience qu'exigent d'autres métiers mais qu'attire la simplicité apparente de l'exploitation d'une salle cinématographique

Une étude de l'ensemble des questions que pose l'exploitation serait longue. Je ne mentionnerai, ici, que les deux considérations qui dominent les problèmes de l'exploitation :

1° *L'exploitation est la base unique de l'amortissement des films.*

2° *La nécessité d'une organisation rationnelle et rigoureuse des salles et de l'exploitation est vitale.*

Tout exploitant, et surtout le chef d'un circuit, doit réaliser que la destination définitive de l'entreprise qu'il gère est l'amortissement des films et, conscient de son rôle, doit s'efforcer de porter au maximum les rendements des productions qu'il présente.

Toutes les ressources dont il dispose doivent tendre vers ce but. Le résultat sera une collaboration étroite et féconde du producteur et de l'exploitant, féconde car elle signifie pour le producteur la possibilité d'une meilleure rémunération de ses efforts et de ses capitaux et, pour l'exploitant, la récupération de ses investissements et la certitude de grandes productions, celles que veut le public qui, en matière de spectacles, est en définitive l'unique grand trésorier.

Les moyens du grand rendement ne sont un secret pour personne : *films d'abord, publicité ensuite.* Toutes les ressources de la publicité moderne doivent être mises en application. Etude longue, anticipée et variable, suivant l'argument principal du film : vedettes, genre, mise en scène, etc... Recherche de l'ambiance et de l'atmosphère.

M. Siritzky

C'est alors le lancement complet, gradué, varié, violent où tout doit être mis en œuvre, où l'on ne recule même pas devant l'apparence de la profusion, de la dispersion, du gaspillage, car cette apparence même enlève souvent l'adhésion finale d'un public blasé et qu'impressionne, malgré lui, cette débauche de « réclame ».

Nul ne peut affirmer, en cas d'échec, qu'un excès de publicité eût pu être évité et que les résultats eussent été les mêmes avec des dépenses réduites. Même si cette affirmation pouvait se contrôler, c'est un fait, en exploitation, que le public se porte vers la salle qui l'attire par sa continuelle activité publicitaire. A ce propos il est superflu de souligner l'importance du lancement à la sortie en exclusivité à Paris. Je dirai, cependant, l'aide énorme

Façade du Marivaux de Paris pour le film **Marthe Richard au service de la France,** on voit que cette salle vient de passer sous le contrôle de M. Siritzky.

qu'apporte à la sortie provinciale et un grand retentissement à Paris. On peut même affirmer, et ceci pour les films français, que d'une manière générale l'exclusivité et le lancemen

Méthodiquement organisée, sa publicité bien calculée et largement exécutée, la salle des Boulevards reste reine.

Les obstacles que rencontre l'exploitation? La plus grande est certainement le dumping du prix des places. Il faut un prix de places raisonnable et qu'à des assistances nombreuses ne corresponde pas un chiffre de recettes misérable, ceci pour la sécurité de l'exploitant et du producteur.

Tout doit être rémunéré convenablement et, en premier lieu, le film dont la qualité conditionne l'avenir du cinéma et, dans ce sens, si la capacité du public à Paris est variable et extensible au maximum — d'où l'importance exceptionnelle du lancement pour l'obtenir forte et immédiate — celle des villes de province est limitée.

Chaque ville, en province, a sa capacité pour un film donné et, pour cette raison, l'exclusivité doit avoir tous les soins du producteur et du distributeur notamment en ce qui concerne la priorité pour éviter l'émiettement des recettes par des sorties nombreuses, hâtives et à tarif dégressif.

La contrepartie de cette restriction serait la possibilité, dans les grandes villes de province, de grands lancements dont l'ampleur serait régionale et qui seraient amortis par la durée de l'exclusivité. A cette seule condition la valeur d'une grande production prendra sa véritable signification.

En conclusion, j'ai une confiance illimitée en l'avenir du cinéma. Je souhaite beaucoup de grands et bons films français, condition essentielle de notre existence et je suis convaincu de voir leur nombre et leur qualité augmenter ; d'ailleurs les répercussions des lois nouvelles seront, je crois, pour le cinéma, bénéficiaires par le surcroît de recettes que provoquera, en hiver, l'accroissement des heures de loisir.

M. SIRITZKY

Le Film de Maurice Chevalier **Avec le Sourire**, vient d'être présenté pendant deux semaines au Bellevue de Zurich sous le titre **L'Optimiste**

La FRANCE possède les meilleurs sujets et les meilleurs interprètes du monde

par Maurice LEHMANN

Je suis avant tout, et au sens complet du terme, un homme de théâtre. Après avoir été au Conservatoire, j'ai été comédien; je suis maintenant directeur, un directeur qui ne se borne pas, d'ailleurs, à recevoir des pièces et à les faire monter, mais qui administre ses théâtres et assure lui-même la mise en scène de ses spectacles.

Cet homme de théâtre est devenu depuis peu un homme de cinéma. C'est dire que je ne suis encore qu'imparfaitement initié aux questions relatives à la production cinématographique. Arrivé à Hollywood, pour apprendre beaucoup de choses en ce domaine, j'ai pu tout regarder avec un œil neuf, et mes observations ont, du moins, le mérite de n'être basées sur aucun préjugé, sur aucune routine.

La technique américaine est incomparable; sa supériorité écrasante est due aux puissances d'argent que représentent les sociétés productrices de films. L'étendue de leur marché est telle qu'une différence de plusieurs millions dans le prix de revient d'un film peut facilement se compenser par une augmentation considérable des recettes. En France, au contraire, quelles que soient les sommes consacrées à la réalisation d'un film, quels que soient sa qualité et son succès, sa diffusion se bute fatalement à un certain plafond.

Le cinéma français ne peut donc pas songer un instant à rivaliser avec le cinéma américain au point de vue technique.

M. Maurice Lehmann

Il le peut, au contraire en deux domaines: celui des sujets de films, celui de l'interprétation.

Le besoin de clarté et de logique, inhérent à notre race, nous permet d'étonner les Américains par le bon équilibre et le parfait enchaînement de nos scénarios. A Hollywood, les auteurs français sont très recherchés : témoin Jacques Deval, dont les avis sont très écoutés et qui fait autorité là-bas.

Enfin, la France possède incontestablement les meilleurs interprètes du monde entier. Nous devons garder cette supériorité.

Mais pour cela, j'estime — et je suis en désaccord sur ce point avec beaucoup de mes confrères — que nos artistes ne devraient pas, à la fois, faire du théâtre et du cinéma. Un acteur (je parle, bien entendu, des vedettes), qui a travaillé au studio pendant huit heures, est ensuite matériellement incapable de se mettre « dans la peau » du personnage qu'il interprète le soir.

Je sais bien que la grosse objection des gens de théâtre est que les artistes délaissent la scène au profit de l'écran, ce dernier leur apportant des satisfactions d'argent bien plus considérables. Mais le théâtre ne deviendra-t-il pas de plus en plus, avant tout, un laboratoire où se formeront des talents ? Lorsque ces talents se seront révélés, le cinéma s'en emparera et, comme il fait une grande consommation de vedettes, qu'il « use » d'ailleurs rapidement, il faudra bien vite que le théâtre en fasse éclore d'autres. Ce perpétuel renouveau de talents alimentera fort heureusement le cinéma, mais vivifiera aussi le théâtre qui, sans cela, pourrait bien mourir un jour de vieillesse.

Maurice LEHMANN.

Le Cinéma français dispose d'un Organisme unique au Monde

Les méthodes modernes de contrôle comptable et de statistiques mécanographiques actuellement appliquées au cinéma français concourent à doter cette industrie d'une organisation rationnelle.

La crise économique mondiale a amené la révision de certaines [illegible] admises et a apporté [illegible] nouveaux dont l'un [illegible] les aujourd'hui est la nécessité [illegible] vent toutes les industries [illegible] elles-mêmes sur le sens d'une connaissance plus [illegible] de leurs conditions d'existence.

Il apparaît [illegible] maintenant, qu'il existe une [illegible] entre tous les membres d'une [illegible] comparable à celle [illegible] les différents services d'une même entreprise; c'est pourquoi, il est nécessaire [illegible] sur la situation générale de chaque [illegible] des statistiques [illegible] et précises [illegible] le sont les [illegible] qui [illegible] la [illegible] des [illegible] particulières.

[illegible] Amérique, on a [illegible] dans ce domaine un haut degré de perfection, du [illegible] certaines grandes industries, qui sont [illegible] complètement *rationalisées*. Ce barbarisme [illegible] signifie qu'on possède, et qu'on publie régulièrement, une sorte de bilan moyen de l'industrie auquel les chefs d'entreprises peuvent comparer leurs propres résultats. Ils apprennent ainsi si leurs prix de revient sont ou non du même ordre que ceux de leurs concurrents. D'autre part, les banques sont ainsi parfaitement éclairées sur la situation réelle d'une industrie donnée; elles peuvent en conséquence, mesurer avec précision les risques qu'elles courent et peuvent alors accorder le maximum de crédit à un taux qui ne soit pas grevé de charges spéciales pour imprécisions du risque.

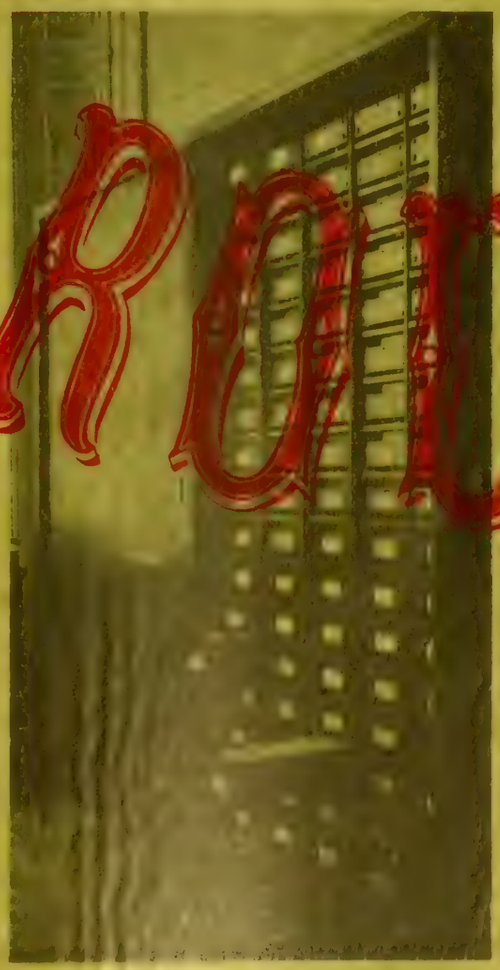
Bien entendu, ces statistiques générales sont établies à l'aide de documents élémentaires, fournis à une organisation centrale par tous les industriels intéressés, lesquels ont accepté de se plier à cette double discipline : communiquer les renseignements exacts sur leur chiffre d'affaires, le niveau de leur production, leur carnet de commande, leurs prix de revient, leur bilan, etc... et établir ces éléments d'après des normes standardisées qui les rendent tous comparables entre eux.

En ce qui concerne le cas particulier du cinéma, on est arrivé en Amérique, grâce à la puissance d'organisations comme la Motion Pictures Producers and Distributors of America, à publier non seulement les recettes de ces salles d'après les titres des films programmés, mais aussi les prévisions de recettes à venir. De même, on arrive à classer, avec précision, les différents facteurs agissant sur les recettes et, en particulier, à donner une liste des vedettes par ordre des [illegible] apportent aux [illegible] des [illegible]

VERS UNE RATIONALISATION INDUSTRIELLE DU CINEMA FRANÇAIS

Nous sommes, en France, encore fort éloignés d'une rationalisation aussi poussée de notre industrie cinématographique. En vérité, nous sortons à peine de l'empirisme désorganisé!

Toutefois, depuis plusieurs années, la nécessité d'une [illegible]anisation est apparue aux principaux dirigeants des grandes firmes du cinéma français et c'est sans doute pourquoi nous avons assisté à cette floraison d'organisations syndicales dont les efforts ont pu paraître dispersés ou contradictoires, mais qui, cependant, tendaient toutes à cette rationalisation nécessaire.



Un [illegible] contenant 600.000 fiches. L'ensemble [illegible] se trouvant dans les bureaux de M. C[illegible] [illegible] à l'heure actuelle trois [illegible] les fiches.

Le cinéma, en effet, a besoin, plus que toute autre industrie, de données statistiques précises et contrôlées. Cette industrie est entièrement basée sur la vente ou concession d'un bien incorporel qui est le droit de représentation en public. Cet élément est rebelle à toute espèce d'inventaire quantitatif. C'est pourquoi, dans les milieux étrangers au cinéma et [illegible] les banques en particulier, il existe [illegible] à l'égard de cette industrie un préjugé [illegible] fondé sur la facilité [illegible] il est, paraît-il, [illegible] résultats et [illegible].

Le seul moyen qui [illegible] notre industrie pour [illegible] est de justifier d'un contrôle [illegible] d'établir des statistiques indiscutables [illegible] porteurs de crédit, les banques [illegible] ont les moyens [illegible] pour éviter [illegible] majorations du crédit ou des fournitures [illegible] la méfiance entre les banques [illegible] non [illegible] ou non [illegible] banques [illegible] mal connu et [illegible] exagéré.

La nécessité du contrôle et de l'établissement de statistiques étant admis, est-il possible d'organiser pratiquement cette rationalisation industrielle?

Les gens de métier ont pu en douter étant donné l'immensité de la tâche à accomplir et le degré de décentralisation et l'empirisme dans lequel se maintenait le cinéma.

Toutefois, il y a trois ans, un homme, dans le cadre d'une simple entreprise privée, s'est attaqué à ce travail. Il est juste de reconnaître qu'il a bénéficié, dès le début de ses efforts, de l'appui constant de certains dirigeants de firmes cinématographiques qui avaient compris l'utilité de cette œuvre.

Nous nous sommes abstenus, jusqu'ici, de faire état des résultats obtenus, à la demande même de [illegible], mais aujourd'hui, il nous est possible de révéler au cinéma français qu'il possède un organisme actuellement [illegible] d'assurer, dès maintenant, le contrôle et d'établir les statistiques [illegible] une industrie parfaitement rationalisée à l'instar des grandes industries américaines.

LA RUSSE ROUGE
DISTRIBUÉ PAR PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION ET VENTE CINATLANTICA FILM
26, RUE PIERRE-CHARRON, 16 PARIS

Méthodes [illegible] ingénieuse, sa publicité bien calculée, [illegible] et exécutée, la salle des Boulevards [illegible]

Les obstacles que rencontre l'exploitation? La plus grande est certainement le dumping du prix des places. Il faut un prix de places raisonnable et qu'à des assistances nombreuses ne correspondent pas un chiffre de recettes misérable, ceci pour la sécurité de l'exploitant et du producteur.

Tout doit être rémunéré comme [illegible] et, en premier lieu, [illegible] dont la qualité [illegible] tionne l'[illegible] cinéma et, [illegible] ce [illegible] la capa[illegible] Paris [illegible] variable et extensible [illegible] — d'où l'impossibilité exceptionnelle [illegible] ment pour [illegible] venir [illegible] des [illegible] des [illegible] pro-vinces est limitée.

Chaque ville, [illegible] a sa spécificité pour un film donné et, [illegible] l'exploitation doit avoir [illegible] et du [illegible] concerna la pri[illegible] des recettes par [illegible] nombreuses, hatives et à rar[illegible]

La contrepartie [illegible] restriction serait la possibilité, dans les grandes villes de province, de grands [illegible] dont l'ampleur serait régulière et qui seraient amortis par [illegible] de [illegible]. [illegible] cette [illegible] la valeur [illegible] gra[illegible] prolongation [illegible] sa véritable signification.

En conclusion, j'ai une [illegible] illimitée en l'avenir du cinéma. Je souhaite [illegible] de grands et bons films français [illegible] tion essentielle de notre existence et je suis convaincu de [illegible] leur nombre et leur qualité augmentant, d'ailleurs les répercussions des lois nouvelles seront, je crois, pour le cinéma, bénéfiques [illegible] l'accroissement des [illegible]

M. SIRITZKY

Le [illegible] de Maurice Chevalier [illegible] Sourire [illegible] Zurich [illegible] être présenté pendant deux semaines au Bellevue [illegible] l'Optimiste

La FRANCE possède les meilleurs sujets et les meilleurs interprètes du monde

par Maurice LEHMANN

Je suis avant [illegible] au sens complet du terme, un homme de théâtre [illegible] avoir été au Conservatoire [illegible] je suis maintenant directeur d'un théâtre [illegible] ne m'honore pas, d'ailleurs [illegible] recevoir des pièces et à les faire monter [illegible] qui administre les théâtres et assume [illegible] la mise en scène de ses spectacles.

Ce homme de théâtre [illegible] depuis peu un homme de cinéma. C'est-à-dire que je ne suis encore qu'imparfaitement initié aux questions relatives à la production cinématographique. Arrivé à Hollywood, pour apprendre beaucoup de choses en ce domaine, j'ai pu tout regarder avec un œil neuf, et mes observations ont, du moins, le mérite de n'être basées sur aucun préjugé, sur aucune routine.

La technique américaine est incomparable; sa supériorité [illegible] due aux puissances d'argent que [illegible] sociétés productrices de film. L'[illegible] de leur moralité est telle qu'une différence de quelques millions dans le prix [illegible] peut facilement se [illegible] considérable des [illegible] quelles que [illegible] rédis[illegible] et [illegible]

M. Maurice Lehmann

Il le peut, au contraire en deux domaines: celui des sujets de films, celui de l'interprétation.

Le besoin de clarté et de logique, inhérent à notre race, nous permet d'étonner les Américains par le bon équilibre et le parfait enchaînement de nos scénarios. A Hollywood, les auteurs français sont très [illegible] Jacques Deval [illegible] avis sont très [illegible] et qui fait autorité là-bas.

Enfin, la France possède [illegible] les meilleurs interprètes du monde entier. Nous devons garder [illegible] supériorité.

Mais pour cela, j'estime — et je suis en désaccord sur ce point avec beaucoup de mes confrères — que nos artistes ne devraient pas, à la fois, faire du théâtre et du cinéma. Un acteur (je parle, bien entendu, des vedettes), qui a travaillé au studio pendant huit heures, est ensuite matériellement incapable de se mettre « dans la peau » du personnage qu'il interprète le soir.

Je sais bien que la grosse objection des gens de théâtre est que les artistes délaissent la scène au profit de l'écran, ce dernier leur apportant des satisfactions d'argent bien plus considérables. Mais le théâtre ne deviendra-t-il pas de plus en plus, avant tout, un laboratoire où se formeront des talents ? Lorsque ces talents se seront révélés, le cinéma s'en emparera et, comme il fait une grande consommation de vedettes, qu'il « use » d'ailleurs rapidement, il faudra bien vite que le théâtre en fasse éclore d'autres. Ce perpétuel renouveau de talents alimentera fort heureusement le cinéma, mais vivifiera aussi le théâtre qui, sans cela, pourrait bien mourir un jour de vieillesse.

Maurice LEHMANN.

Le Cinéma français dispose d'un Organisme unique au Monde

Les méthodes modernes de contrôle comptable et de statistiques mécanographiques actuellement appliquées au cinéma français concourent à doter cette industrie d'une organisation rationnelle.

La crise économique actuelle a entraîné la révision de certaines notions généralement admises et a apporté des enseignements nouveaux dont l'un des moins discutés aujourd'hui est la nécessité où se trouvent toutes les industries de s'organiser elles-mêmes dans le sens d'une connaissance plus parfaite de leurs conditions d'existence.

Il apparaît clairement, maintenant, qu'il existe une solidarité étroite entre tous les membres d'une même industrie, solidarité comparable à celle qui lie les différents services d'une même entreprise; c'est pourquoi, il est nécessaire d'avoir sur la situation générale de chaque industrie des statistiques exactes et précises comme le sont les données comptables qui éclairent la marche des entreprises particulières.

En Amérique, on a atteint, dans ce domaine, un haut degré de perfection, du moins pour certaines grandes industries, qui sont aujourd'hui complètement *rationalisées*. Ce barbare néologisme signifie qu'on possède, et qu'on publie régulièrement, une sorte de bilan moyen de l'industrie auquel les chefs d'entreprises peuvent comparer leurs propres résultats. Ils apprennent ainsi si leurs prix de revient sont ou non du même ordre que ceux de leurs concurrents. D'autre part, les banques sont ainsi parfaitement éclairées sur la situation réelle d'une industrie donnée; elles peuvent en conséquence, mesurer avec précision les risques qu'elles courent et peuvent alors accorder le maximum de crédit à un taux qui ne soit pas grevé de charges spéciales pour imprécisions du risque.

Bien entendu, ces statistiques générales sont établies à l'aide de documents élémentaires, fournis à une organisation centrale par tous les industriels intéressés, lesquels ont accepté de se plier à cette double discipline : communiquer les renseignements exacts sur leur chiffre d'affaires, le niveau de leur production, leur carnet de commande, leurs prix de revient, leur bilan, etc... et établir ces éléments d'après des normes standardisées qui les rendent tous comparables entre eux.

En ce qui concerne le cas particulier du cinéma, on est arrivé en Amérique, grâce à la puissance d'organisations comme la Motion Pictures Producers and Distributors of America, à publier non seulement les recettes de ces salles d'après les titres des films programmés, mais aussi les prévisions de recettes à venir. De même, on arrive à classer, avec précision, les différents facteurs agissant sur les recettes et, en particulier, à donner une liste des vedettes par ordre des résultats qu'elles apportent aux caisses des cinémas.

VERS UNE RATIONALISATION INDUSTRIELLE DU CINEMA FRANÇAIS

Nous sommes, en France, encore fort éloignés d'une rationalisation aussi poussée de notre industrie cinématographique. En vérité, nous sortons à peine de l'empirisme désorganisé!

Toutefois, depuis plusieurs années, la nécessité d'un effort d'organisation est apparue aux principaux dirigeants des grandes firmes du cinéma français et c'est sans doute pourquoi nous avons assisté à cette floraison d'organisations syndicales dont les efforts ont pu paraître dispersés ou contradictoires, mais qui, cependant, tendaient toutes à cette rationalisation nécessaire.

Un des fichiers contenant 600.000 fiches. L'ensemble des fichiers se trouvant dans les bureaux de M. Cheret comprennent à l'heure actuelle trois millions de fiches.

Le cinéma, en effet, a besoin, plus que toute autre industrie, de données statistiques précises et contrôlées. Cette industrie est entièrement basée sur la vente ou concession d'un bien incorporel qui est le droit de représentation en public. Cet élément est rebelle à toute espèce d'inventaire quantitatif. C'est pourquoi, dans les milieux étrangers au cinéma et dans les banques en particulier, il existe à l'égard de cette industrie un préjugé défavorable fondé sur la facilité supposée avec laquelle il est, paraît-il, possible de truquer les résultats et frauder les recettes.

Le seul moyen qui s'offre à notre industrie pour combattre ce préjugé, est de justifier d'un contrôle intégral et d'établir des statistiques indiscutables où les apporteurs de crédit et les fournisseurs trouveront les apaisements qui leur permettront d'éviter de majorer le prix du crédit ou des fournitures d'un taux représentant l'assurance contre le risque de non remboursement ou de non paiement, risque actuellement mal connu et par conséquent exagéré.

La nécessité d'un contrôle et de l'établissement de statistiques étant admis, est-il possible d'organiser pratiquement cette rationalisation industrielle?

Les gens de métier ont pu en douter étant donné l'immensité de la tâche à accomplir et le degré de décentralisation et l'empirisme dans lequel se maintenait le cinéma.

Toutefois, il y a trois ans, un homme, dans le cadre d'une simple entreprise privée, s'est attaqué à ce travail .Il est juste de reconnaître qu'il a bénéficié, dès le début de ses efforts, de l'appui constant de certains dirigeants de firmes cinématographiques qui avaient compris l'utilité de cette œuvre.

Nous nous sommes abstenu, jusqu'ici, de faire état des résultats obtenus, à la demande même des intéressés, mais aujourd'hui, il nous est possible de révéler au cinéma français qu'il possède un organisme actuellement au point, capable d'assurer, dès maintenant, le contrôle et d'établir les statistiques qui en feront une industrie parfaitement rationalisée à l'instar des grandes industries américaines.

Tabulatrice alphabétique
(Vitesse 90 150 écritures minute)

français, titre en langue allemande pour les départements d'Alsace — quelquefois même le titre original américain est changé lors du passage du film en Angleterre; d'où pour le même film un nouveau titre et une nouvelle traduction de ce titre; enfin, il peut être intéressant de signaler le cas des films allemands passant en Suisse dont les titres sont généralement changés et rédigés dans un patois particulier qui les rend malaisés à identifier même pour les producteurs.

L'organisation dont nous parlons possède actuellement, avec une précision qu'on peut évaluer à 95 ou 98 % les deux fichiers en question, présentés d'une façon rationnelle qui vaut la peine d'être exposée.

Fichier des salles. — Toutes les communes de France ont été affectées d'un numéro de code. Les salles de chacune de ces communes ont elles-mêmes un numéro d'identification composé d'un nombre de chiffres tel qu'il est possible de savoir à la seule lecture du numéro de code : l'importance de la salle, sa programmation habituelle par rapport à ses concurrents (égalité, priorité, etc...). D'autre part, les salles qui

Enregistrement des opérations cinématographiques. — Machines à perforer à alimentation et éjection automatique et fichiers de salles. Cadence journalière 6.000 écritures par jour.

DETAIL DE L'ORGANISATION DE CONTROLE ET DE STATISTIQUES MECANOGRAPHIQUES

A la base de toute organisation de ce genre doivent exister deux ensembles de documents aussi précis que possible.

a) Une liste complète des salles de cinéma de format standard et de format réduit existant en France.

b) Une liste complète de tous les films actuellement en cours d'exploitation sur le territoire français.

Quand on saura qu'il existe environ 3.500 salles équipées en standard et autant, sinon plus, de format réduit; qu'il est nécessaire de connaître pour chaque salle son nom exact, celui du propriétaire, son genre d'exploitation, sa programmation et aussi ses recettes, on conviendra qu'un tel fichier ne peut être établi qu'au prix de vérifications longues et coûteuses.

De même, le fichier de tous les films actuellement projetés en France, comporte environ 20.000 titres de films dont certains n'ont été projetés qu'une ou deux fois, et d'autres plusieurs centaines de fois. Il est beaucoup plus difficile qu'on ne pense, à première vue, de réunir les documents concernant les films. En effet, le cas est fréquent où le même film est connu sous cinq ou six titres différents : titre original étranger, traduction de ce titre original, titre

font partie de circuits, même de faible importance, sont identifiées de telle façon qu'elles peuvent être toutes réunies par nom de propriétaire; enfin ce code permet également des groupements par grande région de distribution, par secteur géogra-

Tabulatrice alphanumérique

phique ou secteur de tournée de représentant.

Fichier des films. — Chaque film projeté en France reçoit de même un matricule d'identification qui permet de connaître automatiquement son titre, le nom du distributeur, son genre, sa nationalité, sa longueur approximative, sa date de sortie, etc...

Statistique de sortie des films. — Actuellement, à l'aide des renseignements contenus dans les deux fichiers ci-dessus, il est possible de dresser, avec une précision de 95 %, la statistique des programmes projetés chaque semaine dans toutes les salles de France. Pour le premier trimestre 1937 et pour les seules salles équipées en format standard, cette statistique comprend environ 42.000 programmes complets, ce qui représente, environ 100.000 titres de films.

L'énormité de ces chiffres exclut immédiatement toute possibilité de dresser les dites statistiques par les moyens manuels ordinaires. En effet, ce travail devant être tenu constamment à jour, une armée de dactylographes ne suffirait pas. Il a donc été nécessaire de faire appel aux machines mécanographiques à statistiques.

Les machines mécanographiques à statistiques. — Certains esprits ont pu émettre des craintes en voyant introduire en France des machines statistiques américaines à grand rendement, car ils pouvaient envisager que leur utilisation eut pour effet de supprimer un grand nombre d'emplois de comptables et de dactylographes. En vérité, ces craintes, pour compréhensibles qu'elles soient, sont vaines. En effet, les dites machines ne se substituent pas au personnel existant dans l'exécution de son travail. Elles accomplissent un travail nouveau qu'il serait impossible d'obtenir par les moyens habituels même si la question de prix de revient ne jouait pas. L'exemple de l'utilisation de ces machines dans le cas du cinéma va, du reste, nous le prouver.

La matière première utilisée par les machines à statistiques, est la carte perforée. Cette carte, qui pèse environ 2 grammes et mesure 8 cm sur 18 cm 5, permet de condenser les écritures comptables quelle que soit leur complication sous la forme de signes dactylographiques, mais sous la forme de petites perforations rectangulaires de 12 × 30 dixièmes de millimètres. Ces petites perforations donnent naissance, lors de leur passage dans les machines spéciales, à des courants électriques qui les traduisent en clair, soit sous forme de chiffres, soit sous forme de lettres; l'opération est un peu comparable à celle par laquelle la musique perforée est reproduite dans le piano mécanique.

Dans le cas qui nous occupe, sur une seule et même carte de la dimension indiquée ci-dessus, on enregistra, pour une opération de location de films, les indications suivantes :

Le nom du distributeur, le titre du film, la date de l'écriture, la nature du contrat prix (forfait, minimum garanti, pourcentage, supplément de minimum, etc...), la vision sur la ville (première vision, reprise, vision facultative), la composition du programme, le mode de paiement, la somme à payer, le nom du voyageur qui a traité l'opération, les différents taux de pourcentage sur la recette, la cadence de passage du film, le numéro du bon de commande, la date limite d'exécution, la date limite de passage, le numéro de la facture, le nom de l'établissement avec lequel l'opération a été traitée; établissement désigné, comme nous l'avons vu plus haut par son

numéro de code qui permet à tout instant de le traduire en clair et d'autres renseignements de détail.

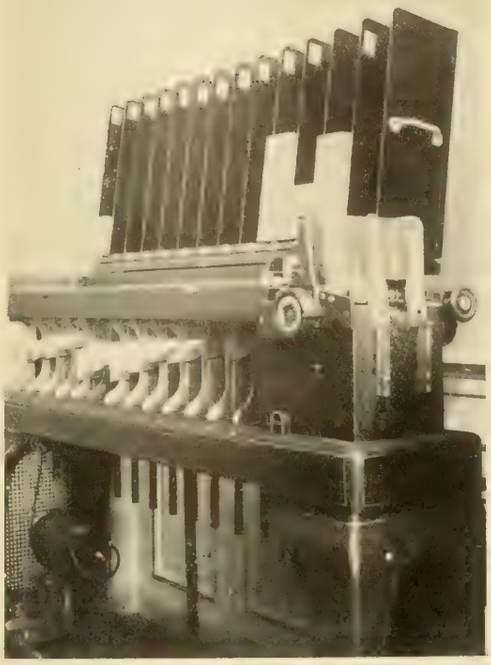
Ces indications sont portées, d'après les documents qui lui sont fournis, par une opératrice qui utilise la machine à perforer les cartes.

Ces cartes perforées sont classées dans des armoires métalliques dont l'une d'elle de 3 mètres de haut sur 6 mètres de large, contient à elle seule près de 2 millions de documents dont un quelconque peut être retrouvé en moins d'une minute.

Utilisation des cartes dans les machines à statistiques

Les cartes perforées peuvent être triées dans des machines débitant 600 cartes à la minute par rapport à n'importe laquelle des notations qu'elles comportent; par exemple, il est possible de réunir toutes les cartes concernant le même film ou bien tous les contrats pris par le même représentant ou encore toutes les locations faites par une même salle ou un même circuit de salles, etc...

Les cartes étant triées selon l'état statistique que l'on désire obtenir sont passées dans les machines qui reproduisent ces états en clair. Une telle machine pèse environ 1.000 kilos, a un volume d'environ 1 mètre cube et débite des états comptables statistiques à la vitesse moyenne de 100 lignes de 90 caractères à la minute. Les caractères, lettres ou chiffres ne sont pas frappés sur le papier sucessivement comme dans une machine ordinaire, mais simultanément, pour une même ligne à l'aide de barres à caractères au nombre de 90, sorte de peigne ayant 3mm d'épaisseur et comportant toutes les lettres de l'alphabet ainsi que les dix chiffres. L'ensemble de ces barres à caractères est soulevé et frappé



Machine à classer les écritures. Vitesse 600 cartes minute.

électriquement à la cadence de 90 à 150 fois à la minute.

Il est possible, à l'aide de ces cartes et de ces machines, d'établir aussi bien des états comptables pour une maison de distribution ou de production, par exemple les états des encaissements sur tel ou tel film, les comptes « client », les états de prévision, les états de contrats arrivant à date limite, etc., etc... que les statistiques générales donnant la situation complète de l'industrie toute entière.

CONCLUSIONS

La seule exposition des détails de fonctionnement de l'organisation, que nous venons de tracer brièvement, demanderait plusieurs pages de cette revue. Peut-être y reviendrons-nous. Mais nous avons voulu, avant tout, informer nos lecteurs de ce qui existe. En effet, cette organisation n'en est pas à la période de projet et de tâtonnement. Elle fonctionne actuellement à plein rendement après une période que son animateur appelle la période de rodage et qui a duré plus de trois années.

Cette organisation créée par l'initiative privée d'un homme jeune, épris des méthodes modernes et conscient des progrès qu'elles apportent dans les formes nouvelles de l'économie, constitue l'outil idéal qui peut faire du cinéma français une industrie rationnalisée comme il n'en existe encore aucune en Europe.

Il nous est agréable de constater aujourd'hui qu'en dépit de dissensions apparentes depuis quatre ans, notre industrie a procédé sans bruit à un énorme travail en vue de s'adapter aux méthodes modernes. C'est grâce à l'appui des dirigeants de cette industrie, qu'une organisation comme celle que nous venons d'étudier a pu arriver au stade de la réalisation industrielle. Aujourd'hui, l'organisation syndicale, enfin unifiée, du cinéma français, va pouvoir se servir de cet outil pour défendre une corporation dont les conditions d'existence sont menacées, pour l'aider à retrouver la confiance de ses fournisseurs et de ses commanditaires, c'est-à-dire se procurer le crédit plus facilement et à meilleur compte.

Une Caravane pour GUEULE D'AMOUR

(*De notre envoyé spécial.*)

Gueule d'Amour, c'est le film que tourne actuellement Raoul Ploquin avec Jean Gabin, Mireille Balin, René Lefèvre et Marguerite Deval, comme principaux interprètes.

Jean Grémillon a donné le premier tour de manivelle dans le parc des Buttes-Chaumont, et cette semaine toute la troupe s'est rendue à Orange où Jean Gabin, en spahi, fait la conquête de toutes les belles filles du pays, et tout particulièrement de la jolie et ensorceleuse Mireille Balin.

C'est à la prise de vues de ces quelques scènes finales que de nombreux exploitants de Marseille et de la région avaient été conviés, ainsi que la presse quotidienne et corporative de Lyon et de Marseille.

Une véritable « caravane » a défilé sur les routes et dans la ville d'Orange, suscitant sur son passage la grande curiosité de tous.

Un déjeuner intime et des mieux réussis réunit ensuite tous les invités à Château-Neuf-du-Pape où, au dessert, le directeur de la production, M. Raoul Ploquin, fit un récit si clair et si précis du sujet adapté par Charles Spaack d'un roman d'André Beucler, que nombreux furent ceux qui ne restèrent pas insensibles à ce bref résumé de *Gueule d'Amour* qui, réunissant encore des interprètes de grande valeur, ne peut être (et sera certainement) qu'un grand et beau film signé A.C.E.

E. Tosello.

AUGUSTO GÉNINA

dont **L'escadron Blanc** triomphe à Paris, tournera bientôt en France pour Romain Pinès, qui fut son producteur pendant de longues années dans le passé, une nouvelle version de **L'Esclave Blanche**, le grand film dont on n'a pas oublié le succès

LE SUPER-RURAL

Le « Super Rural » que Pathé Cinéma lance sur le marché constitue, parmi les appareils de format réduit, l'ensemble le plus moderne, au double point de vue de la technique, de la projection et de la reproduction sonore.

La puissance lumineuse qu'il est capable de dégager permet de réaliser des projections cinématographiques en tous points semblables à celles des bonnes salles standard.

La puissance sonore et la fidélité de la reproduction sont au moins équivalentes à la moyenne de celles des salles de format standard.

La projection est assurée par une lampe de 750 watts alimentée à la tension de 110 volts.

L'amplificateur est réalisé selon la plus récente technique de l'amplification à basse fréquence et utilise les lampes tout acier.

Il peut délivrer une puissance modulée de 12 watts sans aucune distorsion et de 20 watts avec une distorsion de l'ordre de 6 %.

Le haut-parleur électro-dynamique est étudié pour cette puissance et la membrane est de forme logarithmique.

La puissance du son dans la salle est contrôlée au moyen d'un volume-contrôle à dix positions, à variations logarithmiques. Ce même volume-contrôle règle le son dans la salle, qu'il s'agisse du film, du pick-up ou du microphone.

L'ensemble ainsi constitué consomme 9 ampères et peut s'installer sans difficulté dans tous les cas.

Encombrement : appareil complet avec bobines et ampli, longueur 0 m 75. Largeur, 0 m 25; Hauteur, 0 m 79.

Deux toilettes aux lignes harmonieuses conçues spécialement pour l'écran et portées par Brigitte Horney dans le film tourné à Londres par Edmond T. Gréville.

Ces robes ont été dessinées et exécutées

par

JANE

75, Rue du Faubourg-Saint-Honoré - PARIS

LA VEDETTE FRANÇAISE doit être la plus ÉLÉGANTE

par GILBERTE TURQUAN

Nita Raya porte avec aisance cette toilette très moderne dans **Ignace**

Alors que chaque nouvelle production américaine nous émerveille par la beauté et la somptuosité des toilettes de ses vedettes, le cinéma français, à part quelques exceptions, continue à se désintéresser de cette question capitale. Il semble même qu'il ait rétrogradé, car, il y a une dizaine d'années, c'est la France qui envoyait à l'étranger maquettes et modèles. La Société Gaumont possédait alors un service spécial, installé dans ses propres locaux, c'était la Maison Léonard. Celle-ci non seulement s'occupait d'habiller toutes les artistes pour les productions tournées par cette firme, mais encore était en rapports constants avec Zukor, installé à Londres à cette époque. Régulièrement, croquis et modèles étaient expédiés en Angleterre, où ils constituaient une réserve toute prête pour les films à réaliser; de là un certain nombre de maquettes étaient dirigées vers l'Amérique.

Aujourd'hui, à part quelques cas isolés, les toilettes de nos artistes sont ternes et l'ensemble manque d'homogénéité. Certains efforts incomplets aboutissent à des échecs, témoin ce film sorti récemment où les robes, signées d'un couturier célèbre, ne donnent pas les résultats escomptés, faute d'un conseiller technique pour le choix des matières, des coloris et des formes.

Les oppositions de ton contribuent à donner du relief et de la fraîcheur à cette robe, que nous présente Colette Darfeuil dans **La Belle de Montparnasse**

Pourtant, nous possédons tous les éléments voulus pour remédier à cet état de choses, ainsi qu'en témoignent les opinions autorisées que nous avons recueillies.

LE METTEUR EN SCENE

Marcel l'Herbier, metteur en scène auquel on n'a jamais pu reprocher la moindre faute de goût, tient essentiellement à ce que ses interprètes soient habillées d'une manière exactement appropriée à leur rôle et aux situations dans lesquelles elles sont sensées évoluer.

« La robe, nous dit-il, fait partie du décor, avec lequel elle doit éviter tout heurt. C'est un élément de première importance, qui situe et amplifie la valeur psychologique d'un personnage.

« Pour obtenir un résultat satisfaisant, il est indispensable de s'adresser à un dessinateur spécialisé, puis à un excellent exécutant. Il faut, avant tout, bien se garder de choisir des toilettes dans une collection de couturier; certaines robes qui paraissent jolies à la ville devenant monstrueuses à l'écran. La valeur des tissus, les nuances, les formes, doivent être étudiées sous une optique spéciale. Bref, j'estime que le metteur en scène doit s'occuper du choix des toilettes que porteront ses interprètes, en collaboration avec le dessinateur et le décorateur. »

La robe de style souligne la grâce et le charme d'Annabella dans **La Baie du Destin**

LA VEDETTE

Annabella, vedette typiquement française, toujours si élégamment et sobrement habillée à la ville aussi bien qu'à l'écran, attache une importance énorme à la question vestimentaire. Question, me confie-t-elle, qui touche vivement les femmes et que les hommes ressentent indirectement.

Annabella estime que les robes qu'elle porte au studio doivent lui plaire; les toilettes mises à contre-cœur influant sur le caractère et prédisposant à la mauvaise humeur. Elle tient à ce que l'exécution en soit impeccable, laissant une grande aisance de mouvements et ajoute, définitive : « Je ne veux pas être l'esclave de mes robes ».

Elle me signale ensuite l'intérêt tout spécial

Silhouette moderne et audacieuse de Jacqueline Delubac dans les **Perles de la Couronne**

qu'a pris pour elle cette question dans le film en couleurs qu'elle vient de tourner en Angleterre, *La Baie du Destin;* le choix des tons ajoutant un attrait supplémentaire au choix des modèles.

LE PRODUCTEUR

Producteur aux vues très modernes, M. d'Aguiar n'hésite pas à faire tous les sacrifices nécessaires pour que ses interprètes féminines, vedettes et même rôles secondaires, soient parfaitement habillées. Il a près de lui, en la personne même de Mme d'Aguiar, la meilleure des collaboratrices, puisque, en cette matière, la parole revient de préférence aux femmes.

Pour chaque film, le choix des toilettes est le résultat de longues délibérations entre Mme d'Aguiar, le metteur en scène, le décorateur et les vedettes; les décisions, une fois arrêtées, des bouts d'essai sont tournés afin d'être certains de la qualité photogénique des tissus et de la valeur des oppositions.

Pour sa dernière production, *Ignace*, M. d'Aguiar a attaché la plus grande importance aux moindres détails d'élégance. Presque toutes les artistes, cependant, ont été habillées par leur couturier habituel, qui les connaît parfaitement et sait mieux que quiconque ce qui convient à sa cliente ou la désavantage. Le résultat est excellent, il contribue pour une large part à donner à ce film l'impression soignée d'une parfaite mise au point, d'un fini que l'on ne saurait trop apprécier.

LE DECORATEUR

Douarinou, jeune décorateur aux idées très modernes, déplore que des budgets insuffisants ne permettent généralement pas de faire le nécessaire pour mettre au point les toilettes des artistes.

« On fait trop rarement appel en France, aux dessinateurs spécialisés, nous dit-il. L'Amérique, sous ce rapport, a atteint un degré de perfection que nous envions sans que nous soient donnés les moyens matériels pour rivaliser avec elle. Une étroite collaboration entre le dessinateur, le décorateur et le couturier a permis aux techniciens d'Hollywood de réaliser des merveilles d'harmonie, le cadre et les toilettes formant un tout homogène de grande élégance, auquel le spectateur ne peut rester insensible. »

LE DESSINATEUR

L'atelier de Jacques Manuel est peuplé de maquettes de robes; il en est de toutes formes, de toutes couleurs mais chacune a son caractère, sa personnalité, son âme.

Dans la **Baie du Destin**, la ligne très sobre de cette toilette met en valeur la jolie Annabella

Marcelle Chantal, vêtue d'une toilette très simple de ligne, personnifie dans l'**Ile des Veuves** l'élégance française

Jacques Manuel, qui dessine toutes les toilettes des films de Marcel l'Herbier, possède en cette matière des conceptions très spéciales. A son point de vue, la mode, au cinéma, n'est pas la mode à proprement parler; c'est quelque chose d'irréel, d'idéal. Il s'efforce d'imaginer des formes qui ne paraissent pas désuètes au bout de quelques mois et qui ne vieillissent pas plus vite que le film, ce qui n'est pas chose aisée.

Pour chaque nouveau sujet, avant de se mettre au travail, il lit attentivement le découpage du film, afin de voir dans quelle ambiance vit le personnage qu'il s'agit d'habiller, quel est son état d'âme, son caractère. Il s'applique à ce que les interprètes portent toujours la robe qu'il faut, au moment où il faut.

Les maquettes exécutées, le choix des tissus et des coloris retient toute son attention. Les matières riches, à son sens, sont les seules qui donnent de bons résultats, tandis que les erzatz ne réservent que des déceptions. Les voiles, les transparences, donnent les effets les plus heureux, nous explique-t-il, ainsi que les oppositions de brillant et de mat. Mousselines, satins, lamés, organdis, cellophanes, sont les tissus les plus heureux pour obtenir de jolies photographies.

Naturellement, Jacques Manuel, qui apporte un grand soin à son travail, se met en rapport pour chaque film avec le décorateur, afin que ses robes cadrent parfaitement avec les décors. Puis il suit l'exécution de ses modèles, qui doivent être impeccables, insiste-t-il, car l'écran

exagère tout et le moindre défaut s'y remarque aussitôt.

« Mon rêve et mon espoir, ajoute-t-il en matière de conclusion, est que le film en couleurs se généralise et devienne parfaitement au point. Il faudra alors harmoniser les tons comme dans un tableau, et mon travail acquérera, de ce fait, un intérêt encore beaucoup plus grand. »

LE COUTURIER

M. Bernheim, qui dirige la Maison Jane, spécialisée depuis longtemps dans l'exécution des robes de cinéma, m'expose ses vues en cinq points essentiels.

1° Nécessité d'une technique spéciale. De telle sorte qu'à tout moment, même avec un important recul, les robes des artistes ne datent pas.

2° Recherche d'une ligne accusée, mais jamais ridicule. L'Amérique, sous ce rapport, fait des choses magnifiques, bien qu'elle dépasse parfois les limites permises et n'adapte pas toujours suffisamment ses toilettes à l'ambiance et aux circonstances.

3° Choix minutieux des tissus. Un couturier consciencieux doit toujours prendre l'avis du metteur en scène, de l'opérateur et du décorateur, afin que ses tissus ne se confondent pas avec les fonds, et soient parfaitement lumineux.

4° Travail en relief. Par des drapés, des broderies, des oppositions de couleurs et des contrastes.

5° Docilité des artistes. Les vedettes seraient toujours parfaitement habillées si elles s'adressaient à un couturier de classe et si elles se laissaient entièrement guider par lui. Qu'elles aient confiance, car elles ne se voient pas, et qu'elles n'empiètent pas sur les attributions d'un spécialiste qualifié.

Danielle Darrieux, dans **Mademoiselle ma Mère**, porte avec aisance cette robe d'une élégante audace

M. Bernheim, achève cet exposé très clair en me faisant observer que l'économie réalisée actuellement par les producteurs sur les robes des artistes est infime, par rapport aux frais considérables engagés pour la réalisation d'un film et que cette économie se ressent péniblement.

LA MODISTE

Un des détails essentiels de la toilette féminine, c'est le chapeau. A l'écran, son importance se complique du fait qu'il ne doit pas être une gêne pour les prises de vues et qu'il ne doit pas, non plus, accuser trop fortement la mode présente, au risque de sembler ridicule six mois après.

C'est ce que nous explique Hélène Sorbier, qui s'est spécialisée dans la réalisation du cha-

Une présentation de fourrures somptueuses dans un studio américain. A Hollywood, on ne marchande pas les efforts pour mettre en valeur les artistes

Toute jeunesse, fraîcheur et gaieté, telle nous apparaît Lisette Lanvin, délicieusement habillée dans les **Perles de la Couronne**

peau de cinéma. « Il faut avant tout, ajoute-t-elle, dégager le visage, en laisser voir l'expression sous l'angle le plus étendu possible; créer des modèles adaptés à chaque type de femme; chercher le relief par la couleur et les ornements. »

Hélène Sorbier, après avoir insisté sur le ridicule de certaines modes exagérées, vues dans quelques films, et sur l'inconvénient qu'il y a à créer des modèles qui datent, ajoute : « Les artistes veulent être à l'écran comme dans la vie, elles ne tiennent pas compte du décalage de temps qui existe entre les prises de vues, la sortie en exclusivité et la sortie générale. Les résultats seraient bien meilleurs si les vedettes suivaient docilement les conseils des spécialistes du métier. »

LE PUBLIC

Le public, lui aussi, a son mot à dire en cette matière, puisqu'il est juge en dernier ressort, et il donne son avis avec toute la finesse qui caractérise l'esprit français.

Toutes les femmes interrogées par nos soins nous ont répondu qu'elles étaient sensibles au charme d'une toilette élégante. Certaines d'entre elles s'inspirent des robes vues à l'écran pour le choix de leurs toilettes; d'autres regrettent l'exagération des lignes, l'excès d'originalité, le mauvais goût de certains détails. Quelques-unes déplorent que les costumes ne soient pas toujours parfaitement adaptés aux circonstances que relate le film, tels que robes aux pieds pour une promenade le matin au bois, robes décolletées pour une réception d'après-midi, etc. D'autres, enfin, remarquent surtout les robes lorsqu'elles sont laides et de mauvais goût, ce qui arrive souvent, ajoutent-elles. Toutes les femmes sont unanimes à vanter la supériorité des Américaines à ce sujet.

Les hommes, eux, ont surtout critiqué. Ils trouvent que les toilettes ne sont pas adaptées aux femmes qui les portent et que, sous prétexte de suivre la mode, on ne cherche pas assez à mettre en valeur les qualités physiques de chaque artiste. Ils remarquent moins les détails que les femmes, mais souffrent comme elles des fautes de goût, des exagérations déplacées. Ils aimeraient moins d'affectation, plus de vérité.

CONCLUSION

Pour répondre aux exigences du public, pour rendre à notre production l'élégance d'antan, il est indispensable que nos financiers consentent

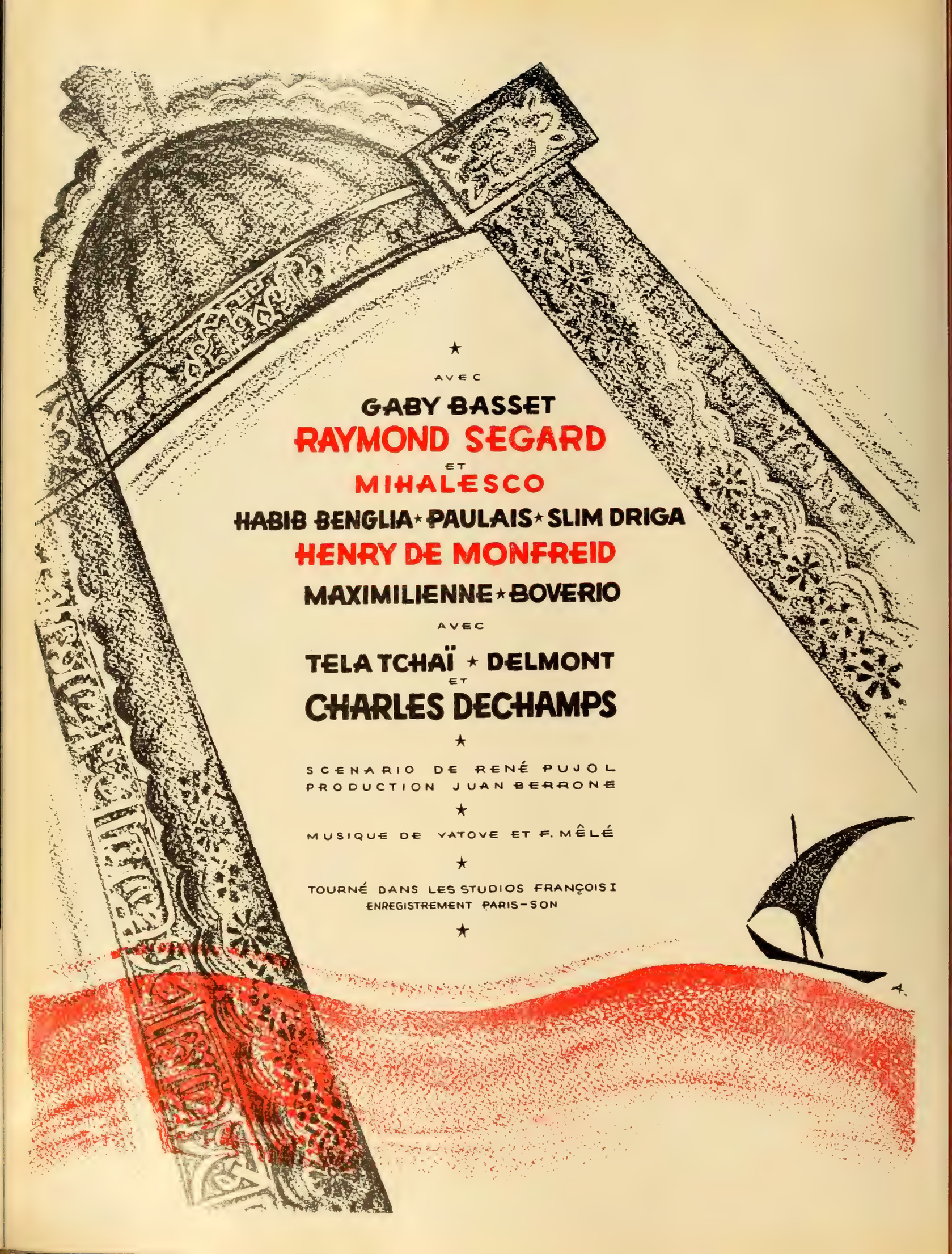
Les moindres rôles doivent être, comme les grands, sérieusement étudiés. Voici, à l'appui de ces dires, une maquette dessinée pour le costume de la soubrette d'**Ignace**, interprétée par Dany Lorys

quelques légers sacrifices; le génie français fera le reste. Que nos producteurs songent à la part infime que représente le budget toilettes dans les dépenses prévues pour un film et qu'ils comprennent que c'est là un atout indispensable, faute duquel leurs productions paraîtront moins équilibrées, leurs artistes moins belles, leurs décors moins brillants. — *Gilberte Turquan.*

HARRY BAUR
dans
LES
SECRETS
DE LA
MER ROUGE
ARNSTAM

Un film de RICHARD POTIER
LES SECRETS
Adaptation de J. KESSEL
Decoupage et Dialogues CARLO RIM

d'après l'oeuvre de HENRY de MONFREID
E
A MER ROUGE
ARNSTAM
PRODUCTION JUAN BERRONE
Vente à l'étranger WENGEROFF 63, Ch. Elysées
PARIS


★
AVEC
GABY BASSET
RAYMOND SEGARD
ET
MIHALESCO
HABIB BENGLIA ★ PAULAIS ★ SLIM DRIGA
HENRY DE MONFREID
MAXIMILIENNE ★ BOVERIO
AVEC
TELA TCHAÏ ★ DELMONT
ET
CHARLES DECHAMPS
★
SCENARIO DE RENÉ PUJOL
PRODUCTION JUAN BERRONE
★
MUSIQUE DE YATOVE ET F. MÊLÉ
★
TOURNÉ DANS LES STUDIOS FRANÇOIS I
ENREGISTREMENT PARIS-SON
★

DROLE DE DRAME

Le Cinéma anglais hésite à tourner de Grandes Productions

DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION
G. CORNIGLION-MOLINIER
VENTE
C. C. C.
25, RUE D'ASTORG 25
PARIS

ET LE BÔ DE FIMARD

★

AVEC

GABY BASSET

ET

HABIB BENGLIA ★ PAULAIS ★ SLIM DR

MAXIMILIENNE ★ BOVERIO

AVEC

TELA TCHAÏ ★ DELMONT

ET

CHARLES DECHAMPS

★

SCENARIO DE RENÉ PUJOL
PRODUCTION JUAN BERRONE

★

MUSIQUE DE YATOVE ET P MÉLÉ

★

TOURN[illegible] ES STUD[illegible]NÇOIS I
[illegible]EMENT PA[illegible]

★

L'INDUSTRIE DU CINÉMA DANS LE MONDE

par nos Correspondants Spéciaux

GRANDE-BRETAGNE

Le Cinéma anglais hésite à tourner de Grandes Productions

LE NOUVEAU QUOTA LES FILMS DU TRIMESTRE

Maintenant que les fêtes du Couronnement sont passées, l'Industrie du Cinéma britannique a de nouveau les yeux fixés sur les problèmes de sa structure propre.

LA QUESTION DU QUOTA

Le plus important est celui du quota. Nous ne répéterons pas ce que nous avons déjà écrit ici maintes fois à ce sujet.

Depuis des mois, toutes les branches de l'Industrie cinématographique britannique discutent à perte de vue sur le prochain « cinema act » qui doit être promulgué dans un avenir très prochain, et sera valable, comme le premier établi en 1927, pour une durée de dix ans. On essayera d'éviter les erreurs qui avaient existé dans le premier quota, et de supprimer les mauvais effets qui en avaient découlé : un des plus graves résultats de ce quota avait été *les films à bon marché*, réalisés en des temps records, et appelés pour cette raison « *quickies* », produits par les distributeurs américains dans le seul but de remplir leur quota de films anglais. Ces films de « quota », ces quickies, ont été pendant dix ans la plaie du cinéma britannique. La plupart d'entre eux étant improjetables.

Pour empêcher que l'on puisse à nouveau tourner de tels films, la nouvelle loi anglaise fixera très probablement un prix minimum pour les films anglais comptant dans le quota. Les films coûtant moins de 15.000 livres, soit environ 1.600.000 francs, ne compteront pas dans le calcul du quota des films britanniques des distributeurs et des exploitants.

Les films ayant coûté plus de 45.000 livres (4.600.000 francs), compteront pour deux films dans le quota.

On espère que cette clause de prix supprimera automatiquement les films bon marché de quota qui, en effet, ne serviront plus à rien.

On pense que, pour la première année, les distributeurs seront astreints à présenter 20 % de films britanniques, tandis que les exploitants devront en projeter seulement 15 %. Grâce à la clause de qualité, toutes les grandes productions compteront pour deux films, ce qui favorisera particulièrement les salles d'exclusivité et de première vision.

JOHN MAXWELL
Président de B. I. P., une des personnalités les plus importantes du Cinéma Britannique

Le pourcentage sera élevé chaque année, mais ne pourra dépasser 30 %.

De violentes protestations ont été élevées contre la « *clause de prix* », car on soutient que le prix d'un film n'est pas un critérium obligatoire de qualité. Une autre proposition a été faite, qui sera peut-être adoptée : « *tous les films britanniques, quel que soit leur prix de production, compteraient pour le quota, mais sous les conditions suivantes : chacun de ces films devra être loué séparément dans un minimum de 150 cinémas; il devra être projeté par les exploitants dans des séances normales, et enfin, si le public, par des manifestations, oblige à enlever ce film du programme, il perdra sa qualité de film comptant pour le quota* ».

Le « Board of Trade », qui, depuis des mois, a entendu toutes les suggestions, a fermé sa « boîte aux lettres » depuis lundi.

Maintenant, on étudie la nouvelle loi qui sera promulguée dans quelques mois.

LA SITUATION DE LA PRODUCTION

L'Industrie Cinématographique, qui avait été touchée dans ses œuvres vives, par la crise de janvier et février derniers, se remet peu à peu de ce gros choc.

Un des résultats de cette chaude alerte a été d'obliger les producteurs anglais à agir avec prudence, et d'ailleurs, s'ils ne l'avaient pas fait, leurs financiers les auraient obligés à le faire.

Le nombre des productions en cours n'a pas diminué par rapport à celui des années précédentes, mais on ne jette plus l'argent par les fenêtres : les films de 50.000 livres qui n'ont pas des garanties certaines d'amortissement sont pratiquement abandonnés.

Les plus grosses organisations de production sont celles de Denham (*London Film*) et de Pinewood (*Herbert Wilcox, British National, Gaumont British, C. M. Woolf*). Des accords ont d'ailleurs eu lieu entre les principaux producteurs, et c'est ainsi que Herbert Wilcox vient de tourner aux studios de Denham le plus grand film britannique mis en chantier depuis le début de l'année : *Victoria la Grande*, avec Anna Neagle, dans le rôle de la Reine Victoria, et Anton Walbrock, dans celui du Prince Albert. Cette production d'envergure, qui retrace les parties essentielles du règne de la célèbre Reine, sera distribuée dans le monde entier par R.K.O. Radio. Toutes les scènes historiques ont été tournées sur les lieux mêmes de l'action, et certaines sont en Technicolor.

Un autre accord de production a été conclu entre Alexandre Korda et Basil Dean :

c'est ainsi que le film de Basil Dean : *The First and the Last*, avec Vivian Leigh, Leslie Banks et Lawrence Olivier a été tourné à Denham.

L'annonce de l'achat de la moitié des actions de United Artists par Alexandre Korda ne peut avoir qu'un excellent résultat sur le développement de la production anglaise. Déjà on annonce un échange de vedettes entre Hollywood et Denham. Nous croyons qu'il serait plus juste de dire que Walter Wanger, David O. Selznick et Samuel Goldwyn « prêteront » à Korda quelques-unes de leurs meilleures vedettes. En tous cas, il semble que cet achat — qui n'est encore qu'optionnel — permettra de revoir sur les plateaux de Denham, les célèbres réunions de vedettes et de metteurs en scène internationaux qui existèrent pendant l'été 1936.

Le gros problème de la production britannique reste toujours celui de l'amortissement. Faut-il tourner des films ne dépassant pas 3 millions de francs destinés uniquement au marché intérieur et à celui des Dominions et Colonies, ou doit-on réaliser de grands films coûteux avec espoir d'exploitation sur le marché américain?

Des producteurs anglais — tels Alexandre Korda — se sont plaints que les films anglais avaient été mal exploités sur le marché américain. Cela est possible, mais il est certain que les films britanniques ayant pu être exploités aux Etats-Unis sur le même plan que les productions américaines étaient d'un nombre très réduit. *The Scarlet Pimpernell, Les 39 Marches, It's Love Again,* sont parmi ces rares exceptions.

La solution du problème réside peut-être dans ces dures, mais si sages paroles, que prononça le metteur en scène Frank Capra au cours de son récent séjour à Londres :

« Les Anglais ont construit de splendides studios avant de commencer à faire des films. Il n'y a pas de cinéma anglais, sinon de mauvaises imitations des productions d'Hollywood. Qui sera intéressé — en Angleterre et en Amérique comme ailleurs — par ces mauvaises copies? Le cinéma anglais existera et vivra le jour où il sera *national*, quand il nous montrera des choses typiques de la vie anglaise, quand il nous donnera des films que nous ne pouvons faire à Hollywood ».

Il est certain que les meilleures réussites du cinéma anglais de ces dernières années ont été des productions typiquement britanniques, par leur sujet, par leur cadre ou par leur atmosphère: *Henry VIII, The Scarlet Pimpernell, Les 39 Marches, Vendredi 13, Tudor Rose, The Ghost Goes West.* C'est cette qualité d'être *britannique* qui vient de faire le succès de *6 Heures à Terre* (Fareweil again), la nouvelle production d'Erich Pommer pour London Film.

LES NOUVEAUX FILMS

C'est aux studios de Denham qu'est actuellement concentrée la plus grande activité de la production britannique.

Pour London Film, William K. Howard vient de terminer un film policier : *The Squeaker*, avec Edmund Lowe et Ann Todd, dont l'opérateur était notre compatriote Georges Périnal.

Aux mêmes studios Marcel Helmann va produire *The Playboy* pour Alexandre Korda avec Jack Hulbert. Le film est réalisé par Thornton Freeland.

Pour London Film, Victor Saville, qui tourna déjà *Le Mystère de la Section 8* (Dark Journey) et *Tempête dans une Tasse de Thé*, vient de commencer la réalisation de *South Riding*, film caractéristique de la vie britannique, dont l'action se déroule dans une petite ville du Yorkshire, dans le nord de l'Angleterre. Edna Best et Ralph Richardson jouent les deux rôles principaux. Pour London Film également, Zoltan Korda, le réalisateur de *Bozambo*, tourne les intérieurs d'un grand film en Technicolor *The Drum*, avec la révélation de *Eléphant Boy*, Sabu. Les extérieurs de ce film sont tournés aux Indes. Pour British Ciné-Alliance, le metteur en scène allemand Hans Schwartz tourne *Le Retour de Scarlet Pimpernell*, avec Rex Harrison et Sophie Stewart, les vedettes de *Storm in a Teacup*.

Aux studios de Pinewood, l'un des meilleurs metteurs en scène anglais, Hitchcock, le réalisateur des 39 *Marches* et de *Sabotage*, tourne actuellement un autre film d'atmosphère et d'angoisse : *Un Shiling pour Bougies*, avec Nova Pilbeam et Derrick de Marney. Ce film est une production Gaumont British, qui sera distribuée par General Film Distributors. Dans les mêmes studios, et pour Gaumont British également, Sonnie Hale vient de terminer *Gangway*, avec Jessie Mathews, Barry Mackay et Nat Pendleton.

Le producteur de *Victoria la Grande*, Herbert Wilcox, qui vient de produire une des plus délicieuses comédies que le cinéma anglais nous ait données depuis longtemps, *La Mélodie de Londres*, avec Anna Neagle et Tullio Carminati, annonce la réalisation de deux grands films : *Le Rat* avec Anton Walbrook (que joua en muet Ivor Novello, également sous la direction de M. Wilcox), et *Nippy*, un film en Technicolor avec Anna Neagle.

Pour New World Production et 20th Fox, Robert Kane doit produire *Follow the Sun* avec Annabella; Jack Buchanan annonce un programme important de productions, dont deux films de René Clair (un sera en Technicolor), et *Richard de Bordeaux*, également en couleurs.

De nombreux autres films sont annoncés ou en cours de réalisation, mais destinés uniquement aux besoins du marché local.

Le gros de la production anglaise pour la prochaine saison n'est pas encore connu.

Les projets ne sont-ils pas encore au point, ou bien les compagnies de production hésitent-elles à réaliser des films de grande envergure ?

A ce jour : *Six heures à terre, Le Chevalier sans armure*, de Jacques Feyder, avec Marlène Dietrich, *La Baie du Destin*, avec Annabella, et *Victoria la Grande*, semblent être les seules grandes productions anglaises éditées ou produites cette année.

La crise du cinéma anglais était-elle si profonde? — *Pierre Autré.*

ITALIE

LE CINÉMA ITALIEN EN PLEIN ESSOR

Avec la visite inaugurale du chef du Gouvernement italien a débuté la vie de la nouvelle *Cinecitta*. Le Duce, accompagné de Son Excellence Alfieri, Ministre pour la Culture populaire (ex-ministère pour la Presse et la Propagande) et par le directeur général pour la Cinématographie, Comm. Luigi Freddi a visité les nouveaux édifices et s'est rendu dans le théâtre n° 6 où Goffredo Alessandrini attendait son arrivée pour tourner les premières scènes d'un film produit par Aquila-Film. Il s'agit d'un grand film d'aviation pour lequel le Duce a dicté personnellement le titre *Luciano Serra, aviatore*. Dans le théâtre n° 7, le chef du Gouvernement italien a ensuite assisté au premier tour de manivelle du film *I due Misantropi* que M. Palermi réalise pour la société Astra Film. Ce film, dont le scénario est dû à F. Pasinetti, sera réalisé avec la collaboration de notre confrère Ubaldo Magnaghi. Le Duce, a aussi assisté aux débuts du film *Il feroce Saladino*, interprété par le célèbre acteur comique Angelo Musco. Cinecitta, centre italien et international du cinéma est désormais en action. Tous les espoirs sont permis. C'est ce qui fait écrire à Vittorio Mussolini les lignes que voici :

« On travaille très activement et avec beaucoup d'enthousiasme; bientôt, dans cette Cinecitta, les producteurs, même les plus petits, pourront réaliser leur film. Des milliers de personnes trouveront là du travail et d'autres milliers travailleront dans les parties constructives du film. On supprimera pas mal de préjugés, on donnera le maximum de liberté aux idées artistiques des principaux artisans, on découvrira de nouveaux acteurs et de belles vedettes, les écrivains se réveilleront et produiront des sujets originaux, on adaptera des œuvres importantes, le metteur en scène sera presque toujours le metteur en scène et non pas l'électricien ou la dactylo, la critique fera son œuvre avec grande conscience, le public affluera dans les salles où l'on projettera les nouveaux films italiens et en sortant il s'écriera : enfin! nous pouvons garder la tête haute ».

Satisfaction naturelle si l'on songe aux efforts accomplis dans ce domaine par l'Etat italien qui ne cesse depuis plusieurs années d'aider en tout et pour tout les producteurs italiens. Efforts qui nous ont permis de garder depuis plusieurs mois *L'Escadron blanc* au studio de l'Etoile et de triompher à Berlin et à Stuttgart avec *Les Condottieri*, de Luis Trenker, en attendant la sortie vénitienne de *Scipion l'Africain.*

A ce propos, le Commandeur Luigi Freddi a donné dernièrement dans un article paru sur le *Popolo d'Italia* les raisons qui ont conduit la Direction Générale pour la cinématographie à pousser la production des deux grandioses réalisations cinématographiques. Il a dit notamment :

« L'Italie dans la phase actuelle de sa concrète et réelle renaissance cinématographique ne pouvait pas s'éloigner de cette méthode, et ne voulait pas rester dans les limites d'un jeu purement intérieur, gris et mesquin, étant donné les restrictions imposées par les rapports entre le coût du produit et les ressources de l'exploitation nationale. L'Italie s'est donc posée le problème de façon à résoudre en même temps le côté intellectuel et industriel. On a songé à donner aux initiatives un caractère de dignité artistique ayant un niveau technique et un plan esthétique d'une mesure internationale. C'est à tout cela qu'ont servi les deux grands films et déjà on aperçoit le résultat ».

En outre, ces films ont retenu l'attention du monde cinématographique international, en faisant retourner d'un coup l'Italie aux considérations du temps de *Cabiria, Quo Vadis, Les Derniers Jours de Pompéi, Theodora.*

LA PRODUCTION ITALIENNE

Arrivons-en maintenant à la production italienne; parmi les films réalisés cet hiver nous avons : *La Fossa degli Angeli,* de Carlo L. Bragaglia; *La Comtesse de Parme,* de Blasetti; *Les Frères Castiglioni,* tourné à Tirrenia par Corrado d'Errico avec Amedeo Nazzari, Vanna Vanni et Camillo Pilotto; *Marrabo,* film tourné à Mogadisque en Somalie par Romolo Marcellini pour la Fono Roma et interprété par Fosco Giachetti (le capitaine de *l'Escadron blanc*), Doris Duranti et de nombreux indigènes; *Regia della Scala,* de Mastrocinque, dont Paramount a acheté les droits pour le monde entier.

Dans la nouvelle production : L'Astra Film a commencé en mai son dernier film dirigé par Palermi et Magnaghi *I due Misanïropi.* De ce film, sont interprètes principaux Nino Besozzi, Sergio Tofano et Viarisio. Cette société produira *Deux... trois et quatre* et un autre film dont le titre n'est pas encore fixé. D'autres films seront réalisés par Astra Film en collaboration avec des maisons françaises et allemandes. Nunzio Malasomma a commencé *Nina non far la stupida,* pour la S. P. C. I. avec Assia Noris, Nino Besozzi et Maurizio d'Ancora. Marco Elter achève pour la Société Artisti Associati, l'importante firme dirigée par le Commandeur Mario Luporini, *Allegri masnadieri.* Goffredo Alessandrini tourne les extérieurs en Afrique du film d'aviation dont le sujet est dû à Vittorio Mussolini qui est aussi le super-viseur du film. Le film se déroule dans le milieu de l'aviation et décrit la glorieuse activité de nos aviateurs d'hier et d'aujourd'hui. Genina prépare un film sur la Malibran. Ce film aura probablement comme interprète Martha Eggerth. Mario Bonnard doit réaliser prochainement *Le Comte de Brechard.*

La nouvelle compagnie de production Two Cities Film Limited, dont Ludovico Toeplitz de Grand Ry est le Président, doit réaliser six grands films d'un prix chacun de sept millions de francs. Blasetti songe à réaliser *Ettore Fieramosca,* tandis que Trenker est allé à Zermatt pour travailler au découpage d'un film de neige. Umberto Barbaro prépare avec F. Pasinetti *La Dernière Ennemie.* Mondadori, assisté par L. B. Randone donnera prochainement le premier tour de manivelle du film *Il Cavalier Mostardo.* Guazzoni doit tourner avec Maria Gambarelli qui a quitté Hollywood pour Rome, *Le Docteur Antonio,* pour la I. C. I. Avec Angelo Musco, qui termine *Il feroce Saladino,* on tournera pour la Capitani-Film *Gaïta ci cova* et *Felicita Colombo.*

LE FILM FRANÇAIS EN ITALIE

La Colosseum Film annonce pour la prochaine saison : *Beethoven, La Belle Equipe, Pépé le Moko, L'Homme du Jour, La Porte du Large, Hélène, Avec le Sourire* et *Carnet de Bal.*

Le Consortium E. I. A. dirigé par l'Avocat Francesco Scherma annonce *Mademoiselle Docïeur, Nitchevo, Samson* et *Quelle Drôle de Gosse* avec Danielle Darrieux.

Gianni Franciolini.

Le Film Français en U. S. A. PRENONS GARDE

par J.-H. LENAUER

New-York, Juin 1937. — *J'ai lu récemment dans quelques corporatifs français des articles provenant de personnes différentes, sur la situation du film français et leur contenu m'a, pour le moins, ahuri. Les signataires des articles, tous animés par un enthousiasme qui leur fait honneur y font étalage d'une ignorance des faits qui est très dangereuse.*

J'ai lu, dans un article par exemple que des films français jouent actuellement dans 150 *salles. C'est de la pure fantaisie. En dehors de* La Maternelle *et de* Kermesse *qui ont joué dans le circuit R. K. O. de New-York (la* Kermesse, *d'ailleurs, avec un succès incomplet), aucun film français n'a même atteint la moitié de ce nombre de salles.*

Tout cela ne serait pas très grave peut-être, car on voit souvent des informations basées sur des faits inexistants, mais cela déplacera la question si compliquée des rapports des producteurs français et de leurs distributeurs en Amérique. Il est évidemment plus agréable de se promener dans un monde irréel que de regarder les faits en face.

En dehors de la Kermesse *et peut-être le* Golem, *aucun film français n'a eu cette année une carrière importante. Il est vrai que quelques films français ont été projetés à New-York, mais en dehors des deux films mentionnés plus haut, le reste des films firent plutôt des fours. Je défie qui que ce soit de me prouver par des chiffres (et ce sont les chiffres seuls qui comptent) le contraire de ce que je dis ici.*

J'irai plus loin. Je prétends que le film français est même en régression. Non pas parce que les films sont moins bons, au contraire, mais parce que la plupart des distributeurs qui s'en occupent ont commis de graves erreurs. Je sais des cas de « block-booking » des films français. Les personnes qui ont accepté les « block-booking » sont définitivement dégoûtés et ne joueront plus pour longtemps des films français, parce qu'ils ont été forcés d'en passer qui n'en valaient pas la peine. Donc, au lieu de créer une attitude favorable pour le film français, certains distributeurs ont imité les procédés les plus malsains de la corporation américaine et se sont plutôt créé des ennemis. D'autre part, périodiquement, des distributeurs français à New-York, soit qu'ils manquent d'honnêteté commerciale, soit qu'ils soient d'une candeur qui frise la stupidité, annoncent des listes impressionnantes de films, qu'ils comptent distribuer, mais qui ne voient jamais le feu des projecteurs d'U. S. A.

Tout cela est très mauvais. L'impression est créée parmi les directeurs de salles sérieux que nous autres, distributeurs des films français, sommes des gens qui manquons de bases solides.

C'est une réputation bien dangereuse, car nous ne disposons pas de moyens publicitaires suffisants pour enlever le mauvais goût laissé dans la bouche des gens qui ont fait des expériences malencontreuses.

Il s'agit toujours de travailler sérieusement et avec un effort ininterrompu et, à mon avis, personne ne l'a fait encore. *Il y a ici des gens de bonne volonté et aussi d'autres gens. Je ne parlerai pas de ceux-ci.*

Mais même les gens de bonne volonté peuvent, parfois, faire des erreurs de manœuvre qui font un tort énorme au cinéma français.

Pierre Richard-Willm et Sessue Hayakawa dans **Yoshiwara.**

Certains films sortis ici, dans des conditions toutes contraires aux intérêts généraux, ces temps derniers, le prouvent. Nous perdons de cette manière non seulement la collaboration des directeurs de théâtre dans le pays entier, mais aussi celle de la presse, qui, jusqu'à maintenant a été très généreuse pour les films importés. Mais je sais que les journalistes commencent à se demander si l'on ne « se paie pas leur tête ».

D'aucuns trouveront peut-être que je suis trop pessimiste. C'est possible. Mais je vois avec un chagrin grandissant qu'on est en train de détruire ce que quelques-uns d'entre nous ont essayé de construire. Les producteurs qui se laisseront raconter des histoires fantastiques par des gens dangeureux, s'apercevront peut-être trop tard qu'ils ont commis des erreurs cardinales. Je voudrais jeter un cri d'alerte avant qu'il ne soit trop tard.

Jean H. LENAUER.

AUTRICHE

Le Film autrichien dépendant de l'Allemagne Succès du Film français

Le film autrichien, dont l'existence pendant quelque temps fut plus que précaire, semble se remettre. Les journaux annoncent que les pourparlers cinématographiques entre l'Allemagne et l'Autriche sont, de part et d'autre, satisfaisants et ils saluent avec enthousiasme la résurrection du film autrichien. Mais ils oublient de mentionner et nous tenons à souligner ici, que c'est seulement une vie factice et qu'il s'agit d'une tutelle et d'un contrôle de « leurs grands frères » les films allemands.

L'Autriche seule ne peut produire, pour le moment, aucun film, elle dépend absolument de l'Allemagne, car à peu près les trois quarts des frais de production doivent être couverts par la vente du film en Allemagne. Cette dépendance se fait aussi sentir dans le sens artistique, car c'est la grande clientèle allemande qui, la première, a le droit de choisir le scénario, les acteurs, la distribution des rôles.

La dictature allemande s'étend encore plus loin. Pour un producteur autrichien dont le scénario et la distribution des rôles a trouvé grâce devant le jugement allemand et qui vend son film en Allemagne, il est presque impossible de faire rentrer cet argent en Autriche. Des lois très sévères interdisent de faire sortir les Marks du pays. Le producteur autrichien n'a le droit de disposer de son argent qu'en Allemagne. Sur son compte en Allemagne, il lui est pourtant possible de payer la location des studios autrichiens, car la plupart sont entre les mains des Allemands, de même que les honoraires des acteurs allemands qu'il fait venir à Vienne. Il peut, si bon lui semble, pour rentrer dans son argent, acheter des films allemands qu'il revend en Autriche. Naturellement, dans tous les cas, l'argent retourne de nouveau à l'Allemagne et le profit pour l'Autriche est disons nul ou presque.

Il faut ajouter que l'Allemagne ne prend qu'un nombre limité de films autrichiens. Seulement, 14 films par an, d'après le nouveau contingent.

Dans le milieu cinématographique viennois la question se pose : Un film peut-il être réalisé indépendamment de l'Allemagne? Malheureusement pour l'instant la réponse est négative, car les frais de production sont si élevés que l'on ne peut se représenter un succès financier sans le secours du Mark.

La production viennoise 1937-1938 annonce pour le moment, 14 projets, Deux de ceux-ci sont au studio : *Millionäre*, pièce populaire, musique de Robert Stolz, interprètes principaux : Friedl Czepa et Wolf Albach-Retty; puis *Zauber der Bohême*, traduction moderne du roman de Murger, musique de Puccini, vedettes : Jan Kiepura et Martha Eggerth; on annonce *Casanova*, film en couleurs et enfin *Radium*, dont le titre promet beaucoup.

Pour montrer ce que le film viennois est devenu, voici un exemple : Projeter en film *Zauber der Bohême*, roman français, musique italienne, ténor polonais, cantatrice hongroise, le tout sous le contrôle allemand. Le film autrichien existe peut-être géographiquement, mais pas moralement.

Françoise Rosay et André Lefaur dans le film de Fernand Rivers : **Fauteuil 47**

*
**

Les distributeurs passent eux aussi par une crise. Cette crise est tout à fait indépendante de la production autrichienne, car 14 films, dans un pays qui a besoin à peu près de 350 films par an, ne jouent aucun rôle. La crise des distributeurs est celle-ci: versions en langue allemande ou étrangère? Les grands distributeurs se sont décidés pour les versions allemandes, devant compter sur le public autrichien très conservateur. A « Kiba » et « Tobis-Sascha », se joint le distributeur berlinois « Ufa ». Chacun apporte en moyenne 30 films par an et inonde de ses produits les cinémas autrichiens.

Il ne reste presque rien pour les distributeurs qui font passer des films en version étrangère. Les firmes américaines qui, depuis des années, se sont installées à Vienne, comme « Métro-Goldwyn », « Fox » et « Warner Bros », à qui s'ajoute encore la nouvelle installation de « R. K. O. », peuvent se maintenir sur place avec un certain succès, en doublant une grande partie de leurs films en version allemande.

Le film français était jusqu'à présent très négligé sur le marché cinématographique; le petit nombre de cinémas prenant des films en version étrangère, projetait à l'écran des films américains et refusait d'essayer le film français, quand vint le grand succès de *Les Yeux noirs*, suivi par quelques timides essais jusqu'à *Veille d'Armes*, qui remporta un succès formidable. Le succès décisif fut le film de Sacha Guitry, *Le Roman d'un Tricheur*, qui tient l'affiche depuis quatre mois et fait salle comble, battant tous les records. *Les Perles de la Couronne*, plusieurs fois prolongé, promettent le même succès. Maintenant, les propriétaires des cinémas commencent à demander des films français et l'on prévoit que la prochaine saison nous apportera les meilleures œuvres de la production française.

N. F.

EN GRECE

Le Film français occupe une place brillante

Athènes, juin 1937. — A la suite de la loi du 2 mars 1937 qui ordonne la fermeture des salles cinématographiques le 31 mai, les Cinémas de notre ville ont fermé leurs portes, excepté le nouveau cinéma « Rex » qui, grâce à une autorisation spéciale, en raison de ses installations de réfrigération, continue à travailler.

Le film français pendant la saison passée a occupé une place brillante sur notre marché au point de vue qualité.

Nos cinémas ont projeté :
25 films français;
49 films allemands et autrichiens.
89 films américains.

Sur les 25 films français projetés, 11 dépassèrent en une semaine le nombre de 17.000 spectateurs chacun.

Sur les 49 films allemands et autrichiens, 8 seulement ont dépassé ce même nombre de spectateurs et enfin sur les 89 films américains, 20 atteignirent ce chiffre.

Sur les films français projetés, 44 % réalisèrent de bonnes recettes.

Sur les films américains, 22 %.

Sur les films allemands et autrichiens, 17 %.

Parmi les films français, les meilleurs succès ont été marqués par :

Nitchevo, Mayerling, La Porte du Large, Les Deux Gosses, Au Service du Tzar, Club de Femmes, Le Coupable, Michel Strogoff.

Déjà, l'on annonce pour la saison prochaine :

Forfaiture. Yoshiwara, Les Secrets de la Mer Rouge, Katia, Abus de Confiance, Feu J'accuse, Paris, Carnet de Bal, Nuits de Feu, Alexandra, Madone des Sleepings, Citadelle du Silence, Baccara, Marthe Richard, Aventure à Paris, La Dame de Malacca, L'Appel de la Vie, Les Perles de la Couronne, Nuits de Princes, L'Assaut, etc...

A propos du Congrès International

Les deux Syndicats cinématographiques de notre pays : L'Union Hellénique Cinématographique et l'Union des Employés des Entreprises Cinématographiques n'ont reçu aucune invitation ni aucun avis quelconque de la part de la Confédération Générale Cinématographique, leur signalant le prochain Congrès International du Film.

Les présidents et les secrétariats de ces deux Syndicats que nous avons visités, nous témoignèrent quelque surprise quand nous leur avons demandé la raison de leur non-participation an Congrès.

Nous ne connaissons pas l'organisation du Congrès ni sa manière d'agir, ni son programme. Nous sommes cependant d'avis que tous les syndicats — étant membres de la famille cinématographique de chaque pays — devraient recevoir une invitation ou un avis quelconque.

Costa Lazarides.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

ESPAGNE

LA RÉGLEMENTATION DU CINÉMA EN CATALOGNE

Ne sont projetés : que des films soviétiques et des documentaires espagnols. Pas de films français.

Voici à titre documentaire, le règlement qui régit depuis plusieurs mois l'exploitation collectivisée des cinémas et autres spectacles en Catalogne.

1° Les salaires seront uniformes pour tous les travailleurs dans toutes les branches de l'industrie cinématographique.

2° Les recettes faites dans toutes les salles de Barcelone et environs, seront remises chaque jour au « Comité Economique des Cinémas en Exploitation ».

3° Les paiements se feront hebdomadairement par le « Comité Economique », à son siège.

4° Les bénéfices obtenus pendant la semaine, seront divisés entre le pourcentage total afférent aux employés, et le coefficient obtenu sera multiplié par chaque pourcentage, déterminant ainsi le salaire hebdomadaire de l'employé.

5° Le Syndicat fait partie de chaque salle, recevant aussi le même pourcentage que l'employé qui touche le plus dans le théâtre.

6° Les remplacants de toute espèce seront payés dans les théâtre où ils opèrent, suivant leurs heures de travail, limitées à 36 heures par semaine.

7° Les différents emplois sont rétribués, selon les pourcentages ci-après : Syndicat 130 %; Opérateurs 100 %; Caissiers 90 %; Aide-Caissiers 50 %; Préposés aux lavabos 55 %; Suppléant 35 %; Courrier cycliste 90 %; Suppléant 45 %; Portier 80 %; Gardien 95 %; Nettoyeurs 50 %; Placeurs 90 %; Electriciens 100 %; Suppléants 50 %; Musiciens (18 par salle) chaque musicien 100 %; Chef d'orchestre 100 %; 2 numéros d'attractions 100 %; 2 machinistes et 1 assistant dans chaque salle, 100 %; Auteurs 1 % sur le brut des entrées.

8° Le personnel des théâtres doit être le suivant : Opérateurs selon cabines; Caisse, titulaire et suppléant; Toilette, préposé et suppléant; Coursiers, cycliste et suppléant; Concierges, deux par théâtre; Gardiens de nuit (extérieurs), 2 par théâtre; Chasseurs et placeurs, ceux employés habituellement. Electriciens titulaire et suppléant. Si l'électricien fait 3 salles, il touche 33 % de chaque théâtre; Musiciens, 18 par orchestre. Chef d'orchestre et deux numéros de variétés.

9° Les directeurs sont considérés comme travailleurs et touchent un pourcentage de 200 %. Ils n'ont pas d'autorité sur les employés, et sont directement en relations avec le « Comité Economique ». Le Comité accueillera toute suggestion des directeurs, dès lors que le système de socialisation établi pourra en bénéficier.

10° Les heures d'ouverture et de fermeture de toutes les salles de Barcelone et environs seront uniformes. Pendant les mois de juin, juillet et août, ouverture à 16 heures et fermeture à 1 heure du matin. Le reste de l'année, ouverture à 15 h. 30 et fermeture à 0 h. 30. Ouverture des guichets 1/4 d'heure auparavant et fermeture en été à minuit, en hiver à 23 h. 30.

11° Le nombre d'heures de travail dans les cinémas est fixé à 5 heures, exception faite des femmes qui travailleront 4 heures et auront un jour de congé par semaine.

12° Chaque théâtre aura son personnel qui ne pourra faire l'objet de mutations qu'en accord avec le Comité syndical de sa section.

13° Les sanctions importantes doivent être communiquées au Comité syndical, lequel réunira la section dans les 3 jours; la sanction devra être votée aux 3/4 de majorité. Il pourra en être fait appel à la réunion fédérale de toutes les sections, et en dernier ressort devant la Fédération locale des Syndicats.

14° Les placeurs, régisseurs et autres employés de théâtres et concerts, appartenant au Syndicat et à la section des cinémas, théâtres et concerts, recevront le même salaire hebdomadaire que leurs collègues du cinéma; en conséquence, si le taux déterminé n'était pas atteint, le Comité économique paierait jusqu'à parfaire le solde; si par contre il y avait excédent, il reviendrait à la caisse de ce Comité.

15° Un fonds d'assistance est créé pour l'aide en cas de maladie ou d'infirmité : *a*) pour la maladie, indemnité complète; *b*) pour l'invalidité, indemnité proportionnelle aux charges de famille, avec un minimum de 70 %; *c*) pour la vieillesse, mêmes clauses que b; *d*) pour congédiement : indemnité complète jusqu'à ce que la section respective procure à l'intéressé du travail dans sa spécialité. Tout ceci subordonné aux possibilités économiques du syndicat.

16° Un hôpital sera créé sous la dénomination « Clinique du Syndicat Unique des Spectacles Publics de Barcelone ».

17° Un comité d'étudiants formera le « Groupe Scolaire des Spectacles Publics ».

18° Le prix des places sera sensiblement abaissé; le Gouvernement de la Généralité de Catalogne établira ces prix.

19° Un impôt bénéficiaire sera perçu.

20° Les congés payés seront accordés comme suit : 15 jours en hiver et 1 mois en été.

21° Les cinémas seront divisés en 4 catégories. Les prix seront les mêmes dans chaque catégorie et fixes pour toutes les séances, y compris les dimanches et fêtes; les cinémas d'actualités et de courts métrages exploiteront comme par le passé.

22° Le « Comité Economique » chargé de l'exploitation des salles est élu pour 2 ans et rééligible pour la même période.

23° Les différentes sections auront la même structure qu'actuellement. Elles continueront à contrôler leurs membres dans leurs travaux et administreront les respectives Bourses du Travail.

Raymond Segard dans **Les Secrets de la Mer Rouge** film de Richard Pottier.

24° Chaque cinéma aura son comité local qui veillera à l'application des statuts.

25° Les films étrangers et nationaux seront distribués selon les contrats signés entre les producteurs et le Comité économique, avec l'intervention de la Délégation des Spectacles Publics de Catalogne.

26° Il ne sera pas projeté de films de tendances réactionnaires ou qui puissent discréditer l'action de la Confédération Nationale du Travail. A cet effet, le Comité économique restera en contact avec les censeurs officiels.

27° Tous les théâtres abandonnés par leurs propriétaires seront exploités directement par le Syndicat qui, dans chaque cas, nommera un administrateur.

28° Il y aura 4 salles de première vision : Coliseum, Femina, Urquinaona et Astoria. Les prix seront les mêmes dans chacun de ces cinémas.

29° Le salaire le plus élevé dans chaque spécialité est fixé à 175 pesetas par semaine.

30° Les fonds en mains du Comité du Cinéma seront versés à la Caisse du Syndicat qui les gérera selon ses nécessités économiques et matérielles.

31° Le coefficient hebdomadaire sera établi par le Comité économique, et le personnel touchera ses salaires chaque lundi respectivement dans chaque théâtre.

32° Tous les théâtres ouverts à Barcelone et environs doivent faire partie de ce système de socialisation. Le personnel de toutes branches sera dirigé par la Bourse du Travail de chaque section.

33° Les frais seront payés par le Syndicat.

34° Les directeurs des cinémas qui jouent seulement une partie de la semaine, toucheront un salaire spécial fixé par le Comité économique.

35° Les réclamations seront examinées par le Comité Economique et les indemnités fixées n'auront d'effet qu'autant que les conditions économiques du Comité le permettent.

André Vidal.

EN ARGENTINE

Malgré le grand succès de « Mayerling », la Situation du Film français est précaire

Sous ce titre, notre excellent confrère M. J.-A. Vermorel, a publié dans La Voix de France, *de Buenos-Aires, un article, dont voici les principaux extraits :*

La saison cinématographique de 1936 vient de se terminer et le film de notre pays n'a pas occupé cette année la place qu'il devait mériter, étant donné la très haute qualité de la production française de 1935-1936.

Pourquoi ?... Parce qu'une partie des films français projetés au cours de cette saison n'appartenait pas à cette production.

Depuis le 1er janvier, nous avons connu plus de 350 grands films de long métrage parlés en anglais, 37 films parlés en allemand, 36 films parlés en espagnol, 15 films argentins, 6 films parlés en italien, 1 en hébreu, 1 en russe, 1 en arabe et 21 films parlés en français.

La Dame de chez Maxim's, Prince de minuit, On a trouvé une femme nue, Tovarich, Les Bateliers de la Volga, Les Yeux noirs, Remous, Le prince Jean, La 5e empreinte, Valse Royale, Les Dieux s'amusent, La Bandera, Lucrèce Borgia, La Mascotte, L'Equipage, Veille d'Armes, L'Aventurier, Kœnigsmark, Mystères de Paris, Le Vagabond bien-aimé, Mayerling.

Vingt-et-un films, direz-vous, Mais, c'est un succès ?

Hélas ! il en est tout autrement, car la majorité de ces films ont passé complètement inaperçus.

Voyons comment ces films ont été présentés...

C'est tout d'abord, *La Dame de chez Maxim's* et *Le Prince de minuit* qui nous ont été exhibés par la « New York Film Exchange » en plein été : le 28 janvier et le 7 février respectivement, au moment où les salles sont désertées par le public.

Il en est de même de la production *On a trouvé une femme nue*, présentée par la « Bonomo Film » le 7 février.

Concernant les films de la British-Alianza Film, voici *Tovarich*, présenté le 21 janvier *Les Bateliers de la Volga* et *Les Yeux noirs*, malheureusement annoncés avec une publicité plus que médiocre. Quant à l'admirable production de Gréville, *Remous*, ce film n'a été bon que pour le remplissage d'un programme.

Alors que nous reste-t-il des autres films?

Tout d'abord ceux de la « Argentino Sono-Film », *La Bandera* qui n'a connu qu'un court succès et *Lucrèce Borgia*, que le public n'a pas compris, par suite de l'horrible mutilation qu'avait subie ce film pour sa présentation.

Puis *Les Dieux s'amusent* et *Valse Royale* présentés par la Cinématographie Terra. productions qui ont eu une carrière discrète.

Enfin, les films présentés par la Cinématographie Jules Joly, *La Mascotte*, dont la présentation aurait dû être meilleure, *L'Equipage* et *Veille d'Armes*, deux admirables productions, qui n'ont pas eu le succès qu'elles devaient mériter, *Les Mystères de Paris* qui n'a eu une sortie heureuse seulement dans les cinés de quartier que pour son titre commercial, *L'Aventurier*, film trop dialogué pour un public qui ne comprend pas notre langue, *Le Vagabond bien-aimé*, qui a désillusionné les admirateurs de Maurice Chevalier, en voyant l'insuccès des Anglais de n'avoir pas mis en valeur les dons naturels de notre vedette, *Mayerling*, qui a connu un véritable triomphe et *Kœnigsmark* qui, lui aussi, a eu la faveur du public.

Voici donc les résultats du film français: *Dans le programme de la saison cinématographique argentine* 1936 : *deux films seulement appréciés sur vingt-et-un films parlés en français, contre plus de* 450 *étrangers.*

Pourquoi ces films ont-ils été plus appréciés que les autres ? C'est d'abord, parce qu'ils étaient bons et de la récente production et c'est aussi parce qu'ils ont été bien présentés.

En effet, l'un comme l'autre, ont été exhibés dans la plus belle salle de cinéma de Buenos-Aires : Le Grand Théâtre de l'Opéra et l'importateur de ces deux films, M. Jules Joly, a fait précéder ces deux productioss d'une excellente publicité, comme jamais il n'avait fait jusqu'à ce jour. Aussi, le public a-t-il répondu dans cette salle durant le séjour de ces films.

Qui viendra aujourd'hui affirmer que le film français n'a aucune chance en Argentine ? *Mayerling* a battu des records de recettes. Il n'existe pas cette année un film, sauf celui de Charlie Chaplin *Les Temps Modernes*, qui ait connu un aussi grand résultat financier.

De ces faits nous tirons une fois de plus le même enseignement. Celui d'organiser en France la distribution du film français à l'étranger, de sélectionner ces films et de les grouper dans les mains d'un seul distributeur qui les exploitera dans l'intérêt de notre industrie cinématographique, seule manière pour que les producteurs français puissent trouver leur part financière correspondante au succès de chaque film.

Mais les années passent et l'on ne fait rien, et pendant ce temps, une bonne dizaine de films de la classe de *Mayerling* restent sans être exploités dans l'Hémisphère Sud.

Lamentons-nous une fois de plus sur l'absence absolue des *actualités françaises* et enregistrons, avec la plus profonde tristesse, que voici six ans nous n'avons pu voir sur les écrans cinématographiques du Cinquième pays de l'Univers, par son étendue, le reflet de notre vie artistique, politique, sociale, commerciale et sportive.

C'est à désespérer.

J. A. VERMOREL.

Spinelly et Lucien Nat dans une scène de **Boissière** film de Fernand Rivers

AU PORTUGAL

Un Grand Film portugais

Lisbonne, 10 *juin* 1937. — *A Revolução de Maio*, c'est le titre du nouveau film portugais qui vient d'être présenté au public simultanément à Lisbonne et à Porto, à Lisbonne avec la présence de M. le président du Conseil, Oliveira Salazar, à Porto, avec la présence de M. Carmona, Président de la République.

Le film, réalisé par A. Lopes Ribeiro, sous l'égide du secrétariat de la Propagande, n'est pas un documentaire direct de l'œuvre de réorganisation financière et sociale accomplie par Salazar. La « révolution dans la paix » et ses fruits nous sont montrés à travers une histoire d'amour entre une jeune fille, petite bourgeoise, et un ancien révolutionnaire, retourné au Portugal pour soulever une révolte contre le gouvernement, mais qui finit par comprendre l'étendue de sa folie devant l'œuvre qu'il trouve réalisée pendant ses années d'absence. Et il trouvera à la fin le sens de ces mots de Salazar : « Tout pour la Patrie, rien contre la Patrie ».

Le film, qui se classe comme le meilleur fait entre nous, a une mise en scène très adroite et rapporte à présent un succès très juste. — *A. Costa.*

La Production portugaise

Avec un éclatant succès, vient d'être présentée en gala, à Lisbonne et au Porto, la production portugaise, *Revolução de Maio*, film de propagande national, produit sous le haut patronage de l'Etat.

Le metteur en scène du film est M. Antonio Lopes Ribeiro dont, il y a quelques années, nous avons admiré *Gado Bravo*. M. Antonio Ferro, l'éminent homme de lettres et directeur du Secrétariat de Propagande Nationale, auteur du scénario, a été pour lui un collaborateur précieux.

MM. les Présidents de la République et du Conseil ont honoré la projection du film de leurs présences. La photo, la technique, le scénario, les extérieurs font de *Revolução de Maio*, le meilleur film produit jusqu'à présent au Portugal. La musique offre les plus beaux motifs de notre riche folklore.

Revolução de Maio mérite bien à l'étranger le même succès que chez nous.

La Production française

La saison touche à sa fin. Bien qu'à cette date toutes les salles cinématographiques soient encore ouvertes, le prochain mois de juillet trouvera déjà quelques cinémas ou fermés ou présentant des reprises.

Aux derniers mois ont été présentés les films français suivants : *Paris, Rocambole, On ne roule pas Antoinette, Marinella, L'Homme du Jour, Volga Volga, Les Deux Gosses, Port-Arthur, le Mioche, Nitchevo, La Caserne en folie, Disque* 413, *Le Chemineau, On a trouvé une Femme nue.*

José de NATIVIDADE GASPAR.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

SUD - AMÉRIQUE

ARGENTINE

(De notre correspondant particulier.)

CINQ FILMS AU MÊME PROGRAMME

Ce que je pense de Paris? Telle est la question posée au public pour le lancement de *Marguerite Gauthier*, par la Metro-Goldwyn. Un voyage aller et retour et deux semaines de séjour à Paris récompenseront la meilleure réponse, choisie par un Jury dont fait partie notre Consul.

Films français projetés. — *Un Grand Amour de Beethoven* a été fort bien accueilli, malgré que la critique ait en général reproché quelque monotonie au film d'Abel Gance. *Samson,* projeté quelques jours après, a connu un gros succès, Harry Baur et Gaby Morlay étant très appréciés du public argentin. Les noms d'Henry Bersntein et de Maurice Tourneur étaient par ailleurs des atouts certains. *Port-Arthur,* qui est considéré comme un film alliant d'étonnantes proportions spectaculaires à l'expression de sentiments et passions brillamment extériorisés.

Conflit entre un grand quotidien et des cinémas. — Le quotidien *El Mundo* vient de supprimer, de son courrier des spectacles, le programme de 80 salles de quartier, prétextant le manque de place, argument fallacieux pour qui connaît le volume des journaux de ce pays. Ce refus rompt avec un curieux usage, selon lequel chaque salle avait l'insertion de son programme en échange de billets que les journaux revendaient pour leur compte, opération intéressante lorsqu'il s'agit des grandes salles du centre, et que *El Mundo* a considéré mauvaise, venant des autres salles.

Une nouvelles salle de 2.000 places donne un programme de 5 films! — Sept heures de spectacle, telle est la « formule » du Metropolitan, splendide salle qui vient d'ouvrir en plein centre de Buenos-Aires. Voici un programme : A 1 heure, *Avec le Sourire* (en français, avec Maurice Chevalier). A 2 h. 40, *Give me your heart* (Warner, en anglais, avec Kay Francis, George Brent). A 4 heures, *Cadets de San-Martin* (film argentin, en espagnol). A 5 h. 20, *Le Général est mort à l'Aube* (Paramount, en anglais). Et enfin à 6 h. 45, *Dimples, petite Princesse de Faubourg* (Fox, avec Shirley Temple). Prix unique, 1 peso, environ 7 francs. A 2 heures on refuse du monde... huit jours après, plusieurs salles déclarent suivre l'exemple, certains directeurs laissant entendre qu'ils iront jusqu'à 7 films, en commençant à 10 heures du matin!

Restrictions sur l'admission des enfants. — Un malheur n'arrive jamais seul, et les exploitants argentins viennent de se voir gratifier des restrictions suivantes :

« L'admission des enfants âgés de moins de 5 ans est interdite dans les spectacles publics, cinémas, théâtres, à l'exception des cirques, guignols, etc...

L'admission des enfants âgés de moins de 12 ans est interdite dans les spectacles nocturnes quels qu'ils soient. Cette interdiction est également applicable aux specles diurnes (cinémas, théâtres) qui n'ont pas l'autorisation préalable de la direction de la Maternité et de l'Enfance. Cette autosisation devra figurer sur les programmes et affiches.

Nouveaux studios à Buenos-Aires. — Les « Establecimientos Filmadores Argentinos » (E. F. A.) viennent d'ouvrir de grands studios en ville, équipés avec du matériel européen, notamment français et comprenant 5 plateaux. E. F. A. ne tourne pas pour son compte, mais loue les studios; c'est ainsi que la grande firme productrice Argentine-Sono-Films a retenu 3 plateaux sur 5.

British-Films-Distributors réalise un film argentin. — Le premier d'une série de films nationaux qui seront produits par cette firme s'intitule *Nuits de Carnaval,* mise en scène de Pablo Suero, d'après la pièce de Goicochea et Cordone.

A. Vidal.

COLOMBIE

(De notre correspondant particulier.)

Le cinéma français vient d'enregistrer, coup sur coup, trois notables succès en Colombie, qui serviront indiscutablement la cause de sa propagande et de son prestige.

Mayerling, présenté au théâtre Astral, première salle de Bogota, s'avère comme le plus gros succès cinématographique des derniers six mois, aussi bien au point de vue commercial qu'artistique. Après une première exclusivité d'une semaine, il a été repris quelques jours plus tard par le même théâtre, toujours avec des salles combles. Il bat les records de recettes des meilleurs films américains et il n'est plus possible de douter que sa carrière sera vraiment remarquable dans les autres salles du pays. Le jeu de Charles Boyer et de Danielle Darrieux a empoigné le public. Charles Boyer notamment, qui avait déjà eu un gros succès avec *Le Jardin d'Allah,* s'est classé parmi les vedettes préférées du public colombien. La presse a été également enthousiaste pour cette œuvre et elle a rendu hommage à l'effort des producteurs français.

Les Deux Gosses a été un autre triomphe commercial du cinéma français. Ce film, présenté au théâtre Real, a réussi également des recettes record qui s'accentueront encore, lors du passage dans les salles populaires. Cette réalisation est le genre type pour ces pays-ci où on aime le sentimentalisme facile; les larmes faisant, à chaque séance, leur apparition dans la salle, ce qui était une publicité vraiment efficace. Serge Grave s'est créé des admirateurs et son prochain film sera certainement recherché par le public ici.

Une scène du film **Le Mensonge de Nina Petrovna** avec Fernand Gravey et Isa Miranda

Le troisième succès est *Tarass Boulba,* le remarquable film de Granowsky. Harry Baur, qui s'était taillé une solide et excellente réputation avec *Les Misérables,* a obtenu un gros succès personnel aux côtés de Danielle Darrieux. Cette production vient de débuter sur l'écran du théâtre Real et les premiers résultats encouragent le plus franc optimisme.

La présentation de ces trois films, qui s'est traduite par trois gros succès au cours du même mois, a fait le plus grand bien à l'art cinématographique français, d'autant plus que la publicité entreprise par le distributeur, Ciné Colombia, a été très intelligente; l'origine française de ces trois films a été mise en relief, ce qui lui crée une ambiance particulièrement favorable. La preuve la plus frappante est apportée par la reprise, dns les salles populaires, de *Remous* et de *Le Batelier de la Volga.* Il y a donc eu à Bogota, 3 films français projetés simultanément dans la même semaine! Et ceci est encore un record... surtout quand on connaît l'influence américaine sur ce marché...

Ces faits démontrent qu'il y a encore de la place, en Amérique et ailleurs, pour les bons films français. A un film français de qualité, il ne manque jamais de public. Il faut que nos producteurs se le disent.

Parmi les films produits à Hollywood, c'est *Le Jardin d'Allah* qui l'emporte de très loin, suivi par cette admirable *Aventure de Buffalo Bill* et le dernier *Tarzan;* à signaler également *Visages d'Orient* qui a bien débuté.

Une Aventure de la Pompadour, avec Kate de Nagy, a intéressé surtout la colonie allemande, assez nombreuse. Le cinéma anglais a résulté presque inexistant, d'après les films présentés. Et un « film-tango » argentin, *Puerto Nuevo,* a enregistré des recettes intéressantes. — *Louis Vicens.*

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Charles Laughton vedette du film **Le Fou des Iles.**

TURQUIE

Un Film sur la Révolution Turque sera tourné à Ankara

Istanbul, 8 *mai* 1937. — On annonce l'arrivée, à Ankara, de M. Constantin David, régisseur connu de la Ufa, en vue de tourner un film parlant ayant pour sujet la Révolution turque.

Le régisseur est l'ex-mari de la célèbre artiste Kate de Nagy. Il a tourné vingt-huit films.

Le film sera très long et très beau. Il sera tourné dans diverses parties du pays et fixera les phases de la lutte pour l'indépendance ainsi que les étapes de l'histoire de la Turquie nouvelle.

Le film français tient sur notre marché la seconde place, la première place est tenue par les films américains. Tous les films français ont bien travaillé et ils ont reçu de notre public un bon accueil. Tels sont *Nitchevo, Port-Arthur, Le Roi, Avec le Sourire, L'Homme du Jour*, etc...

Il est à noter que, pour la première fois dans les annales cinématographiques de notre pays, un film eut sa première de gala avec tenue de rigueur. Le film en question est *Roméo et Juliette*, de la M. G. M., que les actifs frères Ipekdji ont présenté au ciné Melek. Le Corps diplomatique et les représentant de la presse y assistèrent. La séance reçue le succès qu'elle méritait.

La saison cinématographique vient de prendre fin et la majorité des exploitants se préparent à commencer leur tournée annuelle pour le choix de nouveaux films de la saison 1937-1938.

Phedon Nazlioglou.

On annonça pour le 18 mai, la sortie du film *Les Sept Perles de la Couronne* au Ciné Sakarya. Tout le corps diplomatique est convié à la première de ce film.

HOLLANDE

IMPORTATION DES FILMS

L'importation des films en Hollande n'est pas contingentée.

1. *VISIONS DE FILMS POUR VENTE ÉVENTUELLE.*

La Douane Hollandaise ne possède pas de Salle de Visions.

Les projections ont lieu sous son contrôle dans des Salles privées moyennant un droit de Florin 1 par heure.

Les films importés pour visions sous le contrôle de la Douane peuvent bénéficier de l'Admission Temporaire moyennant le paiement des droits de Douane et d'une caution de Fl. 25 par film.

Ils peuvent rester 4 à 6 semaines en Hollande avant d'être retournés en FRANCE, si invendus.

2. *DROITS DE DOUANE.*

Les films positifs et négatifs impressionnés paient Fl. 0.04 par mètre.

Les pellicules vierges positives et négatives dont la largeur est comprise entre 30 et 38 mm. et la longueur supérieure à 120 mètres. 6 %

Les autres pellicules..... 12 %

Les clichés..... 6 %

Aux droits d'entrée mentionnés ci-dessus viennent s'ajouter d'une façon générale les taxes suivantes :

Surtaxe sur la valeur augmentée des frais de transport jusqu'à la frontière hollandaise ..... 1 %

Taxe de transmission sur valeur augmentée des droits de douane..... 4 %

Droit de statistique..... 1 %

PUBLICITÉ.

La publicité est soumise à un contingentement et acquitte, lors de son importation, les droits suivants :

Droits d'entrée ..... 10 %

Surtaxe ..... 1 %

Taxe de transmission ..... 1 %

Droit de statistique ..... 1 %

Toutefois, lorsque l'importateur ne paie pas [illegible] imprimée sur son ordre, l'importation en Hollande en est libre.

ROUMANIE

Le Cinéma attend d'être allégé des charges qui l'oppressent

Bucarest, Juin. — De notre correspondant particulier.

Cette année, la belle saison est venue beaucoup plus rapidement qu'elle n'était attendue, ce qui explique aisément la crise profonde qui vient d'être ainsi déclenchée dans tous les domaines de l'Exploitation. Depuis longtemps, aucun film n'a pu réaliser un succès appréciable à Bucarest. Dans ces trois mois derniers, on a présenté sur les écrans de la capitale six films français, dont *Pension Mimosas;* mais aucun de ceux-ci n'était à même de faire la joie du distributeur. *Feu Mathias Pascal* a été le mieux accueilli, grâce au jeu si apprécié de Pierre Blanchar, mais les autres films français, tels que *Marthe Richard au Service de la France, Anne-Marie, Mister Flow* et *L'Aventurier*, n'ont pas réalisé des recettes extraordinaires.

M. DAVIDESCU
Président du Syndicat des Distributeurs en Roumanie

Les entreprises cinématographiques de Roumanie traversent actuellement une crise qui, par rapport aux années précédentes, vient de marquer la plus forte diminution du nombre des spectateurs. M. Jean Davidescu, Président du Syndicat des Distributeurs, nous a fait part, dans les termes que voici, de ses constatations à ce sujet :

La crise, à laquelle on fait généralement allusion, empêche la classe moyenne de fréquenter régulièrement le cinéma, alors que c'était elle qui fournissait naguère la majeure partie de la clientèle.

L'assainissement du commerce cinématographique est lié, organiquement, et de façon étroite, à deux éléments d'une importance capitale : une situation économique très mauvaise, et une politique fiscale extrêmement dangereuse.

Le spectateur ne répond plus qu'à l'appel des films vraiment exceptionnels. Quant à la valeur des films, la situation la plus avantageuse reste réservée aux films américains et cela en raison des trois motifs principaux que voici : 1° Ils sont plus proches du goût général. 2° Ils font une concurrence de prix imbattable aux producteurs européens. 3° Les licences absolument exagérées que l'on paye pour les films français, qui — bien que d'une moindre valeur commerciale que les films américains, à grand spectacle — n'en demeurent pas moins surestimés par les exportateurs français. Il faut admettre que — dans la situation présente, — le Pays Roumain est le plus faible acheteur en Europe Centrale. Que les milieux intéressés reconnaissent enfin cette triste réalité, et c'est le premier pas vers la réalisation d'un bon commerce régulier avec ce marché.

Payer cher les licences — cela pouvait donner des avantages relatifs et momentanés aux producteurs français; mais il y a lieu de se demander avec une sincère angoisse, si de telles expériences auront encore la possibilité de se renouveler.

Les bons films français du genre *Les Nuits Moscovites, Kœnigsmark, La Bataille, Michel Strogoff*, ne peuvent plus supporter ici aucune licence supérieure à 30.000-40.000 francs, et tous les autres devront être vendus à des prix encore plus raisonnables. Sinon, tout le travail de propagande que des précurseurs résolus ont jusqu'ici déployé en faveur du Film Français, sera complètement anéanti.

Ladislas WEINERTH.

(*Photo Studio Star*).

VIVIANE ROMANCE

Impresario : Trives.

Depuis ses débuts à l'écran, l'héroïne de La Belle Equipe *a fait des créations d'une telle variété, notamment dans* L'Homme à abattre, Mademoiselle Docteur, Le Club des Aristocrates, *etc..., que des producteurs avisés viennent de l'engager pour être la vedette féminine du* Puritain, *puis de* Naples au Baiser de Feu.

Le public a adopté VIVIANE ROMANCE!

CONSTANT REMY
TANIA FEDOR
et
SUZET MAÏS
dans
LE
HONNEUR et FIDELITE

HOMMES SANS NOM

Un film de JEAN VALLEE
D'après le roman de JEAN DES VALLIÈRES
Découpage et dialogue d'ANDRÉ-PAUL ANTOINE

avec
MAURICE-RÉMY
ARTHUR DEVERE
PAUL ESCOFFIER
et
LUCIEN GALAS
BERTOUX - PAULETTE HOURY - TEROFF
ROBERT OZANNE - CHARLES REDGIE - TAKAL
GEORGES PECLET
avec
LUCAS GRIDOUX
et
THOMY BOURDELLE

Avec le concours de LA LÉGION ÉTRANGÈRE

une production "VOTRE FILM"

Distribution
Grande région parisienne

33 rue du Général Foy
PARIS

Bordeaux Marseille
Cyrnos-Film (M. Milliard)

Lyon
Selecta-Film-Location

Lille
Lille-Film-Distribution

Algérie
Sonocine Nordafricaine

Belgique
C.C.B. (M. Sior)

Canada
Cie Cinéma. Canadien

Vente pour le monde entier "VOTRE FILM" 16 Avenue Hoche - PARIS - Tel. Wag. 14.80

CHRISTIANE DELYNE

La spirituelle Christiane Delyne, qui a fait récemment une excellente création dans La Maison d'en Face *aux côtés de Popesco, tourne sous la direction de Berthomieu un des rôles principaux du* Porte-Veine.

Cette excellente artiste, que le cinéma n'utilise pas autant qu'il le devrait, remporte un succès des plus mérités, au Palais-Royal, dans Madame est avec moi, *dont elle est la vedette. Cette pièce vient de doubler allégrement le cap de sa 200e représentation.*

SCÉNARIOS ET ADAPTATIONS

Il est une branche de l'Industrie cinématographique qui ne semble pas avoir reçu, en France principalement, toute l'attention que son importance devrait lui faire mériter : celle des sujets de films et des scénarios.

par Pierre AUBRÉ

COMMENT FONCTIONNENT LES DÉPARTEMENTS DE SCÉNARIOS AUX ÉTATS-UNIS

Il est curieux de constater que, chez nous, cette branche, à la base même de la production, n'est pas encore organisée. Dans des articles précédents, nous avons montré comment les grandes maisons américaines, qui produisent un ensemble de près de 700 films par an, avaient créé, depuis longtemps, des départements de scénarios, dont la mission permanente était de « chasser » les sujets susceptibles d'être transformés en films.

Nous avons déjà dit que le cinéma est un terrible dévoreur. Ailleurs, il absorbe dans le monde près de 1.500 sujets par an. Le producteur sait que le public veut du nouveau, toujours du nouveau.

La recherche de l'inédit et de l'originalité est peut-être une des phases les plus difficiles et les plus ingrates de la production cinématographique.

Les départements de scénarios des firmes américaines fouillent sans cesse dans la littérature du monde entier : magazines, revues, journaux, pièces de théâtre, opérettes, romans sont journellement passés en revue, étudiés... Ces mêmes firmes ont installé des agents dans le monde entier qui se livrent également au même travail.

Labeur ardu que cette prospection ininterrompue : celle-ci se fait naturellement en équipe, mais s'imagine-t-on le nombre de romans et nouvelles à « ingurgiter » avant de trouver l'œuvre susceptible de donner naissance à un film? Il y a aussi les scénarios originaux : les firmes américaines reçoivent encore journellement des kilos de synopsis inédits qui leur sont envoyés de tous les coins du monde par des inconnus.

Et, pourtant, ces synopsis sont automatiquement retournés à leurs expéditeurs, *sans avoir été ouverts.*

La raison de cette mesure provient des nombreux ennuis qui ont été causés à certaines firmes par les auteurs de ces scénarios inédits, refusés, après lecture, par le département des manuscrits.

Les scénarios inédits qu'utilisent les compagnies américaines proviennent d'auteurs connus, déjà habitués de la firme, et auxquels on commande des sujets de tel ou tel genre.

Ajoutons que la recherche du sujet lui-même, et la rédaction du scénario, sont deux choses souvent différentes.

Il n'y a d'ailleurs ici aucune règle fixe : un simple fait divers, un article de magazine, quelquefois l'idée originale d'un ami, un point de départ [illegible] le moindre de l'anecdote, il faudra construire l'histoire [illegible] dans ce cas.

Une autre fois, ce sera un roman, une pièce de théâtre que l'on achète parce que le sujet convient parfaitement à une grande star pour laquelle on cherchait un scénario depuis des mois.

Mais, s'il n'y a pas de règle fixe, il y a une organisation qui travaille [illegible] 1er janvier au 31 décembre. Tout est [illegible] préparé, jamais on n'improvise.

NECESSITE D'UN OFFICE FRANÇAIS DE SUJETS ET SCENARIOS

En France, il n'y a aucune organisation de sujets et scénarios comparable à celle des firmes américaines. La raison en est simple : nous n'avons pas de grandes firmes de production. Chacun sait que, chez nous, la production cinématographique est faite par les soins de producteurs indépendants, qui travaillent [illegible] bien [illegible] d'exceptions [illegible] sont de plus de Paris ou quelque peu au-[illegible].

Il est compréhensible que ces producteurs ne puissent entretenir un service complet de recherches de sujets et de scénarios.

Le [illegible] scénarios d'adaptation et l'achat de droits [illegible] que [illegible] « [illegible] » [illegible] libre [illegible].

Nous nous sommes souvent [illegible] puisque les conditions nouvelles [illegible] cinématographique [illegible] sert aux firmes de prétexte [illegible] pas possible [illegible] de documentation [illegible] par toutes les firmes.

A notre connaissance, il existe déjà quelques organisations qui vendent les droits d'adaptation de livres et de pièces de théâtre. Mais à notre avis ce n'est pas suffisant. Nous serions heureux que les producteurs nous fassent connaître leurs suggestions.

En 15 mois, sur 181 sujets utilisés, le cinéma français a eu recours à 25 % de pièces de théâtre, 36 % de romans et de nouvelles et 39 % de scénarios inédits

Quels sont les sujets actuellement utilisés par les producteurs français ?

Nous avons relevé et classé les sujets originaux des films français réalisés, depuis quinze mois environ.

Sur 181 films, 46 soit 25 % ont été tirés de pièces de théâtre; 65 soit 36 % étaient adaptés de romans ou nouvelles; 69 soit 39 % provenaient de scénarios inédits.

25 % DE PIÈCES DE THÉATRE
36 % DE ROMANS ET DE NOUVELLES

Après avoir épuisé, pendant les quatre premières années du cinéma parlant toutes les pièces à titre connu, souvent de réputation usée, les producteurs français ont dû se tourner vers des sujets plus modernes. Notons que [illegible] avec ou sans tirons [illegible] toujours. Sous prétexte que les [illegible] avec chassés-croisés dans des chambres à coucher, histoires de cocus, exhibition de petites femmes en combinaisons, possèdent un attrait assuré auprès d'un certain public, on continue à nous servir des sujets comme *Vous n'avez rien à déclarer, La Belle de Montparnasse, La Dame de Vittel,* etc... Il y a encore également beaucoup de vaudevilles militaires.

Ne blâmons pas toujours les Producteurs qui, avec ces sujets, savent d'avance qu'ils feront de belles recettes en France, mais regrettons qu'on ne tourne pas chez nous ces délicieuses comédies récréatives, aux épisodes si amusants dont les Américains semblent avoir le secret, *et qui sont avant tout saines et propres.*

Nous pensons à *Mr. Deeds Goes To Town, Théodora devient folle, My Man Godfrey, Piccadilly Jim, Libelled Lady,* qui ont fait les délices du public des salles d'exclusivité des Champs-Elysées.

On a beaucoup critiqué Sacha Guitry et son théâtre filmé. Nous pensons qu'il faut le féliciter pour avoir été à peu près le seul à nous donner des comédies filmées vrai-

LA BANALITÉ SILENCIEUSE (LE POISSON CHINOIS)
DISTRIBUÉ PAR PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION HERAUT FILMS
VENTE FILMS TRUST 36, AVENUE HOCHE, 36 PARIS

LA BATAILLE SILENCIEUSE

(LE POISSON CHINOIS)

DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION
HÉRAULT FILMS
VENTE
FILMS TRUST
36, AVENUE HOCHE, 36
PARIS

CHRISTIANE DELYNE

[illegible] Christiane Delyne, qui a fait récemment une excellente créa[illegible] Face aux côtés de Popesco, tourne sous la [illegible] les principaux du Porte-Veine [illegible] cinéma n'utilise pas autant qu'il le dé[illegible] mérite, au Palais-Royal, dans Madame [illegible] Cette pièce vient de doubler [illegible]

SCÉNARIOS ET ADAPTATIONS

par Pierre AUTRÉ

Il est une branche de l'Industrie cinématographique qui ne semble pas avoir reçu, en France principalement, toute l'attention que son importance devrait lui faire mériter : celle des sujets de films et des scénarios.

COMMENT FONCTIONNENT LES DÉPARTEMENTS DE SCÉNARIOS AUX ETATS-UNIS

Il est curieux de constater que, chez nous, cette branche, à la base même de la production, n'est pas encore organisée. Dans des articles précédents, nous avons montré comment les grandes maisons américaines, qui produisent un ensemble de près de 700 films par an, avaient créé, depuis longtemps, des département de scénarios, dont la mission permanente était de « chasser » les sujets susceptibles d'être transformés en films.

Nous l'avons déjà dit : le cinéma est un terrible « dévoreur » d'idées : il absorbe dans le monde près de 1.500 sujets par an. Le producteur sait que le public veut du nouveau, toujours du nouveau.

La recherche de l'inédit et de l'originalité est peut-être une des phases les plus difficiles et les plus ingrates de la production cinématographique.

Les départements de scénarios des firmes américaines fouillent sans cesse dans la littérature du monde entier : magazines, revues, journaux, pièces de théâtre, opérettes, romans sont journellement passés en revue, étudiés... Ces mêmes firmes ont installé des agents dans le monde entier qui se livrent également au même travail.

Labeur ardu que cette prospection ininterrompue: celle-ci se fait naturellement en équipe, mais s'imagine-t-on le nombre de romans et nouvelles à « ingurgiter » avant de trouver l'œuvre susceptible de donner naissance à un film? Il y a aussi les scénarios originaux : les firmes américaines reçoivent encore journellement des kilos de synopsis inédits qui leur sont envoyés de tous les coins du monde par des inconnus.

Et, pourtant, ces synopsis sont automatiquement retournés à leurs expéditeurs, *sans avoir été ouverts.*

La raison de cette mesure provient des nombreux ennuis qui ont été causés à certaines firmes par les auteurs de ces scénarios inédits, refusés, après lecture, par le département des manuscrits.

Les scénarios inédits qu'utilisent les compagnies américaines proviennent d'auteurs connus, déjà habitués de la firme, et auxquels on commande des sujets de tel ou tel genre.

Ajoutons que la recherche du sujet lui-même, et la rédaction du scénario, sont deux choses souvent différentes.

Il n'y a d'ailleurs ici aucune règle fixe: un simple fait divers, un article de magazine donnent quelquefois l'idée originale d'un film. On a le point de départ, on a le cadre et l'ambiance; il faudra construire l'anecdote ou l'histoire se déroulant dans ce cadre.

Une autre fois, ce sera un roman ou une pièce de théâtre que l'on achète parce que le sujet convient parfaitement à la grande star pour laquelle on cherchait un scénario depuis des mois.

Mais s'il n'y a pas de règles fixes, il y a une organisation qui travaille du 1er janvier au 31 décembre. Tout est réglé, préparé, jamais on n'improvise.

NECESSITE D'UN OFFICE FRANÇAIS DE SUJETS ET SCENARIOS

En France, il n'y a aucune organisation de sujets et de scénarios comparable à celle des firmes américaines. La raison en est simple : nous n'avons plus de grandes firmes de production. Chacun sait que, chez nous la production cinématographique est entre les mains de producteurs indépendants, qui travaillent très bien, font souvent d'excellents films, mais jamais à raison de plus de trois ou quatre par an.

Il est compréhensible que ces producteurs ne puissent entretenir un service complet de recherches de sujets et de scénarios.

Le métier de scénariste, d'adaptateur, et d'auteur de dialogues est donc en France ce que les Anglo-Saxons qualifieraient de « free-lance », c'est-à-dire « travailleur libre ».

Nous nous sommes souvent demandés, puisque les conditions actuelles de l'industrie cinématographique en France interdisent aux firmes de posséder des départements de scénario à demeure, s'il ne serait pas possible de créer un véritable office de documentation, de recherche de sujets et de scénarios, qui pourraient être utilisés par toutes les firmes.

A notre connaissance, il existe déjà quelques organisations qui vendent les droits d'adaptation de livres et de pièces de théâtre. Mais à notre avis ce n'est pas suffisant.

Nous serions très heureux que les producteurs nous fassent connaître leurs suggestions.

En 15 mois, sur 181 sujets utilisés, le cinéma français a eu recours à 25 % de pièces de théâtre, 36 % de romans et de nouvelles et 39 % de scénarios inédits

Quels sont les sujets actuellement utilisés par les producteurs français ?

Nous avons relevé et classé les sujets originaux des films français réalisés, depuis quinze mois environ.

Sur 181 films, 46 soit 25 % ont été tirés de pièces de théâtre; 66 soit 36 % étaient adaptés de romans ou nouvelles; 69 soit 39 % provenaient de scénarios inédits.

25 % DE PIECES DE THEATRE 36 % DE ROMANS ET DE NOUVELLES

Après avoir épuisé, pendant les quatre premières années du cinéma parlant toutes les pièces à titre connu, souvent de réputation usée, les producteurs français ont dû se tourner vers des sujets plus modernes. Notons que le vaudeville — avec ou sans tiroirs prédomine toujours. Sous prétexte que les films, avec chassés-croisés dans des chambres à coucher, histoires de cocus, exhibition de petites femmes en combinaisons, possèdent un attrait assuré auprès d'un certain public, on continue à nous servir des sujets comme *Vous n'avez rien à déclarer, La Belle de Montparnasse, La Dame de Vittel,* etc... Il y a encore également beaucoup de vaudevilles militaires.

Ne blâmons pas toujours les Producteurs qui, avec ces sujets, savent d'avance qu'ils feront de belles recettes en France, mais regrettons qu'on ne tourne pas chez nous ces délicieuses comédies récréatives, aux épisodes si amusants dont les Américains semblent avoir le secret, *et qui sont avant tout saines et propres.*

Nous pensons à *Mr. Deeds Goes To Town, Théodora devient folle, My Man Godfrey, Piccadilly Jim, Libelled Lady,* qui ont fait les délices du public des salles d'exclusivité des Champs-Elysées.

On a beaucoup critiqué Sacha Guitry et son théâtre filmé. Nous pensons qu'il faut le féliciter pour avoir été à peu près le seul à nous donner des comédies filmées vrai-

ment spirituelles, sans vulgarité, ni situations trop gênantes.

Signalons également d'heureuses exceptions comme *Trois, Six, Neuf*, de Michel Duran, *La Tendre Ennemie*, d'André-Paul Antoine, *Le Cœur dispose*, de Francis de Croisset, *Les Amants Terribles*, de Noël Coward et quelques autres.

Des sujets sains, sans vulgarité ni obscénité, voici la voie dans laquelle doivent travailler nos producteurs.

*
* *

Les romans les plus divers ont été adaptés pour l'écran; c'est là que nous trouvons la plus grande diversité dans les sujets. Des sujets policiers : *Deuxième Bureau, Les Loups entre eux; L'Homme à abattre*, de Ch. Robert Dumas, *L'Epouvante*, etc... des sujets historiques : *Mayerling, Port-Arthur*, des sujets populaires *Ménilmontant, Gigolette, La Loupiote*, des sujets coloniaux ou exotiques : *Les Hommes Nouveaux, Les Secrets de la Mer Rouge*, des sujets psychologiques : *Les Bas-Fonds, Hélène*, des sujets à grande mise en scène, *Tarass Boulba, Michel Strogoff*, des sujets sur le terroir français : *La Terre qui meurt, Arsule*, etc...

Notons que les auteurs de ces sujets sont généralement des auteurs modernes, la littérature d'il y a cinquante ou même vingt-cinq ans semble avoir été délibérément laissée de côté.

Signalons, comme exception, la vogue de la littérature russe d'avant-guerre qui fournit actuellement quantité de films.

39 % DE SUJETS INEDITS

On retrouve la même variété de sujets dans les scénarios inédits qui sont généralement l'œuvre de gens de théâtre comme Yves Mirande, Yvan Noë, Jean Guitton, Louis Verneuil, Charles Vildrac, Marcel Pagnol, Léopold Gomez, Marcel Achard, Mouézy-Eon. Ces scénarios ne diffèrent guère en réalité des pièces de théâtre ou des romans des mêmes auteurs.

Des scénaristes s'occupant uniquement de cinéma et écrivant spécialement pour l'écran, des gens ayant le film et l'expression visuelle dans la tête, on peut encore les compter sur les doigts.

Signalons ces noms : Charles Spaak, auteur de *La Kermesse Héroïque*, très demandé par les producteurs, Jacques Prévert, Paul Fékété.

LES NOUVEAUX SUJETS ANNONCES

Une cinquantaine de nouveaux films sont en cours de réalisation : des pièces de théâtre comme *Le Messager* de Bernstein, des romans comme *Travail* d'Emile Zola, *Sarati le Terrible* de Jean Vignaud, beaucoup d'œuvres russes, et plusieurs sujets policiers ou d'espionnage, enfin des sujets inédits écrits par Pierre Wolff, Marcel Achard, Maurice Dekobra.

*
* *

Tout cela est peut-être fort bien.

Regrettons simplement que dans le domaine des scénarios et des adaptations, comme dans beaucoup d'autres domaines de l'industrie cinématographique française, il n'y ait pas de politique suivie. On « pique » les sujets comme au hasard, souvent sans regarder bien loin en avant.

Ce qui généralement manque le plus dans tous nos scénarios, c'est la présence de la vie, celle de tous les jours, celle que nous avons apprécier dans les films de René Clair, de Julien Duvivier et certains autres. Assez de « fantoches » et d'histoires de salon !

La France est le plus beau champ de sujets pour une production cinématographique. Nos producteurs l'ignorent-ils ?

Au lieu de tourner tant de scénarios soi-disant internationaux à fausse atmosphère slave, ne serait-il pas plus indiqué de choisir des sujets montrant la vraie vie française, qui donneraient naissance à des films dont l'étranger raffolerait ?

Pierre Autré.

---

181 sujets des films français tournés depuis 1936

I. — PIECES DE THEATRE

Donogoo	Jules Romains
Les Pattes de Mouche	Victorien Sardou
Le Cœur dispose	Francis de Croisset
Le Rabatteur (Aventure à Paris)	Henri Falk
L'Ennemie (La Tendre Ennemie)	André-Paul Antoine
L'Ange du Foyer	Robert de Flers, A. de Caillavet et P. Arène
Le Roi	Tristan Bernard
Les Jumeaux de Brighton	X...
La Chaste Suzanne.	Eugène Brieux
Blanchette	Pierre Veber et Hennequin
Vous n'avez rien à déclarer?	Sacha Guitry
Faisons un Rêve	Sacha Guitry
Le Nouveau Testament	Sacha Guitry
Le Mot de Cambronne	Sacha Guitry
Mon Père avait raison	Oscar Wilde
Une Femme sans importance	Henry Bernstein
Samson	Henry Bernstein
L'Assaut	Mouézy-Eon et Daveillans
Les Dégourdis de la 11e	Henri Duvernois
Toi c'est moi	René Benjamin
Paris	Jean Manse
Ignace	Jean Kolb et Léon Bélières
Le Concierge revient de suite	Hennequin et Bilhaud
La Belle de Montparnasse	Raoul Nivoix
La Maison d'en face	Alfred Gragnon
L'Enigmatique Gentleman (Le Secret de L'Emeraude)	Alfred Gragnon
La Mystérieuse Lady	Alfred Gragnon
Inspecteur Grey	Serge Basset et Pierre Veber
Les Grands	Noël Coward
Private Lives (Les Amants terribles)	Charles Méré
La Flamme et la Tentation	Louis Verneuil
L'Amant de Madame Vidal	Feliu Y Codina
Aux Jardins de Murcie	Marcel Pagnol
Topaze	Roger Ferdinand
La Dame de Vittel et Touche à tout	Michel Duran
Trois... Six... Neuf	Jean Guitton
Les Maris de ma Femme	Henry de Gorsse et Nicolas Nancey
La Petite Dame du wagon-lit	Jean de Letraz
Bichon	Pierre Wolff
Le Secret de Polichinelle	Maurice Ordonneau et Brandon Thomas
La Marraine de Charley	Meilhac et Halévy
La Vie Parisienne	Léopold Marchand
Une Poule sur un Mur.	Georges Feydeau
Mais n'te promène pas toute Nue.	Alexandre Dumas et Frédéric Gaillardet.
La Tour de Nesles.	

II. — ROMANS, NOUVELLES ET ŒUVRES DIVERSES

L'Envers du Music-Hall (Divine)	Colette
Deuxième Bureau	Charles-Rob. Dumas
Les Loups entre eux	Charles-Rob. Dumas
L'Homme à abattre	Charles-Rob. Dumas
La Peur (Vertige d'un Soir)	Stefan Zweig
Le Roman d'un Jeune Homme pauvre	Octave Feuillet
Le Roman d'un Spahi	Pierre Loti
Mayerling	Claude Anet
Rose	Tania Balichana
La Gondole aux Chimères	Maurice Dekobra
Tarass Boulba	N. Gogol
Un de la Légion	Newson
Michel Strogoff	Jules Verne
Marie des Angoisses	Marcel Prévost
Les Demi-Vierges	Marcel Prévost
Double Crime sur la Ligne Maginot	Pierre Nord
L'Agence Barnett (Arsène Lupin)	Maurice Leblanc
Pépé le Moko	Détective Ashelbé
Ceux de la Mondaine	Détective Ashelbé
L'Assassin est parmi nous.	Détective Ashelbé
Feu Mathias Pascal (L'Homme de nulle part)	Luigi Pirandello
Le Poison chinois (La Bataille Silencieuse)	Jean Bommart
Courrier Sud	Antoine de Saint-Exupéry
Regain (Arsule)	Jean Giono et Laubreaux
Boulot Aviateur	G. de la Fouchardière
Ménilmontant	Roger Devigne
Mister Flow	Gaston Leroux
Boissière	Pierre Benoit
L'Epouvante (A Minuit le 7)	Maurice Level
Gigolette	Pierre Decourcelle
Les Deux Gosses	Pierre Decourcelle
La Guerre des Boutons	Louis Pergaud
La Bête aux Sept Manteaux	Ferran et Daunic
Les Secrets de la Mer Rouge	Henry de Monfreid

Les Hommes sans nom	Jean des Vallières
La Chèvre aux Pieds d'Or (La Danseuse Rouge)	Charles - Henry Hirsch.
Messieurs les Ronds-de-Cuir	Georges Courteline
Sous les Yeux d'Occident	Joseph Conrad
Les Réprouvés	André Armandy
Marthe Richard Espionne	Commandant Ledoux
La Dame de Pique	Pouchkine
Le Cadavre vivant (La Nuit de Feu)	Tolstoï
La Pocharde	Jules Mary
Les Bas-Fonds (Na D'nié)	Maxime Gorki
Les Petites Alliées	Claude Farrère
Les Hommes nouveaux	Claude Farrère
L'Argent	Emile Zola
Femmes (Le Jugement de la Vie)	Marie Mrozowicz Szezepkowska
Les Mutinés de l'Elseneur	Jack London
Le Coupable	François Coppée
Une Partie de Campagne	Guy de Maupassant
La Loupiote	Arthur Bernède et Aristide Bruant
Port-Arthur	Pierre Frondaie
Quand Minuit sonnera	Alfred Machard
Monsieur Personne	Marcel Allain
Enfants de Paris	R. F. Didelot
Hélène	Vicky Baum
Notre-Dame d'Amour	Jean Aicard
La Joueuse d'Orgue	Xavier de Montépin
La Bandéra.	Pierre Mac Orlan
Cœur de Gueux	Alfred Machin
La Garçonne	Victor Margueritte
Œil de Lynx Détective	André Cuel
Le Faiseur	Honoré de Balzac
L'Ile de la Solitude	Jean d'Esme
La Terre qui meurt	René Bazin

III. — SCENARIOS INEDITS

27 Rue de la Paix	Carlo Rim et Th. Robert
Monsieur Bégonia	Georges Fagot et A. Hugon
Jaque et Jacotte.	Robert Péguy et Pierre Humble
Mademoiselle Docteur	X...
Le Roman d'un Tricheur	Sacha Guitry
Les Perles de la Couronne	Sacha Guitry
Le Mioche	Jean Guitton
Jenny	Marcel Carné, Jacques Prévert et Jacques Constant.
La Belle Equipe	Ch. Spaak et J. Duvivier
Le Carnet de Bal	Julien Duvivier
Les Gais Lurons	Jacques Natanson
Moutonnet à Paris.	Noël-Noël et G. Chaperot
La Brigade en Jupons	E. Raymond
La Reine des Resquilleuses	E. Raymond
Les Mariages de Mlle Lévy	André Falco et H. Harment
Avec le Sourire	Louis Verneuil
L'Appel du Silence	Léon Poirier
Club de Femmes	Jacques Deval
Le Grand Refrain	Yves Mirande
Sept Hommes, une Femme	Yves Mirande
Au Son des Guitares	Yves Mirande
A nous deux... Madame la Vie	Yves Mirande
Tout va très bien, Madame la Marquise	Yves Mirande
Baccara	Yves Mirande
Un Grand Amour de Beethoven	Abel Gance
Le Mort en Fuite	Louis le Gouriadec
Romarin	André Hugon
La Peau d'un autre	Jacques Bousquet
Un Mauvais Garçon	Jean Boyer
Prends la Route	Jean Boyer
César	Marcel Pagnol
Troïka, sur la Piste blanche	H. André Legrand
Et avec ça, Madame	Jacques Companeez
Cindérella	Jean de Montazelle
Le Choc en retour	Pierre Mac Orlan
François Ier	Paul Fékété
Josette	Paul Fékété
Pantins d'Amour	Leopold Gomez
Les Gaités du Palace	Leopold Gomez
La Rose Effeuillée	Georges Pallu
L'Ile des Veuves	Mario Fort et Ralph Vanloo
Le Passager	Mario Fort et J. de Baroncelli
Nitchevo	de Baroncelli
Rendez-vous aux Champs-Elysées	Jacques Houssin
Le Chevalier de la Cloche	M. Heuze
L'Homme sans cœur	Alfred Machard
La Marmaille	Alfred Machard
L'Homme du Jour	Charles Vildrac
Yoshiwara.	Maurice Dekobra
Gribouille	Marcel Achard
Ne Tuez pas Dolly	Détective Ashelbé
Le Grande Illusion	Charles Spaak
La Porte du Large	
Trois Artilleurs dans un Pensionnat	Jean de Letraz et A. Hache
Rigolboche	J.-H. Blanchon
Au Service du Tsar	Jacques Companeez
Mes Tantes et Moi	Jean Guignebert et Yvan Noé
Mademoiselle Mozart	Yvan Noé
Les Bateliers de la Volga	Joseph Kessel
Le Crime de Monsieur Lange	Jean Renoir et Castanyer
L'Ecole des Journalistes	Charles Lemontier
Bach Détective	Mouzy-Eon et Daniel Norman
Anne-Marie	Antoine de Saint-Exupéry
La Souris Bleue	René Pujol
Une Femme qui se partage	Daniel Norman
Cargaison blanche (Le Chemin de Rio)	Juhke et Murray

46 nouveaux sujets en réalisation ou préparation

I. — PIECES DE THEATRE

Le Messager	Henry Bernstein
Le Patriote	Alfred Neuman
Les 37 sous de de M. Montaudoin	Labiche
Le Courrier de Lyon	X...

II. — ROMANS, NOUVELLES, ŒUVRES DIVERSES

Travail	Emile Zola
Sarati le Terrible	Jean Vignaud
Le Père Serge. La Sonate à Kreutzer	Léon Tolstoï
La Rue sans Joie	Hugo Bettauer
Le Maître de Poste (Nostalgie)	Pouchkine
Le Rouge et le Noir	Stendahl
Le Voleur de Femmes.	Pierre Frondaie
Nuits de Prince	Joseph Kessel
Drôle de Drame (His First Offence)	J. Storer-Clouston
Graine au Vent (Alexandra)	Delarue-Mardrus
La Madone des Sleepings	Maurice Dekobra
Les Pirates du Rail	O. P. Gilbert
Mollenard	O. P. Gilbert
Claudine	Colette et Willy
La Caravane des Dieux	Jacques de Bénac
Aloha, le Chant des Iles	C. A. Gonnet
L'Empreinte du Dieu	Van der Meersch
Leviathan	Julian Green
Moi le Mort	Frank Toussaint
Le Joueur	Dostoieswky
Le Père Goriot	Honoré de Balzac
French Cancan	Claude-André Puget
Serge Panine	Georges Ohnet
La Double Mort de M. Bellot	André Beucler
Chéri Bibi (La Nouvelle Aurore)	Francis Carco
Prisons de Femmes	Gaston Leroux

III. — SCENAROS INEDITS

Abus de Confiance	Pierre Wolff
Sous les Ponts de Paris	Pierre Wolff
Trois Heures à vivre	Marcel Achard
Galéjade	Jean Boyer
Plus on est de fous...	André Rigaud
Croquemitaine	Alfred Machard
Benzaï	Maurice Dekobra
La Symphonie pathétique	André Legrand et J.-A. Hache
A Tous les Coins de Rues	Pierre Brasseur
Casque d'Or	André-Paul Antoine
Jean Jaurès	
La Citadelle du Silence	
Kamienko	Abbé Omer Englebert
Sébastopol	Roitman
Le Corrupteur	Jacques de Bénac

QUELQUES SUJETS NOUVEAUX de la Littérature Moderne

Il existe, on le sait, un organisme qui groupe les sujets modernes présentant un caractère particulièrement cinématographique. La présentation de cet organisme : *Synops*, n'est plus à faire. Centralisant les sujets et les sélectionnant, *Synops* offre aux producteurs un choix de scénarios ou de romans pris tant parmi les œuvres déjà existantes de nos meilleurs auteurs que parmi celles qui sont en préparation, les classe suivant leur genre ou suivant les besoins respectifs des producteurs, allant même jusqu'à prévoir, parmi les acteurs ou les metteurs en scène, ceux qui sont les plus susceptibles de les réaliser.

Parmi les récents sujets, citons :

Courrier Sud, de Saint-Exupéry; *Les Beaux Jours*, de Spaak et Viot; *Sous les yeux d'Occident*, de Conrad; *Le Tueur*, de Marcel Achard; *La Renarde*, de Mary Webb, déjà réalisés.

Drôle de drame, adapté du roman de Storer Clouston par Marcel Carné et dialogué par Jacques Prévert, sur le point d'être terminé, promet d'être un des plus grands succès de la saison prochaine.

Enfin, *Gueule d'amour*, de Beucler, *Léviathan*, de Julien Green, *Mollenard*, de O.-P. Gilbert, *Moi le Mort*, de Franz Toussaint, *Les noces vénitiennes*, d'Abel Hermant, *Le voyage surprise*, de Jean Nohain, Diamant-Berger et Mireille, *L'île des Enfants perdus*, de Jacques Prévert, paraîtront bientôt sur l'écran.

Grâce à Synops, *L'Equipage*, de Kessel, *La Bandéra*, de Mac Orlan, *Le procureur Hallers*, *Le mort en fuite*, *Courrier Sud*, etc..., ont été vendus en Amérique.

Synops a pu s'assurer la collaboration d'auteurs bien connus tels que :

Achard Marcel, Alley Jean, Anouilh Jean, Arnoux Alexandre, Aurenche Jean, Bedel Maurice, Bost Pierre, Bousquet Jacques, Cami, Cassou Jean, Chadourne Marc, Champly, Constance Coline, Saint-Exupéry, Fleuret Fernand, Le Gentil, O.-P. Gilbert, Le Gouriadec, Gril Etienne, Humbourg Pierre, Jeanson, Lustig, Mac Orlan, Passeur Stève, Peyre Joseph, Prévert, Puget C.-A., Salacrou Armand, Spaak, Toussaint Franz, Vialar Paul, Viot Jacques, Vitrac Roger, etc...

Voulant élargir son rôle, Synops va créer un Bulletin mensuel dont nous sommes heureux d'annoncer les premiers la parution et qui sera publié à partir du mois de juillet. Ce bulletin établira un lien plus effectif entre producteurs et auteurs. Il sera reproduit ici en partie et s'adressera spécialement à ceux qui, producteurs, acteurs ou journalistes, ont un intérêt primordial à la sélection et à la réalisation des meilleurs sujets. Mentionnant par de courts résumés, les scénarios originaux, livres et nouvelles de toutes provenances, parus ou à paraître, présentant un intérêt pour l'écran, il guidera utilement les producteurs dans leur choix et appellera l'attention des acteurs sur les rôles susceptibles de leur convenir.

Il sera complété par des échos sur la vie littéraire et cinématographique et réalisera ainsi le rapprochement de deux milieux qui ont intérêt à mieux se connaître et à travailler en commun.

Dès aujourd'hui, nous tenons à signaler quelques nouveaux sujets sélectionnés :

Demain neuf heures, de Gina Kraus, la Vicky Baum de la jeune génération. C'est une comédie pleine d'humour et d'action qui se déroule entre 9 heures du soir et 9 heures du matin. Un couple séparé par un malentendu, se retrouve après mille péripéties, qui ont pour cadre une grande capitale avec ses plaisirs nocturnes : surprises-parties, restaurants, soirées mondaines, bal de faubourg et banlieue campagnarde.

Deux rôles de jeunes vedettes, un homme et une femme. Un film du genre *Les Amants terribles*.

Remorques, de Roger Vercel, Histoire pathétique d'un remorqueur de sauvetage qui, au premier S.O.S. d'un navire grec en détresse, quitte Brest et gagne la mer en plein ouragan. Son commandant, le capitaine Renaud, est tiraillé entre l'amour qu'il porte à sa femme, faible et malade, et l'attirance de son magnifique métier. Bien qu'il ait réussi un sauvetage héroïque, il devra renoncer à la prime par suite d'une louche machination du capitaine grec jusqu'au jour où la femme de celui-ci, qu'il a recueillie lors du naufrage, lui apportera, après des avances auxquelles il ne reste pas insensible, la preuve de la forfaiture de son mari.

Ce sujet âpre et puissant comporte un rôle excellent pour Vanel.

La Bolchaïa, de Champly.

Tel est le sobriquet donné, dans une boîte de nuit d'Omsk à une femme, Lydia, que Heyrieux, membre d'une mission militaire française en Russie blanche, a sauvée de la misère pendant l'hiver 1918-1919. Le sentiment du devoir d'abord, l'amour par la suite lui font sacrifier à cette femme sa fortune, sa situation et même son honneur. Un jour, il découvre la vraie personnalité de Lydia qui est, en fait, une aristocrate russe et qui, ayant retrouvé un de ses anciens amis, le prince Loubov, abandonne Heyrieux et suit son nouvel amant qu'elle aime parce qu'il est de sa race...

Heyrieux se fait tuer à la tête d'un détachement bolchevik lancé contre les aristocrates blancs.

Mort à quatre heures, de Pierre Humbourg.

« Erik est mort », cette nouvelle frappe également trois femmes : Danaë, son épouse, Isabelle, son amie, Dorothée, sa protectrice. Elles se réunissent pour partager leur chagrin et évoquer chacune un des aspects de sa personnalité.

MARIE BELL
dans
Un Carnet de Bal

Une scène originale de **Drôle de Drame** avec Françoise Rosay et Jean-Louis Barrault.

Trois hommes tentent chacun de distraire une de ces femmes et les emmènent loin de Paris. Mais la fatalité réunit ces trois couples et les femmes continuent de vivre avec leur mort, tandis que les hommes, bien vivants, s'irritent de cette lutte inégale avec le passé. Un jour paraît un bel inconnu, Carol, dont les trois femmes s'éprennent à la fois, chacune retrouvant en lui quelque chose d'Erik. Alors les trois hommes, à leur tour, se mettent à parler d'Erik et à le regretter. Mais Carol disparaîtra, le souvenir d'Erik s'estompera et, la vie reprenant le dessus, les trois hommes auront enfin leur revanche.

Le rendez-vous du dimanche soir.

Ce roman policier pourrait donner un film aussi léger et aussi habile que *L'Introuvable*. Un grand artiste est trouvé assassiné, la nuit devant sa villa. Sa femme, Marie Dario, célèbre chanteuse elle-même et l'amant de celle-ci, Jacques Berthier, sont chacun en droit d'accuser l'autre du meurtre, mais l'amour l'emporte sur le reproche muet et douloureux qu'ils se font mutuellement d'avoir mis un crime entre eux. Le sympathique commissaire Gilles, aidé de sa charmante fiancée Françoise, fera toute la lumière et trouvera le vrai coupable.

Jules Berry est un Gilles tout indiqué.

Fatôme.

Qui ne se rappelle l'admirable film : *Les Damnés de l'Océan*, qui fut en son temps un des chefs-d'œuvre du muet? Voici, avec ce livre de Paul Vialar, l'occasion de bâtir sur les mêmes éléments un film aussi puissant. Fatôme, un patron pêcheur débordant de vie et d'insouciance, que la passion pour une fille pousse jusqu'à la limite du crime (un beau rôle pour Gabin!). La vie d'un port. Une scène magnifique, la nuit, sur une mer déchaînée; Fantôme aborde un pétrolier abandonné, laisse s'accomplir la fatalité et fera disparaître le dernier occupant pour toucher une forte prime. Il s'aperçoit alors que celle qu'il aime ne mérite pas son amour, et il s'éloigne, apaisé, libéré, rêvant à un bateau neuf, à l'avenir...

French Cinema Deserves World Wide Attention

In the important daily newspaper *Le Journal*, the well known film director Jacques Feyder has just written :

« The History of Painting is nothing but a continuation of displacements, in time and space, of the attraction poles of Art. Under the skies of Florence, on the burnt earth of Sienna, Schools first triumph; then, as though tired of the sun, Art emigrates towards Flemish fogs. Nuremberg and Seville mark the next laps. At the beginning of this Century, it is at Barbizon. Since...

« As I think over the last twenty-five years, I realize that the Art of the Cinema was born in France, that its «stars» — before the word existed — had thoroughly French names : Suzanne Grandais, Fabrèges, Yvonne Le Bret; that the first film directors were Léonce Perret, Pouctal, Louis Feuillade; and, that, without Max Linder, Charlie Chaplin would not have existed : he has often admitted so himself.

« A little later, when the Joinville and Epinay studios were being shelled-over there, on the warm and golden coast of the Pacific, Hollywood was born. The Cinema art seemed, from the onset, to have found its rightful background there, and, through *Forfaiture* (*The Cheat*) (remember Sessue Hayakawa driving down the white hot seal on Fanny Ward's shoulder), the world knew a new sort of emotion.

Intolerance by D. W. Griffith, *Pour sauver sa Race* (*Blue Blazes Rawden*), by Thomas Ince, William S. Hart and Bessie Love complete the spell. It is the great period of the Triangle and Famous Players Lasky pictures.

After the war, do not look for the pole of the Cinema Art in the United States : the Merchants have entered the temple. Five-reelers are being made in series, in a three-week time.

« Suddenly, one day, over the Black Forest, appears the grinning mask of Doctor Caligari, between the pictural triangulations of a « Hoffmannesque » town. The German cinema, which, during the Great war, was obliged to feed itself on its own substance, then produced the fantastic tales, and the darkest dramas, of an essentially national character, such as *The Three Candles, Nju, Wax Museum, The Night of Saint-Sylvestre,* until the day when, becoming more human, it gave us *The last laugh* and *Variety.*

« The Cinema Art had crossed the Rhine.

« But the merchants, in their turn, enter the German studios. International and commercial films were attempted, to compete with American production. The fight did not last long, and, as most of the post-war French producers, the German producers were soon able to meditate on the inconveniencies which the cinema brings upon itself when it looses its national character.

« And then came the talkies... the triumph of *The Jazz Singer* and *Broadway Melody.* In Europe, it is ruin... Short sighted people unite to try and overthrow talkies because they do not understand that this boom of the sound, launched by the Americans, is going to give the French Cinema the chance of once more becoming national. Of course, difficulties are numerous : technics, money, inspiration, one looks for a way. But one evening, on a screen appears *Under the Roofs of Paris* by René Clair.

« The French Cinema is born again.

« Today this renaissance is affirmed, thanks to you, Raymond Bernard, René Clair, Duvivier, Jean Benoit-Lévy, Marcel l'Herbier, Renoir, — and I forget to mention others — old friends, who, like myself, have tired your eyes in the light of the studio lamps, and whose names, becoming more and more well known, signify that your invisible personality becomes for the public, an element of attraction of as great an importance as the face or the sex-appeal of a star. The French Cinema is born again, and is getting stronger because people like Marc Allégret, Pierre Billon, Marcel Carné, Pierre Chenal, are bringing it the young blood which all art requires.

Jany Holt est l'émouvante interprète de **Troïka sur la Piste Blanche**, un film de Jean Dréville

« In this balance sheet of brains and backbones, I would not think of forgetting the music-writers, the cameramen, the decorators, the costumers ; I also think of our engineers, and of our technicians. In Hollywood, London, Berlin, the French-made « Debrie » cameras are highly appreciated.

« Our Cinema tends to find again its past grandeur. It could in a short time surpass, by its quality, any other production, because already it possesses all the possibilities for doing so — the talent and the originality of its directors; the personality, the charm, the « finesse » and the intelligence of its actors; the verve, the wit, the subtility of its authors, are the elements of this renaissance. The silent cinema did not perfectly suit the French temperament : sound has

Un Carnet de Bal

Le plus grand film français réalisé à ce jour

allowed this temperament to blossom. »

***

One must not think that Jacques Feyder's cry of joy before the work of his comrades is pure vanity.

Certainly he has friendship for them. But this has never prevented him from judging strictly, and often severly, the work of the Paris studios.

If Jacques Feyder esteems that French production is actually good, one may believe him. He thus confirm the opinion which we have already been given by impartial foreign personalities. *France, for the last two years, has entered upon the best phase of her cinema activities.*

Gaby Morlay, Jean Gabin, vedettes du film de Raymond Rouleau "Le Messager" d'après H. Bernstein.

Thus, let us draw the attention of our friends, all the world over, to the French Cinema.

At the same time as they visit the curious and artificial town built on the banks of the Seine, we will advise them to spend a few evenings in Paris Motion Picture Theatres.

They will find there productions of various kind, which, for the greater part, they will not be able to see in their own countries, and which they will certainly enjoy.

The Cinema Art is now a product of the French land, as simple as its flowers and its fruits.

P.-A. HARLÉ.

FRENCH PICTURES HEAD EUROPEAN PRODUCTION

by Pierre AUTRÉ

Three months ago, we wrote, in these colums, that « *the year* 1936 *had definitely shown the supremacy of French films in France* ». And we concluded : « *Producers of French films are now tending to abandon films of little importance, chiefly made for the local market, in favor of work on a large scale, destined for the International markets* ».

The last quarter of the year, which is just about to finish, has proved more than one could expect of French production ; the big improvment of pictures made in 1936 has born fruit, efforts of the French producers have given unexpected results.

At the end of this month of June 1937, we can truthfully say : « *Not only have French films the supremacy in France, but, moreover, they definitely head European production. In quality, they are now second only to Hollywood productions.* Never, since the pre-war days of 1912, 1913, 1914, has the position of the French film, been so secure.

On all Continental markets, French production has again found its reputation. This excellent reputation has been acquired, not by means of propaganda, as, until now, direct propaganda, for French films and stars, never existed abroad, but only by the quality of the films produced and exhibited.

Exhibition, in Foreign countries, of French films, such as *Mayerling, Un Grand Amour de Beethoven, Hélène, La Belle Equipe, Le Roman d'un Tricheur, Jenny, L'appel du Silence, Les Bas-fonds, Nitchevo,* [illegible] given foreign patrons, the best idea of the quality and the originality of the French Production.

And, furthermore, these pictures have [illegible] other European productions.

BEST chance for French Industry since 1914, as due to its improving quality, its production now takes the second place in the world, following American films.

It is only now that we are able to forsee what flight French production will be able to take, provided the leaders of our Industry, and everybody connected with it, do their best to encourage and to help it.

French Pictures head European production

It is not, a matter of pride to say that now, French pictures head European productions. Facts speak for themselves :

If we throw a very quick glance at the productions of other European countries, we find that this is the pure truth. For instance, we are obliged, very impartially, to notice that British films, with a few exceptions, such as *Elephant Boy, Farewell Again, Wings of the Morning, Love from a Stranger* and two programme pictures, *London Melody* and *Strangers on Honeymoon,* are not of such a high standard, and, moreover, are not very appreciated on non-English speaking markets. Since, *Henry VIII* and *The Ghost Goes West,* we are still waiting for the big British pictures which will arouse the enthousiasm of the world markets. Will *Knight Without Armour* or *Victoria the Great ?*

If we consider German production, it is not unfair to say that its quality is no longer up to the standard of the glorious days when Erich Pommer produced *Variety, Metropolis, Asphalt,* and later *Blue Angel, Congress Dances, Tumultes,* and when great crowds lined up at the doors of the world cinemas to see *Liebelei* and *Madchen in Uniform.*

We are still waiting for big German films and the fact that only 5 German speaking films have been exhibited in Paris since January 1st, which is the lowest number ever reached, shows that German Production is not what it used to be.

Let us continue our tour of Europe : Austrian producers who once gave us masterpieces, such as the famous *Unfinished Symphony* and *Masquerade,* seem to have stopped production of the same quality.

Buda-Pest, which once produced some interesting films, also seems to have withdrawn big productions. In any case, one does not hear much about films from these countries, now.

Concerning Italy, we are still waiting for *Scipion l'Africain.* The enormous success, in Paris, of *The White Squadron,* which has been carrying on a continuous run since February, in the 500-seater theatre, Studio de l'Etoile, shows possibilities of good production in this country.

But this is the only Italian picture shown here this year.

Let us forget Spanish production, stopped by the Civil War.

But what about Sweden, which was once one of the best European producing countries, especially for quality ? Sound has come and Swedish pictures are no longer to be seen on the world screens.

The same can be said of Denmark.

To conclude, consider Russian pictures... Until now, the Soviet films were political propaganda rather than entertainment, and for this reason, have every often been banned in many countries.

As a result of this investigation, there is

no doubt that it is the French film which now comes immediately after American Productions, because of the number of films of good quality.

No other European country can compete with the numerous big and excellent films which have been produced in France this last year.

75 FRENCH PICTURES PRODUCED DURING THE FIRST SIX MONTHS OF 1937

Careful statistics, which have just been completed, show that 75 *French Feature Films* have been produced during the first six months of 1937. These figures have never before been reached since the advent of the « talkie » in France.

On these 75 films, 30 have already been trade shown and exhibited, 25 are completed or in the cutting rooms, and about 20 are in the making.

BEST FRENCH FILMS OF THE HALF-YEAR

Here is a rapid review of the best French films shown since January 1st, and especially those of international value.

LA GRANDE ILLUSION (The Great Illusion). — Special mention should be made of this film, which we place at the head of all the French films produced and shown this year. It has bee directed by Jean Renoir ; the story, by Charles Spaak and Jean Renoir, deals with French officers, prisoners in Germany, during the Great War. This film constitutes one of the most powerful human dramas ever put on the screen ; it is living, natural and true, and everyone will be touched by its simplicity and the noble thoughts which it inspires. In this film the French, German, English and Russian characters all speak their own language. There is no attempt at nationalism or internationalism in this film, which has been treated with great impartiality. Cast includes Jean Gabin, who wins more laurels for himself in this film, Pierre Fresnay, Erich Von Stroheim (as good as in his Hollywood films), and the German actress, Dita Parlo.

This is one of the greatest achievements of the French cinema.

LES PERLES DE LA COURONNE Pearls of the Crown). — This much talked of film, by Sacha Guitry, which was released in Paris on the eve of the coronation of H. M. King George VI of England, and which deals with the pearls in the English crown, is the most ambitious effort of the French cinema, as far as cost and the luxury of its production is concerned. An original story, very witty dialogue, excellent cast with French, English, and Italian stars each speaking their own language; something new and interesting.

PEPE LE MOKO. — An excellent film directed by Julien Duvivier, with Jean Gabin, Mireille Balin, Lucas Gridoux and Line Noro. The subject is an original gangster story, in the Arabian district of Algiers, the Casbah.

MADEMOISELLE DOCTEUR. — Directed by G. W. Pabst, a spy story with action in Salonica, during the Great War. German star Dita Parlo, French players : Pierre Blanchar, Pierre Fresnay, Jean-Louis Barrault, make up the cast of this interesting film, of which Edmond Gréville will make, in London, an English speaking version, for Max Schach.

Margaret Lindsay dans **Ile de Furie**

CARGAISON BLANCHE (The Way To Rio). — This is for adult audiences as it deals with white slave traffic to South America. Kate von Nagy and Jean-Pierre Aumont are the stars of this film, which is well directed by Robert Siodmak.

GRIBOUILLE. — Directed by Marc Allégret, taken from Marcel Achard's novel ; with Raimu, Gilbert Gil, and a new French talent, charming Michèle Morgan. This original comedy, of which the story is very clever, is full of good taste and fine wit, and is considered an outstanding success.

Among the other French films shown since January 1st, let us note :

NUITS DE FEU (Nights of Fire). — Directed by Marcel L'Herbier, starring Gaby Morlay and Victor Francen, a Russian story from Tolstoi's « The Living Corpse ».

A NOUS DEUX MADAME LA VIE (So What... Life). — A satirist comedy by Yves Mirande, with Simone Berriau, André Luguet and Jean-Louis Barrault.

TROIKA, ON THE WHITE TRACK. — Directed by Jean Dréville, a war smuggling and maternal love drama, in Poland. Jany Holt, Jean Murat, Charles Vanel and Pierre Magnier are included in the cast.

BOISSIERE. — An adaptation from Pierre Benoit's novel, directed by Fernand Rivers, with Spinelly.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Let us also mention some good programme films which may interest patrons of some foreign countries : *La Danseuse rouge* (Red Dancer), *Rendez-vous Champs-Elysées, Franco de Port* (Via Buenos Ayres), *Police Mondaine, A Woman of no Importance.*

FRENCH FILMS COMPLETED BUT NOT YET RELEASED

For the first time, French studios have shown great activity during the winter season, and it seems that work is regular and that there are no longer periods of two or three weeks during which studio workers were unemployed. The new social laws which resulted in the 45 % increase of the cost of French production, may have had the good result of balancing and spreading regularity work in the studios.

Big French films have been made which will probably not be seen before next season.

LE MENSONGE DE NINA PETROVNA (*Nina Petrovna's Lie*), directed by Tourjansky, starring Fernand Gravey and Isa Miranda. This is the only film in which Gravey will appear, in France, this year. Story is in 1900 at the Imperial Courts of Russia and of Austria. Some important parts of the film have been shot in the Alps and in Vienna. One remembers that a silent version of this film was made at the Ufa Studios, Berlin, in 1929, starring Brigitte Helm and Francis Lederer.

YOSHIVARA. — A Japanese story with action in the days before the 1905 Russian-Japonese war. The famous Japonese-American star of silent films, Sessue Hayakawa, makes his return in this film of which the story is by Maurice Dekobra, and which has been directed by Max Ophuls. Others in the cast are: Pierre Richard-Willm, Michido Tanaka, and Ronald Toutain. Lavish scenery has been built for this film, showing a whole district of Tokio in 1904.

LA BATAILLE SILENCIEUSE (*The Silent Battle*). — A gigantic police film with action in Paris, Switzerland, Austria, Bulgaria, all, along the line of the Simplon-Orient-Express. Pierre Billon who directed this film, shot important scenes on location in Bulgaria and in the countries crossed by the railway. Cast includes Pierre Fresnay, Kate de Nagy and Michel Simon. It is expected to be a big picture.

REGAIN. — This picture has been produced and directed by Marcel Pagnol, the famous author and director of *Topaze, Marius, Fanny* and *César*, and who also made the film *Angele*, from Jean Giono's novel. *Regain* in also taken from a novel by Jean Giono, and its action is set in a little village in the South of France wich has been especially built for the purpose. Fernandel, Gabriel Gabrio, Orane Demasis lead the cast of this typical and outstanding French film.

LA DAME DE PIQUE (*The Queen of Spades*). — Directed by Fedor Ozep, from Pouchkine's novel. This film has a Russian background and is played by Pierre Blanchar and Madeleine Ozeray.

FEU! — A patriotic and maritime drame directed by Jacques de Baroncelli, starring Edwige Feuillère and Victor Francen.

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT (*Double Crime on the Maginot Line*). — An important spy picture, directed by Félix Gandéra, from a novel by Pierre Nord. Action is set in the famous Maginot Line of Forts on the French border. Stars of the film are Vera Korène ond Victor Francen. Big scenery has been necessary for this film, for which all the underground forts have been re-built at the studios.

LA CITADELLE DU SILENCE (*Citadel of Silence*). — Directed by Marcel Lherbier. This is the only film in which the French star Annabella will play, in France, this year. The story is in Poland, during the Soviet invasion, in 1920. Pierre Renoir and Larquey are also casted in this film.

LE MESSAGER. — This famous play by Henry Bernstein has been adapted for the screen and directed by Raymond Roulleau. Stars are Gaby Morlay, Jean Gabin and Jean-Pierre Aumont.

UN CARNET DE BAL. — An original picture written and directed by Julien Duvivier. All star Cast : Harry Baur, Marie Bell, Pierre Blanchar, Françoise Rosay, Louis Jouvet, Fernandel, Victor Francen, Pierre Richard-Willm and Raimu. Important scenes on location, shot in Italy and in the Alps.

MADEMOISELLE MA MERE. — A charming comedy by Louis Verneuil, directed by Henri Decoin and starring the young, but famous French star, Danielle Darrieux, who will shortly be leaving for America.

SARATI LE TERRIBLE. — Jean Vignault's novel, already screened in a silent version, has now been produced and directed by André Hugon with Harry Baur in the title role. Important scenes shot at the docks of Algiers' harbour. Cast also includes a new talent, Jacqueline Laurent, and Georges Rigaud, ready to go to Hollywood where he will partner Marlène Dietrich.

Dita Parlo dans **La Grande Illusion.**

LES HOMMES SANS NOMS. — A big pictures on the Foreign Legion, mainly produced in Morocco by Jean Valiée. Cast includes Constant Rémy and Tania Fédor.

PICTURES IN THE MAKING

Among the pictures now in course of production, the most important are :

LES SECRETS DE LA MER ROUGE (*Secrets of the Red Sea*). — This film, directed by Richard Pottier, is expected to be one of the main French films of the year. Story is by the famous French adventurer, Henry de Monfreid, and has as background, French Somaliland and the isles of the Red Sea. The main scenes of the film were shot, under tropical sun, with an unit which stayed there for two months. Star of the film is Harry Baur, and the cast includes Raymond Segard, Charles Deschamps, Gaby Basset, and last, but not least, Henry de Monfreild, as « himself ».

DROLE DE DRAME. — From the English novel « His First Offence », by J. Storer-Clouston. Directed by the young French director, Marcel Carné, already famous for his first film *Jenny*. Action is set in London, in 1900, and this detective story is at the same time a humourous film. Cast includes : Françoise Rosay, Louis Jouvet, Michel Simon, Jean-Louis Barrault, Jean-Pierre Aumont, and a new talent Nadine Vogel. It is certain that, due to the personality of the director, and the care taken in the making, this will be one of the biggest French films of the year.

ABUS DE CONFIANCE. — A drama by Pierre Wolff, directed by Henri Decoin and starring Danielle Darrieux.

NOSTALGIE. — Adapted from a Russian novel, « The Post Master », by Pouchkine, is brought to the screen and directed by a Russian director, Tourjansky, with a cast including Georges Rigaud, Harry Baur and Jeanine Crispin.

LEGIONS D'HONNEUR. — The majority of the scenes for this film were shot, by the director Maurice Gleize, in the French Sahara, as the story deals with the special body of French mounted soldiers on dromedaries, known as « Légions d'honneur ». Cast includes Charles Vanel and Abel Jacquin.

J'ACCUSE. — The famous French director Abel Gance, who made *Napoléon*, is working on the production of a new and talking version of his famous silent film: *J'accuse*. Victor Francen, Jean-Louis Barrault, Jean Max, Renée Devillers and Line Noro are in the cast.

LA DAME DE MALACCA. — An adventure film, adapted from Maurice Dekobra's novel, and directed by Marc Allégret, with Edwige Feuillère and Pierre Richard-Willm.

L'ESCADRILLE DE LA CHANCE. — Directed by Max de Vaucorbeil, from a novel by the French deputy, Jean-Michel Renaitour. Outdoor scenes fo this aviation film were made in Morocco. Cast includes Lily Damita and Charles Vanel.

SŒURS D'ARMES (*Sisters in Arms*). — Director of the famous *L'Appel du silence*, Léon Poirier is now producing *Sœurs d'armes*, which shows the life of the French heroine, Louise de Bettignies, in the North of France, invaded by Germany, during the war. Outdoor scenes are being made in Lille and in Brussels. Jeanne Sully and Josette Day are in the leading roles.

IRENEE (*Le Schpountz*). — A new film, written and directed by Marcel Pagnol which is a satire on the studios and cinema circles. Fernandel is taking the lead.

L'HABIT VERT. — An adaptation of a famous satirist play of the 1910 days on the French Academy. Cast includes best French stage actors : Elvire Popesco, Victor Boucher, Jules Berry, André Lefaur, Larquey and Meg Lemonnier.

ALOHA LE CHANT DES ILES. — Directed by Léon Mathot, with Danielle Parola and Jean Murat. Outdoor scenes have been shot in Morocco.

Larquey, Jules Berry, Armand Bernard, dans le grand film de Pierre Colombier, **Le Club des Aristocrates** distribué par les Films J. Sefert.

1933

4 ANS D'EFFORTS

LES PLUS GRANDS FILMS AVEC LES PLUS GRANDES VEDETTES FRANÇAISES

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS

ADMINISTRATEUR UNIQUE : MAURICE LEHMANN — DIRECTEUR : W. M. SASSOON

122 = CHAMPS-ÉLYSÉES = PARIS (VIIIe) = TÉLÉPHONE : BALZAC-38-10 ET 38-11

1937

UNE SURPRISE !...

LE SEUL FILM
QUE TOURNERA
EN FRANCE
CETTE ANNEE

CHARLES BOYER

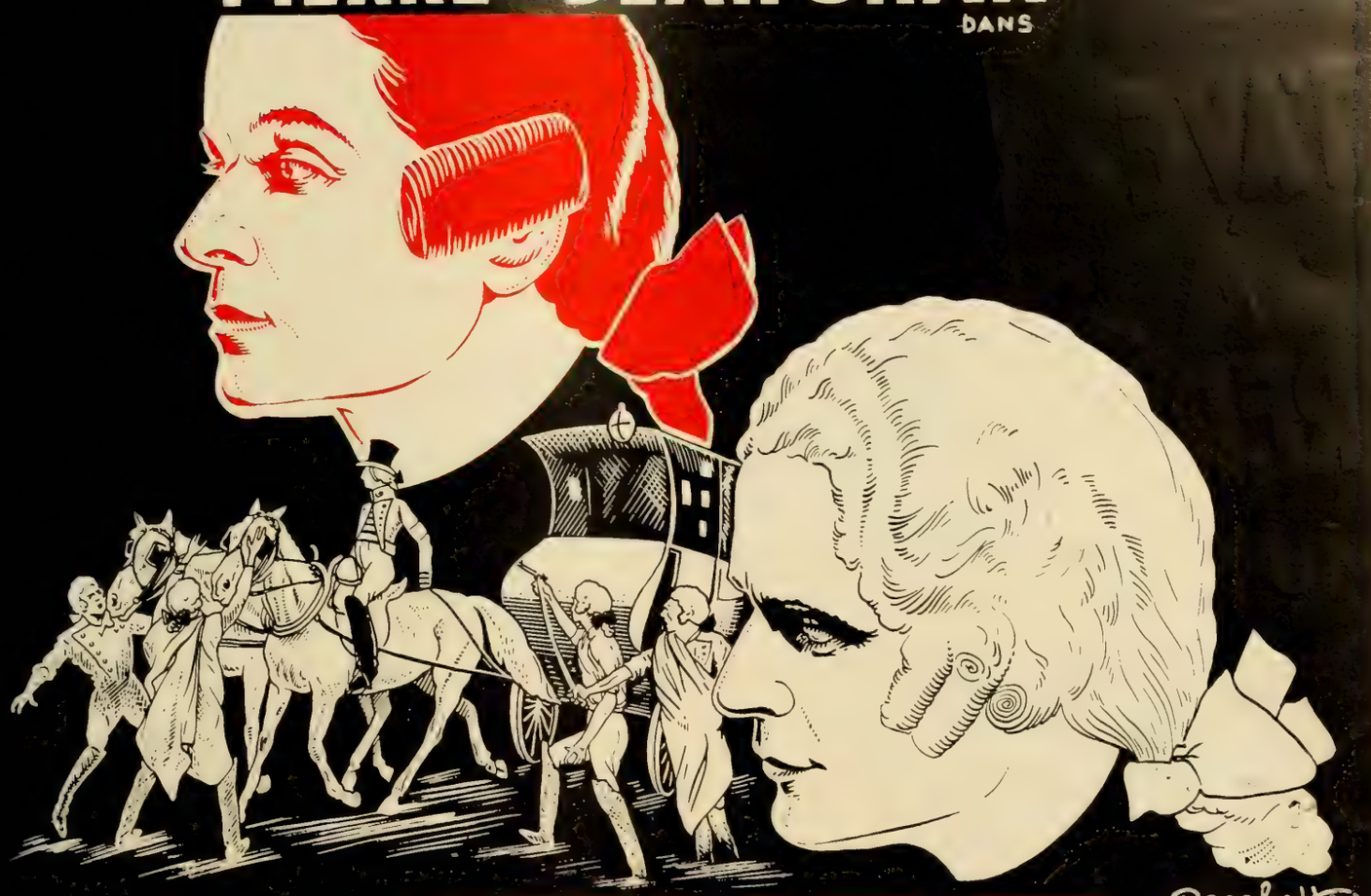
SORTIRA
POUR LES FÊTES
DE NOEL

LES PRODUCTIONS DAVEN

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS

PIERRE BLANCHAR

DANS



L'AFFAIRE LESURQUES

(LE COURRIER DE LYON)

AVEC

DORVILLE ET JACQUES COPEAU

MISE EN SCÈNE DE

MAURICE LEHMANN

VENTE A L'ETRANGER
FILMS AGIMAN

JEANNE
GABY MORLAY
MARIE BELL
FERNANDEL
SANS FAMILLE
VANNI-MARCOUX
MADELEINE GUITTY
ROBERT LYNEN
LES BAS-FONDS
JEAN GABIN
LOUIS JOUVET
SUZY PRIM
GABY MORLAY
PIERRE FRESNAY
YVONNE PRINTEMPS
VANNI-MARCOUX
MADELEINE GUITTY
DORVILLE
LE MAITRE DES FORGES
GABY MORLAY
HENRI ROLLAN
LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE
MARIE BELL
PIERRE FRESNAY
ANDRÉ BAUGÉ
JEAN GABIN
PASTEUR
SACHA GUITRY
RAIMU
CHARLES BOYER

BONNE CHANCE
SACHA GUITRY
JACQUELINE DELUBAC
SUZY PRIM
PIERRE BLANCHAR
SACHA GUITRY
VOUS N'AVEZ RIEN À DÉCLARER ?
RAIMU
HENRI ROLLAN
MILTON
JACQUELINE DELUBAC
ANDRÉ BAUGÉ
BACH
LES DÉGOURDIS DE LA 11ème.
FERNANDEL
ANDRÉ LEFAUR
TIRE AU FLANC
BACH
LOUIS JOUVET
ANDRÉ LEFAUR
LA DAME AUX CAMÉLIAS
YVONNE PRINTEMPS
PIERRE FRESNAY
ROBERT LYNEN

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS

PRÉSENTENT

comedy, directed by Pierre Colombier, with Elvire Popesco and Jules Berry.

PORTE-VEINE. — A comedy, with Lucien Baroux, directed by André Berthomieu.

L'ALIBI. — A drama by Marcel Achard, directed by Pierre Chenal, with Erich von Stroheim, Albert Préjean and Jany Holt.

PLANS FOR PRODUCTION OF THE SECOND HALF OF 1937

At the present time, French producers are working hard on preparation of new films which will be brought before the cameras in the near future. There are many films announced. The main ones are :

La Sonate à Kreutzer, by Tolstoï; *The Puritan*, by Liam O'Flaherty, author of *The Informer*, *Travail* (Labour), by Emile Zola; *A man in revolt*, by Maurice Larrouy; *Rumeurs*, an original story by Simon Gentillon; *Alexandra*, by Lucie Delarue-Mardrus; *French-Cancan*, in which Danielle Darrieux will star; *Sarjevo*, by Joseph Kessel; *Naples au baiser de feu*, starring Tino Rossi, and Viviane Romance; *Mollenard*, by O.-P. Gilbert; *Nuits de Prince*, by Joseph Kessel; *Yamilé sous les Cèdres*, by Henry Bordeaux, of the French Academy, which will be made entirely in Syria. *A woman in the Storm*, which will be produced in Dalmatia. *Ecole de joie*, directed, by Léonide Moguy, a film on French youth. *The Joyless street*, *Father Serge*, *Life of Jean Jaurès*, *The Cheat* (*Forfaiture*) a talking version of the famous silent film, with Sessue Hayakawa. *L'empreinte de Dieu*, by Maxence van Der Meersch, *The Master of Ballantrae*, by Jacques de Baroconcelli, *The Lyons mail*; *The Lafarge Case*; *S.O.S. Titanic*; *Volpone*. *La Marseillaise* by Jean Renoir, etc..

NEW TRENDS OF FRENCH PRODUCTION

As we can see, by the long enumeration above, that the French production of 1937 will be the most important, ever. What is important to notice is that small stories, local films, cultural films, military sketches, etc., are, little by little, being abandoned by French producers in favor of deeper subjects of more interest and capable of entertaining world audiences.

Another characteristic of the French production is the high number of films of which the majority of scenes have been made on location. Switzerland and the Red Sea for *Les secrets de la Mer Rouge*; Alsace for *La grande illusion*; Italy and the Alps for *Un carnet de bal*; Morocco for *Pépé le Moko*, *La Bête humaine*; Algiers for *Sarati le Terrible*; Switzerland for *Le mensonge de Nina Petrovna*; the Sahara for *La Bataille silencieuse*; Belgium for *Sarati*, *Farnier*, *Les Bas-fonds*; Switzerland, Austria and Corsica for *La Bataille silencieuse*, etc.

If well established French directors such as Jean Renoir, Julien Duvivier, Jean Grémillon, Raymond Bernard, Marcel Carné, Marcel Pagnol, Léon Poirier, André Berthomieu, are carring on their work, there are now an outstanding team of new and young French directors : Marcel Carné (*Jenny, Drôle de drame*), Pierre Billon (*Les secrets de la Mer Rouge*), Pierre Chenal (*L'homme de nulle part*, *Alibi*), Pierre Billon (*Courrier Sud*, *La Bataille silencieuse*), Marc Allégret (*Sous les yeux de l'Occident*, *Gribouille*).

New French stars are coming into their own, while young French stars, such as Annabella, Danielle Darrieux, and Georges Rigaud are being charmed by Hollywood. New talents are growing up in the French studios : Nadine Vogel (in *Drôle de drame*), Jacqueline Laurent (in *Sarati le terrible*), Andrée Alerme (in *Gribouille*) and actresses such as Viviane Romance, Mireille Balin (the beautiful young star of *Pépé le Moko*), and Junie Astor.

French production has acquired its own personal and particular character. French production is typical : *La grande illusion*, *Pépé le Moko*, *Les perles de la Couronne* are the best examples.

It is interesting to note that, for the first time, since January 1st, the number of French films shown in France has increased by 33 %, while the number of foreign films shown during the same period, has decreased by 30 %. The revival of French films which started two years ago has been accomplished and the French Cinema now stands secure. The International value of the best French films cannot be discussed. In spite of many difficulties, independent French Producers have achieved a marvellous programme of films which will [illegible] the world over. There will be about 130 to 140 French films produced in 1937. We can forsee that half this number will be of excellent value for foreign countries.

Never, since pre-war days, has French Production had such an opportunity of proving its worth! — *Pierre Autré.*

Victor Francen et Camille Bert dans [illegible], un film de Jacques de Baroncelli

EN FRANCE 1500 APPAREILS Simplex INSTALLÉS PAR BROCKLISS-SIMPLEX S.A. 8 [illegible] GUILLAUME-TELL, PARIS (17e) CARNOT 99-50 et 51

DISTRIBUÉ PAR [illegible] CINÉMA PRODUCTION ET VENTE FILMS ALBATROS AVENUE VICTOR HUGO PARIS

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
PRÉSENTENT
DU
TSAR
A
LENINE
LES
DISTRIBUTEURS
FRANÇAIS
122 - CHAMPS - ÉLYSÉES
PARIS
BALZAC : 38-10 ET 38-11

comedy, directed by Pierre Colombier, with Elvire Popesco and Jules Berry.

PORTE-VEINE. — A comedy, with Lucien Baroux, directed by André Berthomieu.

L'ALIBI. — A drama by Marcel Achard, directed by Pierre Chenal, with Erich von Stroheim, Albert Préjean and Jany Holt.

PLANS FOR PRODUCTION OF THE SECOND HALF OF 1937

At the present time, French producers are working hard on preparation of new films, which will be brought before the cameras in the near future. There are many films announced. The main ones are :

La Sonate à Kreutzer, by Tolstoï, *The Puritan,* by Liam O'Flaherty, author of *The Informer, Travail* (Labour), by Emile Zola; *A man in revolt,* by Maurice Larrouy; *Rumeurs,* an original story by Simon Gentillon; *Alexandra,* by Lucie Delarue-Mardrus; *French-Cancan,* in which Danielle Darrieux will star; *Sarjevo,* by Joseph Kessel; *Naples au baiser de feu,* starring Tino Rossi, and Viviane Romance; *Mollenard,* by O.-P. Gilbert; *Nuits de Prince,* by Joseph Kessel; *Yamilé sous les Cèdres,* by Henry Bordeaux, of the French Academy, which will be made entirely in Syria. *A woman in the Storm,* which will be produced in Dalmatia. *Ecole de joie,* directed, by Léonide Moguy, a film on French youth. *The Joyless street. ..Father Serge, Life of Jean Jaurès, The Cheat* (*Forfaiture*) a talking version of the famous silent film, with Sessue Yayakawa. *L'empreinte de Dieu,* by Maxence van Der Meersch, *The Master of silence,* by Jacques de Baroncelli, *The Lyons' mail; The Lafarge Case; S.O.S. Titanic; Volpone. La Marseillaise* by Jean Renoir, etc..

NEW TRENDS OF FRENCH PRODUCTION

One can see, by the long enumeration, above, that the French production of 1937 will be the most important, ever. What is important to notice is that small stories, local films, vulgar farces, military sketches, etc., are, little by little being abandoned by French producers, in favor of deeper subjects of more interest and capable of entertaining world audiences.

Another characteristic of the French production is the high number of films of which the majority of scenes have been made on location. Somaliland and the Red Sea for *Les secrets de la Mer Rouge;* Alsace, for *La grande illusion;* Italy and the Alps for *Un Carnet de Bal;* Morocco for *Feu, L'Escadrille de la Chance,* and *Les Hommes sans noms;* Algiers for *Sarati le Terrible;* Switzerland for *Le mensonge de Nina Petrovna;* the Sahara for *Légions d'honneur;* Belgium for *Sœurs d'armes;* Bulgaria, Switzerland, Austria and Corsica for *La Bataille silencieuse,* etc.

Victor Francen et Camille Bert dans **Feu**, un film de Jacques de Baroncelli

If well established French directors, such as Jean Renoir, Julien Duvivier, Jean Benoit Lévy, Raymond Bernard, Marcel Lherbier, Léon Poirier, André Berthomieu, are carring on their work, there is now an outstanding team of new and young French directors : Marcel Carné (*Jenny, Drôle de drame*), Richard Pottier (*Les secrets de la Mer Rouge*), Pierre Chenal (*L'homme de nulle part, Alibi*), Pierre Billon (*Courrier Sud, La Bataille silencieuse*), Marc Allégret (*Sous les yeux de l'Occident, Gribouille*).

New French stars are coming into their own, while young French stars, such as Annabella, Danielle Darrieux, and Georges Rigaud are being claimed by Hollywood. New talents are growing up in the French studios : Nadine Vogel (in *Drôle de drame*), Jacqueline Laurent (in *Sarati le terrible*), Michèle Morgan (in *Gribouille*) and actresses such as Viviane Romance, Mireille Balin (the beautiful young star of *Pépé le Moko*), and Junie Astor.

French production has acquired its own personal and particular character. French production is typical : *La grande illusion, Pépé le Moko, Les perles de la Couronne* are the best examples.

It is interesting to note that, for the first time, since January 1st, the number of French films shown in France has increased by 33 % while the number of foreign films shown during the same period, has decreased by 30 %. The revival of French films which started two years ago has been accomplished and the French Cinema now stands secure. The International value of the best French films cannot be discussed. In spite of many difficulties, independent French Producers have achieved a marvellous programme of films which will go all the world over. There will be about 130 to 140 French films produced in 1937. We can forsee that half of this number will be of excellent value for foreign countries

Never, since pre-war days, has French Production had such an opportunity of proving its worth! — *Pierre Autré.*

EN FRANCE 1.500 APPAREILS Simplex INSTALLÉS PAR
BROCKLISS-SIMPLEX S.A. 6, RUE GUILLAUME-TELL, PARIS (17e) CARNOT 99-50 et 51

DER FRANZÖSISCHE FILM HAT WELTGELTUNG

Jacques Feyder, Frankreichs grosser Regisseur, schreibt im *Journal* :

Die Geschichte der Malerei ist nur eine Wanderung durch Raum und Zeit. Unter dem Himmel von Florenz, auf dem brennenden Boden von Siena entstehen zuerst die Schulen, die alles überglänzen. Dann wandert die Kunst, gleich als wäre sie der Sonne müde, nach dem nebligen Flandernaus. Nürnberg und Sevilla sind die nächsten Marksteine. Zu Anfang diesen Jahrhunderts ist sie in Barbizon.

Seitdem...

Rückblickend auf die letzten fünfundzwanzig Jahre stell ich fest dass die Filmkunst in Frankreich zur Welt kam. Ihre « Stars », herrlich wie die Sterne an schönen Sommerabenden, trugen unsere Namen: Suzanne Grandais, Fabrèges, Yvonne Le Bret; die ersten « Direktoren » waren Léonce Perret, Pouctal, Louis Feuillade; ohne Max Linder würde es keinen Charlot geben. Charlie Chaplin hat es oft versichert.

Ein wenig später, als die Ateliers von Joinville und von Epinay unter Geschützfeuer lagen, erwuchs an der lauen, goldenen Küste des Stillen Ocean, Hollywood. Hier findet die Filmkunst ihren wahren Platz, und durch « Forfaiture » ... erinnern wir uns nur, wie der weissglühende Stempel der Sessue Hayakawa sich der Schulter der Fanny Ward eindrückt — lernte die Welt eine neue Kunst kennen. « Intolérance » von Griffith, « Pour sauver sa race » von Thomas Ince, William Hart und Bessie Love geben dieser neuen Art von Filmen ihre Vollendung. Das ist die grosse Epoche der Filme « Triangle » und « Famous Players Lasky ».

Nach dem Kriege dürfen wir das Centrum der Filmkunst nicht mehr in den Vereinigten Staaten von Nord Amerika suchen : die Wechsler drangen in den Tempel. Man dreht Serien von « five-reels » in drei Wochen.

Plötzlich, eines Tages, grinst über den Schwarzwald die Maske des Dr. Caligari zwischen pitoresken Aufnahmen einer E. T. A. Hoffmannschn Stadt. Der Deutsche Film, der während des Krieges gezwungen war, sich aus Eigenem zu ergänzen, schuf jene phantastischen Erzählungen wesentlich völkischer Eingebung, all diese düsteren Dramen von den « Drei Lichtern » zu « Nju », vom « Wachsfigurenkabinett » und der « Silvesternacht » bis zu den rein menschlichen Problemen des « Letzten Mannes » und des « Variété ». Damit überschritt die Filmkunst den Rhein.

Aber auch in die Deutschen Ateliers drangen die Handelsleute. Man versuchte internationale, markgängige Filme zu machen und dem amerikanischen Film Konkurenz zu machen. Der Kampf dauerte nicht lange. Wie die meisten französischen Nachkriegsproduzenten können die deutschen Produzenten balt über die üblen Folgen nachdenken, die sich ergeben, wenn der Film seinen Volkscharakter verliert.

Der Tonfilm erscheint : Triumph des « Jazzsänger » und der « Broadwaymelodie ». Das bedeutet in Europa den Zusammembruch. Kurzsichtige Menschen bringen eine Reihe von Beweisen, um den Tonfilm nicht aufkommen zu lassen, denn sie verstehen nicht diesen « boom » des Sprechfilms, der von Amerika kommt. Und gerade er gibt dem französischen Film die Möglichkeit, wieder volkstümlich zu werden. Die Schwierigkeiten sind allerdings beträchtlich : technische, geldliche und geistige Schwierigkeiten. Man sucht neue Wege. Aber eines Abends erstrahlen auf der Leinwand die ersten Bilder von « Sous les Toits de Paris » von René Clair.

Der französische Film ist wiedererstanden.

Dank Euch, Raymond Bernard, René Clair, Duvivier, Jean-Benoit Lévy, Marcel L'Herbier, Renoir — und ich vergesse dabei Euch, alte Kameraden, die seit so langer Zeit unsere Augen mit den Strahlen der Filmlampen blendeten. Eure Namen, die immer bekannter wurden, zeigen, dass Ihr, die Ihr unsichtbar waltet, für die breite Oeffentlichkeit eine ebenso starke Anziehungskraft ausübt wie Gesicht und Sexappeeal eines «Stars ».

K. L. Dielh et Andrews Engelman tournant une scène de la version allemande de **La Dame de Malacca.**

Ja, die französische Filmkunst erstand aufs Neue und ist gesichert, weil ihn Männer wie Marc Allégret, Pierre Billon, Marcel Carné und Pierre Chenal ihr junges Blut einflösten, dessen jede Kunst bedarf.

Bei dieser Generalübersicht darf ich keinenfalls unsere Musiker, Operatöre, Dekoratöre und Kostümschöpfer vergessen. Ich gedenke auch unserer Ingenieure und Techniker. In Hollywood, London und Berlin bevorzugt man die französischen Aufnahmeaparate Debrie.

Unser Film ist auf dem besten Wege, seine frühere Grösse wieder zu gewinnen. Ja, er könnte in kurzem durch seine Qualität jede andere Produktion übertrumpfen, denn er hat dafür alle Möglichkeiten : Begabung und Einmaligkeit seiner Regisseure ; Persönlichkeit, Charme, Feinfühlungsvermögen seiner Autoren ; das sind die Grundlagen dieser Wiedergeburt. Der stumme Film entsprach nur unvollkommen dem französischen Temperament. Der Sprechfilm liess dieses Temperament zur vollen Entfaltung kommen.

*
* *

Es ist nicht nur leere Eitelkeit, die Jacques Feyder über die Arbeit seiner Kollegen jubelnlässt.

Natürlich empfindet er Freundschaft für sie. Ader diese Freundschaft hinderte ihn nie, sehr genau und recht

oft sehr streng die Arbeit in den Pariser Ateliers zu kritisieren.

Wenn er die derzeitige fronzösische Produktion für gut hält, kann man ihm ruhig glauben. Er bestätigt damit nur die oft geäusserte Meinung unparteiischer ausländischer Persönlichkeiten :

Frankreich ist seit zwei Jahren in die beste Phase seines kinematographischen Schaffens eingetreten.

Daher zieht auch der französische Film die Aufmerksamkeit unserer Freunde aus der ganzen Welt auf sich.

Wenn Sie, verehrte Leser die Wunderstadt, erbaut an den Ufern der Seine, besuchen, dann raten wir Ihnen, einige Abende in den Kinos von Paris zu weilen.

Sie werden dort sehr verschiednartige Werke finden, von denen die meisten in ihren eigenen Ländern nicht zu sehen sind und bei deren Vorführung Sie sich sicherlich gut unterhalten werden.

Der französische Film erwuchs jetzt der französischen Erde wie unsere Blumen und unsere Früchte.

P.-A. HARLÉ.

BILANZ 1937

Wir haben ausgezeichnet gearbeitet, das stellen wir mit Befriedigung fest.

Hinter einander erschienen Grossfilme von internationalem Ausmass : *Les Perles de la Couronne* von Sacha Guitry; *La Grande Illusion* von Jean Renoir; *La Danseuse Rouge, Boissière, Mademoiselle Docteur* von Pabst; *A Nous Deux Madame la Vie* von Yves Mirande; *Nuits de Feu* von Marcel L'Herbier, *Gribouille* von Marcel Achard und Marc Allégret, die Opérette *Ignace*. Diese Filme bewiesen, dass der französische Film vor den derzeitigen Schwierigkeiten nicht die Waffen strekkte.

Eine Reihe von grossen Filmen sind vorführungsbereit : *Le Mensonge de Nina Petrovna, La Bataille Silencieuse, La Dame de Pique, Yoshivara, Feu, La Piste Blanche, Double Crime sur la Ligne Maginot, La Citadelle du Silence* und *Le Messager, Drôle de Drame, Regain* von Marcel Pagnol, *Sarati le Terrible* mit Harry Baur.

Das Jahr 1937 ist auch deswegen interessant, weil man den Mut hatte, neue weibliche Stars herauszustellen wie Michèle Morgan, Jacqueline Laurent und Viviane Romance.

Zur Zeit dreht man *Un Coup de Rouge* nach der Revue von Dorin und Saint-Granier, den Abenteuerfilm *Le Club des Aristocrates* u. s. w.

In dem Film *Dame de Malacca* wirken Pierre Richard-Willm und Edwige Feuillère, im *Maître de Poste* Harry Baur, Janine Crispin und G. Rigaud mit. Pierre Wolff schrieb ein Original-Manuscript für Danielle Darrieux in dem Film *Abus de Confiance*. Pierre Chenal dreht *L'Alibi* von Marcel Achart mit Stroheim, Louis Jouvet, Préjean und Jany Holt. Léon Poirier vollendet einen Film, der sich mit zwei Heldinen des Weltkrieges befasst : *Sœurs d'Armes*. Pagnol vollendet seine Satire auf den Film in Marseille. Dieser Film heisst *Irene*. Mehrere Filme sind in Vorbereitung: Die *Kreutzer-Sonate*, die vielleicht *Les Nuits Blanches de Pétersbourg* (nach Tolstoï) heissen wird. Ferner *Travail* von Emile Zola, *La Révolte* mit Jean Gabin, *Alexandra* mit Harry Baur, *French Cancan* von Puget mit Danielle Darrieux.

Weiter einige Filme mit Raimu und Fernandel. *Le Patriote* von Neumann, *Volpone* nach der Komödie von Ben Johnson und andere mehr.

Wie 1936 plant man auch in diesem Jahr allerhand und zwar hauptsächlich grosse Filme.

Wir begrüssen mit Freuden die Bemühungen der französischen Produzenten angesichts der augenblicklichen Schwierigkeiten und wünschen von Herzen, dass diese lebhafte Tätigkeit und der hohe Mut ihre Belohnung finden mögen in gutem Absatz.

Lucie Derain.

IL CINEMA FRANCESE, IN PROGRESSO

Il cinema francese puo' servirci d'esempio? Non lo crediamo; prima perchè la nostra produzione è numericamente ancora inferiore a quella di questo paese e forse lo sarà per qualche tempo, poi perchè la produzione italiana ben disciplinata ed organizzata, non puo' permettersi per arrivare ad ottenere buoni resultati di produrre per produrre. Da molti anni l'industria francese realizza circa 200 films all'anno e cio' non ostante venne scoperta solamente nel 1936 a Venezia dove registi e attori furono consacrati internazionali. La produzione italiana invece comincia già a dare serii resultati e la sua organizzazione data appena da due anni.

Quà, in un primo tempo, assai lungo in verità, si è prodotto, prodotto, prodotto senza metodo e seguendo solo quello che sembrava essere il gusto del pubblico. Si ebbe cosi' l'epoca triste dell'adattamento dei vecchi « vaudevilles » delle conosciute « pochades » e delle operette comico-militari.

Le cose sono ben cambiate da qualche anno a questa parte e dobbiamo notare con piacere un notevole miglioramento ed apprezzare pellicole aventi una formula internazionale come *Le Perle della Corona* dove accanto a Sacha Guitry abbiamo potuto ammirare il nostro Ermete Zacconi, *Le Grande Illusione*, opera emozionante e tutta suffusa di nobiltà, realizzata da Jean Renoir.

Altre grandi produzioni come *La Danseuse Rouge, Boissière, Mademoiselle Docteur* di Pabst, *A Nous Deux Madame la Vie* di Yves Mirande, *Nuits de Feu* di Marcel L'Herbier, *Gribouille, Marthe Richard* ci hanno sempre più convinto della nuova forza del cinema francese.

Molti grandi films debbono ancore essere presentati, tra i quali : *Le Mensonge de Nina Petrovna*, realizzato da Tourjansky, interprete la nostra Isa Miranda, *La Bataille Silencieuse* passionante commedia d'avventure balcaniche, *La Dama di picche* con Blanchar, *Yoshivara* interpretato da Pierre Richard-Willm, Michiko Tanaka e Sessue Hayakawa, *Fuoco*, dramma marittimo con Edwige Feuillère, *Double Crime sur la Ligne Maginot, La Citadelle du Silence* e *Le Messager* di Henry Bernstein, delicata commedia d'amore e di psicologia con Gaby Morlay e Jean Gabin.

Tra i grandi films girati in gran parte in esterno notiamo *Les Hommes sans Nom*, film sulla Legione straniera, *Sarati le Terrible, Les Secrets de la Mer Rouge*, e *Arsule*, realizzato da Marcel Pagnol in un villaggio della Provenza.

Tra i films in cantiere *L'Habit Vert* con Meg Lemonnier e André Lefaur, *Le Club des Aristocrates* con Elvire Popesco e Jules Berry, *La Dame de Malacca* con Edwige Feuillère, *Alibi* che stà realizzando Pierre Chenal, *Drôle de Drame* e un film girato interamente in esterno *Aloha le Chant des Iles*. Si preparano intanto alcune nuove produzioni come; *La Sonate à Kreutzer; Le Puritain; Travail* d'Emilio Zola, *Serajevo, French Cancan; Naples au Baiser de Feu* con Tino Rossi, *Nuits de Princes* di Kessel, *Claudine à l'Ecole* di Colette, *Le Patriote* e *La Marseillaise* che verrà realizzato da Jean Renoir.

Tutto questo dimostra che il cinema francese dopo varii tentativi ha finalmente trovato la sua strada. Non ostante le avversità del momento i produttori francesi non hanno perso fiducia ad anzi non lesinano il denaro per aumentare il pregio artistico delle loro opere. Soggetti più interessanti, artisti intelligenti e pieni di finezza e un gruppo di registi che hanno ormai fatto le loro prove e dai quali si puo' tutto sperare.

Gianni Franciolini.

Il Cinema Francese merita un'attenzione speciale

In un articolo apparso sul gran quotidiano *Le Journal* il regista Jacques Feyder ha scritto :

« La storia della pittura non è che un seguito di movimenti, nel tempo e nello spazio, dei poli d'attrazione dell'Arte. Sotto il cielo di Firenze, sulla terra bruciata di Siena, due delle più celebri Scuole trionfano per alcuni secoli, indi, stanca forse del sole l'Arte emigra verso le brume fiamminghe. Norimberga e Siviglia segnano, in seguito, delle nuove tappe. All'inizio di questo secolo l'Arte è a Barbizon.

Dopo...

Allorquando esamino il corso degli ultimi venticinque anni mi accorgo che l'arte cinematografica è nata in Francia: che le « stars » — avanti la loro creazione — avevano dei nomi a noi familiari, calmi come delle belle serate d'estate: Suzanne Grandais, Fabrèges, Yvonne Le Bret, che i primi registi furono Leonce Perret, Pouctal, Louis Feuillade e che senza Max Linder, Charlot non sarebbe esistito : Charlie Chaplin lo ha affermato varie volte.

Più tardi, mentre gli Stabilimenti di Joinville e di Epinay si trovavano sotto il tiro dei proiettili nemici, laggiù sulla riviera tiepida e dorata del Pacifico, Hollywood nasceva. L'Arte del Cinema trovo' subito il suo clima e con *Forfaiture* — ricordate il sigillo rovente di Sessue Hayakawa penetrante nella spalla di Fanny Ward — il mondo conosce una emozione nuova. *Intolerance* di Griffith; *Pour sauver sa race* di Thomas Ince; *William* Hart e Bessie Love completano l'opera iniziata. E' la bell'epoca dei film Triangle e Famous Players Lasky.

Ma non si cerchi più dopo la guerra il polo dell'arte cinematografica negli Stati Uniti : i mercanti sono entrati nel Tempio. Si girano una serie di « five-reels »in tre settimane.

Improvvisamente al disopra della Foresta Nera, la maschera tormentata del Dottor Caligari, appare un giorno nel triangolo pittorico di una città d'Hoffmann. Il cinema tedesco, che durante la guerra è stato costretto a nutrirsi della sua propria sostanza, produce allora quei racconti fantastici d'ispirazione essenzialmente nazionale, comprendenti tutta quella drammaturgia oscura che si stende da « Tre luci a Nju », passando attraverso *Figure di cera* e *La Notte di San Silvestro* fino al giorno in cui, umanizzandosi, darà *L'ultimo degli uomini* e *Variété*. L'arte dello schermo ha attraversato il Reno.

Ma i mercanti penetrano a loro volta negli stabilimenti germanici. Si tenta di realizzare dei flm internazionali e commerciali, di fare concorrenza al film americano. La lotta non è lunga e cosi' come la più parte dei produttori francesi del dopo guerra, i produttori tedeschi potranno ben presto meditare sugli inconvenienti che esistono per il cinema qualora esso non conservi il suo particolare temperamento nazionale.

Ed arriviamo all'avvento del sonoro : trionfo del *Cantante di Jazz* e di *Broadway Melody*. In Europa nasce lo scompiglio. Gli spiriti ottusi cercano di riunire fasci di argomenti per tentare di fare scacco ai « talkies », poichè essi non comprendono che questa novità del sonoro, lanciata dagli americani darà al film francese la possibilità di ritornare nuovamente nazionale. Si, le difficoltà sono considerevoli : difficoltà tecniche, difficoltà pecuniari, difficoltà d'ispirazione. Il cinema francese cerca la sua strada. Ma finalmente una sera uno schermo s'illumina ed appaiono le prime immagini di *Sotto i tetti di Parigi* di René Clair.

Il cinema francese rinasce.

Oggi questa rinascita si afferma grazie a voi Raymond Bernard, Renè Clair, Duvivier, Jean-Benoit Levy, Marcel l'Herbier, Renoir — e ne ometto —, vecchi amici che avete da tempo bruciati i nostri occhi con gli archi dei « sunlights » e i cui nomi di più in più conosciuti significano che la vostra personalità invisible diviene per il gran pubblico un elemento di attrazione importante come il viso o il « sex-appeal » di una « star ». Rinasce e si afferma perchè dei Marc Allegret, dei Pierre Billon, dei Marcel Carné, dei Pierre Chenal, vengono ad infondergli quel sangue giovane del quale ogni manifestazione artistica ha bisogno.

In questo rapido bilancio non voglio dimenticare i musicisti, gli operatori, i decoratori, i modellisti. Penso anche ai nostri ingegneri, ai nostri tecnici. A Hollywood, a Londra a Berlino gli apparecchi francesi Debrie sono apprezzatissimi.

Il nostro cinema tende a ritrovare la grandezza del passato. Potrebbe tra poco sorpassare, per la sua qualità, non importa quale produzione, poichè egli porta in germe tutte le possibilità : il talento e l'originalità dei suoi registi; la personalità, l'eleganza, la finezza e l'intelligenza dei suoi artisti, la spigliatezza e lo spirito dei suoi autori, sono gli elementi che formano questa rinascita. Il cinema muto non conveniva che in una maniera imperfetta al temperamento francese; il sonoro ha permesso a questo temperamento di trovare il clima che gli si addice. »

Non si cerchi la vanità in questo grido di gioia di Jacques Feyder, davanti al lavoro dei suoi colleghi.

Egli ha certamente per loro dell' amicizia. Ma questo non gli ha mai impedito di giudicare strettamente e spesso con severità il lavoro degli stabilimenti parigini.

Se egli stima buona la produzione francese attuale, si puo'crederlo. Jacques Feyder conferma cosi l'opinione che abbiamo già inteso emettere da alcune personalità straniere particolarmente imparziali: *La Francia è entrata decisamente da due anni nella migliore fase della sua creazione cinematografica.*

In questo modo noi attiriamo sul film francese l'attenzione dei nostri amici del mondo intero.

Mentre questi visiteranno la curiosa città artificiale construita sui bordi della Senna, noi consigliamo loro di passare qualche serata nei teatri cinematografici parigini.

Troveranno colà delle opere diverse che nella maggior parte non potranno vedere nei loro Paesi e del cui spettacolo certamente profitteranno.

L'Arte cinematografica è oggi un prodotto della nostra terra, semplice e saporoso come i nostri fiori e le nostre frutta.

P.-A. HARLÉ.

El Cine frances se merece la Atencion Mundial

En el diario *Le Journal* el conocido director Jacques Feyder acaba de escribir :

« La historia de la pintura no es otra cosa que una serie de cambios en el Tiempo y en el Espacio, de los polos de atracción del Arte. Bajo el cielo de Florencia, sobre la tierra abrasada de Siena, Escuelas triunfan; después, como si fuera harto de sol, el Arte emigra hacia las neblinas flamencas. Nuremberg y Sevilla marcan luego nuevas etapas. A principios del siglo, está en Barbizon. Después...

Cuando abarco camino recorrido en estos últimos 25 años, veo que el arte del cinematógrafo nació en Francia; que sus estrellas se llamaban Suzanne Grandais, Fabrèges, Yvonne Le Bret; que los primeros directores de realización fueron Léonce Perret, Pouctal, Louis Feuillade, y que sin Max Linder, «Carlitos » no hubiera existido : Charlie Chaplin lo aseguró muchas veces.

Un poco más tarde, cuando los estudios de Joinville y de Epinay se hallan paralizados por la guerra, allá, en la Cuesta del Pacifico, nace Hollywood. Enseguida el arte cinematográfico encuentra alli su clima, y con *Forfaiture* (recordad el sello ardiente de Sessue Hayakawa penetrando en la espalda de Fanny Ward) el mundo conoce una nueva emoción. *Intolerancia,* de Griffith; *Para salvar su raza,* de Thomas Ince; William Hart y Bessie Love, ponen el como al hechizo. Es la gran época de los films Triangle y Famous-Players-Lasky.

No busquis más después de la guerra, el polo del arte de la pantalla en los Estados Unidos. Los traficantes ya se hallan en el Templo. Se ruedan en serie los « five-reels » en tres semanas.

De repente, haciendo muecas por encima del Bosque Negro, la máscara del Doctor Caligari nos aparece un dia entre las triangulaciones pintarrajeadas de una ciudad hoffmanesca. El cine alemán, el cual durante la guerra ha venido obligado a mantenerse con su propia sustancia, nos dá entonces esos cuentos fantásticos, de inspiración esencialmente nacional, toda esa dramaturgia tenebrosa que va de *Las tres luces* a *Nju* pasando por *Figuras de Cera,* y *La noche de la San-Silvestre,* hasta el dia que, humanizandose, dá *El último de los hombres* y *Variedades.* El arte de la pantalla ha traspasdo el Rhin.

Pero los traficantes, á su vez, penetran en los estudios alemanes. Ensayan en hacer películas internacionales y comerciales, capaces de competir el film americano. La lucha no dura, y, como la mayor parte de los productores fanceses de aquellos tiempos, los alemanes pueden meditar sobre los inconvenientes que hay para su cine a ser privado de su genio nacional.

Y llega el cine sonoro: triunfo del Jazz Singer y de Broadway Melody. En Europa, es la derrota. Los espiritus de poco alcance reunen haces de argumentos para probar de zapar los « talkies », pués no entienden que la racha del sonoro va dar al cine francés la posibilidad de volver a ser nacional. Las dificultades técnicas, pecuniarias, de inspiración ,son considerables. Pero el camino se abre, y una noche, la pantalla se ilumina con las primeras imagenes de *Bajo los techos de Paris,* de René Clair.

El cine francés renace. Hoy en dia, dicho renacimiento se afirma gracias a vosotros, Raymond Bernard, René Clair, Duvivier, Jean Benoit-Lévy, Marcel L'Herbier, Renoir, etc... viejos compañeros que habeis, desde tanto tiempo, quemado vuestros ojos en los arcos de los sunlights, y cuyos nombres, cada dia mas conocidos, significan que vuestra personalidad invisible viene a ser para el público un elemente atractivo tan importante que el rostro o el « ex-appeal » de una estrella. Renace y se afirma porque jovenes como los Marc Allégret, Pierre Billon, Marcel Carné, Pierre Chnaal, llegan para infundirle esta sangre nueva que nécesita todo arte.

Dicho balance debe hacer mención de los músicos, operadores, decoradores, guardaropas, é ingenieros y técnicos de toda indole. En Hollywood, Londres y Berlin, las cameras francesas Debrie gozan de gran prestigio.

Victor Francen et Suzy Prim dans l'Appel de la Vie

Nuestro cine aspira en hallar de nuevo su importancia de otros tiempos. El prodria en breve dejar atrás cualquiera producción, pués ya lleva en potencia, todas las posibilidades. El ingenio y la originalidad de sus directores de escena, la personalidad, el encanto y la tenuidad de sus artistas, el nùmen, la sutileza y la gracia de sus autores son los elementos de dicho renacimiento. El cine mudo no convenia que de una manera imperfecta al temperamento francés; el cine sonoro ha permitido la dilatación de su ánimo y de su corazón ».

No se vea presunción en el grito de alegria de Jacques Feyder delante la tarea de sus colegas. Por cierto, tiene amistad para ellos, pero eso no le ha nunca impedido juzgar estrictamente, y a veces con severidad, el trabajo de los estudios parisienses.

Si Feyder estima de buenas propiedades la producción francesa actual, se le puede creer. Ello confirma el juicio expresado por personalidades extranjeras muy desapasionadas : *Francia ha entrado desde hace dos años en la mejor fase de sus creaciones cinematográficas.*

Llamamos pués sobre las películas de este pais, la atención de nuestros amigos del mundo entero.

Al mismo tiempo que visitarán la curiosa ciudad artificial edificada a orillas del Sena, les aconsejamos dedicar algunas noches a los salones parisienses.

Presenciarán alli obras muy diferentes, el mayor número de las cuales no podrian ver en su propio pais, y que indudablemente les deleitarán.

El arte cinematográfico en Francia, est hoy en dia, un producto del terruño, tan sencillo como sus flores y sus frutas.

P.-A. HARLÉ.

Una Produccion Importantisima

Lejos de infirmar lo que deciamos en la precedente crónica del més de marzo, a propósito de una producción creciente en calidad y en cantidad, los tres meses pasados no han hecho mas que fortalecer esta opinión.

Hemos trabajado muchisimo, y sucesivamente se han presentado películas de retumbo internacional, como *Les Perles de la Couronne*, de una belleza incontestable; *La Grande Illusion*. obra de honda emoción y nobleza, realizada por Jean Renoir como un verdadero acto de fe; grandes producciones como *La Danseuse Rouge, Boissière, Mademoiselle Docteur, A Nous Deux Madame la Vie, Nuits de Feu, Gribouille, Ignace, Marthe Richard*, han suministrado la prueba que el cine francés no tropezaba con las difficultades del momento y se organizaba en las nuevas condiciones de trabajo de los estudios.

Pero grandes films quedan aún para salir, que han sido rodados en estos últimos tiempos : *Le Mensonge de Nina Petrovna*, drama de amor realizado en magnificos paisajes, é interpretado por Fernand Gravet é Isa Miranda; *La Bataille Silencieuse*, apasionante comedia de aventuras en el Oriente-Express y en paises balkánicos; *La Dame de Pique*, rica y patética ilustración de la obra de Pouchkine; *Yoshiwara*, gran película de ambiente japonés; *Feu*, película maritima de J. de Baroncelli, con Edwige Feuillère y Francen; *Troïka sur la Piste Blanche*, de Jean Dréville, con Jany Holt, Charles Vanel, Jean Murat; *Double Crime sur la Ligne Maginot*, película de aventuras en las fortelezas subterraneas de la frontera franco-alemana; *La Citadelle du Silence*, de Marcel L'Herbier, con Annabella y Pierre Renoir; *Le Messager*, de Henry Bernstein, delicado argumento sentimental y psicológico, con Gaby Morlay, Jean Gabin y J.-P. Aumont.

Otros grandes films, rodados en exteriores por la mayor parte de sus cuadros, son : *Les Hommes sans Nom*, por Jean Vallée, sobre la Légion Extranjera; *Saraïi le Terrible*, de J. Vignaud, que André Hugon impresionó en el puerto de Argel, con Harry Baur; *Les Secrets de la Mer Rouge*, de H. de Monfreid, realizado por Henri Pottier en la Cuesta de Somalis, tambien con Harry Baur; *Arsule*, que Marcel Pagnol termina en unos grandos decorados edificados en el madiodia de Francia.

No olvidemos la importante producción de J. Duvivier titulada *Un Carnet de Bal*, cuyos diálogos son de varios autores célebres, é interpretada por astres de primer plano como son Richard-Willm, Blanchar, Harry Baur, Louis Jouvet, Marie Bell, etc...

En comedias, tenemos a *Mademoiselle ma Mère*, de Louis Verneuil, dirigida por Henri Decoin, é interpretada por su esposa, Danielle Darrieux; del mismo Louis Verneuil. Fernand Rivers ha realisado *Le Fauteuil 47*, en cuyo film se nota la primera salida de una joven artista Denise Bosc.

Ya que hablamos de principiantes, señalemos las creaciones interesantisimas de Michèle Morgan en *Gribouille;* Jacqueline Laurent en *Saraïi le Terrible;* Lucien Nat en *Boissière*. etc...

Calidad, diversidad, mucho aire y luz, excelentes investigaciones en los cuadros y argumentos, asi se caractériza la producción de estos últimos meses.

LO QUE SE RUEDA

Comedias como *L'Habit vert*, de de Flers y Caillavet, con André Lefaur, Meg Lemonnier, Jules Berry, Larquey; *Un Coup de Rouge*, adaptado de la revista teatral de Dorin y Saint-Granier; *Le Club des Aristocrates*, película policia-humoristica, interpretada por un conjunto de estrellas, Jules Berry, Lefaur, Popesco, Armand Bernard, Lisette Lanvin, Viviane Romance, etc...

La Dame de Malacca, de ambiente exótico, con Pierre Richard-Willm y Edwige Feuillère; *J'accuse* que Abel Gance hace de nuevo en película hablada; *Le Maître de Poste* (Nostalgie), de Pouchkine con Harry Baur, Janine Crispin y G. Rigaud; *Abus de Confiance*, argumento original de Pierre Wolff, con Danielle Darrieux; *Miarka la Fille à l'Ourse*, de Jean Richepin, llevada ya a la pantalla hace unos veinte años; *L'Alibi*, drama de Marcel Achard realizado por Pierre Chenal, con Eric von Stroheim, Louis Jouvet, Préjean y Jany Holt; *Dróle de Drame*, curiosa película cuya acción se desarolla en Inglaterra, hacia el año 1885, con Jouvet, Françoise Rosay, Barrault, Aumont, y otra linda principiante, Nadine Vogel; *Aloha le Chant des Iles* realizado casi todo en exteriores por Léon Mathot ; *L'Escadrille de la Chance*, película de aviación rodada en Africa y en Niza, por Max de Vaucorbeil; *Légions d'Honneur* de Maurice Gleize, sobre los camelleros militares; *Sœurs d'Armes* de Léon Poirier, sobre dos heroinas de la guerra; *Irénée* (El Schpountz) nueva película satirica de Marcel Pagnol sobre el cine; *Gueule d'Amour*, de André Beucler, dirigida por Grémillon, con Jean Gabin, Mireille Balin y René Lefèvre; *Le Chemin de Lumière*, que evoca el conmovedor apóstol Demien, padre de los leprosos.

LO QUE SE PREPARA

La Sonate à Kreutzer (Les Nuits blanches de Pétersbourg), de Tolstoï : *Le Puritain*, de Liam O'Flaherty (autor de El Soplon), con Pierre Fresnay; *Travail* de Emilio Zola; *La Révolte* de Maurice Larrouy, con Jean Gabin; *Rumeurs* con el mismo Jean Gabin; *Alexandra*, de Lucie Delarue-Mardrus, con Harry Baur; *French Cancan* de André Puget, con Claude Dauphin y Danielle Darrieux; *Sarajevo* de J. Kessel; *Le Diamant bleu* de Victor Trivas; *Trois de Saint-Cyr*, de Christian-Jaque; *Naples au Baiser de Feu*, con Tino Rossi y Viviane Romance; *Jalouse*, con Suzy Prim André Luguet; *Mollenard*, de O. P. Gilbert, dirigido por Siodmak; *La Mort du Cygne*, novela de Paul Morand, adaptada por J. Benoit-Lévy; *Les Rois du Sport*, con Raimu y Fernandel.

Se anuncia además obras muy importantes como :

Nuits de Prince, de Joseph Kessel; *L'Affaire Lesurques* (Le Courrier de Lyon); *Yamilé sous les Cèdres*, de Henri Bordeaux; *Katia le Démon bleu du Tzar*, que Danielle Darrieux interpretará a su regreso de Hollywood; *Le Capitaine Benoit* y *Le Masque de Vitriol*, dos películas de Ch. Robert-Dumas; *Une Femme dans la Tourmente*, que será rodado en Dalmacia; *Tamara la Complaisante*, de Félix Gandéra; *Haute Trahison* film de espionaje; *Ecoles de Joie*, de Léonide Moguy, sobre los niños; tres películas de André Hugon : *La Rue sans Joie, Le Père Serge; La Princesse aux Clowns; Le Patriote*, de Neumann; *Jean-Jaurès; Sébastopol; Forfaiture* con Sessue Hayakawa en el mismo papel de su exito de la version muda; *L'Empreinte du Dieu*, de Maxence van der Meersch; *Thomas L'Agnelet*, de Claude Farrère; *Le Maître du Silence*, de J. de Baroncelli; *Banzaï*, sobre la guerra ruso-japonesa; *L'Affaire Lafarge; L'Amour du Monde*, proxima película de Marcel L'Herbier; *Je t'attendais*, gran comedia sentimental; *S. O. S. Titanic*, reconstitución de la tragedia maritima; *Peau douce*, de Michel Georges Michel; *Maman Colibri*, de Henri Bataille; *Ces Dames aux Chapeaux Verts* de Germaine Acremant; *Une Femme du Bout du Monde*, con Suzy Solidor por primera vez en la pantalla, dirección de Jean Epstein; *Volpone*, adaptato de la comedia de Ben Johnson, obra del XVIe siglo inglés; por fin, la deslumbrante *Marseillaise* de Jean Renoir.

No olvidemos *Les Cinq Sous de Lavarède*, obra muy popular; *Moi le Mort*, de Frantz-Toussaint; *Le Roi de Bandol* y *La Femme du Boulanger*, ambos dirigidos por Marcel Pagnol; *Le Domino Lilas* gran opereta lujuosa; *Claudine à l'Ecole*, de Colette.

Como cada año, muy numerosos son los proyectos. De un modo más señalado que en 1936, parece que la producción en Francia se orienta hacia titulos y argumentos sumamente importantes, capaces de dar luz a peliculas inteligentes ; se notará el poco sitio ocupado en esta enumeración por vodeviles y comedias de escaso interés. Los productores haciendo grandes esfuerzos en lo que toca a los decorados, no vacilan en los sacrificios que representa el enviar compañias en paises lejanos con el fin de traer episodios pintorescos y luminosos. Nuestro cine se ahoga menos, toma el saire y enriquece sus imágenes.

Reconocemos el esfuerzo asombroso delante las dificultades de realización del momento, y deseamos que la actividad y el ánimo de dichos productores hallen su recompensa en un mercado ordenado y productivo.

Lucie Derain.

Aujourd'hui, la Cinémathèque Française

EST A LA HAUTEUR DES CINÉMATHÈQUES DES AUTRES PAYS

par HENRI LANGLOIS

Parallèlement au développement du film parlant, le cinéma a vu naître et grandir un courant de plus en plus actif, de plus en plus vaste, pour la création de Cinémathèques où seraient conservés non pas simplement des documentaires ou les actualités, mais les films bons et mauvais appartenant à l'histoire du film.

D'abord, au temps du muet, ne recueillaient les films que quelques collectionneurs amis du cinéma, quelques propriétaires de salles spécialisées (collections Guido Seeber, Mauclaire, Richter) ou encore des organismes d'avant-garde (Filmliga, Film-society, certaines universités américaines), rien de méthodique; ces collections se formaient et se développaient au gré des circonstances et du hasard.

A MOSCOU

La première bibliothèque de films artistiques fut créée à Moscou à l'intention des élèves de l'école d'Art cinématographique. On y trouve, en plus des grandes productions soviétiques, certains films américains considérés, comme par exemple *Intolérance* pour la source de toute étude et de toute culture cinématographique, des films allemands et un certain nombre de films français d'avant-garde qui ont été offerts, il y a quelques années, à l'institut : *Paris qui dort, Fièvre, Cœur fidèle,* etc... Tout dernièrement, on a retrouvé à Moscou un stock considérable de films européens d'avant-guerre parmi lesquels un très grand nombre de films français, dont quelques Méliès. Malheureusement, ces copies sont très effacées et on se demande s'il est possible de les contretyper.

A BERLIN

Je ne crois pas me tromper en affirmant que la cinémathèque de la Reichfilmarchiv est la seconde cinémathèque rationnelle qui ait été réalisée. Les négatifs des maisons allemandes indépendantes y sont tous déposés. Signalons tout particulièrement que la Reichfilmarchiv possède une des plus riches collections connues de films primitifs européens coloriés à la main dans laquelle quelques pièces particulièrement précieuses comme *Quo Vadis* (1911) une bande de plus de 1.000 mètres entièrement coloriée à la main.

A ROME

Une organisation identique à l'école d'art cinématographique de Moscou existe à Rome: Le Centre de Documentation cinématographique qui possède des copies d'une grande rareté en Europe : *L'Opinion publique, Folies de Femmes, Symphonie nuptiale,* etc... et un grand nombre de films européens parmi lesquels *La Rue sans Joie.*

A LONDRES

Londres possède aussi une bibliothèque de films : Le British Institute qui a déjà sauvé beaucoup de films américains, anglais, allemands, suédois, français : *Le Lys brisé, Le Dernier des Hommes, Intolérance.*

EN AMERIQUE

Enfin l'Amérique, outre le Musée de Los Angeles qui a réuni une documentation fort belle, dont le morceau le plus précieux est la collection des négatifs de notre grand Georges Méliès, a vu se fonder une annexe du Musée d'Art moderne de New-York destinée à la collection de La Film Library, très connue par suite du voyage en Europe de ses conservateurs M. et Mme Abbot.

La Film Library, qui poursuit le double but de diffuser et de conserver les œuvres anciennes du cinéma, possède, entre autres, les films de la Triangle, les films du Stock Leroy, d'autres films encore : *Les Nuits de Chicago, Intolérance, La Volonté du Mort,* etc..., et la plus belle collection de films américains existant à l'heure actuelle aux Etats-Unis : films venant de tous les pays continentaux où le cinéma tient une place importante et parmi lesquels on trouve *La Légende de Gosta Berling, La Charrette fantôme, Le Golem, L'Amour de Jeanne Ney, Les Aventures de Mister West, Rien que les Heures, Cabiria,* et des œuvres de Delluc, Cohl, Germaine Dulac, M. L'Herbier, Gance, Clair, Kirsanoff, Epstein, Cavalcanti, Man Ray, Léger, etc...

Edwige Feuillère et Victor Francen dans **Feu** un film de Jacques de Baroncelli

EN BELGIQUE

Signalons aussi qu'il est de train de se constituer une cinémathèque en Belgique. Cinémathèque à l'établissement de laquelle nous applaudissons tous, car n'oublions pas qu'à l'heure actuelle la Belgique est le pays occidental où subsiste le plus de films muets.

EN FRANCE

De son côté, la France vit naître, il y a quelques années, à la suite d'une campagne de presse, un projet de cinémathèque dont le premier acte a été le dépôt, par MM. Vandal et Delac, des vieilles copies positives de l'Ecran d'Art. Malheureusement, ne réussissant pas à obtenir de l'Etat un local, cette cinémathèque n'a pu se développer et n'existe qu'à l'état de théorie. A l'heure actuelle, cette cinémathèque en gestation doit grouper, sauf erreur, les primitifs de l'Ecran d'Art et quelques copies.

Citons aussi l'admirable collection de documents réunis par Mme Moussinac pour M. Doucet et qui se trouvait jusqu'à ces derniers temps à l'Arsenal et les collections d'appareils réunis aux Arts et Métiers. Cependant, les films français anciens étaient de plus en plus en danger, certains négatifs de Delluc étaient détruits, d'autres négatifs d'Epstein, de Germaine Dulac, de René Clair allaient être détruit à leur tour.

Et c'est pour parer à ce danger que se fonda en octobre 36 la Cinémathèque Française qui réussit à sauver, dès sa fondation, l'essentiel de la production française : films de Cohl, Jasset, Linder, Pouctal, Feuillade, Gance, G. Dulac, L'Herbier, Delluc, Feyder, Boudrioz, Epstein, Mosjoukine, Volkoff, Tourjanski, Portozanoff, Starewitch, Catelain, R. Bernard, Duvivier, Lara, René Clair, Chomette, Man Ray, Cavalcanti, Renoir, Dieudonné, F. Léger, Duchamp, Poirier, Dreyer, Dréville, Lacombe, Grémillon, Chenal, Vigo, etc... Sans parler des documents photographiques, manuscrits, des maquettes de décors et de costumes, d'affiches, de programmes, etc...

Depuis octobre, elle n'est pas restée inactive. Tout en continuant à rechercher les films disparus et les documents intéressant l'histoire du cinéma, la Cinémathèque Française commence à poser les jalons qui

lui permettront d'assurer l'avenir. C'est ainsi que des accords ont été conclus avec différents producteurs, metteurs en scène, scénaristes, décorateurs et musiciens de certains films pour obtenir les documents permettant de suivre la genèse et le cours de la réalisation de films; et, si possible, en certains cas, la copie de travail. Ainsi une documentation très serrée a été recueillie pour un certain nombre de productions nouvelles comme *Les Bas-Fonds, Mademoiselle Docteur, La Grande Expérience, Drôle de Drame, Marthe Richard,* etc...

D'autre part, des démarches sont entreprises auprès de Cinémathèques étrangères pour essayer d'instaurer des prêts et des échanges entre cinémathèques afin de pouvoir bénéficier des acquisitions de chacune.

Le premier accord établi et entré en application l'a été entre La Film Library et La Cinémathèque Française. Ainsi *Le Voyage dans la Lune,* de Méliès, a été envoyé de New-York à son illustre réalisateur qui a pu ainsi rentrer en possession d'un de ses films. D'autres copies de films de Méliès, ceux-là n'existant plus en France, viendront se joindre à ce film : *Docteur fin de Siècle* et *Le Palais des Mille et une Nuits.*

Simultanément La Film Library prête à La Cinémathèque Française un certain nombre de primitifs américains de Ince, Mack Sennett, Griffith, parmi lesquels citons le fameux *The Great Train Robbery* qui est le premier film américain où l'on ait utilisé le gros plan.

D'autre part, la Cinémathèque essaie de s'adjoindre les films étrangers indispensables à l'étude du cinéma outre ceux de ces films qu'elle a pu recueillir.

Des pourparlers ont été engagés avec des firmes étrangères. Le premier de ces accords, qui ait été conclu a eu lieu entre la Swenska Biographum et La Cinémathèque Française. C'est ainsi que grâce à la générosité de M. Olof Andersson, La Cinémathèque française a pu inscrire, dans ses collections les fameux films de Sjostrom et de Stiller : *Les Proscrits, Le Trésor d'Arne, La Legende de Gosta Berling* auxquels se joint, grâce à un don privé, le beau film danois de Carl Dreyer, *Le Maître du Logis.*

En même temps les démarches entreprises directement ou indirectement par l'intermédiaire de membres de la Cinémathèque française ou de sympathisants, ont permis de retrouver à Londres une copie de *La Passion de Jeanne d'Arc,* à Bruxelles des copies de *La Rue, Métropolis, La Rue sans Joie,* films qui, nous l'espérons, ne tarderont pas à entrer dans ses collections ainsi que les films d'avant-garde de Richter, Viking Eggeling, Rythman, qui ont été répérés et le film de Henri Chomette, *Jeux des Reflets et de la Vitesse* qui passait pour définitivement perdu.

Par ailleurs, la Cinémathèque Française s'est vue confier la magnifique collection de films d'avant-guerre réunie par M. Jean Mauclaire, collection qui comprend notamment près de 10 films de Méliès coloriés à la main.

Elle pourra disposer aussi, grâce à la générosité de M. Braunberger, d'un certain nombre de films d'avant-garde particulièrement précieux parmi lesquels: *L'Etoile de Mer,* de Man Ray, *Rien que les Heures, En Rade,* de Cavalcanti, etc... auxquels se joignent, grâce aux dons privés et à des acquisitions nouvelles : *Crise, le* film si caractéristique d'une époque du cinéma allemand de G.-W. Pabst *Nju,* de Paul Czinner, un tournant de l'école cinémamatographique germanique, *Vanina.*

Le célèbre film de von Gerlach, *La Dubarry,* un des grands films de la période allemande de Ernst Lubitsch dont on doit rappeler le rentissement soulevé par sa parution; *A Propos de Nice,* de Jean Vigo; *La Fille de l'Eau,* premier film de Jean Renoir; *Cinq Minutes de Cinéma pur,* d'Henri Chomette; *La Galerie des Monstres; Le Marchand de Plaisir,* de Jaque Catelain; *La Pocharde,* de A. Volkoff; *La Tête* de Jean Epstein; *Rien que les Heures,* de A. Cavalcanti, etc...

D'autres démarches sont entreprises afin de doter la Cinémathèque de *La Rue sans Joie,* de la version allemande de *Loulou,* de G.-W. Pabst, *Madame Dubarry* et *La Chienne,* de Jean Renoir, des films de la production Gaumont, de films italiens et allemands indispensables à l'étude de l'évolution du film en Europe.

Simultanément et tandis que la cinémathèque entrait en rapport avec des organismes culturels français et étrangers (Suède, Pologne, Belgique, Hollande) et prenait contact avec le British Institute de Londres, la Reichfilmarchiv de Berlin; et tandis que des démarches étaient entreprises pour permettre de dispenser des droits de douane les films échangés par les cinémathèques, démarches qui sont sur le point d'aboutir, la Cinémathèque Française mettait sur pied, avec l'autorisation de leurs propriétaires et ayants-droit, des séries de films qui jettent les premières bases d'un enseignement dirigé du cinéma par le film.

En voici un exemple :

Les étapes du Cinéma français

Les primitifs (1895-1916)

1895 *La Sortie des Usines Lumière,* de Louis Lumière;
L'Arroseur arrosé;
1902 *Le Voyage dans la Lune,* de Georges Méliès;
1906 *Drame chez les Fantoches,* d'Emile Cohl;
1908 *L'Assassinat du Duc de Guise,* de Chomette;
1910 *Max et le Quinquina,* de Max Linder;
1916 *Monte-Christo,* de Pouctal;

Première avant-garde (1918-1924)

1919 *La Fête espagnole,* de G. Dulac et Louis Delluc;
1920 *L'Homme du Large,* de Marcel L'Herbier;
1922 *La Roue,* d'Abel Gance (frag.).

HARRY BAUR
dans
Un Carnet de Bal

Stabilisation de la technique

1927 *Un Chapeau de Paille d'Italie,* de René Clair.
1927 *La Glace à Trois Faces,* de Jean Epstein.

La nouvelle avant-garde (1923-1929)

1923 *Le Ballet mécanique,* de Fernand Léger;
1924 *Entr'acte,* de René Clair.
1927 *La Petite Marchande d'Allumettes,* de Jean Renoir;
1928 *L'Etoile de Mer,* de Man Ray.

La période pré-parlante (1927-1929)

1928 *Les Nouveaux Messieurs,* de Jacques Feyder;
1928 *L'Argent,* de Marcel L'Herbier. (frag.).

Les débuts du parlant (1929-1930)

1929 *Les Trois Masques,* d'André Hugon (frag.).
1929 *La Nuit est à nous,* d'Henri Roussell (frag.).
1930 *Sous les Toits de Paris,* de René Clair.

D'autre part, la Cinémathèque prépare une exposition des documents qui ont été confiés à sa garde ou font partie de collections de ses membres : Cette exposition, sans doute incomplète par l'absence de documents appartenant au Musée des Arts et Métiers, n'en sera pas moins fort intéressante étant donné le nombre et la beauté de certaines pièces qui n'ont jamais été exposées au public.

Outre un grand nombre de maquettes de décors, d'affiches, de costumes dus à nos meilleurs artistes, outre des manuscrits autographes de nos plus grands metteurs en scènes ouvriront aux historiens du cinéma des vues insoupçonnées sur l'établissement de certains films. Comme par exemple le premier synopsis de *La Kermesse héroïque* qui date de 1929, alors que le film devait être muet et la confrontation que l'on pourra faire avec le projet réalisé. Les différents états du scénario des *Bas-Fonds,* de *La Bandéra,* du dialogue de *Pension Mimosas,* du premier projet de *Sous les Toits de Paris* et d'autres films comme *Jenny, L'Affaire est dans le Sac, Les Misérables, Le Dernier Milliardaire, L'Epervier, La Belle Equipe,* etc... et de films anciens : *Kean, Paris qui dort, Feu Mathias Pascal, Crainquebille, Le Miracle des Loups, La Fête espagnole, La souriante Mme Beudet, Napoléon,* etc..., on verra les dessins étonnants de Geroges Méliès, d'une beauté d'exécution et d'une richesse d'invention extraordinaires des photographies, aujourd'hui uniques, de films français réalisés entre 1895 et 1908, et l'appareil construit par Méliès lui-même, et qui a été l'origine de tout ce qui s'appelle aujourd'hui *Industrie et Art cinématographiques,* sans parler des nombreux documents concernant le cinéma : dessins, caricatures, portraits d'artistes, de metteurs en scène, etc... tout cet ensemble réuni, grâce à l'existence de la Cinémathèque Française, permettra de se rendre compte, en s'instruisant, de la richesse de ses collections qui accroissent chaque jour.

DÉBUT DES
PRISES DE VUES :
10 JUILLET

forfaiture

PRODUCTION DE LA
SOCIÉTÉ DU CINÉMA
DU PANTHÉON
50, QUAI DU POINT-DU-
JOUR - BILLANCOURT

VICTOR FRANCEN

SESSUE HAYAKAWA

ET

LOUIS JOUVET

DANS

Forfaiture

AVEC

UNE DISTRIBUTION

ÉCLATANTE !

UN FILM DE

FEDOR OZEP

DIALOGUES DE

JACQUES NATANSON

COLLABORATION ARTISTIQUE :

YVES ALLEGRET

SCÉNARIO ET DÉCOUPAGE :

J. COMPANEEZ ET **H. JUTTKE**

Forfaiture

D'APRÈS LE ROMAN DE

HECTOR TURNBULL

ET

L'IMMORTEL FILM DE CECIL B. DE MILLE

Forbaitur

THE CHEAT

DIE GEZEICHNETE

DISTRIBUTION :

PARIS-MARSEILLE-LILLE
A. D'AGUIAR & Cie
5, RUE D'AUMALE - PARIS

AFRIQUE DU NORD :
MAROC FILM

BELGIQUE : SOCIÉTÉ DES FILMS EMKA, BRUXELLES

SUISSE : WEISSMANN
EMELKATONFILM
55 LOWENSTR. - ZURICH

VENTE A L'ÉTRANGER :
FILMEXPORT PARIS
116 bis, CHAMPS-ÉLYSÉES

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

LES PROBLÈMES DE L'EXPLOITATION

HÉSITATION DEVANT LA FERMETURE
HÉSITATION DEVANT L'AUGMENTATION DU PRIX DES PLACES

par René CÉLIER

Il est pré[illegible] de tirer les conclusions de cette enquête, puisque vous la pourvoyez.

C'est dans [illegible] inutile d'exposer, dès [illegible] les enseignements qui se dégagent des conversations que nous avons eues [illegible] des [illegible] qui nous sont parvenues.

L'impression dominante est celle du désarroi qui semble s'emparer de l'Exploitation et risque de paralyser son activité.

Cela est grave pour toute l'industrie.

Partout l'inquiétude, l'incertitude, l'hésitation.

Cet état d'esprit n'est pas propice à l'éclosion des « idées-forces », au développement des initiatives susceptibles d'ouvrir la voie à de nouveaux progrès.

Hésitation devant l'éventualité de la fermeture. Hésitation en face du projet d'augmentation du prix des places.

Certes, on pense à cette augmentation, mais la recette supplémentaire qu'elle apportera ne sera pas suffisante pour compenser les charges nouvelles. D'autre part, les directeurs, dans leur majorité, craignent que cette solution soit plus nuisible qu'utile et décourage une partie de la clientèle.

Cette sorte de pessimisme ne crée pas un climat favorable à la reprise économique.

Au-dessus de ces sombres réalités plane une nouvelle menace : celle de la suppression du pourboire, dont le principe a été voté par la Chambre à deux voix de majorité.

Il sera difficile de faire face aux dépenses nouvelles qu'elle entraînera.

Dans de nombreux cas, l'augmentation projetée du prix des places sera entièrement absorbée par les salaires des placeurs ou des ouvreuses.

Alors, où trouver des ressources nouvelles pour faire face aux autres charges ?

Signalons, encore une fois, que si cette question de la suppression du pourboire préoccupe les directeurs, elle inquiète autant la plupart des salariés.

Nous pourrions citer des centaines d'exemples.

Une originale façade réalisée par le Majestic de Nancy.

En prévision du vote définitif de cette loi qui ruinera l'exploitation et lésera le personnel, certains [illegible] font le projet de s[illegible]

Ont-ils bien réfléchi à la question ?

Placeurs et [illegible] peuvent être supprimés [illegible] installer un éclairage spécial [illegible] « nombre » afin de permettre au public de se placer seul.

Qui, [illegible] se résoudra à engager [illegible] D'autre part, cet éclairage spécial [illegible] ne supprime pas tous les [illegible]

Aux [illegible] notamment, et surtout [illegible] spectacle permanent, [illegible] arrivant les premiers se place[illegible] généralement au bord [illegible] spectateurs arrivant par la [illegible] les premiers places. [illegible] tout, obstruent les dégagements, sont [illegible] et tout [illegible] susciter des frictions [illegible] et [illegible] succès [illegible]

En résumé, le [illegible] comédie [illegible] complète qu'on imposait [illegible] régime [illegible] dont l'obligation est, aujourd'hui, une question vitale pour le cinéma.

Il reste à savoir quels sont les moyens à employer pour faire comprendre ces vérités à ceux dont dépend le sort de notre industrie.

J'ai écrit plus haut : « *partout l'incertitude et l'hésitation* ». Il est cependant une exception dont il faut faire état. Elle dénote une combativité et un esprit d'entreprises trop rares.

Vous en avez trouvé l'expression dans les déclarations que m'a faites Monsieur Robert Lob, administrateur-délégué des Sociétés « *Cinéac* ».

Je ne connais ni ses intentions, ni ses projets... Si je les connaissais je ne pourrais les divulguer.

Mais il est possible que, dans quelques semaines, une surprise nous vienne de ce côté.

Et voici ma conclusion provisoire :

Il est nécessaire d'entreprendre une vigoureuse action, non plus uniquement sur le plan Syndical, mais sur le plan Confédéral en vue de la détaxation.

Il est nécessaire que cette campagne soit soutenue par une active propagande qui, dépassant le cadre des organes corporatifs, dévoués à l'Industrie, s'étende à la Grande Presse restée, jusqu'ici, à part quelques exceptions, trop indifférente parce qu'ignorante de nos difficultés.

Cette action collective, sur le plan Confédéral, n'empêchera pas l'action de chacun sur son domaine privé.

Elle n'empêchera aucun Directeur indépendant de donner libre cours à son imagination créatrice, à condition que la *Folle du Logis* ait pour mentor le calcul précis et, pour contrepoids, les prévisions exactes.

Il ne faut pas oublier que les plus grandes découvertes de la science sont nées de l' « Hypothèse ».

SARAJEVO
DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION ET VENTE
FILMS ALBATROS
7, AVENUE VION-WHITCOMB
PARIS

Overlaiz

Konkurrenz

DIE GREAT EICHNER

DISTRIBUTION :
PARIS-MARSEILLE-LILLE
A. DAGUIAR & Cie
4, RUE D'AUMALE - PARIS

AFRIQUE DU NORD :
MAROC FILM

BELGIQUE : SOCIÉTÉ DES
FILMS EMKA BRUXELLES

SUISSE : WEISSMANN
AMELKATONFILM
15 LOWENSTR - ZURICH

VENTE A L'ÉTRANGER :
FILMEXPORT PARIS
116 bis, CHAMPS-ÉLYSÉES

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

LES PROBLÈMES DE L'EXPLOITATION

HÉSITATION DEVANT LA FERMETURE
HÉSITATION DEVANT L'AUGMENTATION DU PRIX DES PLACES

par René CÉLIER

Il est prématuré de tirer les conclusions de cette enquête, puisque nous la poursuivons.

Cependant, il n'est pas inutile d'exposer, dès maintenant, certains enseignements qui se dégagent des conversations que nous avons eues et des lettres qui nous sont parvenues.

L'impression dominante est celle du désarroi qui semble s'emparer de l'Exploitation et risque de paralyser son activité.

Cela est grave pour toute l'industrie.

Partout l'inquiétude, l'incertitude, l'hésitation.

Cet état d'esprit n'est pas propice à l'éclosion des « idées-forces », au développement des initiatives susceptibles d'ouvrir la voie à de nouveaux progrès.

Hésitation devant l'éventualité de la fermeture. Hésitation en face du projet d'augmentation du prix des places.

Certes, on pense à cette augmentation, mais la recette supplémentaire qu'elle apportera ne sera pas suffisante pour compenser les charges nouvelles. D'autre part, les directeurs, dans leur majorité, craignent que cette solution soit plus nuisible qu'utile et décourage une partie de la clientèle.

Cette sorte de pessimisme ne crée pas un climat favorable à la reprise économique.

Au-dessus de ces sombres réalités plane une nouvelle menace : celle de la suppression du pourboire, dont le principe a été voté par la Chambre à deux voix de majorité.

Il sera difficile de faire face aux dépenses nouvelles qu'elle entraînera.

Dans de nombreux cas, l'augmentation projetée du prix des places sera entièrement absorbée par les salaires des placeurs ou des ouvreuses.

Alors, où trouver des ressources nouvelles pour faire face aux autres charges ?

Signalons, encore une fois, que si cette question de la suppression du pourboire préoccupe les directeurs, elle inquiète autant la plupart des salariés.

Nous pourrions citer des centaines d'exemples.

Une originale façade réalisée par le Majestic de Nancy.

En prévision du vote définitif de cette loi qui ruinera l'exploitation et lésera le personnel, certains directeurs font le projet de supprimer les placeurs.

Ont-ils bien réfléchi à la question ?

Placeurs et ouvreuses ne peuvent être supprimés qu'à condition d'installer un éclairage spécial en « pénombre » afin de permettre au public de se placer seul.

Qui, à l'heure actuelle, se résoudra à engager ces dépenses ? D'autre part, cet éclairage spécial et nécessaire ne supprime pas tous les inconvénients.

Aux heures d'affluence, notamment, et surtout dans les salles à spectacle permanent, les spectateurs arrivant les premiers se placent où ils veulent, généralement au bord des rangs. Les spectateurs arrivant par la suite hésitent à déranger les premiers placés. Ils restent debout, obstruent les dégagements, sont mécontents, et tout cela suscite des frictions avec la police et parfois des procès-verbaux.

En résumé, le seul remède est la détaxation complète qui s'imposait, déjà, sous l'ancien régime et dont l'obtention est, aujourd'hui, une question vitale pour le cinéma.

Il reste à savoir quels sont les moyens à employer pour faire comprendre ces vérités à ceux dont dépend le sort de notre industrie.

J'ai écrit plus haut : « *partout l'incertitude et l'hésitation* ». Il est cependant une exception dont il faut faire état. Elle dénote une combativité et un esprit d'entreprises trop rares.

Vous en avez trouvé l'expression dans les déclarations que m'a faites Monsieur Robert Lob, administrateur-délégué des Sociétés « *Cinéac* ».

Je ne connais ni ses intentions, ni ses projets... Si je les connaissais je ne pourrais les divulguer.

Mais il est possible que, dans quelques semaines, une surprise nous vienne de ce côté.

Et voici ma conclusion provisoire :

Il est nécessaire d'entreprendre une vigoureuse action, non plus uniquement sur le plan Syndical, mais sur le plan Confédéral en vue de la détaxation.

Il est nécessaire que cette campagne soit soutenue par une active propagande qui, dépassant le cadre des organes corporatifs, dévoués à l'Industrie, s'étende à la Grande Presse restée, jusqu'ici, à part quelques exceptions, trop indifférente parce qu'ignorante de nos difficultés.

Cette action collective, sur le plan Confédéral, n'empêchera pas l'action de chacun sur son domaine privé.

Elle n'empêchera aucun Directeur indépendant de donner libre cours à son imagination créatrice, à condition que la *Folle du Logis* ait pour mentor le calcul précis et, pour contrepoids, les prévisions exactes.

Il ne faut pas oublier que les plus grandes découvertes de la science sont nées de l' « Hypothèse ».

L'un des fumoirs du Royal de Rabat, une salle magnifique.

Un jour, un homme intuitif et génial pensa :

« Mais peut-être bien qu'elle tourne !... »

Galilée pensait que la terre tournait autour du soleil, alors que la science officielle de l'époque la voulait immobile...

Il aligna des chiffres et fit des calculs qui vinrent confirmer son audacieuse affirmation.

Imaginez, cherchez, créez.

Il est possible que, de l'idée que vous émettrez, se dessine une orientation toute nouvelle pour l'Exploitation qui donnera la fortune aux premiers qui la mettront en pratique.

Cette action privée n'empêchera aucun de vous de participer à l'action Syndicale, dans l'intérêt général, qui est fait, ainsi que l'a constaté Montesquieu, de la somme des intérêts particuliers.

René Célier.

50 % DE FILMS POUR LES FAMILLES

« Commercial » « Moral » et « Optimisme » trois facteurs de succès

M. D. Borderie, administrateur-délégué d'Etoile Film, à Lyon, nous adresse la lettre que voici :

Mon cher ami,

Au nom du Conseil d'administration de la Société Etoile Film, je viens vous remercier pour la courageuse campagne que vous poursuivez dans la Cinématographie Française.

Il faut qu'elle atteigne son but en démontrant que, dans notre industrie, « Commercial », « Moral », « Optimisme », sont trois facteurs inséparables pour obtenir un succès financier dans la production.

Etoile Film s'est attaqué particulièrement au problème « Moral », celui-ci étant enfermé dans les limites, où vous l'avez placé, du spectacle de famille.

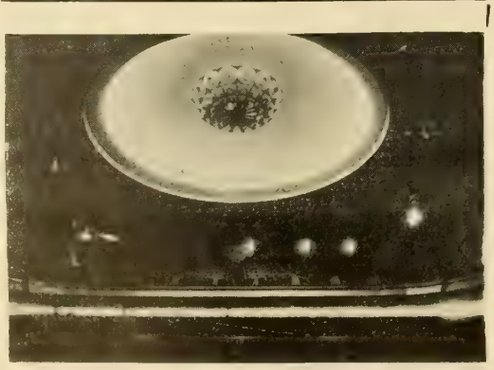
Or, préoccupé, depuis près de deux ans, par la recherche de films pour cette Société, je suis obligé de reconnaître les difficultés qu'un organisme de distribution, poursuivant un but sain, louable, rencontre dans l'industrie cinématographique française pour l'accomplissement de sa mission.

Parisien devenu Provincial depuis cinq ans, j'ai pu mesurer combien, par certains endroits, il y a la manière de voir « Paris » et la manière de voir « Province ».

Or, il ne faut pas oublier que « Paris », c'est quelques millions de spectateurs possibles, et la « Province », c'est tout le reste de la France.

Il ne faut pas perdre de vue, de plus, que « Paris », creuset de la production cinématographique française, c'est pour elle un noyau d'hommes, toujours les mêmes, qui conçoivent, discutent, construisent entre eux, dans une seule ambiance, et créent ainsi un produit destiné à être consommé d'abord par un peuple auquel le terme « standard » est loin de s'appliquer.

Combien, lorsqu'ils ont été en mesure de poser la première pierre d'une production, ont simplement pensé à cette vérité première :



Le Rialto de Casablanca.

« Il faut que mon film fasse le maximum de recettes, c'est-à-dire qu'il passe dans le maximum de salles et que, dans chaque salle, il attire le maximum de spectateurs. »

Comme cela paraît simple, évident, inutile à énoncer... et pourtant combien les résultats qui y répondent sont l'exception!

J'ai souvent, depuis bien des années, énoncé cette comparaison :

Un film à recettes, c'est une pièce de théâtre qui pourrait faire salle comble au Français, aux Variétés, au Gymnase, à l'Ambigu, au Cirque Medrano, etc..., à Paris ; aux Célestins, au Grand-Théâtre, au Théâtre de l'Horloge, à Lyon, etc...

Combien de pièces dites à succès sortiraient victorieuses de cette épreuve? Mais ceci s'explique, car une pièce est écrite pour un salle, pour un public.

Le cinéma doit être « fait » pour toutes les salles, pour tous les publics.

Et j'affirme, en raison de cela, sans hésiter, que la formule qui mènera au succès financier, renferme nécessairement les trois facteurs : Commercial, Moral, Optimisme.

Mon attention a été également attirée, depuis bien des années, sur le pourcentage ridicule de la clientèle des salles cinématographiques de la France par rapport aux autres pays, d'une part, et, d'autre part, et c'est sur ce point que j'appuie, sur les variations peu importantes des recettes hebdomadaires de l'ensemble des salles d'une même ville.

Ceci tend à démontrer que chaque ville a sa « clientèle cinématographique » composée de X personnes et que les films ont pour résultat, du point de vue exploitation, de déplacer simplement cette clientèle au profit de certaines salles et au détriment des autres.

Il faut des exceptions comme Veille d'Armes, L'Appel du Silence, *pour attirer une nouvelle couche de clientèle au cinéma.*

Et celle-ci est tellement vaste qu'immédiatement les recettes font des bonds prodigieux... quand bien même la clientèle « standard » bouderait au départ, pour être bien souvent entraînée par la suite.

C'est cette vaste couche de clientèle possible et qui attend *que les producteurs, distributeurs et exploitants ne doivent pas oublier.*

Vous aurez, mon cher Harlé, bien mérité de l'industrie cinématographique française quand vous aurez avec votre « métier » et les ressources de votre journal fait triompher cette vérité.

Bien sympathiquement, votre

D. BORDERIE.

Les Conseils de l'Opérateur

La vérification des Bandes

En procédant au réembobinage, vérifier soigneusement l'état des bandes après chaque passage.

Pour ce faire, tenir les bords extérieurs de la pellicule entre le pouce et l'index, coté émulsion en dessus. Le mieux est de prendre un gant de coton pour éviter les coupes, à défaut, on pourra se servir de vieux doigts de gants perdus dans toutes les salles.

Donner à la bande, en la pressant entre les deux doigts, une légère forme incurvée, sans exagération.

Réenrouler très lentement de manière à sentir sous les doigts les collures, cassures, perforations éclatées.

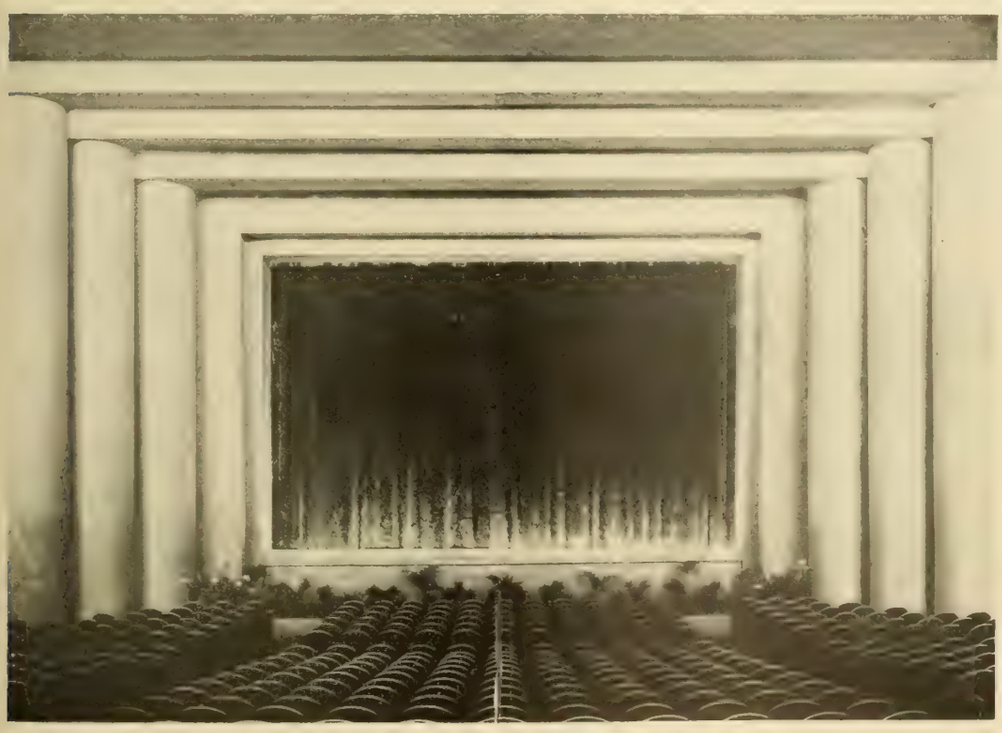
S'arrêter chaque fois qu'un choc s'est fait sentir. Rechercher de suite la cause et y remédier bien entendu.

L'Opérateur.

Bordeaux

BILAN DU 1er SEMESTRE 1937

Bordeaux. — Durant ce premier semestre de 1937, l'exploitation bordelaise inscrivit à ses programmes une quantité importante de grandes productions françaises et étrangères, dont certaines produisirent des recettes fort intéressantes. Il y a eu cependant quelques surprises dans le rendement de certains films, dont quelques-uns, dont on escomptait une grosse recette, n'obtinrent pas le résultat escompté. D'autres, et c'est le cas en particulier des *Trois artilleurs au pensionnat*, eurent une carrière remarquable qui, grâce à un lancement habile et important de notre ami Cousinet, resta quinze semaines consécutives au programme du Cinéma *Intendance* et réalisa plus de 350.000 francs, se classant ainsi immédiatement après *Fanny et César!* c'est un record et pour le moins inattendu.



Un bel effort du Florida de Bordeaux, belle salle moderne du circuit Bonneterre-Sedart

En dehors de ce « cas spécial », d'excellents résultats d'exploitation furent obtenus par de nombreux films : *Les bas-fonds, Courrier Sud, L'homme à abattre; La maison d'en face, Les hommes nouveaux, Marthe Richard, Arsène Lupin, Cargaison blanche, Faisons un rêve, Les dégourdis de la 11e, Le Jardin d'Allah, Une Nuit à l'Opéra, Le coupable, Les réprouvés, 27, rue de la Paix, Aventure à Paris, La brigade légère,* ont obtenu d'excellents résultats d'exploitation. *Pépé le Moko* eut une carrière remarquable au milieu d'avril et réalisa en deux semaines 112.000 francs de recettes nettes.

Ces tout derniers temps, malgré un temps radieux et chaud, *Les perles de la Couronne* réalisèrent plus de 160.000 francs de recettes nettes en quatre semaines d'exploitation au *Français* de Bordeaux; ce résultat représente un énorme succès, en raison de la saison avancée,

Du côté « attractions », Tino Rossi, avec comme film : *Le petit lord Fauntleroy,* fit réaliser à la direction du *Français* plus de 120.000 francs en cinq jours.

Malgré ces résultats satisfaisants, la saison d'été s'annonce difficile pour nos salles de premières visions et, malgré un effort réel de programmation, les recettes sont tombées ces dernières semaines. D'autre part, certains exploitants ont ramené leurs prix des places à un niveau quelquefois inférieur aux tarifs appliqués dans les salles de deuxième et troisième vision, ce qui est une erreur.

La saison d'été nous ramène les doubles programmes, dans la plupart des salles; pour ma part je ne pense pas que ce soit une bonne méthode; il est déjà difficile de trouver de bons films pour les mois d'été à des conditions raisonnables, à plus forte raison avec le double programme. Cette méthode n'est efficace, à mon sens, que pratiquée comme au *Capitole*, qui chaque semaine donne deux grands films (français en général, en reprises et choisis parmi les productions dont le succès fut certain.

A l'*Olympia* (direction G.F.F.A.) les efforts commencés au cours du premier trimestre de la saison 1936-1937 se sont poursuivis depuis, sans interrupption. Cette salle maintenant marche fort bien et, fait assez rare dans l'exploitation, est arrivée à maintenir chaque semaine ses recettes au même niveau, grâce à une programmation homogène.

Gérard Coumau.

Nancy

Le résultat de la saison 1936-37 a été supérieur dans toute la région à celui de la précédente

L'optimisme a de nouveau régné à Nancy et dans la région, par suite de résultats nettement supérieurs à ceux de la saison précédente.

On me communique de la Direction des Théâtres G.F.F.A., que « L'EMPIRE » a augmenté ses recettes de 40 % et le « PALACE » de 45 %. Notons que le premier de ces établissements a fait un réel effort en ce qui concerne l'esthétique de son hall.

La direction du « MAJESTIC » et de « L'OLYMPIA » (Circuit Siritzky) me confirme que les recettes des deux salles, au cours de la dernière saison d'hiver, ont dépassé d'environ 12 % les recettes de l'année 1935-1936.

Quant à la salle « Pathé », son chiffre d'affaires a suivi une courbe régulière.

Le cinéma « EDEN » qui, contrairement à l'année dernière, n'a pas été servi par une programmation de qualité suivie, va rattraper son retard.

L'épilogue de la saison d'hiver prit fin avec quelques films de qualité; citons : *Le Mot de Cambronne* (Majestic); *Mademoiselle Docteur* (Pathé); *L'Ile des Veuves* (Empire); *Une femme sans importance* (Pathé); *L'homme du jour; Cœur de gueux; Le général est mort à l'aube* (Empire).

L'Eventuelle augmentation du prix des places?

M. Grégoire, Directeur du « MAJESTIC » (Circuit Siritzky) m'a dit :

« J'estime qu'il n'est pas possible actuellement à Nancy d'augmenter le prix des places, car leur niveau est égal et bien souvent supérieur à celui des autres grandes villes de province.

« Au sujet des nouvelles charges sociales augmentations de salaires, congés payés, allocations familiales, etc...) : pour l'exploitation seule, une augmentation des recettes, ajouta-t-il, pourra compenser ces surcharges de frais. »

M. Raffin, Directeur de « L'EMPIRE » (Circuit G. F. F. A.) :

« Il faut attendre l'application de la loi des 40 heures, pour en discerner les conséquences... Quant à l'augmentation du prix des places, il nous est difficile de l'envisager... »

M. Jung, Directeur du « PATHE » :

« Oui, il faudra probablement augmenter le prix des places, mais comment le public le prendra-t-il ? »

M. Thiébaut, directeur de « L'EDEN » :

« Je doute que l'on puisse élever le prix des places. Le public les trouvent déjà trop chères... » — M.-J. KELLER.

PIERRE BLANCHAR
dans
Un Carnet de Bal

Le Havre

La saison a donné d'excellents résultats en ce qui concerne l'accroissement de la clientèle

Cette saison 1936-37, constatons-le avec satisfaction, a marqué au Havre un très net progrès sur celle qui la précéda.

Dans toutes les salles de notre ville, l'augmentation des recettes comparativement à celles de 1935-1936 a été très sensible.

A titre d'exemple, signalons qu'au SELECT l'actif directeur, M. Berroyer, a pu enregistrer, au cours des huit mois écoulés, 55.000 entrées de plus qu'au cours des mois correspondants de l'an dernier.

Nous avons eu en effet l'occasion d'apprécier peu après — voire en même temps — que Paris des films tels que : *La Charge de la Brigade légère, Prends la route, Faisons un rêve, le Jardin d'Allah, Courrier-Sud, Pages d'Amour* (Le SELECT) ; *Pépé le Moko, le Mot de Cambronne, L'Homme à abattre, Fosses, l'Extravagant* (NOUVEL EMPIRE) ; *Un Mauvais garçon, Le Chemin de Rio Ramona, Ménilmontant, Pauvre Petite Fille, Sous deux Drapeaux* (ALHAMBRA) ; *San Francisco, La Fille du Rebelle, My man Godfrey, Une Nuit à l'Opéra, Code Secret* (KURSAAL) ; *Franco de Port* (EDEN).

Les secondes visions ont marqué aussi une belle activité. Nous avons revu avec plaisir : au PALACE : *Les Révoltés du Bounty, La Légion des Damnés, Roses Noires, Anne-Marie, Le Capitaine Blood;* au NORMANDY : *Les Loups entre eux, Le Mot de Cambronne, Le Jardin d'Allah;* au GRILLON : *Show-Boat, L'Argent, Anne-Marie, Nitchevo;* au CARILLON : *Le Mioche, Les Hors-la-Loi, Vertige d'un Soir, Désir, Povdritch;* à l'EDEN : *Les Bas-Fonds, Le Chemin de Rio, MM. les Ronds-de-Cuir, Un Mauvais Garçon, César, Les Marins de Cronstadt;* et au ROYAL : *Bichon, Bout de Chou, L'Equipage, Sequoia, Les Révoltés du Bounty.*

Les recettes ont augmenté. Mais les frais d'exploitation également par conséquence indirecte de l'application des nouvelles lois sociales. Il faut dire *indirecte*, ce mot concernant les frais extérieurs, car, à vrai dire, la mise en vigueur des contrats collectifs n'a apporté, en ce qui intéresse les salaires, qu'une différence très minime.

Il est une autre question et très importante qui se pose actuellement : celle de l'augmentation du prix des places.

Les directeurs indépendants qui, pour les locations des films, ne bénéficient pas toujours des avantages obtenus par les « circuits », sont partisans d'une hausse parfaitement justifiée.

Les représentants des « circuiteurs » ne peuvent évidemment pas prendre de décision. Les « sièges » de leurs organisations étant seuls qualifiés pour décider de l'attitude à prendre.

Il est permis de penser qu'en cas d'une hausse généralisée et raisonnable, le mouvement serait suivi par les sociétés à salles multiples.

Pour les propriétaires exploitant directement :

Pour MM. Chevallier (LE PALACE), MM. Chometon et Nollet (LE NORMANDY) ; M. Cartier (KURSAAL), M. Chassain (LE GRILLON et LE CARILLON) ; M. Germond (LE ROYAL) ; la question ne se pose pas; un « ajustement » des prix apparaît comme indispensable.

MM. Berroyer (SELECT), Berthoud (EDEN) ; Hallamelle (NOUVEL EMPIRE) ; Braun (ALHAMBRA), suivront les décisions prises par leurs administrateurs parisiens.

Marcel LAGNEAUX.

Lyon

Les Cinémas Lyonnais souffrent de l'application des 40 heures

L'exploitation cinématographique dans la Région Lyonnaise et particulièrement à Lyon, subit une incontestable atteinte du fait de l'application des 40 heures et des deux jours de repos.

Placés dans l'impossibilité de réagir en raison des prix trop élevés pratiqués par les journaux et les organisations d'affichage les directeurs ne peuvent se défendre. Quatre des plus grands établissements de Lyon ont de plus inférioriser par les événements qui mirent les firmes Pathé et G. A. A. en mauvaise posture.

Le Pathé-Palace a gardé son standing, il est vrai qu'il est aujourd'hui le seul grand établissement qui, à Lyon, tienne une place digne d'attention.

A ses côtés, Majestic — Le Coucou — [illegible] maximum, mais avec un nombre [illegible] restreint.

Dans les quartiers, des établissements comme L'Eldorado, le Chanteclair, L'Empire, le Comœdia, le Gloria, se défendent avec bonheur et alignent très souvent pour les deuxièmes versions, des recettes qui approchent et dépassent, ce que firent les Scala-Tivoli et Royal, jadis classés comme des salles de première importance. — Suzanne MEUNIER.

FERNANDEL
dans
Un Carnet de Bal

Grenoble

Des recettes supérieures à celles de 1935-1936

Grenoble. — Sans doute est-il prématuré de vouloir, dès maintenant, apporter sur la saison cinématographique 1936-1937, un jugement général, mais on peut, avec intérêt, faire le point des choses.

En octobre dernier, on affichait dans l'exploitation un certain pessimisme. Etat d'esprit traditionnel, dont rien ne peut hélas corriger Messieurs les Directeurs, qui, depuis toujours, n'ont jamais cessé de voir l'avenir en noir...

Il est certain que les perturbations sociales n'étaient pas sans inquiéter, et que d'autre part, l'augmentation du prix de la vie pouvait inciter une partie du public, à se priver, comme autrefois, de son spectacle favori. Or, nous pouvons dire dès maintenant, que dans toute la région dauphinoise, les recettes globales des cinémas pendant les six mois de la saison (octobre 1936 à avril 1937) sont supérieures à ce qu'elles furent pendant la période précédente (octobre 1935 à avril 1936).

Nous parlons des recettes globales, car certaines salles, plus ou moins bien programmées ont vu leurs résultats baisser au profit de concurrents mieux inspirés, ou plus favorisés par la chance...

Cependant — et à Grenoble particulièrement — ces résultats auraient encore été meilleurs, si la concurrence des sports d'hiver ne se faisait pas sentir avec tant d'acuité.

Le pratique du ski n'est pas seulement une mode. Il faut loyalement en reconnaître les qualités et les bienfaits, et il est certain que cette vogue des plaisirs de la neige ne fera qu'aller en augmentant. Les salles en subissent malheureusement le contre-coup, car la foule de gens de tout âge, qui se livre au ski, s'abstient d'aller au cinéma.

Il appartiendra aux Directeurs de mettre en application une nouvelle politique pour récupérer cette clientèle, qui réserve dorénavant le week-end à la montagne.

L'application de la semaine de 40 heures a déjà quelque peu bouleversé les recettes quotidiennes. Dans certaines salles, le vendredi qui était jusqu'ici un jour « creux » est devenu plus favorable, par suite des fermetures d'usines, ateliers ou bureaux, le samedi et le dimanche. Les recettes du samedi n'en ont cependant pas trop souffert, et contrairement à l'opinion qui tend à s'accréditer, il faut penser que la semaine de 40 heures ne sera pas du tout défavorable à l'exploitation. Mais encore faut-il que les Directeurs sachent s'y adapter. A ce point de vue on ferait bien, de généraliser dans les villes d'importance moyenne, les matinées du samedi qui ne manqueront pas de réunir des spectateurs disposant dorénavant de loisirs plus étendus.

De plus, nous voyons se créer un peu partout des clubs ou des associations dont le but est précisément de prendre en main cette organisation des loisirs qui, jusqu'ici, manque à notre pays. Là encore, les Directeurs doivent s'intéresser à ce mouvement, et en dehors de toute question politique, envisager d'apporter leur collaboration à ces efforts. — *H. Revol.*

Valence

Plus de 34.000 Fauteuils pour 30.000 Habitants

Trois grandes salles se partagent, ici, le public. On peut dire que, dans l'ensemble, la programmation est bien faite. Ces trois salles sont :

Le Trianon	1.400 places
L'Alhambra	1.000 —
Le Palace	1.200 —

Ces cinémas font séance tous les soirs, sauf le Palace, qui donne du théâtre ou du music-hall, le lundi.

Des matinées ont lieu les lundi, jeudi, samedi et dimanche. Contrairement à d'autres villes aussi importantes, les cinémas ne donnent qu'une matinée le dimanche. Il y a tout lieu de penser, néanmoins que deux matinées réussiraient pleinement.

Les films ne restent qu'une semaine à l'affiche. Si leur succès est grand, ils sont repris six mois ou un an après. Les reprises effectuées judicieusement ont beaucoup de succès.

Admirablement placée, au point de vue communications, Valence bénéficie continuellement du passage de nombreux étrangers; les populations des villes voisines viennent également nombreuses au chef-lieu, ce qui amène dans les salles, une clientèle intéressante.

Un très bon film donné à plein tarif peut facilement atteindre 40.000 francs actuellement, et même un peu plus.

Malheureusement, les exploitants se sont un peu trop abandonnés à la politique du tarif réduit. Il en est distribué à profusion. Des réductions sont même offertes aux porteurs de billets de faveur le samedi et le dimanche. Il arrive qu'une catégorie de place affichée 10 francs (plein tarif du dimanche) peut être obtenue pour 4 francs en semaine. On conçoit que dans ces conditions le public vienne plus volontiers au cinéma en semaine que le dimanche.

Le tarif réduit trop abondamment distribué présente de gros inconvénients. Il discrédite la valeur du spectacle aux yeux du public; de plus il ne fait pas remonter les recettes d'une salle, et ne profite qu'aux seuls habitués qui, sans prix de faveur, viendraient néanmoins assister au spectacle.

A Valence, toutes sortes de « billets de faveur » ont été imaginés. C'est ainsi qu'on a vu des tickets valables pour une saison, et qui donnaient droit pour leur titulaire, à une diminution de 2 ou 3 francs sur la place choisie.

Il est certain, que l'exploitation valentinoise s'est trouvée dans la nécessité d'en arriver là par le fait qu'il y a trop de fauteuils à remplir chaque semaine (plus de 34.000 pour une population fixe de 30.000 habitants). Valence possède en effet trois grandes salles, et la concurrence est assez vive. L'établissement qui a un film sans grande valeur est tout de suite en infériorité, ce qui n'arriverait pas s'il se trouvait par exemple trois établissements de capacité moyenne.

Néanmoins, dans l'ensemble, on peut estimer que les résultats de l'exploitation sont satisfaisants, et qu'un bon film est toujours assuré de trouver ici un rendement en rapport avec les possibilités de la place. — *H.R.*

Toulouse

Ce que fut la Saison 1936-37

Au cours de la Saison qui vient de prendre fin, nous avons vu projeter toute une série de films d'une incontestable valeur artistique, qui furent très appréciés du public.

La plus forte recette de cette saison fut celle de : *César*, qui réalisa en trois semaines, le chiffre record de 451.451 francs

Voici maintenant les Films qui ont enregistrés les meilleurs résultats :

AUX VARIETES

César, Le Roi, la Porte du Large, Le Mioche, Les Hommes Nouveaux, Nitchevo, Courrier Sud, Pépé le Moko, Le Chemin de Rio, Vous n'avez rien à déclarer, Tout va très bien, Madame la Marquise, Les Loups entre eux, Les Bas-Fonds, Vertige d'un Soir, Le Roman d'un Tricheur, Le Coupable, Moutonnet, l'Ange du Foyer, furent très goûtés et les 6 Premiers Films cités, connurent un rendement supérieur.

AU GAUMONT

Les Temps Modernes, l'Amant de Madame Vidal, Une Gueule en or, Jenny, Hélène, Club de Femmes, l'Homme à abattre, Un Mauvais Garçon, Les Mariages de Mademoiselle Lévy, J'arrose mes Galons, Aventure à Paris, Mister Flow, Le Mort en fuite, Avec le Sourire, La Dame de Vittel, Gigolette, Les Deux Gosses, toutes ces Productions donnèrent ample satisfaction.

AU PLAZA

Les Révoltés du Bounty, Au Son des Guitares, Au Service du Tzar, San Francisco, Une Fille à Papa, Les Demi Vierges, Désir, Paris, Les Jumeaux de Brigthon, Le Général est mort à l'Aube, La Tentation, La Fille du Bois Maudit, Pauvre Petite Fille, Les Amants terribles, Rose-Marie, Oeil de Lynx, détective, Bons pour le Service, l'Espionne Elsa, Tarzan s'évade, l'Assaut, Code Secret, chacune de ces bandes obtint un très bon rendement.

AU TRIANON

Michel Strogoff, La Gondole aux Chimères, Bach, détective, L'Argent, La Belle Equipe, Tarass Boulba, Les Grands, Un de la Légion, Port Arthur, Messieurs les Ronds de Cuirs, Mon Père avait raison, sont les programmes à signaler, au point de vue du rendement financier.

La saison d'hiver se termina dans les différentes salles avec les films suivants :

Facade du Palace à Avignon

Un grand amour de Beethoven, Marthe Richard, Mademoiselle Docteur, Les Dégourdis de la 11e, Le Jardin d'Allah, La Bohémienne, Mes Tantes et moi, Une nuit à l'Opéra, Sous Deux Drapeaux, Cent Blagues, Eléphant Boy, Prends la Route, Maria la Nuit, Jacques et Jacotte, La Vie Parisienne, Le Faiseur.

Dans les Salles de Seconde Vision, il faut mentionner les grosses recettes enregistrées par le « VOX » et « L'OLYMPIA ».

DANS LES SALLES DE QUARTIERS

Application des Nouvelles Lois Sociales

Le Directeur du « PLAZZA », Vice-Président de l'Association des Directeurs de Spectacles, nous a dit que les nouvelles lois sociales, sont appliquées depuis déjà longtemps dans son Etablissement et que les modifications survenues ont été faites sans qu'il soit besoin de prendre un personnel supplémentaire.

Cependant, les directeurs sont unanimes à déclarer qu'il n'est pas possible d'envisager une augmentation pour le mois de Septembre.

***

Parmi les différentes Attractions qui ont été de passage cet hiver dans notre ville, citons :

Jo Bouillon et son Orchestre, Elyane Célis, Dolly Flor, Mireille, Jacqueline Francell, Pills et Tabet, Noël-Noël, Gaby Triquet, Raquel Meller, Ray Ventura, Delia Col, Albert Préjean, Gorlett, Daniel Mendaille, Tichadel et Rousseau.

« LE GAUMONT PALACE » de Toulouse, nous a communiqué pour en informer nos lecteurs une première liste des films qu'il compte présenter cet été :

Blanchette, La Brute magnifique, Mazurka, Carmen blonde, Le Chant de l'Alouette, Femmes, Le Petit Lord Fauntleroy, Le Vandale, La vie future, La ville sans loi, l'Ennemi public numéro 1. Les maris de ma femme, Rembrandt, La Peau d'un autre.

En reprise :

Un de la Légion, Branle-bas de Combat, Mister Flow, Club de Femmes, La Petite Chocolatière. ROGER BRUGUIERE.

Interview de M. Galia sur sa nouvelle salle "Le Vox"

Toulouse. — Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir interviewer M. Galia, directeur propriétaire de deux cinémas à Toulouse : « Le Rex » et « Le Vox ».

« Je suis satisfait des résultats vraiment intéressants que j'ai obtenus durant les premières semaines d'exploitation de ma nouvelle salle « Le Vox ».

« Si je pratique, en matinée, un prix des places relativement bas (3 francs par personne), ce n'est pas pour nuire à l'ensemble de la corporation, mais j'estime qu'en appliquant un prix plus élevé, j'aurais fait fausse route, car j'ai une clientèle différente des salles de première vision, situées au centre de la ville.

« J'ajoute que j'ai l'intention de créer encore une salle de première vision de 1200 à 1500 places, afin d'avoir à Toulouse un véritable circuit ». — *R. B.*

BOULOGNE-SUR-MER

Les Recettes de 1936-37 sont supérieures à celles de 1935-36

SAISON MEILLEURE, AVENIR INQUIETANT

Si les recettes faites dans une saison d'exploitation pouvaient réellement concrétiser la situation des Directeurs de Cinéma, celle des Exploitants boulonnais serait bonne, car les recettes de 1936-37 sont supérieures aux recettes de 1935-36...

Certes, les exploitants boulonnais constatent avec satisfaction que le nombre de spectateurs va en augmentant, mais l'avenir les inquiète.

— Nous sommes contents du rendement de nos salles, disent les Directeurs du Groupe Sarche-Girardin qui dirige 3 salles boulonnaises sur 4. Le COLISEUM est en augmentation sérieuse de recettes ; le REXY — malgré la limitation de ses programmes par la censure ecclésiastique — augmente également ses recettes et le KURSAAL demeure la grande salle d'exclusivité aux possibilités énormes. Cependant, l'avenir nous inquiète...

Le grand point noir à l'horizon, c'est l'augmentation prochaine de nos charges, déjà lourdes. Des ouvreuses, caissières et autre petit personnel ne font pas quarante heures par semaine et, pour la saison d'été, la suppression de la séance de 14 heures le dimanche est un moyen de résoudre la question. Le point difficile, c'est le côté « opérateurs ». Il faudra, non seulement augmenter leur traitement, mais aussi en augmenter le nombre et cela grèvera considérablement notre chapitre dépenses...

La capacité actuelle de dépenses des spectateurs ne permet pas, à notre avis, de faire payer un fauteuil plus de 10 francs. Mais, en semaine, le prix du fauteuil actuellement réduit à 6 francs, pourrait sans doute être majoré de 1 franc ou de 50 centimes... sans provoquer trop de réaction chez la clientèle. C'est une éventualité que nous envisageons pour la saison prochaine. G. DEJOB.

NANTES

LES DIRECTEURS ENVISAGENT L'AUGMENTATION DU PRIX DES PLACES

Malgré un début plein de promesses, la saison cinématographique à Nantes n'a pas été meilleure que l'année passée.

Telle est l'appréciation que m'ont donné les Directeurs des principales salles Nantaises : Mme Etzeberg et MM. Pineau et Fernand Jean.

- Aucune diminution dans le nombre des entrées, a précisé le Directeur de l'OLYMPIA, mais augmentation des frais généraux.

Les lois sociales qui sont à la base de cette augmentation nous obligeront donc à augmenter le prix des places en septembre prochain.

Quant aux nouveaux « loisirs » — le mot est à la mode — procurés par les lois sociales, ils n'ont pas eu jusqu'à présent de répercussion sur le spectacle nantais : les samedis et les lundis n'ont pas enregistré d'afflux supplémentaire dans les salles nantaises. — JACQUES MAUFRA.

LE DAUPHINÉ

LA SAISON 1936-37 FUT MEILLEURE QUE CELLE DE 1935-36

Si nous en jugeons par les chiffres de recettes que nous avons pu connaître, il faut estimer que dans l'ensemble, la saison qui se termine aura été légèrement meilleure — en tant que rendement — que la saison précédente.

Tous les grands films de l'année ont été projetés en Dauphiné. On voit même des productions de premier plan passer à Grenoble ou à Valence, avant même d être données à Lyon, et certains films « sortent » dans les grandes salles d'ici, presque en même temps qu'à Paris.

Les grosses recettes ont été réalisées par des œuvres comme *César, Les Temps Modernes, Mayerling, L'Appel du Silence, Le Coupable, Au Son des Guitares,* pour citer quelques « gros morceaux ». C'est donc, en général, le film français qui triomphe. Il apparaît que le public s'est détaché de la production américaine. Les versions originales n'ont d'ailleurs aucun succès et le film doublé est médiocrement prisé, sans que le public manifeste pourtant son aver[illegible] pour le système du doublage.

[illegible] fait le succès d'un film dans notre [illegible], c'est moins sa qualité que le lan[illegible] dont ce film aura été l'objet dans les journaux.

Beaucoup d'œuvres, très remarquables, ne font pas les recettes qu'elles méritent, parce qu'on n'en a pas assez parlé. Elles passent ainsi inaperçues.

LES LOIS SOCIALES ET LE CINEMA

Deux points de vue sont à considérer quant aux influences des lois sociales sur le cinéma.

D'abord, le point de vue du Directeur considéré comme un employeur. Ensuite, les transformations que les lois sociales ont introduit dans les habitudes du public et par ricochet dans la fréquentation des salles.

Presque toutes les salles de la Région dauphinoise emploient un personnel peu nombreux. Quarante heures et congés payés, ne seront pas pour les directeurs de lourdes charges. Il n'y a qu'à Grenoble, où les cinémas devront penser à embaucher un personnel supplémentaire. Cela comportera des dépenses nouvelles, mais qui ne nous paraissent pas irrécupérables.

Du côté du public, les augmentations de salaires ont ramené au cinéma un grand nombre de spectateurs que la « déflation » avait contraints à renoncer à leur distraction favorite. De là l augmentation des recettes constatée partout.

LE PRIX DES PLACES

En présence de l'augmentation des frais que supportent actuellement toutes les entreprises (y compris donc les établissements de spectacles), une augmentation du prix des places est à l'ordre du jour.

Un grand nombre de directeurs sont partisans du relèvement des tarifs d'entrées, d'autres combattent cette tendance. Il est certain qu'au mois d'août la question sera tranchée. — Hubert REVOL.

LILLE

LE GRAND SUCCES DU « CINEAC »

Les salles d'actualités obtiennent de plus en plus la faveur du public. Le succès de la salle « CINEAC » ouverte à Lille, rue Faidherbe, connait depuis ses débuts, une affluence réellement encourageante.

Filiale des circuits CINEAC de Paris, la salle Lilloise « CINEAC — Grand Echo du Nord » est dirigée par M. F. Delefosse, qui vient des CINEAC de Paris, après avoir dirigé à l'Olympia, et au Rex.

La salle contient 700 places au prix de 2 fr. 50 le matin et 3 fr. 50 l'après-midi et le soir; 4 fr. les dimanches et jours de fête.

Le cinéma est permanent; il comprend 3 séries d'actualités (Paramount, Gaumont et Pathé). De plus, des actualités locales reproduisent les principaux événements, survenus dans Lille et environs sont projetées au moyen d'un appareil sonore 16 millimètres RADIAL; ces actualités locales sont sonorisées. Cette adjonction au programme a l'avantage d'attirer au CINEAC les membres d'une société ayant participé à la prise de vues ou la clientèle du quartier où l'événement a été filmé.

Certaines manifestations attirent une foule très nombreuse; c'est le cas du couronnement que CINEAC de Lille a été seul dans la région du Nord à projeter dans la version en couleurs à partir du vendredi 14 mai au matin, soit 36 heures seulement après la Coronation.

L'effort de M. Delefosse fut bien récompensé et la façade de CINEAC, décorée spécialement pour les fêtes du Couronnement, obtint un gros et légitime succès. — G. DEJOB.

LIMOGES

UNE VILLE OU, MALGRE LE CHOMAGE, LE CINEMA CONNAIT UN ESSOR REMARQUABLE

L'activité de la saison est normale, mais inférieure à celle des mois d'hiver. Les directeurs de Limoges, MM. Devaux, Luze et M. Meinsat ont pris la bonne formule repasser d'excellentes deuxièmes visions plutôt que des premières visions de qualité secondaires.

MM. Devaux et Luze ont créés un permanent dans leur salle du « REX » qui, pour 3 et 5 francs fonctionne de 14 heures à minuit sans arrêt. Cette innovation a obtenu un bon succès. De plus, MM. Devaux et Luze ont décidés la création dans un quartier populaire de Limoges d'une nouvelle salle de cinéma. Les dirigeants de Limoges Spectacles vont donc posséder 4 salles sur les six existant dans notre ville.

Au «CINE-UNION » les matinées à prix réduits pour les chômeurs connaissent toujours la même vogue. Cette salle est très suivie et les films très bons.

Questionné au sujet des lois sociales, M. Meinsat, son sympathique directeur, nous a répondu que le « CINE-UNION » avait toujours accordé plus que le maximum à ses collaborateurs; mais qu'au sujet du prix des places, aucune augmentation n'était prévue.

Limoges est en net progrès sur le plan cinématographique. Les salles deviennent plus nombreuses et l'exemple magnifique des trois directeurs, MM. Devaux, Luze, Meinsat, mérite d'être souligné; ils obtiennent des résultats remarquables, malgré plus de 6.000 chômeurs. — HENRY BONNAUD.

LES DIRECTEURS D'ALSACE ET DE LORRAINE

En Alsace et en Lorraine, on a commencé dès l'armistice à faire de l'exploitation cinématographique d'une façon méthodique. Déjà pendant et avant la guerre, le cinéma occupait une place prépondérante parmi les spectacles. Les Allemands partis, nos compatriotes continuèrent l'exploitation des quelques grandes salles qui existaient déjà, ils en construisirent surtout de nouvelles ou procédèrent à la rénovation des cinémas.

Pourtant, il ne faut pas oublier que certains directeurs alsaciens exerçaient leur métier déjà bien avant la guerre. Nous nommerons en premier lieu M. Eugène Lotz, de Colmar, M. Eugène Muller, de Strasbourg et M. Jacques Weill, de Haguenau.

M. Eugène Lotz a fondé en 1911 le « Central », à Colmar, dans la salle des fêtes de laquelle il installa une cabine de projection. Il commença l'exploitation du « Cinéma Central » le 4 novembre 1911. Dix ans plus tard ,M. Lotz s'est rendu acquéreur de l'établissement « Eden » qu'il fit rénover et transformer en cinéma. En 1927, une nouvelle salle, le « Vauban », ouvrit ses portes. L'année après, M. Lotz s'assura une part importante dans la Société Vauban, pour prendre à lui seul la direction de ce cinéma quelques années plus tard.

Grâce à l'esprit d'entreprise de M. Lotz, la ville de Colmar possède actuellement trois salles qui totalisent 2.600 places (« Central » : 800 places ; « Eden » : 1.100, et « Vauban » : 700 places). Tous ces cinémas sont équipés en sonore depuis cinq ans. La première installation fut celle du « Central », en Western Electric.

M. Lotz qui est le doyen des directeurs-propriétaires des cinémas en Alsace et en Lorraine, compte vingt-cinq ans d'activité dans la branche. Défenseur ardent des intérêts de l'exploitation, ce vaillant lutteur n'oublia pas pour cela ses devoirs d'exploitant et fit toujours respecter les engagements qu'il avait pris.

M. Roellinger a commencé sa carrière en 1915, au cinéma « Corso » de Mulhouse. Vers la fin de la guerre, il inaugura deux autres salles, l' « Apollo » et le « Thalia » qu'il dirigea en même temps que le « Corso ». En 1921, la Société du Corso se transforma et devint la « Nouvelle Société des Cinémas de l'Est », avec M. Roellinger comme administrateur-délégué. Cette nouvelle société fit construire le « Casino ». En 1923, vint s'ajouter le « Cinéma Central » à Dornach, en 1930 le « Populaire », en 1932 le « Cinéma Palace », qui fut acheté par la Société, toujours sous les auspices de M. Roellinger, et en 1934 le cinéma « Odéon ». Actuellement, M. Roellinger dirige treize établissements : 8 à Mulhouse, 2 à Belfort, un à Héricourt et 2 à Sarreguemines.

C'est vous dire toute la valeur de l'homme qui, comme M. Lotz, ne connaît que des amis dans toute la région !

M. Jacques Weill a fondé lui-même le cinéma « Palace », qu'il exploite encore actuellement à Haguenau, le 1er juillet 1999. Très attaché à sa profession, M. Weill n'a jamais manqué aucun congrès cinématographique national ou international, ni aucune réunion syndicale. Nombreuses sont les représentations de bienfaisance et de propagande nationale qu'il a données dans son établissement. Il ne passe que des films français. M. Weill est titulaire de la médaille des Assurances sociales et de celle de la Mutualité.

MM. LATZARUS et HILBER, propriétaires du premier Cinéma permanent à Strasbourg en 1907.

M. Eugène Muller fait partie de notre corporation depuis le 10 novembre 1910, date à laquelle il prit la direction du cinéma « Palace » de Strasbourg, qui s'ouvrit le même jour. 1915, nous le voyons à la direction de l' « U.T. »; depuis 1917, il s'occupa en même temps que de l'U. T., du « Central ». Le 21 février 1921, la Société « Est-Cinéma » le plaça à la tête du « Cinéma des Arcades ». Depuis le 1er août 1924, M. Muller dirige le « Broglie » (Théâtre Paramouunt), où il est toujours et, espérons-le, pour longtemps encore. M. Muller est, lui aussi, titulaire de plusieurs décorations.

M. Jacques WEIL, Directeur du Palace à Haguenau (Bas-Rhin)

L'activité cinématographique de M. Roger Xardel, aujourd'hui directeur général des principaux cinémas messins, date depuis l'armistice. Le 25 décembre 1918, il fut appelé à la direction de l' « Eden » de Metz, où il resta jusqu'en mars 1933. Entre temps, il assuma encore trois autres directions, celle du « Royal » (depuis le 11 novembre 1924), celle de la « Cigogne » (devenue « Scala »), depuis le 12 février 1926, et celle du cinéma « Palace », depuis son inauguration le 11 novembre 1927. M. Xardel est toujours directeur de ces trois dernières salles; en plus de cela, il veille aux destinées d'un cinéma à Moyeuvre-Grande, l' « Eden » (depuis 1919), et de trois cinémas à Forbach : le « Palace », l' Union » et le « Lorrain » (depuis le 1er mai 1932).

Cet homme énergique et d'une activité inlassable, a fondé l' « Amicale des Directeurs de la Moselle » et le « Syndicat des Directeurs de Cinéma de la Moselle », dont il est le président. Il est officier d'académie, médaillé des Assurances sociales et de la Mutualité.

Elia.

L'Empire de Reims a bien su lancer **L'Appel du Silence.**

EN LORRAINE

L'exploitation Messine est sans aucun doute meilleure dans ses résultats, que l'exploitation nancéienne. Diverses raisons notoires en sont la cause. Agglomération militaire; moins grand nombre de salles; concurrence limitée puisque M. Xardel (directeur du « Palace », de « La Scala », du « Royal » et enfin du cinéma « Populaire ») et la direction du « Vox », sont seuls sur la place. Au surplus, le public messin semble assez souple et surtout plus facile à faire sortir de chez lui et à faire entrer dans les spectacles. Enfin, l'exploitation Messine est peut-être mieux réglée — elle en a les facilités — que l'exploitation nancéienne. Alors que la première s'efforce à régulariser sa programmation, de façon à ne pas répartir le public dans diverses salles, c'est-à-dire à ne pas faire rencontrer dans la même semaine plusieurs films de classe élevée. La deuxième, au contraire, possède un esprit de concurrence parfois dangereux; quatre grands films ne peuvent, à Nancy, rencontrer le même succès. Or, le cas se présente assez souvent pour qu'on ait pu vraiment se rendre compte du danger, qui n'est pas moins grand lorsque le fait se produit avec la rencontre de plusieurs films médiocres dans la même semaine. Mais un accord entre les directeurs nancéiens, serait assez difficile, malgré que pas impossible.

A Metz, aucune production n'est tenue au delà d'une semaine. Mais les séances per-

RAIMU
dans
Un Carnet de Bal

manentes permettent de réaliser en huit jours des recettes coquettes. Les reprises ne s'effectuent qu'un an après la première vision. Le public le sait, et afflue dès la sortie du film qui obtient du premier coup le succès ou... le contraire, car il est évident que ce dernier cas arrive comme ailleurs.

Les bandes allemandes dont « La Scala » s'est réservé la « spécialité », se maintiennent depuis trois années à une proportion d'environ 60 %. Cependant, les compléments sont, neuf fois sur dix, en langue française. On constate une baisse dans les rendements des films germaniques et on impute ce fait à la moins bonne qualité de la production de ce pays.

Nous nous arrêtâmes au « Palace » où M. Xardel nous fit un accueil chaleureux. Ce directeur est un optimiste. Il nous explique que le début de la saison hivernale s'avère aussi bonne que l'an dernier; il estime qu'on ne peut atteindre un plus haut plafond. Le chiffre record vient d'être atteint : 95.000 francs en une semaine.

« Ce Tino Rossi, nous dit M. Xardel a une cote formidable, et je puis vous affirmer que *Marinella* me donna le sourire. »

Les Loups entre eux, passa ensuite : il avait devancé *Marinella, Le Secret de Polichinelle.*

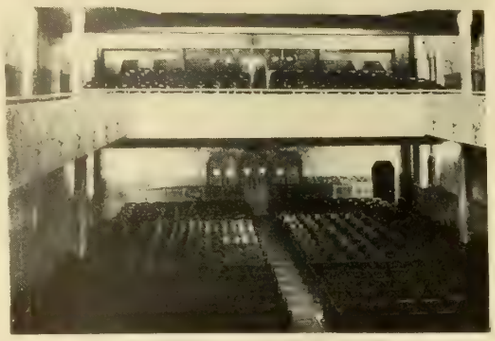
Puis viendront : *Rose-Marie; Club de Femmes; Bichon; L'Argent; Le Mioche; Roses Noires; Au Service du Tzar; Port-Arthur; Le Roman d'un Tricheur; Au Son des Guitares.*

— La saison d'été?

— Excellente. Le mauvais temps aida beaucoup au succès de *L'Appel du Silence; Une Fille à Papa; Une Drôle de Gosse; La Gondole aux Chimères; Debout là-dedans.*

Nous quittons le « Palace », une salle très confortable, d'un style classique, comprenant une sonorisation des plus modernes.

Nous arrivâmes au « Vox ». Ce bon établissement vient à nouveau de recevoir des améliorations et dans le confort et dans l'aspect, en particulier, celui de la façade que l'on soigne beaucoup. De plus, le nombre des fauteuils vient d'être augmenté.



Vue du Cinéma Olympia d'Alger

Les appareils Western Electric continuent à donner excellente satisfaction. Nous ne nous en étonnons pas.

La programmation du « Vox » prévoit souvent deux grands films dans la même séance. Autrement, les premières parties sont soigneusement triées.

La saison d'hiver a démarré de meilleure façon que l'an dernier, et cela avec *Nuit de Folie; Capitaine Blood; Désir.*

Emeutes; Les Temps Modernes; Bach Détective; Jérôme Perreau; La Femme Traquée; Le Vagabond Bien-Aimé; Un de la Légion; Brumes, sont les films de l'avenir du « Vox ».

Les prix des places de toutes les salles de Metz n'oscillent pas. Chez M. Xardel, depuis 1930, rien n'a changé de ce côté. Ce directeur prétend qu'une hausse des prix diminuerait le nombre de spectateurs. Un prix n'allant pas au minimum, pas au maximum non plus.

Il est certain qu'il vaut mieux une grande quantité de spectateurs à un prix moyen, qu'une minorité au prix fort. Cependant, il ne faut pas oublier que la production augmente ses prix.

Résultat : Excellente impression de l'exploitation à Metz.

M. J. Keller et R. Sabourdin.

Une scène de **Yoshivara** avec Sessue Hayakava

A L'A. C. E.

M. Segret, de l'agence de Marseille, passe à la direction de l'agence de Paris.

M. Lethoic, de Bordeaux, passe à la direction de Marseille.

C'est avec infiniment de plaisir que nous avons appris la nomination de M. Segret à la direction de l'agence de Paris de l'Alliance Cinématographique Européenne.

M. Segret, après deux années à la direction de l'agence Universal de Marseille, créa en 1932 la première agence de Marseille de l'A. C. E., qu'il dirigea avec une compétence et une amabilité qui lui valurent la sympathie de tous, secondé par son aimable épouse, Mme Segret, à qui la direction de l'A.C.E. vient de réserver également à Paris, un poste très important.

Tout en regrettant sincèrement le départ de ces deux fervents cinéastes, nous sommes très heureux, cependant, de les voir nous quitter pour être appelé à un poste plus élevé, car la chose est rare en cinéma, et c'est là certainement la meilleure consécration de leurs brillantes qualités.

C'est M. Lethoic, directeur de l'agence de Bordeaux, qui prend la succession de M. Segret.

A Mme et M. Segret, nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux de réussite en leurs nouvelles fonctions.

A M. Lethoic nos meilleurs souhaits de bienvenue.

E. Tosello.

FRANÇOISE ROSAY
dans
Un Carnet de Bal

A NANCY

Nancy. — Nous avons eu le plaisir de rencontrer tout dernièrement dans notre ville, M. Simon, le sympathique directeur de l'agence des Films Sonores Tobis de Strasbourg. Ce dernier était accompagné de M. André Lévy, son collaborateur pour notre région. Quoique nouveau dans la corporation du cinéma, M. André Lévy semble avoir « manié le métier » depuis fort longtemps. En somme, il récompense ceux qui lui ont accordé leur confiance.

Qu'on me permette, en cette occasion, d'envoyer ma vive amitié à cet excellent camarade qu'est M. Hochard, directeur des agences Tobis.

***

On parle fort d'une entente commerciale qui révolutionnera quelque peu notre exploitation, dès la prochaine saison ; je reviendrai sur cette nouvelle, mais, en attendant, on peut déjà prévoir, pour 1937-38, une lutte extrêmement chaude entre nos salles du centre. La valeur des présentations y gagnera. Et nous connaissons chacun de nos directeurs pour être de taille à produire un effort personnel.

M. J. K.

AUX TROIS SALLES

Marseille. — Signalons volontiers la parfaite régularité d'exploitation des « Trois Salles» où, contrairement à ce que beaucoup auraient cru et même souhaité, les recettes de chaque semaine se maintiennent à la même échelle qu'à l'ouverture.

Félicitons M. Vaccon, directeur, pour cette gestion qui mérite tous les plus vifs éloges.

PRÉSENTE

ENCART CONÇU ET RÉALISE PAR

114, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

TARBES

La Saison 1936-37

Pendant la saison d'hiver 1936-1937, l'exploitation a été grande entre les diverses salles de notre cité. Tous les grands succès de la saison parisienne ont passé sur nos écrans dès leur présentation.

Les plus fortes recettes de la saison écoulée ont été réalisées par des films du genre de *César*, *Trois Artilleurs au pensionnat*, *Les Temps Modernes*, *Prends la route*, *Les Gardiens de la Paix* ont attiré une affluence considérable.

Mais, que sera demain ? La hausse continue du coût de la vie et l'aggravation des charges qui pèsent sur toute l'exploitation forceront les directeurs à procéder à la prochaine saison, à une révision du prix des places.

La promesse que nous avaient faite en octobre, MM. Cledat et Loutherere, les sympathiques directeurs du Rex, d'assurer à cette nouvelle salle moderne, « une programmation de choix » a été largement tenue.

Son [illegible] nous a [illegible] *Au son des guitares*, *Ces[illegible] appelle Silence*, *Samson*, *Les Loup[illegible] Porte cu[illegible] Tchéko*, *l'Homme [illegible]*, *[illegible] Ned*, le succès de ces films [illegible] a été très vif. *La [illegible] du [illegible] Mo[illegible] avait raison*, *Le Roman d'[illegible]*.

Une mise [illegible] spe[illegible] pour la présentation de [illegible] de l'actualité les fêtes [illegible] mon[illegible].

L'OLY[illegible] appartient à la direction [illegible], a [illegible] dement une saison brillante [illegible] modernisée en janvier de [illegible] elle maintient sa popularité.

L'OLY[illegible] a sa clientele. *Trois artill[illegible] au [illegible]* et *Les [illegible] du [illegible]* [illegible] les recette[illegible] la [illegible] pour cet[illegible] on peut c[illegible] *[illegible]* [illegible] Succès du [illegible] *Le M[illegible]*, *La Dame de [illegible]*, *[illegible]*, *[illegible]*, *ces Deux [illegible]*, *[illegible]* *Leg[illegible]*...

La saison [illegible] vaste [illegible] populaire, le [illegible] ete ne [illegible] de ces[illegible] [illegible] ente. [illegible] ainsi que nous [illegible] on a [illegible] *Lucie [illegible]*, *[illegible] Temps [illegible]*, *[illegible]* *[illegible] Bonne*, *La [illegible] comme*, *Les [illegible]* *[illegible] Sud*, Deux [illegible] *Ramona* et *Le [illegible]* de nombreux [illegible] *[illegible] Grande* a été aussi un [illegible].

A [illegible] EMPI[illegible], que dirige avec [illegible] Rep[illegible] la saison a été satisfaisante.

Citons au hasard, quelques titres : *Les Trois [illegible] du Bengale*, *Symphonie [illegible]*, *La Porteuse de pain*, *Anne Marie [illegible] Rossi*, *La Chanson de l'Adieu*, *Ma[illegible]*, *Le Capitaine Blood*, *Adémar avia[illegible]* parmi les premières vissions : *Une nuit à l'Opéra*, *David Copperfield*, *Le Marchands de St-Evremond*, *Les Deux Gamines*, *Marie Stuart*, *Un mauvais garçon*, avec Henri [illegible] grand succès à signaler : *Le conquérant des Indes*, superbe film d'aventures, *Les deux favorits*.

∴

A Lourdes, [illegible] LE MODERNE [illegible] et le Majestic (Circuit Cledat Loutererel) les [illegible] sont sortis en même temps qu'aux cinémas de Tarbes, faisant partie du même circuit. La programmation de ces salles est donc de qualité. — J. A. CASTETS.

[illegible] Cirque [illegible] Les plus grands [illegible] les [illegible] les films du jour passent au cirque municipal. M. Lacqueyrolles avait que son [illegible] soit un écran des plus grandes salles parisiennes d'A[illegible] est pleinement, et son succès est bien [illegible].

Vue de la Salle du Cirque de Troyes

A RABAT

"Le Maroc - Jeunesse de la France"

La direction [illegible] cinéma [illegible] avec [illegible] du film [illegible] la [illegible].

Il [illegible] Toutes les [illegible] Roy[illegible] et [illegible] Le de [illegible] présente [illegible] et [illegible] un [illegible] Roy[illegible] [illegible] [illegible] [

DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION
S. CORNIGLION-MOLINIER
VENTE
C.E.C.
26, RUE D'ARTOIS
PARIS

TARBES

La Saison 1936-37

Pendant la saison d'hiver 1936-1937, l'émulation a été grande entre les diverses salles de notre cité. Tous les grands succès de la saison parisienne ont passé sur nos écrans dès leur présentation.

Les plus fortes recettes de la saison écoulée ont été réalisées par des films du genre gai. *César, Trois Artilleurs au pensionnat, Les Temps Modernes, Prends la route, Les dégourdis de la* 11e, ont attiré une affluence considérable.

Mais, que sera demain ?... La hausse continue du coût de la vie, et l'aggravation des charges qui pèsent sur toute l'exploitation forcera les directeurs à procéder à la prochaine saison, à une révision du prix des places.

La promesse que nous avaient faite en octobre, MM. Cléuat et Loufferère, les sympathiques directeurs du Rex, d'assurer à leur nouvelle salle moderne, « une programmation de choix » a été largement tenue.

Son écran nous a révélé: *Au son des guitares, César, L'appel du Silence, Samson, Les Loups entre eux, Nitchevo, l'Homme à abattre, Marthe Richard*; le succès de ces films d'espionnage a été très vif. *La Fille du Rebelle, Mon père avait raison, Le Roman d'un Tricheur.*

Une mention spéciale pour la présentation — deux jours après — de l'actualité des fêtes du Couronnement.

« L'OLYMPIA », qui appartient à la direction du Rex, a eu également une saison brillante. Entièrement modernisée en janvier dernier, cette salle maintient sa popularité.

« L'OLYMPIA » a offert à sa clientèle: *Trois artilleurs au pensionnat* et *Les dégourdis de la* 11e, qui détiennent le record des recettes de la saison pour cette salle. On peut citer encore : *Cargaison blanche* (succès dû à la curiosité); *Le Mioche, La Dame de Vittel, François* 1er (de bonnes scènes comiques avec Fernandel); *Remous, Les Deux Gosses, Un de la Légion,* etc...

La saison écoulée de la vaste salle populaire, le « CATON », a été marquée de réels progrès sur la précédente. C'est ainsi que nous avons eu l'occasion d'y applaudir : *Lucrèce Borgia, Les Temps Modernes,* le gros succès de la saison, *Les Révoltés du Bounty, Anna Karénine, La Garçonne, Les Hommes nouveaux, Courrier-Sud.* Deux films en couleurs fort réussis, *Ramona* et *Le Jardin d'Allah,* ont amené de nombreux spectateurs. *Tarzan s'évade* a été aussi un succès populaire.

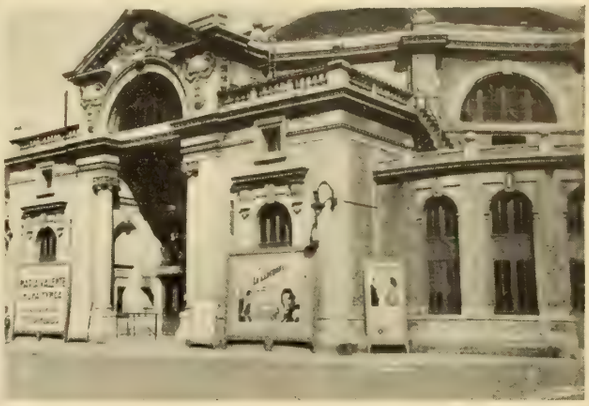
A « L'IMPERIAL », que dirige avec autorité Mme Repain, la saison a été satisfaisante.

Citons, au hasard, quelques titres : *Les Trois Lanciers du Bengale, Symphonie Inachevée, La Porteuse de pain, Anne-Marie, Le Bossu, La Chanson de l'Adieu, Martha, Le Capitaine Blood, Adémaï aviateur.* Et parmi les premières visions : *Une nuit à l'Opéra, David Copperfield, Le Marquis de St-Evremont, Les Deux Gamines, Marie Stuart, Un mauvais garçon,* avec H. Garat — grand succès à signaler — *Le conquérant des Indes,* superbe film d'aventures; *Les deux favoris.*

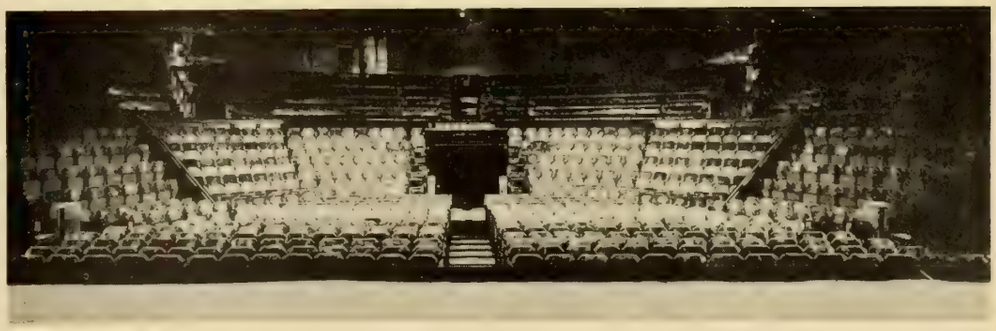
***

A Lourdes, « LE MODERNE » et le « Majestic (Circuit Clédat Louferère) les films sont sortis en même temps qu'aux cinémas de Tarbes, faisant partie du même circuit. La programmation de ces salles était donc de qualité. — J. A. CASTETS.

Le Cirque Municipal de Troyes



Le cirque municipal de Troyes est une magnifique salle de spectacle, dans laquelle alternent programmes de variétés et cinématographiques. Contrairement à ce que l'on peut remarquer souvent en province, le grand public de l'endroit suit avec intérêt les efforts de M. Tsaropoulos qui dirige cet établissement depuis quelques années avec une rare compétence. Les plus grandes attractions, les vedettes en vogue, les films du jour passent au cirque municipal. M. Tsaropoulos veut que son établissement soit au niveau des plus grandes salles parisiennes. il y réussit pleinement et son succès est bien mérité.



Vue de la Salle du Cirque de Troyes

A RABAT

" Le Maroc - Jeunesse de la France "

La direction du Royal-Cinéma offrait dernièrement une représentation de gala du film : *Le Maroc, Jeunesse de la France.*

Il serait trop long d'énumérer toutes les notabilités qui, honorant ce jour-là de leur présence la salle élégante et spacieuse du Royal firent à ce documentaire, véritable chef-d'œuvre de goût et d'adresse, le juste succès qu'on ne pouvait attendre. Citons les plus marquantes :

Le petit prince Hassan, fils de S. M. le Sultan; M. Noguès, Résident général de la France au Maroc; Le Grand Vizir El Mokri; Si Mammeri, etc...

Elèves et professeurs des écoles musulmanes, conviés à ce spectacle de choix, témoignèrent, par leur applaudissements, de leur enthousiasme et de leur intérêt.

Pierre Budan.

Dans la Région du Nord

Lille. — Beaux programmes dans la plupart des salles au cours du trimestre à Lille, *L'Ange du Foyer,* qui plaît et attire surtout grâce à Lucien Baroux, une des meilleures têtes d'affiche actuelles, au Caméo; Fernandel dans *François* Ier au Capitole, autre grande vedette comique; le même dans *Les Dégourdis de la* 11e (2e semaine), au Familia; et au Rexy c'est *Ben Hur,* justement appelé film éternel, car il attire toujours dans cette nouvelle réédition; l'Omnia passe avec succès *Ramona;* quant aux autres salles, signalons la sortie du *Mystère du* 421, simultanément au Mondial, à l'Union et au Fives-Palace.

Un peu partout dans la région : *Pépé le Moko* (Société Cécile, de Roubaix), *L'Homme à abattre* (Eden de Valenciennes), *Le Chemin de Rio et Champagne-Valse* (Colisée de Valenciennes).

MONTE-CARLO

M. Peynichou, Directeur des "Beaux-Arts" et du "Capitole"

L'exploitation à Monte-Carlo représente un cas tout à fait particulier.

Si l'on considère la Principauté de Monaco elle-même, la population se réduit à 20 ou 22.000 âmes, sur lesquelles on ne compte guère plus de 1.000 ou 1.1000 monégasques. Le fond de la population est constitué par 8.000 français et autant d'italiens, par 3 ou 4.000 anglais établis à demeure fixe, par 3 ou 400 américains...

Les deux principaux écrans de l'agglomération sont « LES BEAUX-ARTS », à Monte-Carlo, et « LE CAPITOLE », à Beausoleil. Le premier est une salle de luxe, comptant 640 places, avec réfrigération de l'air (système Carrier), chauffage au mazout, scène, fosse d'orchestre, loges d'artistes...; l'autre, « LE CAPITOLE », est plus vaste, avec 1.000 sièges et deux promenoirs. Les deux salles sont équipées en Western Electric; toutes deux sont dirigées par M. Franck Peynichou, un « ancien du métier ». Les autres salles sont le Casino municipal de Beausoleil, qui fait aussi du music-hall, la salle du Théâtre du Palais des Jeux où se donnent parfois des représentations cinématographiques, etc...

Ce sera, sans doute, signaler assez nettement les conditions exceptionnelles de cette exploitation, que de dire que la meilleur recette de cette saison a été donnée par *Roméo et Juliette* et *Le Grand Ziegfeld*... D'une façon générale, les grands films de prestige que les américains ont pris l'habitude de consacrer à la gloire de l'Angleterre (genre *Lanciers du Bengale*) réussirent à merveille... *San Francisco, La Brigade légère, Anthony Adverse, Marie Stuart, Dortoir de Jeunes Filles...* viennent en tête des recettes. Du côté du film français, la meilleure recette a été fournie par *César*, dont l'exploitation fut même étendue d'un jour de plus, du jeudi au dimanche; *Le Roi, La Porte du Large, Nitchevo, Au son des Guitares* (avec Tino Rossi), *L'Appel du Silence*, les deux Sacha Guitry... ont eu grand succès. Par contre, les vaudevilles à tiroir, « dits français », ne réussissent guère, ni les films « commerciaux ».

Un grand nombre de spectateurs sont insuffisamment familiarisés avec le français.

M. Peynichou a retenu pour ses prochains programmes : *Pépé le Moko, Un grand amour de Beethoven, Lloyds de Londres, Le Jardin d'Allah.*

« Les Beaux Arts » la belle salle de Monte Carlo Directeur M. Frank Peynichou.

La spécialisation de la clientèle des « BEAUX-ARTS » est telle que passant les Actualités Fox et Pathé, ces dernières sont fournies en tirage spécial, sous-titrées en anglais, car le montage récemment adopté rue Francœur, sur la parole du speaker, serait inadéquat.

Plusieurs bons films italiens ont donné, en version originale, de bons résultats et ont attiré une partie de la population italienne locale, tel fut le cas de *Casta Diva* et, auparavant, de *l'Armata Azurea*, de *Les Hommes, quels muffles...*

P. Michaut.

Une scène de **Ames à la Mer** dont Gary Cooper et George Raft, sont les deux principaux interprètes. La mise en scène est faite par Henry Hathaway à qui nous devons déjà **Les 3 Lanciers du Bengale.**

A AGEN

Accord pour l'Augmentation des Prix

Les trois directeurs Agenais, MM. Bergues (« FLORIDA » et « ROYAL »), Genestre (« GALLIA » et « SELECT »), et Laborie (« MAJESTIC ») se trouvent d'accord, avec une harmonie frappante, sur les deux questions que nous leur soumettons : application des lois sociales et augmentation des places.

Chacun d'eux proclame l'excellence de son personnel, grâce à qui le problème des lois sociales, sans être esquivé, n'a pas amené de troubles dans l'exploitation agenaise.

On n'a nulle part à Agen, l'intention d'augmenter les places isolément.

La saison qui se termine peut être marquée d'une multitude de cailloux blancs. Elle a révélé au public agenais des films de valeur, tels que :

Club de Femmes, Hélène, La Porte du Large, La Belle Equipe, Ménilmontant (Gallia); *Le Mouchard, Crime sans passion, Le Juif Errant* (Sélect); *Les Mutinés de l'Elseneur, Jenny, César, Le Roi, Les Bas-Fonds, Le Mioche, Le Roman d'un Tricheur, Un grand amour de Beethoven, La charge de la Brigade légère, Pépé le Moko* (Florida); *Capitaine Blood* (Royal); ce film admirable paraissait digne d'un meilleur sort. Enfin, *Les Temps Modernes, Les Révoltés du Bounty, Les Marins de Cronstadt, San Francisco, Le Pacte* (Majestic); on voit que le « FLORIDA » tient nettement la tête de ce palmarès.

Chaque grande salle a présenté son film en couleurs; ce fut d'abord *Becky Sharp*, au « GALLIA », puis *La Fille du Bois Maudit* au « MAJESTIC », enfin, tout récemment, *Le Jardin d'Allah*, au « FLORIDA ».

M. Laborie nous promet *Ramona* et *La baie du destin.*

Il faut noter aussi que le documentaire bien fait, tel que *Le Mont St-Michel*, par exemple, que donne présentement le « FLORIDA », a toutes les faveurs du public. Cela pose la question du double programme, assez discutée. M. Genestre s'en déclare l'irréductible ennemi; M. Bergues, sans se montrer aussi catégorique, prétend que l'on préfère un seul grand film avec des compléments de valeur. M. Laborie a constaté que ses spectateurs sont plus intéressés par deux grands films, à condition qu'ils soient l'un et l'autre très soignés.

Le « ROYAL » et le « SELECT » viennent de fermer leurs portes. Restent en lice le « GALLIA », le « FLORIDA » et le « MAJESTIC » qui continueront pendant tout l'été à donner des premières visions. Il sied d'y ajouter le cinéma de plein air de la « ROTISSERIE », que M. Laborie va diriger cette année.

Signalons qu'au « GALLIA » une reprise très nette s'est manifestée depuis février due à l'activité inlassable du directeur : M. Genestre. Nous apprenons qu'il est question de renouveler les sièges pour septembre et nous pensons que cette promesse se réalisera. — *Ch. PUJOS.*

LOUIS JOUVET
dans
Un Carnet de Bal

Afrique du Nord

LE PREMIER SEMESTRE 1937

La vie corporative nord-africaine du premier semestre de 1937 a présenté une activité des plus louables.

Tandis que les cinémas « Colisée » et « Ciné-Star » naissaient respectivement à Sfax et à Tunis, le cinéma Dambra réouvrait à Saint-Arnaud (Département de Constantine), sous le nom de « Variétés », cependant qu'« Isly-Theatre » (Direction Ténoudji), adjoignait à son circuit les établissements « Vox » (Alger) et « Rex » (Oran).

Dans nos grandes villes, de très beaux films n'ont pas toujours eu tout le succès escompté, les spectateurs ayant dû maintes fois se partager entre deux ou trois programmes d'égale attirance.

Le grand nombre relatif de nos salles de première vision à Alger, Casablanca, Oran et Tunis impose, semaine par semaine, la dispersion des faveurs du public et la répartition souvent décevante des recettes. Les approches de l'été ne sont pas sans nous montrer certain relâchement chez le public. On a déjà prévu, par-ci par-là, pour la saison estivale, de fortes diminutions du prix des places. C'est, à notre humble avis, une erreur, car grande sera la difficulté de ramener les prix à la rentrée.

Les exploitants du département d'Alger ont compris que l'union était nécessaire pour la sauvegarde des intérêts corporatifs et la défense des revendications. Aussi se sont-ils réunis en un syndicat authentique, le « Groupement des Exploitants Cinématographiques du Département d'Alger », rattaché au Syndicat commercial local.

Dans les agences, nous avons enregistré la réorganisation de la filiale algéroise de « Radio Cinéma » (films et matériel) et la création de « Filmart ».

L'effort publicitaire de la saison précédente s'est agrandi et il nous faut mentionner *Courrier Sud, Les Hommes Nouveaux, Foch,* la projection-concours d'*Atlantique Sud,* avec prix offerts par « Air-France » et « Lana ».

PETITES NOUVELLES

■ Les Etabl. Seiberras ont donné le lundi 7 juin, au « Régent » d'Alger, une présentation corporative du film *Ignace,* dont la carrière en public débuta le même jour sur cet écran.

■ De pressante démarches viennent d'être faites par le « Groupement des Exploitants de Cinémas du Département d'Alger» auprès des Délégations Financières, en vue d'obtenir, durant l'été, une suppression sinon une diminution des taxes.

■ Une nouvelles salle de 2.400 places va naître dans le populeux quartier de Bab-El-Oued, à Alger.

■ C'est avec une sincère peine que nous avons appris le décès de M. Pierre Poey, ingénieur de la Société de Matériel Acoustique à Oran. *La Cinématographie Française* présente aux familles atteintes par ce deuil ses condoléances émues.

■ On annonce la construction d'une nouvelle salle à Agadir (Maroc).

■ La dernière réunion syndicale à Casablanca des « Loueurs et Exploitants de Films », a eu pour objet principal une demande au Protectorat en vue de la réduction des taxes municipales durant l'été et de l'amélioration des charges fixes journalières (police, pompiers).

■ Western Electric procède actuellement au rééquipement des cinés « Alhambra » de Tunis, « Casino » de Sousse et « Vox » d'Alger. — *P. Saffar.*

Façade du Colisée de Casablanca pour François-Ier

Maroc

Les Résultats du 2e trimestre 1937 sont satisfaisants
On n'envisage pas d'augmentation du prix des places

Le Maroc ne connaît pas encore la semaine des 40 heures, mais un dahir — c'est-à-dire un arrêté du Grand Vizir — vient d'y rendre applicables les congés payés. Cette réforme n'aura pas ici de conséquences importantes dans l'industrie du cinéma. La suppression des pourboires, au contraire, pourra provoquer une légère hausse du prix des places. Cette augmentation serait légimitée également par la hausse des films et du matériel publicitaire. Mais, pour le moment, on ne parle pas de changer le prix des places. Au contraire des salles, comme le « REGENT » de Casablanca, qui avaient baissé leurs prix légèrement, depuis l'été dernier, ont vu leurs recettes augmenter.

Dans l'ensemble, le deuxième trimestre de 1937 a donné des résultats satisfaisants. A Casablanca, notamment, malgré la concurrence de la saison d'opéra, de la Foire Internationale et d'autres grands événements spectaculaires, comme le match France-Maroc, les cinémas ont bien travaillé. Il est vrai que le niveau des films présentés est l'objet de soins constants des exploitants : M. Eve et M. Michelon, au « VOX », M. Soulat, aux Etablissements Seiberras, M. Tenoudji, au « TRIOMPHE » et au « COLISEE ».

Les plus gros succès ont été remportés par *Pépé le Moko,* par *Le roman d'un Tricheur,* par *Messieurs les Ronds-de-Cuirs,* par *César, par l'Amant de Madame Vidal,* par *Un train dans la nuit,* avec Georgius, qui, au Rialto, s'est taillé un succès personnel très remarqué. Mais on a apprécié aussi des films américains comme *Furie, Marie Stuart, La Neuvième Symphonie.* Qualité d'abord...

La saison d'été sera plus difficile, comme toutes les saisons d'été, surtout cette année, où l'Exposition de Paris attirera beaucoup de Marocains. — Ch. PENZ.

LE GALA DE « COURRIER-SUD » A CASABLANCA

Casablanca. — L'Aéro-Club du Maroc-Ailes Marocaines et les Etablissements Seiberras ont présenté, vendredi dernier, le film d'aviation *Courrier-Sud,* dont les extérieurs ont été tournés, on le sait, au Maroc, près de Mogador.

Assistaient à cette présentation les autorités civiles et militaires, françaises et indigènes de la ville et de la région.

Cette soirée de gala a été donnée au bénéfice de la souscription au monument à la mémoire des glorieuses victimes de l'Atlantique-Sud, dont le souvenir est si vivant au Maroc et notamment à Casablanca.

GROUPES AMÉRICAINS
TransVerteR
de la
HERTNER ELECTRIC COMPANY
REDRESSEURS AMÉRICAINS
FOREST
à oxy-cuivre
de la
FOREST MANUFACTURING CORP.
pour alimentation à basse tension
BROCKLISS-SIMPLEX S.A. 6, RUE GUILLAUME-TELL. PARIS (17e). TÉL: CARNOT 99-50 et 51

BELGIQUE

La Belgique au Congrès International du Cinéma

L'importance de la manifestation qui se tiendra à Paris, du 5 au 10 juillet, n'a pas été perdue de vue par les divers organismes constitués en Belgique et s'occupant de tout ce qui touche à la branche cinématographique.

Malheureusement, par suite de certaines circonstances, plusieurs membres ne pourront faire le déplacement, malgré leur vif désir de mettre à profit les multiples avantages offerts à cette occasion.

Nous espérons que les organisateurs s'inspireront des éléments fournis par la Biennale de Venise et le Congrès de Fipresci, à Berlin, où chaque participant, dirigeant ou membre tout court, avait en sa possession, dès son arrivée, un carnet comprenant les éléments voulus, les cartes d'invitation ou d'entrée pour les galas, les banquets, les déplacements.

De cette façon, de la bonne besogne pourra être faite au cours des quelques jours où les divers représentants et membres se réuniront, se communiqueront les désideratas, les améliorations à apporter, les dispositions à prendre aptes à faciliter le travail de tous. Nous savons que tous indistinctement sont animés des meilleures intentions, et de cette volonté ardente de faire de la bonne besogne, de construire et d'en arriver à une entente quasi générale. Une tâche ardue, ingrate et qui demandera de certains des sacrifices et des concessions mais dont résultera un apaisement complet.

On tourne dans un studio belge. On reconnaîtra le metteur en scène français René Hénaff

Nous ne doutons pas un seul instant que le Congrès International du Cinéma, tenu à Paris en l'an 1937, s'inscrira comme une épopée, une nouvelle ère de prospérité dans les annales du septième art. Elle montrera au monde entier que la volonté d'un peuple, et surtout du peuple français, est restée intacte, une volonte qui ne cherche que la Paix, une paix à laquelle le septième art peut contribuer largement pour la maintenir, pour rapprocher les peuples du monde entier.

Nous savons que les diverses délégations belges auront à formuler des desideratas allant de pair avec les difficultés de l'exploitation. Chacun dans son secteur cherchera à conclure des accords, faciliter des échanges, trouver des ententes propres à contenter les parties en présence. Il nous reste à débattre le prix de l'exclusivité, à trouver des garanties pour des sommes versées parfois à l'avance pour obtenir la distribution d'un film, mettre un frein à la création de nouvelles salles. Un travail pas toujours gai, difficile à solutionner, mais dont l'effet moral sera énorme si on parvient à la conclusion des accords prévus.

J. van Heugten.

NOUVELLES... ...DE BELGIQUE

On a repris tout récemment au *Studio de Paris*, à Anvers, la projection du film *La Garçonne*, qui a tenu onze semaines. Notons toutefois qu'il s'agit d'une salle n'offrant que 180 sièges. A sa première sortie à Anvers, dans la même salle, le film avait été saisi par les autorités et l'exploitant et le distributeur avait été condamnés à des peines diverses. En appel, ce jugement a été annulé et un acquittement général a été prononcé. Dans ces conditions, le film a été remis à l'affiche avec le succès qu'on connait. Une réclame non prévue par les parties intéressées.

Pour l'anniversaire de *Cinéac-Anvers*, la direction avait convié la presse anversoise à une réception intime au cours de laquelle on a retracé le chemin parcouru.

Pour la saison d'été, la direction de l'*Anvers-Palace* a instauré les séances permanentes qui iront de pair avec une notable réduction des prix. A toutes les places, on ne paiera l'après-midi que 3 francs et en soirée 5 francs.

Une scène du film
La Bataille Silencieuse (Le Poisson Chinois)
avec Kate de Nagy, Michel Simon, Louis Jouvet, etc.

Scala se tiendra pendant la période estivale aux représentations théâtrales.

Un été précoce, de fortes chaleurs, bouleversement de pas mal de calculs, de prévisions de recettes. Malgré cela, notons les remarquables cinq semaines des *Perles de la Couronne*. Et le succès se maintient.

Dans le même ordre d'idées, remarquons encore :

Quatre semaines : *Les dégourdis de la 11e*, *La Rebelle*, *l'Homme à abattre*.

Six semaines : *Verts pâturages*.

Albert Préjean, en représentation théâtrale et qui tourne également à Paris, fait la navette journalière entre ces deux villes. Une vie d'artiste...

Lucien Baroux, en tournée à Bruxelles, a été l'objet d'une réception intime organisée en son honneur.

On prévoit l'ouverture prochaine de deux nouvelles maisons de distribution dont une disposerait d'une dizaine de films américains. D'ici peu, nous aurons plus de détails.

Nouvelles...

Le vendredi 14 mai, le Roi a assisté au gala organisé à l'*Agora* de Bruxelles. Au cours de cette soirée exceptionnelle, donnée au profit des asiles des soldats invalides belges et des œuvres du *Soir*, on a présenté le film réalisé par Augusto Genina, *L'Escadron blanc*. Est-il nécessaire d'ajouter qu'un public des plus sélect assistait à cette manifestation, parmi lesquels plusieurs ambassadeurs, ministres, diplomates.

A l'initiative de MM. Foulon et Marc Fluhr, respectivement président et directeur général de la Chambre de commerce française de Bruxelles, on a installé un cinéma dans les nouveaux locaux de l'Ecole française de Bruxelles. Cette salle se trouve à la disposition des producteurs français pour y visionner les films destinés à l'exploitation. Serait-ce un premier pas pour une meilleure compréhension de l'exportation du film français ?

L'A.P.P.C.B. a prorogé les mandats des membres du Comité général qui se compose comme suit :

Président général : Paul Warrie; Vice-président général : Clément Wildiers.

Secrétaires généraux : Marc Carghèse et Turfkruyer Marc.

Trésorier général : Max Hodeige.

Membres : Herbert Delport, Jean Denis, Ferd, De Smedt, Roger Huens, Léon Duwaerts, André Cauvin.

Jean-Pierre Aumont dans **Drôle de Drame**

...de Belgique

La Chambre de Commerce française de Bruxelles a organisé au Palais des Beaux-Arts, à Bruxelles, un gala cinamatographique. Son excellence M. Laroche, ambassadeur de France, honorait de sa présence cette soirée de vulgarisation. On a présenté : *La voie triomphale, La Lorraine, Montmartre, Jeunesse en liberté*. Un magnifique programme d'une haute portée artistique.

Le cinéma *Bristol*, chaussée de Waterloo, à Bruxelles, dirigé auparavant par M. E. Van Cauteren (président de l'Association Cinématographique de Belgique) a été repris par M. J. Weckx, propriétaire de deux cinémas et des studios Sacal-British. Un gala de bienfaisance avec au programme *Port-Arthur* et *Terres brûlées*, avait été organisé à cette occasion.

A.L.R.O. Films, qui distribue sur notre marché plusieurs films français dont on trouve les noms dans notre récapitulation, a ouvert ses bureaux place des Martyrs, 14, à Bruxelles. A l'occasion de l'inauguration de son installation, la S.A. belge Alro Films et G. Moeys avaient convié, le mardi 13 avril, la presse, les exploitants et quelques amis.

Le département location est dirigé par M. G. Moeys et l'administration compte des gens expérimentés, puisque MM. Ferrand, de Paris, et L. Moors, de l'A.C.C. de Bruxelles, font partie du Conseil d'administration. Good luck...

Nouvelles Salles et Reconstructions

ANVERS

La Zoologie n'a pas réouvert ses portes. Serait-ce une fermeture définitive?

Situé à côté de l'*Anvers-Palace*, tout récemment modernisé, le cinéma *Empire*, par la force des choses, apportera d'importantes améliorations à sa salle. D'après les renseignements que nous possédons, tout l'intérieur sera complètement démoli. On en ferait une salle ayant un aspect apte à plaire et contenter les plus difficile. Nous aurons l'occasion de reparler des projets des directeurs de cette salle.

Un nouveau cinéma est actuellement en construction au coin de la rue Alph.-de-Cock et Chaussée Saint-Bernard, à Anvers-Kiel. Cette nouvelle salle est érigée pour le compte de la S.A. *Centra*, Chaussée de Malines, 39, à Anvers. L'ouverture est prévue pour la nouvelle saison.

Il est fortement question d'une nouvelle salle située à la place Reine-Astrid, de même qu'un groupe disposant des capitaux nécessaires cherche un emplacement convenant à l'érection d'une autre nouvelle salle.

BRUXELLES

Deux nouvelles salles sont actuellement en voie d'achèvement.

Cinémonde s'ouvrira dans le lieu qui fut autrefois la Brasserie du Luxembourg, tout près de la place de Brouckère. L'exploitation se fera sous la forme de salle d'actualités.

Dans la rue des Bouchers, on transforme le théâtre *Albert-1er*. D'ici peu, la réouverture se fera sous le nom de *Studio Stuart*. La direction est entre les mains de M. Platon, le directeur de l'*A.B.C.* (studio).

GAND

D'après un écho nous parvenant de Gand, une nouvelle salle de 1.200 places serait érigée dans la maison située au « Kalenderberg» et connu sous le nom de «Maison de Van Artevelde ». L'idée émane d'un groupement gantois nommé « Gentsche Unie tot verheffing van de cinéma ».

Nouvelles Installations Sonores

Un mouvement ininterrompu est à signaler. Des rééquipements, de nouvelles installations là où on donnait encore du muet.

La marque Tobis Klangfilm, avec appareil Europa, vient de rééquiper une salle de 1.100 places, le Bristol, à Bruxelles.

La même marque fournira l'installation complète (projection et son) pour le nouveau cinéma *Cinémonde*, qui s'ouvrira prochainement à Bruxelles.

Zeiss Ikon fournira l'équipement sonore complet et l'installation complète pour les cinémas : *Odéon*, à Seraing, *Alcazar*, à Baelen-Nethe, *Rio*, à Boitsfort-de-la-Montagne, à Charleroi-Français, à Seraing, *Luxor* à Malines, *Olympia*, à Saint-Nicolas-Liége; Star, à Havelange, *Montegnée-Palace*, à Montegnée, *Dixy*, à Saint-Gilles (Bruxelles), *Réo*, à Saint-Gilles (Bruxelles), *Nova*, à Schaerbeck (Bruxelles) et deux salles militaires au camp de Beverloo.

Les spécialités Marynen, de Bruxelles, ont présenté spécialement pour la presse et les exploitants le projecteur ciné sonore 16 m/m Debrie. Nous ne doutons pas des possibilités de cet appareil.

A PARIS plus de 100 PEERLESS MAGNARC installées par BROCKLISS-SIMPLEX S.A
6, RUE GUILLAUME-TELL. PARIS (17e). TELEPH: CARNOT 99-50 & 99-51

Les Films français importés

Gexe Film : *La Belle de Montparnasse; Franco de port.*

Tobis : *Arsène Lupin, détective, Les réprouvés, 27, rue de la Paix, Tout va très bien, Madame la Marquise.* .

Atos : *L'homme sans cœur.*

Belga Films : *Ignace, François Ier, Ile des veuves.*

Monopol Film :*Trois artilleurs au pensionnat.*

C. D. L. : *Marthe Richard, Ma petite marquise, La grande illusion.*

Pax film : *Cœur de gueux.*

Alro Film : *Choc en retour, A minuit le 7, L'amour veille.*

Sedif : *Mademoiselle Docteur.*

Forrester Parant : *La maison d'en face, La bête aux sept manteaux.*

G.P.A. : *La chaste Suzanne, Les dégourdis du 11e.*

Adacfilm et Bodart : *Police mondaine.*

Real Film : *Blanchette.*

Princeps Film : *M. Bégonia.*

G.F.F.A. : *Les mariages de Mlle Lévy.*

Films Adler : *Femmes.*

Pathé : *Courrier Sud.*

Delta Film : *A nous deux, Madame la Vie.*

Prochaines acquisitions prévues

Rai Film : *Secrets de la mer Rouge, le club des aristocrates.*

Sedif : *Nuit de feu, La citadelle du silence, Le Mensonge de Nina Petrovna.*

Emka : *Double crime sur la ligne Maginot, Rendez-vous aux Champs-Elysées, Voleur de Femmes.*

Alro Films : *Boulot Aviateur, Sarati le Terrible.*

Tobis : *La femme sans importance.*

Ciné Radio : *Monsieur Personne.*

Pathé : *La danseuse rouge, La bataille silencieuse, Drôle de drame.* — *J. V. H.*

La Production belge

Gaston Schoukens, dont les studios sont situés rue Locquenghien, à Bruxelles, réalise actuellement *Gardons notre sourire*, film dont l'action se déroule au temps de l'occupation allemande. Si ce producteur belge se tient au genre de ses films précédents, nous pouvons nous attendre à un film gai, visant le caractère belge. En tête de la distribution, nous retrouvons notre Libeau, tandis qu'on a fait appel à Pauline Carton, une artiste française.

Passeurs d'hommes, dont nous avons déjà parlé est en voie de réalisation. Les intérieurs dans un studio de la rue des Champs, à Bruxelles, les extérieurs en Hollande, ou plutôt sur la frontière hollando-belge. Le scénario est de René Jayet, d'après le récit du père Martial Lekeux.

Junie Astor interprétera le seul rôle féminin et nous la voyons entourée de MM. Constant Rémy, Paul Azaïs, Jean Galland et Labry. Des artistes belges prendront les rôles secondaires.

Souffrance humaine, abnégation, indéalisme... trouvent un chaud défenseur en M. Léon Poirier. Il retracera à l'écran les aventures héroïques de Louise de Bettignies (interprété par Jeanne Sully), de Léonie Vanhoutte (Josette Day). On retrouve dans la distribution Thomy Bourdelle. On cherche une artiste belge pour le rôle de Gabrielle Petit, dont le nom figure aussi dans le scénario. Cette productions s'intitulera: *Sœurs d'armes*. Tous les extérieurs seront tournés en Belgique (Bruxelles, Gand, Anvers, Tournai). Les prises de vues en studio se feront à Paris.

LES PAYSAGES DE FRANCE A L'HONNEUR EN BELGIQUE

Bruxelles. — Une brillante soirée cinématographique qui mérite la citation, même tardive, a eu lieu au Palais des Beaux-Arts, à Bruxelles.

Organisée par la Chambre de Commerce de Bruxelles et le Centre d'Expansion du tourisme français, elle a constitué un véritable événement.

M. Henri Clerc, chargé de mission du commissariat au Tourisme, présenté par M. Flament, a prononcé une allocution pour nous dire l'importance chaque jour grandissante prise par le film documentaire.

Le public a vivement applaudi *La Voie Triomphale* qui nous montre la Provence si chargée de soleil, et *Montmartre*, non pas le Montmartre des fêtards, mais celui de Poulbot, des poètes, des artistes, de Mimi Pinson, du Moulin de la Galette, que couronne fièrement la Basilique.

Après un intermède musical très réussi, M. Flament a remercié, au nom des organisateurs, le public d'élite rassemblé pour cette manifestation, ainsi que les producteurs, M. J. de Cavaignac, et son actif directeur, M. C. Rozan; le réalisateur, Louis Cuny, la B. I. F. O., dont l'administrateur-délégué, M. Poels, agent général des films de Cavaignac, à Bruxelles, a si intelligemment et si efficacement organisé la distribution des films de propagande française en Belgique; enfin notre compatriote, A. Barjon, journaliste de grand talent et spécialiste des questions cinématographiques, à qui l'on doit l'initiative de cette manifestation.

La Lorraine nous apparut ensuite, et pour terminer, *Jeunesse en Liberté*, qui nous incite à pratiquer le canoë sur les belle rivières de France.

Dans l'assistance, on remarquait la présence de Mme et M. Marcel-Henri Jaspar, ministre des Transports; Mme et M. Laroche, ambassadeur de France ; M. Bouché, attaché commercial de l'ambassade de France; le général Riedinger ; MM. de la Sablière, Thorel de Paladine, Molayron, Sylvestre Paris, Monique, de l'ambassade de France; M. Patou, échevin; M. Puttmann, directeur général des Contributions; MM. Foulon, président, Angelard, vice-président, et Fluhr, directeur de la Chambre de Commerce française de Bruxelles; MM. Ponson, président, et Michelet, directeur de la Chambre de Commerce de Bruxelles; MM. Lambert, bourgmestre, les ministres d'Argentine et de Lithuanie; le vicomte du Parc; Felisay Hardy et de nombreuses autres personnalités.

Cette brillante soirée avait été précédée l'après-midi d'une réception donnée par la Chambre de Commerce française de Bruxelles en l'honneur de M. Henri Clerc, des organisateurs de cette manifestation d'amitié franco-belge et du talentueux réalisateur Louis Cuny.

Autour de M. Foulon, le dévoué et actif président de la Chambre de Commerce française, qui faisait les honneurs de la réception, on notait la présence de M. Fluhr, directeur de la Chambre de Commerce; M. Glauden, directeur des chemins de fer français; M. Félitaz, directeur de la *Vie Française* et membre du Comité de la Chambre de Commerce ; M. Jean Coupan.

Après que M. Foulon eût salué la présence de M. Henri Clerc à cette intéressante manifestation et souligné la position que la Chambre de Commerce compte adopter dans la propagande menée par le cinéma français en faveur de la science, de l'industrie et du tourisme français, M. Henri Clerc félicita la Chambre de Commerce pour son heureuse initiative tout en souhaitant que, grâce à une active propagande, la France, qui s'est laissée distancer par des pays étrangers, puisse rattraper le temps perdu dans le domaine du film documentaire.

Raimu dans **Gribouille**

Classification approximative des derniers parlants français

Meilleur : *Les perles de la couronne.*

Parmi les meilleurs : *La grande illusion, Faisons un rêve.*

Commercial : *Marthe Richard, Ile des veuves.*

Tous publics : *Ignace, Franco de port, L'homme sans cœur, Choc en retour, Ma petite marquise, Police mondaine, Minuit le 7, l'amour veille, La chaste Suzanne, La bête aux sept manteaux.*

Salles populaires : *Cœur de gueux, François-Ier, M. Bégonia, La belle de Montparnasse.*

Vaudevilles : *Trois artilleurs au pensionnat.* — *J. V. H.*

Pierre RICHARD-WILLM
dans
Un Carnet de Bal

JURISPRUDENCE

A PROPOS DES ASSURANCES

ACCIDENTS DU TRAVAIL POUR LES ARTISTES

Le Cas de M. Noguero tombé de cheval

par Me Georges LÉVÊQUE

Un arrêt de la Cour de Paris vient de statuer après de longs débats sur une importante question de droit, qui intéresse au plus haut point les producteurs de films et les Compagnies d'Assurances.

M. Noguero est tombé de cheval il y a déjà quelques années, alors qu'il tournait au studio de la Nicea-Film, le film *Baranco*.

Les artistes cinématographiques sont habituellement soumis à la Loi de 1898 sur les accidents du travail et même le contrat type passé avec l'Union des Artistes contient une clause qui ordonne l'obligation pour le producteur de contracter une assurance accidents du travail.

M. Noguero se basant d'ailleurs sur quelques décisions de la Cour de Paris et notamment sur le procès connu, intenté par J. Marèse et gagné par elle, soutenait qu'un artiste ne pouvait être soumis à la Loi de 1898.

Il a plaidé qu'il avait le droit de s'adresser directement au producteur pour lui demander la réparation intégrale du préjudice éprouvé. On sait que la Loi de 1898 ne répare que la moitié du risque professionnel.

En l'espèce, la faute aurait été pour le producteur de lui avoir fourni un cheval équipé d'une selle mexicaine en mauvais état dont le pommeau s'était détaché et avait provoqué sa chute.

Il réclamait 500.000 francs de dommages-intérêts, représentant le capital d'une rente réparant l'incapacité permanente de 25 % dont il était atteint.

Le problème était de savoir s'il existait un véritable lien de subordination entre l'artiste et le producteur ou le metteur en scène.

M. Noguero a fait plaider qu'il était le créateur de son rôle, qu'il jouait en toute indépendance, devenait ainsi un collaborateur du film, exerçait une véritable profession libérale et ne pouvait en conséquence être considéré comme un salarié soumis aux lois ouvrières.

La Société Nicea-Film et la Société Etoile-Film ont au contraire soutenu, par l'intermédiaire de Me Lévêque, que tous les artistes étaient soumis au studio à une discipline scénique qui constituait un lien de dépendance obligatoire avec le producteur ou le directeur de production.

L'acteur quel que soit son talent, demeure en réalité, dans la véritable usine à images que constitue le studio, un rouage qui agit en concordance avec tous les autres, doit travailler au commandement, s'arrêter, recommencer la scène chaque fois qu'il est nécessaire et s'il est libre de son jeu personnel auquel nul ne peut porter atteinte, il est soumis à une discipline scénique qui constitue le lien de subordination faisant de lui un salarié. Les textes légaux d'ailleurs l'assimilent à un employé.

Il faudrait supposer que l'acteur soit à la fois scénariste, directeur de production et metteur en scène pour faire disparaître ce lien de dépendance et si l'on conçoit que Sacha Guitry par exemple ne soit pas dans ses films assujetti à la loi sur les accidents du travail, c'est qu'il est un co-auteur du film ayant à la fois la qualité d'ouvrier de ses propres œuvres et de créateur de celles-ci.

C'est la thèse qui a été suivie par la Cour de Paris dans le jugement ci-dessous reproduit.

Fred Astaire et Ginger Rogers dans **Sur les Ailes de la Danse.**

La Cour...

...Statuant sur les appels formés par Noguero Sierra, dit José Noguero, tant à l'égard de la Société Nicea-Film, que de la Société Etoile-Film, d'un jugement rendu le 27 septembre 1935 par le Tribunal de Commerce de la Seine.

Considérant qu'il y a lieu à jonction des procédures, vu leur connexité;

Considérant qu'au cours d'une prise de vues, José Noguero a été victime d'un accident; qu'il avait été engagé pour tourner le film par le metteur en scène à qui les Sociétés intimées avaient délégué pouvoir à cet effet;

Qu'ayant introduit devant la juridiction commerciale, contre ces société une action en réparation du dommage, il se plaint qu'une décision d'incompétence ait été rendue par les premiers juges, au motif de l'attribution exclusive aux Tribunaux civils des contestations relevant de la Loi du 9 Avril 1898;

Qu'il soutient, à l'appui de son appel, que l'accident dont il a été victime ne constitue pas un accident du travail;

Considérant que les Sociétés intimées, en raison de l'objet de leur activité, sont des Sociétés commerciales, et, comme telles, astreintes de plein droit à la législation sur les accidents du travail pour leurs employés, en dehors de toute adhésion facultative;

Qu'il est de jurisprudence que l'engagement qui lie les artistes lyriques ou dramatiques aux directeurs de théâtres relève de la compétence du Conseil des prudhommes, laquelle a pour base essentielle, l'existence d'un contrat de louage de services entre les parties en cause;

Qu'il est manifeste que cette jurisprudence doit être étendue aux engagements contractés en vue de la production d'un film;

Que, d'autre part, le législateur a assimilé expressément, dans la Loi du 17 Juin 1919 (article 2 P.I.) les artistes dramatiques et autres personnes employées dans les entreprises de spectacles publics, à tous ceux qui louent leurs services, pour leur garantir le paiement de leurs salaires en cas de faillite, de liquidation judiciaire, ou de déconfiture, au moyen du privilège établi par l'article 549 du Code de Commerce;

Considérant que José Noguero ne peut trouver dans son engagement aucune clause, ni aucune particularité d'où se puisse déduire que ne doivent pas recevoir application en l'espèce, les règles résultant de la jurisprudence et du texte susvisés ;

Que le metteur en scène avec qui l'artiste a contracté n'a, ni expressément, ni implicitement, entendu aliéner en faveur de Noguero, tout ou partie de son pouvoir de direction dans la réalisation du film qui devait s'effectuer sous son entière responsabilité artistique et technique, ainsi qu'il était spécifié dans les conventions passées avec les producteurs;

Qu'en employant dans la lettre d'engagement l'expression « collaboration » il n'a fait qu'user d'une terminologie courante à l'égard d'un artiste, insuffisante à conférer à celui-ci une autre attribution que celle d'ouvrier du film, soumis aux directions tendant à en assurer l'heureuse réalisation, ce qui n'exclut pas la mise en œuvre du talent personnel;

Qu'il convient de souligner la différence entre l'engagement litigieux et celui de la vedette, en l'espèce Tramel, dont le choix paraît avoir précédé celui du metteur en scène et qui était imposé à ce dernier, pour exercer sur le même plan que lui, une action tenue pour nécessaire au succès du film.

Qu'en ce qui concerne José Noguero, aucune circonstance de fait ne permet de le consi-

dérer, à l'occasion de l'engagement souscrit, autrement qu'un locateur de services;

Qu'il a reconnu lui-même le caractère de dépendance constitutif du contrat de travail, dans le reçu qu'il a délivré antérieurement à l'action introduite et qui porte la mention suivante : « L'accident dont j'ai été victime le 19 janvier 1932 au service des Etablissements Barbier ».

Qu'est hors du débat la question de savoir si ce reçu peut être entaché d'une nullité d'ordre public, au regard de la Loi du 9 avril 1898, alors que Noguero conteste que cette loi lui soit applicable ;

Que, pour le même motif, il n'y a pas à examiner la recevabilité de l'action récursoire de l'article 7 de la Loi susdite, action différente de celle actuellement suivie, et dont il semble que les conclusions d'appel envisagent l'exercice contre les Sociétés intimées, pour le compte, et au nom de qui a été conclu le contrat de travail;

Considérant que la juridiction consulaire était incompétente *ratione materiae* pour connaître de la demande;

Que la décision qui a reconnu cette incompétence a été entreprise à tort.

Par ces motifs :

et adoptant ceux qui concordent du jugement,

Joint les procédures. Déclare Noguero Sierra, dit José Noguero recevable mais mal fondé en son appel. L'en déboute, ainsi que des conclusions par lui prises à l'appui.

Confirme le jugement entrepris, condamne l'appelant à l'amende et aux entiers dépens d'appel, en accorde distraction à Me Parmentier, avoué, sous les affirmations de droit.

Françoise Rosay et Michel Simon dans **Drôle de Drame**

Deux jugements importants à propos de la vente de Films non livrés

Extrait du jugement rendu par la 13e Chambre du tribunal de Première Instance siégeant correctionnellement, le jeudi 24 Mars 1937.

Affaire : Production A... contre R...

La Société des Productions A..., s'étant portée parte civile représentée par son avocat Maître Edgard Dreyfus, a obtenu le jugement dont voici un extrait :

Premier fait. — Attendu que M. R.... a reçu à titre de mandataire pour la Société A..., : 15.000 francs.

— Attendu qu'il a reçu en outre 20.000 francs.

— Attendu que l'encaissement, d'après le contrat du 16 avril 1935, devait être fait directement par les Productions A...

2e *fait.* — Attendu que deux copies de film d'une valeur de 4.000 francs chacune ont été remises par les Productions A... à R... pour être visionnées.

— Attendu que ces copies devaient être restituées après la présentation.

- Attendu que ces copies n'ont pas été restituées; que le préjudice de ce fait est de 8.000 francs.

3e fait. — Attendu que A... a cédé une copie du film et qu'il a reçu de ce chef 4.496 francs.

Attendu que l'encaissement des 4.496 francs, en violation du contrat et dont escompte n'a pas été remis aux Productions A..., par R...

Il est passible des peines de l'abus de confiance par violation de mandat.

4e *fait.* — Attendu que R... a cédé après la résiliation du contrat prononcée en vertu de sentence arbitrale, l'exclusivité du film pour l'Afrique occidentale pour 2.500 francs.

Attendu que cette copie a permis à R... de toucher une somme de 2.500 francs en tant que mandataire des Productions A... et qu'il ne les a pas restitués.

5e *fait.* — Attendu que R... a cédé des droits d'exclusivité pour la Hongrie et la Bulgarie et qu'il a remis aux Productions A... 20.000 mètres de film vierge d'une valeur de 15.000 francs.

— Mais attendu que R... a non seulement touché ces 15.000 francs, mais aussi 28.305 francs 60 de B..., pour la Bulgarie, cette somme représentant deux films dont l'un était sa propriété.

— Attendu que la partie civile est forte à revendiquer la moitié des 28.305 fr. 60 soit 14.152 fr. 80.

— Attendu que les encaissements frauduleux en violation du mandat qu'il avait reçu, se chiffrent à 44. 802 fr. 50 d'où il faut déduire la commission de 7 1/2 % soit 3.318 francs, d'où un préjudice de 41.930 fr. 50, que la partie civile est fondée à réclamer par voie de restitution.

Pour ces motifs

Condamne R. à 13 mois de prison avec sursis, 200 frs d'amende, 41.930 fr. 50 à la partie civile à titre de restitution et de 15.000 francs à titre de dommages et intérêts.

Fixe au maximum la contrainte par corps.

*
* *

Extrait du jugement rendu le 3 décembre 1936, par le Tribunal Civil de Première Instance du Département de la Seine, en l'audience publique de Police Correctionnelle de la Douzième Chambre.

*
* *

Affaire A... Films de H... Elsinfors (Finlande) contre X... demeurant à Paris.

Attendu que la Société A... Film a assigné devant le Tribunal de Police Correctionnelle, X..., gérant de la Société C. Films sous préventions d'escroquerie et d'abus de confiance et demande que X... soit condamné à lui payer : 1° la somme de 3.750 francs à titre de restitution; 2° celle de 2.000 francs à titre de dommages et intérêts.

Attendu que X... ne se présente pas, ni personne pour lui bien que régulièrement assigné.

Attendu qu'il résulte des éléments de la cause et de documents soumis à l'appréciation du Tribunal, que la Société C... Films a procédé notamment dans le numéro du 30 juin 1934 de la revue Y... a une publicité en vue de la vente « pour le monde entier » d'un film dénommé Z...

Attendu que sur la foi de cette publicité, la Société A... Film a chargé son mandataire, le Sieur H... d'acheter à X... le droit exclusif d'exploitation en Finlande du film dont s'agit, que M. H... remit à X... le 22 août 1934, à titre d'acompte sur le prix fixé, un chèque de 3.750 francs. Le solde du prix soit 11.250 francs étant payé à la livraison du film qui, aux termes de l'accord intervenu, devait avoir lieu courant janvier 1935.

Attendu qu'à l'époque convenue la Société A... Film n'a pu obtenir ni la livraison du film, ni la restitution de la somme versée par elle à titre d'acompte, qu'il ressort de documents versés aux débats et notamment d'une correspondance échangée entre H... et X... que le film Z..., objet de la vente consentie par X..., la Société A... Films n'aurait reçu aucun commencement d'exécution et en réalité n'existait pas.

Attendu qu'il résulte des faits ci-dessus exposés que X... en employant des manœuvres frauduleuses destinées à persuader l'existence de fausses entreprises et ayant consisté dans une publicité par la voie de la presse, s'est fait remettre une certaine somme d'argent, et a ainsi escroqué partie de la fortune d'autrui. Délit prévu et puni par l'article 405 du code pénal.

Attendu qu'on ne relève aucun fait pouvant constituer le délit d'abus de confiance qu'il y a lieu de relaxer le prévenu sur ce chef.

Par ces motifs. Donne défaut contre X... qui ne comparait pas quoique régulièrement assigné. Et statuant en son absence. Le relaxe du chef d'abus de confiance et faisant application de l'article 405 précité dont lecture a été donnée par le Président, et qui est ainsi conçu :

Quiconque en employant des manœuvres frauduleuses pour persuader l'existence de fausses entreprises, d'un pouvoir ou d'un crédit imaginaire, se sera fait remettre, ou délivrer, ou aura tenté de se faire remettre ou délivrer des fonds, des meubles ou des obligations, quittances ou décharges et aura par un de ces moyens escroqué ou tenté d'escroquer la totalité ou partie de la fortune d'autrui, sera puni d'un emprisonnement et d'une amende qui sera de 50 francs au de un an au moins et de cinq ans au plus, moins et de 3.000 francs au plus.

Vu l'article 463 du code pénal permettant de modérer la peine en raison des circonstances atténuantes de la cause.

Condamne X... à six mois d'emprisonnement et à deux cents francs d'amende. Et statuant sur les conclusions de la partie civile.

Attendu que le Tribunal trouve dans les faits de la cause, les éléments suffisants d'appréciation pour fixer le montant des indemnités dues.

Par ces motifs, condamne X... par toutes voies de droit et même par corps, à payer à la partie civile, 1° la somme de 3.750 francs à titre de restitution et celle de 500 francs à titre de dommages intérêts. Le condamne en outre aux dépens du présent jugement.

RAMA-TAHE (Photo Studio Star).

Cette artiste n'est pas seulement une remarquable comédienne, chanteuse, danseuse, elle est également la dernière descendante de Joséphine de Beauharnais. Aussi, poursuivant les destins royaux de sa lignée, elle est actuellement « la reine des Gitans », vedette de Miarka, La Fille à l'Ourse, *le film que Jean Choux a tiré de l'œuvre de Jean Richepin.*

C'est pour interpréter ce rôle passionnant que RAMA-TAHÉ a consenti à mettre fin aux lointaines expéditions qui la tinrent éloignée de l'écran pendant ces trois dernières années. Mais qui avait oublié sa troublante création dans Caïn, *de Léon Poirier?*

MANDATAIRE POUR
LA VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER
Film-Export
116bis, Champs-Élysées
Téléphone : BALZAC 03-01
UNE PRODUCTI
M. D. S.
33, RUE DE PONT
PARIS — ÉLYSÉES 9

MARCELLE CHANTAL

JOHN LODGE

ET

PIERRE RENOIR

DANS

L MAITRE U SILENCE

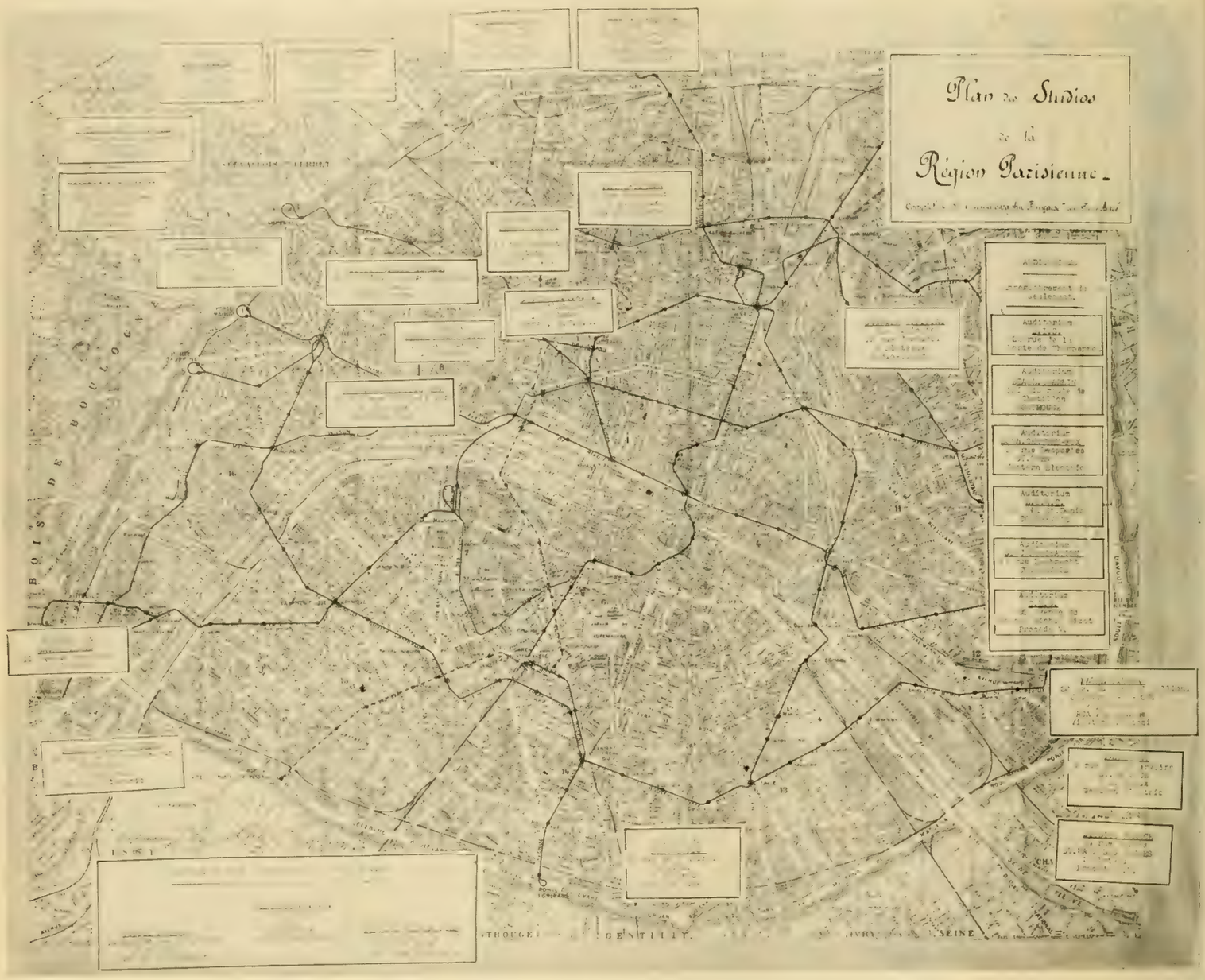
FILM DE JACQUES DE BARONCELLI

AVEC

LUCAS GRIDOUX

DISTRIBUTION GRANDE RÉGION PARISIENNE :
C. F. D. F.
40, RUE DU COLISÉE
PARIS-8e — ÉLYSÉE 27-03

Les Studios de France



Le Changement du Jour de Début du Programme et le Réajustement général du Prix des Places

Comme suite aux décisions des Assemblées Générales de l'Exploitation, les représentants du Syndicat Français des Directeurs se sont réunis avec ceux de la Chambre Syndicale Française des Distributeurs.

Plusieurs réunions ont eu lieu et se poursuivent encore au Siège de l'Association des Distributeurs.

L'ordre du jour porte notamment sur le changement hebdomadaire de programme, l'augmentation du prix des places, l'application des mesures confédérales pour le crédit cinématographique.

Usines de Développement et de Tirage en France

USINE ECLAIR, STUDIOS ECLAIR, Epinay-sur-Seine.

PATHE CINEMA, 30, Quai du Général-Galliéni, Joinville-le-Pont.

G.M. Film, 7, Quai de Billancourt, Boulogne-sur-Seine.

LEOPOLD MAURICE, 66, Rue Saint-Denis, Gennevilliers.

PARAMOUNT TIRAGE, Studio Paramount, Rue des Réservoirs, Saint-Maurice.

LIANO FILM, 12, Rue Danicourt, Malakoff.

Un Organisme Spécial de Films pour les Enfants va être créé en Angleterre

Londres. — Au cours d'une réunion organisée par le « Child Film Conference » du British Film Institut, il a été proposé de former un organisme central non commercial pour acheter et distribuer des films destinés exclusivement aux matinées enfantines.

Plus de 90 délégués comprenant ceux du Home Office, du London County Council, et du Bureau d'Education, assistaient à cette réunion, où étaient également représentées toutes les branches de l'Industrie Cinématographique Britannique.

On estime qu'un million de livres de recettes supplémentaires pour les exploitants pourraient être obtenues grâce aux séances spéciales pour les enfants.

Jean A Mercier .37

Princesse Tarakanova
NERO
Chronos Film S.A.

OPINIONS ET PROJETS

par L. DERAIN et J. TURQUAN

Dans cette rubrique sont groupées toutes les informations sur l'activité de notre industrie. On y trouvera également exprimées les idées les plus diverses sur l'avenir immédiat du film français.

COMMENT LE FILM FRANÇAIS POURSUIT-IL SON BEL EFFORT ACTUEL ?

C'EST A QUOI RÉPONDENT LES INFORMATIONS CI-DESSOUS.

Films Sonores Tobis

« Tobis » distribuera toute la Production « [illegible] » sonore *Mademoiselle [illegible] Mère [illegible] Dame de Malacca, French Cancan*. Deux de ces films sont déjà terminés ou en voie d'achèvement. Le troisième ne saurait tarder à être mis en chantier.

[illegible] Production Sandberg, *Le [illegible] des [illegible]* est l'un des plus [illegible] éléments de la tranche 1937-1938 des films « Tobis ». Ce grand film de Sacha Guitry qui groupe plus de cinquante artistes, dont Raimu, Sacha Guitry, Jacqueline [illegible]ac, Yvette Pienne, Ermette Zacconi, Lyn Harding, Cécile Sorel, Arletty, etc... est actuellement le film qui connaît tant en France qu'à l'Etranger le plus extraordinaire engouement. C'est le type même du grand film international.

Dans la Production « Tobis » se place en premier lieu une réalisation de Jacques Feyder, d'atmosphère très [illegible] constituée par le monde particulièrement coloré du Cirque ; ce film promet d'être sensationnel. En même temps se terminent deux grands films de Richard Eichberg [illegible] pour une part importante aux Indes Anglaises : *Le Tombeau Indou* et *Le [illegible]*. Des acteurs français : Ferté, Mendaille, Roger Duchesne, Pola Illery, Kitty Jantzen, Max Michel en furent les protagonistes. Eichberg a rapporté des Indes de merveilleuses images. Les intérieurs seront tournés aux studios Tobis de Berlin.

De plus « Tobis » éditera deux grands films de 2.000 mètres chacun pris au cours des Olympiades et qui ne sont pas que des documentaires sportifs, mais qui constituent de véritables films, montés, attractifs, hymnes à la joie de vivre, à la beauté de l'effort et du corps humain.

Enfin J.-N. Ermolieff produira pour « Tobis » un grand film dramatique d'après *Nuits de Prince* de Joseph Kessel. Une importante distribution artistique a été prévue pour cette œuvre qui sera dotée d'un budget fastueux.

Ainsi « Tobis » est assuré de douze films pour l'année 1937-1938.

Jean Gabin [illegible] film de Ray[illegible] Le Messager, d'après H. Bernstein.

Après « La Dame de Pique » Général Production aura deux films dans l'année.

Les producteurs à qui l'on doit de beaux films qui nous ont fait la plus grande réputation artistique à l'étranger comme *La Maison dans la Dune, Crime et Châtiment, Les Mutinés de l'Elseneur, Un Grand Amour de Beethoven* et *L'Homme de nulle part*, viennent de terminer *La Dame de Pique*, une œuvre très belle et d'une grande [illegible] pleine d'émotion et d'humanité, adaptation par Fédor Ozep de l'œuvre universellement connue de Pouchkine. *La Dame de Pique* est interprétée par Pierre Blanchar, André Luguet, Marguerite Moréno, Madeleine [illegible] admirable.

Après quelque temps de détente indispensable, la « General Production » réalisera, sans doute, deux films [illegible] pour 1937-38, notamment [illegible] de Kellermann l'auteur de *La [illegible] du Tunnel*, vraisemblablement [illegible].

DISTRIBUÉ PAR PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION GRAFTON FILM

Pathé Consortium

Douze films, douze films français, terminés en France, [illegible] le tableau de la production française. Pathé Consortium [illegible] qu'il avait prévu [illegible] appeler [illegible] programme l'année [illegible] comprend [illegible] *Tarass Boulba* [illegible] Pan Cinéma, *La [illegible] de Mirlton* [illegible] Corneille [illegible] et *[illegible] Marrie* [illegible] Pan-Cinéma [illegible] cette année, triple en nombre.

Comme on le voit, « Pathé » se place ainsi au tout premier rang des premières maisons françaises de distribution, et apporte le plus gros [illegible] films produits en France.

[illegible] sans oublier que *Le Mari Rêvé* fil[illegible] était interprété par Simone Hélbard et [illegible] Brasseur fait partie de ce bloc.

Trois films sont d'ores et déjà terminés.

[illegible] a commencé son exploitation par un [illegible] exclusivité : *La Danseuse Rouge*, production « Cinatlantica », directeur de production Pi[illegible]chério est l'adaptation du roman de Charles Henry-Hirsch et de sa pi[illegible] mobiles et le calvaire d'un espion [illegible] tels sont les ressorts psych[illegible] ce beau film qui fut réalisé par J.-P. Paulin et interprété par Véra Korène, Jean Worms, Jean Galland, Jean Martinelli, Escande, Ludmilla Pitoëff, etc...

Deux films ont été tournés en même temps : *Le Messager* qui est une production « Albatros » directeur de production A. Kamenka, est la mise à l'écran dans une forme essentiellement cinématographique de la pièce d'Henry Bernstein. Raymond Rouleau le metteur en scène a confié à Gaby Morlay, Jean Gabin et Jean-Pierre Aumont les trois premiers rôles de cette œuvre tout en nuances et en sensibilité. C'est aussi mieux qu'une adaptation, car ce que la pièce laissait prévoir, suggérait, le film le montre : la vie du mari avec sa première femme, les scènes africaines. Ces dernières ont été réalisées dans le Midi près de Nice, et l'on reconstitua une véridique mine d'or, en faisant sauter des quartiers de rochers, ce qui fit un cadre plus vrai que le vrai où il eût été difficile de tourner. Ajoutons que

LE DOMINO LILAS

DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION
GRAFTON FILM

OPINIONS ET PROJETS

par L. DERAIN et J. TURQUAN

Dans cette rubrique sont groupées toutes les informations sur l'activité de notre industrie. On y trouvera également exprimées les idées les plus diverses sur l'avenir immédiat du film français.

COMMENT LE FILM FRANÇAIS POURSUIT-IL SON BEL EFFORT ACTUEL ?

C'EST A QUOI RÉPONDENT LES INFORMATIONS CI-DESSOUS.

Films Sonores Tobis

« Tobis » distribuera toute la Production « Regina » soit *Mademoiselle ma Mère*, *La Dame de Malacca*, *French Cancan*. Deux de ces films sont déjà terminés, ou en cours d'achèvement. Le troisième ne saurait tarder à être mis en chantier.

De la « Production Sandberg » : *Les Perles de la Couronne* est l'un des plus beaux éléments de la tranche 1937-1938 des films « Tobis ». Ce grand film de Sacha Guitry qui groupe plus de cinquante artistes, dont Raimu, Sacha Guitry, Jacqueline Delubac, Yvette Pienne, Ermette Zacconi, Lynn Harding, Cécile Sorel, Arletty, etc... est actuellement le film qui connaît tant en France qu'à l'Etranger le plus extraordinaire engouement. C'est le type même du grand film international.

Dans la Production « Tobis » se place en premier lieu une réalisation de Jacques Feyder, d'atmosphère très curieuse constituée par le monde particulièrement coloré du Cirque ; ce film promet d'être sensationnel. En même temps se termineront deux grands films de Richard Eichberg qui furent tournés pour une part importante aux Indes Anglaises : *Le Tombeau Indou* et *Le Tigre du Bengale*. Des acteurs français : Ferté, Mendaille, Roger Duchesne, Pola Illery, Kitty Jantzen, Max Michel en furent les protagonistes. Eichberg a rapporté des Indes de merveilleuses images. Les intérieurs seront tournés aux studios Tobis de Berlin.

De plus « Tobis » éditera deux grands films de 2.000 mètres chacun pris au cours des Olympiades et qui ne sont pas que des documentaires sportifs, mais qui constituent de véritables films, montés, attractifs, hymnes à la joie de vivre, à la beauté de l'effort et du corps humain.

Enfin J.-N. Ermolieff produira pour « Tobis » un grand film dramatique d'après *Nuits de Prince* de Joseph Kessel. Une importante distribution artistique a été prévue pour cette œuvre qui sera dotée d'un budget fastueux.

Ainsi « Tobis » est assuré de douze films pour l'année 1937-1938.

Jean Gabin dans un film de Raymond Rouleau **Le Messager**, d'après H. Bernstein.

Après « La Dame de Pique » Général Production aura deux films dans l'année.

Les producteurs à qui l'on doit de beaux films qui nous ont fait la plus grande réputation artistique à l'étranger comme *La Maison dans la Dune*, *Crime et Châtiment*, *Les Mutinés de l'Elseneur*, *Un Grand Amour de Beethoven* et *L'Homme de nulle part*, viennent de terminer *La Dame de Pique*, une œuvre très belle et d'une grande richesse pleine d'émotion et d'humanité, adaptation par Fédor Ozep de l'œuvre universellement connue de Pouchkine. *La Dame de Pique* est interprétée par Pierre Blanchar, André Luguet, Marguerite Moréno, Madeleine Ozeray, quatuor admirable.

Après quelque temps de détente indispensable, la « General Production » réalisera, sans doute, deux films dans l'année pour 1937-38, notamment une œuvre de Kellermann l'auteur de *La Mer*, et du *Tunnel*, vraisemblablement vers octobre.

Pathé Consortium

Douze films, douze films français, tournés en France tel est le tableau de la grande maison française « Pathé Consortium » de qui nous devons rappeler le programme de l'année dernière qui composé des *Amants Terribles*, production « Pan Ciné » des *Jumeaux de Brighton* Production « Corniglion-Molinier», et de *Courrier Sud*, « Pan-Ciné » se trouve, cette année, triplé en nombre.

Comme on le voit, « Pathé » se place ainsi au tout premier rang des premières maisons françaises de distribution, et apporte le plus gros programme de films produits en France.

En passant, rappelons que *Le Mari Rêvé* film qui était interprété par Simone Héliard et Pierre Brasseur fait partie de ce bloc.

Trois films sont d'ores et déjà terminés.

Le premier a commencé son exploitation par une brillante exclusivité : *La Danseuse Rouge*, production «Cinatlantica», directeur de production Pierre Chichério est l'adaptation du roman de Charles Henry-Hirsch et de sa pièce. La vie, les mobiles et le calvaire d'une espionne involontaire, tels sont les ressorts psychologiques de ce beau film qui fut réalisé par J.-P. Paulin et interprété par Véra Korène, Jean Worms, Jean Galland, Jean Martinelli, Escande, Ludmilla Pitoëff, etc...

Deux films ont été tournés en même temps : *Le Messager* qui est une production « Albatros » directeur de production A. Kamenka, est la mise à l'écran dans une forme essentiellement cinématographique de la pièce d'Henry Bernstein. Raymond Rouleau le metteur en scène a confié à Gaby Morlay, Jean Gabin et Jean-Pierre Aumont les trois premiers rôles de cette œuvre tout en nuances et en sensibilité. C'est aussi mieux qu'une adaptation, car ce que la pièce laissait prévoir, suggérait, le film le montre : la vie du mari avec sa première femme, les scènes africaines. Ces dernières ont été réalisées dans le Midi près de Nice, et l'on reconstitua une véridique mine d'or, en faisant sauter des quartiers de rochers, ce qui fit un cadre plus vrai que le vrai où il eût été difficile de tourner. Ajoutons que

l'opérateur était J.-N. Krüger et le musicien Georges Auric et les décors furent brossés par Lourié. Quant à *La Bataille Silencieuse*, comédie d'aventures, dramatique et mouvementée, pleine d'humour et de passion, c'est sous la direction du metteur en scène Pierre Billon, la transposition d'un roman étonnant de Jean Bommart *Le Poisson Chinois*, interprété par Pierre Fresnay, Michel Simon, Alerme et Kate de Nagy. L'ambiance mystérieuse du film est créée par les cadres : des fermes et maisons balkaniques et le Simplon-Orient Express. De plus c'est d'un dynamisme fou.

« Pathé Consortium » a inscrit à son programme toute la production du C.C.C. soit *Drôle de Drame*, l'étrange et originale œuvre de Marcel Carné qui se situe à Londres en 1900, dans des décors pittoresques et d'un style accusé, et où Françoise Rosay, Barrault, Jouvet, Michel Simon, Aumont font des créations d'une piquante nouveauté... puis les futures œuvres produites par M. Corniglion Molinier : *Mollenard*, *Moi le Mort* qui sera tourné en Afrique.

Viendront ensuite *Une Femme dans la Tourmente*, production Aron de Pan-Ciné, qui sera réalisé en Dalmatie, puis *Le Domino Lilas*, une spirituelle et enchanteresse opérette de Cuvillier qui sera produit par Grafton Film de Londres (Selznick) et pour laquelle on a pressenti Irène de Zilahy et Henry Garat. Et enfin il y aura *Sarajevo* de Joseph Kessel qui sera une production Albatros.

Trois autres films qui ne sont pas encore déterminés viendront compléter ce bloc de douze films français entièrement tournés en France.

Jean Murat dans **Troïka, sur la Piste Blanche**
film de Jean Dréville

Un Grand Film français
LE MENSONGE DE NINA PETROVNA

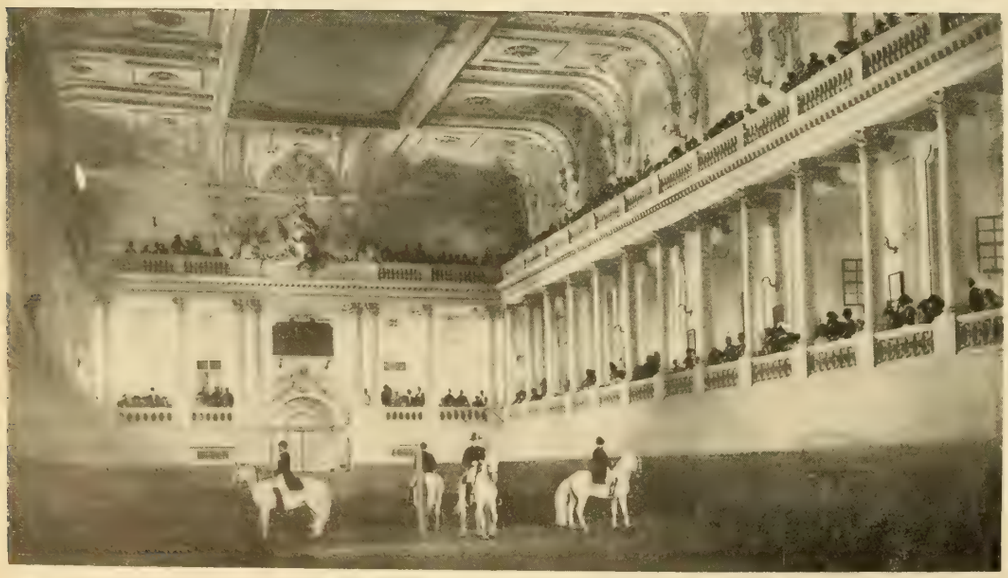
Les éléments tant commerciaux qu'artistiques sont si nombreux dans cette production qu'on ne sait par lequel commencer. Son titre : *Le Mensonge de Nina Petrovna* est le symbole, pour les gens de cinéma, d'une réussite inoubliable. Le film muet fut un énorme succès. Le film parlant modifié dans son sujet, moderne dans sa technique, a été doté de la plus élégante des atmosphères, mi-russe, mi-viennoise, que constituèrent les décors de Piménoff et de Gastyne, et les délicieux costumes d'époque 1880 d'Annenkoff.

Le film qui a été mis en scène par Tourjansky, et nul metteur en scène n'était plus désigné que le réalisateur des *Yeux Noirs* pour ce film, fut aussi comblé de lumineux extérieurs pris en Suisse, dans la partie du Tyrol aux beaux lacs, au verts pâturages. Enfin on tourna à Vienne même, notamment à la célèbre Ecole d'Equitation, rivale de Saumur pour la Haute Ecole, et des merveilles furent réalisées avec le concours de ce cadre de grande classe.

L'opérateur du film, Curt Courant qui fut celui de *Amok* et de *Cette Vieille Canaille*, les musiciens Michel Lévine et Hajos, qui firent deux chansons pour le film, ont contribué également à la perfection artistique de cet ensemble auquel une troupe de premier ordre donne son complément humain :

Le plus célèbre jeune premier, Fernand Gravey, dont ce sera le seul film en France, puisqu'il retourne ensuite à Hollywood, Isa Miranda qui est devenue une des premières vedettes européennes, mais qui aura tourné ainsi avec *Le Mensonge de Nina Petrovna* son dernier film européen puisqu'elle aussi part pour Hollywood engagée par Paramount mènent le film en tête, entourés d'Aimé Clariond du Français, de Paulette Dubost, dont c'est la rentrée, de Legris, Roland Toutain, René Dary qui fut si remarqué dans *Hélène* et qui obtient un grand succès dans *Trois Valses*, enfin d'Aimos, et Gabrielle Dorziat, puis d'une débutante qui sera une révélation : Annie Vernay.

« Solar Films » annonce un seul film, mais une super-production qui a été vendue dans le monde entier. M. Kœnigfest me dit qu'il croit à l'avenir brillant du Cinéma français à condition qu'on ne tourne que de grands films.



Une scène du film **Le Mensonge de Nina Petrovna**

Après *Le Messager*
Albatros annonce *Sarajevo*

Un titre éclatant, claironnant : *Sarajevo*.

« Albatros », l'une des plus anciennes firmes de production, qui fut à l'avant-garde de toute la production artistique française et à qui l'on doit d'authentiques chefs-d'œuvre, « Albatros » enfin qui vient, cette saison encore, de faire une œuvre de premier ordre avec *Le Messager* d'Henry Bernstein, mise en scène de Rouleau, interprétation de Gaby Morlay, Jean Gabin et J.-P. Aumont, prépare un film sensationnel : *Sarajevo*. *Sarajevo* dont le scénario inédit a été écrit par Joseph Kessel n'est pas un film de guerre. C'est un drame d'amour et de psychologie qui évolue dans la vieille ville serbe de Sarajevo et qui se termine par cet événement d'histoire qui fut la cause de la Grande Guerre. L'œuvre de Kessel qui sera publiée en livre est essentiellement humaine et émouvante et n'offre aucun écueil dans sa conception. C'est à l'avance une production retentissante, et M. Kamenka qui en prépare le travail soigneusement n'a encore engagé aucun collaborateur, tant metteur en scène qu'interprètes.

Cinq Films chez Forrester Parant

La Chaste Suzanne de Berthomieu, musique de Gilbert, avec Raimu, Meg Lemonnier et Henry Garat, est le premier film terminé de cette tranche de cinq films qui constitue le nouveau programme de « Forrester Parant ».

Ensuite viendront *L'Escadrille de la Chance* qui se termine en ce moment, mise en scène de Vaucorbeil, scénario de J. Michel Renaitour, interprétation de André Luguet et Lily Damita, *La Sonate à Kreutzer* ou *Les Nuits Blanches de Petersbourg*, mise en scène de Jean Dréville, avec Gaby Morlay, Vanel et Yonnel, puis le *J'Accuse* d'Abel Gance, enfin un cinquième film dont le titre n'est pas encore précisé.

Après *La Nuit de Feu*, *La Citadelle du Silence* chez Sédif

La « Sédif » s'est fait une spécialité de grands films d'un caractère artistique très prononcé. Après *Veille d'Armes*, *La Porte du Large*, la « Sédif » réalisa *Trois Six Neuf* une comédie légère et gaie dans le style des meilleurs films humoristiques américains. Puis revenant à sa formule ce fut *La Nuit de Feu*, de Marcel L'Herbier.

La Citadelle du Silence que vient de terminer Marcel L'Herbier est, à beaucoup près, l'un des plus grands, l'un des plus importants films dramatiques qui aient été tournés en France. Par la beauté du sujet, par la richesse de son clavier expressif, par l'importance, les proportions gigantesques de ses décors *La Citadelle du Silence* se présente comme l'un des cinq grands, très grands films de l'année cinématographique.

Sa distribution exceptionnellement brillante comprend Annabella, Pierre Renoir, Bernard Lancret, et Robert Le Vigan, entourés de quinze acteurs de premier plan.

La « Sédif » distribuera donc sa propre production, et a pris aussi en distribution générale une Production « Solar » : *Le Mensonge de Nina Petrovna*, *Yoshivara* pour Bordeaux et Marseille, et *La Dame de Pique* pour Bordeaux, Marseille et Lille.

Trois Superproductions chez Régina

Les « Films Régina » viennent de faire tourner aux studios Tobis *Mademoiselle ma Mère* de Louis Verneuil, une grande comédie gaie et sentimentale mise en scène par Henri Decoin et interprétée par Danielle Darrieux, Pierre Brasseur, Alerme, Robert Arnoux et Pasquali.

Mademoiselle ma Mère est l'un des deux films que Danielle Darrieux doit tourner pour « Régina », le second étant *French Cancan* que la gracieuse vedette française doit interpréter avant son départ pour Hollywood.

French Cancan est une comédie à grande mise en scène qui sera l'adaptation d'une pièce de Claude André Puget faisant revivre les beaux jours du Moulin-Rouge, à l'époque du début du French-Cancan, de La Goulue et de l'étonnant Valentin le Désossé. Darrieux sera une danseuse pour l'amour de qui Valentin le Désossé fera mille tours. Valentin sera joué par Claude Dauphin. Une importante distribution, et une riche mise en scène décorative entoureront ces meneurs de jeu.

Cependant Marc Allégret réalise une grande production dramatique et fastueuse d'aventures exotiques : *La Dame de Malacca* qui est tirée du roman de Francis de Croisset.

Pierre Richard Willm et Edwige Feuillère y incarnent deux beaux amants tourmentés et splendides dans le cadre pittoresque d'un paquebot cinglant vers les Indes, ou d'un Palais dans la Jungle malaise. Ces deux grands comédiens sont accompagnés de Gabrielle Dorziat, Jean Wall, Debucourt.

Deux autres films seront ensuite entrepris par la grande société française des Films « Régina » qui se place ainsi au tout premier rang des maisons productrices de grands films.

VALENTINE TESSIER

Notre grande artiste dramatique Valentine Tessier, créatrice des pièces célèbres de Giraudoux, de **La Femme en Fleur** de Denys Amiel et actuellement du **Voyage** de Bernstein, absorbée jusqu'ici presque entièrement par le théâtre, se propose de consacrer à l'avenir une place plus importante au cinéma. Après ses belles interprétations, si pleines de talent, dans **Club de Femmes** et **Ménilmontant**, nous allons la voir prochainement à l'écran dans **Abus de Confiance**, film dans lequel elle a créé un rôle sympathique et émouvant.

Aux Réalisations d'Art cinématographique

A peine fondée, cette société surprenait tout le marché cinématographique français par sa première production *Jenny*, un film étonnant, nouveau, d'une beauté artistique indéniable, et qui mieux est, l'ouvrage d'un jeune : Marcel Carné.

Pour son deuxième film, la Société de MM. Rollmer a frappé un grand coup en confiant à Jean Renoir le soin de tourner un scénario de Charles Spaak *La Grande Illusion*. Ç'a été un coup de maître, et cet article n'a pas pour but de dire ce que tout le monde sait de cette magnifique production qui a récolté partout l'unanime admiration, et qui se situe au premier plan des grandes œuvres non seulement françaises mais internationales.

« Les Réalisations d'Art » ont pris, d'autre part, la distribution et le lancement du film de Jean Renoir : *La Marseillaise* que ce metteur en scène tournera à partir du 20 juillet.

Enfin, *Le Puritain*, des « Films Derby » sera aussi distribué par leurs soins.

Une amusante composition de harles Lemontier dans **Cinderella**, où il interprète un rôle aussi vivant qu pittoresque. Cet artiste tourne actuel ement dans le **Porte-Veine** sous la direction de Berthomieu.

Beverly Roberts et George Brent dans **La Loi de la Forêt**

Bientôt *Alexandra* chez Elysea-Films

Alexandra, film que tournera Pierre Chenal, d'après le roman de Lucie Delarue-Mardrus: *Graine au Vent,* sera interprété par Harry Baur, Pierre Larquey, Irène Brillant, de la Comédie Française, et Ludmilla Pitoëff. Le film sera tourné en Normandie. Ce sera une œuvre d'un caractère humain et pathétique, où l'on conservera l'atmosphère de mystère et de poésie du livre. Les prises de vues auront lieu au début d'août et commenceront par les extérieurs, dans un Manoir Normand.

Elyséa envisage de tourner un second film après celui-ci, en automne, qui serait à tendances très modernes.

Cinartistica prépare *Jalouse*

Henry Chomette réalisera pour Cinartistica, *Jalouse* dans les premiers jours de juillet. *Jalouse* est une pièce d'Alexandre Bisson et Adolphe Leclerc. Carlo Rim fait l'adaptation et les dialogues. On verra Suzy Prim et André Luguet interpréter les premiers rôles.

Le directeur de production est Roger Le Bon.

Jean Gabin et Jean-Pierre Aumont dans une scène particulièrement dramatique du film **Le Messager** mis en scène par Raymond Rouleau d'après la pièce de H. Bernstein

Danielle Darrieux et Pierre Brasseur dans **Mademoiselle ma Mère**

Avec "Regain" Marcel Pagnol a tourné "Irénée" et prépare deux films

Marcel Pagnol vient de tourner un film d'un caractère particulier. Œuvre toute de poésie et de beauté, adaptée du livre de Jean Giono, *Regain* a été tourné dans un village qui fut bâti exprès, sur une colline provençale, en pleine lumière du Midi. La troupe qui comprenait Fernandel, Gabrio, Orane Demazis, Delmont et Marguerite Moréno, passa de longues semaines dans ce décor plus réaliste que ne l'eut été un vrai village ruiné.

Avec *Regain*, Pagnol a tourné *Irénée* ou *Le Schpountz*, comédie satirique sur les milieux cinématographiques, où l'on verra Orane Demazis, Fernandel, Bélières, Vattier, Odette Roger, Pierre Brasseur sous des aspects nouveaux et inattendus. L'opérateur est Willy, habituel collaborateur de Pagnol.

Les « Films Pagnol » annoncent enfin deux autres films dont *Le Roi de Bandol* que Pagnol commencera bientôt et *La Femme du Boulanger* de Giono.

Jean-Pierre Aumont, Alcover et Jouvet dont l'aspect inattendu sous l'uniforme écossais surprendra dans **Drôle de Drame** film de Marcel Carné, dialogue de Jacques Prévert

Adria-Films tournera *Sureté Nationale*

M. Guichard m'annonce, pour la saison prochaine *Sûreté Nationale*, de Henri Calef et Léopold Gomez, que réalisera Walter Kapps. La date des prises de vues n'est pas encore décidée. Sans doute Sessue Hayakawa sera-t-il l'interprète principal de ce film d'aventures et de police !

Elvire Popesco, André Lefaur, Jules Berry dans **Le Club des Aristocrates** de Pierre Colombie

Chez Sfera Films

Cargaison Blanche, d'après un reportage de J. Masson *Le Chemin de Rio*, qui a été projeté en exclusivité cet hiver, sur l'écran du Max Linder, sera distribué au début d'octobre par *Sfera Film*. Rappelons que cette bande, mise en scène par Siodmak, groupe les noms de Kate de Nagy, Jules Berry, Suzy Prim, Jean-Pierre Aumont.

Henri Ullmann tourne un film et prépare un autre film

Tandis que Berthomieu tourne en ce moment pour Henri Ullmann *Porte-Veine*, dont Lucien Baroux est la vedette, cet actif producteur prépare la prochaine réalisation de Marcel L'Herbier : *L'Amour du Monde*, scénario original de l'auteur de *La Citadelle du Silence*.

La petite DENISE JOVELET, un des meilleurs jeunes espoirs du cinéma français a fait dans **La Griffe du Hasard** et **Franco de Port** des débuts très intéressants qui permettent de prédire à cette charmante enfant un excellent avenir à l'écran

"Alibi" et "Sébastopol" à Tellus-Film

Alibi se présente, déjà, à peine commencé, comme une œuvre d'exception. Son scénario signé Marcel Achard, sa mise en scène due à Pierre Chenal, ses protagonistes : Jany Holt, une vedette qui monte, Eric von Stroheim, Albert Préjean et Louis Jouvet... cet ensemble artistique a recueilli toute l'attention du monde cinématographique.

Après *Alibi*, B. N. Tellus réalisera *Sébastopol*, d'après un scénario de Roitmann. Ce film sera tourné avec une mise en scène colossale dans la Mer Noire à Sébastopol même. Une troisième production sera faite en décembre.

LISETTE LANVIN

La sympathique Lisette Lanvin, dont **Jenny** reste une des plus émouvantes créations, vient d'interpréter avec beaucoup d'esprit une des scènes les plus vivantes des **Perles de la Couronne.** Cette jeune artiste, dont le talent s'affirme chaque jour davantage, après avoir terminé le **Club des Aristocrates** tourne dans **Les Rois du Sport** où elle est la partenaire de Raimu et de Fernandel.

Deux aspects différents de Roger Legris, qui tourne actuellement un rôle très important dans **Miarka la Fille à l'Ours**

La D. P. F. a un Programme de dix Films français

A la « Distribution Parisienne de Films », l'activité ne se ralentit pas puisqu'après avoir présenté successivement *Monsieur Bégonia* d'André Hugon, une piquante comédie satirique, puis *Le Choc en Retour*, avec Michel Simon et René Lefèvre, et la grande production policière de Diamant-Berger : *Arsène Lupin Détective*, cette Société nous annonce *Un Scandale aux Galeries*, une amusante comédie moderne de René Sti, production « Diana Films ».

Six grands films français suivront ce début de programme bien commencé, au cours de la saison 1937-1938.

Fresnay et Kate de Nagy dans **Bataille Silencieuse**

Les Films "Azur" annoncent deux Films

Les films Azur produiront à partir de la fin juin aux studios Radio-Cinéma et Photosonor *Un soir à Marseille*, adaptation cinématographique d'Yvan Noé, dont Colette Darfeuil et Berval seront les vedettes, et Maurice de Canonge le metteur en scène.

2 Films à la C. F. C.

C'est au mois d'août que *La Compagnie Française Cinématographique* réalisera *Tamara*, Ce film mis en scène par Gandéra, sera interprété par Victor Francen et Vera Korène. *LE 10e COMMANDEMENT*, d'après un scénario original d'André Legrand sera commencé en octobre.

"Sœurs d'Armes" sera distribué par la C. U. C.

On tourne actuellement aux studios Eclair un film de Poirier : *Sœurs d'Armes*, que la *C. U. C.* sortira en septembre. Le réalisateur de l'*Appel du silence* a confié les interprétations à des artistes français, belges et allemands. Jeanne Sully, sociétaire de la Comédie Française, et Josette Day évoqueront les deux héroïnes de ce film.

MAURICE ESCANDE

Cet artiste, dont toutes les créations sont soulignées par le talent, vient d'interpréter un personnage très vivant dans la **Danseuse Rouge.** Nous reverrons à nouveau Maurice Escande dans **Cinderella** et le **Messager,** deux films dont nous attendons la sortie

Aux Films Héraut

Les Films Héraut qui viennent de terminer *Le Poisson Chinois* ou plutôt *La Bataille silencieuse*, réalisation de Pierre Billon, d'après le roman de Jean Bommart, qui fut Grand-Prix du Roman d'Aventures, tourneront d'ici l'année prochaine, trois films. Des titres sont à l'étude, qui sont choisis comme le fut *La Bataille Silencieuse*, pour leur valeur commerciale et humaine, et leurs ressources artistiques.

Et dès maintenant on peut présager au premier film de cette jeune et vivante Société Héraut, à *La Bataille silencieuse* un des plus gros avenirs de film d'action et de mystère.

Bonzo-Films prépare "Rumeurs"

Rumeurs est un beau scénario original de Simon Gantillon, l'auteur de la célèbre *Maya*. On dit que *Rumeurs* est une œuvre baignée de poésie et d'émotion. Jean Gabin sera la vedette de ce film sensationnel que réalisera Jacques Daroy, et qu'interprèteront aux côtés de J. Gabin : Constant Rémy, Saturnin Fabre, Alexandre Rignault, Clarel, Lucas Gridoux, Serge Grave ; Génin, Paul Gastan, et Mmes Germaine Dermoz, Régine Poncet, Monette Dinay, Simone Mareuil. Premier tour de manivelle prévu pour le début de juillet. La musique sera de Jacques Dallin, opérateur Matras.

Les Productions Calamy réaliseront *TROIS DE SAINT-CYR*

M. Calamy, dont les derniers films, *Un de la Légion* et *François 1er*, interprétés par Fernandel, ont eu beaucoup de succès, se propose de faire réaliser *Trois de Saint-Cyr*, une grande production qui exhaltera les sentiments d'honneur et de devoir de nos futurs officiers français.

Dans l'état actuel des choses, M. Calamy se refuse à donner aucune précision sur la date de réalisation de ce film dont les prises de vues seront dirigées par Christian Jaque.

LE CHEMIN DE LUMIÈRE à International Production

Paul Mesnier commence à la fin de ce mois *Le Chemin de Lumière*, un film dramatique inspiré par la belle figure du *Père Damien*, qu'on appelle *L'Apôtre des Lépreux*, et à qui la France a fait, l'année dernière, un hommage officiel en faisant revenir ses cendres. Omer Englebert avait consacré à ce grand héros de la Charité un livre qui a été adapté en scénario par Noël Renard. M. Mesnier le met en scène, et la troupe d'artistes constituée comprend Germaine Rouer, Alexandre Rignault, Charpin, Marcel Vallée, Anaclara.

Sous un aspect inattendu, Georges Prieur est le partenaire de Bach dans **Un de la Coloniale,** où il a fait une composition d'un haut comique. Cet artiste, qui vient de terminer **La Fille de la Madelon,** est un des interprètes de **Légions d'Honneur.**

Eden Production prépare un film

Après avoir produit *A nous deux Madame la Vie*, qui succède à *La Tendre Ennemie* et à *Itto*, Eden Productions n'a pas de projets bien définis. La hausse de 40 à 50 % du devis de production rend le travail de producteur particulièrement difficile. Le coût actuel des films interdit pour l'instant toute activité aux cinégraphistes prudents. Il est possible qu'Eden tourne en Italie un film en participation. Car l'étranger apparaît comme un moyen de salut pour la production française. Eden Productions reste, pour l'instant, dans l'expectative.

D.U.C. a réalisé *BOISSIÈRE* et *LE FAUTEUIL 47*

La grande production dramatique de Fernand Rivers, d'après le beau livre de Pierre Benoît : *Boissière* a été présentée. Et succédant à ce film, *Le Fauteuil* 47, de Louis Verneuil, a aussitôt été entrepris par M. Rivers, qui a confié à Françoise Rosay, Henri Garat et à une débutante de talent : Denise Bosc, les rôles principaux.

La D. U. C. prépare, pour octobre, un grand film d'Yves Mirande, en collaboration avec Fernand Rivers. Cette production serait interprétée par Lucien Baroux.

Face à face, Pierre Fresnay et Michel Simon, interprètes du film de Pierre Billon, **"La Bataille Silencieuse"** d'après **"Le Poisson Chinois"**

F.C.L. a terminé « FEU » et prépare « LE PATRIOTE »

On se rappelle le succès que remporta le film américain muet où jouait Emil Jannings, sur la vie du Tzar Paul Ier de Russie, d'après le roman d'Alfred Neumann. « F.C.L. » va donner une version parlante du *Patriote* et Harry Baur en sera le protagoniste. Le film sera tourné vers le 20 septembre.

Rappelons que *Feu*, réalisation de Jacques de Baroncelli, est au montage et sera bientôt présenté. C'est une grande production dramatique d'atmosphère maritime, très mouvementée, et où se joue un conflit entre l'amour et le devoir remarquablement exprimé par Victor Francen et Edwige Feuillère, fort bien entourés de Jacques Baumer, Roger Legris, Aimos... *Feu* a été tourné en partie dans le Midi, à Toulon, et sur les côtes marocaines.

SUZANNE DEHELLY

Ses amusantes compositions, si habilement dessinées, ont depuis longtemps conquis la sympathie du public. Cette artiste, qui a tourné depuis le début de l'année **Arsène Lupin, Cinderella, Mon Député et sa Femme,** vient de faire, au music-hall, des débuts consacrés par le succès sur la scène de l'A. B. C.

La charmante vedette de **La Citadelle du Silence**, Annabella, entourée du Comte Volpi, de S. E l'Ambassadeur d'Italie et de Mme Cerutti, femme de l'Ambassadeur, lors de la réception qui eut lieu à l'Ambassade pour la remise de la coupe que notre talentueuse artiste a remportée à la dernière Biennale de Venise.

Le Programme et les Projets de C. C. C.

M. Corniglion-Molinier a déjà quelques titres à l'estime du cinéma français puisqu'il a produit ce film excellent *Les Jumeaux de Brighton*. Pour « C.C.C. » Marcel Carné a terminé une étourdissante comédie policière, un drame gai, *Drôle de Drame* enfin, qui est l'adaptation d'une œuvre humoristique anglaise célèbre chez nos voisins : *His First Offence* de Storer Clouston, et qui va devenir célèbre aussi en France après la vision du film tourné à Joinville. On ne peut définir *Drôle de Drame* qui échappe à toute classification. C'est un drame gai, et voilà tout, mais l'atmosphère en est d'une telle originalité, d'une si curieuse personnalité qu'on se trouve vraiment devant ces personnages de *Drôle de Drame* comme on le fut, jadis, devant ceux de *L'Opéra de 4-Sous*. C'est un chef-d'œuvre brillant, nouveau, qui naît, avec l'aide de Louis Jouvet, Michel Simon, Françoise Rosay, J.-P. Aumont, Alcover, Nadine Vogel, Jean-Louis Barrault, Henry Guisol, Jane Lory, Madeleine Suffel, des opérateurs Schufftan et Page, du décorateur Trauner qui a composé de poétiques visions du Londres de 1900, Charles David a été le Directeur de production de *Drôle de Drame*.

« C.C.C. » ne s'arrêtera pas en si beau chemin. M. Corniglion Molinier a dans son programme *Molenard* de O.-P. Gilbert, une œuvre d'aventures qui sera animée par Robert Siodmak, puis *Moi le Mort* de Frantz Toussaint un grand et beau sujet dressant des officiers dans un noble cadre de désert saharien. Le film *L'Ile des Enfants Perdus* appartient toujours au programme de « C.C.C. » mais sera retardé.

Quatre Films pour la Saison chez Sefert

Les trois premiers films des « Films J. Sefert » sont *Police Mondaine*, *La Belle de Montparnasse* et *Ma Petite Marquise*.

Le quatrième n'est rien moins que ce fameux *Club des Aristocrates*, mise en scène de Pierre Colombier, d'après un scénario d'Ashelbé et J. Guitton adapté par J.-P. Feydeau, et qui groupe 13 vedettes dans un même film, dont Elvire Popesco, André Lefaur, Jules Berry, Florence Walton, Lisette Lanvin, Armand Bernard, André Roanne, Viviane Romance, Charpin et Pierre Larquey.

Pour l'avenir, les projets de cette sympathique société restent à déterminer.

"Les Rois du Sport" chez Gray Films

M. d'Aguiar vient à peine de voir le succès couronner son dernier film *Ignace*, après l'émouvant et populaire *Le Mioche*, qu'il tourne son nouveau film *Les Rois du Sport*, dont le réalisateur d'*Ignace* : Pierre Colombier est le metteur en scène.

Le film est interprété par trois grandes vedettes : Raimu, Fernandel et Jules Berry. L'atmosphère est typiquement marseillaise.

Avec *Les Rois du Sport*, dont le scénario est de Jean Guitton, un autre film français sera pris en distribution par « Gray Films ».

Et, il faut signaler le succès monstre de vente à l'étranger d'*Ignace* qui, par ailleurs, récolte en France une enthousiasmante popularité. Ce qui prouve que les films gais et musicaux ont toujours cours chez nous... et dans le Monde.

Andrex qui vient de réaliser une belle création dans **Ignace** et que nous verrons bientôt dans **Gribouille** et **Carnet de Bal.**

Pierre Braunberger prépare *Forfaiture*

Forfaiture ! Un titre éclatant, un titre qui fut longtemps, jusqu'à l'avènement du parlant, le symbole du cinéma dramatique. Une date dans l'histoire de l'art des images vivantes. *Forfaiture* qui fut jadis, il y a presque vingt ans, réalisé par Cecil-B. de Mille, d'après un roman célèbre de l'écrivain américain Hector Turnbull, et dont les interprètes conquirent la gloire, éphémère pour l'une, durable pour l'autre. C'étaient Fanny Ward et Sessue Hayakawa.

..*Forfaiture* va être tourné en parlant, et en français, dans un studio parisien. Pierre Braunberger en a confié la mise en scène à Fédor Ozep. Le scénario, tiré de l'œuvre de Turnbull, est découpé par les excellents spécialistes Companeez et Juttke, et le grand auteur dramatique Jacques Natanson vient d'être engagé pour en écrire les dialogues, qui promettent d'être savoureux.

Comme interprètes, il y aura naturellement Sessue Hayakawa qui reprendra après tant d'années un rôle pour lequel, physiquement et psychologiquement, il est tout désigné. Le rôle du mari sera tenu par une grande vedette française, c'est-à-dire Victor Francen. Quant à la femme, elle n'est pas encore déterminée. Ce sera également une vedette de tout premier plan. La direction artistique sera assurée par Yves Allégret. Début des prises de vues au début de juillet. Naturellement, le film sera tourné aux studios de Billancourt.

Rappelons que M. Braunberger a produit une comédie de 1.200 mètres : *Le Gagnant*, réalisation d'Yves Allégret, interprétation de René Lefèvre, Sylvia Bataille, Génin et Saturnin Fabre.

Enfin, il se pourrait que M. Braunberger produise un grand film tiré d'un des plus grands succès du film français muet, d'une bande à caractère nettement ironique, et que le metteur en scène et auteur de ce film muet soit l'animateur de cette nouvelle version.

Sarati le Terrible chez Gallic Films

La grande firme de la rue de Marignan a retenu pour la saison prochaine le grand film dramatique d'André Hugon que ce réalisateur-producteur a adapté d'un roman coloré et puissant de Jean Vignaud : *Sarati le Terrible*.

Sarati le Terrible est une production d'envergure. Il fut tourné moitié dans le port et les docks d'Alger, au milieu de la plus bigarrée, de la plus étrange population qui soit au monde, et moitié au studio dans de magnifiques décors de Duquenne. La diversité et l'éclat de ce film sont augmentés de la présence d'Harry Baur qui incarne Sarati, et qui est entouré de Georges Rigaud, Jacqueline Laurent, Rika Radiffé, Jeanne Helbling, etc...

« Gallic Films » qui nous présenta *Les Yeux Noirs*, *Les Bateliers de la Volga*, et qui prépare le lancement de *Sarati le Terrible*, espère avoir les prochains films d'André Hugon, de grandes productions qui ont pour titres : *La Rue sans Joie*, *Le Père Serge*, *La Princesse aux Clowns*.

L'activité de « Gallic Films » reprend dans toute sa force.

LA COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
PRÉSENTE :
6
PRODUCTIONS "EXPOSITION"
1937

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

TROÏKA

SUR LA PISTE BLANCHE

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

LE CAPITAINE BENOIT

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

AGENCES

MARSEILLE • 53 - Bd. LONGCHAMP
LYON • 75 - COURS VITTON
LILLE • 61 - RUE DE BETHUNE
BORDEAUX • 26 - RUE DU MANÈGE

VENTE POUR L'ETRANGER :
TRANSAT - FILM
29 = RUE DE MARIGNAN = PARIS = ÉLYSÉES - 22-20

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

40 - 42 = RUE FRANÇOIS 1er = PARIS — TÉL : ÉLYSÉES 66-44 à 47

MOI, LE MORT

Françoise Morhange, qui fut élue muse de la Radio en [illegible] des essais prometteurs, fera bientôt ses débuts à l'écran. Il est débuts cinématographiques dans **Jeunes Filles à Par**[illegible]er beaucoup de cette charmante artiste dont la régularité des M. Jean Gauthier. La voici photographiée le jour de l[illegible]ge stylisé sont soulignés, sur cette image, par un chapeau de grand ravissante auréole de peau blanche signée F[illegible] style signé Hélène Sorbier.

"La Fille de la Madelon" aux Productions de Koster

Les productions de Koster viennent de ter[illegible] un film destiné à un gr[illegible]ès de public et d'expl[illegible] *La Fille de la Madel*[illegible]rque les débuts de la [illegible]han[illegible]teuse Ninon Val[illegible] quel Georges Pa[illegible] en scène, a grou[illegible] médiens, comme [illegible] Hélène Robert, [illegible] Georges Prieur...

Les films de [illegible] ront en septemb[illegible] film : *Dans la T*[illegible]

Nero Films prépare "Tarakonowa"

Tarakanowa, un [illegible] prestiun souv[illegible] grand[illegible] films [illegible]endra [illegible] sera [illegible] part[illegible] [illegible]elque[illegible]e. [illegible]ourp[illegible]enés [illegible]istiqu[illegible]m de [illegible]essite[illegible]s mo[illegible]

"Le Puritain" aux Films Derby

Les Films Derby tou[illegible]ront en juillet leur premi[illegible] : *L*[illegible] qui sera mis en [illegible] Musso, avec l'étroite [illegible]ion de l'auteur, l'écri[illegible]ndais Liam O' Flaherty qui John Ford tira son [illegible] d'œuvre : *Le Mouchard*.

[illegible] *Puritain* sera interprété [illegible] P. Fresnay, V. Romance, [illegible]ean-Pierre Aumont. L'opéra[illegible]st Kurt Courant, et le dé[illegible]teur Piménoff.

[illegible]us les livres de Liam O[illegible]erty seront réalisés par les [illegible]s Derby.

La [illegible] une scène [illegible]rates

Transat Film vend[illegible] entier ainsi que six autres Films

Sarajevo, une grande production dramatique et d'amour qui se terminera par un événement historique générateur de catastrophes, scénario de Joseph Kessel, production Albatros est le clou du programme de « Transat Films » qui en a la vente pour la monde entier. Avec *Sarajevo*, « Transat » a réuni *J'Accuse* d'Abel Gance, *La Sonate à Kreutzer* de Jean Dréville, films en cours ou en préparation, *Double Crime sur la Ligne Maginot*, *Troïka sur la Piste Blanche* et *Aloha le chant des Iles*, films récemment terminés, enfin la superproduction *Le Patriote*, avec Harry Baur. Rien que des grands films, des films de qualité et d'attraction internationales.

[illegible] Suzet Maïs dans [illegible] sans Nom

Deux F[illegible]çais nouve[illegible] chez G.E.C.E.

M. Semac m'annonce que *Rumeurs* fait partie du programme G.E.C.E. et que *Neuf de Trèfle* qui était en diffi[illegible]cultés a été [illegible]loué par sa société. *Rumeurs* [illegible] Bonzo Films [illegible] sera un film de [illegible] réalisation, avec Jean Gabin, et Ja[illegible] Daro[illegible] a terminé un découpage qui [illegible] d'après l'œuvre spécialement écrite pour l'écran par Simon [illegible]. Signalons que la vedette féminine de ce film sera choisie par référendum dans le pub[illegible] est une innovation d'un [illegible] A ces deux films s'ajoutent deux productions anglaises : *Sabotage* et *La Grande Barrière*, et peut-être y aura-t-il une [illegible]me bande tournée en France.

DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION
E. CORNIGLION-MOLINIER
VENTE
C. C. C.
25, RUE D'ASTORG, 25
PARIS

C.F.C.
GRON
EU
TRON
MARSEILLE • CHAMP
LYON • TON
LILLE • THUNE
BORDEAUX • 26 RUE DU MANÈGE
AGENCES
VENTE POUR L ETRANGER :
TRANSAT - FILM
29 = RUE DE MARIGNAN = PARIS = ÉLYSÉES - 22-20
COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
RUE FRANÇOIS 1er = PARIS
TÉL : ÉLYSÉES 66-44 à 47

Françoise Morhange, qui fut élue muse de la Radio en 1935 et qui fit d'excellents débuts cinématographiques dans **Jeunes Filles à Paris,** vient de se marier avec M. Jean Gauthier. La voici photographiée le jour de la cérémonie, coiffée d'une ravissante auréole de peau blanche signée Hélène Sorbier.

Marika, après des essais prometteurs, fera bientôt ses débuts à l'écran, Il est permis d'espérer beaucoup de cette charmante artiste dont la régularité des traits et le visage stylisé sont soulignés, sur cette image, par un chapeau de grand style signé Hélène Sorbier.

"La Fille de la Madelon" aux Productions de Koster

Les productions de Koster viennent de terminer un film destiné à un grand succès de public et d'exploitation : *La Fille de la Madelon,* qui marque les débuts de la grande chanteuse Ninon Vallin, et pour lequel Georges Pallu, le metteur en scène, a groupé de bons comédiens, comme Henri Garat, Hélène Robert, Camille Bert, Georges Prieur...

Les films de Koster tourneront en septembre un nouveau film : *Dans la Tourmente.*

Nero Films prépare "Tarakanowa"

Tarakanowa, un titre prestigieux, un souvenir éclatant. Ce fut un grand film muet. Grâce à Néro films et à M. Nebenzahl, ce deviendra un grand film parlant qui sera tourné partie en Russie, partie en France, et pour quelques scènes en Italie, à Venise.

Des pourparlers sont activement menés pour la collaboration artistique, et la préparation d'un film de cette importance, ne nécessitera pas moins de plusieurs mois.

Larquey et Charpin dans une scène du **Club des Aristocrates**

"Le Puritain" aux Films Derby

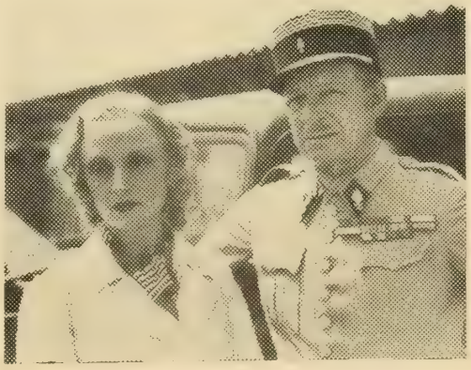
Les Films Derby tourneront en juillet leur premier film : *Le Puritain,* qui sera mis en scène par Jeff Musso, avec l'étroite collaboration de l'auteur, l'écrivain irlandais Liam O' Flaherty, de qui John Ford tira son chef-d'œuvre : *Le Mouchard.*

Le Puritain sera interprété par P. Fresnay, V. Romance, et Jean-Pierre Aumont. L'opérateur est Kurt Courant, et le décorateur Piménoff.

Tous les livres de Liam O' Flaherty seront réalisés par les Films Derby.

Transat Film vendra "Sarajevo" pour le Monde entier ainsi que six autres Films

Sarajevo, une grande production dramatique et d'amour qui se terminera par un événement historique générateur de catastrophes, scénario de Joseph Kessel, production Albatros est le clou du programme de « Transat Films » qui en a la vente pour la monde entier. Avec *Sarajevo,* « Transat » a réuni *J'Accuse* d'Abel Gance, *La Sonate à Kreutzer* de Jean Dréville, films en cours ou en préparation, *Double Crime sur la Ligne Maginot, Troïka sur la Piste Blanche* et *Aloha le chant des Iles,* films récemment terminés, enfin la superproduction *Le Patriote,* avec Harry Baur. Rien que des grands films, des films de qualité et d'attraction internationales.



Constant Rémy et Suzet Maïs dans **Les Hommes sans Nom**

Deux Films français nouveaux chez G.E.C.E.

M. Semac m'annonce que *Rumeurs* fait partie du programme G.E.C.E. et que *Neuf de Trèfle* qui était en difficultés a été renfloué par sa société. *Rumeurs* production « Bonzo Films », sera un film de grosse réalisation, avec Jean Gabin, et Jacques Daroy a terminé un découpage qui promet d'être sensationnel d'après l'œuvre spécialement écrite pour l'écran par Simon Gantillon. Signalons que la vedette féminine de ce film sera choisie par référendum dans le public, ce qui est une innovation d'un caractère publicitaire énorme. A ces deux films s'ajoutent deux productions anglaises : *Sabotage* et *La Grande Barrière,* et peut-être y aura-t-il une troisième bande tournée en France.

Un de la Coloniale, Porte Veine et *Abus de Confiance* à C.C.F.C.

« C.C.F.C. » à qui l'on doit *Ces Messieurs les Ronds de Cuir* et *Sept hommes... une femme* a au programme trois grands films.

Le premier : *Un de la Coloniale* de Wulschleger est interprété par le populaire Bach, le second est *Porte Veine*, une comédie extrêmement nouvelle et originale. *Porte Veine* est réalisé par Berthomieu et interprété par Lucien Baroux, Marie Glory, Léon Bélières, Christiane Delyne. C'est une production Henri Ullmann.

Enfin « C.C.F.C. » est l'heureux éditeur d'*Abus de Confiance*, production Udif-Bercholz, qui est réalisé par Henri Decoin, d'après le scénario original de Pierre Wolff, qui en a écrit les dialogues, et l'adaptation est de Jean Boyer.

Abus de Confiance sera l'un des films les plus marquants de la saison. Danielle Darrieux y tourne un rôle très poignant de jeune avocate, coupable malgré elle d'un abus de confiance. On y verra le Tribunal pour Enfants qui constituera le clou émouvant de cet émouvant film joué par Charles Vanel, Gabrielle Dorziat, Yvette Lebon, Pierre Mingand, Jean Worms... et Danielle Darrieux.

Max Glass prépare *Haute Trahison*

Orientant sa production vers un genre nouveau, Max Glass prépare activement la réalisation d'un grand film, *Haute Trahison*, qui ne comprendra pas moins de trente-deux rôles principaux. Ce ne sera pas un film d'espionnage, mais une œuvre véridique, un drame vécu par un traître. Ce traître n'est autre que le Colonel Redl, qui livra au gouvernement russe le plan d'attaque de l'armée autrichienne dans laquelle il servait en 1914, et précipita la ruine de sa patrie. De nombreux personnages historiques revivront dans ce film. Afin de donner à *Haute Trahison* le caractère qui convient, de nombreux extérieurs seront tournés à Vienne et des scènes importantes seront réalisées à l'intérieur du château de Schoenbrun. Max Glass qui fera lui-même la mise en scène du film, est actuellement en pourparlers avec Conrad Veidt, pour lui confier l'interprétation du Colonel Redl ; il songe à Harry Baur pour un autre rôle.

Aussitôt ce film terminé, Max Glass se propose de réaliser l'*Homme Mystérieux* qui fera renaître les principaux épisodes du procès du trop célèbre Landru. Il a l'intention de n'y montrer uniquement que ce qui a trait à l'action judiciaire de cette affaire. Il ne se mettra du reste au travail que muni d'une autorisation de la censure en bonne et due forme.

Goupil dans une scène du film **La Fille de la Madelon** dont Henry Garat, Hélène Robert, Ninon Vallin, de l'Opéra, Aimos, Jeanne Helbling, etc., seront les principaux interprètes.

André Hugon annonce Trois Films

André Hugon, qui vient de terminer *Sarati le Terrible*, nous annonce la sortie de ce film au Madeleine Cinéma vers le 15 juillet, époque où l'exposition sera, on l'espère, définitivement terminée, et attirera à Paris la grande foule.

Actuellement il travaille simultanément à la préparation de deux découpages : le *Père Serge* et la *Rue sans Joie ;* sans savoir lequel de ces deux films sera tourné le premier. Pour la réalisation de la *Rue sans Joie*, une collaboration américaine est à l'étude, et, André Hugon ne sait pas encore si il tournera à Hollywood ou en France ; personnellement il préférerait travailler à Paris. La *Rue sans Joie*, dont la distribution réunira six grandes vedettes et quatorze rôles importants sera certainement un très grand film.

André Hugon, songe ensuite à retaire une version parlante de la *Princesse aux Clowns*, qu'il tourna jadis au temps du muet et qui fut le plus gros succès de l'époque après l'*Atlantide*.

Quatre Films cette Année chez Milo Films

« Milo Films » a produit *Yoshivara*, une œuvre extrêmement importante, réalisation de Max Ophüls, d'après un scénario de Maurice Dekobra. *Yoshivara* qui fait revivre le Japon de 1860, le Japon des Geishas et des amours romantiques est interprété par Pierre Richard-Willm, Michiko Tanaka et Sessue Hayakawa, et par de nombreux japonais. Les décors en sont très riches et beaux et une très délicate partition musicale en souligne les mille nuances.

Après *Yoshivara*, « Milo Films » a entrepris aussitôt *Le Maître de Poste* (Nostalgie) adaptation d'une œuvre de Pouchkine, où Harry Baur, Janine Crispin, Georges Rigaud jouent trois rôles bien marqués dans la passion et l'humanité.

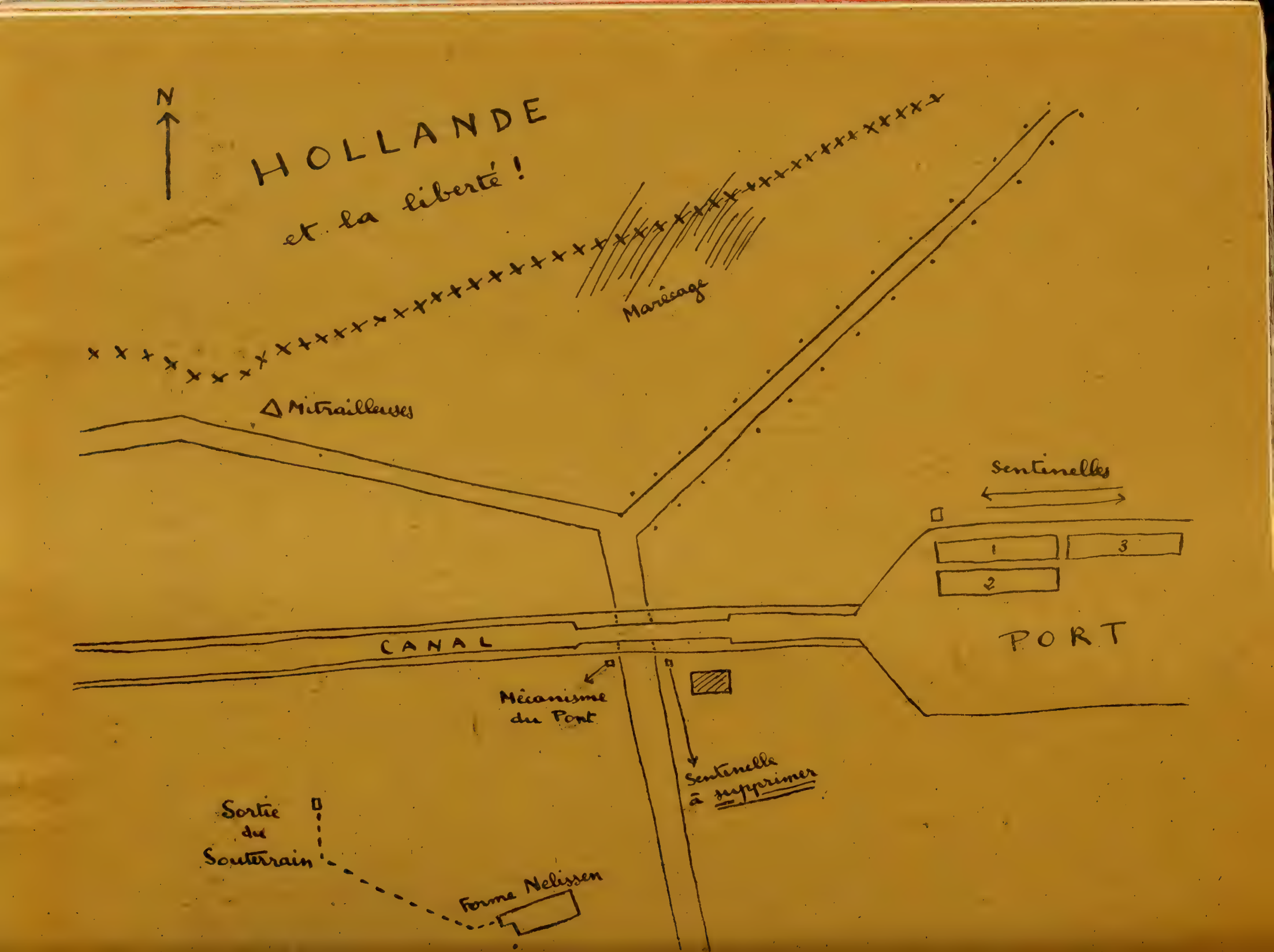
Deux autres films seront produits d'ici 1938 par « Milo Films » : *S.O.S. Titanic* d'après un reportage de Pariser paru dans *Paris Soir* et qui fera revivre l'affreuse tragédie maritime, enfin *La Madone des Sleepings* de Maurice Dekobra, qui sera incarnée par la fascinante Edwige Feuillère d'ores et déjà engagée pour ce rôle de premier plan. *S.O.S. Titanic* sera mis en chantier le 15 septembre et *La Madone des Sleepings* le 15 décembre.

Franco de Port et *La Fille de la Madelon* à Pellegrin-Cinéma

Pellegrin-Cinéma qui exploite en ce moment *Franco de Port* sujet scabreux, mais traité avec tact, vient de prendre en distribution un film de Willie Rozier *Les Hommes de Proie*, avec Jeanne Boitel, Jean Galland, Jean Max, Etchepare et qui sortira en exclusivité avant l'ouverture de la saison d'hiver ; cette bande sera distribuée dans les quartiers à la rentrée.

D'autre part il sera éditeur de *La Fille de la Madelon* le premier film de Ninon Vallin, dont la distribution comprend en outre les noms d'Henry Garat, Hélène Robert, Aimos, Goupil, Prieur, Jean Dax, Camille Bert, Pauline Carton, Marchal, Jeanne Helbling, Sinoël, Mady Berry et Claire Gérard. La mise en scène est de Georges Pallu assisté de Jean Mugeli d'après un scénario original d'André Heuzé et Etienne Arnaud ; la musique est de Jane Bos et François Gaillard, sans oublier Bousquet, l'auteur de la musique *de la Madelon* qui sera chantée par Ninon Vallin. Ce ne sera ni un film de guerre ni un vaudeville militaire, mais une comédie chantée. Ce grand film sortira vers le 14 juillet avec si possible une présentation de gala au bénéfice d'une œuvre d'anciens combattants.

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs
COMMISSION — EXPORTATION
DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
R. C. Seine 251-148 **Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée** Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11


N
HOLLANDE
et la liberté !
Marécage
Mitrailleuses
Sentinelles
1
2
3
PORT
CANAL
Mécanisme du Pont
Sentinelle à supprimer
Sortie du Souterrain
Forme Nelissen

Constant Remy
Jean Galland
Paul Azaïs
et Junie Astar

Adétruire au péril de sa vie
(Liste secrète des
Passeurs
d'Hommes
et plan d'évasion

D'après le roman de MARTIAL LEKEUX
Adaptation et dialogue de Jean-Louis Bouquet

avec Dora Casati - Myno Burney - Jeanne de Carol
Hubert Daix - Robert Dalban
et Pierre Labry

Mise en Scène de René JAYET
Supervision de Henry ROUSSEL

Directeur de Production A. FRAPIN

EDITION FRANCE et COLONIES : CINE-SELECTION
27, rue de Turin, Paris (8e) — E. CAPELIER, *Directeur* — Téléphone : EUROPE 49-07

Une scène très gaie du film de Bach **Un de la Coloniale**

"Passeur d'Hommes" à Ciné-Sélection

M. Capelier est heureux d'avoir vu juste, car la couleur est à l'ordre du jour. Il avait déjà produit *Aventure Hawaïenne*, un film de première partie réalisé par le procédé Ondiacolor. Sa prochaine production qui sera vraisemblablement intitulée *Pour la Gloire* aura au moins la fin en couleurs ; le procédé n'en est pas encore choisi.

En ce moment il tourne *Passeur d'Hommes*, film sur l'organisation qui en 1917 faisait évader les prisonniers alliés. Une chose doit être soulignée : il a tenu à ce que les Allemands qui y figurent puissent n'être pas désavoués par leurs compatriotes ; ce ne sont pas des « Boches », ils font leur service et ne sont pas tournés en ridicule : la vérité historique a été respectée. Entre autres scènes il y a une reconstitution d'un conseil de guerre allemand qui reste dans la ligne véridique. Le chef des passeurs d'hommes est Constant Rémy ; parmi les autres interprètes citons Jean Galland, Azaïs, Junie Astor et Dalban qui campe un personnage de Junker absolument saisissant. Jayet assure la mise en scène sous la supervision d'Henry Roussell.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Aux Productions Vatrin on prépare "Travail"

Travail d'Emile Zola.

Un titre éclatant comme une fanfare.

Une promesse de beauté, de grande leçon humaine, de féconde réalisation.

Les « Productions Vatrin » ont mis à leur programme de cette année, un film tiré du *Travail* d'Emile Zola. La préparation très poussée, très soignée, suit son cours. Pour l'instant aucun nom, aucune collaboration n'est encore arrêtée. Mais nous avons la certitude que Roger Vatrin qui travaille dans le silence et la discrétion va nous donner bientôt les plus brillantes précisions.

En tout cas avec ce titre nul doute que nous ne voyions bientôt naître une œuvre retentissante pour le prestige du cinéma français.

Astra Paris-Films annonce la "Vie de Bohême"

Nous venons de voir l'admirable film de Génina *L'Escadron Blanc* tiré du roman de Joseph Peyré, et voici qu'« Astra Paris Films » nous annonce pour suivre cette œuvre marquante un grand film musical et d'amour : *La Vie de Bohême* de Geza von Bolvary, inspiré du roman de Mürger et enveloppé de la délicieuse musique de Puccini.

C'est Martha Eggerth qui sera Mimi, et Rodolphe sera incarné par Jan Kiepura. Pour la première fois ces deux grands chanteurs qui s'épousèrent il y a quelque temps, seront réunis dans un même film. Deux grands chanteurs et deux acteurs pleins de finesse et de fantaisie.

Véra Korène la belle interprète de
Double Crime sur la Ligne Maginot.

Chez Film Export

Programme important à « Film Export ». En voici les grandes lignes :

Le Maître du Silence, production M.D.S., réalisation de Jacques de Baroncelli, interprétation de Marcelle Chantal, John Lodge, Pierre Renoir.

Forfaiture, production Braunberger.

Banzaï, réalisation de Richard Oswald pour « Viva Films ».

La Madone des Sleepings, qui sera peut-être mis en scène par Baroncelli, et dont Edwige Feuillère sera la vedette. Production : « Milo Films ».

Alexandra, réalisation de Pierre Chenal. Production : « Elyséa ».

Le Voleur de Femmes, film de Gance terminé. Production : « Mascotte ».

L'Affaire Lafarge, production « Trianon » avec Marcelle Chantal, Suzy Prim, J.-L. Barrault, R. Duchesne et R. Karl.

Les Travailleurs de la Mer de Victor Hugo.

Le Fils du Cheikh, d'après le film de Valentino.

Simplon Orient Express d'André Beucler.

Les Films Berrone terminent *Les Secrets de la Mer Rouge*

Les « Films Berrone » terminent les *Secrets de la Mer Rouge*. M. Juan Berrone ne veut, actuellement, annoncer aucun nouveau projet avant la sortie des *Secrets de la Mer Rouge*, prévue pour cet été. Il est encore très absorbé par ce film, d'une réalisation délicate, que Richard Pottier termine au studio après deux mois d'extérieurs sur les côtes de Somalie. L'œuvre de Monfreid, adaptée par Joseph Kessel, découpée et dialoguée par Carlo Rim, est interprétée par Harry Baur, Gaby Basset, Raymond Segard, Tela-Tchaï, Charles Dechamps, Mihalesco, Habib Benglia et Pauley.

L'idéal de ce producteur est de continuer à réaliser des films de voyage ; il aimerait, par exemple, faire quelque chose sur l'Indochine. Mais avant tout, nous a-t-il spécifié, il ne veut plus tourner que des œuvres de haute envergure, que des productions de grande classe.

Les Films Hakim préparent *Naples au Baiser de Feu*

Après *Pépé le Moko*, l'un des plus beaux films français de la saison dernière, et *Marthe Richard*, les Films « Hakim » préparent un seul film pour cette année, mais un film de grande envergure.

Ce sera *Naples au Baiser de Feu*, une œuvre chaude et colorée, qui sera réalisée par Augusto Génina le grand metteur en scène italien qui a donné récemment la mesure de son talent dans l'*Escadron Blanc*.

Naples au Baiser de Feu est adapté d'un roman d'Auguste Bailly.

La vedette la plus populaire : Tino Rossi en sera la vedette, et ses deux partenaires féminines seront Viviane Romance et Mireille Balin. Le film sera pris pour les extérieurs à Naples même.

Escoffier, Lucas Gridoux, Georges Péclet dans
Les Hommes sans Nom.

Chez Warner Bros

Dans l'énorme production américaine de Warner Bros, la « Warner Bros » de Paris a choisi vingt films de qualité qui seront présentés en versions originales et en versions doublées.

Parmi ces films notons *Le Roi et la Figurante* avec Fernand Gravey, *La Légion Noire*, *Femmes Marquées* avec Bette Davis, *Le Prince et le Pauvre* d'après Mark Twain, *Sa Vie Secrète* avec Kay Francis, *La Tornade*, un film d'Erroll Flynn, *La Loi de la Forêt*, une œuvre en Technicolor.

La Warner a engagé pour au moins un film, plusieurs vedettes telles Jean Arthur, Henry Fonda, Carole Lombard, Ginger Rogers, Claudette Colbert, Miriam Hopkins, Warner Baxter, et Charles Boyer. Ces artistes paraîtront dans la nouvelle production actuellement mise en chantier à Hollywood et qui comportera, ceci étant à titre indicatif : *Tovaritch* de Jacques Deval (Claudette Colbert et Charles Boyer) *La Vie d'Emile Zola* avec Paul Muni vedette habituelle de Warner, *Une Certaine Femme*, *Jamais depuis Eve* avec Marion Davies et Robert Montgommery, *Le Chant du Désert* en Technicolor, *L'Auberge du Cheval Blanc*, *Sur les Pointes*, un film de Ginger Rogers, *Le Joueur* de Dostoïewsky, enfin *Le Livre de San Michele* de Axel Munthe. Notons encore *Canal de Panama*, et *Les Aventures de Robin des Bois*. Paul Muni, Bette Davis, Erroll Flynn, Kay Francis, Fernand Gravey, Joan Blondell, Leslie Howard, Edward Robinson, Olivia de Haviland, restent des vedettes Warner Bros.

20th Century-Fox

Le programme de la « Twentieth Century Fox » est important, mais dans le nombre imposant des productions réalisée à Hollywood aux studios Fox, on a sélectionné trente-deux films destinés au marché français qui seront doublés. Il y aura parmi eux deux films d'Annabella qui furent tournés en Angleterre : *La Baie du Destin* et *Sous la Robe Rouge*, ce dernier étant également joué par le grand acteur Conrad Veidt, et le premier étant fait en Technicolor. Simone Simon paraîtra dans *L'Heure Suprême*, et dans *Sulz* qu'elle tournera à son retour de vacances. Enfin il y aura plusieurs *Charlie Chan* qui sont extrêmement populaires en France, *La Mascotte du Régiment*, une adaptation de « Willie Winklie » de Rudyard Kipling avec Shirley Temple et Victor Mac Laglen. Shirley Temple sera aussi la vedette de *Tchin Tchin*.

A. GALLET
le Spécialiste des Rideaux-Réclame
Rideaux-Réclame & Rideaux de Scène Fonctionnant Electriquement ou non
BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 60-88 60-89

Les Projets d'Atlantic-Film

Toujours affable, souriant et méthodique, M. Marcel de Hubsch veut bien nous dire :

« Après avoir mis la dernière main au film *Aventure en Atlantique*, de Marin Marie, qui a été présenté, et au film de Maurice Cloche : *Symphonie graphique*, qui retrace l'histoire de l'écriture et de l'imprimerie, Atlantic-Film va poursuivre la réalisation d'une nouvelle série de films de « trois minutes », notamment sur les questions astronomiques, sur les saisons, sur la météo, sur la formation de l'empire britannique.

« Enfin, projet qui nous tient à cœur, nous allons réaliser prochainement des « trois minutes » en couleurs, dont le premier sera intitulé : *La France*.

« En dehors de ces petites bandes, nous préparons un film de première partie de 1.200 à 1.500 mètres, sur le rôle de l'aviation maritime dans une formation d'escadre et son utilité, qui sera probablement intitulé : *Aviation maritime*. Trois ou quatre bandes du même métrage suivront, dont les travaux préparatoires sont très avancés, mais sur lesquelles nous ne pouvons nous étendre aujourd'hui, car elles ne seront réalisées qu'un peu plus tard et nous vous en reparlerons en temps utile. »

Marie Bell et Louis Jouvet dans le film de Julien Duvivier Carnet de Bal

La C. G. C. continue son effort à l'étranger

La Compagnie Générale Cinématographique poursuit sans défaillance son activité pour la diffusion du film français à l'étranger, et cela malgré les nombreuses difficultés qu'il y a lieu de surmonter du fait de l'absence presque totale de toute propagande officielle.

C'est ainsi que la C. C. G. a réussi à vendre dans tous les pays du monde les films : *Club de Femmes* et *Un Grand Amour de Beethoven*. D'autre part, elle vient de conclure la vente en Allemagne et en Europe Centrale du film de J. Duvivier : *La Belle Equipe*, qui avait été également placé par ses soins dans les Pays Scandinaves, l'Italie, etc....

Actuellement, la C. G. C. est en train de terminer les ventes des films : *La Dame de Pique*, de Fédor Ozep et *Saroti le Terrible*, avec Harry Baur. Elle s'occupe en même temps du lancement à l'étranger du film *Légions d'Honneur* en cours de réalisation, magnifique épopée sur les Méharistes sahariens, et vient d'être chargée de la vente mondiale de deux productions de classe internationale qui seront bientôt réalisés en France, dont la distribution comprendra de très nombreuses vedettes.

Mme JONES
active exportatrice de films français

Madame R JONES

Madame R. Jones, un de nos agents exportateurs les plus actifs rappelle que depuis sept ans, elle a collaboré à l'exportation dans les pays suivants : Turquie, Grèce, Bulgarie, Perse, Irak, Syrie, Egypte, Palestine, Roumanie, Tchécoslovaquie, Indes Néerlandaises, Pays Baltes, Belgique.

Le film français, dit-elle, grâce à ses qualités qui se sont affirmées depuis quelques années, gagne du terrain. Sa progression pourrait être encore plus rapide, si les difficultés financières des différents pays importateurs ne s'y opposaient.

Si quelques améliorations pouvaient être apportées dans les relations douanières, notre production ne tarderait pas à faire encore des progrès et à gagner définitivement la place qui lui est due.

Les Films Vog annoncent trois grands films dont *Le Carnet de Bal*

Les films Vog, que dirige M. Raymond Horvilleur toujours actif, ont dans leur programme le grand film français, le plus gros effort de la production actuelle : *Un carnet de bal*, mis en scène par Julien Duvivier, et qui réunit pour la première fois huit grands artistes qui sont, par ordre alphabétique : Harry Baur, Marie Bell, Pierre Blanchar, Fernandel, Louis Jouvet, Raimu, Françoise Rosay, Pierre Richard-Willm.

Cette production S.F.U.C.D.B. sera suivie d'un film important que réalisera Jean Choux, et qui sera tiré du célèbre roman de Jean Richepin : *La glu*. Ce sera une production J.L.S.

Puis viendra un film tiré d'une autre œuvre célèbre.

D'autre part, les Productions Sigma à qui l'on doit d'excellents films français et qui ont toujours réalisé ce qu'elles annonçaient n'ont pas de projets immédiats mais M. Frogerais mettra sans doute au point pour juillet un programme de production future.

MUELLE

59, FAUBOURG POISSONNIÈRE — PARIS

Téléphone : PRO 51-09

LE COSTUMIER DE :

KERMESSE HÉROÏQUE - LE COLLIER DE LA REINE - AVENTURE A PARIS - - VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER - YOSKIVARA - LES DÉGOURDIS DE LA 11me

A EXÉCUTÉ TOUS LES COSTUMES DES

PERLES DE LA COURONNE

et de la Revue de SACHA GUITRY

CRIONS-LE SUR LES TOITS

Max Lerel qui vient d'obtenir un gros succès populaire dans **La Course à la Vertu**

Aux Films Trocadéro

M. Pinès prépare deux grands films pour l'année 1937. Le premier est une grande comédie d'aventures, à formule essentiellement vivante et gaie, humoristique même, aux péripéties bien construites, qui sera mené tambour battant autour d'un magnifique diamant bleu. Le film qui sera réalisé par Victor Trivas aura d'ailleurs pour titre : *Le Diamant Bleu*. Ce film d'aventures apportera au cinéma policier une orientation originale.

Il y aura ensuite le film de G.W. Pabst. On ne sait encore si Pabst pourra réaliser son idée qui est de tourner *Les Rues sans Joie*, ou bien si le grand metteur en scène qui vient de donner à « Trocadéro » ce beau film d'espionnage : *Mademoiselle Docteur* fondra ensemble deux scénarios dont l'action très mouvementée se passerait à Shanghaï.

Plus tard, M. Pinès fera tourner un film en Afrique dans le courant de l'Hiver.

Au Cercle Technique du Cinéma

Dès sa fondation, le *Cercle Technique du Cinéma* avait songé à associer dans son organisation la production et l'exploitation cinématographiques.

La première année d'existence du Cercle a vu la formation de diverses sections techniques : prises de vues, enregistrement sonore, décoration, laboratoire, représentant dans leur ensemble la production cinématographique.

Plusieurs conversations que nous venons d'avoir avec différents techniciens de l'exploitation nous ont permis de former une section qui réunit les ingénieurs de la projection, les spécialistes de la reproduction sonore, les architectes chargés de la construction des salles, des fabricants d'appareils, etc..., section dont il n'est pas besoin de souligner l'intérêt.

Pour la première fois se dessine ainsi un mouvement de collaboration logique et nécessaire entre deux branches de l'industrie cinématographique : Production et Exploitation, qui se sont jusqu'à présent presque constamment ignorées.

Une Organisation calquée sur les Méthodes américaines : L'Agence Trives et le Studio Star

Fondée, il y a un an à peine, l'agence Trives, spécialisée dans la branche cinéma, ouvrait ses bureaux aux Champs-Elysées. En quelques mois, elle a réussi à s'imposer, groupant de nombreuses exclusivités d'artistes en renom, « lançant » avec succès plusieurs jeunes dont les noms s'inscrivent dès à présent en bonne place parmi les vedettes de l'écran. Son service de renseignements et une excellente méthode de classements lui permettent de conseiller les producteurs aussi bien sur le choix des petits rôles, cadrant parfaitement avec le sujet, que celui des vedettes.

Indispensable complément d'un semblable organisme, le *Studio Star*, dont les locaux voisinent avec ceux de *l'agence Trives*, photographie les artistes. Ces photos, spécialement exécutées à l'intention de la production sont réalisées, non seulement avec le même maquillage et le même éclairage qu'au studio, mais aussi, avec des fragments de décors de cinéma donnant de la vie au modèle.

En rapports constants avec les étrangers, le *Studio Star* est fréquemment sollicité par Londres et Hollywood, pour tous les documents photographiques (déplacements de vedettes, premières de gala, etc.) exécutés par le service de *Star Press*.

L'*agence Trives* possède également une branche radiophonique très importante, point de départ d'une publicité artistique et cinématographique auprès du grand public, d'une présentation très vivante.

Cet organisme neuf, inspiré des méthodes américaines les plus modernes, est dirigé avec conscience, autorité et compétence par M. Trives et Mireille Sannier, qui a occupé pendant longtemps à *Cinémonde* un emploi important. Il est appelé à aider grandement la production et les artistes d'une part en aidant à découvrir les jeunes et en facilitant leurs débuts, d'autre part, en défendant au mieux les intérêts des vedettes.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Jean Galland dans une belle scène du film **Les Hommes de Proie**

LISTE COMPLÉMENTAIRE des Membres Bienfaiteurs et Honoraires de la Région Parisienne de l'Amicale des Représentants de Films

MM. Poirier, Paris.
Gourchion, Rennes.
Lacassagne, Chartres.
Le Lann, Brest.
Soulèze, Angers.
Films Sefert, Paris.
MM. Benoit-Lévy, Paris.
Ancillotti, Versailles.
Fougue, Paris.
Jean, Nantes.
Lussiez, Paris.
Leriche, Alfortville.
Condoyer, Epinay.
C.U.C., Paris.
MM. Gaudinet, Courbevoie.
Rode, Paris.
Du Goasmeaux, Paris.
Ruez, Paris.
Brousse, Paris.
Dumont, Mantes.
etc..., etc...

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

Les films
J. Sefert
présentent
Le film de l'année

LE CLUB DES ARISTO

Un film de Pierre Colomb

CHARTIER — Viviane ROMANCE — REDA - CAIRE

JULES BERRY · ELVIRE POPESCO

er

OCRATES

POISSONNIER

LARQUEY · Armand BERNARD · Lisette LANVIN · André LEFAUR

Une interprétation éblouissante !

ELVIRE POPESCO

JULES BERRY

ANDRÉ LEFAUR

et

L A R Q U E Y

avec

ARMAND BERNARD

dans

LE CLUB DES ARISTOCRATES

Scénario d'Ashelbé en collaboration avec Jean Guitton.
Dialogues de Jean-Pierre Feydeau - Musique de Jane Bos.
Décors de Jacques Colombier

Mise en scène de PIERRE COLOMBIER

avec

VIVIANE ROMANCE

FLORENCE WALTON

J E A N T I S S I E R

ANDRÉ ROANNE - SUZY PIERSON

La vedette du disque et de la radio :

R E D A - C A I R E

JOSÉ SERGY - PHILIPPE RICHARD

et

M A R C E L S I M O N

avec

H É L È N E P É P É E

et

C H A R P I N

avec

L I S E T T E L A N V I N

PRODUCTION CLAUDE DOLBERT

Distribution Région Parisienne :

LES FILMS J. SEFERT

31, Boulevard Bonne-Nouvelle - PARIS 2e

Téléphone : GUTenberg : 11-77

Vente pour l'Etranger:

WENGEROFF FILM

63, Avenue des Champs-Elysées - PARIS
Téléphone : ELYsées 21-25 et 20-07
Adr. Télég. Wengeroff-Paris

LES ACTUALITÉS, ARMES DE PROPAGANDE

La Circulation des Actualités Étrangères sur les Écrans des Etats-Unis

par [illegible]

Il faut que les Actualités françaises soient projetées sur les écrans étrangers

Il [illegible] quelque [illegible] une nouvelle fois sur le goût [illegible] que nourrissent les Américains pour le Cinéma.

Il n'est pas rare qu'un Américain — et surtout une Américaine — aille voir plusieurs films par semaine, sinon un par jour. Les prix d'entrée sont inférieurs à ceux pratiqués en France et le régime d'exploitation consistant à être ouvert au moins de bonne heure au soir assez tard [illegible] dans les salles de quartiers, donne à chacun [illegible] facilités pour suivre les choses [illegible].

Dans ces conditions — et si l'on [illegible] que l'Américain est particulièrement « réceptif », qu'il a le goût des représentations objectives dans tous les domaines et que, enfin, sa Presse est assez généralement contradictoire dans ses informations européennes — il convient de noter que les actualités cinématographiques représentent l'un des organes de diffusion les plus importants pour les Nations Etrangères, soucieuses du jugement de l'opinion publique américaine.

Pratiquement, les actualités sont diffusées surtout dans les théâtres cinématographiques réguliers, car il est assez curieux de noter que le nombre des Salles d'Actualités n'est pas très élevé [illegible] pour l'ensemble des Etats-Unis. Dans [illegible] des salles, on ne projette pas un seul journal d'actualités, mais un montage des meilleurs sujets des divers journaux : « Paramount News », « Fox Movietone News », « Hearst Metrotone News », Universal Newsreels », « Pathe News ». Les actualités ne sont pas soumises à la censure.

Composition des Informations

Les journaux filmés ne procèdent pas tous de même pour la composition de leurs Editions Américaines. « Fox » et « Paramount », qui possèdent de puissantes organisations mondiales de distribution, éditent dans de nombreux pays un journal d'intérêt et de langue locaux. Ils disposent, dans chacun de ces pays, d'une organisation de prises de vues qui opère à la fois pour l'Edition locale et, après élimination des sujets d'intérêt limité, pour l'Edition Américaine.

D'autres firmes, telles que « Pathé Universal », procèdent par *échange* de sujets avec des Journaux Filmés Européens auxquels ils sont liés par contrat. Dans ce qui leur est soumis, ils sélectionnent les documents à leur convenance.

« Hearst-Metrotone » opère différemment et s'appuyant sur l'organisme de Presse et de Reportage Photographique auquel il est lié, réalise fréquemment ses propres reportages filmés, qu'il ne diffuse qu'aux U.S.A.

Dans chacun de ces exposés, la composition de la bande s'inspire avant tout des goûts du public américain et [illegible] ce qui concerne les nouvelles de l'étranger, évite généralement les sujets politiques, sur recommandation de la Référence les Actualités sportives [illegible] en tant [illegible] informations d'intérêt [illegible] objectives [illegible] caractère de [illegible].

Accueil passionné du public

La réaction du public américain devant des sujets politiques peut s'exprimer à l'aide des remarques suivantes qui — m'ont assuré des journalistes américains — possèdent une valeur quasi générale.

Dans plus de 20 salles différentes, j'ai vu les spectateurs protester et crier violemment chaque fois que venait sur l'écran le titre « Hearst Metrotone News » et avant même qu'ait parue la première image du film. Cette prévention s'appuierait — m'a-t-on affirmé, sur deux faits : la cordiale impopularité dont jouit l'éditeur chez la majorité des Américains et le fait que son journal filmé est celui qui traite le plus de politique en « acceptant » cette politique, alors que les autres, [illegible] la mentalité américaine, l'exposent complètement de leur point de vue.

J'ai vu d'autre part [illegible] le film [illegible] Transatlantique, à l'Ambassador, au Capitole, [illegible] salles de Broadway et dans une salle de quartier, [illegible] lisière de Harlem, où passait d'ailleurs [illegible] version française sous titrée (*Matadore*) le [illegible] Hearst Metrotone concernant le [illegible] Juillet à [illegible]. Ce qui précède [illegible] dispensait de voir [illegible] je n'ai pas reconnu avec exactitude l'ensemble de ces journaux nationaux que j'avais passée à [illegible] la veille de mon départ. Seuls, des [illegible] particulièrement l'incident des taxis, aux Champs Elysées étaient présents, montrant des « Gros plans » d'agents de police d'aspect féroce chargeant, blessant des assistants. Enfin bref, un choix délibéré de la seule chose défavorable que l'on ait pu trouver et dont je ne jurerais pas que les vues n'aient pas été truquées par un procédé de [illegible] par exemple. Les sujets se poursuivaient par quelques vues du défilé, prises Place de la Nation montrant uniquement des groupes communistes portant des effigies photographiques, chantant des hymnes et brandissant le poing. Le commentaire soulignait [illegible] de la manifestation avec celle qui se déroulait à Moscou. Dans les quatre salles [illegible] réactions : tapage au vu de [illegible] un profond silence, visiblement [illegible] quelque peu horrifié devant les [illegible].

Les [illegible] généralement, mais devant les [illegible] elles montrent un dis[illegible] quelconque mettant en [illegible] allemand ou italien. Il est [illegible] personnages sont antipathiques aux Américains qui nourrissent un idéal profondément démocratique. Sortant du cinéma, cela se sent à la question du chauffeur de taxi qui, reconnaissant un Etranger, un Français, vous déclare avec une évidente sympathie, un intérêt indéniable : « Nous vous aussi, vous avez maintenant votre « New-Deal ». Je cite ce seul exemple, mais en 3 semaines de séjour, j'en ai constaté un grand nombre. Incontestablement, la France possède aux U.S.A., actuellement, une grande « chance »...

Le masque dur de [illegible] RÉMY, dans une scène de "Passeur d'hommes".

Comment on « oriente » les Informations

Sur un plan pratique, [illegible] revenu au sujet précédent ces notes [illegible] dire que des réalisations industrielles [illegible] architecture, [illegible] les [illegible] aux [illegible]. Mais [illegible] le choix s'opère par échanges [illegible] comme assez peu [illegible]. Le moyen de pousser [illegible] propagande d'un pays consiste pour lui à [illegible] événements ». A cet égard, il semble que les Fêtes Artistiques, Sportives, les Spectacles soient un peu trop négligés par les Actualités Françaises qui placeraient facilement ce genre de sujets à leurs correspondants des U.S.A.

Les Italiens, au contraire, semblent avoir très bien compris que [illegible] sujets, diffusés aux U.S.A., leur assuraient une profitable propagande. C'est ainsi que des Courses de chevaux se déroulant dans le cadre d'une vieille et artistique cité italienne ont remporté un vif succès. De même, ils utilisent leur aviation et, j'ai vu un hydravion faisant des acrobaties au bord d'une plage, obtenir la faveur du public.

Les Allemands, [illegible] Jeux Olympiques et le débarquement des athlètes yankees, ont obtenu quelque faveur.

La ch[illegible] pays n'ont pas hésité à entreprendre une action distinct[illegible] pour se faire mieux connaître en Amérique.

L'U.R.S.S. diffuse de temps en temps, dans les salles spécialisées, des montages

LA SEULE
DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION ET VENTE
CINÉTUNITCA FILM
46, RUE PIERRE-CHARRON, 46
PARIS

Une interprétation éblouissante !

ELVIRE POPESCO

JULES BERRY

ANDRÉ LEFAUR

et

LA ROUQUE

avec

ARMAND BERNARD

dans

LE CLUB DES ARISTOCRATES

Scénario d'Ashelbé en collaboration avec Jean Guitton.
Dialogues de Jean-Pierre Feydeau - Musique de Jane Bos
Décors de Jacques Colombier

Mise en scène de PIERRE COLOMBIER

avec

VIVIANE ROMANCE

FLORENCE WALTON

JEAN TISSIER

ANDRE ROANNE - SUZY PIERSON

la vedette du disque et de la radio :

REDA CAIRE

JOSE SERGY - PHILIPPE RICHARD

MARCEL SIMON

avec

HÉLÈNE PÉPÉE

et

CHARPIN

avec

LISETTE LANVIN

PRODUCTION CLAUDE DOLBERT

Distribution Parisienne :

J. SEFERT

51, Boulevard Haussmann, PARIS 2e

Vente pour l'Etranger:

WENGEROFF

63, Avenue des Champs-Elysées - PARIS
Téléphone : ELYsées 21-25 et 20-07
Adr. Télég. Wengeroff-Paris

LES ACTUALITÉS, ARMES DE PROPAGANDE

La Circulation des Actualités Étrangères sur les Écrans des Etats-Unis

par Jean COUPAN

Il faut que les Actualités françaises soient projetées sur les écrans étrangers

Il est inutile d'insister une nouvelle fois sur le goût très vif que nourrissent les Américains pour le Cinéma.

Il n'est pas rare qu'un Américain — et surtout une Américaine — aille voir plusieurs films par semaine, sinon un par jour. Les prix d'entrée sont inférieurs à ceux pratiqués en France et le régime d'exploitation consistant à être ouvert du matin de bonne heure au soir assez tard, même pour les salles de quartiers, donne à chacun le maximum de facilités pour suivre les choses de l'Ecran.

Dans ces conditions — et si l'on admet par ailleurs que l'Américain est particulièrement « réceptif », qu'il a le goût des représentations objectives dans tous les domaines et que, enfin, sa Presse est assez généralement contradictoire dans ses informations européennes, — il convient de noter que les actualités cinématographiques représentent l'un des organes de diffusion les plus importants pour les Nations Etrangères, soucieuses du jugement de l'opinion publique américaine.

Pratiquement, les actualités sont diffusées surtout dans les théâtres cinématographiques réguliers, car il est assez curieux de noter que le nombre des Salles d'Actualités n'est pas très élevé — 400 à 500 pour l'ensemble des Etats-Unis. Dans la plupart des salles, on ne projette pas un seul journal d'actualités, mais un montage des meilleurs sujets des divers journaux : « Paramount News », « Fox Movietone News », « Hearst Metrotone News », « Universal Newsreels », « Pathe News ». Les actualités ne sont pas soumises à la censure.

Composition des Informations

Les journaux filmés ne procèdent pas tous de même pour la composition de leurs Editions Américaines. « Fox » et « Paramount », qui possèdent de puissantes organisations mondiales de distribution, éditent dans de nombreux pays un journal d'intérêt et de langue locaux. Ils disposent, dans chacun de ces pays, d'une organisation de prises de vues qui opère à la fois pour l'Edition locale et, après élimination des sujets d'intérêt limité, pour l'Edition Américaine.

D'autres firmes, telles que « Pathé Universal », procèdent par *échange* de sujets avec des Journaux Filmés Européens auxquels ils sont liés par contrat. Dans ce qui leur est soumis, ils sélectionnent les documents à leur convenance.

« Hearst-Metrotone » opère différemment et s'appuyant sur l'organisme de Presse et de Reportage Photographique auquel il est lié, réalise fréquemment ses propres reportages filmés, qu'il ne diffuse qu'aux U.S.A.

Dans chacun de ces exposés, la composition de la bande s'inspire avant tout des goûts du public américain et, en ce qui concerne les nouvelles de l'Etranger, évite généralement les sujets politiques pour rechercher de préférence les Actualités sportives ou, en tout cas, des informations d'intérêt parfaitement objectif ou à caractère de curiosité.

Accueil passionné du public

La réaction du public américain devant des sujets politiques peut s'exprimer à l'aide des remarques suivantes qui — m'ont assuré des journalistes américains — possèdent une valeur quasi générale.

Dans plus de 20 salles différentes, j'ai vu les spectateurs protester et crier violemment chaque fois que venait sur l'écran le titre « Hearst Metrotone News » et avant même qu'ait parue la première image du film. Cette prévention s'appuierait — m'a-t-on affirmé, sur deux faits : la cordiale impopularité dont jouit l'éditeur chez la majorité des Américains et le fait que son journal filmé est celui qui traite le plus de politique en « acceptant » cette politique, alors que les autres, selon la mentalité américaine, l'exposent simplement, de leur point de vue.

J'ai eu, d'autre part, l'occasion de voir au Translux, à l'Embassy, au Capitole, trois salles de Broadway et dans une salle de quartier à la lisière de Harlem (où passait d'ailleurs, en version française sous titrée *La Maternelle)* le même sujet « Hearst Metrotone » concernant « Le 14 juillet à Paris». Ce qui précède me dispenserait de dire que je n'ai pas reconnu avec exactitude l'ensemble de cette journée nationale, que j'avais passée à Paris, à la veille de mon départ. Seuls, des aspects particuliers de l'incident des taxis, aux Champs Elysées, étaient présents, montrant des « Gros plans » d'agents de police d'aspect féroce chargeant, blessant des assistants. Enfin bref, un choix délibéré de la seule chose défavorable que l'on ait pu trouver et dont je ne jurerais pas que les vues n'ont pas été truquées par un procédé de « glace » par exemple. Les sujets se poursuivaient par quelques vues du défilé, prises Place de la Nation montrant uniquement des groupes communistes portant des effigies photographiques, chantant des hymnes et brandissant le poing. Le commentaire soulignait l'identité de la manifestation avec celles qui se déroulent à Moscou. Dans les quatre salles mêmes réactions : tapage au vu du nom de « Hearst » un profond silence, visiblement ému et quelque peu horrifié devant les images.

Le même tapage s'opère généralement, mais devant les images, lorsqu'elles montrent un discours ou un événement quelconque mettant en scène un dictateur allemand ou italien. Il est net que ces personnages sont antipathiques aux Américains qui nourrissent un idéal profondément démocratique. Sorti du cinéma, cela se sent à la question du chauffeur de taxi qui, reconnaissant un Etranger, un Français, vous déclare avec une évidente sympathie, un intérêt indiscutable : « Ainsi vous aussi, vous avez maintenant votre « New-Deal ». Je cite ce seul exemple, mais en 3 semaines de séjour, j'en ai constaté un grand nombre. Incontestablement, la France possède aux U.S.A., actuellement, une grande « chance »...

Le masque dur de CONSTANT RÉMY, dans une scène de " **Passeur d'Hommes** ".

Comment on « oriente » les Informations

Sur un plan pratique, et pour revenir au sujet précis de ces notes, on peut donc dire que des réalisations industrielles, artistiques, architecturales, des événements sportifs, etc... sont les meilleurs sujets d'actualités à soumettre aux Américains. Malheureusement le choix s'opérant par échanges et étant sans doute assez peu influençable, le seul moyen de « pousser » la propagande d'un pays consiste pour lui à « créer des événements ». A cet égard, il semble que les Fêtes Artistiques, Sportives, les Spectacles, soient un peu trop négligés par les Actualités Françaises qui placeraient facilement ce genre de sujets à leurs correspondants des U.S.A.

Les Italiens, au contraire, semblent avoir très bien compris que de tels sujets, diffusés aux U.S.A., leur assureraient une profitable propagande. C'est ainsi que des Courses de chevaux se déroulant dans le cadre d'une vieille et artistique cité italienne ont remporté un vif succès. De même, ils utilisent leur aviation et, j'ai vu un hydravion, faisant des acrobaties au bord d'une plage, obtenir la faveur du public.

Les Allemands, avec les Jeux Olympiques et le débarquement des athlètes yankees, ont obtenu quelque faveur.

La chose est si importante que certains pays n'ont pas hésité à entreprendre une action distincte de quelque ampleur pour se faire mieux connaître en Amérique.

L'U.R.S.S., diffuse de temps en temps, dans les salles spécialisées, des montages

d'Actualités formant un véritable documentaire, généralement très vivant, sur le pays, ses mœurs, productions, etc. N'opérant *aucun échange* et n'autorisant pas de prises de vues, l'U.R.S.S. conserve ainsi le contrôle absolu de la diffusion des documents filmés la concernant. C'est « Amkino », branche américaine du Monopole Soviétique du Cinéma qui reçoit les Films d'Actualités de l'U.R.S.S. et les utilise comme nous venons de l'indiquer et aussi en donnant, mais cela très rarement, un document dont la diffusion l'intéresse, à une firme américaine. A « New-York », les films soviétiques sont surtout projetés au « Caméo », 42d street, salle permanente de 500 places environ et il est rare qu'un même programme y demeure moins de 2 mois.

Les autorités italiennes ont procédé d'une manière à peu près identique, la Société « Nuovo Mondo » étant également la branche Américaine d'un Monopole d'Exportation du Film Italien. « Nuovo Mondo » semble ne pas faire de gros efforts dans le domaine des Actualités, lesquelles sont, en Italie, assez fortement imprégnées de politique, se contentant vraisemblablement de la politique d'échanges. Par contre, cet organisme a acquis, il y a quelques mois, un grand théâtre sur Broadway, qu'il a baptisé « Cine Roma » et qui, brillamment illuminé, confortable, offre à bas prix ses 1.500 places. Les programmes sont renouvelés toutes les deux semaines en moyenne et comprennent les plus récents films italiens, achetés à leurs producteurs par l'organisme d'exportation du film italien. Il est évident que cette « exploitation » est délibérément déficitaire mais que l'effort est tenté avec cette ampleur dans le but de toucher à la fois le grand public américain de Broadway, et les Italiens de New-York qui sont en majorité antifascistes. Cette « sortie subventionnée » sur Broadway facilite, évidemment, le lancement des films qui passent ensuite dans quelques salles de quartier et dans une dizaine d'autres villes. Bien entendu, les actualités italiennes accompagnent ces films.

Le cas allemand est assez comparable... Jadis, s'appuyant sur les nombreux Germano-Américains, le film allemand disposait d'un assez grand nombre de théâtres, empressés à l'accueillir. Depuis le nazisme, il n'en est plus de même et, pour avoir une « sortie », un organisme officieux, filiale de la U. F. A., a dû acquérir un théâtre et y présente les films venus d'Allemagne avec une absence visible de tout souci « d'exploitation ». Situé dans le quartier allemand, aux alentours de la 86e rue et de Lexington Avenue, ce théâtre s'intitule « Casino Théâtre » et possède 600 places. Sa capacité va être portée à 1.000 places car il est exploité avec de tous petits prix et son but d'existence est uniquement de « brasser du monde ». Le quartier où il est situé est le seul où n'opère pas le Comité anti-Nazi qui, par des manifestations diverses, empêche la projection de tout film allemand à New-York. Les Allemands opèrent de même à Pittsburg, Milwaukee, Cincinatti, Saint-Paul, Chicago, Baltimore, Philadelphie.

Partout, ils ont des théâtres affichant des prix infimes et tenant péniblement une semaine avec le même film, malgré ces sacrifices. Le seul endroit où passent parfois des bandes allemandes à titre d'exploitation normale, est le « Grand International Théâtre de Hollywood », fréquenté par des professionnels du Cinéma désireux, de comparer les tendances artistiques des divers pays.

Jean Gabin et Pierre Fresnay dans **La Grande Illusion**, le film de Jean Renoir.

On peut donc envisager deux méthodes pour toucher le public américain par les Actualités Cinématographiques.

a) La première est la politique des « échanges ».

b) La seconde est celle que les Russes, les Italiens, les Allemands pratiquent concurremment à la première, à cette seule exception que les Actualités de l'U.R.S.S., on l'a vu plus haut, sont réunies en un « montage ». Cette méthode de distribution ou d'exploitation directe, dans des salles plus ou moins directement contrôlées par les Gouvernements des Pays en question suppose évidemment que l'actualité accompagne un film spectaculaire.

Il convient même, en ce qui concerne l'Allemagne, d'y ajouter une autre propagande cinématographique : les innombrables projections de documentaires, généralement fort attrayants, qu'organisent des organismes Touristiques et particulièrement les Chemins de Fer du Reich et la Hamburg American Line. Cette Compagnie de Navigation, ainsi d'ailleurs que les lignes italiennes et anglaises et ainsi que s'efforce de le faire notre Compagnie Générale Transatlantique, ne manque pas d'utiliser fort habilement le Cinéma durant les traversées de ses paquebots en projetant, dans d'excellentes conditions techniques, des documentaires généralement en couleurs, dont le but est d'inciter les passagers à quitter le bord, non point aux escales étrangères, mais dans les ports respectifs des pays cités. Le signataire de ces lignes qui est chargé du Cinéma à bord des paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique, n'a pas manqué, depuis le début de son action, de s'efforcer d'agir dans ce sens et il est même avéré que c'est cet effort, signalé par la Presse française, qui a déterminé le mouvement actuellement constaté chez les Compagnies de navigation anglaises et italiennes.

Nous terminerons cette parenthèse en disant que les Actualités Cinématographiques qui sont projetées à bord des paquebots sont extrêmement suivies par les nombreux passagers d'élite dont il semble que la Compagnie Française ait, plus que jamais, la faveur.

Un Carnet de Bal

Le plus grand film français réalisé à ce jour

Un Journal français d'Actualités en Amérique

Après ce tour d'horizon, et en matière de conclusion, nous nous permettrons la suggestion suivante : Création d'un service de coordination qui, parfaitement au courant de la mentalité américaine, pousserait les reporters français, et les cameramen des maisons d'Actualités américaines possédant une branche en France, à filmer les fêtes, événements sportifs ou artistiques susceptibles de plaire en Amérique. Ce service en liaison avec les Autorités ou Groupements Touristiques ou Artistiques pourrait même comme cela se pratique dans des pays étrangers, soit provoquer de telles organisations en vue de les faire filmer, soit orienter leur réalisation vers sa forme la plus effective pour les Actualités. Ceci est cependant d'une importance relativement limitée et nous nous hâterons maintenant d'aborder un autre problème en rappelant que, à la suite du vif mouvement d'intérêt que les présentations à bord des paquebots de la Transat et l'action soutenue de M. Tapernoux et de la French Motion Pictures ont déclenché et entretenu, le même M. Tapernoux a pu enfin déterminer la possibilité importante que vous connaissez — et dont j'ai pu apprécier, la réalité et l'ampleur — en ce qui concerne un Journal d'Actualités Françaises à diffuser régulièrement aux U.S.A. sur une assez large échelle.

La présentation prévue de ce Journal d'Actualités Françaises sous le titre de « Movie News of Europe » et leur composition qui devra être surtout objective et comporter quelques sujets étrangers s'inspire de notre constant souci d'éviter la « Propagande Avouée ». Elle présente également l'avantage d'élargir la clientèle susceptible de les suivre sur des écrans américains, tout en laissant à des initiatives purement française le contrôle de leur composition.

Enfin, par le fait même que la France, par la commune entreprise de M. Tapernoux et de ses correspondants aurait eu l'initiative de ces « Movie News of Europe », il est évident qu'elle *conserverait le Monopole du fait de la diffusion d'Actualités Françaises et Européennes aux U.S.A. sous son contrôle.* La seule condition que pose une réalisation aussi exceptionnelle par son importance, dans l'ordre diffusion comme dans l'ordre moral est qu'une *rapide* compréhension et exécution correspond, en France, aux efforts remarquables et désintéressés de M. Tapernoux, lequel croyait pouvoir compter sur une fourniture régulière en Actualités Françaises et s'est trouvé déçu. Il est à souhaiter qu'une firme française d'Actualités apprécie cette opportunité et permette à notre pays de prendre dans la diffusion des Actualités Cinématographiques Européennes aux U.S.A., la place de choix dont la possibilité lui est ainsi offerte.

Jean COUPAN.

Les principaux Films documentaires et Reportages filmés en 1935, 1936 et début 1937

Chant des Iles	950m	Fr. com. fr.	France - Outre - mer-Film
Deux chez les Nudistes	1761m	Fr. son. et parl.	Koulikoff
Art italien, commenté par Raymond Escholier, musique de Dallin; Editions Eschig	890m	Fr. com. fr.	A. G. F. C.
Iles d'Or (Visite aux Iles Baléares)	625m	Esp. p. fr.	Luxor-Film
Symphonie normande	680m	Fr. son. et parl. com. fr.	Argus Film Pr.
Silhouette chantante	599m	Am. parl. ang., s.-t. fr.	W. B.
Ile de la Réunion, Terre sucrière française	596m	Fr. com. fr.	J. K. R. Millet
Canal de Suez	650m	Suisse com. fr.	Cinéac-Journal Prod. Praésens
Dernier Train pour Djibouti	650m	Suisse com. fr.	Prod. Praésens
Italie 1935	518m	Ital. com. fr.	G. Franciolini
De Nice au Mont-Blanc	1020m	Fr. com. fr.	Jean Laffitte
Exploits anonymes des Opérateurs (Emotions)	560m	Am. parl. angl., surimp. franç.	Universal
Birmanie magique	830m	Indo - Britann. com. fr.	Pr. Cath Davis Dist. Léo-Films
Monde regarde vers l'Abyssinie	1100m	All. sonore	A. C. E.
Dans l'Empire du Négus	1100m	All. sonore	A. C. E.
Voyage aux Cyclades	540m	Fr. com. fr.	Etabl. Véka
Conquête du Maroc	1026m	Fr. doc. com. fr.	Lutèce-Film (C P.L.F.)
Fidèle Alsace	1155m	Fr. doc. com.	Fiat-Film
Normandie en Fleurs	503m	Fr. com. fr.	Eclair-Tirage
Etat des Fourmis	600m	All. com. fr.	A. C. E.
Vallée des Nudistes	800m	Am. parl. fr.	Dist. Français.
Port des cinq Mers	600m	Soviét. sonore	C. du Panthéon
A travers le Sahara	541m	Angl. commenté	Cie Fr. Cinémat.
Poissons infernaux	905m	Am. Parl. angl.	Gray-Film
Chic équatorial	340m	Fr. sonore	Cavaignac
Abbayes	650m	Fr. com. fr.	Radio-Cinéma
Chants d'Italie	401m	Am. sonore	Paramount
Normandie	800m	Fr. com. fr.	Atlantic-Film
Contrastes (Couleurs)	720m	Fr. com. fr.	Réalita
Grandes chasses d'Afrique	896m	Fr. com. fr.	Films Régent
Routes du Ciel	960m	Fr. com. fr.	S. E. L. F.
Foot-ball	600m	Fr. com. fr.	Radio-Cinéma
Chasse au Renard à Arosa	340m	Suisse sonore	Off. Suisse du Tourisme
Cathédrale de Chartres	380m	Fr. Sonore	Caméra-Films
Quarante Ans de Cinéma	1100m	Fr. parl. fr.	A. C. E.
Symphonie italienne	300m	All. sonore	Fr. Eur. Films
Symphonie espagnole	300m	All. sonore	Fr. Eur. Films
Alaska	1000m	Fr. com. fr.	Méric
De Dakar à Gao	930m	Fr. com. fr.	Fiat-Film
Tahïti	454m	Fr. com. fr.	Vega
Merveille de l'Occident « Le Mont Saint-Michel »	850m	Fr. com. fr.	Orbi-Film
Derviches (Les)	600m	All. com. fr.	Osso
Salzbourg, Ville de Festival	630m	Autr. son.	Off. Nat. Autr. du Tourisme
Vocation (A l'Ombre du Cloître de Saint-Wandrille)	1031m	Fr. com. fr.	S. E. C.
Au Pays des Eléphants	322m	All. parl. all., s.-t. fr.	Ciné-Soleil
Au Pays du Soleil de minuit	331m	All. parl. all., s.-t. fr.	Ciné-Soleil
Alsace moderne	800m	Fr. com. fr.	S. E. L. F.
Versailles	950m	Fr. doc. sonore	Atlantic-Film
Ave Maria	820m	Fr. com. fr.	Dero-Film
Dans la Montagne	650m	Fr. sonore	Robert Parlier d'Ollon
Chevaux de France	625m	Fr. com. fr.	Atlantic-Film
Charlot Soldat	924m	Am. sonore	I. F. A.
Plombiers amateurs	517m	Am. parl. angl., s.-t. fr.	Lux-Film
Fabrications des Lunettes	300m	All. com. fr.	I. F. A.
Voyage au Pays de Normandie	450m	Fr. com. fr.	I. F. A.
Cucaracha	567m	Am. parl. angl.	R. K. O. Radio
Arzan, l'Ile des Tempêtes	1700m	Angl. com. fr.	A. C. E.
Pays kabyle	930m	Fr. com. fr.	J. C. Bernard
Colonie de Fulvy (Yonne)	980m	Fr. muet	Municip. de Malakoff
Une Leçon de Cinéma sonore	900m	Fr. son. com. fr.	Muller
Dardanelles	800m	Fr. com. fr.	Loca - Films-A. Mouret
Pêcheurs d'Oiseaux	675m	Fr. com. fr.	Atlantic-Film
Femme aux Gardénias	1910m	Am. doubl. fr.	Films Union
Viticulture	502m	Fr. com. fr.	S. E. L. F.
Coogar	1080m	Am. com. fr.	Cinédis
Quatre Siècles de Danse	451m	All. sonore	I.F.A. Sté Par.de Pr.-Cavaignac
Au Pays des cent cinquante Vallées	800m	Fr. com. fr.	J. P. de Venloo
Cantique de la Mer	450m	Fr. ch. fr.	Ch. Le Frapper
Faune sous-marine	800m	Fr. com. fr.	I. F. A.
Système solaire	188m	Fr. com. fr.	Atlantic
Voulez-vous être un Assassin?	146m	Fr. com. fr.	Atlantic
Unité de l'Allemagne	200m	Fr. com. fr.	Atlantic
Vingt Siècles d'Histoire de Paris	172m	Fr. com. fr.	Atlantic
Pour mieux comprendre Paris	172m	Fr. com. fr.	Atlantic
Isola Di Capri	850m	Fr. com. fr.	Aldolivio
Herculanum et Pompéi	750m	Fr. com. fr.	Aldolivio
Au Paradis des Oiseaux	390m	All. sonore	A. C. E.
Serbie (La)	500m	All. sonore	A. C. E.
Poisson rouge	315m	All. com. fr.	Pathé-Nathan
Week-end à Alger	480m	Fr. com. fr.	G. F. F. A.
Course au Soleil	506m	Fr. com. fr.	G. F. F. A.
Dans la Brousse annamite	700m	Fr. com. fr.	A. Citroën
Faune marine de l'Adriatique	390m	All. sonore	A. C. E.
Sur les Rives de l'Adriatique	390m	All. sonore	A. C. E.
Au Pays des Visages voilés	420m	All. sonore	A. C. E.
Premiers Pas du Cinéma	325m	All. sonore	A. C. E.
Italie, Patrie des Arts	245m	Am. com. fr.	M. G. M.
Guyane anglaise	263m	Am. com. fr.	M. G. M.
Acier (Symphonie de l'Acier)	1866m	Ital. doublé fr.	Resa-Films
Geisha, Fleur du Japon	730m	Fr. com. fr.	Gray-Film
Ballets fantastiques de la Loïe Fuller	1363m	Fr. sonore	Sté Nouv. d'Ed. Ciné.
Nudisme en Amérique	450m	Am. com. angl.	F. Bates
Nudisme en Allemagne	675m	Am. com. angl.	F. Bates
Nudisme en France	675m	Am. com. angl.	F. Bates
Opéra de Paris	1172m	Fr. parl..fr..son.	Jean Monti et J. Margueritte
Pirates de la Mer	270m	Am. son. c. fr.	Salabert
Sports dangereux	295m	Am. Son. c. fr.	Salabert
Vieilles Races, Vieilles Coutumes	260m	Am. son. c. fr.	Salabert
A Travers le Microscope	295m	Am. Son. c. fr.	Salabert
Pétrolum	280m	Am. son. c. fr.	Salabert
Nos Amis les Chiens	270m	Am. son. c. fr.	Salabert
Vie au Grand Air	310m	Am. son. c. fr.	Salabert
Chien de Chasse	300m	Fr. com. fr.	Arts Cinémat. Studio Parnasse

Cierges et Bougies	300m	Fr. com. fr.	Studio Parnasse
Symphonie de l'Eau	250m	All. son., s.-t. fr.	St. Film Paris
Trois Belles Escales	260m	Am. com. fr.	M. G. M.
Chez le Roi des Djukas	275m	Am. com. fr.	M. G. M.
Voyage aux Indes Anglaises	780m	Am. com. fr.	Monog. Picture, M.A.G.I.C.
Ski en Autriche	615m	Autr. doc. son.	Off. Nat. Autr. du Tourisme
Voyage aux Indes	590m	Am doc. vers fr. com. fr.	M. A. G. I. C.
Havane-Cuba	315m	Am. doc. vers. fr. com. fr.	M. A. G. I. C.
Un Quart d'Heure dans une vieille Ville	400m	Fr. doc. com. fr.	Robert Mariaud
Les Phares de France	900m	environ	Vernet - Kléber
Je voudrais un joli Bateau	300m	Fr. chanté fr.	Ed. Vedette, Ciné-d. Loc. Film
Châteaux de Bonheur	1398m	Fr. com. fr.	Munic. de Gennevilliers
Morhunga (Le)	114m	Am. vers. fr. com. fr.	World P. Corp. Magic Ltd
Moscou	320m	Am. vers. fr. com. fr.	World P. Corp. Magic Ltd
Voyage en Russie	590m	Am. vers. fr. com. fr.	World P. Corp. Magic Ltd
Avec les Ecoliers d'Arosa	308m	Suisse doc. son.	Mega-Film-Osso
A travers Rome	506m	Ital. com. fr.	Films Epoc
Les Dolomites	410m	Ital. com. fr.	Film Epoc
Je vois tout (3e série C)	495m	Fr. com. fr.	Dist. Parisienne du Film
Charlot et sa famille en promenade	480m	Am. son. (s. p.)	Essanay - New-York
Salines d'Einville-Maixe	329m	Fr. doc. sonore	C. U. C.-Mag. de Gr. des Coop. de France
Vent d'Ouest	458m	Suéd. com. fr.	Ern. Wettstein, repr. en France de la A. B. Svensk Film-industri - Svenska) Stockholm
Au pays des Aiglons	480m	Suéd. com. fr.	Luna-Films
Je vois tout (4e série D)	512m	Fr. com. fr.	Soc. « Je vois tout », Distr. Par. de Films
Agence Security	1090m	Fr. parl. fr.	Zodiac - Film, P. Chicherio
Mon cousin de Marseille	1503m	Fr. parl. fr.	Impérial - Film, éd. par Sédif
Histoire du pays d'Alsace	380m	Fr. doc. com. fr.	Prod. René Lindecker
Roi des Gangsters	1205m	Parlé franç.	C. C. D. P. F.
Légende d'Alsace	1000m	Fr. doc. com. fr.	Prod. René Lindecker
Alsace	600m	Fr. doc. com. fr.	Atlantic-Film
Adison	350m	Fr. chanté fr.	Atlantic-Film
O mon Paris	1200m	Fr. commenté	Prod. Hermès
Concert Caraïbe	862m	Fr. doc. son, com. fr.	J. K. R. Millet
Enterrement de Durruti	300m	Esp. com. et p. fr.	Synd. des Spect. de Barcelone-Comité Anarcho-Syndical.
Provinci.	800m	Fr. com. fr.	A. Abonneau
Art Soviétique	800m	Russe vers. orig. son. parl. juif et dial. orient.	Soyuzkino chronika - Moscou Off. Cin. International
Terres [illegible]	350m	Fr. doc. con. com. fr.	Films J. K. R. Millet.
Grenade	260m	Am. doc. son.	Synd. des Films Cifesa-I.F.A.
Iles Ph[illegible]	[illegible]	Norvég. sonore	Fox-Film
Impressions [illegible]	[illegible]	[illegible]	Luna-Film
A travers [illegible]	[illegible]	[illegible] com.	Ph. de Croisset
Energie Thermique des mers	1263m	Fr. com. fr.	Spardice
Fantôme (Le)	1.022m	Fr. parl. fr.	Roger Richebé
Terre sans Pain	830m	Esp. com. fr.	Propag. par le Film
Alpes Bavaroises	336m	All. com. fr.	Paris - Ciné-Location
Lac de Constance	330m	All. com. fr.	Paris - Ciné-Location
Etoile Filante (Envers du cinéma)	1200m	Fr. parl. fr.	G. F. F. A.
Ça n'a pas d'importance	1200m	Fr. parl. fr.	Prod. G. Vidie, Films GECE
Vieille Espagne	280m	Am. doc. son.	Fox-Film
Exercices pour être belle	400m	Fr. com. son et ch.	Farchy
Mains de Paris	840m	Fr. parl. fr.	Nero-Film-Ifa
Ile de Pâques	708m	Belge com. fr.	C.E.P. Bruxelles, Cavaignac-Paris
Quand l'Afrique danse	400m	Belge com. fr.	Scal - British - Bruxelles, Cavaignac-Paris
Dakar, porte de l'Afrique	416m	Fr. com. fr.	Centre d'Inform et d'ét. africaines, France - Outremer-Film
Au pays des cerisiers en fleurs (Cherry Blossom time in Japan)	240m	Am. doc. coul., s.-t. fr.	M. G. M.
Barcelone et vie de la colonne Durruti	1460m	Esp. muet	Comité pr l'Espagne libre
Radio	1474m	Fr. doc. com. fr.	Atlantic-Film
Jeunesse en Liberté	750m	Fr. com. fr.	Cellia-Film, Cavaignac
Andorre	850m	Fr. com. fr.	Cavaignac
Parfums de France	500m	Fr. son. et com. fr.	Raym. Elshoud
Dinanderie (Danse des Molécules, et la volupté du feu)	216m	Fr. son. et com. fr.	G. Coutable
Rhône (Le)	820m	Fr. son. et com. fr.	G. Coutable
Prise de Sietamos	800m	Esp. parl. et son. esp.	Com. Anarcho-Syndical. A. Ganin
Mon Igloo	625m	Suéd. doc. com. fr.	Ern. Wettstein, rep. de la A.B. Svensk - Film-indust., Stockholm.
Coulibaly à l'aventure	825m	Fr. com. fr.	France - Outre-mer-Film
Relève de la Garde	549m	Am. par. angl., s.-t. fr.	Warner-Bros
Broadway la Nuit	335m	Am. attr. son. p. angl., s.-t. fr	Warner-Bros
Dans l'ivresse des Neiges	650m	Suisse com. fr.	Eden-Prod.
Ile Enchantée (Bali)	750m	Fr. com. fr.	Cavaignac
Voix d'Enfants	1200m	Fr. doc. mus. rom.	Jacq. Poulain
Soleil de Saint-Moritz	235m	Suisse	Ch. de fer Suisse, Elite-Films
Vive le Sport	1300m	Fr. doc. sport. com. fr.	Films A.L.B.
Métiers d'Art	360m	Belge com. fr. son.	Cavaignac, C. E. P. Bruxelles
Carillons (Les)	370m	Belge com. fr.	C. E. P. Bruxelles, Cavaignac
Paysages d'Irlande	255m	Am. doc. son.	Fox-Film
Jeunesse	600m	Russe Sonore	Cie Gle Franç d'Expl. Cin.
Chasse à la Baleine	168m	Am. D. A. S.	C. U. C.
Cap au Sud	675m	Belge doc. com. fr.	Cavaignac
Henri Barbusse	250m	Fr. Sonore	Comité du mon. à la mémoire d'Henri Barbusse.

UN FILM DE G.W. PABST

LE DRAME DE SHANGHAÏ

PRODUCTION ROMAIN PINÈS

VENTE POUR LE MONDE ENTIER
SOCIETE SINDEX
44, CHAMPS-ELYSEES · PARIS

L'ESCLAVE BLANCHE

UN FILM D'AUGUSTO GENINA

PRODUCTION ROMAIN PINÈS

VE[illegible] MONDE ENTIER
[illegible] INDEX
44, C[illegible] ES PARIS

DROLE DE DRAME

Aragon inconnu	370 m.	Film
Retour à la Vie	370 m. Fr. sonore.	
Canal des Deux-Mers	250 m. Fr. com. fr.	
Film en relief	235 m. Am.	
Ame antillaise		
Voyage mauve	180 m.	
Exempt de Service	350 m. Fr.	
Le Roy Bois	301 m. Fr. com. fr.	
Une Cité pour demain	250 m. Fr.	
Honolulu, paradis du Pacifique	235 m. Am. doc.	
Kermesse funèbre	110 m. Am. doc.	
Cuba	412 m. Am. 12 titres fr.	
Tahiti île du rêve	245 m. Am. doc. 12 titres fr.	
Ailes sur le mont Everest	600 m. Am. com. fr.	Film
Pêcheries d'Automne	825 m. Fr. com. fr.	ection
Chemin de Madagascar	890 m. Fr. com. fr.	
Trois petits loups	264 m. Am. D. A. C.	
Pierre antique... Monde nouveau	735 m. Fr. com. fr.	Terramonde - Film
Campagne Mexicaine	234 m. Am. doc. com. fr. s.t.f.	M. G. M.

Charles Vane	ste Blanche	
Vie d	3)	
Cité	tras	
Chass	ma	
Oiseau	ate	
Voix		
Habit	s C et des	
For		
Gare	p	
Cherc	'Or	
Willia	esp	
Filatu		
Sur l		
O		
B		
D	ir, de l	
Bête sauvage	282 m. Am. doc. com fr.	M. G. M.
Bois des Chateaux de trot	Am. doc. com.	M. G. M.
Z		Cavaignac
S		Atlantic-Fi
M		Ste Pr. Al
		S.E.D.I.I
Feue	a e	Sté Impré
		S.E.D.I
Du W	wa l'Emek	Tekuta
Hef		
Virtue	lon	M. G. M.
Montr		Cultra
Scienc	rog	M. A.
March	rog	M. A.
Panam		M. A.
Pêche	pon	Pathé
Discol	eie	Ac
Creck	que	S
N	ysées	
C		
Doubl. Art. Fr. Maurice Juven		
Atlantic		
Terramonde - Film.		
Ufa-A. C. E.		
Ufa-A. C. E.		
Ufa-A. C. E.		
Ufa-A. C. E.		
A. C. E.		
A. C. E.		
M. G. M.		
J. V. Bréchignac		
P. C. G.		
A. C. E., Louis Lucot.		
Jean Bedoin, C. P. L. F.		
Munic. de Ville neuve-St-G.		
M. G. M.		
M. G. M.		
Tekuta		
M. G. M.		
M. A.		
Ac		
S		

Ports en plein	280	
Neige de Prin	600	
Attends-moi j	76	
Insigeons	8	
Rêve		
les mers du		
terre des		
de la dép		
de Paris		
s à travers		
ge		
ze Electr		
ath		

DRÔLE DE DRAME

DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION
E. CORNIGLION-MOLINIER
VENTE
C. C. C.
25, RUE D'ASTORG 25
PARIS

Jean Murat et Charles Vanel dans **Troïka sur la Piste Blanche**

4 du Groenland	1.200 m. Fr. doc. fr.	Doubl. Art. Fr., Maurice Juven
Vie des Peuples (série 3)	185 m. Fr. com. fr.	Atlantic
Cité des contrastes	450 m. Am. com. fr.	Terramonde - Film.
Chasse aux Images	360 m. All. parl. fr.	Ufa-A. C. E.
Oiseaux migrateurs	450 m. All. parl. fr.	Ufa-A. C. E.
Voix dans les roseaux	390 m. All. parl. fr.	Ufa-A. C. E.
Habitants des Champs et des Forêts	350 m. All. parl. fr.	Ufa-A. C. E.
Gare au Loup	310 m. Fr. sonore.	A. C. E.
Chercheurs d'Or	325 m. Fr. sonore.	A. C. E.
William Shakespeare	295 m. Am. com. fr. (biograph. texte fr.).	M. G. M.
Filatures	1.454 m. Fr. parl. fr.	J. V. Bréchignac
Sur les pistes du Sud	500 m. Fr. com. fr.	P. C. C.
Or noir	700 m. Fr. com. fr.	A. C. E., Louis Lucot.
Barcelone	322 m. Espagnol.	Jean Bedoin, C. P. L. F.
De la Joie, de l'Air, de la Santé	1.118 m. Fr. *muet.*	Munic. de Villeneuve-St-G.
Bête sauvage	282 m. Am. doc. com. fr.	M. G. M.
Ecole des Chevaux de trot	272 m. Am. doc. com. fr.	M. G. M.
Lévriers de la Neige	405 m. Fr. com. Fr.	Cavaignac
Son autre famille	1.384 m. Fr. p. fr.	Atlantic-Film
Monsieur est saisi	1.150 m. Fr. p. Fr.	Sté Pr. Alliance S.E.D.I.F.
Feue la Mère de Madame	900 m. Fr. p. fr. comédie.	Sté Impér. Film S.E.D.I.F.
Du Wadi Hawareth à l'Emek Hefer	800 m. Palestinien, muet.	Tekufa
Virtuose du plongeon	239 m. Ar. doc. sport. com. fr.	M. G. M.
Montmartre	850 m. Fr. com. fr.	Celta-Films, Cavaignac
Science et progrès	293 m. Am. doc. en couleurs, com. en fr.	M. A. G. I. C.
Marche du progrès	296 m. Am. com. fr.	M. A. G. I. C.
Panama	280 m. Am. com. fr.	M. A. G. I. C.
Pêche au Harpon	200 m. Am. com. fr.	Paramount
Discobole (série 3)	191 m. Fr. com. fr.	Atlantic-Film
Crochet Cinématographique	550 m. Fr. com. fr.	Synchro-Ciné
Nudistes des Champs-Elysées	1.261 m. Com. fr. p. fr.	Marzetto
Croquignolles	1.354 m. Fr. parl. fr.	Cie Franc. de Dist. de Films
Route d'acier	600 m. Fr. com. fr.	Sédif
Quinze minutes en Espagne	350 m. Esp. sonore avec génér. en fr.	I. F. A.-Cie Radio-Cinéma
Jugend der Welt	1.050 m. All. sonore.	Tobis-Berlin
Frontière... 6 kms	1.250 m. Fr. comédie p. fr.	Atlantic-Film
Assassin est parmi nous	1.000 m. Com. fr. p. fr.	J. de Casembroot, P. C. C.
Atlantic-Sud	1.007 m. Fr. com. fr.	G. F. F. A.
Malade Imaginaire	1.500 m. Fr. p. fr.	S. E. C. F.
Paris mon grand village	520 m. Fr. son. et parl. doc. sur Paris, conférencier.	Parimex
Danse des Masques	340 m. Fr. p. fr.	Denise Boas
Match Max Schmeling-Joe Louis	900 m. Am. vers. son.	R. K. O. Radio
Quintuplettes du Canada	310 m. Am. p. anel. s. t. f.	R. K. O. Radio
Ping Pong	270 m. Am. doc. com. fr.	M. G. M.
Grèves d'occupation	900 m. Fr. son. parl. et com.	Routier, C. F. C.
Aragon inconnu	890 m. Fr. com. fr.	Gray-Film
Retour à la Vie	350 m. Fr. sonore.	U. T. S., Germaine Dulac
Canal des Deux-Mers	280 m. Fr. com. fr.	Elie de Fort-Bacourt
Film en relief	235 m. Am. d. p. Am.	M. G. M.
Ame antillaise	600 m. Fr. com. fr.	Jeff Musso
Voyage mauve	480 m Fr. doc. com. fr.	Films J. K. Ray. Millet
Exempt de Service	580 m. Fr. Sketch p. fr.	F. B. Films, Andrew F. Brunelle
Le Roy Bois	501 m. Fr. com. fr.	Raymond Baty, Viva-Film
Une Cité pour demain	250 m. Fr. com. fr.	Cinéac
Honolulu, paradis du Pacifique	230 m. Am. doc. vers. sonore.	M. G. M.
Kermesse funèbre	440 m. Am. doc. son. titres fr.	Terramonde - Film
Cuba	442 m. Am. doc. son. titres fr.	Terramonde - Film
Tahiti île du rêve	245 m. Am. doc. son. titres fr.	Terramonde - Film
Ailes sur le mont Everest	600 m. Am. com. fr.	Fox-Film
Pêcheries d'Automne	825 m. Fr. com. fr.	Ciné-Sélection
Chemin de Madagascar	890 m. Fr. son. et com. fr.	J. K. R. Millet
Trois petits loups	264 m. Am. D. A. S.	Art. Ass.
Pierre antique... Monde nouveau	768 m. Fr. com. fr.	Terramonde - Film
Campagne Mexicaine	234 m. Am. doc. com. fr. s.t.f.	M. G. M.
Ports en plein air	280 m. Am. com. fr.	Paramount
Neige de Printemps	600 m. Fr. film en relief, com. fr.	Louis Lumière, Fathé
Attends-moi je reviens	767 m. Fr. parl. fr.	Sté des Films Sirius, Cie Fse Ciném.
Transigeons	891 m. Fr. parl. fr.	Sté des Films Sirius, Cie Fse Ciném.
Genève	50 m. Fr. son. et ch.	Farchy Ch.
Dans les mers du Sud	995 m. Am. son. com. fr.	P. C. C., éd. par P. Chicherio
Maroc, terre des contrastes	750 m. Fr. com. fr.	Eden-Prod.
Danger de la dépopulation	475 m. Fr. muet (pour l'accroissement de la population).	All. Nationale de la populat.
Nuits de Paris	540 m. Fr. sonore.	C. U. C.
Un mois à travers l'Union Soviétique	900 m. Fr. muet.	J. Lemare
Chauffage Electrique Industriel	1.500 m. Fr. com fr.	S.D.A.C., prés. par Apei.
Vers une Cathédrale	493 m. Fr. com. fr. par Ben-Danou, mus. de J. Dallin.	Sté Lucia-Réalita

FILMS DE L'U. R. S. S.

NORDFILM
rappelle sa SÉLECTION

4 Chefs-d'Œuvre, DOUBLÉS FRANÇAIS

TCHAPAIEV
LES AMIES
DOUBROVSKY
Le Trésor du Vaisseau englouti

5 Grands Films en version originale, parlant russe, sous-titrés français

Femmes en Révolte
(L'Amour et la Haine)
Le Nouveau Gulliver
Frontière
Chemin du Bonheur
Ceux du Kolkhoze
(Les Paysans)

1 Documentaire sensationnel :
Brise-Glace « SIBIRIAKOFF »
Un voyage arctique du Professeur Otto SCHMIDT, le héros du Pôle

11 Magnifiques Documentaires sur l'U.R.S.S. réflétant toute la vie de ce merveilleux pays

Jeunesse Heureuse
Fête de la Récolte
Symphonie du Pétrole
Festival de la Danse
Crimée
Marche des Avions
Moscou port de 5 Mers
Peterhoff
Mai à Leningrad
Marche de la Neige
Moscou d'Aujourd'hui

FRANCE, BELGIQUE, SUISSE
NORDFILM 5, Rue Jean-Mermoz (ex Rue Marbeuf) PARIS-8e
Tél. : BALZAC 09-22

LA CONCURRENCE DE L'EXPOSITION

Nous avons signalé l'action entreprise par la Confédération Générale contre la présentation de films spectaculaires à l'Exposition.

Au cours d'une entrevue qu'il eut avec M. Lourau, représentant la Confédération Générale de la Cinématographie, M. Delac, Président de la Classe XIV, proposa de s'entremettre auprès du Commissariat Général de l'Exposition et auprès des Commissariats étrangers, afin qu'aucun film destiné à l'exploitation générale ne soit présenté dans cette salle.

Cette conversation a été confirmée par l'échange de lettres suivant :

Confédération Générale
de la Cinématographie.

Paris, le 10 juin 1937

Monsieur Charles DELAC,
Président de la classe XIV, Exposition Internationale de Paris 1937.

Monsieur le Président,

M. Lourau nous a communiqué hier au Conseil d'administration de notre Confédération la proposition que vous lui avez faite relativement à la projection de grands films dans la salle de spectacles dont le Commissariat général de l'Exposition vous a confié la direction.

Etant donné la position prise par la Chambre Syndicale Française de la Production de Films, Association confédérée qui a renoncé à faire usage de l'offre que vous lui aviez faite de présenter dans cette salle des films français, et désireux de s'associer aux raisons qui ont déterminé la décision des producteurs, notre Conseil d'administration m'a chargé de vous remercier pour votre proposition, et de marquer notre accord à ce sujet.

Pour nous permettre de donner aux Directeurs de Théâtres Cinématographiques, toutes les précisions, il nous serait particulièrement agréable que vous nous confirmiez les termes de la présente lettre.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre parfaite considération.

Le Président.

Paris, le 11 juin 1937.

Monsieur le Président de la Confédération Générale de la Cinématographie.

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre lettre du 10 juin, et suis heureux de constater l'accord qui existe entre votre Confédération et moi, au sujet de la projection dans la salle de Cinéma de l'Exposition.

C'est parce que j'avais cru comprendre que vous désiriez voir des grands films français présentés dans cette salle que je vous en avais fait la proposition, mais je me réjouis de votre décision qui est conforme au but assigné de l'Exposition.

Cette salle a été, en effet, édifiée pour permettre à l'aide de présentations cinématographiques, de prolonger les démonstrations forcément limitées et inanimées faites dans les divers pavillons, par les services généraux de l'Exposition, les groupes et classes et les Commissariats généraux étrangers.

Cependant, il va sans dire que je ne pourrai intervenir pour empêcher la présentation de grands films, si ceux-ci sont demandés par les organisateurs des Congrès qui ont retenu ou pourront retenir la salle pour leurs réunions, et aussi pour les grands galas, tous d'ailleurs faits sur invitations, et où, vous le savez, la présentation de grands films est d'ores et déjà annoncée.

Enfin, j'ai le devoir de vous signaler que le Commissaire Général de l'Allemagne a déjà retenu la salle pour y donner trois fois par semaine, des représentations de grands films. La salle de Cinéma de l'Exposition étant à ce moment considérée comme faisant partie du Pavillon Allemand, je ne puis de mon propre chef arrêter ces représentations, mais je me propose d'intervenir immédiatement auprès des autorités allemandes de l'Exposition pour essayer de les amener à renoncer à leur projet.

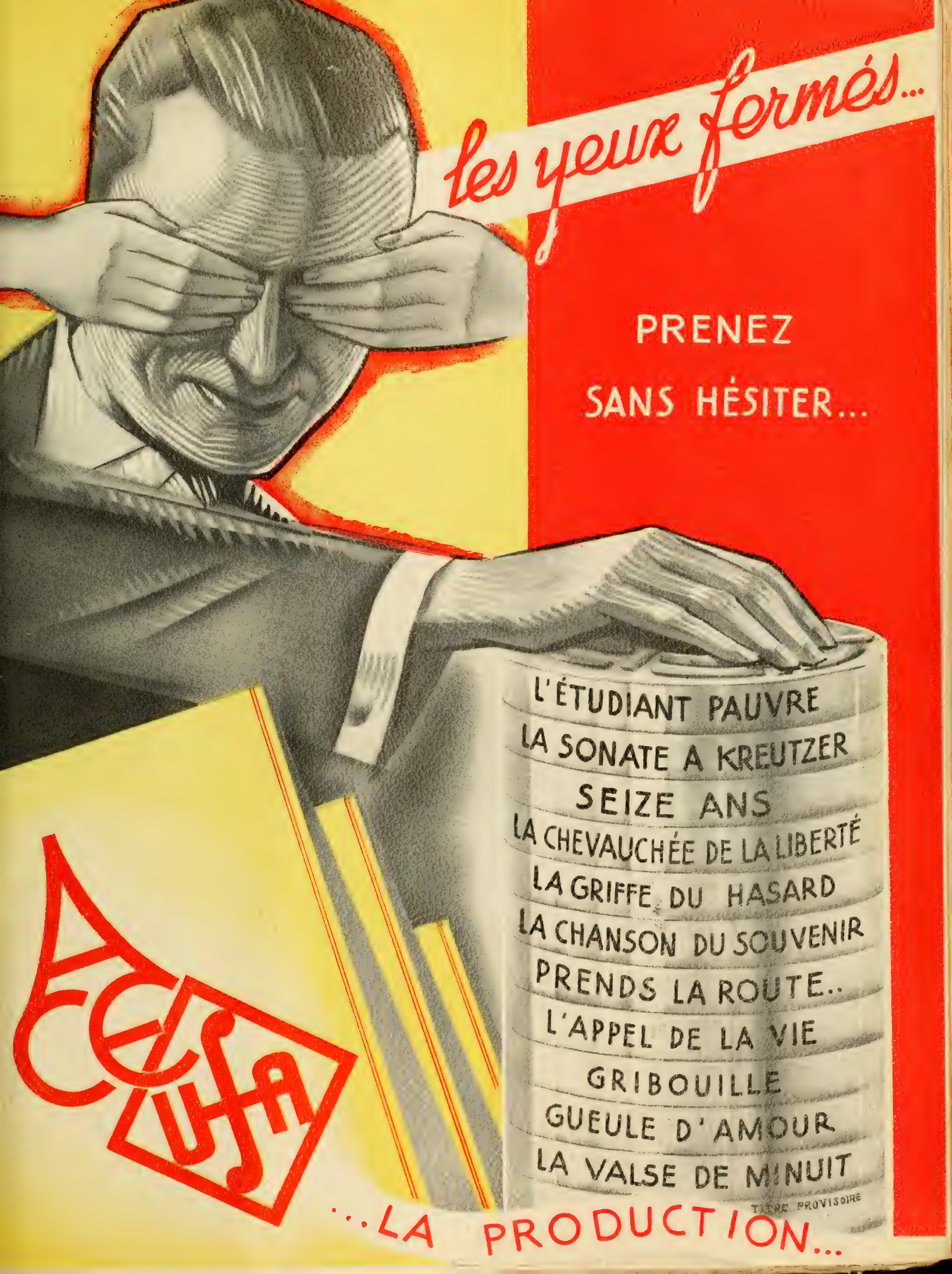
Il en est de même pour le Commissaire Général japonais, pour tous les autres Commissaires généraux étrangers; aucun accord n'étant encore intervenu définitivement, la situation se règlera comme vous me l'avez demandé.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma parfaite considération.

Ch. DELAC.

Un Carnet de Bal
Une super-production
de JULIEN DUVIVIER

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.


les yeux fermés...
PRENEZ
SANS HÉSITER...
L'ÉTUDIANT PAUVRE
LA SONATE A KREUTZER
SEIZE ANS
LA CHEVAUCHÉE DE LA LIBERTÉ
LA GRIFFE DU HASARD
LA CHANSON DU SOUVENIR
PRENDS LA ROUTE..
L'APPEL DE LA VIE
GRIBOUILLE
GUEULE D'AMOUR
LA VALSE DE MINUIT
TITRE PROVISOIRE
CCLSA
...LA PRODUCTION...

QUI COMPREND :

DATE DE SORTIE GÉNÉRALE A PARIS	TITRE DES FILMS	INTERPRÈTES	GENRE
20 Août 1937	L'ÉTUDIANT PAUVRE	Marikka Rokk, Ida Wust, Carola Hohn, Jan Heesters, Berthold Ebbecke, Fritz Kampers.	Une opérette cinégraphique à grand spectacle, une musique étourdissante, des ballets, des mélodies inoubliables.
27 Août 1937	LA GRIFFE DU HASARD AVEC SAVOY HOTEL 217	Larquey, Georges Rigaud, Germaine Aussey. Hans Albers, Brigitte Horney.	Une nouvelle formule de film policier gai, plein d'humour et d'entrain où Larquey campe une silhouette des plus amusantes. Un film de très grande mise en scène où l'on retrouve avec une vérité frappante l'ambiance de l'ancienne Russie.
17 Sept. 1937	LA CHANSON DU SOUVENIR AVEC L'AFFAIRE CABANO	Martha Eggerth, Max Michel, Pierre Magnier, Colette Darfeuil, Oudart. Sybille Schmitz, Sabine Peters, Ivan Petrovitch.	Une mise en scène grandiose, une musique pleine de charme, mettent en valeur la délicieuse Martha Eggerth qui chante et parle pour la première fois en français dans ce film. Un film policier où l'intrigue rebondit sans cesse pour se terminer de la manière la plus inattendue.
15 Oct. 1937	PRENDS LA ROUTE AVEC L'HEURE DE LA TENTATION	Pils et Tabet, Claude May, Alerme. Gustave Frohlich, Lida Baarova.	Le Chemin du Paradis 1937... Tout le monde chante déjà les airs si entraînants, si populaires de Georges Van Parys. Le dialogue spirituel de Jean Boyer, le jeu des charmants duettistes Pils et Tabet en font un des succès de la saison. Un film dramatique et poignant qui tient, jusqu'au bout, les spectateurs en haleine.
5 Nov. 1937	L'APPEL DE LA VIE AVEC FAUX DÉPART	Francen, Suzy Prim, Renée Devillers, Daniel Lecourtois, Mady Berry, Boverio. Anny Ondra, Hans Sohnker.	Le plus beau rôle de Francen. Un drame sombre et profond qui se déroule dans le milieu si peu connu et cependant si intéressant des hôpitaux. Une aventure d'une extravagante drôlerie, rehaussée encore par le piment de l'exquise Anny Ondra.
26 Nov. 1937	LA SONATE A KREUTZER	Lil Dagover, Peter Petersen. Albrecht Schoenhals.	Une atmosphère étrange et angoissante d'où se dégage la personnalité puissante de Peter Petersen, nous étreint et nous replonge dans l'ambiance du célèbre roman de Tolstoï.
10 Déc. 1937	LA CHEVAUCHÉE DE LA LIBERTÉ	Willy Birgel, Victor Staal, Hansi Knoteck, Ursula Grabley.	La lutte de la Pologne contre le joug tzariste... Un film d'hommes, énergique et sobre, exaltant l'héroïsme et le sacrifice.
24 Déc. 1937	GRIBOUILLE AVEC ANNY A LE BÉGUIN	Raimu, Michèle Morgan, Gilbert Gil, Jeanne Provost, Carette. Anny Ondra.	Un dialogue étourdissant de Marcel Achard, une mise en scène impeccable de Marc Allégret. Raimu, vedette aimée et connue du public donne la réplique à Michèle Morgan, une jeune inconnue qui, dans ce film magistral, acquiert d'un seul coup la gloire et la renommée grâce à sa beauté, son talent et son expression. Anny Ondra dans une comédie plaisante, remplie d'esprit et de gaîté.
14 Janvier 1938	SEIZE ANS	Lil Dagover, Sabine Peters, Geraldine Katt.	Le drame de l'adolescence... Ce film nous apporte la révélation de deux jeunes actrices qui, par leur entrain et leur naturel trouveront rapidement le chemin qui mène au cœur du public.
11 Février 1938	GUEULE D'AMOUR avec un film de première partie	Jean Gabin, Mireille Balin, René Lefèvre.	Une distribution éclatante, de beaux extérieurs, une passionnante histoire d'amour qui tiendra d'un bout à l'autre le spectateur en haleine.
11 Mars 1938	LA VALSE DE MINUIT (Titre provisoire) avec un film de première partie	Une interprétation groupant les artistes les plus en vogue.	Une mise en scène fastueuse. Ce film sera l'événement de la saison.

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTE:

Votre public s'amusera à suivre les péripéties sans nombre de ce film policier qu'incarne Larquey avec finesse et bonhomie.

LARQUEY
ET
GEORGES RIGAUD
DANS

la Griffe du Hasard

UN FILM DE RENÉ PUJOL

avec
REINE PAULET
LOUVIGNY
avec
GERMAINE AUSSEY
avec
MARCEL SIMON
et
ALCOVER

UNE PRODUCTION
ACE
DE
P.P. BRAUER

un film policier
GAI !

C.F

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPI

Jean Gabin

dans

GUEULE D'AM

d'après le roman d'André
adaption et dialogues de Ch
réalisation JEAN GRÉ

avec

Mireille Ba
Marguerite S

et

René Se

Une production RAOUL PLO

EUROPÉENNE PRÉSENTE

OUR

ER
AK
N

n
val

re

de l'A.C.E.

Ce film actuellement en cours de réalisation est une œuvre puissante et humaine. Jean Gabin a enfin la joie de réaliser le scénario que depuis plusieurs années il préférait entre tous.

R
S
T
U
K

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

PRÉSENTE

La Valse de Minuit

TITRE PROVISOIRE

UNE MISE EN SCÈNE FASTUEUSE

UNE INTERPRÉTATION GROUPANT LES ARTISTES LES PLUS EN VOGUE

CE FILM SERA L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON

ACE

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

PRÉSENTE

SEIZE ANS

AVEC

LIL DAGOVER
SABINE PETERS
GERALDINE KATT
HEDWIG BLEIBTREU
KARL SCHONBOCK

UN FILM DE REINHOLD SCHUNZEL
LYRICS : ANDRÉ MAUPREY
MUSIQUE : ALOIS MELICHAR et GEORGES DERVAUX
PRODUCTION U. F. A. DE ERICH VON NEUSSER
RÉALISATION : REINHOLD SCHUNZEL

L'ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTE

RAIMU

avec

MICHÈLE MORGAN

dans

GRIBO

DE MARC

réalisé par MA

OUILLE

"GRIBOUILLE" prendra auprès du public une place aussi importante que Jean de la Lune.

CEL ACHARD
ARC ALLEGRET

avec

GILBERT GIL . JEAN WORMS
CARETTE . MARCEL ANDRÉ
JACQUES GRETILLAT .
JACQUES BAUMER
ANDREX . RENE BERGERON

ET

JEANNE PROVOST

AVEC

PAULINE CARTON

ET

LYNE CLEVERS

ADAPTATION CINEMAT IQUE DE H.G. LUSTIG.
DIALOGUES DE MARCEL ACHARD.
MUSIQUE DE GEORGES AURIC.
DIRECTEUR DE PRODUCTION :
ROGER LE BON ★

C'EST UNE PRODUCTION
ANDRE DAVEN

L'ALLIANC

PILS ET TABET
AVEC
CLAUDE MAY
DANS

A la bonne heure !
Voici un film opérette qui concilie
très agréablement la formule cinéma
et la formule opérette.
RENÉ LEHMANN, Intransigeant.

PRENDS LA

UN FILM-OPERETTE ECRIT ET REALISÉ PAR JEAN BOYER SUR UNE PARTITO
AVEC JEANNE LOURY et MILLY MATHIS . MONETTE DINAY et CO

CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE PRÉSENTE :

ROUTE

DE GEORGES VAN PARYS

ETTE DARFEUIL avec ALERME

PRODUCTION

ACE

DE

RAOUL PLOQUIN

L'Appel de la Vie.
A cet appel vous pouvez,
(salle de la Madeleine)
répondre "Présent"
PAUL REBOUX.
L'ALLIANCE CINEMATOGRA
Victor FRA
Ren
une belle
C.F
L'APPEL DE L
Daniel LECOURTOIS, Jeanne LOURY avec BOVERIO

PHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTE :

NCEN

Suzy PRIM

e DEVILLERS

age humaine

scenario : RALF E. VANLOO
et GEORGES NEVEUX
REALISATION
GEORGES NEVEUX ★

A VIE ★

Mady BERRY et Robert ARNOUX

PRODUCTION
ACE
DE PIERRE BRAUER

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTE:

Un film d'hommes, énergique et sobre, exaltant l'héroïsme et le sacrifice.

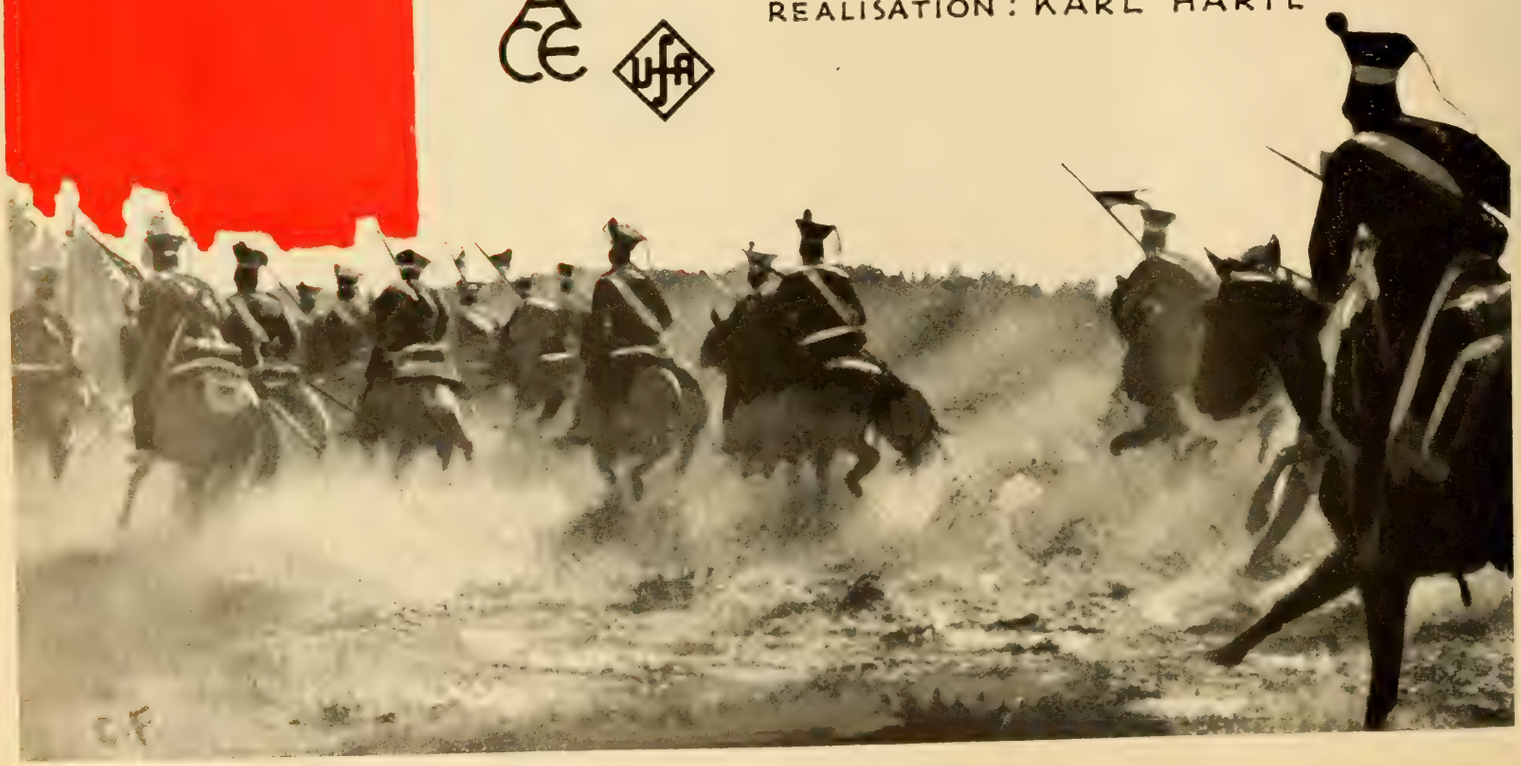
la Chevauchée de la liberté

UN FILM DE KARL HARTL
DE LA U.F.A.

AVEC
WILLY BIRGEL. VICTOR STAAL.
HANSI KNOTECK. URSULA GRABLEY.

PRODUCTION: ALFRED GREVEN.

REALISATION: KARL HARTL



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

PRÉSENTE

Une opérette cinégraphique à grand spectacle.

L'Etudiant Pauvre

D'APRÈS LA FAMEUSE OPÉRETTE DE **C. MILLOCKER** avec

MARIKA ROKK - IDA WUST - CAROLA HOHN

JAN HEESTERS - FRITZ KAMPERS - BERTHOLD EBBECKE

RÉALISATION : **G. JACOBY**

C'EST UNE PRODUCTION U. F. A. DE MAX PFEIFFER

L'ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EU

le pro
part

Martha

LA CHANSON

avec MAX MICHEL · COLETTE DARFEUIL · et PIERRE MAGNIER · GERMAINE

RÉALISATION : D. SIERCK D'APRÈS LA PIÈCE DE VERHOEVEN et IMPEKOVEN ★ C

MUSIQUE : EDMOND NICK ★

OPEENNE présente :

On retrouve dans ce joli film pimpant l'atmosphère du "Congrès s'amuse".

Cinématographie Française.

ier film
nt et chantant
français

DE

Eggerth

U SOUVENIR

ER avec MARCEL SIMON et FELIX OUDART

ORATION FRANÇAISE : SERGE DE POLIGNY ★ DIALOGUES : GEORGES NEVEUX
ISION RAOUL PLOQUIN ★

ACE

C'EST UN PARLANT

UFA

DE BRUNO DUDAY

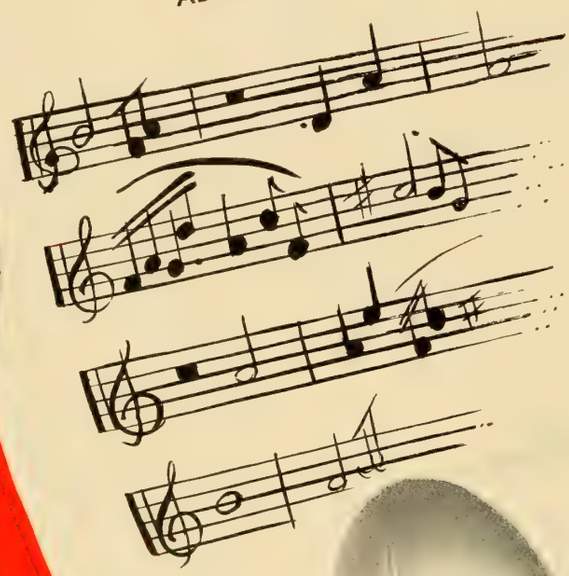
L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTE

La Sonate à Kreutzer

ADAPTATION LIBRE DU CÉLÈBRE ROMAN DE TOLSTOI

AVEC

LIL DAGOVER
PETER PETERSEN
ALBRECHT SCHOENHALS



RÉALISATION : VEIT HARLAN

C'EST UNE PRODUCTION U. F. A. DE KRUGER-ULRICH

La Production A. C. E. 1937-38 comprend les programmes suivants :

1	LA GRIFFE DU HASARD	et en première partie SAVOY HOTEL 217
2	LA CHANSON DU SOUVENIR	et en première partie L'AFFAIRE CABANO
3	PRENDS LA ROUTE	et en première partie L'HEURE DE LA TENTATION
4	L'APPEL DE LA VIE	et en première partie FAUX DÉPART
5	GRIBOUILLE	et en première partie ANNY A LE BEGUIN
6	GUEULE D'AMOUR	et un film de première partie en préparation
7	LA VALSE DE MINUIT	et un film de première partie en préparation

et les grands films suivants

1	L'ÉTUDIANT PAUVRE	qui seront loués seuls
2	LA SONATE A KREUTZER	
3	LA CHEVAUCHÉE DE LA LIBERTÉ	
4	SEIZE ANS	

Pour connaître les dates de sortie se reporter au tableau de la page 2

ACE
UFA

CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

N° 973
du 25 JUIN 1927
Publié sous la Direction Technique de A.-P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numéros annuels contenant TECHNIQUE ET MATÉRIEL
FRANCE et Colonies : 50 fr. ETRANGER (Union Postale) : 75 fr. Autres Pays : 80 fr.

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

LA BATAILLE SILENCIEUSE

UNE IDÉE FIXE

(LE POISSON CHINOIS)

Il m'a été donné dernièrement de visiter un grand centre scientifique d'enseignement. Les murs y sont le souvenir nous illustrant de faits inscrits au fronton de la science de l'histoire.

Dans les cours, la jeunesse étudie nos [illegible] passant [illegible] Le cinéma est lieu [illegible] voir de [illegible] audition aussi [illegible] d'ailleurs, [illegible] hommes et de scientifiques, dont les travaux ont porté le renom de la pensée française à travers le monde, me firent songer combien il est regrettable que le cinéma n'ait pas encore acquis son droit de cité dans ce temple.

Je crois, je suis intimement persuadé que le cinéma, procédé de synthèse sono-visuelle, peut et doit aux divers stades de l'enseignement apporter un souffle nouveau.

Il ne me paraît pas déplacé qu'un futur mélléniste complétât l'enseignement qu'il aura des textes d'une époque reculée, de vues cinématographiques, voire de vues en relief qui amplifieraient son étude. La mnémotechnie, qui eût sous la Restauration une vogue extraordinaire, fut ardemment combattue par les créateurs de l'enseignement moderne, qui estimaient qu'il ne suffit pas de concurrencer le perroquet pour que les méninges travaillent.

Si malgré tout deux hommes d'Etat de la présente législature, avaient eu un moyen mnémotechnique de se souvenir des doctes leçons qu'ils reçurent dans leur jeunesse, l'enseignement de Juvénal et de Lucrèce qu'ils reçurent à la célèbre école dont je parlais plus haut, avait été appuyé de films, le souvenir des yeux eût suppléé à la défaillance de leurs mémoires.

J'entends les éclats de rire de certains, qui vont trouver l'idée farce de compléter l'étude des humanités à l'aide de projections cinématographiques.

La projection d'un film sur l'ancienne Athènes, avec plans reconstitués, avec vues aériennes et vues terrestres de ce qui reste de la vieille cité, ferait plus, aux divers stades de l'enseignement, que [illegible] leçons sur [illegible] des générations sont successivement assoupies.

[illegible] d'un [illegible] d'un [illegible] chemin [illegible] lera [illegible] les [illegible] s'élèvera [illegible] partie de chez nous [illegible] viendra enrichie des apports de ceux qui y auront cru.

Je n'aurai pas la fatuité de penser que je tiens seul la vérité, d'autres que moi sont [illegible] de l'ex[illegible] heureusement [illegible] mon dévoiement, si grand qu'il soit, n'a pas encore franchi les limites de l'enseignement secondaire.

Les efforts isolés d'un Painlevé qui se ruine à la recherche de la beauté scientifique restent perdus dans un océan d'indifférence.

Les Etats-Unis ont entrepris une vaste campagne d'investigation auprès des élèves des grandes universités.

Cette enquête repose sur trois années d'expérience : à la fin de chacune de ces années les élèves ont donné leur avis sur la valeur de l'enseignement cinématographique comparé à l'enseignement verbal. [illegible] dont l'ensei[illegible] sans [illegible] [illegible] dans le cervelet le plus de matières s'impose, il faut mettre à la disposition de l'enfant un aide classeur.

Au risque de me répéter, j'affirme, de toutes mes forces que seul le cinématographe parlant autorise l'espoir d'un renouveau.

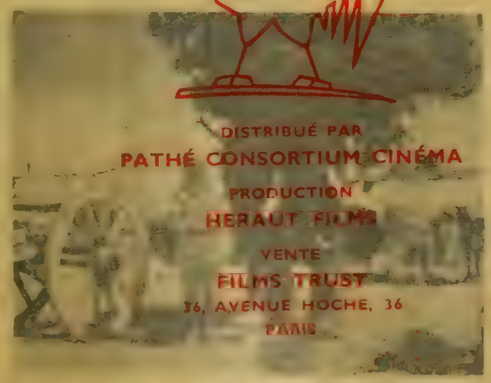
Que Messieurs les membres du conseil de l'Université ne s'effrayent pas, il n'est pas, il n'a jamais été, il ne sera jamais question de délaisser les magnifiques bibliothèques dues à la piété des générations qui nous ont précédées.

Il s'agit avec leur appui, avec leurs conseils, en usant de leur prestige, de leur influence, d'éviter que nous ne soyons les derniers à utiliser un moyen d'étude dont la puissance n'est contestée que par ceux qui ont des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne point entendre.

Au pays du Reich où l'argent est encore plus rare que chez nous, les autorités ont remédié à leur impécuniosité en imposant aux parents une légère taxe, qui sera versée à un fonds de réalisation des films.

Les grandes nations ont compris. Serions-nous plus tardigrades que l'Allemagne, que la Russie? Avons-nous l'esprit si délié que nous puissions nous désintéresser de ce que font les autres? En serons-nous réduits à acheter leurs films?

A.-P. Richard.



Guy Stéx[illegible] son partenaire dans une scene [illegible] de [illegible]ombeau Hindou]

LA BATAILLE SILENCIEUSE

(LE POISSON CHINOIS)

DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION
HERAUT FILMS
VENTE
FILMS TRUST
36, AVENUE HOCHE, 36
PARIS

CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

— N° 973 —
du 25 JUIN 1937
Publié sous la Direction Technique de A.-P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numéros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATÉRIEL*
FRANCE et Colonies : **50 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **75 fr.** Autres Pays : **85 fr.**

UNE IDÉE FIXE

Il m'a été donné dernièrement de visiter un grand centre scientifique d'enseignement. Les vieux murs y suent le souvenir de noms illustres de morts inscrits au fronton du Panthéon de l'histoire.

Dans les cours, la jeunesse étendue sous de frais ombrages potassait ses examens. Le calme du lieu, la vue des cellules où étudièrent aussi tant d'écrivains, d'historiens et de scientifiques, dont les travaux ont porté le renom de la pensée française à travers le monde, me firent songer combien il est regrettable que le cinéma n'ait pas encore acquis son droit d'asile dans ce temple.

Je crois, je suis intimement persuadé que le cinéma, procédé de synthèse sono-visuelle, peut et doit aux divers stades de l'enseignement apporter un souffle nouveau.

Il ne me paraît pas déplacé qu'un futur helléniste complétât l'enseignement qu'il tire des textes d'une époque reculée, de vues cinématographiques, voire de vues en relief qui amplifieraient son étude. La mnémotechnie, qui eût sous la Restauration une vogue extraordinaire, fut ardemment combattue par les créateurs de l'enseignement moderne, qui estimaient qu'il ne suffit pas de concurrencer le perroquet pour que les méninges travaillent.

Si malgré tout deux hommes d'Etat de la présente législature, avaient eu un moyen mnémotechnique de se souvenir des doctes leçons qu'ils reçurent dans leur jeunesse, si l'enseignement de Juvénal et de Lucrèce qu'ils reçurent à la célèbre école dont je parlais plus haut, avait été appuyé de films, le souvenir des yeux eût suppléé à la défaillance de leurs mémoires.

J'entends les éclats de rire de certains, qui vont trouver l'idée farce de compléter l'étude des humanités à l'aide de projections cinématographiques.

La projection d'un film sur l'ancienne Athènes, avec plans reconstitués, avec vues aériennes et vues terrestres de ce qui reste de la vieille cité, ferait plus, aux divers stades de l'enseignement que nombre de lectures sur lesquelles des générations se sont successivement assoupies.

L'enseignement sono-visuel, plaisanterie d'hier, vérité d'aujourd'hui, fait et fera son chemin. L'idée est en marche, elle se heurtera à des barrières jugées infranchissables, les barrières tomberont, les préventions s'effriteront; partie de chez nous, l'idée reviendra enrichie des apports de ceux qui y auront cru.

Je n'aurai pas la fatuité de penser que je tiens seul la vérité, d'autres que moi sont aussi persuadés que je le suis de l'excellence de ce raisonnement. Malheureusement leur pouvoir n'est pas suffisant, leur dévouement, si grand qu'il soit, n'a pas encore franchi les limites de l'enseignement secondaire.

Les efforts isolés d'un Painlevé qui se ruine à la recherche de la beauté scientifique restent perdus dans un océan d'indifférence.

*
* *

Les Etats-Unis ont entrepris une vaste campagne d'investigation auprès des élèves des grandes universités.

Guy Sloux... et son partenaire dans une scène amusante de **Tombeau Hindou**

Cette enquête repose sur trois années d'expériences; à la fin de chacune de ces années les élèves ont donné leur avis sur la valeur de l'enseignement cinématographique comparé à l'enseignement verbal.

Dans tous les cas, pour toutes les matières, les élèves ont affirmé, par des votes massifs, que la nouvelle méthode est la meilleure, la plus fructueuse, celle dont l'enseignement est le mieux retenu. Je sais que de bons esprits insinueront que la valeur moyenne des élèves des Universités américaines est en-dessous de celle des nôtres!...

Cette plaisanterie, un peu usée, ne nous empêchera point de regretter que les hautes sphères de notre intellect n'aient pas encore saisi qu'il n'est plus possible de retarder l'avènement des méthodes sono-visuelles.

Comme père de famille qui, chaque jour voit ce qu'on exige d'un jeune cerveau, comme sportif qui suit les efforts de quelques convaincus qui voudraient que le *mens sana in corpore sano* devint une réalité, je constate que, si la nécessité de caser dans le cervelet le plus de matières s'impose, il faut mettre à la disposition de l'enfant un aide classeur.

Au risque de me répéter, j'affirme, de toutes mes forces que seul le cinématographe parlant autorise l'espoir d'un renouveau.

Que Messieurs les membres du conseil de l'Université ne s'effrayent pas, il n'est pas, il n'a jamais été, il ne sera jamais question de délaisser les magnifiques bibliothèques dues à la piété des générations qui nous ont précédées.

Il s'agit avec leur appui, avec leurs conseils, en usant de leur prestige, de leur influence, d'éviter que nous ne soyons les derniers à utiliser un moyen d'étude dont la puissance n'est contestée que par ceux qui ont des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne point entendre.

Au pays du Reich où l'argent est encore plus rare que chez nous, les autorités ont remédié à leur impécuniosité en imposant aux parents une légère taxe, qui sera versée à un fonds de réalisation des films.

Les grandes nations ont compris. Serions-nous plus tardigrades que l'Allemagne, que la Russie? Avons-nous l'esprit si délié que nous puissions nous désintéresser de ce que font les autres? En serons-nous réduits à acheter leurs films?

A.-P. Richard.

La Réglementation des Dépôts de Films Cinématographiques

Les dépôts de celluloïd brut ou façonné sont soumis à la législation des établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes (loi du 19 décembre 1917) et répartis suivant leur importance dans les trois classes qui groupent ces établissements. Ils sont en première classe quand la quantité emmagasinée est, même temporairement, de 1.000 kilos et plus; en deuxième classe quand la quantité entreposée est supérieure à 50 kilos et n'atteint pas, même temporairement 1.000 kilos; en troisième classe quand la quantité de celluloïd est comprise entre 10 et 50 kilos.

Les dépôts de première et deuxième classes ne peuvent être exploités sans autorisations préalables. Celles-ci sont données après enquêtes techniques si les résultats en sont favorables et par arrêtés spéciaux fixant les conditions imposées dans l'intérêt du voisinage.

Les dépôts rangés dans la troisième classe peuvent être installés sans autorisation préfectorale, après simple déclaration dont il est délivré récépissés aux intéressés. Elles sont soumises à des conditions générales qui s'appliquent à tous les dépôts de même importance.

1° L'approvisionnement de celluloïd sera fractionné autant que possible et réparti dans des tiroirs ou des boîtes construites en bois dur ou recouvert de tôle; les boîtes en carton ne seront admises que pour des objets délicats et en petites quantités.

2° Les tiroirs ou les boîtes renfermant le celluloïd seront placés le plus loin possible de la porte de sortie; ils seront tenus à distance des appareils d'éclairage, foyer, coffres de cheminée et conducteurs d'électricité.

3° Des seaux pleins d'eau et des extincteurs seront disposés dans le dépôt.

4° Si le local est situé dans un bâtiment habité ou occupé par des personnes, il sera muni de larges fenêtres. Il ne pourra y être emmagasiné plus de 500 grammes de celluloïd par mètre cube.

5° Lorsqu'un atelier de vérification ou une salle de projection de films cinématographiques est annexé à un dépôt de ces objets, il devra en être complètement séparé par un mur construit en matériaux résistant au feu. L'atelier ne devra pas renfermer, même temporairement, plus de 10 kilos de films; il sera toujours tenu en bon état de propreté et muni de seaux pleins d'eau et d'extincteurs.

TECHNIQUES SONORES

(Extraits de R. C. A. Review, octobre 1936.)

Ce résumé d'étude, par Morris et Nixon, porte sur quelques observations d'ordre pratique pour la construction et l'emploi des auditoriums.

Un studio de 70.000 pieds cubiques anglais ayant un temps de réverbération de 0,9 (seconde) vide, voit cette réverbération tomber à 0,64 lorsque 220 personnes l'occupent.

On remarquera, dans le cas présent, la différence qui existe avec un studio où l'emploi de matériaux (décors) non appropriés, augmente cette réverbération.

Les auteurs recommandent l'emploi dans la construction de décors qui facilitent l'isolement de l'auditorium. Bien entendu, les travaux d'isolation sont efficaces pour l'amélioration de l'acoustique, mais ne peuvent rien contre les vibrations du bâtiment.

Fréquences désirables	64	128	256	512	1024	2048	4096	6000
Absorption	650	790	980	1120	1180	1180	1100	960
1350 pieds carrés Conciète	80	70	55	40	40	40	40	40
930 — R. W.	370	470	560	680	680	600	560	510
750 — Rockoustile	80	100	145	370	520	430	420	400
1770 — Plâtre décoré	160	130	90	70	50	50	50	50
	690	770	950	1160	1290	1120	1030	1000
Absorption réelle	720	860	1040	1320	1400	1280	1150	1070
Temps calculé	1.32	1.1	0.92	0.73	0.68	0.73	0.81	0.88
Temps réel	1.35	1.1	0.88	0.74	0.70	0.70	0.78	0.88

Il est indispensable d'agir sur les conduits de chauffage, et surtout sur l'aération et la ventilation.

Le facteur, peut-être le plus important qui doit retenir l'attention du technicien, est celui de la réverbération.

Le volume de la salle, la fréquence du son écouté par l'observateur, le genre de musique, le rendement et la variété des microphones sont des facteurs capitaux qui influent sur le temps optimum de réverbération apparente.

Les propriétés directionnelles des microphones influent sur le rapport existant entre le son direct et le son réfléchi, de même que jouent le placement du micro et la manière de s'en servir.

A 1.000 périodes, les micros à charbon et à condensateurs sont pratiquement non directionnels, quoiqu'il soit reconnu que l'effet directionnel, qui subsiste, croît avec la fréquence, et que l'angle de réponse effectif soit d'environ 60 degrés.

Le micro à ruban vélocité est bi-directionnel dans les plans horizontaux et verticaux, et l'effet directionnel reste le même à toutes les fréquences. Le micro est utilisable dans l'angle de 90° sur les deux axes, et la réponse décroît de 0 à 90°. Les micros à cristal ou dynamiques sphériques non directionnels répondent bien dans toutes les directions.

Il est concevable que le studio va être le lieu de phénomènes différents selon le micro employé, et que l'apparente réverbération dépendra du son émis et du rapport de celui-ci avec le microphone.

Une autre considération est à observer, celle concernant l'effet plus ou moins non directionnel des deux faces du micro. La compensation de cet effet est prévisible, mais il n'en est pas moins vrai qu'il faut tenir compte de cet effet.

Le microphone non-directionnel nécessite des studios peu réverbérants, et exige un traitement plus sérieux de l'acoustique, que ceux où on utilise des micros plus ou moins directionnels.

La relation entre le temps de réverbération et la fréquence considérée dépend de facteurs connus, mais là l'expérience compte pour beaucoup.

Les calculs radio-techniques sont faits pour une gamme de 60 à 8.000 cycles, tandis que ceux de l'acoustique des studios sont généralement établis sur 60-6.000.

En pratique, le plancher des studios est généralement recouvert de linoléum, ou de tapis bon marché qui absorbent peu. Il se peut que les portes et les fenêtres occupent une assez grande surface des murs, ce qui fait, que dans les petits studios, la surface à traiter est relativement petite, un peu moins de la moitié de la surface.

On peut estimer l'absorption d'un studio de ce type à moins de 55 % à 1.000 cycles.

Un point important qui commande la technique acoustique est la décoration.

Le constructeur utilisera les chiffres communiqués par les fabricants en retranchant 25 % des valeurs. Tous les chiffres contrôlés par la National Broadcasting C° ont vérifié cette assertion.

La peinture des surfaces influe, plus ou moins, sur le rendement selon la porosité du matériau, mais altère toujours plus les moyennes et hautes fréquences.

Les matériaux Acoustone, Rockoustile, et Acoustic-Celotex sont plus efficaces aux moyennes et hautes fréquences. Leurs petites différences dans l'amortissement permettent de varier les décorations où on les emploie.

Les plâtres dits acoustiques sont eux aussi intéressants, selon leur mode de fabrication et d'application. A noter qu'à l'usage on observe de petites différences dans les observations; différences dues aux poussières et à l'humidité qui imprègnent les murs, il faut aussi faire entrer dans les calculs les perturbations apportées par les conditionnements d'air et les ouvertures du local.

En traitant des formules de Sabine ou de Eyring, on a calculé l'exemple suivant :

Sabine

$$t = \frac{0{,}05\ V}{a}$$

t = temps de réverbération en secondes;
V = Volume du local;
a = Total des différentes absorptions.

Eyring

$$t = \frac{05\ V}{S \text{ loge } (1\text{-}a)}$$

t = temps de réverbération en secondes;
V = Volume du local;
S = Surface totale;
a = Coefficient d'absorption.

Nota. — Le temps de réverbération est défini par le temps que met l'énergie sonore à décroître de 60 décibels.

Volume, 19.000 pieds cubiques
05 V = 950

Longueur 45 pieds. Largeur 30. Houteur 14. Périmètre = 150.

Plancher	1.350	pieds carrés
Plafond	1.350	—
Mur de côté	630	—
Mur de côté	630	—
Bout	420	—
Bout	420	—
	4.800	pieds carrés

Il est indispensable dans toute isolation d'auditorium que les surfaces opposées réfléchissantes soient effectivement amorties de manière à ce que le son soit effectivement diffusé. Les résultats obtenus après de longues recherches, ne doivent pas non plus être considérés comme une fin, mais seulement comme un stade provisoire.

A.-P. R.

Le Caméréclair "Studio"

Le nouveau Caméréclair « Studio » répond aux dernières exigences des techniques *sonores et couleur*.

Il y a un an, les courbes de réponse de la plupart des procédés d'enregistrement, n'allaient, pour les deux extrémités du spectre sonore, ni très haut, ni très bas. Disons même que de ce côté, le niveau d'enregistrement des très basses fréquences était si faible, qu'un bruit parasite basse fréquence ne s'inscrivait pas.

Il n'en est plus de même aujourd'hui. A cela, est venu s'ajouter un gros progrès de sensibilité des microphones, si bien que l'ingénieur de son se trouve fort gêné pour éliminer de l'enregistrement les bruits accidentels, notamment ceux provoqués par les caméras.

Ces bruits sont de deux ordres : bruits d'origine mécanique, bruits d'origine électrique.

Les premiers proviennent de certains organes mobiles, les seconds, non moins dangereux, proviennent du moteur et sont dus à des phénomènes magnétiques.

On a pensé à utiliser des microphones directionnels à faible champ angulaire, mais ceux-ci mêmes se sont révélés insuffisants quand il s'agit d'enregistrer des plans rapprochés.

Pour répondre aux obligations de la technique sonore, pour remédier aux inconvénients énumérés ci-dessus, le Caméréclair « Studio » est entièrement blindé, sans que sa silhouette en soit affectée.

Ce blindage construit en matériau léger est extrêmement robuste, et ne gêne en rien la manœuvre des accessoires de contrôle qui sont éminemment accessibles. De même l'accès au mécanisme intérieur reste aussi facile que sur les appareils des types précédents.

L'avant de l'appareil qui supporte un soufflet avec porte-caches et porte-filtres colorés s'ouvre pour donner l'accès à l'optique de prise de vues.

Les magasins se montent et démontent avec facilité, l'opérateur pouvant à tout moment s'assurer de leur bon fonctionnement sans avoir à faire de manœuvre compliquée.

Le Caméréclair « Studio » peut recevoir tous genres de moteur avec ou sans réducteur.

Moteur triphasé ou interlock par exemple.

Quel que soit le genre de moteur, quelle que soit sa vitesse de régime; qu'il utilise ou non un réducteur, aucun bruit n'est décelable, dans les conditions d'utilisation les plus rigoureuses, dans les décors les moins favorables à l'acoustique. Mais, comme nous l'avons dit, là ne s'arrêtent pas les propriétés du nouvel appareil. En effet, il permet de faire de la couleur par les procédés soustractifs, qui jouissent en ce moment, d'une grande vogue.

Les procédés bichromes qui utilisent les deux pellicules dites bi-pach exigent :

1° Une superposition rigoureuse;

2° Une fixité absolue des deux pellicules;

3° Un synchronisme de marche et d'arrêt absolus des deux films.

Les problèmes posés ont demandé l'adoption de solutions autres que celles qui étaient suffisantes pour le film ordinaire.

Le nouveau Caméréclair « Studio » possède donc une pression intermittente et la stabilisation des pellicules par griffes et contre-griffes.

Le règlage du couloir pour le passage de la couleur au noir est simple, et n'exige pas de changement de pièce mécanique.

Pour le film ordinaire noir et blanc, les magasins sont du type courant. Pour la couleur ils sont légèrement modifiés et possèdent un débiteur par magasin.

Insistons encore sur le point que le Caméréclair « Studio » laisse à l'opérateur la même facilité de manœuvre que l'ancien Caméréclair.

HAUT PARLEURS

Jensen

AMPLIFICATEURS PICKUPS

Webster

LAMPES AMERICAINES

Champion

CELLULES PHOTOELECTRIQUES

VISITRON

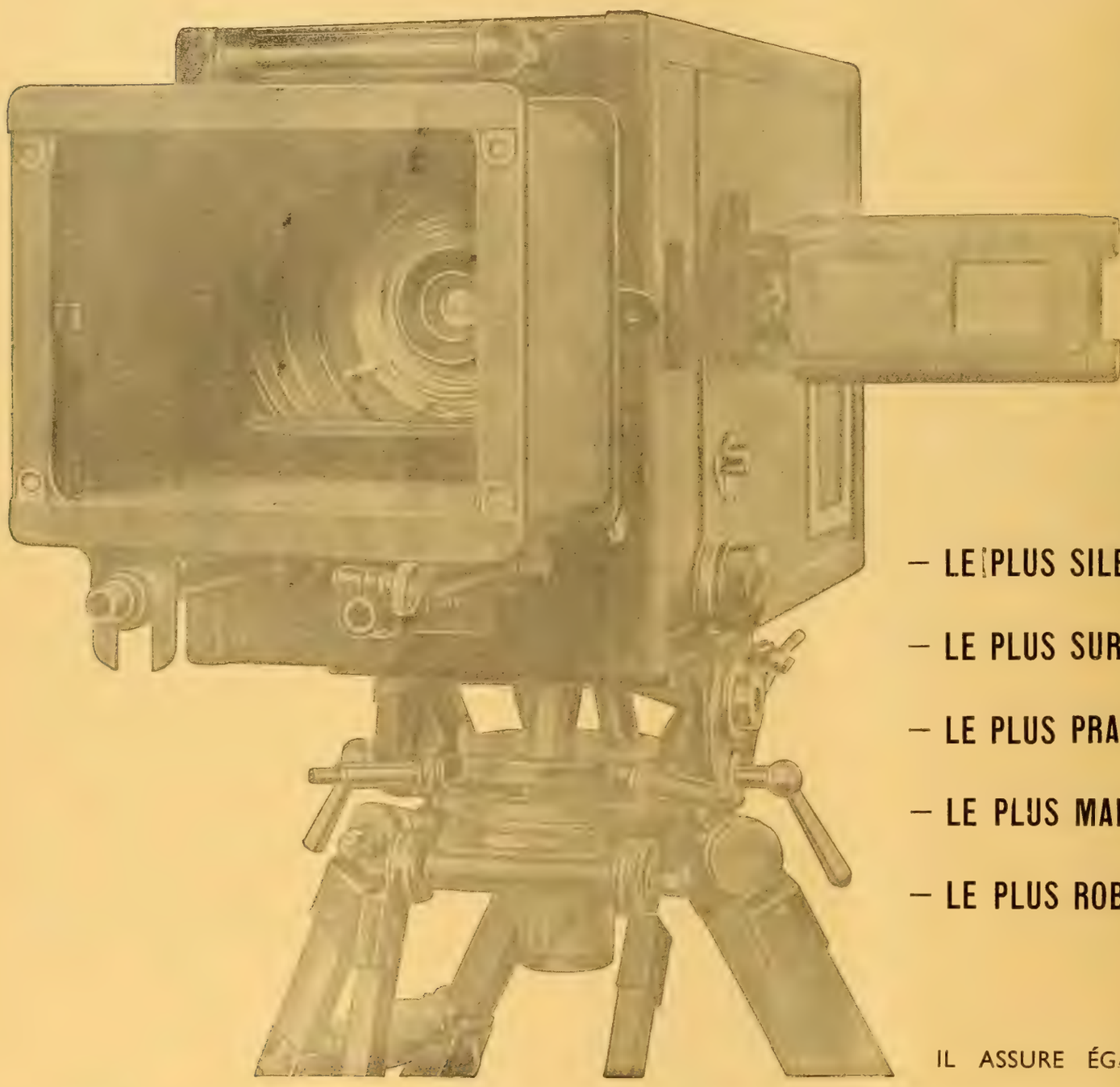
IMPORTATEURS EXCLUSIFS

DEBOR

13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33-31
Télégrammes : Debor-Levallois

LE SUPER-PARVO DEBRIE

EST UNANIMEMENT RECONNU COMME :



— LE PLUS SILENCIEUX

— LE PLUS SUR

— LE PLUS PRATIQUE

— LE PLUS MANIABLE

— LE PLUS ROBUSTE

IL ASSURE ÉGALEMENT

LES MEILLEURS RÉSULTATS PHOTOGRAPHIQUES

ÉTABLISSEMENTS ANDRÉ DEBRIE
111-113, RUE SAINT-MAUR
PARIS (11e)

LE NOUVEAU SPOT LIGHT

par Jean VIVIÉ

Ingénieur civil des Mines chargé de Cours à l'Ecole Technique du Cinéma

Au cours de son voyage à Hollywood, Marc Allégret s'est fait expliquer les caractéristiques d'une nouvelle caméra par notre compatriote Robert Ferrey et le célèbre cameraman Rudy Maté.

La qualité de lumière et le rendement optique vont-ils entrer de pair dans la technique d'éclairage de nos studios? C'est depuis longtemps souhaitable, et la possibilité nous en est aujourd'hui donnée par le nouveau *spotlight* « Holophane S. » utilisant la lentille de Fresnel à échelons.

Nous pouvions déplorer grandement, jusqu'à présent, l'infériorité réelle du matériel utilisé pour l'éclairage à la prise de vues; il ne s'agissait en effet, presque exclusivement, que de *floodlights* à miroir cellulaire utilisés en toutes circonstances, soit pour donner un éclairage d'ambiance, soit pour créer les effets de « découpage » ou de « silhouettage ». Or, ces appareils ne font que *jeter* de la lumière (au sens propre du mot), sans qu'on puisse en ordonner la distribution autrement que par la convergence du faisceau renvoyé par le miroir; à ce faisceau de lumière, se superpose d'ailleurs le rayonnement direct de la lampe, que certains dispositifs à anneaux ne permettent d'éliminer qu'en les absorbant.

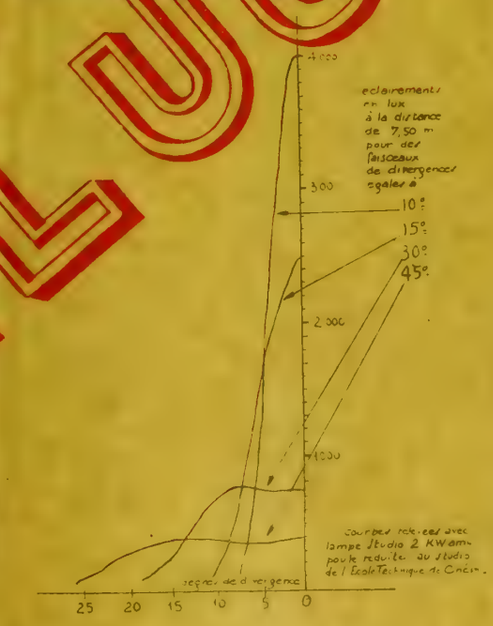
Pourtant, il n'est personne qui ne puisse contester la supériorité d'une lumière à rayonnement dirigé, et il n'est — pour s'en convaincre, si besoin est — que de constater la beauté inégalable des éclairages obtenus par la lumière solaire.

La nécessité du « spotlight » n'a d'ailleurs jamais été méconnue par les éclairagistes de talent, mais le matériel fut jusqu'alors mis à leur disposition étant d'un rendement restreint; on utilisait, en effet, des appareils à lentille plan convexe capables de ne capter qu'une portion infime du flux émis par la source lumineuse, environ sous 40 à 70° d'angle alors que le flux utile des filaments, grâce aux lampes à incandescence, atteint 120° d'ouverture.

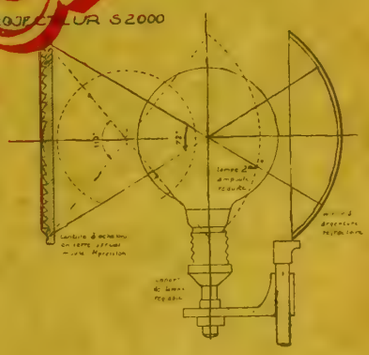
Cependant, il y a de cela environ un siècle, le grand physicien français Fresnel mettait au point la technique des systèmes optiques à grande ouverture par éléments dioptriques accolés, tels qu'ils furent et continuèrent d'être utilisés pour les phares et les projecteurs à longue portée. Considérons, en effet, une lentille plan convexe ordinaire; son diamètre n'est en moyenne que la moitié de sa distance focale; si l'on entoure cette lentille d'un anneau de section prismatique, il sera possible de capter les rayons lumineux émis en dehors de l'angle d'ouverture de la lentille et de les donner — par un profil approprié de l'anneau prismatique — en même direction d'émergence que pour le rayonnement central; on peut ainsi placer plusieurs anneaux prismatiques concentriques et augmenter dans de très larges proportions l'ouverture du système optique ainsi défini.

Les lentilles de Fresnel ont été ainsi constituées par des éléments taillés, puis accolés, dont le prix de revient définitif reste assez élevé; c'est alors que la mise au point d'une technique spéciale de moulage du verre a permis d'obtenir directement, sans polissage ultérieur, des surfaces optiques suffisamment lisses pour les besoins de la pratique courante; depuis plusieurs années, les ateliers des Andely, de la Société Holophane fabriquent ainsi en grande série des lentilles à anneaux prismatiques utilisées notamment pour la signalisation électrique dans les chemins de fer. La mise au point du procédé de moulage pour des qualités de verre résistant spécialement aux fortes températures a rendu possible la confection de lentilles de Fresnel pour des sources lumineuses de grande puissance et d'encombrement réduit, telles que les lampes à incandescence des studios cinématographiques.

Les deux types de lentilles à échelons étudiés furent mis au point dans les diamètres de 830 mm. et de 400 mm. La première a permis la réalisation du Spotlight 2.000, pour lampes studio 5 ampères, réduite d'une puissance de 2 kw. Il s'agit de ce projecteur à très haut rendement où l'on montre que la lampe est associée à un miroir concave (récupérateur du flux arrière) d'un diamètre égal à celui de la lentille frontale. La lampe est réglable par rapport au miroir et l'ensemble coulisse sur un chariot permettant ainsi de donner au faisceau lumineux émergeant de la lentille à échelons, une divergence réglable entre 10° et 45°; dans ces conditions, l'angle d'utilisation du flux utile de la lampe varie de 70° à 110°.



De tels chiffres font déjà pressentir la valeur du rendement atteint par le Spotlight S 2000; les courbes relevées au studio de l'Ecole Technique du Cinéma précisent les résultats obtenus; elles montrent la répartition des éclairements obtenus à 7,50 mètres de distance pour quatre réglages de divergence différents, 10, 15, 30 et 45 degrés; on remarquera la valeur de 4.000 lux atteinte avec le faisceau le plus concentré, et, par ailleurs, l'uniformité d'éclairement obtenue par les faisceaux ouverts.



Ainsi, la technique française montre qu'elle sait rester à l'avant-garde du progrès; nos studios cinématographiques pourront désormais posséder un équipement de même valeur que celui des studios américains, et par l'application d'une technique chaque jour développée, aboutir à des productions de haute qualité.

Cependant, le film en couleurs gagne chaque jour du terrain. La lentille à échelons de 400 mm. de diamètre permettra de réaliser les éclairages plus puissants exigés par cette technique nouvelle et plus ardue; associée aux lampes à incandescence de 5 kw., elle fournira un spotlight de studio de grande puissance tout en restant, combinée avec des lampes de 2 kw., elle donnera aux prises de vues en extérieur, l'appoint de lumière indispensable dans les ombres ou les effets de silhouettage.

Sachons, en attendant, utiliser au maximum le spotlight léger de 2 kw., dont la mise en application inaugurera dans les studios une nouvelle ère de qualité... et d'économie.

Jean Vivié.

DISTRIBUÉ PAR PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION ET VENTE FILMS ALBATROS
7, AVENUE VION-WHITCOMB PARIS

LE SUPER-PARVO DEBRIE

EST UNANIMEMENT RECONNU COMME

L'ASSURE ÉGALEMENT

LES MEILLEURS RÉSULTATS PHOTOGRAPHIQUES

DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION ET VENTE
FILMS ALBATROS
7, AVENUE VION-WHITCOMB
PARIS

ÉTABLISSEMENTS ANDRÉ DEBRIE
111-113, RUE SAINT-MAUR
PARIS (11e)

LE NOUVEAU SPOT LIGHT

par Jean VIVIÉ

Ingénieur civil des Mines chargé de Cours à l'Ecole Technique du Cinéma

La qualité de lumière et le rendement optique vont-ils entrer de pair dans la technique d'éclairage de nos studios? C'est depuis longtemps souhaitable, et la possibilité nous en est aujourd'hui donnée par le nouveau *spotlight* « Holophane S. 2.000 », utilisant la lentille de Fresnel à échelons.

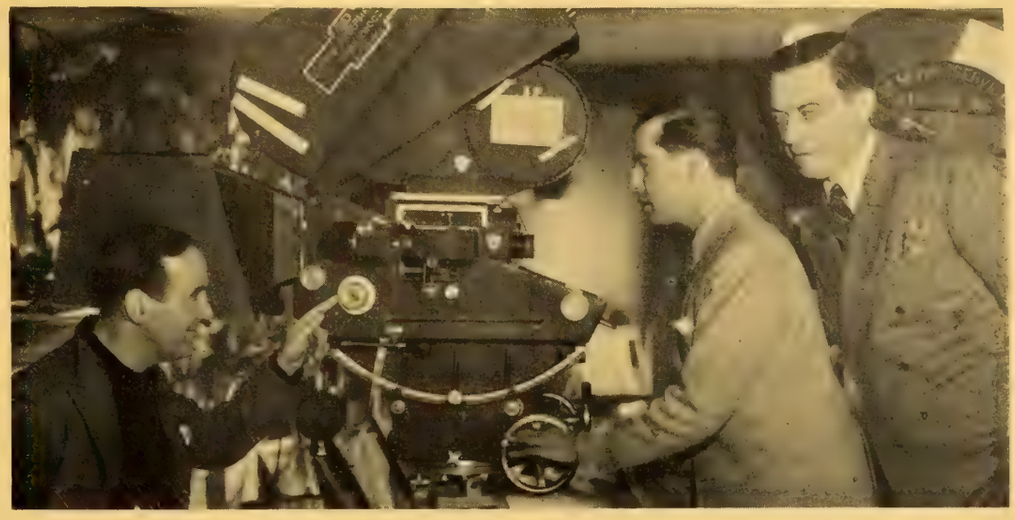
Nous pouvions déplorer grandement, jusqu'à présent, l'infériorité réelle du matériel utilisé pour l'éclairage à la prise de vues; il ne s'agissait, en effet, presqu'exclusivement, que de *floodlights* à miroir cellulaire utilisés en toutes circonstances, soit pour donner un éclairage d'ambiance, soit pour créer les effets de « décrochage » ou de « silhouettage »... : or, ces appareils ne font que *jeter* de la lumière (au sens propre du mot), sans qu'on puisse en ordonner la distribution autrement que par la convergence du faisceau renvoyé par le miroir; à ce faisceau de lumière, se superpose d'ailleurs le rayonnement direct de la lampe, que certains dispositifs à anneaux ne permettent d'éliminer qu'en les absorbant.

Pourtant, il n'est personne qui ne puisse contester la supériorité d'une lumière à rayonnement dirigé, et il n'est — pour s'en convaincre, si besoin est — que de constater la beauté inégalable des éclairages obtenus par la lumière solaire.

La nécessité du « spotlight » n'a d'ailleurs jamais été méconnue par les éclairagistes de talent, mais le matériel qui fut jusqu'alors mis à leur disposition était d'un rendement restreint; on utilisait, en effet, des appareils à lentille plan convexe capables de ne capter qu'une portion infime du flux émis par la source lumineuse, environ sous 40 à 70° d'angle, alors que le flux utile des filaments, grille de lampes à incandescence, atteint 120° d'ouverture.

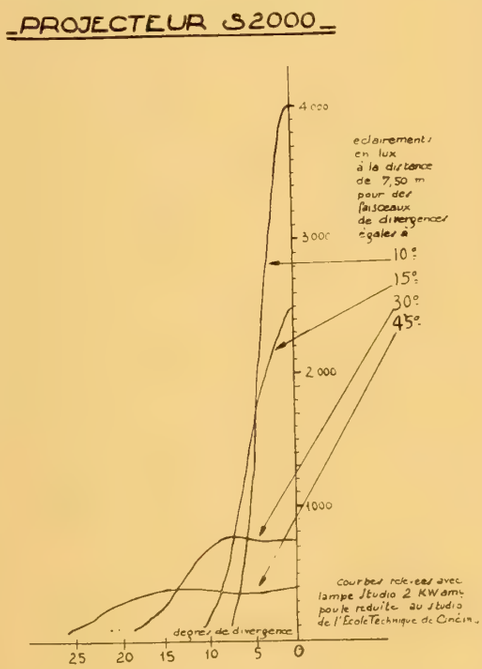
Cependant, il y a de cela environ un siècle, le grand physicien français Fresnel mettait au point la technique des systèmes optiques à grande ouverture par éléments dioptriques accolés, tels qu'ils furent et continuèrent d'être utilisés pour les phares et les projecteurs à longue portée. Considérons, en effet, une lentille plan convexe ordinaire; son diamètre n'est, en moyenne, que la moitié de sa distance focale; si l'on entoure cette lentille d'un anneau de section prismatique, il sera possible de capter les rayons lumineux émis en dehors de l'angle d'ouverture de la lentille et de leur donner — par un profil approprié de l'anneau prismatique — la même direction d'émergence que pour le rayonnement central; on peut ainsi placer plusieurs anneaux prismatiques concentriques et augmenter dans de très larges proportions l'ouverture du système optique ainsi défini.

Les lentilles de Fresnel ont été ainsi constituées par des éléments taillés, puis accolés, dont le prix de revient définitif reste assez élevé; c'est alors que la mise au point d'une technique spéciale de moulage du verre a permis d'obtenir directement, sans polissage ultérieur, des surfaces optiques suffisamment lisses pour les besoins de la pratique courante; depuis plusieurs années, les ateliers des Andelys de la Société Holophane fabriquent ainsi en grande série des lentilles à anneaux prismatiques utilisées notamment pour la signalisation électrique dans les chemins de fer. La mise au point du procédé de moulage pour des qualités de verre résistant spécialement aux fortes températures a rendu possible la confection de lentilles de Fresnel pour des sources lumineuses de grande puissance et d'encombrement réduit, telles que les lampes à incandescence de studios cinématographiques.

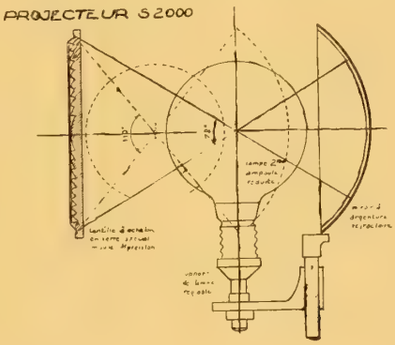


Lors de son voyage à Hollywood, Marc Allégret s'est fait expliquer les caractéristiques d'une nouvelle caméra par notre compatriote Robert Florey et le célèbre cameraman Rudy Maté

Des deux types de lentilles à échelons étudiés et mises au point dans les diamètres de 230 mm. et de 400 mm., la première a permis la réalisation du Spotlight S 2.000 pour lampes studio à ampoule réduite d'une puissance de 2 kw. Le schéma de ce projecteur à très haut rendement montre que la lampe est associée à un miroir concave (récupérateur du flux arrière) d'un diamètre égal à celui de la lentille frontale: la lampe est réglable par rapport au miroir et l'ensemble coulisse sur un chariot permettant ainsi de donner au faisceau lumineux émergeant de la lentille à échelons, une divergence réglable entre 10° et 45°; dans ces conditions, l'angle d'utilisation du flux utile de la lampe varie de 70° à 110°.



De tels chiffres font déjà bien comprendre la valeur du rendement atteint par le Spotlight S 2000; les courbes relevées au studio de l'Ecole Technique du Cinéma précisent les résultats obtenus; elles montrent la répartition des éclairements obtenus à 7,50 mètres de distance pour quatre réglages de divergence différents, 10, 15, 30 et 45 degrés; on remarquera la valeur de 4.000 lux atteinte avec le faisceau le plus concentré, et, par ailleurs, l'uniformité d'éclairement obtenue par les faisceaux ouverts.



Ainsi, la technique française montre qu'elle sait rester à l'avant-garde du progrès; nos studios cinématographiques pourront désormais posséder un équipement de même valeur que celui des studios américains, et par l'application d'une technique chaque jour développée, aboutir à des productions de haute qualité.

Cependant, le film en couleurs gagne chaque jour du terrain. La lentille à échelons de 400 mm. de diamètre permettra de réaliser les éclairages plus puissants exigés par cette technique nouvelle et plus ardue; associée aux lampes à incandescence de 5 kw, elle fournira un spotlight de studio de grande puissance, tandis que, combinée avec des lampes à arc, elle donnera aux prises de vues en plein air, l'appoint de lumière indispensable dans les ombres ou les effets de silhouettage.

Sachons, en attendant, utiliser au maximum le spotlight léger de 2 kw., dont la mise en application inaugurera dans les studios une nouvelle ère de qualité... et d'économie.

Jean Vivié.

Standardisation

LES MÉTAUX DE BLINDAGE SONORE

L'Académie of Motion Picture Arts et Sciences de Hollywood, a récemment publié les conclusions de son Comité de Standardisation, pour ce qui intéresse les systèmes de synchronisation, de cameras. Les sociétés suivantes étaient représentées : Columbia, Metro-Goldwyn-Mayer, Paramount, R. K. O. Radio, Twentieth Century-Fox, United-Artists, Universal, Warner Bros-First National. Le Sound Recording Committee assistait aux discussions. Les études concernèrent surtout les cameras Mitchell et le Super Parvo Debrie, auxquelles on adapte une lampe de standardisation.

Les signaux de synchronisation peuvent être faits à volonté pour le Debrie à 17 images et demie devant la fenêtre de prise de vues; pour le Mitchell, cette distance est ramenée à 11 images.

Les signes de synchronisation employés au début du film parlant et qui avaient depuis été abandonnés, reviennent en usage, il est certain que cette fois ils seront définitivement adoptés pour la plus grande facilité du montage.

Pour compléter la petite étude parue ici même sur les tôles spéciales applicables à la radio électricité, voici quelques renseignements supplémentaires.

Les tôles Rhométal permettent la réalisation de transformateurs M. F. à rendement indépendant de la fréquence, leur utilisation est surtout intéressante pour la télévision et la télédiffusion.

Les tôles Mumétal sont à employer pour les blindages protecteurs de transfos B. F., d'oscillographes cathodiques. Leur perméabilité est de l'ordre de 80.000.

Le blindage de ce métal donne vis-à-vis d'un champ alternatif de 50 périodes un coefficient de protection dix fois plus élevé que celui d'un blindage de fer de 2,7 fois plus épais; à épaisseur égale, le Mumétal protège environ 25 fois plus que le fer.

On peut, avec un blindage de cette nature, abaisser le bruit de fond dû au champ des transfos de plus de 40 décibals.

Pour l'oscillographe cathodique, les déviations du faisceau électronique sont affaiblies dans l'ordre de 160 fois avec un blindage de ce métal.

Les tôles Anhopter au Nickel 50 % sont utilisées pour les rayons de transfos B. F., lorsqu'il y a du courant continu superposé au courant alternatif musical.

Les aciers Templey, rue de Lille à Paris adressent aux intéressés une intéressante brochure contenant tous renseignements concernant ces matériaux.

Harry Baur et André Hugon à Alger pour les prises de vues de **Sarati le Terrible**

La Télévision

A ceux de nos lecteurs qui s'intéressent à la télévision, nous recommandons la lecture de l'opuscule *Le Tube à rayons cathodiques*, édité par Philips-Radio, prix : 5 fr.

Ce petit livret de 48 pages, comporte l'étude des tubes à gaz et ceux plus compliqués des tubes à vide poussé.

Les principaux chapitres sont, pour le tube à gaz, *Construction, le remplissage de gaz comme moyen de concentration.*

Pour le tube à vide, *Construction, Moyens de concentration, réalisation des tubes à vide poussé pour la Télévision.*

Les sources d'alimentation. Le dispositif de déviation. Déviation magnétique. Appareil de base de temps, Lampes à luminescence, Tube relais, Tubes à vide poussé. Synchronisation.

Principe de la Télévision : L'émission de films. Nombre de points de l'image, la réception, l'Ikonoscope, la Modulation de vitesse.

Conçu en langage clair, sans emploi de termes scientifiques, cet ouvrage doit rendre de bons services à ceux de nos lecteurs qui veulent s'initier à la Télévision.

Camera à Main

La maison Arnold et Richter de Munich vient de lancer une caméra portative qui présente la particularité d'avoir le moteur életcrique d'entraînement placé dans le manche support. Le moteur fonctionne soit sous 12, 24 ou 120 volts. Une tourelle reçoit 3 objectifs 1,8 d'ouverture par exemple de 28 à 76 mm de foyer.

Le magasin est d'une contenance de 60 mètres film standard.

L'appareil a une loupe pour la visée directe sur la pellicule.

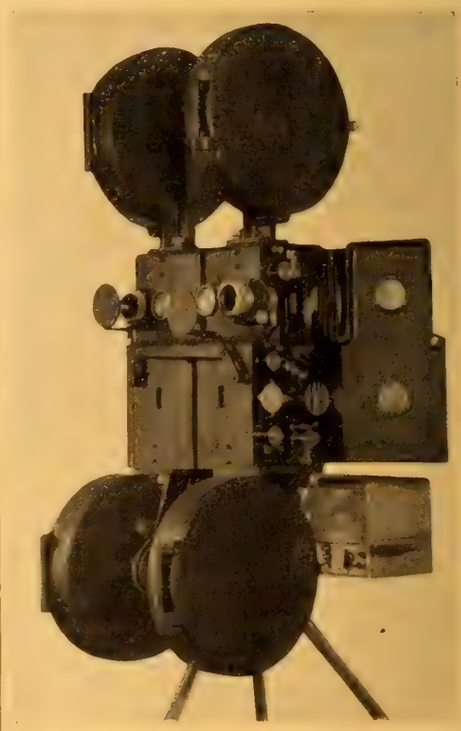
Le prix de l'ensemble rendu en France est d'environ trente mille francs.

Le poids est de 3 kilogs 800.

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETÉ S.G.D.G. VITCLO MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre Revendeur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS-Xe
Téléphone : NORD 98-59

Victoria Electric
5, Rue Larriba - PARIS-8e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30/60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

Cie ELECTRO-Mécanique de Précision - BL
14, Rue du Quatre-Septembre
Tél. 243 RUEIL-MALMAISON
ETUDES - CONSTRUCTIONS - SONORISATION



PUISSANCE SONORE
ET LUMINEUSE
EXTRAORDINAIRE
QUALITÉ
ROBUSTESSE
PROTECTION DU FILM
R. JENSEN LAMPES MÉTALLIQUES
APPAREIL BLOC PORTATIF
IDEAL
Le plus moderne des Projecteurs

Un Orgue à Cellules Lumineuses

On vient de construire en Allemagne un nouvel instrument pour l'enregistrement de la musique. L'orgue à cellules lumineuses *Welte* (« Lichtton-Orgel »). Après de nombreux essais, on a employé cet orgue pour la première fois dans un film.

Comment fonctionne ce nouvel instrument ?

Nous savons que le film parlant porte sur la pellicule non seulement l'image, mais aussi le son, qu'un appareillage spécial transmet à notre oreille. En effet, sur la pellicule [illegible] enregistré un [illegible] étroite bande portant [illegible] courbes. Lorsque [illegible] bande [illegible] devant la [illegible] étroite obtura[illegible] devant [illegible] lampe, produ[illegible] ions [illegible] sité d[illegible] lumin[illegible] la [illegible] photo-c[illegible] que. [illegible] variatio[illegible] cour[illegible] plifiés à un [illegible] eur.

Dan[illegible] nouvel orgu[illegible] s sont dispo[illegible] sur un disq[illegible] comme la m[illegible] se trouv[illegible] disque de gr[illegible] Dou[illegible] logu[illegible] tour[illegible] tiple[illegible] mière[illegible] l'instru[illegible] cellule [illegible] haut-parle[illegible] peut-être vingt registres sonores (tonalités diverses) sont nécessaires, il en résulte que l'on a besoin de trois, quatre ou six disques pour chacun des douze sons; c'est-à-dire qu'un grand orgue possède plus de mille petites lampes.

Mais l'organiste qui joue n'a pas à se préoccuper de cette complication. Il est assis devant ses deux ou trois claviers superposés, absolument comme devant tout autre orgue. Il a exactement les mêmes leviers pour actionner ses registres. Tout se trouve agencé comme dans un orgue ordinaire. La seule chose qui pourrait l'étonner c'est qu'il peut régler chacun de ses registres depuis le son le plus faible jusqu'à l'amplitude la plus grande sans difficultés et sans à-coup, car cet orgue électrique se laisse aussi facilement et exactement régler qu'un appareil de radio.

Comme dans l'enregistrement d'un film, on est à même d'enregistrer les sons d'orgues les plus difficiles. On peut aussi « dessiner » le son; on obtient alors des sons qu'aucune oreille humaine n'a entendus, sans parasites perturbateurs; on peut même enregistrer la voix humaine et réaliser ainsi le rêve de maints facteurs d'orgues depuis bien des années : le rendement de la « vox humana ».

Il est encore intéressant de faire remarquer que l'orgue se laisse accorder en cinq minutes sur n'importe quelle hauteur de son; il suffit pour cela de régler en conséquence la vitesse de rotation des disques. En un tour de main, il est également possible d'ajouter de nouveaux sons; il suffit d'employer d'autres disques. Il est enfin remarquable qu'un tel instrument soit à même de remplir de musique le plus grand stade du monde.

Le premier concert donné avec l'orgue à cellules lumineuses Welte a étonné les auditeurs, et pourtant ce ne fut qu'un début. On a désigné l'orgue comme le roi des instruments. Le voici maintenant en passe de devenir un instrument qui atteindra la perfection.

LES BREVETS

Le bruit circule avec persistance aux Etats-Unis que les grandes sociétés constructrices d'appareils d'enregistrement auraient offert à leurs principaux clients, de les libérer des licences, sous condition qu'ils leur resteraient fidèles un nombre d'année, durant lesquelles leur matériel serait de la marque qu'ils possèdent lors de la mise en vigueur de cette [illegible].

Un bruit aussi extraordinaire, [illegible] qu'il ne soit pas confirmé, mérite réfl[illegible]

Aux U.S.A. [illegible] Mitchell annoncent le [illegible] sans redevance, d'appareils [illegible] ment « Noiseless » [illegible] ble au choix du client.

Une maison aussi renommée que Mitchell ne se lance pas à l'aventure, [illegible] ose affirmer une pareille position aussi nette c'est qu'elle est assurée [illegible] inquiétée.

Que s'est-il passé qui ait modifié la position des grands trusts électriques? [illegible] construc[illegible] [illegible]

Aux U.S.A. [illegible] Mitchell annoncent le [illegible] sans redevance, d'appareils [illegible] ment « Noiseless » [illegible] ble au choix du client.

Une maison aussi renommée que Mitchell ne se lance pas à l'aventure, [illegible] ose affirmer une pareille position aussi nette c'est qu'elle est assurée [illegible] inquiétée.

Que s'est-il passé qui ait modifié la position des grands trusts électriques? [illegible] construc[illegible] [illegible] eurs [illegible] eurs [illegible] eurs

Standardisation

LES MÉTAUX DE BLINDAGE SONORE

L'Académie [illegible] Picture Arts et Sciences de Hollywood, a récemment publié les conclusions de son Comité de Standardisation, pour ce qui intéresse les systèmes de transmission, de caméras. Les sociétés suivantes étaient représentées : Columbia, Metro-Goldwyn-Mayer, Paramount, R. K. O. Radio, Twentieth Century-Fox, United Artists, Universal, Warner Bros-First National. Le Sound Recording Committee assistait aux discussions et études [illegible]

[illegible] de prise de [illegible] ils [illegible] adoptés [illegible] plus [illegible] montage.

Pour compléter la partie étude parue ci-dessus sur les tôles spéciales applicables à la radio électrique, voici quelques renseignements supplémentaires.

Les tôles Rhométal permettent la réalisation de transformateurs M. F. à rendement indépendant de la fréquence, leur utilisation est surtout intéressante pour la télévision et la télédiffusion.

Les tôles Mumétal sont à employer pour les blindages protecteurs de transfos B. F., d'oscillographes cathodiques. Leur perméabilité est de l'ordre de 80.000.

Le blindage de ce métal donne vis-à-vis d'un champ alternatif de 50 périodes un coefficient de protection dix fois plus élevé que celui d'un blindage de fer de 2,7 fois plus épais : à épaisseur égale, le Mumétal protège environ 25 fois plus que le fer.

On peut avec un blindage de cette nature, abaisser le bruit de fond dû au champ des transfos de plus de 10 décibels.

Pour l'oscillographe cathodique, les déviations du faisceau électronique sont affaiblies dans l'ordre de 160 fois avec un blindage de ce métal.

Les tôles Aldropley au Nickel 50 % sont utilisées pour les rayons de transfos B. F., lorsqu'il y a du courant continu superposé au courant alternatif musical.

Les [illegible] Templey, rue de Lille à Paris adressent aux intéressés une intéressante brochure contenant tous renseignements concernant ces matériaux.

Camera à Main

La maison Arnold et Richter de Munich vient de lancer une caméra portative qui présente la particularité d'avoir le moteur électrique d'entraînement placé dans la manche support. Le moteur fonctionne sous 12, 24 ou 120 volts. Une tourelle reçoit 3 objectifs 1,8 d'ouverture par exemple de 28 à 76 mm de foyer.

Le magasin est d'une contenance de 60 mètres film standard.

L'appareil a une loupe pour la visée directe sur la pellicule.

Le prix de l'ensemble rendu en France est d'environ trente mille francs.

Le poids est de 8 kilogs 800.

ELECTR[illegible]nique [illegible] BL
14, R[illegible] [illegible]vatre-Septem[illegible]
43 RUEIL-MAL[illegible]N
[illegible]RUCTIONS [illegible]ORISATION

Harry Baur et André Hugon à Alger pour les prises de vues de Sarati le Terrible

La Télévision

A ceux de nos lecteurs qui s'intéressent à la télévision, nous recommandons la lecture de l'opuscule *Le Tube à rayons cathodiques*, édité par Philips-Radio, prix : 5 fr.

Ce petit livre de 48 pages, comporte l'étude des tubes [illegible] ceux plus compliqués des tubes à vide poussé.

Les principaux chapitres sont, pour le tube à gaz : *Construction, le remplissage de gaz comme moyen de concentration.*

Pour le tube à vide : *Construction. Moyens de concentration. Utilisation des tubes à vide poussé pour la Télévision.*

Les sources d'[illegible]. Le dispositif de déviation. Déviation magnétique. Appareil de base pour [illegible] lampes à luminescence. Tube [illegible] à vide poussé. Synchronisation.

Principe [illegible] émission de films. Nom[illegible] l'image, la réception [illegible] de vitesse.

Conçu en langage clair, sans emploi de termes scientifiques, cet ouvrage doit rendre de bons services à ceux de nos lecteurs qui veulent s'initier à la Télévision.

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
VITCL
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
R. AYLMER
[illegible], PARIS-X[illegible]

Victoria Electric
5, Rue Larribe - PARIS - 8e
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30 60 amp.
MOTEURS, LAMPES, etc.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

PUISSANCE SONORE
ET LUMINEUSE
EXTRAORDINAIRE
QUALITÉ
ROBUSTESSE
PROTECTION DU FILM
R. JENSEN LAMPES MÉTALLIQUES

APPAREIL BLOC PORTATIF
IDEAL
Le plus moderne des Projecteurs

Un Orgue à Cellules Lumineuses

On vient de construire en Allemagne un nouvel instrument pour l'enregistrement de la musique. L'orgue à cellules lumineuses *Welte* (« Lichtton-Orgel »). Après de nombreux essais, on a employé cet orgue pour la première fois dans un film.

Comment fonctionne ce nouvel instrument ?

Nous savons que le film parlant porte sur la pellicule non seulement l'image, mais aussi le son, qu'un appareillage spécial transmet à notre oreille. En effet, sur la pellicule est enregistré une étroite bande portant une ligne courbée. Lorsque cette bande passe devant la fente étroite d'un obturateur placé devant une lampe, il se produit des variations d'intensité dans la lumière qui frappe la cellule photo-électrique. La cellule transmet des variations de courant amplifiés à un haut-parleur.

Dans le nouvel orgue, ces bandes sonores sont disposées sur un disque transparent, comme la musique se trouve gravée sur un disque de gramophone. Douze disques analogues (pour les 12 demi-sons d'une octave) tournent à la même vitesse devant les multiples petites lampes qui projettent leur lumière sur les disques pendant le jeu de l'instrument et exercent leur effet sur une cellule électrique. Celle-ci actionne alors le haut-parleur. Attendu que sept octaves et peut-être vingt registres sonores (tonalités diverses) sont nécessaires, il en résulte que l'on a besoin de trois, quatre ou six disques pour chacun des douze sons; c'est-à-dire qu'un grand orgue possède plus de mille petites lampes.

Mais l'organiste qui joue n'a pas à se préoccuper de cette complication. Il est assis devant ses deux ou trois claviers superposés, absolument comme devant tout autre orgue. Il a exactement les mêmes leviers pour actionner ses registres. Tout se trouve agencé comme dans un orgue ordinaire. La seule chose qui pourrait l'étonner c'est qu'il peut régler chacun de ses registres depuis le son le plus faible jusqu'à l'amplitude la plus grande sans difficultés et sans à-coup, car cet orgue électrique se laisse aussi facilement et exactement régler qu'un appareil de radio.

Comme dans l'enregistrement d'un film, on est à même d'enregistrer les sons d'orgues les plus difficiles. On peut aussi « dessiner » le son; on obtient alors des sons qu'aucune oreille humaine n'a entendus, sans parasites perturbateurs; on peut même enregistrer la voix humaine et réaliser ainsi le rêve de maints facteurs d'orgues depuis bien des années : le rendement de la « vox humana ».

Il est encore intéressant de faire remarquer que l'orgue se laisse accorder en cinq minutes sur n'importe quelle hauteur de son; il suffit pour cela de régler en conséquence la vitesse de rotation des disques. En un tour de main, il est également possible d'ajouter de nouveaux sons; il suffit d'employer d'autres disques. Il est enfin remarquable qu'un tel instrument soit à même de remplir de musique le plus grand stade du monde.

Le premier concert donné avec l'orgue à cellules lumineuses Welte a étonné les auditeurs, et pourtant ce ne fut qu'un début. On a désigné l'orgue comme le roi des instruments. Le voici maintenant en passe de devenir un instrument qui atteindra la perfection.

LES BREVETS

Le bruit circule avec persistance aux Etats-Unis que les grandes sociétés constructrices d'appareils d'enregistrement auraient offert à leurs principaux clients, de les libérer des licences; sous condition qu'ils leur resteraient fidèles un nombre d'année, durant lesquelles leur matériel serait de la marque qu'ils possédaient lors de la mise en vigueur de cette décision.

Un bruit aussi extraordinaire, bien qu'il ne soit pas confirmé, mérite réflexion.

La Chevauchée de la Liberté

POUR LA CABINE

LE GONG "UFA"

Je ne sais si vous aimez les Actualités, le sketch, les films annonces, dessins animés s'enchaînent pêle-mêle et rapidement.

Je ne peux pas le supporter, j'aimerais que ces divers éléments soient séparés et présentés chacun dans le cadre qui lui convient et avec une note personnelle.

Les Etablissements Rombouts nous présentent aujourd'hui un élément qui pourra nous aider à séparer les divers éléments d'un programme en l'utilisant intelligemment: le Gong Sonore « Ufa ».

Ce gong se branche aussi facilement qu'un pick-up soit à l'entrée de l'amplificateur, soit, ce qui est mieux pour beaucoup de raisons, avec l'entrée de la photo-cellule.

Le gong présente trois touches qui correspondent à trois notes différentes.

Pour l'utilisation, l'interrupteur général est fermé, le volume contrôle est amené au réglage de la puissance d'émission désirée (ce réglage a été repéré une fois pour toutes, car il doit être ramené après chaque manœuvre à zéro pour que la mise en circuit du gong ne s'entende pas dans le haut-parleur), la note est frappée et le haut-parleur émet un son plein qui fixe l'attention sur l'écran.

La combinaison de trois touches, la rapidité et l'ordre suivant lesquels les touches sont actionnées permettent les variations les plus diverses.

G. G.

Aux U.S.A. maints constructeurs tels Mitchell annoncent le lancement hors licences, sans redevance, d'appareils d'enregistrement « Noiseless » à densité fixe ou variable au choix du client.

Une maison aussi renommée que Mitchell ne se lance pas à l'aventure. Si elle ose affirmer une prise de position aussi nette c'est qu'elle est assurée de ne pas être inquiétée.

Que s'est-il passé qui ait modifié la position des grands trusts électriques? Si réellement il s'est passé quelque chose, et là nous avisons honnêtement nos lecteurs que cette nouvelle n'est pas invraisemblable, mais que nous la considérons comme prématurée, ce quelque chose est intéressant à étudier.

Tout examen de la situation au point de vue construction repose sur trois points principaux :

1° Mécanique.
2° Electrique.
3° Physico-optique.

La première partie est dans toute construction la plus facile à tourner, à modifier, à perfectionner avec prise de brevets.

Les techniciens savent bien que nombre de solutions ingénieuses ont été trouvées ces dernières années, par exemple, pour obtenir un déroulement parfait du film enregistré, que ces solutions nouvelles sont brevetables et ne tombent dans aucun brevet.

Les constructeurs qui ont une pauvreté d'esprit telle qu'ils copient encore ces anciens brevets sont les seuls à risquer les foudres de la justice.

La partie électrique elle, n'est pas moins visée avec succès, si on en croit les textes des commentateurs. Cela est bien étonnant pour un profane, mais cela l'est moins quand on sait qu'un puissant trust américain a pu pendant quelques années exiger de détenteurs d'appareils à densité fixe une licence d'exploitation qu'il n'a plus subitement réclamée.

A un procès, on a pu lire dans un attendu qu'une société n'avait pas le droit de poursuivre des contrefacteurs d'un principe radio-électrique.

Le tribunal, cette fois, n'a pas ce jour-là dit : Ces contrefacteurs sont innocents! Il a simplement affirmé que la société n'avait pas le droit de poursuivre ces contrefacteurs.

Pour le « noiseless », dans son principe du moins, on a longtemps cru que la partie électrique était la propriété d'un groupe. Or la base de départ est entre les mains d'une très puissante société indépendante qui s'occupe beaucoup de radio-électricité, mais encore plus de matériel et d'accessoires ferroviaires.

Les indépendants qui, eux, ne sont pas dénués de toute initiative ont compulsé, expurgé les textes et à force de les malaxer ils se sont aperçus qu'il était possible de trouver des solutions connexes, non prévues dans le contexte des libellés de brevets.

L'art de prendre un brevet ne repose pas seulement dans l'exposé de ce brevet. C'est dans la rédaction des revendications, dans les prévisions des applications que consiste l'art très spécial de la rédaction des exposés.

Puis de toutes parts, surtout depuis deux ans, les progrès gigantesques de la science ont bouleversé les prévisions les plus exactes, les plus sérieuses.

Des solutions excellentes, brevetées, se sont, du jour au lendemain, révélées caduques.

Le blindage d'un ampli a maintes nuits empêché les ingénieurs radio-électriciens de dormir, jusqu'au jour où un autre ingénieur spécialisé a sorti un métal qui met automatiquement le système électrique, contenu dans une boîte faite de ce métal, à l'abri des courants parasites... et des brevets. Et si là seulement l'ingéniosité des chercheurs avait trouvé une faille dans le puissant roc qui leur fait face, divers cas aussi importants que celui-ci sont à citer.

Enfin divers brevets capitaux arrivent à l'expiration de leurs quinze années de validité, et il s'avère pour nombre d'entre eux difficile de leur insuffler une vie nouvelle, en les reprenant sous une autre forme.

NOUVELLE POLITIQUE DES BREVETS

On comprend dès lors que les grandes sociétés aient l'intention d'envisager une politique plus libérale que celle qu'elles pratiquaient jusqu'à ce jour. L'érosion fait son œuvre.

Voyons le point de vue physico-optique.

Une trace sonore sur émulsion affecte deux formes principales :

A densité variable.

A aire variable.

Une inscription a densité variable est dans le domaine public, les moyens d'exécution en étant variés, la précision de ces moyens les fait adopter ou rejeter, mais ils existent.

L'inscription à densité fixe (aire variable) est elle aussi dans le domaine public et d'illustres noms sont attachés à sa vulgarisation. Parmi les plus illustres d'entre eux citons notamment celui de Petersen-Poulsen, physiciens dont nous retrouverons plus loin l'histoire.

Que reste-t-il donc qui puisse être protégé dans les deux synthèses?

Immédiatement on pense à la diminution des bruits de fond donnée pour la synthèse variable par un noircissement supplémentaire, qui se superpose, dans le silence et les faibles amplitudes, au noircissement réel.

La synthèse à aire variable a suggéré aux inventeurs l'idée de noircir la piste sonore d'une autre manière qu'elle ne l'est dans le procédé courant.

Ensuite est venue l'idée des doubles et multiples pistes qui ne sont pas des procédés où on élimine le bruit de fond de manière délibérée, mais où une certaine diminution de celui-ci, relève de causes élémentaires telle que la répartition plus logique du blanc par rapport au noir, ce qui offre pour l'exploitation l'avantage d'avoir les rayures accidentelles mieux réparties.

Avec un ampli sans souffle, chose courante actuellement, il est admis de dire qu'un procédé très simple dans sa conception a sa chance, et c'est le cas des deux procédés ci-dessus désignés.

La qualité du son étant elle surtout fonction de : la qualité de l'ampli; de sa courbe de réponse; de ses possibilités de détimbrage; de la fabrication de l'optique; de l'absence de diffusion de l'inscription, en lumière homogène; de la fidélité et de la précision de l'inscripteur; des qualités de l'émulsion.

Une très belle photographie des **Secrets de la Mer Rouge**, film dont Richard Pottier termine les prises de vues.

L'idée d'inscrire sur film une piste modifiée se retrouve dans un vieux brevet Triergon qui, s'il n'est pas encore dans le domaine public, approche de sa date d'échéance. Cette idée devait avoir un bel avenir.

Elle eût son plein épanouissement avec le lancement du déplacement du point moyen d'inscription qui fut plus ou moins bien exploité, mais qui, nous en sommes persuadés, n'a pas dit son dernier mot.

On eut ensuite le volet qui suit l'enveloppe sonore, ce volet amorti qui donne par ailleurs de très bons résultats, offre l'inconvénient d'être un organe électro-mécanique et les risques qu'il supporte comme tel l'ont fait peu à peu abandonner.

On vit ensuite apparaître un procédé sans bruit de fond fort recommandable : la double inscription par triangle et l'exploitation en fut activement poussée de divers côtés.

C'est alors que sortirent de leur retraite deux très sympathiques revenants, MM. Petersen-Poulsen, qui, cette fois, appuyés par un groupe financier, décidèrent d'attaquer leurs grands rivaux. A ce moment, on vit cette chose surprenante : Les tribunaux du Nord-Europe firent saisir les copies des concurrents des inventeurs danois.

On attendit la suite, cette suite vint sous la forme d'un accord de licences. Que se passa-t-il exactement? Seuls les familiers du sérail pourraient nous le dire.

D'ailleurs, l'important est que la société américaine qui eut si longtemps une attitude intransigeante ait mis les pouces.

Le brevet capital de Petersen-Poulsen porte en France le numéro 745.806, demandé le 15 novembre 1932, il fut délivré le 21 février 1933.

La figure 1 du brevet schématise le dispositif de réalisation. Le résumé comporte 3 paragraphes principaux. Le n° 1 a trois revendications; le n° 2, trois aussi; le n° 3 concrétise ces six revendications.

UNE NOUVELLE BATAILLE ?

Voici donc le triangle admis à faire valoir ses droits; tout le monde considère l'idée comme originale, élégante, sans précédent.

Nous le pensions jusqu'au jour où un ingénieur français, de grand talent, nous apporta le brevet français 572.855 demandé le 8 novembre 1923, délivré le 29 février 1924.

L'examen des figures 1, 2, 3 est une immédiate révélation. La société anonyme suédoise Aktiebolaget Filmfoton a utilisé un peigne triangle.

Evidemment les conclusions du brevet sont totalement différentes de celles du 745.806, le but poursuivi n'est pas le même, mais la figure 3 n'est-elle pas la représentation d'un triangle ouvert sur sa base. Quoi de plus facile, dès lors, que de fermer un angle à l'aide d'un artifice mécanique ou optique.

Le brevet 372.855 offre encore un autre intérêt, car il prévoit, dans les deux revendications du résumé, le calcul des bords d'influence de diaphragme (triangulaire) dans le but de compenser l'influence des oscillations lumineuses correspondantes aux sons graves, moyens et aigus.

Dans ce but, un inventeur français a déposé vers fin 1935, un triangle modifié applicable au procédé double piste à densité fixe.

Tout ceci n'entache en rien la validité du brevet Petersen, mais montre que dès qu'une idée prend corps, elle est, selon l'expression technique, dans l'air, elle donne immédiatement lieu à une suite de brevets, d'exposés, d'échanges d'idées, qui sont simultanément mis au point dans les divers pays producteurs de films sonores.

Il n'est donc pas invraisemblable d'admettre un revirement dans les buts et les méthodes des trusts. Cependant, le bruit court, et cette fois-ci en France, qu'une personnalité connue du film, qui voyage fréquemment entre Londres et Paris, espère bien d'abord obtenir une fusion des brevets de son groupe tenu jusqu'ici à l'écart par les autres trusts.

Ceci obtenu, il se chargerait de créer moults ennuis à ses compatriotes, au profit d'un système certes excellent, mais qui ne peut avoir la prétention ni de monopoliser l'industrie de l'enregistrement, ni d'être le seul intéressant.

On peut certes beaucoup avec de l'argent, mais heureusement on ne peut pas tout.

A.-P. Richard.

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES

E. STENGEL

Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38

11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (Xe)

Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA { Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO { Lumière bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux

Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie. Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).

PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « Loué ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.

Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

Un Projecteur en Verre...

Au Palais International à l'Exposition 1937 (Champ de Mars) sera exposé au Stand cinéma ZEISS IKON le dernier modèle du projecteur MONOBLOC

ERNEMANN VII

dont une des parois en verre permettra d'observer le fonctionnement intérieur des divers engrenages, l'intérieur du mécanisme étant éclairé. — On pourra ainsi se faire une idée de l'ingéniosité de conception de cette machine, de la distribution générale de la force motrice, du bloc de croix de Malte, et de la répartition automatique de l'huile de graissage.

On comprendra aisément pourquoi les postes cinématographiques ZEISS IKON sont silencieux, d'un fonctionnement impeccable et d'une durée illimitée.

Au même stand se trouvera également exposé

L'AMPLIFICATEUR DOMINAR

dernier modèle sorti des Usines ZEISS IKON, muni d'une paroi en verre.

Tout exploitant et technicien du cinéma doit comprendre le

STAND ZEISS IKON

dans sa visite de l'Exposition pour se rendre compte des derniers perfectionnements de la technique cinématographique.

ERNEMANN - FRANCE

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

18-20, rue du Faubourg-du-Temple, PARIS (XIe)

OBERKAMPF **95-64** (6 lignes groupées)

Les Charbons étirés par nous
en 1936, mis bout à bout
feraient le tour de la terre

ILS ONT ÉTÉ VENDUS
DANS LE MONDE ENTIER

NOS SÉRIES BIEN CONNUES

CIELOR

MIRROLUX - ORLUX

SONT EN VENTE PARTOUT

SOCIÉTÉ LE CARBONE-LORRAINE

Dépt CHARBONS "LORRAINE" pour L'ÉLECTRICITÉ

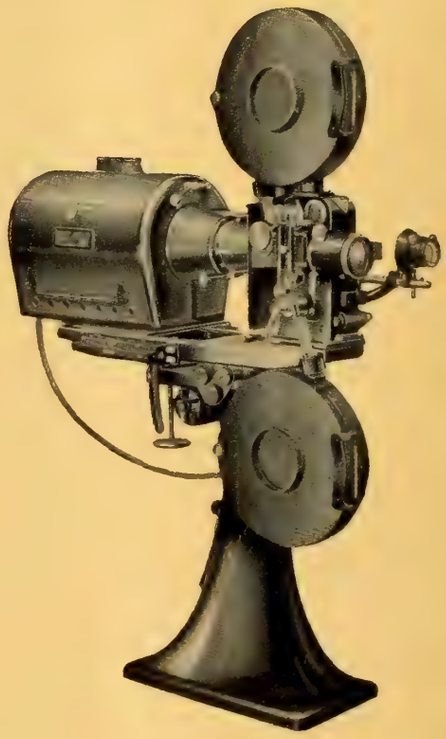
173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS - 9e

R. C. SEINE 272-496 B

Bauer

SES

PROJECTEURS ET LECTEURS DE SON



AERO 7.

Projecteur inégalé, avec moteur accolé; possède un compresseur d'air, monté à l'extrémité du moteur d'entraînement, qui assure un refroidissement complet du film et de la fenêtre, sans produire de condensation dans le couloir. Projecteur prévu pour la projection en couleur.

STANDARD 7.

Projecteur de grande exploitation prévu pour les films larges, équipé avec un rattrapage automatique de la boucle, d'une robustesse extraordinaire, indispensable pour les salles de permanence.

STANDARD 5.

Projecteur de construction moderne spécialement étudié pour les exploitations moyennes, il est d'un prix à la portée de tout exploitant.

LECTEUR DE SON ROXY.

Type de "Haute-Fidélité" qui permet la reproduction impeccable de toute la gamme de fréquence entre 30 et 10.000 périodes, grâce à son couloir rotatif régularisé par volant et compensateur.

DEMANDER DEVIS ET DEMONSTRATION
AU CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF :

LES ETABLISSEMENTS L. ROMBOUTS

18, Rue Choron, PARIS-9e — Tél. : TRUDAINE 00-91

Où tous les modèles BAUER ainsi que ERNEMANN, ZEISS IKON, sont exposés.

Chronique de la Couleur

Les déclarations de S. Goldwing et autres industriels américains, la sortie récente de plusieurrs films technicolor de haute qualité, la préparation par W. Disney d'un film couleur de long métrage, font présager que le règne de la couleur commence.

Il commence dans l'incertitude, et s'élabore dans la méfiance générale des producteurs.

L'époque n'est plus où fut fondée le club du noir et blanc pour combattre le nouveau venu, les metteurs en scène l'admettent et les adversaires d'hier seront de chauds partisans le jour où il leur sera loisible de placer le scénario qu'ils ont préparé à cet effet.

Le véritable terrain de lutte n'est pour le moment pas en Europe, c'est aux U.S.A. que va se dérouler le combat entre ceux qui croient aux procédés soustractifs et ceux non moins nombreux qui pensent que le film lenticulaire gaufré doit finalement l'emporter.

La Colorfilm Cie, Sté Keller Dorian réorganisée par deux hommes actifs, qui ont fait leurs preuves dans l'industrie du son, vient de créer un laboratoire à Hollywood, Avenue Santa Monica, West Coast'Laboratory.

Une équipe de techniciens français particulièrement qualifiés installe le nouveau laboratoire. Ce sont l'ingénieur Vidal, le sous-ingénieur Malherbe, le chef mécanicien Guigui et l'opérateur Rampioni, ce dernier est d'ailleurs excellent ouvrier de précision.

Les machines à développer et les tireuses sont installées, et à l'heure où paraîtront ces lignes la société aura commencé son activité.

Ajoutons que les films tant pour l'original que pour la reproduction sont fournis exclusivement par Kodak.

Cette décision énergique marque le départ d'une nouvelle période industrielle, les discussions académiques sont closes, et c'est d'Hollywood que nous viendra, ou la confirmation que les procédés genre Technicolor restent debout pour une longue période ou que le film lenticulaire l'emportera.

Le prix de revient du film lenticulaire, la qualité de la couleur, la richesse des demi-teintes devraient lui permettre de l'emporter.

Les procédés soustractifs par contre conservent un léger avantage par leur facilité de projection.

Les procédés lenticulaires recherches Kodak) ont fait de gros progrès, en ce qui concerne leur commodité de projection laquelle n'offre plus de difficultés. On a gagné un peu sur chaque paramètre si bien qu'on peut maintenant offrir à l'exploitation des films qu'elle peut projeter.

Le principal argument commercial qui l'emporte sur tous les autres, est le bon marché des procédés lenticulaires, lesquels ne doivent guère revenir plus cher que l'actuel noir et blanc, et ceci mérite bien qu'on y réfléchisse, car il semble impossible pour une production européenne de s'adresser à des procédés trichromes soustractifs qui multiplient le prix des copies par un coefficient très élevé.

A.-P. R.

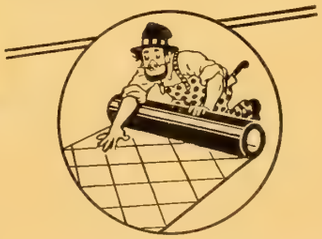
Charles Vanel dans une belle vue d'extérieurs de **Troïka sur la piste blanche**

TAPIS DE CAOUTCHOUC

CONFORTABLE
SOUPLE, INSONORE
— DÉCORATIF —

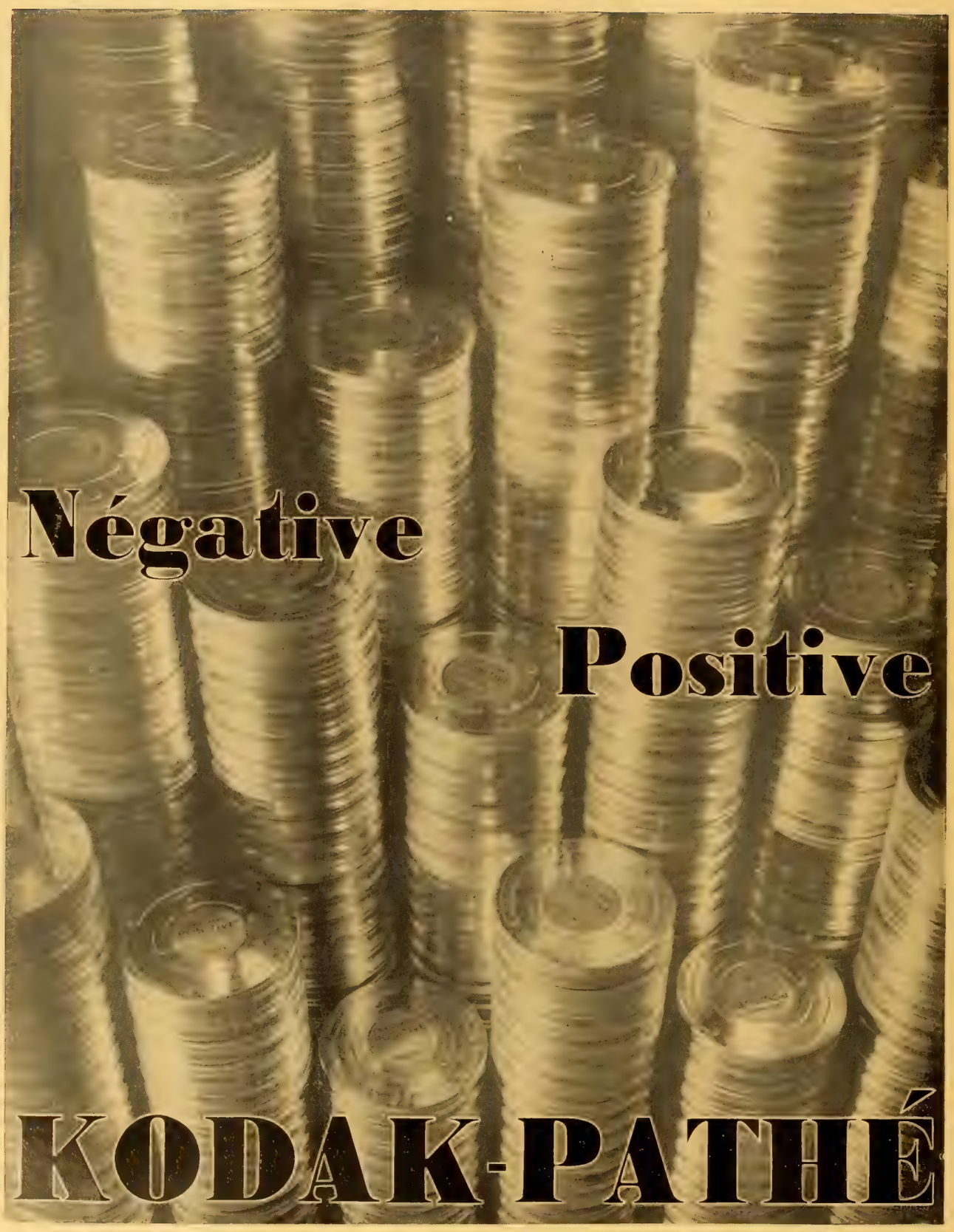
le tapis de caoutchouc HUTCHINSON est coloré dans l'épaisseur et sa résistance à l'usure est pratiquement indéfinie.

Fournisseur de l'Etat, des grandes administrations publiques et privées, des grandes compagnies de Navigation, etc... etc...



HUTCHINSON

124, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 124 — PARIS (VIIIe)


Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

Le petit format

Prix : 1 Franc

N° 10 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU [illegible] 1937 — N° [illegible]

Les projets de Pathé-Cinéma pour sa Cinémathèque 16 mm

Nos lecteurs se souviennent de la grande nouvelle dont nous avait fait part M. Meignan et que nous avons publiée dans notre dernier numéro : Pathé construit deux appareils de 16 mm dont l'un sera d'une puissance encore inégalée.

Nous avons tout naturellement été amenés à nous enquérir de la cinémathèque qu'il prévoit, corollaire s[illegible]nt délaissé de [illegible] construi[illegible].

Bien que [illegible]thé so[illegible] pleine période d[illegible]nisati[illegible] qu'il [illegible] dom[illegible]es précisions, [illegible] avon[illegible]ecueilli quelques [illegible]seigne[illegible]s qui laissent p[illegible]r la [illegible]ilution d'une abo[illegible]nte c[illegible]thèque dans ce f[illegible]t.

Cette fi[illegible] va t[illegible] l'abord réduire en [illegible] 150 films en [illegible] et de [illegible]obines (document[illegible] dessins animé[illegible]e...) [illegible] quinzaine de [illegible]ls fil[illegible]tacu[illegible]laires. De p[illegible] tous [illegible]lms de la collectio[illegible]an [illegible]lt seront, sous [illegible] réd[illegible] 16 mm.

Tout cel[illegible]ra p[illegible]ur octobre proch[illegible] ép[illegible] à laquelle para[illegible]t s[illegible]arché les nouvea[illegible]pa[illegible] ensuite la filmathè[illegible] sera [illegible]entée au fur et [illegible]sur [illegible]nécessités.

La colle[illegible] 17.5 comprend [illegible]les [illegible]rands films et c[illegible] possède les [illegible]mat[illegible] réduits, i[illegible] constituer [illegible] d'une ri[illegible] de 17.5 [illegible] ment 50[illegible]ograp[illegible] complets de 2 h. [illegible] (soit un grand t[illegible] des [illegible]alités, un docume[illegible]re ou un dessin).

Sait-[illegible]que si nous devions voir [illegible] désemparer le premier [illegible]tif de chacun des négatifs [illegible] séance de projection du[illegible] sept cents heures ?

J. Turquan.

Kodascope 16 mm Sonore

Le Congrès annuel de la Société des Ingénieurs de Cinéma, vient de se tenir à Hollywood (Californie). Les établissements Eastman Kodak Rochester y ont présenté un Kodascope sonore 16 mm.

Le IIIe Congrès international du Cinéma d'Amateur se tiendra en Septembre à Paris sous la présidence d'honneur de M. Louis Lumière

Le troisième C[illegible]ngrès [illegible]ternational du cinéma d'[illegible] organisé par la F[illegible]ançaise des Clubs [illegible]teur qui groupe [illegible] associations d[illegible] sous la directio[illegible] présider fo[illegible]

Celui-ci a [illegible] fournir quelq[illegible] sur congrès qui s[illegible] 12 S[illegible] lement au co[illegible]thelot [illegible]

Le pren[illegible] par le centre [illegible] par le Bund deuts[illegible]

Nous s[illegible] que année le concours in[illegible] 1931 il eut lieu en Bel[illegible] Paris, en 34-35 à Barcelone [illegible]4-35 le concours et le congrès [illegible] un numéro; ce sera donc cette [illegible] troisième congrès. Ce dernier e[illegible] pr[illegible]onneur de M. Louis Lumière.

Les n[illegible]ns [illegible] qui [illegible]ticiperont sont une quinzaine envi[illegible]. Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Holla[illegible]lie, [illegible]on, Portugal, République Argentine, Suè[illegible]ché[illegible]vaquie, Yougoslavie; quelques adhésion[illegible]elle des Etats-Unis, sont encore [illegible]

C[illegible]dhé[illegible]eurs fédérations ou associations qua[illegible]ées.

Vo[illegible]me de ce congrès :

6 S[illegible]mbre. — Réception des délégués étrangers au centre Marcelin [illegible]rthelot.

7 S[illegible]mbre. — Séance inaugurale du Congrès à bord du paquebot « Normandie » au Havre (ce paquebot arrive dans ce port le [illegible] repart le 8).

8 [illegible] Septembre. — Séances consacrées aux opérations du [illegible]y d[illegible]oncours international.

[illegible]oir de ces deux jours, visite officielle de l'Exposition internationale. Les congressistes auront l'entrée gratuite, le Congrès ayant été agréé par le Ministère des Affaires Etrangères et par le Commissariat général de l'Exposition.

10 Septembre. — Séance consacrée aux travaux du Congrès (délibérations dont l'ordre du jour sera fixé fin juillet).

11 Septembre. — Le matin, réception des congressistes à l'Hôtel de Ville par la Municipalité de Paris. L'après-midi, excursion aux environs. Le soir banquet du Congrès.

Dimanche 12 Septembre. — Le soir proclamation des résultats du concours et gala de projection des films étrangers primés dans la salle de projection du palais du cinéma de l'Exposition.

Chaque pays est représenté par deux délégués officiels, mais, en pratique, ceux-ci sont accompagnés par une délégation qui suit l'ordre des travaux; les noms des congressistes seront publiés ultérieurement.

Jean TURQUAN.

SUPER PATHÉ RURAL
17,5

Deux concours pour [illegible]

[illegible] un nouv[illegible] surtaxables [illegible] existent normale[illegible] un nouvel sujet bien [illegible] concours du meilleur [illegible]teur sur l'Exposi[illegible] de 1937. Il sera doté de [illegible]000 francs en espèces.

Ce concours est ouvert à tous les cinéastes [illegible] du 1 mai au 30 septembre [illegible] films présentés devront être [illegible] petit format (5 [illegible] 17 — 5), [illegible] mots, en [illegible] leurs ou en [illegible] pour le 8 [illegible] et [illegible] pour les autres [illegible] devront être reçus du [illegible] Septembre aux Services [illegible] de l'Exposition du [illegible] Saint Didier à Paris. Nous [illegible] à la disposition de nos lecteurs pour leur indiquer les conditions de présentation de ces films. Le premier recevra 5.000 francs en espèces, le deuxième, 3.000 francs et le troisième 2.000 francs.

■

La Fédération Française des Clubs de Cinéma d'Amateurs possède un stand, en formation, au Palais du Cinéma de l'Exposition. Chaque [illegible] mois, une séance de [illegible] dans [illegible] grande [illegible] 1.000 places, sera [illegible] au cinéma d'amateur.

■

Les [illegible]ifestat[illegible] folkloriques a [illegible] seront la cause d'un autre concours spécial [illegible] (Prix Raymond [illegible]).

Ce co[illegible] ouvert à tous les cinéastes [illegible] du 1 [illegible] 15 novembre, étant tourné en [illegible] 5, 16 mm et [illegible] Les films devront être remis du 10 au 15 nove[illegible] au siège de la Fédération, [illegible] bis, avenue Daumesnil à Paris.

Les films réalisés pourront être projetés en public pendant l'Exposition, avant les opérations du Jury, après avoir obtenu l'assentiment de M. Bricon, président de la Fédération.

Le film classé premier recevra 1.500 francs en espèces. Celui qui sera classé deuxième en recevra 500.

DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION
E. CORNIGLION-MOLINIER
VENTE
C. C. C.
25, RUE D'ASTORG, 25
PARIS

Négative
positive
DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION
E. CORNIGLION-MOLINIER
VENTE
C.C.C.
22 RUE D'ASTORG, XX
PARIS
KODAK-PATHÉ

Le petit format

Prix : 1 Franc

N° 10 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 25 JUIN 1937 — N° 973

Les projets de Pathé-Cinéma pour sa Cinémathèque 16mm

Nos lecteurs se souviennent de la grande nouvelle dont nous avait fait part M. Meignan et que nous avons publiée dans notre dernier numéro : Pathé construit deux appareils de 16mm dont l'un sera d'une puissance encore inégalée.

Nous avons tout naturellement été amenés à nous enquérir de la cinémathèque qu'il prévoit, corollaire souvent délaissé de la construction.

Bien que Pathé soit en pleine période d'organisation et qu'il soit malaisé de donner des précisions, nous avons recueilli quelques renseignements qui laissent prévoir la constitution d'une abondante cinémathèque dans ce format.

Cette firme va tout d'abord réduire en 16mm environ 150 films en une et deux bobines (documentaires, comiques, dessins animés, etc...) et une quinzaine de grands films spectaculaires. De plus tous les films de la collection Jean Brérault seront, sous peu, réduits en 16mm.

Tout cela sera prêt pour octobre prochain, époque à laquelle paraîtront sur le marché les nouveaux appareils. Ensuite la filmathèque sera augmentée au fur et à mesure des nécessités.

La collection actuelle en 17,5 comprend plus de 300 grands films et comme cette firme possède les droits en tous formats réduits, il lui sera facile de se constituer une cinémathèque 16 d'une richesse analogue à celle de 17,5 qui possède en ce moment 300 programmes complets de 2 h. 15 chacun (soit un grand film, des actualités, un documentaire ou un dessin).

Sait-on que si nous devions voir sans désemparer le premier positif de chacun des négatifs, la séance de projection durerait sept cents heures ?

J. Turquan.

Kodascope 16 mm Sonore

Le Congrès annuel de la Société des Ingénieurs de Cinéma, vient de se tenir à Hollywood (Californie). Les établissements Eastman Kodak Rochester y ont présenté un Kodascope sonore 16 mm.

Le IIIe Congrès international du Cinéma d'Amateur se tiendra en Septembre à Paris sous la présidence d'honneur de M. Louis Lumière

Le troisième Congrès International du cinéma d'amateur est organisé par la Fédération Française des Clubs de Cinéma d'amateur qui groupe les principales associations de cinéastes amateurs sous la direction de son dévoué président fondateur M. Bricon.

Celui-ci a bien voulu nous fournir quelques indications sur ce congrès qui se tiendra du 6 au 12 Septembre prochain, principalement au centre Marcelin-Berthelot, la maison de la chimie.

Le premier congrès avait été organisé en 1935 à Barcelone par le centre de Catalogne, le deuxième en 1936 à Berlin par le Bund deutscher Film-amateure.

Nous savons que depuis l'année 1931 a lieu chaque année le concours international du meilleur film d'amateur (en 1931 il eut lieu en Belgique, en 32 à Amsterdam, en 33 à Paris, en 34-35 à Barcelone et en 36 à Berlin); depuis l'année 34-35 le concours et le congrès sont réunis et chacun d'eux porte un numéro; ce sera donc cette année le sixième concours et le troisième congrès. Ce dernier est placé sous la présidence d'honneur de M. Louis Lumière.

Les nations étrangères qui y participeront sont une quinzaine environ : Angleterre, Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Hollande, Hongrie, Italie, Japon, Portugal, République Argentine, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Yougoslavie; quelques adhésions, dont probablement celle des Etats-Unis, sont encore attendues.

Ces pays adhèrent par leurs fédérations ou associations qualifiées.

Voici le programme de ce congrès :

6 Septembre. — Réception des délégués étrangers au centre Marcelin-Berthelot.

7 Septembre. — Séance inaugurale du Congrès à bord du paquebot « Normandie » au Havre (ce paquebot arrive dans ce port le 6 et repart le 8).

8 et 9 Septembre. — Séances consacrées aux opérations du jury du concours international.

Le soir de ces deux jours, visite officielle de l'Exposition Internationale. Les congressistes auront l'entrée gratuite, le Congrès ayant été agréé par le Ministère des Affaires Etrangères et par le Commissariat général de l'Exposition.

10 Septembre. — Séance consacrée aux travaux du Congrès (délibérations dont l'ordre du jour sera fixé fin juillet).

11 Septembre. — Le matin, réception des congressistes à l'Hôtel de Ville par la Municipalité de Paris. L'après-midi, excursion aux environs. Le soir banquet du Congrès.

Dimanche 12 Septembre. — Le soir proclamation des résultats du concours et gala de projection des films étrangers primés dans la salle de projection du palais du cinéma de l'Exposition.

Chaque pays est représenté par deux délégués officiels, mais, en pratique, ceux-ci sont accompagnés par une délégation qui suit l'ordre des travaux; les noms des congressistes seront publiés ultérieurement.

Jean TURQUAN.

SUPER PATHÉ RURAL
17,5

Deux concours pour amateurs à l'Exposition

On vient d'instituer un nouveau concours, en surnombre de ceux qui existent normalement, avec un nouvel objet bien défini : le concours du meilleur film d'amateur sur l'Exposition de 1937. Il sera doté de 20.000 francs en espèces.

Ce concours est ouvert à tous les cinéastes amateurs, du 1er mai au 30 septembre 1937. Les films présentés devront être de petit format (8mm, 9mm5, 16mm, 17mm5), sonores, muets, en couleurs ou en noir, avoir un métrage minimum de 50 mètres pour le 8mm et de 100 mètres pour les autres formats. Ils devront être remis du 20 au 30 septembre aux Services généraux de l'Exposition, 35, rue Saint-Didier à Paris. Nous sommes à la disposition de nos lecteurs pour leur indiquer les conditions de présentation de ces films. Le premier prix recevra 5.000 francs en espèces, le deuxième, 3.000 francs et le troisième 2.000 francs.

■

La Fédération Française des Clubs de Cinéma d'Amateurs possède un stand, en formation, au Palais du Cinéma de l'Exposition. Une fois par mois, une séance de projection dans la grande salle, de 1.000 places, sera consacrée au cinéma d'amateur.

■

Les manifestations folkloriques à l'Exposition seront la cause d'un autre concours spécial pour amateurs (Prix Raymond Poincaré).

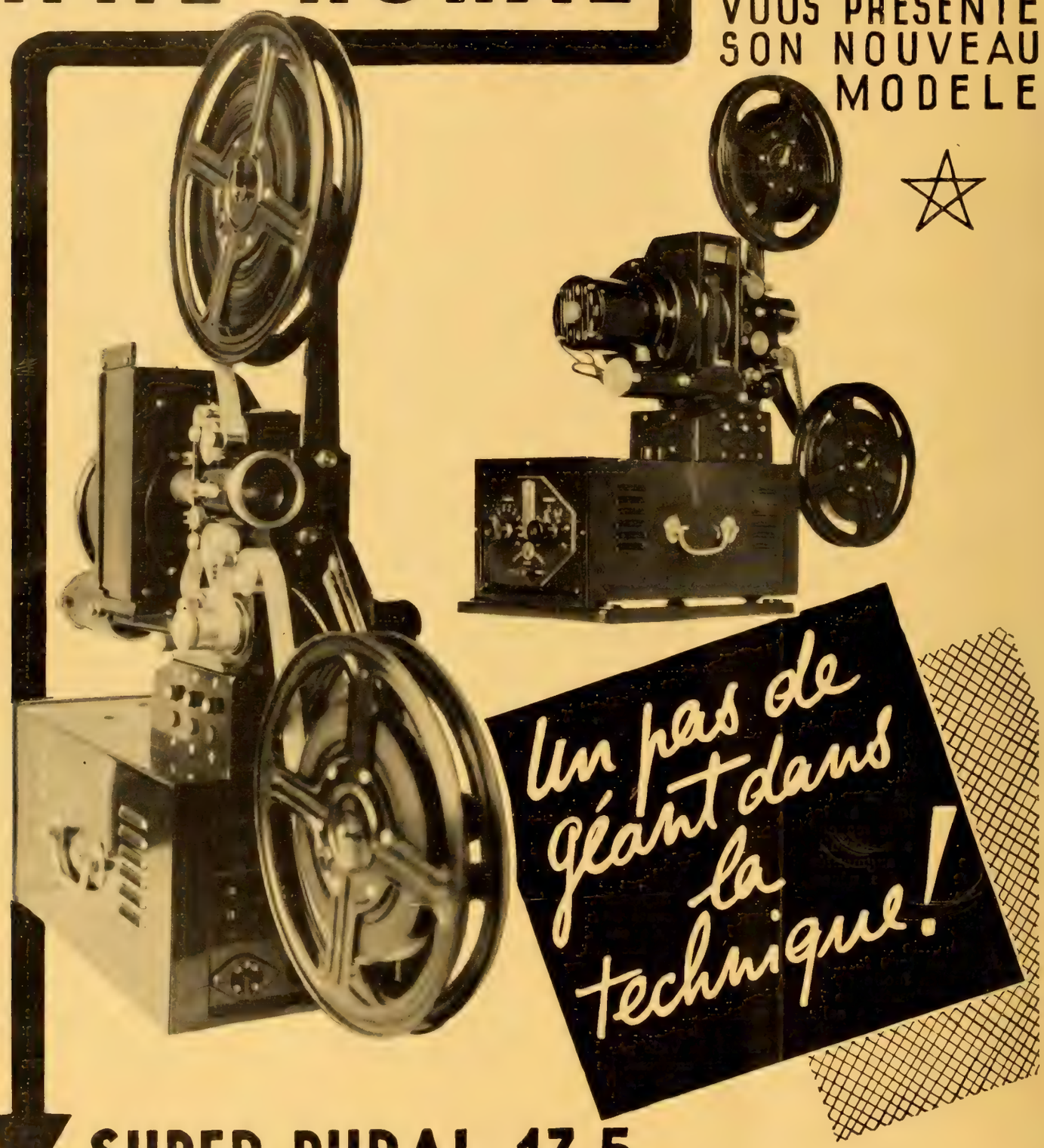
Ce concours est ouvert à tous les cinéastes amateurs du 1er juin au 15 novembre, ayant tourné en 8mm, 9mm5, 16mm et 17mm5 (noir et couleurs). Les films devront être remis du 10 au 15 novembre au siège de la Fédération, 205 bis, avenue Daumesnil à Paris.

Les films réalisés pourront être projetés en public pendant l'Exposition, avant les opérations du Jury, après avoir obtenu l'assentiment de M. Bricon, président de la Fédération.

Le film classé premier recevra 1.500 francs en espèces. Celui qui sera classé deuxième en recevra 500.

PATHÉ-RURAL

LA GRANDE MARQUE DU PETIT FORMAT VOUS PRESENTE SON NOUVEAU MODELE



SUPER RURAL 17,5

EN DÉMONSTRATION dans ses agences

PARIS, 67, Faubourg Saint-Martin

LILLE, 2, Place de la République

BORDEAUX, 84, Rue de la Trésorerie

LYON, 45, Av. du Maréchal-Foch

MARSEILLE, 90, Boulevard Longchamp

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA

Les meilleurs Films du Couronnement sont ceux de 16 m/m

La couleur en cinéma fait en ce moment grand bruit; le succès de curiosité de certaines productions colorées a amené les producteurs à se lancer à fond dans cette nouveauté. Il est certain qu'un film en couleurs naturelles bien réalisé est agréable à l'œil et fait paraître singulièrement fades les productions en noir et blanc qui l'encadrent. La couleur a ses détracteurs et ses partisans convaincus, mais, comme il faut admettre que, là encore, il y a plus d'amateurs que de connaisseurs et que c'est en somme le gros public qui paye, il faut bien flatter celui-ci, même au prix de quelques sacrifices artistiques !

Encore faut-il ne rien exagérer !

On nous a annoncé, récemment, à grand renfort de publicité, des films merveilleux... sur le couronnement du roi d'Angleterre que la « magie des couleurs » devait rehausser de tout son éclat.

Nous sommes allés, comme beaucoup, par curiosité, pour voir le film, et nous devons ajouter que la magie (*sic*) nous a profondément déçus, comme beaucoup !... qui sont d'ailleurs de notre avis. Il serait certes préférable de s'abstenir souvent plutôt que de vouloir exhiber à toute force des choses aussi imparfaites.

Une personne intéressée à la question, à qui je faisais part de cette réflexion, me répondit en substance : « Que voulez-vous, le principal, c'est le résultat commercial, les salles ont fait le maximum de recettes ! »

Evidemment, une publicité tapageuse pour un événement par lui-même unique et sensationnel ne pouvait manquer de porter ses fruits, d'autant que, comme il est dit plus haut, l'annonce de la couleur offre surtout un attrait de curiosité !

Mais après... Nous sommes persuadés que pareilles projections, où la couleur était soit absente, soit horrible, a fait parmi les spectateurs de nombreux désillusionnés. Ce « bluff », qui a réussi une fois, ne réussira certainement pas aussi bien à l'avenir ! Nous ne sommes par les seuls à penser que de semblables productions font plus de mal que de bien à la cause du cinéma en général, et du cinéma en couleurs en particulier.

Il est vrai qu'il y a des circonstances atténuantes : il ne faisait pas très beau à Londres au Couronnement de Georges VI, et, cependant, nous connaissons certains film de 16 mm. qui ont été parfaitement réussis. Cela tient donc au procédé. Il y a de nombreux procédés en couleurs et, comme dans toutes marchandises, à tous les prix!

Le cinéma étant une question commerciale au même titre que la vente des terrains, du pétrole ou des haricots, il n'y a donc rien d'étonnant à ce que certains businessmen soient plus enclins à choisir celui qui dégonfle au minimum les cordons de leur précieuse bourse !

Cependant, nous sommes persuadés que, là encore, le format réduit aurait eu son rôle à jouer. Le 16 mm. seul, pour le moment du moins, a à sa disposition le merveilleux « Kodachrome » qui est incontestablement le procédé actuel le plus parfait de reproduction des couleurs naturelles joint aux plus grandes facilités de prise de vues. Ce film n'est-il pas, en effet, de sensibilité avoisinante de la « panchro » normale permettant de travailler dans les plus mauvaises conditions d'éclairage et permettant l'emploi des objectifs les plus divers depuis le plus court jusqu'au plus long foyer.

Certes, on nous objectera que ce procédé ne permet pas, pour le moment du moins, les copies nécessaires à l'exploitation.

Encore que nous pensions que cette impossibilité soit plus du domaine commercial qu'une impossibilité technique, il était fort possible de tourner celle-ci dans le cas précis d'une actualité ne nécessitant qu'une longueur relativement limitée de film apte à la projection. Il eût suffit de tourner plus, de multiplier les appareils de prises de vues, pour qu'une longueur suffisante de film puisse passer dans un nombre de salles déterminé !

Une autre difficulté : celle de la projection. Là, nous touchons le point délicat.

Certes, celle-ci serait depuis longtemps solutionnée... si l'*on* avait voulu!

Il n'est un secret pour personne que le 16 mm. s'est révélé depuis longtemps un concurrent redoutable dont on s'est efforcé de retarder la croissance le plus possible!

Nous avons dit, répété et démontré que la projection du 16 mm. sur grand écran était possible si l'on voulait bien prendre la peine de l'éclairer convenablement et que son exploitation était possible si l'on voulait bien prendre la peine de construire un appareil ayant toutes les qualités requises par un appareil d'exploitation et non pas vouloir, comme on l'a fait jusqu'alors, essayer de la projection professionnelle avec un matériel d'amateur !

Là encore, une question de « gros sous » ! Certains se sont imaginé que, puisque le format était réduit, le prix du matériel devait être encore plus réduit. Or, en mécanique, c'est précisément le matériel le plus petit qui coûte le plus cher. Qu'il nous suffise de comparer en prix et en volume une camera quelque peu perfectionnée à une automobile par exemple !

Il s'ensuit donc des essais imparfaits avec des appareils imparfaits, alors qu'il eut suffit de ne pas lésiner sur quelques maigres billets pour mettre au point un appareil convenable !

Heureusement, certains ont compris qu'une plus longue hésitation ne pouvait plus durer et que, risquant d'être débordés par les événements, mieux valait attaquer la question sans plus tarder !

C'est ainsi qu'un de nos grands constructeurs s'est attelé au problème et en un temps record a sorti un modèle qui n'est déjà plus du bricolage !

La sortie du 16 mm. exploitation n'est donc plus qu'une question de jours.

Regrettons que le retard volontaire mis à son apparition ait privé la clientèle des salles d'actualités du plus beau document qui aurait pu lui être présenté !

Le Commandant LEPETIT
qui dirige avec autorité et compétence le service de la Presse au Ministère de l'Air

Le Filmosound 138 C

Depuis plus d'un quart de siècle, Bell et Howell a été dans l'Industrie Cinématographique la source principale de toutes les nouveautés et de maints perfectionnements ou raffinements mécaniques.

L'activité de la firme dans la seule branche du 16mm sonore est déjà considérable.

Trois types de projecteurs sonores sont construits : les Filmosound 120, 130 et 138 C.

Il nous a paru utile de décrire ici, dans ses grandes lignes, l'équipement 138 C, récemment créé et répondant entièrement au problème qui se pose à l'heure actuelle en France pour l'exploitation rurale, la pédagogie, la publicité, etc...

Le Filmosound 138 C est constitué dans ses parties essentielles d'un projecteur Filmo pour l'image et d'un système reproducteur son-sur-film : dispositif lecteur, amplificateur et haut-parleur.

Une mallette contient la totalité de cet équipement. Ses dimensions sont de : 21 × 46 × 74 cms. Poids total 26 kgs.

Le projecteur Filmo est admis depuis 1923 comme le plus perfectionné du monde grâce à sa projection brillante et au relief incomparable qu'il donne à l'image.

La précision de sa construction lui as-

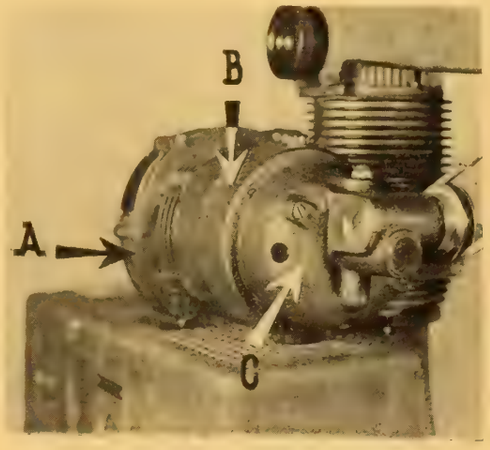


Fig. 1 - Bell-Howell

BELL & HOWELL

Projecteur sonore 16 m/m

Moteur universel
à 2 vitesses contrôlées
24 et 16 images/sec.

FILMOSOUND

Modèle 138-C : 750 watts

Pour moyennes et petites exploitations

Une seule mallette pour l'équipement complet
Poids total : 28 Kgs.

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES
ET
DÉMONSTRATIONS

AGENCE

BELL & HOWELL

8, RUE DE LA PAIX, PARIS (2e)

sure une longue vie de service et une protection complète du film.

Le mouvement intermittent des griffes est assuré par le type de came harmonique.

L'obturateur, à pale unique, a un segment ouvert de 216°.

Il fait trois rotations par image; ceci donne deux obturations par image stationnaire projetée sur l'écran.

Cette disposition propre à tous les projecteurs de cette firme exclue tout scintillement, même au-dessus de 16 images-seconde.

Le couloir de projection et le cadre presseur minutieusement établis imposent au film, lors de son passage, une planéité rigoureuse.

Des presseurs latéraux maintiennent le film par la tranche.

De bobine à bobine, le film suit dans le projecteur un chemin court et sans que la plage réservée à l'image et au son touche à une partie métallique fixe du mécanisme.

Le film est entraîné et non tiré.

L[illegible] des bobines utilisées est de 500 [illegible]

[illegible] ENTRAINEMENT

L[illegible] du [illegible] coupe [illegible] méca[illegible] par [illegible] (*fig.* 1 [illegible] mêm[illegible] est [illegible] rot[illegible] (*fig.* [illegible] produ[illegible] lo[illegible] les [illegible] la co[illegible] tion.

[illegible] uni [illegible] ouver[illegible] cent [illegible] garant[illegible] une [illegible] pour [illegible] 5 volts [illegible] compen[illegible] volts sans chan[illegible] perceptible sur le ton de la reproduction.

Cette disposition permet des démarrages faciles et un fonctionnement sur secteur alternatif ou continu.

Grâce à cette solution [illegible] Filmosound 138 C peut passer instant[illegible] le film muet sans l'aide de trans[illegible]ions plus ou moins fastidieuses telle[illegible] substitution d'engrenages internes [illegible]ernes, de poulies, obturateur, etc...

Le gouverneur électriqu[illegible] en bout d'arbre du moteur permet [illegible]tesses de 24 images-seconde pour le [illegible] et de 16 images-seconde pour le mu[illegible]

Ce changement de régim[illegible] est obtenu par la simple action d'un inter[illegible] qui met en service l'une des deux p[illegible] vibrantes qui constituent la partie [illegible]tielle du régulateur.

LAMPE DE PROJ[illegible]

La lampe de projection est de 750 watts.

Le centrage automatique du filament est obtenu par culot spécial.

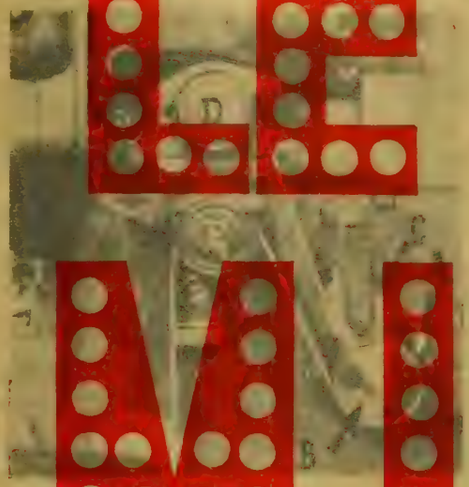
L'optique de projection est de 50 [illegible] F. 1,6.

Grâce au montage très serré de ses différents éléments, [illegible] donne un rend[illegible]ment maximum.

L'interchange[illegible] des optiques [illegible] instantanée.

SYSTEME OPTIQUE DE LECTURE

Les s[illegible] employé[illegible] les [illegible] ont des dim[illegible] [illegible]stent des lamp[illegible] [illegible] watts. Cette source s[illegible] [illegible] jointe à une con[illegible] [illegible]



Le film [illegible] eur D pa[illegible] le compe[illegible] [illegible]lant stab[illegible] B. Un tro[illegible] [illegible] ouvenie[illegible] [illegible]pt de sac[illegible] [illegible] le déb[illegible] la [illegible] à l'arrier[illegible]

tent pas des conséquences sérieuses pour une installation fixe.

[illegible] dispositif beaucoup pl[illegible] [illegible]plé[illegible] [illegible]tée sur [illegible] projecteur consis[illegible] [illegible]er [illegible]ait lu[illegible] de lecture [illegible] petite [illegible] de lumière d[illegible] sous [illegible] d'un cond[illegible] et [illegible] lentil[illegible]ndrique.

[illegible] systèm[illegible]que donne u[illegible] et per[illegible] montage h[illegible] [illegible]roché d[illegible] que les sy[illegible] [illegible] sphéri[illegible] [illegible]orrespond[illegible]

LAMPE D'EXCITATION

[illegible] techn[illegible] du film so[illegible] avec l[illegible] que l'alim[illegible] [illegible] d'exc[illegible] par le [illegible] [illegible]roduit [illegible] [illegible]ercept[illegible] [illegible]ence a[illegible]

L'utilisation du courant continu supprime ce trouble.

Une batterie ne pouvant être considérée une solution très ingénieuse est adoptée : le courant de haute tension fourni par le transformateur génér[illegible] l'amplificateur après redressement, [illegible] a fréquence inaudible.

Un simple transf[illegible] [illegible] les abaisse la tension [illegible] nant à la lampe.

LECTURE DE S[illegible]

La piste sonore dont [illegible] système optique de lecture d'un [illegible] rigoureusement contin[illegible] (*fig.* 2 A).

Le Filmosound 138 C dispose d'un [illegible] stabilisateur (*fig.* 2 B) précédé d'un [illegible]pensateur flottant (*fig.* 2 C).

Le rayon modulé par l'enregistrement est repris par un petit miroir de profil spécial pour être diffusé sur la cellule [illegible] même le châssis amplificateur.

Ce dernier du type à haute fidélité, 40-7000 p.s., (*fig.* 3) a été étudié spécialement pour la reproduction du film [illegible] 16[mm]. Il utilise les tubes modernes tout [illegible]ial dont les avantages principaux sont la solidité sous un volume réduit et leur qualité antimicrophonique. En outre les influences [illegible] par [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] sont pas [illegible] [illegible] sis c[illegible] [illegible] sans [illegible] [illegible] pour le remplacer par [illegible] [illegible] electro-dynamique de 20 [illegible] diamètre est montée dans la malle [illegible]sport elle-même qui sert d'é[illegible] [illegible]mensions de 46 × 74 cms.

[illegible]OPHONE

Un circuit [illegible] avec contrôle de volu[illegible]ré [illegible]vu pour assurer éventu[illegible] le [illegible] avec le son du systè[illegible] de lecture.

S[illegible] de multiples avantages prati[illegible] réenroulement automatique [illegible] dispositif d'inclinaison par commande unique, impossibilité de fausse manœuvre dans les organes de commande, logements prévus dans la malle pour un jeu complet de lampes de secours, 2 bobines de 500 mètres ainsi que tout le câblage.

Stratty.

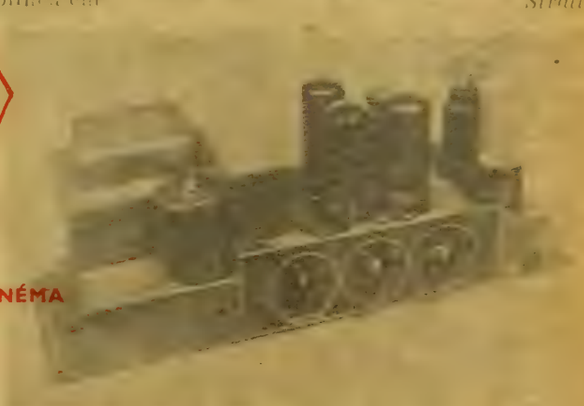


Fig. 3

108 FILMS D'AMATEURS PRESENTES CETTE ANNEE AU CONCOURS NATIONAL ALLEMAND

Onze mille mètres de pellicule, soit 108 films sont arrivés de toutes les parties de l'Allemagne. 82 de ces films sont du format 16[mm] et 19, de 8[mm]. 71 films sont des documentaires; ce groupe comprend les films familiaux, les films de voyages et d'excursions, les films d'usages allemands, films de sport. Les films joués sont peu nombreux (14 seulement), ce n'est pas le genre de l'amateur qui dispose de peu de moyens.

Les autres sont des films de genre dont 3 sont en couleurs.

AU MUSEE DES ARTS MODERNES

Un film allemand de format étroit, réalisé par le Professeur Cürlis, sera projeté au Musée des Arts Modernes pendant l'Exposition. Il permettra aux spectateurs d'admirer les [illegible]sors artistiques que renferment les musées allemands.

LE DOMINO LIAS

DISTRIBUÉ PAR PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

PRODUCTION GRAFTON FILM

BELL & HOWELL

FILMOSOUND

Projecteur sonore 16 m/m

FILMOSOUND

Modèle 16 C : 750 watts

Pour moyennes et petites salles

Moteur universel à 2 vitesses contrôlées 24 et 16 images/sec.

Une seule mallette pour l'équipement complet

Poids total : 28 Kgs.

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES ET DÉMONSTRATIONS

AGENCE

BELL & HOWELL

8, RUE DE LA PAIX, PARIS (2e)

DISTRIBUÉ PAR PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

PRODUCTION GRAFTON FILM

sure une longue vie de service et une protection complète du film.

Le mouvement intermittent des griffes est assuré par le type de came harmonique.

L'obturateur, à pale unique, a un segment ouvert de 216°.

Il fait trois rotations par image; ceci donne deux obturations par image stationnaire projetée sur l'écran.

Cette disposition propre à tous les projecteurs de cette firme exclue tout scintillement, même au-dessus de 16 images-seconde.

Le couloir de projection et le cadre presseur minutieusement établis imposent au film, lors de son passage, une planéité rigoureuse.

Des presseurs latéraux maintiennent le film par la tranche.

De bobine à bobine, le film suit dans le projecteur un chemin court et sans que la plage réservée à l'image et au son touche à une partie métallique fixe du mécanisme.

Le film est entrainé et non tiré.

La capacité des bobines utilisées est de 500 mètres.

MOTEUR D'ENTRAINEMENT

Le moteur d'entrainement est du type universel couplé au mécanisme par vis hélicoïdale moderne (*fig.* 1 B).

Sur ce même arbre est fixé le rotor à aubes de la soufflerie (*fig.* 1 A), produisant une ventilation forcée dans la boîte à lumière et les parties proches du couloir de projection.

Ce moteur est muni d'un gouverneur électrique centrifuge garantissant une vitesse constante à 2 % pour des écarts de tension de 100 à 125 volts (*fig.* 1 C).

En réalité, il peut compenser des variations de 90-130 volts sans changement perceptible sur le ton de la reproduction.

Cette disposition permet des démarrages faciles et un fonctionnement sur secteur alternatif ou continu.

Grâce à cette solution le Filmosound 138 C peut passer instantanément le film muet sans l'aide de transformations plus ou moins fastidieuses telles que substitution d'engrenages internes ou externes, de poulies, obturateur, etc...

Le gouverneur électrique placé en bout d'arbre du moteur permet les vitesses de 24 images-seconde pour le sonore et de 16 images-seconde pour le muet.

Ce changement de régime est obtenu par la simple action d'un interrupteur qui met en service l'une des deux palettes vibrantes qui constituent la partie essentielle du régulateur.

LAMPE DE PROJECTION

La lampe de projection est de 750 watts.

Le centrage automatique du filament est obtenu par culot spécial.

L'optique de projection est de 50 mm F. 1,6.

Grâce au montage très serré de ses différents éléments, le système donne un rendement maximum.

L'interchangeabilité des optiques est instantanée.

SYSTEME OPTIQUE DE LECTURE

Les systèmes optiques à fente projetée employés dans les projecteurs de 35mm ont des dimensions importantes et nécessitent des lampes d'excitation de 75 watts. Cette source supplémentaire de chaleur jointe à une consommation appréciable ne présentent pas des conséquences sérieuses pour une installation fixe.

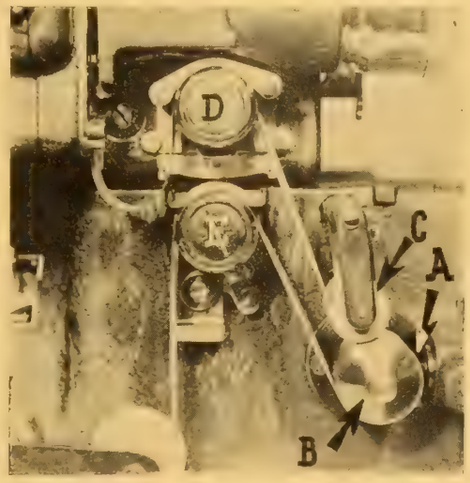


Fig. 2
Le film sortant du débiteur inférieur D passe sous le compensateur flottant C et le volant stabilisateur B. Un troisième galet E animé d'un mouvement exempt de saccades, entraîne le film et le débite sur la bobine réceptrice située à l'arrière.

Une disposition beaucoup plus simple adoptée sur ce projecteur consiste à créer ce trait lumineux de lecture au moyen d'une petite source de lumière de 3/4 d'ampère sous 4 volts d'un condensateur et d'une lentille cylindrique.

Ce système optique donne un foyer très court et permet un montage beaucoup plus rapproché du film que les systèmes à lentilles sphériques correspondants.

LAMPE D'EXCITATION

Les techniciens du film sonore sont familiers avec le fait que l'alimentation d'une lampe d'excitation par le courant alternatif produit non seulement un ronflement très perceptible, mais une modulation de la fréquence audible de sortie.

L'utilisation du courant continu supprime ce trouble.

Une batterie ne pouvant être considérée une solution très ingénieuse est adoptée : le courant de haute tension fourni par le transformateur général de l'amplificateur, après redressement, alimente un oscillateur à fréquence inaudible.

Un simple transformateur de 20.000 cycles abaisse la tension à la valeur convenant à la lampe.

LECTURE DE SON

La piste sonore doit défiler devant le système optique de lecture d'un mouvement rigoureusement continu (*fig.* 2 A).

Le Filmosound 138 C dispose d'un volant stabilisateur (*fig.* 2 B) précédé d'un compensateur flottant (*fig.* 2 C).

Le rayon modulé par l'enregistrement est repris par un petit miroir de profil spécial pour être diffusé sur la cellule montée à même le châssis amplificateur.

Ce dernier du type à haute fidélité, 40-7000 p.s., (*fig.* 3) a été étudié spécialement pour la reproduction du film sonore 16mm. Il utilise les tubes modernes tout métal dont les avantages principaux sont la solidité sous un volume réduit et leur qualité antimicrophonique. En outre les influences parasites extérieures n'ont aucune action sur eux.

Il comporte, en entrée, un tube 6J7 monté en pantode; un 6C5, triode, comme étage intermédiaire et un 6F6 en pentode de sortie. Liaison par résistance-capacité, polarisations automatiques. L'oscillateur comporte un second tube 6F6.

Le volume de son est contrôlé en agissant simultanément sur les tensions appliquées à la cellule photoélectrique et à la lampe d'excitation. Cette disposition prolonge la vie utile de ces deux éléments, la cellule étant le tube le plus coûteux de l'ensemble électrique.

La tonalité variable est obtenue par un filtre étalonné n'introduisant à aucun moment d'atténuation sur les hautes fréquences. La perte de volume sonore est ainsi réduite au minimum.

Signalons encore une innovation intéressant particulièrement l'exploitant : le châssis complet peut se détacher du projecteur sans l'aide d'aucun instrument et quelques secondes suffisent pour le remplacer par un châssis de secours.

Le haut-parleur électro-dynamique de 20 cm de diamètre est monté dans la mallette de transport elle-même qui sert d'écran par ses dimensions de 46 × 74 cms.

MICROPHONE

Un circuit d'entrée avec contrôle de volume séparé est prévu pour assurer éventuellement le mélange avec le son du système photoélectrique de lecture.

Signalons enfin de multiples avantages pratiques tels que réenroulement automatique du film, dispositif d'inclinaison par commande unique, impossibilité de fausse manœuvre dans les organes de commande, logements prévus dans la mallette pour un jeu complet de lampes de secours, 2 bobines de 500 mètres ainsi que tout le cablage.

Stratty.

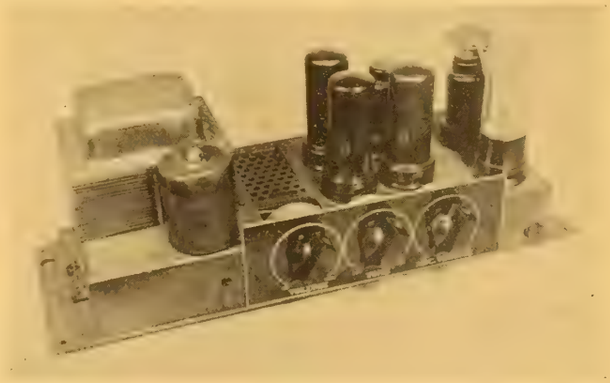


Fig. 3

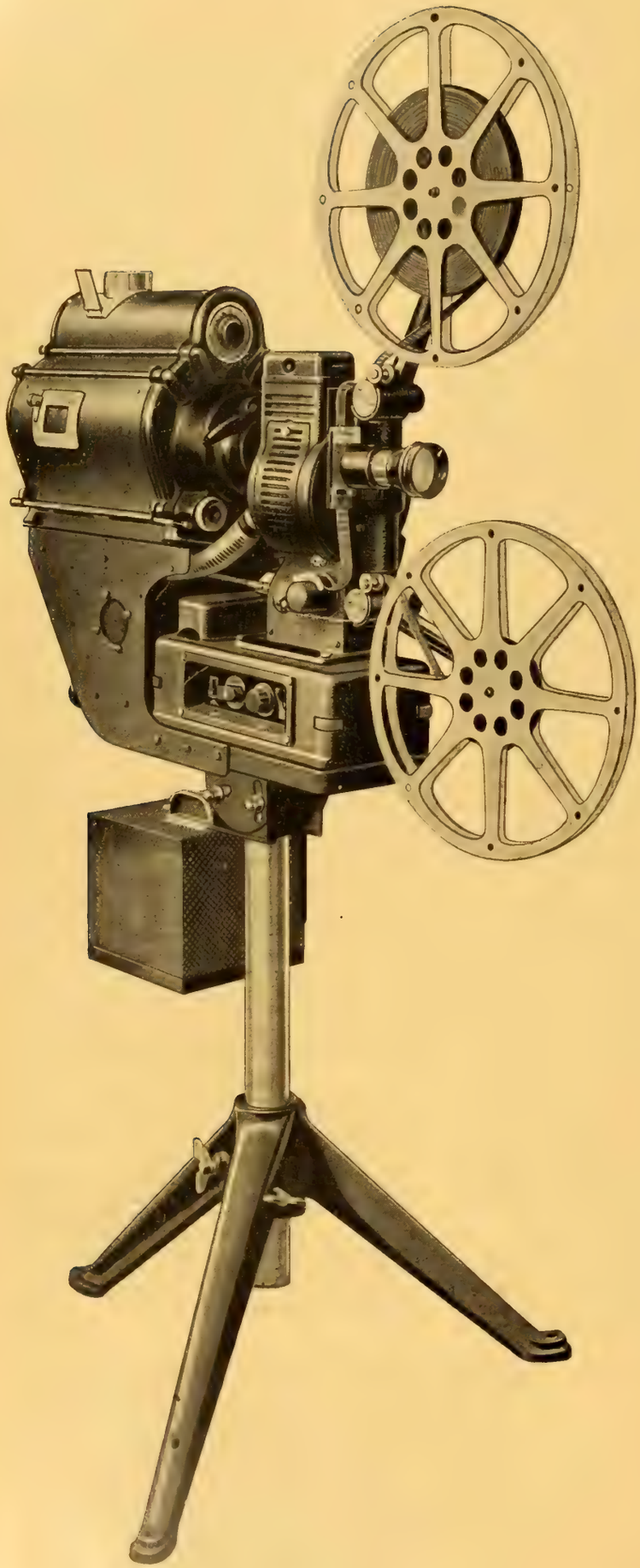
108 FILMS D'AMATEURS PRESENTES CETTE ANNEE AU CONCOURS NATIONAL ALLEMAND

Onze mille mètres de pellicule, soit 108 films sont arrivés de toutes les parties de l'Allemagne. 82 de ces films sont du format 16mm et 19, de 8mm. 71 films sont des documentaires; ce groupe comprend les films familiaux, les films de voyages et d'excursions, les films d'usages allemands, films de sport. Les films joués sont peu nombreux (14 seulement), ce n'est pas le genre de l'amateur qui dispose de peu de moyens.

Les autres sont des films de genre dont 3 sont en couleurs.

AU MUSEE DES ARTS MODERNES

Un film allemand de format étroit, réalisé par le Professeur Cürlis, sera projeté au Musée des Arts Modernes pendant l'Exposition. Il permettra aux spectateurs d'admirer les trésors artistiques que renferment les musées allemands.



LE DEBRIE 16 m/m
A ARC
POUR PROFESSIONNELS

ARC AUTOMATIQUE 15/25 AMP. "STRONG"
AMPLI "PUSH-PULL" 10 WATTS MODULÉS
CANAUX A VELOURS ET A GALETS
RÉGLAGE DE TONALITÉ
SOUFFLERIE ET VOLETS DE SÉCURITÉ
MOTEUR SYNCHRONE
BOBINES 600 MÈTRES
TRÉPIED MÉTALLIQUE RÉGLABLE.

PROJECTEUR A ARC POUR FILMS DE 16 m/m SONORES

Il est hors de doute que l'exploitation cinématographique des petites salles va connaître au cours de la saison prochaine une évolution radicale; le film de 16mm y remplacera, bien souvent le standard de 35mm.

Nous n'avons pas à énoncer ici tous les avantages que les « salles d'actualité » et la « petite exploitation » retireront de cette nouvelle technique : disons seulement que l'image du film de 16mm permet une projection aussi parfaite que celle du film de 35mm sur des écrans de 4 à 5 mètres de large : le tout est d'assurer l'éclairement suffisant de l'écran.

Les établissements André Debrie, qui ont réalisé le premier projecteur professionnel 16mm sonore de petite exploitation (avec lampe à incandescence de 750 watts) se devaient de produire le premier poste de projection à arc en format sous-standard; le dessin ci-joint montre l'aspect de ce poste tel qu'il vient d'être réalisé.

On retrouve sur ce poste à arc, toutes les parties essentielles du projecteur à lampe de 750 watts à l'exception du groupe moteur-ventilateur; c'est-à-dire, que les importants perfectionnements acquis sur le projecteur (dont plusieurs centaines sont en fonctionnement de par le monde) se retrouvent intégralement dans le nouvel équipement... mécanisme d'avance à griffes, couloir à cadres-velours, ventilation totale, lecteur à masse tournante équilibrée, etc...

Le projecteur proprement dit, solidaire de son socle à pré-amplificateur de cellule, est disposé à l'avant d'un châssis en forte tôle entretoisée renfermant les deux moteurs d'entrainement et de ventilation, et supportant la lampe à arc.

A l'intérieur du boitier de mécanisme, une lampe excitatrice de lecture est disposée au-dessus du tube optique à fente. La liaison d'entrainement avec le moteur asynchrone est assurée par un arbre à joint de cardan; l'air soufflé par la turbine de ventilation à moteur indépendant est conduit par un tube caoutchouté à l'intérieur du boitier de mécanisme, et dirigé par une buse sur la fenêtre de projection.

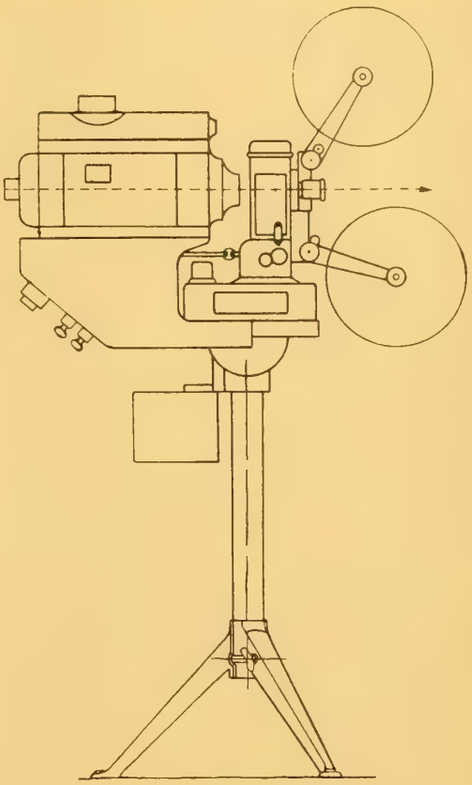
La lampe à arc de 15-25 ampères est du type à charbons horizontaux avec miroir elleptique à ouverture, l'avance automatique est réalisée par servo-moteur; l'alimentation en courant continu 65 volts est assurée par un groupe redresseur symétrique à 2 valves Tungar avec self de filtrage et rhéostat de réglage.

Le châssis porte sur la face arrière inclinée les commutateurs de mise en marche ainsi que toutes les prises de courant nécessaires pour assurer les branchements électriques dans tous les cas possibles d'utilisation.

Ce projecteur à arc est monté à inclinaison variable sur un trépied métallique dont le tube coulissant permet le réglage de la hauteur de projection à 15 cm en plus ou en moins de la cote standardisée de 1 m. 36.

L'amplificateur de puissance est accroché à ce pied par un support antivibratoire; le pré-amplificateur de cellule reste, comme nous l'avons dit, logé dans le socle du mécanisme de projection proprement dit.

D'aspect robuste et net, laissant toutes les commandes à disposition de la main de



l'opérateur, sur le côté droit, le nouveau poste 16mm sonore à arc est d'un fonctionnement irréprochable; la projection est assurée avec une fixité et une brillance remarquables, tandis que la lumière blanc bleutée de l'arc confère aux images une valeur inaccoutumée.

Jean Vivié.

A l'Exposition, la C.P.D.E. met à la portée de tous les Secrets de l'Électricité grâce au Cinéma

La C.P.D.E. possède à l'Exposition un palais dans les deux ailes duquel elle a installé quatre salles de projection. La contenance de chacune de ces salles est de 60 à 70 personnes.

Les appareils qu'elle emploie sont des Debrie 16mm sonores. La projection se fait par transparence sur un écran de 1m67 sur 1m30.

On y verra six films éducatifs sonores d'une durée approximative de 10 minutes et dont la musique a été spécialement composée par Georges Auric. Ils comprennent des prises de vues normales et des dessins qui renseignent le public sur ce qu'est l'électricité, sur les notions élémentaires qu'il faut connaître (intensité, ampère, volt, watt, etc...), les différents modes de production et enfin sur la distribution. Le but de ces films est d'instruire le public; ils mettent en valeur l'énorme proportion de l'appareillage employé et l'immobilisation considérable des capitaux investis. Bref c'est une vulgarisation, une mise à la portée de tous, d'abord de notions techniques, puis de leurs applications, beaucoup plus dispendieuses que ne le croit un chacun, parce qu'elles nécessitent des travaux colossaux. Toute la partie dessin animé est réalisée par Atlantic Film.

Le premier de ces films est intitulé « volts, ampères ». Cette bande de 250 mètres est exclusivement composée de dessins animés.

Les deux suivants sont consacrés à la production; un concerne « Les centrales thermiques » (éditeur Benoît-Lévy)); il a 265 mètres d'images et 100 mètres de dessins. L'autre intitulé « Les Centrales hydrauliques » a été réalisé par J.-C. Bernard en collaboration avec la Société des Forces Motrices de la Truyère; il a une longueur de 300 mètres environ.

La quatrième de ces bandes intitulée « Transport et interconnexions » a été réalisé par Jean Tedesco et pour les dessins toujours par Marcel de Hubsch; elle a une longueur de 330 mètres dont 130 de dessins.

Les cinquième et sixième films ont trait respectivement à la distribution dans les villes et dans les campagnes (réalisateurs Jean Tedesco et Atlantic Film); leur longueur est de 330 mètres dont 200 de dessins pour la distribution urbaine et de 250 mètres dont 50 dessinés pour la distribution rurale.

J. Turquan.

GALLUS

Ciné 16 sonore

Prochainement...

Le Projecteur 16 sonore GALLUS
LICENCE HUC
à défilement continu
NE DÉTÉRIORE PAS LE FILM

Une production des
USINES GALLUS
Mécanique et Optique
de haute précision

AGENT GÉNÉRAL POUR LA VENTE :
STUDIO TAPONIER
12, RUE DE LA PAIX, PARIS, — Téléphone : OPÉRA 69-33

LA FÉDÉRATION NATIONALE DES USAGERS DU CINÉMA ÉDUCATIF RÉCLAME DES FILMS D'ENSEIGNEMENT

Nous publions ci-dessous les vœux émis par la Fédération Nationale des Usagers du Cinéma Educatif. Cette société souhaite que l'Etat consacre une plus grande partie de ses crédits aux films d'enseignement, l'effort de ce dernier portant surtout jusqu'ici sur l'équipement en appareils.

PREMIER VŒU

La Fédération Nationale des Usagers du Cinématographe Educatif ayant constaté :

a) Que le développement du cinéma éducatif et d'enseignement est gravement compromis par le manque de films convenablement adaptés à cet usage et par la qualité souvent insuffisante de ces films;

b) Que la presque totalité des crédits affectés au cinématographe éducatif est consacrée aux subventions pour achats d'appareils de projection cinématographique, les achats et locations de films étant presque entièrement laissés à la charge et à l'initiative des cinémathèques, des instituteurs et des collectivités scolaires;

c) Que la nécessité de se procurer des fonds pour achats et locations de films peut pousser les éducateurs à l'organisation de séances dites récréatives, mais où la préoccupation de faire des recettes substantielles peut nuire au caractère éducatif et désintéressé de ces séances et, en tout cas, gêne leurs animateurs dans le désir qu'ils ont de ne pas faire sortir l'école et la post-école du rôle qu'elles doivent jouer dans l'éducation populaire;

d) Qu'il n'y a aucune raison pour que l'aide financière de l'Etat aille aux appareils de projection cinématographique plutôt qu'aux films et qu'au contraire il semble que ces derniers devraient être plus particulièrement l'objet de l'attention des Pouvoirs publics puisqu'ils constituent la partie « culturelle » du cinématographe, celle qui importe le plus et qui, en définitive, coûte le plus cher et a le plus besoin de subvention;

e) Que, par suite de la pénurie de films, beaucoup d'appareils de projection cinématographique achetés avec l'aide de l'Etat sont utilisés rarement ou même pas du tout, ce qui constitue un gaspillage, les fonds publics étant dépensés sans qu'une utilisation correspondante en soit pratiquement faite;

Emet le vœu :

Que, à l'avenir, les crédits affectés dans le Budget de l'Etat au Cinématographe Educateur soient presque entièrement affectés à l'achat de films éducatifs et d'enseignement nouveaux, et à la production de films d'enseignement réalisés sous le contrôle officiel.

DEUXIEME VŒU

La Fédération Nationale des Usagers du Cinématographe Educatif ayant constaté :

a) Que, depuis la circulaire ministérielle du 8 Octobre 1935 accordant des subventions aux appareils muets et sonores de format 35mm et 16mm, le cinéma scolaire et post-scolaire ne s'est pas très sensiblement développé, en dépit de ce qu'on attendait;

b) Que, plus d'un an et demi après l'octroi des subventions aux appareils de 16mm, les films sonores de 16mm utilisables par l'école et la post-école n'existent encore qu'en très petit nombre sur le marché français et qu'on ne sait pas s'il en existera suffisamment dans l'avenir, même dans plusieurs années;

c) Que, au contraire, il exige une très abondante collection de films muets et sonores, utilisables pour la post-école et l'école, dans les autres formats réduits et que, dans ces derniers formats, les films sont moins chers, à durée égale, en muet et en sonore, à la vente et à la location, que les films de format 16mm.

Emet le vœu :

Que la circulaire ministérielle du 8 Octobre 1936 (enseignement primaire, 3me Bureau), soit complétée par l'extension aux appareils pour projection animée muets, sonores et parlants de tous les formats réduits du bénéfice des subventions accordées aux appareils de format 16mm.

LE PROJECTEUR 16 M. S.

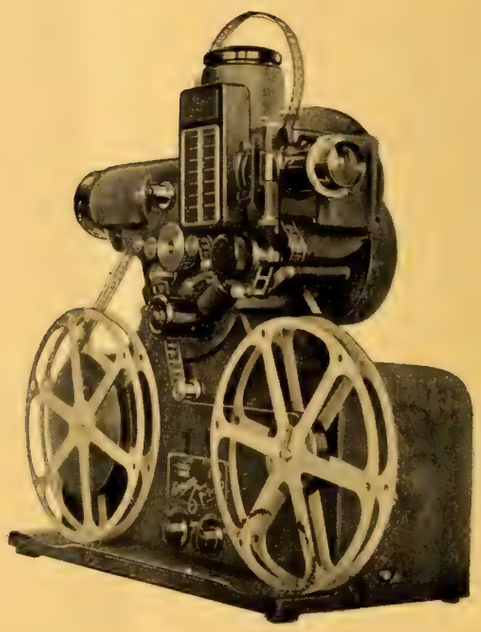
ERICSSON SONORE

LE MIEUX CONSTRUIT

LE PLUS ROBUSTE

LE PLUS LUMINEUX

LE PLUS PRATIQUE



Département Cinéma, 1, rue Rossini, Paris (9e) — Provence 12-93

L'ANNUAIRE INDISPENSABLE

Ce guide précieux du Cinématographiste paraît depuis **1922**

Nous disposons encore de quelques volumes de l'édition 1936-1937

Pris à notre Bureau . . . . . **40** fr.
France, franco . . . . . **45** fr.
Etranger, franco . . . . . **60** fr.

Compte Chèques Postaux 340.28

Veuillez noter que l'édition 1937-1938 paraîtra fin Octobre 1937

Dans votre intérêt et celui de vos clients, n'attendez pas pour nous envoyer la documentation qui vous concerne.

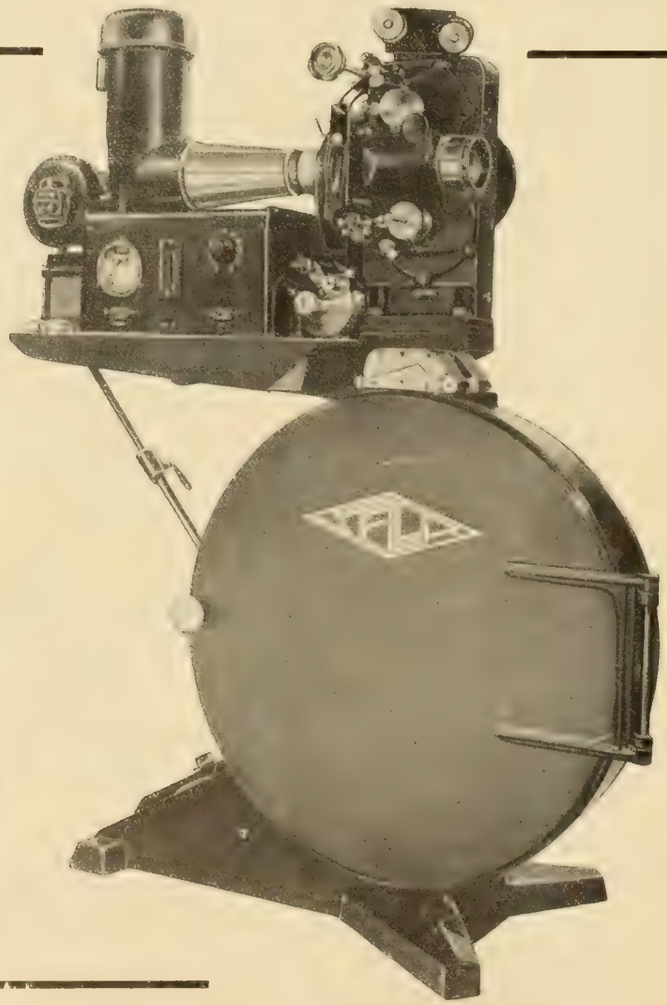
Merci d'avance.

ÉCRIVEZ DÈS AUJOURD'HUI A L'ANNUAIRE

LE TOUT-CINEMA

19, Rue des Petits-Champs
PARIS - 1er
Téléphone : RICHELIEU 85-85

LE CYCLOPE



Projette tous les films sonores de 35 mm
Couvre à 25 mètres un écran de 4 m. 3 m.
Sa lampe équivaut un arc de 30 ampères
Son carter unique contient 1600 mètres de film
Sa sonorité remplit une salle de 1000 places
Est pourvu de nombreux dispositifs de sécurité
Se démonte en 5 minutes pour le transport
Ne consomme que 1200 w. soit 10 amp. à 110 V.
Ne mesure que 0 m. 97 de haut et pèse 97 kgs.
Ne nécessite aucune installation
C'est un "tout" complet en lui-même

Construit par :

A. CHARLIN

Société à responsabilité limitée au Capital de 800.000 Francs

181bis, ROUTE DE CHATILLON, MONTROUGE (Seine)
Téléphone ALESIA 44-00

VENTE DE FILMS

■ D'un commun accord entre les Sociétés Paris Film Production et Réalisations d'art Cinématographique, il a été convenu que Paris Film Production reprend — à dater de ce jour — la vente à l'étranger de ses deux films : *Pépé le Moko* et *Marthe Richard*, et, en conséquence, MM. les acheteurs sont priés de s'adresser directement à la Société Paris Film Production, 79, Champs-Elysées, Paris.

■ R. A. C., organisme de ventes à l'étranger des Réalisations d'Art cinématographique, nous informe qu'il a la vente mondiale exclusive pour les films suivants :

Jenny, de Marcel Carné.
Le Puritain, de Liam O'Flaherty.
La Grande Illusion, de Jean Renoir.
La Marseillaise, de Jean Renoir.

VOLEUR DE FEMMES

■ La Société Transat Film, 29, rue de Marignan, à Paris, tient à signaler qu'elle est seule titulaire des droits d'adaptation cinématographique mondiaux du célèbre roman de Pierre Frondaie, intitulé *Le Voleur de Femmes* et que jusqu'à présent aucun engagement n'a été pris par elle concernant la cession de ces droits ou la production de cette œuvre. *(Communiqués.)*

CHEZ LES INGÉNIEURS DU SON

Conférence sur la sensitométrie

La deuxième séance s'est ouverte sous la présidence de M. Paul Montel devant une nombreuse assemblée. M. L.-P. Clerc, empêché, s'est excusé de n'avoir pu y assister.

M. Montel, dans une brillante improvisation, a tout d'abord précisé le but et l'intérêt de ces conférences, puis il a émis le vœu d'une réussite complète. Après avoir remercié M. Montel pour l'aide qu'il veut bien leur apporter, notre sympathique secrétaire, Robert Ivonnet, a donné la parole au conférencier, notre camarade et ami André Charles. Ce dernier a exposé avec une précision digne des chaleureux applaudissements qui ont accueilli sa péroraison les principes fondamentaux de la sensitométrie; il a donné en outre les caractéristiques des appareils de mesure qui découlent de l'application de cette science.

La discussion générale s'est aiguillée vers les appareils de mesures. Sont notamment intervenus : MM. J. Beudin, R. Bouchet, R. Ivonnet, I. Landau, P. Montel, E. Renaud, A.-P. Richard, etc... Cette discussion a montré qu'il serait nécessaire de traiter à nouveau la question des appareils de mesure, mais du point de vue travaux de recherche. Les instruments utilisés dans les studios et usines de tirage, dont il avait été question dans la conférence, n'étant conçus que pour des besoins industriels.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Angèle, en version intégrale, vient d'être projeté à Paris pour la première fois avec grand succès au Lutetia-Pathé.

Le film sur la vie du Colonel Lawrence est définitivement abandonné

La réalisation du film qui devait dépeindre la vie du colonel Lawrence *Révolte dans le Désert* vient d'être abandonnée pour la seconde fois.

On sait que ce film devait d'abord être tourné par Zoltan Korda pour London Film. Après de longs préparatifs et plusieurs semaines de prises de vues en Arabie, le film fut arrêté. Récemment la Compagnie de Production de Robert Kane pour 20th Century Fox acquit les droits de ce film ainsi que ceux de *Cyrano de Bergerac*, également abandonné par la London Film. La réalisation de *Révolte en Arabie* fut reprise sous la direction de Harold Schuster, le réalisateur du film en couleurs d'Annabel'a *Wings of the Morning* (*La Baie du Destin*).

Nous apprenons que la réalisation vient d'être définitivement abandonnée et l'on dit que cet arrêt serait dû cette fois à une intervention du gouvernement Britannique.

Harold Schuster prépare actuellement un nouveau film dont la vedette sera Annabella pour laquelle ce sera le troisième film tourné en Angleterre depuis un an.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

MORT LE MORT

Femmes

Comédie dramatique

Origine : *Franco-polonaise.*
Réalisation : *Bernard-Roland.*
Dialogues : *Roger Ferdinand.*
Interprétation : *Henri Rollan, Jeanne Boitel, Jadzia Andrewska, Jean Dax, Raymond Blot.*
Opérateurs: *Willy et Montéran.*
Production : *Les Films Spardice.*
Edition : *Les Films Marcel Pagnol.*

CARACTÈRE DU FILM. — Sur une situation dramatique originale et forte, M. Bernard-Roland a bâti un film émouvant en maints endroits, au au rythme peut-être un peu lent, mais dont les images sont parfaitement mises en page. Quant aux dialogues, signés Roger Ferdinand, ils contribuent à la parfaite tenue d'un ensemble constamment intéressant malgré quelques petites imperfections de détail.

SCENARIO. — *Un industriel aime profondément sa femme, qui est une célèbre avocate. Cependant, au cours d'un voyage, il séduit une jeune fille qui gagne péniblement sa vie. De cette passade, rapidement oubliée, est né un enfant que la jeune mère note accidentellement. Accusée d'infanticide, l'abandonnée est d'abord condamnée à mort, puis son procès est révisé; c'est la femme de son séducteur qui la d[illegible] réussit à la faire acq[illegible] lui redonner courage [illegible] offre l'hospitalité chez [illegible] une fille reconnaît d[illegible] l'avocate, son s[illegible] s'enfuit; l'avocat[illegible] mais la vérité.*

TECHNIQUE. [illegible] avec de temps [illegible] ques raccourcis [illegible] mise en scène [illegible] d'inexpérience, [illegible] leurs par une [illegible] tale sincérité, c[illegible] sympathique. Ro[illegible] Roger Ferdinand, [illegible] prononcée par Jeanne Boitel est notamment un beau morceau d'éloquence contre l'égoïsme masculin.

INTERPRETATION. — Une jeune artiste, polonaise je crois, Jadzia Andrewska joue le rôle de la jeune fille séduite avec beaucoup de sensibilité; Jeanne Boitel, toujours très femme, montre du cran en avocate et Henri Rollan a fait preuve d'autorité dans le rôle délicat du mari. — V.

ABONNEZ-VOUS
Compte-Chèque Postal 702-66
— PARIS —

[illegible]lle Morgan [illegible] [illegible]uille

Une Fi[illegible] Chev[illegible] — Aventure [illegible]tlantique

Co[illegible] [illegible]ire comiquement (G)

Origine : *A[illegible]*
Doublage : *Roger Woog.*
Dialogues français : *Marcel Duhamel et Morise.*
Interprétation : *Joé Brown, Skeets Gallagher, Carol Ha[illegible]*

[illegible]treme[illegible]
[illegible]ion : [illegible]

[illegible]ncipa[illegible] [illegible] dont [illegible]f, et [illegible] que [illegible] travr [illegible]nique [illegible]tres [illegible]on de [illegible] une [illegible] solo prise [illegible]vement, sont de nature à divertir le public français. Pour le reste : l'histoire ordinaire du jeune homme qui se fait passer pour un champion d'une spécialité sportive alors qu'il n'a aucune notion même de ce sport, et finissant par gagner triomphalement un match, nous dirons que c'est de l'honnête moyenne des comédies américaines mieux réalisées qu'imaginées.

La figure sympathique du clownesque Joé Brown est entourée de quelques beaux garçons et jolies filles, de l'amusant et digne valet de chambre type par Skeets Gallagher [illegible] de la gentille Carol Hughes [illegible] a de la jeunesse et du e[illegible]

Aventure [illegible]tlantique

[illegible]ire comiquement (G)

Origine : *Française.*
Auteur : *Marin Marie.*
Réalisation : *Marin Marie.*
Edition : *Atlantic-Film.*

[illegible] de nombreux films à grand spectacle. Bref, ce petit film d'une demi-heure est une remarquable leçon d'énergie, d'ingéniosité, d'optimisme et de ténacité qui, dans la personne du navigateur solitaire Marin Marie, fait le plus grand honneur au genre français.

Quant au film lui-même qui a nécessité l'emploi de cinq appareils de prises de vues automatiques il est constamment intéressant et il nous prouve que M. Marin Marie est non seulement un habile et audacieux navigateur, mais aussi un remarquable cinéaste. Un film à voir [illegible] n'a qu'un défaut : celui d'être trop court. — V.

On a Tué

(Hi Nellie at Nellie)

Drame journalistique [illegible]

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Mervyn Le Roy.*
Doublage : *Roger [illegible]*
Dialog. français: *Marcel Duhamel et Morise.*
Interprétation : *Paul Muni, Glenda Farrell, Neil Sparks.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Warner Bros.*

[illegible] ne fera jamais mieux que [illegible] américains dans le domaine [illegible] observation de certains de leurs métiers. Aussi, leur [illegible] sur le journalisme d'information, la façon dont certaines bandes présentent la vie trépidante des grandes rédactions et les moyens tout particuliers qu'ils ont de s'approvisionner en nouvelles fraîches chaudes, en « hot news » comme ils disent.

On a tué appartient donc au genre de [illegible] films documentaires en même temps que [illegible] travaux qui a donné du chef-d'œuvre *Front Page* de Milestone. Le film qui nous occupe *On a tué* [illegible] avec autant d'humour que de [illegible] [illegible] Mervyn Leroy, nous montre des personnages de reporters [illegible] par leur métier [illegible] [illegible] ce bout, parfois d'[illegible] Pour le [illegible] la gloire [illegible] [illegible] dis collaborateurs, le [illegible] journal remédiait en [illegible] temps que sera prestige. [illegible]rtaines scènes se passant [illegible] au dancing « le Club des [illegible]aux de Bois » et dans un [illegible]ière, où l'on photographie [illegible] détrousseurs de cadavres [illegible] du corps et de la force dra[illegible]que. Et le parfait interprète [illegible] Muni, dans un rôle mal[illegible] de [illegible] prix [illegible] cœur [illegible] par [illegible] l'hu[illegible] dans [illegible] Glenda Farrell, qui n'est pas une beauté standard, [illegible] la personnalité et du charme. Et chacun de ces rôles secondaires [illegible] de pittoresque [illegible] grandeur, ou pour [illegible] frémir la vie intense du Grand Journalisme [illegible]. Et l'on est intéressé du début à la fin. C'est le prop[illegible] des bons spectacles. — V.

DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

La Prise de Bilbao

La prise de Bilbao par les troupes du [illegible] France compte parmi [illegible] intéressants rep[illegible] cette semaine par [illegible] Actualités Gaumont.

PRODUCTION
E. CORNIGLION-MOLINIER
VENTE
C. C. C.
25, RUE D'ASTORG, 25
PARIS

VENTE DE FILMS

■ [illegible] Les [illegible] Paris [illegible] R. [illegible] d'Orl. Cette [illegible] de la [illegible] Pathé Production [illegible] 29, Champs-Élysées [illegible]

■ R. A. C. [illegible] phique, nous inf[illegible] exclusive [illegible] mes suivants :

Jenny, de Marcel Carné.
Le Feuilleur, de Léon [illegible].
La Grande Illusion de [illegible] Renoir.
La Marseillaise, de Jean Renoir.

VOLEUR DE FEMMES

■ La Société Transat Film, 29, rue de Valenciennes, à Paris, tient à signaler qu'elle est seule titulaire des droits d'adaptation cinématographique du célèbre roman de Pierre Frondaie, intitulé *Le Voleur de femmes* et que tout engagement n'a été pris par elle concernant la cession de ces droits ou la production de cette œuvre. (*Communiqué*).

CHEZ LES INGÉNIEURS DU SON

Conférence sur la sensitométrie

La deuxième séance s'est ouverte sous la présidence de M. Paul Montel devant une nombreuse assemblée. M. L.-P. Clerc, empêché, s'est excusé de n'avoir pu y assister.

M. Montel, dans une brillante improvisation, a fort [illegible] et l'intérêt de ces conférences [illegible] vœu d'une réussite [illegible] remercié M. Montel [illegible] bien leur apporter [illegible] secrétaire, Robert Ivanoff [illegible] la parole au conférencier, [illegible] ami André Charles. Ce [illegible] exposé avec une précision digne [illegible] heureux éclaircissements qui ont [illegible] permis les principes fondamentaux de la sensitométrie; il a donné [illegible] les caractéristiques des appareils [illegible] cette science.

La discussion générale s'est [illegible] vers les [illegible] Bernard, [illegible] chet, R. Ivanoff, [illegible] Bernard, P. [illegible] E. Bernard. [illegible] discussion a montré qu'il serait nécessaire de traiter à nouveau la question des appareils de mesure [illegible] du point de vue travaux de [illegible] dans les [illegible] dont il avait été [illegible] conférence n'était con[illegible] industriels.

DISTRIBUÉ PAR PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
FERNANDEL
DANS
PRODUCTION
E. CORNIGLION-MOLINIER
LES GARS DU SPORT
[illegible]

Angèle, e[illegible] vient d'être [illegible] à Paris po[illegible] vec grand [illegible]

Le film sur la vie du Colonel Lawrence est définitivement abandonné

[illegible]isation du film qui devait dépein[illegible]e du colonel Lawrence *Révolte [illegible] Désert* vient d'être abandonnée [illegible]econde fois.

[illegible] que ce film devait d'abord être [illegible]r Zoltan Korda pour London Film. [illegible] longs préparatifs et plusieurs se[illegible]e prises de vues en Arabie, le [illegible]arrêté. Récemment la Compagnie [illegible]ction de Robert Kane pour 20th Fox acquit les droits de ce film [illegible]eux de *Cyrano de Bergerac*, ég[illegible] abandonné par la London Film. La [illegible] de *Révolte en Arabie* fut repri[illegible] direction de Harold Schuster, le [illegible]ir du film en couleurs d'Annabella *Ways of the Morning* (*La Baie du Destin*).

Nous apprenons que la réalisation vient d'être définitivement abandonnée et l'on dit que cet arrêt serait dû cette fois à une intervention du gouvernement Britannique.

Harold Schuster prépare actuellement un nouveau film dont la vedette sera Annabella pour laquelle ce sera le troisième film tourné en Angleterre depuis un an.

[illegible] RITZKY
Record des records !
EN PLEIN MOIS DE JUIN
LE MARIVAUX
[illegible] journée
DI[illegible] JUIN
[illegible]60 FRANCS
AVEC
LA GRANDE ILLUSION
LE SPECTACLE EST PERMANENT
DE 10h DU MATIN
A 3h30 DU MATIN

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Femmes
Comédie dramatique

Origine : *Franco-polonaise.*
Réalisation : *Bernard-Roland.*
Dialogues : *Roger Ferdinand.*
Interprétation : *Henri Rollan, Jeanne Boitel, Jadzia Andrewska, Jean Dax, Raymond Blot.*
Opérateurs: *Willy et Montéran.*
Production : *Les Films Spardice.*
Edition : *Les Films Marcel Pagnol.*

CARACTÈRE DU FILM. — Sur une situation dramatique originale et forte, M. Bernard-Roland a bâti un film émouvant en maints endroits, au au rythme peut-être un peu lent, mais dont les images sont parfaitement mises en page. Quant aux dialogues, signés Roger Ferdinand, ils contribuent à la parfaite tenue d'un ensemble constamment intéressant malgré quelques petites imperfections de détail.

SCENARIO. — *Un industriel aime profondément sa femme, qui est une célèbre avocate. Cependant, au cours d'un voyage, il séduit une jeune fille qui gagne péniblement sa vie. De cette passade, rapidement oubliée, est né un enfant que la jeune mère noie accidentellement. Accusée d'infanticide, l'abandonnée est d'abord condamnée à mort, puis son procès est révisé; c'est la femme de son séducteur qui la défend et réussit à la faire acquitter. Pour lui redonner courage, elle lui offre l'hospitalité chez elle; la jeune fille reconnaît dans le mari de l'avocate, son séducteur. Elle s'enfuit; l'avocate ne saura jamais la vérité.*

TECHNIQUE. — Simple, mais avec de temps en temps quelques raccourcis heureux. La mise en scène montre un peu d'inexpérience, rachetée d'ailleurs par une évidente et totale sincérité, ce qui est très sympathique. Bons dialogues de Roger Ferdinand, la plaidoirie prononcée par Jeanne Boitel est notamment un beau morceau d'éloquence contre l'égoïsme masculin.

INTERPRETATION. — Une jeune artiste, polonaise je crois, Jadzia Andrewska joue le rôle de la jeune fille séduite avec beaucoup de sensibilité; Jeanne Boitel, toujours très femme, montre du cran en avocate et Henri Rollan a fait preuve d'autorité dans le rôle délicat du mari. — v. —

ABONNEZ-VOUS
Compte-Chèque Postal 702-66
— PARIS —

Michelle Morgan et Grétillat dans **Gribouille**

Une Fièvre de Cheval
(Polo Joé)
Comédie doublée

Origine : *Américaine.*
Doublage : *Roger Woog.*
Dialogues français : *Marcel Duhamel et Morise.*
Interprétation : *Joé Brown, Skeets Gallagher, Carol Hughes.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Warner Bros.*

Le principal attrait de ce film est d'être interprété par Joé Brown, le comique à la bouche immense dont le rire est si communicatif, et l'on ne peut nier non plus que certaines scènes de courses sur un cheval fougueux, à travers bois, ne soient d'un comique réel, irrésistible. Entre autres effets, le tableau de la leçon de polo en chambre, et enfin une intéressante partie de polo prise avec mouvement, sont de nature à divertir le public français. Pour le reste : l'histoire ordinaire du jeune homme qui se fait passer pour un champion d'une spécialité sportive alors qu'il n'a aucune notion même de ce sport, et finissant par gagner triomphalement un match, nous dirons que c'est de l'honnête moyenne des comédies américaines mieux réalisées qu'imaginées.

La figure sympathique du clownesque Joé Brown est entourée de quelques beaux garçons et jolies filles, de l'amusant et digne valet de chambre type par Skeets Gallagher, enfin de la gentille Carol Hughes qui a de la jeunesse et du charme. x.

Aventure en Atlantique
Documentaire commenté (G)

Origine : *Française.*
Auteur : *Marin Marie.*
Réalisation : *Marin Marie.*
Edition : *Atlantic-Film.*

Aventure en Atlantique est le récit du voyage effectué par M. Marin Marie en 19 jours sur un petit bateau à moteur de New-York au Havre. Seul sur son petit navire au moteur alimenté en huile lourde, M. Marin Marie a réalisé, il y a quelques mois entre New-York et le Havre une performance étonnante. Ce sont les diverses phases de ce voyage qui fut souvent mouvementé que nous relate ce film documentaire qui est, je ne crains pas de l'affirmer, un chef-d'œuvre du genre, plus passionnant que de nombreux films à grand spectacle. Bref, ce petit film d'une demi-heure est une remarquable leçon d'énergie, d'ingéniosité, d'optimisme et de ténacité qui, dans la personne du navigateur solitaire Marin Marie, fait le plus grand honneur au génie français.

Quant au film lui-même qui a nécessité l'emploi de cinq appareils de prises de vues automatiques, il est constamment intéressant et il nous prouve que M. Marin Marie est non seulement un habile et audacieux navigateur, mais aussi un remarquable cinéaste. Un film à voir et qui n'a qu'un défaut : celui d'être trop court. — v.

On a Tué
(Hi Nellie hé Nellie)
Drame journalistique doublé

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Mervyn Le Roy.*
Doublage : *Roger Woog.*
Dialog. français: *Marcel Duhamel et Morise.*
Interprétation : *Paul Muni, Glenda Farrell, Ned Sparks.*
Enregistrement : *W. E.*
Production : *Warner Bros.*

On ne fera jamais mieux que les Américains dans le domaine de l'observation de certains de leurs métiers. Ainsi, leurs films sur le journalisme d'information, la façon dont certaines bandes présentent la vie trépidante des grandes rédactions et les moyens tout particuliers qu'ils ont de s'approvisionner en nouvelles toutes chaudes en « hot news » comme ils disent.

On a tué appartient donc au genre de ces films documentaires en même temps que distrayants qui a donné un chef-d'œuvre : *Front Page* de Milestone. Le film qui nous occupe : *On a tué*, réalisé avec autant d'humour que de réalisme par un autre maître Mervyn Leroy, nous montre des personnages de reporters intéressés par leur métier jusqu'à perdre une situation pour suivre une affaire de concussion jusqu'au bout. Et à ce bout, parfois, il y a la mort. Pour les héros de *On a tué*, il y aura la gloire journalistique et le revirement d'un patron poltron qui ne les avait pas suivis jusque là, mais verra, grâce à ses hardis collaborateurs, le tirage du journal remonter en même temps que son prestige.

Certaines scènes se passant dans un dancing « le Club des Chevaux de Bois » et dans un cimetière, où l'on photographie des détrousseurs de cadavres, ont du corps et de la force dramatique. Et le parfait interprète Paul Muni, dans un rôle inattendu de reporter pris jusqu'au cœur par son métier, étonne par la vivacité et l'humour dans son rôle. Glenda Farrell, qui n'est pas d'une beauté standard, a de la personnalité et du charme. Et chacun de ces rôles secondaires anime de pittoresque ce film sans grandeur, où pourtant on sent frémir la vie intense du Grand Journalisme américain. Et l'on est intéressé du début à la fin. C'est le propre des bons spectacles. x. —

La Prise de Bilbao

La prise de Bilbao par les troupes du général Franco compte parmi les plus intéressants reportages présentés cette semaine par France-Actualités Gaumont.

ORBI-FILM présente

LA MERVEILLE DE L'OCCIDENT

LE MONT ST-MICHEL

Médaille d'Or à l'Exposition Biennale de Venise 1935
Prix de la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique au Festival du Cinéma de l'Exposition Internationale de Bruxelles 1935

UN DOCUMENTAIRE UNIQUE (890 mètres)
QUI A ENTHOUSIASMÉ TOUTE LA PRESSE

PAYS DÉJA VENDUS

ALLEMAGNE - ANGLETERRE - ITALIE
PAYS SCANDINAVES - AUTRICHE - HONGRIE
ROUMANIE - PORTUGAL - BELGIQUE - SUISSE
Etc..., Etc...

POUR DES COMPLÉMENTS DE PROGRAMME DE PREMIER ORDRE

ADRESSEZ-VOUS A

ORBI-FILM

18, Rue Marbeuf - PARIS (8e)

— Téléphone : ÉLYSÉES 44-37 —

La Nuit Silencieuse

Documentaire

Origine : *Française.*
Réalisation : *R. Delacroix.*
Production : *Fiatfilm.*

M. Delacroix a réalisé un film sur la plus grande des douleurs, sur la race des infirmes totaux, c'est-à-dire les sourds-muets aveugles. *La Nuit Silencieuse* se penche avec émotion et de nombreux détails d'un pathétique sans emphase, sur les aveugles, d'abord, puis sur les sourds-muets, enfin les pauvres humains emprisonnés d'une triple barrière : la surdité, la cécité, le mutisme.

Quoiqu'un peu trop long — et couper sera facile — *La Nuit Silencieuse* reste un ouvrage de grand caractère humain, et je ne doute pas qu'il arrache des larmes à une partie du grand public, celle qui, de près ou de loin, a connu ou connaît de tels déshérités.

Ce film, assez pénible par instants, contient d'intéressants tableaux documentaires sur les œuvres véritablement charitables d'entr'aide aux infirmes, et notamment les centres de rééducation des aveugles et des sourds-muets. On apprend ainsi à connaître tous les moyens que l'homme a mis à la disposition de quelques esprits sublimes, pour soulager la misère des infirmes totaux, et leur permettre de communiquer avec le monde extérieur dont ils ne perçoivent rien, sauf par le sens tactile.

C'est un ouvrage consciencieux et estimable, et d'un réel intérêt social. — x. —

Entreprise Franco-Suisse

L'Orphelin de la Brousse.

Ce film très émouvant, tourné dans la brousse australienne, présentera pour la première fois à l'écran le *Kangourou* boxeur « Chut ». Le film est édité par l'entreprise franco-suisse, 36, avenue Hoche, Paris.

La Marche du Temps

Magazine filmé.

R. K. O. Radio Films

Après ses devanciers, le troisième numéro de *La Marche du Temps* n'apparaît pas comme inférieur. Le premier document est consacré à l'extraordinaire développement du camping aux Etats-Unis, grâce à la construction accélérée de remorques automobiles d'un grand confort. Véritables maisons roulantes, ces remorques permettent à l'Américain moyen de ne plus payer ni loyer ni impôts, et de parcourir les routes des Etats-Unis avec « sa maison derrière lui ».

Puis c'est le reportage saisissant sur *Father Divine.* Le nègre banal, au visage bonasse, mais qui parle comme parlent tous ceux qui magnétisent des foules, George Baker enfin, pour l'appeler par son nom terrestre, est devenu pour des dizaines de milliers d'adhérents, *Dieu* en personne. Les textes, commentaires, ou les enregistrements de paroles de *Father Divine,* éclairent judicieusement ce problème humain aussi mystérieux qu'inquiétant pour l'Amérique moderne : *Father Divine* va-t-il devenir le porte-paroles du peuple nègre américain?

Ce numéro 3 de *La Marche du Temps* se termine par d'intéressants aspects de la vie anglaise qui fut bouleversée par l'annonce du Couronnement d'Edouard VIII, puis menacée dans sa prospérité économique par l'abdication de ce roi, enfin à nouveau galvanisée par les préparatifs du Couronnement de George VI. On montre les objets qu'avait fait naître le futur couronnement d'Edouard VIII : vases, vaisselle, étoffes à l'effigie du prince bien-aimé... et la désorganisation financière et commerciale pour laquelle les Lloyds payeront de fortes sommes. Cet ironique document se forme sur l'effigie de cire de Mrs Simpson, alias Mrs Warfield, déjà mise en place au Musée Tussaud où commencent et finissent les gloires de toutes sortes.

La saisissante façade du Marignan Pathé (Paris) pour le film **Marthe Richard**

LE COIN DES ABONNES

■ **Jacques Krauss** *vient d'édifier à Epinay Tobis un remarquable décor de vues malaises pour* La Dame de Malacca.

■ **Max Lerel** *termine actuellement la mise sur pied de son prochain film :* Le Prince du Music-Hall (*titre provisoire*) *et dont l'action se passe en France et en Belgique. La distribution n'est pas encore définitivement arrêtée. Elle le sera d'ici peu.*

LE ROI DU SPORT

Le premier tour de manivelle des *Rois du Sport* a été donné à Marseille lundi dernier.

On commence par les extérieurs qui dureront une dizaine de jours et qui se déroulent au stade municipal et dans les rues de la ville, où a lieu une course de garcons de café dont les deux héros sont Raimu-Fernandel.

L'interprétation des *Rois du Sport* comprend Raimu, Fernandel et Jules Berry, Liselte Lanvin, Carette. Scénario de Jean Guitton. Mise en scène de Pierre Colombier. Production, A. d'Aguiar.

L'Entrée des Forts dans **Double Crime sur la Ligne Maginot**, Film de F. Gandera

DEUILS

Tous les confrères de Paris et de Provence ont pris une grande part au deuil qui vient de frapper notre ami André Jardot, dans la personne de sa charmante femme, décédée le 9 juin, à Marseille, où ce jeune ménage s'était fixé depuis deux ans.

Nous sommes de cœur auprès de Jardot dans la profonde douleur qui l'étreint.

* * *

M. Chevereau a la douleur de nous faire part de la perte de son père.

Nos sincères condoléances.

* * *

M. Georges Christy de la C. P. L. F. vient d'avoir la douleur de perdre sa mère Mme Vve Christy.

BONNE PROPAGANDE

Notre jeune confrère Jacques Aubin, qui pendant un an, vient de projeter dans presque tous les villages de France, un des plus beaux films de propagande sur le grand paquebot français « Normandie », réalise en ce moment un documentaire reportage sur : « l'Exposition Internationale 1937, Arts et Technique » qu'il présentera au cours de sa prochaine tournée de propagande, dans toutes les plages de France.

PREMIERS REPRÉSENTANTS

« Les premiers représentants du film » se sont réunis dernièrement en un déjeuner amical.

Le président Paul Ambiehl remercia les camarades présents et souhaita la bienvenue aux camarades Henri Klarsfeld et Poirier qui assistaient au déjeuner pour la première fois.

Etaient présents : Paul Ambiehl, Stein, G. Christy, R. Leloup, L. Le Duc, Maurice Feyaubois, Bertrand, Léon Robert, Best, Charles Robert, Gauthier, Klarsfeld, Lemoine, Poirier, Ch. Demol, Massoulard, Thissier, Bracourd et Pertus.

S'étaient excusés : Henri Beauvais, Fernand Bondy, Descusse, Gras, Hurel (qui téléphona de Bruxelles), Leroy-Dupré, Meunier, Patin, Sprecher, Serre, Fernand Weill.

Ont été définitivement admis par le Comité, au cours de cette réunion : Klarsfeld, Poirier, Guilharmau.

La prochaine réunion aura lieu en plein air le mercredi 7 juillet prochain, au pavillon Royal (Drouant) au Bois de Boulogne. Ce sera la dernière avant les vacances; nous souhaitons qu'à cette occasion les camarades viennent nombreux.

Sur la proposition du Président Paul Ambiehl, une adresse de sympathie, qui recueillit toutes les signatures des présents, fut adressée à Marcel Sprecher, avec les vœux de complet rétablissement et le désir de le revoir bientôt présent à nos réunions.

ENREGISTREMENT RADIO-CINÉMA
FIDÉLITÉ INTÉGRALE
STUDIOS - PRISE DE VUE - SYNCHRONISATION
3 BIS ET 5, BD D'AURELLE DE PALADINES
PARIS - XVIIe TÉL. GALVANI 53-49

CONVALESCENCE

Notre ami Borderie, qui est en convalescence à Juan-les-Pins, compte reprendre son activité dans quelques jours.

Il nous signale qu'il n'est pas directeur d'Etoile-Film, mais administrateur-conseiller technique de cette excellente firme. Le directeur de la Société est M. Martel.

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — CAPITAL 1.600.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - TÉL.: TRUDAINE 71-68

AU PARAMOUNT

Au moment où l'Exposition reçoit, chaque jour, des visiteurs de plus en plus nombreux, la grande salle du boulevard des Capucines désirait composer un programme de choix.

Le problème n'était pas aisé, car il s'agissait de retenir un film qui put convenir, non seulement aux différentes catégories de spectateurs parisiens, mais encore à la clientèle étrangère que l'Exposition attire dans nos murs.

Or, Paramount a fixé son choix et annonce pour jeudi 24 juin *la treizième enquête de Grey*, le grand film d'aventures policières qui, par les éléments de gaieté qu'il comporte est susceptible de plaire à tous les publics.

WILLIAM WELLMAN PREPARE UN GRAND FILM INEDIT SUR L'AVIATION

Hollywood nous informe que Cécil Lewis, écrivain et pilote anglais réputé, vient de terminer pour Paramount, en collaboration avec Phillip Mac Donald, romancier et scénariste, particulièrement apprécié aux États-Unis, un scenario intitulé : *Men With Wings* (*Les Hommes ailés*).

Ce film qui retient tout particulièrement l'attention de M. Adolph Zukor, sera une rétrospective dramatique de l'histoire de l'aviation.

William Wellman, qui fut déjà chargé de la réalisation pour la même société, il y a huit ans du film mémorable : *Les Ailes*, en sera, selon toutes probabilités le metteur en scène.

LES FILMS NOUVEAUX

7 NOUVEAU FILMS
1 FILM FRANÇAIS

La treizième enquête de Grey (Paramount).

6 VERSIONS ORIGINALES

Six heures à terre (Farewell again) (Edouard VII).

Le Chant du Printemps (Maytime) (Champs-Elysées).

Un danger public (Picture Snatcher) (Apollo).

La Loi de la Forêt (God's country and the woman) (Apollo).

Eteignez la Lune (Turn off the moon) (Marbeuf).

L'homme qui terrorisait New-York (King of Gamblers).

VENTES D'ETABLISSEMENTS

STUDIO MAGIC-CITY, PARIS. — Vendeur : S.R.L. Studio Magic-City.

Acquéreur : S.R.L. Magic City Dancing, fonds de commerce de cinéma et exploitation cinématographique exploité sous le nom de Studio Magic City, à Paris, 178, rue de l'Université.

Oppositions : Etude de Me Chartier, avoué, 34, avenue de l'Opéra.

Première publication : *Journal spécial des Sociétés françaises par actions*, 12 Avril.

CINEMA OCEANA, La Pallice (Charente-Inférieure), boulevard Emile-Delmas.

Vendeur : Cheymol.

Acquéreur : Chidaine.

Oppositions : Me Grangé, syndic liquidateur, 57, rue Claude-Masse à La Rochelle.

Première insertion : *Charente-Inférieure*, 9 Avril

CINEMA REX, à Périgueux (Dordogne), 30, rue Gambetta.

Vendeur : Clergue.

Acquéreurs : Mme Courrèges et M. et Mme Tardy.

Oppositions : au siège du fonds vendu, rue Gambetta, Périgueux.

Première publication : *Avenir de la Dordogne*, 13 avril.

CINEMA, à Rue (Somme) place des Marchés.

Vendeur : Pillot.

Acquéreur : S.R.L. Cinéma Office.

Opposition : Etude de Me Lemprez, notaire à Rue.

Première publication : *Le Marquenterre à Rue*, 10 Avril.

REGENT-CINEMA, à Bordj-Ménaiel (Alger).

Vendeur : Bobin (Paul-Alfred-Auguste).

Acquéreur : Gracias (Roger).

Oppositions : M. Muller, 13, rue Jules-Ferry, Alger.

Première publication : *Courrier Maritime, Alger*, 3 Avril.

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre

PARIS

Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12

Copie de Découpages

2 francs la page

Livraison en vingt-quatre heures

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

Sté Films **demande bon représentant,** Paris, banlieue, province, avec voiture. Fixe, commission.

Case V. C. P., à la revue.

On demande dessinateur pour mécanique d'appareils de projection cinéma. Ecrire avec références.

Case P. T. P., à la Revue.

DEMANDES D'EMPLOI

Programmatrice expérimentée, cherche situation. Libre de suite.

Case M. Y. P., à la Revue.

Opérateur, 24 ans, meill. réf. demande place sérieuse.

Case B. G. C., à la Revue.

Aide-opérateur, excellentes réf. cherche place.

Case G. L. P., à la Revue.

Homme à toutes mains (publicité, affichage, entretien, contrôle, etc...), recherche emploi Paris, banlieue. Prétentions modestes.

Georges Maury, 81, rue Dareau, Paris (14e).

Ancien chef de service (jeune, énergique) connaissant à fond location 35 mm. et format réduit. Libre de suite.

Case R. R. R., à la Revue.

Monsieur jeune, sérieux, connaissant à fond programmation, publicité, cabine et tout ce qui concerne la salle, cherche emploi de chef de poste.

Case J. R. B., à la Revue.

Ancien exploitant, longue expérience, recherche direction salle.

Case J. M. M., à la Revue.

Ingénieur spécialiste ciné. parlant, références des meilleures maisons de matériel sonore et projection, exploitant, demande emploi stable chef de poste ou ingénieur entretien circuit de salles Paris, province ou colonies.

Case G. B. M., à la Revue.

Caissière très au courant, disponible de suite, cherche place.

Case A. V. P., à la revue.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur appareil prise de vues Pathé, ancien modèle. Bon état. Tél. Balz. 36-17.

VENTE MATERIEL

A vendre deux lanternes Bauer, avance automatique, en excellent état de marche, avec 4 miroirs 250 mm. et 2 transformateurs Mélodium, courant alternatif. Occasion unique à saisir. Cinéma Vauban à Angers (Maine-et-Loire).

A céder, deux transformateurs statiques pour alimentation de lampe à arc sur alternatif. Primaire 110 volts, secondaire 25 volts 90 ampères. Entièrement neufs, prix exceptionnel.

Case M. C. D., à la Revue.

A vendre bas prix, décors de théâtre et 32 fauteuils à bascule.

S'adresser Royal, 31, rue Notre-Dame-du-Pré, Pont-Audemer (Eure).

A vendre : Caisse portative et lot important de photos d'actualités.

S'adresser Ciné l'Auto, 31, boulevard des Italiens, Paris.

Harry Baur et Jeanine Crispin dans **Nostalgie.**

DIVERS

La Société Keller Dorian Colorfilm Corporation, résidant aux Etats-Unis d'Amérique, propriétaire des brevets français : 583.345 du 28 septembre 1923 pour « Dispositif thermo-électrique pour machines à gaufrer et autres applications » et 694.438, du 19 juillet 1929, pour « Amélioration de la prise de vues des films en couleurs à support gaufré », serait désireuse de traiter pour la concession de licences d'exploitation de ces brevets.

Pour renseignements techniques, s'adresser à MM. Lavoix, Gehet et Colas, ingénieurs-conseils, 2, rue Blanche, à Paris.

Voiture publicité automobile. Occasion rare.

Maillot 49-46.

Directeur d'Ecole, ancien cinéaste, prend en pension enfants de 6 à 12 ans, soins et vie familiale.

Ecrire Guérard, Bavent (Calvados).

A louer, 92 av. des Ternes, Hôtel 15 pièces, dont atelier aménagé pour manipulation films avec blockaus pour stockage. Salle proj. Libre juillet.

Agence Indépendante Région Ouest, **cherche films** en distribution pour cette région.

Case D. F. C. à la Revue.

Directeur désirant agrandir circuit, cherche personne désirant s'y intéresser. Case E. L. G. à la Revue.

Pour vos ANNONCES LEGALES adressez-vous à la

GAZETTE DU PALAIS

3, boulevard du Palais, Paris-4e

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

LUNDI 5 JUILLET

Théâtre Pigalle, O. C. I.,
La Jeunesse du Poète.

MARDI 6 JUILLET

Edouard-VII, 10 h., Fox-Film.
L'Amour en première page.
Marignan, 10 h., C. C. F. C.
Un de la Coloniale.
Salle Fox, 15 h., Fox-Europa.
Sous le Masque.

MERCREDI 7 JUILLET

Edouard-VII, 10 h., Fox-Europa.
La Baie du Destin.
Salle Fox, 15 h., Fox-Europa.
Sous le Masque.

JEUDI 8 JUILLET

Balzac, 10 h., Location Film.
Trois dans un Moulin.
Marignan, 10 h., S. E. L. F.
La Dame de Pique.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

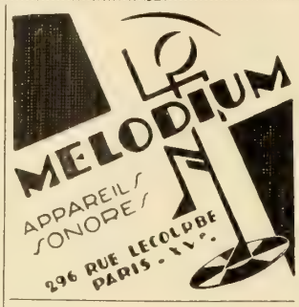
e Secrétariat Cosmopolite
FTABLIT
s SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

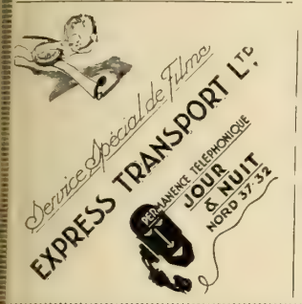
Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, Rue Foucroy, PARIS
Telephone : CARNOT 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT - CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).





Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre PUBLICITÉ *et le* LANCEMENT *de vos films*

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : D.DEROT 85-35 (3 lignes groupées)

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Télégrammes : ACICAS
Téléphone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation
Distribution de Films Français en Amérique

DISTRIBUTEURS

PARIS : Les Films Vog
MARSEILLE : Guy Maia
BORDEAUX : Sélections Cinématographiques du Sud-Ouest

LYON : Société Centrale de Distribution de Films

LILLE : Defives et Quennepoix

AFRIQUE DU NORD : Isly Films, M. Tenoudji.

BELGIQUE : Société Belge des Films Atlas.

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ÉTRANGER

Paris Export-Film, 36, Avenue Hoche, Pa

LE PLUS GRAND FILM FRANÇAIS RÉALISÉ A CE JOUR

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
REVUE HEBDOMADAIRE

Vendredis 2-9 Juillet
1937 - Nos 974-975

JEAN GABIN
DITA PARLO
PIERRE FRESNAY
ET
ERICH VON STROHEIM

LA GRANDE ILLUSION

FONDÉE EN

1907

PAR
CHARLES JOURJON

ÉCLAIR · TIRAGE
STUDIOS-ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquois

DIRECTEUR GÉNERAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

Nos 974-975
2-9 JUILLET 1937

Réalisations d'Art Cinématographique

JENNY
LE PURITAIN
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE

Ventes exclusives pour l'Etranger
R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE

Réaccine - Paris

LAB. : 85-84

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

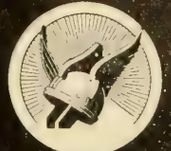
Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées, PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11



Editent les
3 succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Le Congrès International du Film 1937* ..... P.-A. Harlé.
Un premier aperçu du Congrès ..... Marcel Colin-Réval.
M. Georges Lourau, président de la Chambre Internationale du Film.
Procès-verbal de la réunion plénière du Comité exécutif et du Conseil d'administration de la Chambre internationale du Film.
Union complète chez les producteurs.
Démission de M. Demaria comme Président de la Confédération.
La délégation française au Congrès.
Leni Riefenstahl à Paris ..... Pierre Autré.
L'ouverture du Congrès au Havre.
La Chambre Internationale fait appel à tous les pays ..... M. C.-R.
Le Gala de la Cinémathèque française à la Cité Universitaire ..... Lucie Derain.
Le concordat G.F.F.A. devant le tribunal.
Le Congrès catholique du cinéma s'est ouvert jeudi 5 juillet.
M. Martinelli est réélu à la présidence de l'Union des Artistes ..... Gilberte Turquan.
Quatre films français désignés pour la Biennale de Venise.
Simone Simon à Paris.
Georges Rigaud part pour Hollywood.
Le travail dans les studios ..... Lucie Derain.
Analyse et critique de films.
Présentations à Paris.
Petites annonces.

Premier tour de Manivelle
Forfaiture
en JUILLET

MM. HAKIM présentent les 3 PLUS GRANDES PRODUCTIONS FRANÇAISES

TINO ROSSI
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU

PÉPÉ LE MOKO

MARTHE RICHARD
au Service de la France

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 10-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél. : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUÊTE de GREY
sera distribué par
LES FILMS CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60.00

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
29.65•95.01•95.09

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-2
30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone:
Balzac 19-45

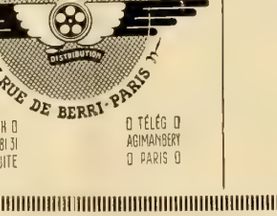
36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné



O TÉLÉPH O
ÉLYSÉE 81 31
ET LA SUITE

O TÉLÉG O
AGIMANBERY
O PARIS O

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

PALAIS DU TROCADERO
FISCHEL
meuble le plus beau
théâtre du Monde
NIERMANS.FRS
ARCHITECTES
G. P. ROME
avec les plus beaux fauteuils
PARIS 15 RUE DE TANGER XIXEME · TEL. BOT. 75.04·05

FRANÇOISE
ROSAY
MICH
SIM
Drôle
AVEC
NADINE
VOGEL
ALCOVER

JEAN-PIERRE AUMONT
ET
LOUIS JOUVET
DANS
UN FILM DE MARCEL CARNÉ
De Drame
ET
JEAN-LOUIS BARRAULT
D'APRÈS "HIS FIRST OFFENCE" DE J. STORER-CLOUSTON
SCENARIO et DIALOGUE DE JACQUES PRÉVERT
★
DIRECTEUR DE PRODUCTION CHARLES DAVID
UNE PRODUCTION E. CORNIGLION-MOLINIER
★
VENTE POUR LE MONDE ENTIER
CONSORTIUM CONTINENTAL CINEMATOGRAPHIQUE
25, RUE D'ASTORG, PARIS.
ANJOU 41-77
★
DISTRIBUÉ PAR PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
C FINEL

LES FILMS DERBY

PRÉSENTENT

PIERRE FRESNAY
VIVIANE ROMANCE
JEAN-LOUIS BARRAULT

DANS

UN FILM DE JEFF MUSSO

LE PURITAIN

DE LIAM O'FLAHERTY

DÉCOUPAGE ET DIALOGUES DE L'AUTEUR

AVEC

ALMA MOREL
LUDMILLA PITOËFF
ROSITA MONTENEGRO
MARCEL VALLÉE
CHARBLAY
MARCEL DELAITRE
PIERRE LABRY
FREHEL
ALLA DONELL
GENEVIÈVE SORYA
PITOUTO
GEORGES FLAMANT
LÉON BARY
JEAN TISSIER

ET

BOUCOT

AVEC

MADY BERRY

ET

ALEXANDRE RIGNAULT

Prises de vues : CURT COURANT

Décors : PIMENOFF et HENESSIER

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION : ARMAND SIOSSIAN

VENTE EXCLUSIVE A LETRANGER

Réalisations d'Art Cinématographique
19, RUE DE LISBONNE, — PARIS
Téléphone : LABORDE 85-84
Adresse Télégraphique : REARTCINE-PARIS

FRANCE CONTINENTALE

FILMS DERBY
40, RUE DU COLISÉE, PARIS (8e)
Téléphone : ELYSEES 53-00

Distribué en Belgique par les **FILMS ATOS, 29, Boulevard Botanique, Bruxelles**

LE CONGRÈS INTERNATIONAL PARIS - 1937

Nous saluons affectueusement, à l'heure de leur départ de Paris, les quatre cents congressistes étrangers, représentant officiellement dix-sept pays, qui ont pris part aux délibérations du Congrès International du Film.

Nous adressons également à nos confrères de la Presse cinématographique qui ont assisté aux séances de la Fipresci, au nombre de cent, représentant quinze pays, nos vœux de prospérité pour les journaux qu'ils rédigent et qu'ils animent de leur esprit dévoué au progrès de notre Cinéma universel.

On dit que tous les Congrès se ressemblent. Nous espérons que tous ces camarades de travail qui nous quittent aujourd'hui emportent de leur court séjour près de nous le sentiment de la paisible et franche liberté dans laquelle vivent les hommes du métier cinématographique en France. Nous espérons que le souvenir du Congrès de Paris 1937 sera pour eux l'un des meilleurs parmi les brillants « meetings » qu'organisent avec une si charmante émulation les diverses sections nationales, dans la suite des années.

On trouvera, dans le présent numéro, les premières informations sur le travail réalisé par les diverses Commissions des deux Congrès. Le temps nous a manqué pour réunir, dans cette édition un peu hâtive, les textes très intéressants qui ont été élaborés.

Nous les publierons dans notre prochain numéro, qui prendra, de ce fait, une assez grande importance.

P.-A. HARLÉ.

PREMIERS APERÇUS SUR LE CONGRÈS

Le Congrès qui se tint à Paris, au cours de cette semaine, est réellement un très grand événement pour l'industrie du cinéma français. C'est, en effet, la première fois depuis l'existence du Cinéma, qu'une manifestation aussi importante se déroule dans nos murs.

Quatre cents personnalités représentant les industries cinématographiques de dix-sept pays, à savoir : Allemagne, Belgique, Italie, Yougoslavie, Luxembourg, Norvège, Autriche, Pologne, Suède, Suisse, Espagne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Indes, Japon et Roumanie ont répondu à l'appel de la Chambre Internationale du Film.

Cette importance n'a nullement échappé aux pays anglo-saxons, lesquels, il y a quinze jours à peine, avaient opposé un *non* catégorique aux invitations lancées par la C.I.F. A la veille du Congrès, revenant sur leurs décisions, la Grande-Bretagne s'est fait représenter par M. Neville Kearney et l'organisation Hays a autorisé son représentant, M. Harold Smith, à participer aux travaux du Congrès, notamment à ceux de l'exploitation qui préoccupent particulièrement les milieux du film américain.

Nous nous empressons de dire que les délégués français ont vu avec une satisfaction évidente ce changement de la politique de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis et, pour de nombreuses raisons, ils seraient désolés si ce bon début devait rester sans lendemain.

A l'heure où nous mettons sous presse, les différentes commissions du Congrès terminent leurs travaux. Nous publierons donc l'ensemble des vœux dans notre prochain numéro.

Ce léger recul nous permettra de juger d'une façon saine et objective la portée des décisions prises.

Dès à présent, tout permet de croire que ces décisions sauvegardant des intérêts divers, seront d'un ordre très vaste et ayant trait notamment à des questions de droits d'auteurs, questions juridiques, questions économiques, concernant l'échange des films du point de vue physique; bref, des questions intéressant tous les pays.

Bien entendu, on reviendra également sur la question favorite de la délégation allemande : celle qui consiste « à lutter contre les films dits de haine, afin que le Cinéma serve mieux encore le rapprochement des peuples ».

Il est très compréhensible qu'au cours d'un congrès réunissant plus de 400 délégués, on ne puisse retenir que des lignes générales. Les problèmes précis et pratiques étant résolus ultérieurement par le Comité exécutif de la Chambre Internationale du Film.

A Rabat pendant que l'on tournait **L'Escadrille**, mise en scène de Mercanton

***

Le programme très chargé du Congrès se déroule avec ordre et exactitude.

Les organisateurs se trouvent à la hauteur de leur délicate et très difficile tâche que certaines autorités, celles de l'Exposition, par exemple, n'ont pas toujours facilitée.

Nous espérons que l'industrie saura se souvenir des magnifiques efforts déployés par M. Georges Lourau qui, avec discrétion et modestie, a abattu un travail de géant, MM. Henri Clerc, Chollat, Métayer et Raymond Lussiez, sans oublier MM. Aboukaya, René Vincens, Chassaing, Arys et tout le secrétariat de la Confédération.

Nous regrettons un peu que nos très sympathiques et actifs dirigeants aient eu une légère tendance à s'effacer pendant ce Congrès. Il faut tout de même que l'on sache que l'organisation du Congrès et des réceptions qui viennent de se dérouler sont l'œuvre de la seule industrie privée française et que les Pouvoirs publics ne sont pour rien dans cette manifestation.

A ce propos, nous déplorons vivement que, sauf à la séance de clôture, tous les personnages officiels se soient fait seulement représenter, alors que leur présence effective était promise.

Les efforts des industriels français méritaient mieux que cela ! — *M. Colin-Reval.*

M. Georges LOURAU

Président de la Chambre Internationale du Film

La Réunion plénière du Comité exécutif et du Conseil d'Administration de la Chambre Internationale du Film

La séance est ouverte à 10 h. 30, sous la présidence du Professeur Dr Lehnich, Président de la Chambre Internationale du Film, qui souhaite la bienvenue aux congressistes.

Lecture est donnée du rapport biennal à présenter par le Conseil d'administration à l'Assemblée générale.

Le Comité établit ensuite l'ordre du jour de l'Assemblée générale et examine le rapport budgétaire concernant l'exercice partiel du 1er octobre 1936 jusqu'au 30 juin 1937.

On procéda ensuite au renouvellement du Conseil d'Administration. Sont nommés :

Allemagne : Professeur Dr Lehnich, MM. Meydam, Pflughaupt, Scheffler.

Belgique : MM. Klaes, Ridelle, Klaesen.

France : MM. Chollat, Lourau, Lussiez, Métayer.

Italie : MM. Liverani, Scherma, Lombardo, de Feo, Roncoroni, Monaco, Castellani, Paulucci.

Autriche : Dr Pilzer, MM.Ismelski, Hauer.

Luxembourg : M. Thill.

Tchécoslovaquie : MM. Havel, Hollmann, Hokoum.

Pologne : M. Ordynski.

Suède : M. Andersson.

Danemark : M. Davidsen.

Finlande : M. Ranniko.

Hongrie : MM. Bornemissza, Morvay.

Suisse : M. Lang.

Le Comité exécutif fut ensuite constitué comme suit :

Allemagne : Professeur Dr Lehnich, M. Meydam.

Belgique : MM. Klaes, Ridelle.

France : MM. Lourau, R. Lussiez.

Italie : MM. Roncoroni, Paulucci.

Autriche : Dr Pilzer, M. Hauer.

Tchécoslovaquie : MM. Havel et Leiser.

La présidence de la Chambre Internationale du Film revenant statutairement à la France, M. Lourau, sur la proposition de la Délégation française, fut élu Président à l'unanimité.

Les Vice-Présidents qui, avec le Président, sont membres de droit de toutes les Commissions sont : MM. le Professeur Dr Lehnich (Allemagne) ; Roncoroni (Italie) ; Havel (Tchécoslovaquie).

Le Comité confirma ensuite les droits concédés au Comité exécutif par le Conseil d'administration, conformément aux résolutions de Paris, du 7 novembre 1935, comme également valable jusqu'en 1939.

Il désigna ou confirma ensuite les diverses Commissions de la C.I.F. (Commission juridique, Commission d'économie cinématographique, Commission de films culturels et éducatifs) jusqu'en 1939.

Le Comité choisit les membres qui représenteront la C.I.F. au sein de la Fédération Internationale des Sociétés d'Auteurs pour examiner le problème des droits d'auteurs au Cinéma.

Sont désignés : MM. Lussiez (France), Ruzkowski (Pologne), Havel (Tchécoslovaquie), Piamonti (Italie), Korets (Autriche), Correll (Allemagne), Roeber (Allemagne).

On enregistre ensuite l'affiliation de la Chambre Syndicale Cinématographique des Indes à la C.I.F.

Puis rapport fut donné de l'action entreprise pour gagner de nouveaux membres à la C.I.F.

La Grande-Bretagne répondit qu'elle examinait la question. M. Hays, au nom des Etats-Unis d'Amérique, qu'il était prêt à coopérer avec la C.I.F., mais que pour l'instant, il réservait l'adhésion définitive; le Japon qu'il envoyait au Congrès un délégué officiel chargé de demander l'affiliation.

Sur proposition de M. Ordynski (Pologne), il fut décidé que le prochain Congrès se tiendrait en Italie, à Rome, en avril 1939.

Le Comité a rendu compte des satisfactions données à la C.I.F. par le Comité d'Organisation de l'Exposition Internationale d'Art Cinématographique de Venise 1937.

Le Comité exécutif remercia le comte Volpi, Président de la Biennale de Venise pour l'accord de coopération.

En vertu d'une résolution prise à l'unanimité par son Comité exécutif, la Chambre Internationale du Film a adressé au Comité International Olympique la demande suivante :

« La Chambre Internationale du Film émet le vœu que le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques comprenne, à l'avenir, aussi le film aux Concours d'art olympique. La Chambre Internationale du Film prie de vouloir couronner les meilleurs films faisant la gloire de l'idée sportive par des médailles analogues à celles destinées à l'architecture, aux arts plastiques, aux arts graphiques, à la musique et à la littérature. »

A la fin d'une correspondance étendue à ce sujet, le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques a répondu en date du 17 juin de cette année, comme suit :

« J'ai l'honneur de vous informer que le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques, lors de sa dernière réunion de Varsovie, a résolu de ne pas créer une section film dans le cadre des Concours artistiques olympiques, mais de créer une médaille olympique, pareille aux médailles d'alpinisme et d'aviation. Cette médaille sera attribuée tous les quatre ans, commencé en 1940, au « meilleur film technique faisant la propagande du sport. »

« Le Comité exécutif du Comité d'Organisation Olympique se mettra en rapport avec la Chambre Internationale du Film pour organiser ce concours et pour désigner le jury qui sera chargé d'attribuer cette médaille. »

L'unanimité se fit ensuite sur la nécessité, dans chaque pays, d'éviter que certains films portent atteinte à l'honneur des nations et excitent les peuples les uns contre les autres.

DERNIÈRE HEURE

Les PRINCIPALES DÉCISIONS du CONGRÈS

Voici, résumées brièvement, les décisions du Congrès, contenues dans le rapport lu par M. le Dr Lehnich, au cours de la séance de clôture qui eut lieu jeudi soir, à 18 heures, dans la salle annexe du Pavillon du Cinéma, sous la présidence de M. Jean Zay, ministre des Beaux-Arts. Les textes officiels, définitivement mis au point, seront publiés dans notre prochain numéro.

Le Congrès s'est prononcé pour :

1. Le libre échange de films culturels et d'éducation;

2. L'importation temporaire de trois mois dans tous les pays, afin de faciliter l'échange des films de spectacle;

3. La création d'un tribunal international et d'un bureau s'occupant des questions juridiques (gages et nantissements);

4. La création d'une base d'archives internationales et d'un bureau de statistiques;

5. Pour la collaboration avec la Biennale de Venise et le Comité des Jeux Olympiques;

6. Pour le principe de la limitation des salles;

7. Pour la limitation de la concurrence commerciale des appareils de petits formats, en n'autorisant la transformation des films de 35 m/m en 16m/m ou autres qu'après trois années d'exploitation;

8. Pour la création, dans tous les pays, d'archives cinématographiques conservant les films d'enseignement, de même que les meilleurs films artistiques. La création d'un fichier central facilitera l'échange de ces films;

9. Pour que, dans tous les pays, le film soit considéré par les Gouvernements respectifs comme marchandise privilégiée en ce qui concerne la question des devises.

Le Congrès s'est, en outre, prononcé :

a) Sur la question des Droits d'auteurs;

b) Sur le film en couleurs qu'il n'estime réellement commercial que lorsque ses prix de revient ne seront pas supérieurs aux prix actuels.

Enfin, le Congrès a, une fois de plus, pris la résolution d'empêcher la production et la diffusion de films pouvant porter atteinte au prestige d'un pays.

***

Le prochain Congrès international se tiendra à Rome, en 1939.

***

Au cours de la séance de clôture, présidée par M. Jean Zay, ministre de l'Education Nationale et des Beaux-Arts, la présidence de la Chambre Internationale du Film a été transmise à M. Georges Lourau.

***

La soirée de clôture, au Pré-Catelan, réunissant près de 500 convives, a été une éclatante réussite.

Marcel Colin-Reval.

Démission de M. J. Demaria comme Président de la Confédération Générale du Cinéma français

M. J. Demaria devant prolonger son séjour aux Etats-Unis de plusieurs mois encore a donné sa démission comme Président de la Confédération Générale du Cinéma. Par déférence, la Confédération a décidé de ne nommer le nouveau Président que dans trois mois. Pendant ce temps, la présidence sera assurée à tour de rôle par les quatre Vice-Présidents :

M. Lussiez en juin;
M. Lourau en juillet;
M. Chollat en août;
Et M. Métayer en septembre.

La Délégation française au Congrès

La délégation française au Congrès International du Film, désignée par le Comité de la Confédération se compose de tous les membres des Conseils des quatre associations de la Confédération auxquels sont adjoints : MM. Aboukaya, directeur de la Confédération, Me Levêque et Me Mirat, conseillers des producteurs, et M. François Hepp, spécialiste des questions de droits d'auteurs.

Il a été demandé à M. Georges Lourau d'accepter la conduite de la délégation française et l'Assemblée des producteurs a donné son adhésion.

Les membres de la délégation française aux différentes commissions sont :

Economie cinématographique : MM. A. Kamenka, Frogerais, Perrin, Henri Ullmann.

Films éducatifs et culturels : MM. Chollat, de Hubsch, J.-C. Bernard, Borderie; adjoint, conseiller technique : M. J. Benoît-Lévy.

Commission juridique : MM. Lussiez, Métayer, Lucien Masson, André Aron, Bernheim; adjoints, conseillers techniques : Me Levêque, Me Mirat, M. François Hepp.

L'Inauguration du Palais de la Lumière et l'Ecran de 600 m.

A l'Exposition, le Cinéma est enfin à l'honneur. Une assistance très brillante, d'au moins 1.500 personnes, a assisté à l'inauguration du Palais de la Lumière, situé en face de l'Ecole Militaire.

Le Cinéma en plein air constitue un des clous de l'Exposition.

En effet, la projection se fait sur un écran de 60 m. de large et de 10 mètres de haut. Les effets panoramiques ainsi obtenus grâce au système de l'hypergonar du Professeur Chrétien, sont remarquables.

Le film panoramique de Jean Tedesco : *Au fil de l'Eau,* a été chaudement applaudi.

Tous nos compliments aux ingénieurs de la C.P.D.E. qui ont réalisé cette installation hardie qui fait la plus grande propagande pour le Cinéma. — M. C.-R.

UNION COMPLÈTE CHEZ LES PRODUCTEURS

M. GEORGES LOURAU, Président

La Chambre Syndicale de la Production de Films communique:

Une Assemblée générale de la Chambre Syndicale Française de la Production de Films a été tenue à son siège social, 39, avenue Victor-Hugo, à Paris, le 1er juillet 1937 et a enregistré l'adhésion de 22 membres nouveaux, Producteurs, Editeurs, Exportateurs.

L'Assemblée a également procédé au renouvellement du Conseil d'Administration dont le Bureau est dorénavant composé comme suit :

Président : M. Georges Lourau;
Vice-Présidents : M. Alexandre Kamenka, M. Lucien Masson, M. J.-B. Chassaing;
Secrétaire général : M. Arys Nissotti;
Secrétaire général adjoint : M. Henri Ullmann;
Trésorier : M. Edmond Ratisbonne;
Trésorier adjoint : M. Raymond Artus.

LENI RIEFENSTAHL est venue officiellement présenter à Paris ses deux Films « Autour du Film sur les Jeux Olympiques 1936 » et « Le Triomphe de la Volonté »

La grande artiste et metteur en scène allemande, amie intime d'Adolf Hitler et du Dr Goebbels, Leni Riefenstahl, vient de passer plusieurs jours à Paris où, à la veille du Congrès International du Film, elle est venue présenter elle-même deux de ses films.

C'est au cours d'une soirée organisée par la Reichsfilmkammer, vendredi dernier, dans la salle du Pavillon du Cinéma de l'Exposition, que nous fut présenté, après un discours d'accueil du Dr Lehnich, le premier de ces films : *Autour des travaux effectués pour le film des Jeux Olympiques* 1936. Ce film est un passionnant documentaire nous montrant comment Leni Riefenstahl a réalisé son film sur les Jeux Olympiques. Ce film, pour lequel 400.000 mètres de films ont été tournés, ne pourra pas — on le conçoit — être prêt avant la fin de l'année. D'après les images que nous avons vues, dans le film présenté l'autre soir, on peut s'attendre à un document comme on n'en a jamais vu encore sur les sports.

Leni Riefenstahl, qui assistait à cette séance et à la réception qui suivit, fut chaudement acclamée par la Presse Cinématographique Française.

Le lendemain, samedi à 18 heures, Leni Riefenstahl nous présentait dans la salle de Cinéma du Pavillon allemand de l'Expo-

Une photo inédite du Chancelier Hitler entouré des deux chefs suprêmes du Cinéma allemand : le Dr Goebbels et Mlle Leni Riefenstahl.

sition — un film qui lui est cher : *Le Triomphe de la Volonté,* magnifique document cinématographique sur le Congrès nazi de Nuremberg en 1934.

C'est la première fois que ces deux films sont présentés publiquement hors d'Allemagne.

Mlle Leni Riefenstahl a bien voulu nous recevoir dans le Palace voisin de l'Opéra où elle était descendue.

Leni Riefenstahl est une femme sympathique, au visage éclatant d'intelligence, et dont les yeux dégagent un magnétisme auquel il est difficile d'échapper.

Le premier mot de Leni Riefenstahl fut pour démentir les bruits qui avaient couru sur sa prétendue disgrâce.

« Il y a quelques jours encore, Hitler et le Dr Goebbels assistaient à la pendaison de crémaillère de ma nouvelle maison de campagne. »

Et Mlle Riefenstahl nous donne la meilleure preuve : des photos. Mlle Riefenstahl nous parle de son grand film sur les Jeux Olympiques de 1936. La seule projection des scènes tournées a demandé plusieurs mois. Et le film monté ne sera pas terminé avant la fin de l'année. Mlle Riefenstahl espère que ce film ne sera pas boycotté en Amérique comme le sont automatiquement toutes les productions réalisées en Allemagne.

« Mon film est chose uniquement sportive et internationale. La politique n'a rien à y voir. »

Mlle Riefenstahl, dont le film préféré est *La lumière bleue,* nous parle de ses projets.

Quand le film sur les Olympiades sera terminé, elle compte revenir à des films dramatiques.

Elle pense mettre en scène et interpréter *Penthésilée,* une œuvre allemande sur les Amazones de l'Antiquité.

Elle tournera peut-être aussi *Loland,* un opéra de Daher.

Je demande à Leni Riefenstahl si elle a vu *La Grande Illusion,* et pourquoi le film est interdit en Allemagne.

« On a dit que le film était anti-allemand. »

Je promets à Mlle Riefenstahl que ceci est absolument inexact et je lui explique que toute la Presse Française — même d'extrême droite — a fait un accueil triomphal à ce film dans lequel il n'y a aucune ingérence politique.

Mlle Riefenstahl, qui est une grande artiste et qui sait juger les choses, m'a promis d'aller voir le film.

Mlle Riefenstahl se dit très heureuse de son séjour à Paris qu'elle n'avait pas visité depuis longtemps.

Elle espère surtout que les relations entre la France et l'Allemagne — cinématographiques et *autres* — ne feront que s'améliorer. — *P. Autré.*

M. Jean Rodels, directeur de l'Agence Rodels, 8, boulevard Charlemagne, Oran, nous informe qu'il sera de passage à Paris du 16 au 26 juillet prochain, Hôtel Corona, Cité Bergère.

L'OUVERTURE du Congrès International au Havre

Mardi matin, un train spécial a amené les 400 congressistes du Film et de la Presse cinématographique au Havre, à bord de *Normandie,* où a eu lieu l'ouverture du Congrès. Ce fut un tour de force d'organisation dont il faut féliciter la Compagnie Générale Transatlantique, car *Normandie,* arrivée la veille repartait le lendemain.

Dans la magnifique salle du paquebot, M. Henri Clerc, Commissaire général du Congrès, prononçait le discours de l'ouverture du Congrès, puis suivit le discours du Dr Lehnich que nous publierons dans le prochain numéro.

Puis, au nom de la Fédération Internationale de la Presse, et de l'Union Internationale de la Presse filmée, M. Jean Chataigner exprima des vœux qui furent très applaudis.

Enfin, le représentant de M. Jean Zay, après avoir annoncé que le ministre travaillait activement avec M. Renaitour (*sic*), à un projet de réorganisation du Cinéma, déclara le Congrès International ouvert.

Des télégrammes furent envoyés au Président de la République, au Président du Conseil, à M. Goebbels, que l'on félicita de la réussite du Congrès de 1935, et à M. Alfieri qui organisera le Congrès de 1939.

La Chambre Internationale fait appel à tous les pays

Au cours de la réception de la presse par les membres du Congrès International, le Dr Lehnich, Président de la Chambre Internationale du Film a fait une déclaration très nette quant à la position de cet organisme.

« On nous adresse souvent le reproche, s'écria le Dr Lehnich, que la Chambre Internationale du Film est un organisme à part. Ceci est inexact. La C.I.F. fait appel à toutes les nations; non pas seulement aux pays européens, mais aussi à l'Amérique.

La Chambre Internationale n'a aucune mauvaise intention à l'égard du film américain. Bien au contraire; nous souhaitons de tout cœur de voir l'Amérique collaborer avec nous. Il y a encore trop de problèmes qui nous sont communs et que seule une collaboration franche et sincère peut résoudre. »

Au cours d'une interview, le Dr Lehnich nous a déclaré en outre :

« Je comprends parfaitement que l'Amérique et la Grande-Bretagne aient réservé leurs décisions. Ces pays désirent nous voir à l'œuvre; ils veulent être fixés sur les intentions des hommes qui se trouvent à la tête de cet organisme.

Personnellement, je suis certain que la Chambre Internationale ne pourra se développer qu'avec l'adhésion de l'Amérique et de la Grande-Bretagne. »

Le Gala de la "Cinémathèque française" à la Cité Universitaire

Pour sa première séance solennelle, *La Cinémathèque Française* ne pouvait rêver plus belle assistance que celle qui s'était réunie mardi soir 6 juillet, dans la très élégante salle de la Cité Universitaire

Les plus grands comédiens, des éditeurs, des producteurs, des metteurs en scène célèbres, et l'un de ceux qui ont fait du cinématographe un spectacle artistique, le créateur même du film-spectacle : Méliès, étaient venus consacrer la première séance de la Cinémathèque Française, organisée par la *Fipresci,* avec le concours de *Cinémonde.*

Le dévoué André Robert, Henri Langlois et Georges Franju avaient mis au point un magnifique programme de films primitifs dont la beauté, la conservation, l'intérêt furent éclatants. On vit entre autres un film délicieusement ironique de Méliès : *Le voyage au Pôle,* deux films coloriés de Zecca, un dessin animé, le premier dans le monde, du méconnu Emile Cohl, ainsi qu'une judicieuse histoire des débuts du cinéma de Grimoin-Samson qui permit de rendre hommage à tous les pionniers: Marey, Grimoin-Samson, Demény, Reynaud, le grand Edison, qui ont préparé la voie triomphale du Cinématographe de Lumière.

On vit aussi des bobines de la *Naissance d'une Nation,* de Griffith, *du Vieux Manoir,* de *Potemkine, Jules César,* film italien d'avant-guerre et dans les films plus récents: *La mort de Siegfried,* et enfin en terminaison, la dernière bobine du film préparatoire sur les Olympiques d'été de Léni Riefenstahl, vision admirable, et le film sur la poste aérienne en couleurs, de Len Lye. Prod. : Cavalcanti-Grierson.

Cette belle seance, qui était présentée par le spirituel Fernand Gravey, s'est déroulée en présence de M. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis, et des ambassadeur de six pays adhérents à la *Fipresci.* Le succès de cette manifestation prouve que la *Cinémathèque Française* a maintenant sa vie propre, et déjà son passé... Vivant du passé, elle prépare maintenant son avenir. Puisse l'attention des cinématographistes et des amis du Cinéma permettre à cet organisme indispensable à un art comme le nôtre, de continuer sa tâche utile. — *Lucie Derain.*

Le Concordat "Pathé Cinéma"

Les actionnaires sont convoqués extraordinairement, le 26 juillet, en assemblée générale ordinaire pour délibérer sur le rapport du Conseil, les propositions concordataires, ainsi que sur la démission et nomination d'administrateurs.

Caisse Centrale de la Cinématographie

A la suite de l'Assemblée générale du 22 juin 1937, qui en a modifié la composition, le Conseil d'Administration de cette société comprend actuellement : MM. Paul Weill, Georges Lourau, Henri Chollat, Jacques Mathot Arys Nissotti, Lucien Masson et Marcel de Hubsch.

Le Concordat G.F.F.A. devant le Tribunal

L'Affaire G. F. F. A. a pris à la troisième Chambre de la Cour une ampleur de plus en plus grande. Toute l'audience de samedi qui a duré de 12 heures à 18 heures, a été prise par la fin de la plaidoirie de M. Georges Lévèque, et celles de Mes Baudelot et Thesmar pour la G.F.F.A. M. Lévèque a montré les opérations dolosives dont s'étaient rendu coupables les anciens administrateurs de cette société : distribution de dividendes fictifs, majoration d'actifs, augmentation de capital obtenu en dissimulant aux actionnaires l'état véritable de la société. Il a montré le caractère purement spéculatif de la fusion et a exposé le danger que ferait courir à toute l'industrie la création d'un monopole de fait, la consolidation d'une concentration « verticale » de la production, de la diffusion et de l'exploitation contrôlée et dirigée par l'Etat. Il a soutenu que la vente des actifs de Gaumont serait plus favorables pour les créanciers que l'homologatur d'un concordat qui reposait sur l'espérance de capitaux imaginaires, le vote d'une loi nécessaire pour accorder le crédit de 50 millions envisagé paraissant impossible désormais.

Me Baudelot, avocat de la G.F.F.A., a défendu le concordat, n'a pas nié l'appui escompté du trésor public et a soutenu que derrière les syndicats et créanciers devait se trouver une maison étrangère désireuse d'acheter les salles Gaumont..., hypothèse que rien ne permet d'assurer.

Samedi prochain, l'affaire continuera, et l'on attend avec quelque impatience les conclusions de l'avocat général qui a versé aux débats le rapport général contre les dirigeants de Gaumont antérieurs à la liquidation.

De nombreuses personnalités du cinéma assistaient aux débats. L'arrêt ne sera rendu que fin juillet.

LE CONGRÈS CATHOLIQUE DU CINEMA S'OUVRIRA LE JEUDI 15 JUILLET

Le Congrès Catholique du Cinéma, organisé par la Centrale Catholique du Cinéma et de la Radio, s'ouvrira jeudi prochain 15 juillet, au cours d'une réunion d'études qui aura lieu à 14 h. 30, en la Salle du Bon Conseil, 26, avenue de Saxe.

Le programme de cette séance est ainsi composé :

« Notre façon de juger les films », par le R. P. Roguet,, O. P., Conseiller ecclésiastique de la C. C. R.

« La collaboration apportée au Cinéma par les Catholiques », par M. Oudet, programmateur de l'Association Régionale de Lyon (Région Sud-Est).

« Ce que les Catholiques attendent du Cinéma ». par M. le Chanoine Chevrot, Curé de Saint-François-Xavier.

Le même jour, à 17 h. 30, aura lieu une réception dans les salons de l'Hôtel Lutetia, organisée spécialement pour créer un contact entre les dirigeants des Associations Catholiques de Cinéma d'une part, et les Producteurs, Distributeurs, et Membres de la Presse Cinématographique, d'autre part.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de toutes ces manifestations,. — *P. A.*

Marguerite Moreno, **La Dame de Pique**, devant la caméra

Présentation de Gala de la Dame de Pique

Mercredi 7 juillet, à 21 heures, à l'Olympia, avait lieu, au profit de la Mutuelle du Cinéma et de la Maison d'Orly, un grand Gala organisé par le Congrès du Film, et le principal « clou » de cette manifestation d'art et de charité était la présentation en grande première du film de Fédor Ozep : *La Dame de Pique*, adaptation de l'œuvre littéraire d'Alexandre Pouchkine.

Le temps nous manque pour donner, dans ce numéro, la critique complète de ce film, qui représente l'une des œuvres les plus délicates et les plus accomplies qu'on ait tournées en France.

La Dame de Pique possède une atmosphère de charme, d'étrangeté, d'émotion, quoique finement dessinée, et l'interprétation est de premier ordre avec, en tête, Pierre Blanchar, dans un rôle de joueur passionné et d'amant éperdu, rôle où il semble dépasser sa puissante interprétation de *Crime et Châtiment*.

Avec *La Dame de Pique*, le cinéma français et la General Production comptent une œuvre d'art qui les honore grandement. — *Lucie Derain.*

VOLEUR DE FEMMES

La Société Transat Film, 29, rue de Marignan, à Paris, tient à signaler qu'elle est seule titulaire des droits d'adaptation cinématographique mondiaux du célèbre roman de Pierre Frondaie, intitulé Le Voleur de Femmes, et que, jusqu'à présent, aucun engagement n'a été pris par elle concernant la cession de ces droits ou la production de cette œuvre. (Communiqué.)

M. MARTINELLI EST RÉÉLU A LA PRÉSIDENCE DE L'UNION DES ARTISTES

Le mardi 6 juillet, l'Union des Artistes a procédé, comme chaque année, au renouvellement de son Bureau. Le dépouillement a donné les résultats suivants :

Président : Martinelli;

Vice-Présidents : Fernand Francell, Gaston Séverin, Duvallès, Raoul Marco;

Secrétaire général : André Burgère;

Secrétaires adjoints : Mme Célia Clairnet, Jysor, Morot, Rocquevert.

Trésorier général : Bélières.

Trésorier adjoint : Pierre Darfeuil;

Membres du Bureau : Jean Toulout et Lurville.

Une modification a été apportée à la constitution du Bureau : le nombre des vice-présidents a été réduit de six à quatre, tandis qu'était augmenté celui des secrétaires, poste qui suppose des éléments susceptibles de déployer une plus grande activité.

Ainsi que nous l'avions annoncé, le renouvellement partiel du Conseil syndical et de la Commission de contrôle de l'Union des Artistes avait eu lieu la semaine précédente. En ce qui concerne la section cinématographique, cinq membres ont été élus en remplacement des membres sortants, ce sont : Jean Galland et Charles Lamy (sortants), Henry Garat, Henri Marchand et Rene Lefevre.

En consultant les résultats des élections dans les différentes sections : dramatiques, lyriques et cinématographiques, on constate une tendance générale à introduire au Conseil syndical de l'Union des Artistes un grand nombre d'éléments nouveaux choisis parmi les jeunes. — *G. Turquan.*

QUATRE FILMS FRANÇAIS DÉSIGNÉS POUR LA BIENNALE DE VENISE

Nous avons annoncé dans notre numéro du 25 juin (page 74), que le Comité d'action artistique venait de procéder à l'établissement de la liste des films français proposés au Ministre des Beaux-Arts pour l'Exposition de Venise 1937.

Ont été retenus :

La Grande Illusion, de Jean Renoir;

Les Perles de la Couronne, de Sacha Guitry;

Un Carnet de Bal, de Julien Duvivier;

Et Hélène, de Jean-Benoît Lévy.

Ajoutons que ce dernier film vient de recevoir le visa de la censure italienne et sera distribué par Colosseum-Films, de Rome.

Au Syndicat professionnel de Défense des Artistes et Artistes de Complément du Cinéma français

AVIS

Les membres du Syndicat Professionnel des Artistes et Artistes de Complément du Film Français, 65, Faubourg Saint-Denis, se réuniront en Assemblée générale le 13 juillet prochain, aux fins d'élection des membres du Conseil syndical de cette organisation. Les Artistes du Film trouveront tous détails complémentaires au siège, de 16 à 18 heures, tous les jours ouvrables.

Le secrétaire adjoint
du *S.P.A.A.C.C.F. Films Français,*
Pierre TEHUS.

AUGUSTO GENINA

Le célèbre réalisateur à qui MM. Hakim viennent de confier la mise en scène pour le grand film de Tino Rossi, **Naples au Baiser de Feu,** d'après l'œuvre d'Auguste Bailly. Michel Simon et Viviane Romance feront également partie de cette grande production dont les prises de vue commenceront courant du mois.

SIMONE SIMON EN VACANCES A PARIS

Après 22 mois d'absence, Simone Simon est arrivée d'Hollywood, pour passer ses vacances en France : courtes vacances puisque notre célèbre compatriote se réembarquera le 7 juillet sur le « Normandie ».

La 20th Fox, pour qui Simone Simon a tourné successivement *Dortoirs de jeunes filles, 3 jeunes filles à la recherche du bonheur* et *l'Heure Suprême,* avait organisé vendredi dernier une réception de la presse en l'honneur de sa vedette.

Simone Simon, toute heureuse de se retrouver à Paris, se prêta complaisamment aux supplices de l'interview et des dédicaces de photographies. Elle nous annonça ses prochains films : *Canal de Suez* et *P. C. C.*

Simone Simon entourée de Journalistes Français

CE QUE SERONT « LES ANGES NOIRS » LA PREMIÈRE ŒUVRE DE MAURIAC ADAPTÉE A L'ÉCRAN

C'est Willy Rozier, dont la dernière réalisation, *Les Hommes de proie,* obtint un très gros succès au Normandie, qui a entrepris, non sans audace, la mise en scène d'une des œuvres les plus caractéristiques de François Mauriac : les *Anges Noirs.*

Le sujet très âpre du roman a été adapté à l'écran par son auteur, en compagnie de Willy Rozier. Ceux-ci se sont attaches, tout en conservant l'esprit et les situations du livre, à rendre les personnages très vivants, très expressifs, en même temps qu'ils multipliaient les scènes extérieures, propres à acentuer le mouvement, à animer l'action.

Comme dans presque toutes les œuvres de Mauriac, les *Anges Noirs* ont pour cadre un château des Landes, cerné de bois de pins, et un des villages les plus caractéristiques de cette région. Toute une famille, dont les membres rivalisent d'hypocrisie, d'âpreté et d'égoïsme, y dissimulent leurs passions, leurs haines, leur amour immodéré de l'argent.

Chaque caractère fouillé, buriné par le grand écrivain landais, est interprété par un artiste parfaitement adapté à son rôle, c'est un film où il n'y a pas de petits rôles. Henri Rollan, Suzy Prim, Germaine Dermoz, Charpin, Florelle, André Fouché, Pauline Carton, Paul Bernard et une très intéressante débutante, Dina Balder, en animent les principaux personnages.

C'est au château de Bellegarde, près de Souston, dans les Landes, que Willy Rozier, assisté de Didelot et de Bertoux, tourne les principales scènes de cette production Burdiga Films, dont le directeur commercial est B. des Aubrys. Les images sont photagraphiées par Bujard et Tahar. Une importante partition musicale, écrite par Yatove, accompagnera le film. — *G. T.*

RECTIFICATIF

C'est par erreur que dans notre précédent numéro, nous avons mentionné le nom de Raymond Bernard comme metteur en scène du film Naples au baiser de feu et le nom de Augusto Genina comme metteur en scène de Marthe Richard au service de la France. C'est le contraire qu'il faut lire.

C'est en effet Augusto Genina qui assurera la mise en scène de Naples au baiser de feu, cette importante production dont les prises de vues commenceront très prochainement.

Georges Rigaud part pour Hollywood

Georges Rigaud, le sympathique jeune premier français, va partir pour Hollywood le 15 juillet, à bord du *Champlain.*

Après avoir pris contact avec les dirigeants de Paramount, lors de son passage à New-York, il rejoindra aussitôt la capitale du Cinéma.

Pour ses débuts, il sera le partenaire de Marlène Dietrich dans *Minuit,* dont la mise en scène sera supervisée par Ernst Lubitsch. Gageons que ce film, dont le premier tour de manivelle sera donné fin juillet, sera attendu en France par les admiratrices de Georges Rigaud, avec autant d'intérêt que d'impatience.

LES DIRECTEURS PARISIENS ONT PRIS DEUX TRÈS IMPORTANTES DÉCISIONS

Changement de Programme le Mercredi et plein Tarif le Vendredi

L'Augmentation du Prix des Places est décidée sous réserve

Le Bureau directeur du Syndicat Français avait convoqué, à une réunion générale extraordinaire, les Directeurs, syndiqués ou non, de la Région Parisienne. Elle s'est tenue mercredi 7 juillet, au Palais des Fêtes, rue Saint-Martin.

Malgré la saison, les Directeurs furent nombreux. A la séance assistaient également les dirigeants des grandes firmes distributrices.

En effet, les questions à l'ordre du jour intéressent non seulement l'Exploitation, mais elles sont susceptibles d'entraîner des répercussions sur toute l'Industrie.

Les débats, qui se prolongèrent tard dans l'après-midi, furent mouvementés, parfois houleux. Il m'est apparu, à nouveau, que la tâche la plus ardue pour les militants du Syndicat Français était de faire comprendre à certains de leurs collègues, quel était leur véritable intérêt...

Il me sera impossible de citer les noms de tous les Directeurs qui apportèrent leurs observations ou firent des interruptions. Je m'efforcerai, cependant, de donner une physionomie exacte de la séance. Disons, simplement, que MM. Garnier, Lallement, Bastide, Spinasse, de Lobel, pour ne citer que ceux-là, tinrent le langage de la raison et, intervenant utilement à plusieurs reprises, contribuèrent à la décision finale.

Les deux grandes questions à l'ordre du jour étaient :

1° *Le changement de jour de programme;*
2° *L'augmentation du prix des places.*

Raymond Lussiez, qui préside la réunion, expose avec clarté les raisons qui militent en faveur de ces réformes.

Elles ont été adoptées, après de longues et minutieuses études, par une Commission mixte composée des Distributeurs et des Directeurs. Nous nous trouvons là en présence d'un accord complet entre la Distribution et l'Exploitation. En ce qui concerne le changement de jour, le point de vue de la Commission mixte est celui que nous avons déjà exposé à nos lecteurs :

Le vendredi a perdu son caractère de jour de début de programme. C'est l'opinion générale qu'il est devenu, en quelque sorte, un samedi. Les Lois sociales ont entraîné une baisse considérable de recettes le samedi qui était, autrefois, un bon jour. Il ne faut pas se borner à subir les inconvénients de la situation nouvelle, mais prendre les mesures susceptibles de l'améliorer. Or le fait d'avancer le jour du changement de programme aurait une influence heureuse sur les recettes de la semaine.

De toute façon, le vendredi devenait impossible, notamment pour la raison suivante : le directeur qui s'apercevait ce jour-là du mauvais état d'une copie était dans l'obligation de la conserver jusqu'au lundi, ce qui était désastreux pour le public et pour la recette.

Ceci admis, il s'agissait de choisir le nouveau jour. Le jeudi, qui avait été envisagé, ne fut pas adopté pour de nombreuses raisons.

La principale est l'objection soulevée par les distributeurs — car il faut rappeler que ces problèmes, qui ont été étudiés en commun ont fait l'objet de décisions communes — qui seraient dans l'impossibilité de livrer tous les programmes le jeudi avant la matinée, si le changement avait lieu ce jour.

Il en résulterait, également, des inconvénients pour les directeurs qui n'auraient pas le temps de faire une répétition ni de vérifier les copies avant la première séance.

Le mercredi a donc été adopté. Ce jour donne le temps de « lancer » le programme de la semaine et de réaliser des recettes avant la « coupure » du week-end.

A partir de quelle date la réforme doit-elle entrer en vigueur ? Afin de léser le moins possible les intérêts des distributeurs, dont le programme exploité lors de la dernière semaine du régime actuel, ne passerait dans les salles que cinq jours au lieu de sept, la Commission s'est arrêtée sur une des plus pauvres semaines de l'année : celle du 11 août. A cette époque, beaucoup de salles sont fermées, et de nombreuses autres louent les films à forfait. Ainsi la réforme pourra être établie avec le minimum d'inconvénients.

Après la première sortie au Lutetia Pathé, la version intégrale d'**Angèle** vient de passer à l'Olympia. Ainsi **Angèle** commence une nouvelle carrière

Toutes ces questions sont fort complexes et chacune d'elles conduit à l'examen d'une quantité de problèmes secondaires qui peuvent avoir une grande importance sur l'avenir d'une exploitation.

Par exemple, il est certain que le vendredi étant devenu un samedi quant aux recettes, les places, ce jour-là, devront être vendues au prix fort.

Le Président expose ensuite les raisons qui justifieront une augmentation générale du prix des places.

Tous les prix augmentent dans des proportions considérables et il cite, notamment, le charbon et le mazout, dont les prix ont presque doublé.

On se demande comment il serait possible de faire face à ces dépenses nouvelles en maintenant les prix actuels des places.

Cette augmentation doit avoir lieu très prochainement, en mettant à profit l'époque à laquelle les spectateurs sont le moins nombreux. L'ambiance se créera ainsi, petit à petit et sans heurt. D'autre part, un grand nombre de directeurs, envisageant un changement possible des prix, ont évité de commander leurs carnets à souche. Ils vont se trouver démunis et dans la nécessité de commander. Il importe qu'ils soient fixés très rapidement.

A ce moment, il fut question des billets imprimés avec le label de la Confédération de la Cinématographie. C'est là une question importante que je n'ai pas le temps d'étudier aujourd'hui et je ne cite le fait que pour mémoire. Nous y reviendrons.

De quelle façon et dans quelle proportion y a-t-il lieu de procéder à cette augmentation ?

De nombreux systèmes ont été étudiés par la Commission mixte avec le souci de ménager tous les intérêts. Le Président les passe en revue. Tous ces projets ont été repoussés en raison de leur complexité et des difficultés qu'eut soulevé leur application.

Il fallait procéder d'une façon simple et pour le Directeur, et pour le Public.

Voici ce qui a été arrêté :

Les places au-dessous de 5 francs,

c'est-à-dire jusqu'à 4 fr. 95, seront augmentées de 0 fr. 50;

De 5 francs à 9 fr. 95, augmentation de 1 franc;

De 10 francs à 14 fr. 95, augmentation de 1 fr. 50;

De 14 fr. 95 à 20 francs, augmentation de 2 francs;

Liberté au-dessus de 20 francs.

Ces augmentations, surtout celles qui portent sur les places inférieures, sont modestes en comparaison avec l'augmentation du coût de la vie. La Commission mixte a été guidée par le désir de conserver au « Cinéma » son caractère démocratique, en tenant compte du fait que, la plupart du temps, les spectateurs qui prennent les places au moindre prix appartiennent à des familles nombreuses.

Après une longue discussion sur les différents problèmes exposés, après de nombreuses explications, on passe au vote. La question se pose de savoir si l'on votera à main levée ou par appel nominal. On décide de voter, en premier lieu, à main levée, et si, de cette consultation, se dégage une indiscutable majorité, il sera inutile de recourir au second système.

C'est, en effet, ce qui se produit sur les deux premiers points :

« Faut-il changer le jour du début du programme ? »

Une majorité qui frise l'unanimité se prononce pour l'affirmative.

Et : « Quel jour y a-t-il lieu de choisir? »

Ces décisions n'intéressent pour l'instant que la Région Parisienne : Paris, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne.

Avant le vote sur la question de l'augmentation du prix des places, l'assemblée fut agitée. Les interpellations et les questions se croisaient; les partisans du *statu quo* et du changement se heurtaient. C'était presque du tumulte. M. Raymond Lussiez, surmené à l'heure actuelle, donnait des marques de fatigue et s'efforçait de ramener le calme. Il voulut que tous les orateurs pussent se faire entendre.

En somme, il semblait bien que tout le monde fût hostile à la proposition et qu'elle ne serait pas adoptée.

Mais il suffit de s'entendre et l'on finit par tomber d'accord, lorsque quelques directeurs parvinrent à « extérioriser » les sentiments et les craintes de la majorité.

Il y a, à la base de tout, la question du « *réajustement* » des prix. Certains directeurs ne se sont pas encore conformés aux barèmes établis. Et ceux auxquels ils font cette concurrence ne peuvent, encore, augmenter leurs prix. Je résume ici, en trois lignes, une discussion qui dura fort longtemps.

Ceci exposé, le vote eût lieu et la presque unanimité des directeurs présents (à six ou sept voix près) se prononça en faveur de l'augmentation ci-dessus indiquée, à partir de la date du 11 août, mais aux conditions suivantes :

Cette augmentation ne doit pas porter sur *les prix pratiqués actuellement* dans certaines salles, mais bien sur ceux qui *devraient y être pratiqués.*

C'est-à-dire qu'avant qu'il soit procédé à l'augmentation, il faudra, d'abord, « réajuster », et que la Commission ait pris, avant le 11 août, des mesures pour appliquer et faire respecter le barème.

Elle a du travail en perspective.

Toujours est-il que voilà une grande Assemblée.

Elle sut prendre des décisions importantes et elle marquera une date dans l'histoire de l'Exploitation.

Il faut féliciter les chefs du Syndicat français et son Président, Raymond Lussiez, d'avoir pu, après un long travail, parvenir à ce résultat.

Et il faut également louer les dirigeants de la Distribution et leur compréhension des intérêts de l'Industrie et de l'esprit de collaboration dont ils ont fait preuve.

Mais ce n'est pas tout.

Il ne suffit pas de prendre des décisions. Encore faut-il les appliquer. A ce sujet, M. Raymond Lussiez fut amené à deux reprises à faire des déclarations très nettes que je résume brièvement :

S'adressant aux Distributeurs, il leur fit remarquer que les décisions prises par l'Assemblée pouvaient, parfois, gêner certains intérêts particuliers. Mais il affirma que les vœux de la majorité seraient respectés et les réformes appliquées dans le cadre du Syndicat.

Mais il appartient aux distributeurs de prendre, de leur côté, des mesures pour faire appliquer ces décisions par tout le monde.

Il ne peut y avoir deux poids et deux mesures.

Il ne faut pas que les grands circuits bénéficient d'un traitement de faveur en face de l'Exploitation indépendante.

Ils doivent se plier à la loi commune, aussi bien en ce qui concerne le jour et la date du changement de programme qu'en ce qui concerne le prix des places. Dans le cas contraire, il ne saurait plus y avoir d'*union* en faveur de laquelle le Syndicat français n'a cessé de lutter. — *René Célier.*

LE 1er ANNIVERSAIRE DU CERCLE TECHNIQUE DU CINÉMA

Le cercle technique du Cinéma qui groupe quelques uns des meilleurs éléments de la technique du Cinéma français vient de fêter au cours d'un dîner simple et fort agréable son premier anniversaire. Furent présents nos as opérateurs, Perinal, Bachelet, Louis Page, Kelber, Hayer, Claude Renoir, Bach, René et Chrisian Gaveau, Régnier, Agostini, Lallier, Thomas, Paskine, Habib, etc., les décorateurs Douarinou, Aguettand, Schild, Péqueux (photog.), Carrere (ing. de son), Saint-Léonard (monteur) Aubry, chef de l'inspection des cabines chez Pathé, M. Oliver, de Siemens.

Enfin, furent également présents, Mme Denise Batcheff, directrice de Synops, M. Feldmann, directeur technique des Studios de Billancourt, M. Meyer, directeur de l'Usine Pathé, M. Roland Tual en qui nous allons avoir un nouveau directeur de production de grand avenir.

Nous espérons vivement que le cercle technique du cinéma, poursuivant son bel effort de la saison 1936-37, ralliera au cours de sa deuxième année d'existence tous les éléments intéressants de la technique du cinéma français.

Ainsi, il existera en France, le digne pendant du puissant groupement des techniciens du film américain : *The Motion Pictures Ingeneers* dont on connaît le remarquable travail. M. C. R.

Buck Jones dans **La Course Infernale** (Vicrès films)

VISAGES DE FRANCE

Fred d'Orengiani nous fait savoir qu'il a réalisé en août 1935, en collaboration avec Dimitri Kirsanoff, un film *Visages de France* dont le succès aussi bien en France qu'à l'étranger a confirmé la valeur commerciale et artistique de cette production.

Il s'étonne qu'un producteur annonce dans la presse un autre film *Visages de France*, ce titre étant sa propriété depuis deux ans. (*Communiqué.*)

UN FILM DE MARCEL PAGNOL "REGAIN"

LA MAMÈCHE C'EST MARGUERITE MORENO

« C'est une vieille cavale toute noire; la zia Mamèche c est son nom. Cette femme, ça fait au moins quarante ans qu'elle est là-bas. Je me souviens, moi, de quand elle est arrivée. Elle se mettait sur le taus et elle chantait. Puis, son homme est mort. Puis, son petit est mort...

C'est même quelque chose de curieux ça!... »

C'est ainsi que la Mamèche est décrite dans le livre de Giono.

Personnage étrange et quelque peu hallucinant, la Mamèche est la folle du village d'Aubignane, une silhouette noire qui hante les maisons en ruines. Elle vit dans l'église abandonnée ou ailleurs. Habillée de détroques, elle va pieds nus dans les broussailles..

C'est la seule compagnie de Panturle puisque tous sont partis.

Sans cesse, elle gémit ou elle jure. Avec son accent rauque de Piémontaise, elle insulte la Madone, puis la supplie. Le drame de sa vie et la solitude ont ébranlé sa raison.

Mais cependant, dans cette raison troublée, une lumière se fait; la grande lumière : pour que renaisse Aubignane, il faut une femme à Panturle. C'est son sens de la maternité qui le lui a fait comprendre. Bien sûr, cette femme, ce n'est pas elle. Elle est trop vieille et puis... Mais elle ira en chercher une à Panturle.

« Si je t'en mène une ,moi, de femme, tu la prends ?

— *Oui, je la prends !* dit Panturle.

Et la Mamèche disparaît.

Panturle ne la reverra plus, mais sans qu'il sache comment cela a pu se faire, un jour viendra la femme que la Mamèche lui avait promise. Cette femme, c'est « Arsule ». Arsule qui sera la résurrection de Panturle et du village d'Aubignane.

C'est la première fois que Marcel Pagnol fait appel au talent de Marguerite Moréno, mais quel rôle magnifique est échu à cette remarquable artiste !

L'interprétation féminine de *Regain*, avec Marguerite Moréno et notre grande Orane Demazis, nous renseigne déjà sur la valeur de l'intensité dramatique de la nouvelle production de Marcel Pagnol.

On annonce

■ MAMAN COLIBRI *commencera le 20 juillet.*

■ CLAUDINE A L'ECOLE *sera réalisé pour les films Régent par* **Serge de Poligny.** *Adaptation et dialogues:* **Jacques Constant.**

■ NAVIGATEURS. — **Jean Monti** *et* **Jean Godard,** *deux spécialistes du documentaire et des ports, tourneront ensemble un grand film documentaire sur la marine marchande.*

■ LE VENIN. — *La pièce d'***Henry Bernstein** *sera réalisée cet automne par* **Marc Allégret** *avec* **Charles Boyer** *dans le rôle qu'il créa à la scène. Production:* **André Daven. Marcel Achard** *adaptera l'œuvre de Bernstein pour l'écran.*

■ MYLORD L'ARSOUILLE. — *Ce film suivra* LE VENIN *et* **Charles Boyer** *en sera aussi la vedette. Mais les prises de vues ne seront réalisée que pendant l'été de* 1938 *en deux versions: américaine et française.*

■ FORFAITURE *sera mis en scène par* **Fédor Ozep,** *dialogué par* **Jacques Natanson,** *et le scénario tiré d'***Hector Turnbull** *sera découpé par* **Juttke** *et* **Companeez.**

■ LA GLU *aura* **Marie Bell** *comme protagoniste. Pr.: L. S.*

■ ARTS ET TECHNIQUE. — **Jacques Aubin** *tourne un documentaire sur l'Exposition* 1937.

■ LE TYPHON. — *Cette pièce de l'auteur hongrois* **Melchior Lengyel,** *qui fut jouée à Paris par* **Gémier,** *et qui fut adaptée en Allemagne avec* **Inkijinoff,** *sera réalisée en version française par* **Richard Oswald,** *avec* **Sessue Hayakawa.** *Le titre original est:* TAI FOOU. **Richard Oswald** *ne va pas, comme l'assure* Paris-Soir, *tourner son premier film en France, mais son second, car il fit ici, en muet,* CAGLIOSTRO *pour Albatros.*

■ YAMILE SOUS LES CEDRES. — *La distribution groupe, ainsi que nous l'avions annoncé:* **Jean Servais, Alla Donell, Louis Saint-Calbre, Georges Shamas, Harry R. Waddington.** *Mise en scène de* **Charles d'Espinay.**

■ HERCULE *sera tourné sous peu par* **Maurice Tourneur,** *sur un scénario de* **Carlo Rim.**

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre

PARIS

Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12

Copie de Découpages

2 francs la page

Livraison en vingt-quatre heures

Le Travail d

Joinville

LA SONATE A KREUTZER. — **Jean Dréville** continue son film adapté de Tolstoï par **André-H. Legrand. Gaby Morlay** et **Yonnel** sont Mme et M. Podznicheff. Production Adria Films.

Le 19 juillet, **J. Benoît-Lévy** commencera LA MORT DU CYGNE, avec **Yvette Chauviré,** de l'Opéra, et **Mia Slavenska,** vedette yougoslave. **Serge Lifar** s'occupera de toute la partie chorégraphique, fort importante. Musique de Szyfer.

M. Carré travaille déjà à un immense décor reconstituant l'intérieur de l'Opéra de Paris.

On fait les mixages du MENSONGE DE NINA PETROVNA et de LA BATAILLE SILENCIEUSE (Poisson chinois)).

François Ier

LES SECRETS DE LA MER ROUGE. — Terminaison cette semaine. Production : Berrone.

On commence: CEUX DE LA DOUANE.

La Villette

MIRAGES et A VENISE UNE NUIT sont en terminaison; ce dernier est au travail de « glace ».

J'ACCUSE. — **Abel Gance** tourne des scènes dans Paris. Production : F. R. D.

On prépare : JALOUSE, d'**Henry Chomette,** d'après A. Bisson. Production : F. R. D. Vedette féminine :: **Suzy Prim.**

Nice
(G.F.F.A.)

L'ESCADRILLE DE LA CHANCE se termine.

Nicæa Films

On prépare LE CHANTEUR DE MINUIT, dont les prises de vues commenceront le 19 juillet.

Dans la Piscine des «Secrets de la Mer Rouge»

Imaginez un irréel, un merveilleux décor tout blanc et or, seulement marqueté de dentelles s'ouvrant sur le ciel bleu... une découvevrte idéalement illusionniste... et l'ornement de plantes vertes et d'une vaste piscine où s'irise un jet d'eau... Dans cette piscine de marbre, des femmes aux beaux corps nus nagent... tandis qu'indiscrètement, l'opérateur filme les évolutions des sultanes...

Plus tard, j'ai eu l'occasion d'assister à une scène pleine de tension dramatique entre Harry Baur (le pacha) et son fils Raymond Ségard.

S'agirait-il de la délicieuse fiancée de Raymond Ségard, Sultana, que je trouve ensuite en tête-à-tête avec la caméra qui scrute son visage... celui de Téla-Tchaï, tzigane aux yeux verts, devenue habitante de la côte somali?...

Les scènes du film de Richard Pottier se suivent et ne se ressemblent guère. Après des passages de beuverie et des rixes, où interviennent Habib Benglia, Gaby Basset, Mihalesco, notamment, voici les fastes et la vie toute de mollesse et de luxe de l'appartement des femmes du Pacha, où celui-ci, jamais n'entre... Et quand on sait ce que Pottier a ramené comme merveilleuses images de Djibouti et de la côte Rouge... on peut attendre avec confiance Les Secrets de la Mer Rouge, *une épopée de l'aventure, un grand film français.* — L. D.

On opère Jean Murat dans **Aloha le Chant des Iles**
Mise en scène de Léon Mathot

Porte des Ternes

On tourne : 1° UNE CLASSE DE MATHEMATIQUES; 2° LA METHODE GEDALGE, films documentaires réalisés par le Centre de Documentation Technique « Radio Cinéma ».

On monte les décors pour le film UN SOIR A MARSEILLE, production Azur-Films, dont les extérieurs viennent d'être terminés.

Auditorium : Prochainement doublage de CAVALLERIA. Production : Doublages artistiques Français. LA ROUTE DESERTE, un film « British Pictures », LES FUSILIERS MARINS DEBARQUENT, de « Republic Pictures ».

En extérieur : LES ROUTES MOUVANTES, film documentaire sur la navigation intérieure en France.

Au montage : On vient de terminer le montage de LE CRIME DU DOCTEUR CRESPI, version française d'un film de « Republic Pictures ».

Place Clichy

UN COUP DE ROUGE est au montage (Ratisbonne).

MIARKA LA FILLE A L'OURSE. — **Jean Choux** a donné jeudi les premiers tours de manivelle de ce film adapté de **J. Richepin,** production Doru. Opérateur : **Willy.** Interprètes : **Rama Tahé, Suzanne Després, Roger Legris, José Noguéro, Marcel Vallée, Bélières, Dalio, Jean Toulout, Jane Fusier-Gir, Elmire Vautier, Nutzi Ipcéanu.** Musique d'**A. Honegger.**

En extérieurs

UN SOIR A MARSEILLE. — **Maurice de Canonge** tourne à Marseille les extérieurs de ce film, scénario de **René Sarvil,** adapté par **Yvan Noé. Colette Darfeuil, Berval, Milly Mathis, Larquey, Charpin, Sinoël, Jane Fusier-Gir** en sont les interprètes. Pr. : Azur Films.

Dans les environs de Dourdan, **Tourjansky** tourne les dernières scènes du MAITRE DE POSTE, dans un décor de ferme transformée en relais de poste russe. Pr.: Milo Film.

Le Coin des Abonnés

■ **Bernard Lancret** *tournera sous la direction de Jean Dréville dans* Maman Colibri.

■ **Henri Rollan** *est la vedette des* Anges Noirs, *que réalise Willy Rozier, d'après l'œuvre de Mauriac.*

s les studios

Epinay
(ECLAIR)

ALOHA LE CHANT DES ILES. — **Léon Mathot** a tourné n extérieurs cette semaine au Pré-Catelan, puis dans les aérodromes parisiens, notamment à Buc et au Bourget-Aéroport (C.F.C.)

ALIBI. — De nombreux décors ont été montés de ce film à Billancourt. (Tellus Film).

On a tourné : ECOLE NORMALE, de **René Guy-Grand.**

Enregistrement : Film de la C.P.D.E.

Mixages pour : SARATI LE TERRIBLE (Hugon).

Francœur

LE PURITAIN. — **Jeff Musso** met en scène ce roman de **Liam O'Flaherty.** Interprètes : **Pierre Fresnay, J.-L. Barrault, Viviane Romance, Alex Rignault, Alla Donnell, J. Tissier, Delaître, Mady Berry, Rosita Monténégro, Geneviève Sorya, Léon Bary, Marcel Vallée, Georges Flamant, Pitouto.** Opérateur : **Curt Courant.** Décors : **Piménoff.** Musique : **Jacques Dallin** et **Jeff Musso.** Pr.: Films Derby. Dir. de production : **Siossian.** Ed.: R.A.C.

Courbevoie

LE PLUS BEAU GOSSE DE FRANCE est fini. (Nicole Film.)

On sonorise : LES HOMMES SANS NOM. (Votre Film.)

On prépare : TITIN DES MARTIGUES, que **René Pujol** mettra en scène pour les productions Vondas, avec **Alibert** et **Larquey** comme protagonistes. Début le 20 juillet.

Bruxelles

PASSEURS D'HOMMES, que tournèrent **Jean Galland, Junie Astor, Constant Rémy, Labry, Azaïs,** est au montage. Pr.: Sobel Films et Ciné-Sélection.

Berlin

GUEULE D'AMOUR se tourne à Neu-Babelsberg.

Lil Dagover, Sabine Peters et Géraldine Katt dans **Seize Ans**

Billancourt

LES ROIS DU SPORT. — **Pierre Colombier** et son producteur **d'Aguiar** tournent ce film gai que jouent **Raimu, Fernandel, Carette, Jules Berry** et **Lisette Lanvin** sur un scénario de **Jean Guitton.** Décors de **Jacques Colombier.**

ALIBI. — Une immense boîte de nuit ultra-chic, et très originale, conçue par **Lourié,** occupe un grand plateau. Dans ce décor de noce nocturne, le professeur Winkler (**Eric von Stroheim**) choisira celle qui lui assurera un alibi (**Jany Holt**). Près de la frêle entraîneuse Dany (**Margo Lion**) dont l'influence sera fatale.

On prépare : FORFAITURE que joueront **Victor Francen, Sessue Hayakawa, Louis Jouvet** et **Sylvia Bataille.** On ignore qui aura le premier rôle féminin.

VICTOR BOUCHER est reçu Académicien dans
L'HABIT VERT

Si le titre du film que réalise en ce moment Roger Richebé aux studios de Neuilly est couleur verte, la vie de ce film semble orientée vers le rose. Tout est à l'optimisme, et nul film n'a été tourné ainsi dans une telle atmosphère de joie, de confiance et de bonne humeur.

C'est ainsi que j'ai pu voir le comte Hubert de Latour-Latour reçu à l'Académie et prononcer son discours de réception... Et le Duc de Maulevrier qui recevait le récipiendaire avait la figure avenante et célèbre de André Lefaur, tandis que le frais académicien était tout sourire et tout esprit puisque... c'était Victor Boucher.

Je ne vous conterai pas à la suite de quelles aventures Victor Boucher, amant d'une dame, est contraint, surpris par le mari, d'expliquer qu'il recherche auprès de cette dame un appui pour entrer à l'Institut... Ces aventures, nous en voyons, ce jour, une partie, et non des moins comiques, et non des moins imposantes. Le décor est vaste et fort réaliste. L'assemblée est élégante. Dans la tribune : Palau et Gaston Secrétan, Morton et l'admirable Larquey campent de réjouissantes figures. Tandis que l'ensemble de l'interprétation ne comprend que de grandes vedettes telle la scintillante Elvire Popesco, la mousseuse et blonde Meg Lemonnier, et l'étourdissant Jules Berry. L'opérateur est Isnard, le décorateur d'Eaubonne. Marcel Lattès a composé la musique de *L'Habit vert,* que Louis Verneuil a adaptée à l'écran de la pièce célèbre de de Flers et Caillavet. Directeur de production : Pierre Schwab. Assistants de M. Richebé : M. Cohen et Jean Mamy.

Courbevoie
(LA SEINE)

On monte les décors pour plusieurs jours, du film MIRAGES qui se termine. (Production : Campeaux.)

On prépare les décors des premières scènes de FORFAITURE, production : Braunberger.

Épinay
(TOBIS)

LA DAME DE MALACCA. — Après avoir tourné dans la rue chinoise, cette formidable reconstitution est provisoirement abandonnée pour des décors de boudoir et d'appartement chez le Gouverneur (**Jacques Copeau**). (Régina).

On prépare : FRENCH CANCAN (Régina).

Neuilly

L'HABIT VERT. M. Richebé poursuit son film.

On prépare UN DEJEUNER DE SOLEIL, que **Marcel Cohen** mettra en scène et qui sera interprété par **Gaby Morlay.** Il s'agirait de la pièce d'**André Birabeau.** Production: Richebé.

On annonce

■ MISTINGUETT *sera l'interprète d'un film de* **La Fouchardière,** *où elle incarnera une chiffonnière qui gagne le gros lot à la Loterie nationale et devient propriétaire d'une écurie de course dont un cheval gagnera le Grand National de Liverpool... une chançarde, quoi! Prod.: Delac. Réalisation de* **Henri Diamant-Berger.**

■ LE CLIENT DE CHEZ MAXIM'S. — **Fernand Rivers** *réalisera ce scénario d'***Yves Mirande.**

■ SHYLOCK *ou* LE GRAND MARCHAND DE VENISE *s'ajouterait au très important programme de réalisations d'***André Hugon.**

■ NAPLES AU BAISER DE FEU *commencera à Naples d'ici un mois. Metteur en scène:* **Génina.** *Interprètes :* **Tino Rossi, Viviane Romance, Mireille Balin.** *Pr.: Hakim.*

■ HONFLEUR *sera tourné par le peintre* **Palmeiro,** *qui fit* VILLAGE PRES DU CIEL.

■ LE MARTYRE DE MADAME LAFARGE, *d'***Ernest Fornairon,** *sera tourné par* **Pierre Chenal,** *avec* **Marcelle Chantal, Pierre Renoir, Sylvette Fillacier, Robert Le Vigan, Marcelle Géniat, Roger Duchêne.** Pr.: Trianon Film.

■ LE CHANTEUR DE MINUIT. — *Ce film qui sera bientôt commencé à Nice aura* **Jean Lumière** *comme protagoniste, entouré d'une troupe qui est pour l'instant non encore arrêtée. Le metteur en scène est le réalisateur de* QUELLE DROLE DE GOSSE *et de* TRAIN DE PLAISIR, *notre ami* **Léo Joannon.** *Les dialogues seront d'***André Hornez,** *et la musique, jouée par l'orchestre* **Ray Ventura,** *sera du compositeur célèbre* **Paul Misraki,** *l'auteur de* TOUT VA TRES BIEN MADAME LA MARQUISE. *Production: Actor Films.*

■ VIVE L'AMOUR *sera réalisé par* **Maurice Mairgance.**

■ LE MAITRE DU SILENCE. — *Ce film, qui commencera en août est doté de la mise en scène de* **J. de Baroncelli** *et d'une interprétation de classe avec* **Marcelle Chantal, Pierre Renoir, John Lodge, Lucas-Gridoux, Jim Gérald.** *Prod.: M.D.S.*

MUELLE
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
■
Le costumier de :
Kermesse Héroïque
Aventure à Paris
Vous n'avez rien à déclarer?
Yoshivara
Les Dégourdis de la 11e
a exécuté tous les costumes des
Perles de la Couronne

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - TÉL.: TRUDAINE 71-66

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Un de la Coloniale

Comédie (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Wulschleger.*
Auteur : *Yves Mirande.*
Interprétation : *Bach, Thérèse Dorny, Gilbert Gil, Saturnin-Fabre, Pierre Magnier, Marguerite Templey, Georges Prieur, Yvette Lebon, Numès fils, Rellys, Georges Tréville, Mme de Morlay, Pierre Feuillère, Roger Legris.*
Opérateur : *Colas.*
Studios : *Francœur.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Production : *U. D. I. F.*
Edition : *C. C. F. C.*

CARACTERE DU FILM. — Un film de Bach est fait pour distraire. Celui-ci ne contreviendra pas à cette nécessité. Il fera rire, et il n'est nullement vulgaire ni grossier. Si son principal personnage : Piéchut, cantinier militaire, préfère le saucisson de Lyon et le vin blanc au sandwich de caviar et au thé, s'il n'abandonne pas sa simplicité quoiqu'il ait hérité de 5 millions de dollars, cela permet à Yves Mirande, qui le créa de toutes pièces, de brosser autour de lui et de sa fortune immense quelques savoureux caractères malins et cupides. Tout le film se passe dans une caserne, il a été pris pour sa majeure partie dans une authentique caserne de la coloniale en Provence, et il est éclatant de soleil, de vérité et de bonne humeur.

SCENARIO. — *Piéchut, revenu de la coloniale à Dakar, finit son engagement de commissionné comme cantinier. Après ses heures de service comme musicien, il gère la cantine avec sa femme. Un héritage énorme de 5 millions de dollars en fait un être à part, et toute une nuée de quémandeurs, de fournisseurs, et même le comte et le marquis des environs s'abattent sur lui. Sa fille est jolie, les fils des familles ruinées voudraient l'épouser. Mais, après avoir étalé ses largesses et causé quelques dégâts car « l'argent salit tout ce qu'il touche », selon le colonel, Piéchut partira de la caserne, nanti d'un congé pour son reste de temps. Et, ayant compris que sa fortune allait le changer, il laisse sa fille se fiancer au petit avocaillon qu'elle aime.*

TECHNIQUE. — La franche manière de Wulschleger ne change pas, et il en use largement avec le bon comédien Bach et toute sa troupe qui est mené avec entrain et liberté. Le film se laisse voir. C'est un grand compliment. Sa réalisation est solide, ses images claires, et tout cela a l'air « vrai », les décors sont justes. Une bonne chanson fait regretter qu'on n'entende pas Bach plus souvent.

INTERPRETATION. — Bach, hilare, finaud, étonné, est meilleur ici qu'il fut jamais. Thérèse Dorny, parfaite actrice, Georges Prieur, Magnier, Saturnin-Fabre, Marguerite Templey, Gilbert-Gil, Roger Legris, Pierre Feuillère, Numès fils sont tous excellents. Yvette Lebon est gentille et joue avec beaucoup de fraîcheur et de jeunesse. — X.

Les Deux Sergents

Drame d'époque doublé (G)

Origine : *Italienne.*
Réalisation : *E. Guazzoni.*
Auteur : *D'Aubigny.*
Interprétation : *C. Cervi, M. Doro, L. Ferida.*
Doublage : *A. Rigaud.*
Studios : *Tirrenia, en Italie.*
Production : *Mander Film.*
Edition : *Lux, Compagnie Cinématographique de France.*

L'action de ce drame d'espionnage et d'amour en marge de l'épopée napoléonienne débute à Paris, en 1805. Un lieutenant dérobe, pour l'amour d'une belle espionne, des plans secrets. Son ami, le capitaine Raoul est compromis et on le croit capable de trahison. Tout est contre lui, et incapable de prouver son innocence, il disparaît, sur les conseils de sa femme, qui a confiance en lui. Six ans passent. Le capitaine Raoul a refait sa vie et il est maintenant sergent dans un régiment de Napoléon. Il est devenu l'ami intime d'un autre sergent. Par pitié pour une pauvre femme, les deux amis enfreignent un règlement sévère. Raoul est condamné à mort. Mais il veut revoir sa femme avant de mourir; son ami prend sa place en attendant son retour. Pendant ce temps, l'ancien traître est revenu en France tuer l'espionne qui s'était moquée de lui, puis il se livre et proclame l'innocence de son ancien capitaine qui sera gracié et réhabilité.

Cette production mélodramatique, qui n'est peut-être pas aussi émouvante qu'elle voudrait l'être, a été mise en scène avec soin et application, par le réalisateur E. Guazzoni. L'atmosphère épique de cette époque a été bien rendue, mais ce sont les détails un peu trop souvent conventionnels de cette histoire qui nous empêchent de nous attendrir comme il conviendrait aux malheurs du brave capitaine et de sa famille. Le doublage est très correct et l'interprétation, qui ne groupe que des acteurs italiens peu connus en France, joue avec une conviction digne d'éloges sans restrictions. — v. —

Yoshiwara

Drame japonais (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Max Ophüls.*
Auteur : *Maurice Dekobra.*
Interprétation: *Pierre Richard-Willm, Michiko Tanaka, Sessue Hayakawa, et Lucienne Lemarchand, Gabriello, Camille Bert, Paulais, Foun-Sen, Roland Toutain, etc...*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Musique : *Paul Dessau.*
Prises de vues : *Schuftan.*
Décors : *André Barsacq.*
Production : *Milo Films.*
Edition : *Lux.*

CARACTERE DU FILM. — Voici, récrite à l'usage des spectateurs qui aiment l'exotisme, une nouvelle Vie des Geishas... Des souvenirs de Loti et de tous ceux qui parcoururent le Japon pour y glaner des impressions de jardins miniatures, de volcans fatidiques et de très « honorables suicides » flottent dans l'esprit de celui qui voudra cependant regarder « Yoshiwara » avec un œil neuf. Il lui sera facile alors de s'émouvoir au récit de cet amour désespéré que deux hommes, un coolie jaune et un officier blanc, un Russe, éprouveront pour une geisha, fille noble qui se vendit pour racheter le patrimoine familial. Le scénario de Maurice Dekobra a une vertu de sacrifice qui fera pleurer les cœurs tendres. Ce scénario qui comporte aussi des faiblesses et des illogismes se passe à Tokio en 1860, et sa douceur presque totale se corse vers sa fin d'une double mort, celle des deux amants séparés par le sort. L'atmosphère de « Yoshiwara » est d'une délicatesse d'estampe. Aucun caractère n'est trop réaliste, tout est nuancé, estompé, très fin, comme vaporeux. Et l'on suit cette légende vivante bercée d'une grave et douce musique, animée par un homme de goût et un artiste dans des paysages de songe et des décors de maisons de papier... Le public a paru, lors de la présentation, suivre avec émotion ce ravissant mélodrame où je suis sûr que Margo pleurera et qui est une grande et luxueuse production française. La rentrée de Sessue Hayakawa constitue d'ailleurs un atout non négligeable.

SCENARIO. — *Le lieutenant Obrénoff, chargé par son commandant de rester à Tokio pour accomplir une mission confidentielle et rembarquer plus tard avec un document de la défense japonaise, s'éprend d'une geisha: Kohana, fille noble conduite au Yoshiwara (quartier réservé) par la ruine de sa maison. Pour les beaux yeux de Kohana il oublie la gravité de sa mission, et, guetté par un coolie: Isamo, qui aime secrètement Kohana, il est attiré au Yoshiwara dans un guet-apens. Il confie à Kohana le document en lui demandant de le porter au bateau de guerre russe qui ancre dans le port, mais Kohana est arrêtée, jugée et condamnée à mort. Elle remet pourtant le document, un faux, à Obrénoff. Mais le coolie Isamo et une femme du Yoshiwara rejoignent Obrénoff avant l'appareillage et le supplient de sauver Kohana. Quittant le bord, blessé, Obrénoff arrive trop tard, et meurt dans la chapelle russe où, quelques semaines plus tôt, il rêvait avec sa bien-aimée d'un mariage solennel...*

TECHNIQUE. — Max Ophüls à qui nous reprocherons l'éparpillement de l'intérêt et l'abus de scènes embrumées, a réalisé d'adorables visions de jardins japonais, et un pittoresque Yoshiwara fleuri de geishas. Des scènes comme le bain des geishas dans leurs tonneaux, les trois évocations de la vie future rêvée par Obrénoff et Kohana... passage de grâce et d'harmonie, véritable féerie visuelle... enfin la scène de panique, dans la campagne à peine sortie des ombres de la nuit, puis la mort très noble dans la chapelle orthodoxe, sont des morceaux essentiellement « cinéma » qui font pardonner certaines fautes d'un scénario point toujours bien équilibré, et des côtés désagréables du caractère de l'officier russe, lequel est peut-être un amoureux magnifique, mais un bien mauvais officier et un patriote détestable. Très belle photographie, musique expressive, montage sans grand rythme, un peu mou, avec, pourtant, quelques beaux enchaînements d'images.

INTERPRETATION. — Michiko Tanaka, petite Japonaise authentique, joue avec une grande élégance de gestes et d'attitudes son rôle d'aristocrate du Yoshiwara ; Pierre Richard-Willm a belle prestance, mais on dirait qu'il manque de conviction. Sessue Hayakawa a toujours son beau masque pathétique, mis il paraît gêné par le fait d'avoir à jouer en parlant une langue qu'il connaît mal, alors qu'on entend une autre voix, car il fut doublé. Bonnes compositions, notamment de Toutain, amusant jeune midship, Camille Bert, Gabriello, étonnant majordome d'une maison de thé... et de Lucienne Lemarchand, qui est exquise.

DEUIL

Notre confrère Jacques Noël est décédé subitement le dimanche 4 juillet. C'est en plein travail, assurant les lourdes fonctions de commissaire général du Congrès de la Fipresci, que Jacques Noël a été terrassé par une crise cardiaque.

La levée du corps a eu lieu jeudi 8 juillet à 8 h. 45, à l'hôpital Paul-Marmottan, 19, rue d'Armaillé, en présence d'un grand nombre de ses amis.

Les délégués du Congrès de la presse ont rendu un hommage émouvant au regretté confrère qui laisse une veuve éplorée et quatre enfants.

Nous leur exprimons nos condoléances attristées et émues.

* *
*

Nous apprenons, avec vif regret, la mort de Mme Joannin, survenue à Limours (S.-et-O.), le 23 juin. Le service funèbre a eu lieu le 26 juin dans la plus stricte intimité.

La défunte était l'épouse de M. Joannin, l'actif et sympathique directeur de l'Agence Paramount de Lille.

Nous présentons à M. Joannin l'expression de nos sentiments très sincères de condoléances. — G. Déjob.

C.F.C.

■ Vendredi 2 juillet, au Colisée, la Compagnie Française Cinématographique a présenté en exclusivité deux grandes productions viennoises : *Quand l'Alouette chante*, avec Martha Eggerth à la voix de cristal et *Son Dernier Modèle*, avec la grande vedette du muet Camilla Horn, qui fait dans ce film une rentrée sensationnelle et une création inoubliable.

Tourjansky vient de donner le dernier tour de manivelle de *Nostalgie*, d'après *Le Maître de poste*, de Pouchkine, dont Harry Baur, Jeanine Crispin et Georges Rigaud sont les vedettes. Rappelons que cette production est distribuée dans les régions de Lyon et Marseille par la Compagnie Française Cinématographique.

LE DIRECTEUR ERNEMANN A PARIS

On apprend que dans la délégation allemande qui viendra pour le Congrès International du Film, se trouvera également M. Alexandre Ernemann, Directeur des Usines Zeiss Ikon.

LE COIN DES ABONNES

■ **Maurice Vaccarino,** qui fut assistant de Jacques Tourneur et de Pottier, pour *Si j'étais le Patron*, vient de réaliser un petit film documentaire sur *Marseille*.

La Trouble atmosphère d'une Boîte de Nuit...

ALIBI

....Un décor d'une ampleur peu commune... tout y est clair, brillant, lumineux,,, et cependant comme voilé... d'une luxueuse beauté, mais assourdie... L'orchestre joue des blues voluptueux que dansent lentement des couples en « grand soir ».

Au bar, sur les hauts tabourets, deux femmes parlent. L'une a le visage pathétique de Jany Holt. C'est Hélène l'entraîneuse; l'autre c'est une habituée, une fille de nuit aussi: Dany, qui a l'étrange voix rauque et les yeux bleus de Margo Lion.

Le blues fini, une autre danse commence... et Hélène danse, les yeux perdus dans son rêve.

Nous avons vu, auparavant, le numéro du professeur Winkler, un télépathe de grande renommée. Cette scène, qui fera frissonner sur l'écran, est réalisée par Pierre Chenal avec une extrême simplicité qui n'en exclut ni la vigueur ni l'épouvante. Il faut avoir vu le visage mobile et sensuel d'Eric von Stroheim (qui est Winkler) se crisper, les yeux plissés s'éclairer d'une lueur fulgurante, pour comprendre quel personnage est campé.

Alibi, *réalisation de Chenal, est un scénario original de Marcel Achard. Les interprètes principaux sont : Eric von Stroheim, Louis Jouvet, Jany Holt, Albert Préjean, Margo Lion, Fun-Sen, Maurice Bacquet, Véra Flory, Philippe Richard, Mad Siamé, Laura Marvel, Roger Blin.*

Prise de vues de Ted Pahle, avec R. Mercaton. Décors : Lourié et Piménoff. Directeur de production : J. Nash. Production : B. N. Films, distribuée par Eclair Journal. L. D.

LA FÊTE CHAMPÊTRE DES REPRÉSENTANTS

Nous avons eu la joie d'assister, samedi dernier 26 juin, à la Fête champêtre des Représentants, placée sous la présidence de M. Louis Aubert, Député et Président d'honneur de l'Amicale, et de Léopold Pruvost, Président honoraire qui, de passage à Paris, avait tenu à venir retrouver ses amis.

A 9 heures, nous étions tous réunis au *Capitole-Pathé*, rue de La Chapelle, où deux cars et un nombre impressionnant de voitures, particulières prirent le départ pour une petite plage des bords de l'Oise, « Toutevoie ». A l'ombre des grands arbres, une table fleurie, de 125 couverts avait été dressée sur une terrasse du restaurant de l'Oise. Déjeuner amical d'où la gaieté n'était pas exclue, parmi le personnel des Maisons de location que leurs dirigeants avaient tenu à faire profiter d'une belle journée. De nombreux représentants avaient suivi le mouvement, et avec eux quelques directeurs :

MM. Jousseaume, Ferber, Tenot, Cenac, Eisenstein, Vignal, Mauze, Victorian, Baudon Saint-Lo, Kœmpgen, Dornois, Ter Pogossian, etc..., avaient abandonné leurs salles pour quelques heures. Comme chaque année, Mme Germaine Lix et M. Jean Cyrano étaient venus participer à la fête.

Celle-ci débuta par un concours de pêche pendant lequel un malheureux poisson de 25 grammes — au moins — fut pris par l'ami Tomachot, qui, de ce fait, s'octroya tous les prix. Après le déjeuner, une bataille de serpentins fit rage, puis un jeu pour les Dames fit d'heureuses gagnantes de lots divers. Le bal fut ensuite joyeusement accueilli et la danse des chaises amusa follement participants et spectateurs.

Pendant ce temps, certains avaient préféré faire du canot ou bien s'ébattre dans la piscine établie sur le bord de l'Oise.

Bref, cette fête, très bien organisée par le Bureau de l'Amicale et sa Commission des Fêtes, et pendant laquelle le soleil avait tenu à se montrer, fut des plus réussie.

Aussi, c'est bien à regret que nous nous séparâmes à 8 heures du soir pour rentrer à Paris.

Les Abonnements à notre Revue peuvent être réglés à notre Compte Chèques Postaux Paris 702-66

PROMOTION

Notre excellent confrère, M. Millot, de l'*Ecran*, vient, à titre militaire, d'être promu officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Nos vives félicitations à M. Millot.

A BRUXELLES

Etablissements Louis van Goitsenhoven.

Après plus de huit ans d'activité aux Etablissements L. van Goitsenhoven, à Bruxelles, M. Colson Henri — bien connu dans la corporation — vient de cesser, à la date du 1er juillet, les importantes fonctions qu'il occupait dans cette société. M. Colson quitte les Etablissements van Goitsenhoven en parfait accord avec cette firme, laquelle tient d'ailleurs à rendre ici hommage aux remarquables qualités dont a toujours fait preuve l'intéressé dans l'exercice de ses fonctions.

ON PRESENTE « LA DAME DE PIQUE »

Au moment où nous mettons sous presse, la General Production et la S.E.L.F. ont présenté, le jeudi 8 juillet, à 10 heures, au Marignan, le film de Fédor Ozep, *La dame de Pique*. Les principaux interprètes de cette belle production qui s'annonce comme une des plus remarquables de la saison, sont : Pierre Blanchar, Madeleine Ozeray, André Luguet, Palau et Marguerite Moréno. Tous ces excellents artistes ont réalisé des créations étonnantes ; Pierre Blanchar a campé une hallucinante silhouette d'officier russe en proie à la passion dévorante du jeu, tandis que Marguerite Moréno, la comtesse Tomski, remportera un véritable triomphe dans ce rôle qui s'écarte pourtant bien loin de ceux qu'elle interprète habituellement.

La Dame de Pique est sortie en exclusivité à l'Olympia jeudi 8 juillet.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Les Films Charles Bauché et les Films Eclat, actuellement 56, rue Galilée, tranféreront leurs bureaux 14, rue Lincoln, à partir du 15 juillet avec le même numéro de téléphone : Elysées 70-71.

DE NOUVEAU : DOCUMENTAIRES J.-K. RAYMOND-MILLET

(7, rue Mazarine, Paris)).

Terres créoles. 800 mètres. (Première exclusivité : Scala.) (Histoire de la Martinique.)

Concert Caraïbe. 900 mètres. (Première exclusivité : Marignan.) (Martinique, Guadeloupe, Barbade, Trinidad, Vénézuela, Curaçao, Colombie, Panama.)

Naissance du Rhum. 400 mètres. (Première exclusivité : Marignan.)

Le chemin de Madagascar. 850 mètres. (Première exclusivité : Colisée.)

LES FILMS NOUVEAUX

12 NOUVEAUX FILMS
4 FILMS FRANÇAIS

La Dame de Pique (Olympia).
Cinderella (Paramount).
Les Hommes de Proie (Normandie)
Le Cantinier de la Coloniale (Paramount).

7 VERSIONS ORIGINALES

Madame poursuit Monsieur (*Woman Chases Man*) (Miracles).
Crimes en haute mer (*China Passage*) (Panthéon).
Sur l'avenue (*On the avenue*) (Balzac).
Une jeune fille délurée (*Smartest girl in town*) (Panthéon).
Panique à la Radio (Aubert Palace).
Son dernier modèle (Colisée).
La jeunesse du poète (Pigalle).

1 FILM DOUBLE

Quand l'alouette chante (Colisée).

NOUVELLES SOCIETES

SOCIETE D'EXPLOITATIOONS CINEMATOGRAPHIQUES DE BOULOGNE-BILLANCOURT. Siège : 46 bis, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne-Billancourt. S. R. L. au capital de 60.00 francs. Associés : Mme Pacros Marie, veuve de M. Armand Jouet; M. Henri Jouet; M. Charles Babin. M. Jouet a la signature sociale, qui sera donnée sous la forme suivante : Pour la Société E. C. B. B. : Le Gérant autorisé.

Le Droit, 14 juin 1937.

SOCIETE MONTMARTROISE DE SPECTACLES, R. L. 50.000 fr. Siège social : 7, avenue de Clichy, Paris (17e). Objet : exploitation de salles et, notamment, sous le nom : Les Mirages, de celle sise 7, avenue de Clichy. Gérants : M. Alcide Castille, 10 bis, avenue de la Grande-Armée, Paris; M. Pierre Chambard, 15, rue Germain-Pilon, Paris. Ils agiront conjointement.

Journal spécial, 3 juin.

AUGMENTATION DE CAPITAL

SOCIETE CINEX, à Paris (Scala). — Capital porté à 1.200.000 francs par l'apport de 300.000 fr. par M. Georges Paquier, 7, avenue Niel, Paris.

Gazette du Palais, 19 juin.

FAILLITES

1° SOCIETE NORD-IMMOBILIER, S. A. au capital de 60.000 fr., ayant eu pour objet la construction et la gestion d'immeubles, et ayant exploité une salle de cinéma, 61, rue du Château-d'Eau, Paris, dont le siège était même ville, 6, rue de Madrid, actuellement sans siège connu;

2° BERT (Pierre), ayant exploité sous le couvert de la Société Nord Immobilier, une salle de cinéma, sise à Paris, 61, rue du Château-d'Eau, actuellement sans domicile connu.

Syndic : M. Lemonnier, 18, rue Séguier, Paris.

Jugements du 8 juin 1937.

AVIS D'APPEL

M. NISSOTTI (Aristide-Edouard) ayant exploité à Tunis le Casino Municipal à l'enseigne du Palmarium, et actuellement domicilié à Paris, 79, avenue des Champs-Elysées,

A fait appel du jugement du Tribunal de Commerce de la Seine en date du 8 juin l'ayant déclaré en état de faillite.

MM. les créanciers intéressés au maintien de ladite faillite sont priés de faire parvenir immédiatement leurs titres de créance à M. Germain, syndic, rue Christine, 7, à Paris.

Affiches Parisiennes, 17 juin 1937.

VENTES D'ETABLISSEMENTS

CINEMA L'ETOILE, Oran. Fonds de commerce d'établissement de projections cinématographiques, exploité à Oran, rue d'Ajaccio, 3.

Vendeur : Benguigui ou Ghigui (Abraham).

Acquéreur : Trouchaud (Louis-Honoré).

Oppositions : étude de Me Barat, notaire à Oran.

Première publication : *Dépêche Oranaise*, 10 juin.

(*Bulletin Officiel* du 12 juin 1937.)

PETITES ANNONCES

DEMANDES D'EMPLOI

Programmatrice expérimentée, cherche situation. Libre de suite.
Case M. Y. P., à la Revue.

Opérateur, 24 ans, meill. réf. demande place sérieuse.
Case B. G. C., à la Revue.

Aide-opérateur, excellentes réf. cherche place.
Case G. L. P., à la Revue.

Homme à toutes mains (publicité, affichage, entretien, contrôle, etc...), recherche emploi Paris, banlieue. Prétentions modestes.
Georges Maury, 81, rue Dareau, Paris (14e).

Ancien chef de service (jeune, énergique) connaissant à fond location 35 mm. et format réduit. Libre de suite.
Case R. R. R., à la Revue.

Professionnel recherche salle, même fermée.
Case P. V. A., à la Revue.

Opérateur électricien, femme caissière, demandent emploi Province, logés de préférence. Très sérieuses références.
Case B. L. L., à la Revue.

Chef de Poste au courant secrétariat et exploitation, exc. réf. recherche emploi sérieux toutes régions.
Case F. F. F., à la Revue.

Ex-directeur d'agence très au courant commercialement et administrativement de la distribution. Actuellement libre, cherche situation analogue.
Case B. B. B., à la Revue.

Ex-régisseur théâtre, Paris, sollicite emploi régie ou assist. metteur en scène, sérieux, compétent et très au cour. des quest. cinéma, désirerai entrer rapport avec producteur pour exposer méthodes permettant réaliser énormes économies.
Case A. M. G., à la Revue.

Ancien directeur de salle cherche place chef de poste. Sérieuses références.
Case C. B. M., à la Revue.

Opérateur-mécanicien, depuis 25 ans, réf. de premier ordre, ferait plusieurs remplacements par semaine.
Case C. C. C. à la Revue.

VENTE CINEMA

A vendre à Lorient, Immeuble et fonds de commerce de **cinéma neuf.** 450 places, bien situé.
S'adresser Armor Palace, Lorient.

VENTE MATERIEL

A vendre : Tungar 12-15 ampères, 1.000 francs.
Case L. L. L., à la Revue.

A vendre deux lanternes Bauer, avance automatique, en excellent état de marche, avec 4 miroirs 250 mm. et 2 transformateurs Mélodium, courant alternatif. Occasion unique à saisir. Cinéma Vauban à Angers (Maine-et-Loire).

A céder, deux transformateurs statiques pour alimentation de lampe à arc sur alternatif. Primaire 110 volts, secondaire 25 volts 90 ampères. Entièrement neufs, prix exceptionnel.
Case M. C. D., à la Revue.

A vendre bas prix, décors de théâtre et 32 fauteuils à bascule.
S'adresser Royal, 31, rue Notre-Dame-du-Pré, Pont-Audemer (Eure).

A vendre : Caisse portative et lot important de photos d'actualités.
S'adresser Ciné l'Auto, 31, boulevard des Italiens, Paris.

VENTE MATERIEL

A vendre : 2 appareils de prises de vues: Ernemann 60 m. marche arrière, objectif Zeiss 3,5 sac cuir chargeurs, état neuf. Cinés 60 m. moteur électrique, deux objectifs, écrans, chargeurs sac cuir, accu. 2 lanternes de projection Zeiss 50 amp. parfait état. 1 conservateur Frigeco pour crèmes glacées, état neuf.
S'adresser Cinéma Celtic, 31, rue Anatole-France, Brest-Lambezellec (Finistère).

DIVERS

La Société Keller Dorian Colorfilm Corporation, résidant aux Etats-Unis d'Amérique, propriétaire des brevets français : 583.345 du 28 septembre 1923 pour « Dispositif thermo-électrique pour machines à gaufrer et autres applications » et 694.438, du 19 juillet 1929, pour « Amélioration de la prise de vues des films en couleurs à support gaufré », serait désireuse de traiter pour la concession de licences d'exploitation de ces brevets.
Pour renseignements techniques, s'adresser à MM. Lavoix, Gehet et Colas, ingénieurs-conseils, 2, rue Blanche, à Paris.

Voiture publicité automobile. Occasion rare.
Maillot 49-46.

Directeur d'Ecole, ancien cinéaste, prend en pension enfants de 6 à 12 ans, soins et vie familiale.
Ecrire Guérard, Bavent (Calvados).

A louer, 92 av. des Ternes, Hôtel 15 pièces, dont atelier aménagé pour manipulation films avec blockaus pour stockage. Salle proj. Libre juillet.

A louer de suite, grand local pour production ou distribution comprenant grand dépôt de films autorisé et salles de montage et vérification avec dispositifs de sécurité.

Grande salle de projection avec équipement sonore. 2 lignes téléphoniques.
Renseignements à Carnot 71-41.

A louer bon emplacement, rue Pascal.
Ecrire Méténier, 1, Villa Ornano.

Vente à Meaux, 50 rue Saint-Nicolas, en l'étude et par le ministère de Me Lepage, notaire, le lundi 26 juillet 1937, à 11 heures précises : **Fonds de commerce de cinématographe,** connu et désigné sous le nom de « Théâtre des Variétés, American Cinema », exploité à Meaux, place Henri-IV, n° 16. Mise à prix : 55.000 francs, s'appliquant pour 15.000 fr. aux éléments incorporels et pour 40.000 fr. au matériel. (Consignation pour enchérir : 40.000 fr.) Frais préalables à la vente et frais d'adjudication en sus du prix.

S'adresser pour renseignements : à Me Lepage, notaire vendeur à Meaux, 50, rue Saint-Nicolas, rédacteur et dépositaire du cahier des charges; à Me de la Ménardière, avoué à Meaux, 6, rue Gambetta; à M. Bardy, liquidateur, syndic, à Meaux, 57, avenue de la République.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

JEUDI 15 JUILLET

Salle Fox, 10 h., Fox Europa.
Cessez la Torture.
Salle Fox, 15 h., Fox Europa.
Cessez la Torture.

DATES RETENUES

Mardi 20 juillet, D.U.C., *Fauteuil* 47.

Mardi 27 juillet, Eclair Journal, *Feu.*

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
FTABLIT
les SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, rue Fourcroy, PARIS
Téléphone : Carnot 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT-CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15 $** par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B 5 Barbarossa 6849
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

UN FILM DE

ROBERT SIODMAK

Nollmaro

d'après le
le livre de O. P. GILBERT

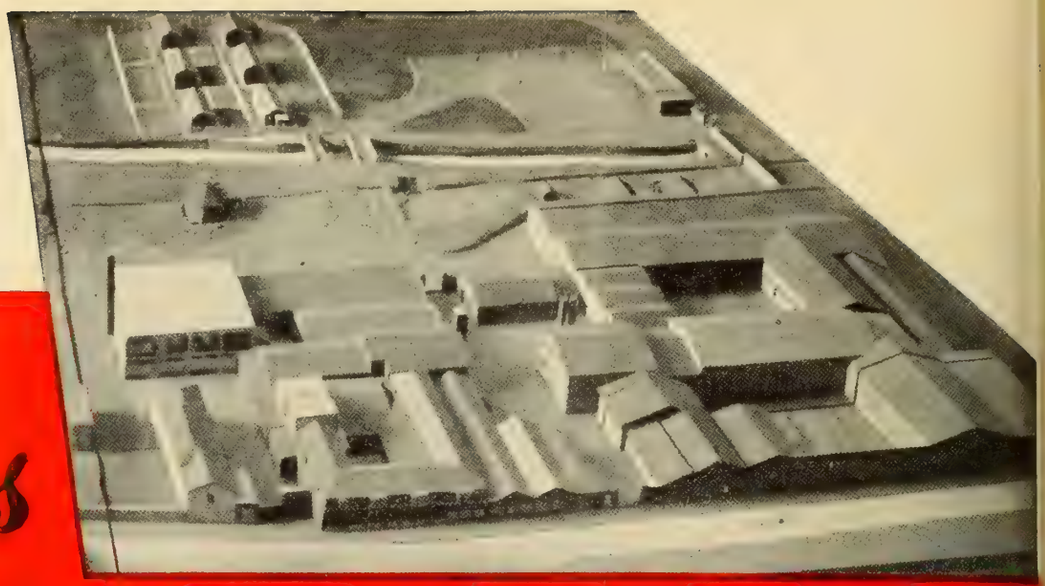
DISTRIBUÉ PAR
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRODUCTION
E. CORNIGLION-MOLINIER
VENTE
C. C. C.
25, RUE D'ASTORG, 25
PARIS

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 16 Juillet
1937 - N° 976

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AUX



Studios

ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT pour réussir!

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE

PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 976

16 JUILLET 1937

Réalisations d'Art Cinématographique

JENNY

LE PURITAIN

LA GRANDE ILLUSION

ET

LA MARSEILLAISE

Ventes exclusives pour l'Etranger

R. A. C.

19, RUE DE LISBONNE

L A B. - 85-84

Réaccine - Paris

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela. 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS

Télégraphe AGIMANSON — 122 Champs Elysées PARIS — Téléphone BALZAC 38-10 38-11

3 Succès de la Saison

Editent les

LES BAS-FONDS

LES DEGOURDIS DE LA 11e

VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH

PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS

POUR LA PREMIÈRE FOIS

DANS

LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

Après le Congrès de Paris 1937.
Comment la France conçoit la collaboration Internationale. Discours de M. Georges Lourau, Président de la Chambre Internationale du Film.
Résumé des vœux adoptés par le Congrès.
Rapport moral de la Chambre Internationale du Film, lu par le Professeur Dr Lehnich.
Le Congrès a défini sa position devant les droits d'auteurs.
Le 7e Congrès de la Presse cinématographique et de la Presse filmée.
Une puissante Société lyonnaise entreprend la production de grands films français
Le Pavillon du Cinéma est toujours fermé .. M. Colin-Reval.
Cocktail-Billancourt : L'Ailbi.
Le circuit Kahn comprend trois des plus belles salles de Nice ..... E. Epardaud.
Afrique du Nord ..... P. Saffar.
Inauguration d'une deuxième salle à Mazagan ..... P. Saffar.
Au Syndicat des Directeurs du Nord et du Pas-de-Calais.
Les nouveaux tarifs concernant les timbres sur les affiches.
Une chambre suisse du Cinéma.
A partir du 11 août, le changement de programme se fera le mercredi .... M. Colin-Reval.
Le Mioche à Berlin.
Mort de M. Léon Lansac.
Le Politeama de Nice détruit par un incendie.
L'équipement du Pavillon du Cinéma.
Analyse et critique de films.
Présentations à Paris.
Petites annonces.

15 JUILLET
PREMIER TOUR DE MANIVELLE

Forfaiture

Mise en scène
DE MARCEL L'HERBIER

MM. HAKIM présentent les 3 PLUS GRANDES PRODUCTIONS FRANÇAISES

TINO ROSSI
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU

PÉPÉ LE MOKO

MARTHE RICHARD
au Service de la France

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 10-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 31.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE

SELECTION EXCLUSIVE

NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél. : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LA 13ème ENQUÊTE de GREY
sera distribué par
LES FILMS CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60.00

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
22.65•95.01•95.09

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche Paris (8e)
Carnot 30-2
• 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-15

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 17-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

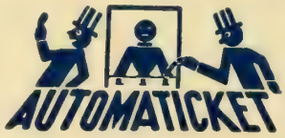
R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 17-30

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07



CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

EXPOSITION DES ARTS ET TECHNIQUES

AUX SOMMETS DE L'ART ET DE LA TECHNIQUE

LES PRODUCTIONS FORRESTER-PARANT

VOUS PRÉSENTENT...

UNE FRESQUE TRAGIQUE DES TEMPS MODERNES

"JE DÉDIE CE FILM AUX MORTS DE LA GUERE
DE DEMAIN QUI, SANS DOUTE, LE REGARDEROT
AVEC SCEPTICISME, SANS Y RECONNAITRE LE
IMAGE".

ABEL GAN

★ La guerre est une chose si horrible que je m'étonne comment le seul nom n'en donne pas de l'horreur.
BOSSUET

★ Il n'est point vrai que la terre soit avide de sang. Elle ne réclame au ciel que l'eau fraîche des fleuves et la rosée pure des nuées.
ALFRED DE VIGNY

★ La guerre est le seul jeu où les deux partis se trouvent en perte lorsqu'il est fini.
WALTER SCOTT

★ "Vive la guerre!", criait-on sur les boulevards en juillet 1870. Cependant, je regardais aux vitrines une image qui montrait un troupeau d'oies acclamant un cuisinier armé de son couteau pointu: "Vive le pâté de foie gras", disait la légende.
GEORGES CLEMENCEAU

★ La guerre est le fruit de la faiblesse des peuples et de leur stupidité.
ROMAIN ROLLAND

★ Ce serait un crime de montrer les beaux côtés de la guerre, même s'il y en avait.
BARBUSSE

★ ...A bien calculer quand on songe, c'est peut-être ça l'Espérance? Des guerres qu'on saura plus pourquoi! De plus en plus formidables! Qui laisseront plus personne tranquille! Que tout le monde en crèvera... deviendra des héros sur place... et poussière par-dessus le marché... Qu'on débarrassera la Terre... Qu'on n'a jamais servi à rien...
LOUIS-FERDINAND CELINE

VICTOR FRANCEN

DANS

J'ACCUSE

UN FILM

d'ABEL GANCE

AVEC

LINE NORO

JEAN MAX

ET

RENÉE DEVILLERS

NTE POUR L'ÉTRANGER: TRANSAT-FILMS, 29, RUE DE MARIGNAN, PARIS

UN FILM D'AVENTURES

LA BETE AUX SEPT MANTEAUX

UN FILM DE JEAN DE LIMUR

D'APRÈS LE ROMAN DE P. A. FERNIL

SCÉNARIO ET DIALOGUES DE JACQUES MAURY

AVEC

★ JULES BERRY
★ MEG LEMONNIER
★ ROGER KARL
JUNIE ASTOR
JACQUES MAURY
MAURICE RÉMY
MADELEINE GÉROME

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES

UNE COMEDIE MUSICALE

CINDERELLA

JOAN WARNER

DANS

UN FILM DE PIERRE CARON

AVEC

MAURICE ESCANDE
SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

CHRISTIANE DELYNE

FUSIER-GIR

SUZANNE DEHELLY

MARCEL VALLÉE

FÉLIX PAQUET

O'DETT

JO BOUILLON ET SON ORCHESTRE
WILLIE LEWIS AND HIS ENTERTAINERS
LES GIRLS, LES BOYS ET LES MANNEQUINS DES FOLIES-BERGÈRE DIRIGÉS PAR HARRY PILCER

RAFAEL MEDINA
GUY BERRY

ENARIO DE JEAN MONTAZEL • MUSIQUE DE VINCENT SCOTTO • LYRICS DE GÉO KOGER • DIRECTEUR DE PRODUCTION : JEAN ROSSI

VENTE POUR L'ÉTRANGER
CINIMPÉRIA
114, CHAMPS-ELYSEES, PARIS

UN FILM DE JEUNES POUR LES GRANDS

JEAN MURAT
CLAUDE MAY
SATURNIN FABRE
DANS

La guerre des gosses

D'APRÈS "LA GUERRE DES BOUTONS" DE LOUIS PERGAUD
(PRIX GONCOURT)

AVEC ROGNONI DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
RÉALISATION DE JACQUES DAROY
ASSISTÉ D'EUGÈNE DESLAW
MUSIQUE DE WAL BERG

ET 200 GOSSES

UN VAUDEVILLE

LA MAISON D'EN FACE

UN FILM DE CHRISTIAN JAQUE
D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE DE PAUL NIVOIX

AVEC

ANDRÉ LEFAUR
PIERRE STEPHEN
PAULINE CARTON
MILLY MATHIS
CHRISTIANE DELYNE
ANDRÉ BERLEY

MUSIQUE DE RAOUL MOSSAKI
DIRECTEUR DE PRODUCTION JEAN ROSSI

VENTE POUR L'ÉTRANGER
CINIMPÉRIA
114, CHAMPS-ELYSÉES, PARIS

UN FILM D'AUDACE ET D'AMOUR

LILI DAMITA
ANDRÉ LUGUET
DANS

L'ESCADRILLE

DE LA CHANCE

D'APRÈS UN ROMAN DE JEAN-MICHEL RENAITOUR

AVEC

SIMONE HÉLIARD
ARNAUDY
ENRICO GLORI
ET
JAQUE CATELAIN

MISE EN SCÈNE: MAX DE VAUCORBEIL
DIRECTEUR DE PRODUCTION: JACQUES D'AURAY

LILI DAMITA NE TOURNERA QU'UN FILM CETTE ANNEE EN EUROPE

VENTE POUR L'ÉTRANGER:
CINIMPÉRIA
114, CHAMPS ÉLYSÉES, PARIS

UN FILM D'UNE FOLLE GAIT

HENRI GARAT

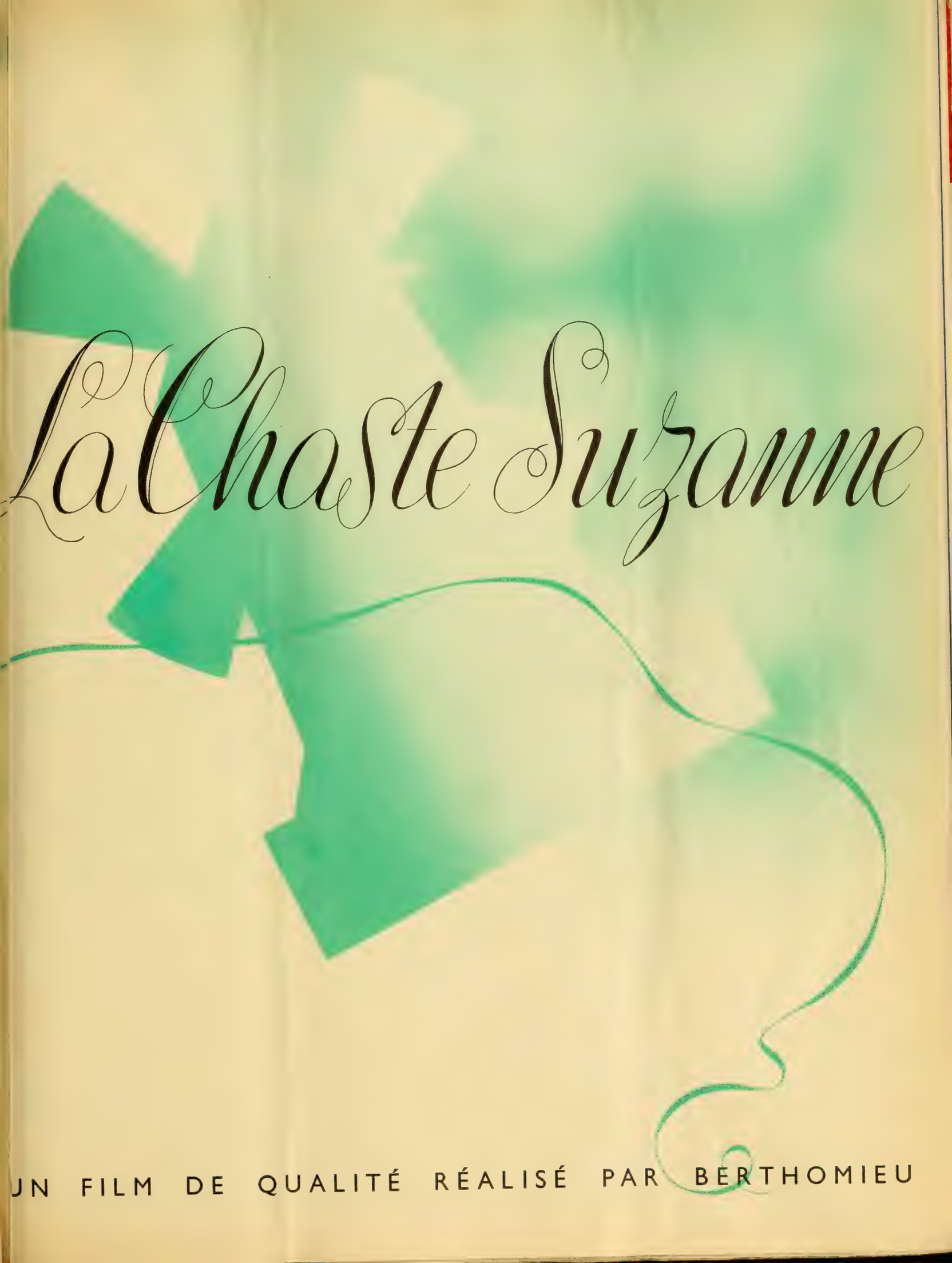
RAIMU

MEG. LEMONNIER

JURENT

DE VOUS FAIRE RIRE PENDANT 2 HEURES

DAN


La Chaste Suzanne
UN FILM DE QUALITÉ RÉALISÉ PAR BERTHOMIEU

1937

L'ANNÉE DU CENTENAIRE
DE L'ARC DE TRIOMPHE

VERRA
SUR VOS ÉCRANS
LE DÉFILÉ TRIOMPHAL DES PRODUCTIONS

FORRESTER-PARANT

LA CHASTE SUZANNE
LA BÊTE AUX SEPT MANTEAUX
LA GUERRE DES GOSSES
LA MAISON D'EN FACE
CINDERELLA
L'ESCADRILLE DE LA CHANCE
LES NUITS BLANCHES
DE ST-PÉTERSBOURG
J'ACCUSE

ENCART RÉALISÉ PAR STARADIO 114, CHAMPS ELYSÉES, PARIS

UNE MAGNIFIQUE HISTOIRE D'AMOUR ET D'HÉROÏSME !

CE N'EST PAS TOUT...

UN GRAND FILM SUR LES BOLIDES DE L'AIR...

EST COMMENCÉ

ICI, DANS QUELQUES SEMAINES...

DANS

FORRESTER PARANT PRODUCTIONS

16 VEDETTES

ont tenu à venir en personne

VOUS PRÉSENTERONT UNE **SURPRISE :**

par ordre alphabétique :

Sylvia BATAILLE
Raymond CORDY
Julien CARETTE
Jean GALLAND
Jeanne HEIRLING
Lisette LANVIN
Pierre LARQUEY
MARTH-YNEL
Milly MATHIS
Gaby MORLAY
Line NORO
Georges PECLET
Constant REMY
Jean SERVAIS
SINOEL
Jean WORMS

LE GRAND FILM DE L'ANNÉE

CELUI QUE TOUS LES SPECTATEURS RÉCLAMERONT

AVEC

LES PLUS BEAUX DÉCORS

DES EXTÉRIEURS ADMIRABLES

UNE INTRIGUE PASSIONNÉE

EDITIONS MUSICALES HEUGEL

ET

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER

ROYAL-FILM

LES PLUS GRANDES VEDETTES FRANÇAISES

78, Avenue des Champs-Élysées

Téléphone : ÉLYSÉES 11-80

CE N'EST PAS TOUT...

ICI, DANS QUELQUES SEMAINES...

L'ANNÉE SEXCENTENAIRE
DE L'ARC DE TRIOMPHE

VERRA
SUR VOS ÉCRANS
LES BEAUX TRIOMPHES DES

FORRESTER PARANT PRODUCTIONS

VOUS PRÉSENTERONT UNE **SURPRISE :**

LE GRAND FILM DE L'ANNÉE

CELUI QUE TOUS LES SPECTATEURS RÉCLAMERONT

LA CHASTE SUZANNE
LA BÊTE AUX SEPT MANTEAUX
AVEC
LA GUERRE DES GOSSES
LA MAISON D'EN FACE
C'EST DE L'ELLA
L'ESCADRILLE DE LA CHANCE
LES NUITS BLANCHES
DE ST-PÉTERSBOURG
J'ACCUSE

ET

LES PLUS BEAUX DÉCORS
DES EXTÉRIEURS ADMIRABLES
UNE INTRIGUE PASSIONNÉE

LES PLUS GRANDES VEDETTES FRANÇAISES

UNE MAGNIFIQUE HISTOIRE D'AMOUR ET D'HÉROISME !

UN GRAND FILM SUR LES BOLIDES DE L'AIR...

EST COMMENCÉ

GABY MORLAY

DANS

L'AS

partition de
JACQUES IBERT

réalisé par
YVAN NOÉ

d'après la célèbre pièce d'Y. Noé, Blanche Alix, C. Poidloüe

16 VEDETTES

ont tenu à rendre cet hommage
aux pilotes d'essais, gloire de l'aviation civile
par ordre alphabétique :

Sylvia BATAILLE
Raymond CORDY
Julien CARETTE
Jean GALLAND
Jeanne HELBLING
Lisette LANVIN
Pierre LARQUEY
MARTH-YNEL
Milly MATHIS
Gaby MORLAY
Line NORO
Georges PECLET
Constant REMY
Jean SERVAIS
SINOËL
Jean WORMS

EDITIONS MUSICALES
HEUGEL

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER :

PRODUCTION
O. J. MONAT

ROYAL-FILM

78, Avenue des Champs-Élysées - PARIS (8e)

Téléphone : ÉLYSÉES 11-80

Adr. Télégr. ROYAFILM

ECLAIR JOURNAL

a l'honneur d'informer M.M. les Directeurs que

h. debeuré

FEU! MARINE D'ABORD

un film de JACQUES DE BARONCELLI

interprété par VICTOR FRANCEN et EDWIGE FEUILLÈRE

une production O. DANCIGER de la F.C.L.

sortira en première semaine à Paris le

Jeudi 30 Décembre prochain

ECLAIR-JOURNAL 9, Rue Lincoln - Paris - Balzac: 58-95

AGENCES: LILLE - MARSEILLE - BORDEAUX - NANCY

APRÈS LE CONGRÈS DE PARIS 1937

UNE GRANDE RESPONSABILITÉ INCOMBE AU CINÉMA FRANÇAIS

Comment le Cinéma Français conçoit les moyens de l'Action Internationale

Discours prononcé par M. Georges Lourau Président de la Chambre Internationale du Film à la séance de clôture du Congrès International du Film, Paris 1937

En me désignant comme Président de la Chambre Internationale du Film, l'Assemblée générale de cette Association, ici réunie, vient d'honorer la Cinématographie française, puisque c'est en ma qualité de délégué de la Confédération Générale de la Cinématographie que vous m'avez élu. C'est donc au nom de la Cinématographie française que je vous remercie pour cet honneur et je prends la parole pour vous dire comment le Cinéma français conçoit les moyens de l'action internationale de la Chambre Internationale du Film et les conditions de son développement.

Au préalable, j'aimerais évoquer la tâche délicate dont vient d'être délivré mon prédécesseur qui a su élever, dans une période aussi incertaine, un organisme exposé, par sa nature même, aux accidents qui menacent la première enfance. Qu'il me soit permis, en votre nom à tous, Mesdames et Messieurs, membres de ce Congrès, de saluer et de remercier ici, en la personne de M. le Ministre Lehnich, son chef responsable, la Cinématographie allemande à qui nous devons la conjonction exceptionnelle — je dirai tout à l'heure pourquoi — qui a donné naissance à la Chambre Internationale du Film et permis à dix-sept pays de former le noyau autour duquel pourront être constituées les assises générales de la Cinématographie mondiale. M. le Ministre Lehnich, le IIe Congrès International du Film vous exprime, par ma voix, ses chaleureux remerciements.

La création de la Chambre Internationale du Film est, il faut bien le dire, une matière digne d'observation attentive. Le Commissaire général de ce Congrès, mon ami Henri Clerc, l'exprimait l'autre jour devant vous, en des termes excellents et il ne m'en voudra pas, je l'espère, si je reprends ici ses conclusions. De quoi s'agit-il? Simplement de ceci : Les représentants les plus qualifiés de l'industrie et du commerce cinématographiques des principaux pays d'Europe se sont concertés pour créer une organisation internationale susceptible de devenir le centre permanent d'une collaboration étroite et vivace de la cinématographie mondiale, aussi bien sur le plan matériel que dans l'ordre moral.

Je ne voudrais pas que l'Assemblée relevât dans mes paroles une expression de suffisance. Cinématographiste moi-même, délégué du groupement français des industriels et des commerçants de la Cinématographie, je n'avais jamais réalisé — comme a pu le faire, avec sa lucidité coutumière doublée de l'acuité de vues de l'observateur impartial, notre ami Henri Clerc — qu'il pouvait y avoir, dans notre formation, quelque chose d'exceptionnel. Mais il importe de rappeler, en toutes circonstances — ne serait-ce que pour maintenir notre mutuelle conviction et

L'imposante arrivée des 400 Congressistes à la gare maritime du Havre. On sait que la séance inaugurale eut lieu à bord de « Normandie ».

pour gagner d'autres que nous à notre confiance — que lorsque nous nous sommes réunis, c'est parce que nous étions persuadés que le fait de détenir, en quelque mesure que ce soit, ce moyen prodigieux d'expression de la pensée qu'est le film, que ce fait comporte des devoirs d'une nature spéciale. Et c'est, il faut bien le dire, tout autant pour déterminer le régime spirituel de nos échanges que pour mieux assurer la protection des intérêts matériels, légitimes aussi, dont chacun de nous a la charge, que nous avons ressenti le désir de nous grouper. La preuve, je la trouve dans deux ordres de faits : d'une part, dans les textes mêmes des résolutions adoptées par ce Congrès, résolutions qui, toutes, sont fondées sur notre idéal commun, à savoir que la Cinématographie ne peut reconnaître un succès matériel comme valable que si ce succès se superpose à l'accomplissement de notre mission spirituelle. D'autre part, dans la présence ici, parmi nous, formant le gros de l'effectif des Congressistes, des Directeurs de Théâtres cinématographiques. A quel besoin, à quelle réa-

Dans la salle de théâtre du Normandie pendant la séance d'ouverture du Congrès (Photo St-Gale de la Presse)

lité correspondrait cette présence d'entreprises, dont la zone d'action est territorialement limitée et qui n'ont de rapports qu'avec les Distributeurs de leur propre pays, si ces Directeurs n'avaient pas saisi l'intention et la portée de notre action collective? Ils savent ce que nous attendons d'eux et de leur contact quotidien avec le spectateur, avec le public pour qui nous travaillons. Ils savent que c'est à eux de veiller, en dernière analyse, à ce que le plaisir de ce public n'ait jamais pour contre-partie l'abaissement de son niveau intellectuel ou moral, mais que, bien au contraire, il convient de mettre en fait que l'action récréative, pour être valable, doit être conditionnée par une élévation de ce niveau. Mesdames, Messieurs, qui dirigez l'exploitation de nos théâtres, permettez que je m'adresse plus particulièrement à votre nouveau Président, à mon ami Raymond Lussiez et que je lui exprime notre confiance en votre collaboration loyale, et nos remerciements pour votre assiduité.

Mais, peut-on dire, des vœux de Congrès, des résolutions, la présence même des Congressistes peut-être plus attirés par l'imprévu du voyage que par le sens de leurs responsabilités morales, tout cela est bien platonique. N'y a-t-il pas, dans ces activités déployées, dans ces réunions, dans ces discours, une déperdition d'énergie sur laquelle il serait utile d'exercer une surveillance? Soyez sans inquiétude, Mesdames, Messieurs, ce n'est pas votre pensée que j'exprime, ni la mienne. Mais il faut prévoir l'objection. Eh quoi!... Du fait que l'on ne disposerait pas d'autres moyens que le concours des bonnes volontés, l'entreprise ne vaudrait pas d'être tentée? C'est la première des questions relatives aux moyens d'action de la Chambre Internationale du Film. **A cette question, je réponds qu'il n'a jamais été dans la pensée de ses créateurs et de ses dirigeants d'en faire autre chose qu'un instrument de statistique générale, un centre d'études culturelles, juridiques et économiques et un lieu de réunion au service de tous ceux qui, par leurs fonctions privées ou officielles, ont le moyen d'agir dans leur pays en vue de l'objet que j'évoquais tout à l'heure et qui s'appelle, tout simplement, le progrès de la Cinématographie.** La Chambre Internationale du Film est déjà et doit demeurer un appareil destiné à grouper les expériences et les suggestions individuelles et à les communiquer aux associations nationales pour permettre à ces dernières, selon les usages, les goûts et les méthodes propres à chacun des pays adhérents d'acquérir, plus rapidement que par une évolution isolée, cette maturité qui leur permettra de remplir plus utilement leur rôle international en étroite collaboration avec toutes les autres associations nationales.

Et je touche ici à la principale des questions qui se posent concernant les moyens d'action de la Chambre Internationale du Film. Permettez-moi d'aborder ouvertement un problème que certains se sont posé et se posent peut-être encore. Il s'agit de savoir si la Chambre Internationale du Film n'est pas ou ne peut pas devenir l'instrument mis au service de tel ou tel intérêt particulier ou d'intérêts d'une nature spéciale et étrangère à l'essence même de la Cinématographie. Il est évident que rien, en logique, ne s'oppose à la construction d'une pareille hypothèse — mais ce qui compte, c'est la réalité. **Cette réalité c'est, pour la Cinématographie française, qu'à aucun moment, et sous aucune forme, elle ne pourrait donner son concours à une organisation qui ne se propose pas un objet purement cinématographique et de portée universelle.**

Il en aurait été notamment ainsi si l'action de la Chambre Internationale du Film avait dû être celle d'un groupement continental européen dirigé contre les pays qui constituent, à l'heure actuelle, les principaux producteurs du marché mondial.

J'ajoute que notre Confédération ne doute pas que les intentions des autres adhérents de la Chambre Internationale du Film soient rigoureusement les mêmes sur ces deux points. Et puisque j'ai pris la liberté d'aborder avec aussi peu de précautions et d'une façon aussi peu confidentielle un sujet qui ne pourrait être brûlant que dans une conjoncture dont la seule pensée me fait écarter l'hypothèse, je demande à ceux qui, de bonne foi, ont pu avoir des inquiétudes à ce sujet, de me dire si le meilleur moyen d'assurer à la Chambre Internationale du Film une action conforme à son objet n'est pas d'adhérer à cette formation et de prendre une part active à ses travaux et à sa direction. Pour moi, pour l'organisation française que je représente, je ne crains pas de déclarer publiquement que la Chambre Internationale du Film n'atteindra son véritable rayonnement que le jour où elle sera, de par l'adhésion de tous les pays, la Chambre Universelle du Film. La présence à nos séances de travail du représentant à Paris de l'organisation Hays, M. Harold Smith, et de M. Neville Kearney, représentant de l'Industrie britannique, me semble un signe particulièrement favorable aux vœux d'une collaboration universelle qui restera l'essentiel de mon développement. C'est dans cette pensée et dans cet espoir que la Cinématographie française accomplira son temps dans l'exercice de la présidence.

Enfin, il me plaît d'exprimer à M. le Ministre de l'Education Nationale, qui a bien voulu accepter la présidence des séances solennelles de ce Congrès, notre gratitude pour le fait qu'il a marqué ainsi son estime et son intérêt pour la mission dont se réclame la Chambre Internationale du Film.

Qu'il me soit permis de lui dire que nous sommes tous animés par le désir véritable de servir la grande cause de la civilisation et la compréhension mutuelle des peuples.

Peut-être ces paroles seront-elles accueillies par certains avec scepticisme. Des incidents dont certains récents pourraient faire croire qu'il est chimérique d'imaginer qu'un temps viendra où le film ne servira plus de moyen d'excitation entre les nations. Je pense, quant à moi, que l'existence même de ces incidents, qu'il serait vain de vouloir dissimuler, rend particulièrement impératif l'engagement pris par les membres de la Chambre Internationale du Film de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour s'opposer à la circulation des films susceptibles de porter atteinte à la bonne entente entre les peuples, ainsi que d'en appeler à leur Gouvernement respectif pour les assister dans l'exécution de cet engagement.

C'est dans cet esprit, et convaincu que c'est encore par l'action dynamique que l'on assure le plus utilement la réalisation d'un programme, que je remercie le Président et les membres des Commissions. Grâce à eux, grâce à leur travail, des progrès sérieux ont pu être accomplis au cours du Congrès, tant pour organiser la Chambre Internationale du Film que pour donner un support matériel à l'accomplissement de son idéal.

Les chefs des délégations à l'Elysée. Au centre M. Georges Lourau, entouré de MM. Dr Oswald Lehnich, Luigi Freddi, Richard Ordynski, Aamot, Rannikko, V. Wokoun, Franjo Scholz, Nickels, Dr E. Lanske, Bornemissza, Klaes, Van Cauteren, Jalmar Davidsen, J. Lang, Paranjpée, Henri Clerc, Arys-Nissoti, etc.

Les principaux Vœux et Résolutions du Congrès International du Film 1937

Sur la proposition de la Confédération Générale de la Cinématographie, la Chambre Internationale du Film a confié la présidence à M. Georges Lourau.

Le Comité exécutif et le Conseil d'administration de la Chambre Internationale du Film ont nommé vice-présidents :

M. Roncoroni (Italie).
M. Havel (Tchécoslovaquie).
M. Ordynski (Pologne).)
M. Lehnich (Allemagne).

La constitution du Comité exécutif et de Conseil d'administration, ainsi que celle des trois commissions de la C.I.F. ont été approuvées.

Le Comité exécutif et le Conseil d'administration de la Chambre Internationale du Film soulignent en confirmant les décisions de Venise, la nécessité d'empêcher la production et la diffusion de films pouvant porter atteinte à l'honneur et au prestige des pays affiliés à la Chambre. La Fédération Internationale des directeurs de cinémas a pris la même résolution.

Le Comité exécutif et le Conseil d'administration ont approuvé la frappe d'une médaille pour les concours olympiques du film organisés à l'occasion des Jeux Olympiques. Ils ont approuvé avec satisfaction la convention amicale conclue entre la Chambre Internationale du Film et la direction de l'Exposition Internationale d'art cinématographique à Venise.

La Motion Picture sociéty of India a été admise comme membre de la Chambre Internationale du Film.

Le prochain Congrès international du film se tiendra en 1939 à Rome.

■ **La Commission juridique du film** a approuvé les principes fondamentaux qui sont à prendre en considération au moment de l'acquisition des droits d'une œuvre destinée à être portée à l'écran. C'est avec satisfaction que la Commission a appris qu'en Italie, les pourparlers entre les producteurs de films et les représentants des auteurs ont abouti à des résultats qui semblent correspondre aux principes de droit soutenus par la C.I.F., de sorte que nous pouvons formuler l'espoir de voir ces accords prendre force de loi.

■ **Une commission** spéciale qui s'occupera des questions particulièrement difficiles des droits de gages et de nantissements a été constituée.

■ **La Commission d'étude** pour faciliter l'échange international des films (commission économique du cinéma) a déclaré nécessaire la centralisation statistique sur le cinéma international, établies selon des directives bien définies.

A l'avenir, la Commission d'étude sera

Le Banquet de clôture du Congrès au Pré-Catelan a réuni près de 500 convives.

consultée avant toute publication de statistiques émanant de la Chambre Internationale du Film.

■ **Dans le but de faciliter l'échange des films spectaculaires,** les pays membres de la Chambre Internationale du Film devront faire pression auprès de leurs gouvernements respectifs, afin d'obtenir une libre importation temporaire pour que, pendant trois mois, il soit possible de visionner les films non vendus sans acquitter les droits de douane.

■ **Il a été jugé urgent de créer un tribunal arbitral international.** Enfin, la commission a étudié les problèmes techniques et économiques que soulèvent le film en couleurs, la télévision et le film en relief.

La commission est d'avis que le film en couleurs ne sera exploitable que lorsque ces films pourront être réalisés et présentés sans augmentation de frais.

■ **En ce qui concerne les questions des devises,** il a été décidé que les membres de la Chambre Internationale du Film devront entreprendre une action commune pour que dans tous les pays le cinéma, à cause de son énorme portée éducative et sociale, ait le même traitement que les marchandises privilégiées.

■ **La Commission du film éducatif,** présidée par M. de Féo, a décidé de faire accentuer dans les différents pays les avantages accordés au film d'éducation et de culture; elle demande à toutes les organisations de s'employer auprès de leurs gouvernements pour que ces derniers encouragent la production et la diffusion des films d'éducation. Elle a également décidé d'entreprendre une action dans tous les pays adhérents à la Chambre Internationale du film pour qu'il soit créé des archives cinématographiques destinées à grouper et à conserver les films éducatifs et artistiques. Elle étudiera la possibilité de créer un fichier central destiné à faciliter l'échange international des films groupés dans les archives; une collaboration étroite entre ces cinémathèques doit rendre possible la création de ce fichier.

Au Cinéma de l'Exposition, la séance de clôture du Congrès présidée par M. Jean Zay, Ministre des Beaux-Arts. Voici M. Georges Lourau prononçant son discours

Résumé des Vœux de la Fédération Internationale des Directeurs de Cinémas

■ **La Fédération Internationale des Directeurs de Cinémas** a examiné les questions de la taxe sur le droit des pauvres; elle continuera son action pour en obtenir un abaissement général, ces taxes n'étant pas conformes au rôle éducatif et social du cinéma.

■ **La Fédération est d'avis que le format réduit** — en ce qui concerne la projection de films spectaculaires — constitue une concurrence pour les salles de cinémas. En conséquence, les films ne devront être transformés en format réduit qu'après trois années d'exploitation.

■ **La Fédération demande la limitation** de la construction dans le cas où il n'y a pas nécessité de nouvelles salles.

■ Dorénavant, le président et les quatre vice-présidents de la Fédération Internationale des Directeurs de cinémas feront partie de droit du conseil d'administration de la Chambre Internationale du Film.

■ M. Raymond Lussiez a été élu président de la Fédération Internationale des Directeurs de cinémas.

La vice-présidence, que détenait jusqu'à présent la France, revient à l'Allemagne.

CE QU'EST LA CHAMBRE INTERNATIONALE DU FILM

Le Rapport moral du Conseil d'Administration de la Chambre Internationale du Film lu par le Ministre Professeur Lehnich, Président de la Reichsfilmkammer

— Le projet de créer une organisation internationale du film date du Congrès international de Berlin en 1935. C'est au cours des travaux de ce congrès que furent définis les devoirs de cet organisme international du cinéma.

— Les travaux préliminaires réalisés par les commissions des branches diverses des industries cinématographiques de différents pays ont été exprimés dans le vœu de la Commission générale du Congrès international de Berlin 1935. En voici la teneur :

« Les travaux du Congrès ont persuadé tous les participants qu'à l'avenir une collaboration internationale devient nécessaire non seulement pour les branches de l'industrie entretenant déjà de par leur travail des relations internationales, mais aussi pour toutes les branches qui doivent poursuivre, en collaboration, le travail commencé au Congrès de Berlin.

« Pour ces raisons, et à l'unanimité des participants, le Congrès décide : la création d'une Chambre Internationale du film qui se composera des représentants des Associations nationales des divers pays. Les statuts de cette organisation seront établis à Venise, par les représentants des associations des pays intéressés. En vue de l'unification des travaux, il sera constitué une commission ayant à sa charge la réception des déclarations d'adhésion et des projets concernant les statuts, tout en tenant compte des propositions soumises par les diverses organisations nationales. »

Après l'achèvement de ces premiers travaux d'organisation, on constitua la commission des droits d'auteurs sur le film, et lors de la séance tenue le 20 août 1936 à Venise, se constituèrent :

1° *La Commission d'Etude pour faciliter l'échange international de films;*

2° *La Commission relative aux questions artistique et éducative du film.*

Les dernières commissions ne s'apprêtent que maintenant à aborder leurs travaux qui, jusqu'à présents furent réalisés dans le cadre du Comité exécutif et du Conseil d'administration. Par contre, les travaux de la Commission des droits d'auteurs, présidée par M. Raymond Lussiez, ont déjà obtenu des résultats tangibles.

— Cette commission commença par s'occuper des questions du droit d'auteur du film et parvint à un résultat qui va être présenté à l'approbation de l'assemblée générale. Ces résultats serviront de bases et de directives pour les organisations des divers pays intéressés.

— Lors de la dernière réunion, à Paris, en mars dernier, l'importance des travaux de la commission du droit d'auteurs s'est accrue d'une façon telle que cette commission s'est vue attribuer la compétence pour toutes les questions de droit cinématographique. Cette résolution sera également soumises à l'approbation de l'assemblée générale.

— La commission d'étude, pour faciliter l'échange international de films créée lors de la séance du Comité exécutif de Venise, s'est proposée une tâche de grande envergure. Les travaux préliminaires pour l'établissement de statistiques uniformes et internationales ont déjà été réalisés. Cette commission aura une tâche particulièrement difficile; en effet, on n'ignore pas les difficultés de l'économie internationale, les barrière douanières, la question des devises et autres. Sur ce terrain, la commission aura à réaliser des travaux très importants.

— En créant la Commission des films artistiques et culturels présidée par M. le Dr De Féo on a tenu compte du développement considérable des questions éducatives et artistiques dans le domaine du cinéma. En dehors des questions économiques et juridiques, les problèmes culturels et artistiques feront, à l'avenir, l'objet d'une étude particulièrement approfondie. C'est précisément ce domaine qui offre un grand nombre d'occasions pour une collaboration amicale et internationale.

— Considérant le fait que les concours et les compétitions cinématographiques sont très indiqués pour élever le niveau artistique et culturel des films de tous les pays producteurs, la Chambre Internationale du Film s'intéresse beaucoup à ce genre de

manifestations internationales et offre ses services sincères et actifs à l'Exposition Internationale d'Art cinématographique de Venise. De plus, nous nous sommes mis en rapport avec le Comité olympique pour que, dorénavant, le film prenne régulièrement part à l'Olympiade de l'Art.

La Commission artistique et culturelle du film s'occupe tout particulièrement du libre échange des films éducatifs et documentaires, ceux-ci étant les meilleurs agents pour mieux faire connaître et estimer les peuples.

Nous ne manquerons pas de signaler que nous avons jeté les premières bases pour la création d'un Institut international des archives juridiques et du droit cinématographique. En outre, la Chambre internationale du Film possède sa propre publication — *L'Interfilm* — où sont insérées toutes les informations officielles émanant du Conseil d'administration et du Comité exécutif.

Désormais, la Chambre Internationale du Film continuera ses travaux sous la présidence de la France. Sans doute les résultats obtenus au cours de ces dix-huit derniers mois sont-ils plus importants que nous ne l'osions espérer; cependant, un nombre infini de problèmes restent à résoudre, soit dans le domaine juridique, soit dans le domaine économique, artistique ou éducatif.

A bord de Normandi , la séance d'ouverture du Congrès, de gauche à droite : M. Luigi Freddi, Jean Chataigner, Professeur Dr O. Lehnich, le représentant de M Jean Zay, MM Georges Lourau, Henri Clerc, M. le Directeur du Service Maritime de la Cie Générale Transatlantique, représentant M. Cangardel, M. Raymond Lussiez, M. Georges Lévêque.

La collaboration de toutes les délégations est nécessaire pour obtenir la solution de ces questions internationales. Je me fais un devoir de remercier tous ceux qui, sous la présidence de mon prédécesseur et sous ma propre présidence, ont consacré leurs efforts à la coopération dans le sein de la Chambre Internationale du Film. Je profite de l'occasion pour adresser mes remerciements à MM. les Présidents des diverses commissions: MM. Lussiez, président de la Commission juridique; Meydam, président de la Commission d'économie cinématographique; Dr De Féo, président de la Commission artistique et culturelle du film.

***

Ce rapport a été approuvé à l'unanimité par l'Assemblée générale.

LE CONGRÈS A FIXÉ LA POSITION DU CINÉMA DEVANT LE DROIT D'AUTEUR

Rapport approuvé par la Commission des Droits d'Auteurs

Les principes relatifs à l'acquisition des droits d'auteurs sur les œuvres utilisées pour la confection d'un film :

1° **Œuvre originale** (roman, nouvelle, œuvre dramatique, etc...);

2° **Manuscrit, scénario;**

3° **Musique déjà éditée ;**

4° **Musique spécialement créée pour le film** (avec ou sans collaboration du compositeur au processus de la confection du film; soit qu'il y participe comme chef d'orchestre, soit qu'il adapte la musique au film ou qu'il contrôle l'adaptation de la musique, etc...).

En vertu des lois nationales, le producteur d'un film, avant d'utiliser cinématographiquement une œuvre protégée, est tenu de demander l'autorisation du titulaire du droit d'auteur (de l'auteur ou de son ayant-cause, notamment de l'éditeur).

D'autre part, le producteur doit être en mesure d'acquérir du titulaire du droit sur l'œuvre cinématographiquement utilisée (de l'auteur ou de son ayant-cause, notamment l'éditeur), tous les droits nécessaires à l'exploitation du film issu de l'adaptation cinématographique d'une telle œuvre, sans être exposé à des prétentions supplémentaires; notamment il doit être en état de mettre le film à la disposition des directeurs de cinémas sans charge de tantièmes.

I

Pour que les contrats conclus avec les titulaires des droits sur l'œuvre cinématographiquement utilisée remplisse ces deux fonctions, il faut donc que le producteur acquière les droits suivants :

1° Le droit d'adapter une œuvre au film (film muet, film sonore, film parlant, film en couleurs, film en relief ou de tout autre genre réservé à l'avenir) et d'exploiter le film ainsi créé (reproduire, mettre en circulation, représenter et exécuter publiquement) sans que le titulaire du droit d'auteur sur l'œuvre cinématographiquement utilisée puisse encore faire valoir ses droits.

Réserves d'une exception provisoirement consentie à l'égard de la musique pour les cas où la législation ou la jurisprudence nationales accordent aux sociétés de perception le droit d'exécuter la musique cinématographiquement utilisée et qu'en vertu de ce droit les sociétés de perception réclament des tantièmes aux directeurs de cinémas ;

2° Le droit de traduire l'œuvre pour l'adapter à un film sonore ou parlant ou pour faire de la propagande pour ce film, y compris le droit d'exploiter des versions de ce genre (versions et synchronisations en langues étrangères, tirage du film en langues étrangères, etc...);

3° Le droit d'employer le titre de l'œuvre comme titre du film ;

4° Le droit de présenter l'œuvre et le film créé d'après cette œuvre par voie de la T.S.F. (y compris la télévision);

5° Le droit d'utiliser l'œuvre cinématographiquement à plusieurs reprises et de la traduire à plusieurs reprises dans la même langue ou dans une autre, même après coup.

II

Est réservée, par contre, au producteur, la décision des questions suivantes :

1° Si et de quelle manière le nom de l'auteur ou de son ayant-cause sera mentionné dans le film et dans les annonces relatives au film (y compris les moyens de la publicité);

2° Si l'utilisation cinématographique de l'œuvre sera réalisée et, *en cas* d'une telle utilisation de l'œuvre, quelles modifications l'œuvre aura à subir (problème des changements portant atteinte à la nature de l'œuvre, des déformations ou des mutilations);

3° Si des personnes autres que l'auteur et son ayant-cause seront chargées d'établir le manuscrit, le scénario ou la musique;

4° Si le film sera confectionné par le producteur contractant ou par un tiers (film donné en commission; aliénation des droits).

III

Il reste à examiner si le producteur devra se faire céder, au delà des droits mentionnés, les droits visant l'exploitation de l'œuvre par des moyens autres que le film, à savoir :

1° Les droits mécaniques, notamment le droit de l'enregistrement sur disques ;

2° Les droits d'exploiter les adaptations autres que cinématographiques de l'œuvre, notamment celles d'un conte, d'un roman, d'une pièce de théâtre, etc...;

3° Les droits d'éditer l'œuvre si celle-ci

n'a pas encore été publiée, notamment les droits d'édition sur le scénario ou sur la musique spécialement créée pour le film.

Au cas que le producteur concède ces droits (voir suprà) à l'auteur ou à son ayant-cause, il faudrait examiner si le producteur du film devra stipuler une participation aux recettes tirées de l'exploitation de ces droits.

LE TRIBUNAL ARBITRAL INTERNATIONAL

Sur la proposition de M. Georges Lévêque, la Commission juridique a adopté le vœu que **dans chaque pays soit dressée une liste d'arbitres susceptibles d'être choisis par les parties pour solutionner leurs différends internationaux en signant volontairement un compromis d'arbitrage.**

Les Chefs de Délégations reçus par le Président de la République

Allocution prononcée le 7 juillet 1937 devant M. le Président de la République par M. Georges Lourau, Président de la délégation française au Congrès International du Film, Paris 1937.

Monsieur le Président,

Ma qualité de chef de la Délégation française au Congrès International du Film comporte — entre autres attributions — celle d'avoir l'honneur de vous présenter mes collègues chefs des délégations étrangères.

Mais auparavant — et si vous voulez bien m'y autoriser — je voudrais vous dire succinctement la raison d'être de ce Congrès.

Ce Congrès n'est pas autre chose que l'Assemblée générale d'une association internationale dénommée « Chambre Internationale du Film ». Cette Chambre Internationale du Film elle-même fut constituée au mois de novembre 1935, à Paris, conformément aux décisions prises dans ce sens quelques mois plus tôt, à Berlin, où la Cinématographie allemande avait convié les personnalités les plus autorisées de l'industrie et du commerce cinématographiques des principaux pays, à participer à un Congrès dont l'éclat vit encore dans le souvenir de ceux qui y assistèrent.

De par la volonté de ses fondateurs — de par celle des représentants des seize pays rattachés à cette Organisation, la Chambre Internationale du Film est aujourd'hui en mesure de réaliser son objet qui est, avant tout, de favoriser une collaboration active et vivace de tous ceux qui, par leurs fonctions, sont en mesure d'exercer une influence salutaire sur les activités cinématographiques nationales et internationales.

Les Congressistes sur le Pont de Normandie

Plus impérieuse que dans toute autre branche de l'activité humaine, la nécessité de cette collaboration s'est imposée à ceux que nous représentons : producteurs de films, distributeurs, directeurs de théâtres cinématographiques, chefs d'entreprises techniques détenteurs, de par leurs occupations particulières, du mode d'expression de la pensée la plus moderne — le plus puissant peut-être — et qui, par là même, impose à ses dirigeants des devoirs d'une nature particulière. Si, en effet, le souci légitime des intérêts matériels qui nous sont confiés avait pu, à lui seul, constituer un mobile déterminant de la création de cette Chambre Internationale, la connaissance de nos obligations d'ordre moral a été — il faut bien le dire — l'argument décisif en faveur de cette formation internationale.

Il me faut, en outre, Monsieur le Président, vous confier en quoi le Congrès revêt, pour nous autres Français, une importance capitale — ce n'est pas qu'il se tienne à Paris et que nous ayions eu l'honneur d'en assurer l'organisation matérielle. Non. C'est que, à l'issue du Congrès, le siège de la Chambre Internationale du Film sera transféré à Paris et la présidence en sera dévolue à un représentant de l'organisation nationale française, j'ai nommé la Confédération Générale de la Cinématographie. C'est donc à notre pays que vont être confiées pour une durée de deux années, des attributions lourdes de responsabilités. Qu'il me soit permis de dire que nous n'avons pas d'autre ambition que d'atteindre, si la chose est possible, au succès véritable que l'organisation allemande, qui nous a précédés, a remporté dans l'exercice de ces fonctions.

Avant de vous présenter mes collègues, veuillez m'accorder, Monsieur le Président, la liberté de vous exprimer toute notre gratitude. En répondant favorablemeent à notre demande d'audience, en nous autorisant à vous communiquer la nature et la portée de nos préoccupations, vous avez voulu marquer l'intérêt que vous portez à la Cinématographie. Soyez-en remercié au nom de la Cinématographie tout entière, qui trouvera dans votre bienveillance un encouragement véritable et une justification de la mission dont elle se réclame — mission magnifique et mission qui a de la grandeur — puisque le film exerce son action dans le domaine de la pensée et puisque, mis au service d'une cause valable, il peut concourir puissamment à la mutuelle compréhension des peuples.

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs
COMMISSION — EXPORTATION
DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11
R. C. Seine 251-148

Le Pavillon du Cinéma est toujours fermé

Le magnifique Pavillon du Cinéma, dont l'inauguration a eu lieu le 29 juin, est toujours fermé, l'aménagement intérieur étant insuffisant, voire inexistant.

On peut bien dire que le soir de l'inauguration, les cinéastes animés d'un peu d'amour-propre — et il y en a encore — ont été très déçus en voyant ces quelques maquettes par trop stylisées.

Le Cinéma français est en train de jouer son prestige. Aussi ne sommes-nous pas les seuls à penser que, tout en recherchant et en dénonçant les fautifs de cet état de choses, l'industrie doit mettre tout en œuvre pour équiper ce pavillon, qui compte parmi les plus beaux de l'Exposition.

Nous devons cela aux visiteurs et aux enfants de France auxquels on a peut-être appris que le Cinéma est né chez nous. — *M. Colin-Reval.*

UN IMPORTANT BUREAU DE SCÉNARIOS VIENT D'ÊTRE CRÉÉ

La Société des Auteurs et Gens de Lettres, dont le siège est sis à Paris, en l'hôtel de Massa, 38, faubourg Saint-Jacques (Odéon 06-15), vient de créer, dans le sein de sa Commission du cinéma, que dirige Maurice Renard, un bureau de scénarios. La direction de ce bureau a été confiée à M. Maurice Maréchal, assisté de M. Emile Darbon, tous deux bien connus dans l'Industrie cinématographique.

Le but de ce bureau de scénarios est de publier et de vendre pour adaptation cinématographique, les œuvres, romans, contes et nouvelles, dont les auteurs sont membres de la Société des Gens de Lettres.

ON VA TOURNER « ANNA KARÉNINE » EN RUSSIE

Un roman de Tolstoï qui sera tourné enfin ailleurs qu'à Hollywood, à Londres ou à Paris. On annonce qu'une version filmée d'*Anna Karenine* va être tournée en Russie. Ce film fut déjà réalisé en muet et en parlant à Hollywood avec Greta Garbo dans les deux versions.

« Le Mioche » triomphe à Berlin

Nous avons signalé le magnifique accueil que le public berlinois a fait au délicieux film de M. d'Aguiar, **Le Mioche,** avec Lucien Baroux, voici la façade du Marmorhaus, une des plus jolies salles du centre de Berlin. Avec ce film M. d'Aguiar a fait une belle œuvre sociale en même temps qu'une grande œuvre de propagande pour notre pays.

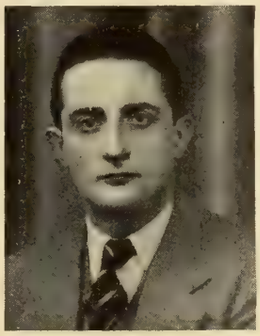
UNE PUISSANTE SOCIÉTÉ LYONNAISE ENTREPREND LA PRODUCTION DE GRANDS FILMS FRANÇAIS

Un quart d'heure avec les Messieurs de « Ces Dames aux Chapeaux Verts »

Des personnalités de tout premier plan du monde industriel et commercial de la région lyonnaise viennent d'être gagnés à la cause du Cinéma français. Il vient, en effet, d'être créé à Lyon la Compagnie Industrielle et Commerciale Cinématographique (C. I. C. C.) par M. Joannès Villard, Président de la Société Etoile Film, M. Pierre Maillot, industriel à Roanne, et M. Raymond Borderie. Ce dernier, un ami de vieille date, n'est pas un inconnu dans la corporation. Séjournant

M. Raymond BORDERIE
Administrateur-Délégué de la C. I. C. C.

M. Jean MORARD
Administrateur-Correspondant à Paris de la C. I. C. C.



M. Pierre MAILLOT
Président de la C. I. C. C.

actuellement à Paris, en compagnie de M. Pierre Maillot, Président de la C.I.C.C., et de M. Jean Morard, administrateur, correspondant à Paris, M. Raymond Borderie, administrateur délégué de la Société, nous a annoncé la réalisation de *Ces dames aux chapeaux verts.*

— Ce premier film, nous dit M. Borderie, répondra aux idées de notre société, c'est-à-dire : réaliser des films très français, optimistes, amusants et sains. C'est en effet le choix des sujets de films qui est à la base de nos préoccupations.

« Parisien devenu provincial depuis bientôt six ans, j'ai pu mesurer combien, par beaucoup d'endroits, il y a la manière de voir « Paris » et la manière de voir « Province »

« Or, du point de vue Cinéma, il ne faut pas oublier que Paris, c'est quelques millions de spectateurs possibles, et la Province, c'est tout le reste de la France !

« Le souci de tout producteur, lorsqu'il est en mesure de poser la première pierre d'une production, est que son film fasse le maximum de recettes, c'est-à-dire qu'il passe dans le maximum de salles, et que, dans chaque salle, il attire le maximum de spectateurs.

« En France, ce problème est particulièrement ardu à résoudre, car il

nous faut créer un produit qui s'adresse à tous les publics.

« J'affirme, en raison de cela, que la formule qui mènera un film au succès dans l'exploitation, renferme nécessairement les trois facteurs : humain, sain, optimiste.

« Il faut des exceptions, comme *L'appel du silence, Les perles de la Couronne,* etc..., pour attirer une nouvelle couche de clientèle au Cinéma. Et celle-ci est tellement vaste qu'immédiatement les recettes font des bonds prodigieux...

« C'est cette vaste couche de clientèle possible et *qui attend,* que les producteurs, distributeurs, exploitants, ne doivent pas oublier.

« Avec *Ces dames aux chapeaux verts,* nous pensons atteindre notre but; le film sera très drôle. Les prises de vues commenceront le 20 août prochain et les extérieurs seront tournés en Touraine, au château de la Mauvoisière; le film bénéficiera, outre des éléments authentiques et pittoresques du terroir tourangeau, d'une interprétation comprenant Marguerite Moréno, Pierre Larquey, Catherine Fonteney, Alice Tissot, Mady Berry, Pierre Magnier, Numès fils, Micheline Cheirel, etc...

Tout en ayant des idées très nettes sur le plan artistique et spectaculaire, les administrateurs de la C.I.C.C. ne perdent pas de vue le côté industriel et commercial.

A ce sujet, M. Pierre Maillot nous définit sa politique d'une façon très précise :

« Tout comme en Amérique, nous déclare M. Maillot, il est possible, en France, d'enfermer le problème cinématographique dans les limites industrielles et commerciales normales. En ce qui nous concerne, nous pensons posséder les éléments propres à réaliser ce programme. »

Nous pensons que la corporation pourra faire confiance à la grande Société lyonnaise qui vient de naître. Ce n'est, en effet, qu'avec l'appui de nos grands centres de la Province que le cinéma français deviendra une industrie réellement nationale.

IMAGE et SON N° 16

Ernemann France distribue actuellement le n° 16 de la revue intéressante de Zeiss Ikon, à tous les exploitants en France et en Afrique du Nord. Les directeurs et opérateurs et cinémas qui ne la reçoivent pas directement peuvent en faire la demande à Ernemann France, 18, 20, rue du Faubourg-du-Temple, à Paris.

Cette revue contient en outre, un article très instructif sur les différents systèmes des films en couleurs.

M. Max Laemmle (Film Export) nous communique sa nouvelle adresse : 10, rue Pauquet (Passy 83.22-3).

Une amusante caricature d'Andrews Engelman dessinée par Pierre Chenal

Jany Holt et Margo Lion dans " L'Alibi "

Cocktail-Billancourt pour " L'ALIBI "

Cette semaine, Eclair-Journal nous avait conviés au Studio de Billancourt où, à l'occasion des prises de vues de l'*Alibi,* un cocktail amical nous attendait. Dans un décor d'une ampleur peu commune, Pierre Chenal poursuit la réalisation de l'*Alibi.*

Le décor représente une luxueuse boîte de nuit où la jeune Hélène, rôle qu'interprète Jany Holt, est entraîneuse et où le Professeur Winkler, télépathe de renommée mondiale, exerce ses talents avec une déconcertante maîtrise. C'est à Eric von Stroheim qu'on a confié le rôle du Professeur Winkler.

A chacune des tables, encombrées de bouteilles de champagne, sont assises des jeunes femmes élégantes et des hommes en habit. Au bar, sur les hauts tabourets, Jany Holt est en grande conversation avec Margo Lion, Vera Flory, Genia Vaury Mais voici un personnage sympathique qui fait son entrée; sa démarche n'est pas très assurée, il titube légèrement, va de droite, de gauche, pour, finalement, se percher, non sans difficultés, sur l'un des tabourets du bar. D'une voix criarde, il s'adresse au barman : « Un whisky ! »

C'est Préjean qui, dans *L'Alibi,* joue le rôle complexe d'un inspecteur qui se laissera prendre à son propre jeu et tombera amoureux de la blonde et souriante Jany Holt. Mais Pierre Chenal n'est pas tout à fait satisfait de la soûlographie de Préjean. La scène est recommencée une fois, deux fois; à la troisième reprise enfin, Préjean titube à souhait. Le traditionnel : « Coupez ! » est lancé.

Chenal a choisi un nouvel angle de prises de vues pour la scène qui suit. Ted Pahl règle ses lumières... la réalisation de l'*Alibi* se poursuit.

On sait que le scénario et les dialogues de l'*Alibi* sont de Marcel Achard. Cette production *B.-N. Film,* dirigée par J. Nash et R. Blondy et distribuée par *Eclair Journal,* est interprétée par Stroheim, Préjean, Jany Holt, Jouvet, Mad. Siamé, Margo Lion, Foun Sen. Les décors sont de Lourier et Pimenoff.

RUTH CHATTERTON ET ANTON WALBROOK SERONT LES VEDETTES DU " RAT "

Le producteur britannique Herbert Wilcox — actuellement à New-York, où il est parti présenter une grande production, *Victoria the Great,* avec Anna Neagle et Anton Walbrook — vient d'engager Ruth Chatterton pour être la vedette féminine du nouveau film anglais *Le Rat,* dans lequel Anton Walbrook jouera le principal rôle masculin.

Le Rat est basé sur une pièce d'Ivor Novello qui fut tournée en muet avec Ivor Novello lui-même dans le rôle de l'Apache.

Un événement mondial...

LA SOCIÉTÉ DU CINÉMA DU PANTHÉON PRÉSENTE

VICTOR FRANCEN
SESSUE HAYAKAWA
LOUIS JOUVET

dans

FORFAITURE

avec

LISE DELAMARE
et
SYLVIA BATAILLE

Mise en scène de

MARCEL L'HERBIER

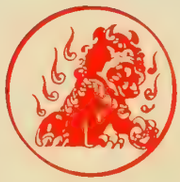
Dialogues de

JACQUES NATANSON

SCÉNARIO ET DÉCOUPAGE J. COMPANEEZ ET H. JUTTKE

D'après le film immortel de

CECIL B DE MILLE



PARIS-MARSEILLE-LILLE A D'AGUIAR & Cie 5, Rue d'AUMALE PARIS

AFRIQUE DU NORD. MAROC-FILM

BELGIQUE SOCIÉTÉ DES FILMS EMKA - BRUXELLES

SUISSE. WEISMANN EMMELKATONFILM - 55 LOWENSTR. ZURICH

VENTE A L'ÉTRANGER FILMEXPORT. PARIS, 116 Bis CHAMPS ELYSÉES

les films
GECE
présentent

Albert Préjean
Alice Field
Mary Sorta
Pauley
Duvallès

une comédie gaie...

Réalisation de
Lucien MAYRARGUE

la carte du triomphe...

NEUF DE TRÈFLE

C'EST UNE PRODUCTION
SPECTACLES DE FRANCE

DISTRIBUTION GRANDE RÉGION PARISIENNE
FILMS GECE, 8, RUE CATULLE-MENDÈ
PARIS — Téléphone : GAL. 51-81 et la suit

UN FILM DE MARCEL PAGNOL "REGAIN"

GAUBERT

C'EST

E. DELMONT

Nul n'a oublié le vieil Amédée d'*Angèle*.

Dans cette production remarquable de Marcel Pagnol, toute gonflée de sève provençale, où la profonde émotion et le rire tour à tour ont saisi le public avec autant de force, Amédée, c'était un valet de ferme, le compagnon de Saturnin. Long, sec et sans cesse penché vers la terre, on sentait qu'il lui appartenait pour toujours. C'était une âme de rustre, mais cette âme, à son insu, était emplie de sentiments qui atteignaient souvent la grandeur antique.

L'interprète de ce rôle, E. Delmont, était connu, certes, mais ce fut cependant une révélation. On eut quelque étonnement en voyant l'interprète et le personnage se confondre avec autant d'aisance. E. Delmont ne jouait pas, il vivait son rôle de paysan, de valet de ferme.

Nous allons revoir cet excellent acteur, dans *Regain*, film dans lequel il vient de faire une création plus émouvante encore que celle d'Amédée. E. Delmont sera le vieux Gaubert, le forgeron d'Aubignane, un de ceux qui étaient restés là dans le village abandonné et qui s'en ira un jour parce qu'il a quatre-vingts ans, qu'il est trop vieux et qu'il a peur de mourir comme une bête, loin de ceux qui lui sont chers: son fils et ses petits-enfants. Il partira pour aller mourir ailleurs, proprement, comme tout le monde.

Gaubert, Giono nous le décrit ainsi :

« *Maintenant, Gaubert, c'est un petit homme tout en moustache. Les muscles l'ont mangé. Ils n'ont laissé que l'os, la peau qui est dure comme de la peau de tambour. Mais il a trop travaillé, et plus avec son cœur qu'avec ses bras; ça fait maintenant comme une folie.* »

E. Delmont a composé de Gaubert une silhouette inoubliable et, au grand succès qui attend *Regain*, il apportera la large part de son talent.

Une Seule Politique . . .

Celle de la Profession

Syndicats Professionnels Français

des cadres de direction et de maitrise du cinema production.
de la production cinematographique.
des cadres de direction et de maitrise du cinema exploitation
de l'exploitation (personnel)
du spectacle (artistes du Theatre — Music-Hall - Cinema - Cirque et Musiciens.

Tous Affilies a la Confédération des Syndicats Professionnels Francais
66 Rue De La BOETIE ELYSEES 42-91

MORT DE M. LÉON LANSAC

Genève. — Lucien Léon-Lansac n'est plus. Il a succombé, le dimanche 27 juin, à une crise cardiaque, dans sa 51e année, et avec lui disparaît une des personnalités les plus marquantes du cinéma suisse.

Français, Lucien-Léon Lansac était venu se fixer quelques années avant la guerre à Genève, où il se fit rapidement une situation en vue, grâce à son sens des affaires, à son optimisme et à sa foi en l'avenir du cinéma.

Fondateur du théâtre Omnia, qui devint ensuite l'Alhambra, de l'Apollo, du Royal-Biograph, du Palace, il sut se créer une situation prépondérante dans l'industrie du film. Il fit ensuite connaître à la Suisse Romande les plus grandes vedettes du Music-hall, telles que Maurice Chevalier, Grock, Mayol, Damia, Lucienne Boyer, Marie Dubas, d'autres encore.

Nous lui devons encore la création en Suisse de nombre d'opérettes modernes à grand spectacles, puis les premiers écrans sonores.

Des revers inattendus le forcèrent à abandonner le contrôle de la plupart de ces salles, mais, fort de son bel optimisme, il créa encore le « Studio 70 », à Genève et à Lausanne, et il projetait récemment l'organisation d'une nouvelle salle d'avant garde à Zurich, et seule la mort impitoyable l'aura empêché de mener à bien cette nouvelle entreprise, qui aurait sans doute connu le sort heureux des deux salles de Suisse Romande.

Pionnier du cinéma dans notre pays, Lucien-Léon Lansac y laissera le souvenir d'un homme d'une parfaite courtoisie, d'un sens avisé des affaires, et d'un goût parfait. Il nous a semblé juste que la *Cinématographie française* adresse un dernier adieu à ce bon pionnier de l'art français, que la Suisse Romande remplacera bien difficilement. — *Jacques Poulin.*

UNE CHAMBRE SUISSE DU CINÉMA

Genève. — Par un arrêté urgent, le Conseil Fédéral vient de décider la création d'un nouvel organe de droit public placé sous la surveillance du Département fédéral de l'Intérieur, intitulé : « Chambre Suisse du Cinéma ».

Cet organe sera composé de 18 membres, dont un représentant de la Conférence des Directeurs de l'Instruction publique, un représentant des Chefs cantonaux de justice et police, 7 délégués de l'industrie du Cinéma, 7 de la « Culture, des Arts et de la Science », 2 du Commerce et du tourisme, et un membre nommé selon le développement du Cinéma. Nous reviendrons sur cette importante nouvelle.

Erich Pommer et Charles Laughton ont signé un accord avec John Maxwell

La grande firme anglaise Associated British (anciennement British International Pictures), dont John Maxwell est le président, vient d'acquérir une importante participation financière dans la compagnie de production Mayflower Pictures Corporation, créée récemment par Erich Pommer et Charles Laughton. John Maxwell entre au Conseil d'administration de cette firme qui va produire trois grands films pour la saison 1937-338, sous la supervision d'Erich Pommer.

A partir du 11 Août, le changement de programme se fera le Mercredi

Nous avons rendu compte, la semaine dernière, de l'Assemblée générale des Directeurs, tenue le 7 juillet dernier. On connaît donc la décision prise en plein accord avec les distributeurs, de changer dorénavant les programmes les mercredis, on sait également qu'afin de léser le moins possible les intérêts des distributeurs, dont le programme exploité lors de la dernière semaine du régime actuel ne passerait que cinq jours au lieu de sept, la Commission s'est arrêtée sur une des plus pauvres semaines de l'année, celle du 11 août.

Or, on n'ignore pas que Pathé Cinéma a adopté le jeudi comme jour de changement de programme, et ce à partir du 15 juillet.

Afin de réaliser l'unité corporative dans le domaine de l'exploitation et de la distribution, la Confédération générale a demandé à Pathé Cinéma de bien vouloir se conformer aux décisions syndicales. Nous ignorons la réponse de Pathé Cinéma, mais nous savons que la Confédération a entrepris une action très sévère afin que les changements de programmes se fassent uniformément le mercredi, à partir du 11 août prochain.

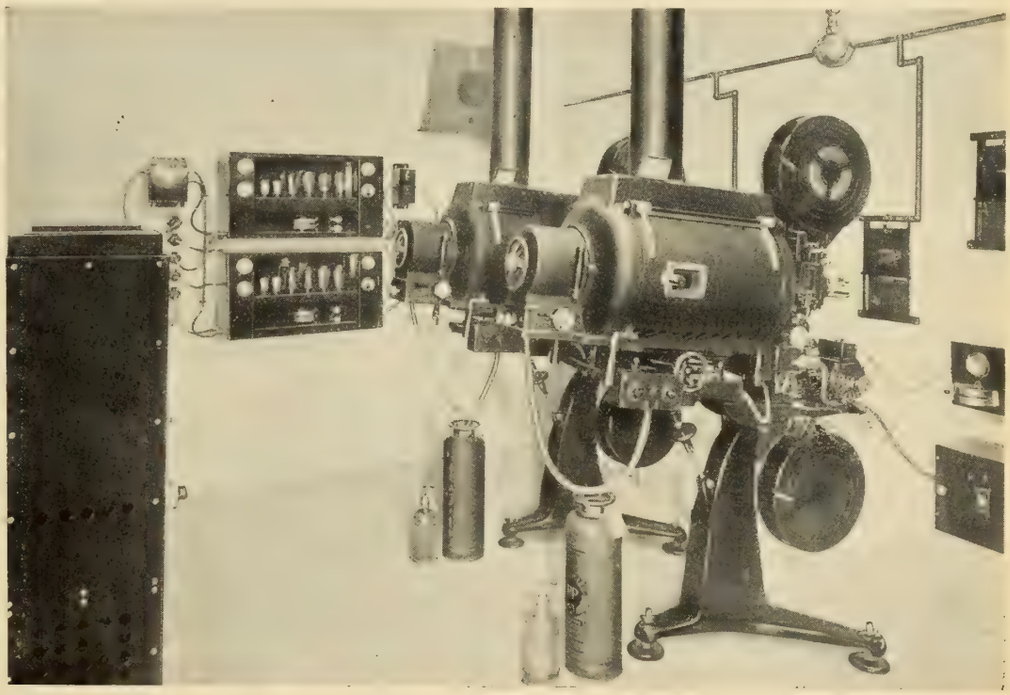
Le "Politeama" de Nice détruit par un incendie

Nice, 12 juillet. (*De notre correspondant particulier.*) — Un violent incendie s'est déclaré, la nuit dernière, dans la salle du Politeama, place Garibaldi. Il était 3 heures du matin quand un passant aperçut de la fumée à travers les portes métalliques de l'établissement. L'alarme fut donnée, mais, malgré la promptitude des secours, la plus grande partie de la salle et de la scène fut détruite. Heureusement, la cabine de projection, contenant tout le programme de films de la semaine, put être protégée.

Le Politeama, qui appartient à M. Willemsen, déjà propriétaire de l'Excelsior, et président de la Fédération des Directeurs des Alpes-Maritimes, avait été modernisé l'an dernier et était une des plus belles salles de seconde vision existant à Nice.

Le sinistre paraît dû à l'imprudence d'un fumeur qui aurait jeté sa cigarette allumée sur le tapis. Le feu couva ainsi de minuit à 3 heures du matin. Toute idée de malveillance a été écartée.

M. Willemsen, qui dirige la salle en collaboration avec M. Michaux, a l'intention de procéder immédiatement à la réfection du Politeama, afin d'en effectuer la réouverture à la rentrée d'octobre. — *Ed. E.*



La cabine modèle de la salle du Cinéma attenante au Pavillon du Cinéma équipée par Radio Cinéma.

L'EQUIPEMENT DU PAVILLON DU CINÉMA

Le Pavillon du Cinéma, à l'Exposition, a été inauguré le 29 juin, en présence d'une nombreuse et brillante assistance.

Ce Pavillon est l'œuvre d'un groupe d'architectes dont MM. Arretche, Avizou, de Saint-Maurice, Lemaire, Mallet-Stevens, Rousselot et Siclis.

La cabine a été fournie et aménagée par la Société Radio-Cinéma.

L'étude acoustique a été faite, en accord avec les architectes, par les services techniques de la Société Radio-Cinéma et de la Société Anonyme Française du Ferodo, département « Amiante ».

L'aménagement acoustique et décoratif a été réalisé par tissu en amiante décoré beige ivoire, afin de permettre la projection lumineuse sur les murs, tissu fabriqué, décoré et posé par la Société Anonyme Française du Ferodo, département « Amiante », 2, rue de Châteaudun, à Paris.

Une Réorganisation de l'Exploitation Niçoise

LE CIRCUIT KAHN COMPREND TROIS DES PLUS BELLES SALLES DE NICE

Nice, 7 juillet. (*De notre correspondant particulier.*) — La concurrence commerciale est indispensable pour assurer à la fois le meilleur rendement et les meilleures conditions de prix. Elle est parfois une arme dangereuse quand elle s'exerce sans discernement et avec le souci essentiel « d'embêter le voisin ».

C'est un peu ce qui s'est produit à Nice durant la saison dernière. Certains dirigeants de grandes salles d'exclusivités imaginèrent, en effet, de faire du permanent et de mettre les places à 3 francs ! C'était leur droit, mais les autres salles étaient mises en état d'infériorité et ne pouvaient lutter à armes égales.

Afin de s'opposer plus efficacement contre cet avilissement du prix des places, deux groupements solidaires s'organisèrent. L'Escurial fit équipe avec le Rialto et le Forum de son côté, s'allia avec l'Excelsior pour passer en doublage les grands films.

Mais ce n'était là qu'un début de réorganisation et la saison 1937-1938 qui va s'ouvrir, sera marquée par une véritable innovation dans l'exploitation niçoise, la création d'un circuit groupant trois des plus grandes et des plus belles salles de la capitale du Sud-Est.

L'initiative de ce circuit appartient à Mme Kahn, propriétaire de l'Escurial, et dont la gestion intelligente a fait de ce magnifique établissement le rendez-vous de la meilleure société niçoise. Vice-Présidente de la Fédération des Directeurs de spectacles des Alpes-Maritimes, Mme Kahn, qui est secondée par son neveu, notre excellent ami Rousseau, emploie encore son activité dans toutes les questions intéressant la corporation. Son grand tact, sa parfaite courtoisie ont réussi à surmonter bien des difficultés et à résoudre bien des conflits.

Mme Kahn commença par adjoindre le Mondial à l'Escurial, puis — il n'y a pas deux sans trois — elle vient d'acquérir le Paris-Palace, la très belle salle de l'avenue de la Victoire, qui fut entièrement modernisée par la Société Actual, l'hiver dernier. On m'assure que M. Cari, qui dirigea si longtemps l'ensemble des Etablissements Aubert et dont la parfaite compétence est reconnue par tous, se trouvera aux côtés de Mme Kahn pour la gestion du Paris-Palace. Gageons que, avec une telle collaboration, la salle de l'Avenue de la Victoire sera au premier plan de l'exploitation niçoise à partir de la saison prochaine.

Le circuit Kahn va donc grouper 2.200 places à l'Escurial, 800 places au Mondial, et 1.600 au Paris-Palace, soit un total de 4.600 fauteuils. Tout un plan de programmation va être établi afin d'assurer au circuit une production supérieure.

M. Rousseau m'assure, en outre, que l'accord subsistera avec M. Moretti, l'aimable directeur du Rialto, pour doubler entre cette salle et l'Escurial certains grands films, comme cela s'est produit la saison passée.

Au front Kahn-Cari sera opposée la collaboration Willemsen (Excelsior) et Gros (Forum) dont les méthodes de doublage donnèrent déjà les meilleurs résultats. M. Jean Pérès, qui a abandonné ses droits sur le Casino de Paris, reste maître des destinées du Cinéma du Casino Municipal.

Telle sera la situation en ce qui concerne les salles de première vision.

Il apparaît que cette situation sera favorable au maintien du prix des places et en même temps à la haute tenue des programmes.

L'exploitation niçoise inaugurera, d'ici quelques semaines, la nouvelle saison 1937-1938 sous les plus heureux auspices. — *Edmond Epardaud.*

POUR LE PASSAGE DE VOS DISQUES

Rappelez-vous qu'un programme de disques peut énerver votre public au lieu de le distraire ou de le faire patienter.

— Si les disques sont pris au hasard de la collection. A un disque de jazz succède une marche militaire, à cette marche succède un solo de violon.

— Si l'audition de ces disques est ininterrompue.

— Si le reproducteur est mauvais : trop aigu, trop grave ou si le tourne-disque ne tourne pas à sa vitesse normale.

Autant de sujets d'énervement qu'on peut éviter. *L'Opérateur.*

AFRIQUE DU NORD

Le « Marignan » est le nom qui sera donné à la future salle d'Alger (Bab-El-Oued), que M. Léon Siari compte ouvrir courant novembre prochain.

— MM. Jean Pagès et Marcel Rebière réalisent actuellement pour The March of Time (la Marche du Temps), un grand documentaire sur l'Algérie.

— Une nouvelle agence de location vient de naître à Alger, celle de la Sodican *dont le siège est à Casablanca. M. James vient de se voir confier la direction du bureau pour l'Algérie.*

— Dernièrement a été célébré en l'église catholique espagnole de Casablanca (Maroc) le mariage de Mlle Herminia Gauthier sœur de M. Jean Gauthier, directeur du Rialto Cinéma *avec M. Joseph Novella fils de M. Novella, propriétaire.*

Nos vœux sincères de bonheur aux jeunes époux.

— Nous nous réjouissons du complet rétablissement de M. Capomassi, directeur de tournées cinématographiques dans le département d'Alger, qu'un accident grave avait éloigné de toute activité.

P. S.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants

TITRA-FILM

26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29

Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -

des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc

TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS

Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

Inauguration d'une Deuxième Salle à Mazagan

Jeudi 17 juin vit, au milieu d'une nombreuse et élégante affluence, l'inauguration de la seconde salle de cinéma parlant à Mazagan, initiative heureuse due à M. Liocourt, vieux marocain et vieux marrakchi bien connu.

La salle, réalisée par M. Vercey, architecte, présente un cadre agréable, analogue à celui des meilleures salles de spectacles, et l'écran, plus haut placé, permet une vision parfaite de toutes les places. La partie « son » et projection, installée par M. Merlier, ingénieur, ne laisse également rien à désirer.

De nombreuses invitations avaient été lancées par la direction à l'occasion de cette soirée d'inauguration, dont le bénéfice revint au Comité d'entr'aide franco-marocaine, M. et Mme Liocourt faisant eux-mêmes les honneurs de leur établissement

Cette soirée très brillante devait voir la présence de S. E. le Pacha de Marrakech, qui honore M. Liocourt de son amitié; un télégramme vint apporter les regrets et les vœux du Pacha, toutes les personnalités mazaganaises étant par contre présentes.

P. S.

Au Syndicat des Directeurs du Nord et du Pas-de-Calais

Dans sa récente réunion, la Commission administrative, présidée par M. F. François, a pris connaissance de la correspondance échangée entre notre Groupement et le Syndicat des Loueurs de Films, concernant les modifications actuellement en cours dans le fonctionnement et la composition de la Commission paritaire régionale des Litiges. Elle a décidé de commencer bientôt les travaux préliminaires à l'augmentation ou au réajustement du prix des places en liaison avec le Syndicat des Loueurs de Films.

Afin de ne pas être dans l'obligation d'augmenter immédiatement les cotisations, la Commission décide de faire cesser, à dater du 1er juillet, la fourniture gratuite du journal corporatif. Elle décide également l'impression et l'envoi d'une circulaire à tous les Directeurs, syndiqués ou non, de la région, leur faisant connaître les résultats obtenus par les groupements syndicaux durant ces dernières années et de faire un pressant appel auprès de ceux qui se sont tenus jusqu'alors à l'écart de la vie syndicale, pour venir grossir les effectifs et aider notre organisme dans ses efforts de défense corporative.

Le Président est chargé d'une étude approfondie d'un projet émanant du Syndicat de Marseille et de sa région concernant le réajustement du taux de la patente appliquée aux cinémas.

Diverses affaires concernant les syndiqués sont discutées ou solutionnées. M. Caris, Directeur à Sous-le-Bois, est nommé administrateur, en remplacement d'un administrateur démissionnaire (article 25 des statuts). La Commission prend connaissance de la correspondance échangée entre divers organismes et son président ou son secrétaire, puis la séance est levée à 14 h. 20.

MM. les syndiqués sont informés que le nouveau trésorier est M. Ravez père, directeur de cinéma à Lourches (Nord) et qu'ils doivent s'adresser directement à lui pour le paiement de leurs cotisations.

Le nouveau tarif concernant les timbres pour les affiches

AFFICHES PAPIER

Affiches dont la dimension de dépasse pas 12 décimètres et demi carrés : 0 fr. 40.

Au-dessus de 12 dmc. 1/2 jusqu'à 25 décimètres carrés : 0 fr. 80.

Au-dessus de 25 décimètres carrés jusqu'à 50 décimètres carrés : 1 fr. 20.

Au-dessus de 50 décimètres carrés jusqu'à 2 mètres carrés : 1 fr. 60.

Au delà de cette dimension, 0 fr. 80 en plus par mètre carré ou fraction de mètre carré.

AFFICHES PEINTES

12 francs par mètre carré ou fraction, jusqu'à 50 mètres carrés. Au-dessus, le droit est doublé.

La Société d'Exploitation Lyon-Bordeaux communique :

La S.E.L.B. Films (Société d'exploitation Lyon-Bordeaux) informe MM. les producteurs qu'elle met à leur disposition pour Lyon et Bordeaux la compétence commerciale de ses services de distribution et qu'elle prend les grandes productions françaises, soit en achat ferme, soit avec un minimum garanti. (Communiqué.)

A MONTEREAU

Nous apprenons que MM. Groetzinger et G. Papin, co-directeurs du cinéma Printania, se sont rendus acquéreurs du cinéma en construction de la rue des Arches. Cette acquisition dotera Montereau d'une nouvelle salle de spectacles et d'organisations de fêtes de sociétés.

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

RECORD des RECORDS

Malgré le soleil et l'Exposition

LE MARIVAUX

avec

LA GRANDE ILLUSION

a réalisé en 5 semaines

1.750.000 fr.

Chiffre jamais atteint par aucune salle pendant la période estivale

MAX LINDER

4e MOIS D'EXCLUSIVITÉ d'

"IGNACE"

AVEC

FERNANDEL

Recette de la douzième semaine

Frs 90.000

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Petit Rossignol

Comédie dramatique en couleurs parlée (G)

Origine : *Russe.*
Réalisation : *Nicolas Ekk.*
Interprétation : *Valentine Ivachova, Nicolas Ekk.*
Production : *Mejrabpomm.*
Edition : *O. C. I.*

C'est la première production faite en couleurs dans le cinéma soviétique. A ce titre, elle est déjà intéressante et puisque tout effort est sympathique, sachons regarder celui-là avec l'attention qu'il mérite.

Le metteur en scène du *Chemin de la Vie :* Nicolas Ekk, a été chargé de mettre en scène *Petit Rossignol,* d'après une histoire réelle qui se passa dans une province russe en 1912 : une fabrique de porcelaines brûla, ensevelissant des dizaines de femmes et d'hommes. Et l'on apprit ensuite que le feu avait été mis la nuit, pendant que l'équipe de nuit travaillait, sur les ordres du manufacturier qui était aux bords de la faillite. L'assurance ayant payé, une usine neuve remplaça l'usine de bois.

On ignore la suite qu'ont réellement donnée à cette tragédie les ouvrières qu'on avait criminellement faites veuves, mais dans le film de Ekk, nous les voyons d'abord accepter passivement leur malheur, puis, sous la conduite de deux ou trois femmes énergiques et d'une mélodieuse petite chanteuse : Grounya Kornakova, surnommée « Petit Rossignol », toute l'usine de femmes se révolte et met même en déroute la troupe convoquée d'urgence. C'est là, d'ailleurs, l'une des plus belles scènes du film, ces centaines de femmes bombardant les soldats de piles d'assiettes et de vases. Une autre scène très belle est l'incendie, auquel les couleurs ajoutent une intensité dramatique indéniable. Le film est réalisé avec goût, et, de temps en temps, certain paysage d'hiver, quelques vues d'arbres sous la neige ou la brume prouvent l'art de celui qui fit *Le chemin de la Vie.* Il y a de magnifiques compositions de femmes en révolte, et la petite interprète de Grounya : Valentine Ivachova, est d'une beauté blonde et pure qui gagne en photogénie à être vue en couleurs. Pour parler du procédé, il nous faudrait une compétence technique qui nous manque. Le film nous a semblé très inégal; tantôt certaines images sont très réussies, et d'autres ont des teintes délavées qu'on croirait posées au pochoir. Nous sommes loin, avec ce procédé, des couleurs brillantes de Technicolor, ou de la finesse de certain procédé français. — x.

La Dame de Pique

Drame d'atmosphère russe (G)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Fédor Ozep.*
Auteur : *Alexandre Pouchkine.*
Dialogue : *Bernard Zimmer.*
Interprétation : *Pierre Blanchar, André Luguet, Madeleine Ozeray, Palau, Abel Jacquin, Camille Bert, Roger Legris et Marguerite Moréno.*
Studios : *Joinville.*
Enregistrement : *R. C. A.*
Musique : *Carol Rathaus.*
Décors : *Lochakoff et Meingard.*
Costumes *de Doboujinsky.*
Prises de vues : *Thirard et Louis Née.*
Montage : *Friedland.*
Production : *General Productions.*
Directeur de production : *C. Stengel.*
Edition : *Self.*

CARACTERE DU FILM. — L'art du cinéma, fait de suggestion et de nuances visuelles, cet art que trop souvent le théâtre filmé et le verbiage cinématographique ont remplacé, prend, avec « La Dame de Pique », une éclatante revanche.

Avant tout, ce film de Fédor Ozep adaptant une nouvelle tragique d'Alexandre Pouchkine, le grand poète russe, est une œuvre où l'on ne parle que pour « dire quelque chose » et où l'image, la vision ont une importance supérieure à l'importance des mots. C'est, dans son sujet, l'âpre représentation de la passion du jeu. L'action se situe à Saint-Pétersbourg vers 1835 et met en scène comme héros principal un jeune et brillant officier que dévore soudain le vice du jeu et qui manque y perdre l'honneur, l'amour et la raison. L'intrigue solidement et sobrement contée jusqu'au dénouement un peu banal, mais qui attendrira le grand public, est développée en de merveilleuses et attachantes images d'un style original et personnel. Enfin, ce film qui se passe en Russie est d'une atmosphère d'élégance, d'étrangeté et de fantastique parfaitement obtenue tant par les décors que par les éclairages.

Admirons l'interprétation de Pierre Blanchar, inégalable dans ces personnages romantiques et ardents, et la tenue entière d'un film que l'Europe nous enviera pour sa conscience artistique.

SCENARIO. — *Le lieutenant de génie Hermann joue aux cartes au cours d'une halte de relais, sur la route de Pétersbourg, et il est entraîné à perdre le contenu d'une lettre cachetée qui le mènerait au déshonneur si un autre voyageur: capitaine Iredzky ne flairait la tricherie et n'obligeait le teneur de la banque à rembourser sa victime. L'amitié des deux officiers s'affirme à Pétersbourg. Hermann apprend d'un ami : Tomski, la légende qui entoure la vieille comtesse Tomski sa tante, au sujet de sa fortune. Cette femme, qui fut très belle, aurait eu un secret pour gagner au jeu, et on l'appelle: La Dame de Pique. Hermann, qui a aperçu une fort jolie fille à ses côtés, poursuit celle-ci: Lisa, nièce pauvre de la comtesse, de ses attentions. Il s'en fait aimer, en ignorant qu'Iredzky voudrait l'épouser. Le soir où Lisa, folle d'amour, lui ouvre sa maison, il pénètre chez la comtesse en exigeant d'elle le secret des trois cartes merveilleuses. Celle-ci, terrorisée, meurt de peur, et son doigt raidi désigne le 3, le 7 et l'as. Au matin, ayant éclairé Lisa sur son véritable mobile, Hermann se bat en duel avec Iredzky, et, meilleur tireur tire en l'air. Les deux amis réconciliés, Hermann songe à quitter Pétersbourg pour une autre garnison. Mais la vision des trois cartes l'obsède. Un tripot le voit gagner une fortune... au dernier coup une carte lui fait tout reperdre: la dame de Pique. Sa raison chancelle. Avertis, Iredzky et Lisa sont à son chevet. La vision de Lisa apaise Hermann.. et Iredzky, comprenant que cet amour guérira le jeune homme, s'éloigne...*

TECHNIQUE. — Une incomparable sûreté dans le découpage a éliminé toute scène inutile, tout effet grandiloquent. Les caractères sont fortement quoique finement dessinés. Très belle décoration de style et costumes de bon goût. Le dialogue de Zimmer est dur comme le diamant, mais il en jette les éclats. Le film est intégralement réussi, et la musique émouvante de Carol Rathaus renforce l'étrangeté de ce film d'atmosphère.

INTERPRETATION. — Sauf André Luguet, qui n'a pas tout à fait le ton et la discrétion de jeu nécessaire, l'interprétation est exceptionnellement brillante. Madeleine Ozeray, petite fiancée fragile, en qui un amour secret éveille une résonnance de passion coupable et troublante, est exquise et juste. Palau n'a qu'une scène, mais quelle autorité ! Roger Legris est exactement l'ordonnance godiche et brave cœur, Abel Jacquin a élégance et dignité en Tomski, Camille Bert, Itkine sont bien. Marguerite Moréno donne de la « Dame de Pique » un accent étrangement ricanant et joue la scène de la peur avec une puissance démoniaque. Nous voici devant l'Hermann de Pierre Blanchar. Tout est fort et bouleversant dans cette figure : l'ardeur contenue de l'âme, l'avidité sensuelle, la force des remords et la fierté, tout cela se dispute un caractère et une chair l'un très noble, l'autre très faible. On a rarement exprimé aussi bien un homme en proie à deux démons, celui de l'amour et celui du jeu. C'est un grand rôle joué par un grand artiste. — L.

Mon Député et sa Femme

Comédie-vaudeville (A)

Origine : *Française.*
Réalisateur : *Maurice Cammage.*
Auteur : *R. Bodet.*
Musique : *Oberfeld.*
Opérateur : *Maurice Forster.*
Interprétation : *Pauley, Tramel, Ginette Leclerc, Mireille Perrey, André Roanne, Suzanne Dehelly, Sinoël, Gobet, J. Fusier-Gir.*
Studios : *de la Seine, à Courbevoie.*
Edition : *Etablissements Petit.*

CARACTERE DU FILM. — Bien que le scénario mette en scène deux candidats rivaux à la députation, Mon Député et sa Femme n'est pas un film satirique sur les mœurs électorales. Non, c'est tout simplement un vaudeville très adroitement réalisé, aux péripéties et quiproquos fort nombreux, un peu trop nombreux même, car le film, qui est très amusant dans l'ensemble le serait encore davantage s'il était allégé de quelques scènes inutiles et qui font un peu longueur.

SCENARIO. — *La femme du député sortant est la maîtresse du secrétaire de son mari; celui-ci a des soupçons et sa femme lui fait croire que la maîtresse de son secrétaire n'est autre que miss Florine, laquelle est en réalité la petite amie de son rival politique. Après bien des péripéties, tout rentrera dans l'ordre et le député sortant sera réélu.*

TECHNIQUE. — Maurice Cammage, le réalisateur de cette bande, connaît parfaitement les lois du genre : son film est alertement mené et surtout joué avec entrain par d'excellents interprètes. Le dialogue, souvent un peu pimenté, ne manque pas de pittoresque.

INTERPRETATION. — Tramel et Pauley, les deux politiciens rivaux, retrouveront dans cette bande, leur succès habituel. Suzanne Dehelly est très drôle. André Roanne sympathique, Mireille Perrey, très agréable et Ginette Leclerc aguichante à souhait dans le rôle de miss Florine. — v. —

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Charlie Chan à l'Opéra

Comédie policière doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Auteur : *Earl der Biggers.*
Dialogues français : *J. Monteux.*
Réalisation : *Bruce Humberstone.*
Interprétation : *Warner Oland, Boris Karloff, Keye Luke, Charlotte Henry, Thomas Beck.*
Doubleurs : *Rognoni, Henry Valbel, Colette Adam, Maurice Lagrenée.*
Studios : *Fox Hollywood.*
Doublage : *Fox Saint-Ouen.*
Enregistrement : *Western Electric.*
Production : *John Stone* 20 *Th. Century Fox.*
Edition : 20 *Th. Century Fox.*

CARACTERE DU FILM. — Charlie Chan continue à faire merveilles de politesse chinoise et d'astuce orientale avec la subtile déduction et les manières précieuses qui ont assuré son succès auprès des publics les plus divers, depuis qu'il a paru dans le premier film d'une série déjà longue : Le Perroquet chinois. Le sympathique Charlie Chan, comme à l'habitude, débrouille une sombre histoire de menaces de mort et d'assassinats et force le coupable à dévoiler ses crimes après plusieurs interrogatoires et recherches de preuves. La formule est la même que pour les autres bandes de Charlie Chan, mais on y prend toujours un égal plaisir et son protagoniste, Warner Oland, est, dans sa courtoisie affectée et sa malice bonhomme, un remarquable interprète auquel s'identifie toujours si parfaitement son double vocal, le comédien français Rognoni. Cette fois Boris Karloff fait partie de l'intrigue et apporte un élément de frisson imprévu dans le rôle d'un demi-fou, chanteur de génie que l'on soupçonne à tort de meurtres...

SCENARIO. — *Une chanteuse d'opéra a reçu des menaces de mort. Un fou s'est échappé d'un asile. Cette coïncidence de faits est la cause d'un affolement dans le théâtre où chante la prima-donna qui est mystérieusement poignardée ainsi que son partenaire, le baryton Barelli. Le fou se dissimule dans les mille recoins du théâtre, mais on le découvre. Va-t-on l'inculper du double meurtre? Non, car Charlie Chan démontre que cet homme, l'ancienne vedette de l'Opéra de Chicago, qui fut, jadis, enfermé dans le théâtre en flammes, n'est en rien coupable de l'assassinat de Lili Rochelle, son ex-femme. Et l'auteur des deux crimes, acculé par la peur, se confesse publiquement. Rasséréné, Charlie Chan repart pour Honolulu, après avoir rendu à l'honneur et à la guérison le malheureux chanteur qui aura peut-être un peu de bonheur grâce à sa fille retrouvée.*

TECHNIQUE. — L'intrigue est bien composée, et le mystère habilement aiguillé vers de fausses solutions. Bonne photographie d'atmosphère et dénouement propre à satisfaire les amateurs de films policiers. — x. —

La Jeunesse du Poète

Film russe parlé et sous-titré (G)

Origine : *U.R.S.S..*
Réalisation : *Naroditzky.*
Edition : *O.C.I.*

Le poète, c'est Alexandre Pouchkine, qui fut le plus grand parmi tous les grands écrivains de langue russe, Alexandre Pouchkine, dont le grand-père était de race noire, et qui cependant fit affluer sur son nom et sur sa tête de mulâtre génial toutes les richesses et tous les dons de la nature. Le film est réalisé avec sobriété et sans guère de propagande, ce qui nous change. On appréciera la mesure et l'équilibre de son sujet : Pouchkine, qui a seize ans, est un mauvais élève au Collège Impérial, et pourtant par son talent de poète, est déjà connu. Il fait scandale parce qu'il professe un singulier engouement pour Voltaire et pour la Révolution française. Les mots : égalité, liberté, fraternité... s'unissent dans ses vers avec la plus prodigieuse beauté de mots qui soit au monde. Pouchkine, sur le point d'être renvoyé du Collège, éblouira le grand poète national Derjavine en récitant son ode à Tsarkoie Selo, et bientôt la Russie apprendra qu'elle a un grand Poète...

Ce sont ces années de jeunesse, les enthousiasmes généreux de Pouchkine, son idylle avec une jeune serve : Natache, ses emportements, ses colères et sa bonté que le scénariste a mis en valeur, et que le metteur en scène a transcrits dans des images soignées, où l'on regrette pourtant de constater une certaine grisaille dans la lumière et peu d'originalité artistique. Le jeune interprète de Pouchkine a sans doute été choisi pour son étonnante ressemblance avec le Pouchkine futur... Peut-être le grand homme était-il ainsi, adolescent? Le film est parlé en russe, avec des sous-titres français qui ne sont pas toujours d'une orthographe très juste. — L. —

Cinderella

Comédie musicale (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Pierre Caron.*
Interprétation : *Joan Warner, Christiane Delyne, Escande, Jane Fusier-Gir, Suzanne Dehelly, Félix Paquet, Paul Faivre, Marcel Vallée, O'Dett, Philippe Janvier, Jane Stick, Charles Lemontier. Les chanteurs Guy Berry et Josselin.*
Musique : *Vincent Scotto.*
Opérateurs : *Boris Kauffmann et A. Douarinou.*
Décors : *Alain Douarinou.*
Studios : *La Villette.*
Enregistrement : *Optiphone.*
Production : *Caron.*
Dr de production : *Jean Rossi.*
Edition : *Forrester-Parant.*

CARACTERE DU FILM. — Pour nous présenter la belle danseuse nue Joan Warner dans le maximum de ses attraits, Pierre Caron a composé autour d'elle la nuit fiévreuse et brillante d'un grand music-hall, puis d'un cabaret de nuit. On entendra de charmants airs, on verra de jolies femmes, et si l'histoire manque un peu de solidité, on oubliera l'ingénuité de l'intrigue pour admirer la nouvelle vedette qui fera une carrière au cinéma. Plusieurs noms célèbres dans le Paris qui s'amuse : O'Dett, Guy Berry, Raphaël Médina, Josselin, Félix Paquet sont de la distribution de Cinderella.

SCENARIO. — *Evelyn, une girl américaine sans travail est remarquée au restaurant où elle est serveuse par des habilleuses et des électriciens qui la font prendre comme balayeuse au théâtre. La vedette, Dany Rosy, apprenant que son directeur veut donner le premier rôle de la nouvelle revue à une autre artiste, lui jette dans les bras Evelyn, balayeuse. Mais Evelyn, habillée des robes de Dany, est une fille délicieuse, et le directeur en fait la vedette de son cabaret de nuit :* Le Paradis terrestre, *sous le nom de Cinderella. Evelyn, qui a essayé de descendre en parachute, la nuit, pour acquérir le « cran » indispensable à ceux qui veulent réussir, a atterri chez un charmant astronome qui la prend pour un professeur d'anglais. Mais il rompt avec elle quand il sait le métier qu'elle fait. Mais sur le point de quitter Paris, il viendra la rechercher le soir où, justement, Cinderella donne sa soirée d'adieux. L'amour a triomphé de la gloire.*

TECHNIQUE. — Correcte. Quelques grands décors pas toujours bien éclairés. La photo est inégale. Des ballets de girls (le ballet mexicain entre autres) plairont, mais ils paraissent mal réglés. La musique est très jolie, les costumes sont beaux. Il y a de fort jolies filles. J'aime moins certains dialogues destinés à faire rire par des mots assez gros.

INTERPRETATION. — Timidement, mais avec charme, la belle Joan Warner vient de faire un début éclatant. On la montre mi-nue avec tact. Ses partenaires sont drôles, sauf O'Dett, qu'on a, je ne sais trop pourquoi, été chercher dans son cabaret. Il est, par instants, choquant, et l'on s'étonne d'entendre Félix Paquet parler avec l'accent allemand... pour un personnage Marseillais, c'est plutôt drôle! Fusier-Gir, Paul Faivre, Suzanne Dehelly, Marcel Vallée ont l'abattage nécessaire, mais Christiane Delyne gagnerait à nuancer ses effets. Maurice Escande, étonné de se voir dans ce personnage, a eu de meilleurs rôles. — x. —

Sa Vie Secrète

Comédie dramatique doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Archie Mayo.*
Interprétation : *Kay Francis, George Brent, Roland Young.*
Doublage : *Roger Woog.*
Production : *Warner Bros First National.*
Edition : *Warner Bros First National.*

Sa Vie Secrète est plus un mélodrame qu'une comédie de caractère; cependant, la réalisation très vivante d'Archie Mayo, ainsi que les interprétations pleines de naturel de Kay Francis et de ses camarades donnent à l'ensemble une incontestable valeur humaine en dépit de la banalité d'un scénario assez conventionnel. La belle artiste Kay Francis, déjà nommée, interprète avec émotion le rôle d'une jeune mère qui a été obligée par les circonstances d'abandonner son enfant à celui qui l'avait séduite. La malheureuse se refait une vie, elle épouse un homme qu'elle aime, mais le souvenir de cet abandon la désespère, jusqu'au jour où elle fait connaissance de la femme de son séducteur, qui devine son secret et lui apprend qu'elle aime cet enfant comme son propre fils.

L'action qui ne traîne pas un seul instant se déroule dans de clairs et beau décors joliment photographiés. Le son est pur et le doublage français mieux que correct.

En dehors de Kay Francis, admirable d'un bout à l'autre, il faut citer Georges Brent et Roland Young qui lui donnent parfaitement la réplique. — V.

Le Travail da

En jouant à la Grue électrique dans un Bistrot marseillais pour "Les Rois du Sport"

On cherche les mouches et les rais de soleil, en pénétrant dans le décor du café marseillais planté à Billancourt pour le film de Pierre Colombier, scénario de Jean Guitton : Les Rois du Sport.

— Il s'agit d'une comédie alerte, mouvementée, très gaie, où il y aura beaucoup de sport, comme son titre l'indique, me renseigne le producteur et directeur artistique, M. d'Aguiar. Fernandel entrera en compétition avec de grands champions sportifs, parce qu'il veut devenir un roi du sport, afin de décider l'irréductible Raimu, garçon de café comme lui, à lui donner sa fille Lisette Lanvin en mariage... »

Mais, en attendant l'hymen souhaité, j'assiste à une scène hilarante dans la salle du café, dont les baies s'ouvrent sur une vision du vieux-port tout lumineux...

A une table, un boxeur (Georges Flamant) parle avec Fernandel à qui il conseille certaine boxe et certains coups. Raimu regarde le conciliabule d'un air dégoûté. Fernandel, tout en parlant, se verse à boire, il trinque une fois, deux fois, un nombre infini de fois avec son professeur futur... et le résultat est que Fernandel, titubant, quitte le café pour aller continuer sa curieuse leçon de pastis et de boxe...

Les Rois du Sport *compte aussi Jules Berry et Carette comme protagonistes. Ce sera une comédie de bonne humeur et de mouvement... Un film pour dérider le public. Nous en avons besoin.*

L. Derain.

Courbevoie
(LA SEINE)

MAMAN COLIBRI commencera ici. **Huguette Duflos, Janine Crispin, Marguerite Moréno, J.-P. Aumont, Gilbert Gil, Jean Worms, Marcelle Praince, Bernard Lancret, Maximilienne, Pauline Carton, Christiane Isola, Marie Dalmès** en sont les interprètes. Le film est prévu pour le 26 juillet. On monte les décors. **Jean Dréville** et **Robert Paul** tourneront dès que LA SONATE A KREUTZER sera terminé. Production : Badalo.

Place Clichy

MIARKA, LA FILLE A L'OURSE. — **Jean Choux** tourne de pittoresques scènes de son film. D'authentiques gitans participent à l'action. Pr.: Doru. Ajoutons à la distribution les noms d'**Emile Vautier** et d'**Arthur Devère.**

Victor Francen dans **Double Crime sur La Ligne Maginot** un film de Félix Gandéra.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

TITIN DES MARTIGUES. — **René Pujol** commence cette semaine ce film qui est interprété par **Alibert, Larquey, Jim Jérald** dans le rôle du lutteur forain. Production: Vondas.

LE PURITAIN

En présence de Liam O'Flaherty, et sous la direction de Jeff Musso, les prises de vues du Puritain *ont commencé à Joinville, puis rue Francœur.*

A Joinville, on put voir, entourés de Pitouto et de Charblay, dans un décor de rue de Pimenoff, d'une ambiance aussi évocatrice que celle du Mouchard, *Jean-Louis Barrault composer, de façon saisissante, son personnage mystique de puritain, et Viviane Romance lui opposer, avec les accents de la vérité même, le réalisme de son rôle de fille.*

Rue Francœur, dans une atmosphère de bouge, Fréhel, Rosita Monténégro, Geneviève Sorya, Jean Tissier, Pierre Labry, Georges Flamant, composent avec art, depuis quelques jours, les autres personnages issus de l'imagination et de l'observation du puissant romancier irlandais.

La Villette

J'ACCUSE. — **Abel Gance** poursuit sa très importante réalication avec **Francen, Jean Max, Delaître, Paul Amiot, André Nox, Saillard, Line Noro** et **Marjolaine.**

On termine des raccords de A VENISE UNE NUIT **(Ch.-Jaque).**

On finit MIRAGES **(A. Ryder).** Pr.: Campeaux.

On annonce

■ TITIN DES MARTIGUES. — *Le sympathique* **Jim Gérald,** *qui vient de tourner plusieurs films anglais et campe une silhouette importante dans* LEGIONS D'HONNEUR, *est engagé par* **René Pujol** *pour le film* TITIN DES MARTIGUES. *Vedette* **Alibert.**

■ DERRIERE LA FAÇADE. — **Yves Mirande** *aurait réuni pour ce film une imposante distribution. On murmure les noms de* **Victor Boucher, Jules Berry, Bach, Marcelle Chantal, Saturnin Fabre, Henry Garat, Larquey, Marguerite Moréno, Albert Préjean, Françoise Rosay, Raimu, Véra Korène** *et* **Charles Vanel.**

■ CLAUDINE A L'ECOLE. — **Blanchette Brunoy,** *qui joua dans* LA CHASTE SUZANNE, *sera Claudine.* **Pierre Brasseur, Margo Lion, Suzet Maïs, Jane Fusier Gir,** *le petit* **Mouloudji,** *entoureront la gentille interprète de l'héroïne qui fut créée par* **Polaire.** *Prod.: Films Régent.*

■ L'AFFAIRE LESURQUES. — **Dita Parlo, Monique Joyce, Alcover** *seront les partenaires de* **Pierre Blanchar, Dorville** *et* **Jacques Copeau,** *Scénario de* **Jean Aurenche** *et* **Jacques Prévert,** *qui écrira aussi les dialogues d'après des documents de l'époque.* **Maurice Lehmann** *mettra en scène, assisté de* **Claude Autant-Lara.**

■ *Nous apprenons que la réalisation de* L'ILE DES ENFANTS PERDUS *est reportée au printemps prochain.*

■ MARIA TARNOWSKA. — *Avec le sous-titres (Femme Fatale),* MARIA TAROWSKA *serait tourné bientôt par* **Max Ophüls** *pour Diana Film.*

Dans une Rue chinoise « La Dame de Malacca »

Sommes-nous à Epinay ou à Udaigor, presqu'île de Malacca? Les payés inégaux nous font butter à chaque pas. Voici les échoppes curieuses d'où sortent de lourdes senteurs. Les éventaires offrent des fruits tentants et aussi des curiosités immondes, comme ces cadavres de sauterelles ou ces conserves de serpents... Les boucheries, les marchands de frivolités chinoises sont envahis par une foule bruyante et bigarrée. Malais, Chinois, Japonais, nègres, Indochinois, toutes les races qui grouillent dans l'Extrême-Orient se heurtent en tous les dialectes.

Les maisons peintes de mille couleurs, aux pignons ajourés, aux colonnes finement travaillées sont emplies de rumeurs. Voici, sous un toit de paille, une foule hurlante regardant le combat de deux coqs... les paris volent... les plumes volent... il y a des mouches... l'illusion est parfaite, grâce au décorateur Jacques Krauss.

Et les Hindous, pagne et turban, sont eux aussi, mélangés en cette foule d'Asie.

Mais voici deux Européens... Non, seule la femme est d'Europe, une Anglaise : Mrs. Audrey Carter. L'homme, brun, racé, a la couleur indicatrice de sa race. C'est le rajah d'Udaigor, le prince Sélim. Cette femme qu'il accompagne, c'est celle qu'il aime et qui lui sacrifiera sa réputation de blanche et de femme du monde.

Et Pierre Richard-Willm et Edwige Feuillère font les dix pas exigés par la scène, tandis que Marc Allégret semble content. J.-N. Krüger et son assistant Marc Fossard enregistrent la foule criarde qui compte les coups reçus par les coqs...

La Dame de Malacca, adaptation du roman de Francis de Croisset, sera l'une des plus grandioses réalisations de la production française. C'est un film Régina qui sera distribué par Tobis.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

ns les studios

On annonce

■ FORFAITURE. — *Aux noms déjà lancés pour ce film, ajoutons celui de la belle* **Lise Delamare,** *qui fit dans* PENSION MIMOSAS *et dans* NOTRE-DAME D'AMOUR *des débuts cinématographiques si remarqués, et qui sera l'épouse coquette et imprudente...* **Louis Jouvet** *est également de la distribution.*

■ FRENCH CANCAN. — **Nicolas Farkas** *sera le co-metteur en scène de ce film avec* **Henry Decoin.** *Opérateur:* **Thirard,** *et décorateur:* **Krauss;** *costumes:* **Annenkoff;** *supervision artistique de* **J.-G. Domergue**; *musique de* **Offenbach** *et* **Maurice Yvain.** *Pr.: Régina.*

■ LE CHANTEUR DE MINUIT. — *Début le 19 de ce mois aux nouveaux plateaux de Nicéa-Films. Rappelons que la distribution comprend* **Jean Lumière,** *le grand chanteur populaire;* **Yvette Lebon, Jacqueline Pacaud, Jean Tissier, Delmont,** *et que les engagements de* **Gilbert Gil, Alida Rouffe** *et* **Charles Dechamps** *viennent d'être signés. Les opérateurs sont* **Ch. Matras** *et* **Claude Renoir.** *Pr. Actor Films.*

■ L'ESCLAVE BLANCHE. — **Génina** *tournerait en parlant son succès du muet pour* **M. Pinès.**

Neuilly

L'HABIT VERT se termine.

On retarde quelque peu les débuts de UN DEJEUNER DE SOLEIL. Pr. : Richebé.

Nice

L'ESCADRILLE DE LA CHANCE est toujours au tableau de travail.

Joinville

LES NUITS BLANCHES DE SAINT-PETERSBOURG. — **Gaby Morlay, Yonnel, Pierre Renoir, Fernand Fabre, Bervil** sont les protagonistes de ce drame réalisé par **Jean Dréville,** assisté de son habituel collaborateur et scénariste : **Robert Paul.** Opérateurs : **Kelber** et **Agostini.** Directeur de production : **Guichard.** Production : Cinartistica.

On prépare : LA MORT DU CYGNE, que **J. Benoit-Lévy** tournera seulement le 19 juillet.

Billancourt

LES ROIS DU SPORT. — Dans un bistrot marseillais, **Pierre Colombier** tourne les scènes où **Fernandel** et **Raimu** sont garçons de café et collègues peu sympathisants, malgré le charme de la fille de Raimu: **Lisette Lanvin.**

On prépare : FORFAITURE. Pr. Braunberger.

ALIBI, qui a été tourné en partie à Eclair d'Epinay, se poursuit ici dans le décor de la boîte de nuit FEMINA. Pr. : Tellus Film.

François Ier

CEUX DE LA DOUANE. — **M. Simons** continue ce film gai qui est presque terminé, et dont les extérieurs furent pris sur les routes du Nord, à la frontière franco-belge. Les interprètes sont : **Tramel, Simons, Lyne Dariel, Jacques Varennes, Robert Lynen, Ginette Leclerc** et **Carton. Décors** de **Duquenne.** Opérateur: **Legeret.** Directeur de production : **Emile Buhot.** Pr.: Bruitte et Delemar.

Pour les extérieurs de **Un Carnet de Bal,** Julien Duvivier avait emmené sa troupe à 2.500 mètres d'altitude

J'ai vu partir les Avions de la Course Londres-Melbourne pour "Aloha, le Chant des Iles"

Sur l'aérodrome de Buc, décoré et pavoisé de banderolles en anglais, de drapeaux internationaux, et où des policemen vous interpellaient dans le plus pur cockney, j'ai vu partir de grands avions bigarrés aux carènes fuselées...

Je me trouvais non à Buc, mais à Croydon... du moins c'est ce que m'apprit un policeman.

Près d'un avion je trouvai Jean Murat, l'air décidé.

— Je pars pour Melbourne... mais rassurez-vous, je descendrai avant, dans une île du Pacifique, un éden... solitaire, mais une surprise m'y attendra...

— C'est moi, la surprise, enchaîne la ravissante Danièle Parola, que je vois, dans sa combinaison blanche de pilote, auprès d'un joli petit avion bleu de Méditerranée... Oui, précise-t-elle, je tombe à l'eau, je me traîne jusqu'à une île déserte de l'archipel polynésien. Et j'y vivrai en compagnie de mon rival Régis, capitaine français, car moi je suis Anglaise, Ecossaise, je suis l'Honorable Betty Stanton, fille du Lord du même nom. Mon père voulait me faire épouser un imbécile — c'est le charmant Adrien Lamy qui a accepté de jouer ce rôle ingrat — je préfère me lancer dans la grande compétition aérienne... Et cela se terminera par une aventure de rêve, par des péripéties dramatiques au cours desquelles des pirates menaceront notre vie; enfin par notre retour à la civilisation...

— Mais, fais-je, ce n'est pas une fin ça... Qu'advient-il de votre beau roman, car j'espère que vous vous aimez tous les deux.

A leurs côtés se trouve la spirituelle Arletty, qui offre sous le soleil intermittent de cette journée d'été parisien, l'étonnant spectacle d'une femme en robe du soir et grand chapeau de cérémonie, avec sa cape de renards argentés, alors qu'elle est censée assister au départ de Jean Murat à 6 heures du matin...

— C'est mon mari lointain, mais comme je suis vedette de cinéma, je joue les épouses affectueuses... ça me sert de publicité. Mais, je ne m'opposerai pas trop longtemps au bonheur d'un époux qui m'indiffère...

Ayant ainsi appris les grandes lignes de l'amusant et original scénario tiré du roman de C.-A. Gonnet, je rends la liberté aux deux aviateurs rivaux qui montent dans leurs avions jumeaux et décollent presque en même temps, lancés dans le ciel qui s'empanache de nuages roses.

Alerme, Lord Stanton, regarde sa « fille », ou plutôt le point noir qui l'emporte...

Après plusieurs tentatives par divers éclairages, Gaveau peut enfin tourner l'envol des avions qui partent dans l'enthousiasme d'une foule d'amis bien stylés, figurants impeccables.

Les banderolles et les drapeaux claquent au vent, les cris d'espoir montent en l'air... Et quand nous revenons vers Paris, après ces quelques heures passées sur l'aérodrome, nous entendons et voyons un terrible avion rouge qui vole, hélice calée, roues en l'air... c'est Michel Détroyat qui vient faire d'acrobatiques souhaits de réussite aux protagonistes de Aloha, le Chant des Iles.

Lucie Derain.

L'ÉCRAN PANORAMIQUE « DU PAVILLON DE LA LUMIÈRE » A L'EXPOSITION INTERNATIONALE PARIS 1937

Tout d'abord, il faut souligner qu'aucune projection de ces dimensions n'a jamais été réalisée, aussi bien dans une salle qu'en projection extérieure.

Cet écran panoramique a une surface de 600 mètres carrés, soit une longueur de 60 mètres, sur 10 mètres de haut.

Or le plus grand écran qui a été réalisé dans une salle de spectacles est celui du Gaumont-Palace, qui, normalement, a une surface de 100 mètres carrés et qui peut s'agrandir jusqu'à 200 mètres carrés lorsque certaines scènes du film projeté permettent un effet panoramique.

Pour obtenir une luminosité suffisante des images projetées, il a fallu, d'une part, employer des arcs extrêmement puissants, et surtout, étudier la question du pouvoir réfléchissant de l'écran.

Après divers essais, le meilleur résultat a été obtenu avec un écran composé d'une toile sur laquelle sont projetées des petites perles de verre rigoureusement sphériques.

Toutefois, il ne pouvait être question, pour un écran extérieur, et surtout pour de telles dimensions, d'employer une toile perlée. Il a donc fallu étudier la pose des perles à même le mur.

Cet écran est d'abord constitué par un premier support de quelques centimètres d'épaisseur composé d'un mélange de chaux et de sable très exactement dosé. Ce support une fois sec, a été recouvert par plusieurs couches d'un vernis isolant pour éviter les réactions possibles du support de chaux et de sable sur l'écran proprement dit.

Ce vernis a été ensuite recouvert par six couches successives de blanc de zinc. Enfin, celles-ci ont été recouvertes par un vernis adhésif sur lequel ont été projetées les perles au moyen d'un pistolet spécial à air comprimé.

Il faut souligner que cet écran est directionnel, c'est-à-dire qu'il donne son pouvoir réfléchissant maximum sous un angle de diffusion de 43° d'ouverture environ.

En dehors de cet angle, c'est-à-dire lorsque le spectateur se trouve placé vers l'une des extrémités de l'écran, le pouvoir réfléchissant est diminué environ de moitié. Néanmoins, l'écran du Pavillon de la Lumière, dans sa position actuelle, permet au minimum à 4.000 personnes d'assister à la projection, dans d'excellentes conditions de visibilité et de maximum de luminosité.

Il est intéressant de remarquer que la luminosité de cette projection géante est même supérieure à celles obtenues dans beaucoup de salles de cinéma projetant sur des écrans dont les dimensions moyennes sont de 5 mètres × 4 mètres.

La projection proprement dite est réalisée par deux projecteurs Simplex Standard à obturateur-ventilateur arrière, qui permettent d'employer 250 ampères par arc sans échauffement dangereux pour la pellicule.

Ces projecteurs sont entraînés en synchronisme par un troisième appareil Simplex identique aux premiers, au moyen d'un accouplement mécanique constitué par des axes à cardans. Ce troisième projecteur d'entraînement comporte également un lecteur de son Thomson.

Ce projecteur central est lui-même entraîné par un moteur d'une puissance de 1 CV. 1/2.

Chaque Simplex est équipé avec un objectif Taylor Hobson « Ultimum » extra lumineux, d'un foyer de 120 mm. et de l'ouverture de F/2Z0. Devant chacun de ces objectifs, se trouve un autre système optique dû au Professeur Chrétien. Ces dispositifs permettent d'obtenir une image beaucoup plus longue, donnant ainsi l'effet panoramique désiré.

A noter qu'à la prise de vues, il est nécessaire d'avoir deux caméras prenant en somme chaque moitié du film, et que ces deux caméras sont également équipées avec les optiques du Professeur Chrétien.

Chaque moitié d'image est, en somme, projetée sur les deux appareils extrêmes et on reconstitue ainsi à la projection le panorama qui a été pris par les deux caméras.

A noter que le Simplex de droite projette sur la moitié gauche de l'écran, et inversement.

Les raccords des deux images ont été atténués au moyen de caches spéciaux.

Chaque projecteur Simplex est équipé avec lanterne Hall et Connolly à charbons tournants, à avance automatique et à contrôle thermostatique.

L'intensité employée de chaque arc est de 250 ampères sous 70 volts.

Comme cette projection tout à fait spéciale nécessitait des plages lumineuses rigoureusement homogènes, on a été amené à employer des condensateurs Bauch et Lomb extra-lumineux pour concentrer la lumière de l'arc sur la fenêtre de projection.

Les arcs Hall et Connolly sont alimentés par une commutatrice spéciale de 800 ampères 110 volts. Le problème de l'égalité et de la stabilité de lumière n'a pu être réalisé qu'avec ce type de lanterne Hall et Connolly.

Des différences apparaissent quelquefois et sont dues souvent au tirage des deux films 35 mm.

Le troisième appareil, dont nous n'avons pas encore parlé, et qui est évidemment entraîné en synchronisme avec les deux autres, puisque c'est par lui que le mouvement est transmis aux deux appareils, permet du fait du système sonore, d'obtenir une musique synchronisée avec différentes scènes de film projetées.

Ce troisième appareil comporte d'ailleurs également le défilement d'images qui sont alors projetées sur un écran central de 300 mètres carrés (30 m. × 10 m.) et pendant ce temps, la projection des deux appareils extrêmes est obturée au moyen d'un film opaque.

Il est évident que cette projection tout à fait spéciale et jamais réalisée jusqu'ici, a soulevé des quantités d'autres petits problèmes de moindre importance mais qui, néanmoins, ont dû être résolus.

La mise au point d'une telle projection demandait un an de travail, puisque les premiers essais ont commencé en juillet 1936.

La réalisation de la projection et la construction de l'écran sont le résultat d'une étroite collaboration de la Société Brockliss-Simplex avec les services compétents de la C.P.D.E., avec le Professeur Chrétien pour la question des optiques hypergonards et avec M. Jean Tedesco, réalisateur du film.

Une partie du formidable Ecran panoramique de 60 m. de large sur 10 m. de hauteur.
Un des clous de l'Exposition.

COMPAGNIE INDUSTRIELLE COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE

SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL : 250.000 FRS
REGISTRE DU COMMERCE LYON - B-10.693
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE INDUSCIN-LYON

Siège Social LYON, 7, Place Ampère. Tél Franklin 15-81
Correspondant à PARIS J. MORARD, Administrateur
4 Rue Verdi 16e Téléph Gutenberg 14-28

DÉPARTEMENT Direction

LYON, LE 19 Juillet 1937

Monsieur,

La Cie INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE se présente à vous avec un programme bien déterminé, ayant pour but une production suivie et rationnellement œuvrée.

Elle réalisera ses films avec le souci de les construire sur les bases fondamentales suivantes :

- humaines
- saines
- optimistes
- spécifiquement françaises

Cette politique est la conséquence d'études approfondies, confirmées par des personnalités particulièrement compétentes de l'Industrie cinématographique.
Elles ont montré, en conclusion :

d'abord :

- qu'il faut réaliser des films attractifs pour tous les publics - pouvant être vus par tout le monde - (films " humains ")

ensuite :

- que le Cinéma, pour la majorité des spectateurs, doit être familial (films " sains ").
- que ceux-ci, de plus, lui demandent de les laisser à la sortie - après les soucis de la journée - sur une impression de détente, de confiance dans le lendemain (films optimistes).

enfin :

- que l'Etranger demande, surtout, à nos films, de lui apporter ce qu'il ne peut mettre dans les siens : " le parfum, le goût de notre terroir ". Ces films ont donc un pouvoir réel de diffusion dans le monde entier (films " spécifiquement français ").

La Cie INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE est convaincue que les directives qu'elle s'est imposée sont une "GARANTIE DE SUCCÈS" DANS L'EXPLOITATION DE SES FILMS, en même temps qu'elles doivent aider - du moins elle l'espère - le Cinéma français à tenir, à travers le monde, le rôle qu'il peut et doit jouer.

La Cie INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE serait heureuse que son programme ait votre approbation, et elle veut croire que vous voudrez bien l'aider à le réaliser pleinement, en vous assurant ses productions.

Le CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sortie : NOVEMBRE 1937

COMPAGNIE
COMMERCIALE C

MARGUERITE MORENO

MICHELIN

CES D
AU
CHAPEAU

d'après le Roman de Madame GE

CATHERINE FONTENAY
de la Comédie-Française

PIERRE

GABRIELLE FON

MADY

ALICE
(dans le rôle de

Production

RÉALISATION ET

MAURICE

INDUSTRIELLE
NÉMATOGRAPHIQUE

VOUS L'ATTENDIEZ!...

en:

PIERRE LARQUEY

E CHEIREL

n

AMES

JX

X VERTS

RMAINE ACREMANT

n:

MAGNIER GEORGES MAULOY

AN NUMES FILS

BERRY

TISSOT

RIE qu'elle a créé)

DAPTATION DE

CLOCHE

Production

COMPAGNIE INDUSTRIELLE
COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PRÉSENTE

EN COMPLÉMENT DE PROGRAMME

avec

"CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS"

DES PRODUCTIONS DE CLASSE EN 2 BOBINES

TERRE D'EFFORTS ET DE LIBERTE !...

Reportage sur la TERRE de FRANCE
réalisé avec la collaboration de
MAURICE CLOCHE

LA NAISSANCE D'UN DISQUE

Réalisation de
BORIS KOVALENKO
avec le concours de

JEANNE AUBERT
FREDO GARDONI
JAZZ JO. BOUILLON
BETOVE

Productions

7e CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA PRESSE CINÉMATOGRAPHIQUE ET DE LA PRESSE FILMÉE

DÉCISIONS DU CONGRÈS FIPRESCI

M. Casini, Président ; M. Jean Chataigner, Président-Fondateur ; M. P.A. Harlé, Vice-Président-Fondateur

Le nouveau Président de la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique (Fipresci) est M. Casini, chef de la délégation italienne. Il est nommé pour deux ans.

M. Jean Chataigner, Président sortant, a été l'objet des vifs remerciements des Congressistes, pour l'excellent travail qu'il a fait pendant sa présidence et l'esprit d'union qu'il a su maintenir dans les débats, tant dans les séances plénières que dans celles du Comité Exécutif. Il est membre à vie du Comité.

Le 8 Congrès de la Fipresci se tiendra à Berlin.

La prochaine session du Comité Exécutif aura lieu à San Remo, en janvier 1938.

La Presse Filmée demande un régime spécial de circulation des films d'actualité à travers les frontières.

La Presse Internationale insiste pour qu'on cesse de produire des films dits d'espionnage, hostiles à un pays voisin. S'il en est fait encore, la Presse les boycottera.

Les films d'amateurs doivent avoir liberté de circulation de pays à pays. Un vœu demande qu'ils soient assimilés aux films éducatifs.

La dignité professionnelle des journalistes a fait l'objet d'un important débat. La question est maintenant nettement définie.

DÉCISIONS PRISES PAR LE COMITÉ EXÉCUTIF (12e SESSION)

Le Comité Exécutif,

Statuant à l'unanimité.

1° Admet comme membre correspondant, M. Erno Ineze (à Oraden), au titre de la Roumanie.

2° Ajourne à sa prochaine session l'examen de la demande d'affiliation, en qualité de membre correspondant, de M. Evy Friedrich (Luxembourg).

3° Prend acte de la demande de démission de l'Association professionnelle de la Critique cinématographique française. Regrette que celle-ci n'ait pas usé des facilités à elle accordées par les résolutions votées àVienne le 17 janvier 1937, et établies conformément aux précédents et aux statuts de la Fipresci. Prend note, sur la proposition des délégués de l'Association professionnelle de la Presse cinématographique française, que les représentants de l'Association professionnelle de la Critique cinématographique française pourront toujours s'entendre avec celle-là pour constituer la Section nationale française dans le cadre des susdites résolutions.

Constate que, pour le prochain exercice de la Fipresci, la Section nationale française est uniquement composée de l'A.P.P.C.F.

Et nomme comme Vice-Président national français, pour cet exercice, M. Gaston Thierry.

4° Ayant réexaminé la proposition d'adhésion de la Fipresci à l'Union Internationale des Associations de presse, proposision introduite par l'U.I.A.P.,

Vu la décision du Chapitre VIII des résolutions de la Session de Vienne, en janvier 1937;

Revu les décisions 3°, paragraphe C, alinéa 3, et 15° du 5e Congrès de Bruxelles 1935, et 7° de la Session de Berlin, en janvier 1936; autorise le directeur permanent de la Fédération à appliquer ces dernières résolutions en faveur de l'U.I.A.P.

Et déclare qu'il n'y a pas lieu de lier la Fédération autrement.

5° Décide de porter à l'ordre du jour de sa treizième session (janvier 1938) la question de la revision du règlement du Prix biennal de la Fipresci.

Délégués au Congrès

Le Congrès,

Statuant à l'unanimité.

Approuve le rapport de sa Commission des mandats, rapport ainsi rédigé :

La Commission des Mandats du 7e Congrès international de la Fipresci, régulièrement constituée en séance du 5 juillet 1937, ayant siégé le 6 juillet, sous la présidence de M. Léon Duwaerts, Directeur permanent de la Fédération, MM. René Bayer (Allemagne), Fontana (Italie) et Charles Ford (Pologne), désignés par le sort conformément à l'article 28 des statuts, étant présents,

Déclare, après avoir examiné les mandats et pouvoirs des différents délégués :

1° Que sont représentées régulièrement au Congrès six sections nationales, savoir :

Allemagne, par MM. Köhn, Bayer et Olimsky;

Autriche, par MM. Deutsch-German, Gesek et von Pfaundler;

Belgique, par MM. Clément Wildiers, Turfkruyer et René Lejeune;

France, par MM. Gaston Thierry, Colin-Reval et Druhot;

Italie, par MM. Casini, Fontana et de Tomasi;

Pologne, par MM. Ruszkowski et Charles Ford.

2° Que l'Union internationale de la Presse Filmée a, en application de l'interprétation de l'article 114 des statuts, désigné : MM. Henri Piron (Président), Loubignac (France), et Szarvasy (Autriche), comme délégués effectifs, et MM. Chinn (Angleterre) et de Meuter (Belgique), comme délégués suppléants.

3° Que les membres correspondants ci-après sont présents : *Pays-Bas :* M. Vierhout; *Hongrie :* M. Latja; *Luxembourg :* M. Grégoire; *Cité du Vatican :* M. Meneghini.

4° Que se sont excusés : MM. Jean Clavel (Canada; J. Freixes Sauri (Espagne); Maurice Kincler (Etats-Unis d'Amérique); Alberto Armando Pereira (Portugal); et Erno Ineze (Roumanie).

5° Que la présidence est représentée par MM. Jean Chataigner, Président effectif, et P.-A. Harlé, Vice-Président fondateur.

6° Que les organes permanents sont représentés par : MM. Léon Duwaerts, Directeur permanent de la Fipresci; Maurice Widy, secrétaire-trésorier de la Fédération, et Me André Cauvin, conseiller juridique.

7° Que la Commission financière du Congrès est, par application de l'article 29 des statuts, régulièrement constituée comme suit :

Président : M. Henri Piron, Vice-Président de la Fipresci;

Secrétaire-trésorier : M. Maurice Widy (Organes permanents);

Rapporteur : M. Meneghini (Cité du Vatican);

Vérificateurs des comptes : MM. Vierhout (Hollande), Olimsky (Allemagne);

Membres : MM. Lejeune (Belgique), Latja (Hongrie), de Tomasi (Italie), Grégoire (Luxembourg), Ruszkowski (Pologne), Meuter (U.I.P.F.).

8° Que les droits de vote nationaux seront, conformément à l'article 24 des statuts, exercés par : MM. Deutsch-German (Autriche), Köhn (Allemagne), Wildiers (Belgique), Fontana (Italie), Thierry (France), Ruszkowski (Pologne), Piron (U.I.P.F.).

9° Que les droits de vote consultatifs seront par application de l'interprétation de l'article 2 des statuts, exercés par : MM. Meneghini (Cité du Vatican), Vierhout (Hollande), Latja (Hongrie)), Grégoire (Luxembourg).

10° Que l'élection du Président de la Fédération se fera, conformément à l'article 8 des statuts, au vote secret.

Trésorerie de la Fédération

Le Congrès,

Statuant à l'unanimité.

Approuve le rapport de sa Commission financière, rapport ainsi rédigé :

La Commission financière du 7e Congrès international de la Fipresci, régulièrement constituée en séance du 5 juillet 1937, siégeant le 6 juillet, sous la présidence de M. Piron, ses pouvoirs ayant été validés par approbation, par le Congrès, du rapport de la Commission des mandats, après audition de M. Maurice Widy, secrétaire-trésorier de la Fédération; discussion du rapport de celui-ci, examen des comptes de la trésorerie, et vérification de ceux-ci, opérée par MM. Olimsky et Vierhout;

Sur proposition de son rapporteur, M. Meneghini :

1° Approuve et accepte, à l'unanimité, les comptes de la Fipresci et le rapport du Trésorier;

2° Fixe, pour les prochains exercices, les

Les Membres du Congrès International de la Presse Cinématographique devant le Siège de l'A.P.P.C. Française
On reconnait de gauche à droite : Maître Cauvin, MM. Duvaerts, Widy, Harlé, Bayer, Vierhout, Latja, Chataigner, Mann, Deutch-German, Souillac, Wildiers, Lejeune, Turfkruyer, Druhot, Köhn Piron, Meneghini, Thierry. Les femmes des délégués sont au premier rang.

cotisations annuelles des sections nationales à 160 belgas et celles des membres correspondants à 40 belgas;

3° Radie, pour non-paiement de ses cotisations, M. Eric Winter, membre correspondant, à Bussum (Hollande).

4° Suspend momentanément, suite à la guerre civile espagnole, la cotisation de M. J. Freixes Sauri, membre correspondant à Barcelone.

5° Emet le vœu de voir les organes permanents étudier le moyen de fixer temporairement la cotisation annuelle des membres correspondants de Hongrie, Roumanie, et Yougoslavie à un taux moins élevé que celui actuellement en vigueur.

Questions traitées dans le rapport du Directeur permanent de la Fipresci

Le Congrès,

Statuant à l'unanimité.

Approuve le rapport du secrétaire général et toutes les résolutions prises au cours de la onzième session du Comité exécutif (Vienne, janvier 1937), notamment les modifications apportées aux articles 11 et 16 des Statuts.

Décide que :

1° Les réunions du Bureau de la Fipresci se tiendront, au cours des exercices 1937-1938 et 1938-1939, à Bruxelles, siège de la Fédération et des organes permanents.

2° La treizième session du Comité exécutif de la Fipresci aura lieu en janvier 1938 à San Remo.

3° Le huitième Congrès international de la Presse cinématographique aura lieu en 1939, à Berlin.

Charge les organes permanents et les Sections nationales intéressées des mesures d'organisation de ces diverses assemblées.

Question traitée sur rapport du Bureau

Le Congrès,

Statuant à l'unanimité.

Prenant acte de ce que la Confédération internationale de la Critique a discuté, le 25 juin 1937, de l'opportunité de l'affiliation à la C.I.C. de groupements cinématographiques,

Se félicite de l'œuvre réalisée jusqu'ici par la Fédération internationale de la Presse cinématographique, à laquelle les différentes Associations et membres correspondants affiliés renouvellent leur attachement et leur dévouement;

Proclame que la Fipresci, fondée le 6 juin 1930, réunissant à l'heure actuelle des représentants de quinze nations, et collaborant avec l'Union internationale de la Presse filmée, qui groupe des délégués de dix pays, est le seul organisme qualifié pour défendre, dans le monde, sur le plan international, la dignité et les intérêts professionnels des journalistes cinématographiques.

La dignité professionnelle des journalistes cinématographiques, leurs droits et leurs devoirs

Le Congrès,

Statuant à l'unanimité

Après avoir discuté la question de la dignité professionnelle et examiné les droits et devoirs incombant aux réels journalistes cinématographiques, rend hommage aux efforts accomplis par certaines de ses Associations affiliées, qui ont déjà inscrit dans leurs statuts nationaux, des règles destinées à sauvegarder les droits moraux et l'indépendance de leurs membres.

Exprime le vœu qu'à l'avenir les Sections nationales de la Fédération considèrent comme attentatoires à la dignité professionnelle et à la bonne renommée des groupements les composant, toutes pratiques tendant, par complaisance ou intérêt, à avilir la profession journalistique ou à créer une collusion entre la publicité et le travail du rédacteur cinématographique.

Frais de transport et droits de douane des journaux filmés

Le Congrès,

Statuant à l'unanimité.

Après rapport de M. Henri Piron, Président de l'U.I.P.F., approuve la résolution adoptée par l'Union internationale de la Presse filmée, résolution ainsi conçue :

« L'Union Internationale de la Presse filmée, ayant examiné la situation des journaux d'actualité de la Presse filmée, dans les principaux pays d'Europe, vis-à-vis des droits de douane et de transport,

Constate que la Presse filmée est taxée exactement au même tarif que les films à scénario, que, par conséquent, aucune différence n'est faite entre les films d'exploitation commerciale et les journaux filmés; qu'il y a là une anomalie, puisque les journaux de la Presse écrite bénéficient, dans la plupart des pays, d'un régime de faveur, étant exonérés de ces droits, et souvent de réductions importantes sur les transports ferroviaires;

Demande aux gouvernements européens, et principalement aux ministres des Finances des pays d'Europe, de faire examiner par leurs services compétents, les possibilités d'exonération, ou tout au moins d'abaissement des tarifs douaniers des journaux filmés;

Adresse la même demande aux Directions des chemins de fer nationaux;

Décide d'envoyer la présente requête à tous les gouvernements d'Europe, ainsi qu'à la Société des Nations;

Emet le vœu de voir les Gouvernements accueillir favorablement les propositions de l'Union internationale de la Presse filmée;

Et passe à l'ordre du jour. »

Situation douanière du film d'amateur

Le Congrès,

Statuant à l'unanimité.

Ayant pris connaissance du rapport de Me André Cauvin, conseiller juridique de la Fipresci, sur la situation douanière du film d'amateur,

Estime qu'il est utile au développement de cette activité cinématographique de faciliter l'échange de ces films entre pays;

Considérant que les barrières douanières sont actuellement un obstacle à cet échange,

Décide d'engager chaque pays individuellement à l'établissement d'une législation libérale et d'attirer l'attention des organes compétents de la S.D.N. et de l'I.C.E. sur l'intérêt qu'il y aurait à compléter la convention internationale existante en matière de films éducatifs, en y incorporant les films d'amateurs.

Films tendancieux

Le Congrès,

Statuant à l'unanimité.

Après rapport de M. Deutsch-German et déclarations de MM. Köhn et Chataigner,

Rappelant l'article 5, alinéa 7, de ses statuts,

Attire à nouveau l'attention des membres de la Fipresci sur certains films d'espionnage ou de haute trahison, qui n'ont pas de caractère essentiellement historique et ont été réalisés dans des conditions regrettables;

Prie les Sections nationales de faire les démarches qu'elles estimeraient nécessaires auprès des autorités, des producteurs et des distributeurs de leurs pays.

Bureau international d'information

Le Congrès,

Statuant à l'unanimité.

Entérine le Règlement du Bureau international d'information tel qu'il a été établi par le Comité exécutif en sa session de Vienne de janvier 1937 (Cf. *Bulletin mensuel de la Fédération*, février 1937, page 4 et suivantes);

Approuve le rapport présenté par le Directeur du Bureau pour le premier semestre 1937.

L'Union Internationale de la Presse filmée

Le Congrès,
Statuant à l'unanimité,
Approuve le rapport à lui présenté par M. Jean Loubignac, secrétaire général de l'U.I.P.F., sur l'activité de l'Union internationale de la Presse filmée, depuis le 18 janvier 1936, date de sa fondation,
Et félicite les dirigeants de l'U.I.P.F.

Présidence

Le Congrès,
Statuant au vote secret, les modalités prescrites par le Titre V des statuts ayant été respectées,
Elit, pour deux ans, comme Président effectif de la Fipresci, M. Gherardo Casini, Président de la Section italienne de la Fédération, et ce, à l'unanimité des voix effectives et consultatives.

Président fondateur

Le Congrès,
Statuant à l'unanimité, sur proposition de son Président effectif, M. Casini, remercie le Président effectif sortant et non rééligible, M. Jean Chataigner, de l'œuvre profonde et féconde réalisée par lui à la tête de la Fipresci;
Revue la décision du Chapitre VI des résolutions de la onzième session du Comité exécutif,
Proclame que M. Jean Chataigner siégera dorénavant à vie au Bureau, avec voix délibérative, comme Président fondateur de la Fédération.

Remerciements

Le Congrès,
Statuant à l'unanimité,
Remercie ses différents rapporteurs,
Remercie le Président Jean Chataigner pour la façon parfaite dont il a dirigé ses débats,
Remercie la Section française pour la parfaite organisation de sa septième session.

DISTINCTION

Nous avons le plaisir d'annoncer, que suite à la onzième session du Comité exécutif de la Fipresci, tenue à Vienne en janvier 1937, le gouvernement autrichien vient de décerner la plaque de Grand Officier de l'Ordre du Mérite d'Autriche à MM. Jean Chataigner, Président fondateur de la Fédération internationale de la Presse cinématographique, et Henri Piron, Président de l'Union internationale de la Presse filmée.

L'insigne de cette haute distinction leur a été remis par M. le Conseiller von Pfaundler, que nous remercions très sincèrement.

La Presse Filmée doit être affranchie des Servitudes Douanières

Rapport du Président de l'Union Internationale de la Presse Filmée

A la réunion du Comité Exécutif de Vienne, le 14 janvier dernier, j'ai été chargé d'établir un rapport sur les conditions dans lesquelles se trouvait la Presse Filmée vis-à-vis de la Presse écrite, au point de vue économique et douanier.

En effet, la création de journaux filmés d'actualités dans les différents pays d'Europe et d'Outre-mer, a créé une situation totalement différente de celle qui existait avant l'apparition de la Presse Filmée.

C'est-à-dire que les lois et ordonnances en vigueur vis-à-vis du film en tant que paiement de droits de douane, n'ont pas prévu, à l'époque où elles ont été crées, une différence entre le film de scénario et le film d'actualités.

Or il saute aux yeux que cette différence est manifeste et qu'on ne peut assimiler à un film de scénario qui est exploité pendant des années, un journal d'actualités qui doit être amorti en quelques semaines.

C'est pourquoi nous avons voulu attirer l'attention des Pouvoirs publics sur la différence qui s'impose dans la taxation des films de scénario et d'actualités.

Le raisonnement que nous tenons est d'autant plus juste qu'avant nous, la Presse écrite a obtenu pour elle, des Pouvoirs publics, des tarifs préférentiels et même, dans un grand nombre de cas, la levée complète des taxes douanières.

Les rapports que nous avons demandés aux différentes associations de Presse Filmée des pays étrangers ont été pour nous une source de renseignements, condensés dans les quelques lignes de ce rapport, qui va nous permettre d'entreprendre une campagne pour obtenir la réalisation de cette juste revendication.

Je dois un remerciement tout particulier aux associations étrangères qui ont répondu à notre appel, notamment aux Associations de Presse Filmée de France, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de Pologne et de Grèce.

Nous avons toutefois le regret de constater que le questionnaire que nous avons envoyé à l'Italie est resté sans réponse.

L'ensemble des renseignements obtenus – et qui ne sont qu'approximatifs — nous fait constater que les droits d'entrée pour pellicule exposée sont :

En France, de 5 francs le mètre pour le film positif et de 25 francs pour le négatif;

En Angleterre, de 5 d. par pied en tarif plein et de 3,5 d. par pied en tarif préférentiel; ce dernier tarif ne peut pas être appliqué aux films d'actualités;

En Allemagne, 2.000 R.M. aux 100 kilogs;

En Autriche, de 20 couronnes autrichiennes par 100 kilogs;

En Hollande, les taxes douanières sont quelque peu compliquées, mais on peut en déduire, d'une façon générale, qu'elles s'élèvent à près d'un quart de la valeur globale;

En Pologne, on pays 20.000 zlotys par 100 kilogs;

En Grèce, les droits d'entrée sont élevés également. On compte 2 drachmes métalliques par kilo, plus 75 % sur la taxe d'entrée, plus différents autres impôts et taxes de transaction;

En Belgique, le film exposé non développé paie 34 centimes au mètre et le positif 52 centimes.

Ces différents exemples montrent suffisamment combien est lourdement chargée l'industrie du film, ce qui, pour la Presse Filmée, devient une charge écrasante.

Nous constatons, en effet, que les droits d'entrée pour la Presse écrite n'existent pas dans de nombreux pays, notamment en France, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Hollande, en Pologne, en Grèce et en Belgique.

D'autre part, la Presse écrite bénéficie, dans de nombreux pays, de tarifs de transport de faveur, notamment en France, en Allemagne, en Autriche, en Hollande et en Belgique, alors que ces mêmes pays n'accordent aucune réduction à la Presse Filmée.

Il résulte de ce court exposé que la situation de la Presse Filmée dans le monde, au point de vue douanier et transport par chemins de fer et avion, ne jouit pas des tarifs spéciaux qu'elle devrait obtenir; il est donc à souhaiter que les Gouvernements, se rendant compte de l'importance de la Presse Filmée, lui accordent les mêmes facilités qu'à la Presse écrite.

C'est dans ce but que je vous soumets le vœu suivant, qui sera adressé, si vous êtes d'accord, à tous les pays affiliés à notre Union :

« L'Union Internationale de la Presse Filmée, ayant examiné la situation des journaux d'actualités de la Presse Filmée dans les principaux pays d'Europe, vis-à-vis des droits de douane et de transport, constate que la Presse Filmée est taxée exactement au même tarif que les films de scénario, que par conséquent aucune différence n'est faite entre les films d'exploitation commerciale et un journal filmé; qu'il y a ici une anomalie, puisque les journaux de la Presse écrite bénéficient, dans la plupart des pays, d'un régime de faveur, étant exonérés de ces droits et, d'autre part, bénéficient souvent de réductions importantes sur les réseaux ferroviaires; demande aux Gouvernements des pays d'Europe, et principalement aux Ministres des Finances de ces pays, de faire examiner par leurs services compétents les possibilités d'exonération ou tout au moins d'abaissement des tarifs douaniers des journaux filmés; adresse la même demande à la Direction des Chemins de Fer Nationaux; décide d'envoyer la présente requête à tous les Gouvernements d'Europe ainsi qu'à la Société des Nations; émet le vœu de voir les Gouvernements accueillir favorablement les propositions de l'Union Internationale de la Presse Filmée, et passe à l'ordre du jour. »

Paris, le 5 juillet 1937.

Le Président :
H. PIRON (Bruxelles).

LES FILMS NOUVEAUX

9 NOUVEAUX FILMS

1 FILM DOUBLE

Révolte à Dublin (Rex)

8 VERSIONS ORIGINALES

Le Fantôme radiophonique (*Wake up and live*) (Avenue).
L'énigmatique Mr. Moto (*Think fast, Mr. Moto*) (Avenue).
A Paris tous les Trois (*Met him in Paris*) (Marbeuf).
Feu Jim Blake (*The President's mystery*) (Aubert Palace).
Les derniers hors-la-loi (*Penrod one Sam*) (Apollo).
La lumière verte (Apollo).
L'Affaire Garden (Gaîté Rochechouart).
Le Chemin du Retour (Normandie).

■ C'est Pierre Richard-Willm qui sera la vedette du film *Tarakanova*, dans lequel il interprétera le rôle du comte Orlow.

Cette production Nerofilm sera mise en scène par Fedor Ozep qui commencera les prises de vues fin août prochain.

■ **ANACLARA**, *qui vient de tourner dans* L'ESCADRILLE, *sera une des vedettes de* MUSIQUE DE CHAMBRE *que va réaliser Paul Mesnier.*

■ **Viviane Romance**, *qui est la vedette du* PURITAIN, *sera la principale interprète de* NAPLES AU BAISER DE FEU.

■ **Denise Jovelet,** *la jeune interprète de* FRANCO DE PORT *et* LA GRIFFE DU HASARD *vient de tourner dans* LA CITADELLE DU SILENCE *le rôle d'Annabella enfant.*

■ *L'opérateur* **René Gaveau** *vient d'être engagé pour tourner* MAMAN COLIBRI, *dont les prises de vues commenceront le* 26 *juillet.*

AVIS

La Société Nordfilm avise sa clientèle qu'à partir du 15 juillet 1937, ses services de location et d'édition seront transférés 5, rue Jean-Mermoz (ex rue Montaigne), Paris (8e) Tél. Balzac 09-22.

ON RECHERCHE

Les Productions Artistiques de France (50, *rue de Rome à Paris* (*Laborde* 69-60), *M. Darche directeur, ne sont plus à cette adresse.*

Nous serions reconnaissants au lecteur qui pourra nous donner la nouvelle adresse.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Excellente secrétaire, très capable, sérieuses réf. dans cinéma, cherche place ou remplacement.
Case L. B. B., à la Revue.

Opérateur-mécanicien, depuis 25 ans, réf. de premier ordre, ferait plusieurs remplacements par semaine.
Case C. C. C. à la Revue.

Caissière-comptable, sérieuses réf., cherche place dans cinéma Paris.
Case J. D. O., à la Revue.

Professionnel recherche salle, même fermée.
Case P. V. A., à la Revue.

Opérateur électricien, femme caissière, demandent emploi Province, logés de préférence. Très sérieuses références.
Case B. L. L., à la Revue.

Chef de Poste au courant secrétariat et exploitation, exc. réf. recherche emploi sérieux toutes régions.
Case F. F. F., à la Revue.

Ex-directeur d'agence très au courant commercialement et administrativement de la distribution. Actuellement libre, cherche situation analogue.
Case B. B. B., à la Revue.

Ex-régisseur théâtre, Paris, sollicite emploi régie ou assist. metteur en scène, sérieux, compétent et très au cour. des quest. cinéma, désirerai entrer rapport avec producteur pour exposer méthodes permettant réaliser énormes économies.
Case A. M. G., à la Revue.

Ancien directeur de salle cherche place chef de poste. Sérieuses références.
Case C. B. M., à la Revue.

VENTE CINEMA

A vendre à Lorient, Immeuble et fonds de commerce de **cinéma neuf.** 450 places, bien situé.
S'adresser Armor Palace, Lorient.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur de 200 à 300 fauteuils confortables, en bon état.
Ecrire : Tivoli, Epernay (Marne).

Sommes acheteurs : projecteurs occasion, pieds, lanternes, etc.
Victoria Electric, 5, rue Larribe. Laborde 15-05.

VENTE MATERIEL

A vendre : 2 appareils de prises de vues: Ernemann 60 m. marche arrière, objectif Zeiss 3,5 sac cuir chargeurs, état neuf. Cinés 60 m. moteur électrique, deux objectifs, écrans, chargeurs sac cuir, accu. 2 lanternes de projection Zeiss 50 amp. parfait état. 1 conservateur Frigeco pour crèmes glacées, état neuf.
S'adresser Cinéma Celtic, 31, rue Anatole-France, Brest-Lambezellec (Finistère).

A vendre : 150 fauteuils rembourrés velours rouge;
100 fauteuils contreplaqué. Prix : 10 francs. Libres de suite.
Baudon Saint-Lo, 11, boulevard de Strasbourg, Provence 63-10.

A vendre : Moviola à écran, prix intéressant.
Laval, 81, rue Réaumur.

A vendre : 300 bons fauteuils bois bascule.
Ciné Idéal, Dreux (Eure-et Loir).

DIVERS

A louer de suite : grand local pour production ou distribution, comprenant grand dépôt de films autorisé et salles de montage et vérification avec dispositifs de sécurité.
Grande salle de projection avec équipement sonore. 2 lignes téléphoniques.
Renseignements à Carnot 71-41.

A louer bon emplacement, rue Pascal.
Ecrire Méténier, 1, Villa Ornano.

■ **Bernard-Roland, le metteur en scène de « Femmes », prépare la réalisation de deux chansons filmées: « Partir en Voyage », qui sera interprétée par Charpini et Brancato, et « La Chanson de mon Cœur ». Ce seront deux productions des Editions Vedettes.** (*Communiqué.*)

« UN CARNET DE BAL » A LA BIENNALE

On sait que, chaque année, les œuvres les plus représentatives du Cinéma international sont présentées à la Biennale de Venise où s'affrontent ainsi les meilleurs films de chaque nation.

Nous sommes heureux d'apprendre que le film de Julien Duvivier, *Un Carnet de Bal*, vient d'être choisi par le ministère de l'Education Nationale comme une des productions les plus qualifiées pour représenter le cinéma français à la Ve Exposition Internationale d'Art cinématographique à Venise.

Rappelons que ce film est interprété par les plus grandes vedettes françaises: Harry Baur, Marie Bell, Pierre Blanchar, Fernandel, Louis Jouvet, Raimu, Françoise Rosay, Pierre Richard-Willm.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

MARDI 20 JUILLET

Madeleine Cinéma, 10 heures. *Fauteuil* 47. — D. U. C.

DATES RETENUES

Mardi 27 juillet, Eclair Journal, *Feu.*

Bientôt UNE RÉALISATION FORMIDABLE
DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT
Un film de FELIX GANDERA
Cie Française Cinématographique - 40 r. François 1er Paris.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

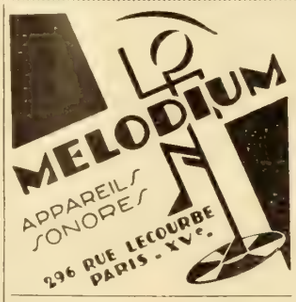
Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
des **SOUS-TITRES** et des **SYNOPSIS**
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, rue Fourcroy, PARIS
Téléphone : Carnot 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT-CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

CINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Télégrammes : ACICAS
Téléphone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

C'est

AUGUSTO GENINA

qui mettra en scène

d'après l'adaptation et le dialogue de

HENRI JEANSON

NAPLES AU BAISER DE FEU

l'œuvre d'AUGUSTE BAILLY

avec

TINO ROSSI

(le seul film qu'il tournera cette année)

MICHEL SIMON - VIVIANE ROMANCE

et une pléiade de vedettes

Directeur de production GARGOUR

UN FILM MONDIAL

PARIS FILM PRODUCTION

79, Avenue des Champs-Élysées, 79 — PARIS

Prix : 5 francs
Rue Mirabeau-Daire
Vendredi 12 juin 1937 — N° 937

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
29, Rue Marbeuf, 29 - PARIS (12e)

signale particulièrement
à MM. les Directeurs

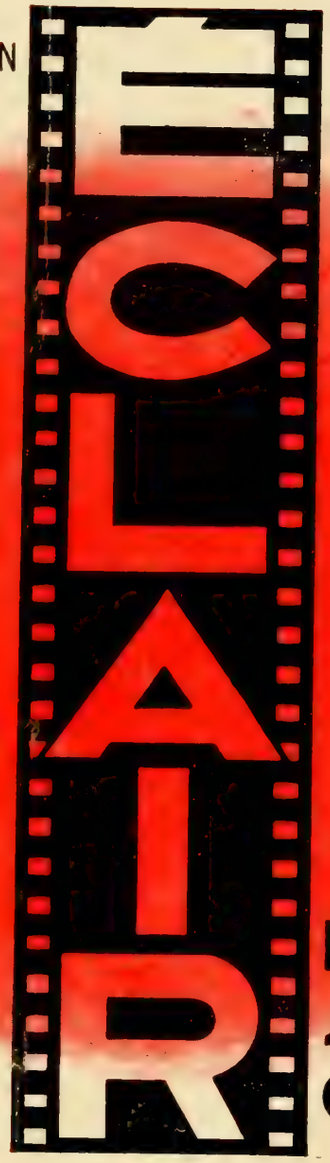
le SCHPOUNTZ

le film de MARCEL PAGNOL

et publiera prochainement
quelques pages sur
cette production

FONDÉE EN 1907

PAR
CHARLES JOURJON



ÉCLAIR - TIRAGE
STUDIOS-ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquoig

DIRECTEUR GÉNERAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 977
23 JUILLET 1937

Réalisations d'Art Cinématographique
JENNY
LE PURITAIN
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE
Ventes exclusives pour l'Etranger
R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE
LAB. : 85-84
Réacciné - Paris

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : **Paul Auguste HARLÉ**
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées, PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les
3 Succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR
ACE UFA

CE NUMÉRO CONTIENT :

Le Congrès Catholique du Cinéma. — Comment les catholiques entendent collaborer avec l'industrie du Cinéma français .... Pierre Autré
Un grave conflit a surgi dans la corporation. La question du changement de programme Marcel Colin-Reval.
Les Distributeurs polonais à Paris.
M. Stein, Directeur et Superviseur de la Columbia pour l'Europe continentale.
Mme Marlène Dietrich à Paris.
La C.F.C. poursuit son important programme de production.
Le Cinéma grand vainqueur à toutes les étapes du Tour de France.

POUR LES DIRECTEURS :

Région du Nord ..... Armand Jean.
Bordeaux ..... G. Coumau.
Nancy ..... M.-J. Keller.
Le Palmarium d'Antibes en faillite.
Accord Siritzky-Sofrexi.
Le travail dans les Studios. Lucie Derain.
Analyse et critique de films.
Les présentations à Paris.
Les Petites Annonces.

15 JUILLET
PREMIER TOUR DE MANIVELLE
Forfaiture
Mise en scène
DE MARCEL L'HERBIER

MM. HAKIM présentent les 3 PLUS GRANDES PRODUCTIONS FRANÇAISES
TINO ROSSI
dans
NAPLES AU BAISER DE FEU
PÉPÉ LE MOKO
MARTHE RICHARD
au Service de la France

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 10-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél. : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60.00
LA 13ème ENQUÊTE de GREY
ET BIENTOT
CLAUDINE A L'ÉCOLE

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
29.65•95.01•95.09

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées

Adr. Télégr.
PARIFILM

Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

O TÉLÉPH O
ÉLYSÉE 81-31
ET LA SUITE

O TÉLÉG. O
AGIMANBERY
O PARIS O

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

UNE PUBLICITÉ MODERNE QUI ATTEINT

LES MASSES

QUAND LE TOUR DE FRANCE PASSE...

...TOUT LE MONDE EST AU BORD DE LA ROUTE !!

8 MILLIONS DE SPECTATEURS ONT VU PASSER

LE CAMION PUBLICITAIRE

D'IGNACE ET DES ROIS DU SPORT

Le camion, sur la Place de la Concorde, le matin du départ. R... F. FRANÇOIS

TOUT LE MONDE

S'INTÉRESSE AU TOUR DE FRANCE...

DANS LA PLAINE OU DANS LA MONTAGNE

L'ouvrier abandonne son usine. —
Le soldat arrête sa manœuvre. —
Le laboureur quitte son champ. —
Les écoliers ont congé. —
Les femmes viennent admirer les coureurs. —
La ville entière vient sur la route. —

Les journaux ne parlent que du Tour...
La Radio lance aux quatre coins de la France les dernières nouvelles de la course...

JAMAIS AUCUN FILM N'A BÉNÉFICIE D'UNE TELLE PUBLICITÉ

PARTOUT

LE PUBLIC ATTEND

IGNACE

PARTOUT

LE PUBLIC RÉCLAME

LES ROIS DU SPORT

RAIMU - FERNANDEL

JULES BERRY

DANS

LES ROIS DU SPORT

Production : A. d'Aguiar
Scénario de : Jean Guitton
Dialogues : Henri Jeanson
Mise en scène : Pierre Colombier

avec

LISETTE LANVIN
GEORGES FLAMENT
DOUMEL
MAUPI
NITA RAYA

et

CARETTE

15me

semaine de succès
AU MAX-LINDER

FERNANDEL

DANS

IGNACE

Production : A. d'Aguiar
Opérette de : Jean Manse
Musique : Roger Dumas
Mise en scène : Pierre Colombier

avec

ALICE TISSOT

et

SATURNIN-FABRE
NITA RAYA
CLAUDE MAY
DANY LORYS
ANDREX
REDGIE
P. MAGNIER

et

RAYMOND CORDY

et

CHARPIN

GRAY-FILM

5, Rue d'Aumale, PARIS (9e) - Tél. : TRInité 61-81, 61-82

Pour des recettes maxima

Actor-Films

vous présentent

JEAN LUMIÈRE

la célèbre vedette de la Radio et du Disque

YVETTE LEBON

dans

LE CHANTEUR DE MINUIT

avec

SATURNIN FABRE

et

GILBERT GIL

avec

JEAN TISSIER

ALIDA ROUFF

GEORGES FELLS

JACQUELINE PACAUD

et

CHARLES DECHAMPS

Un film **hors Série** réalisé par

LEO JOANNON

Scénario de T. H. ROBERT

Paroles et dialogues de André HOMEZ

Musique de Paul MISRAKI

Orchestre Ray VENTURA

Actor-Films. 7 bis, Rue de Téhéran

RAIMU - FERNANDEL

JULES BERRY

DANS

LES ROIS DU SPORT

Production : A. d'Aguiar
Scénario de : Jean Guitton
Dialogues : Henri Jeanson
Mise en scène : Pierre Colombier

avec

LISETTE LANVIN
GEORGES FLAMENT
DOUMEL
MAUPI
NITA RAYA

et

CARETTE

15me

semaine de succès
AU MAX-LINDER

FERNANDEL

DANS

IGNACE

Production : A. d'Aguiar
Opérette de : Jean Manse
Musique : Roger Dumas
Mise en scène : Pierre Colombier

avec

ALICE TISSOT

et

SATURNIN-FABRE
NITA RAYA
CLAUDE MAY
DANY LORYS
ANDREX
REDGIE
P. MAGNIER

et

RAYMOND CORDY

et

CHARPIN

GRAY-FILM

5, Rue d'Aumale, PARIS (9e) - Tél. : TRInité 61-81, 61-82

Pour des recettes maxima

Actor-Films

vous présentent

JEAN LUMIÈRE

la célèbre vedette de la Radio et du Disque

YVETTE LEBON

dans

LE CHANTEUR DE MINUIT

avec

SATURNIN FABRE

et

GILBERT GIL

avec

JEAN TISSIER

ALIDA ROUFF

GEORGES FELLS

JACQUELINE PACAUD

et

CHARLES DECHAMPS

Un film **Hors Série** réalisé par

LEO JOANNON

Scénario de T. H. ROBERT
Paroles et dialogues de André HOMEZ
Musique de Paul MISRAKI
Orchestre Ray VENTURA

Actor-Films. 7 bis, Rue de Téhéran

Les droits d'adaptation cinématographique
de l'œuvre entière de
GASTON LEROUX

CHÉRI BIBI

viennent d'être acquis pour le monde entier
par

Les Productions CHARLES BAUCHE

Le premier tour de manivelle sera donné en Septembre prochain

DISTRIBUTION DANS LA GRANDE REGION PARISIENNE ET L'ALSACE-LORRAINE

DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

65, Rue Galilée, Paris (8e) — Téléphone : ELYSÉES 50-82

POUR LES AUTRES RÉGIONS DE LA FRANCE ET LES VENTES A L'ETRANGER
s'adresser aux

Productions Charles BAUCHE

14, Rue Lincoln, Paris — Téléphone : ELYSÉES 70-71

L'IMPÉRATRICE DE LA NUIT

D'APRÈS LE ROMAN DE

Maurice DEKOBRA

RÉALISATION DE

Jacques de BARONCELLI

VENTE EN FRANCE
ET DANS LE MONDE ENTIER

GALLIA FILMS

3, rue du Colisée - PARIS (8e)

TÉLÉPHONE : BALZAC 50-79

formé. Les enfants sont dirigés vers les salles de patronage et vers les salles familiales où les programmes sont plus sévèrement sélectionnés.

Cette création de circuits de salles catholiques destinées au grand public est extrêmement importante. Il est certain qu'elle aura un effet direct et peut-être très rapide sur la qualité morale de la production cinématographique française.

*
* *

Ce n'est pas tout. Etablir des classifications, propager les films propres, c'est bien, mais les Catholiques entendent maintenant passer à l'action.

Le seul moyen pour améliorer d'une façon certaine la moralité des films, est de s'adresser à la source : aux producteurs.

On a montré au cours du Congrès que la recette de toutes les salles catholiques — privées et publiques — équipées en 35mm ou en format réduit représentait pour un film de bonne qualité un minimum d'environ 400.000 francs.

Somme non négligeable et qui doit faire réfléchir les producteurs. On ne leur demande pas un grand effort : qu'ils éliminent simplement de leurs films les scènes contraires à la morale. Qu'ils choisissent de temps en temps de beaux thèmes élevant l'esprit... La Centrale Catholique est à leur disposition pour examiner d'avance scénarios et découpages, et leur dire quelles situations sont à modifier ou à éliminer.

De cette façon les producteurs obtiendront une garantie morale de passer leurs films dans toutes les salles catholiques, à condition naturellement que ces films s'avèrent de qualité spectaculaire suffisante.

On l'a répété plusieurs fois au cours de ce Congrès : « un film propre et moral n'est jamais une mauvaise affaire : il en est la plupart du temps une excellente. »

L'importance du public catholique n'est pas à démontrer. De plus en plus, les producteurs doivent tenir compte de ce public; la création de circuits de salles catholiques doit être pour eux un avertissement et un encouragement.

L'Encyclique « Vigilanti Cura » a eu une influence considérable dans notre pays. L'attention d'un immense public qui n'allait pas au Cinéma a été attirée par le document romain.

L'importance de l'action de la Centrale Catholique du Cinéma en ce qui concerne le jugement moral des films en vue de la formation et de l'éducation des spectateurs n'échappe à personne.

N'oublions pas ces mots bien sensés de Mgr. Mennechet, Evêque de Soissons.

« Si le premier devoir des Catholiques est de fuir les films nuisibles, le second, qui corrobore le premier, les oblige à s'intéresser à la production et à la diffusion des beaux films. »

On a vu le grand succès de films comme *L'Appel du Silence* et *L'Extravagant M. Deeds* (même dans sa version doublée.)

Les Producteurs français sont prévenus...

Pierre Autré.

A la Biennale de Venise

Nous avons cité les titres des quatre films français retenus par le Ministre des Beaux-Arts pour l'Exposition de Venise 1937. Ce sont : *La Grande Illusion, Les Perles de la Couronne, Un Carnet de Bal* et *Hélène*. La Chambre Internationale du Film vient de nommer les deux délégués : M. le Dr Lehnich, Président de la Reichsfilmkammer et M. Aboucaya, directeur de la Confédération Générale qui se rendront à Venise le 26 juillet prochain.

M. Georges Lourau, Président de la Chambre Internationale du Film et membre du Jury de la Biennale se rendra à Venise le 10 août prochain.

On ignore encore si les quatre films français cités plus haut seront admis à la Biennale, dont le règlement prévoit en effet la présentation, 1° du film ayant eu la plus haute distinction; 2° d'un film inédit; 3° d'un film déjà exporté.

Par conséquent, seulement deux films français seront « en règle ».

Afin de parer à toute éventualité, le délégué français emmènera à Venise deux autres films, probablement inédits et dont nous ignorons encore les titres.

Le Concordat G.F.F.A. est homologué

Samedi 17 juillet, le Tribunal a homologué le concordat G.F.F.A. Dans six mois cependant, il faut que cette société soit apte à reprendre une activité normale.

Charles d'Espinay se rendra fin Juillet au Liban où il réalisera "Yamilé sous les Cèdres" et Trois Documentaires

M. Charles d'ESPINAY

Charles d'Espinay, littérateur et historien, collaborateur de Carl Th. Dreyer, s'embarquera à la fin de ce mois, en compagnie des opérateurs C. J. Krüger et Marc Fossard pour le Liban où il portera à l'écran la touchante histoire d'amour d'Omar et de Yamilé, que l'éminent académicien Henry Bordeaux situe dans le décor millénaire des fameux cèdres. Jean Servais interprètera le rôle de Khabil Khoury. (Son : Western Electric Billancourt). Le film sera tourné sous le patronage du Gouvernement libanais.

M. Charles d'Espinay réalisera également trois documentaires dont voici les sujets :

1° Un film sur les Lieux Saints en suivant le chemin des Croisés;

2° Un film sur les civilisations du Levant : phénicienne, babylonienne, greco-romaine;

3° Un film sur les travaux effectués sous le mandat français.

Nous souhaitons bon voyage à M. d'Espinay et à ses compagnons. Nous sommes certains qu'ils feront du très beau travail.

Danielle Darrieux et Charles Vanel dans une des plus belles scènes d'**Abus de Confiance** le dernier film que la belle vedette tourne cette année en France avant son départ pour Hollywood.

Encore une grève de 20 minutes dans les Studios

Lundi dernier, une nouvelle grève de 20 minutes, dite de solidarité, a eu lieu dans tous les studios de la région parisienne. La question de la récupération d'un jour férié, en l'occurence le 14 juillet, en a été le motif. Il paraît que la direction des studios de Neuilly avait proposé à son personnel un arrangement que le Syndicat ouvrier avait jugé inacceptable. Le personnel se mit donc en grève et celui des autres studios a tenu à marquer aux camarades de Neuilly sa solidarité en faisant une grève de 20 minutes.

***

Dans toutes les industries, cette question de la récupération a fait l'objet d'arbitrages très précis.

Unanimement, il a été admis que la récupération doit se faire sans majoration. Cependant, jusqu'à ce jour, les syndicats ouvriers ont également été unanimes pour réfuter cet arbitrage.

De telle sorte que pour les industriels deux solutions se présentent : ou de majorer de 100 % le jour de récupération, ou de renoncer à toute récupération. C'est d'ailleurs cette dernière solution qui, le plus souvent, est adoptée, ce qui pratiquement fait de la loi de 40 heures une loi de 39 heures.

M. A. Stein est nommé à la Columbia Directeur et Superviseur pour l'Europe Continentale

Nous apprenons que M. Alexandre Stein, d'accord avec la Metro-Goldwyn-Mayer, vient de donner sa démission de Directeur général de l'organisation française, afin de se consacrer à ses nouvelles fonctions de Directeur et Superviseur pour l'Europe continentale à la Columbia, dont les nouveaux bureaux sont installés 33, Avenue des Champs-Elysées, à Paris.

A propos du VOLEUR DE FEMMES

(Communiqué)

En réponse aux communiqués que nous avons publiés dans nos deux avant-derniers numéros, concernant le film Voleur de femmes, *M Vondas, des Films Mascotte, nous prie d'insérer la communication suivante :*

« C'est en plein accord avec M. Pierre Frondaie qui m'en a félicité par sa lettre du 4 avril 1937, que j'ai repris la production du film Voleur de femmes, *production cinématographique française dans un pays étranger.*

« M. Pierre Frondaie a été intégralement payé du solde qu'il m'avait signalé comme lui restant dû pour ses droits d'auteur. Le film a été tourné par M. Abel Gance, désigné par M. Pierre Frondaie qui a de plus approuvé la distribution artistique du film.

La Confédération des Industries Cinématographiques, ainsi que la Société des Auteurs ont été saisies de cette affaire. »

N. Vondas.

"FISTON" à Berlin et "LA GRANDE ILLUSION" à Venise

En plein Congrès international, au moment même où la délégation allemande a fait admettre une fois de plus un vœu demandant à l'assemblée *d'empêcher la projection de films pouvant porter atteinte au prestige d'une nation,* on a présenté à Berlin un film que nos compatriotes jugent fort déplaisant pour notre pays.

Evidemment, il s'agit d'une œuvre tirée d'une pièce française, *Fiston,* de M. Henri Birabeau et interprétée par Mme Françoise Rosay. D'après quelques extraits des dialogues que nous avons sous les yeux, ce film est une charge, oh! très spirituelle et amusante, contre notre régime démocratique. Rien n'y manque : Internationale et poings levés...

Certes, nous n'avons rien à redire puisque la veille même de la sortie du film, le personnel d'un studio parisien a accueilli Mme Leni Riefenstahl au chant de la IIIe Internationale.

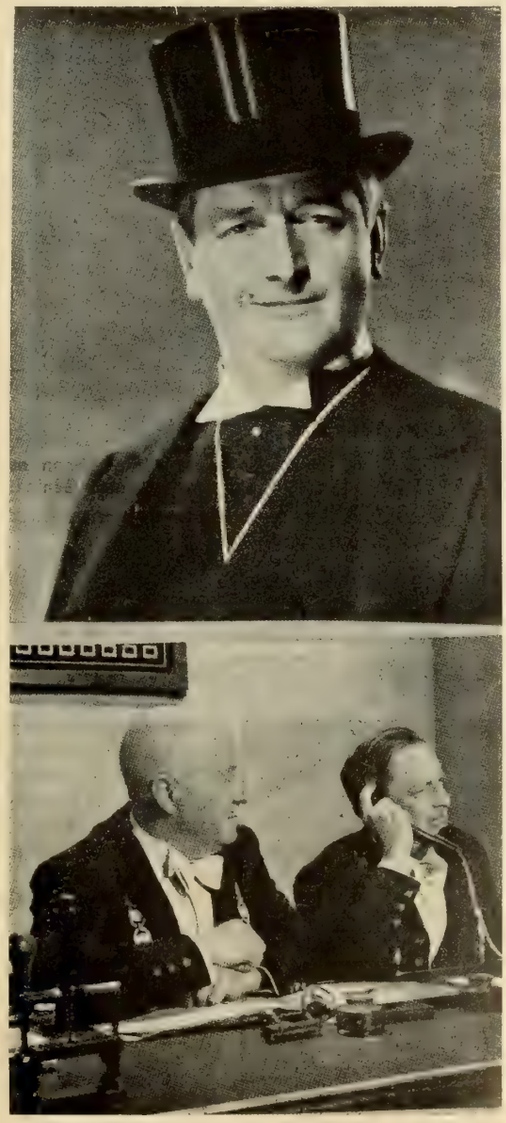
Nous nous contentons donc de signaler le fait en ajoutant que l'A.P.P.C. et la Section française de la Fipresci ont entrepris une enquête sur cette affaire. Nous croyons d'ailleurs savoir que la Confédération Générale a, elle aussi, entrepris une action demandant à Berlin la suppression de ce film.

***

Disons également que le magnifique film de Jean Renoir, *La Grande Illusion,* film d'une correction absolue est interdit en Allemagne, en Italie, en Yougoslavie et probablement dans d'autres pays.

Nous serons curieux de voir l'accueil que ce film recevra à Venise où, on nous l'a juré, on ne jugera — cette année — les films que du point de vue strictement artistique...

Marcel Colin-Reval.



Deux scènes du film allemand : **Mon fils, Monsieur le Ministre,** tiré de la pièce de A. Birabeau : **Fiston.**

La Société des Films Victoria va tourner MANON, d'après le roman de l'Abbé Prévost : MANON LESCAUT

Nous apprenons que la Société des Films Victoria va réaliser prochainement Manon, tiré du célèbre roman de l'abbé Prévost : Manon Lescaut. C'est Jean Kiepura, la grande vedette de La Chanson d'une Nuit, Tout pour l'Amour, Mon Cœur t'appelle, etc..., qui sera Des Grieux. D'ores et déjà, nous pouvons ajouter que Martha Eggerth, l'exquise interprète de Symphonie inachevée, a été pressentie pour jouer le rôle de Manon.

Les Distributeurs Polonais à Paris

M. M. Kesten, l'actif directeur de la Société Kesten Film, à Varsovie, vient de passer plusieurs jours à Paris.

M. Kesten a visionné, pendant son séjour à Paris, diverses grandes productions françaises, actuellement en cours, et a retenu les suivantes en exclusivité pour la Pologne :

Ile des veuves, Troïka sur la piste blanche, Nostalgie et *La Marseillaise* de Jean Renoir.

Ajoutons que M. Kesten avait acheté précédemment : *Nitchevo* et *l'Homme à abattre.*

Voici un effort d'un distributeur étranger qui mérite d'être signalé à l'attention de nos producteurs.

Le représentant exclusif de la maison Kesten Film en France est M. Brandriss, 2, rue d'Artois, Paris (8e). Elys. 11-42.

Les Films Derby, seuls producteurs du film Le Puritain, actuellement en réalisation au Studio Francœur, nous signalent qu'aucune maison de distribution n'a été pressentie pour le placement en France de cette importante production. (*Communiqué.*)

Mireille BALIN
la célèbre interprète de " **Pépé le Moko** ", qui jouera aux côtés de Tino Rossi, avec Michel Simon et Viviane Romance, dans le grand film " **Naples au Baiser de Feu** ", que mettra en scène Augusto Genina.

Une Nouvelle Société de Production en Italie

Le chef du gouvernement italien a reçu le sénateur Borletti et M. Giovacchino Forzano qui lui ont présenté le projet de formation d'une société de production cinématographique ayant un caractère industriel et qui assurera une production continue.

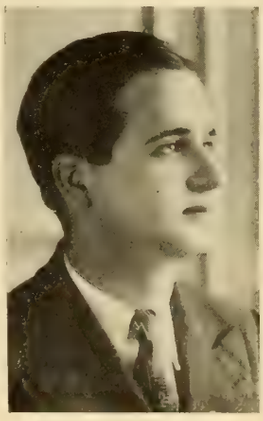
Cette nouvelle société, dont le Président sera le sénateur Borletti, après une période d'organisation, commencera la réalisation de dix films, dont deux en couleurs. Ces films seront distribués par la Société Italienne des Auteurs. — *G. T.*

■ *Cecil B. de Mille est en train de tourner* Les Flibustiers, *film dont l'action se déroule au XVIIIe siècle, dans le cadre de la Mer des Caraïbes. Fredric March, Dorothy Lamour, Henry Wilcoxon et Francisca Gaal sont les vedettes de ce film.*

■ *Paul Muni sera la vedette de* Panama Canal, *que vont réaliser les studios Warner Bros.*

Les Films français en Syrie

M. Moheddine Tawil a acquis 15 Films français



M.M Tawil

Nous apprenons que M. Moheddine Tawil, distributeur de films cinématographiques en Syrie et au Liban, a acheté pour ces deux territoires, lors de son passage à Paris, une quinzaine de nos plus beaux films, notamment *Légions d'Honneur, Gribouille, A nous Deux Madame la Vie, La Belle de Montparnasse,* etc.

Marlène Dietrich est arrivée à Paris

La célèbre star Marlène Dietrich est arrivée à Paris lundi soir, venant de New-York, et ayant fait la traversée sur le *Normandie.*

A peine le train transatlantique avait-il stoppé le long du quai de la Gare Saint-Lazare, qu'une foule de journalistes, photographes et de curieux, se ruait à l'assaut de son wagon : pas un agent pour assurer le service d'ordre. Marlène ne perdit pas son sang-froid. Escortée d'un contrôleur, elle réussit à se frayer un chemin dans la cohue, et à sauter dans une automobile qui l'attendait.

Les amateurs d'interviews et de dédicaces, ainsi que les représentants d'un poste de Radio armés d'un microphone, en furent pour leurs frais.

A ce sujet, disons qu'à l'arrivée des vedettes, un peu d'ordre et de discipline ne seraient pas superflu à la Gare Saint-Lazare; il n'en résulterait qu'une meilleure impression — celle qui compte puisque c'est la première — sur Paris et sur la France.

Ajoutons que Marlène est venue en Europe uniquement pour voir sa fille et pour se reposer. Ele vient de tourner à Hollywood *Ange,* sous la Direction d'Ernst Lubitsch et, à son retour, sera la vedette de l'adaptation cinématographique de la pièce anglaise *French Without Tears,* qui vient d'être créée à Paris sous le titre *L'Ecurie Watson.*

Marlène paraît encore ignorer qu'elle sera prochainement la partenaire de Georges Rigaud qui vient de s'embarquer pour Hollywood. — *P. Autré.*

Présentation de Feu !, Marine d'Abord

C'est le 29 juillet à 10 heures précises au Marignan que sera présenté *Feu, Marine d'abord,* le nouveau film de Baroncelli.

Pour la première fois Victor Francen et Edwige Feuillère jouent ensemble dans cette production pour la réalisation de laquelle la marine française a prêté son concours.

Le scénario de ce film, qui déjà fut tourné en « muet », a été sensiblement modifié par Baroncelli.

On y trouve une action dramatique, illustrée au cours de scènes pittoresques et colorées réalisées en Algérie et dans la rade de Toulon.

Plusieurs unités de notre marine nationale figurent dans cette production qui comptera parmi les plus importantes de l'année. Les prises de vues en extérieurs ont duré plus de deux mois au cours desquels d'importantes scènes de combats navals ont été enregistrées.

Victor Francen et Edwige Feuillère sont les vedettes de ce film dont l'interprétation comprend les noms de Bergeron, Roger Legris Solange Sicard, Camille Bert, Beauchamp, Aimos et Jacques Baumer.

■ *On nous signale que* La Maternelle *acheté par une société yougoslave au printemps 1936, n'a pas encore pu être projeté dans ce pays, une copie ne pouvant être livrée qu'en automne de cette année. Sans commentaire !*

■ *Des cinq films français, dont l'acquisition avait été annoncée par l'U. R. S. S., il y a plusieurs mois, aucun n'a encore été retenu jusqu'à ce jour.*

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

Le Jour du Changement de Programme reste le Mercredi

La Confédération Générale de la Cinématographie communique :

La Confédération Générale de la Cinématographie communique :

Certaines informations, parues dans la Presse, pouvant donner lieu à une interprétation erronée, la Confédération Générale de la Cinématographie croit utile de confirmer les décisions qu'elle a prises :

1° En ce qui concerne les théâtres cinématographiques de Seine, Seine-et-Oise, et Seine-et-Marne,

de fixer au mercredi le jour de changement de programme et au 11 août la mise en vigueur de cette mesure;

2° En ce qui concerne les théâtres cinématographiques situés dans les autres départements,

de maintenir les usages en vigueur au 1er janvier 1937, et ce aussi longtemps que de nouvelles décisions n'auront pas été prises par la Confédération, en accord avec les associations régionales.

Paris, le 21 juillet 1937.

L'entrée du Cinéma Palace de Marrakech appartenant à M. Escharavill, pendant la projection du film **Les Hommes Nouveaux**

UN CONFLIT REGRETTABLE A SURGI DANS LA CORPORATION

Cette fameuse question du changement de programme, dont la solution paraissait si simple, a donné lieu, au cours de cette semaine à des discussions épiques dont l'issue est un conflit regrettable.

Voici l'ordre des faits :

Le 7 mai dernier, Pathé Cinéma, avait pris la décision d'adopter à partir du 15 juillet, le jeudi comme jour de changement de programme.

Dès cette date, la Commission mixte demanda aux circuit d'attendre la décision corporative et le mercredi 7 juillet, les directeurs parisiens décidèrent, au cours d'une assemblée extraordinaire d'adopter le mercredi comme jour de changement de programme et ce à partir du 11 août prochain.

Pathé avait choisi le jeudi pensant qu'il était inutile de « gâcher » le mercredi qui comptait en général parmi les meilleurs jours de la semaine.

Le Syndicat a choisi le mercredi en faisant sienne l'objection des distributeurs qui se trouveraient dans l'impossibilité de livrer tous les programmes le jeudi avant la matinée.

Les circuits avaient choisi le 15 juillet en pensant que pendant cette semaine les distributeurs trouveraient une certaine compensation du fait du 14 juillet.

Le Syndicat a fixé le 11 août parce que cette époque est l'une des plus pauvres de l'année.

Chaque partie avait donc ses raisons.

Vint la semaine du 14 juillet. La commission mixte somma Pathé et G. F. F. A. de se conformer à la discipline corporative. Les circuits répondirent : impossible, les dates sont confirmées, les engagements pris.

Et la discussion commença.

Elle dura du mardi 13 au mercredi 14 à 1 heure du matin. On faillit tomber d'accord, les circuits ayant offert de liquider leurs contrats jusqu'au 11 août et d'adopter à cette date le mercredi.

Impossible! dirent les représentants des directeurs en arguant que le fait, pour les salles de circuits, de débuter les programmes un jour plus tôt pendant quatre semaines entraînerait un nouveau courant des spectateurs, nuisible aux salles indépendantes.

Bref, les positions devinrent intransigeantes et les hostilités commencèrent : ordre fut donné de refuser les films aux salles Pathé et G. F. F. A. le jeudi, ce qui obligea les circuits à doubler les programmes pendant la soirée du jeudi 15 juillet.

Le même phénomène se produisit au cours de la soirée du 22 juillet. Cependant, les circuits estimant subir un préjudice moral et matériel, ont fait faire des constats.

***

La Confédération a fait preuve de la plus grande fermeté et ce n'est pas nous qui l'en blâmerons; mais on peut penser qu'avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, ce conflit, tout à fait inconcevable qui va troubler l'atmosphère de la corporation pendant quelques semaines, aurait pu être évité.

Il est incontestable que la Confédération Générale sortira victorieuse de ce débat.

Forte de ce premier résultat, elle s'attaquera sans tarder à la question de l'augmentation du prix des places et à celle du contrôle des recettes.

Marcel Colin-Reval.

LE PALMARIUM D'ANTIBES EN FAILLITE

Nice 19 juillet. — (De notre correspondant particulier). — Le cinéma du grand Théâtre d'Antibes, qui s'était transformé il y a deux ans et poursuivait son exploitation sous le nom de Palmarium, vient de fermer ses portes. La société à responsabilité limitée qui gérait l'établissement a dû en effet, déposer son bilan et la faillite a été prononcée par le Tribunal de Commerce d'Antibes dans son audience du 16 juillet.

On ne sait encore quel sort sera réservé à la salle de la place Macé.

Région du Nord

■ *Ciné-Sélection, auparavant distribuée par Labor-Film, a désormais son agence directe à Lille, 7, boulevard Carnot. Elle inaugure son activité avec* Paris *qu'elle présenta il y a quelque temps au Capitole. Directeur : M. Desmettre.*

■ *Parmi les récentes présentations lilloises :* La Grande Illusion (*R.A.C.*) *au Familia*); Prends la Route; La Chanson du Souvenir; L'Appel de la Vie; Gribouille (*A. C. E.*); Nuits de Feu (*S.E.D.I.F.*); Le Pacte (*Lloyds de Londres*); Tourbillon blanc; Tchin-Tchin; Charlie Chan à l'Opéra; L'Amour en Première Page (*20th Century Fox*); Buffalo Bill; Hula (*Paramount*); Le Chant du Missouri; Révolte à Dublin; Sur les Ailes de la Danse; Adieu Paris, Bonjour New-York; Sous les Ponts de New-York (*Winterset*) (*R. K. O.-Radio*); Ignace (*Joachim*); Le Roi et la Figurante (*W.-B.*); Troïka (*C.F.C.*).

■ *Bruitte et Delemar préparent leur succès prochain :* Ceux de la Douane *que réalisa Simons aux Studios François Ier. Extérieurs sur la frontière franco-belge et les routes du nord.* — Armand-Jean.

■ *Le Familia de Cambrai et l'Eden de Valenciennes ont effectué leur clôture annuelle.*

■ *Le Cinéac de Lille projette avec succès les actualités régionales et Lille-actualités.*

A Lille

Au *Caméo-Pathé* c'est, en tout premier lieu les *Perles de la Couronne*, deux semaines, d'un rendement supérieur. C'est ensuite *Mlle Docteur*, (2 sem.), Des Succès moindres à *Beethoven, Le Crime de M. Lange, Ménilmontant, le Jardin d'Allah, Anthony Adverse.* Plus récemment, ce furent *Arsène Lupin, Blanchette, le Petit lord Fauntleroy.*

Au *Capitole : Faisons un rêve, Fantôme à vendre*, 27, *rue de la Paix, L'Ile des Veuves*, etc., ont plu. *Trois Artilleurs au Pensionnat*, est un succès facile.

Au Familia, de bons succès ont accueilli *L'Homme à abattre, La maison d'en face, la Légion des Damnés, Mister Flow, Pauvre petite fille*, (2 semaines), puis ce furent *la Guerre des Gosses, la Dame de Vittel, Maria de la Nuit...* Enfin au *Rex* a travaillé surtout *Marthe Richard* (2 semaines). Puis, citons encore *Furie, la Maison Bleue*, etc.

L'*Omnia* a fait quelques bonnes semaines avec de judicieuses deuxièmes visions. Quant au *Cinéac*, mentionnons son effort permanent dans la vie des actualités régionales (prises sur 16 mm).

Jean-Pierre Aumont, Nadine Vogel, nouveau visage de l'écran que révélera le film de Marcel Carné, **"Drôle de Drame"**, dialogues de Jacques Prévert

Une Troisième salle d'Actualités dans le Nord

LE NOVEAC A VALENCIENNES

Valenciennes. — Sur la Place d'Armes vient d'être inauguré le « Novéac », cinéma d'actualités valenciennois, d'aspect coquet. Les murs sont décorés de fort élégante façon; l'écran offre une luminosité parfaite; les dossiers basculants des fauteuils facilitent énormément l'accès des spectateurs. Une importante installation de climatisation rend la salle très agréable pendant les chaleurs.

Après une inauguration brillante qui fut filmée, les spectacles se sont succédés, des plus intéressants. De plus, les heures de spectacle sont très pratiques et les prix abordables. L'adjonction des actualités régionales corse encore ce spectacle impeccable en tous points (actualités valenciennoises et de la région du nord).

Souhaitons le meilleur succès (il est déjà évident) à « Novéac », troisième salle d'actualités de la région du nord. *Armand-Jean.*

■ *La première semaine de la sortie générale sur Paris, du film* Pépé le Moko *aura lieu le 4 novembre.*

■ *La première semaine de la sortie générale sur Paris du film* Marthe Richard au service de la France *aura lieu le 21 octobre.*

Au Casino de la Nation, notre excellent ami M. Etienne Thissier a organisé un curieux référendum. Il s'agissait de savoir si le public préférait Bach en militaire ou en civil. A une majorité écrasante le public opta pour Bach militaire. Inutile de dire que cette Semaine Bach fut une brillante réussite égalant en plein été de bonnes semaines hivernales.

La C.F.C. poursuit son important programme de production

La Société de la rue François-Ier vient de présenter, en exclusivité, *Troïka sur la piste blanche*, le film de Jean Dréville qu'interprètent Charles Vanel, Jany Holt et Jean Murat. Cela nous donne l'occasion de parler de l'incessante activité de la C.F.C. qui s'est taillée, au premier rang des firmes productrices françaises, une place de choix.

Nous verrons donc, sous peu de semaines, présenter *Double crime sur la ligne Maginot*, l'un des « gros morceaux » de la saison, le film que Félix Gandéra a produit et mis en scène d'après le roman de Pierre Nord, qui manqua de peu le prix du Roman d'aventures. Pierre Nord a d'ailleurs obtenu cette année ce Grand Prix d'aventures, avec *Terres d'angoisse.*

Double crime sur la Ligne Maginot est un film d'une ampleur considérable. Pour la richesse de sa mise en scène, le nombre et l'importance de ses décors qui reconstituent l'atmosphère d'angoisse et de drame qu'évoque le livre, ce film de Gandéra mérite le qualificatif d' « extraordinaire ». C'est, en effet, la première fois qu'on compose un film sur la célèbre Ligne Maginot, et la reconstitution au studio des fortins et de la ligne défensive souterraine a donné lieu à de formidables ouvrages architecturaux.

La troupe qui interprète ce film n'est composée que de remarquables interprètes comme Victor Francen, Véra Korène, entourés de Jacques Baumer, Rolla Norman, Fernand-Fabre, Henri Guisol et Vital

D'autre part, Léon Mathot vient de terminer les prises de vues de *Aloha le chant des Iles*, adaptation cinématographique du roman de C.-A. Gonnet, qui obtint le Prix du Roman d'amour de *Paris-Soir. Aloha le chant des Iles* se déroule en grande partie en plein air, dans des paysages d'une incomparable harmonie : îles désertes et végétation tropicale... Des scènes d'aviation, départs de raid, atterrissages forcés, ainsi que les parties se passant au château écossais des Stanton, ont été récemment tournées. Le film est interprété par Jean Murat (l'aviateur Régis) Danièle Parola (l'honorable Betty Stanton), Alerme (Lord Stanton) Arletty (Ginette Gina) et Aimos, Adrien Lamy, Ernest Ferny, qui campent de pittoresques silhouettes, tandis qu'on pourra admirer Charles Moulin, le « Tarzan français » et Ketty Dalan, authentique Polynésienne, dans l'incarnation du couple d'amants polynésiens.

Voici pour les films terminés. Mais la C.F.C. a d'importants projets. Elle n'aura pas moins de quatre films dont *Le capitaine Benoit*, qui est l'adaptation du célèbre roman de Charles Robert-Dumas : *Le masque de vitriol*, et *Tamara la complaisante*, que M. Gandéra tournera à partir du 16 août au studio de La Villette. *Tamara la complaisante*, tiré du roman original de G.-A. Cuel, se passe en Sibérie, dans le milieu des marchands de fourrures. Interprètes : Francen et Véra Korène. *Sainte-Hélène*, scénario de Spaak, réalisé par Mathot suivra ensuite.

Ajoutons que C.F.C. distribue pour Lyon et Marseille *Nostalgie*, le film Milo réalisé par Tourjansky, avec Harry Baur, Janine Crispin et G. Rigaud, et qu'elle assure la distribution pour la France de deux films hongrois : *Son dernier modèle*, avec Camilla Horn, et *Quand l'Alouette chante*, grande œuvre musicale où brille l'adorable cantatrice Martha Eggerth. — *L. D.*

« LA GRANDE ILLUSION » A BORDEAUX

Après la sortie éclatante de *La grande illusion* au cinéma Marivaux où ce film continue sa brillante carrière, M. Frank Rollmer, directeur de la Société des « Réalisations d'Art Cinématographique » a tenu à venir à Bordeaux, afin de présenter aux directeurs de spectacles de la région, ainsi qu'au public, le grand film français que cette société vient de tourner après *Jenny*.

La présentation du film a eu lieu au cinéma Apollo (circuit Siritzky) qui sortira le film au cours de la prochaine saison. Une salle archi-comble salua ce film par de vifs applaudissements. A l'issue de la représentation, un déjeuner intime a réuni, autour de M. Rollmer différentes personnalités du monde cinématographique de la région, ainsi que les membres de la presse quotidienne et corporative de notre ville.

La bonne humeur ne cessa de régner durant tout le repas et c'est avec regret que l'on se quitta, très tard dans l'après-midi.

Je ne parlerai pas ici du film; notre journal en a fait la critique dans un des derniers numéros; mais ce qui est certain, c'est que ce film sera, l'hiver prochain, le plus gros succès de l'année, tant au point de vue artistique que commercial; c'est un fait assez rare qui mérite d'être signalé.

Cette jeune société (R. A. C.) nous annonce *La Marseilllaise* dont Jean Renoir sera le metteur en scène. Nous ne pouvons que signaler ici ces efforts incomparables qui font honneur au cinéma français. — *Gérard Coumau.*

NOUVELLES DE BORDEAUX

■ *Nous apprenons que M. Robert Sedard, co-directeur de « Florida », présidera désormais aux destinées des « Nouveautés », à Langon. De nombreux travaux sont actuellement en cours et la salle, complètement modernisée, ouvrira ses portes pour le début de la saison* 1937-1938.

■ *M. Magot, directeur-propriétaire du Cinéma des Capucins, à Bordeaux, programmera également deux salles de quartier : le Cinéfar et l'Eldorado. Tous nos compliments.*

■ *M. Baqué est désormais chargé de la direction du cinéma Arès-Judaïque, à Cauderan (banlieue bordelaise).*

■ *Les Artistes Associés présenteront le 20 juillet, trois grandes productions :* Mademoiselle Docteur, *le dernier grand film de Pabst; puis* Elephant-Boy, *ainsi que* Le Mystère de la section 8, *une production de A. Korda.*

■ *M. Pouyanne, propriétaire d'un petit circuit dans la région de Pauillac (Gironde) vient de céder ce dernier à MM. Guillouard et Trouslard.*

■ *Le Théâtre de la Scala disparaît pour renaître bientôt en cinéma! Un de plus! Cette salle appartient maintenant au circuit « Ciné-Familial » de la région, qui vient d'ouvrir une salle à Pau : le cinéma Saint-Louis. De nombreuses transformations se poursuivent actuellement à la Scala, afin d'en faire une salle plus confortable.*

■ *La société Forrester-Parant nous annonce, par le canal de son jeune et sympathique directeur de Bordeaux, André Tranché, son importante production pour la saison* 1937-1938. *En tête de liste, le grand film d'Abel Gance :* J'accuse, *puis* La bête aux sept manteaux; Cinderella, *avec Joan Warner;* L'escadrille de la chance, *avec Lili Damita, dont ce sera le seul film français cette année, enfin* Les nuits blanches de Saint-Pétersbourg, *grand film de Jean Dréville, avec G. Morlay, Pierre Renoir et Yonnel. Cinq grandes production françaises.* — Gérard Coumau.

Les façades du Max Linder et du Marivaux, très originales et les plus attirantes de la Capitale, remportent uu succès considérable auprès des touristes. Tous nos compliments à MM. Siritzky pour ce bel effort.

L'Extension du Circuit Siritzky

M. Siritzky a acquis le contrôle des Salles Sofrexi

M. Léon Siritzky vient de conclure un accord avec la Société Sofrexi, par lequel il acquiert trois des salles les plus importantes de province :

Les Variétés, de Toulouse;

Le Capitole et le Majestic, de Marseille.

Ces établissements passeront sous le contrôle de M. Siritzky à partir du mois d'octobre 1937.

LES CONSEILS DE L'OPÉRATEUR

AU MOMENT DU CHARGEMENT

Utilisez comme elle doit l'être la bande-amorce qui est au début de chaque bobine.

Ne chargez jamais sur le numéro de la bande de lancement qui vous sert de point de départ. Utilisez les Starts et amenez ensuite votre bande au numéro de départ. Cela vous permet de vérifier en même temps le chargement.

Ne jamais laisser traîner la bande par terre dans l'huile et la poussière. Il s'en trouve toujours, même au pied des appareils les plus propres, la poussière peut être amenée par les pieds.

Il est préférable, si vous avez trop d'amorce de l'enrouler de suite sur la bobine réceptrice, ou si c'est un défaut de tirage, de la couper tout simplement.

L'Opérateur.

La Direction du « Français » à Bordeaux

M. André AGRAMONT
Directeur du Théâtre Français de Bordeaux.

Bordeaux. — Nous apprenons avec le plus vif plaisir la nomination à la direction du Théâtre Français de Bordeaux (direction Siritzky) de M. André Agramon, qui remplace M. Charles.

Pour les Bordelais, M. Agramon n'est pas un nouveau venu; voici sept ans, il dirigea et présida au succès de cette même salle, au temps où Paramount lançait *Parade d'amour.* Depuis, directeur du Coliseum-Paramount à Bruxelles, puis chef de la publicité du Paramount de Paris, M. Agramon ne cessa de donner toute son activité au cinéma.

Reprenant la direction du « Français » de Bordeaux, nous sommes certains à l'avance de la bonne exploitation de cette salle et nous sommes heureux d'adresser ici à MM. Siritzky nos félicitations pour cet heureux choix et à M. Agramon, en même temps que nos compliments, nos vœux de réussite. — *Gérard Coumau.*

■ **M. Roger Vatrin avait retenu Les Cinq sous de Lavarède pour inaugurer la distribution des films « Dis.Pa ». Par suite de la défection d'un des principaux interprètes, la production de Maurice Cammage se trouve reportée à une date ultérieure, que nous indiquerons dès qu'elle nous sera communiquée.**

Le Travail da

Une scène typiquement viennoise du film **Le Mensonge de Nina Petrowna** que M. Tourjansky vient de terminer.

On annonce

■ L'AS *d'***Yvan Noé,** *d'après la pièce faite en collaboration avec* **Blanche Alix** *et* **Charles Poidloüe,** *va être tourné avec de nombreuses vedettes. On parle de* **Gaby Morlay, Constant Rémy, Jean Galland, Line Noro, Lisette Lanvin, Jean Servais, Pierre Larquey, Raymond Cordy, Jeanne Helbling, Milly Mathis, Georges Péclet, Carette, Paul Escoffier, Sinoël** *et* **Sylvia Bataille,** *ainsi qu'une débutante :* **Marth-Ynel.** *Le film doit être tourné au début d'août, dans des usines d'aviation et sur des aérodromes.*

■ TARAKANOVA, *dont* **Fédor Ozep** *assurera la mise en scène, aura pour interprète principal :* **Pierre Richard-Willm** *qui jouera le Comte Orloff, favori de Catherine de Russie, qui s'éprit de la prétendante Tarakanova, l'épousa, et ne put empêcher sa mort tragique. Annie Vernay sera Tarakanova.*

■ TAMARA LA COMPLAISANTE, *de* **G.-A. Cuel** *sera entrepris par* **Félix Gandéra** *dans le milieu d'août.*

■ DERRIERE LA FAÇADE *se précise. Et si le film est tourné (il doit faire vivre l'intérieur d'un immeuble de rapport bouleversé par un crime) sans doute d'autres importants comédiens s'ajouteront-ils à cette sorte de parade du cinéma français :* **Lucien Baroux, Jacques Baumer, Kate de Nagy, Betty Stockfeld, Raymond Cordy... Yves Mirande** *compte réaliser ce film lui-même avec la collaboration d'un jeune technicien. Oserions-nous penser qu'il peut s'agir du remarquable* **René Le Hénaff** *qui est un monteur et un cinématographiste très brillant.*

Neuilly

L'HABIT VERT est terminé. On monte les décors de UN DEJEUNER DE SOLEIL, réalisation de **Marcel Cohen;** production Richebé, interprètes principaux : **Gaby Morlay, Jules Berry, Pierre Larquey.**

Porte des Ternes

UN SOIR A MARSEILLE, réalisation de **Maurice de Canonge** continue. On double FAR WEST MELODY, THE GIRL OF MANDALAY, CIRCUL GIRL Pr.: Radio Cinéma.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

TITIN DES MARTIGUES. — **René Pujol** tourne ce film provençal avec **Larquey, Berval** et **Alibert.** Pr. : Vondas.

APRES ABUS DE CONFIANCE, DANIELLE DARRIEUX PART POUR HOLLYWOOD

Contrairement à ce qui a été annoncé, Danielle Darrieux ne tournera pas *French cancan* avant son départ pour l'Amérique. Ce film est, en effet, reporté au printemps 1938.

Notre grande vedette nous quittera le mois prochain pour Hollywood.

Rassurons-nous, elle n'est pas perdue pour nous, puisque son contrat lui réserve chaque année sept mois en France.

En tout cas, nous aurons très bientôt la grande joie de voir le dernier film que Danielle Darrieux a tourné parmi nous, sous la direction de son mari Henri Decoin et d'après un scénario original de Pierre Wolff : *Abus de confiance.*

— Je crois pouvoir vous dire, précise Henri Decoin, que quelle que soit la réussite de l'œuvre, ce n'est pas à moi de la juger. Ce sera l'un des meilleurs rôles de Danielle Darrieux.

C'est donc avec impatience que nous attendons la sortie d'*Abus de confiance,* qui sera l'un des plus grands succès du cinéma français.

Place Clichy

MIARKA LA FILLE A L'OURSE continue après des extérieurs à Gallardon dans un réaliste camp de tziganes. Pr.: Doru.

Joinville

LA MORT DU CYGNE. — Débuts du film réalisé par **J. Benoît-Lévy** avec **Mia Slavenska** et **Yvette Chauviré.** Décor : *l'intérieur et la scène de l'Opéra.*

LES NUITS BLANCHES DE SAINT-PETERSBOURG. — **Jean Dréville** continue l'adaptation du roman de Tolstoï : La Sonate à Kreutzer, avec **Gaby Morlay, Jacques Erwin, Pierre Renoir, Yonnel...** (décors du théâtre).

St-Laurent du Var

LE CHANTEUR DE MINUIT. — **Léo Joannon** a commencé ce film musical.

Epinay
(EPINAY)

ALIBI se poursuit.

On enregistre la musique du film de **Poirier :** SŒURS D'ARMES. On fait la transparence pour ALOHA LE CHANT DES ILES. On prépare LE COURRIER DE LYON (l'Affaire Lesurques). Pr.: Lehmann.

François Ier

On plante les décors de FORFAITURE qui sera tourné ici pour ses premières scènes et continuera ensuite à Billancourt. Décorateur : **Robert Gys.**

Francœur

LE PURITAIN. — **Jeff Musso** continue la réalisation de l'œuvre de **Liam O'Flaherty.** Pr. : Derby.

■ CLAUDINE A L'ECOLE. *La musique sera écrite par* **Paul Misraki.**

■ MANON. — *La Société des Films Victoria va réaliser* MANON, *tiré du roman de l'abbé Prévost : Manon Lescaut, avec* **Jean Kiepura** et **Martha Eggerth.**

Raimu et Milly Mathis dans une scène d' **Un Carnet de Bal,** le film de Julien Duvivier.

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

ns les studios

Tramel est devenu douanier pour « Ceux de la Douane »

Reconnaîtrait-on le sympathique et cocasse Tramel sous la casquette et l'uniforme du douanier français, de la frontière franco-belge?

Maise s'il a l'air d'un douanier véridique, il faut l'entendre vous raconter que son aspect mit en fuite de farouches et dangereux contrebandiers de tabac qui tentèrent de brûler le « passage » avec leur grande et luxueuse voiture, et qui avouèrent ainsi leurs fraudes... Pris en poursuite par de vrais douaniers, ils furent arrêtés et les louanges allèrent autant aux braves douaniers qu'aux cinématographistes grâce à qui la prise avec pu être faite.

Pour l'instant, sous la direction du remarquable comédien folkloriste Simons, qui est aussi un metteur en scène adroit, Tramel joue le rlôe d'un douanier qui s'efforce d'arracher le jeune Lynen (le petit Poil de Carotte devenu un bel adolescent) aux influences néfastes de la coquette Ginette Leclerc et de Jacques Varennes.

La scène qu'il m'est donné de voir tourner représente le retour de Tramel-douanier chez lui, où il trouve sa femme en compagnie amoureuse... Je laisse à penser quelle est la réaction du mari trompé. Ajoutons que Palmyre Levasseur, Lyne Dariel, Daudelin et Carson, du théâtre de Lille, font aussi partie de la distribution. Cette amusante production est faite pour MM. Bruitte et Delemar. Opérateur : Colas. Directeur de production : Emile Buhot. — L. D.

En Extérieurs

LIBERTE est tourné en ce moment à Colmar où l'on a reconstitué l'entrée des troupes françaises en 1918, à la libération. Metteur en scène : **Jean Kemm.** Scénario de **Dupuy-Mazuel. Maurice Escande, Germaine Rouer** sont les protagonistes de ce film héroïque qui reconstitue la vie ardente du sculpteur **Bartholdi** exalté par cette glorification de la liberté reconquise.

■ **Andrews Engellman** *à peine rentré de Marseille où il a terminé son travail dans* LA DAME DE MALACCA, *est reparti pour Berlin.*

G.-W. PABST TOURNERA UN FILM SUR L'EXTREME-ORIENT

C'est sous le titre provisoire de *Le drame de Shanghaï* qu'on annonce un film que G.-W. Pabst tournera prochainement en France d'après une œuvre de O.-P. Gilbert.

G.-W. Pabst, en collaboration avec l'auteur, travaille actuellement au scénario tiré de l'œuvre de O.-P. Gilbert : Shanghaï Chambard et Cie.

C'est dans un « climat » qu'il n'avait encore jamais abordé que le célèbre metteur en scène réalisera cette production.

Billancourt

LE MAITRE DE POSTE. Sur le terrain du studio, la nuit, ont été tournées des scènes importantes en raccords pour ce film dont la majeure partie des extérieurs furent tournés près de Rambouillet. Pr. : Milo Films.

On prépare FORFAITURE. Réal. **L'Herbier.** Pr. Braunberger.

Courbevoie

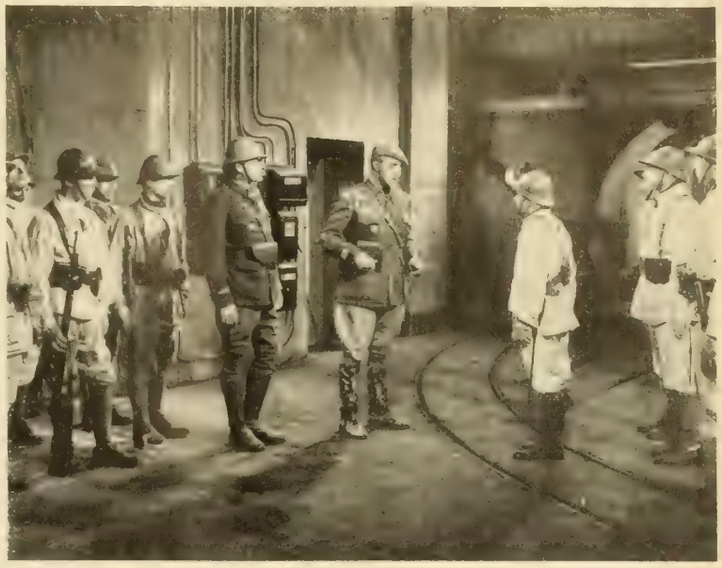
PHOTOSONOR

Lundi on a donné le premier tour de manivelle du film TITIN DES MARTIGUES. On sait que ce film est réalisé par M. René Pujol, avec **Alibert, Paulette Dubost, Larquey, Suzanne Deheliy, Aimos, Marguerite Pierry, Rellys, Myno Burney, Jim Gerald.** La musique est de **Vincent Scotto.** Régie générale : **Henri Baum.** C'est une production **N. Vondas.**

Épinay

LA DAME DE MALACCA est en extérieurs à Marseille.

MUELLE
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
■
Le costumier de :
Kermesse Héroïque
Aventure à Paris
Vous n'avez rien à déclarer?
Yoshivara
Les Dégourdis de la 11°
a exécuté tous les costumes des
Perles de la Couronne



Victor Francen et Rolla Norman dans **Double Crime sur la Ligne Maginot,** film de Félix Gandéra

Jean Benoit-Lévy tourne « LA MORT DU CYGNE »

Jean Benoît-Lévy, le talentueux metteur en scène de La Maternelle *et de* Hélène, *réalise actuellement un des sujets que, depuis très longtemps, il désirait porter à l'écran :* La Mort du Cygne, *un film dédié au noble art de la danse. Tout le corps de ballet, dirigé par Serge Lifar, collabore à cette œuvre à laquelle notre étoile de l'Académie nationale, Mlle Yvette Chauviré, et une jeune artiste étrangère, Mlle Mia Slavenska, en représentation à Paris, apportent leurs grâces et leurs immenses talents.*

■ CAVALCADE DE NOS PERES. — **Charles Philipp** *nous informe qu'il a acquis les droits pour un film portant ce titre.*

La Villette

J'ACCUSE se termine (avec le camion Western des studios de Billancourt). On finit les ultimes décors de L'ESCADRILLE (F.R.D.) On plante les décors de JALOUSE **d'Henri Chomette.**

On annonce

■ SAINTE-HELENE, *un grand film historique sur Napoléon (L'Aigle agonisant) sera tourné par* **Léon Mathot** *pour C.F.C., d'après un scénario de* **Charles Spaak.**

■ JE T'ATTENDAIS, *de* **Jacques Natanson,** *sera réalisé par* **Marcel Blitstein** *que supervisera* **Pierre Billon.** *Pr. : Phare Production.*

■ MAXIMILIEN (L'AVENTURE MEXICAINE). — *La réalisation du film* MAXIMILIEN (L'AVENTURE MEXICAINE) *est confiée par M.* **Charles Philip** *au metteur en scène* **Tourjansky.** *Les opérateurs partiront dans quelques jours pour le Mexique où seront tournés les extérieurs.*

■ IVAN LE TERRIBLE. — *La réalisation de ce film qui a été arrêtée à cause du décès d'*Alexis Granowsky *est de nouveau en préparation.*

■ JEAN-FRANÇOIS DE NANTES, **d'Henri Jacques** *va peut-être voir le jour. En effet,* **Albert Préjean** *en serait l'interprète principal, et le film serait évidemment tourné en Vendée.*

■ SANS ESCALE *du Commandant* **Bléry,** *réalisation d'*Yves Mirande *et* **Sandoz,** *doit être interprété par* **Jean Murat.**

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — CAPITAL & RESPONSABILITÉ Limité 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

Le Cinéma brillant vainqueur à toutes les Étapes du Tour de France

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, l'excellente initiative prise par M. d'Aguiar, l'actif directeur de Gray Film, qui a entrepris une grosse campagne publicitaire pendant le tour de France cycliste. Cette campagne, la plus importante qui ait jamais été faite dans le domaine cinématographique, touche toute notre industrie.

En effet, nos correspondants nous signalent que, sur tout le parcours, le travail de propagande de M. d'Aguiar suscite la plus vive curiosité et les directeurs de salles s'en montrent particulièrement ravis.

C'est pourquoi nous pensons bien faire en publiant ici l'intéressant article que M. Paul Souillac a consacré à cette nouvelle formule publicitaire.

Sur tout le trajet du Tour de France cycliste, un camion Gray-Film donne en projection publique à toutes les haltes une bande publicitaire pour le dernier succès de Fernandel, *Ignace,* et pour sa prochaine création, *Les Rois du Sport* qu'il interprète avec Raimu et Jules Berry.

Le camion Gray-Film est agencé d'une manière toute spéciale à ses fins publicitaires. Il porte sur ses flancs de vastes pancartes; et un appareil de projection qui y est contenu permet de le transformer rapidement en cinéma ambulant. Il transporte en outre tout un important matériel de propagande : imprimés, photos, petits ballons, etc...

Certes, on a déjà pris des initiatives publicitaires dans le cinéma, qui ont porté dans tous les coins de France la légitime gloire de grandes productions; mais nous croyons que c'est la première fois que le Tour de France cycliste est le promoteur d'un grand lancement au cinéma.

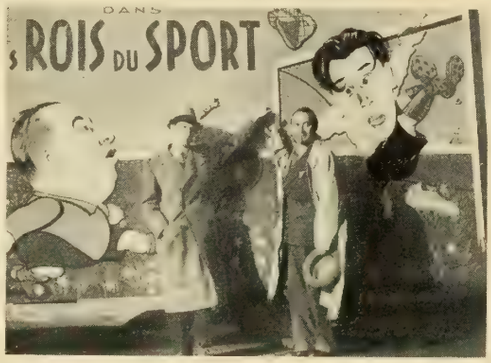
On n'attendait pas moins que cette initiative de la part de M. d'Aguiar, un homme aux conceptions hardies et intelligentes, qui n'est pas seulement un grand producteur de films, mais qui s'est toujours montré particulièrement habile et heureux à en assurer le succès. C'est à Gray-Film que revient le lancement de l'inoubliable *Golgotha;* on lui doit l'immense succès de ce film remarquable, *Le Mioche.* Fernandel a aujourd'hui la grande vedette, nous le devons pour une large part à M. d'Aguiar qui nous présenta tour à tour *Le Cavalier Lafleur, Jim la Houlette, Ferdinand le Noceur, Un de la Légion,* dont la sensation fut si profonde. *Josette...*

A présent, Fernandel a un public considérable; mais ne peut-on encore augmenter ce public? N'y a-t-il pas un effort à faire, pour amener au cinéma ces 90 % de Français que les statistiques implacables accusent de s'abstenir?

Exciter la curiosité des foules, faire naître en elles le désir de voir un film en leur donnant l'impression que *ce sera très bien,* et très *intéressant,* c'est le but des bandes publicitaires, qui passent dans les cinémas en supplément de programmes. Bien faites comme il arrive souvent, et on sait qu'à Gray-Film elles sont particulièrement soignées, il n'est pas douteux qu'elles atteignent souvent leur objet. Le spectateur d'un film est alléché par ce que lui montre d'un autre film la bande publicitaire.

Mais l'inconvénient est que ces bandes ne sont vues que par les spectateurs qui viennent déjà au cinéma. Elles prêchent des convertis. Or, il faut aller à tous ceux qui méconnaissent encore le film ou le boudent; il faut travailler en pleine pâte de la foule.

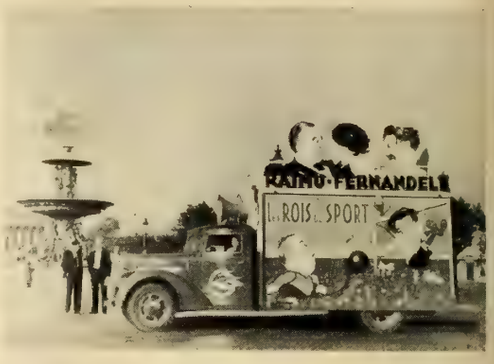
Aucune occasion n'est meilleure que le Tour de France. On sait l'immense curiosité que cette grande épreuve soulève dans tout le pays pendant près d'un mois. De tous les coins de France, on suit par le journal, à la radio, les étapes des coureurs, en attendant de les voir arriver dans sa région. Alors, sur tout le parcours, les curieux se pressent; on vient de tous les alentours, et parfois de fort loin, pour *voir passer le Tour de France.* Chaque arrivée, chaque départ, dans les principales villes, est une grande manifestation populaire...



M. d'Aguiar et Pierre Colombier devant le camion Gray-Film

Intéresser ce nombreux public où il y a des amateurs de cinéma et d'autres qui y vont moins ou guère, à deux productions sensationnelles, et cela successivement dans toutes les régions françaises, n'est-ce pas un coup de maître? Nous croyons que ce sera très réussi.

Sans doute, il fallait pour une pareille expérience des films possédant tous les éléments de succès. Avec *Ignace,* dont la présentation publicitaire sur les boulevards à Max Linder fait sensation, par son Fernandel cocasse devant lequel s'arrêtent tous les badauds et tous les étrangers venus à Paris pour l'Exposition, avec *Les Rois du Sport* où nous aurons encore Fernandel et des vedettes comme Raimu et Jules Berry, vous pensez bien que les bandes publicitaires que projettera le camion de Gray-Film à toutes les étapes du Tour de France auront vraiment une portée inégalable. Une pareille publicité acquiert une valeur exceptionnelle et il suffira aux directeurs qui passeront plus tard ces films de s'y référer pour constituer une atmosphère essentiellement favorable et d'un profit certain.



Le camion Gray Film sur la Place de la Concorde avant le départ du Tour

Nous applaudissons donc à cette initiative, qui est aussi ingénieuse qu'originale et productive, et qui représente un véritable effort de conquête des grandes foules au cinéma français.

Délégués par la Svenska 20 Universitaires suédois visitent les Studios parisiens

Envoyés par la grande firme suédoise Svenska, vingt étudiants des Universités de Gotenbourg, Upsal et Stockholm, délégués par le millier d'adhérents à un groupement d'étudiants cinéphiles : La Studentees Film Studio, ces sympathiques universitaires enthousiastes du cinéma ont visité notre Exposition, certes, mais surtous nos studios principaux, notamment les plateaux où Pierre Chenal tournait *Alibi,* où Marc Allégret terminait *La Dame de Malacca,* ainsi que celui de Jean Dréville, *Les Nuits Blanches de Saint-Pétersbourg.*

M. Wettstein représentant de la Svenska à Paris, les pilotait dans les studios, et nos sympathiques et jeunes visiteurs, conduits par M. Gunnar Lindström (du groupe de Stockholm) furent fort intéressés par l'ampleur du travail fait en France, et les conditions techniques du cinéma français.

Ils devaient terminer ce voyage au domaine du cinéma français par la vision des trois films français les plus importants : *Les Perles de la Couronne, La Dame de Pique* et *La Grande Illusion.*

Ajoutons que Studentees Film Studio projette dans ses studios privés les meilleurs films d'art du monde entier, notamment les films de René Clair, réalise des films amateurs, sur format standard, enfin étudie les possibilités d'organiser une Cinémathèque des chefs-d'œuvre de toutes les époques.

Félicitons-nous que des organismes semblables à la Cinémathèque Française naissent dans un pays comme la Suède, où rayonna la plus pure flamme d'art cinématographique. — *Lucie Derain.*

SUPERIORITÉ...

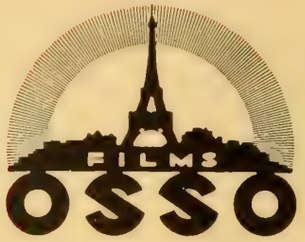
avec le

1937 PROGRAMME OSSO 1938

TITRE	DISTRIBUTION	RÉALISATION	PRODUCTION	ÉDITION	RÉGIONS	SORTIE GÉNÉRALE
LES SECRETS DE LA MER ROUGE	HARRY BAUR H DE MONFREID RAYMOND SÉGARD GABY BASSET CH. DECHAMPS	RICHARD POTTIER	P S.B FILMS	COLODIS	RÉGION PARISIENNE BORDEAUX	NOVEMBRE
PRISONS SANS BARREAUX	LES VEDETTES DE DEMAIN	LÉONIDE MOGUY	C.I.P.R.A.	C.I.P.R.A.	TOUTES RÉGIONS	FÉVRIER
L'AFFAIRE LAFARGE	MARCELLE CHANTAL ERIC VON STROHEIM PIERRE RENOIR	PIERRE CHENAL	TRIANON FILMS	C.I.P.R.A.	TOUTES RÉGIONS	MARS
LE CHANTEUR DE MINUIT	JEAN LUMIÈRE YVETTE LEBON SATURNIN FABRE	LÉO JOANNON	ACTOR FILMS	C.I.P.R.A. COLODIS	TOUTES RÉGIONS	DÉCEMBRE
À VENISE, UNE NUIT	ALBERT PRÉJEAN ELVIRE POPESCO ROGER KARL	CHRISTIAN JACQUE	Sé D'EXPLn DU FILM "À VENISE, UNE NUIT"	VIGOR	TOUTES RÉGIONS	NOVEMBRE
LA MORT DU CYGNE	UNE RÉVÉLATION SENSATIONNELLE ?	J BENOIT-LEVY	Sé D'EXPLn DU FILM "LA MORT DU CYGNE"	VIGOR	TOUTES RÉGIONS	FÉVRIER

LA FEMME DU BOUT DU MONDE	CHARLES VANEL JEAN-PIERRE AUMONT PAUL AZAÏS GERMAINE ROUER	J. EPSTEIN	Sé D'EXPL" DU FILM "LA FEMME DU BOUT DU MONDE"	VIGOR	TOUTES RÉGIONS	MARS
L'AMOUR VEILLE	HENRY GARAT JACQUELINE FRANCELL ALICE FIELD GABRIELLE DORZIAT LÉON BELIÈRES PIERRE STEPHEN	HENRY ROUSSELL	Sé D'EXPL" DU FILM "L'AMOUR VEILLE"	COLODIS	TOUTES RÉGIONS	SEPTEMBRE
LES HORIZONS PERDUS	RONALD COLMAN JANE WYATT MARGO	FRANK CAPRA	COLUMBIA	COLODIS	TOUTES RÉGIONS	AVRIL
THÉODORA DEVIENT FOLLE	IRÈNE DUNNE MELVYN DOUGLAS	R. BOLESLAWSKI	COLUMBIA	COLODIS	TOUTES RÉGIONS	JANVIER
SÉRÉNADE	GRACE MOORE CARY GRANT	ROBERT RISKIN	COLUMBIA	COLODIS	TOUTES RÉGIONS	AVRIL
LA DANSEUSE DE SAN-DIEGO	RICHARD DIX DOLORÈS DEL RIO CHESTER MORRIS	ERLE C. KENTON	COLUMBIA	COLODIS	TOUTES RÉGIONS	MAI
CLO-CLO	MARTHA EGGERTH	TOURJANSKY	STANDARD FILM	VICTORIA	TOUTES RÉGIONS	SEPTEMBRE
UN SCANDALE AUX GALERIES	PIERRE LARQUEY JOSSELINE GAËL	RENÉ STI	S.A.F.R.A.	DYNA-FILM VICTORIA	MARSEILLE - LILLE BORDEAUX	SEPTEMBRE
LE CHOC EN RETOUR	MICHEL SIMON RENÉ LEFEVRE	CL. HEYMANN	CH. BAUCHE	COLODIS	LILLE - BORDEAUX	SEPTEMBRE

POUR LOUER, ADRESSEZ-VOUS AUX



7 bis = RUE DE TÉHÉRAN
PARIS = (VIII)
TÉL : CARNOT 00-12 à 00-16

AGENCES:

LILLE
41=RUE DE BÉTHUNE

BORDEAUX
17 bis = RUE BOUDET

MARSEILLE
43 = RUE SÉNAC

STRASBOURG
3 = RUE DU DOME

LYON
75=COURS VITTON

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

La Baie du Destin

Film en Technicolor doublé (G)

Origine : *Britannique.*
Réalisation : *Harold Schuster.*
Interprétation : *Annabella, Henry Fonda, Leslie Banks.*
Studios : *Londres.*
Production : 20th *Fox.*
Editions : 20th *Fox.*

CARACTERE DU FILM. — L'aventure compliquée et mélodramatique qui est contée dans ce grand film est tirée d'un roman célèbre dans les pays anglo-saxons. Nous y faisons connaissance avec des grands seigneurs écossais et des bohémiens aristocratiques, puisque l'héroïne est fille d'un roi Gipsy. « La Baie du Destin », qui est tourné en couleurs naturelles nous révèle un nouvel aspect et toute la diversité de notre délicieuse compatriote Annabella qui va éblouir la France entière.

SCENARIO. — *Une jolie et brune Gipsy, remarquée par un Lord écossais, devient sa femme. Le seigneur meurt dans un accident de cheval. Reniée par sa belle-famille, la bohémienne retourne à sa roulotte puis quitte l'Angleterre. Cinquante ans plus tard, sa petite-fille, qui est princesse de Villafranca, retournera en Ecosse avec sa grand'mère, propriétaire d'un cheval de course qui gagnera le Derby d'Epsom. Comme la petite princesse bohémienne sera aimée d'un jeune Américain sportif et cavalier qu'elle aimera, elle rompra ses fiançailles avec un grand seigneur espagnol pour épouser l'Américain, non sans avoir été reconnue dans la famille de son grand-père comme l'héritière du nom.*

TECHNIQUE. — Le film regorge en images séduisantes, notamment en très beaux paysages d'Ecosse. Techniquemeent, pour ce qui est de la couleur, ce film est un gros progrès sur ce qui a déjà été fait. Enfin, on aimera les tableaux du Derby, les défilés de gardes en uniforme rouge, la parade bohémienne... tout cela rutilant, bigarré, plaisant. La progression dramatique du film est plaisante, et les scènes sont réalisées avec esprit, on ne regrette qu'une certaine confusion dans l'exposition du sujet.

INTERPRETATION. — Leslie Banks, solide et sobre comédien; Henry Fonda, charmant jeune premier, entourent notre compatriote Annabella qui, en brune gipsy, en jeune garçon adolescent et effronté, puis en ravissante jeune princesse, est diversement mais également charmante. — x. —

Le Fauteuil 47

Comédie (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Fernand Rivers.*
Auteur : *Louis Verneuil.*
Interprétation : *Françoise Rosay, Raimu, André Lefaur, Henry Garat, Denyse Bosc, Seller, Jeanne Helbling, Marcelle Yrven, Nina Myral, Rivers cadet, Marcel Vidal, Pierre Juvenet.*
Opérateurs : *Bourgassoff et Barrère.*
Décors : *René Renoux.*
Enregistrement : *Melodium.*
Production : *F. Rivers.*
Edition : *D. U. C.*

CARACTERE DU FILM. — Avec le Fauteuil 47, nous sommes au théâtre et au théâtre boulevardier, celui de M. Louis Verneuil. Les fluctuations d'un jeune ménage formé, par malentendu, d'une jeune fille à la page et d'un jeune homme qui venait pour entretenir la mère et non pour épouser la fille amuseront et feront certainement rire. Trois parfaits comédiens : Raimu, remarquable en professeur de gymnastique, vulgaire mais bon père, Françoise Rosay, brillante demi-mondaine et actrice réputée, enfin André Lefaur, baron pittoresque, ont su donner à ce film une saveur comique qui le rendra très populaire.

SCENARIO. — *Gilberte Boulanger, grande actrice, vient de rompre avec son amant. L'assiduité d'un spectateur qui depuis trois mois occupe le même fauteuil, le 47, la touche. Elle fait venir le fauteuil 47, mais une erreur précipite aux pieds de la comédienne un baron élégant, riche et très épris. Cependant, Gilberte a une fille : Loulou, très bien élevée, et qu'elle veut marier. Le père légitime : Treillard, brave homme vulgaire, voudrait arracher sa fille au milieu de luxe maternel. Un jeune homme se présente chez Gilberte : Paul Séverac, depuis six ans amoureux fou de l'artiste. Un malentendu fait croire à Gilberte qu'il vient pour sa fille. Le mariage a lieu. Mais Paul est frivole, Loulou a mauvais caractère, et un adultère double va se consommer. Non, car Gilberte, rentrant de tournée remet tout au point, séduit son gendre qui sent flamber son ancienne passion, lui fait renvoyer sa maîtresse et enfin le rend à sa fille qui, elle non plus, n'avait pu tromper son compagnon.*

TECHNIQUE. — Correcte. De jolis décors encadrent des scènes dirigées comme au théâtre. Photographie régulière. Quelques jolis enchaînements de scènes au début (la photo de Gilberte).

Cessez la Torture

Drame doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *George Marshall.*
Dialogues : *Jacques Monteux.*
Doublage : *Studios Fox Saint-Ouen.*
Interprétation : *Robert Kent, Henry Armetta, Gloria Stuart, Alan Dinehart, Sara Haden, Edward Bromberg.*
Studios : *Fox Hollywood.*
Production : *Sol Wurtzel.*
Edition : 20 *Th Century Fox.*

Ce drame essentiellement sentimental se passe à New-York et dans un village minier des Etats-Unis, et les héros en sont de grands médecins, savants et chercheurs. Le cas de conscience que pose le film est le suivant : Doit-on abréger les jours d'un incurable qui souffre atrocement? doit-on tuer par pitié?

Les Américains ont exposé avec émotion ce sujet, non sans broder autour de cet assassinat par pitié toutes les variations de publicité et de scandales que la presse est capable de faire autour d'une affaire retentissante. Des à-côté satiriques allègent la lourde et dramatique atmosphère de *Cessez la torture* qui, pour la plupart des scènes évolue dans un hôpital de recherches, et dans une caverne où gît un savant condamné à l'immobilité jusqu'à la mort. Le caractère sombre, ardu, sobre du film est donc, je le répète, compensé par les passages de gaieté, de fraîcheur, et le joli roman que vît la femme du savant avec l'assistant de son mari. Le procès pour assassinat est fertile en rebondissements et en effets saisissants.

Film très parlant, *Cessez la torture* a été doublé intelligemment et les interprètes : Gloria Stuart qui, dans les situations les plus tragiques, garde une robe intacte et des cheveux soigneusement mis en plis et bien bouclés, Robert Kent, beau garçon fin, Armetta, amusant Italien au jargon drôle, et Bromberg (le savant Godfrey) rendent véridiques leurs rôles.

INTERPRETATION. — Françoise Rosay joue avec tact et abatage le rôle de la brillante mère d'une jolie fille. Lefaur est un élégant et hautain baron, amant en titre... et Raimu donne du père vertueux et bon un double aspect comique et sensible. Denyse Bosc promet, par sa grâce et sa gentillesse d'être une future Gaby Morlay. Henry Garat est sympathique et chante deux chansons, discrètement. Jeanne Helbling paraît avec élégance. Seller est, comme toujours, l'idéal maître d'hôtel.

LA MARCHE DU TEMPS N° 4
R. K. O. - RADIO FILMS

(G)

Un intéressant document sur le cancer et les recherches que cette horrible et mystérieuse maladie a provoquées aux Etats-Unis. Ainsi apprenons-nous que les charlatans de la médecine qui promettent des traitements curatifs merveilleux pour des sommes souvent très fortes, ces soi-disant guérisseurs sont légion en Amérique. On leur fait une guerre acharnée. Par le processus très particulier de ces reportages, nous suivons le parallélisme des deux combats : le combat contre la maladie, et le combat contre les profiteurs du cancer.

A la S.D.N., la *Marche du Temps* consacre une étude qui est incomplète, mais fort instructive. Le rappel de tous les dangers auxquels la paix européenne a échappé passe devant les yeux, brassé comme une matière dynamique, avec autant de tact que de rapidité.

Le troisième numéro est « moins actuel ». Il s'agit de rechercher les origines du jazz et de cette musique « hot » ou musique « swing » dont le rythme vertigineux fait fureur en Europe comme en Amérique. Plus fantaisiste que la plupart des reportages de *La Marche du Temps*, ce petit film est conduit à toute vitesse, et nous fait entendre quelques morceaux de jazz bien syncopé.

LA MARCHE DU TEMPS N° 5
R. K. O. - RADIO FILMS

(G)

Mort subite, tel s'intitule ce premier film. Etrange Amérique. L'image nous apprend qu'il a suffi pour des milliers d'Américains affolés d'automobile d'apprendre par un article de magazine qu'un accident d'auto avait été affreusement « soldé » pour que la proportion des accidents diminue notablement depuis la parution dudit article rempli d'effrayantes descriptions.

Cela se continue par un reportage d'une actualité attrayante sur l'Irlande moderne qui s'industrialise, augmente sa production commerciale, mais lutte contre l'Angleterre en favorisant l'usage de la langue gaélique. Ce film est, de tous ceux que *La Marche du Temps* a déjà donnés, le plus étonnant et le mieux fait.

La question du travail des enfants aux Etats-Unis a fourni la matière du troisième film de *La Marche du Temps* n° 5. Bonne exécution, avec des commentaires très pertinents.

MAX REINHARDT A PARIS

Le grand metteur en scène Max Reinhardt, qui va entreprendre tout prochainement pour Warner Bros la réalisation de *Les joueurs*, d'après l'œuvre de Dostoiesvky, avec Bette Davis et Errol Flynn dans les personnages principaux, est actuellement à Paris.

Il doit se rendre inccessamment à Salzbourg où, assurant la direction artistique du Festival d'été, il montera cette année le *Faust* de Gœthe.

■ Dans le film La griffe du hasard (Production Alliance Cinématographique Européenne), un des principaux personnages s'est vu attribuer le nom de Daroy, le metteur en scène bien connu de La guerre des gosses.

Prévenue de cette coïncidence par M. Jacques Daroy lui-même, l'Alliance Cinématographique Européenne a tenu, pour lui manifester son désir d'éviter toute équivoque, à indiquer au public dans le générique de ce film, que les noms attribués aux personnages sont de pure fantaisie.

C'est avec joie que nous enregistrons cet accord intervenu entre une grande firme productrice et un metteur en scène dont l'éloge n'est plus à faire.

UNE ANNEE DE GUERRE CIVILE

Depuis un an, la plus douloureuse des guerres civiles déchire l'Espagne.

La Grande Presse a résumé les principaux événements qui ensanglantèrent la péninsule.

Mais combien sont plus suggestives les relations que nous donne le Cinéma.

L'écran fait revivre toutes les péripéties du grand drame : soulèvement au Maroc, premiers triomphes des Nationaux en Andalousie, à Burgos, en Navarre, en Vieille-Castille. Leur échec devant Madrid, prise de Badajoz et d'Irun, épisodes du siège de l'Alcazar de Tolède et sa délivrance, nouveaux assauts infructueux devant Madrid, abandon de Guernica et de Durango, malgré la résistance acharnée des Basques, prise de Bilbao.

Ces documents filmés, d'un prix inestimable pour les historiens de l'avenir, sont présentés par F.A.G.

Au même journal : curieuse cérémonie de l'élection, à Varsovie, du Roi des Tziganes, peuple mystérieux dispersé sur toute la Terre.

A Bayonne : fêtes pittoresques et pleines d'animation : des courses landaises sont organisées sur la place publique. Les animaux, malgré le nombre et l'agilité de leurs adversaires, mettent souvent ces derniers en péril... au cours d'une corrida pleine de fantaisie. (France-Actualités-Gaumont : La Firme qui s'affirme!)

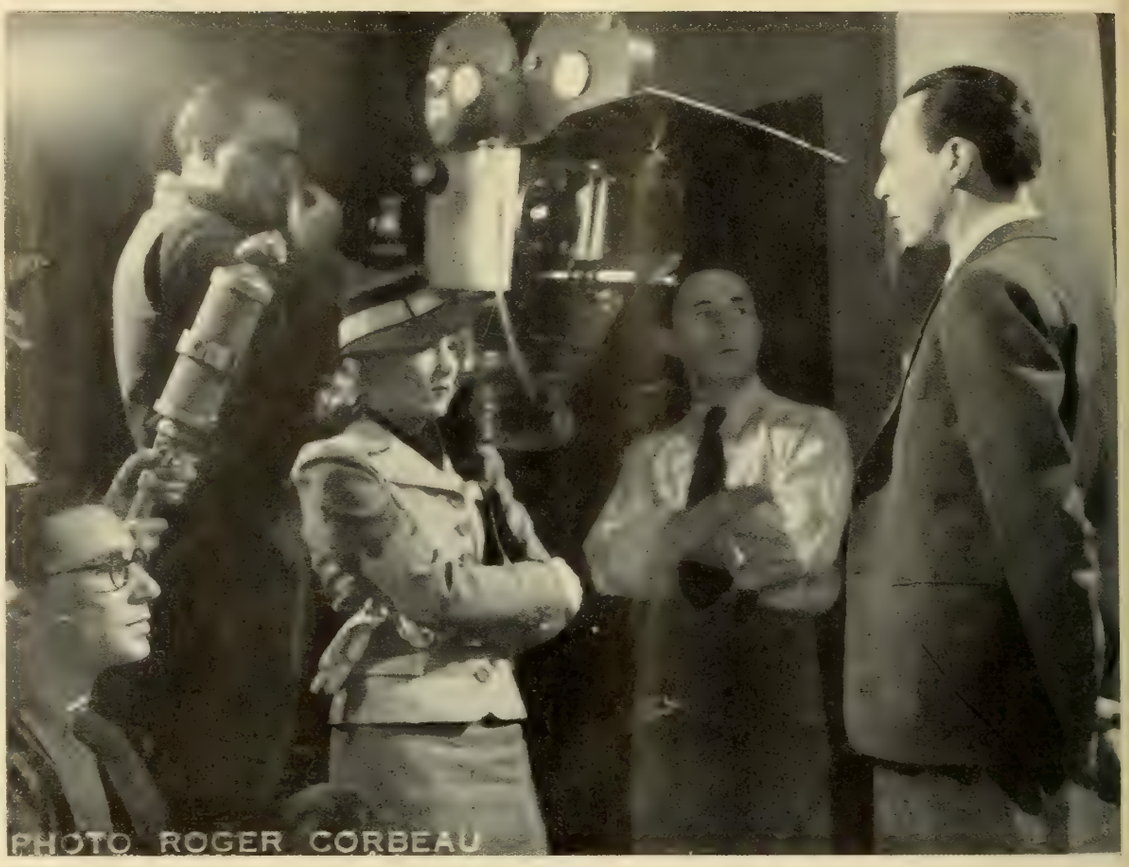
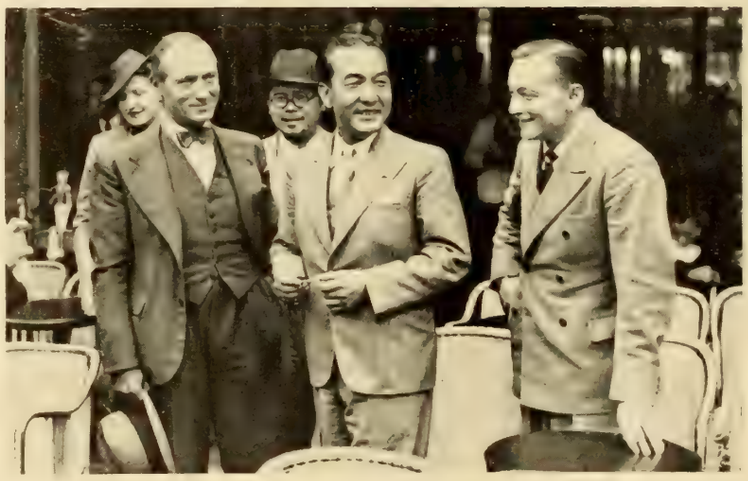


Photo de travail de **L'Alibi** dont Pierre Chenal poursuit la réalisation d'après un scénario de Marcel Achard. On reconnaît de gauche à droite, Pierre Chenal, les opérateurs Mercanton et Nick, Jany Holt, le chef-opérateur Ted Pahl et Louis Jouvet.
Cliché Eclair-Journal



Maurice Dekobra, Sessue Hayakawa, Roland Toutain à la sortie de la présentation de " Yoshiwara ".

Aux Films Cristal

En accord avec M. Léon Worms, la Société des Films Cristal ayant repris sa liberté pour la Région du Midi, nous prie d'aviser MM. les Directeurs qu'ils seront, dès le 2 juillet, visités régulièrement et exclusivement par M. Sam Lévy, son Directeur régional pour le Midi.

La livraison des films, ainsi que leur publicité sera assurée à Marseille par M. Roquais qui, sous la raison sociale : « Centralisation de dépôt et Distribution Films et Matériel » vient d'ouvrir un bureau, 138, rue Consolat, à Marseille.

Nous ne pouvons que féliciter les Films Cristal de leur heureux choix, MM. Sam Lévy et Roquais étant fort connus dans le Midi où ils ne comptent que de bonnes amitiés.

ADJUDICATION D'APPAREILS CINEMATOGRAPHIQUES POUR L'ENSEIGNEMENT

Une adjudication aura lieu en août prochain à Athènes, pour la fourniture au ministère de l'Enseignement public, d'appareils cinématographiques à l'usage de l'enseignement.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la légation de Grèce.

LA SOCIETE VOTRE FILM NOUS COMMUNIQUE :

Contrairement à certaines informations de presse, le scénario du film *Les Hommes sans nom* est de MM. Jean des Vallières et Jean Vallée.

Le découpage est de M. Jean Vaillée et les dialogues ont été écrits par M. Jean des Vallières.

JE VOIS TOUT

Les cinq magazines *Je vois tout*, A, B, C, D et E, actuellement en exploitation, sont distribués dans la Grande Région Parisienne, exclusivement par la société : *Distribution Parisienne de Films*, 65, rue Galilée, Paris (*Communiqué*).

Rue Vezelay

LE COMPOSITEUR DU DESSUS. — Musique de **Claude Pingault**, qui interprète le compositeur; ce film de 1.200 m. est réalisé par **Paul Mesnier** avec **Jeanne Helbling** et **Pierre Stéphen.** Pr.: Onatec Films.

DIABLE de la SIBÉRIE
(RASPOUTINE)

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER :

CHARLES PHILIPP

79, Avenue des Champs-Elysées, PARIS - Téléphone : ELYSÉES 62-85

LES FILMS NOUVEAUX

6 NOUVEAUX FILMS

3 FILMS DOUBLES

Le Fou des Iles (The White woman) (Paramount).
La Chevauchée de la Liberté (Rex).
Sa vie secrète (Rex).

3 FILMS EN VERSION ORIGINALE

Première (Studio de l'Etoile).
L'Homme qui se retrouve (Colisée).
Quality Street (Colisée).

VENTE DE SALLES

Fonds de commerce de Cinéma, Café et logeur en garnis, exploité à Beaucourt (Territoire de Belfort).

Vendeur : Mme veuve Spenlenhauer, née Singer.

Acquéreur : Calonne.

Oppositions : au domicile de l'acquéreur, à Beaucourt, 24, rue de Dampierre.

Première publication : *La République de l'Est*, 13 juin.

M. DEPAUX (Maurice) a cédé aux époux DAMUR-LARDANS le fonds de commerce de cinématographe situé à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure), passage Brasseur, connu sous le nom de MODERN CINEMA..

Oppositions : au fonds vendu.

Première publication : *Journal de Neufchâtel-en-Bray*, 5 juin.

RESILIATION DU BAIL consenti par les époux BRIQUE-SCHNEIDER à Jean RAYMOND, d'un établissement de cinématographie, sis à Mirecourt (Vosges)), avenue Victor-Hugo.

Oppositions : aux époux Briqué, à Mirecourt.

Première publication : *La Plaine des Vosges*, 6 juin.

DROIT AU BAIL de locaux situés à Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher) où était exploité précédemment un commerce de salle de cinématographe.

Vendeur : Société La Cellophane.

Acquéreurs : Trochain-Giraud.

Oppositions : étude de Me Villain, notaire à Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher).

(*Bulletin officiel du* 19 *juin* 1937.)

M. BRACHET et Mme VIGIER, son épouse, ont cédé à M. AZULAI et à Mme FASCELLI, son épouse, le fonds de commerce de théâtre-cinéma dénommé EDEN-CINEMA, rue Saint-Clair, à Cassis-sur-Mer (B.-d.-R.).

Oppositions : agence Lieutaud, 107, La Canebière, Marseille.

Publications marseillaises, 9 juin.

Fonds de commerce de Casino, débit de boissons et location de cabines de bains, sis à La Seyne (Var), quartier des Sablettes, précédemment exploité par M. Labrosse.

Vendeurs : Mme Nogue, veuve Labrosse, et Mme Labrosse épouse Renaud.

Attributaire : Mme Labrosse, épouse Renaud.

Oppositions : Me Olivier, notaire, La Seyne.

Première publication : *Les Coulisses, Toulon*, 12 juin.

(*Bulletin Officiel*, 23 juin.)

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Excellente secrétaire, très capable, sérieuses réf. dans cinéma, cherche place ou remplacement.
Case L. B. B., à la Revue.

Opérateur-mécanicien, depuis 25 ans, réf. de premier ordre, ferait plusieurs remplacements par semaine.
Case C. C. C. à la Revue.

Caissière-comptable, sérieuses réf., cherche place dans cinéma Paris.
Case J. D. O., à la Revue.

Aide - opérateur, projection mécan. électr. cherche place Paris.
Case R. B. P., à la Revue.

Connaissant cabine, vérif. expédit. publicité films, 7 ans même maison.

Ecrire Duplein, 5, rue Monte-Cristo, Paris (20e).

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur de 200 à 300 fauteuils confortables, en bon état.

Ecrire : Tivoli, Epernay (Marne).

Sommes acheteurs : projecteurs occasion, pieds, lanternes, etc.

Victoria Electric, 5, rue Larribe. Laborde 15-05.

Suis acheteur d'une bonne installation parlante occasion (poste simple carters 1.500 ou 1.800 m. ou bon poste double).

Case W. A. S., à la Revue.

VENTE MATERIEL

A solder, bons prix, appareils parlants, fixes et port. Idéal, hors série et d'occ. qualité gar.

M. Becognee, 14, rue du 4-Septembre, Rueil-Malmaison (Seine-et- Oise)).

A céder, prix intéressant, installation parlante poste double, très bon état, remplacée par plus importante. Voir en fonctionnement banlieue Paris.
Case E. I. N., à la Revue.

A vendre : 150 fauteuils rembourrés velours rouge;
100 fauteuils contreplaqué. Prix : 10 francs. Libres de suite.
Baudon Saint-Lo, 11, boulevard de Strasbourg, Provence 63-10.

A vendre : Moviola à écran, prix intéressant.
Laval, 81, rue Réaumur.

A vendre : 300 bons fauteuils bois bascule.
Ciné Idéal, Dreux (Eure--et Loir).

DIVERS

Permutation. Céderais ma place opérateur électricien au mois dans Centre montagneux contre place idemme dans banlieue Paris ou région Sud-Ouest.
Case M. M. C., à la Revue.

NOUVEAU BUREAU DE LOCATION A BRUXELLES
CHERCHE FILMS PARLANT OU DOUBLÉS FRANÇAIS

Faire offres détaillées par écrit

A. VAN BIENNE
Vijverlaan 61
ANVERS

RROGRAMME DES PROJECTIONS AU PAVILLON DE L'U. R. S. S.

Les jours pairs :
Le raid héroïque (actualités)..
Cité ouvrière du Donbass (documentaire)..
Le Cirque.

Les jours impairs :
Le raid héroïque (actualités).
La Place Rouge (documentaire).
Le Mouvement Stakhanoviste en U.R.S.S. (documentaire).
Les chaînes.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

JEUDI 29 JUILLET

Marignan, 10 h., Eclair Journal.
Feu. Marine d'abord.

LES HOMMES DE PROIE

Après une exclusivité au « Normandie », *Les Hommes de proie* vont commencer une nouvelle série de représentations en exclusivité au « Gaumont-Palace, le 13 août.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

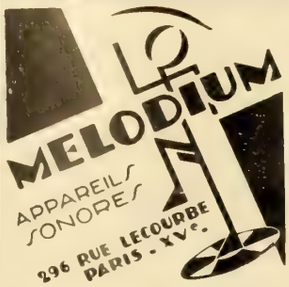
Le Secrétariat Cosmopolite
FTABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

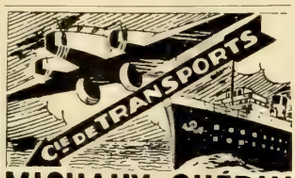
Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, rue Fourcroy, PARIS
Téléphone : Carnot 37-58

Vient de paraître
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Franco : 45 francs
Compte Chèques Postaux 34028
LE TOUT-CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).





MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI
DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

AFFICHES ILLUSTRÉES
■
AFFICHES PHOTO
■
PHOTOLITHO

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS
■
BROCHURES
■
ENCARTAGES
■
DÉPLIANTS

SEULE IMPRIMERIE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15 $** par an.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Téléphone : B 5 Barbarossa 6839
Câble : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Cheques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

L'eco del Cinema

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

M.M. HAKIM présentent
un film mondial
TINO ROSSI
DANS
NAPLES AU BAISER DE FEU
d'après l'œuvre d'AUGUSTE BAILLY
Réalisation de
AUGUSTO GENINA
Adaptation et dialogue de
HENRI JEANSON
Dr de production
A. GARGOUR
avec
MICHEL SIMON - VIVIANE ROMANCE

Prix : 2 Francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Vendredi 30 Juillet
1937 - N° 978

Un événement mondial..

LA SOCIÉTÉ DU CINÉMA DU PANTHÉON PRÉSENTE

VICTOR FRANCEN
SESSUE HAYAKAWA
LOUIS JOUVET

dans un film de

MARCEL L'HERBIER

FORFAITURE

avec

LISE DELAMARE
et
SYLVIA BATAILLE

Dialogues de

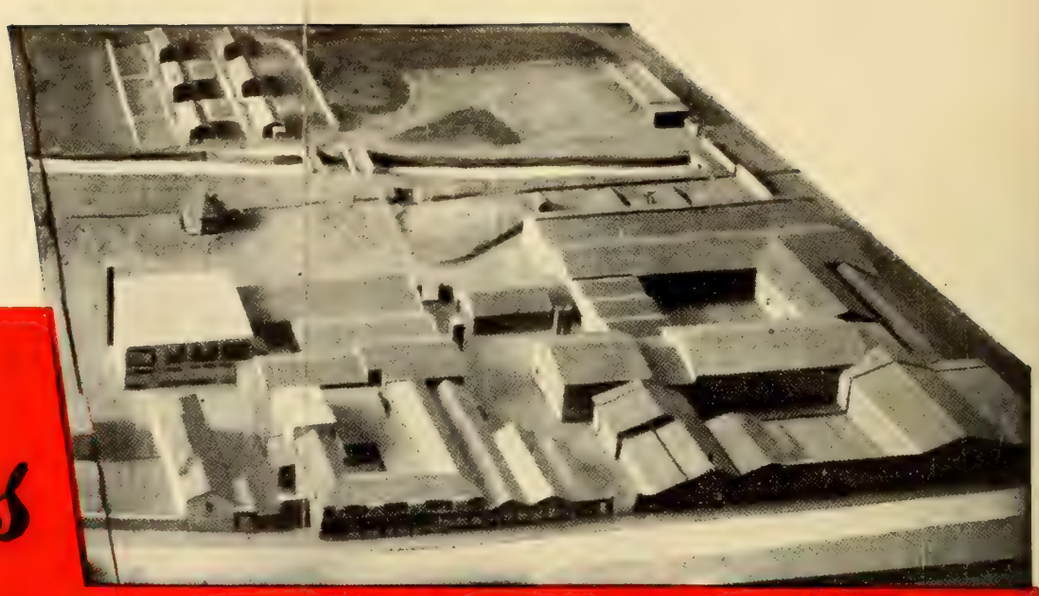
JACQUES NATANSON

SCÉNARIO ET DÉCOUPAGE J. COMPANEEZ ET H. JUTTKE

D'APRÈS LE FILM IMMORTEL DE CECIL B. DE MILLE

PARIS-MARSEILLE-LILLE : A. D. AGUIAR & Cie, 5, RUE D'AUMALE, PARIS
AFRIQUE DU NORD : MAROC-FILM
BELGIQUE : SOCIÉTÉ DES FILMS EMKA, BRUXELLES
SUISSE : WEISMANN EMMELKATONFILM, 55, LOWENSTR. ZURICH
VENTE A L'ETRANGER : FILMEXPORT PARIS, 116 bis, CHAMPS ELYSÉES

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE

PRIX : 5 Francs

LE CINEMA FRANÇAIS

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 978

30 JUILLET 1937

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Liberia, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

Réalisations d'Art Cinématographique
JENNY
LE PURITAIN
RAMOUNTCHO
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE
Ventes exclusives pour l'Etranger
R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE
LAB. : 85-84
Réart ciné - Paris

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

L'Industrie cinématographique américaine a pris une hardie initiative. Deux cent mille écoles américaines seront équipées..... Marcel Colin-Reval.
C'est par erreur que M. Arys-Nissotti avait été déclaré en faillite.
Pour la franchise douanière des actualités.
L'exode des vedettes françaises vers Hollywood. ..... Pierre Autré.
L'Assemblée Pathé-Cinéma. — Nomination d'un nouveau bureau..... M. Colin-Reval.
A la Biennale de Venise.
La Grande Illusion *reçoit le meilleur accueil à l'étranger.*
POUR LES DIRECTEURS :
Les Directeurs d'Alger ont obtenu l'exonération de la taxe municipale pour l'été.
Le conflit de la « programmation », vers l'apaisement. ..... M. C.-R.
A Nice. Une mise au point de M. A. Cari.
Les salles de plein air en Afrique du Nord.
Islythéâtre a adjoint à son circuit le Majestic de Bône
Accord R.A.C.-Edelstein.
Présentation de Sarati le Terrible.
Chez Osso, à Lyon.
Le travail dans les studios..... Lucie Derain.
L'Habit Vert.
Analyse et critique de films.
Une grande première à Hollywood.
Le programme des Films Osso.
Les Présentations à Paris.
Petites Annonces.
LA TECHNIQUE ET LE MATERIEL .. A.-P. Richard.
Le Petit Format. ..... Jean Turquan.

MM. HAKIM préparent

UNE DEUXIÈME PRODUCTION SENSATIONNELLE

pour la saison prochaine

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 10-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE

SELECTION EXCLUSIVE

NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél. : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60.00

LA 13ème ENQUÊTE de GREY
ET BIENTOT
CLAUDINE A L'ÉCOLE

4, Rue Puteaux
PARIS XVII e
Tél : MARcadet
22.65•95.01•95.09

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41

LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79, Champs-Elysées

Adr. Télégr.
PARIFILM

Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
PARIS
10, RUE SAINT-MARC
GUT. 84-10 et suite

LES FILMS Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

s Réalisations d'Art Cinématographique
vous présentent :
JEAN GABIN
DITA PARLO
PIERRE FRESNAY
ET
ERICH VON STROHEIM
LA GRANDE ILLUSION
dans
AVEC
CARETTE
PECLET
ET
DALIO
Un film de
JEAN RENOIR
Scenario et dialogues de Jean Renoir et Charles Spaak
A. JOURCIN
Pub : CREPA

destination inconnue

(DESTINATION UNKNOWN)

AVEC

PAT O'BRIEN

RALPH BELLAMY

ALAN HALE

BETTY COMPSON

OUZE HOMMES
T UNE FEMME
N PERDITION
UR UNE EPAVE!

DIALOGUÉ
EN FRANÇAI

Mise en scène de **TAY GARNETT** *le réalisateur de "Mon Homm*

Un puissant drame de la mer..!

Pub. CRE

UNE INITIATIVE HARDIE DE L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE AMERICAINE

200.000 Écoles s'équipent aux États-Unis

TROIS MILLIARDS DE RECETTES PAR AN

Une information que nous estimons particulièrement importante nous est parvenue de New York : L'industrie du Cinéma américain a pris l'initiative de pourvoir les 200.000 écoles des Etats-Unis d'appareils de projection, de réaliser et de diffuser, en collaboration étroite avec les autorités du corps enseignant, des films scolaires.

Décision banale, dira-t-on. Non pas. Le cinéma s'attaque à l'une de ses plus grandes tâches.

Les Américains, gens pratiques, ne se perdent pas dans des considérations théoriques et philosophiques.

Froidement, ils parlent chiffres. Voici donc, dans toute son objectivité, l'exposé tel que nous le trouvons publié dans la presse américaine.

Jusqu'à ce jour, seulement 8.806 écoles des Etats-Unis possédaient un appareil de projection.

Mais voici que l'industrie du cinéma américain annonce que dorénavant elle s'occupera officiellement de la réalisation et de la diffusion du film d'enseignement.

La Fondation Rockefeller consacrera 75.000 dollars et l'organisation Hays 50.000 dollars à cette nouvelle entreprise dont le quartier général est fixé au 1600 Broadway à New York.

La direction est assurée par les plus importants membres de l'organisation Hays: M.G.M., Paramount, R.K.O., Twentieth Century Fox, Educational, United Artists, Universal et Warner Brothers, et une commission groupant les plus éminentes personnalités de l'enseignement américain.

Déjà on a commencé à rechercher et à classer tous les documentaires et courts sujets qui ne sont plus dans l'exploitation, afin d'étudier et de déterminer leur emploi dans les écoles.

On utilisera également tous les documents extraits des films déjà amortis.

Cette collection sera complétée par les films réalisés par Eastman Kodak, Electrical Research Products, Western Electric et d'autres compagnies qui, depuis des années, se sont spécialisées dans le film d'enseignement. Enfin, en pleine collaboration avec les membres de l'enseignement, on entreprendra la réalisation de films d'enseignement.

Dès maintenant, la M.P.P.D.A. envisage la distribution de ces films. Nous ignorons encore l'organisation matérielle de la diffusion, mais il est question de créer, en commun, un organisme comprenant des centaines d'agences et de cinémathèques diffusant les films dans les écoles. Toutes les grosses sociétés seraient actionnaires et administrateurs de l'organisme de distribution.

Plusieurs centaines de milliers de dollars, dit-on, seront nécessaires pour parfaire l'organisation de base. On pense que la Rockefeller Foundation et the Andrew Carnegie Foundation s'intéresseront financièrement à cette affaire. On dit aussi qu'en octobre dernier la M.P.P.D.A. (organisation Hays) a sollicité du Président Roosevelt une aide financière atteignant 173 millions de dollars environ pour subvenir aux deux premières années de travail :

Equipement des écoles, classification des films, l'instruction « visuelle » de 5.000 instituteurs et professeurs ,etc...

Cette information, se hâte d'ajouter notre confrère « Motion Pictures Herald », a été démentie.

Seulement, 5 millions de dollars (près de 130.000.000 de francs) ont été nécessaires à la *M. P. P. D. A.-Educator Organisation*, pour recenser, vérifier et classer tous les films existants.

Florence Marly, Foun-Sen et Philippe Richard dans **L'Alibi**, film de Pierre Chenal

Anticipant les craintes des directeurs de salles qui pourraient voir dans le Cinéma d'enseignement un concurrent, la M. P. P. D. A., a signé un accord avec le corps enseignant d'après lequel tous les films ne seront projetés que pendant les cours de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Les films ne pourront être projetés que dans la classe.

Donc, pas de cinéma post-scolaire — ou municipal — dont il est tant question en France et qui réellement représente une sérieuse concurrence pour les salles de spectacle.

Seuls, les films qui ne sont plus en exploitation peuvent être utilisés pour l'enseignement.

Quant aux bénéfices de cette entreprise, notre confrère américain nous cite des chiffres astronomiques que nous autres, européens, seront tentés de taxer d'immoraux.

En estimant que le prix de location de la bobine sera de 1 $ 50, chaque école en projetant 10 bobines par semaine, verserait 540 $ par an. Les 200.000 écoles des Etats-Unis verseraient par conséquent annuellement 108 millions de dollars, soit près de 3 milliards de francs.

Les frais de la distribution sont évalués à 11.300.000 $. La production de 360 bobines à 10.000 $ par bobine, soit 3.600.000 $ et le coût des copies à raison de 6 $ pièce — soit 8.640.000 $. En partant de cette base, l'affaire laisserait un bénéfice de 84.460.000 $, soit plus de 2 milliards de francs.

***

Nous ignorons si ces calculs s'avèreront exacts, mais ce que nous devons retenir, c'est : 1° la collaboration de l'industrie du cinéma américain avec le corps enseignant; 2° la création de centaines de cinémathèques pour la distribution de milliers de films; 3° l'équipement de 200.000 écoles; 4° la détermination des conditions de projection de ces films qui ne viendront pas concurrencer le spectacle cinématographique.

En France, il y a 50.000 écoles à équiper; une collaboration entre l'industrie et le corps enseignant y serait certes très utile et des plus souhaitables.

On a créé la Caisse Centrale de la Cinématographie, il n'y a pas de raison qu'on ne puisse pas créer une Centrale du Film Educateur en collaboration avec le Musée Pédagogique, par exemple.

Marcel Colin-Reval.

Annulation de la déclaration de faillite de M. Arys-Nissotti

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films (Confédération Générale de la Cinématographie) communique :

Le 24 juillet 1937 la 3e Chambre de la Cour d'Appel de Paris ayant pris connaissance de l'enquête établie par Me Germain, syndic de faillites et après avoir entendu en sa plaidoirie Me Jean Mirat, a rendu un arrêt infirmant le Jugement du Tribunal de Commerce de la Seine qui avait prononcé, par erreur, la faillite de M. Arys-Nissotti.

Cet arrêt fait disparaître toutes les conséquences juridiques du Jugement de première instance.

■ On a terminé à Gabès (Tunisie), la construction du cinéma « Atlantide », dont les propriétaires sont MM. Saada, Sauveur et Raphaël Scozzaro. Cet établissement est doté de 600 places.

Jean-Louis Barrault et Viviane Romance dans **Le Puritain**

Pour la Franchise Douanière des Actualités

L'Allemagne est prête, si la réciprocité est établie, à décréter le régime d'exemption des droits de douane.

Nous avons publié, il y a deux semaines le rapport de M. Piron, Président de l'Union Internationale de la Presse Filmée, adopté par le récent Congrès de Paris.

Les représentants internationaux des actualités ont protesté contre l'assimilation des journaux filmés aux films spectaculaires, et ont demandé, par résolution, la liberté douanière, ou, à défaut, une forte diminution des frais de douane.

Nous apprenons de Berlin que M. Weidemann, vice-président de la Reichsfilmkammer et vice-président de l'Union Internationale de la Presse Filmée, vient de déclarer que l'Allemagne était décidée à décréter le régime d'exemption des droits de douane sur les journaux filmés à condition que les autres pays prennent une décision semblable.

Nous croyons savoir que l'Union Internationale de la Presse Filmée qui fait partie, on le sait, de la Fipresci (Fédération Internationale de la Presse Cinématographique) a déjà engagé des pourparlers qui permettent d'espérer un bon résultat.

L'EXODE DES VEDETTES FRANÇAISES VERS HOLLYWOOD

Le Cinéma français est en train de perdre quelques-unes de ses meilleures vedettes

Il ne se passe plus de semaine sans qu'un acteur, ou une actrice française, ne soit engagé pour Hollywood.

Après Charles Boyer, Simone Simon, Fernand Gravey, Germaine Aussey, Georges Rigaud, Danielle Darrieux, Isa Miranda, Annabella, on annonce le prochain départ de Jean Gabin, Mireille Ballin, Yvette Lebon, Michèle Morgan. D'autres vont encore suivre.

A première vue, on devrait se réjouir de voir ainsi passer à la consécration internationale des acteurs de chez nous, qui, de leur image et de leur voix, iront porter dans le monde entier le salut de la France. Belle propagande, dira-t-on.

Il ne faudrait cependant pas raisonner à la légère : On peut être très fier et remercier nos amis américains de l'honneur qu'ils nous font en engageant nos meilleurs acteurs, mais on a également le droit de s'inquiéter en voyant peu à peu nos studios se vider de leur sang le plus jeune, et le plus ardent, de ceux que nos producteurs avaient découverts et formés, à des prix très élevés.

Les gens d'Hollywood se trompent rarement : ce ne sont pas nos ingénues de 45 ans, ce ne sont pas nos jeunes premiers « blanchis sous le harnais », qu'ils viennent chercher.

Ce qu'ils nous prennent, ce sont nos meilleurs talents, les plus jeunes, les plus nouveaux.

Si cet exode continue, la saison prochaine, tout le « dessus du panier » des vedettes du Cinéma français se trouvera à Hollywood.

Et qu'y feront-elles?

On nous annonce que Georges Rigaud sera le partenaire de Marlène Dietrich, Danielle Darrieux jouera avec Gary Cooper, Annabella avec William Powell.

Tout cela est fort beau : mais voyons — impartialement — ce qui est advenu aux acteurs français qui ont déjà tourné à Hollywood.

Quels sont les grands succès remportés par Charles Boyer de l'autre côté de l'Atlantique : est-ce *Mondes Privés*, où il jouait avec Claudette Colbert, *Cœurs Brisés*, avec Katharine Hepburn, *Shanghaï*, avec Loretta Young, *Le Jardin d'Allah*, avec Marlène Dietrich. Nous n'avons pas encore vu *Marie Walewska*, où Boyer est le partenaire de Greta Garbo, et incarne un Napoléon amoureux. Boyer a eu toutes les chances : il a tourné aux côtés des premières vedettes américaines. Et malgré cela, le Boyer que nous avons vu dans les films de Hollywood égale-t-il seulement un instant l'admirable interprète de *L'Epervier* ou de *Mayerling?*

Et toutes nos autres vedettes, que sont-elles devenues?

Fernand Gravey qui a tourné un seul film à Hollywood, a déclaré qu'un acteur français engagé à Hollywood ne devait, sous aucun prétexte, perdre le contact avec la France.

Hollywood est un redoutable Moloch qui a sans cesse besoin de sang frais et jeune. Il paye, certes, très cher et c'est bien là que se trouve le grand danger pour le Cinéma français. Nos vedettes étant l'objet d'une concurrence internationale, ont évidemment tendance à revendiquer des salaires se rapprochant de ceux des artistes américains. C'est normal, mais désastreux pour nous qui ne disposons pas de l'immense marché anglo-saxon.

Il ne faut voir ici aucune animosité contre un Pays ami, dont les Producteurs font avant tout du commerce, c'est-à-dire engagent les meilleures vedettes mondiales, à des tarifs que pas un producteur européen — M. Korda excepté — n'est capable de payer.

Mais pour une vedette française qui deviendra célèbre en Amérique, ne devons-nous pas regretter que des artistes qui excellaient chez nous, soient employés outre-Atlantique dans des films insuffisants, contraires à leur tempérament et, par conséquent irrémédiablement perdus pour notre public.

Craignons que le Cinéma français ne subisse un jour ou l'autre le triste sort du Cinéma suédois : il y a douze ans, toutes les vedettes, tous les metteurs en scène suédois, furent engagés en bloc par Hollywoos. Et sauf le cas exceptionnel de Greta Garbo, on sait ce qu'il advint des autres : Lars Hanson, Victor Sjostrom, Maurice Stiller, etc....

De ce jour-là, il n'y eût plus de Cinéma suédois.

Nous ne pensons pas que la situation devienne aussi désespérée; les ressources artistiques de la France sont illimitées.

Et rien ne nous empêche d'adopter un système de formation des vedettes garantissant les besoins de notre production.

Pierre Autré.

L'Assemblée Pathé Cinéma

Nomination d'un Nouveau Bureau

Lundi 26 juillet, étaient convoqués au Marignan-Pathé, en assemblée générale extraordinaire, les actionnaires de Pathé-Cinéma. L'assemblée avait à se prononcer sur un projet de concordat à soumettre au Tribunal de Commerce et sur le renouvellement du bureau du Conseil des actionnaires.

Le projet de concordat lu par M. Robert Dirler prévoyait une réduction de 50 % sur les créances, une réduction au quart des actions et l'annulation pure et simple du capital social de la Société de gérance.

Du bilan lu par M. Dirler, nous avons retenu que de l'exercice allant du mois d'octobre 1935 au mois de septembre 1936, la Société a enregistré un bénéfice net de plus de huit millions de francs.

M. Verdet-Klébert et M. Lucien Favre firent des réserves sur le projet de concordat tel qu'il était proposé et posèrent certaines questions à M. Dirler, questions concernant la déclaration en faillite, le départ de MM. Brunet et Aboucaya membres du bureau, et leur remplacement par M. Neuville de la Société Pathé Frères.

De son côté, M. Dirler donna lecture d'un jugement du tribunal de commerce annulant les gages cédés par Pathé-Nathan au Crédit du Nord après le 5 juin 1934, date à laquelle le tribunal a reporté la cessation de paiement de Pathé Cinéma. Ces gages comportent, d'après les attendus, 30.000 actions Pathé Cinéma, 80.000 actions d'Omnium Cinéma, etc...

Le premier vote rejetait le projet de concordat.

M. Dirler annonça alors à l'assemblée que 154.000 actions à vote plural détenues par M. Bernard Natan, représenté par M. Dolfuss, ont pris part au vote. D'après les dires de M. Dirler, un jugement du Tribunal de Commerce avait placé ces actions sous séquestre; mais ce jugement ayant été infirmé en appel, ces actions ont donc pu participer au vote.

Le deuxième vote concernant le renouvellement du mandat du Conseil des actionnaires présidé, par M. Robert Dirler, eut pour résultat 320.000 voix pour et 407.000 voix contre.

M. Dirler et son groupe quittèrent la salle.

Séance tenante, on passa au vote du nouveau Conseil des actionnaires. Furent élus: MM. Lucien Favre, Georges Descours, Clarac, Jacques Thibaut, Marcel Hayet et Verdet-Kléber, qui représentent l'ensemble des intérêts de Kodak, du Crédit du Nord et de la Banque de l'Union Parisienne.

A la Biennale de Venise

Il est définitivement confirmé que l'Egypte et l'Inde participeront à l'Exposition de Venise avec quelques films des plus intéressants. La participation indienne est organisée par la « Motion Pictures Society of India » de Bombay, qui est l'organe représentatif de l'industrie cinématographique indienne.

La production suisse sera aussi représentée par ses meilleurs films.

COMMISSION D'ADMISSION DES FILMS

Cette commission a commencé ses travaux le 26 juillet 1937, sous la présidence de M. le Comte Volpi.

Ainsi que nous l'avons annoncé la semaine dernière, la Chambre Internationale du Film y sera représentée par M. le Ministre d'Etat, Dr Lehnich et M. M. Aboucaya, directeur de la Chambre Internationale du Film représentant le Président de la C.I.F., M. Georges Lourau.

La commission comprend, en outre, deux représentants des nations qui ne font pas partie de la C.I.F. et quatre experts désignés par la Présidence de l'Exposition.

Un Nouveau Journal filmé en Angleterre

A partir du mois de septembre, la maison anglaise Sound City Distributors éditera toutes les semaines un nouveau journal d'actualités cinématographiques : *National News.*

Si Kaddour Ben Ghabrit à François-1er

Son Excellence Si Kaddour Ben Ghabrit, Ministre du Maroc à Paris, est venu au Studio François Ier pour assister aux dernières scènes des *Secrets de la Mer Rouge,* tournées par le meteur en scène Richard Pottier, avec Harry Baur, l'auteur Henry de Monfreid, Benglia, Téla Tchaï.

Pendant les prises de vues du film **Les Secrets de la Mer Rouge**, au Studio François Ier, Son Excellence Si Kaddour Ben Ghabrit et Richard Pottier

Le représentant du Sultan (qui, on le sait, est le plus parisien des Marocains) suivit avec un vif intérêt le jeu des artistes, qu'il félicita chaleureusement. Il témoigna sa vive satisfaction au décorateur qui sut reconstituer avec un goût parfait le magnifique décor du Palais de Saïd-Ali splendide évocation de l'architecture arabe.

Dans quelques semaines, *Les Secrets de la Mer Rouge* seront présentés au public — et ce film s'annonce sans contredit comme l'une des plus grandes productions françaises de la saison. — M. B.

Danielle Darrieux dans **Abus de Confiance**

LA GRANDE ILLUSION

reçoit le Meilleur accueil à l'Étranger

A la suite de nos articles publiés dans nos numéros du 21 mai et du 23 juillet, nous apprenons avec une grande satisfaction que la belle œuvre de Jean Renoir, *La Grande Illusion,* vient de recevoir le meilleur accueil en Italie. En outre, le film vient d'être acquis par la Yougoslavie et la R.A.C. se trouve actuellement en pourparlers pour la vente de ce film en Allemagne. Ces informations nous permettent de supposer que les autorités allemandes ont abandonné l'intention de faire interdire cette bande en Allemagne, en Italie et dans certains pays de l'Europe centrale. S'il en est ainsi, nous en sommes fort aises, car, nous pouvons bien le dire, une action quelconque contre *La Grande Illusion* aurait été jugée, en France, comme parfaitement injuste et aurait, sans aucun doute, provoqué une grande ombre dans cette collaboration internationale dont, justement, le cinéma allemand s'est fait le défenseur. Il ne nous reste plus qu'un espoir à exprimer, celui de voir projeter à Berlin un film aussi courtois pour la France que l'est *La Grande Illusion* pour l'Allemagne.

Ce n'est évidemment pas le film *Mon Fils, Monsieur le Ministre* qui nous donnera cette satisfaction.

DERNIERE HEURE

De Venise, on vient d'informer la R. A. C. que les Allemands viennent de faire une opposition à la présentation de « La Grande Illusion » à la Biennale. Le Comité, appuyé par le Président de l'Exposition, a passé outre à cette opposition malgré l'insistance des autorités allemandes.

Les Bas-Fonds à New-York

Arthur Mayer et Joseph Burstyn viennent d'acquérir pour les Etats-Unis les droits de distribution du film de Jean Renoir : *Les Bas-Fonds* qui sera intitulé en Amérique : *Lower Depths.*

Après « Les Vignes du Seigneur » et « Le Roi » voici « L'HABIT VERT »

Elvire Popesco et Victor Boucher dans l'**Habit Vert**

Robert de Flers...

Le prestige de cette signature est pour une œuvre un gage de succès. La fortune de Robert de Flers tient au miracle : cet auteur d'avant-guerre fit rire après la guerre; cet homme, qui écrivit pour le théâtre, continue à faire rire au cinéma. Le comique de Robert de Flers n'est ni l'esprit, ni l'humour, ni la loufoquerie, ni le gag, ni le comique de mots, ni le comique de situations : c'est tout cela. Cela échappe aux modes et aux définitions, c'est la drôlerie tout court. On rit, on rira toujours, car ce comique est éternel. Le cinéma se l'est à son tour adjugé avec bonheur, en ajoutant ses ressources à celles du théâtre et sans jamais trahir l'esprit des œuvres qui portaient la signature du grand de Flers. Il suffit de rappeler le succès universel remporté par *Les Vignes du Seigneur* et plus récemment par *Le Roi,* ces deux grandes réussites du cinéma français.

C'est dire que *L'Habit vert,* d'après la pièce de R. de Flers et G. A. de Cavaillet, réalisé par Roger Richebé, fait son entrée au monde sous d'heureux auspices.

L'Habit Vert, c'est comme son nom l'indique, une satire de l'Académie. Le public s'étonne parfois de voir entrer dans l'illustre assemblée, un personnage falot et distingué, nanti d'un nom décoratif et dont on chercherait en vain les œuvres écrites. C'est que le public est naïf et s'imagine que l'Académie est une assemblée d'écrivains.

L'Habit Vert se chargera de le détromper en narrant l'histoire d'une pareille candidature au milieu d'une action irrésistible que seule la fantaisie de R. de Flers et G. A. de Caillavet pouvait imaginer. Une adaptation discrète de Louis Verneuil transforme en grand film cette grande pièce, et cela semble si facile qu'on est tenté d'oublier le mérite de l'adaptation. Tant pis pour Louis Verneuil, qu'il ne s'en prenne qu'à sa diabolique adresse

A voir ce film, on a peine à croire qu'il n'ait pas été directement écrit pour la troupe de premier plan qui l'interprète : troupe merveilleusement homogène et dont chaque élément pourrait être une tête d'affiche. Pas une vedette et rien que des vedettes.

Qui, mieux qu'Elvire Popesco, pouvait incarner cette duchesse de Maulevrier, séduisante toquée roumaine au cœur facile. Et comme ce film heureux finira par un mariage, c'est Meg Lemonnier qui sera conduite à l'autel, demi-ingénue au cœur sensible, mais sachant ce qu'elle veut. Victor Boucher est Victor Boucher, c'est-à-dire un homme du monde, un peu niais, entraîné dans une folle aventure par une cascade de circonstances étrangères à sa volonté. Jules Berry est Jules Berry, c'est-à-dire l'ahurissant Parmeline, pianiste extravagant, dont la cocasserie est digne des meilleures créations du cinéma américain. André Lefaur est André Lefaur : gentilhomme suranné dont rien n'atteint la dignité, et Larquey est son brave homme d'intendant.

Meg Lemonnier et Victor Boucher en Académicien "mondain"

Vedettes chéries du public, dans des rôles brillants, qui leur permettent de tirer parti de toutes leurs possibilités, des rôles retaillés à leurs mesures par le grand artiste qu'est Louis Verneuil. C'est dire que le comique jaillit à chaque seconde : un comique toujours actuel. *L'Habit Vert* n'a pas d'âge, car il nous peint les travers de l'Académie, et que ces travers restent invariablement les mêmes au cours des époques.

Heureux mélange de fantaisie et d'un réalisme si aigu que parfois, grâce à la mise en scène de Roger Richebé, cette pochade peut prendre figure de documentaire romancé, tant la peinture du monde académique est scrupuleuse. Tout est véridique, tout est observé. Vous découvrirez qu'à l'Académie comme ailleurs, la combine est reine et que les femmes et la politique mènent le jeu : il en est ainsi de toutes les institutions françaises.

Et *L'Habit vert* vous le prouve avec une radieuse bonne humeur. On est heureux. La musique de Marcel Lattès est gaie. On rit, on s'esclaffe, on sourit. Toutes les ressources du comique sont déployées et l'ensemble, dialogue, mise en scène, rythme, distribution, est d'une qualité que garantissent les noms de tous les artistes qui concourent à cette œuvre hors ligne.

Nous ne souhaitons pas bonne chance à *L'Habit vert.* Nous savons qu'au cinéma comme au théâtre, Robert de Flers et G. A. de Caillavet gagnent à tous les coups. Surtout quand Elvire Popesco, Victor Boucher, Jules Berry André Lefaur, Larquey, Meg Lemonnier, Palau et Tarride se mettent de la partie, en compagnie de Louis Verneuil et orchestrés par Roger Richebé.

Une scène de l'**Habit Vert** avec Larquey et André Lefaur

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

Les Directeurs d'Alger ont obtenu l'exonération de la Taxe Municipale pour l'été

Alger. — **Au cours de sa séance du 16 juillet dernier, le Conseil Municipal d'Alger a accordé aux exploitants de cette ville l'exonération de la taxe communale durant l'été.**

Espérons que cette mesure sera le prélude d'un plus grand allègement des taxes grevant l'exploitation cinématographique algérienne.

Les directeurs de salles de spectacles se sont efforcés, depuis longtemps, d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la situation lamentable dont ils étaient l'objet. Le 46e groupe du Syndicat Commercial, qui comprend les exploitants de cinémas et de music-halls des trois départements algériens, a jeté dernièrement un cri d'alarme. Il a fait parvenir, à cet effet, aux élus de nos différentes assemblées, un exposé de la situation de laquelle il résulte que des remèdes s'imposent immédiatement, si l'on ne veut pas voir sombrer une industrie qui entre pour une large part dans la vie économique de l'Algérie.

Paul Saffar.

José Noguéro, de retour d'Amérique, que nous reverrons bientôt à l'écran dans le film **Miarka la Fille à l'Ourse.**

VERS L'APAISEMENT

Il est question de réexaminer le problème du Mercredi ou du Jeudi

Le conflit qui a surgi entre la Confédération générale et les circuits est en voie d'apaisement. A l'heure où nous mettons sous presse, les pourparlers suivent leur cours. Il est probable que les circuits resteront sur leurs positions tout en faisant un geste conciliant, ce qui veut dire que les salles Pathé et G. F. F. A. commenceront leurs programmes les jeudis, à l'exception de certaines salles comme le Gaumont-Théâtre et autres; ces dernières débuteront le vendredi jusqu'au 11 août, date à laquelle toutes les salles appliqueront la décision syndicale.

De son côté, la Confédération a adopté, elle aussi, une attitude plus conciliante en autorisant ses membres à livrer dans la soirée de jeudi aux salles désignées d'un commun accord entre la Confédération et les circuits les films loués.

Une seule ombre reste au tableau : Les assignations que les circuits ont fait dresser contre les distributeurs qui ont respecté l'ordre syndical suivent leur cours.

Cependant, tout ceci finira par s'arranger.

***

Au cours de cette semaine, deux nouveaux faits se sont d'ailleurs greffés sur tous ces événements. De nombreux directeurs de la banlieue, sembient vouloir, à leur tour, se prononcer contre le mercredi, préférant le vendredi comme par le passé.

D'un autre côté, on s'est aperçu que les actualités pourront difficilement être livrées les mercredis d'où le paradoxe, qu'à l'avenir, le premier jour du programme correspondra au dernier jour des actualités.

Il semble donc qu'on va réexaminer le problème à fond.

De tout ceci on conclura qu'il est bien difficile de changer un ordre de choses solidement établi dans une corporation particulièrement complexe. Il est à craindre que les mêmes problèmes se présentent au moment de l'augmentation du prix des places et du contrôle des recettes.

M. Colin-Reval.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

A NICE

Une mise au point de M. A. Cari

A la suite de l'article que nous avons publié dans notre numéro du 16 juillet sur le changement de direction du « Paris-Palace » de Nice, notre collaborateur Edmond Epardaud a reçu de M. A. Cari, la lettre suivante :

Nice, 22 juillet 1937.

Mon cher ami,

Etant absent de Nice, je trouve à mon retour le numéro de La Cinématographie Française, où je lis avec beaucoup de surprise et de peine, l'article que vous avez consacré à la transformation du « Paris-Palace ». Je sais que vous avez essayé de me voir. Si cela s'était produit, une erreur de ce genre n'aurait pas eu lieu.

En effet, je puis vous affirmer que, depuis le 9 juillet, je suis seul directeur général du « Paris-Palace ». Toute autre interprétation de la situation doit être considérée comme fausse.

J'ai déjà retenu quelques grandes productions pour la prochaine saison 1937-1938.

J'ajouterai qu'il n'est pas exclu de mes pensées la possibilité pour moi d'une collaboration active avec d'autres établissements de Nice selon la formule qui est déjà appliquée dans cette ville.

Je vous serais obligé de bien vouloir insérer ma lettre dans les formes et selon l'esprit de la jurisprudence sur la presse

Avec mes remerciements, je vous prie de croire cher ami, etc...

A. Cari.

Nous nous réjouissons de voir notre ami A. Cari à la tête de la grande salle de l'avenue de la Victoire qui, par son luxe et sa splendeur décorative, mérite tous les succès. La parfaite compétence et la longue expérience de l'ancien directeur général des Etablissements Aubert ne pouvaient mieux trouver à s'employer.

ACCORD ENTRE R.A.C. ET LES FILMS L. EDELSTEIN

Un important accord vient d'être signé entre R.A.C. et les Films L. Edelstein. D'après cet accord, R.A.C. acquierera toutes les grandes productions françaises pour le compte des Films L. Edelstein. De leur côté, les Films L. Edelstein contrôleront, pour le compte de R.A.C., tous les films que cette société édite en Algérie. La première grande production française traitée d'après cet accord est *Le Puritain*, dont R.A.C. a la vente exclusive dans le monde entier.

Les films de Madeleine Renaud

1933	
La Maternelle	Universal Film
Boubouroche	G. F. F. A.
Le Tunnel	Cinedis
Le Voleur	Pathé Cons. Cin.
Primerose	Tobis
1934	
Maria Chapdelaine	Société Nouv. de Cinématograp.
1935	
Les Petites Alliées	Forrester Parant
1936	
Les Demi-Vierges	Films Sefert
Hélène	Films Marquis

Dora Casati et Paul Azaïs dans **Passeurs d'Hommes** que vient de tourner René Jayet
Opérateurs : Asselin et Roger

Islythéâtre a adjoint à son Circuit le "Majestic" de Bône

Elargissant de plus en plus son champ d'action dans le nord-africain, Islythéâtre (direction Ténoudji), vient d'adjoindre à son circuit le « Majestic Cinéma » de Bône, la plus coquette salle de cette ville équipée par Western Electric Wide Range. La nouvelle direction en commencera l'exploitation à partir du 1er octobre prochain. — *P. S.*

Les salles de plein air en Afrique du Nord

Notons la réouverture de l'« Alhambra » de Constantine; l'ouverture du « Splendid Plein Air » de Miliana où un autre établissement de ce genre devait se monter; « Les Variétés » sous la direction de M. Salel qui, au dernier moment, s'est vu signifier un arrêté d'interdiction par le Maire de ce centre; du « Ciné Plein Air » de Saint-Eugène (Alger) ; des salles « Régent » et « Eden » à Marrakech (Maroc). Les véritables établissements de plein-air se raréfient dans la colonie étant donné que de nombreuses salles de création récentes sont dotées de plafonds roulants.

Nous ne voudrions point terminer ce rapide tour d'horizon sans signaler la touchante initiative de deux exploitants à l'occasion de la mort de la belle Jeanne Harlow. En hommage au talent d'une « star » qui parut bien souvent sur son écran et qui sut conquérir le cœur du public casablancais, le « Vox », avant la présentation de *Sa Femme et sa Dactylo*, a eu la délicate pensée de projeter une scène de chacun de ses meilleurs films. Le « Mondial » de Tunis tint, de son côté, à faire observer à son public une minute de silence.

Paul Saffar.

La publicité sur les écrans

Nous apprenons que la Publicité Jean Mineur, 110, boulevard de Courcelles à Paris, déjà concessionnaire exclusive de la publicité sur les écrans des salles de premier ordre comme : le Rexy de Lille; le Royal de Toulon; les Pyrénées à Pau; le Royal de Dunkerque, etc..., etc... vient de prendre en exclusivité de nouvelles et importantes concessions, entr'autres : le Palace d'Avignon et le Majestic de Nîmes, deux salles très importantes.

Présentation de "Sarati le Terrible"

Lundi dernier, au cours d'une séance privée, Gallic Film a présenté à la Presse une copie de travail de *Sarati le Terrible* dont la carrière commence cette semaine au Madeleine Cinéma.

Sans vouloir anticiper sur l'analyse qui paraîtra dans le prochain numéro, nous tenons à signaler, dès à présent, le caractère essentiellement public de ce film dans lequel M. Harry Baur a trouvé un rôle et un cadre dignes de son puissant talent.

C'est lui qui incarne Sarati, une brute cruelle, animée cependant d'un souffle de tendresse souvent excessif pour sa jolie nièce, rôle interprété par Jacqueline Laurent, une nouvelle Simone Simon. Georges Rigaud dont c'est, je crois, le dernier film tourné cette année en France, et Dalio, un artiste dont le talent s'est affirmé dans *La Grande Illusion*, complètent la distribution du film.

L'action, très suivie, se déroule entièrement dans les docks d'Alger avec sa misérable plèbe grouillante.

Nous sommes certains que *Sarati le Terrible* recevra un excellent accueil auprès du grand public. En prévision de ce succès, MM. Souhami et de Vidas, ont convié quelques membres de la Presse à fêter l'œuvre de M. André Hugon, en même temps que quelques-uns des principaux collaborateurs du film dont le célèbre compositeur, M Vincent Scotto.

Un dîner qui eut lieu dans le cadre du Pavillon de l'Algérie, dans la pittoresque Ile des Cygnes à l'Exposition, groupa donc quelques amis qui burent au succès de *Sarati le Terrible*. La soirée, animée d'un bel optimisme et d'une grande gaieté, fut l'une des mieux réussies de l'Exposition.

On peut dire que le film est né sous d'heureux auspices.

R.A.C. distribue "Ramountcho"

R.A.C., qui distribue déjà en France *La Grande Illusion* et *La Marseillaise*, vient d'acquérir les droits de distribution pour la grande région parisienne et la vente exclusive dans le monde entier du film *Ramountcho*, d'après le roman de Pierre Loti, que l'on tourne actuellement dans le pays basque.

Cette production, dont l'action se déroule dans un des plus beaux coins de France, sera réalisée par René Barberis.

Une pléïade de vedettes illustreront les héros de Loti : Françoise Rosay, Madeleine Ozeray, Louis Jouvet, Line Noro et Aquistapace sont les principaux interprètes de *Ramountcho*.

La Rôtisserie-Cinéma de plein air à Agen. = Directeur M. Laborie

Chez Osso à Lyon

M. ARNEL

En raison de son mariage, M. Berthollet a démissionné de cette Société dont il était Directeur à l'agence de Lyon depuis sa fondation.

Il a été remplacé par M. Arnel qui connaît bien notre région et qui était à Paris à cette Société depuis de nombreuses années.

C'est aux très bons services qu'il a rendus à la Société Osso dans la capitale qu'il doit d'avoir été choisi pour occuper le poste de Directeur à son agence de Lyon.

■ *Le Rex passe en exclusivité, depuis hier, jeudi 2 juillet,* La Tour de Nesle, film *réalisé par Gaston Roudès, d'après l'œuvre célèbre de Frédéric Gaillardet et Alexandre Dumas.*

■ M. Rosello a pris la direction du cinéma « Casino » de Hammam Bou Hadjar (Oran) précédemment exploité par M. Requena. Cette salle changeant de nom est devenue « L'Empire ».

Un conseil... pour éviter qu'un commencement d'incendie se produise au moment du chargement :

Ne jamais charger pendant que l'arc est allumé.

Si vous avez des charbons neufs à faire, vous avez le temps après le chargement.

Si vous chargez immédiatement, se méfier de la lanterne qui est chaude, et dont une pièce, volet à main ou cône pare-lumière, peut être brûlante.

Si vous avez des bobines doublées, attendre, l'appareil ouvert, cinq bonnes minutes que celui-ci soit refroidi pour charger une nouvelle bande. On évite ainsi les risques d'accidents et le gondolage de l'amorce qui la rend si peu maniable et si fragile. — L'opérateur.

Pour la PUBLICITÉ sur votre ÉCRAN

consultez

LA PUBLICITÉ
JEAN MINEUR
110, Boulevard de Courcelles
PARIS (XVII·) - Carnot 27-84

Une maison sérieuse,
vieille de dix années.
Une maison qui paie.

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs
COMMISSION — EXPORTATION
DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10·)
Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11
R. C. Seine 251-148
Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée

On annonce

■ LE MAITRE DU SILENCE. — **Marcelle Chantal, P. Renoir, John Lodge, Lucas-Gridoux, Ernest Ferny** *et* **Jim Gérald** *seront les protagonistes de ce film que* **Richard Pottier** *mettra en scène.* **J. de Baroncelli** *étant souffrant. Début courant d'Août. On verra beaucoup d'extérieurs. Studios à Nice. Pr. : M. D. F.*

■ LA PROIE ERRANTE. — **Jacques Houssin** *réalisera prochainement pour le compte des productions Jean Berton, un film intitulé* LA PROIE ERRANTE. *La vedette du film sera* **Lily Palmer.**

■ LA LIBERTE. — *Le film* LA LIBERTE, *inspiré de l'œuvre de* **M. Léopold Netter,** *est réalisé par la société Les Films Artistiques Français, avec* **Maurice Escande** *et* **Germaine Rouer,** *tous deux de la Comédie-Française, dans les rôles principaux. Ce film retracera l'histoire de la statue de La Liberté érigée dans la rade de New-York, et illustrera l'aventure de Bartholdi, et de la femme qui lui servit de modèle.*

■ BALTHAZAR. — *Au début de septembre,* **Jules Berry** *tournera* BALTHAZAR, *d'après la pièce de* **Léopold Marchand.** *L'adaptation cinématographique sera faite par* **J.-H. Blanchon** *et l'auteur.*

■ L'IMPERATRICE DE LA NUIT. — *C'est* **J. de Baroncelli** *qui portera à l'écran ce roman de* **Maurice Dekobra.** *On travaille activement à la préparation de ce film. Les vedettes les plus importantes ont été sollicitées. La date définitive du premier tour de manivelle sera fixée très prochainement. Production Gallia Film.*

■ L'ESCLAVE BLANCHE. — **Augusto Génina,** *qui nous a donné le beau film* L'ESCADRON BLANC, *est en train d'établir avec ses collaborateurs la ligne du scénario définitif de son film* L'ESCLAVE BLANCHE. **Augusto Génina** *tournera les « extérieurs » en Afrique, d'après une conception nouvelle et dans un cadre qui jusqu'à maintenant avait échappé à l'objectif de la caméra.*

■ LE DRAME DE SHANGHAI. — *Pour évoquer les existences troublantes qui animent l'action pleine d'imprévu de son prochain film* LE DRAME DE SHANGHAI *(d'après* **O.-P. Gilbert), G.-W. Pabst** *s'assurera la collaboration des éléments les plus en vue du cinéma français.*

Les Anges Noirs sont terminés

L'adaptation à l'écran de l'œuvre de François Mauriac, Les Anges Noirs *est terminée. Ce film, réalisé par Willy Rozier assisté de Didelot et d'André Bertoux a été entièrement tourné en extérieurs.*

Comme dans presque toutes les œuvres de Mauriac, Les Anges Noirs *ont pour cadre un château des Landes, cerné de bois de pins, et un des villages caractéristiques de cette région.*

L'interprétation comprend : Henri Rollan, Suzy Prim, Germaine Dermoz, Charpin, Florelle, André Fouché, Pauline Carton, Paul Bernard et une très intéressante débutante, Dina Balder.

Ce film, réalisé par les productions Burdiga Films, directeur B. des Aubrys, est très attendu. Sujet expressif, âpre, vivant, tourné dans les grands pins des Landes, il suscitera une curiosité peu commune.

Les images sont photographiées par Bujard et Tahar.

G. T.

Le Travail da

François Ier

FORFAITURE. — **Marcel L'Herbier** a donné le premier tour de manivelle du film parlant adapté par **Companeez** et **Juttke,** du célèbre roman d'**Hector Turnbull** et du film muet de **Cecil B. de Mille.** Le directeur de production est **Yves Allégret.** Les prises de vues sont de **Schufftan,** assisté de **A. Dantan. Robert Gys** a brossé les décors. Régie artistique : **Goulianski. Victor Francen, Sessue Hayakawa, Lise Delamare, Lucien Nat, Sylvia Bataille** et **Louis Jouvet** sont les protagonistes de ce film dramatique dont **Jacques Natanson** a écrit les dialogues. Prod. : Société du Cinéma du Panthéon.

Montsouris

LIBERTE. — **Jean Kemm** tourne les intérieurs de ce film.

Porte des Ternes

UN SOIR A MARSEILLE. — **Maurice de Canonge** dirige : **Colette Darfeuil, Larquey, Berval, Lucien Galas, Péclet, Fusier-Gir, Sinoël, Yvonne Rozille, Saillard, Génia Vaury** et **Milly Mathis** dans cette piquante comédie de mœurs marseillaises. Pr.: Azur.

On double : ROUTE DESERTE, CAVALERIE et LES FUSILIERS MARINS DEBARQUENT (Radio-Cinéma).

La Villette

J'ACCUSE. — **Abel Gance** termine ce film.

ETES-VOUS JALOUSE?. — **Henri Chomette** réalise cette comédie de **Bisson. Roger Le Bon** est directeur de production. **René Renoux** a fait la décoration. Les interprètes de cette œuvre toute de psychologie sont : **Suzy Prim, Gabrielle Dorziat, André Luguet, Charpin, Renée Dennsy.**

St-Laurent du Var
(NICAEA FILMS)

LE CHANTEUR DE MINUIT. — **Léo Joannon** tourne dans un très joli décor de **Wakhévitch** représentant un pensionnat de jeunes filles, grand «complexe» comprenant le dortoir, la salle à manger, le hall, et les scènes où paraissent une vingtaine de jolies filles de 14 à 20 ans. On y remarque notamment **Yvette Lebon** et **Jacqueline Pacaud.**

Neuilly

UN DEJEUNER DE SOLEIL. — **Marcel Cohen** réalise la pièce d'**André Birabeau,** dont **Pierre Schwah** est directeur de production. Supervision de **Roger Richebé.** Interprètes : **Gaby Morlay, Jules Berry, Charles Dechamps, Marcelle Praince.**

JEAN BENOIT-LÉVY TOURNE LA MORT DU CYGNE

Dans un décor représentant la scène de l'Opéra de Paris, j'ai vu évoluer tout le gracieux corps de ballet de notre première scène nationale.

Un essaim de petites danseuses de 14 à 16 ans, ainsi que les grands premiers sujets virevoltaient, tournaient dans des ronds et des jetés-battus de la plus belle harmonie.

Derrière sa caméra, l'opérateur Burel enregistrait cette scène, et le metteur en scène, Jean Benoît-Lévy, semblait satisfait de cet imposant ensemble qui a été réglé, comme le seront toutes les danses de La Mort du Cygne, *par le grand danseur Serge Lifar que j'aperçois à son poste derrière les techniciens.*

Une apparition de rêve : une danseuse toute rousse et toute blanche, Mia Slavenska, interprète du rôle de la danseuse étrangère dont la gloire naissante plongera dans la douleur l'étoile française, interprétée par Yvette Chauviré, de l'Opéra.

La Mort du Cygne *est l'adaptation de la nouvelle de Paul Morand qui permet à Jean Benoît-Lévy, assisté de Marie Epstein, de composer le premier grand film français sur la danse classique et sur l'Opéra de Paris.*

Toutes les grâces et l'atmosphère de notre Académie Nationale ainsi que la perfection de la chorégraphie française se trouveront jointes à la délicatesse de la nouvelle de Paul Morand dans le film La Mort du Cygne.

La musique est du compositeur Szyfer, chef d'orchestre de l'Opéra et les beaux décors évocateurs de Carré

Les deux vedettes Mia Slavenska et Yvette Chauviré ont comme partenaire Jean Périer qui joue le directeur de l'Opéra.

Billancourt

LES ROIS DU SPORT. — Dans les grands décors du Palace Parisien et au Cirque Medrano ont été prises d'importantes scènes de ce film comique où **Raimu, Fernandel, Carette, Lisette Lanvin** et **Jules Berry** sont vedettes.

On prépare des décors pour FORFAITURE. (Braunberger.)

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879 — CAPITAL & RÉPARTITIONS CAPITAL 1.000.000 Frs
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - Tél.: TRUDAINE 71-66

ns les studios

Les Croix de Bois de «J'accuse»

Un cimetière tout simple, petit, émouvant. Quelques arbres dénudés par le vent d'automne. C'est la nuit.

Un homme circule dans cette campagne noire, indiquée par quelques collines lointaines qu'illuminent des éclairs intermittents.

Le vent fouette la chevelure blanche du promeneur, il s'offre à sa rude caresse, et soudain, en une hallucinante vision, il entrevoit le réveil des morts de la guerre, de ceux qui tombèrent pour que meure la lutte des hommes.

Et Jean Diaz sourit en voyant, un à un, les morts se lever d'entre les tombes, fantômes immatériels et sanglants.

Cette scène est l'un des moments culminants du film d'Abel Gance qui sera *le prolongement et la suite du* J'accuse *muet* (selon son auteur). Elle est tournée dans un décor d'une simplicité bouleversante. Le décorateur, Henri Mahé a d'ailleurs exécuté de parfaits ensembles.

Victor Francen, qui joue Jean Diaz, me dit sa joie de collaborer à une telle œuvre de paix et de noblesse.

La distribution de *J'accuse* comprend, avec Francen, Line Noro, Renée Devillers, Delaître, Jean Max, Marjolaine, Saillart, André Nox, Paul Amiot, Cahuzac. Opérateur : Roger Hubert. Assistant Saint-Léonard. Directeur de production : Rossi. — *L. D.*

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre

PARIS

Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12

Copie de Découpages

2 francs la page

Livraison en vingt-quatre heures

Joinville

LES NUITS BLANCHES DE SAINT-PETERSBOURG. — **Jean Dréville,** assisté de **Robert Paul,** continue ce film qui touche à sa fin.

LA MORT DU CYGNE. — Les prises de vues se poursuivent.

Francœur

LE PURITAIN. — Dans des décors de tavernes et de rues de Dublin, **Jeff Musso** et **Liam O'Flaherty** avec le grand cameraman **Curt Courant** tournent l'œuvre de **O'Flaherty. Viviane Romance, Pierre Fresnay, Jean-Louis Barrault** jouent de très dramatiques scènes. Ajoutons que **Geneviève Sorya** fait une création intéressante, et qu'on aperçoit aussi **Rignault, M. Vallée, Mady Berry, G. Flament, Pitouto, Charblay, Labry** et **Léon Bary.**

Place Clichy

MIARKA LA FILLE A L'OURSE. — Pour les productions Doru, **Jean Choux** tourne ce film qui évolue dans le pittoresque milieu des tziganes de Provence. Signalons qu'**Arthur Devère** joue dans ce film une curieuse figure.

Renée Devillers, A. Courtois qui aux côtés de Victor Francen interprètent **L'Appel de la Vie.**

Courbevoie
PHOTOSONOR

TITIN DES MARTIGUES — **René Pujol** a commencé à Courbevoie les intérieurs de cete production Vondas. **Alibert, Paulette Dubost, Larquey, Suzanne Dehelly, Aimos, Marguerite Pierry, Rellys, Myno Burney, Jim Gérald** sont les amusants interprètes de cette comédie pleine de gaieté et de lumière. Au début d'Août , la troupe se rendra à Martigues même pour réaliser les extérieurs qui seront baignés de soleil.

■ L'AS. — *Ajoutons aux noms déjà cités, ceux de* **Jean Worms** *et de* **Charpin.**

A Aubignane Marcel Pagnol tourne Le Schpountz

Pour aller à Aubignane, on tourne à gauche et en haut de la montée à droite, on trouve deux petits chemins parfumés de thym et de lavande; à gauche, celui de Fontainebleau (mais oui!!), à droite celui de Pagnol.

Du haut d'un raidillon, tout juste accessible aux voitures, nous apercevrons le village si souvent décrit par la presse. Et, tout en bas, un Mas avec tout autour une vingtaine de voitures dont plusieurs camions de la firme « Yaourt,Meyerbood et Cie », Studios de France... Il s'agit, pensons-nous, de camions maquillés pour les prises de vues du film de Marcel Pagnol sur les coulisses du cinéma.

Arrivés près du Mas, où, paraît-il, repose M. Pagnol lui-même, nous apercevons au milieu d'un champ fraîchement labouré le groupe si reconnaissable d'une troupe qui tourne, avec leurs accessoires coutumiers, girafes, caméras, travelling, réflecteurs jaunes qui donneront à Gabriel Gabrio et à Blavette le ton bronzé de circonstance.

Blavette (le rémouleur d'Angèle) est ici un brave employé de chemin de fer qui demande à Gabrio (Panturle) s'il peut venir s'installer avec ses petits sur ce coin de Provence perdue et qui renaît à la vie grâce à l'amour d'une femme, Arsule (Orane Demazis).

Derrière la caméra, nous reconnaissons Willy, le maître opérateur entouré de son équipe dans une tenue dont seul le soleil de Provence est responsable.

Quant à l'objet de ma visite je l'avais totalement oublié, tellement pris par le jeu des artistes et par le travail plein de patience du personnel technique qui devait se défendre contre le bruit et l'envahissement de ce petit coin de Provence qui, grâce à Marcel Pagnol connait une affluence qu'il n'a sûrement pas connue, même au temps de sa splendeur. — P. Favre.

On annonce

■ NAPLES AU BAISER DE FEU. — *C'est* **Vincent Scotto** *qui écrira la musique de ce futur succès que chantera* **Tino Rossi. Mireille Balin, Viviane Romance** *et* **Michel Simon** *sont les partenaires du barde corse.*

■ SHYLOCK LE MARCHAND DE VENISE *est inscrit après* LE PERE SERGE *et* LA RUE SANS JOIE *au programme de production d'*André Hugon, *mais non* LA PRINCESSE AUX CLOWNS *prématurément annoncé.*

■ SEBASTOPOL *est en active préparation.* **Companeez** *et* **Juttke** *en font le découpage pour Tellus Film.*

■ LE CLIENT DE CHEZ MAXIM'S *d'*Yves Mirande *précèdera aux productions* **Fernand Rivers :** LA GOUALEUSE *d'*Halévy *et* Marot *que* **M. Rivers** *tournera cet hiver*

■ BALTHAZAR *serait tourné d'après la pièce de* **Léopold Marchand** *avec* **Jules Berry.** *Adaptation de* **J.-H. Blanchon.**

■ L'IDIOT DU VILLAGE, *scénario de* **Jean Guitton** *sera réalisé par* **Christian Chamborant,** *co-réalisateur de* POLICE MONDAINE.

■ CLAUDINE A L'ECOLE, **Blanchette Brunoy, Alerme, Margo Lion, Pierre Brasseur, Fusier-Gir** *et* **Suzet Maïs** *inperpréteront l'œuvre de* **Colette** *que mettra en scène* **Serge de Poligny** *avec l'accompagnement musical original de* **Misraki.**

■ CEUX DE LA DOUANE, *dont les intérieurs furent récemment tournés rue François Ier se termine dans la région vallonnée du Nord, près de la frontière belge, vers le Mont Cassel, le Mont Noir et le Mont des Cats, objectifs qui furent fameux pendant la grande guerre. Toute la troupe prend part aux ultimes scènes de ce film original dont* **Tramel** *joue le principal rôle.*

■ SIDI BRAHIM *sera réalisé par Onetec, la firme qui vient de tourner* LE COMPOSITEUR DU DESSUS *au studio de la rue Vézelay. Le metteur en scène sera* **Paul Mesnier,** *et enfin un grand film sur les chasseurs alpins, dont les majeures parties seront prises à Nice et dans les sites alpestres au début de l'automne.*

■ UN HOMME *sera prochainement tourné. C'est, paraît-il, une histoire de bas-fonds parisiens. Etait-ce bien utile?*

Epinay
(ECLAIR)

ALIBI. — Le scénario de **Marcel Achard** trouve sous la ferme direction de **Pierre Chenal** une transmutation intelligente. Le film est en voie d'achèvement.

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Trois dans un Moulin

Comédie

Origine : *Française.*
Auteur : *Pierre Weil.*
Réalisation : *Pierre Weil.*
Dialogues : *Jean Mitry.*
Interprétation : *Colette Darfeuil, Fernande Saala, Maurice Maillot, Nino Costantini.*
Production : *Bianco.*
Edition : *Cinédis.*

CARACTERE DU FILM. — Sur un sujet un peu flou et qui aurait demandé à être travaillé davantage, le jeune réalisateur Pierre Weill a bâti un film qui se recommande surtout par une excellente facture, par d'harmonieuses prises de vues, et par un travail d'équipe très intelligemment ordonné et mis au point. Et puis, le film se déroule en grande partie en extérieurs, joliment choisis, et cela mérite bien, croyons-nous, une mention spéciale.

SCENARIO. — *Trois anciens étudiants amis se retrouvent dans la vie par hasard; la crise actuelle ne les a pas épargnés et ils n'ont guère réussi. Ils décident de se retremper au sein de la nature et d'exploiter le moulin que possède à la campagne la cousine de l'un d'eux. Et voilà les « trois » dans un moulin, auxquels vient s'adjoindre un quatrième compagnon que la malhonnêteté d'un banquier vient de ruiner. Mais survient bientôt une femme mystérieuse dont les quatre jeunes gens s'éprennent, mais la jeune femme disparaîtra un beau soir de leur vie sans avoir commis trop de dégâts et tout rentrera dans l'ordre.*

TECHNIQUE. — Simple, mais habile dans ses moyens limités. Production plaisante où l'on trouve quelques réminiscences de films bien connus, comme *Le Pain quotidien* de King Vidor, par exemple, mais qui porte en elle-même assez d'originalité pour nous plaire.

INTERPRETATION. — Colette Darfeuil montre beaucoup de charme dans le rôle de l'inconnue, et l'on comprend fort bien la profonde impression qu'elle produit sur les quatre compagnons, dont le chef de file est incarné par Maurice Mailliot avec allant et autorité.

Raimu dans **Gribouille**

Les Derniers hors la Loi

Comédie doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *William Mac Gann.*
Interprétation : *Billy Mauch, Frank Craven.*
Doublage : *Roger Woog.*
Production : *Warner Bros First National.*
Edition : *Warner Bros First National.*

Un excellent film de première partie, relativement assez court, puisque sa projection ne dure que soixante minutes, qui n'a d'autre prétention que de divertir le public et qui y réussit parfaitement.

Le scénario, qui rappelle un peu celui de *Emile et les Détectives,* met en scène une douzaine de jeunes garçons qui s'improvisent détectives et qui font arrêter, après une suite de péripéties rondement menées, une bande de redoutables malfaiteurs.

L'ensemble est frais, charmant et mené dans un excellent mouvement, et puis, c'est joué par une équipe de gosses qui sont tous plus naturels les uns que les autres. Bref, un film très agréable, fort convenablement doublé et qui n'a qu'un défaut, celui de paraître trop court.

V.

Sous le Masque

Drame d'aventures doublé (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Malcolm Saint-Clair.*
Dialogue français : *Jacques Monteux.*
Doublage : *Studios Fox Saint-Ouen.*
Interprétation : *Peter Lorre, Brian Donlevy, Ralph Morgan, Thomas Back, Helen Wood, Earl Fox.*
Doubleurs : *Maurice Porteral, Maurice Lagrenée, Mireille Yvon, Charles Castelain, Michel André.*
Studios : *Fox Hollywood.*
Production : 20 *Th. Century Fox.*
Edition : 20 *Th. Century Fox.*

Voici une histoire d'espionnage et d'aventures parfaitement bien menée. L'intrigue corsée depuis le départ évolue dans le milieu des lignes aériennes américaines et présente des personnages qui jouent tous, ou presque, un double rôle.

On y voit notamment Peter Lorre, le remarquable tragédien allemand qui fut jadis vampire, interpréter un officier mystérieux et un espion non moins mystérieux, et certain aviateur joue aussi un rôle derrière lequel, sous le masque, il dissimule ses noirs desseins.

Accidents, vols de documents pour une puissance étrangère, recherche des coupables, naufrage d'un avion, meurtres... tout est bien combiné pour intéresser de bout en bout et pour que la morale soit sauve, les amoureux seront sauvés, et l'un des bandits, se repentant, permettra que le principal coupable soit englouti par les flots, préservant ainsi le seul type loyal de toute l'affaire.

Le film est traité en plein mouvement, par moments, il y a même du flottement et quelque embrouillamini dans les intrigues, mais tout s'éclaire à la fin.

Film moyen mais réalisé avec cette clarté que mettent les Américains à conter leurs histoires les plus plates.

A remarquer la création de Peter Lorre, et celles de Brian Donlevy et du séduisant Thomas Beck. L'accident final est très bien exécuté. — x. —

VOLPONE OU LE RENARD, la pièce la plus extraordinaire de Ben Johnson, traduite dans toutes les langues, jouée 2 ans consécutifs à l'Atelier.

VOLPONE

Les prises de vue commenceront le 28 Septembre 1937.
Ile de France Films, 41, Rue François Ier, Paris

Eddie Cantor et Shirley au micro.

M. et Mme Temple et leur fille Shirley à la première à Hollywood de "La Mascotte du Régiment"

Eddie Cantor présente au micro Victor Mac Laglen.

CE QUE FUT A HOLLYWOOD LA « PREMIÈRE » DU NOUVEAU FILM DE SHIRLEY TEMPLE : « LA MASCOTTE DU RÉGIMENT »

Hollywood. — Une grande « première de gala » a marqué la présentation mondiale du nouveau film de Shirley Temple *La Mascotte du Régiment* (We Willie Winkie) au Carthay Circle d'Hollywood.

On sait que ce film constituera l'une des plus grandes productions de l'année et que sa distribution réunit, outre Shirley Temple, des artistes comme Victor McLaglen et C. Aubrey Smith. Enfin, c'est une œuvre qui porte la marque du producteur Darryl Zanuck et la signature du grand metteur en scène, John Ford.

On reviendra ultérieurement sur le caractère de *La Mascotte du Régiment,* sur ses qualités et sur le fait que nous découvrons une nouvelle Shirley Temple, aussi mutine et charmante qu'autrefois, avec en plus une personnalité plus affirmée, le jeu et les intonations d'une vedette, dans des situations aussi vraisemblables qu'émouvantes. N'oublions pas que *Wee Willie Winkie,* dont le film est tiré, a été écrit par Rudyard Kipling qui a situé son action dans un régiment de Lanciers du Bengale.

Sonja Henie et Tyrone Power à la première à Hollywood de **La Mascotte du Régiment.**

Mais revenons à la « première ». Le tout Hollywood avait hissé le grand pavois, la ville était en fête et sur les avenues conduisant au théâtre, une foule enthousiaste s'était amassée. La façade du cinéma était éblouissante de lumière. Eddie Cantor en personne, l'un des hommes les plus populaires des Etats-Unis, opérait devant le microphone de la Radio, art dans lequel il est passé maître.

Tour à tour arrivèrent, salués par des acclamations qui permettaient de mesurer leur célébrité respective : Victor Mc Laglen, Darryl F. Zanuck, les trois Ritz Brothers qui n'avaient rien trouvé de mieux que d'arborer un kilt authentique, César Roméro, Constance Bennett, June Lang, Michael Whalen, Gregory Ratoff, Don Ameche, Jack Haley, Jean Hersholt, Peter Lorre, Tony Martin, Alice Faye, Sonja Henie, Tyrone Power, Ann Sothern, C. Aubrey Smith, May Robson, Douglas Fairbanks, Warner Oland, Léopold Stowkowski, Dolorès del Rio, etc... Toutes ces gloires patentées de l'écran avaient tenu, par leur présence, à manifester leur sympathie à la plus jeune et peut-être la plus grande vedette mondiale.

Dans la salle, l'atmosphère des grands « Gala première » était recréée. Maître des cérémonies, véritable directeur du Protocole, Tyrone Power, s'avança sur scène et présenta les protagonistes.

Eddie Cantor présente Shirley.

Les Ritz Brothers à la première

Cinquante stations radiophoniques avaient branché leurs antennes sur le Carthay Circle. Ainsi, aucun des détails de cette soirée, qui devait marquer une date dans l'histoire d'Hollywood, n'échappa à plusieurs millions d'auditeurs.

Le film commençait à faire paraître ses images sur l'écran; il tint tout ce qu'il promettait

Pour la première fois de sa carrière la petite Shirley Temple assistait à la présentation officielle de l'un de ses films. En guise de conclusion elle déclara :

— C'est le plus grand jour de ma vie parce que c'est la première de mon film...

Et malicieusement elle ajouta :

— ...et peut-être aussi parce qu'aujourd'hui je ne suis pas allée à l'école!

ASSISTERA-T-ON POUR LA PREMIERE FOIS A UNE PRESENTATION DE FILM DANS UN TRAIN ?

On dit que *La Bataille silencieuse* (Le Poisson chinois), le film réalisé par Pierre Billon avec Kate de Nagy, Pierre Fresnay, Michel Simon, Alerme, Abel Tarride, Renée Corciade, Pierre Sergeol, etc... et dont la sortie en public est fixée au début de septembre, sera présentée à la critique et à la presse dans un wagon aménagé en salle de projection qu'on rattachera à un rapide international.

C'est, croyons-nous, pour la première fois qu'une « générale » de l'écran se déroulera sur rail.

De toute façon, ce n'est qu'un projet et il ne nous reste qu'à attendre avec patience la confirmation ou l'infirmation de cette nouvelle.

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

— N° 978 —
du 30 JUILLET 1937
Publié sous la Direction Technique
de A.-P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numéros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATERIEL*
FRANCE et Colonies : **50 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **75 fr.** Autres Pays : **85 fr.**

LA TECHNICITÉ

LES TECHNICIENS FRANÇAIS SONT-ILS INCAPABLES DE SE GROUPER ?

Nous avons relevé dans le journal : *Le Travailleur du Film,* sous la signature de M. André Blanchar, un article où l'auteur souhaite la création d'un Club technique destiné aux membres du syndicat Jarville.

L'idée est bonne en soi et il est naturel que le plus humble travailleur puisse s'instruire, cette faculté ne devant pas être uniquement réservée à un petit nombre, mais nous croyons, comme on le verra plus loin, que les efforts se dispersent par trop ce qui nuit à leur efficacité.

Où est le temps Jarville où nous défendions ensemble le cinéma d'avant-garde, l'idée que l'image compte pour quelque chose au cinéma, ou que ce dernier est un art spécial. Nous effarouchions certes aussi le bourgeois, mais avec un petit nombre de cinéastes on aidait à la propagation de conceptions artistiques que le parlant n'a pas complètement réussi à tuer.

A ce moment là, nous faisions table rase des préférences politiques ou syndicales, il n'en est plus de même aujourd'hui et trop souvent, on nous annonce la création d'un nouveau groupement à tendance nouvelle.

S'il est des terrains sur lesquels les opinions les plus diverses peuvent conjuguer leurs efforts, il nous semble que c'est sur ceux de l'art et de la science. On peut avoir des idées diamétralement opposées sur les moyens de faire le bonheur de ses contemporains, on ne peut pas concevoir une technique scientifique autrement qu'elle n'est, c'est-à-dire qu'on ne peut la considérer que comme moyen stable d'évolution dans le progrès.

Le premier club de technique cinématographique fut fondé par L. Lobel à la Société Française de Photographie, la section connut un moment un vif succès.

Nous luttâmes des années durant aux côtés du précité, mais la dureté des temps fit que nombre de membres de cette section ne purent payer, et la cotisation assez élevée, et celles d'autres groupements professionnels auxquels ils appartenaient.

L'éditeur Lajeunesse pour appuyer le développement d'un journal qu'il fondait, voulut créer une association technique.

Cette association eût une courte durée. Présidée par André Debrie, aidé de Paul Thomas et de nous-même, elle donna de très brillantes séances. Seul André Debrie peut dire combien lui coûtèrent les dites séances, et combien il fut difficile d'amener rue de Vaugirard à l'Ecole Technique les rétifs de la corporation.

Il y a aussi l'Association Philomathique à laquelle se dévoue, depuis longtemps, P. Perrin. D'autre part, la section de la Société Française toujours sous l'égide de L. Lobel et de Bonnerot qui nous a succédé, tente d'amener à elle les techniciens, lesquels peuvent aussi participer aux travaux de la section scientifique animée par L. P. Clerc et Labussière.

Plus récemment, un groupe de techniciens du son avec Leblond, Ivonnet, Charles et Boucher ont donné à l'Ecole Technique avec l'aide du directeur de l'Ecole Technique de l'école, M. Montel, deux séances d'un grand intérêt. La première sur la sensitométrie, la seconde sur l'acoustique.

La première, grâce à un battage intensif avait donné une salle bien garnie, la seconde faite par M. Kogan et qui était par ailleurs remarquable groupait deux douzaines de personnes.

C'est à proprement parler décourageant.

Ce phénomène général évolue de la manière suivante, à la première séance, la bonne volonté des auditeurs est si apparente que les promoteurs ont tout lieu de

Photo de travail montrant un des impressionnants extérieurs de **La Citadelle du Silence** de Marcel L'Herbier
Voici une carrière où travaillent les prisonniers politiques

se féliciter de leur initiative, à la seconde, c'est moins brillant, quant aux autres, à moins d'amener le mouton à cinq pattes, elles se déroulent devant une mer de banquettes.

A cela, il y a de multiples causes, la première et la plus importante est que le Français a horreur des études collectives ou non; la seconde est qu'après une dure journée de labeur, on dort debout et qu'il est pénible de faire un effort de pensée pour suivre le professeur.

Enfin, il faut graduer le degré de la technicité par rapport au degré d'éducation des auditeurs, car on risque ou de trop vulgariser, ou de se placer à un niveau supérieur à celui des élèves.

Le seul moyen de pouvoir compter sur un auditoire est de compléter la séance par une attraction, il ne s'agit pas de montrer une vedette en liberté, ce qui aurait le plus vif succès, mais plus modestement de projeter des passages instructifs de films cotés.

Chaque fois que cet essai a été tenté, il a parfaitement réussi; chaque fois, par contre qu'on s'en est tenu aux choses du métier, exposées par un as ou non, l'échec a été total.

Nous devons aussi citer, parmi les efforts méritoires, le Cercle Technique fondé par des techniciens découragés des groupements syndicaux, qui décidèrent un jour de fonder un groupement au sein duquel sont bannies statuairement toutes discussions qui sortent du cadre de l'art et de la sciences cinématographiques A ce cercle, appartiennent des personnalités de toutes tendances.

La cotisation, assez élevée, éloigne malheureusement nombre de sympathisants.

Un groupement absolu de tous ces efforts dispersés serait immédiatement souhaitable.

Nous ne nous leurrons pas; ce groupement sera très difficile à tenter d'abord, à mener à bonne fin ensuite.

Il nous semble que la Société Française de Photographie et de Cinématographie pourrait, avec l'Ecole Technique, s'entendre, afin que l'essai fut fait d'une Confédération Technique qui grouperait du plus modeste ouvrier au plus grand metteur en scène, sans distinction de tendances ou de convictions.

Le plus grand écueil, croyons-nous, n'est pas dans la bonne volonté, car nous osons espérer qu'on peut encore, en France, compter sur celle-ci, mais sur la pénurie des fonds nécessaires pour mener à bien l'œuvre.

Peut-être pouvons-nous espérer que l'Enseignement Technique pourra, un jour, trouver l'argent qui permettra de fonder la maison du cinéma ou chacun trouvera suivant ses possibilités et ses capacités, de quoi se meubler l'esprit, faire des essais, ou tenter la chance.

A.-P. Richard.

Précis d'Acoustique

Extraits d'une Conférence de M. Kagan

Nous donnons ci-après un extrait de la belle conférence faite par M. Kagan, à la section du Syndicat des Ingénieurs de Son.

Emettons l'espoir qu'elle pourra être utile à ceux qui ne purent ou daignèrent se déranger pour l'entendre.

A.-P. R.

L'énergie vibratoire se propageant sous forme d'ondes élastiques et venant frapper notre tympan parcourt nombre d'éléments et subit maintes transformations avant de provoquer la sensation caractéristique auditive. *Grosso modo,* les choses se passent comme suit : le tympan, actionné par la pression sonore extérieure, transmet, au moyen des trois osselets logés dans l'oreille moyenne et formant un transformateur d'adaptation, les vibrations à l'oreille interne remplie d'un liquide. Les figures 1 et 2 schématisent cette transmission. Dans l'oreille interne se trouve l'élément très important : la membrane basilaire, auquel on accorde le pouvoir excitatif du nerf auditif. D'après la théorie de la résonance — permettant actuellement d'expliquer le plus grand nombre de phénomènes concernant l'audition — la membrane basilaire forme avec le liquide qui l'entoure un système de résonateurs accordés, se mettant à vibrer à un endroit ou à un autre suivant la hauteur du son agissant et provoquant, précisément à l'endroit de l'agitation maxima, l'excitation du nerf auditif. On en déduit une répartition de fibres nerveuses excitées suivant la fréquence conforme à la figure 3.

L'analyse — la sensation de la hauteur d'un son — se trouvant ainsi esquissée, considérons la perception de l'intensité sonore. D'après la théorie de l'excitation des nerfs, l'excitation nerveuse primaire suscite un processus électrolytique progressif (fig. 4). indépendante de l'intensité d'excitation conforme au principe de « tout ou rien ». C'est par contre le nombre des impulsions engendrées qui traduit l'intensité d'excitation, de sorte que nous pouvons localiser sa perception dans le processus nerveux.

Or, ainsi qu'on vient de le voir, le système résonnant logé dans l'oreille interne doit être doté de par sa constitution d'un amortissement notable étendant l'agitation de la membrane basilaire à toute une zone plus ou moins grande suivant l'intensité de l'excitation (fig. 5). Il en résulte, entre des sons agissant simultanément, des interférences diverses telles que battement, effet de masque et autres.

Ces brèves notions physiologiques de l'audition étant rappelées, passons aux phénomènes globaux; à la sensation d'audition elle-même. Ses propriétés pratiquement importantes, avant tout, les limites de perception aussi bien au point de vue de la hauteur des sons qu'à celui de l'intensité sont connues grâce à une série de recherches très approfondies. L'ensemble des sons audibles forme l'aire de sensation auditive délimitée par les seuils d'audibilité et de sensation douloureuses. On distingue, en outre, toute une autre série de seuils : le seuil de durée, de même que les seuils de sensibilité pour la hauteur et pour l'intensité sonore.

La courbe de Bekesy indique comment la sensation dépend de la durée de l'excitation.

Le seuil de sensibilité de l'intensité indique la variation nécessaire d'intensité pour provoquer une variation de la sensation. Il atteint à peu près 20 % en intensité ou 10 % en pression sonore, l'oreille n'étant pas capable de toute façon de percevoir des différences plus petites.

Une autre caractéristique du sens auditif d'une importance capitale c'est la gamme d'intensités perceptibles. Elle est énorme! Dans le domaine d'extrême sensibilité elle couvre environ 12 puissances de 10 en s'étendant de 10^{-16} w/cm² jusqu'à 10^{-4} w/cm². Pour illustrer l'ordre de grandeur des énergies suffisant à créer une sensation auditive : 10^{-16} w/cm² est l'énergie lumineuse d'une bougie à 12 km, la pression correspondante de moins 1/1000 de barye (2) est celle dans un tube ou l'on a fait le plus

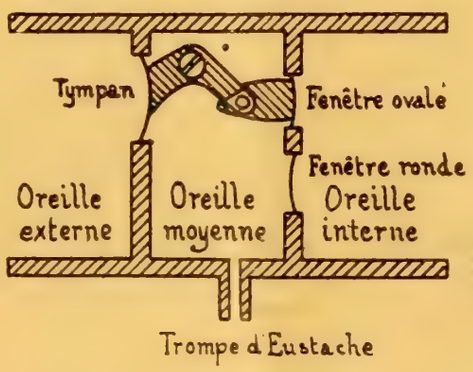


Fig. 1. — Oreille moyenne schématisée

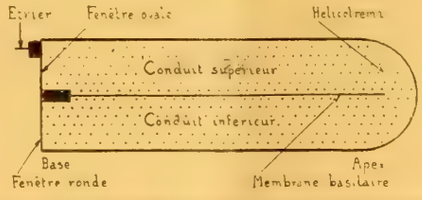


Fig. 2. — Oreille interne schématisée (limaçon déroulé)

(1) *Fletcher et Munson, Journal of the Acoustical Society of America, vol. V,* 1932, p. 82.

(2) 1 *barye* = 1 *dyne/cm² ou env.* 10^{-3} *gr/cm².*

grand vide possible et enfin l'amplitude du mouvement des particules aériennes à cette pression est de l'ordre de 10^{-8} cm, c'est-à-dire de celui des dimensions atomiques.

Mesure de la sensation auditive.

Ayant ainsi réuni les faits principaux caractérisant la sensation auditive, cherchons les moyens de la mesurer, d'exprimer par des chiffres exacts ce que ressent un individu doué d'un sens auditif normal par suite d'une excitation sonore. Ce problème une fois tombé entre les mains des ingénieurs — il n'y a qu'une dizaine d'années — ceux-ci ne pouvaient continuer des mesures s'exprimant en termes vagues comme : très fort, fort, etc., mais se devaient à leur mentalité de trouver pour la sensation auditive une unité nette et précise : le décibel, si souvent méconnu. Les confusions fréquentes sont certainement dues au fait que l'on a désigné à la fois deux unités de mesure du nom de décibel. D'abord le cas général : quand il s'agit de mettre deux énergies en rapport pour exprimer de combien l'une est supérieure à l'autre, on peut le faire de plusieurs façons : par exemple, une énergie est tant de fois supérieure à l'autre; ou bien, une énergie représente tel pourcentage de l'autre. Et il n'est pas à craindre que ces différentes façons d'exprimer un même état de choses ne soient pas comprises. Or, si les énergies peuvent être de très différents ordres de grandeur on a préféré, pour des raisons de simple commodité, choisir une échelle logarithmique, en la définissant comme suit :

$$\text{Différence en db} = 10.\ \log 10 \frac{E_1}{E_2}$$

où E_1 et E_2 représentent les deux valeurs d'énergie dont le rapport mutuel nous intéresse. Cela signifie tout simplement qu'au cas où E_1 serait par exemple égal à 10 E_2, on pourrait l'exprimer soit en disant que E_1 est 10 fois plus grand que E_2 ou que E_1 est 1.000 % de E_2, ou enfin que E_1 est de 10 db au-dessus de E_2. L'avantage éminemment pratique de cette dernière façon de s'exprimer ressort dès que les variations de niveau deviennent très grandes, ainsi que c'est le cas dans les mesures électro-acoustiques. Si par exemple $E_1 = 35.480\ E_2$, il est certainement plus commode d'opérer avec la façon identique de s'exprimer en parlant de E_1 au-dessus de E_2 de 89 db. Lorsque l'on s'intéresse aux rapports mutuels de grandeurs linéaires, tels que l'amplitude, la pression sonore et autre, que nous désignerons par P_1 et P_2, il résulte de la définition donnée :

$$\text{Différence en db} = 10 \log \frac{E_1}{E_2}$$

$$= 10 \log \left(\frac{P_1}{P_2}\right)^2 = 20 \log \frac{P_1}{P_2}$$

Voilà donc l'une des définitions du décibel. Sa clarté ne laisse certainement rien à désirer.

Il n'en va pas de même, paraît-il, quand nous passons précisément à l'unité de la sensation auditive. Ici aussi la vaste étendue des intensités perceptibles, ainsi que la loi de Fechner (3), régissant tous les organes de sens, tout au moins approximativement, plaident en faveur d'une échelle logarithmique. Conformément à la définition

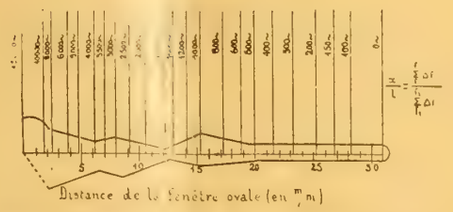


Fig. 3. — Analyse des sons le long de la membrane basilaire.

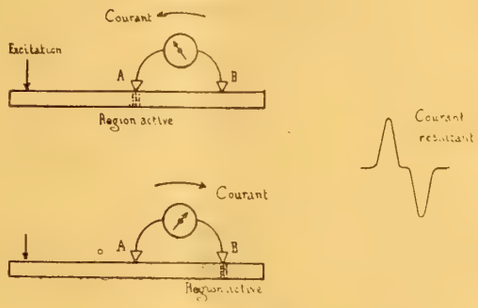


Fig. 4. Impulsions électriques dans les nerfs.

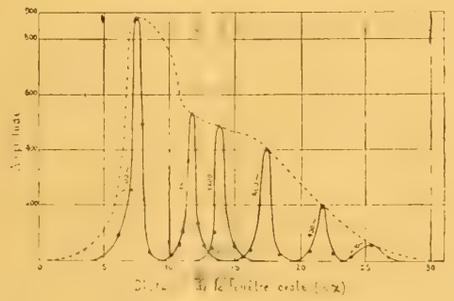


Fig. 5. — Amplitude de la membrane basilaire pour *excitation constante de 5 barges.*

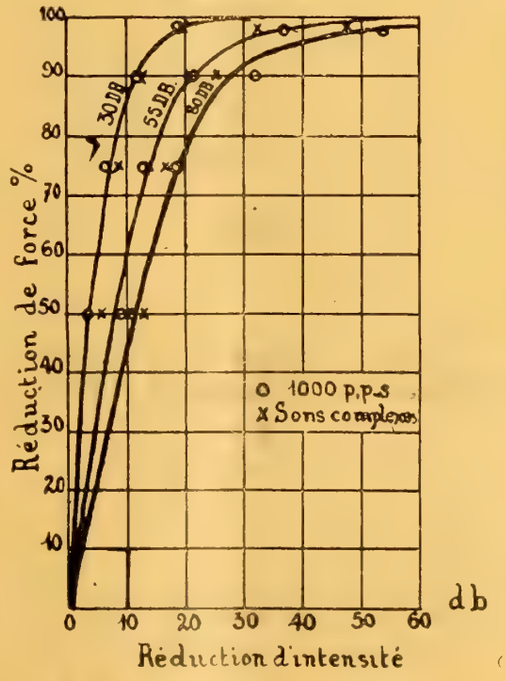


Fig. 6 — Niveaux de sensations fractionnaires.
A titre d'exemple : pour qu'un bruit de 80 db. nous paraisse réduit à moitié, une réduction de son intensité d'environ 10 db. suffit.

précitée, on définit donc comme suit la sensation auditive ou « force » d'un son de 1.000 périodes par secondes (p. p. s.) :

$$\text{Force en db} = 10 \log \frac{E_1}{E_0} = 20 \log \frac{P_1}{P_0}$$

où E_1 et P_1 représentent l'énergie et la pressoin sonore du son à mesurer, et E_0 P_0 les valeurs respectives correspondant au seuil d'audition. Le facteur 10 n'est introduit que pour des raisons de commodité, étant choisi de façon à éviter les calculs avec des fractions de l'unité. En effet, un décibel correspond à peu près au seuil de sensibilité de l'intensité.

Si l'on se borne à étudier la force d'un son de 1.000 p. p. s., on voit que les deux décibels se distinguent uniquement par le fait que l'unité de force est ancrée à un niveau de référence déterminé. Ce niveau adopté aux Etats-Unis et tendant à s'imposer d'une façon générale est :

$$E_0 = 10^{-16}\ \text{w/cm}^2$$

ce qui correspond à une pression sonore de : $P_0 = 2{,}04.10^{-4}$ baryes à 20° cent. et 76 cm de colonne de mercure

Et les sons autres que 1.000 p. p. s.? Leur force doit être déterminée par comparaison avec celle du son normal.

Deux constatations fondamentales s'imposent surtout pour des niveaux de force faibles.

1° L'intensité nécessaire pour provoquer la même force est fonction de la fréquence.

2° La variation nécessaire d'intensité pour produire la même variation de force est également fonction de la fréquence, mais en plus fonction de la force. Des expériences nombreuses dictent de donner des exemples précis à l'appui :

1° Il faut, pour provoquer la force de 30 db à 50 p. p. s., une intensité d'environ 40 db au-dessus de celle nécessaire pour provoquer cette même force à 1.000 p. p. s.

2° Il faut, pour provoquer une variation de force de 30 à 60 db à 50 p. p. s., une variation d'intensité d'environ 10 db seulement contre 30 db nécessaires pour cette même variation de force à 1.000 p. p. s.

Mais, pour porter le niveau de force de 80 à 110 db, toujours à 50 p. p. s., il faut une variation d'intensité d'environ 25 db.

Pour terminer, encore un exemple parmi les pièges que tend une échelle logarithmique :

Deux sources égales de bruit agissant simultanément ne créent qu'une intensité de 3 db au-dessus de celle résultant de l'une des deux :

$$\text{Différence en db} = 10 \log \frac{2E}{E} = 3 \text{ db}$$

Par contre la force communément ressentie comme la moitié ou le quart d'un niveau initial s'établit par variation de l'intensité suivant figure 6.

Vous voyez : la question de l'unité est, en effet délicate, et c'est pourquoi j'ai cru devoir insister. Ceux parmi vous qui sont passés eux-mêmes par ce petit calvaire m'excuseront et les autres ne m'en voudront pas, j'espère, de leur avoir facilité la compréhension en entrant dans les détails.

(3) *La loi de Fechner dit que la sensation est proportionnelle au logarithme de l'excitation.*

LA PREUVE

de la qualité des appareils ZEISS IKON est établie depuis longtemps. On connaît en France depuis 30 ans les projecteurs Ernemann, leur qualité parfaite, leur fonctionnement impeccable, et on a apprécié depuis 2 ans la nouvelle fabrication des équipements sonores

100 % ZEISS IKON

Il est des plus intéressant de se rendre compte des principales installations faites où commandées depuis le **mois d'Avril 1937** où figurent entre autres les suivantes :

		ÉQUIPEMENT AVEC :
PARIS :	Trocadéro, 18, rue de Passy	**Ernemann VII**
	Le Courteline	**Ernemann VII**
	Salle de Fête Suresnes	**Ernemann VII**
	Maison de Blanc	**Ernemann II**
	Œil de Paris	**Ernemann IV T**
	Gaîté Argenteuil	**Ernon IV T**
	Bonaparte	**Ernemann IV**
	Cinépolis	**Ernemann IV T**
DREUX :	Cinéma	**Ernemann VII**
BAGNOLES-DE-L'ORNE :	Casino	**Ernemann II**
GUINGAMP :	Ciné du Vally	**Ernon IV T**
SAINT-ÉTIENNE :	Cinéma	**Ernon IV T**

		ÉQUIPEMENT AVEC :
SAINT-ÉTIENNE :	Cinéprix	**Ernon IV T**
PAIMBŒUF :	Familia	**Ernon IV T**
FALAISE :	Cinéma-Théâtre	**Ernon II T**
CHATEAUROUX :	Apollo	**Ernon IV**
NOGENT-LE-ROTROU :	Cinéma	**Ernon IV T**
NANCY :	Cinéma du Parc	**Ernemann II**
POMPEY :	Casino	**Ernemann I**
CONDOM :	Théâtre	**Ernon II T**
CONDOM :	Kursaal	**Ernon II T**
VALENCE d'AGEN :	Apollo	**Ernon II T**
FEZ (Maroc) :	Cinéma	**Ernon II T**
DJIBOUTI (Somali) :	Cinéma Parlant	**Ernon II T**

EXPOSITION 1937

Pavillon International : ZEISS IKON "DOMINAR"

ERNEMANN - FRANCE

18-20, rue du Faubourg-du-Temple, PARIS (XIe)

OBERKAMPF **95-64** (6 lignes groupées)

M. Alexandre Ernemann à Paris

Parmi les hôtes venus à Paris, pour le Congrès International du Film, on a remarqué M. A. Ernemann, directeur général des Usines Zeiss Ikon à Dresden.

M. Ernemann a occupé, pendant de longues années, le poste de directeur technique des établissements Ernemann, qui ont fusionné avec la maison Zeiss Ikon, dont il est aujourd'hui le directeur général et qui englobent la fabrication des appareils photo, films, appareils scientifiques de toute sorte, et notamment des usines qui construisent les postes pour cinéma.

Il a profité de son séjour à Paris, non seulement pour participer aux travaux du Congrès International du Film et visiter l'Exposition, mais encore pour s'assurer du fonctionnement de son agence créée il y a deux ans à Paris et portant son nom : Société Ernemann-France.

Lors du déjeuner offert par Ernemann-France à son chef, celui-ci a eu l'occasion de rencontrer ses agents de province ainsi qu'un certain nombre des membres de la corporation. Parmi ceux-ci se trouvaient des exploitants qui ont été les pionniers des projecteurs Ernemann (l'un d'eux prétendait spirituellement qu'il était né avec un petit Ernemann dans sa poche).

Les discours prononcés ont témoigné du désir des usines Zeiss Ikon de contribuer au développement de l'exploitation, en mettant toujours à la disposition de leurs clients les meilleurs instruments de travail et de mériter leur confiance; ils ont témoigné aussi de l'admiration de la corporation pour les efforts constants apportés par M. Ernemann et ses usines au développement de la technique.

Une conférence des agents Zeiss Ikon a suivi le déjeuner où tous les détails relatifs au nouveau système sonore « Dominar » qu'Ernemann-France vient de créer, ont été donnés.

Frank Vosper dans **"Le Secret de Stamboul"** (Vicrès-Films)

D'UNE ERREUR

Si vous demandez à un jeune écolier ce qu'il pense de la bataille de Valmy, vous obtenez à peu près ceci :

La bataille de Valmy fut gagnée par Kellermann, « Dumouriez ayant politiquement mal tourné est le plus généralement oublié ».

Il y avait des volontaires sans souliers, mais avec un chapeau, comme menus accessoires des fusils et un moulin.

Les uns mirent les autres au bout des autres, ce qui signifie que les volontaires mirent leur chapeau au bout de leurs fusils.

Ils crièrent « Vive la Nation! » (les volontaires). Les Prussiens, pris de peur, considérèrent un instant les défilés de l'Argonne, et en firent autant.

Du temps du feu Tyran descendu aux enfers, il existait un certain de Gribeauval, qui avait inventé, ni plus ni moins que le canon à culasse, de plus, il avait doté cet instrument d'une portée très supérieure à ceux de nos adversaires. Le deuxième bureau de Coblentz, farçi de ci-devants amis de Gribeauval, savaient de quoi il retournait.

Méfiez-vous des pousse-dragées de la canaille, avaient-ils dit à leurs petits amis et protecteurs, ils font des dégâts.

Munis de ce sage avertissement, les suppôts des despotes étaient aux trois-quarts battus; ils essayèrent bien d'approcher leurs batteries, mais en vain. Une seule y parvint et cela faillit se gâter dans les rangs des défenseurs du droit et de la liberté.

Un de nos caissons d'artillerie fit explosion, le général Kellermann renversé de son coursier, eût la présence d'esprit de se souvenir qu'un général de son époque devait être obligatoirement à cheval. Sa réapparition sur cet animal emplit les recrues d'admiration; de la peur, panique la plus dégradante pour un guerrier, elles passèrent à un réconfortant enthousiasme. Les Prussiens découragés et qui recevaient des projectiles, marque Gribeauval, firent demi-tour.

Nous avons aussi dans le cinéma nombre de Gribeauval qui sont régulièrement oubliés dans les communiqués laudatifs de la presse. Le cinéma, écrit-on, a été une nouvelle fois sauvé par le Grand Machin et le Petit Chose.

Notre cinéma, répète-t-on gravement, s'est considérablement amélioré, grâce aux talentueux X., Y., Z.

Les dits talentueux, pour se persuader que c'est vrai, se passent alternativement le séné et la rhubarbe, ils créent la légende qui sera la voûte historique de demain.

Le cinéma est de plus en plus l'œuvre d'un seul. Cette contre-vérité s'installe au premier plan de l'actualité avec toute la force de l'hérésie, une hérésie indéracinable, car elle a pour point de départ un intérêt commercial, plus encore qu'un besoin de gloire.

Nous savons de façon pertinente, que ce ne sont pas nos protestations, qui parviendront à amener un changement dans l'opinion qu'on se fait sur les valeurs cinégraphiques, nous n'en continuerons pas moins à songer que le cinéma est un art infiniment complexe, une œuvre d'art redevable à plusieurs de sa définition et de son poli. — A.-P. R.

RECHERCHES SUR LA PRODUCTION

Dans un article récent paru dans *International Photographies*, Cecil B. de Mille signale, pour le Plainsman les recherches qu'il fait depuis plus de six mois avec Gary Cooper, Jean Arthur, etc...; un certain nombre d'écrivains et jusqu'au chef indien Thunder Bird, de la tribu Cheyenne, collaborent à la préparation du film.

Le même journal, sous la plume de Mary-King Hunter, donne une série de conseils sur l'emploi de la couleur au cinéma.

A vrai dire, ce sont plutôt des appréciations sur ce que la couleur peut suggérer, on y apprend ainsi que le bleu turquoise dénote la culture, que le rouge est un stimulant... hé hé ! !

A côté de ces appréciations quelque peu fantaisistes, l'auteur fournit des détails intéressants sur ce qu'on peut obtenir par suggestion, par l'emploi judicieux de mélanges colorés.

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES — **E. STENGEL**

Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38 — **11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (Xe)**

Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA (Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO (Lumière bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux

Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie, Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).

PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « Loué ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.

Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.

LA PAGE DE LA CABINE

LES AMORCES

par G. Guimbertaud

Les bandes-amorces portent, au début de chaque bobine, un cadre marqué : Tête-image ou Head-Picture, et à la fin, un autre cadre marqué : Pied-image ou Foot-Picture

Ces cadres peuvent servir de repères car ils donnent le sens de la projection : Tête (Head) et Pied (Foot)) indiquant respectivement le Haut et le Bas de l'image.

Ils doivent surtout indiquer à l'opérateur (et à la vérificatrice du distributeur, quand elle existe) les limites extrêmes de l'amorce. La partie de la bande comprise entre ces cadres doit être maintenue intacte et ne doit jamais être volontairement coupée ou réduite.

AMORCES DE PROTECTION

En dehors de ces deux cadres, la bande est appelée « amorce de protection » et peut être faite de n'importe quelle chute de film. Elle doit être maintenue à longueur suffisante. Au moins un mètre pour les accrochages successifs sur les bobines.

L'opérateur aura donc la précaution, en recevant son programme, de vérifier cette longueur et de la compléter si la vérificatrice du distributeur l'a oublié ou négligé.

BANDES D'IDENTIFICATION

Les indications permettant l'identification de la bobine sont notées à chaque début et fin sur une bande d'au moins cinquante centimètres. Celles-ci sont portées sur chaque cadre et donnent, avec le titre de la bande, le numéro de la partie. A la fin, l'indication spéciale : Fin de la partie.

L'avantage de ces longues bandes n'a pas besoin d'être signalé aux opérateurs. Malheureusement, il y a encore pas mal de tireurs qui continuent à porter l'indication unique, et le plus souvent mal écrite à la main, si bien qu'après une cassure et un collage (les accidents sont fréquents dans les bandes-amorces), on ne sait plus ce que l'on a en mains.

Des repères intéressant le tirage : Numéro de négatif, longueur, etc., peuvent être portées à l'extrémité de cette bande.

AMORCE DE CHARGEMENT

La partie comprise entre la bande d'identification et la bande de lancement est l'amorce de chargement.

Les bandes américaines portent, pour le chargement dans le projecteur, un cadre marqué : Start, ensuite, un repère placé 19 cadres plus bas, représenté par un losange traversé d'un trait, qui doit être placé devant le trait lecteur.

Quelques bandes tirées en France portent: pour le chargement dans le projecteur, dix cadres transparents marqués : le premier : Image, et ensuite, 2, 3, 4, jusqu'à 10. Pour le chargement synchronisé dans le lecteur de sons : dix cadres transparents marqués : le premier : Son, et ensuite, 22, 23, 24, jusqu'à 30. Chaque cadre numéroté est séparé du suivant par un cadre noir. Le cadre Son se trouve être ainsi le vingtième après le cadre Image et donne la synchronisation. De même le cadre de la bande de chargement Son, se trouve être le vingtième après le cadre de la bande de chargement Image 4, et ainsi de suite.

De cette façon, l'opérateur, en amenant la bande de chargement Image devant le projecteur, trouve immédiatement un cadre numéroté d'un cadrage et d'une lecture faciles. D'un coup d'œil, il note le numéro inscrit dans le cadre qu'il place dans la petite fenêtre du projecteur et place le numéro correspondant de la bande de chargement Son devant le trait lecteur : Image-Son, 2-22, 5-25, etc.

La lecture des chiffres se fait par transparence et la durée de la bande-amorce se trouve considérablement augmentée. Le chargement et l'effort de traction du départ ne s'exerçant plus sur un seul endroit comme c'est le cas avec une bande à un seul Start, mais au hasard sur l'un quelconque des dix départs.

BANDE DE LANCEMENT

Entre le Start-Image et la première image du film, la bande est appelée : Bande de lancement.

Sa longueur est de 12 pieds, soit 3 m. 65 environ (1 pied = 30 cm. 5).

A partir de trois pieds de la première image, chaque pied est marqué dans un cadre transparent dans lequel est inscrit le chiffre indiquant en pieds la distance qui sépare ce cadre de la première image

Numérotage de 3 à 11, le douzième pied étant le cadre marqué Start-Image. Ce dernier se trouvant à 3 m. 65 de la première image, le 10 à 3 m. 05, etc.

Ces numéros servent de repères à l'opérateur pour faire ses enchaînements correctement.

Nous devons adopter cette unité d'un pied pour la commodité du travail. Certains opérateurs objectent qu'on aurait pu adopter une « unité-seconde » et qu'on aurait pu marquer la bande en chiffres-seconde. Je n'en vois pas l'avantage, car quatre secondes de déroulement de la bande de lancement sur un appareil qui démarre lentement ne correspondent pas à la longueur déroulée pendant quatre secondes sur un appareil qui démarre brutalement.

D'ailleurs, le pied comportant seize images, et vu l'élasticité de la seconde qu'ils tiennent à adopter, libre à eux de se servir de cette bande comme ils l'entendent, mais qu'on punisse impitoyablement ceux qui font de nouvelles marques par-dessus les repères du standard et qui mutilent la bande de chargement.

Cette standardisation réalisée par l'Academy of Motion Picture des Etats-Unis n'est nullement négligeable, car pour n'importe quel type d'appareil, il y a toujours un numéro de la bande de lancement correspondant à la vitesse de démarrage du moteur. Ce qui permet d'avoir la certitude qu'au moment du changement, les premières images se trouvent dans la fenêtre de projection.

NOIR DE DOUBLAGE

Les trois derniers pieds de la bande de lancement sont noir-opaque et servent au doublage éventuel sur l'écran.

Les séparations d'images de certaines bandes sont marquées par un large trait transparent qui est visible à l'écran si le changement est manqué, ou si, par exemple, l'opérateur veut faire un changement trop juste sur des fondus. De même pour les départs sur le rideau, ce trait blanc empêche toute réussite.

Ce n'est pas mutiler la bande que de supprimer ce morceau et de le remplacer par du noir. Je ne manque pas de le faire chaque fois que je reçois des bandes avec de telles amorces. Je vous conseille d'en faire autant, car il est préférable de faire des enchaînements le plus exactement possible et de laisser sur l'écran les fondus quand ils existent, plutôt que de débuter la projection de la bobine qui enchaîne cinquante centimètres ou plus, après la première image, pour éviter ce blanc malencontreux.

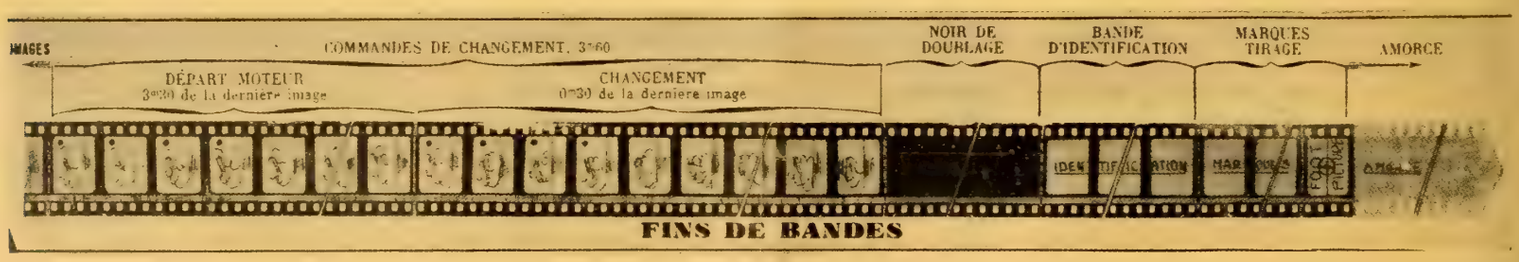
Je coupe également la longue litanie : « opérateurs, ne coupez pas cette amorce...» qui ne fait qu'allonger la bande. Ce supplément nous gêne terriblement au moment du chargement.

Si vous recevez des observations du distributeur, dites-lui exactement pourquoi vous l'avez fait : pour faire les enchaînements exactement.

FIN DES BANDES
REPERES

Les marques de fin sont faites par le tireur dans le négatif. Un point rond, en haut et à droite, à hauteur, entre le troisième et le quatrième trou, sur quatre images et se superposant à la projection.

Ces marques sont suffisantes pour ne pas échapper à l'attention de l'opérateur. Même



FINS DE BANDES

dans les images les plus noires, elles apparaissent entourées d'un petit cercle blanc..

Ces marques sont ainsi réparties sur les fins de bandes : un premier groupe de quatre points commande le démarrage du moteur et est inscrit sur la bande à 12 pieds (3 m. 65 environ) de la dernière image. Un deuxième groupe de quatre points commande le changement Image et Son et est inscrit sur la bande à un pied (30 cm.5) de la dernière image ou de la fin du fondu.

Lorsque vous recevez une bande qui n'est pas repérée, ce qui arrive encore fréquemment pour les bandes tirées en France, faites vos repères aux distances indiquées plus haut. Mais faites-les avec un crayon gras de la couleur qui vous plaira : rouge, noir, jaune, bleu. De cette façon, si l'opérateur qui reçoit la copie après vous ne veut pas s'en servir, il en fera de nouvelles après avoir très facilement effacé les vôtres. Vous ferez de même si les marques que vous trouvez sur la copie que vous recevez ne vous plaisent pas.

NOIR DE DOUBLAGE

Une bande de noir opaque doit être maintenue à la fin de chaque bobine, après la dernière image, pour permettre le doublage sur le noir de début de la bobine suivante, au cas où le changement serait manqué ou si l'opérateur veut faire un changement sur fondu un peu plus long. Il est important que cette bande soit maintenue au moins à une longueur d'un mètre.

Viennent ensuite la bande d'identification fin et l'amorce de protection, qui, comme celle du début, doit être maintenue en dehors du cadre Pied-Image ou Foot à plus d'un mètre. — *G. Guimbertaud.*

TECHNIQUE AMÉRICAINE

La Société des Ingénieurs Spécialisés du Cinéma Américain S. M. P. E., vient de tenir une de ses grandes réunions dites Convention du 24 au 28 mai à Hollywood.

Ces réunions sont avant tout, deux fois par an, le moyen de resserrer les liens d'amitié qui unissent les membres de la famille technique cinématographique. Constatons avec mélancolie que nous sommes incapables de faire une seule fois ce que les Américains font bi-annuellement depuis vingt ans.

Cette convention, comme ses précédentes, a eu ses visites de studios et d'usines, ses réceptions, ses récréations. Il ne faudrait pas croire que le plaisir est le seul motif qui anime ces réunions, qui donnent lieu à des communications d'ordre scientifique du plus vif intérêt.

Tous les six mois, les techniciens américains les moins enclins à se documenter, ceux qui n'ont pas le temps de lire les ouvrages techniques apprennent, par voie de presse ou en est l'état d'avancement du cinéma américain.

Les conventions coûtent évidemment fort cher, mais les grandes firmes productrices nationales aident toutes la S.M.P.S. dans la tâche qu'elle s'est tracée.

A la dernière assemblée, plus de 45 communications ont été faites. De ces dernières nous extrayons les suivantes :

Les rayons X mous pour les petites études biologiques (Kodak).

Le film d'éducation (Erpi).

Les problèmes spéciaux de l'ingénieur de studio (Fox-Film).

Un nouveau point de vue de l'éclairage (Gaudio).

Recherches sur la question de la perforation ou connexion avec le problème de la couleur (Rapport du comité de la couleur).

Le nouveau procédé Agfa-Color (Agfa-Ausco).

Différents problèmes en cinéma des couleurs (Dufay).

Une nouvelle light-valve (Klangfilm).

Mesures d'enregistrement (W. Lindsay).

Contrôleur de niveau acoustique pour enregistrement (Aicholtz).

Progrès acoustiques (Kundson).

Réduction du bruit de fond en haute fidélité (Baker).

Méthodes applicables au pick-up (Maxfield).

Standardisation en matière de densités (Tuttle et Kerner).

Détermination objective de la granulation (Goetz).

Bains de fixage et leurs propriétés (Crabree).

Applications pratiques de la méthode du P. H. (Allison).

Reproducteur magnétique (Begun).

Equipement de petits laboratoires (A. Reeves).

R. C. A. équipement sonore et applications à divers tracks (Dimmick).

R. C. A. Développement de la Télévision (Beal).

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETÉ S.G.D.G. VITCL MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre Revendeur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS-X^e
Téléphone : NORD 98-59

Henri Roussell supervisant les prises de vue de **Passeurs d'Hommes**. On reconnait à côté de lui Albert Dutruch administrateur de la production et l'excellent opérateur Asselin.

HAUT PARLEURS
Jensen
AMPLIFICATEURS PICKUPS
Webster
LAMPES AMERICAINES
Champion
CELLULES PHOTOELECTRIQUES
VISITRON
IMPORTATEURS EXCLUSIFS
DEBOR
13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33-31
Télégrammes : Debor-Levallois

Exportation temporaire de Matériel Cinématographique

L'administration des Douanes vient de décider qu'il ne serait délivré de passavant pour le matériel cinématographique d'origine étrangère : appareils de prise de vues, appareils photographiques et matériel d'enregistrement, etc., que sur présentation soit de la quittance de Douane (quand il s'agit de marchandises importées directement de l'étranger) ou de la facture d'achat quand il s'agit de marchandises étrangères achetées en France. (Express transport.)

Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

FILMS INDÉFORMABLES

Nous avons déjà signalé les remarquables travaux de A. Charriou et Suzanne Valette sur différents points concernant la photochimie. Ces deux savants viennent de publier dans le bulletin de la Société Française de Photographie, partie photogrammétrie (janvier 1937), le résumé des études dont les avait chargés le ministère de l'Air pour déterminer les causes de déformation des films, et rechercher le mode de préparation de films indéformables.

Tout film comprend :

1. Un composé cellulosique;
2. Un solvant;
3. Un plastifiant.

Le composé cellulosique est soit du nitrate de cellulose ou de l'acétate, en partant, pour le premier corps, des acides nitrique et sulfurique, pour le second, des acides acétique et sulfurique, réagissant tous trois sur du coton.

On préfère, pour le moment, les combinaisons dites : dinitrate et diacétate.

Le solvant est le plus souvent de l'alcool mélangé à l'éther pour le nitrate, et l'acétone pour l'acétate.

Le solvant, autrement dit stabilisateur de composé, est le plus souvent le camphre pour le nitrate, et des phosphates organiques complexes pour l'acétate.

Les coefficients d'allongement en fonction de l'humidité atmosphérique sont de 0,01 % par degré hygrométrique pour le nitrate, et 0,02 à 0,05 % pour l'acétate, pour une humidité qui ne dépasse pas 90 %, au-dessus, le coefficient augmente rapidement.

Il est à noter que le retrait se fait plus lentement que l'allongement. Un film trempé dans l'eau peut avoir un allongement allant jusqu'à 0,5 %. Après séchage, le film, contracté, devient plus petit qu'avant tout traitement; le mode de séchage est d'ailleurs, fait bien connu dans la pratique, variable avec le mode de chauffage. Un séchage intense augmente cette contraction, comme en fait foi le tableau ci-dessous.

Mode de séchage	Contraction pour cent
Nitrate	
24 heures à 18°	0,15
12 « à 40°	0,23
Acétate	
24 « à 18°	0,26
5 jours à 18°	0,31
30 « à 18°	0,32
60 « à 18°	0,34
90 « à 18°	0,36

Trois mois après trempage dans l'eau, on peut considérer les dimensions du film comme stabilisées.

Les films du commerce donnent pour les conditions de traitement les plus favorables une contraction supérieure à 2,1 %.

Les auteurs concluent que les liquides et le séchage sont les principaux responsables de cette contraction.

Ils en déduisent :

1° Que l'eau se combine avec le composé cellulosique;

2° Que les solvants résiduels se dissolvent dans l'eau, ainsi que les plastifiants;

3° Que le séchage peut aussi provoquer l'évaporation des solvants.

Fait curieux, le fait de couler la solution cellulosique sur des surfaces métalliques, avec évaporation rapide, donne lieu dans la masse cellulosique à des tensions internes analogues aux défauts de trempe des métaux, ou aux fils des verres, ces tensions internes modifiées par le lavage et le séchage modifient la structure du film.

De ceci les expérimentateurs ont conclu à l'abandon du film nitrate, en raison de sa composition, et surtout parce que le camphre plastifiant s'évapore à la température ordinaire, pour se rallier à l'adoption du film acétate.

Après de longs essais, ils ont adopté comme plastifiant le triphénylphosphate.

Ils font remarquer qu'on ne peut pratiquement dépasser la dose de 30 % pour le plastifiant sous peine d'abaisser fortement les qualités de résistance du produit.

Les films obtenus avec le produit indiqué ont, 90 jours après le trempage, une déformation au maximum de 0,05 %.

Le composé est rendu faiblement hygroscopique en utilisant des acétates de cellulose, ou acide acétique, se rapprochant du triacétate. Un film à 60 % d'acide acétique a une contraction réduite à 0,04 %, la résistance peut aller jusqu'à 7 kg par millimètre carré pour le film séché en acide acétique.

Un film réduit à 100°, nouvelle idée des inventeurs, devient indéformable au 1/10.000- près.

Avec un film triacétate à 62,5 % d'acide acétique, stabilisé par chauffage à 100°, on obtient une résistance mécanique de 9 kg. par millimètre carré, ce film est stable, incombustible, indéformable de plus, n'offrant pas d'acidité libre, ils n'influent pas sur les émulsions délicates.

Ce film est obtenu grâce à un nouveau processus de fabrication où les acides sont éliminés par des solvants organiques; aucun plastifiant n'est incorporé au produit.

Pour l'émulsionnage on a abandonné le substrateur (lien entre le support et l'émulsion) à la gélatine, l'alcool et l'acétone, et on a employé après maints essais le chlorure de méthylène dans une formule contenant : eau, gélatine, alcool méthylique, alcool éthyplique, chlorure de méthyline, alun de chrome, acide salicylique.

La contraction des films fabriqués selon ces méthodes ne dépasse pas 0,015 %.

L'emploi du chlorure de méthylène nécessite, pour les machines de coulage et de séchage, certaines précautions renforcées, les vapeurs de ce produits étant plus toxiques que celles de l'acétone.

En ce qui concerne les déformations locales, qui furent longtemps la bouteille encre, on peut dire que l'opération de recuit les élimine pratiquement.

Deux usines françaises vont lancer le nouveau support pour la photogrammétrie, mais il est à présumer que le cinéma ne tardera pas à profiter de cette remarquable étude.

Les deux chercheurs ont bien mérité de la science française; nous sommes heureux de les féliciter chaleureusement de leurs recherches.

Fernandel dans le **Schpountz** de Marcel Pagnol

Victoria Electric
5, Rue Larribe - PARIS - 8e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30, 60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

■ *Rouben Mamoulian vient d'achever la réalisation de* High, Wide and Handsome, *avec Dorothy Lamour, Irène Dunne et Randolph Scott.*

■ *La « découverte » de* Three Smart Girls, *Deanne Durbin, est la vedette du film* 100 Men and a Girl (100 hommes et une jeune fille).

■ *La célèbre artiste américaine Hope Hampton va reparaître dans le film musical en Technicolor :* Riviera. *Jérome Kern écrit la partition.*

Réflexion sur le Cinéma Russe

Le cinéma soviétique est actuellement l'objet de très violentes attaques qui tendent à démontrer que le plus clair de ses mérites repose sur le bluff dont on l'entoure.

Porté aux nues par les uns, honni par les autres, le cinéma russe continue, sans mériter les excès d'honneur dont on le couvre, où l'ignominie réservée d'ordinaire à des suppôts de plus grande envergure.

Au travers des attaques ou des éloges, on perçoit trop souvent les mobiles politiques qui guident les critiques, lesquels usent d'ailleurs, on doit le reconnaître, des armes que le cinéma soviétique a lui-même forgées.

Il n'est plus de critique possible dans une atmosphère d'orage, il n'y a plus à espérer de sagesse lorsque les passions sont déchaînées. Cependant, il n'est pas encore interdit de s'élever au-dessus de la mêlée, il n'est pas défendu de trier le bon grain de l'ivraie.

Pour comprendre le cinéma russe, on doit se le représenter comme un moyen éducatif, de raison entre un gouvernement et la masse.

La masse conservant son droit de critique en ce sens qu'elle peut très bien s'abstenir d'aller voir le film, ce qui arrive en Russie comme ailleurs. Là-bas, il arrive aussi qu'un film n'a aucun succès, dans ce cas, il est retiré de la circulation, je n'oserai affirmer que cette référence est inscrite au crédit du réalisateur, mais il ne semble pas qu'on lui en tienne un grief aussi rigoureux qu'on le fait ici.

Le cinéma russe ne peut guère être jugé que dans son cadre, et nous avouerons franchement avoir éprouvé une désillusion assez vive en revoyant en France des films que nous avions écoutés à Moscou ou à Léningrad. L'ambiance n'y était plus.

Un palmier est une fort jolie chose en Algérie, ce ne peut être plus qu'un balai sous un ciel de suie.

Néanmoins, je trouve injuste de nier la valeur d'œuvres telles que celles de Pudowkine, Eisenstein, E. K. K. Ermler, les frères Wassilliew, Vertoff.

Les films : *Tchapaiev, La Jeunesse de Maxime, Le Nouveau Gulliver, Les Trois chansons de Lénine, Le Lieutenant Nant.* sont des films qui font honneur à la production qui les a réalisés.

Les Marins de Cronstadt, mentionnés en Amérique parmi les dix meilleurs films européens, sont de la même veine.

Que la tendance politique de ces films soit discutable, qu'il soit regrettable que d'aucuns les emploient pour leur propagande là n'est pas exactement l'affaire, là n'est pas le véritable terrain de discussion.

Le seul point auquel il faille s'attacher est la démonstration technique de leurs défauts et de leurs qualités.

Un cinéaste russe soumis à des contingences très dissemblables de celles auxquelles nous sommes habitués, est obligé de composer avec l'esprit de conformisme qui couvre l'empire. De même lui faut-il quelque courage pour ne pas être intoxiqué par le virus de l'auto-admiration, latent chez le citoyen russe.

Malgré ces conditions défavorables à l'évolution de la pensée et à la libre critique, nous devons, nous, « qui pouvons encore nous permettre de tout écrire », reconnaître que le cinéma soviétique a souvent bien mérité de l'art.

En dehors du principal défaut dit de tendance, le cinéma soviétique et c'est là une des qualités reste et restera spécifiquement russe. Le lui reprocher s'est méconnaître sa raison d'être, c'est lui enlever son cachet.

Les Russes parlant de l'Occident n'oublient jamais d'ajouter : chez vous, en Europe... oui, chez nous en Europe, car la Russie est encore une puissance d'Asie avec ses immenses réserves artistiques, théâtrales ou cinégraphiques.

Que la production soviétique ait produit d'infâmes navets, nul parmi ses supporters n'oserait le nier, que ce cinéma soit négligeable, nul non plus n'a le droit de l'affirmer.

Que les cinéastes français aient beaucoup à se louer de leur contact avec les cinéastes russes, qu'ils aient pu réellement créer un courant d'idées et de commerce entre les deux nations? On peut en douter, devant le peu de résultats enregistrés depuis deux ans, mais cela n'est pas en cause pour le moment

A.-P. RICHARD.

Installation Brockliss-Simplex à l'Exposition Internationale de Paris 1937

En dehors de la plus grande projection du monde, dont nous avons donné quelques détails, et qui a été réalisé entièrement par Brockliss-Simplex, il convient également de souligner que cette Société a réalisé, avec la Western Electric pour la partie sonore, l'installation complète, tant au point de vue appareillage que canalisations électrique de la cabine du Pavillon de l'U.R.S.S.

Cette cabine est équipée avec système Western à base universelle, projecteur Simplex Standard à obturateur-ventilateur arrière et lanterne Peerless à courant alternatif.

D'autre part, la Société Brockliss-Simplex, spécialisée depuis longtemps dans les installations de cabines, a installé pour le compte de la Société Philips, les installations de cabines suivantes:

Pavillon de la Découverte;
Pavillon de la Marine marchande;
Pavillon de la Norvège;
Pavillon de la Hollande;
Pavillon de la Belgique;
Pavillon des chaussures Bata.
Enfin, au Pavillon de Photo-Ciné-Radio,

On remarquera une installation R.C.A. Haute fidélité, montée sur le nouveau piédestal Super-Simplex, dont les caractéristiques assurent une stabilité de projection rigoureusement parfaite. Sur ce pied est monté, avec la tête sonore R.C.A., un mécanisme Super-Simplex dernier modèle et une lanterne Peerless-Magnarc, dont sont équipées la majeure partie des bonnes salles de France et de l'étranger.

Brockliss Simplex S. A.

Le premier dessin animé de long métrage

Actuellement, Walt Disney travaille encore au fignolage de *Blanche-Neige.* Les scènes sont revues les unes après les autres jusqu'à la perfection.

Ce sera le premier dessin animé de grand métrage. Walt Disney n'est pas encore suffisamment satisfait et son film ne verra vraisemblablement le jour qu'à Noël.

P. Bourgeon.

Assurez le confort de vos salles de spectacles par les procédés de ventilation

Economiques, rationnels, efficaces

S. A. AÉRODYNE, 2, Rue Emile Boutrais FONTENAY s/s BOIS (Seine)

Téléphone : TREMBLAY 04-37

L'Aération générale de votre salle, son renouvellement en air extérieur ou conditionné, l'élimination des fumées, sont aussi indispensables en hiver qu'en été, et peuvent être réalisés et assurés **économiquement** par une installation appropriée à vos besoins et à l'importance de la salle :

Aération naturelle par les aspirateurs OVO statiques ou mécaniques combinés.

Ventilation Générale avec insufflation et distribution d'air.

Conditionnement de l'air par groupe monobloc "AÉRODYNE" (lavage et rafraîchissement en été, chauffage en hiver).

TOUS PROJETS ET DEVIS SUR DEMANDE

Le petit format

Prix : 1 Franc

N° 11 LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
EDITION DU 30 JUILLET 1937 — N° 978

France-Ecran va constituer une Cinémathèque 16 m/m

Une nouvelle association « France-Ecran » vient de se constituer. Son comité de patronage, qui comprend entre autres les noms de MM. Arquillière, de l'Union des Artistes, Bardoux, de l'Institut, le général Niessel, le bâtonnier de Saint-Auban, Jacobson, président de la Société des Ingénieurs civils, etc..., a l'intention de créer une cinémathèque 16mm par réduction de films de 35 et ultérieurement la production de films de 16mm. Ces films seront destinés aux formations scolaires, aux patronages, aux petits exploitants, aux scouts, aux foyers du soldat, etc... L'esprit dans lequel seront choisis les programmes nous fait applaudir aux efforts de cet organisme nouveau.

Le Cinéma d'Amateur à l'Exposition

Nous avons signalé, dans notre dernier numéro, le concours du meilleur film sur les manifestations folkloriques à l'Exposition, réservé aux cinéastes amateurs, et nous en avons publié les conditions.

Ajoutons qu'à cet effet des entrées gratuites seront délivrées; pour cela, il suffit de s'inscrire à la F.F.C.C.A., 205*bis* avenue Daumesnil.

Le Film d'Enseignement en Hongrie

On vient de produire en Hongrie le premier film éducatif sonore. Jusqu'à présent, les films pédagogiques qui étaient tournés dans les studios du « Bureau du Film hongrois » étaient muets.

Le scénario de cette bande intitulée *Le Heller roulant*, a été inspiré par la Caisse d'Epargne de la capitale, pour donner aux élèves des Ecoles communales le goût de l'épargne; le film a une longueur de 350 mètres. Il pourra être projeté à volonté en parlant et en muet.

Le Cinéma et le Rail

Nous avons appris qu'un wagon de luxe vient d'être équipé avec un Pathé rural.

On annonce par ailleurs que c'est à bord d'un train qu'aura lieu la première du film « La Bataille silencieuse ».

LE CONGRÈS INTERNATIONAL ET LE PETIT FORMAT

Peu de Progrès, et pas d'Initiatives

Du point de vue format réduit, le travail du récent Congrès International du Cinéma, nous a franchement déçus. A notre connaissance, un seul vœu a été adopté par la Fédération Internationale des Directeurs de Cinéma. Le voici:

La Fédération est d'avis que le format réduit — en ce qui concerne la projection de films spectaculaires — constitue une concurrence pour les salles de cinémas. En conséquence, les films ne devront être transformés en format réduit qu'après trois années d'exploitation.

Ce vœu sera peut-être appliqué en France, mais nous avons la certitude qu'il ne le sera pas dans d'autres pays, en Allemagne, par exemple.

En outre, cette décision s'avérera totalement inopérante dans son application, car comment contrôlera-t-on l'origine des 500 ou 1.000 films étrangers de format réduit qui prochainement vont paraître sur le marché français?

Dans un avenir très proche, il faudra faire un travail constructif en créant une sorte de réglementation du format réduit. C'est, principalement au producteur qu'il appartient de se prononcer dans cette affaire. Personne, plus que lui, n'a intérêt à ce que son film ne soit pas concurrencé par une bande de 16 m/m ou de 17 m/m 5.

Il faut qu'il prenne l'initiative de fixer les limites de la concurrence du petit format :

« Tels films peuvent être projetés en classe de telle heure du matin à telle heure du soir. »

« Tels films peuvent ou ne peuvent pas être projetés dans les patronages, les séances postscolaires, les associations politiques, etc... »

« Création du fameux état civil du film dont parlait M. Chollat afin de rendre impossible la déformation des films projetés par des groupements politiques ou autres — question très importante car cette déformation se pratique actuellement sur une assez grande échelle. »

Bref, dans le domaine du petit format, tout reste à faire. On fera bien d'y penser, car les 4.000 appareils de format réduit fonctionnant actuellement en France, représentent un circuit très important pouvant encaisser jusqu'à 400.000 francs pour un bon film. Le petit format doit faire partie intégrante de notre industrie et de notre profession. Il faut lui donner un cadre dans lequel il pourra se développer sans toutefois devenir une gêne pour son frère aîné le film de 35mm.

Pour cela, il suffit d'ailleurs de s'inspirer de l'exemple américain dont nous parlons en tête de cette revue.

Marcel COLIN-REVAL.

Une Coopérative de Production en 16 m/m

Nous apprenons la constitution d'une coopérative de production de films en 16mm, dont le siège sera, 47, rue de la Victoire. La raison sociale sera « Les jeunes artisans du cinéma ». Nous croyons savoir qu'elle portera ses efforts sur le film éducatif, le documentaire et le film artistique.

Un Nouveau Projecteur Sonore 16 m/m Kodak

Nous avons été les premiers à signaler le mois dernier la présentation à la session de la S.M.P.E. en Amérique du nouveau projecteur Kodak 16mm sonore. Nous tiendrons, en temps voulu, nos lecteurs au courant des innovations de cet appareil. D'ores et déjà, nous pouvons dire qu'il comprend 2 vitesses, 16 et 24 images-seconde et une lampe de 750 watts. Un silence complet est obtenu du fait que le mécanisme trempe dans un bain d'huile.

Un Reportage Sonore sur le Bol d'Or

Nous avons eu dernièrement l'occasion d'assister au studio Micro-Synchrone, rue des Petits-Champs à la projection d'un film sonore tourné par M. Stratty sur la course du Bol d'Or, événement sportif tout récent, avec une caméra sonore R.C.A. C'est un excellent reportage à tous points de vue; du fait que l'appareil se transporte avec la plus grande rapidité, le reporter peut se trouver immédiatement là où il juge nécessaire de saisir quelque actualité.

Succès des Amateurs Allemands

En Hongrie s'est tenu dernièrement le Congrès du cinéma d'amateur. Les films allemands ont remporté 3 premiers prix, 4 seconds prix et 3 troisièmes prix.

LE CINÉMA ÉDUCATIF EN GRANDE-BRETAGNE

Des Eléments remarquables mais manque de Centralisation

La question du cinéma d'enseignement et du film éducatif n'est pas chose nouvelle en Grande-Bretagne, mais depuis deux ou trois années, cette branche particulière de l'Industrie cinématographique a pris un développement qui ne cesse de s'intensifier.

Au contraire de l'Allemagne et de l'Italie, le cinéma d'éducation est en Grande-Bretagne une affaire absolument privée, où l'Etat n'intervient qu'à titre de client, soit comme producteur de films, soit comme acheteur d'appareils de films.

La raison du grand développement marqué depuis quelques années par le cinéma éducatif en Grande-Bretagne, provient principalement de la multiplication et de la simplification d'emploi des appareils de projection sonore de 35mm et de 16mm, vendus maintenant à des prix très accessibles.

Uu autre facteur important a été l'essor pris par le cinéma de petit format — 16mm. Les films sonores de 16mm peuvent être projetés, non seulement dans les classes, mais aussi dans les grandes salles des écoles : préaux, etc..

La résolution du problème de la standardisation du 16mm sonore a été aussi un facteur important dans le développement du film de 16mm.

Le cinéma est maintenant utilisé dans la plupart des universités, collèges et écoles de Grande-Bretagne. Le nombre des appareils achetés et installés en 1935 et 1936 est très élevé. Le chiffre exact n'est pas officiellement connu, mais nous ne sommes pas loin de la vérité en disant qu'il y a actuellement plus de 2.000 projecteurs de 16mm utilisés pour l'enseignement en Grande-Bretagne.

*
* *

Pour bien comprendre le fonctionnement du cinéma d'enseignement outre-Manche, il est nécessaire de passer en revue les différents organismes privés qui s'occupent de la question. Le principal est le « British Film Institute », qui a des pouvoirs quasi officiels.

LE BRITISH FILM INSTITUTE

Le British Film Institute a été créé en octobre 1933. Son but était de metire en relations, d'une part les gens qui produisent, distribuent et exploitent les films, et, d'autre part, les personnes intéressées dans les possibilités artistiques, éducationnelles et culturelles d'utilisation des films.

L'idée originale de la création de cet Institut fut un rapport publié en 1932 par la Commission de Films Educatifs et Culturels et intitulé : « Le Film dans la Vie Nationale ».

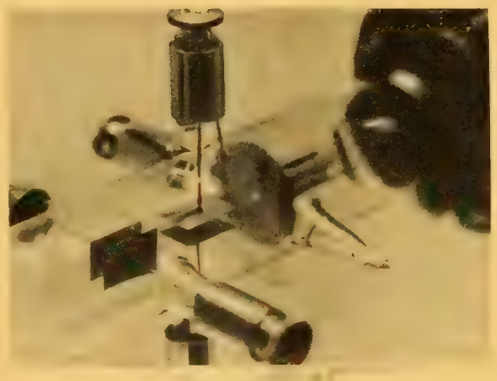
Cette idée put devenir une réalité, quand, en 1932, le Gouvernement britannique fit voter le « Sunday Performances Act ». Une partie des recettes faites par les cinémas enfin autorisés à ouvrir le dimanche, fut destinée à alimenter un « Cinematograph Fund », c'est-à-dire une caisse spéciale utilisée pour le développement du film comme moyen de distraction et d'éducation.

Peu de temps après, les représentants de l'Industrie cinématographique britannique et les représentants des organismes éducatifs et culturels se mirent d'accord pour constituer le « Film Institute ».

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

Le contrôle administratif du « British Film Institute » est assuré par un président et un conseil de neuf gouverneurs, choisis de manière à ce qu'ils représentent à égalité l'Industrie cinématographique britannique (production, distribution et exploitation), les organismes éducatifs et culturels, et les intérêts du public, ceux-ci étant exprimés par les membres de l'Institut, dont tout le monde peut faire partie?

Le Conseil a nommé, pour l'assister, un Comité de Conseillers, choisis parmi les représentants de la Science, de l'Art, de la Musique, de l'Education, de la Littérature, des Mouvements sociaux et du Cinéma, sous ses angles artistiques, techniques et commerciaux (professionnel et amateur).



« L'Oscillographe Cathodique »
(Gaumont-British-Instructional)

ORGANISATION D'ACTION

Le travail de l'Institut se fait par des commissions spéciales et un personnel spécialisé sous l'autorité d'un directeur général et d'un secrétaire.

ACTIVITE DE L'INSTITUT

Le but général du « British Film Institute » est *d'encourager l'utilisation et le développement du cinéma comme moyen de distraction et d'éducation.*

Ses objets plus spécifiés sont :

1° Etre un centre d'informations pour toutes les questions concernant le cinéma en Grande-Bretagne et à l'étranger, spécialement pour les questions d'éducation et de culture générale.

2° Influencer l'opinion publique et faire apprécier la valeur du cinéma comme moyen de distraction et d'enseignement.

3° Conseiller l'enseignement, les organisations diverses, et les particuliers, sur les films et les appareils à utiliser.

4° Faire la liaison entre l'Industrie du Cinéma et les organisations éducatives du pays.

5° Encourager les recherches pour toutes les possibilités d'utilisation du film.

6° Etablir un dépôt national de films d'utilisation courante.

7° Etablir un catalogue descriptif et critique des films de valeur éducative et culturelle.

8° Renseigner et conseiller les départements du Gouvernement ayant rapport avec le cinéma.

9° Donner des certificats d'attestation aux films éducatifs, culturels ou scientifiques.

10° Prendre en mains toutes les questions similaires pour l'Empire britannique.

PREMIERS RESULTATS DU TRAVAIL DE L'INSTITUT

Au cours de ses quatre premières années d'existence, le « British Film Institute » est devenu un centre d'informations incomparable. Ses services sont utilisés, non seulement par le public, mais aussi par les départements du Gouvernement, les Dominions, les Colonies, les membres de l'Enseignement, les Collèges et Ecoles, les « Film Societies », et l'Industrie du Cinéma.

Le rapport de l'année 1935-36 montre que le nombre des membres, qui était de 400 au 30 juin 1935, est passé à 597 un an plus tard. Pendant cette même période, près de 2.000 demandes de renseignements ont été reçues par l'Institut.

L'Institut publie, depuis sa création, une revue trimestrielle *Sight and Sound,* dans laquelle sont étudiées, en détail, toutes les questions concernant le cinéma — artistiques, techniques, éducatives.

L'Institut publie en plus un bulletin mensuel adressé à tous ses membres, et dans lequel sont passés en revue tous les nouveaux films parus, quels qu'ils soient, avec une mention spéciale sur leur valeur éducative et artistique, et sur le genre de personnes auxquelles ils s'adressent.

Du 1er juillet 1935 au 30 juin 1936, 828 films ont été ainsi examinés.

LA « NATIONAL FILM LIBRARY »

La constitution de la « National Film Library », représente un des plus importants et des plus précieux travaux de l'Institut.

Il s'agit d'une cinémathèque nationale dont le premier but est de préserver pour la postérité des copies de tous les films — à fiction ou non — présentant un intérêt spécial, soit par leur qualité technique, soit par leur importance dans l'histoire du cinéma, soit par leur valeur documentaire ou scientifique.

Les autres buts de cette « National Library » sont :

1° Former une collection nationale de films pouvant être loués à des organisations scolaires et autres ou à des particuliers.

2° Créer un centre de location de films documentaires et éducatifs, destinés aux écoles, églises, clubs, groupes d'étudiants, institutions et organisations diverses

La « Library » comprend actuellement près de 400 films dont plus de 300 font partie de la section de préservation et ne peuvent être loués.

Les films loués par La « National Film Library » sont destinés uniquement à des séances privées, et ne peuvent être projetés en séances publiques.

Les films sont loués exclusivement aux membres de British Film Institute ou aux sociétés annexes.

Le prix de location est de 12 fr. 50 par bobine et par jour pour les films de 35mm et de 8 francs pour les films de 16mm.

La plupart de ces films sont muets.

Les 65 films éducatifs que possède actuellement la « National Film Library » sont classés de la façon suivante :

Agriculture : 2 films muets 35mm.
Biologie : 1 film muet 16mm.
Communications : 5 films (dont 3 sonores 35mm).
Géographie et voyages : 10 films.
Mathématiques : 1 film.
Industrie : (Automobile, Electricité, etc. : 23 films.
Santé publique et Hygiène : 4 films.
Apprentissage : 1 film.
Divers : 2 films.
Histoire du cinéma : 8 films.

LONDON FILM SCHOOL

Le British Film Institute organise chaque été, depuis deux ans, des «Summer Schools» (écoles d'été), destinées aux membres de l'enseignement.

Des cours théoriques et pratiques ont lieu pendant quinze jours : les professeurs et instituteurs peuvent ainsi devenir des projectionnistes experts et en même temps se renseigner efficacement sur les différentes utilisations du cinéma comme moyen éducatif.

La prochaine session de cours aura lieu à l'Université de Londres, du 26 juillet au 6 août prochain.

Le British Film Institute, dont on peut voir l'importance essentielle dans le développement du Cinéma éducateur en Angleterre est présidé par le Duc de Sutherland. Le Président d'Administration est Sir Charles Cleland.

M. Baker y représente les distributeurs de films, C. M. Woolf les producteurs et W. R. Fullet, les exploitants anglais.

SCOTTISH FILM COUNCIL

Le « British Film Institute » comprend une branche annexe qui est le « Scottish Film Council ». Celui-ci n'est autre que la section écossaise de l'Institut.

Cette branche fonctionne de façon indépendante, et de la même manière que l'Institut. Elle possède son comité de direction, représentant diverses associations cinématographiques, éducatives et autres d'Ecosse.

Depuis septembre 1935, Le Scottish Film Council publie un bulletin mensuel qui tire à 6.000 exemplaires.

FILM INSTITUTE SOCIETIES

Le « British Film Institutes » comprend neuf branches locales connues sous le nom de « Film Institute Societies ». Elles ont pour but de développer l'emploi du cinéma artistique, éducatif et culturel sur les territoires qui les concernent.

L'activité de ces sociétés comprend des projections de films documentaires ou d'intérêt, des conférences sur les aspects divers du cinéma, des expositions d'appareils de 16mm pour les professeurs et les instituteurs, des séances de cinéma destinées aux enfants, la création de clubs de cinéma d'amateur avec projection et concours, la production de films documentaires locaux, la création de salles de lectures où l'on peut consulter les publications sur le cinéma, etc...

Ces « Film Institute Societies », qui ne sont encore qu'au nombre de neuf existent à Becontree, Brighton et Hove, Bristol, Chichester, Manchester, Liverpool, Salford et à Belfast (Irlande du Nord) et à Londres. La « London Film Institute Society » est la plus importante. Ses membres sont au nombre de 400. En plus de conférences faites par Ivor Montagu, Lotte Reiniger, Hugh Gray, Albert Cavalcanti, Basil Wright, Miss Mary Field, des séances spéciales de cinéma où furent projetés des films documentaires et des grands films anglais et étrangers, ont eu lieu cette saison.

BUREAU CENTRAL DE FILMS D'EDUCATION

Fondé en 1932, le « Central Information Bureau for Educational Films » s'occupe uniquement des films d'enseignement et ne rivalise donc pas avec le travail général du British Film Institute.

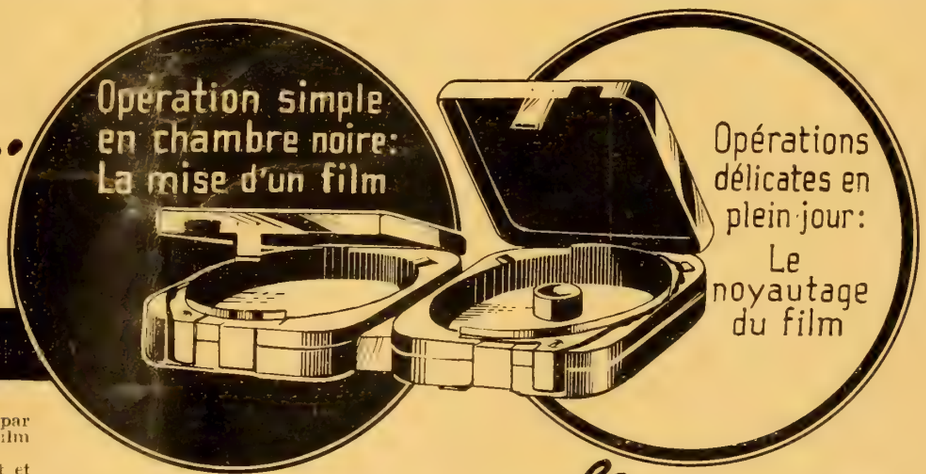
Ce bureau a publié une « Encyclopédie nationale » des films éducatifs qui est tenue à jour grâce à un bulletin mensuel « Film Progress ». Il s'agit de passer en revue tous les films documentaires ou d'intérêt pouvant être utilisés par l'enseignement.

Le bureau a organisé une Librairie Centrale de films éducatifs comprenant principalement des films muets de 16mm qui sont à la dispositions des professeurs et instituteurs.

AUTRES ASSOCIATIONS

Il s'est formé dans de nombreux centres anglais ou écossais, des associations de professeurs utilisant le film pour l'enseignement. Nous citerons notamment la London School's Film Society qui vient de réaliser son premier film d'enseignement : *Industrial Requirements*. Ce film est une leçon de

Difficultés résolues...



Un progrès remarquable vient d'être réalisé par « Ditmar » avec son nouveau chargeur pour film de 9mm5.

Ce chargeur comporte deux boitiers s'ouvrant et se fermant séparément; l'un utilisé pour la mise d'un film en chambre noire, l'autre pour réaliser en pleine lumière le noyautage du film qui est la partie la plus délicate du chargement.

En outre, le couloir du film comporte des bosselures qui empêchent la lumière de pénétrer à l'intérieur du chargeur et réduisent également l'adhérence du film. Le couloir du film est demontable, ce qui permet le nettoyage complet et facile. Ce chargeur, entièrement métallique, est incassable.

PRIX DE VENTE IMPOSÉ 30 FRS.

Agents généraux :

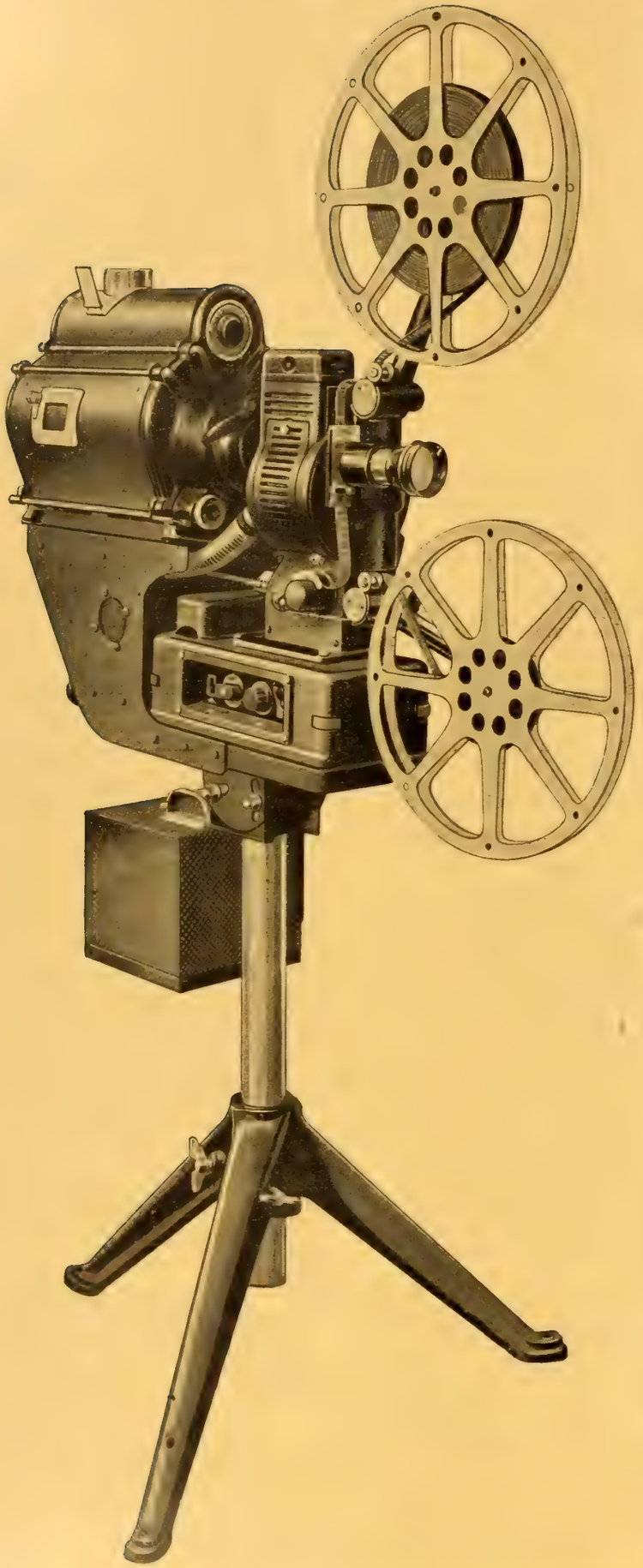
ÉTABLISSEMENTS MANDELS
80, RUE DU FAUBOURG SAINT-DENIS, PARIS — Provence 73-80

Distributeurs :

CONSORTIUM-PHOTO
40, RUE CONCORDET, PARIS — Téléphone : Trudaine 54-99

...avec le chargeur Ditmar

Pour film 9m/m5



LE DEBRIE 16 m/m
A ARC
POUR PROFESSIONNELS

ARC AUTOMATIQUE 15/25 AMP. "STRONG"
AMPLI "PUSH-PULL" 10 WATTS MODULÉS
CANAUX A VELOURS ET A GALETS
RÉGLAGE DE TONALITÉ
SOUFFLERIE ET VOLETS DE SÉCURITÉ
MOTEUR SYNCHRONE
BOBINES 600 MÈTRES
TRÉPIED MÉTALLIQUE RÉGLABLE.

géographie économique sur le bassin de la Tamise.

Citons également la Scottish Educational Film Association qui possède neuf sections et groupe plus de 3.000 membres. Cette association publie un bulletin où sont passés en revue les films pouvant intéresser l'enseignement

Il faut signaler l'activité des professeurs et maîtres d'écoles de la région de Manchester dans la propagande pour le cinéma d'enseignement.

LIBRAIRIES DE FILMS D'ENSEIGNEMENT

On sait que les Anglais ont définitivement adopté les standards américains pour le film sonore de 16mm.

Le film sonore 16mm — non flam évidemment — est, et sera, le film type utilisé pour l'enseignement en Angleterre. Une des grandes difficultés pour les professeurs consiste — comme en France — dans le moyen de se procurer les films.

Nous avons signalé plus haut la librairie du British Film Institute qui comprend 65 films, dont la plupart muets, et la moitié seulement en 16mm.

La source la plus importante de films d'enseignement existant en Angleterre est sans conteste la Librairie de Gaumont-British Instructional, qui comprend un nombre considérable de films, existant tous en 16mm, et dont les plus récents sont sonores et parlants. Gaumont British Instructional, sur lequel nous reviendrons prochainement, constitue le meilleur exemple de centre de production et de distribution de films éducatifs. Cette organisation possède son propre studio, Cleveland Street et est dirigée par M. H. Bruce Bruce Woolfe et Miss Marie Field.

Nous avons vu quelques films produits par ce service; ils sont d'une qualité éducative exceptionnelle

Une autre source de films d'éducation est Educational and General Services (E. G. S.) qui est à la fois un bureau d'informations et un centre de distribution pour les films produits par les professeurs eux-mêmes. Ces films conçus par les différentes branches de l'enseignement sont spécialement faits pour illustrer les différents cours.

On voit que le cinéma éducatif — officiellement reconnu en Grande-Bretagne comme moyen d'éducation — n'est pas encore complètement organisé.

Il existe des librairies de films, il existe d'importants organismes de productions de films d'enseignement et de documentaires, Gaumont British Instructional, General Post Office, Realist Film Unit, Strand Film, E. G. S., etc... mais les professeurs ne disposent pas d'un centre où ils puissent trouver les films dont ils ont besoin. Il semble qu'à ce point de vue les efforts aient été trop éparpillés. Le British Institute, organisation quasi officielle du cinéma éducatif, ne possède que 65 films à louer. C'est peu!

Il y aurait intérêt à réunir toutes les librairies en une seule, au British Film Institute par exemple, et surtout à faire un catalogue unique des films éducatifs existant.

Ce manque d'unité et de cohésion est actuellement le gros obstacle que rencontre en Angleterre le développement du cinéma éducatif.

Tout cela existe, et bien... mais il manque une tête!

Pierre Autré.

De quelques particularités de l'appareil Ditmar

Dans notre numéro 9, nous avons publié quelques-unes des caractéristiques des projecteurs Ditmar (8 et 16mm et 8 et 9mm5). Nous voudrions, aujourd'hui, compléter ces renseignements en parlant du double chargeur.

Les avantages spéciaux que comporte le Ditmar double chargeur, peuvent se résumer ainsi :

a) Obturation complète de la lumière par des chambres d'absorption de lumière;

b) La durée du travail à effectuer dans l'obscurité complète est limitée au strict minimum;

c) Du fait de l'existence de deux chambres indépendantes, l'une de l'autre, bien des ennuis sont évités lors du chargement;

d) Le frottement dans les couloirs du chargeur est réduit dans une très forte mesure;

e) La fabrication des couloirs de film ayant été particulièrement soignée, on n'a pas à déplorer la fixation sur ses parois de particules d'émulsion, bref le film ne risque pas de s'y coller;

f) Enfin, les couloirs de film sont démontables, ce qui en permet le nettoyage.

Tous ces perfectionnements constituent de très réels avantages, principalement pour l'amateur qui voit diminuer les risques d'erreur et nous sommes heureux de les signaler à nos lecteurs. — *J. T.*

Aurons-nous le cinéma parlant ambulant dans les campagnes?

Nous relevons dans « Les Documents scolaires et post-scolaires », bulletin de l'Office régional du Cinéma éducateur de l'Académie de Montpellier, des vœux émis dernièrement lors de l'Assemblée Générale de cet office et qui présentent un réel intérêt.

« Une très judicieuse intervention permit d'envisager la réalisation du cinéma parlant ambulant dans les campagnes. »

Nous lisons plus loin le vœu suivant :

« *Considérant que l'utilisation à l'Ecole et dans les œuvres post-scolaires des appareils cinématographiques muets ou sonores du format 16mm met l'Office Régional dans l'obligation de constituer rapidement de nouvelles collections de films scolaires et post-scolaires, que des crédits importants sont désormais nécessaires si l'on désire vraiment mettre à la disposition des Ecoles et de leurs œuvres un grand choix de films intéressants que, pour cela, l'aide financière de l'Etat est absolument indispensable.* »

Les membres de l'enseignement public du Gard demandent :

« 1°). — *Que les subventions devant être allouées aux Offices et Cinémathèques sur les crédits budgétaires de 1937 du Ministère de l'Education Nationale soient répartis proportionnellement aux services rendus par chaque Office et Cinémathèque.*

2°). — *Que M. l'Inspecteur Général chargé des questions relatives au Cinéma scolaire soit officiellement invité à visiter les Offices qui sollicitent une subvention du Ministère de l'Education Nationale et à faire connaître son avis.*

3°). — *Qu'il soit tenu compte dans l'attribution des subventions non seulement des achats de films effectués par les Offices, mais également et surtout, des frais imposés par le fonctionnement normal des services de prêts, d'entretien et de vérification des films.* » — J. T.

GALLUS

Ciné 16 sonore

Le Projecteur 16 sonore GALLUS
LICENCE HUC
à défilement continu
NE DÉTÉRIORE PAS LE FILM

Une production des
USINES GALLUS
Mécanique et Optique
de haute précision

AGENT GÉNÉRAL POUR LA VENTE :
STUDIO TAPONIER
12, RUE DE LA PAIX, PARIS, — Téléphone : OPÉRA 69-33

LE NOUVEAU MATÉRIEL

Nouvelle caméra Eumig 8 m/m à cellule photo-électrique

Cette nouvelle Caméra se présente sous une forme très élégante et très plaisante.

Le boîtier est constitué en métal léger, fondu sous pression, recouvert d'un vernis craquelé noir, inaltérable.

Le poids de la caméra, avec une bobine, est approximativement de 1 kg.; les dimensions extérieures sont les suivantes :

Hauteur : environ 125 m/m;
Largeur : environ 115 m/m;
Epaisseur : environ 45 m/m.

Sur la face avant se trouve l'objectif, de première qualité, d'un foyer de 12 m/m 5, ouvert à 2,7, foyer fixe. Naturellement, l'objectif est couplé au diaphragme de la cellule. Le levier de commande de l'objectif permet un maniement aisé et précis du diaphragme. La cellule est conçue de telle façon que le champ qu'elle embrasse correspond exactement à celui de l'objectif.

Le système de protection placé devant la cellule, ainsi que son parasoleil, la protègent contre les rayons lumineux latéraux.

Immédiatement au-dessus de l'objectif se trouve l'instrument de mesure de la cellule, lequel est d'une conception toute nouvelle, présentant toute garantie de sécurité et de fonctionnement. L'aiguille de celui-ci se trouve naturellement devant le viseur. Le diaphragme correct est obtenu lorsque l'aiguille de l'instrument se trouve placée exactement au milieu du viseur, en face du point de repère.

Il est possible de placer sur l'objectif des bonnettes, filtres, etc..., ainsi que sur la cellule, les compensateurs correspondants.

Sous la caméra se trouve un pas de vis permettant de la fixer éventuellement sur un pied.

La caméra est à trois vitesses, et permet la prise de vues image par image. Les vitesses sont les suivantes, selon le modèle : 8, 16, 32 images-seconde, ou 16, 32, 64 images-seconde. Le dispositif de réglage des vitesses permet d'obtenir des vitesses intermédiaires entre celles indiquées, et est prévu de telle façon que, lors du changement de vitesse, automatiquement la sensibilité de la cellule se trouve adaptée à la vitesse utilisée. Combiné avec ce dispositif, se trouve également un réglage de la sensibilité de la cellule, selon les différentes rapidités des fims utilisés. Ce dispositif permet d'utiliser des films depuis 7/10 Din. jusqu'à 19/10 Din. Les lettres de réglage sont les suivantes : A, B, C, D, E.

La position	A	correspond à	7/10 Din.
—	B	—	10/10 —
—	C	—	13/10 —
—	D	—	16/10 —
—	E	—	19/10 —

Il est également possible de régler la sensibilité entre les lettres indiquées ci-dessus.

Un bouton de réglage séparé, avec trois points de repère rouges, est destiné aux usages suivants :

La position sur la marque côté arrière bloque le fonctionnement de la caméra; un déclancheur souple, qui est livré avec chaque caméra, peut être utilisé dans cette position pour faire des prises de vues image par image.

Le fonctionnement normal de la caméra est obtenu lorsque le repère se trouve sur le point rouge supérieur; dans cette position, la caméra fonctionne aussi longtemps que l'on appuie sur le bouton de déclanchement.

Enfin, le point rouge de droite correspond à la marche continue de l'appareil.

Sur le côté se trouve également la clef de remontage pour le moteur. Le remontage s'effectue très silencieusement. Le ressort est extraordinairement puissant, et tire environ 4 m. 50 de film avec une régularité absolue.

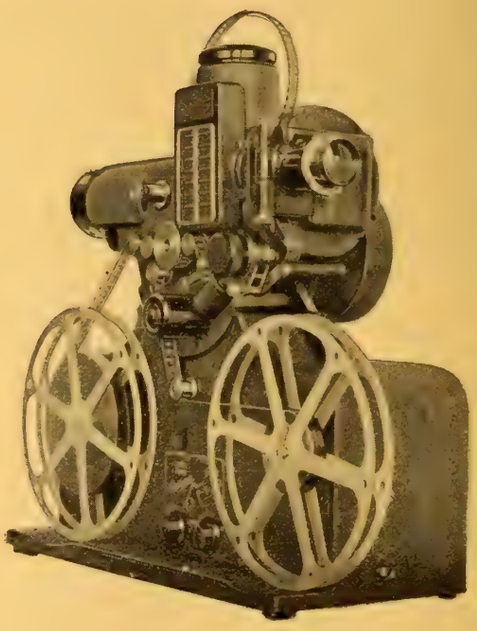
Sur le même côté de la caméra se trouve aussi un compteur dont le cadran porte des chiffres de 0 jusqu'à 8.

Sur le côté gauche de la caméra se trouve le couvercle. L'intérieur de la caméra est particulièrement soigné. Un nouveau dispositif, breveté, d'entraînement du film, remplace le débiteur avec toutefois cet avantage sur celui-ci de permettre une introduction plus rapide et plus facile du film, car il n'y a pas lieu de tenir compte des dents du débiteur.

Le presseur, entièrement chromé et parfaitement poli, est très facile à manipuler. Pour l'introduction du film, celui-ci est très facilement écarté, et presse automatiquement sur le film, grâce à un ressort.

Naturellement, toutes sortes de bobines pour film double 8 m/m peuvent être utilisées dans cette caméra.

L'obturateur, rotatif, à la vitesse de 16 images-secondes, donne un temps d'exposition d'environ 1/35 de seconde.

LE PROJECTEUR 16 M. S.
ERICSSON SONORE
LE MIEUX CONSTRUIT
LE PLUS ROBUSTE
LE PLUS LUMINEUX
LE PLUS PRATIQUE

Département Cinéma, 1, rue Rossini, Paris (9e) — Provence 12-93

MICHEL SIMON

La célèbre vedette que MM. Hakim viennent d'engager pour interpréter aux côtés de Tino Rossi, un rôle important dans le grand film **Naples au Baiser de Feu**, dont Augusto Genina commencera la réalisation dans le courant du mois

LA SOCIÉTÉ DES FILMS OSSO VIENT DE PUBLIER SON PROGRAMME POUR LA SAISON 1937-38

La Société des Films Osso vient de publier son programme pour la saison 1937-1938, un des plus importants qu'elle ait jamais réussi à mettre sur pied. Il ne comprend, en effet, pas moins de quatorze grands films — dont la plupart sont en cours de production ou totalement terminés — ce qui permettra une cadence de sortie de plus d'un film par mois dès le début de la saison. Voici un aperçu rapide de cette importante production :

D'abord **Les Secrets de la Mer Rouge,** un film d'aventures, d'après l'œuvre de Henry de Monfreid, réalisé par Richard Pottier en Somalie, avec Harry Baur, Raymond Segard, Charles Dechamps, etc...

Ensuite, un film de Léonide Moguy, le réalisateur du *Mioche,* **Prison sans Barreaux** qui verra l'éclosion de jeunes talents, et dont l'actualité ne saurait être contestée, puisque l'action se déroule dans une de ces maisons de redressement pour la jeunesse, si souvent signalées à l'attention du public dans les articles d'Alexis Danan, dont le metteur en scène s'est assuré la collaboration technique.

L'Affaire Lafarge, avec Marcelle Chantal, Pierre Renoir, Raymond Rouleau, Eric von Stroheim, un film de Pierre Chenal qui évoquera l'un des procès les plus sensationnels du siècle dernier.

Le Chanteur de Minuit qui consacrera la venue à l'écran d'une des plus célèbres vedettes du disque et de la radio, le délicieux chanteur Jean Lumière, qui sera dirigé par Léon Joannon, et aura pour partenaire Yvette Lebon, Saturnin Fabre, Jean Tissier, Charles Dechamps, et dont les chansons composées par Paul Misraki, et exécutées par le célèbre jazz Ray Ventura, seront bien vite populaires.

Voici encore **La Mort du Cygne** réalisé par J. Benoît-Lévy, l'auteur de *La Maternelle,* d'après l'œuvre de Paul Morand, dont les danses et ballets seront réglés par le fameux Serge Lifar lui-même.

A Venise, une Nuit, un film de Christian-Jaque, interprété par Elvire Popesco, Albert Préjean, Roger Karl, le petit Moulondji, Pauline Carton.

La Femme du Bout du Monde, réalisé par Jean Epstein, avec Charles Vanel, Jean-Pierre Aumont, Azaïs, Germaine Rouer en tête de la distribution

L'Amour veille, qui, après une triple exclusivité au Madeleine, au Rex et au Gaumont-Palace, va poursuivre, dès le début de septembre sa brillante carrière à travers toute la France.

La place nous manque pour donner à chaque film l'importance qu'il comporte, néanmoins il nous faut citer encore :

Les Horizons perdus, dû à l'excellent Frank Capra, réalisateur de *L'Extravagant M. Deeds.*

Clocio, un film de Tourjansky, interprété par Martha Eggerth, la délicieuse héroïne de la *Symphonie Inachevée.*

Sérénade, avec Grace Moore et Cary Grant.

Théodora devient Folle, une comédie d'une drôlerie irrésistible, avec Irène Dunne, pour la première fois dans un rôle comique.

La Danseuse de San Diego, avec Dolorès del Rio, l'un des reines du sex-appeal.

Enfin pour quelques régions .

Le Choc en Retour et **Un Scandale aux Galeries.**

Il paraît inutile d'ajouter de nombreux commentaires à cette longue liste de grands films.

Félicitons simplement les Films Osso pour cette magnifique reprise d'activité qui leur permettra de reconquérir à bref délai l'une des premières places au nombre des grandes firmes françaises de l'industrie cinématographique.

Afrique du Nord

■ Hammam Bou Hadjar (Département d'Oran), a une nouvelle salle « L'Empire », dirigée par M. Rosello.

■ « Le Colisée » (ex-Alhambra) de Sousse (Tunisie), vient de faire sa réouverture entièrement transformé avec le film *La Pocharde.*

Quelques instantanés pris à Toutevoie (Oise) le 26 Juin dernier pendant la Fête Champêtre des Représentants

FINANCES

SOCIETE RIVOLI-CINEMA. — Augmentation de capital de 385.000 francs et transformation en Société anonyme au capital de 665.000 francs. Siège Social : 80, rue de Rivoli, Paris.

Administrateurs : MM. Armand Brasseau, architecte, 8, rue d'Alger, Paris; Victor Grandjean, manufacturier, 20, rue du Sentier, Paris; Georges Imbert, directeur de cinémas, 80, avenue Jean-Jaurès, Pantin; Charles Mangin, entrepreneur de couverture et plomberie 12, rue des Beaux-Arts, Paris; Fernand Morel, directeur de cinémas, 42, rue de Paris, Coulommiers; Daniel Rateau, de la Société d'entreprise Daniel Rateau, entreprise de charpentes, 321, rue Lecourbe, Paris; Pierre Thomas, de la Société Thomas et Harrisson, entrepreneur de peinture, 66, rue La Condamine, Paris.

(J.S.S., 31 mai.)

MARC ET Cie, Société à R. L. sous cette dénomination et raison sociales. A été formée entre : M. Edmond François, cinéaste, demeurant à Alfortville, 60, rue Victor-Hugo, et M. Marcel Boye, demeurant à Pornic (Loire-Inférieure), rue de la Source.

Durée : 99 ans.

Siège social : 25, rue de Meaux, Paris.

Objet : ...notamment l'exploitation du cinéma Riviera, etc...

Capital : 25.000 francs.

Apports : M. François, le fonds de commerce de cinéma Riviera, etc..., M. Marc Boye, 12.500 francs.

La Société sera gérée et administrée par M. Boye qui a les pouvoirs les plus étendus à cet effet.

(*Le Droit et les Affaires*, 2 juin.)

LIQUIDATION JUDICIAIRE

Tribunal de Commerce de Meaux, 25 mai 1937.

HURON (Roger) exploitant un cinéma, dit LE PETIT CASINO, Esbly (Seine-et-Marne), 82, rue Victor-Hugo.

A EXPRESS TRANSPORT

La direction d'Express Transport Ltd, nous communique qu'elle s'est assurée la collaboration de M. A. Kister, pour l'organisation et la direction technique de leurs nouveaux services d'entreposage et de vérification à La Courneuve.

M. A. Kister a assumé précédemment les fonctions de chef de service chez Pathé Consortium Cinéma, pendant cinq ans et sa compétence en matière de vérification, d'entretien et de distribution de films, est incontestable.

Ce choix heureux constitue une garantie supplémentaire pour les firmes qui traiteront avec le Centre de Distribution cinématographique de La Courneuve.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Connaissant cabine, vérif. expédit. publicité films, 7 ans même maison.

Ecrire Duplein, 5, rue Monte-Cristo, Paris (20e).

Aide - opérateur, projection mécan. électr. cherche place Paris.

Case R. B. P., à la Revue.

Electricien projectionniste cherche place dans un cinéma à l'entretien, Paris ou banlieue. Bonnes références.

Case R. V. L. à la Revue.

Lettreurs à façon, génériques, titres, sous-titres, toutes copies étrangères, travail soigné à la main, fond blanc ou noir.

Case C. P. P. à la Revue.

ACHAT MATERIEL

On demande à acheter 200 strapontins en parfait état avec dossier si possible.

Case T. E. P., à la Revue.

VENTE MATERIEL

A solder, bons prix, appareils parlants, fixes et port. Idéal, hors série et d'occ. qualité gar.

M. Becognee, 14, rue du 4-Septembre, Rueil-Malmaison (Seine-et- Oise)).

A céder, prix intéressant, installation parlante poste double, très bon état, remplacée par plus importante. Voir en fonctionnement banlieue Paris.

Case E. I. N., à la Revue.

A vendre: appareils de prises de vues : Ernemann 60 m. marche arrière, objectif Zeiss 3, 5, sac cuir chargeurs, état neuf; Cinès, 60 m. moteur électrique, deux objectifs, écrans, chargeurs, sac cuir, accu. Deux lanternes de projection Zeiss 50 amp. parfait état.

Un conservateur « Frigeco » pour crèmes glacées, état neuf.

S'adresser Cinéma Celtic, 31, rue Anatole-France, Lambezellec (Finistère).

Vente après expropriation: Matériel et mobilier de cinéma, scène, décors, cabine complète installée en 1936.

Renseignements: s'adresser à Mme De Padova, 43, rue Condorcet, Paris.

DIVERS

Eléments photographie, cinématogr. Fonds commerce, dén. : Studio des Capucines, à Paris, 35, boulevard des Capucines. Adj. étude Thion de la Chaume, not., 8, bd Sébastopol, 19 août, 15 h. 30, M. à px (pt êt. b.) 7.000 fr. Cons. 3.000 fr.

S'ad. Lenoir, Synd., 6, q. Gesvres, et not.

Permutation. Céderais ma place opérateur électricien au mois dans Centre montagneux contre place idem dans banlieue Paris ou région Sud-Ouest.

Case M. M. C., à la Revue.

Les Présentations à Paris

Informations des Chambres Syndicales

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

Cette semaine aucune présentation

DATES RETENUES

MARDI 31 AOÛT
Apollo, 10 h., W. B. First National.
Femmes marquées.

VENDREDI 3 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., Osso.
Les Secrets de la Mer Rouge.

LUNDI 6 SEPTEMBRE
Vieres.
Le Secret de Stamboul.

MARDI 7 SEPTEMBRE
S.E.D.I.F.
Le Mensonge de Nina Petrovna.
Normandie, 10 h., Radio-Cinéma
La Route déserte.
Le Crime du Docteur Crespi.

MERCREDI 8 SEPTEMBRE
S.E.D.I.F.
Normandie, 10 h., Radio-Cinéma
La Citadelle du Silence.
Trois du Trapèze.
Les Fusilliers marins débarquent.

JEUDI 9 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C.C. F. C.
Le Porte-Veine.
Normandie, 10 h., Radio-Cinéma.
Far-West Melodie.
Femme de Mandalay.

VENDREDI 10 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. C. F. C.
Abus de Confiance.

MARDI 14 SEPTEMBRE
C. F. C.
Double Crime sur la Ligne Maginot.

JEUDI 16 SEPTEMBRE
Grands Spectacles Cinématographiques.
Un Coup de Rouge.

UN BEL ARTISAN DU CINEMA FRANÇAIS : MARCEL ROUTIER

En ce qui concerne l'ameublement d'un film il est nécessaire avant toutes choses de s'assurer la collaboration d'un technicien doué d'un réel sens artistique. Il convient à ce sujet de rendre hommage à Marcel Routier décorateur de talent qui, depuis de nombreuses années, collabore à la réalisation de grands films français réalisés dans nos studios.

On ne saurait croire quelle patience il est nécessaire à des artistes tels que Routier pour réaliser l'ameublement de décors parfois très compliqués. Ainsi dans *L'Alibi*, Chenal désirait que le bureau personnel de Stroheim, qui dans ce film joue un rôle de télépathe, soit décoré « genre Cabinet du docteur Caligari ». Une fois ces indications données. Routier n'hésita pas à faire de nombreuses recherches, de manière à réunir une documentation nombreuse qui lui permît, au jour et à l'heure demandés, de mettre à la disposition du metteur en scène un décor meublé avec un goût parfait dans l'esprit désiré par le réalisateur

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

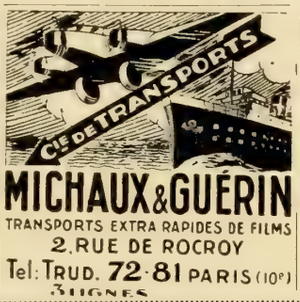
Le Secrétariat Cosmopolite
FTABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, rue Fourcroy, PARIS
Téléphone : Carnot 37-58

En préparation :
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements, modifications, etc...
LE TOUT-CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

GINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
26 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

AFFICHES ILLUSTRÉES
■
AFFICHES PHOTO
■
PHOTOLITHO

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS
■
BROCHURES
■
ENCARTAGES
■
DÉPLIANTS

SEULE IMPRIMERIE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NI W YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Télégrammes : ACICAS
Téléphone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

MM. HAKIM présentent

LE GRAND ÉVÉNEMENT DE LA SAISON PROCHAINE

TINO ROSSI DANS

NAPLES AU BAISER DE FEU

d'après l'œuvre d'AUGUSTE BAILLY

avec

MICHEL SIMON
MIREILLE BALIN

et

VIVIANE ROMANCE

Mise en scène d'**AUGUSTO GENINA**

Adaptation et dialogue d'**HENRI JEANSON**

Directeur de production **GARGOUR**

dont les prises de vues commencent cette semaine

Prix : 3 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 6 Août
1937 - N° 879

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

FONDÉE EN 1907

PAR CHARLES JOURJON

ÉCLAIR

ÉCLAIR · TIRAGE
STUDIOS-ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. Liquois

DIRECTEUR GÉNERAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

CHASSE GARDEE

19e ANNEE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 979
6 AOUT 1937

Réalisations d'Art Cinématographique
JENNY
LE PURITAIN
RAMOUNTCHO
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE
Ventes exclusives pour l'Etranger
R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE
LAB. : 85-84
Réart ciné - Paris

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122, Champs Elysées, PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les
3 Succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

Contre l'exode des artistes français.
Une décision de la Confédération Générale de la Cinématographie.
Le cinéma français occupe de 56 à 65 % du marché français. — Comment la production française récupérera-t-elle les 240 millions investis en 1937 ..... Marcel Colin-Reval.
Ce que sera « La Marseillaise ». — Les prises de vues commenceront le 16 août prochain. ..... M. C.-R.
La date de la cessation de paiement de Pathé Cinéma est reportée au 5 juin 1934.
Trois films français en Allemagne.
M. Noé Bloch est mort.
La Confédération s'élève contre certains abus.
Le film français en Suisse.

POUR LES DIRECTEURS :

A l'Association des Directeurs de Marseille.
Etoile Film ouvre une agence à Bordeaux.
A Toulouse les changements de programme se feront les mardis, jeudis et vendredis. ..... R. Bruguière.
Le Conseil municipal a oublié le Cinéma.
Quatre salles Siritzky à Marseille.
Le travail dans les studios ..... Lucie Derain.
Analyse et critique de films.
Quota anglais ..... Pierre Autré.
Liste des films critiqués en juin et juillet 1937.
Les Présentations à Paris.
Les films nouveaux. — Les petites annonces.

un évènement...
FORFAITURE
mise en scène de
Marcel L'Herbier

MM. HAKIM préparent

UNE DEUXIÈME PRODUCTION SENSATIONNELLE

pour la saison prochaine

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 10-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
3, rue du Colisée,
Paris (8e)
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél. : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60.00
LA 13ème ENQUÊTE de GREY
ET BIENTOT
CLAUDINE A L'ÉCOLE

PRODUCTION•LOCATION

4, Rue Puteaux
PARIS XVII e
Tél : MARcadet
29.65 • 95.01 • 95.09

FILMS SOVIÉTIQUES
Production 1936-1937
Exclusivité pour la FRANCE
la BELGIQUE et la SUISSE
L'OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL
6, Rond-Point des Champs-Elysées
PARIS-8e
Tél. ELYSÉES 36-04

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-2
» 30-2.
Adresse télégraphique : JESTICFILM PARIS

79, Champs-Elysées
Adr. Télégr. PARIFILM
Téléphone : Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

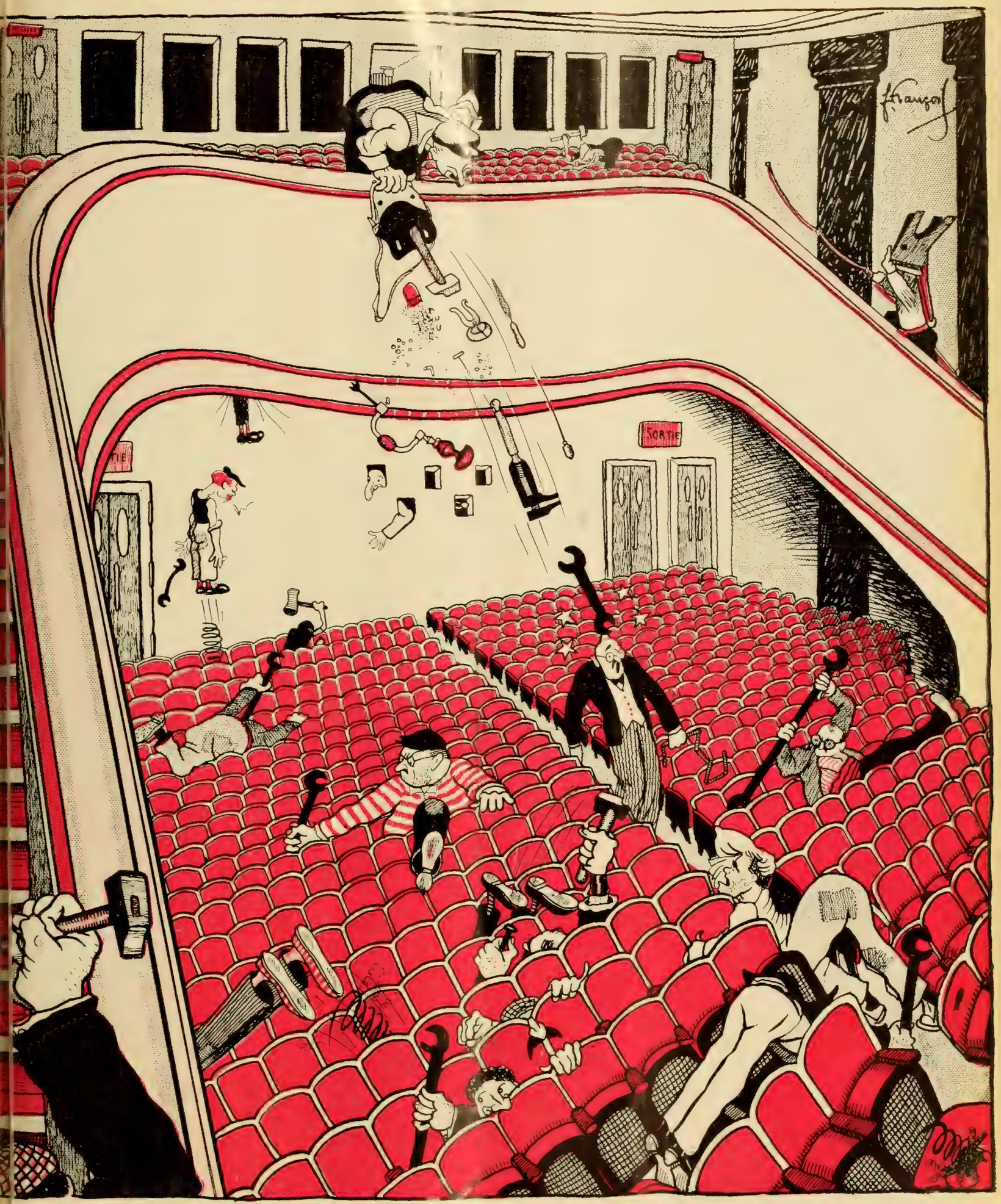
TÉLÉPH.
ÉLYSÉE 81-31
ET LA SUITE
TÉLÉG.
AGIMANBERY

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
PARIS
10, RUE SAINT-MARC
GUT. 84-10 et suite

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

UN FILM A TOUT CASSER !!



Après la 15e semaine d'exclusivité d'**IGNACE** au **MAX LINDER**, la Direction de ce Cinéma a été obligé de faire réviser son installation de fauteuils fortement ébranlée par les rires des spectateurs. (**Rigoureusement exact**)

GRAY-FILM, 5, Rue d'Aumale, PARIS.

DANS LES RÉGIONS DE :

LYON

7, Place Ampère

Tél. : Franklin 15-81

M. V.CARD
Directeur

MARSEILLE

114, Boulevard Longchamp

Tél. : National 01-81

M. PRAZ
Directeur

STRASBOURG

5, Rue des Francs-Bourgeois

Tél. 99-93

M. LANG
Directeur

BORDEAUX

20, Rue de Grassi

Téi. : 84-732

M. COZON
Directeur

PROGRAMMEZ

★ ETOILE-FILM ★

SIÈGE SOCIAL : 7, Place Ampère, LYON

Films distribués par chaque Agence Etoile-Film depuis la reprise de son activité :

MARS 1935

LA MASCOTTE
LA MARRAINE DE CHARLEY
BOURRASQUE
QUAND MINUIT SONNERA
MISTER FLOW
LA REINE DES RESQUILLEUSES
PARIS
3 ARTILLEURS AU PENSIONNAT
L'HOMME SANS CŒUR
L'APPEL DU SILENCE

OCTOBRE 1936

MISTER FLOW
QUAND MINUIT SONNERA
3 JOURS DE PERM'
L'APPEL DU SILENCE

JUIN 1937

3 ARTILLEURS AU PENSIONNAT

JUILLET 1937

PRENEZ VOS DATES POUR LA PREMIÈRE TRANCHE SÉLECTION 1937-1938

TOUS SUR LE TAS ! DANS

LE CHOC EN RETOUR

(TOUTES AGENCES SAUF BORDEAUX, STRASBOURG)

UN FILM DE "LÉON POIRIER"

SŒURS D'ARMES

(TOUTES AGENCES SAUF STRASBOURG)

UN "JULES BERRY - LARQUEY"

RENDEZ-VOUS CHAMPS-ELYSEES

(TOUTES AGENCES)

DES MESURES CORPORATIVES SERONT PRISES A L'ÉGARD DES ARTISTES ET TECHNICIENS FRANÇAIS TRAVAILLANT A L'ÉTRANGER

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films (Confédération Générale de la Cinématographie) communique :

Le Conseil d'Administration au cours de sa séance du 4 août 1937, a pris la résolution suivante :

Considérant que la situation créée par le départ systématique pour l'étranger d'artistes et de techniciens français constitue une atteinte incontestable aux intérêts de la cinématographie française,

Que l'ensemble des producteurs français est ainsi privé de la légitime contre-partie des efforts, des risques et des sacrifices consentis pour la formation et le perfectionnement de ces collaborateurs artistiques et techniques.

Que par ailleurs, distributeurs et directeurs de théâtres cinématographiques sont également touchés dans leurs intérêts; que c'est cependant par leur action combinée avec celle des producteurs que ces artistes et techniciens parviennent à la notoriété,

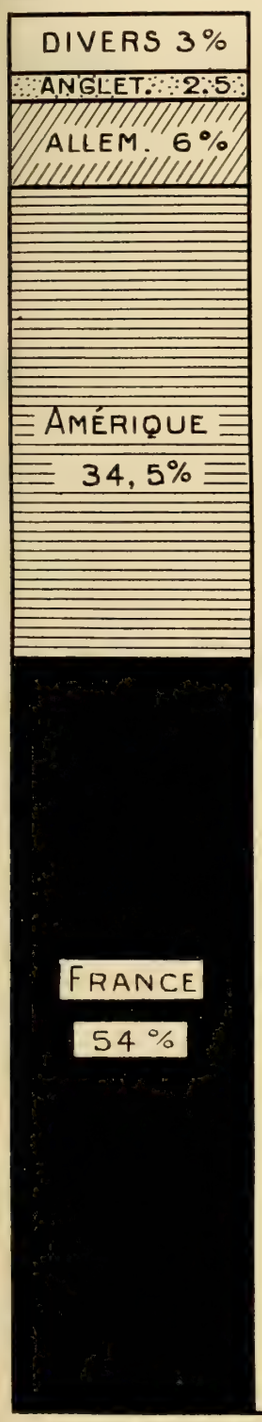
Que le public, sans lequel n'existe aucun succès, d'aucun ordre est justifié à se considérer comme détenteur d'une créance qui comporte, pour les techniciens et les artistes, l'obligation morale de consacrer leur talent à la création de films dans l'esprit et dans la langue de ce public,

Décide que désormais des mesures corporatives seront prises à l'égard des artistes et des techniciens qui ne se conformeraient pas aux principes ci-après :

a) n'accepter d'engagement à l'étranger que pour un film au maximum par an,

b) collaborer à au moins un film tourné en France dans cette même période.

Le Conseil décide de porter cette décision à la connaissance des intéressés par voie de la presse et par une communication adressée aux associations professionnelles d'artistes et de techniciens.



Comment le Cinéma français amortira-t-il les 240 Millions investis en 1937 ?

Tout récemment, un de nos confères du soir a publié en page 1 des statistiques sur le marché du cinéma français. Les chiffres que contenait cet article nous avaient un peu surpris. Aussi nous sommes-nous appliqués à faire une étude identique, afin de savoir quelle place occupait véritablement le film français sur son propre territoire.

Cette étude nous a été grandement facilitée par la documentation de premier ordre que possède l'organisation Chéret, qui est, on le sait, l'expert officiel de la Confédération Générale. Voici donc quelques premiers chiffres basés sur le nombre de passages de tous les films pendant le premier trimestre 1937 dans les salles de la France continentale. Le total des passages enregistrés par l'organisation Chéret se montent à 80.000, soit les 4/5 de l'activité totale du cinéma en France, en format standard.

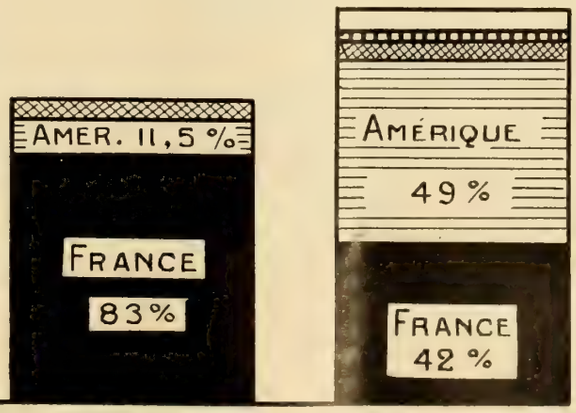
Si l'on distingue les grands films de plus de 2.000 mètres, les compléments de programme de 600 à 2.000 mètres, et les courts sujets de moins de 600 mètres, nous obtenons le tableau suivant :

	Films de 2000 m.	Films de 600 à 2000 m.	Films de 600 m.
Français. . .	53,93 %	83,27 %	42,24 %
Américains	34,45 »	11,60 »	48,89 »
Anglais . . .	2,37 »	0,37 »	1,08 »
Allemands .	6,15 »	2,72 »	2,86 »
Etrang. div.	3,10 »	2,04 »	4,93 »
	100 %	100 %	100 %

Au total, le film français occupe 56 %, le film américain 33,86 %, le film anglais 1,83 %, le film allemand 5,03 % et les films étrangers divers (italiens, soviétiques, etc...) 3,28 %.

On remarquera ainsi que pour l'ensemble des films, les productions en langue française représentent 56 % du total des passages; si l'on distinguait les films en langue française tournés à l'étranger, ce pourcentage serait encore de 53 %.

Et si cette statistique, au lieu d'être basée sur le nombre de passages, portait sur le chif-



Grands films de plus de 2000 m. — Compléments de projections de 600 à 2000 m. — Courts sujets de moins de 600 m.

Le marché de la France continentale (Paris excepté) pendant le 1er trimestre 1937

fre des locations, les films français atteindraient certainement un minimum de 65 %.

Ce pourcentage, enfin nettement établi, essayons maintenant de savoir par quelles sommes il se chiffre. Pour cela, nous nous reportons au rapport de M. de Carmoy, adopté par le Conseil National Economique et où nous trouvons, pour l'année 1934, la répartition des recettes des salles françaises, lesquelles s'étaient élevées à 832 millions de francs.

En retranchant de cette somme les taxes : 175 millions, les 60 % revenant aux directeurs : 394 millions, les 30 % revenant aux distributeurs : 79 millions, il nous reste 184 millions.

De ces 184 millions, 65 % sont donc revenus à la production française, soit près de 120 millions, auxquels il convenait d'ajouter les recettes de la France d'outre-mer et celles des pays étrangers, soit 35 millions environ. Au total, les producteurs français ont donc encaissé en 1934, une somme de 155 millions pour une dépense de 189 millions. Donc, 34 millions de déficit.

Or, en 1934, le coût d'un film français s'élevait, en moyenne, à 1.500.000 francs.

Cette année, tous les devis de production ont été bouleversés. Un film revient, en moyenne, à 2.250.000 francs.

Si donc, en 1937, les salles de France encaissaient près de 850 millions de francs, le déficit de la production française se chiffrerait, au minimum, à 70 millions de francs, les capitaux investis dans la production française de 1937 étant évalués à 240 millions environ.

Nous publions ces chiffres, non pas pour alarmer la corporation, mais simplement pour fournir, à la veille de l'augmentation du prix des places, une base d'étude qui contribuera peut-être à rendre les idées plus objectives.

Il s'agit de trouver 70 millions.

Diminuer le coût des films? On ne peut y penser puisque la majorité des films sont, ou déjà réalisés, ou en cours de réalisation.

La seule planche de salut réside donc dans l'augmentation des recettes provenant ou d'un nombre de location plus important, ou d'un réajustement général du prix des places. Le nombre et le taux des locations dépendront entièrement de la qualité des films.

Il n'en est pas de même du prix des places dont on va discuter les nouveaux tarifs. La question qui préoccupe toute l'industrie est de savoir dans quelles proportions il faudra augmenter les prix d'entrées. Si l'on prend comme point de départ la production française, le problème est évidemment simple.

En effet, si l'on veut réduire le déficit de la production française de 50 millions environ, il faut augmenter les recettes de 350 millions. De cette somme, 70 millions iront au fisc, 168 millions aux directeurs, 33 millions 6 aux distributeurs, 50 millions aux producteurs français (compte tenu de la proportion de 65 %) et 28 millions aux films étrangers.

L'exploitation française devrait donc faire une recette globale de 1.200 millions au lieu de 850 millions, ce qui indiquerait une hausse du prix des places de 35 % environ; le prix moyen du billet, actuellement de 3 fr. 50, devrait être porté à 4 fr. 75.

Dans ce cas, il resterait à l'ensemble de la production française un déficit de 25 millions.

Surtout que l'on ne croit pas que nous voulons émettre ici la prétention d'imposer une conclusion quelconque. Nous n'ignorons pas que cette étude ne montre qu'une face du problème, celle de la production. Or, il est certain que la partie la plus importante est celle de l'exploitation proprement dite. A combien se chiffreront, en effet, les nouvelles charges imposées à l'exploitation : salaires, charbons, électricité, affichage, etc...? Les 168 millions que nous prévoyons ici suffiront-ils?

On ne le saura qu'après un an d'expériences.

Autre problème grave :

Comment le public réagira-t-il devant l'augmentation du prix de la vie et quelle sera la proportion de la désaffectation des spectateurs? La plus grande prudence est, par conséquent nécessaire. On ne pourra agir que progressivement en tenant compte des réactions du public.

De toute cette étude, il ressort trois vérités et ce seront certainement celles qui se dégageront des études syndicales :

1° Producteurs et directeurs doivent travailler la main dans la main pour sauver l'industrie et le spectacle du cinéma en France;

2° Les producteurs doivent tout mettre en œuvre pour faire des films de qualité, tout en maintenant la moyenne des frais de production au-dessous du niveau de deux millions, ce qui est certainement possible.

De leur côté, les directeurs doivent réussir, dans des proportions raisonnables, un réajustement du prix des places;

3° Toute l'industrie devra entreprendre une action commune contre les taxes, lesquelles vont dépasser, cette année, 200 millions de francs.

C'est évidemment dans cette somme que se trouve le déficit des producteurs et des directeurs français.

C'est avant tout dans la diminution des taxes que l'industrie du cinéma français trouvera son équilibre et son salut.

Marcel Colin-Reval.

CE QUE SERA LA "MARSEILLAISE"

LES PRISES DE VUES COMMENCERONT LE 16 AOUT

Mercredi dernier, la Société du film *La Marseilaaise* et M. Jean Renoir ont reçu la presse pour donner des précisions sur le film *La Marseillaise*.

Tout d'abord, ce film n'aura pour patronnage que celui du gouvernement et il ne sera subventionné par aucun organisme. Seules les souscriptions publiques pourvoieront aux frais de réalisation.

Quant au sujet du film, M. Jean Renoir nous en parla longuement avec beaucoup de simplicité et de sincérité.

Il évoqua les difficultés auxquelles se heurtaient les auteurs du scénario en voulant dégager de cette matière énorme un sujet simple, clair, compréhensible et animé par une action continue.

— Il s'agit, en effet, nous expliqua M. J. Renoir, de montrer avant tout le peuple et ses réactions pendant cette grande aventure; de cette foule il s'agit de dégager des individus qui feront comprendre les réactions de la masse. Ces individus, nous les avons trouvés. Ce seront trois Marseillais : un commis de la douane, un portefaix et un maçon, que l'on suivra avec le bataillon des Marseillais allant de Marseille à Paris. Grâce à ces trois individus, le film aura son unité d'action.

— C'est volontairement que nous éviterons les grandes figures de la Révolution : Robespierre et autres, leurs théories et leurs arguments. Nous voulons, en effet, éviter le fatras historique avec costumes.

— Le film doit être très lisible. D'un côté il y aura le peuple, de l'autre le roi entouré de gens intelligents et de bonne foi. Nous tenons à dégager les pensées du peuple et les idées royales.

— Le roi jouera d'ailleurs un rôle très important dans le film, de même que la reine Marie-Antoinette.

Jean Renoir nous expliqua qu'il aurait aimé trouver une femme possédant l'accent charmant de la reine. Il aurait aimé que ce rôle soit joué par une actrice allemande ou autrichienne.

Le film aura un prologue, une sorte de monologue du roi Louis XVI résumant la situation de l'époque.

L'action commencera à Marseille au moment où la Marseillaise fut adoptée par les Marseillais et le film se terminera par la prise des Tuileries, le 10 août, et le départ du roi; cette dernière scène du contact du roi avec la foule, Jean Renoir la veut particulièrement émouvante, voire poignante.

Enfin, *La Marseillaise*, commençant par un prologue, se terminera par un épilogue montrant en quelques images symboliques la victoires des armées françaises.

*
* *

Jean Renoir a étudié son sujet à fond; il regrette de ne pas pouvoir faire plusieurs films pour traiter cette matière si vaste.

D'après l'exposé de M. Jean Renoir, il nous semble, très sincèrement, qu'un très grand film traité avec impartialité et tact sera tourné en France, à la fin de ce mois.

M. C.-R.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

La Date de Cessation de Paiement de Pathé est reportée au 5 Juin 1934

Tribunal de Commerce de la Seine. Jugement en date du 19 juillet 1937, qui reporte et fixe au 5 juin 1934 la date de la cession des payements de la faillite :

1° Société de Gérance des Cinémas Pathé, S. A. au capital de 25 millions de francs, etc... avec siège à Paris, rue Francœur, 6;

2° Société Pathé Cinéma, S. A. au capital de 136 millions de francs, ayant pour objet l'exploitation des studios, le développement et le tirage de films à formats réduits et généralement tout ce qui concerne l'industrie cinématographique et ayant exploité de concert avec la Société de Gérance des Cinémas Pathé un fonds de commerce d'exploitation et de prise en gérance des salles cinématographiques et attractions de toute nature, avec siège à Paris, rue Francœur, 6.

Trois Films français en Allemagne

La Conrad Urban Filmvertrieb und Verleih éditera, au cours de la saison 1937-38, trois films français : « Le Roi », « Le Mioche » et « La Belle Equipe » de Julien Duvivier.

« Le Roi » a été présenté le jeudi 5 août au Capitol am Zoo.

« La Belle Equipe » (Uns lachte das Glück) a été présenté avec un très beau succès à l'Ufa Theater Kurfürstendamm et « Le Mioche » (Vater sein dagegen nicht) a reçu un accueil enthousiaste pendant son exclusivité au Marmorhaus de Berlin.

C'est la première fois qu'une société allemande présente aux directeurs allemands un programme composé en majeure partie de films français.

Nous tenons à souligner cette preuve de bonne volonté qui est dans l'esprit même de l'accord franco-allemand signé tout récemment.

A la Biennale de Venise
M. Richard Ordinsky remplacera M. Georges Lourau

La Chambre Internationale du Film communique :

Dans l'impossibilité de se rendre à Venise pour y représenter la Chambre Syndicale Internationale du Film et participer aux délibérations du jury du Festival d'Art Cinématographique, M. Georges Lourau, Président de la Chambre Internationale du Film a délégué, pour le représenter, le professeur Richard Ordinsky, Président du Comité Supérieur de la Cinématographie polonaise et Vice-Président de la Chambre Internationale du Film.

***

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films a prié M. Henri Clerc, qui fut commissaire général du Congrès International du Film Paris 1937, de la représenter au cours du festival d'Art cinématographique du 10 au 31 août à Venise.

M. Henri Clerc a bien voulu accepter cette mission.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

M. Noé Bloch est mort

Noé Bloch, un des plus grands producteurs européens, n'est plus. Samedi dernier, une crise cardiaque a eu raison de

NOÉ BLOCH

sa forte santé, de son activité et de son courage. Lundi dernier, à 11 heures, de nombreux amis l'ont accompagné à sa dernière demeure, au cimetière de Bagneux. La Chambre Syndicale Française de la Production de Films était représentée par M. Georges Lourau son président, M. Alexandre Kamenka, vice-président, M. Simon Schiffrin, membre du Conseil d'administration et M. Fernand Vincent, directeur de la Chambre Syndicale Française de la Production de Films.

Noé Bloch, administrateur-délégué de Ciné France Film, Capitole Film et des Productions Alliance, est un de ceux qui ont le plus fait pour le prestige du cinéma français. Il aimait la France et, dès 1918, il s'est installé à Paris où il a tourné en collaboration avec Alexandre Kamenka pour les Films Albatros : *Les Ombres qui passent* avec Mosjoukine, *La Maison du Mystère, Tempête*, etc...

Ce fut, on le sait, une des plus brillantes époques du film français.

Puis, Noé Bloch devint administrateur de la Westi pour laquelle il tourna *Michel Strogoff* et *Les Misérables*.

Plus tard, Noé Bloch travaillait à Berlin pour la Ufa, et il réalisa *Le Diable blanc*; mais il revint en France pour tourner *Casanova* et *Shéhérazade*. Pour Osso, il tourna *Le Chant du Marin, L'Hôtel des Etudiants, Le Chanteur inconnu;* pour Pathé, il tourna ensuite *L'Ordonnance, Amok* et le magnifique *Equipage*. Enfin, tout récemment, en association avec M. Lucachevitch, il réalisa pour la Sédif : *La Porte du Large* et *La Nuit de Feu*.

Cette énumération, qui est loin d'être complète, montre l'activité fantastique de cet homme qui avait atteint sa soixante-deuxième année.

Noé Bloch laisse de nombreux amis qui, tous, furent ses collaborateurs et qui le pleurent très sincèrement.

La Confédération s'élève contre certains Abus

La Chambre Syndicale Française de la Production de Films (Confédération Générale de la Cinématographie) communique :

A la suite d'une enquête à laquelle elle a procédé, la Chambre Syndicale Française de la Production de Films s'est vue dans l'obligation d'intervenir auprès d'un producteur de films, non adhérent, la société « Les Films Régent », dont l'administrateur-délégué est M. Jacques Haïk.

Cette intervention s'est traduite par l'échange de lettres suivant :

1° Chambre Syndicale Française de la Production de Films, 39, avenue Victor-Hugo.

Paris, le 2 Août 1937.

Monsieur Jacques Haïk,
63, avenue des Champs-Elysées,
Paris.

Monsieur,

Nous vous confirmons les déclarations qui vous ont été faites par les deux délégués de notre Chambre Syndicale qui vous ont rencontré samedi :

Nous avons appris, non sans surprise, que c'est vous qui, sous le couvert de la Société Les Films Régent, êtes le producteur du film Claudine à l'Ecole. *De votre propre aveu, vous avez engagé, pour cette production, des fillettes et des jeunes filles que vous rémunérez à raison de* 10 *francs par jour pour* 12 *heures de service. Par ailleurs, vous ne possédez pas d'autorisation régulière de l'inspection du travail.*

Nous vous invitons, en conséquence, à régulariser immédiatement, à l'égard de votre personnel, une situation qui constitue, tout à la fois, un abus scandaleux et une atteinte grave aux intérêts moraux de la Cinématographie.

Par ailleurs, nous saisissons le Conseil

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

d'Administration de la Confédération Générale de la Cinématographie des résultats de notre enquête afin que le Conseil Confédéral prenne à l'égard de cette production les mesures qu'il estimera conformes aux intérêts généraux dont la Confédération a la charge.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Président :
Georges Lourau.

2° Les Films Régent, 63, avenue des Champs-Elysées, Paris.

Paris, le 3 août 1937.

Chambre Syndicale Française
de la Production de Films,
39, avenue Victor-Hugo
Paris.

Messieurs,

L'insolence des termes d'une lettre en date du 2 août, signée Georges Lourau, qui m'est parvenue hier soir, m'empêche d'y faire la moindre réponse.

Votre Chambre Syndicale, qui se propose la sauvegarde des intérêts moraux de la cinématographie, a certainement inscrit la courtoisie comme l'un des premiers moyens pour atteindre son but et je serai, pour ma part, tout prêt à répondre à quiconque appartenant à votre organisation qui voudra bien s'adresser à moi en observant les règles élémentaires de la bonne éducation.

En attendant de vous fournir ces indications, je me bornerai aujourd'hui à vous déclarer que les allégations de l'étonnante lettre sus-visée sont mal fondées et grossièrement inexactes.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de mes sentiments distingués.

L'Administrateur-Délégué :
J. Haïk.
Les Films Régent

A la suite de la réception de la lettre des Films Régent, la Chambre Syndicale a pris des mesures propres à faire cesser les abus qui justifient son intervention.

L'ENGAGEMENT DE DANIELLE DARRIEUX PAR UNIVERSAL VAUT 20 MILLIONS

Le chiffre de vingt millions que nous avions laissé sous-entendre récemment vient d'être confirmé au cours du procès opposant Danielle Darrieux à M. Rabinovitch, lequel, à la veille du départ de la vedette, fait valoir un droit d'option signé en décembre 1935. On sait que l'engagement d'Universal Film, signé pour une durée de cinq ans, comporte la réalisation annuelle de deux ou trois films à Hollywood, avec possibilité de tourner deux films par an en France.

AU PAVILLON ALLEMAND, UNE BELLE INITIATIVE

L'accès du cinéma au Pavillon d'Allemagne est taxé — depuis le 19 juillet — d'un droit d'entrée de 3 francs. Le montant intégral de ce droit d'entrée est versé aux Œuvres de Bienfaisance du cinéma français.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Germaine Roger, l'une de nos plus délicieuses vedettes s'est embarquée cette semaine pour New-York où elle interprètera aux French Casino les plus célèbres chansons françaises.

LES tarifs postaux viennent d'être triplés pour les journaux et périodiques. Afin de nous permettre de poursuivre notre effort de présentation, de rédaction et de diffusion, nous prions instamment tous nos lecteurs et amis de souscrire un abonnement à notre revue.

Compte chèques postaux, Paris : 702-66.

Albert Préjean et Louis Jouvet dans **L'Alibi** que réalise Pierre Chenal d'après un scénario de Marcel Achard.

Rapides Progrès de la Télévision en Grande Bretagne

De Londres, on annonce que la Société « Scophony » a fait le 12 juillet dernier, une démonstration sur écran de 1 m. 50 sur 1 m. 20. La direction de cette société estime qu'elle sera prête avant la fin de l'année à donner des représentations publiques, où l'on pourra voir sur les écrans de 500 cinémas par exemple les ballets de « Covent Garden ». On a montré aussi des appareils d'appartements de 60 sur 56 cm.

D'autre part, la B. B. C. annonce qu'à partir du 6 septembre auront lieu des séances journalières entre 9 et 10 heures le matin et entre 3 et 4 heures de l'après-midi, six jours par semaine.

...et aux Etats-Unis

La Société des Producteurs et Distributeurs Américains (M. P. P. D. A.) vient d'étudier un rapport très détaillé de M. A. Mortimer Prall, montrant qu'aucune industrie n'est mieux placée que celle du cinéma pour tirer parti de la Télévision qui, dans un temps plus ou moins éloigné, s'imposera d'une façon ou de l'autre; l'industrie du cinéma aurait intérêt dès maintenant à s'annexer la télévision, en commençant par acheter et exploiter un des réseaux déjà existants.

« LE MESSAGER » A VENISE

A la suite de la projection devant la Commission de Censure du film *Le Messager*, le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts a décidé d'envoyer ce film à l'Exposition Internationale Biennale de Venise, pour représenter la production française.

C'est la meilleure preuve de la qualité et de l'importance de cette production Albatros, distribuée par Pathé Consortium Cinéma et interprétée par Jean Gabin, Gaby Morlay, Jean-Pierre Aumont.

Cette année, la participation de notre pays comprend donc cinq films : *Les Perles de la Couronne, La Grande Illusion, Un Carnet de Bal, Hélène* et *Le Messager.*

***

Nous apprenons que la direction des travaux à l'Exposition Internationale des arts cinématographiques de la Biennale de Venise a confié l'installation des cabines de projections à la S. A. Cinémeccanica de Milan, dont les agents exclusifs pour la France sont les Etablissements Cinélume, 3, rue du Colisée, à Paris.

■ *Nous apprenons que, très prochainement, on entreprendra la réalisation de* Cavalerie motorisée, *avec Noël-Noël* et Alexandra (Graines au Vent), *avec Harry Baur. (R. A. C. distributeur.)*

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE TOULOUSE A OUBLIÉ LE CINÉMA

Au cours de la séance du lundi 26 juillet 1937 le Conseil municipal de Toulouse réuni en séance publique sous la présidence de M. Ellen Prévot, maire de Toulouse, a examiné la question concernant l'application et la répartition de la taxe sur la publicité radiophonique. Voici le compte rendu de cette séance :

La séance ouverte à 17 h. 40, .M Valats, adjoint au maire, donne lecture d'un rapport tendant à l'application à Toulouse d'une taxe sur les recettes de publicité de la radiodiffusion. Cette taxe, qui est de 13 pour cent pour la publicité en langue française et de 48 pour cent pour la publicité en langues étrangères, est prévue par des lois du 13 août 1926 et du 20 mars 1936, et son assiette est régionale. Les villes bénéficiaires en sont actuellement Paris, Bordeaux, Lyon, Nice et Toulouse. Elle est destinée à alléger les charges de certaines catégories de spectacles.

Dans la délibération qui est adoptée par le conseil municipal, le rapporteur propose de faire bénéficier de cette disposition, dont le produit permettra de remplacer ou d'atténuer les droits perçus : 1. les œuvres laïques préscolaires et postscolaires; 2. les établissements et théâtres qui jouent des opéras et des opéras-comiques et n'arrivant à subsister que par l'octroi d'importantes subventions officielles; 3. la régie municipale du Parc des Sports, pour les manifestations sportives et artistiques organisées sous son contrôle.

A notre grande surprise, nous constatons que le conseil a oublié le cinéma. Or, on n'ignore pas que cette taxe a été spécialement créée pour alléger les taxes frappant le spectacle, théâtre et cinéma en particulier. Le Syndicat des Directeurs de Toulouse fera bien de rappeler aux édiles le texte de la loi permettant de remplacer le droit des pauvres par la taxe publicitaire prélevée sur les émissions radiophoniques s'appliquant aux villes de France pourvues de postes émetteurs.

C'est en vertu de ce décret que la taxe a été abaissée à Paris de 10 à 8,75 % et à Nice de 10 à 7,25 %.

Gary Cooper, principale vedette avec George Raft d'un grand film d'aventures maritimes **" Ames à la Mer "** mis en scène par Henry Hataway, ré lisateur inoubliable de **"Les Trois Lanciers du Bengale"**.

■ *Une directrice de cinéma de Lunéville, qui avait fraudé le fisc en « truquant » les recettes vient, par un jugement confirmé par la Cour d'Appel de Nancy, d'être condamnée à diverses amendes formant un total de un million de francs.*

(Cinéma Spect.)

Quatre Salles Siritzky à Marseille

Ainsi que nous l'avons signalé, M. Siritzky vient de conclure un accord avec la Sofrexi, d'après lequel, à partir du mois d'octobre, les « Variétés » de Toulouse, le « Capitole » et le « Majestic » de Marseille passeront sous son contrôle.

Quatre grandes salles de Marseille seront, par conséquent, programmées par le circuit Siritzky puisque, ainsi que l'a signalé notre confrère « Cinéma Spectacles » l'« Odéon » et l'« Eldo » feront partie de ce circuit à partir de septembre.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

3
VIE SPORTIVE
VIE SOCIALE
VIE POLITIQUE
VIE ECONOMIQUE
VIE DIPLOMATIQUE
LA FIRME QUI S'AFFIRME
DANS TOUS LES DOMAINES DE L'INFORMATION FILMÉE
FRANCE-ACTUALITÉS-GAUMONT
JOURNAL FILMÉ VIVANT IMPARTIAL VARIÉ MODERNE
GFFA GFFA
LE PLUS RAPIDEMENT ET LE MIEUX INFORMÉ
GRACE À SES ENVOYÉS SPÉCIAUX ATTITRÉS DANS TOUTES LES CAPITALES DU MONDE
TOUTES LES MANIFESTATIONS DE L'ACTIVITÉ HUMAINE
LA SCIENCE
LES ARTS
LA FANTAISIE
LA MODE
LES FAITS DIVERS

Andrews Engelman dans la dernière production d'Alexandre Korda **The first and the last**

Inauguration de " Cinémonde " à Bruxelles

Une nouvelle salle d'actualités : « Cinémonde » vient d'être inaugurée à Bruxelles.

Cette salle, très luxueuse, pourvue des derniers perfectionnements de la technique, est la propriété de la Société Anonyme Cinéma du Passage des Postes dont M. Nellens est président du Conseil d'administration.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

A TOULOUSE

Les Changements de Programmes se feront les Mardi, Jeudi et Vendredi

Le Plaza a changé son jour de début de programme et l'a fixé au mardi au lieu du jeudi.

Le Gaumont-Palace, débute le jeudi, au lieu du vendredi, mais cette mesure ne serait que provisoire, cette salle adopterait probablement le mercredi comme à Paris.

***

■ L'Olympia et Le Cinéactal ont effectué leur fermeture annuelle.

CINEMA EN PLEIN AIR

■ Un essai avait été tenté par la direction du Fémina, pour doter notre ville d'un cinéma parlant de plein air, dans les environs de Toulouse, à la Potinière.

Malheureusement cette tentative a échoué, le public n'ayant pas répondu à l'appel des organisateurs.

***

■ Les Sélections Cinégraphiques du Sud-Ouest, nous annoncent, par l'intermédiaire de leur sympathique directeur-propriétaire M. Chassignet, l'importante et intéressante production pour la saison 1937-1938 qu'il distribue sur la région toulousaine et bordelaise :

En tête de liste, le beau film de Julien Duvivier : *Un Carnet de Bal,* avec Harry Baur, Françoise Rosay, Fernandel, etc., puis *Ignace,* la triomphale opérette avec : Nita Raya et Fernandel; *La Chaste Suzanne,* avec Henry Garat, Raimu, Meg Lemonnier, trois grandes productions françaises.

AU VOX (Salle de deuxième vision)

M. Galia, propriétaire de cette salle, vient de faire installer un système de réfrigération, par ventilation, qui renouvelle l'air toutes les cinq minutes et fait de cet établissement, un des plus frais de notre ville.

QUELQUES NOUVELLES

■ Les Nouveautés, une des grandes salles de notre ville, a changé de propriétaire. M. Galia, en a fait l'acquisition, ce qui porte à trois le nombre de salles de son circuit toulousain.

Les Nouveautés ont fermé leurs portes, M. Galia leur faisant subir diverses transformations.

L'équipement sonore actuel va être remplacé par des Tobis Klangfilm; les fauteuils seront changés et la salle recevra une décoration nouvelle. Les travaux seront terminés fin août.

Les spectacles de cet établissement comprendront les meilleures productions françaises et les plus importantes tournées théâtrales y seront engagées.

***

NAISSANCE

Nous avons appris la naissance au foyer de M. Grima, le sympathique directeur de l'Agence Metro-Goldwyn-Mayer, d'un fils prénommé Jacques.

Nous prions Mme et M. Grima de trouver ici nos plus sincères félicitations et nos meilleurs vœux pour leur fils.

Roger Bruguière.

Etoile Film ouvre une Agence à Bordeaux et étend ainsi sa zone d'activité à tout le sud de la France et à l'Alsace-Lorraine

Poursuivant son programme de réorganisation qui l'avait amenée, en décembre dernier, à ouvrir une agence à Marseille, ce que nous avons signalé en son temps, la Société Etoile Film vient d'installer une nouvelle agence à Bordeaux, 20, rue de Grassi : Directeur : M. Roger Cozon.

Nous apprenons qu'elle s'est assurée pour cette région, la distribution de *Rendez-vous Champs-Elysées* interprété par Jules Berry, Larquey, Micheline Cheirel et autres excellents artistes. Elle y distribuera également *Sœurs d'Armes,* le dernier film attendu de Léon Poirier qui doit, dans cette région, battre les records de recettes de *L'Appel du Silence.*

La Société sera bientôt en mesure d'annoncer une autre production importante et dont elle assurera la distribution.

Nous connaissons trop Etoile Film et ses dirigeants pour ne pas suivre, avec le plus vif intérêt le développement sans cesse accru de cette Société et souhaitons à la nouvelle agence la plus entière réussite auprès des directeurs de la région.

FORFAITURE
Un film de
MARCEL L'HERBIER

Association des Directeurs de Cinémas de Marseille

La situation d'attente qui s'était créée, relativement au règlement des salaires entre le Syndicat des Opérateurs et la Section de la petite exploitation dépendant de l'Association des Directeurs, vient de recevoir sa solution :

« *Il ne sera pas dérogé aux salaires tels qu'ils ont été fixés par le contrat collectif, seul le règlement de l'échelle mobile sera modifié et jouera à raison de* 1 *fr. par jour de supplément chaque fois qu'il y aura un écart de* 20 *points, au lieu de jouer à chaque écart de* 17 *points, condition appliquée à la grande exploitation.* »

M. Thévenet, qui représente et préside la Section des Petits Exploitants, est venu au nom de cette dernière donner son accord sur les bases ci-dessus, à M. Fougeret, président de l'Association, qui, maintenant que cette affaire est réglée, engage vivement tous les membres de bien vouloir se conformer aux accords pris et à se mettre en règle envers leur personnel.

"Mademoiselle ma Mère" succède aux "Perles de la Couronne"

Après avoir battu tous les records du Marignan (13 semaines d'exclusivité — alors que le plus gros succès jusqu'à présent : *La Kermesse Héroïque* avait eu une exclusivité de 9 semaines au Marignan). *Les Perles de la Couronne,* le désormais célèbre film de Sacha Guitry, va commencer maintenant sa seconde exclusivité à l'Impérial.

Un autre film de classe succèdera sur l'écran du Marignan aux *Perles de la Couronne,* c'est *Mademoiselle ma Mère,* que vient de terminer Danielle Darrieux.

■ *Le cinéma* Ce Soir, 2, *rue des Italiens, Paris, vient d'installer des appareils de projection sonore modèle « Victoria VII », fabriqués par la S. A. Cinémaccanica de Milan, dont les agents en France sont les Etablissements Cinélume,* 3, *rue du Colisée, à Paris.*

D'autres cabines sont en cours de montage.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

VIVIANE ROMANCE

qui jouera aux côtés de Tino Rossi, avec Michel Simon et Mireille Balin, dans le film **Naples au Baiser de Feu** que mettra en scène Augusto Génina

Un film de classe
FORFAITURE
un film à recettes

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Feu ! Marine d'abord

Drame maritime (A)

Origine : *Française.*
Réalisation : *Jacques de Baroncelli.*
Dialogues : *Stève Passeur.*
Interprétation : *Victor Francen, Edwige Feuillère, Bergeron, Roger Legris, Solange Sicard, Camille Bert, Beauchamp, Aimos et Jacques Baumer.*
Opérateur : *Robert Le Febvre.*
Décors : *Wackhévitch.*
Musique : *Jacques Ibert.*
Montage : *Delannoy.*
Enregistrement : *W. E.*
Studios : *Billancourt.*
Production : *O. Danciger de F. C. L.*
Edition : *Eclair Journal.*

CARACTERE DU FILM. — En voyant Feu! Marine d'abord, on évoque les autres bandes qui traitèrent de sujets similaires et se passèrent dans des cadres semblables : escadre et patrouilleurs de mers... et cette comparaison est tout à l'avantage du film français de J. de Baroncelli qui paraît avoir dépassé son habile Nitchevo, et composé avec une histoire bien nouée, une œuvre dramatique très « public » et de ligne artistique sensible. Feu! Marine d'abord se déroule à Casablanca et Tanger, dans le milieu des officiers de marine, et met aux prises deux êtres qui devraient être adversaires : un officier chargé de traquer les trafiquants d'armes, et une jolie femme qui n'est autre que le chef du trafic d'armes. Une émouvante histoire d'amour se mêle aux péripéties de cette chasse à l'homme et l'histoire se termine comme elle devait se terminer, par la mort de l'aventurière sur son cargo chargé de munitions, que le torpilleur commandé par l'officier Frémiet fait sauter après l'avoir arraisonné sans résultat. Marine d'abord... avant tout sentiment, avant tout amour humain. Le titre de ce film dit bien sa noble résonance, et nous vibrons avec le héros Frémiet, campé par Francen qui, avec Edwige Feuillère, joue cette œuvre destinée à remporter partout le plus mérité des succès de grande envergure.

SCENARIO. — *Le Commandant Frémiet est chargé de pourchasser sans arrêt les trafiquants d'armes qui ravitaillent les dissidents marocains. Il fait la connaissance à Casablanca d'une jolie femme : Edwige Elno, importatrice de fruits et primeurs, qui donne chez elle à Tanger de splendides réceptions. Edwige est en réalité chef d'une audacieuse bande de trafiquants d'armes. Son associé Di Larco envoie, sans le lui dire, un chargement d'armes sur la côte, et, à cause de ce chargement, un fortin est attaqué par les rebelles. Frémiet prend la tête d'une colonne de secours, et 80 fusiliers sont tués au cours de l'engagement, et Frémiet blessé. Nommé Capitaine de Frégate sur son lit d'hôpital, Frémiet voit arriver celle qui hante son cœur : Edwige Elno. Rétabli, il assiste à ses fêtes. Elle sait qu'il la traquerait sans merci s'il savait son identité. Elle voudrait fuir cet amour, mais, sur le point d'être arrêtée, par une maladresse d'un de ses agents, elle vient passer avec Frémiet sa dernière nuit de liberté. A l'aube, Frémiet apprend qui est celle qu'il aime, et dont il voulait faire sa femme. Sa haine contre cet horrible métier qui coûta la vie à tant de ses camarades s'exprime plus fort que sa reconnaissance d'amant. Les complices d'Edwige viennent l'enlever et la transportent sur un cargo chargé d'armes qui prend le large. Frémiet prend la direction de la poursuite. Ayant rattrappé le cargo, il l'arraisonne. Il sait qu'Edwige se trouve à bord, mais son devoir commande. Edwige empêche ses complices de se rendre et se fait sauter, dans un dernier sourire d'amour.*

TECHNIQUE. — Le film est mené très vivement, très vigoureusement. Bien sûr, l'histoire ne manque pas d'un certain côté mélodramatique, lequel pourrait déplaire à certains snobs, mais la grande foule qui aime vibrer aux beaux sentiments s'enthousiasmera pour cette émouvante histoire d'amour parfaitement rendue, dans de beaux décors de rades marocaines, ou de salons de style africain où circulent figuration et artistes bien stylés. Le dialogue de Passeur est sobre et juste. Très belle photographie de Robert Lefebvre. Les scènes finales, des dernières dix minutes sont d'un grandissant pathétique.

INTERPRETATION. — Francen, qui porte merveilleusement l'uniforme, joue avec son exaltation tendre le rôle du Commandant Frémiet, et Edwige Feuillère est parfaite en aventurière que l'amour éveille à l'honneur. Aimos est, comme toujours, excellent, Roger Legris, Jacques Baumer sont remarquables, chacun dans son rôle, et l'on remarque la sympathique Solange Sicard, Bergeron, Camille Bert. — x. —

Sarati le Terrible

Drame réaliste (A)

Origine : *Française.*
Auteur : *Jean Vignaud.*
Réalisation : *André Hugon.*
Interprétation : *Harry Baur, Georges Rigaud, Jacqueline Laurent, Rika Radifé, Dalio, Jeanne Helbling, Pierre de Guingand, Nadine Picard.*
Opérateurs : *Bayard, Tahar.*
Décors : *Duquenne.*
Enregistrement : *Radio.*
Studios : *François Ier.*
Musique : *Vincent Scotto et J. Janin.*
Production : *André Hugon.*
Edition : *Gallic Films.*

CARACTERE DU FILM. — Voici incontestablement un film pittoresque. Il est tiré du roman de Jean Vignaud et se déroule dans le milieu grouillant, coloré, des docks du port d'Alger. De ces tableaux puissants qui s'ordonnent naturellement sous un ciel bleu, André Hugon a tiré de massives images. Déjà par son côté documentaire sur le travail de cet immense port d'Alger, Sarati le Terrible est un film intéressant. Mais il comporte une intrigue pleine de caractère qui oppose un homme solide et cruel : Sarati à une jeune nièce trop aimée et à son fiancé, un débardeur d'origine aristocratique. Ce film, très dramatique, se termine au reste par un suicide saisissant. Les amateurs d'émotions fortes en auront pour leur argent, et je ne saurais dire que ceci : Sarati le Terrible est destiné à un large public qui aime les histoires nouvelles dans des décors originaux, et les admirateurs d'Harry Baur le retrouveront sous une incarnation d'une variété et d'une puissance indéniables.

SCENARIO. — *César Sarati, qui loue sa maison de la Kasbah à la plèbe des porteurs du port d'Alger et les rançonne comme des esclaves, amasse une grosse fortune pour sa nièce Rose, qu'il aime profondément, jalousement. Sa maîtresse, Rémédios, l'éclaire d'ailleurs sur l'équivoque de sa passion, et un geste hardi effraye définitivement la petite Rose qui est amoureuse d'un jeune et beau débardeur : Gilbert que Sarati a appris être le Comte de Kéradec, joueur et débauché. La pureté et la tendresse de Rose ont décidé Gilbert à rejeter ses vilains instincts. Pourtant, une nuit, ayant endossé le dernier lambeau de sa vie passée : son habit, il se rend à une fête sur un yacht, et perd sur parole une somme importante. Il comprend qu'il faut changer entièrement de vie et de peau, restera sur le port d'Alger qu'il commandera un jour, en ayant transformé son mode d'existence, et remplacé les hommes par des grues de déchargement. Sarati, qui lui a donné Rose en mariage est durement frappé autant dans son amour pour la petite que dans sa puissance désormais sapée. Et, au lendemain des noces de Rose et de Gilbert, il vient à la villa nuptiale et s'éventre aux pieds du lit, tandis que la petite mariée rêve à son bonheur naissant.*

TECHNIQUE. — Le film a un peu de mal à démarrer, mais dès que Gilbert entre dans l'histoire non comme un comparse, mais comme un pion du grand jeu, l'intérêt croît. On suit les luttes de la petite Rose contre son terrible oncle. L'atmosphère est bien brossée. Les prises de vues sont belles, surtout dans les extérieurs pris à Alger, dans le port et sur des collines dominant la Méditerranée. Les dialogues manquent parfois de truculence et le montage de fermeté. Il y a passablement de longueurs qui peuvent être supprimées. La scène finale est violente, pénible, mais parfaitement composée.

INTERPRETATION. — Harry Baur, qui abuse un peu de sa présence dans ce film, a composé un impressionnant Sarati, violent, insulteur, féroce, aux bajoues répugnantes, au ventre menaçant, à l'invective continuelle. Il faudra qu'il surveille sa prononciation, il n'est pas toujours très compréhensible. Une délicieuse trouvaille dans ce film : Jacqueline Laurent qui a visage frais et jeune, sensibilité fine, et voix jolie. Rigaud est un séduisant Gilbert, Dalio affirme ici, comme dans chaque film nouveau, qu'il a un tempérament remarquable de comédien. Sa création du débardeur philosophe et tuberculeux est saisissante.

Jeanne Helbling et Pierre de Guingand passent élégamment. — x. —

ERNEMANN A L'EXPOSITION 1937

Mardi 27 juillet, a été inauguré, par M. le ministre du Commerce, le Pavillon International, qui se trouve au Champ-de-Mars, à côté du Palais de la Lumière.

Dans ce pavillon, est installé le stand cinéma Zeiss Ikon, où sont exposés un nouveau modèle du projecteur Ernemann VII et l'amplificateur Dominar. Il est à noter que projecteur et amplificateur ont des parois en verre, de façon que l'on puisse observer l'intérieur de ces appareils.

Tchin-Tchin

Comédie sentimentale doublée

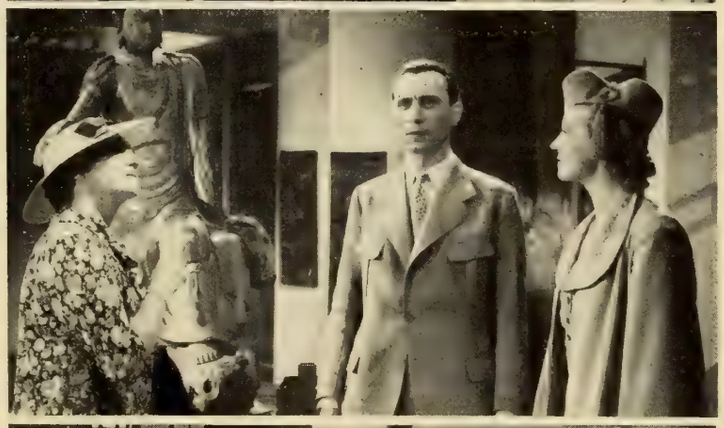
Origine : *Américaine.*
Réalisation : *William-A. Seiter.*
Interprétation : *Shirley Temple, Robert Young.*
Auteur : *Dialogues français : Jacques Monteux.*
Studios : *Fox Hollywood.*
Doublage : *Fox Saint-Ouen.*
Enregistrement : *Western Electric.*
Production : 20 *Th. Century Fox.*
Edition : 20 *Th. Century Fox.*

CARACTERE DU FILM. — Un film de Shirley Temple est toujours un spectacle agréable et frais, reposant. Tchin-Tchin n'échappe pas à cette règle et me semble même être l'une des meilleures productions. Shirley Temple a grandi, elle joue pourtant toujours avec sa gentillesse enfantine, et ses évolutions dans une Chine bien campée, et sur un luxueux paquebot moderne intéresseront sans l'apport d'une invraisemblance burlesque comme ce fut le cas dans d'autres films de cette mignonne vedette. Danses, chants, péripéties sentimentales encadrent la petite Shirley Temple et ses partenaires qui sont tous des comédiens de talent.

SCENARIO. — *Barbara, surnommée « Tchin-Tchin », dont les parents ont été tués en Chine, est conduite à Shanghaï à la veille du pillage d'un village par des bandits. A Shanghaï, son guide ayant filé avec ses taëls, elle est recueillie par le riche et insouciant Tommy Randall à qui elle sert d'interprète. Il décide de l'emmener en Amérique avec lui, mais s'étant éloigné et ne la retrouvant plus à son retour, ne s'inquiète plus d'elle. Mais Barbara a été emportée dans les cales du bateau, car elle s'était cachée avec son chien dans le spider. On la découvre et Tommy Randall peut enfin veiller sur elle en même temps que la charmante Suzanne Carter. Tchin-Tchin doit être remise au consul de Singapour et sera ensuite mise à l'orphelinat. Tommy décide Suzanne Carter à l'épouser, ce qui lui permet d'adopter Tchin-Tchin. Mais l'ancien fiancé de Suzanne s'arrange pour que les deux époux se croient des torts mutuels afin de divorcer à l'arrivée à San-Francisco. Heureusement Tchin-Tchin prouve au juge que ses deux parents adoptifs s'adorent.*

TECHNIQUE. — Bonne réalisation.

INTERPRETATION. — L'adorable Shirley Temple joue avec une simplicité et une gentillesse parfaites; son double vocal : Colette Borelli, s'adapte si bien à son modèle qu'on croit entendre Shirley. Le couple sympathique Robert Young-Alice Faye et l'amusant Teacher, valet modèle, sont plaisants à voir. — x. —



Voici quelques unes des premières scènes de **" Forfaiture "** réalisé par Marcel L'Herbier, avec Victor Francen, Sessue Hayakawa, Louis Jouvet, Lise Delamare, Sylvia Bataille, Lucas Gridoux, Lucien Nat, Œttly et Eve Francis Dialogues de J. Natanson; Scénario de Jean Auriol, Companeez et Juttke ; Découpage technique d'André Cerf ; Directeur de Production : Yves Allégret ; Régie générale : Madame Goulian; Chef Opérateur : Schufftan ; Opérateur : André Dantan; Photographe : Forster.

(Prod. Panthéon Pierre Braunberger).

Ne tuez pas Dolly

Comédie dramatique (A)

Origine : *Française.*
Auteur : *Ashelbé.*
Réalisation : *Jean Delannoy.*
Interprétation : *Dinah Sinéty, Pauline Carton, André Roanne, Annette Doria, Jean Tissier, Hamilton.*
Production : *Astor Film.*
Edition : *Cinédis.*

CARACTERE DU FILM. — Un film dramatique, de court métrage, dû à l'auteur de Pépé-le-Moko, le détective Ashelbé. L'action, basée sur une situation inédite et originale, nous montre une enquête policière menée parallèlement par deux détectives, l'un malin et adroit, l'autre, gaffeur et stupide. Bref, un aimable film de première partie, très convenablement réalisé.

SCENARIO. — *Dolly, la fille d'une chanteuse célèbre, a été enlevée par des « kidnappers ». Un détective astucieux retrouve sa trace grâce à une émission de T.S.F. truquée. Et les ravisseurs sont arrêtés après diverses péripéties.*

TECHNIQUE. — Un peu sommaire et sans grande originalité. Sauf le coup de théâtre final, le sujet ne s'y prêtait guère. Le dialogue est assez amusant; la photographie claire, mais sans recherche.

INTERPRETATION. — Mme Dinah Sinéty, qui tient le rôle de la cantatrice, a une très belle voix, comme il se devait. Jean Tissier est un amusant policier gaffeur et Hamilton montre du pittoresque dans le personnage du subtil détective. — v. —

LA MARCHE DU TEMPS N° 6 R. K. O. - RADIO FILMS

De temps en temps, il faut bien rire un peu. C'est sans doute pour cela que, contrastant avec un saisissant document sur le plan Townsend (qui consiste à doter les vieillards de soixante ans et au delà d'une rente de 4.000 francs par mois à dépenser dans les trente jours), et avec une étude sur la nouvelle Turquie et sur son chef : Mustapha Kemal, surnommé Ataturk, *La Marche du Temps* nous fait visiter les étonnantes foires que sont les deux fêtes anniversaires constituées au Texas pour la commémoration de la libération de ce pays par le général Houston.

Si le reporter a voulu ridiculiser les ordonnateurs de ces fastes ingénus et un peu choquants, il y est très bien parvenu. Et on le croira volontiers en entendant le descendant du général Houston déclarer qu'il ne sait vraiment si l'on célèbre la naissance du libre Texas ou celle du music-hall...

Varié, ironique, et pour son film sur la Turquie, passionnant et nourri aux problèmes de l'heure présente, le n° 6 de *La Marche du Temps* est le meilleur de la série.

On annonce

■ HERCULE, *de* **Carlo Rim** *donnerait l'occasion de réunir* **Gaby Morlay** *et* **Fernandel.** HERCULE *sera tourné à Marseille vers la mi-août. Son action mettra en scène les milieux journalistiques bien connus de l'auteur qui dirigea longtemps l'hebdomadaire Vu.*

■ LA PROIE, *scénario de* **Jacques de Bénac,** *sera réalisé par* **Jacques Houssin** *en octobre pour les Films Berton* **Lilli Palmer,** *jeune viennoise devenue vedette de cinéma à Londres en sera la protagoniste aux côtés de* **von Stroheim** *et de* **Pierre Fresnay.**

■ **La Société Ile de France Films vient d'engager Raimu pour interpréter le rôle de Volpone dans le film « Volpone » ou « Le Renard », d'après Ben Jonson. Cette Société est également en pourparlers avec Jouvet pour le rôle de Mosca, et avec Marcel L'Herbier pour la mise en scène.**

■ CHERI-BIBI. — C'est **Jacques Constant,** *à qui l'on doit l'adaptation et les dialogues de* CLAUDINE A L'ECOLE, *qui écrira le scénario de* CHERI-BIBI, *d'après l'œuvre célèbre de* **Gaston Leroux.**

■ **L'ALIBI. — La semaine dernière, Pierre Chenal a tourné des scènes nocturnes très intéressantes à la Gare du Nord où la foule, très dense, a pu assister à une arrestation mouvementée et dramatique d'Albert Préjean.**

■ SIDI-BRAHIM. — **Paul Mesnier** *annonce qu'il va porter à l'écran, un scénario sur les chasseurs alpins,* SIDI-BRAHIM, *de* **Noël Renard.**

■ **Guy Zuccarelli** *réalise un documentaire sur la culture du cacao et la fabrication du chocolat. La partie transformation vient d'être tournée dans une grande usine des environs de Paris. Opérateur :* **Robert Batton.** *Producteur :* **Pierre Dieudonné.** (*Alésia Film.*)

DANS UN PALAIS DE MONGOLIE MARCEL L'HERBIER REALISE « FORFAITURE »

Un admirable décor qui est la reconstitution « interprétée » d'un authentique palais de grand seigneur mongol, vient de s'élever au studio où l'on tourne les premières scènes de *Forfaiture,* version parlante, modernisée, du grand succès de jadis. Et Marcel L'Herbier est le prestigieux réalisateur du nouveau *Forfaiture.*

La monumentale « suite » décorative, qui a été composée par Robert Gys, offre aux visiteurs éblouis l'harmonieux ensemble de ses pièces hautes et claires, aux etoffes divinement peintes, aux murs revêtus de panneaux de bois laqués d'or et d'écarlate, et ses meubles merveilleux, ses statuettes de jade et de jaspe, ses bouddahs énigmatiques, ses bibelots aux tons d'arc-en-ciel...

On pourra voir dans *Forfaiture,* grand film français, resplendir, au cours de scènes d'un parfait exotisme, ces chefs-d'œuvre de patience, de goût et de beauté qu'ont légues aux hommes les artistes de l'Asie millénaire.

A film exceptionnel, cadre exceptionnel. — *L. D.*

Rue Vezelay

On termine LE COMPOSITEUR DU DESSUS (mise en scène de **Paul Mesnier**) dont on va bientôt commencer les extérieurs.

Francœur

LE PURITAIN vient d'être achevé. Le 20 août on commencera CLAUDINE A L'ECOLE, dont on tourne actuellement les extérieurs.

La Villette

ETES-VOUS JALOUSE. — **Henri Chomette** tourne des scènes d'intérieur.

Le Travail da

QUAND FERNANDEL BOXE A MÉDRANO POUR "LES ROIS DU SPORT"

Au dehors, dans la rue des Martyrs, la pancarte « Clôture annuelle » n'empêche pas les badauds et promeneurs de s'arrêter devant l'entrée des artistes. La vue de messieurs en habit, visages ocrés, et de dames en robe du soir et grand décolleté, non moins ocrés, étant bien faite pour épater les curieux.

A l'intérieur, le cirque Medrano offre un fouillis de monde, et, sur la piste, on peut voir un ring érigé avec ses lumières crues et ses cordes pâles. Pour l'instant, les deux combattants s'affairent consciencieusement, l'un a une musculature formidable, les cheveux blonds de nordique. C'est Anderson, champion d'Europe des poids mi-lourds. L'autre, au sourire communicatif, mais c'est Fernandel, et je vous assure que le combat n'a pas l'air fait au « chiqué ».

Pendant une pause, Fernandel me renseigne : « Vous comprenez, mon manager, Raimu, de qui je veux épouser la fille, n'a rien trouvé mieux pour me faire gagner contre un adversaire notablement supérieur, que de droguer ledit boxeur, et tandis que je le cogne, lui, tout doucement, se sent envahi par un irrésistible sommeil. Et voilà comment je deviens « roi du sport ».

Oui, mais ce que Fernandel ne me dit pas, c'est la suite... le véritable champion survient après le triomphe et met Fernandel knock out pour avoir usurpé son nom... Comment cela se terminera-t-il ? C'est le secret du spirituel scénario de Jean Guitton que Pierre Colombier tourne dans une variété de décors et de scènes qui fera des *Rois du Sport* la grande production gaie qu'on attendait.

Lisette Lanvin, fiancée de Fernandel; Jules Berry, imprésario fantaisiste, Carette, Georges Flament, prennent part aux scènes et, dans les gradins, une foule bruyante, bigarrée et « nature » de figurants enthousiastes du « noble sport » manifeste des émotions bien jouées à chaque ordre jeté dans le brouhaha affolant de cette sensationnelle prise de vues.

L. D.

St-Laurent du Var

LE CHANTEUR DE MINUIT. — **Léo Joannon** a donné le premier tour de manivelle fin juillet, dans le nouveau grand plateau des studios de Saint-Laurent-du-Var. Le célèbre chanteur de la radio **Jean Lumière, Yvette Lebon, Jean Tissier, Gilbert Gil,** feront partie de la distribution.

TEMPETE SUR L'ASIE. — Le célèbre réalisateur de tant de films à succès **Richard Oswald,** va entreprendre en septembre la réalisation de TEMPETE SUR L'ASIE. Distribution dans le monde entier par Film-export.

Courbevoie (STUDIOS DE LA SEINE)

UNE FEMME AU BOUT DU MONDE. — **Jean Epstein** a commencé les prises de vues.

Un évènement mondial...

FORFAITURE

ns les studios

Pathé
(JOINVILLE)

LA SONATE A KREUTZER. — **Jean Dréville** a terminé les prises de vues de ce film.

LA MORT DU CYGNE. — **Jean Benoît-Lévy** continue son film.

Epinay
(ECLAIR)

L'AFFAIRE LESURQUE (ou LE COURRIER DE LYON) (Production M. Lehmann). Les prises de vues sont commencées.

L'ALIBI se termine.

François Ier

MAMAN COLIBRI. — **Jean Dréville** a tourné cette semaine les premières scènes (F. R. D.).

Billancourt

FORFAITURE, — **Marcel L'Herbier** a tourné les premières scènes de son nouveau film interprété par **Victor Francen, Sessue Hayakawa, Louis Jouvet, Lise Delamare, Sylvia Bataille, Lucas Gridoux, Lucien Nat, Oettly, Eve Francis.** *Photographe* **Forster.**

LES ROIS DU SPORT. — On tourne les derniers raccords.

LE MAITRE DE POSTES est au montage.

On double THEODORA DEVIENT FOLLE.

Radio-Cinéma

On double CAVALERIA. (Doublages Artistiques Français.)

■ En extérieurs. A Nice, on tourne LE CHANTEUR DE MINUIT (Production Actor Film).

GABY MORLAY ET JULES BERRY DANS UN « DÉJEUNER AU SOLEIL »

C'est un véritable événement : pour la première fois, Gaby Morlay et Jules Berry tournent ensemble dans le film tiré de l'amusante pièce de Birabeau : *Un Déjeuner au Soleil.* Ces deux artistes ne se sont, en effet, pas retrouvés depuis le Théâtre des Capucines de Berthez, où ils ont créé ensemble *Simone est comme ça.*

Jules Berry est ravi de son rôle. Homme du monde ruiné, il est loué par Gaby Morlay pour la courtiser en public afin d'attirer sur elle l'attention des autres hommes.

On devine ce que peuvent être les situations d'un sujet semblable, animé par deux artistes comme Gaby Morlay et Jules Berry. C'est un véritable feu d'artifice.

L'interprétation comprend en outre Marcelle Praince, Jacques Baumer, Josseline Gaël, Charles Dechamps, Génin, etc...

La mise en scène est assurée par Marcel Cohen, un jeune en qui M. Roger Richebé a placé une grande confiance. Marcel Cohen a été l'assistant de M. Berthomieu et de M. Roger Richebé dans *L'Habit vert.*

L'opérateur est notre as Thirard, et le directeur de production M. Pierre Schwab.

Nous pensons qu'avec cette production les Films Roger Richebé tiendront un succès certain.

Berlin
(UFA)

GUEULE D'AMOUR. — Le film termine.

ON TOURNE TITIN DES MARTIGUES

René Pujol continue aux Studios Photosonor la réalisation de Titin des Martigues *qu'il a commencé le 19 juillet.*

Aux côtés d'Alibert, nous avons pu voir la charmante Pauletie Dubost ainsi que Larquey, Kellys, Suzanne Dehelly, Marguerite Pierry, Jim Gerald et Myno Burney.

Cette semaine, des scènes importantes seront tournées dans un champ de foire, entièrement reconstitué au studio avec ses stands de tir, ses loteries, ses baraques de forains et de lutteurs.

Titin des Martigues *sera un film de bonne humeur et de gaieté et l'action emmènera les spectateurs dans les lieux les plus divers, depuis une modeste chambre d'hôtel jusqu'aux appartements somptueux d'un palace; depuis le Palais des Sports et le Vel d'Hiv, jusqu'au Bal Tabarin où ils pourront assister à une lutte inénarrable qui met aux prises une négresse avec Totoche qui n'est autre que l'amusante Suzanne Dehelly.*

D'importants extérieurs ont déjà été tournés à la foire de Bordeaux et à Paris à celle du Trône ainsi qu'au Vel d'Hiv pendant les 6 jours.

Le son est enregistré sur Western Electric et le film est réalisé par les Productions Vondas.

■ SAHARA. — **Marco de Gastyne** *annonce une œuvre originale de* **Maurice Dekobra** *et* **Albert Villemetz** *qui serait tournée en extérieurs en Afrique et en studios à Nice.*

■ *Après avoir annoncé* L'IMPERATRICE DE LA NUIT, *de* **Maurice Dekobra,** *mise en scène de* **J. de Baroncelli** *avec probablement* **Edwige Feuillère** *comme vedette, voici que l'on parle également de la réalisation prochaine de* LA MADONE DES SLEEPINGS 1937.

On annonce

■ NAPLES AU BAISER DE FEU. — *Jeudi dernier,* **Tino Rossi** *s'est rendu à Naples, accompagné de* **Mireille Balin** *et de* **Viviane Romance** *où il tournera, sous la direction d'***Augusto Genina.** *Les dialogues de* NAPLES AU BAISER DE FEU, *ont été écrits par* **Marcel Achard** *et* **Henri Jeanson.** *La musique en est due à* **Vincent Scotto;** *c'est dans les studios de Nice que seront tournés les intérieurs de cette production.* **Michel Simon** *complète le quatuor des vedettes de ce film (Prod. Hakim).*

■ **SAINTE-HELENE. — La Compagnie Française Cinématographique va prochainement porter à l'écran un grand film historique sur Napoléon, intitulé SAINTE-HELENE, d'après un scénario original de Charles Spaak. Réalisateur : Léon Mathot.**

■ TAMARA LA COMPLAISANTE. — **Félix Gandéra,** *avec la collaboration de* **Jean Delannoy,** *donnera le premier tour de manivelle de* TAMARA LA COMPLAISANTE, *d'après le roman de* **Georges André-Cuel,** *le 17 septembre aux studios de la Villette. Ce film, qui évoquera la vie rude des marchands de fourrures de Sibérie sera interprété par* **Victor Francen, Véra Korène, Régine Poncet, Lucas Gridoux, Colette Darfeuil.** *Chef opérateur :* **Nicolas Hayer.** *Ingénieur du son :* **Gérardot.** *Directeur de production :* **Mugeli.** *Décors de* **L. Aguettand.**

■ CEUX DE LA DOUANE. — *Le metteur en scène* **Simons,** *qui vient de terminer dans la région lilloise les extérieurs principaux de son nouveau film* CEUX DE LA DOUANE *dont les protagonistes sont* **Tramel, Ginette Leclerc, Robert Lynen, Line Dariel, Jacques Varenne, Danielle Lorek** *et* **Palmyre Levasseur (Simons** *joue aussi un rôle important dans son film), viendra très prochainement aux studios Eclair à Epinay réaliser pour cette importante production de* **Bruitte** *et* **Delemar** *quelques raccords de transparence avec la glace.*

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - TÉL.: TRUDAINE 71-68

MUELLE
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
Le costumier de :
Kermesse Héroïque
Aventure à Paris
Vous n'avez rien à declarer?
Yoshivara
Les Dégourdis de la 11e
a exécuté tous les costumes des
Perles de la Couronne

Voici **Victor FRANCEN** et **Renée DEVILLERS** dans **" L'Appel de la Vie "** qui sortira au début de la saison prochaine et dont la presse entière a fait l'éloge lors de sa sortie en exclusivité. Ce film qui a toutes les qualités requises pour plaire à tous les publics sera accueilli dans les salles de Paris et de Province avec le même enthousiasme que lors de sa sortie en exclusivité.

■ *Le gouvernement tchécoslovaque vient d'interdire le film soviétique* La Dernière Nuit, *réalisé spécialement pour commémorer l'anniversaire de la révolution d'octobre.*

■ *Cette année, encore aucun film français n'a été importé en U.R.S.S.*

■ *On projette à nouveau des films français dans les salles de l'Espagne républicaine.*

APRÈS « GUEULE D'AMOUR » L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE TOURNERA TROIS AUTRES FILMS ESSENTIELLEMENT FRANÇAIS

Gueule d'Amour, avec Jean Gabin, vient d'être achevé à Berlin. Les producteurs se montrent ravis de ce film. Aussi M. Raoul Ploquin vient-il d'annoncer que d'ici avril prochain, il réalisera trois autres films essentiellement français ne comportant pas de versions allemandes. Le premier de ces films sera réalisé dans les studios Ufa de Berlin, en novembre, avec Jean Gabin.

EDWARD L. KLEIN A PARIS

M. Edward L. Klein, directeur de la maison World-Wide-Pictures, Ltd, 52 Shaftesbury avenue, Londres, séjourne actuellement à Paris, à l'Hôtel du Jubilé, 125, avenue des Champs-Elysées. M. Klein est venu visionner les plus récentes productions françaises pour sa compagnie, dont le siège est à Londres, et qui a des bureaux à New-York, et à Toronto, au Canada.

World-Wide-Pictures possède également les droits pour toute l'Europe d'un certain nombre de films américains et britanniques pour lesquels des pourparlers ont déjà été engagés en France.

"LE GRAND AMOUR D'ADRIENNE LECOUVREUR"

Il se confirme que le metteur en scène Alexandre Volkoff pousse activement les préparatifs du film *Le Grand Amour d'Adrienne Lecouvreur* dont les principaux interprètes seront : Yvonne Printemps, dans le rôle d'Adrienne, et Pierre Fresnay dans celui de Maurice de Saxe. La réalisation de ce film est prévue pour le début d'octobre.

■ **Le Ministère des Finances vient de faire connaître le montant des recouvrements effectués au titre de la taxe sur les spectacles, au cours des cinq premiers mois de l'année 1937 (jusqu'à fin mai).**

Cette taxe s'est élevée à 37.830.000 supérieure de 4.059.000 aux évaluations budgétaires.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

FORFAITURE
un film de
MARCEL L'HERBIER
avec
VICTOR FRANCEN
SESSUE HAYAKAWA
LOUIS JOUVET
LISE DELAMARE et SYLVIA BATAILLE

"LES ACTEURS FRANÇAIS SONT LES MEILLEURS DU MONDE..." (1)

YVES MIRANDE

en fait l'éblouissante démonstration dans

LE CLOWN ET L'AMBASSADEUR

PITTORESQUE !
GAIETÉ !
ÉMOTION !
CHARME !

UN FILM 100 °/o FRANÇAIS

FRANCIA-FILM — 14, Rue Marignan — Elysées 87-77

(1) Déclaration du célèbre metteur en scène Max Reinhart (7 Juillet 1937).

Ce que sera le Nouveau Quota anglais

Le « White Paper » (Le Livre Blanc) du gouvernement anglais, contenant les propositions sur lesquelles sera basé le nouveau quota, est paru à Londres jeudi dernier, et a causé une grande sensation dans les milieux cinématographiques.

Contrairement à ce qu'on attendait, ce livre blanc ne contient pas de clause de qualité pour les films dits de « quota », ni de clause concernant la limitation des salles de cinéma de films britanniques.

Ses points principaux sont une réduction du quota actuel pour la première année et une indication évidente que le gouvernement reconnaît les difficultés présentes de la production cinématographique anglaise.

Voici les grandes lignes du livre blanc :

1° Le quota des exploitants (nombre minimum de films britanniques à projeter) pour l'année 1937-38 est réduit de 20 % à 15 %;

2° Le quota pour les films de grand métrage sera de 15 % pour les distributeurs, et de 10 % pour les exploitants, la première année de la nouvelle législation; 20 % pour les distributeurs et 15 % pour les exploitants la seconde année; ensuite le quota s'élèvera jusqu'à 30 % pour les distributeurs et à 25 % pour les exploitants au cours des dix années suivantes;

Alibert dans **Titin des Martigues**

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

3° Pour bénéficier du quota, les films britanniques devront coûter au moins 15.000 livres, soit 2 millions de francs;

4° Les films britanniques coûtant plus de 45.000 livres, soit 6 millions 800.000 francs, compteront pour deux films dans le calcul du quota des films britanniques édités ou projetés;

5° Etablissement d'une clause de réciprocité pour les pays projetant des films britanniques : la projection d'un certain nombre de ces films à l'étranger pourra remplacer le quota pour les maisons éditant en Angleterre des films provenant de ces pays. Mais on ne pourra pas remplacer de cette façon, plus de la moitié des films obligatoires du quota;

6° Etablissement d'un quota distinct pour les films de court métrage, qui partira de 10 % pour les distributeurs et de 5 % pour les exploitants et s'élevant respectivement à 20 % et 15 % dans les dix années qui suivront la promulgation de la loi.

Nous donnerons, dans un prochain article les commentaires que nécessite ce texte qui va être très discuté et dont certaines clauses pourront être sujet à modification avant la promulgation définitive de la loi. — *Pierre Autré.*

Voici les premières photographies de
Le Chanteur de Minuit
le film de
JEAN LUMIÈRE
la célèbre vedette du Disque et de la Radio
avec
YVETTE LEBON
SATURNIN FABRE
GILBERT GIL
JEAN TISSIER
ALIDA ROUFF
GEORGES FELLS
JACQUELINE PACAUD
ET
ALERME
Actor-Films. 7 bis. Rue de Téhéran.

FILMEXPORT

M. A. BRAUNSTEIN REPRESENTANT A PARIS DE L'AGENCE AD SCHULBERG

Depuis le 1er mai 1937, M. A. Braunstein, 78, avenue des Champs-Elysées, Paris (8e), téléphone : Elysées 99-90, représente l'Agence Ad Schulberg de Londres, en France.

On sait que c'est Mme Schulberg qui a fait engager Danielle Darrieux par l'Universal et Fernand Gravey par Mervin Le Roy (Warner Brothers). C'est également par le même intermédiaire que Mireille Balin vient d'être engagée par la M.-G.-M.

M. ROBERT TRILLO, DIRECTEUR DE R.K.O. POUR LA HOLLANDE, A TROUVE LA MORT DANS LA CATASTROPHE AERIENNE DE HAL

La catastrophe aérienne de Hal, près de Bruxelles, qui survint la semaine dernière, a fait une victime parmi les membres de l'industrie cinématographique américaine et hollandaise : M. Robert Trillo, directeur de R.K.O. pour la Hollande, qui a trouvé la mort dans cet épouvantable accident.

Liste des Films critiqués pendant les mois de Juin et Juillet 1937

Adieu Paris, bonjour New York	Américain	Doublé	Comédie music.	R. K. O.	971
Aventure en Atlantique.	Français	Commenté	Documentaire.	Atlantic.	973
Boulot Aviateur	Français	Parlant	Comédie.	Cinédis.	971
Baie du Destin (La)	Anglais	Doublé	Com. en couleurs.	Fox.	977
Cantonier de la Coloniale (Le)	Français	Parlant	Comédie.	C. C. F. C.	974-5
Charlie Chan à l'Opéra	Américain	Doublée	Com. policière.	Fox.	976
Cinderella	Français	Parlant	Com. musicale.	Ferrester-Parant	976
Cessez la Torture	Américain	Doublé	Drame.	Fox.	977
Deux Sergents (Les)	Italien	Doublé	Dr. historique.	Lux.	974-5
Dame de Pique (La)	Français	Parlant	Dr. romantique.	S.E.L.F.	976
Escadron blanc (L')	Italien	Doublé	Dr. héroïque.	Astra Paris-Film.	972
Femmes	Français	Parlant français	Com. dramatique.	M. Pagnol.	973
Fièvre de Cheval (Une)	Américain	Doublé	Comédie.	Warner Bros.	973
Fauteuil 47 (Le)	Français	Parlant	Comédie.	D.U.C.	977
Grande Illusion (La)	Français	Parlant	Dr. d'atmosphère.	R. A. C.	971
Gribouille	Français	Parlant	Com. dramatique.	A. C. E.	971
Hommes de Proie (Les)	Français	Parlant	Dr. d'aventures.	Pellegrin.	976
Jeunesse du Poète (La)	Russe	Parlé russe	Dr. biographique.	O. C. I.	976
Marche du Temps (n° 3)	Américain	Commenté	Reportage.	R. K. O.	973
Mon Député et sa Femme	Français	Parlant	Com. vaudeville.	Petit.	976
Marche du Temps (1-5)	Américain	Commentés	Reportage.	R. K. O.	977
Nuit silencieuse (La)	Français	Commenté	Documentaire.	Fiatfilm.	973
On a tué	Américain	Doublé	Dr. journalisme.	Warner Bros.	973
Phares de France	Français	Commenté	Reportage.	Cinéka.	970
Petit Rossignol	Russe	Parlé russe	Com. dr. en coul.	O. C. I.	976
Roi et la Figurante (Le)	Américain	Parlant anglais et doublé	Com. musicale.	Warner Bros.	971
San Francisco	Américain	Doublé	Drame.	M.-G.-M.	970
Sa Vie secrète	Américain	Doublé	Com. dramatique.	Warner Bros	973
Treizième Enquête de Grey (La)	Français	Parlant	Dr. policier.	Cristal.	970
Troïka sur la Piste blanche.	Français	Parlant	Dr. d'aventures.	C. F. C.	972
Tarzan s'évade	Américain	Doublé	Aventures.	M.-G.-M.	972
Yoshiwara	Français	Parlant	Dr. japonais.	Lux.	974-5

M. NASH, EN TERMIMANT "L'ALIBI" PREPARE " SEBASTOPOL "

C'est sur un plateau des Studios Eclair, en regardant Pierre Chenal diriger une scène délicate de *L'Alibi*, que nous avons rencontré J. Nash, l'actif administrateur des Productions B. N. Film, qui assume en outre les délicates fonctions de directeur de production.

— *L'Alibi* se termine, nous dit-il. Ce sont les tout derniers jours de studio. Il restera encore quelques jours d'extérieur à Paris et en banlieue, mais peu de chose en somme, et je pourrai me consacrer uniquement à la prochaine production B. N. Film, *Sébastopol*. Là, j'aurai un gros travail en perspective, car vous devez savoir que nous irons tourner une bonne partie du film sur les bords de la Mer Noire.

« Je ne peux encore vous donner les noms de ceux qui interpréteront le film, mais je vous assure que *Sébastopol* réunira une distribution véritablement sensationnelle dans laquelle figureront les noms de plusieurs grandes vedettes internationales. La troupe technique fait également l'objet de toute notre attention; plusieurs grands noms de metteurs en scène et d'opérateurs ont été prononcés et si je ne peux encore vous les confirmer, je puis vous assurer sans fausse modestie que nous aurons comme collaborateurs les meilleurs parmi les meilleurs.

« Nous pensons pouvoir commencer en septembre. Vous voyez que vous n'aurez pas longtemps à attendre pour pouvoir annoncer la distribution de *Sébastopol*. »

Le jeune directeur de production s'exprime avec une telle conviction que nous ne doutons plus et que nous attendons avec une impatiente curiosité les renseignements qu'il nous promet.

Jean Murat et Danièle Parola dans **Aloha, le Chant des Iles** de Léon Mathot

DEUIL

C'est avec regret que nous avons appris le décès de Mme Barbaza, mère de M. Barbaza.

Nos sincères condoléances à M. Barbaza.

■ La nouvelle adresse de la Société I.F.R. (M. Charles d'Espinay, directeur), est 116, Champs-Elysées. Balz. 02-30.

La meilleure date de l'année n'est pas trop bonne pour

FORFAITURE

LES FILMS NOUVEAUX

16 NOUVEAUX FILMS

4 FILMS FRANÇAIS

Mademoiselle ma Mère (Marignan).
Mon Député et sa Femme (Paramount).
La Tour de Nesles (Rex).
Sarati le Terrible (Madeleine).

12 VERSIONS ORIGINALES

Ville de l'Or (Normandie).
Match aux Etoiles (Normandie).
La Route déserte (Aubert-Palace).
La Fin de Mrs Cheyney (Champs-Elysées).
Puits N° 3 (Apollo).
Meurtre d'un Aristocrate (Apollo).
Capitaine courageux (Paris).
Charlie Chan à l'Opéra (Balzac).
Déjeuner gratis (She had to eat) (Balzac).
Une Fiancée s'enfuit (There goes my Gir.) (Lord-Byron).
A vos Ordres Madame (Trouble for two) (Avenue).
A la Lanterne verte (Sinner take all) (Avenue).

PRESENTATION

Double crime sur la Ligne Maginot — la première et la plus formidable production réalisée à ce jour sur nos célèbres fortifications de l'Est — sera présenté à Paris au début de septembre, et sortira en exclusivité à La Baule le 17 août.

LE NOUVEL ALMANACH INTERNATIONAL DU CINEMA VIENT DE PARAITRE

L'édition 1937-38 de l'International Motion Picture Almanac, des Publications Quigley, de New York, vient de paraître.

Cet almanach, qui compte près de 1.400 pages, comprend les renseignements les plus complets et les plus variés sur l'Industrie cinématographique dans le monde entier.

La moitié de ce livre est consacrée aux biographies des 14.640 artistes, metteurs en scène, personnalités cinématographiques, journalistes de tous les pays.

On peut se procurer cet intéressant ouvrage auprès du représentant en France des Quigley Publications, notre collaborateur Pierre Autré, au bureau du Motion Picture Herald, 6 bis, impasse Sandrié. Tél. : Opéra 67-90. Prix du volume (franco): 5 dollars.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Electricien projectionniste cherche place dans un cinéma à l'entretien, Paris ou banlieue. Bonnes références.

Case R. V. L. à la Revue.

Lettreurs à façon, génériques, titres, sous-titres, toutes copies étrangères, travail soigné à la main, fond blanc ou noir.

Case C. P. P. à la Revue.

ACHAT MATERIEL

On demande à acheter 200 strapontins en parfait état avec dossier si possible.

Case T. E. P., à la Revue.

VENTE MATERIEL

Vente après expropriation: Matériel et mobilier de cinéma, scène, décors, cabine complète installée en 1936.

Renseignements: s'adresser à Mme De Padova, 43, rue Condorcet, Paris.

A vendre: appareils de prises de vues : Ernemann 60 m. marche arrière, objectif Zeiss 3, 5, sac cuir chargeurs, état neuf; Cinès, 60 m. moteur électrique, deux objectifs, écrans, chargeurs, sac cuir, accu. Deux lanternes de projection Zeiss 50 amp. parfait état.

Un conservateur « Frigeco » pour crèmes glacées, état neuf.

S'adresser Cinéma Celtic, 31, rue Anatole-France, Lambezellec (Finistère).

A vendre : 450 fauteuils bon état.

Cinéma Marceau, 80, avenue Marceau, Courbevoie. Défense 14-86.

A céder : appareils sonores américains état neuf complets avec lecteur moteur lampes à arc amplificateurs.

Voir De Korsak, liquidateur, 17, faubourg Saint-Martin, Paris.

FAUX BRUITS DE FAILLITE

La Société A. Charlin nous communique :

Certaines personnes font courir le bruit que les Etablissements A. Charlin sont en faillite. Ce bruit est des plus fantaisistes, et la société A. Charlin, dont la direction a été profondément modifiée il y a un an, est, au contraire. actuellement en plein développement, comme le prouvent ses dernières et très remarquables créations et les nombreuses installations qu'elle a effectuées depuis un an.

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie
(Communiqué en application de l'article IV du decret du 25 juillet 1935.)

Cette semaine aucune présentation

DATES RETENUES

MARDI 31 AOUT
Apollo, 10 h., W. B. First National.
Femmes marquées.

VENDREDI 3 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., Osso.
Les Secrets de la Mer Rouge.

LUNDI 6 SEPTEMBRE
Vicres.
Le Secret de Stamboul.

MARDI 7 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., S.E.D.I.F.
Le Mensonge de Nina Petrovna.

MERCREDI 8 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., S.E.D.I.F.
La Citadelle du Silence.

JEUDI 9 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C.C. F. C.
Le Porte-Veine.

VENDREDI 10 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. C. F. C.
Abus de Confiance.

MARDI 14 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. F. C.
Double Crime sur la Ligne Maginot.

JEUDI 16 SEPTEMBRE
Grands Spectacles Cinématographiques.
Un Coup de Rouge.

MARDI 21 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. F. C.
Aloha, le Chant des Iles.

A LA CAISSE GENERALE DES RETRAITES DE LA PRESSE FRANÇAISE

Le Conseil d'Administration de la Caisse Générale des Retraites de la Presse Française, s'est réuni le 30 juillet sous la présidence de M. Georges Bourdon, Vice-Président.

A l'ouverture de la séance, M. Georges Bourdon a rendu, en quelques mots, hommage à la mémoire du regretté Président de la Caisse, M. Henry Simond, dont le fauteuil présidentiel était resté vide.

« Notre première pensée, a dit M. Georges Bourdon, doit être pour le grand Président que nous ne verrons plus à cette place. Nous sommes les premiers à savoir ce que la Caisse lui doit : d'abord la vie, puis la durée et la prospérité.

« Quels que soient les mérites du collègue que nous choisirons plus tard pour occuper ce fauteuil, nous savons à l'avance qu'il ne fera jamais oublier son souvenir ».

Le Conseil a remercié M. Georges Bourdon des termes dans lesquels il a su exprimer, devant le cercueil de M. Henry Simond, la pensée de tous les membres de la Caisse.

Après que M. A. M. Chauchat, secrétaire général, eût exposé les questions en instance, le Conseil s'est borné à expédier les affaires courantes et il s'est ajourné à la rentrée d'octobre.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

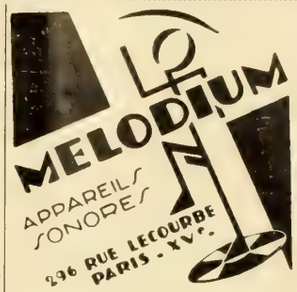
Le Secrétariat Cosmopolite
ÉTABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, rue Fourcroy, PARIS
Téléphone : Carnot 37-58

En préparation :
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements, modifications, etc...
LE TOUT-CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

AFFICHES ILLUSTRÉES

AFFICHES PHOTO

PHOTOLITHO

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DID.-ROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS

BROCHURES

ENCARTAGES

DÉPLIANTS

SEULE IMPRIMERIE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15** S par an.

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Telephone : B 5 Barbarossa 6859
Cable : LICHT BILD BÜHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : £ **3** par an.

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 19b
Telef 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

M.M. HARIM présentent

TINO ROSSI

dans

NAPLES AU BAISER DE FEU

d'après l'œuvre d'AUGUSTE BAILLY

Mise en scène d'AUGUSTO GENINA

avec

MICHEL SIMON
MIREILLE BALIN et
VIVIANE ROMANCE

Adaptation et dialogue de
HENRI JEANSON
Dr de production
A. GARGOUR

le film qui rayonnera

la saison prochaine

sensationnel !

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Revue Hebdomadaire
Prix : 5 Francs

Vendredi 13 Août
1937 - N° 980

Les Films Derby présentent
un film de **JEFF MUSSO**

PIERRE FRESNAY
VIVIANE ROMANCE
et
JEAN-LOUIS BARRAULT
dans

LE PURITAIN

de LIAM O'FLAHERTY, l'auteur du "Mouchard"
Découpage et Dialogue de l'Auteur

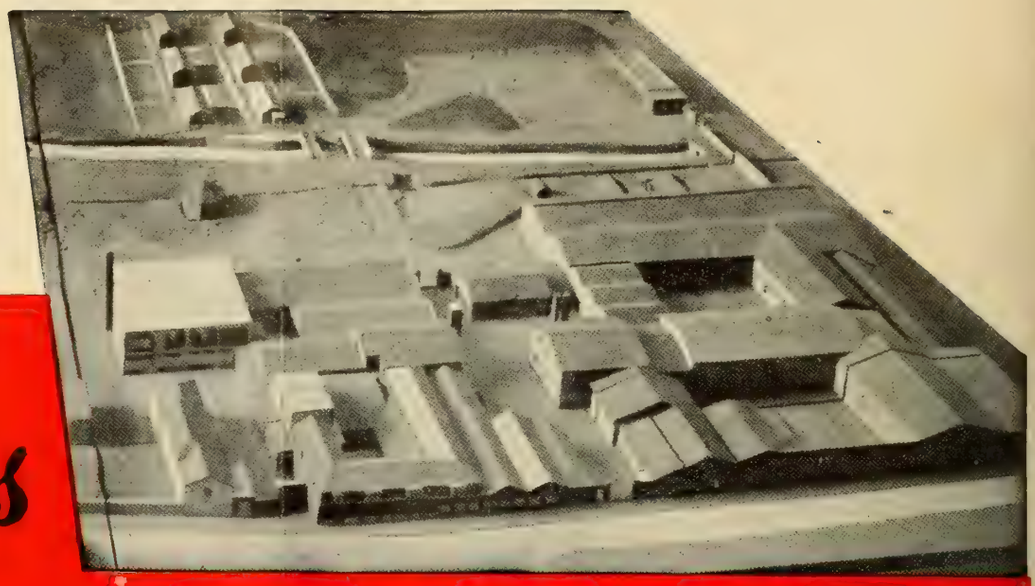
avec
FRÉHEL
LUDMILLA PITOEFF
ALLA DONELL
OSITA MONTENEGRO
GENEVIÈVE SORYA
MAURICE MAILLOT

MARCEL VALLÉE
PITOUTO
CHARBLAY
GEORGES FLAMANT
MARCEL DELAITRE
JEAN TISSIER

LÉON BARY
PIERRE LABRY
et
BOUCOT
et
MADY BERRY
avec
ALEXANDRE RIGNAULT

PRISES DE VUES : CURT COURANT
DIRECTEUR DE LA PRODUCTION :
ARMAND SIOSSIAN
DÉCORS DE PIMENOFF
ET MÉNÉSSIER

AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 980
13 AOUT 1937

Réalisations d'Art Cinématographique

JENNY
LE PURITAIN
RAMOUNTCHO
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE

Ventes exclusives pour l'Etranger
R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE

Réartciné - Paris LAB. : 85-84

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées - PARIS
Télégraphe AGIMANSOR
Téléphone BALZAC 38-10 38-11

3 Succès de la Saison
Editent les
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *La télévision est-elle un danger.* ..... P.-A. Harlé.
Progrès de la télévision en France..... Pierre Autré.
Les actualités ne peuvent changer leurs dates.
L'Exposition de Venise est ouverte..... Pierre Michaut.
L'industrie cinématographique anglaise n'est pas satisfaite du livre blanc..... Pierre Antré.

POUR LES DIRECTEURS :
Un appel du groupement des exploitants du Syndicat commercial d'Alger aux délégations financières. ..... Paul Saffar.
Nancy. Quelques salles ont changé leur jour de programmation. ..... M. J. Keller.
Les meilleurs films du mois (pour l'étranger).
Le travail dans les studios..... Gilberte Turqua ..
Analyse et critique de films.
Les films nouveaux.
Les petites annonces.

un événement...
FORFAITURE
mise en scène de Marcel L'Herbier

MM. HAKIM préparent

UNE DEUXIÈME PRODUCTION SENSATIONNELLE

pour la saison prochaine

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 10-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél. : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60.00
LA 13ème ENQUÊTE de GREY
ET BIENTOT
CLAUDINE A L'ÉCOLE

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
99.65•95.01•95.09

8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone:
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96

1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

116, bis, Ch.-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. tél. : Cassvan-Paris

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
PARIS
10, RUE SAINT-MARC
GUT. 84-10 et suite

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

"VOLPONE" OU LE RENARD, la pièce la plus extraordinaire de Ben Jonson traduite dans toutes les langues

VOLPONE

RAIMU

dans

Un Film de

MARCEL L'HERBIER

Les prises de vues commenceront le 28 Septembre 1937.

Ile de France Films, 41, Rue François-Ier, Paris, Balzac 31-14.

on tourne...

FORFAITURE

un film de

MARCEL L'HERBIER

avec

VICTOR FRANCEN
SESSUE HAYAKAWA
LOUIS JOUVET
LISE DELAMARE
et
SYLVIA BATAILLE

Dialogues de

JACQUES NATANSON

★

PARIS-MARSEILLE-LILLE A D'AGUIAR & Cie 5, RUE D'AUMALE PARIS
AFRIQUE DU NORD: MAROC-FILM
BORDEAUX COMPTOIR COMMERCIAL CINEMATOGRAPHIQUE
RÉGION DE LYON: DODRUMEZ A LYON
BELGIQUE: SOCIÉTÉ DES FILMS EMKA. BRUXELLES
SUISSE: WEISMANN EMMELKATONFILM 55, LOWENSTR. ZURICH
VENTE A L'ÉTRANGER FILMEXPORT PARIS 116 bis, CHAMPS ELYSÉES

★

La Télévision est-elle un Danger ?

Les séances de projection télévisée qui sont données l'après-midi au Pavillon de la Radio, près du Pont Alexandre, méritent de retenir notre attention.

De petits écrans y montrent, en images animées aussi précises que celles de nos salles, des vues de plein-air. Celles-ci sont saisies directement par des appareils d'exploration visuelle aussi légers que nos caméras d'actualités.

Le progrès technique est donc très net et les constructeurs d'appareils de radio peuvent envisager, pour un temps prochain, le lancement de postes récepteurs de télévision auprès de leur clientèle parisienne. Les nouveaux procédés permettront aux Postes d'Etat, qui ne donnaient jusqu'à présent que des émissions de danse et de chant sans grand intérêt, une transmission instantanée d'actualités sensationnelles.

Dans la course à l'information, la télévision sera alors bonne première si sa rédaction est bien organisée.

***

La radio devient donc un concurrent direct de la presse imprimée et de la presse filmée. Mais ces deux formes de presse se sont-elles nui l'une à l'autre? Je ne le pense pas. Elles ont accru le goût du public pour les images, accentué le caractère sensationnel des informations, mais se sont en somme soutenues plus qu'elles ne se sont gênées.

La troisième presse, radiodiffusée, gagnera de la précision en s'adjoignant les images. Mais son obligatoire concision, son absence de « montage » visuel, laisseront leur valeur spectaculaire aux journaux filmés qui resteront longtemps les seuls à pouvoir entraîner leurs spectateurs dans un « tour du monde en un quart-heure ».

A condition...

Et ici nous entrevoyons la plus grave menace pour le cinéma-exploitation.

A condition que les journaux d'actualités, qui sont un élément très important, de plus en plus important, des programmes des salles, *ne soient pas publiés, en outre et avant elles, par les postes de radiodiffusion.*

A condition que les films de spectacle, par une conséquence toute naturelle de cet emploi des actualités, *ne soient pas, à leur tour, radiodiffusés en concurrence des salles de cinéma patentées.*

***

Voilà exactement le point dangereux.

Il est évident que les producteurs, s'ils trouvent dans les postes de télévision une nouvelle clientèle, leur loueront nos films.

Il est certain que si un poste de radio est en même temps société-mère ou société-filiale d'une firme distributrice de films, il utilisera cette source commode de programmation.

Il convient donc, et les Anglais nous ont déjà précédé dans cette voie comme je l'ai signalé il y a un an, d'établir, dès à présent, une convention précise des rapports de l'exploitation, de la production et de la télévision, en ce qui touche à l'usage de la pellicule.

La chose est d'autant plus délicate que nous avons affaire, dès maintenant, à une télévision d'Etat, appuyée sur 270 millions de recettes (taxe et droit sur les lampes) et à une industrie radioélectrique fortement centralisée.

P.-A. HARLÉ.

LISE DELAMARE
vedette féminine de **Forfaiture**, joue le rôle tenu autrefois par Fanny Ward.

Les Actualités ne peuvent changer leur Jour

La Chambre Syndicale Française de la Presse Filmée, réunie le 5 août 1937, a été dans l'obligation de constater, après études de possibilités matérielles et techniques menées auprès de chacune des maisons d'actualités, qu'il était impossible de changer le jour de distribution des journaux d'actualités.

Cette distribution sera, en conséquence, assurée comme par le passé.

***

Au cours de la même séance, la Chambre Syndicale Française de la Presse Filmée procéda au renouvellement de son bureau.

Ont été désignés comme président : M. Roger Weil-Lorach (Pathé-Journal), en remplacement de M. Charles Michel, décédé ; vice-président : M. Abbott (Paramount-Actualités) ; secrétaire général : M. Jay (France-Actualités).

Progrès de la Télévision en France

Des Démonstrations ont lieu tous les Jours au Pavillon de la Radio, à l'Exposition

La télévision qui, depuis des années, n'était pas sortie, en France, du domaine expérimental, vient de faire, semble-t-il, un pas de géant. C'est tout au moins ce qu'il nous a été permis de constater vendredi dernier, quand nous avons assisté aux transmissions organisées par le Service de la Radiodiffusion française, au Pavillon de la Radio, à l'exposition.

Un studio de prises de vues pour la télévision a été, en effet, installé dans ce bâtiment : tous les jours de 4 à 6 heures, des acteurs, chanteurs, danseurs, viennent paraître devant les cameras et leurs images sont transmises — actuellement par câble — à des appareils récepteurs mis à la disposition du public.

Inutile de dire que le son correspondant est également transmis à des hauts parleurs récepteurs.

En plus des prises de vues de télévision en studio, des vues sont également enregis-

trées en extérieurs, grâce à des caméras portatives, aussi mobiles et aussi souples que les caméras de cinéma. Ces caméras sont reliées au studio de transmission par un câble de 300 mètres : nous avons pu ainsi observer dans les appareils récepteurs des images d'extérieurs prises sur les bords de la Seine : premiers plans de passants, vus à distance moyenne et éloignée.

Les images que nous avons vues sont encore petites : elles ne dépassent pas 35 centimètres de côté. Elles se forment sur le fond de la lampe cathodique du récepteur, et sont observées à travers un miroir à 45° qui réfléchit ce fond de la lampe cathodique.

Ces petites images sont en tout cas excellentes, et atteignent au point de vue netteté et luminosité, la qualité des images cinématographiques. Elles sont en blanc et noir bien contrastés, et d'un beau relief.

On espère dans un délai non éloigné recevoir des images plus grandes : il ne faut pas compter augmenter les dimensions des lampes cathodiques, mais en poussant la finesse des images formées sur le fond de ces lampes, il sera possible de les agrandir optiquement.

Le système, qui était utilisé vendredi dernier par les P.T.T., était le système Thomson-Houston. La radiodiffusion essaiera successivement ensuite le système Barthélémy et le système Radio Industries (de France).

UN REEL PROGRES TECHNIQUE

Le système Thomson Houston, qui est basé sur les brevets américains R. C. A. (iconoscope) et sur les brevets anglais E.M.I., est certainement très proche parent du système anglais Marconi-E.M.I., que nous avons pu examiner voici plusieurs mois à Londres.

Comme dans tous les systèmes de télévision, les opérations se font en trois phases :

Prises de vues;

Transmission;

Réception.

La prise de vues, dans ce système, se fait à l'aide de cameras spéciales qui ressemblent étrangement aux cameras de cinéma, aussi légères et aussi mobiles.

Mais si l'on ouvre la boîte extérieure de la camera, au lieu de système de défilement de film et de bobines, on voit derrière l'objectif une espèce de lampe effilée se terminant par une grosse boule : c'est l'iconoscope de la R.C.A.

Cet iconoscope se forme de deux parties essentielles : une petite plaque rectangulaire, et dans le tube effilé un « canon d'électrons ».

Schématiquement, voici comme les choses se passent :

L'image de l'objet que l'on prend — nous ne pouvons pas dire photographie — vient se former sur la plaque rectangulaire. Cette plaque est une surface sensible à la lumière et est formée de minuscules cellules photo-électriques — 500 par mm2. Cette surface est bombardée par le canon électronique qui la balaye d'un faisceau cathodique chargé d'électrons. Le balayage se fait très rapidement en dessinant des lignes de droite à gauche et de haut en bas... La vitesse est de 455 lignes par seconde, c'est-à-dire que la surface est explorée en un cinquantième de seconde (une ligne en un dix millième de seconde); cette définition de 455 lignes est la plus haute qui ait été réalisée à ce jour en télévision.

Il s'agit maintenant d'amplifier ces courants et de les transmettre. Grâce au système de l'iconoscope on peut amplifier ces images électriques dans un rapport qui n'avait jamais pu être obtenu précédemment. Ceci était un très grand obstacle au développement de la télévision, qui exigeait une quantité de lumière si grande qu'on ne pouvait pas prendre d'extérieurs.

..*Par fil,* ces courants sont transmis à l'antenne d'émission de la Tour Eiffel et transformés en ondes qui sont captées par les appareils de réception.

L'émission se fait sur une longueur d'ondes très petite — six mètres — longueur qu'on ne peut dépasser du fait de la haute fréquence du balayage — 455 lignes — qui occuperait sur une longueur d'ondes plus élevée une bande beaucoup trop large d'ondes et brouillerait les émissions habituelles de radio.

Le défaut de cette petite longueur d'onde, c'est que sa portée ne dépasse guère la portée visuelle. Emises du sommet de la Tour Eiffel, les ondes ne pourront être reçues que dans un rayon de 80 kilomètres.

Actuellement, les transmissions que nous avons vues se font uniquement par câble au studio du Pavillon de la Radio. L'émetteur est très près du récepteur, et il n'y a pas de transmission par onde.

Cela explique sans doute la belle qualité des images que nous avons vues : nous pourrons seulement juger réellement les résultats que lorsque les transmissions se feront par sans-fil.

Devant ces résultats, on se préoccupe déjà — et avec raison — de la concurrence possible de la télévision pour le cinéma.

Pierre Autré.

L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ANGLAISE N'EST PAS SATISFAITE DU LIVRE BLANC

La clause du prix minimum est très combattue

Nous avons donné dans notre dernier numéro les grandes lignes du projet définitif du nouveau *quota* anglais qui a été publié voici quinze jours en un livre blanc (white paper).

Les réactions de l'industrie cinématographique britannique vis-à-vis de ce « livre blanc » ne semblent pas très favorables: certaines, même, sont entièrement hostiles.

Cette hostilité provient surtout des indépendants — aussi bien producteurs que distributeurs et exploitants — qui voient dans le nouveau projet de *quota* une menace contre leur existence.

C'est la clause que « seuls les films ayant coûté plus de 15.000 livres — soit 2 millions de francs — pourront compter dans le *quota,* pour les distributeurs comme pour les exploitants » qui est la plus combattue.

Certains producteurs indépendants allèguent que beaucoup de films qui ont coûté seulement 10.000 livres, soit 1 million 300.000 francs, ont fait plus de locations et gagné plus d'argent que de grands films de 25.000 livres. « Seule la qualité compte; et les sommes dépensées ne signifient rien. »

« Il y a de la place pour des films bon marché bien faits et pour de grands films spectaculaires d'un prix élevé. »

Beaucoup de personnes de l'industrie pensent que cette clause réduira le nombre de films produits en Grande-Bretagne et n'améliorera en aucun cas la production.

« Tout ce que l'on y gagnera ce sera un nombre plus important de films américains produits en Grande-Bretagne et le cinéma britannique n'y trouvera aucun avantage. »

« Ce qu'il faut, c'est aider et consolider une véritable production britannique. »

L'Association des Exploitants (C.E.A.), l'Association des Ciné-Techniciens examinent la question, et vont établir un cahier de protestations et de revendications.

P. A.

Rouben Mamoulian, David Sarnoff, A. Giannini, J.-S. Hummel et Jacques Théry sont arrivés de New-York à bord du « Normandie »

Le magnifique paquebot de la French Line « Normandie », qui vient de battre un nouveau record, est arrivé lundi dernier au Havre ayant à bord plusieurs personnalités importantes de l'industrie cinématographique américaine : David Sarnoff, président de la Radio Corporation of America (R.C.A), et de la National Broadcasting Company (N,B.C.); J.-S. Hummel, directeur général pour l'étranger de Warner Bros; le metteur en scène Rouben Mamoulian; Jacques Théry, auteur français, scénariste chez Columbia Pictures à Hollywood; Attilio H. Giannini, président de la Bank of America et des United Artists. Avaient débarqué à Southampton, pour se rendre à Londres: le metteur en scène King Vidor, James Fitzpatrick, l'auteur de films documentaires; Michael Balcon, l'ancien directeur de Production de Gaumont-British, maintenant en charge de la production britannique M.-G.-M. — *P. A.*

Royan aura-t-il ses Studios ?

Nous apprenons à l'instant que M. Cousinet, directeur d'une importante maison de location, ainsi que de nombreuses salles dans notre Sud-Ouest; administrateur du Casino municipal de Royan, vient de soumettre au conseil d'administration de la Société des Casinos un projet de transformations de l'immense bâtiment des magasins des décors en studios de films.

Ce projet est réalisable dans un délai rapide. S'il est accepté, il permettrait de revaloriser un actif important de la Société des Casinos et de doter « La Cote de Beauté » de studios parmi les plus modernes de France.

Gérard COUMAU.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

ANACLARA

qui vient de faire une création des plus vivante dans **L'Escadrille**, est une des vedettes de **Musique de Chambre.**

DERNIÈRE HEURE

NOUVELLES DE VENISE

Mardi 10 août, à 17 heures, a eu lieu à Venise (Lido) la séance d'inauguration du Ve Festival International d'Art Cinématographique. Cette cérémonie s'est déroulée sous la présidence de son Excellence Dino Alfieri, Ministre de la Culture populaire dans la grande salle de projection (1.300 places) du magnifique bâtiment nouvellement édifié par la direction du Festival.

La Chambre Internationale du Film était représentée par son président, assisté de MM. Roncoroni, Ordynsky, Havel, vice-présidents et de M. Marcel Aboucaya, directeur de la C. I. F.

A la suite des discours prononcés en présence d'un millier d'invités, par son Excellence le Comte Volpi, président du Festival, et par M. Georges Lourau, président de la C. I. F., son Excellence Dino Alfieri proclama solennellement l'ouverture du Festival.

Au cours de son allocution, le président de la C. I. F. a exprimé les félicitations et les remerciements de son association aux ministres italiens, au directeur général, Luigi Freddi et aux organisateurs du Festival, MM. le comte Volpi, Maraini et Ottavio Croze.

Il a ensuite exprimé le désir d'une collaboration plus intime de la C. I. F. avec Venise.

Le soir, à l'hôtel Excelsior, un grand dîner a été offert par le président de la C. I. F. en l'honneur de son Excellence Dino Alfieri.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

L'EXPOSITION DE VENISE EST OUVERTE

Le choix de nos champions peut être discuté mais ils doivent se classer brillamment

La Ve Exposition Internationale d'Art Cinématographique vient de s'ouvrir à Venise; les séances de projections ont commencé le 10 août, sur la terrasse reservée, proche de l'hôtel Excelsior du Lido. Jusqu'au 3 septembre, les meilleures productions des deux mondes vont se succéder.

Venise cette année, et le Lido, sont fort courus; la présence du duc de Windsor, ci-devant Edouard VIII, consacre, sur le plan mondain, le rapprochement politique qui s'accomplit entre l'Italie et la Grande-Bretagne, et signifie le retour des sujets britanniques vers les lieux de séjour de l'Italie, qu'ils avaient à peu près désertés depuis la campagne d'Abyssinie. Les « hautes personnalités » ne manqueront pas, cette année encore, pour relever le ton mondain et artistique de la grande manifestation vénitienne, et l'on annonce déjà, pour telle ou telle soirée « nationale », l'arrivée de personnages notoires ou illustres.

LA LISTE FRANÇAISE

La France sera représentée sur l'écran du Lido par cinq grands films et seulement trois « premières parties ».

Ce sont :

Le Messager, de R. Rouleau, avec Gaby Morlay, Jean Gabin, J.-P. Aumont;

Un Carnet de Bal, de Julien Duvivier, avec Harry Baur, Raimu, Louis Jouvet, Marie Bell, Françoise Rosay;

La Grande Illusion, de Jean Renoir, avec J. Gabin, Eric von Stroheim, Fresnay, Dita Parlo;

Hélène, de Jean Benoît-Lévy, avec Madeleine Renaud, Le Vigan, Constant Rémy, J.-L. Barrault;

Les Perles de la Couronne, de Sacha Guitry, avec Sacha Guitry, Mlle J. Delubac, C. Sorel, Raimu, Signoret...

Ainsi que *Marin Marie seul sur l'Atlantique*, *Symphonie graphique* (M. Cloche), d'Atlantic Film, et *Atlantique Sud*, le beau reportage de M. Forestier, sur la liaison aérienne France-Argentine-Chili (G.F.F.A.).

LE COMITE D'ACTION ARTISTIQUE

Cette sélection peut paraître un peu brève; la France, aux termes du règlement, pouvait envoyer huit films; quatre inédits et quatre déjà édités; elle n'a pas usé de la plénitude de cette possibilité.

Comme les années précédentes, le Comité d'Action Artistique s'est réuni pour établir, à titre consultatif, la liste des films qui doit être présentée au Ministre de l'Education nationale, lequel prononce le choix. Le Comité a siégé, cette fois, sous la présidence de M. A. Sarraut, Ministre d'Etat, qui en avait été nommé président après le décès de M. de Jouvenel; M. A. Sarraut a tenu à assister aux séances, marquant ainsi l'intérêt qu'il attache à une participation efficace de la France à la manifestation italienne, devenue, en réalité, une manifestation mondiale d'art cinématographique.

Les films, en outre, à Venise même, passent devant une commission d'admission, qui les agrée définitivement; puis ils sont répartis entre séances d'après-midi, séances du soir et soirées de galas nationaux.

Il fallait d'abord déblayer; le Comité forma une sous-commission qui se chargea de voir les films, de procéder à une première élimination. Dans bien des cas, il fallut que la sous-commission se rende à la salle de vision F. I. F. beaucoup de films étant encore inachevés. La sous-commission réserva dix films; le Comité n'en retint finalement que quatre, dont la liste fut présentée au Ministre et adoptée par lui.

ELIMINATOIRES

Comme à l'ordinaire, les films de « théâtre à l'écran » se sont trouvé écartés en raison de leur trop abondant dialogue d'une part, et, d'autre part, du reproche qui leur est fait couramment à l'étranger de n'être pas suffisamment « du cinéma ». Egalement un certain nombre de films se sont trouvés écartés par le caractère scabreux de leur sujet, ou certaines vulgarités ou grossiereté du dialogue, ou des situations douteuses introduites çà et la comme un piment... Il est inutile, ici, de mentionner des titres : chacun peut dresser la liste de ces films proscrits.

En outre, cette fois, le Comité s'est trouvé devant un problème, sinon nouveau, mais qui n'avait jamais atteint pareille ampleur : c'est celui des films d'atmosphère étrangère, et notamment russe.

C'est pourquoi ont été écartés des films, souvent tres estimables — et qui, au point de vue de la technique offrent parfois des moments de réussite incontestable — tels que *Troïka, Les Bas-Fonds, Nuits de Feu, Les Nuits Moscovites, La Dame de Pique* (de M. Ozep), etc...

Dans le cas du *Mensonge de Nina Petrovna* (de M. Tourjansky), une raison, encore, a pesé sur la decision du jury consultatif; ce même sujet a déjà été traité par les Allemands, dans un film dont Brigitte Helm avait été la magnifique protagoniste, et il ne semblait pas opportun de se mesurer avec cet ouvrage antérieur, dont beaucoup de personnes ont conservé un souvenir marquant.

Ecartés également les films d'espionnage, en dépit des qualités que beaucoup ont su Pourtant, des objections et des polémiques qui naissent en ce moment à leur sujet. Pourtant, des objections et des polémiques, *La Grande Illusion* a triomphé, pour l'ensemble de ses qualités cinégraphiques exceptionnelles, la valeur humaine de l'intrigue, la conviction généreuse qui l'anime, la tendance apaisante de son esprit. Réservé ou interdit en Italie comme en Allemagne, et en plusieurs autres pays, reçu chaleureusement ailleurs, il sera curieux de voir quel accueil sera fait au dernier ouvrage de M. Jean Renoir par le public international — et italien — des soirées de l'Exposition, public si souvent agité et (en ce qui

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

concerne les Italiens) volontiers frondeur, prompt autant à acclamer qu'à siffler...

M. Léon Poirier, trop sensible, semble-t-il, à ce qu'il a injustement considéré, l'an passé, comme un échec, avec *L'Appel du Silence*, a renoncé à présenter au Comité son récent film : *Sœurs d'Armes*.

On remarquera aussi l'absence du nom de M. L'Herbier. *La Citadelle du Silence*, encore au montage, sera peut être agréée et présentée, en dernière heure, à Venise même, directement au Comité d'admission.

ABSENCE DU FILM SCIENTIFIQUE FRANÇAIS

Le choix des trois films de première partie ne peut être l'objet que d'une seule remarque : il est bien court. L'art français du documentaire, du reportage filmé, sera très bien représenté par ces trois films remarquables. Pourtant nous manifestons, cette année encore, le vif regret que la production française de films scientifiques et de films éducatifs ne soit point admise. Il s'agit là d'une branche essentielle du cinéma. Nous persistons à penser que des films tels que *La Formation de l'Ecorce terrestre*, de M. Jean Painlevé, ou l'enregistrement de *L'Eclipse totale de Soleil du* 19 *Juin* 1936, enregistrée à Beloretchevskaïa (Caucase), par M. Leclerc; un film d'ultra-microcinéma, tel celui que l'illustre Docteur Comandon, vient de consacrer à certaines propriétés du Phosphore et qui enregistre, probablement pour la première fois, *les mouvements browniens;* peut-être le nouveau film de M. Jean Painlevé sur la *Quatrième Dimension*, réalisé pour la Section de Mathématique du Palais de la Découverte de l'Exposition de Paris 1937, d'après un scénario du professeur Saint-Lagüe, ou tels films de M. Jean Brérault pour l'enseignement primaire (*Les Leviers*, par exemple, ou *Le Principe d'Archimède*) ou de M. Marc Cantagrel pour les enseignements techniques, professionnels ou industriels... auraient mérité de figurer dans une sélection de la production cinématographique française.

Pierre Michaut.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Voici **RAIMU**, le grand **RAIMU** qui a campé un Gribouille formidable. " **Gribouille** " qui a remporté un triomphe formidable lors de sa présentation et dont la sortie qui aura lieu en septembre, est attendu avec impatience par le grand public. C'est une production André Daven, mise en scène par Marc Allégret d'après un dialogue de Marcel Achard et distribué par l'Alliance Cinématographique Européenne.

■ *Georges Rigaud, qui vient d'arriver à Hollywood, où un contrat d'un an le lie à la Paramount, tournera en septembre le film* Minuit, *avec Marlène Dietrich.*

Six Records battus

Après une exclusivité sensationnelle au Marignan, le plus grand succès de Sacha Guitry, *Les Perles de la Couronne* quitte les Champs-Elysées pour être projeté sur les Boulevards, à l'Impérial.

Cette production exceptionnelle a battu tous les records du Marignan et détient maintenant six magnifiques records :

Record de durée : 13 semaines, détenu précédemment par la *Kermesse Héroïque*, 9 semaines.

Record du plus grand nombre d'entrées: 156.081.

Record de la plus forte recette générale.

Record de la plus forte recette de la première semaine.

Record de la plus forte recette de la deuxième semaine.

Record de la plus forte recette journalière.

Il est hors de doute qu'à l'Impérial il poursuivra sa brillante carrière, pour le plus grand plaisir des nombreux spectateurs qui ne manqueront pas d'aller l'y applaudir.

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

LE PLUS ANGOISSANT
SUJET D'ACTUALITÉ

" C'est notre devoir de rend
impossible, par tous l
moyens honorables, tou
nouvelle guerre parr
nous. " ROOSEVELT

... C'EST CELUI TRAITÉ PAR **ABEL GANCE** DANS

" Ceux de vous qui ont vu la guerre savent quelle grande calamité c'est pour les vainqueurs comme pour les vaincus. Si avec le poids de nos expériences unies nous réussissons à convaincre le monde de cette vérité, alors je pense que nous ne pourrons pas rendre de plus grand service à la race humaine." GEORGE VI.

" La quantité de sang qui a été répandue depuis 300 ans sur le continent européen reste hors de toute proportion avec le résultat. " HITLER.

" Il n'y a pas un peuple dans le Monde entier qui veuille la guerre. " STALINE.

" Nous n'avons de haine contre aucun peuple, quel que soit son régime politique. Nous désirons, au contraire, tendre à toutes les nations une main loyale." DALADIER.

" L'Italie veut la paix, la tranquillité et le calme laborieux..." MUSSOLINI.

J'ACCUSE

VICTOR FRANCEN

DANS

UN FILM D'ABEL GANCE

J'ACCUSE

UNE TRAGÉDIE DES TEMPS MODERNES

AVEC

LINE NORO

JEAN MAX

ET

RENÉE DEVILLERS

Directeur de production JEAN ROSSI

EST LE SORT DE CHACUN D'ENTRE VOUS QUI SE JOUE DANS "J'ACCUSE"

Vente pour l'Étranger :
TRANSAT-FILMS
29, rue de Marignan
PARIS

Distributeurs

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

LA GRANDE PITIÉ DES CINÉMAS ALGÉRIENS

Un Appel du Groupement des Exploitants du Syndicat Commercial d'Alger aux Délégations financières

M. Raoul Messerschitt ému par les doléances des directeurs de cinéma du département d'Alger a énuméré, dans un article paru dans *La Dépêche algérienne*, la liste impressionnante des charges fiscales qui écrasent l'exploitation algéroise.

Nous publions ci-dessous quelques passages de son article et sommes entièrement de l'avis de l'auteur quand il réclame le secours des pouvoirs publics et, en particulier, des Délégations Financières pour cette industrie dont le pouvoir de diffusion est plus utile encore en Algérie que dans la métropole.

« Le cinéma résistera-t-il longtemps encore à ce tir savamment réglé et abondamment nourri? Le public en jugera lui-même par les éléments, forcément simplifiés, de ce problème, que nous allons mettre sous ses yeux.

Et d'abord le chapitre des taxes.

Il y a, en premier lieu, la taxe d'Etat, instituée pendant les hostilités au profit des œuvres de la grande guerre et qui, injustement, a survécu à celle-ci. Son quantum, plus lourd en Algérie qu'en France, atteint 9 p. 100 des recettes. Il y a ensuite la taxe municipale dont l'incidence est également plus sensible que dans la Métropole. Il y a enfin le droit des pauvres, dont le taux est uniformément de 10 pour cent.

Ces trois taxes, à elles seules, absorbent ensemble jusqu'à 24 p. 100 des recettes, étant entendu qu'il s'agit des recettes brutes. C'est-à-dire que, lorsque une recette exiguë n'arrive pas à couvrir les frais engagés, les taxes, perçues quand même, creusent un peu plus le déficit de l'exploitant.

On voudra bien noter que ces charges fiscales sont particulières aux spectacles cinématographiques pour qui elles constituent un handicap d'autant plus lourd qu'elles s'ajoutent à toutes celles qui atteignent les autres industries, comme les impôts cédulaires et la taxe à la production.

Outre ces impositions qui écrasent, véritablement, on le voit, les exploitants, ceux-ci ont à supporter d'autres dîmes singulières.

Sait-on, par exemple, que la musique des films parlants sonorisés dans une pellicule, louée ou achetée à prix d'or, acquitte, en sus, des droits d'auteurs comme si elle était exécutée au cours d'une audition symphonique; que le représentant de la Société des Auteurs a droit à la délivrance gratuite d'un certain nombre des meilleures places, qu'il revend pour son propre compte?

Je n'en finirais plus d'énumérer les tributs de toutes sortes payés par le directeur d'une salle, qui doit même acquitter les frais des postes de police et de sapeurs-pompiers, dont les services sont gratuits pour tout autre que lui.

Il y a donc là une situation très grave et qui met en péril une grande industrie dont la débâcle serait la ruine de milliers de travailleurs. »

Bref, si l'on veut élever le débat jusqu'au plan national où l'intérêt algérien rejoint l'intérêt français, on ne manquera pas d'observer que la charge écrasante des frais généraux obligera les exploitants à faire un appel de plus en plus important à la production étrangère.

Paul Saffar.

L'EXPLOITATION NORD-AFRICAINE EN FACE DES NOUVELLES LOIS SOCIALES

Un différend collectif du travail survenu le 15 juin 1937 entre les Cinémas Seiberras de Tunis et le Syndicat général des Employés de Tunis (section spectacles) a été soumis à l'arbitrage de Me Bessis et de Me Pernet qui ont rendu une sentence arbitrale commune d'après laquelle les conditions de travail et de salaires prévues par la convention collective du 19 avril 1937 sont applicables à toutes les entreprises de spectacles de Tunis et doivent être respectées dans toutes leurs clauses par les Etablissements Seiberras, que ladite convention soit ou non signée par eux.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

■ *Les exploitants oranais se sont réunis récemment sous la présidence de M. Teuma, directeur du circuit Seiberras d'Oran, a l'effet de constituer un sous-comité d'Oranie du Syndicat Commercial Algérien. (Exploitants de cinémas et de music-halls, 46e groupe.)*

Semblable initiative va être très prochainement réalisée pour le département de Constantine.

CHANGEMENT DE PROGRAMME A PARIS

Ainsi qu'il en a été décidé, le changement de programme s'est fait, cette semaine, le mercredi 11 août. Cependant, les salles de circuit conservent le jeudi tant que les journaux d'actualités ne seront pas livrés les mercredis.

Avenue de Saint-Mandé se construit le "Courteline"

Une nouvelle salle de 1.000 places est en construction au 78 de l'Avenue de Saint-Mandé, en face du débouché de la rue du Rendez-Vous. M. et Mme Devilleneuve, les propriétaires-directeurs, comptent faire l'ouverture au milieu d'octobre. Projecteurs Ernemann, fauteuils Martin Peybert, le « Courteline », ainsi nommé parce qu'il est proche de la maison qu'habita le spirituel écrivain, sera aménagé, chauffé et ventilé de la façon la plus moderne.

NANCY

Quelques Salles ont changé leur Jour de Programmation

Depuis quelques semaines, l'Empire, le Pathé, le Palace et le Caméo ont modifié leur jour de programmation qui débute actuellement le jeudi, en attendant qu'une date fixe soit définitivement adoptée (on parle du mercredi, comme à Paris). Le Majestic n'a pas « bougé », car, depuis longtemps, le jeudi représente son jour de changement. Quant à l'Eden, il maintient, jusqu'à nouvel ordre, le vendredi, ainsi que l'Olympia. On se demande comment le public va s'y retrouver ? Il ne faut pas l'oublier, lui et sa dose d'habitude, dans ce problème, qui n'est cependant pas si délicat que l'éventuelle augmentation du prix des places.

L'Empire clôture pour diverses améliorations...

Le Pathé, avec ses nouveaux et beaux fauteuils, fait déjà un meilleur « sourire » au moderne...

L'Eden va certainement suivre le même exemple...

Le Caméo, sous le contrôle d'une nouvelle direction, à laquelle nous souhaitons nos vœux de pleine réussite, a subi d'heureuses transformations.

La présence constante du beau temps représente une absence, également constante, des spectateurs. Puis les vacances déterminent un calme à peu près général... En première vision, de très rares bons films, citons cependant : *Puits en Flammes, Soupe au Lait* (qui travailla), *Le Baron Grégor* à l'Eden; *Cinderella* au Majestic (cette salle, contrairement aux autres années, présenta à nouveau plusieurs films passés) : *Le Fauve, Rembrandt.*

Au Pathé, à l'Empire: *Mayerling,* mais trop nombreuses furent les reprises pour que nous les citions ; choix judicieux; pas un seul « simple » programme (une erreur : *deux grands films avec la même artiste*).

Enfin, pourquoi oublier à jamais des films comme : *Back Street, David Golder, Poil de Carotte,* etc..., et aussi d'autres que Nancy ignore ? *No Man's Land, Notre Pain quotidien.* La liste est plus longue et intéressante!

M. J. Keller.

PIZELLA s'est tué dans un Accident d'Auto

Le sympathique Pizella, dont tous les amis appréciaient la bonne humeur et dont le public aimait la voix charmante, a trouvé la mort dans un terrible accident. Alors qu'il roulait vers Deauville, conduisant lui-même sa voiture, l'auto fit une embardée après la traversée d'un caniveau et vint s'écraser contre un arbre. L'artiste fut tué sur le coup tandis que les deux autres personnes qui l'accompagnaient étaient grièvement blessées.

Pizella n'avait que quarante ans. D'origine napolitaine, il avait débuté sur la scène du Casino de Paris, voilà une douzaine d'années, en compagnie de son ami Maurice Chevalier. Depuis, il avait obtenu de fréquents succès, que ce soit dans l'opérette ou dans le tour de chant.

Le cinéma avait utilisé avec succès les nombreux dons de Pizella. L'an dernier, il avait tourné, à Berlin, des rôles très important dans la *Souris bleue, Les Deux Favoris, La Peau d'un Autre.* Sa gaieté, son entrain séduisirent tous ceux qui virent ces films.

La mort de Pizella atteint profondément ses nombreux camarades. Aimé de tous, il ne comptait que des sympathies et ne laisse que des regrets.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

LE CLOWN ET L'AMBASSADEUR
(Yves Mirande)
Francia-Films, 14. Rue Marignan, Elysées 87-77

Attention à l'Incendie

..Si vous n'avez pas de lampe de cadrage...

Une lampe de cadrage n'est pas un luxe superflu sur un projecteur. C'est au contraire un dispositif de sécurité contre l'incendie et, à ce titre, devrait être obligatoire sur tous les projecteurs.

Pour cadrer correctement son film dans l'appareil de projection, l'opérateur n'ayant pas de lampe de cadrage est obligé d'éclairer la petite fenêtre de projection.

Dans certains cas, une balladeuse, accrochée tant bien que mal derrière cette petite fenêtre remplira cet office. Or, une balladeuse ne peut pas toujours être neuve, et la lampe n'est pas ou est peu protégée par une armature la mettant à l'abri des chocs. Le fil, après avoir traîné est usé, l'isolant, trop faible, se laisse percer par des petits fils cassés à l'intérieur de la gaîne. Risques constants d'accident ou de court-circuits à proximité de la bande.

Dans d'autres cas l'opérateur, pour cadrer, allume l'arc, et soulève un peu le volet à main de la lanterne et tout à fait le volet de sécurité du projecteur... Ou encore, ouvre tout à fait le volet à main de la lanterne et un peu... ou trop, le volet de sécurité.

Le film risque de s'enflammer à tous moments.

L'Opérateur.

■ *Oran compte depuis peu une nouvelle agence de distribution de films : « Algéria Films ».*

■ *M. Vallet, directeur des Etablissements Seiberras pour le Maroc, vient d'être attaché à la direction générale de ces établissements à Alger. Il conserve cependant l'inspection des salles marocaines de ce circuit. M. Leroux, venant de Tunisie, où il appartenait à la même firme, le remplace à Casablanca.* — P. S.

Façade du Cinéma Royal de Biarritz (Salle Siritsky) pour **L'Escadron blanc**

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

ANALYSE ET CRITIQUE DES FILMS

Mademoiselle ma Mère

Comédie (A)

Origine : *Française.*
Auteur : *Louis Verneuil.*
Réalisation : *Henri Decoin.*
Adapt. cinémat. : *Jean Boyer.*
Dialogues : *Louis Verneuil.*
Prises de vues : *L. H. Burel.*
Décors : *Jacques Krauss.*
Montage : *Marguerite Beaugé.*
Musique : *Van Parys.*
Direct. de prod.: *Arys Nissotti.*
Studios : *Tobis (Epinay).*
Enregistrement : *Tobis Klangfilm.*
Interprétation : *Danielle Darrieux, Pierre Brasseur, Alerme, Robert Arnoux, Larquey, Pasquali, Marcel Simon, Christiane Isola, Gilberte Géniat, Andrée Poldy.*
Production : *Régina.*
Edition : *Films sonores Tobis.*

CARACTERE DU FILM. — On retrouve dans cette adaptation cinématographique de la comédie de Louis Verneuil du même nom tous les éléments qui en firent le succès au théâtre. Mademoiselle ma Mère est un film très amusant, basé sur une idée originale, qui vaut par son sujet, par la qualité de ses dialogues, spirituels et légers, sans aucune vulgarité, et par son interprétation, avec en tête Danielle Darrieux. Mademoiselle ma Mère, c'est une jeune fille un peu fantasque qui a épousé — en mariage blanc — un vieux monsieur veuf, lequel a déjà un fils de 25 ans. Belle-mère et beau-fils tombent amoureux, et le mariage blanc sera annulé pour faire place à un vrai mariage entre les deux jeunes gens... Si l'exposition du sujet est un peu longue, toute la suite se passe très rapidement : les personnages sont bien typés, et, sans être d'une qualité cinématographique exceptionnelle, ce film constitue, sans aucun doute, une agréable distraction, et doit plaire à tous les publics. L'exploitation en sera facile avec les noms de Louis Verneuil, auteur connu, et des interprètes : Danielle Darrieux, Piere Brasseur, Alerme et Larquey.

SCENARIO. — *Jacqueline Vignol (Danielle Darrieux), jeune fille ultra-moderne, et quelque peu fantasque, refuse d'épouser le quatorzième fiancé que lui propose son père (Marcel Simon). Pour avoir la paix, elle propose le mariage au premier venu. Ce premier venu n'est autre qu'Albert Letournel (Alerme), riche veuf, dont le fils Georges (Pierre Brasseur), âgé de 25 ans, termine ses études de médecine. Georges ne voit pas d'un bon œil le mariage de son père avec cette petite « folle ». En réalité, Jacqueline n'a pas voulu entendre parler d'autre chose que d'un mariage blanc, et, malgré toutes les supplications de M. Letournel, elle refuse de devenir réellement sa femme. Elle passe sa vie à s'amuser, à sortir avec un jeune fêtard, Julien Moreuil (Robert Arnoux), ami de son mari, et à courir les boîtes avec des gigolos. L'inconduite de sa belle-mère déplaît à Georges qui n'entend pas que le nom qu'il porte soit ainsi ridiculisé. Il la fait suivre par un détective, et veut l'empêcher de sortir. Furieuse, Jacqueline lui annonce qu'elle trompera son mari avec le premier imbécile venu. Celui-ci ne peut être que Moreuil, et, en effet, Georges rejoint Jacqueline et celui-ci dans un cabinet privé d'une auberge de banlieue. Rien « ne s'est passé » : il met Moreuil à la porte, et veut faire la morale à Jacqueline; celle-ci, un peu grise, lui saute au cou : et les deux jeunes gens s'apercoivent qu'ils s'aiment. Quelle situation! Mais Jacqueline lui avoue que son mariage était un mariage blanc: il sera annulé en cour de Rome, et « Mademoiselle ma Mère épousera son beau-fils ».*

TECHNIQUE. — Henri Decoin, dont c'est le premier film, a consciencieusement mis en scène cette comédie dont il a scrupuleusement suivi les grandes lignes, mais à laquelle il a donné « de l'air », par des scènes d'extérieurs en rade de Monte-Carlo, et par des décors nombreux et variés. Il y a quelques bonnes idées cinématographiques comme les photos qui s'animent pour faire revivre les scènes d'inconduite de « Mademoiselle ma Mère ».

Début un peu long, mais ensuite rythme nerveux et montage bien fait. Le film est vivant et assez bien composé. Belle photographie.

INTERPRETATION. — Danielle Darrieux nous a profondément déçus dans toutes les scènes du début : elle force son jeu, crie, remue et est très agaçante. Veut-elle jouer à la grande vedette arrivée? Ce serait dommage, car Danielle a bien du talent, et elle le prouve dans la seconde moitié du film, où, dans les scènes sentimentales avec Pierre Brasseur, nous retrouvons en elle la sensible et délicate actrice que nous révéla *Mayerling*. Pierre Brasseur est excellent, plein de sensibilité, d'humour et de tact : Alerme, Larquey, Robert Arnoux, sont parfaits dans les autres rôles.

— O. —

L'Amour en Première Page

Comédie doublée (G)

Origine : *Américaine.*
Réalisation : *Tay Garnett.*
Interprétation: *Loretta Young, Don Ameche, Tyrone Power, Slim Summerville.*
Dial. franç. : *Jacques Monteux.*
Production : *Fox Film.*
Edition : *Fox-Europa.*

L'Amour en Première Page appartient à la série de ces charmantes comédies américaines pleines d'humour, de rythme et d'entrain que l'on voit depuis quelques années avec un plaisir toujours nouveau. Et pourtant, le scénario de ces films ne varie guère : il s'agit toujours de deux jeunes gens de sexe différent qui ne peuvent pas se sentir dans les premiers mètres et qui finissent par tomber dans les bras l'un de l'autre à la fin de la bande. Ici le jeune homme est un journaliste qui réussit à prendre, par surprise, l'interview d'une ravissante jeune millionnaire. Pour se venger, la jeune fille fait annoncer, dans tous les journaux, son prochain mariage avec le jeune reporter qui devient, malgré lui, l'homme du jour. Et, après bien des péripéties, cela se termine, comme prévu, par un long baiser photogénique entre Loretta Young, qui est la charmante et insupportable jeune millionnaire et Tyrone Power, qui incarne le sympathique journaliste. Don Amèche dans un rôle de rédacteur en chef irascible, au coup de poing facile, et Slim Summerville, cocasse juge de paix, donnent la réplique aux deux principaux interprètes. — v. —

Le Député de la Baltique

Drame parlé en russe (G)

Origine : *U. R. S. S.*
Réalisation : *Sarkhi et Kheifitz.*
Studios : *en Russie.*
Production : *Lenfilm.*
Edition : *O. C. I.*

Une production soviétique d'une grande classe, telle se présente à nous cette bande réalisée avec le maximum de sincérité et jouée avec non moins de sincérité par une troupe d'artistes remarquables en tête desquels on applaudira surtout l'acteur chargé du soin de faire revivre devant nous le savant Polejaiev, élu député de la Baltique par les marins de la Révolution de 1917.

Evidemment, *Le Député de la Baltique* est avant tout un film de propagande soviétique, mais c'est aussi un film qui compte du point de vue strictement cinéma. Et cela ne peut manquer d'intéresser bien des spectateurs, en dehors de toute considération politique. Il y a dans ce film de nombreuses scènes remarquables comme la conférence du savant aux matelots, son discours lorsqu'il vient d'être élu député, ainsi que tous les épisodes de rue traités avec force et vigueur. La technique est excellente et se fait surtout remarquer par sa précision. Quant à la photographie, elle est de tout premier ordre, comme est également de tout premier ordre l'interprétation tout entière, où chacun joue avec une flamme et une foi qui ne se démentent pas un seul instant. — v. —

Une attitude étrange de Pierre Blanchar dans un **Carnet de Bal**

On annonce

■ LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE NE PEUT DONNER QUE CE QU'ELLE A. — *Dans le courant de ce mois,* **Dimitri Kirsanoff** *entreprendra la réalisation de ce film pour la Société Le Trident. Il travaille activement, en ce moment, au découpage de son scénario.*

■ BALTHAZAR. — *C'est dans le midi que sera donné, en septembre, le premier tour de manivelle de cette production dont le réalisateur est* **Pierre Colombier. Jules Berry** *incarnera la pittoresque figure du banquier Balthazar.*

■ VOLPONE. — *Les prises de vues de* VOLPONE *ou* LE RENARD, *la pièce la plus extraordinaire de* **Ben Johnson,** *commenceront le 28 septembre. Production Ile de France Films.*

■ LE CLOWN ET L'AMBASSADEUR. — **Yves Mirande** *a été chargé par Francia Film de la réalisation de cette production toute de gaieté, d'émotion et de charme.*

■ UN DRAME A SHANGHAI (*d'après* SHANGHAI - CHAMBARD ET C°). — **P.-O. Gilbert** *a quitté Paris pour l'Autriche. Là, dans la propriété du célèbre metteur en scène* **G.-W. Pabst,** « *Funfturm* », *auteur et réalisateur terminent le scénario du film.* **Pierre Fresnay** *a été pressenti pour en interpréter un des rôles principaux.*

■ LA CHANSON DE VENUS. — C'est le 1er septembre que **Walter Kapps** *donnera le premier tour de manivelle de ce film de jeunesse et d'aventures, qui sera distribué par Vicres Films.*

■ LE DIABLE DE LA SIBERIE. — *Les Productions Max Glass se proposent de réaliser cette œuvre d'***Alfred Neumann,** *auteur du* PATRIOTE, *sur le troublant personnage russe, Raspoutine.*

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre

PARIS

Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12

Copie de Découpages

2 francs la page

Livraison en vingt-quatre heures

A TABARIN ON TOURNE « TITIN DES MARTIGUES »

En pleine canicule, sous la chaleur accablante accrue par les projecteurs, René Pujol tourne au bal Tabarin des scènes pour son film *Titin des Martigues.*

Grande figuration : public en tenue de soirée, jolies femmes, applaudissent Alibert qui chante, tandis que les girls dansent autour de lui. Trois cameras enregistrent plusieurs fois la scène... Paulette Dubost, partenaire de Alibert, attend, vêtue d'un petit maillot, que son tour vienne de tourner.

Vincent Scotto qui écrivit la musique de ce film donne des instructions à l'orchestre Wal Lewis qui joue, mais dans le « vide », car le son : musique et chanson, sera enregistré en auditorium.

Rappelons qu'en plus de Alibert et de Paulette Dubost, la distribution de ce film comprend Larquey, Rellys (un comique marseillais qui sera une révélation nous confie l'ami Drouth), Suzanne Dehelly, Jim Gérald, revenu enfin d'Angleterre, Aimos, Marguerite Pierry, Myno Burney, Louvigny et René Sarvil.

Ce sera un grand film gai, plein de mouvement et de bonne humeur... de la bonne humeur marseillaise!

Liam O'Flaherty, l'auteur du **Puritain,** dont Jeff Musso vient d terminer la réalisation

Nice

(G.F.F.A.)

On monte les décors des PIRATES DU RAIL, dont les prises de vues en studio commenceront la semaine prochaine.

Le Travail da

Epinay

LE COURRIER DE LYON. — **Maurice Lehmann,** producteur du film, assisté de **Claude Autant-Lara,** dirige les prises de vues. La distribution étincelante réunit les noms de **Dita Parlo, Pierre Blanchar, Dorville, Alcover, Jacques Copeau, Monique Joyce.**

L'ALIBI. — **Pierre Chenal** tourne les scènes ultimes.

On sonorise le documentaire sur l'Ecole Normale Supérieure de **René Guy-Grand.**

Berlin

(UFA)

GUEULE D'AMOUR, dont les prises de vues sont entièrement terminées, est au montage.

Billancourt

FORFAITURE. — La réalisation de ce film se poursuit sous la direction de **Marcel L'Herbier,** dans de somptueux décors dont **Robert Gys** est l'auteur.

On tourne la scène du cabaret chinois avec **Jouvet, Sessue Hayakawa, Victor Francen, Lise Delamare** et **Sylvia Bataille.**

AU TEMPS DES CERISES. — La réalisation de cette production commencera prochainement pour la société du film LA MARSEILLAISE.

Le camion sonore partira dans quelques jours avec **J. Renoir** et ses interprètes tourner les extérieurs de LA MARSEILLAISE.

Au montage, LES ROIS DU SPORT. — Le dernier tour de manivelle a été donné en extérieurs à l'Etoile et à la Concorde.

Un Coup de Feu au Théâtre de Saint-Pétersbourg

Grande assemblée à l'Opéra de Saint-Pétersbourg, craquant sous les uniformes et les robes endiamantées. Un grand virtuose: Toukachevsky, va exécuter la fameuse *Sonate à Kreutzer* de Ludwig van Beethoven.

Dans la foule serrée et enthousiaste un homme arrive, monte au balcon. Ses yeux hagards, son visage convulsé témoignent de sa folie passagère. Il tire un pistolet, vise au loin, vers la scène illuminée où le virtuose tire de son violon des sons admirables. Et le coup claque plongeant la foule dans une panique indescriptible. Le violon a été brisé par la balle, le violoniste indemne, très beau sous sa pâleur regarde l'homme qui vient d'essayer de le tuer. Et de l'orchestre on se désigne le meurtrier qui a raté son crime, le pauvre mari jaloux, cet ardent et mélancolique Poznydcheff, qui croit sa femme coupable d'adultère et a voulu châtier celui par qui il souffrait l'enfer.

Jean Dréville, calmement, posément, avec la collaboration de son dévoué assistant Robert Paul, dirige cette importante scène qui sera tournée en deux fois: premièrement on tournera la scène du coup de revolver et du violon brisé par plusieurs plans; deuxièmement, on enregistrera la panique de la foule, les remous causés dans cette élégante assistance par ce scandaleux attentat.

Cette scène multiple sera l'un des « clous » du grand film *Les Nuits Blanches de Saint-Pétersbourg,* adaptation du roman de Léon Tolstoï : *La Sonate à Kreutzer.*

Les protagonistes du film sont la pathétique Gaby Morlay (Hélène Poznydcheff), Jean Yonnel (Poznydcheff), Pierre Renoir (Voronsky), Jacques Erwin (Toukachevsky), Edmonde Guy (Sonia), ainsi qu'Any Rozanne et André Bervil. Les opérateurs sont Michel Kelber, assisté d'Agostini. Locakoff a brossé les décors avec Piménoff. La musique est d'Adolphe Borchard, et l'on entendra plusieurs morceaux de Beethoven, notamment la *Sonate à Kreutzer.*

Neuilly

UN DEJEUNER DE SOLEIL. — La réalisation se continue dans les ravissants décors d'Eaubonne. **Gaby Morlay** et **Jules Berry** rivalisent d'entrain et de spontanéité. Les répliques jaillissent avec un naturel et une vérité étonnants. Les noms de **Jacques Baumer** et de **Josseline Gaël** sont venus s'ajouter à la distribution.

St-Laurent du Var

LE CHANTEUR DE MINUIT. — **Léo Joannon,** termine les extérieurs de ce film dont la vedette est le chanteur célèbre de la radio, **Jean Lumière. Yvette Lebon, Saturnin Fabre, Alerme, Gilbert Gil, Jean Tissier, Alida Rouff, Georges Fells, Jacqueline Pacaud,** en sont les brillants interprètes.

ns les studios

Joinville

LA MORT DU CYGNE — **Jean Benoît-Lévy** poursuit la réalisation, parmi un essaim de danseuses. **Serge Lifar** règle les ensembles chorégraphiques.

François Ier

MAMAN COLIBRI. — **Jean Dréville** tourne d'importantes scènes assisté de **Robert Paul. Jean Paqui,** du théâtre Daunou, vient d'être engagé pour compléter l'interprétation déjà très nombreuse de cette production.

Courbevoie
(STUDIO DE LA SEINE)

LA FEMME DU BOUT DU MONDE. — La réalisation se poursuit à une cadence régulière. **Jean Epstein** dirige la mise en scène du scénario qu'il a tiré du roman de **Alain Serdac.**

Germaine Rouer, Vanel, Le Vigan, Beauchamps, Philippe Richard et **J. Vilmont** tournent dans un décor représentant une auberge située sur une île perdue, près du pôle. Les autres interprètes du film sont **Jean - Pierre Aumont, Azaïs, Alexandre Rigault.** La musique est de **Jean Wiener.**

Francœur

Les prises de vues de CLAUDINE A L'ECOLE commenceront ici le 28 août.

En extérieurs

■ CLAUDINE A L'ECOLE. — **Serge de Poligny** *poursuit à Chartrettes, la réalisation de* CLAUDINE A L'ECOLE, *le film que* **Jacques Constant** *adapta et dialogua d'après l'œuvre de* **Colette.** *On sait que le rôle de Claudine a été confié à une jeune artiste* **Blanchette Brunoy.** *A ses côtés, nous verrons* **Max Dearly** — *qui incarnera le père de Claudine avec la fantaisie qu'on lui connaît — puis* **Pierre Brasseur, Suzet Maïs, Margo Lion, Jeanne Fusier-Gir, Ketty Pierson, Bovério, Léon Larrive,** *etc... D'importantes scènes de nuit sont tournées cette semaine avec le concours d'une nombreuse figuration féminine.* **Willy** *et* **Goreaud** *sont les opérateurs de* CLAUDINE A L'ECOLE, *dont la production est dirigée par* **André Dugès.** *Les intérieurs sont prévus pour la seconde quinzaine d'août aux studios Pathé, rue Francœur.*

La Villette

ETES-VOUS JALOUSE. — **Henri Chomette** poursuit la réalisation dans de jolis décors dessinés par **René Renoux. Suzy Prim, André Luguet, Gabrielle Dorziat, Charpin** et **Renée Dennsy,** sont les interprètes du film.

On prépare TAMARA LA COMPLAISANTE que **Félix Gandéra** viendra tourner ici en septembre.

La Garenne

LA VIE DES ARTISTES. — **Bernard Roland** a commencé un documentaire sur les artistes dont **Henriette Lafond, Henri Conty.** notre confrère du *Reporter du Studio,* **Paulette Poupart** et **Jacques Allain** sont les interprètes. Production : Spardice.

Une scène impressionnante de **Double Crime sur la Ligne Maginot.** On reconnaît Victor Francen, Vital, Henri Guisol et Albert Weiss.

Miarka danse devant le roi des Tziganes

Miarka, c'est-à-dire Rama Tahé, danse devant le roi des Tziganes Louigi, soit José Noguéro. Lui la regarde, pâle de désir; il sent monter en lui la griserie de cette danse ardente. Les petits pieds nerveux de la tzigane martellent le sol en cadence. Une musique venue d'on ne sait où guide les pas...

Et apparaît l'oncle furieux (Dalio) et voici l'instituteur (Marcel Vallée) et le curé (Félix Oudart).

Mais l'enchantement des gitans ne cessera pas pour cela, car on apprendra que Louigi est aussi de la race tzigane... et qu'il est même le « Roi » désigné par la Vougne (rôle qu'interprète l'admirable Suzanne Després).

Roger Legris joue l'Innocent.

Il y a une belle petite ourse de quatre ans : Jeannette, qui joue, comme on le pense, un rôle important dans le film; elle est présentée par son dresseur.

Miarka la Fille à l'Ourse sera un des plus pittoresques films de la saison. Arthur Honegger a écrit pour lui une partition originale, et les dialogues sont de l'auteur dramatique Fernand Crommelynck. — L. D.

Neuilly
(RADIO-CINEMA)

Au doublage : ROUTE DESERTE, un film de British Pictures (version française Radio-Cinéma).

Au montage: La version française de CAVALERIA. (Doublages Artistiques Français.)

ROUTES MOUVANTES, film documentaire sur la navigation intérieure en France. (Production : Centre de Documentation Technique Radio-Cinéma.)

Place Clichy

MIARKA LA FILLE A L'OURSE. — **Jean Choux** termine ce film. **Rama-Tahé** interprète le rôle de Miarka avec une grande et noble sincérité; elle est entourée d'une troupe d'excellents artistes.

Gilberte Turquan.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

TITIN DES MARTIGUES. — **René Pujol** a tourné des scènes mouvementées au Vel d'Hiv. Dans l'immense hall du Palais des Sports, le champion de catch, **Kola Kwariani** a livré un combat sans merci à... **Jim Gérald.**

Alibert interprète le premier rôle de ce film; les autres interprètes sont **Paulette Dubost, Larquey, Rellys, Marguerite Pierry,** etc...

Die wichtigen Filme des Monats

LA GRANDE ILLUSION

Regisseur : Jean Renoir.
Darsteller : Pierre Fresnay, Jean Gabin, Eric von Stroheim, Carette, Dalio, Dita Parlo.
Hersteller : Réalisations d'Art cinématographique.
Uraufführung : Marivaux, 15 juni 1937.

Dieser sehr schöne Film ehrt die Französiche Filmproduktion. Er schildert das Leben französischer Offiziere als Kriegsgefangene in Deutschland, zuerst in einem Lager, dann in einer Festung mit ebensoviel Kunst wie hinreissender Dramatik. Den Film zeichnet wahrheitsgemässe und richtige Beobachtung der Lagertypen aus, ein lebendiger Dialog voll von klugen Eindrücken von diesem Krieg, der für alle ohne Unterschied ein Unglück ist. Dieser Film ist voll lebendiger und mitreissender Scenen. Die Deutschen, die darin auftreten, sind mit klugem Takt geschildert. Die Arbeit des Regisseurs Jean Renoir, der sowohl. Künstler wie Mensch mit Herz ist, und seines Mitarbeiters Charles Spaak, der ihm das Buch geschrieben hat, ist ohne Rückhalt zu loben. Alle Darsteller spielen hervorragend ; Pierre Fresnay, Jean Gabin, Dita Parlo, die glänzend eine deutsche Bäuerin spielt, und Eric von Stroheim, der den Festungskommandanten darstellt.

LA DAME DE PIQUE

Régisseur : Fédor Ozep.
Darsteller : Pierre Blanchar, André Luguet, Madeleine Ozeray, Marguerite Moreno, Palau, Abel Jacquin, Roger Legris.
Hersteller : General Produktion.

Ein wirklich auf das Bild gestellter, höchkünstlerischer Film nach einer Novelle von Puschkin, die einen jungen hervorragenden russischen Offizieren Petersburg um 1835 schildert, den seine Spielleidenschaft verrückt macht und entehlrt. Zu der ebendurchpulsten, fantastischen Handlung kommen herrliche Dekorationen, die ohne Geschmaksfehler und bis ins Kleinste russisch sind. Die Handlung wird hervorragend entwickelt und ist eindrucksvoll und dramatisch. Die Darstellung ist glänzend mit Pierre Blanchar, der seinen romantischen Helden mit glühender Dramatik spielt und der so aussieht, wie wir uns einen Spieler eben vorstellen, mit Marguerite Moréno, die im Gegensatz zu ihren üblichen Darstellungen mit Kraft und Blut die Rolle der Pique Dame verkörpert, und mit Madeleine Ozeray, die frisch und reizend ist. Ferner mit Abel Jaquin, Palau und André Luguet.

TROIKA SUR LA PISTE BLANCHE

Régisseur : Jean Dréville.
Darsteller : Vanel, Jany Holt, Jean Murat.
Hersteller : C.F.C.
Uraufführung : am 18 juni 1937 im Madeleine Cinéma.

Jean Dréville hat mit viel Sorgfalt und Schmiss in interessanten Dekorationen diese romantische Geschichte eines Waffenschmuggel und einer unglücklichen Ehe gedreht. Der Film spielt in einem tief im Schnee versunkenen Schloss in Polen.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

The most important films of the month

LA GRANDE ILLUSION
(The Great Illusion)

Director : Jean Renoir.
Cast : Pierre Fresnay, Jean Gabin, Erich von Stroheim, Carette, Dalio, Dita Parlo.
Production : Réalisations d'Art Cinématographique.
First Run : At the Marivaux Cinema, from June 15th 1937.

This outstanding films is one of the best achievements, not only of the French but of the world cinema. It brings to the screen the lives of French officers, prisoners in Germany, during the Great War, firstly in a concentration camp, later in a well guarded fortress.

The characters are living and the players are all excellently cast: Jean Gabin gives an outstanding performance in the role of Maréchal, a mechanic, risen to the rank of Lieutenant; Pierre Fresnay as the aristocrat French officer, de Boeldieu, and Erich von Stroheim as the German officer, Von Rauffenstein, enter completely into their alloted roles. Dita Parlo plays the part of a German peasant war widow, to perfection, and Dalio, as the Jewish officer in the French army, is also worthy of mention.

The dialogue — which is alternatively in French, German and English — shows a deep understanding of human nature and is at all times full of interest.

LA DAME DE PIQUE
(The Queen of Spades)

Director : Fédor Ozep.
Cast : Pierre Blanchar, André Luguet, Madeleine Ozeray, Marguerite Moréno, Palau, Abel Jacquin, Roger Legris.
Production : General Production.

This film, directed by Fédor Ozep, is the adaptation of Pouchkine's novel of the same name. Pierre Blanchar is excellently cast as the brilliant young Russian officer, in Petersbourg in 1835, whose passion for gambling brings him dishonour, and eventually drives him mad. Marguerite Moreno gives a fine portrayal of the old lady, known as the «Queen of Spades», because of a secret she is said to possess and which assures success at cards. Madeleine Ozeray is delightful as the young girl who supplies the love interest. Production and technical work are good and the artistic photography and music deserve special mention.

TROIKA SUR LA PISTE BLANCHE
(Troïka, on the White Track)

Director : Jean Dréville.
Cast : Charles Vanel, Jany Holt, J. Murat.
Production : C. F. C.
First Run : Madeleine Cinéma, June 18th, 1937.

Directed by Jean Dréville, this is a war smuggling and maternal love drama, the action of which is set in Poland. Charles Vanel is cast as an adventurer, Steinberg, whose wife, Jany Holt, discover that the man she was forced to marry is a trafficker in arms. To buy her silence he causes their son to be taken from her, with the promise that if she aids him in his unsavoury work, her son will be returned to her. Jean Murat is an aviator who saves the situation by killing Steinberg after a chase across the «White Track» in Troikas. This film contains several good outdoor scenes in the snow, and luxurioux settings of the interior of an old Polish castle.

Las grandes peliculas francesas del mes

LA GRANDE ILLUSION

Director : Jean Renoir.
Reparto : Pierre Fresnay, Jean Gabin, Eric von Stroheim, Carette, Dalio, Dita Parlo.
Producción : Réalisations d'Art Cinématographique.
Estreno en exclusividad : desde el 15 de junio en el Marivaux.

Esta magnifica película que honra la producción francesa evoca con arte y emoción la vida de oficiales franceses prisioneros de guerra en Alemania, en un campo, y luego en una fortaleza. Se nota mucha verdad y observación, asi como tipos muy acertados, un dialogo lleno de vida y rico en impresiones sobre la guerra, el corazón, el dolor igual para todos, escenas de grande animación, personajes de alemanes presentados con tacto é inteligencia. El trabajo de Jean Renoir, realizador, en colaboración con Charles Spaak, autor del escenario y dialoguista, es de alabar por todos conceptos. Todos los intérpretes han desempeñado sus papeles con una perfecta sensibilidad.

LA DAME DE PIQUE

Director : Fédor Ozep.
Reparto : Pierre Blanchar, André Luguet, Madeleine Ozeray, Marguerite Moreno Palau, Abel Jacquin, Roger Legris.
Producción : General Production.

Aqui va la adaptación, en une película muy artistica, de la novela de Pouchkine, que nos muestra en la Rusia de 1835, de que modo un joven oficial cae al crimen por su pasión al juego. Un ambiente sumamente evocador, ha sido creado con decorados autenticamente rusos. La acción crece interés é intensidad dramática. Los artistas muy bien en sus respectivos papeles, Pierre Blanchar, el jugador, Marguerite Moreno que nos muestra un aspecto muy nuevo de sus dotes, la graciosa Madeleine Ozeray, Abel Jacquin, Palau y André Luguet. Los vestidos, la música, todo va perfectamente y artisticamente arreglado.

TROIKA SUR LA PISTE BLANCHE

Director : Jean Dréville.
Reparto : Charles Vanel, Jany Holt, Jean Murat.
Producción : C. F. C.
Estreno en exclusividad : desde el 18 de junio en el Madeleine.

Jean Dréville ha realizado con mucho cuidado y elegancia, en lujuosos decorados, esta historia romanesca de tráfico de armas y de casamiento desdichado. Un castillo en Polonia, encerrado por las nieves. Personajes: un aventurero, su mujer quién ignora el tráfico de su esposo, un aviador que la salvará de deshonor matando a Steinberg después de una carrera en troïka. Charles Vanel ha campado un sorprendente aventurero. Jany Holt es una artista de rostro original y al juego inteligente. Movimiento, magnificas escenas de nieves, y un perseguimiento en troïka, tradato con una belleza alucinadora.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

GABY MORLAY

DANS

LES NUITS BLANCHES DE St PETERSBOURG

UN FILM DE JEAN DREVILLE

INSPIRÉ DES ŒUVRES DE TOLSTOÏ

Scénario d'André H. LEGRAND

AVEC

JEAN YONNEL

Sociétaire de la Comédie Française

JACQUES ERWIN

ANY ROZANNE

ET

EDMONDE GUY

ET

PIERRE RENOIR

Assistant de la mise en scène et découpage :

ROBERT PAUL

Directeur de la Production : CHARLES GUICHARD

Musique d'ADOLPHE BORCHARD

Vente à l'Etranger : TRANSAT-FILMS, 29, Rue de Marignan

DISTRIBUTEURS

LES NUITS BLANCHES DE S.T PETERSBOURG

DEUIL

Nos confrères apprendront avec tristesse la mort de M. Gustave Deschamps, directeur des Family et Sélect d'Angoulême. M. Gustave Deschamps était parmi les exploitants les plus sympathiques. Nous prions sa famille et particulièrement son fils, M. Michel Deschamps, d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

CONCOURS DU FILM « MONSIEUR PERSONNE »

On nous informe que, conformément à l'article 4 du règlement de ce très important concours, Me Botcazo, huissier à Paris, procédera, le vendredi 20 août, à la proclamation des premiers résultats.

Ce dépouillement en public aura lieu dans la salle du Cinéma Lux, 76, rue de Rennes, à l'issue de la matinée, soit vers 18 h. 30.

LE GALA DE CINE-FRANCE JEUDI PROCHAIN

Notre confrère *Ciné France* vient d'organiser, pour le jeudi 19 août, à 20 h. 30, un gala de bienfaisance au profit de la Léproserie de Valbonne.

Ce gala, qui sera filmé par les actualités ainsi que radiodiffusé, se déroulera sur la Seine, à bord d'un bateau de l'Exposition.

De nombreuses vedettes de l'écran ont promis leur concours. On dînera et dansera.

Pour tous renseignements, téléphoner à Wagram 52-62 à *Ciné France*, 13, rue Beudant, Paris, 17e.

« LE RAT » PRODUCTION HERBERT WILCOX SERA DISTRIBUEE DANS LE MONDE PAR R. K. O. RADIO

A la suite du grand succès au Radio Music Hall de New York de la production britannique d'Herbert Wilcox, *Victoria la Grande*, Phil Reisman, directeur général pour l'étranger de R. K. O. Radio, a annoncé que Radio Pictures distribueraient également dans le monde entier, la nouvelle production de Herbert Wilcox, *La Rat*, avec Ruth Chatterton et Anton Walbrook.

NOUS AVONS RENCONTRÉ LILY PALMER QUI INTERPRÉTERA "LA PROIE"

A son passage à Paris, la charmante viennoise Lily Palmer, qui est devenue une grande vedette du cinéma britannique où elle a créé *La Grande Barrière*, *Mauvaise Graine* (version anglaise), *Sunset*, avec Tullio Carminati, a reçu la presse parisienne au côté du scénariste Jacques de Bénac, auteur du film qu'elle doit tourner à Paris, en octobre pour les Productions Berton : *La Proie*.

Lily Palmer, qui a un visage rond et frais, aux grands yeux clairs, et dont la photogénie indiscutable la rapproche des « Simone Simon » et « Danielle Darrieux » fut, jadis, interprète de l'opérette *Victoria et son Hussard* au Moulin-Rouge et chanta « Caprice Viennois ». C'est là que Korda la vit, l'entendit et l'engagea.

Lily Palmer est heureuse de tourner prochainement à Paris. Elle me dit surtout qu'elle se réjouit d'avoir pour partenaires probables Pierre Fresnay et Eric von Stroheim. Jacques Houssin, qui fit le délicieux *Rendez-vous Champs-Elysées*, mettra en scène *La Proie* où Jacques de Bénac a dessiné une adorable figure de petite chanteuse populaire espiègle et tendre qui est mêlée à une histoire tragique où émerge la personnalité d'un grand fabricant d'armes et de munitions...

Le film sera tourné en octobre. — *L. D.*

« L'INNOCENT » SERA LE PROCHAIN FILM DE MAURICE CAMMAGE

Maurice Cammage, délaissant provisoirement la comédie vaudevillesque, va réaliser trois films avec Noël-Noël. Le premier de ces films, dont les prises de vues commenceront au début de septembre, porte comme titre provisoire, *L'Innocent*. Le scénario est de Georges Chaperot et de Noël-Noël. A la faveur d'un véritable « drame comique », il nous présente un personnage chaplinesque qui devient, malgré lui, après une succession d'aventures burlesques, le complice de redoutables malandrins.

Aux côtés de Noël-Noël — qui répondra dans ce film au surnom de « L'Eglantin » — nous verrons une pléiade d'artistes très connus. De nombreux engagements seront signés cette semaine.

COMMUNIQUE

Contrairement à certaines informations de Presse, le scénario du film *Les Hommes sans Nom* est de MM. Jean des Vallières et Jean Vallée.

Le découpage est de M. Jean Vallée et les dialogues ont été écrits par M. Jean des Vallières.

Dernière Heure

Activité de nos Représentants à Venise

La Commission d'Admission du Festival International d'Art Cinématographique Venise 1937, dans laquelle M. René Jeanne représentait le gouvernement français et M. Marcel Aboucaya, le président de la C. I. F., a retenu tous les films français proposés par M. Jean Zay, Ministre de l'Education Nationale.

L'ensemble des films a produit une profonde impression sur les membres de la commission.

M. Henri Clerc, délégué par la Chambre Syndicale arrivera à Venise le 17 août.

Enfin, les producteurs français ont édité, sous le signe de leur Chambre Syndicale, une magnifique plaquette qui contient, entre autres choses, les déclarations de M. Louis Lumière, son Excellence le Comte Volpi, Ottavio Croze, directeur du Festival.

Cette plaquette, qui sera distribuée à Venise, servira en outre, à la propagande générale du film français à l'étranger, par les soins de la Chambre Syndicale.

LE PURITAIN
DISTRIBUÉ EN BELGIQUE
par LES FILMS ATOS
29, Bd Botanique, 29
BRUXELLES

LE PURITAIN
VENTE A L'ÉTRANGER
R. A. C.
19, Rue de Lisbonne
PARIS

LE PURITAIN
DISTRIBUÉ EN FRANCE
par LES FILMS DERBY, 40, Rue du Colisée, PARIS
Ely 53-00

Quelle que soit l'importance de votre salle, vous pouvez assurer **économiquement** *son confort atmosphérique par une installation*

Toutes installations d'aération naturelle
VENTILATION GÉNÉRALE (soufflage et aspiration)
CONDITIONNEMENT DE L'AIR
par groupe monobloc "Aérodyne" (Breveté S. G. D. G.)
avec distribution d'air, rafraichissement ou réfrigération pour l'été et avec réchauffage pour l'hiver.

TOUTES ÉTUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

AÉRODYNE, Société Anonyme - Téléphone : TREMBLAY 04-37
2, Rue Emile-Boutrais, FONTENAY-sous-BOIS (Seine)

LES FILMS NOUVEAUX

5 NOUVEAUX FILMS
1 FILM FRANÇAIS
Yoshiwara (Olympia).
3 FILMS DOUBLES
Le Roi et la Figurante (Rex).
Soupe au Canard (Paramount).
Savoy-Hôtel (Moulin-Rouge).
1 VERSION ORIGINALE
La Loi du Milieu (Normandie).

MODIFICATIONS DE SOCIETES

Les associés de la S.R.L. dite Société AENESSMANN ont apporté les modifications suivantes :

La Société prend la dénomination suivantes : CINEMA LE PALAIS DES ARTS. Siège social : 325, rue Saint-Martin.

Le capital social reste fixé à 150.000 francs.

M. Félix Silly est désigné comme seul gérant pour une durée illimitée.

SOCIETE AENESSMANN, S.R.L., 325, rue Saint-Martin.

M. Max AENESSMANN, 96 *bis*, rue Beaubourg, à Paris, a cédé à M. Fernand Lallemand, 53, rue Rochechouart, 10 parts d'une valeur nominale de 1.000 francs lui appartenant dans la Société Aenessmann.

La présente cession a été signifiée à M. F. SILLY, gérant de la Société.

M. Max AENESSMANN a cédé à M. Félix SILLY 65 parts de 1.000 francs lui appartenant dans la S.R.L. SOCIETE AENESSMANN.

Par l'effet de cette cession, M. Max AENESSMANN a cessé de faire partie de la Société et a donné sa démission de gérant.

Mme Germaine AENESSMANN, veuve de M. Gaston VERMEERSCH, demeurant à Paris, 75, avenue Niel, a cédé à M. Fernand LALLEMAND, 53, rue Rochechouart, 10 parts de 1.000 francs sur les 75 lui appartenant dans la S.R.L. Aenessmann.

Mme veuve Vermeersch a donné sa démission de gérant.

M. Jacques PICARD, demeurant à Malakoff (Seine), 23, rue Béranger, et Mlle Marcelle TURPIN, épouse de M. Georges COSTES, assistée et autorisée par son mari, demeurant ensemble à Malakoff, 23, rue Béranger, ont loué à la SOCIETE D'EXPLOITATIONS MODERNES, dite Société SEMO, S.R.L. en formation, au capital de 25.000 francs, dont le siège social est à Malakoff, 47, avenue Pierre-Larousse, représentée par ses gérants, MM. Morgenstein et Semac, le fonds de commerce de cinéma exploité à Malakoff, Seine, 47, avenue Pierre-Larousse, et dénommé BIJOU-CINEMA.

En conséquence, à partir de cette date, la Société SEMO exploitera directement et pour son propre compte ledit fonds de commerce sans aucune intervention ni responsabilité quelconque pour M. Picard et Mme Turpin.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

On demande : un secrétaire sténo-dactylo connaissant cinéma; un homme connaissant service intérieur et vérification.
Ecrire Nord Film, 5, rue Jean-Mermoz, Paris (8e).

DEMANDES D'EMPLOI

Ancien commerç. exc. réf., très distingué, de bon. présent. plusieurs distinct. honorif. accepterait emploi secrét. adminis. contrôle inspect. surveill., etc...
Ecrire T. Publicites, 119, Faubourg Saint-Antoine, Paris.

Opérateur électricien, bonnes références, cherche place.
Case L. B. M., à la Revue.

Journaliste offre ses services à MM. les directeurs, région Est pour rédact. article publ. composition, clichés, idées de lancement, etc...
Case E. S. T., au Journal.

Chef de publicité, 34 ans, compétent excel. réf. bien introduit dans la presse, cherche situation.
Case J. I. L., à la Revue.

Chef opérateur électr. 8 années pratique, bonnes réf., ayant travaillé R. C. A. Tobis, Western, cherche place pour Paris.
M. G. Paulin, 9, rue Demours, Paris.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur d'un appareil de prises de vues muet ou sonore.
Case S. E. P., à la Revue.

Je cherche résistance Gaumont, 110 volts, 45 ampères, 4 boutons.
Roux, 53, rue Vivienne, Paris (2e).

VENTE MATERIEL

A vendre, 300 fauteuils à bascule, bois, monture de fer, dossier courbé en bon état, cause transformation, prix dérisoire au comptant : Variétés Cinéma à Saint-Eloy-les-Mines (Puy-de-Dôme).

VENTE CINEMA

Ville d'Hirson (Aisne). Immeuble où est exploité Cinéma, Dancing, Skating à vendre; adjudication, 30 août 1937, 14 h.
Pour renseignements : Me Lefèvre, Notaire, Hirson.

JUGEMENT DE DEFAUT

■ Entre la S. A. LA CIGALE, théâtre-concert dont le siège est à Paris, 120, boulevard Rochechouart, agissant poursuites et diligences de son adm. dél. domicilié audit siège ;
et M. VITERBO, demeurant à Paris, 39, boulevard Rochechouart, il appert : que le tribunal déclare bonnes et valables les saisies-arrêts pratiquées par la Société LA CIGALE entre les mains des sous-locataires de locaux dépendant des immeubles sis à Paris boulevard Rochechouart, 114 et 120, reportées entre les mains de Bouvet, séquestre. Aucune opposition ne sera recevable passé le délai d'un mois de la publication.

CESSIONS D'ETABLISSEMENTS

■ M. et Mme Auclair ont cédé à M. Pierre de Médicis tous leurs droits dans l'association à participation formée entre eux et M. et Mme Léon de Médicis ayant pour objet la construction et l'exploitation d'une salle de cinématographe, concerts, théâtre à Clamart, 32, rue de Paris, et notamment dans un établissement cinématographique exploité à la même adresse.
Oppositions: au siège de l'établissement commercial, 32, rue de Paris, à Clamart.
La Loi du 22 juillet 1937.

■ Vendeurs : Lignier Léon et Henriette Boutique.
Acquéreur : Dussert Marcel.
Fonds de commerce de cinéma, bar et dancing, dit « FAMILIA », exploité à Guise, 59, rue Camille-Desmoulins.
Oppositions : au siège dudit fonds.
Première publication : *L'Avenir*, 25 juillet 1937.

■ Vendeur : M. Jugy.
Acquéreur : M. Guilhot.
Fonds de commerce de cinéma-théâtre exploité à Gemenos (Bouches-du-Rhône), boulevard Gouthière, nommé « REX ».
Oppositions : étude de Me Seguin, notaire à Aubagne (Bouches-du-Rhône).
Semaine Judiciaire de Marseille du 24 juillet 1937.

■ Vendeur : M. Thomas.
Acquéreur: Société IDEAL CINEMA.
Droit au bail d'une salle de cinéma exploitée à Rosendael (Nord), 66, rue de la Mairie.
Oppositions : étude de Me Allèmes, notaire à Dunkerque, 27, rue David-d'Angers.
Première publication : *Nord Maritime*, 17 juillet 1937.

■ Vendeur : Mme veuve Palmade, née Bonnefond.
Acquéreur : M. Charles Palmade, son fils.
Tous ses droits dans le bureau de loueur de films et transactions commerciales cinématographiques, dénommé PALMADE ET FILS, exploité à Lyon (Rhône), 9, rue des Archers.
Oppositions : M. J. Lepin, conseil juridique, 58, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.
Première publication : *Moniteur Judiciaire*, à Lyon, 16 juillet.

RIALTO, fonds de commerce de cinéma, exploité à Libourne (Gironde), 3, allées de la République.
Cédant : Merlet (Claude).
Acquéreur : Marcel Tastet.
Oppositions : en l'étude de Me André Coyne, rue du Président-Carnot, 27, Libourne.
Première publication : *La Chronique du Libournais*, 4 juin.

FAILLITES

■ Tribunal de commerce d'Antibes.
Jugement déclaratif de faillite en date du 16 juillet 1937. Société du Cinéma PALMARIUM, S.R.L., dont le siège social est à Antibes (A.-M.), 12, place Macé.

■ Jugement du 26 juin 19937.
TAILLEBOIS (Roger-Lucien) ayant exploité en gérance libre le fonds de commerce de cinéma MAGIC CITY, 178, rue de l'Université, à Paris, et demeurant actuellement même ville, 18, rue de Montessuy.
Syndic : Gatté, 1, boulevard Saint-Michel, Paris.

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie
(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

Cette semaine aucune présentation

DATES RETENUES

MARDI 31 AOUT
Apollo, 10 h., W. B. First National.
Femmes marquées.
VENDREDI 3 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., Osso.
Les Secrets de la Mer Rouge.
LUNDI 6 SEPTEMBRE
Vicres.
Le Secret de Stamboul.
MARDI 7 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., S.E.D.I.F.
Le Mensonge de Nina Petrovna.
MERCREDI 8 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., S.E.D.I.F.
La Citadelle du Silence.
JEUDI 9 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C.C. F. C.
Le Porte-Veine.
VENDREDI 10 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. C. F. C.
Abus de Confiance.
MARDI 14 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. F. C.
Double Crime sur la Ligne Maginot.
JEUDI 16 SEPTEMBRE
Grands Spectacles Cinématographiques.
Un Coup de Rouge.
MARDI 21 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. F. C.
Aloha, le Chant des Iles.

COLONIAL FILM EXPORT
BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs
COMMISSION — EXPORTATION
DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES
11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS
Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11
R. C. Seine 251-148
Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
ETABLIT
les SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, rue Fourcroy, PARIS
Téléphone : Carnot 37-58

En préparation :
LE TOUT-CINEMA
ANNUAIRE GENERAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements, modifications, etc...
LE TOUT-CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

MICHAUX & GUÉRIN
TRANSPORTS EXTRA RAPIDES DE FILMS
2, RUE DE ROCROY
Tel: TRUD. 72-81 PARIS (10e)
3 LIGNES

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

CINESCO
RENÉ DE COSMI DIRECTEUR
86 RUE DE LA PÉPINIÈRE
LABORDE 32-20

AFFICHES ILLUSTRÉES
■
AFFICHES PHOTO
■
PHOTOLITHO

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Télephone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS
■
BROCHURES
■
ENCARTAGES
■
DÉPLIANTS

SEULE IMPRIMERIE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

ITALIE
Pour vente et achat de films
adressez-vous directement :
AGENZIA CINEMATOGRAFICA INTERNAZIONALE
Via Nazionale, 66
ROMA
Télégrammes : ACICAS
Téléphone : 487-270

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms
Importation Distribution de Films Français en Amérique

M.M. HAKIM

présentent

TINO ROSSI

DANS

NAPLES AU BAISER DE FEU

d'après l'œuvre d'AUGUSTE BAILLY

mise en scène d'AUGUSTO GENINA

avec

MICHEL SIMON

MIREILLE BALIN

VIVIANE ROMANCE

TOUS LES ATOUTS DU SUCCÈS

LES PLUS CÉLÈBRES VEDETTES

LES MEILLEURS COLLABORATEURS

Directeur de production A. GARGOUR

Adaptation et dialogue de HENRI JEANSON

le maximum de recettes!

Prix : 5 Francs
Revue Hebdomadaire

Vendredi 20 Août 1937 - N° 981

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

.M.HAKIM
présentent

NAPLES AU BAISER DE FEU

mise en scène d'AUGUSTO GENINA

TINO ROSSI
...unique

MIREILLE BALIN
...toute la beauté

MICHEL SIMON
...tout l'esprit

VIVIANE ROMANCE
...tout le charme

PARIS FILM PRODUCTION

Adaptation et dialogue de HENRI JEANSON — Dir de production A. GARGOUR

FONDÉE EN 1907

PAR CHARLES JOURJON

ÉCLAIR

ÉCLAIR - TIRAGE
STUDIOS-ÉCLAIR
CAMÉRÉCLAIR

a. liquois

DIRECTEUR GÉNERAL
JACQUES MATHOT

1937

"ÉCLAIR" LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE
12 RUE GAILLON
PARIS

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

N° 981
20 AOUT 1937

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

Réalisations d'Art Cinématographique
JENNY
LE PURITAIN
RAMOUNTCHO
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE
Ventes exclusives pour l'Etranger
R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE
LAB. : 85-84
Réartciné - Paris

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Laborde 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :
France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays.* Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées - PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les
3 succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR

CE NUMÉRO CONTIENT :

Tous nos films doivent aller au Canada..... P.-A. Harlé.
Un Carnet de Bal *en première estivale à Aix-les-Bains* ..... Pierre Roux.
La télévision aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne ..... Pierre Autré.
A l'Exposition, le gala du film allemand aura lieu le 3 septembre.
René Clair va tourner en anglais le Mort en Fuite *avec Maurice Chevalier.*
La Confédération s'élève contre certains abus.
Pour diffuser le film français en Angleterre.
POUR LES DIRECTEURS :
Enquête sur l'exploitation. ..... René Célier.
Région du Nord ..... Armand-Jean.
Trois nouvelles salles verront le jour à Tunis au cours de la saison prochaine ..... Paul Saffar.
Concours du meilleur slogan pour Pathé-Consortium-Cinéma.
Le travail dans les studios ..... Gilberte Turquan.
Les présentations à Paris.
Les films nouveaux. Les petites annonces.

un événement...
FORFAITURE
mise en scène de
Marcel L'Herbier

MM. HAKIM préparent

UNE DEUXIÈME PRODUCTION SENSATIONNELLE

pour la saison prochaine

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél. : Elysées 19-45

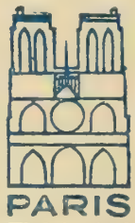
52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60.00
LA 13ème ENQUÊTE de GREY
ET BIENTOT
CLAUDINE A L'ÉCOLE

4, Rue Puteaux
PARIS XVIIe
Tél : MARcadet
9965•95.01•9509

8, rue Alfred-de-Vigny
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO

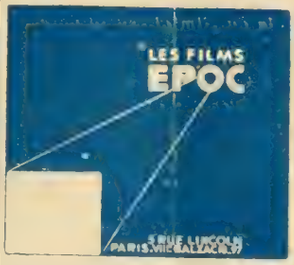
36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-2
» 30-2
Adresse télégraphique
JESTIOFILM
PARIS



79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone :
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96



1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

Filmexport
116, bis, Ch.-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. tél. : Cassvan-Paris

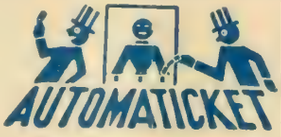
COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofrucine

TÉLÉPHONE
ÉLYSÉE 81-51
ET LA SUITE
TÉLÉGR.
AGIMANBERT
PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
PARIS
10, RUE SAINT-MARC
GUT. 84-10 et suite

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07



CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

Sur les 1.000 scénarios qui sont portés chaque année à l'écran, il en est beaucoup d'excellents qui donnent d'excellents films. Mais, une fois sur mille, un producteur trouve un sujet exceptionnel qui donne naissance à l'un de ces films dont les années n'effacent pas le souvenir, car ils marquent d'une empreinte indélébile le cœur et l'imagination des foules du monde entier.

Ces films exceptionnels sont extrêmement rares. La France en produit un en ce moment et ce film....

C'EST

UN

Cymbal

D'APRÈS A

LM DE JEAN BENOIT LÉVY

Du Cygne

ELLE DE PAUL MORAND • CHORÉGRAPHIE DE SERGE LIFAR • MUSIQUE DE SZYFER •

★ **Vous y verrez** l'attachement passionné d'une petite danseuse de douze ans pour une étoile de la danse.

★ **Vous y frémirez** au moyen dramatique qu'elle imagine pour la défendre de la concurrence menaçante d'une étoile étrangère.

★ **Vous y pleurerez** avec cette malheureuse devenue infirme : un sort, pour une danseuse, pire que la mort.

★ **Vous y souffrirez** devant ses remords et la grandeur d'âme de sa victime sacrifiant tout à leur commun idéal.

★ **Vous y vivrez** avec tout ce petit monde des « rats de l'Opéra » dont la plus âgée n'a pas encore quinze ans.

★ **Vous y rirez** aux incidents comiques provoqués par les gamineries de cette pétulante jeunesse.

★ **Vous y partagerez** leurs secrets, leurs jalousies, leurs espoirs, leurs ambitions, les petits drames de leur vie quotidienne.

★ **Vous y pénétrerez** avec elles dans un milieu plein de pittoresque et que l'écran ne vous a jamais montré.

★ **Vous y retrouverez** l'émotion que vous avez ressentie lorsque se déroulaient devant vous les images de « LA MATERNELLE ».

★ **Vous y trouverez** en plus la mise en scène la plus spectaculaire dans le cadre le plus grandiose qui se puisse imaginer.

★ **Vous y admirerez** les somptueux ballets qui font de l'école de Danse de l'Opéra de Paris, la première du monde.

★ **Vous y entendrez** une musique de toute beauté choisie parmi les chefs-d'œuvre des plus grands maîtres.

EDITIONS VIGOR FILMS

Messieurs les Directeurs de Cinéma, Messieurs les Acheteurs pour l'Étranger, jamais un film n'a réuni autant d'éléments pour enthousiasmer votre public, émouvoir son cœur, émerveiller ses yeux, éveiller sa curiosité, satisfaire son goût de la belle musique. Tout y est réuni pour faire de "LA MORT DU CYGNE" l'un de ces incontestables chefs-d'œuvre que l'on ne se lasse pas de voir et de revoir et qui sont pour vous une mine d'or inépuisable. La chance passe ! ne la laissez pas échapper !

Vente pour l'Étranger :

"FILM VICTORIA"

7 bis, rue de Téhéran

PARIS

CARNOT 00-12 à 00-16

1937 PALLAS FILM S. A. R. L. 1938

61, Avenue Victor-Emmanuel-III, PARIS (8e)

Tél. : BALZAC 02-80 — Télég. : LONDOFILM PARIS

VENTE POUR LE MONDE ENTIER

(sauf les pays de langue anglaise)

TITRE	DISTRIBUTION	PRODUCTION	MISE EN SCÈNE
MIDNIGHT ULTIMATUM (Parlant anglais)	H.-B. WARNER RICHARD CROMWELL ROBERT DOUGLAS HAZEL TERRY	HERBERT WILCOX	NORMAN WALKER
LONDON MELODY (Parlant anglais)	ANNA NEAGLE TULLIO CARMINATI ROBERT DOUGLAS	HERBERT WILCOX	HERBERT WILCOX
MOONLIGHT SONATA (Parlant anglais)	PADEREWSKI CHARLES FARREL MARIE TEMPEST	LOTHAR MENDES	LOTHAR MENDES
LIMELIGHT (Film musical anglais)	ANNA NEAGLE et le Grand Chanteur ARTHUR TRACY	HERBERT WILCOX	HERBERT WILCOX
THE GANG SHOW (Parlant anglais)	RALPH READER STUART ROBERTSON GINA MALO	HERBERT WILCOX	ALFRED GOULDING
WINGS OVER AFRICA (Parlant anglais et version doublée en français)	JOAN GARDNER IAN COLIN JAMES HARCOURT	STAFFORD PRODUCTION	LADISLAS VAJDA

et les deux prochains films anglais de

RENÉ CLAIR

avec **JACK BUCHANAN**

SOCIÉTÉ DU CINÉMA DU PANTHÉON

on tourne...

FORFAITURE

un film de

MARCEL L'HERBIER

avec

VICTOR FRANCEN
SESSUE HAYAKAWA
LOUIS JOUVET
LISE DELAMARE
et
SYLVIA BATAILLE

Dialogues de

JACQUES NATANSON

PARIS-MARSEILLE-LILLE: A. D'AGUIAR & Cie. 5, RUE D'AUMALE. PARIS
BORDEAUX: COMPTOIR COMMERCIAL CINEMATOGRAPHIQUE
RÉGION DE LYON: DODRUMEZ. LYON
AFRIQUE DU NORD: MAROC-FILM
BELGIQUE: SOCIÉTÉ DES FILMS EMKA. BRUXELLES
SUISSE: WEISMANN EMMELKATONFILM. 55, LOWENSTR. ZURICH
VENTE A L'ETRANGER: FILMEXPORT. PARIS. 116 bis, CHAMPS-ELYSÉES

TOUS NOS FILMS DOIVENT ALLER AU CANADA

Les occasions de converser avec les représentants de notre industrie à l'étranger sont assez rares. Je m'empresse de dire un mot sur la récente entrevue que notre ami Robert Hurel m'a réservée auprès du directeur général de la Compagnie Cinématographique Canadienne, M. De Sève.

J'ai trouvé un homme animé de ce patriotisme canadien que tous nos voyageurs ont signalé et dont *Maria Chapdelaine* a indiqué l'esprit.

Les Canadiens français tiennent à leur indépendance spirituelle et luttent, race nouvelle en terre américaine, pour conserver ce langage original, cette autorité morale, ce goût des choses anciennes, héritages dont ils sentent la profonde richesse.

Le film de langue française, comme le livre et le journal, a retrouvé sa place au Canada, et les Canadiens veulent la défendre, même si la distance et le jeu des concurrences commerciales risquent de nous en faire oublier l'importance!

M. De Sève nous demande de faire l'union pour soutenir la C.C.C. dans sa programmation. Il se charge du reste, et ceci n'est pas négligeable quand on constate qu'en 7 ans la société fondée par Robert Hurel a apporté 15 millions aux producteurs français et 6 millions à nos ateliers de tirage.

Confiez vos films, et *tous vos films* à la Compagnie Canadienne!

DES LYONNAIS CHEZ PATHÉ

A-t-on remarqué le nom de Jacques Thibaud parmi les nouveaux administrateurs de Pathé Cinéma?

C'est bien le célèbre violoniste. Celui-ci est un homme d'affaires fort avisé, dit-on. On se souvient qu'il a créé à Lyon, avec notre ami Borderie, la Compagnie des Grands Artistes Internationaux qui annonce en ce moment une nouvelle série de « documents » musicaux dont la mise en scène sera certainement bonne.

M. Georges Descours, M. Verdet Kléber, des Papeteries de Rives, MM. Fabre, Clarat, Ayet, sont des industriels lyonnais fort connus et de solide réputation.

Nous comptons bien qu'ils vont réveiller pour de bon le vieux coq Pathé.

STATISTIQUES OFFICIELLES

D'après le relevé des fiches de la Censure, la Statistique Générale de la France vient de publier des indications sur les films produits et importés chez nous en 1936.

Voici le tableau de base:

Nationalité ou catégorie	Films De + de 1.200m	De — de 1.200m	Ensemble
Français	153	201	354
Etrangers :			
Parl. français ou doublé	229	19	248
Sous-titres français	302	87	389
Sonore	»	138	138
Comm. en franç.	3	102	105
Dessin animé	»	63	63
Parl. étranger	48	8	56
Muet	1	7	8
Total des étrang.	583	424	1.007
Ensemble	736	625	1.361

Les différences que l'on relève en comparant ces chiffres à nos propres calculs annuels proviennent de ce que nous nous basons sur les films réellement sortis et non seulement censurés. Nous tranchons l'année exactement au 31 décembre. Cependant, ces chiffres officiels confirment utilement nos indications.

Dans le détail, les 583 films étrangers de plus de 1.200 mètres projetés l'an passé se répartissent de la façon suivante : 386 américains (contre 350 en 1935), 77 allemands (contre 104), 50 anglais (contre 33), 17 autrichiens (sans changement), 17 russes (contre 9), 8 espagnols (contre 13), 6 tchèques (contre 0), 6 égyptiens (contre 1), 5 italiens (contre 15), 3 belges (contre 0), 2 polonais (sans changement), 2 arabes (sans changement), 1 suisse (sans changement), 1 hongrois (contre 2), 1 palestinien (contre 0), 1 mexicain (contre 2).

Rappelons qu'en 1935, la statistique officielle relevait : 267 films français dont 135 de plus de 1.200 mètres, 978 films étrangers dont 562 de plus de 1.200 mètres; ensemble 1.245 films dont 697 de plus de 1.200 mètres.

Le nombre des petits films a également progressé à 201 contre 132 en 1935. Le métrage total est passé de 400 kilomètres à 451, en amélioration de 11 %.

Bons signes de vitalité industrielle.

P.-A. HARLÉ.

M. J.-A. DE SÈVE
Directeur Général de la Compagnie Cinématographique Canadienne.

UN CARNET DE BAL
en première estivale à Aix-les-Bains

Notre confrère Pierre Roux, le distingué directeur du Rex de Valréas, a pu assister à la première du Carnet de Bal *dont beaucoup de ses collègues attendent avec intérêt la sortie.*

Voici quelques notes que M. Pierre Roux a bien voulu nous envoyer :

Le vendredi 13 a vu la première représentation du fameux film de Julien Duvivier, *Un Carnet de Bal*. Cet honneur de première est échu au Rex, d'Aix-les-Bains, un très coquet établissement, mais dont la direction semblait submergée par le succès du film.

Mme Chiappe honorait la représentation de vendredi. Samedi, salle comble. Dimanche permanent de 14 h. à 24 h., un monde fou.

J'ai deux opinions. — Une toute personnelle. — L'autre, d'un exploitant. Elles ne peuvent être identiques, car le film sort des sentiers battus . Personnellement je trouve le film magnifique. Photos splendides (Lac

Herbert Marshall, Marlene Dietrich et Melwyn Douglas dans **Ange**, dont le metteur en scène est Ernst Lubitsch.

italien, Savoie). Interprétation (il était permis d'en douter) remarquable. Très beau dialogue. Enfin une œuvre maîtresse.

Le succès d'exploitation du film? Un très gros atout. La distribution. Le prestige du metteur en scène. (Il faudrait habituer les spectateurs à connaître nos metteurs en scène : signe de garantie). Il y aura aussi l'originalité du sujet et la valeur prodigieusement comique et humaine de la scène Raimu. C'est vraiment « pagnolesque ».

Mais dès le début, on est saisi, subjugué par une intrigue que l'on voudrait deviner, sans jamais atteindre le but.

Quelle admirable scène que celle où Françoise Rosay et Marie Bell s'affrontent! Et l'évocation du premier bal, avec la valse, tournée au ralenti, ce qui lui donne — costumes aidant — un rythme aérien et féerique.

Des encadrements sonores remarquables aux scènes d'Harry Baur (Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois) et de Pierre Blanchar (le grouillement du port de Marseille). La scène P. Richard-Willm est splendide par ses paysages de neige et son avalanche réalisée de mains de maître. Willm est très bien et nous change un peu des officiers qu'il nous joue habituellement, Jouvet aussi parfois (quel cynisme). Et la révélation de Robert Lynen, devenu bel adolescent, qui termine le film d'une façon inattendue.

Je ne peux pas mieux comparer le film qu'à un conte philosophique imagé par un maître. Il donne beaucoup à réfléchir, et demeure vivace bien après sa vision.

Il m'a fait un peu penser à *Grand Hôtel*. Mais aucune comparaison à faire. Pour une fois, les Français sont nettement supérieurs.

Il faudra passer *Un Carnet de Bal*, avec toute la publicité, et les honneurs que l'on doit à une grande œuvre. Avertir le public qu'il verra une œuvre nouvelle et vraiment belle, sera faire du bon travail. Ceux qui n'y verront que ses grands interprètes auront tort. Le film forme un tout qui ne peut être dissocié. C'est la base des chefs-d'œuvre.

Pierre Roux.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

PROGRÈS DE LA TÉLÉVISION AUX ÉTATS-UNIS ET EN ANGLETERRE

La « Commercialisation », peut-être pas immédiate, approche à grands pas

Le Président de R. C. A., David Sarnoff, a confiance dans la Télévision

Dans son dernier numéro, *La Cinématographie Française* a annoncé l'arrivée en France, venant de New York, à bord du *Normandie*, de M. David Sarnoff, président de la Radio Corporation of America, la puissante R.C.A.

M. Sarnoff n'est resté que deux jours à Paris : il s'est rendu à Salzbourg pour assister aux festivals de musique et pour signer un contrat avec le fameux chef d'orchestre Arthur Toscanini, qui donnera une série de concerts radiophoniques l'hiver prochain, aux Etats-Unis.

Interrogé, pendant son court séjour à Paris, sur le sujet brûlant de la Télévision, M. Sarnoff a répondu que celle-ci était à la veille de prendre un grand développement :

« Les problèmes soulevés par la Télévision sont étudiés dans les laboratoires R.C.A., de Camden City. Aucun service commercial n'a été encore créé, car il faudra encore de grandes améliorations à apporter aux émetteurs et aux récepteurs pour obtenir de bonnes conditions de vision, et surtout pour augmenter les dimensions des images que l'on peut observer.

« Néanmoins, je suis convaincu des possibilités de la télévision, comme grand service public, à la fois national et international.

« R.C.A. a dépensé un million de dollars pour la construction d'une station émettrice de télévision au sommet du building le plus élevé des Etats-Unis, l'Empire State Building de New-York, et pour l'installation de 100 postes de réception de télévision aux domiciles de nos ingénieurs spécialisés. Ces essais ont été très satisfaisants : ils ont confirmé le bon fonctionnement de notre système de télévision et ont prouvé qu'on pouvait avoir confiance en lui.

« La portée de ces émissions ne dépassait pas 80 kilomètres. A cette distance, nous avons transmis des films ainsi que des scènes directes de notre studio et des vues d'extérieurs.

« Je ne conçois pas la Télévision comme un remplacement de la Radio, mais plutôt comme un additif à sa vogue mondiale.

« QUI PAIERA POUR LA TELEVISION? » A-T-ON DEMANDE AU PRESIDENT ROOSEVELT

La question de la Télévision semble préoccuper d'ailleurs tous les Etats-Unis. Celle-ci n'est pas encore commerciale, mais elle le sera sans doute dans quelques années. La Compagnie Farnworth n'a-t-elle pas annoncé que d'ici un an des récepteurs coûtant moins de 400 dollars, soit 10.000 francs, seront lancés sur le marché ?

A la veille de cette *commercialisation* de la Télévision, Harold L. Ickes, président du National Resources Committee et ministre de l'Intérieur des Etats-Unis a posé cette question au Président Roosevelt : « Qui paiera pour la Télévision ». Il s'agit de savoir si, vu ses possibilités illimitées de propagande, la télévision devra être laissée entre les mains d'un capital privé, ou passer sous le contrôle direct du Gouvernement

Un rapport de 388 pages développe le problème : depuis 1929 on a annoncé que la télévision, sur laquelle on travaillait dans les laboratoires était à la veille d'arriver *« juste au coin de la rue »*.

Ce « coin de la rue », c'était des problèmes techniques à ce moment là insurmontables. Il semble que maintenant nos ingénieurs aient réussi, et « le coin de la rue » est devenu un problème beaucoup plus économique que technique.

Les services de la Télévision aux Etats-Unis devront-ils être calqués sur ceux de la Radio, ou faudra-t-il lui donner un statut spécial ?

Le Président Roosevelt n'a pas encore répondu à cette question.

LA TELEVISION CONCURRENCERA-T-ELLE LE CINEMA?

Pendant ce temps, Hollywood se préoccupe très sérieusement de la concurrence que pourra lui faire la Télévision : les firmes cinématographiques américaines ont pensé que le meilleur système serait de posséder leurs propres stations de télévision, grâce auxquelles elles lanceraient leurs stars et leurs films.

Dans une récente conférence faite devant 250 membres de la Chambre de Commerce de Kansas City, Lenox R. Lohr, président d'une des plus grandes chaînes de Radio des Etats-Unis, la National Broadcasting Company, a déclaré qu'il ne considérait pas la télévision comme devant concurrencer le cinéma. Il doutait que la Télévision pût affecter les théâtres de première exclusivité et affirma que les salles ordinaires de cinéma n'avaient rien à craindre.

« Le développement commercial de la télévision demandera des années, et le tort que les transmissions à domicile pourraient porter au cinéma a déjà été accompli par la Radiodiffusion. »

RECEPTIONS SUR GRAND ECRAN EN ANGLETERRE

Pendant ce temps, l'Angleterre suit très attentivement le problème, et les récentes démonstrations de réception d'images télévisées sur écran de plus grandes dimensions (1 m. 50 sur 2 m. 50), par la société Scophony, montrent bien que le danger, s'il n'est pas immédiat, se rapproche un peu plus tous les jours. — *Pierre Autré.*

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

A l'Exposition

Le Gala du Film allemand aura lieu le 3 Septembre

On sait qu'au mois de septembre prochain auront lieu à l'Exposition, dans la salle attenante au Pavillon du Cinéma, six grands galas cinématographiques respectivement consacrés à chacun des grands pays producteurs du monde.

Les premiers, les Allemands viennent d'annoncer leur gala qui aura lieu le 3 septembre prochain, pour l'ouverture de la Semaine artistique allemande à l'Exposition.

Le programme comprendra des actualités, un documentaire en couleurs, *Deutschland* (*L'Allemagne d'aujourd'hui*), réalisé par le procédé Siemens-Berthon, et mis en scène par Walter Gronostay, et la première mondiale de la production Ufa réalisée par Karl Ritter : *Patriotes.*

Gala de Films japonais

Sous le patronage de l'ambassade impériale, le commissariat général du gouvernement japonais à l'Exposition , avaient organisé le samedi 7 août un gala cinématographique du Ciné 37 au Pavillon Photo-Ciné-Phono.

Le programme comprenait *Un Coup d'Œil sur le Japon,* documentaire produit par la direction générale du tourisme et des chemins de fer, du gouvernement japonais; *L'Art des Fleurs au Japon,* documentaire produit par la Société Kokusai-Bunka-Shikokai, et un grand film,*Lune sur les Ruines,* édité par l'Association Internationale Cinématographique du Japon.

Présentation de Films danois

Du 12 au 18 août inclusivement a été présenté, au cinéma de la section danoise à l'Exposition Internationale, un film, Le Danemark en couleurs, *d'une présentation artistique exceptionnelle. Ce film, qui a été tourné par un Danois, spécialiste des films en couleurs, l'ingénieur John V. Hansen, est, de l'avis de tous les artistes et experts en films qui l'ont vu, le meilleur film en couleurs tourné jusqu'à présent; il a obtenu le plus grand succès partout où il a été présenté aux Etats-Unis et en Scandinavie, parce que, pour la première fois, on a réussi à rendre « l'atmosphère » du pays.*

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Annabella va tourner un second Film à Londres avant son départ pour Hollywood

Annnabella, qui vient de terminer à Londres *Follow the Sun* pour New-World Production tournera pour la même compagnie, dont le directeur est Robert T. Kane, un second film avant son départ pour Hollywood. Ce film a comme titre provisoire, *Let's go to Paris* (Allons à Paris). L'action de ce film se passera, en effet, à Paris et les extérieurs sont tournés dans le courant de ce mois à l'Exposition.

René Clair va tourner en Anglais "Le Mort en Fuite" avec Maurice Chevalier

Pour les productions Jack Buchanan, René Clair va tourner à Londres un film parlant anglais adapté du scénario de Loïs Le Gouriadec, « Le Mort en Fuite », qu'André Berthomieu réalisa en français avec Michel Simon.

C'est Maurice Chevalier qui sera la vedette du film anglais de René Clair. Il aura pour partenaire Adèle Astaire, actrice et danseuse célèbre en Angleterre et aux Etats-Unis, sœur du non moins célèbre Fred Astaire.

La musique du film — car ce film aura de la musique — sera écrite par Cole Porteur, actuellement en Angleterre, l'auteur des airs de « Gay Divorcée » et de « Born to Dance ».

La Compagnie américaine GRAND NATIONAL vient d'ouvrir une Branche française

Sous le nom « Grand National S. A. » vient d'être créée la branche française de la compagnie américaine Grand National. M. B. J. Gottlieb sera à la tête de cette société anonyme française, installée dans l'immeuble du Marignan, 33. Champs-Elysées, et qui s'occupera de toutes les affaires du Grand National sur le continent.

LES RECETTES A BERLIN

L'année 1936 aura été une année record pour les salles de Berlin. Elles ont reçu 61.215.086 spectateurs et leurs recettes s'élèvent à 41.583.453 marks, ce qui constitue une augmentation appréciable sur l'année 1935 ou les spectateurs furent au nombre de 38.900.177 et les recettes de 32.933.407 marks.

Un Prix C.I.D.A.L.C. pour "J'accuse"

Réuni sous la présidence de Mlle Hélène Vacaresco, le Comité international pour la diffusion artistique et littéraire par le cinématographe — C.I.D.A.L.C. — a décerné la médaille d'or du C.I.D.A.L.C., à titre exceptionnel, au film *J'accuse,* d'Abel Gance.

Les cinquante-deux nations officiellement représentées dans C.I.D.A.L.C. ont tenu à honorer d'une manière toute particulière ce film qui synthétise les idées qui animent le Comité.

Georges Rigaud et Jacqueline Laurent dans **Sarati le Terrible,** qui passe en exclusivité au Madeleine-Cinéma

La Confédération s'élève contre certains Abus

A la suite de la publication, dans notre numéro du 6 août, des lettres échangées par la Confédération et les Films Régent, l'administrateur délégué de cette firme, M Jacques Haïk, nous a adressé une lettre par laquelle il désirait se justifier dès la semaine dernière.

Cette lettre contenait des termes que nous ne pouvions insérer et nous en avons informé les Films Régent. Ceux-ci ont enlevé les termes en question. Nous publions aussitôt leur nouvelle réponse, mais faisons toute réserve quant à sa rédaction, dont le texte nous est transmis par huissier.

13 août 1937.

Monsieur le Rédacteur en Chef
de La Cinématographie Française,
29, *rue Marsoulan,*
Paris.

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Vous avez publié, dans votre numéro du 6 courant, une lettre que m'a adressée M. Lourau et la réponse que j'ai faite à la Chambre Syndicale qu'il préside. J'ai informé ladite Chambre Syndicale que les allégations de M. Lourau étaient mal fondées et me suis mis à sa disposition pour donner toutes explications à une personne qualifiée et qui voudrait bien observer dans cette enquête les règles élémentaires de la politesse.

Que M. Lourau ne s'est pas inquiété de recueillir ces explications, mais s'est empressé dès la réception de ma lettre, de la communiquer à toute la presse avec prière d'insérer, montrant ainsi le but véritable qu'il poursuivait à mon endroit et à l'endroit de la production de Claudine à l'Ecole *que je réalise en ce moment.*

Puisque vous avez publié ces deux lettres, et usant de mon droit de réponse, je donnerai à vos lecteurs l'explication offerte.

J'emploie pour la réalisation de Claudine à l'Ecole *une soixantaine de petites filles recrutées aux caisses des Ecoles de Paris et parmi nos relations personnelles et qui nous ont été généralement confiées par leurs parents pour tenter leur chance au cinéma et profiter de quelques jours de grand air. Comment, dans ces conditions, assimiler des fillettes à des figurants professionnels du cinéma tirant leur subsistance du travail de la figuration.*

Plusieurs de ces fillettes sont accompagnées de leurs parents. Elles n'ont aucun

contrat formel avec nous et peuvent cesser toute collaboration avec nous du jour au lendemain. J'aurais pu ne pas les payer du tout, certaines m'ont offert de l'argent pour paraître à l'écran. Malgré cela, elles touchent toutes un minimum de 20 francs et un maximum de 40 francs par jour, en dehors, naturellement, de leurs frais de séjour, repas, voyages, etc... Tout le monde est satisfait, sauf M. Lourau.

Il me le fait bien voir en tentant de créer un incident, en alléguant des choses manifestement inexactes et en présentant les faits de façon tendancieuse, le tout dans le style qu'on lui connaît : 10 francs par jour pour 12 heures de travail, prétend-il. Mais ces fillettes, encore une fois, n'ont pas même de contrat et aucune n'a cependant jamais manqué à l'appel depuis le début de notre film.

Quant à les payer à raison de 80 francs par jour comme les figurants de profession, je n'y songe pas un seul instant et je ne crois pas qu'un seul producteur, pas même M. Lourau, ait jamais hésité à employer de la figuration de paysans, de pompiers, d'écolièrs, de soldats ou de marins à des conditions encore bien plus avantageuses.

Quand j'ai tourné La Grande Epreuve, *j'ai employé pendant un mois 1.000 soldats. Si j'avais dû les payer à raison de 80 francs par jour, cela m'aurait fait 2.400.000 francs de figuration. A quel prix aurais-je pu louer le film aux exploitants?*

Manifestement, M. Lourau producteur, a voulu atteindre un producteur et une production concurrente. Il n'a pas agi en Président de Chambre Syndicale et c'est pourquoi j'offre par la voie de la presse à M. Lourau la constitution d'un jury d'honneur, qu'après une enquête impartiale - M. Lourau me comprendra — établira de quel côté se trouvent la bonne foi et l'honneur : J'accepte le handicap de mes récents malheurs financiers et le prestige de son élection à la Présidence de la Chambre Syndicale des producteurs, dont je ne fais pas partie.

Je m'excuse de la longueur de cette lettre mais elle n'est pas plus longue que la communication publiée par vous à la demande de M. Lourau.

..Je vous demande formellement de vouloir bien publier en mêmes caractères, même place et intégralement la présente lettre dans votre prochain numéro.

Avec mes remerciements, je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'assurance de mes sentiments distingués.

Les Films Régent.

L'Administrateur délégué :

J. Haïk.

GRANDE-BRETAGNE

Les deux films *Défense de Madrid* et *Le Crime de Madrid,* documentaires républicains sur la guerre civile en Espagne viennent d'être interdits par la censure britannique.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

E.-I. Lopert à Paris

M. E.-I. Lopert, directeur général et président de Pax Film, Inc. New York, et vice-président de Sound Film Enterprises, 723 Sventh Avenue, également à New York, est actuellement à Paris. M. Lopert est intéressé à acheter un ou plusieurs bons films français pour les doubler en anglais et les exploiter sur le marché américain. M. Lopert, qui restera à Paris jusqu'au 25 août peut être joint aux bureaux de Transat Film, 29, rue de Marignan.

Armand Bernard et Jules Berry dans le grand film de Pierre Colombier : **Le Club des Aristocrates.**

Une Exposition internationale ayant pour sujet « La Danse de 1900 à 1937 », aura lieu à New York, au Centre Rockefeller, en décembre 1937.

Il doit être projeté, au cours de cette manifestation, des films relatifs à la danse dans chaque pays depuis 1900.

Les producteurs qui auraient des films relatifs à la danse française à proposer au Comité français d'organisation sont priés d'écrire au *Commissariat général pour la France d'International Dance* 1900-1937, Association française d'action artistique, 8, rue de Montpensier, Paris, en donnant les indications suivantes : titres, sujet, longueur, format, durée, sonore ou non.

Nos confrères Suisses nous signalent la parution fréquente dans des journaux helvétiques d'annonces promettant aux artistes suisses de devenir vedettes moyennant une participation de 20.000 francs.

Après enquête, nous recommandons aux personnes ainsi sollicitées la plus grande prudence.

L'Industrie Cinématographique Américaine a fait sur les Marchés étrangère sa meilleure année depuis 29

M. Alexandre V. Dye, Directeur du Département du Cinéma des Etats-Unis, vient d'établir un rapport sur le développement de l'industrie cinématographique américaine à l'étranger.

Le problème le plus important pour le film américain à l'étranger est la multiplication des lois de restriction et de quota qui ont été promulguées dans la plupart des pays pour permettre le développement des productions nationales.

Cependant, le rapport de M. Dye montre clairement que les marchés étrangers ont apporté aux producteurs américains en 1936, les revenus les plus élevés, depuis l'introduction des films parlants sur ces marchés, en 1929-1930.

Le rapport donne comme raison de cette augmentation de revenus, la meilleure qualité de la production américaine, et le retour de la prospérité économique dans la plupart des pays étrangers.

Le rapport étudie les différentes lois de contingentement et de quota en vigueur dans les différents pays étrangers. La question du quota anglais est particulièrement mise en vedette et un changement de système est demandé instamment, « car l'Angleterre est la plus importante source de revenus à l'étranger pour les producteurs américains. »

Pour les dix premiers mois de 1936, l'Amérique a exporté 3 millions de mètres de films de plus que pendant les dix premiers mois de 1935.

BULGARIE

PRODUCTION DE FILMS

L'Union des Artistes a fait des démarches au ministère de l'Instruction publique demandant que la production de films soit désormais confiée à l'Union des Artistes et non pas à des personnes privées comme cela se pratiquait jusqu'à présent.

Pour la saison prochaine viennent d'être retenus les films suivants : *Abus de Confiance,* avec Danielle Darrieux, et *Un Carnet de Bal,* film de J. Duvivier, qui a été désigné pour Venise 1937.

Même en Bulgarie commence un nouveau film bulgare : *La Terre brûlée,* avec l'artiste Vazile Gindoff.

Quatre Films Anglais pour la Biennale de Venise

Le Cinéma britannique est représenté à la Biennale de Venise, par les quatre films suivants :

Eléphant Boy, de Robert Flaherty (London Film); *Les Mines du Roi Salomon,* de Robert Stevenson (Gaumont-British); *L'Invincible Armada* (Fire over England), d'Erich Pommer (London Films); *La Baie du Destin* (Wings of the Morning), d'Harold Schuster (New World-20th Fox).

La Grande-Bretagne a envoyé également à Venise un certain nombre de courts sujets produits par différentes maisons spécialisées.

■ *On annonce que G.F.F.A. va distribuer en France la production britannique de Gaumont-British.*

UN FILM D'AUDACE ET D'AMOUR

LILI DAMITA
ANDRÉ LUGUET
DANS

L'ESCADRILLE

Distributeurs

VENTE POUR L'ETRANGER : **TRANSAT-FILMS,** 29, RUE DE MARIGNAN - PARIS
Élysées 22-20

LA FEMME DU BOUT DU MONDE

★ CHARLES VANEL
★ JEAN-PIERRE AUMONT
★ GERMAINE ROUER

DANS UN FILM DE JEAN EPSTEIN
D'APRÈS LE ROMAN D'ALAIN SERDAC
MUSIQUE DE JEAN WIENER

AVEC

★ ALEXANDRE RIGNAULT
★ PAUL AZÄIS
ET
★ ROBERT LE VIGAN

DISTRIBUTEURS TOUTES RÉGIONS

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

ENQUÊTE SUR L'EXPLOITATION

LES CINÉS "PARIS-SOIR" DEVANT L'APPLICATION DES LOIS SOCIALES

M. Weinberg

L'opinion de M. Weinberg, administrateur-délégué des Cinés « Paris-Soir » n'est pas des plus encourageantes.

Il est significatif de trouver enclins à l'inquiétude, des hommes réputés pour leur combativité et leur esprit fertile en ressources.

L'application des nouvelles lois sociales a alourdi d'une façon considérable le budget des salles « Paris-Soir », aux destinées desquelles préside M. Weinberg avec l'activité qu'on lui connaît et la méthode minutieuse qui le caractérise.

Par quel moyen remédier à cette situation ? Des économies ? Des compressions ?

Dans une affaire administrée, dès son départ, avec scrupule et méthode, il n'est aucun poste sur lequel il soit possible d'effectuer des réductions appréciables.

Seule la détaxation complète peut sauver l'exploitation.

Dans tout mouvement corporatif, M. Weinberg estime qu'il est indispensable de convaincre le personnel des salles de la légitimité de ce mouvement et d'obtenir son appui dans la lutte qu'on engagera. Les ouvriers, employés, etc..., ont, en effet, tout intérêt à ce que la situation financière des entreprises qui les emploient soient fortes, car ceci permettrait aux directeurs de digérer les charges qui leur ont été imposées et de créer de nouvelles affaires, donc de donner du travail à bon nombre de chômeurs.

L'augmentation du prix des places n'est pas une solution qui enthousiasme M. Weinberg. Comme pour la fermeture, il se conformera à une décision d'ordre général, mais ce sera à contre-cœur et pas sans avoir fait remarquer tous les dangers que comporte cette solution et qui n'apparaîtront qu'à l'application. En effet, pour un bénéfice illusoire on risque la désaffection de la clientèle.

Toutes ces perspectives ne sont pas réjouissantes et la loi, sur la suppression du pourboire est venue augmenter les soucis et obscurcir l'avenir.

Le plus curieux, ajoute M. Weinberg, est que cette décision provoque un mécontentement général parmi le personnel qui, dans les salles Paris-Soir, est hostile à cette innovation.

Toutes ces lois sociales qui grèvent si lourdement les cinémas témoignent des louables sentiments du législateur, mais révèlent une étude insuffisante de toutes les données du problème.

Ces lois ont créé une grande incertitude pour l'avenir et force notre corporation à une vie au ralenti...

Or, l'entreprise et le commerce du cinéma ne vivent que par la création et le mouvement perpétuels.

En résumé, l'opinion de M. Weinberg est que seule la détaxation et l'arrêt de toute nouvelle entrave, peuvent permettre aux entreprises de cinémas de vivre et de prendre un nouvel essor. — *René Célier.*

A TOULOUSE

A propos de la Taxe Radiophonique

A la suite de l'information que nous avons fait paraître dans le numéro de *La Cinématographie Française*, du 6 août dernier, nous avons jugé utile d'aller rendre visite à l'une des personnalités les plus marquantes de l'Association des Directeurs de Spectacles, pour recueillir ses impressions au sujet de la décision prise par le Conseil Municipal :

« La façon d'agir, de la Municipalité toulousaine, ne nous a pas surpris outre mesure, car nous avons l'habitude d'être traités en parents pauvres, malgré les taxes très importantes que l'exploitation de nos salles procurent au droit des pauvres.

« D'autre part, nous sommes mal placés pour nous défendre et je crois que notre Association ne pourra pas intervenir utilement, en raison de ce que nous sommes exemptés de la « taxe municipale ». Il est évident que si nous réclamions, ce que nous obtiendrons d'une part, on nous le ferait payer tout autrement, aussi, je crois que le mieux est d'attendre des jours meilleurs. »

R. Bruguière.

FERMETURES D'ETE

LES VARIETES, l'un des plus grands établissements de notre ville, vient d'effectuer une clôture estivale jusqu'à fin août.

***

LE GALLIA PALACE (Théâtre Emile Cousinet), a fermé ses portes jusqu'au 15 septembre pour embellissement de la façade et du hall

R. B.

Trois nouvelles Salles verront le jour à Tunis au cours de la saison prochaine

Tunis. — **Trois nouvelles salles de de spectacles vont voir le jour au cours de la saison prochaine à Tunis. Il s'agit de cinémas, dont la construction d'ailleurs n'a pas encore été entreprise. Elle le sera incessamment car on procède actuellement à la démolition ou aux travaux d'aménagement des anciens locaux désaffectés.**

D'abord, avenue Jules-Ferry, le vieux Café du Commerce a fermé ses portes. Sur ses décombres, un gros commerçant de cette ville va faire édifier une salle de cinéma permanent — dans le genre de « Midi-Minuit » — agrémentée d'une brasserie et d'une pâtisserie.

Avenue de Paris, à proximité du Square de Verdun, la maison d'ameublement à l'Iris a disparu. Un cinéma va la remplacer pour l'agrément des habitants des quartiers qui s'étendent jusqu'au Belvédère.

Le propriétaire de ce futur spectacle viendrait de Sousse.

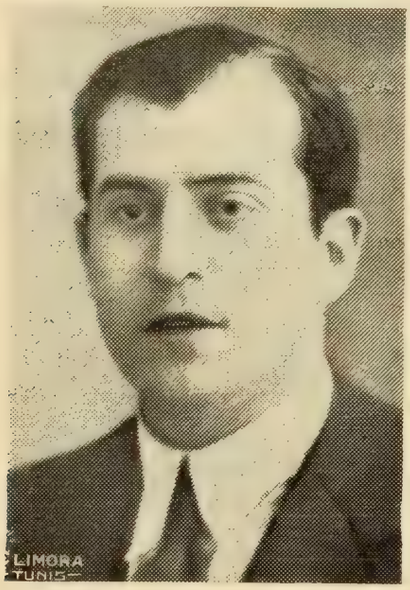
Enfin, rue des Maltais, le Café Zérafa va faire place à une salle qui se spécialisera dans la projection de films égyptiens et qui adoptera un nom approprié à sa destinée et à ses buts : « Mille et une Nuits ».

Un café et un restaurant à la manière du « Bagdad » compléteront fort heureusement l'ensemble.

Précisons qu'à l'heure actuelle on compte à Tunis onze salles de cinéma dans la ville européenne et quatre dans la Médina. — *Paul Saffar.*

LA CONCESSION DU « PALMARIUM » DE TUNIS ATTRIBUÉE A M. M. SITRUK A ÉTÉ RATIFIÉE PAR LE GOUVERNEMENT

Cette affaire du « Palmarium » qui a fait couler tant d'encre, vient d'avoir son épilogue. La Commission des Marchés réunie jeudi 12 août a ratifié le choix fait par la



M. Maurice Sitruk
Directeur du Mondial de Tunis

Municipalité tunisoise en la personne de M. Maurice Sitruk, le jeune exploitant du « Mondial Cinéma » de cette ville. La concession lui est maintenant définitivement attribuée.

■ La firme « Appareils Sonores Universel » vient d'installer une agence à Alger, au 3 de la rue Perregaux. M. Nicolas Huss en est évidemment le directeur.

■ « L'Etoile Cinéma » d'Oran, qui a changé dernièrement de propriétaire, a pris le nom de « Magic Ciné »

■ Toujours à Oran, l'« A. B. C. » n'a pas encore ouvert ses portes. Quel exploitant ou groupement s'intéressera à cette salle dont l'ouverture devait avoir lieu cette année?

Concours du Meilleur Slogan pour Pathé-Consortium-Cinéma

1er Prix : M. Jean Cocquerel, de Beauvois-en-Cambrésis
2e Prix : M. J. Grenié, de Biarritz
3e Prix : Mme Ed. Teyssandier, de Tulle

La Société Pathé Consortium Cinéma a organisé un concours du meilleur « slogan », c'est-à-dire la meilleure formule publicitaire brève et concise, entre les directeurs de cinémas ou les membres de leur famille.

Sous le contrôle de Me Lefèvre, huissier à Paris, le jury d'examen du concours a procédé mercredi, à 17 heures, au siège de P. C. C., au dépouillement des réponses.

Les concurrents ont totalisé près de trois cents slogans, fort divers par leur esprit et leur forme. L'un d'entre eux envoya une formule en latin; beaucoup d'autres cherchèrent des effets humoristiques.

Le jury, composé de MM. Jean Chataigner, président de l'Association professionnelle de la presse cinématographique ; A. Kamenka, de la Confédération générale de la cinématographie ; Yvart, vice-président du Syndicat français des directeurs; Druhot, de l'Action cinématographique ; Coutisson, de l'Agence d'information cinématographique; Harlé, de la Cinématographie Française; Georges Bernier, directeur général de Pathé Consortium Cinéma ; Marcel Gras, directeur de l'Agence P.C.C. de Paris, et Morskoï, directeur du Service de propagande de P.C.C., chercha quelle formule brève correspondait le mieux au but de propagande générale pour les films distribués par la firme.

Après un pointage serré, les slogans gagnants furent les suivants :

1er prix : Cinq jours à l'Exposition : M. Jean Cocquerel, directeur du Tivoli, de Beauvois-en-Cambrésis (Nord), pour la formule :

P. C. C.
La Marque des vedettes,
La vedette des marques.

2e prix : 1.000 francs : M. J. Grenié, directeur du Lutétia de Biarritz, pour la formule :

Pathé Consortium Cinéma
Choix de films,
Films de choix.

3e prix : 500 francs : Mme Ed. Teyssandier, directrice des Select et Eden de Tulle, pour l'ensemble des trois formules :

P.C.C., le Messager du succès.
Tout film P.C.C. est un film a succès.
Les grands films français
sont signés P.C.C.

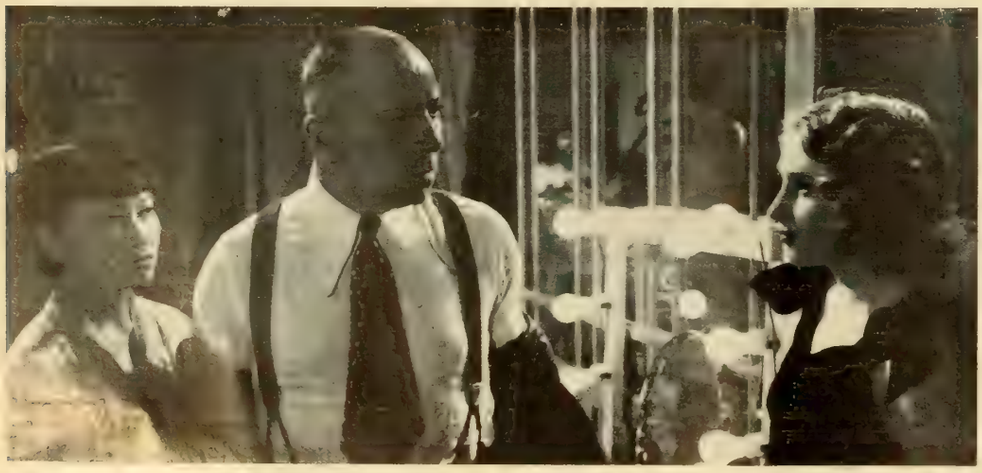
Il nous reste à complimenter tous les participants, et notamment les trois gagnants, de leur ingéniosité, sans oublier le Service de propagande de Pathé-Consortium, qui, au fond, fut le plus malin de nous tous !

■ Après l'interdiction des « Variétés Cinéma Plein Air » de Miliana, M. Demichelli qui avait installé un plein air, place des Victoires à Oran, s'est vu refuser l'ouverture par l'administration. Trop de bruit, dit-on?

■ Nous venons d'apprendre la naissance de « Ciné Matériel » sous l'égide de M. L. Parienté, ingénieur constructeur breveté, membre de la Société des Savants et Inventeurs de France. Ce bureau sera spécialisé dans la fourniture de tout matériel pour l'exploitation. Les directeurs de l'Oranie trouveront à leur portée toutes les pièces nécessaires, un service d'entretien, des appareils de projection placés fermes ou en location, etc...

Nos meilleurs vœux de prospérité.

■ On cherche un jeune premier pour un film tunisien. Notre confrère, J. A. Kreusi à qui l'on doit de nombreux reportages sur la Tunisie vient d'être chargé par une firme parisienne de la réalisation d'un film se déroulant dans la Régence et pour lequel des crédits sérieux ont été mis à sa disposition. — *Paul Saffar.*



Eric Von Stroheim, Jany Holt et Fun-Sen dans **L'Alibi** que réalise actuellement Pierre Chenal d'après un scénario de Marcel Achard

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

La Place de l'Opérateur de Projections dans les Artisans manuels du Cinéma

1° *L'Opérateur de prises de vues;*
2° *L'Opérateur de prises de sons;*
3° *L'Opérateur de Mixage (Premier enregistrement des sons);*
4° *L'Opérateur du « Rerecording » (réenregistrement des sons, mélanges, superposition de bruits, de musique...);*
5° *Le Tireur;*
6° *Le Monteur;*
7° *L'Opérateur de Projections.*

La place de l'opérateur de projections est la dernière. Elle ne peut en être détachée, et elle ne devrait être en rien négligée pour une raison bien simple :

Tous les artisans qui, sous la direction du réalisateur ont apporté a l'œuvre chacun leur part de connaissances pratiques de leur métier, voient leur travail et leur but détruit par l'opérateur de projections :

Ce dernier ne les comprend pas...

et s'il les ignore...

Un opérateur qui ne s'intéresse pas à son travail et à l'Industrie dont il vit veut dire :

Matériel mal réglé, mal entretenu = mauvaise projection, mauvaise lumière, mauvais enchainements. Le travail de la prise de vues, du tirage et même du montage est en partie détruit quand il ne l'est pas tout à fait.

Mauvaise reproduction sonore, mauvais réglage de la puissance du son. Les effets du mixage, du rerecording sont détruits.

Il est inutile d'en dire plus long.

Producteurs et distributeurs, n'ignorez pas l'opérateur : aidez-le, encouragez-le;

Exploitants, ne le négligez pas non plus. Votre exploitation ne sera prospère qu'en fonction des qualités professionnelles de l'opérateur et de votre compréhension sur ce point.

G. G.

Au sujet du Saint-Michel Palace

Cette salle, dont l'actif propriétaire, M. Gérard, est bien connu, vient d'être remise complètement à neuf.

La salle a été entièrement tendue de tissu; les murs de fond et bandeau de balcon recouverts par un tissu capucine vif, tous les murs de côté par un tissu crème avec lacis d'or.

Au balcon, où le fond est également capucine vif et les murs de côté crème lacis or, un dégradé du plus heureux effet a été créé.

Cette salle est maintenant ravissante, sympathique et chaude à l'œil, et il faut féliciter son propriétaire de son bon goût.

L'aménagement de la salle a été étudié et réalisé par la Société Anonyme Française du Férodo, département amiante, 2, rue de Chateaudun, à Paris, qui a utilisé son tissu d'amiante décoré et posé par ses soins.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

NOS RÉPERTOIRES

LES FILMS D'EDWIGE FEUILLÈRE

Ces MM. de la Santé (Pathé Natan).
1933
Maïricule 33 (Bacos).
Toi que j'adore (Tobis).
1934
Barcarolle (Ufa).
1935
Golgotha (Ichtys).
Stradivarius (Boston Film).
La Route Heureuse (Epoc).
Lucrèce Borgia (Cie du Cinéma).
1936
Mister Flow (Films Mascotte).
Marthe Richard (Hakim).
1937
Feu ! (Films F.C.L.).

Façade du FLORIDA d'Agen
pour **La Charge de la Brigade Légère.**

LES NOUVELLES DU CIRCUIT SIRITZKY

SAISON D'ÉTÉ 1937

Grâce à l'Exposition, le *Marivaux* et le *Max Linder*, malgré les fortes chaleurs, réalisent des recettes magnifiques.

Le *Marivaux*, avec **"LA GRANDE ILLUSION"** en onze semaines, dépasse

2.750.000 fr.

Le *Max Linder* a atteint la dix-huitième semaine

105.000 fr.

PROCHAINES EXCLUSIVITÉS

Marivaux : **"LE CARNET DE BAL"**
Max Linder : **"LES ROIS DU SPORT"**

SAISON D'ÉTÉ (COTE BASQUE)

Le *Royal*, à Biarritz, refuse du monde tous les soirs avec

LA GRANDE ILLUSION

Au *Lutetia* de Biarritz, semaine record de l'année avec

IGNACE

Voici JEAN GABIN et sa partenaire, MIREILLE BALIN, dans GUEULE D'AMOUR, dont les prises de vues viennent de se terminer. Ce film est une œuvre puissante et humaine, dans lequel Jean Gabin a la joie d'interpréter un rôle qu'il désirait réaliser depuis longtemps. Cette production, mise en scène par Jean Grémillon, d'après le roman d'André Beucler adapté par Charles Spaak, sera distribuée par l'Alliance Cinématographique Européenne.

Le Film français en Suisse

M. Weissmann, directeur de l'Emelka Filmgeselischaft de Zurich, vient de nous communiquer la composition de son programme 1937-38.

Voici des titres : *Tarakanova, La Marseillaise, Forfaiture, L'Homme de nulle part, Les Secrets de la Mer Rouge, L'Empreinte de Dieu, Naples au baiser de feu, Faisons un rêve, Les Perles de la Couronne, Double Crime sur la Ligne Maginot, Le Messager, Le Poisson chinois, Le Roman d'un Tricheur, La Dame de Pique, Mon père avait raison.*

Nous sommes persuadés que tous les distributeurs français envieront M. Weissmann, dont le nom devrait figurer sur un livre d'or du cinéma français.

M. Charles Barrois a terminé récemment la réalisation de deux films de propagande sur l'Algérie économique et touristique, films qui seront projetés à l'Exposition.

MM. Chaix et Bellet en ont assuré les prises de vues. D'autre part, le filmage de nombreux « raccords » a été confié à notre collaborateur Paul Saffar qui est un excellent « chasseur d'images ».

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

M. LOUIS ROUBACH

Chevalier de la Légion d'Honneur

C'est avec plaisir que nous relevons dans la dernière promotion de la Légion d'Honneur, au titre du commerce, le nom de M. Louis Roubach, nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

M. Roubach, ingénieur, administrateur de société, co-propriétaire des cinémas Vox à Metz et Mulhouse, administrateur de la Société des Tubes et co-propriétaire également de la Banque Les Neveux d'Abraham Lévy à Sarrebourg, ne compte que des amis dans le monde industriel de l'Est.

Ajoutons que M. Roubach est le cousin de M. Berre, décédé, ancien maire de Sarrebourg, et le neveu de M. le commandant Roubach, officier de la Légion d'Honneur, décédé il y a quelques années.

UN FILM DOCUMENTAIRE SUR BOULOGNE-SUR-MER

La Chambre de Commerce de Boulogne-sur-Mer vient de présenter à ses ressortissants un magnifique film documentaire destiné à être projeté prochainement au Centre Régional de l'Exposition 1937.

Ce film comprend trois parties :

I. — BOULOGNE, PORT OMNIUM

Une place importante est évidemment réservée à l'industrie de la pêche, ce qui est très naturel pour le premier port de pêche de France.

Mais le film montre également le port intérieur, la rade avec les services transatlantiques, le bassin Loubet et les bassins divers avec les navires de commerces transportant jute, ciment, vins, bois, etc...

II. — BOULOGNE, CENTRE TOURISTIQUE

Les sites du Boulonnais sont excessivement pittoresques et le littoral offre une variété remarquable de paysages allant des dunes de Berck aux falaises de craie du Blanc Nez et aux rochers d'Equihen ou du Cap Gris Nez. Les nombreuses stations balnéaires de la côte défilent aussi devant les yeux ravis des spectateurs; Berck, avec son immense plage de sable fin; Le Touquet, la plage de luxe avec ses hôtels fastueux, sa piscine, sa forêt; Equihen, pittoresque bourgade de pêcheurs illustrée par les toiles du peintre Cazin; Le Portel, un coin de Bretagne perdu sur le littoral du Pas-de-Calais; Wimereux, le berceau de la T.S.F. et de l'aviation, etc...

III. — BOULOGNE, CENTRE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Le spectateur intéressé assiste à la manutention du charbon par des appareils puissants et modernes; à la construction de châlets en bois; à la fabrication des filets de pêche ou de toiles imperméables; au fonctionnement des hauts fourneaux; à la fabrication de boîtes métalliques pour conserves, à la confection de conserves de poisson, etc.., etc...

Bref, ce film sur Boulogne est une belle œuvre de propagande régionale pour l'agriculture, l'élevage, l'industrie et le commerce du Boulonnais, pour la pêche boulonnaise et surtout pour le tourisme, car nombre de spectateurs seront sûrement séduits par le charme incontestable des nombreuses plages du Boulonnais.

G. Dejob.

CLAUDINE À L'ÉCOLE

La série des livres de "Claudine", traduite dans toutes les langues, a établi le record du tirage de librairie en France: **1.200.000** exemplaires vendus.

...LE FILM ÉTABLIRA LE RECORD DES RECETTES DU CINÉMA !

Revivez votre jeunesse avec Claudine à l'école

31 AOUT
1937

CHARLES VANEL

et

ERICH VON STROHEIM

dans

LES PIRA

d'après le roman de
O. P. GILBERT
Publié dans "Paris-Soir"

Scénario — découpage
et dialogue de l'auteur

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE
LES FILMS OSSO

1er TOUR DE MANIVELLE

Un film de
CHRISTIAN JAQUE

TES DU RAIL

V. J. Rinaldy

avec

DALIO
SIMONE RENANT
LUCAS GRIDOUX
JEAN PERIER — DOUMEL
MARCEL ANDRÉ — TOUREIL
KY-DUYEN

avec

ABEL JACQUIN
et
INKIJINOFF

Directeur de Production
C. STENGEL

MONOPOLE DE VENTE POUR LE MONDE ENTIER

COMPAGNIE GENERALE CINEMATOGRAPHIQUE

15, Rue Lord-Byron, PARIS

Téléphone : BALZAC 04-00

3 MILLIONS

ONT ÉTÉ

DÉJA DEPENSÉS

POUR FAIRE REVIVRE

A L'ÉCRAN

LA PLUS FORMIDABLE ERREUR JUDICIAIRE

LE COURRIER DE LYON

(L'AFFAIRE LESURQUES)

ET CE N'EST PAS FINI...

DISTRIBUTEURS

POUR LA VENTE A L'ÉTRANGER

LES FILMS AGIMAN S. A.

1, Rue de Berri — Tél. : Elysées 81-31

POUR LA FRANCE CONTINENTALE

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS

122, Champs-Élysées — Tél.: Balzac 38-10

Région du Nord

DANS LA DISTRIBUTION

On a présenté : *L'Amour en Première Page; La Baie du Destin* (Fox); *La Fille de la Madelon*, avec en personne, J. Helbling, Hélène Robert et Aimos (C. E. N.); *Le Cantinier de la Coloniale; La Chaste Suzanne, Sœurs d'Armes* (Bruitte et Delemar).

On annonce : *Sarati le Terrible; M. Bégonia; Romarin* (17, 21 et 30 septembre par les Sélections Labbé au Rexy).

Abus de Confiance (le 27 août, par Bruitte et Delemar).

Et on achève : *Théo ou Ceux de la Douane*, cette production Bruitte et Delemar tournée en extérieurs dans la région frontalière et en intérieurs aux Studios François Ier et dont vous avez pu lire les distributions technique et artistique dans la rubrique des Studios.

PROGRAMME DES DISTRIBUTEURS

Nous aurons bientôt les programmes des Indépendants pour 37-38. Disons, d'ores et déjà, que Rex Films distribuera *Ramountcho* et *Neuf de Trèfle*.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

L'Expansion du Film Français en Palestine

Nous avons pu joindre Mlle Régine Hakim, la jeune et charmante animatrice de la maison The Near Concert Office, en Palestine.

Mlle Hakim vient d'acquérir pour son territoire et par les soins de son représentant, M. Georges Pappée, quelques-unes de nos meilleurs productions, telles que *Pépé le Moko, La Grande Illusion, Sous les Yeux d'Occident, La Citadelle du Silence, Sarajevo.*

Ayant débuté comme impresario, Mlle Hakim engagea les plus grands musiciens pour le Proche-Orient. MM. Casadessus, Szigetti, Houberman, Brailowski, Heifetz et tant d'autres qui se sont fait entendre sous son égide.

C'est ainsi que l'idée leur vint, à elle et à son très actif associé M. Diamant, de renforcer la propagande musicale dans leur pays par le moyen du septième art. Les films *Mozart, Beethoven* furent achetés et distribués par eux. Et voilà que le cinéma a définitivement conquis les dirigeants de Near East Concert Office, et, après avoir choisi quelques films, Mlle Hakim nous promet de revenir régulièrement à Paris pour compléter et renouveler sa belle collection.

Bonne chance à la jeune firme The Near East Concert Office.

DANS L'EXPLOITATION

Après *Guerre au Crime* et *Ruses*, puis *Rembrandt*, le CAMEO a fermé ses portes pour trois semaines. Il a rouvert avec *Le Vandale*, puis a passé *Dodsworth* et *Le Joyeux Bandit*.

LE CAPITOLE a passé le Ciné-rire (12 films courts) *Foch et Les Maris de ma Femme, Tundra* et *La Madone de l'Atlantique, La Peau d'un Autre* et *Donogoo, Mazurka, Le Danseur du Dessus* (Top Hat), puis une reprise de *La Porte du Large*. Seul le Capitole n'a pas fermé.

Après *Message à Garcia* et *Le Secret de Charlie Chan*, clôture annuelle au FAMILIA-PARAMOUNT qui reprend son activité (qui reste estivale, d'ailleurs) avec *La Bête aux Sept Manteaux*, puis *Marie Stuart* et enfin une reprise du *Coupable*.

Quant au REXY, sa fermeture a eu lieu après un festival du film français (films de Bruitte et Delemar, *Le Grand Refrain, La Bandéra, Messieurs les Ronds de Cuir*, etc...) et dure encore... (3e semaine).

UN PEU PARTOUT DANS LE NORD

- Fermeture du Novéac à Valenciennes.
- Réouverture du Familia-Cambrai avec *La Fille de la Madelon*.
- Celle du Colisée-Valenciennes avec *Marius* et *Fanny*.
- Fermeture du Palace de Lille (2e vision pour transformations. — *Armand-Jean*.

Dolly Fairlie dans la 13e Enquête de Grey

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Directeur de production HERBERT LIPPSCHITZ
Supervision WILLI WOLFF
TRIANON FILM
présente
MARCELLE CHANTAL
PIERRE RENOIR. RAYMOND ROULEAU
et
ERICH VON STROHEIM
dans
L'AFFAIRE LAFARGE
Tiré du récit d'ERNEST FORNAIRON paru dans PARIS-SOIR
avec
SYLVETTE FILLACIER, SILVIE, TEMERSON
et
MARGO LION
et une distribution sensationnelle
Mise en scène : PIERRE CHENAL
Découpage : ARNOLD LIPP
Dialogue : ANDRE PAUL ANTOINE
Distribution France Belgique OSSO
Vente à l'étranger : Filmexport 116 bis Champs Elysées PARIS
Edition CIPRA

Le Travail da

CES MESSIEURS DE LYON TOURNENT « CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS »

Maurice Cloche est actuellement au château de la Mauvoisinière, en Anjou, avec Marguerite Moreno, Larquey, Micheline Cheirel, Alice Tissot, Marcelle Bary, Pierre Magnier, Georges Mauloy, Numès Fils, Mady Berry, etc., et le jeune premier sur lequel la C.I.C.C. a fixé son choix, pour le rôle de Jacques de Fleurville, Gérard Landry.

Ces Dames aux Chapeaux verts vont donc revenir à l'écran où elles sont, après le succès du film muet, tant attendues. Depuis lors, elles ont, en effet, bien parcouru le monde. Mme Germaine Acremant précise qu'il a été vendu dans les diverses éditions plus de 700.000 exemplaires du livre; 93 journaux ont reproduit celui-ci en feuilleton. Dans le seul théâtre Sarah Bernardt, on a joué 825 fois la pièce. Dans les départements, ainsi qu'à l'étranger, et notamment en Suisse, en Belgique, en Italie, en Angleterre, en Hollande, il y a eu plus de 4.000 représentations.

La Villette

ETES-VOUS JALOUSE ? — **Suzy Prim, André Luguet, Dorziat,** et **Genia Vaury** tournent dans un décor représentant la vaste salle à manger d'un château, sous la direction de **Henri Chomette.**

TAMARA LA COMPLAISANTE. — **Félix Gandéra** commence cette semaine la réalisation de ce film dont les principaux interprètes sont **Véra Korène** et **Victor Francen.**

Joinville

LA MORT DU CYGNE. — **Jean Benoît-Lévy** tourne dans un décor représentant une salle de danse, dans laquelle s'exercent, à l'Opéra, les petits rats. Les jeunes interprètes, vêtues du tutu traditionnel, font preuve d'une grande facilité et échangent des répliques entre deux entrechats, avec beaucoup de naturel.

Courbevoie
(PHOTOSONOR)

TITIN DES MARTIGUES. — Les scènes de studio sont maintenant entièrement terminées. Toute la troupe est partie sur la Côte d'Azur pour les extérieurs.

Courbevoie
(STUDIO DE LA SEINE)

LA FEMME DU BOUT DU MONDE. — **Vanel, Le Vigan, Germaine Rouer, Azaïs** et **Alexandre Rignault** tournent des scènes tragiques dans une auberge. **Jean Epstein** met en scène.

Epinay
(ECLAIR)

LE COURRIER DE LYON. — Ce film, dont l'opérateur est **Kelber,** a pour réalisateur **Maurice Lehmann,** assisté de **Autant-Lara.** Décorateur : **Krauss.** Directeur de prod.: **Breton.** Script-girl : **Mme Autant-Lara.** On tourne les scènes émouvantes de la cour de justice.

Jean Lumière tourne à Nice "LE CHANTEUR DE MINUIT"

Tout Nice est en joie, de la Promenade des Anglais au Mont du Château, et du Boron à Saint-Laurent-du-Var. Jean Lumière la plus populaire vedette française du disque et de la radio, tourne en ce moment son premier film : *Le Chanteur de Minuit,* une comédie musicale fraîche et jeune qu'interprètent avec lui : Yvette Lebon, Saturnin-Fabre, Alerme et d'excellents comédiens de la qualité d'Alida Rouff, Gilbert Gil, Georges Fells, Jacqueline Pacaud, Pitouto, Suffel, Callamand, Jean Tissier, Edouard Delmont, ainsi que six gracieuses jeunes filles de 15 à 18 ans, et une infinité de très jolies filles choisies dans la colonie estivante de Nice.

Léo Joannon, qui met en scène *Le Chanteur de Minuit,* a pris de nombreux tableaux dans les montagnes environnant Nice, ainsi que dans les rues pittoresques de la vieille ville où son arrivée a provoqué la plus sympathique curiosité.

Actuellement, le film est presque terminé et Jean Lumière, qui prépare déjà sa rentrée à Paris dans les milieux musicaux, révèle devant la caméra un remarquable talent de comédien sensible et fin.

Bientôt *Le Chanteur de Minuit* apportera sa gaieté, sa jeunesse et la pimpante musique écrite par Paul Misraki et dont les chansons de Jean Lumière : *Une Maison aux Tuiles Roses* et *La Chanson du Cœur,* entre autres, seront lancées par un vent léger, le vent du plaisir. — *Lucie Derain.*

Jean Lumière, avec Yvette Lebon et Jacqueline Pacaud, dans son premier film, **Le Chanteur de Minuit,** réalisé par Léo Joannon.

St-Laurent du Var

LE CHANTEUR DE MINUIT. — **Léo Joannon** a tourné d'amusantes scènes dans Nice, avec **Jean Lumière, Yvette Lebon, Saturnin-Fabre, Alerme** et **Jacqueline Pacaud.**

Épinay
(TOBIS)

Lundi prochain commenceront trois films de court métrage pour la Société **Regina.**

Nice
(G.F.F.A.)

LES PIRATES DU RAIL. — C'est mardi dernier que **Christian Jaque** est parti pour Nice où il va tourner ce film.

L'action se passe en Chine, et plus de 500 Chinois ont été recrutés à Marseille pour tourner aux côtés de **Charles Vanel,** d'**Eric Von Stroheim** et d'**Inkijinoff,** de **Marie Bell** et de **Simone Renant.**

Neuilly
(RADIO-CINEMA)

Au doublage : LES FUSILLIERS MARINS DEBARQUENT.

On termine le montage de CAVALLERIA et de LA ROUTE DESERTE.

Francœur

CLAUDINE A L'ECOLE. — On commence à monter les premiers décors pour la réalisation qui doit commencer au début de la semaine prochaine. Les extérieurs se terminent à Nemours.

Neuilly

UN DEJEUNER DE SOLEIL. **Marcel Cohen** tourne dans un hall de casino, dans lequel nous voyons évoluer **Jules Berry.** Le film est très avancé et **Gaby Morlay** a entièrement fini de tourner son rôle.

Place Clichy

MIARKA, LA FILLE A L'OURSE. — **Jean Choux** a entièrement terminé ce film actuellement au montage.

L'impressionnant visage de Dorville dans **Le Courrier de Lyon.**

ns les studios

Billancourt

FORFAITURE. — Le film se poursuit. **Marcel L'Herbier** tourne d'importantes scènes dans un impressionnant décor de tripot où, dans la fumée de tabac opiacé, le jeu de « fantan » déroule ses rites curieux. La nouvelle adaptation du roman d'**Hector Turnbull** a été faite par **Companeez** et **Jutke.**

Jeff Musso, le réalisateur du **Puritain,** film en cours de montage.

François Ier

MAMAN COLIBRI. — **Huguette Duflos, J.-P. Aumont** et **Nina Myral** tournent des scènes très vivantes dans une villa algéroise. **Jean Dréville**, qui est assisté de **Robert-Paul Dagan,** a comme opérateur **Gaveau.** Décorateur : **Quignon.** Dialogues de **André Legrand.** Musique de **Marcel Latesse.** Les décors sont exécutés par **Muelle.**

COPY-BOURSE
130, Rue Montmartre
PARIS
Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12
Copie de Découpages
2 francs la page
Livraison en vingt-quatre heures

Montsouris

LA LIBERTE. — **Jean Kemm** réalise ce film, inspiré de l'œuvre de **Léopold Netter,** dont le scénario est de **Dupuy-Mazuel.** Il retrace la vie du grand sculpteur Bartholdi. Les principaux interprètes sont : **Maurice Escande, Germaine Rouer, Marie-Louise Derval, Rivers Cadet, Lucien Galas, Marcelle Samson** et **Milly-Mathis.** Opérateurs : **Louis Chaix** et **Paul Portier.** Décors de **Claude Bouxin.** Directeur de production : **A. Frapin.**

Alibert, Larquey, Rellys et René Sarvil dans **Titin des Martigues,** un film de René Pujol.

Aux Studios François Ier
Jean Dréville tourne " Maman Colibri "

Les prises de vues de *La Sonate à Kreutzer* à peine terminées, Jean Dréville s'est remis immédiatement à l'ouvrage et commence à tourner *Maman Colibri.* Cette réalisation, qui lui tient fort à cœur, est la concrétisation d'un projet, qu'avec son assistant et découpeur Robert Paul Dagan, Dréville souhaitait voir aboutir depuis quatre ans. Ceci permet d'espérer que cet excellent metteur en scène, auquel nous devons déjà d'excellents films, va se surpasser et donner au drame psychologique conçu par Bataille et admirablement traité dans sa pièce, tout le relief et le pathétique que permettent la variété des moyens dont il dispose.

Lorsque j'arrive sur le plateau, le décor, dessiné par Quignon, représente le boudoir d'une coquette villa algéroise, lambrissé de fort belles laques rouge et or. Huguette Duflos, qui est l'héroïne du film et Jean-Pierre Aumont, tentent d'y étourdir de leurs bavardages une vieille marquise sourde mais indiscrète, jouée par Nina Myral, bavardages qu'ils entrecoupent de répliques lancées à mi-voix à l'insu de la gêneuse.

Le texte de Bataille a été habilement transposé par André Legrand, les dialogues sont vifs et alertes, les répliques brèves et spirituelles.

Maman Colibri, qui est une production F. R. D., comprendra de nombreux extérieurs que Jean Dréville ira tourner à Alger, puis sur la côte d'Azur, à Cannes, Beaulieu et au Cap Ferrat. La nature la plus belle servira souvent de cadre à l'amour irraisonné d'une femme de 40 ans pour un tout jeune homme, ami de son fils, personnifié par J.-P. Aumont, et aux souffrances morales qui en découleront.

A côté des artistes précédemment cités figurent, dans l'interprétation, les noms d'excellents comédiens : Jean Worms, Bernard Lancret, Denise Bosc, Marcelle Praince, Paqui, Jeanne Lyon. L'excellent opérateur Gaveau photographie les images. La musique est de Marcel Latesse. — *G. T.*

TOUS RISQUES PRODUCTION ET EXPLOITATION
ÉTUDE DE TOUS CONTRATS
COMPAGNIES FRANÇAISES
LLOYD'S
ASSURANCES FILMS
CABINET
LE CHARTIER & DARDONVILLE
FONDÉE EN 1879
54, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e) - TÉL.: TRUDAINE 71-66

En extérieurs

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS. — Les scènes de plein air de cette œuvre qui connut au théâtre un long succès ont été commencées le 20 août, au château de la Mauvoisinière, elles se poursuivront pendant toute la semaine.

NAPLES AU BAISER DE FEU. — Le fameux metteur en scène **Augusto Génina** a commencé les prises de vue à Naples du film tiré du célèbre roman d'**Auguste Bailly,** dont **Tino Rossi** est la vedette. Ce sera une œuvre de grande envergure, dont l'action prenante se déroulera entièrement dans le cadre enchanteur de Naples et sur les bords de la Méditerranée.

ALIBI. — **Pierre Chenal** réalise des scènes d'extérieur. Il a choisi comme champ d'opération la plage de Trilport qui, non loin de Meaux, s'étale en bordure de la Marne.

Albert Préjean exécute avec maestria, sous l'œil amusé de **Jany Holt,** des plongeons acrobatiques impressionnants.

Gilberte Turquan.

MUELLE
59, FAUBOURG POISSONNIÈRE, 59
PARIS
Téléphone : PRO 51.09
Le costumier de :
Kermesse Héroïque
Aventure à Paris
Vous n'avez rien à déclarer?
Yoshivara
Les Dégourdis de la 11e
a exécuté tous les costumes des
Perles de la Couronne

Maurice Lehmann, le réalisateur du **Courrier de Lyon**, pendant les prises de vues du film. Au fond du décor se dresse la guillotine.

"LE COURRIER DE LYON"

Un grand film basé sur des Documents historiques

Pour qui ne se souvient du grand film muet qui porta ce nom, rappelons que *Le Courrier de Lyon* est basé sur un fait véridique : le vol et l'assassinat, en forêt de Sénart, d'un courrier porteur d'une somme importante destinée à l'armée d'Italie en 1796. L'enquête qui suivit ce crime, la condamnation et l'exécution d'un innocent, Lesurque, puis enfin, l'arrestation du vrai coupable, donnent matière à un scénario dramatique dont l'intrigue est captivante.

Aux studios Eclair le producteur, Maurice Lehmann, dirige lui-même les prises de vues, assisté d'Autant-Lara, tandis que l'opérateur Kelber fixe les images.

Dans une ambiance affable, propice au bon et solide travail, nous voyons Maurice Lehmann, metteur en scène de théâtre au goût très sûr, dont *Le Courrier de Lyon* est la première réalisation cinématographique, mettre au point une scène de la Cour de Justice. Hélène Robert, délicieuse dans son fantaisiste costume directoire, y est brutalement interrogée par le président du tribunal, Jacques Varennes.

Dans les jardins du studio, nous rencontrons, attendant d'être appelés sur le plateau, Pierre Blanchar, Dita Parlo, Jacques Copeau, Jean Tissier, Dullin, Andrex.

Pierre Blanchar, nous dit-on, joue un double rôle, celui de Lesurque, accusé injustement et que tente de sauver sa femme, Dita Parlo, puis celui du vrai coupable, dont la ressemblance avec Lesurque a été cause de toute l'erreur judiciaire.

Le scénario, basé sur des documents historiques, est l'œuvre de Jean Doronche, les dialogues sont de Jacques Prévert.

La réalisation du *Courrier de Lyon*, qui est à son début, durera six semaines. De nombreux décors, une importante figuration, des extérieurs de nuit dans le parc de Versailles sont prévus. Rien n'est négligé pour recréer avec une grande exactitude, l'atmosphère propre à cette époque tourmentée. — *G. T.*

■ SARAJEVO. — *Le roman de* **Joseph Kessel** *sera réalisé par* **Pierre Billon** *pour les films Albatros. C'est* **Jacques Natanson** *qui écrira les dialogues de cette œuvre importante.*

■ LE QUAI DES BRUMES. — *Tiré du roman de* **Pierre Mac Orlan,** *ce film sera réalisé à Berlin, par l'A. C. E., en octobre prochain.* **Jean Gabin** *en sera le principal interprète.*

■ LA GUERRE ET LA PAIX. — *L'œuvre de* **Tolstoï,** *dont la réalisation avait été annoncée puis démentie, sera portée à l'écran à bref délai par la jeune société Cinatlantica.*

■ LA MARRAINE DU REGIMENT. — **Georges-Robert Rol** *vient de céder à la Société Florfilm les droits d'adaptation de son scénario.*

Ce film sera tourné aux studios de la Seine dans le courant de septembre. Mise en scène de **Gabriel Rosca.** . .

■ SYSTEME D. — **Georges Milton** *va commencer dans quelques jours, aux Studios de la Villette, cette production, avec le concours de* **Jules Berry.** *Ce film sera distribué par les Distributeurs Français.*

■ LA MARSEILLAISE. — **Jean Renoir** *vient d'engager* **Lise Delamare** *pour interpréter le rôle de la reine Marie-Antoinette.*

■ CEUX DU VOYAGE. — **Jacques Feyder** *va réaliser à Munich un film sur le cirque. Les principaux rôles féminins en seront tenus par* **Françoise Rosay, Marie Glory** *et* **Sylvia Bataille.** . .

■ L'INNOCENT. — **Maurice Cammage** *tournera ce film avec* **Noël-Noël.** *Il réalisera ensuite deux autres productions avec cette même vedette.*

Féerie de la Danse dans "La Mort du Cygne"

Dans les coups d'ailes des tutus blancs, les petites danseuses ont répété certains pas légers. Et voici les deux premiers sujets d'un ballet : Mia Slavenska est rousse et blanche, danseuse tchécoslovaque qui a obtenu un triomphe à ses représentations à Paris, et l'harmonieuse danseuse de l'Opéra de Paris : Yvette Chauviré, est brune et gracieuse.

Yvette Chauviré sera la danseuse française qui verra son étoile pâlir par la montée foudroyante d'une danseuse étrangère (jouée par Mlle Slavenska). Une petite danseuse de la classe des rats aime comme une déesse la danseuse française, elle se prendra à détester celle qui fait pleurer les beaux yeux de sa grande amie et par elle le drame éclatera...

Mais je ne suis pas autorisée à dire la suite du très beau scénario que Jean Benoit-Lévy et sa fidèle collaboratrice Marie Epstein ont tiré de la nouvelle de Paul Morand : La Mort du Cygne. *En tout cas, M. Benoit-Lévy me dit qu'il y a vu la consécration de tout ce que la danse offre de richesse expressive, et que ce joli sujet permet aussi de fixer par l'image toute la vie mouvante, diverse, colorée, avec ses espoirs et ses rêves brisés, des danseuses de l'Opéra, du plus petit rat aux plus grandes étoiles.*

J'aperçois, près de la scène, Serge Lifar, le grand danseur, qui règle toutes les danses, soli ou ballets du film La Mort du Cygne. *Jean Périer interprète le directeur de l'Opéra avec sa coutumière distinction. D'autres grands artistes ont collaboré à ce film qui reflétera sur l'écran, en d'ondoyantes images, ce microcosme d'harmonie et de grâce, de beauté et de sons qu'est l'Opéra de Paris.*

Lucie Derain.

Charles Vanel et Pierre Mingand dans une scène de **Abus de Confiance**

■ LES NOUVEAUX BOURGEOIS. — **Meg Lemonnier** *sera la principale interprète de cette production mise en scène par* **René Sti. André Lefaur** *fera partie de la distribution.*

■ LA GLU. — **Jean Choux** *tournera prochainement les extérieurs à Toulon.* **Marie Bell** *sera la vedette de ce film, elle aura comme partenaire* **André Lefaur.** . .

■ LE CHEMIN DE L'AMOUR. — *C'est ce mois-ci que va être donné le premier tour de manivelle de ce film. Les réalisateurs en sont* **Maurice Mairgance** *et* **Eugène Deslaw.** *C'est notre confrère* **Georges-Robert Rol** *qui en écrit les dialogues. Décors de* **René Louvat;** *musique de* **Jacques Dallin;** *images de* **Gérard Perrin.** *Interprètes :* **René Lefèvre, Suzet Maïs, Gilbert Gil, Suzanne Dehelly, Aimos, Charpin, Génin, Devère.**

Danielle Darrieux
van d'o
ET...

CHARLES VANEL

DANS

SCÉNARIO ORIGINAL DE **PIERRE WOLFF**
MIS EN SCÈNE PAR **HENRI DECOIN**
AVEC **YVETTE LEBON, JEAN WORMS, THÉRÈSE DORNY, PIERRE MINGAND, GILBERT GIL, BERGERON** ET **VALENTINE TESSIER**
UNE PRODUCTION **UDIF-BERCHOLZ**

DISTRIBUÉE PAR L'
UNION DES DISTRIBUTEURS INDEPENDANTS DE FILMS
PARIS
MARSEILLE
LYON
LILLE
BORDEAUX
BRUXELLES
GENÈVE
PARIS
Compagnie Commerciale
Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Téléphone : Elysées 19-45
MARSEILLE
Guy Maïa Films
44, Boulevard de Longchamp
LYON
A. Dodrumez Film
5, Rue de la République, 5
LILLE
Bruitte et Delemar
5, Rue de la Chambre-des-Comptes
BORDEAUX
Comptoir Commercial
Cinématographique
26, Rue du Manège, 26
BRUXELLES
Compagnie
Cinématographique Belge
32, Boulevard du Jardin Botanique
GENÈVE
Monopol Pathé
4 Rue de la Rôtisserie
AFRIQUE DU NORD
Sonociné Nord-Africaine
8, Bd Baudin, ALGER
VENTES A L'ÉTRANGER :
M. BERCHOLZ
97-99, Champs-Elysées, PARIS-8e

POUR DIFFUSER LE FILM FRANÇAIS EN ANGLETERRE

On n'ignore pas que depuis l'avènement du film parlant, le marché britannique est resté à peu près complètement réfractaire au film français.

En effet, nos films ne sont projetés que dans quelques salles spécialisées de Londres, de Manchester et autres grandes villes.

Mais voici qu'une Société de Londres, l'United Distributors Ltd, nous adresse une lettre dans laquelle elle envisage une diffusion plus grande du film français :

Nous avons le plaisir de vous informer que nous avons changé notre ancienne raison sociale, « Réunion Distributions et Productions Ltd » en United Distributors Ltd, *et cela, parce que nous avons adopté une nouvelle méthode de distribution de films. « United Distributors » convient mieux à notre nouvelle politique de films. Nous continuerons de nous occuper de la distribution de productions françaises, mais nous voudrions la développer en l'étendant à la province anglaise. Pour y arriver avec succès il serait nécessaire pour les producteurs de notre pays de procéder au doublage de leurs films français. Ce travail devra, de préférence, se faire en France, étant donné que jusqu'ici on n'en a guère fait en Angleterre.*

Les producteurs français doivent se dire que l'Amérique nous fournit des films qui sont absolument au point pour conquérir le marché anglais. Il y a autant de producteurs indépendants en Amérique qu'il y en a en France et qui considèrent notre marché comme un excellent débouché. A valeur égale, la production américaine est plus facile à traiter puisqu'elle est parlée en langue anglaise, et paraît, de ce fait, moins étrangère au public.

Les difficultés que nous avons à supporter en distribuant les films français sont nombreuses. L'obstacle le plus difficile, cependant, est celui de la langue. C'est pourquoi nous disons que les producteurs français, s'ils désirent que leurs films soient distribués en Angleterre doivent nous les fournir doublés. Nous sommes disposés à collaborer à cela. Quant aux producteurs français qu'ils se disent bien qu'un bon film américain peut rapporter entre 10.000 *et* 20.000 *dollars.*

Nous vous serions reconnaissants si vous vouliez bien insérer cette lettre dans votre estimé journal.

Pour terminer, rappelons aux producteurs que nous sommes tenus à passer un film anglais pour chaque fois quatre films français que nous traitons.

Veuillez agréer...

Signé : S. Akoun, directeur.

■ *Le metteur en scène français, René Guissart, vient de commencer à Londres la réalisation du film britannique* Sweet Devil, *pour les productions Jack Buchanan. Bobby Howes and Jean Gillie sont les vedettes de ce film.*

■ **Notre confrère J.-P. Coutisson a consacré récemment un article sur les nouveaux marchés des Indes, Chine et Australie. A ce propos nous tenons à attirer l'attention des producteurs français et de nos exportateurs de films sur les extraits de rapports publiés à plusieurs reprises dans nos numéros trimestriels.**

Ils pourront d'ailleurs se procurer tous renseignements et adresses à l'Office National du Commerce Extérieur, 22, avenue Victor-Emmanuel-III (M. Burin des Roziers), organisme très actif, toujours prêt à aider l'exportation des films français et notamment dans ces pays lointains où certains films français : « Sous les Toits de Paris » et « Le Million », notamment, ont remporté des succès retentissants.

EN FINLANDE

238 films ont été projetés sur les écrans en 1936 dont 28 furent des films allemands soit 12,50 %, contre en 1935 : 38 films allemands sur 217 projetés soit 17,50 %. Le film allemand serait-il en régression dans les pays baltes?

Le nombre des films américains a été à Helsingfors de 128, contre 122 en 1935.

La production finlandaise a été en 1936 de 8 films contre 5 l'année précédente.

Sylvia Bataille incarne, dans **Forfaiture,** une étrange petite métisse.

Grande-Bretagne

■ *Le producteur anglais Herbert Wilcox, accompagné d'Eric Fredman et de Charles de Grandcourt, vient d'arriver aux Etats-Unis avec la première copie de son film,* Victoria la Grande, *qui sera distribué par Radio Pictures et dont la première aura lieu en septembre à New-York au Radio City Music Hall.*

■ *Le metteur en scène de la production Erich Pommer* Six Heures à Terre, *Tim Wheelan, vient de commencer aux studios de Denham, pour London Film, la réalisation de* Le Divorce de Lady X..., *dont la vedette est Merle Oberon.*

■ *La Gaumont-British Instructional vient de réaliser une série de* 15 *films documentaires de court métrage sur l'Ecosse.*

■ *London Film tourne la suite du* Mouron Rouge (*Le Chevalier de Londres : Le Retour du Scarlet Pimpernell*).

■ *Le film de Frank Capra,* Les Horizons perdus, *est projeté sans discontinuer en première exclusivité depuis quinze semaines au Tivoli de Londres. C'est, après* La Kermesse héroïque, *qui tint sept mois au Studio One, la plus longue exclusivité à Londres cette saison.*

■ *Le metteur en scène Jack Raymond et sa troupe, à la tête de laquelle sont Ruth Chatterton et Anton Walbrook, viennent de passer plusieurs jours à Paris pour tourner les extérieurs du* Rat, *d'Ivor Novello. L'action de cette production Herbert Wilcox se passe en effet à Paris dans le milieu des apaches.*

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Fernandel et Orane Demazis dans le **Schpountz**, de Marcel Pagnol, dont ils sont les vedettes.

DEUIL

On nous fait part du décès, survenu le 7 août dernier, de M. Joseph Bertton, négociant à Lyon.

M. Bertton etait le beau-père de M. Paul Aubert, directeur de l'Alhambra-Gaumont-Palace de Saint-Etienne, à qui nous présentons nos très vives condoléances.

A LA RECHERCHE DE JEUNES TALENTS

Nous apprenons que M. Henri Harari, déjà bien connu dans notre corporation, a pris la direction du département cinéma à « Variétés », l'importante agence des Champs-Elysées qui a l'exclusivité d'excellents artistes tels que Lucienne Boyer et Pills et Tabet.

M. Harari nous fait savoir que, pour répondre à l'appel fait par la presse et différents corporatifs, son principal but est de découvrir et faire connaître de nouveaux talents.

ERIC VON STROHEIM DANS « TEMPETE SUR L'ASIE »

Eric von Stroheim vient d'être engagé par Rio Film pour interpréter le principal rôle dans le film de Richard Oswald: *Tempête sur l'Asie.*

BRIGITTE HELM A PARIS

La célèbre vedette allemande Brigitte Helm séjourne actuellement à Paris. On dit que cette artiste, qui s'est tenue depuis assez longtemps éloignée de l'écran, y fera prochainement sa rentrée.

« SYSTEME D »

Nous apprenons que les Distributeurs Français, 122, Champs-Eysées, viennent d'acquérir les droits de distribution, pour la grande région parisienne, du film *Système D,* que Milton produira avec le concours de Jules Berry, dans quelques jours.

LE COIN DES ABONNES

■ **Yvette Lebon** *est la vedette féminine du* CHANTEUR DE MINUIT, *dont la réalisation se poursuit aux studios de Saint-Laurent-du-Var.*

***

■ **Margo Lion,** *qui vient de terminer* L'ALIBI, *interprétera le rôle de Mademoiselle Sergent dans* CLAUDINE A L'ECOLE. *Elle tournera ensuite un rôle important dans* L'AFFAIRE LAFARGE.

***

■ **Gabrielle Dorziat** *est une des principales interprètes de* ETES-VOUS JALOUSE?, *film en cours de réalisation.*

***

■ **Genia Vaury** *interprète un des premiers rôles de* ETES-VOUS JALOUSE, *sous la direction de Henri Chomette.*

***

■ **Alexandre Rignault** *interprète un des principaux rôles de* LA FEMME DU BOUT DU MONDE, *que met en scène Jean Epstein.*

Deuxième Championnat Automobile des Journalistes et Hommes de Lettres

Le deuxième championnat automobile des journalistes et hommes de lettres organisé par l'A.C.P.L., sous le patronage du journal *Le Journal* et doté de nombreux prix, aura lieu à l'Autodrome de Montlhéry le mercredi 22 septembre à 14 heures. Il sera précédé d'un déjeuner au restaurant de l'autodrome à 12 heures 30 très précises.

Cette manifestation comprendra une épreuve de régularité sur le circuit routier et une épreuve de manœuvres et d'adresse.

Les engagements seront reçus jusqu'au vendredi 10 septembre à 18 heures. Tout engagement qui parviendrait après cette date serait considéré comme nul.

Les membres de l'A.C.P.L. qui désirent s'engager recevront sur simple demande le règlement de l'épreuve.

L'engagement devra comprendre obligatoirement l'indication du nombre de couverts retenu par chaque concurrent pour le déjeuner, ceci afin de faciliter l'organisation de ce déjeuner. Le prix de ce déjeuner est de 24 francs par couvert, pourboire compris.

Seuls les membres de l'A.C.P.L. peuvent prendre part au championnat, mais chaque membre peut amener avec lui autant d'invités qu'il voudra. Aucun droit d'engagement n'est exigé.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Automobile Club de la Presse et des Lettres, 6, rue de Londres, Paris (9e). Trinité 81-90.

Henri Rollan et Germaine Dermoz dans les **Anges Noirs,** film réalisé d'après le roman de François Mauriac.

FORMATIONS DE SOCIETES

■ AIR-FILM (R. L., 10 ans). Exploitation de films, 14, rue de Marignan. Cap.: 30.000 francs.

■ SOCIETE DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION DU FILM « LA CHANSON DE VENUS » (R.L. 10 ans), 5, rue Lincoln. Cap.: 25.000 francs.

■ SOCIETE DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION DU FILM « SARAJEVO » (R. L., 50 ans), 46, rue Pierre-Charron. Cap.: 25.000 francs.

■ SOCIETE DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION DU FILM « MAMAN COLIBRI » (R. L. 20 ans), 46, rue Pierre-Charron. Cap.: 25.000 fr.

■ SOCIETE DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION DU FILM « MOLLENARD » (R. L., 10 ans), 46, rue Pierre-Charron. Cap.: 25.000 francs.

■ CONSORTIUM GENERAL DU FILM (C.G.F.). Production de films (S. A., 99 ans), 119, boulevard Haussmann. Cap.: 50.000 francs.

■ LE DOME (R. L., 50 ans). Cinématographe, 66, rue Cantagrel. Capital: 25.000 francs.

■ ETABLISSEMENTS ERVE (R. L., 30 ans). Exploitation de cinémas, 48, faubourg Saint-Martin. Cap.: 25.000 francs.

■ CINETEC (R. L., 99 ans). Exploitation de procédés cinématographiques, 79, Champs-Elysées. Cap.: 25.000 francs.

■ PARISIANA, S. R. L. au capital de 575.000 francs (avec, facultativement, les sous-titres suivants : Le Roi des cinémas; Le Roi des music-halls).

Siège social: 27, boulevard Poissonnière, Paris.

Société gérée et administrée par M. Paul Ruez, directeur de théâtre, 27, boulevard Poissonnière, Paris, et M. Octave Castille, directeur de music-hall, 10 *bis,* avenue de la Grande-Armée, Paris. Ils pourront agir conjointement ou séparément (au-dessous de 20.000 francs).

■ ETABLISSEMENTS ERVE, S.R.L. au capital de 25.000 francs. Siège social : 48, faubourg Saint-Martin, Paris.

Objet : installation, achat et exploitation de salles cinématographiques.

Gérants : M. René Winocour, 29, rue de Miromesnil, Paris ; M. Raymond Winocour, avenue de Palaiseau à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).

Ils ont tous deux la signature sociale.

■ S. R. L. LE DOME, au cap. de 25.000 francs. Siège social : 66, rue Cantagrel.

Objet: transformation des locaux situés à Paris, 66, rue Cantagrel, pour la création et l'exploitation d'un cinéma et l'exploitation d'un bar.

Gérant : M. Léon Feldstein, 21, passage Trubert-Bellier, Paris.

MODIFICATION DE SOCIETE

■ M. Lucien Thorpe a cédé à M. Huyart, son co-associé, 138 parts lui appartenant dans la S.R.L. EDEN CINEMA, 3, place Praslin, à Melun, et à M. Brenachot Gilbert, les deux autres parts lui restant.

M. Huyart a cédé à M. Guy Bruneval, demeurant à Melun, boulevard Victor-Hugo, 16, les 138 parts qu'il venait d'aquérir de M. Thorpe et il lui a, en outre, cédé les 140 parts qu'il possédait dans ladite Société.

La Société prend pour dénomination et raison sociale : CINELECTRAD. Le gérant est M. Bruneval, remplaçant M. Thorpe. La signature personnelle du gérant sera toujours précédée des mots : Pour la Société CINELECTRAD, le gérant.

Affiches Départ. de S.-et-M., 20 juillet 1937.

N. B. — M. Bruneval exploitait précédemment à Châteaurenault.

CESSION DE PARTS

■ M. Jack Sanger, a cédé à M. Edouard Rappaport, demeurant à Paris, 14, rue de l'Arcade, 13 parts de 1.000 francs chacune de la S.R.L. REX MALAKOFF, au cap. de 26.000 francs ayant son siège à Malakoff (Seine), 6, rue Jules-Ferry.

Cette cession a été acceptée par le porteur des treize autres parts sociales.

ERIC VON STROHEIM

dans

une Superproduction

de

RICHARD OSWALD

TEMPÊTE SUR L'ASIE

MANDATAIRE POUR
LA VENTE EXCLUSIVE
POUR LE MONDE ENTIER

116bis, Champs-Élysées

Téléphone : BALZAC 03-01

PRODUCTION

RIO FILM

LES FILMS NOUVEAUX

12 NOUVEAUX FILMS

5 FILMS DOUBLES

Femmes marquées (Rex).
7e District (Rex).
Chevauchée de la Liberté (Gaumont-Palace).
Le Diamant Tragique (Moulin-Rouge).

7 VERSIONS DOUBLEES

Les Fusilliers Marins débarquent (Aubert-Palace).
Le Dernier Hors-la-Loi (Aubert-Palace).
Borneo (Colisée).
Le Dernier Train de Madrid (Paramount).
Cavalerie héroïque (Colisée).
Justice des Montagnes (Apollo).
Le Cirque en Folie (Apollo).

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

■ Tribunal de Commerce de Bordeaux : jugement du 29 juin.

CLERGUE (Julien), exploitation de salles de spectacles cinématographiques CINE SUD-OUEST, à Bordeaux, 20, rue Ferrère.

■ Jugement de conversion de liquidation judiciaire en faillite en date du 2 juillet :

ARRECHE (Jean), entreprise de spectacles à Bordeaux, 22, rue Léo-Saignat. Date de cessation des paiements : 28 novembre 1933.

■ SONORIS-FILM, S. R. L., au capital de 55.0000 francs, ayant pour objet la production, l'exploitation, le doublage, l'achat et la vente de films cinématographiques en France et à l'étranger et en général toutes opérations cinématographiques et théâtrales et toutes opérations mobilières et immobilières s'y rattachant avec siège à Paris, rue Lincoln, 4. (Jugement du 23 juillet 1937).

CESSIONS D'ETABLISSEMENTS

CINEMA L'ETOILE, exploité à Oran, rue d'Ajaccio, 3. Fonds de commerce de projections cinématographiques.

Vendeur : Benguigui ou Ghigui (Abraham). Acquéreur : Trouchaud (Louis-Honoré).

Oppositions : étude de Me Brat, notaire à Oran.

Première publication : *Dépêche Oranaise*, 10 juin.

■ Vendeur : Veuve Cousinet.

Acquéreur : dame HERSANT (née Juliette Delaplace).

Fonds de commerce de cinéma exploité à Drancy (Seine), 13, rue Marcelin-Berthelot, sous le nom de PRADO.

Oppositions : au fonds, à l'acquéreur.

Première publication : *Affiches parisiennes*, 10 juillet.

■ M. et Mme Jean Parent, M. et Mme Lazare-Louis Rey et M. Robert-Lucien-Camille Brendel, ont cédé à M. Marie-Charles-Bertin Guillemin tous leurs droits dans la succession de Mme Marie-Charles-Bertin Guillemin, née Jeanne Bernard, spécialement dans un fonds de commerce de cinématographe dit VARIETES CINEMA, exploité à Autun (S.-et-L.), rue Pernette.

Oppositions : Me Guillemin, rue Pernette, à Autun.

Première publication : *Le Morvan Républicain*, 10 juillet.

■ Vendeurs : Marcelle, Pierre et Charles Barbetti.

Acquéreurs : Louis Marin, Henri et Emile Texier.

Fonds de commerce d'entreprise cinématographique CINEMA COLISEE, exploité à Batna (Constantine).

Oppositions : étude de Me Gelas, notaire à Batna.

Première publication : *Dépêche de Constantine*, 15 juillet.

■ M. Michelier (Georges) a vendu à Mlle Rybaud (Marie) un fonds de commerce de cinéma dénommé SAINT-GABRIEL CINEMA, sis à Marseille (B.-du-R.), quartier Saint-Gabriel, 8, cours de Lorraine.

Oppositions : au cabinet Goiffon, 21, allées Léon-Gambetta, Marseille.

Petites affiches marseillaises, 7 juillet 1937.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

On demande : une secrétaire sténo-dactylo connaissant cinéma; un homme connaissant service intérieur et vérification.

Ecrire Nord Film, 5, rue Jean-Mermoz, Paris (8e).

DEMANDES D'EMPLOI

Aide opérateur, projection mécan. électr. cherche place Paris.

Case R. B. P., à la Revue.

Représentant 32 ans, très bien introduit dans exploitation Paris, province, libre de tout engagement, sér. réf. demande emploi sérieux.

Case J. P. U., à la Revue.

Dame connais. service location publicité, vérificat. cherche place dans maison location films.

Case E. E. E., à la Revue.

Jeune fille sténo-dactylo connais. anglais, allemand, cherche remplacement mois de septembre.

Case S. S. S., à la Revue.

Chef opérateur électr. 8 années pratique, bonnes référ. ayant travaillé R. C. A., Tobis, Western, cherche place pour Paris.

M. G. Poulin, 9, rue Demours, Paris.

Journaliste offre ses services à MM. les directeurs, région Est pour rédact. article publ. composition, clichés, idées de lancement, etc...

Case E. S. T., au Journal.

Opérateur électricien, bonnes références, cherche place.

Case L. B. M., à la Revue.

Chef de publicité, 34 ans, compétent excel. réf. bien introduit dans la presse, cherche situation.

Case J. I. L., à la Revue.

ACHAT CINEMA

Cherche Cinéma Paris ou proche, 150 à 200.00 cpt; aff. sérieuse seulem.; faire offres à

Case A. F. G., à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur 500 fauteuils très luxueux genre « club », occasion, faire offre avec photo.

Case M. S. T. à la Revue.

Suis acheteur appareil de projection 35 mm. double bande.

Téléphoner à Elysées 53-00.

Suis acheteur d'un appareil de prises de vues muet ou sonore.

Case S. E. P., à la Revue.

Je cherche résistance Gaumont, 110 volts, 45 ampères, 4 boutons.

Roux, 53, rue Vivienne, Paris (2e).

VENTE MATERIEL

A vendre, 300 fauteuils à bascule, bois, monture de fer, dossier courbé en bon état, cause transformation, prix dérisoire au comptant : Variétés Cinéma à Saint-Eloy-les-Mines (Puy-de-Dôme).

A céder : appareils sonores américains état neuf complets avec lecteur moteur lampes à arc amplificateurs.

Voir De Korsak, liquidateur, 17, faubourg Saint-Martin, Paris.

A vendre : occasion 1 poste simple Nitzsche complet, prix avantageux.

Ets Schnuerer, 22, rue de l'Hôtel-de-Ville, Neuilly-sur-Seine.

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

Cette semaine aucune présentation

DATES RETENUES

MARDI 31 AOUT
Apollo, 10 h., W. B. First National.
Femmes marquées.
Edouard VII, 10 h., Fox.
L'Heure Suprême.

VENDREDI 3 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., Osso.
Les Secrets de la Mer Rouge.
Normandie, 10 h., Pellegrin.
La Fille de la Madelon.

LUNDI 6 SEPTEMBRE
Normandie, 10 h., Vicres.
Le Secret de Stamboul.
Les Filles du Plaisir.
Marignan, 10 h., Les Films Sefert.
Le Club des Aristocrates.

MARDI 7 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., S.E.D.I.F.
Le Mensonge de Nina Petrovna.
Marivaux, 9 h. 30 Les Films Vog.
Un Carnet de Bal.

MERCREDI 8 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., S.E.D.I.F.
La Citadelle du Silence.
Normandie, 10 h., Radio-Cinéma.
Le Crime du Docteur Crespi.
La Route déserte.

JEUDI 9 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C.C. F. C.
Le Porte-Veine.
Normandie, 10 h., Radio-Cinéma.
Les Fusilliers marins débarquent.
Trois du Trapèze.
Marivaux, 9 h. 30 Les Films Vog.
Un Carnet de Bal.

VENDREDI 10 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. C. F. C.
Abus de Confiance.

MARDI 14 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. F. C.
Double Crime sur la Ligne Maginot.

JEUDI 16 SEPTEMBRE
Grands Spectacles Cinématographiques.
Un Coup de Rouge.

MARDI 21 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. F. C.
Aloha, le Chant des Iles.

MARDI 28 SEPTEMBRE
Gray Film.

CESSIONS D'ETABLISSEMENTS

■ Vendeur : Brasserie Lorraine.

Acquéreur : Joseph Monnet.

Fonds de commerce de cinéma connu sous le nom de CINEMA PALACE, exploité à Knutange (Moselle), 35, rue de la République.

Oppositions : au fonds vendu.

Première publication : *Le Messin*, à *Metz*, 17 juillet.

■ La Société LA CELLOPHANE, S. A. CINELUX, dont le siège est à Paris, 5 et 7, avenue Percier, a vendu à M. Marcel Cointin, Cinéma Palace, Pont-Sainte-Maxence (Oise)), le fonds de commerce de cinématographe connu sous le nom de CASINO CINEMA qu'elle exploitait à Clermont (Oise), place Aristide-Briand.

Oppositions : en l'étude de Me Paul Obry, commissaire-priseur à Clermont (Oise).

■ Vendeurs : époux Fousse-Nourrisson.

Acquéreurs : époux Derre-Demetz.

Fonds de commerce de cinématographie, théâtre et café exploité à Beaugency (Loiret), 11, rue de la Médaille-d'Or.

Oppositions : étude de Me Bizouerne, notaire à Beaugency.

Républicain orléanais, Orléans, 8 juillet.

■ Vendeur : M. Paul Pellet et Mme Marguerite Schmauch, veuve Aubin, S.R.L., Société d'exploitation cinématographique indépendante.

Acquéreurs : Mossier-Boudin.

Droit au bail de locaux situés à Fontainebleau (S.-et-M.), 41, rue Marrier, cinéma IMPERATOR, à usage d'exploitation de projections cinématographiques, salle de réunion, bals, conférences, etc...

Le bail ne comprend pas le fonds de commerce, la ville de Fontainebleau restant propriétaire de l'exploitation dont le bail ne comporte que la jouissance.

Opposition : étude de Me Rivain, notaire à Fontainebleau.

Première publication : *Petites Affiches* de S.-et-M., Melun, 5 juillet.

■ M. Gares a vendu à M. Lafond deux cinémas exploités : le premier à Bordeaux, 30, rue Lafontaine, le deuxième au Bouscat (Gironde), 179, avenue Victor-Hugo.

Oppositions : étude de Me Massie, notaire à Bordeaux.

Affiches bordelaises et régionales du 2 juillet.

■ Vendeur : Rose.

Acquéreur : CINEMAS DU NORD DE LA FRANCE.

Fonds de commerce de cinématographe exploité à Maries-les-Mines (Pas-de-Calais) : 1° CINEMA GAMBETTA, boulevard Gambetta; 2° CINEMA MODERNE, rue Jean-Jaurès.

Oppositions : au Cinéma Palace, à Auchel, Grande-Rue.

Première publication : *Avenir de Lens*, 4 juillet.

■ Vendeur : Paul Bournier.

Acquéreur : Louis Rousseau.

Fonds de commerce de cinématographe dénommé CLAIR DE LUNE, exploité à Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), 21, rue Grande.

Oppositions : étude de Me Robin, agréé, avenue de la Gare, 5, à Montereau.

Informateur de Seine-et-Marne, Fontainebleau, 6 juillet.

■ Vendeur : Sigoillot (demoiselle).

Acquéreur : Meyer (dame).

Fonds de commerce de CINEMATOGRAPHE exploité à Fontainebleau (S.-et-M.)), place Denecourt, 23.

Oppositions : Me Robin, agréé à Montereau.

Première publication : *Affiches départementales de S.-et-M.*, 30 juin.

■ Vendeurs : époux Casavecchi.

Acquéreur : Société Internationale d'Entreprises Générales Cinématographiques.

Fonds de commerce de cinéma exploité à Jarny (M.-et-M.), avenue de la République et autre fonds de commerce de cinéma exploité à Jarny, rue Gambetta.

Oppositions : étude Jaumain, notaire à Conflans.

Petites Affiches de l'Est, Nancy, 10 juillet.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris.

Le Gérant : P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

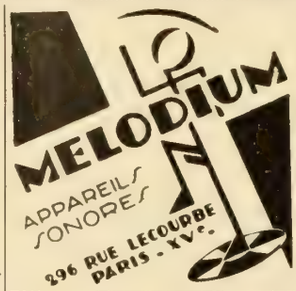
Le Secrétariat Cosmopolite
FTABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, rue Fourcroy, PARIS
Téléphone : Carnot 37-58

En préparation :
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements, modifications, etc...
LE TOUT-CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).



Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

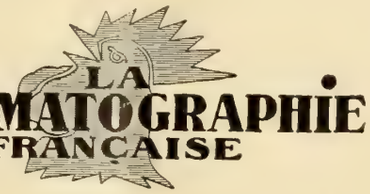
TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

AFFICHES ILLUSTRÉES ■ AFFICHES PHOTO ■ PHOTOLITHO

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE



29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS ■ BROCHURES ■ ENCARTAGES ■ DÉPLIANTS

SEULE IMPRIMERIE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7 47 36, 37, 38, 39
Câble : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : **15** $ par an.

Licht Bild Bühne
FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Rauchstrasse 4
BERLIN W 35
Telephone : B 5 Barbarossa 6819
Câble : LICHT BILD BÜHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 52.421

Abonnements : **30** RM par an.

The Daily
FILM RENTER
MOVING PICTURE NEWS

89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Câble : MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements : **£ 3** par an.

Eco del Cinema

RIVISTA MENSILE
ROMA
Via Emanuele Filiberto, 191
Telef. 760 588

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

LE DIABLE DE SIBERIE

RASPOUTINE

d'après l'œuvre d'
ALFRED NEUMANN

UNE PRODUCTION
MAX GLASS

VENTE À L'ÉTRANGER
CHARLES PHILIPP
79, Champs-Élysées, 79
ÉLY. 62-85

Prix : 2 Francs
Revue Hebdomadaire

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

Vendredi 27 Août 1937 N° 882

Actor ★ Films

vous présentent

JEAN LUMIÈRE

la célèbre vedette de la Radio et du Disque

YVETTE LEBON

dans

Le Chanteur de Minuit

avec

SATURNIN FABRE et GILBERT GIL

JEAN TISSIER + ALIDA ROUFF

GEORGES FELLS + JACQUELINE PACAUD et CHARLES DECHAMPS

un film

Hors Série

réalisé par

LEO JOANNON

Musique de Paul Misraki

Orchestre Ray Ventura

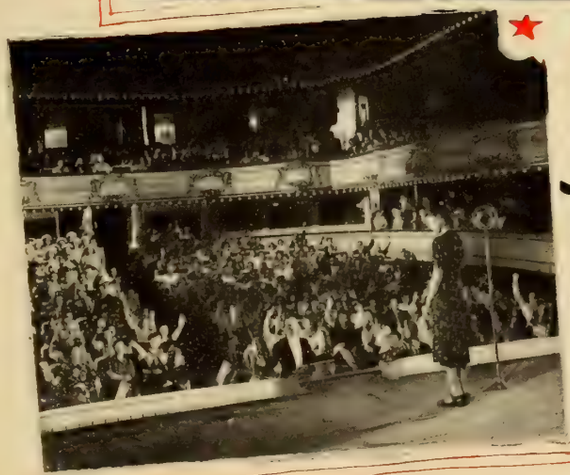
Directeur de Production M. Koustoff

STRIBUÉ EN FRANCE PAR

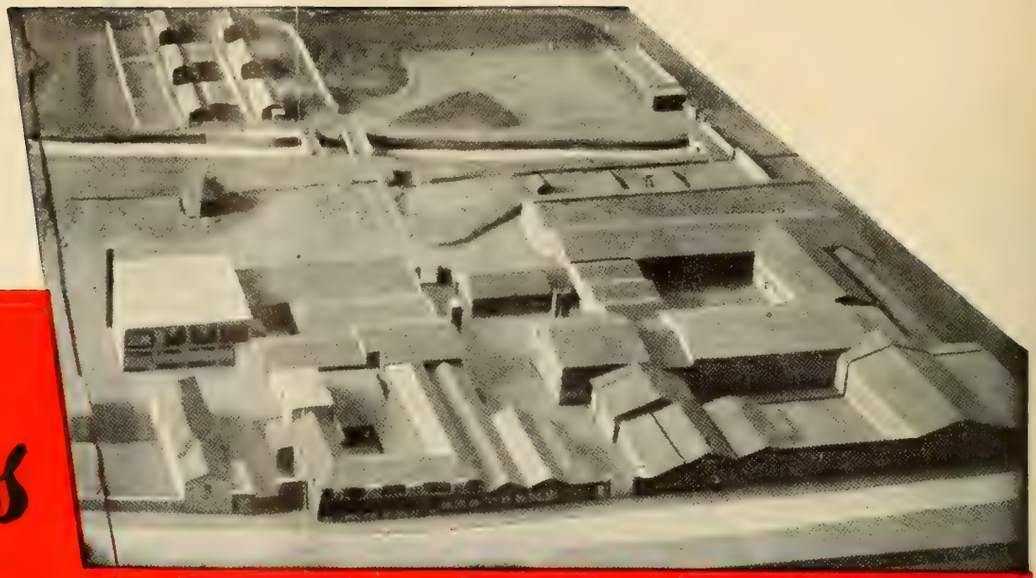
FILMS OSSO

PARIS 25 RUE TEHERAN

VENTE A L'ETRANGER EXPORT FILM 36, AV HOCHE PARIS



AUX



Studios ECLAIR

EPINAY-SUR-SEINE

VOUS TROUVEREZ:

Qualité
Rapidité
Collaboration

...TOUT CE QU'IL FAUT *pour réussir!*

CHASSE GARDÉE

19e ANNÉE
PRIX : 5 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINEMA FRANÇAIS

OJT CONTRÔLE DES TIRAGES

N° 982
27 AOUT 1937

Réalisations d'Art Cinématographique
JENNY
LE PURITAIN
RAMOUNTCHO
LA GRANDE ILLUSION
ET
LA MARSEILLAISE
Ventes exclusives pour l'Etranger
R. A. C.
19, RUE DE LISBONNE
LAB. : 85-8
Réart ciné - Paris

REVUE HEBDOMADAIRE

Téléphone : Diderot 85-35 (3 lignes group.)
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédacteur en chef : Marcel COLIN-REVAL

Rédaction et Administration :
29, rue Marsoulan, Paris (12e)
Adr. Télégr. : LACIFRAL, Paris.

Abonnements :

France et Colonies : Un an 120 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Esthonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela, 170 fr. — *Autres Pays*. Chine, Danemark Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 220 fr.
Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS
122 Champs Elysées, PARIS.
Télégraphe AGIMANSON
Téléphone BALZAC 38-10 38-11
Editent les
3 Succès de la Saison
LES BAS-FONDS
LES DEGOURDIS DE LA 11e
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?

Martha EGGERTH
PARLE ET CHANTE
EN FRANÇAIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS
DANS
LA CHANSON DU SOUVENIR
ACE
UFA

CE NUMÉRO CONTIENT :

EDITORIAL : *Fortifions nos œuvres de Mutualité.* ..... P.A. Harlé.
Notre propagande à Venise.
Le cinéma à l'Exposition.
Le Messager *vient d'être présenté à la Biennale.*
Attention à la télévision.
Le prochain film de Jacques Feyder.

POUR LES DIRECTEURS :
EXPLOITATION : *Le goût du public*..... P. Autré.
Présentations à Marseille.
Au sujet du Clichy-Palace.
Nouveaux programmes pour la saison.
L'exploitation d'exclusivité pendant l'été.
Conseil pour localiser un point de rayure.
Marseille, un nouveau circuit ..... Tosello.
Antibes-Juan-les-Pins ..... Favre.

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS : *En extérieurs, on annonce*..... G. Turquan.

GRANDE-BRETAGNE : *Un accord R. K. O.-Wilcox.*
Liquidation des studios d'Elstree.
M.-G.-M. produit en Angleterre.
Le film français en Syrie et au Liban.
Présentations à Paris.
Petites annonces..
Les Films nouveaux.
Cessions d'établissement dans les sociétés.

un évènement...
FORFAITURE
mise en scène de
Marcel L'Herbier

MM. HAKIM préparent

UNE DEUXIÈME PRODUCTION SENSATIONNELLE

pour la saison prochaine

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

FILMS ALBATROS
7, Avenue Vion Whitcombe,
PARIS-16e
Tél. : JASMIN 18-96

37, Avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIIIe)
Téléphone : Balzac 40-38.
Câbles : LEREBEN-PARIS

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
56, rue de Bassano. — PARIS
Elys. 34-70 (4 lignes groupées)
Inter-Elysées 34.

Société anonyme
Maurice LEHMANN
Administrateur unique
122, Champs-Elysées
Téléph. : *Balzac* 38-10 et 11

8, rue Catulle-Mendès
Paris (17e)
Tél. Gal. 51-81 et suite

FILMS de l'U.R.S.S.
FRANCE, BELGIQUE
et SUISSE
SELECTION EXCLUSIVE
NORDFILM
Nouvelle adresse
5, rue Jean-Mermoz
Téléphone : Balzac 09-22.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique
97-99, Champs-Elysées
Paris (8e)
Tél. : Elysées 19-45

52, CHAMPS-ELYSEES
PARIS. BALZ. 54-55

LES FILMS
CRISTAL
63, Champs-Elysées. — PARIS
Tél. : Elys. 60.00
LA 13ème ENQUÊTE de GREY
ET BIENTOT
CLAUDINE A L'ÉCOLE

4, Rue Puteaux
PARIS XVII e
Tél : MARcadet
99.65•95.01•95.09

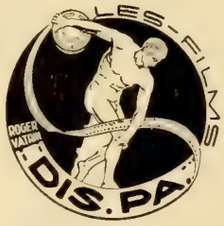
8, *rue Alfred-de-Vigny*
PARIS (8e)
Téléphone : Carnot 71-41
LE CHEMIN DE RIO MIRAGES

36, Avenue Hoche
Paris (8e)
Carnot 30-21
» 30-22
Adresse télégraphique
JESTICFILM
PARIS

79,
Champs-Elysées
Adr. Télégr.
PARIFILM
Téléphone:
Balzac 19-45

36, avenue Hoche, Paris (8e)
Tél. : Wagram 47-25 — 47-26
Adresse télégr. : Trustcin

R. HORVILLEUR
14 bis, *av. Rachel, Paris*
Marcadet 70-96



1 *bis*, rue Gounod, Paris (17e)
Téléphone : Wag. 47-30

Filmexport
116, bis, Ch.-Elysées
PARIS (8e)
Tél. : Balzac 03-01
Adr. tél. : Cassvan-Paris

COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

40, rue François-Ier
Elysées : 66-44, 45, 46, 47.
Adr. télégr. : Cofraciné

TÉLÉPH.
ÉLYSÉE 81-31
ET LA SUITE

TÉLÉG.
AGIMANSERV
PARIS

COMPAGNIE FINANCIERE CINEMATOGRAPHIQUE
PARIS
10, RUE SAINT-MARC
GUT. 84-10 et suite

LES FILMS
Marcel Pagnol
13, *rue Fortuny*, 13
PARIS
Téléph. : Carnot 01-07

CONTROLES AUTOMATIQUES
39, avenue George-V
(entrée 17, rue
Quentin-Bauchart)
Téléphone : Balzac 47-95

COMPAGNIE INDUSTRIELLE COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE

SOCIETE ANONYME CAPITAL 250 000 FRS
REGISTRE DU COMMERCE LYON - B-10 693
ADRESSE TELEGRAPHIQUE INDUSCIN-LYON

Siège Social LYON, 7, Place Ampère Tél. Franklin 15-81
Correspondant à PARIS J. MORARD Administrateur
4 Rue Verdi (16e) Téléph. Gutenberg 14-28

DÉPARTEMENT Direction

LYON, LE 31 Août 1937.

Monsieur,

La Cie INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE CINÉMATOGRAPHIQUE a été très sensible à l'accueil fait à son programme et à l'annonce de sa première production : "CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS".

Maurice CLOCHE et ses interprètes : MARGUERITE MORENO, PIERRE LARQUEY, MICHELINE CHEIREL, ALICE TISSOT, MADY BERRY, PIERRE MAGNIER, MARCELLE BARY, NUMÈS FILS, GÉRARD LANDRY, GEORGES MAULOY, etc... terminent les extérieurs et vont prendre possession des Studios de Neuilly.

"CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS" vont donc réapparaître à l'écran où elles sont tant attendues ! Elles ont - depuis le succès du film muet - bien parcouru le monde...

Germaine ACREMANT dit, en effet, qu'à ce moment on n'avait encore vendu qu'une cinquantaine d'éditions du roman, et la pièce n'avait pas encore été jouée. Depuis lors :

- on a vendu plus de 700.000 exemplaires du livre,
- 93 journaux ont reproduit celui-ci en feuilleton,
- au Théâtre SARAH-BERNHARDT on a joué 825 fois la pièce,
- dans les Départements et à l'Etranger, - notamment en SUISSE, en BELGIQUE, en ITALIE, en ANGLETERRE, en HOLLANDE, - il en a été donné plus de 4.000 representations,
- de plus, pour l'ANGLETERRE et les ETATS-UNIS, une édition spéciale de "CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS" a été faite, qu'on apprend et commente dans les écoles.

Peu de sujets présentent un tel pouvoir attractif.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

"Ces dames aux chapeaux verts"

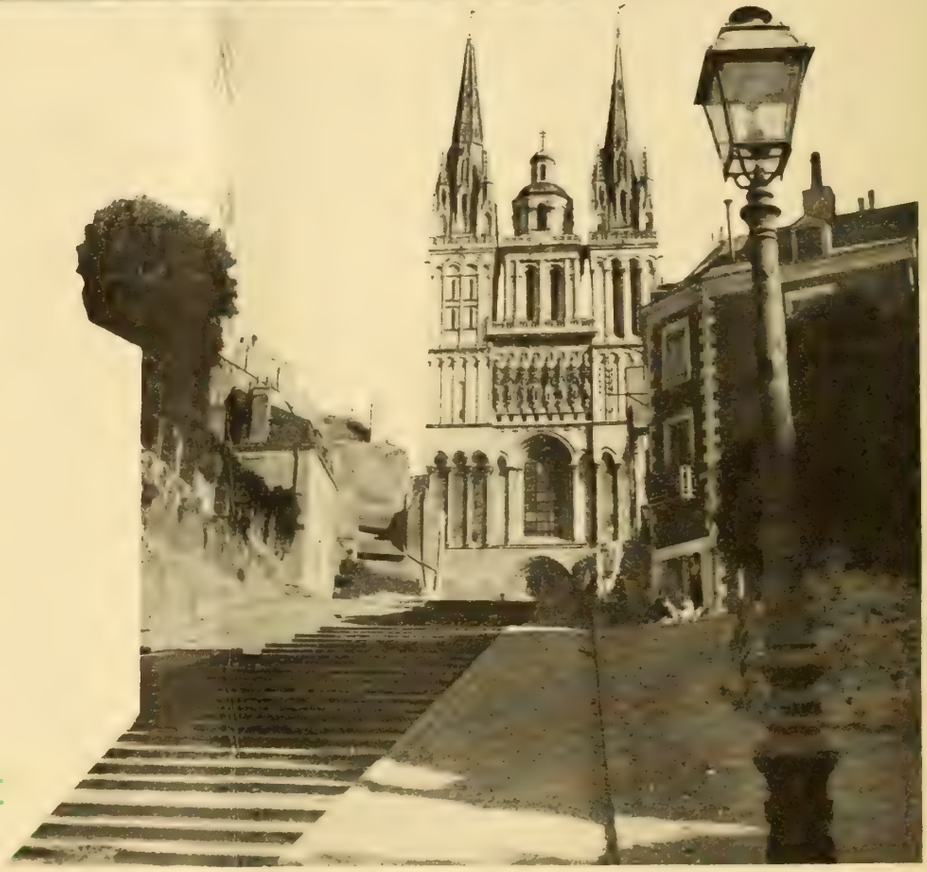
sont actuellement
en **ANJOU**

et vous présentent.....

...la propriété de Jessy, l'amie de leur cousine Arlette, où elles sont en villégiature...

...la vieille cité d'Angers, où, à l'ombre de sa cathédrale, se blottit leur maison...

...le cloître où eurent lieu les premiers rendez-vous d'Arlette et de Jacques de Fleurville...



..."le parfum, le goût de notre terroir"

J'accuse...

D'ABEL GANCE

Plus qu'un film

un événement

Vente à l'Etranger
TRANSAT-FILMS
29, Rue de Marignan
PARIS

DISTRIBUTEURS

CHRISTIAN-JAQUE

qui a réalisé

les perles de la couronne

DE SACHA GUITRY

tourne

les pirates du rail

DISTRIBUTEURS TOUTES RÉGIONS

Pub Crépa

A la gloire du peuple de France

La Marseillaise

UN FILM DE

JEAN RENOIR

Distribué en France et vendu dans le monde entier par:
RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE

PRODUCTION DE LA SOCIET
D'EXPLOITATIONS ET DE PRODUCT
CINEMATOGRAPHIQUES "LA MARSEILL

Les Réalisations d'Art Cinéma
présentent
JEAN GABIN
DITA PARLO
PIERRE FRESNAY
et ERICH V. STROHEIM
dans
LA GRANDE IL
un
JEAN
CARE
GASTON
PEC
et
DAI

atographique
LUSION
RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE
film
e
RENOIR"
vec
ETTE
MODOT
LET
t
LIO
Pub: CREPA

ESENTENT

LE MONSTRE DE LONDRES

(WERE WOLF OF LONDON)

AVEC

WARNER OLAND (CHARLIE CHAN)
HENRY HULL
VALERIE HOBSON

Un film d'aventure sensationnel !

D'ART
RC
CINEMATOGRAPHIQUE

FILM DIALOGUÉ EN FRANÇAIS

HARRY PIEL le célèbre comédien dompteur dans

Un film audacieux, passionnant, sensationnel

PANIQUE DANS LA JUNGLE

d'après DER DSCHUNGEL RUFT
Production **ARIEL - TOBIS**

Adaptation Française et Supervision de
LOUIS CUNY

Musique originale de
MICHEL LEVINE

Une action violente !
Des coups de fusils !
Des luttes sauvages !
Des animaux furieux !

VENTE ET DISTRIBUTION POUR LA FRANCE ET SES COLONIES

FILMS J. DE CAVAIGNAC
92, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8e
TÉLÉPHONE ; ÉLYSÉES 03-80 et 51-65

APRÈS **LA BATAILLE SILENCIEUSE**
(LE POISSON CHINOIS)

HÉRAUT FILMS

ANNONCE

BALTHAZAR

D'APRÈS LA PIÈCE DE LÉOPOLD MARCHAND
ADAPTATION DE J. H. BLANCHON ET L'AUTEUR
DIRECTEUR DE PRODUCTION : BOB FAURE
MUSIQUE DE MARCEL LATTÈS

UNE ŒUVRE GAIE DE

Pierre Colombier

PRODUCTION HÉRAUT FILMS
122, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS-8e
TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 29-12 ET 13

DISTRIBUTION FRANCE ET ÉTRANGER
LES FILMS AGIMAN S. A.
1, RUE DE BERRI, PARIS-8e
TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 81-31 ET 32
TÉLÉGR. : AGIMANBERY-PARIS

Projections à L'Exposition

Monsieur Tordo, qui dirige le « Ciné 37 » situé, on le sait, à proximité de la Tour Eiffel, dans l'enceinte de l'Exposition, a bien voulu nous indiquer les dates des principaux galas étrangers prévus pour le mois de septembre.

Le 3 septembre, l'Allemagne commencera la série des grands galas internationaux. Le 7, l'Angleterre consacrera une soirée à la projection de ses productions. Le 28, un autre gala allemand est prévu ; enfin, le 30, c'est le Portugal qui conviera ses invités à visionner ses films nationaux.

Outre ces soirées officielles, l'Allemagne convoque tous les jeudis soir une nombreuse assistance à la projection d'importants films de propagande ; ces réunions ont lieu sur invitations.

Actuellement, l'après-midi, presque chaque jour, des séances sont offertes par différentes nations aux visiteurs de l'Exposition. Composées uniquement de documentaires et d'actualités ces séances ont pour but de compléter par le film la documentation immobile et silencieuse que renferment les pavillons des divers pays.

Voici comment se répartissent ces projections. Le lundi, le mercredi et le vendredi deux heures de projection allemande, suivies généralement d'une demi-heure de projection autrichienne. Une fois par semaine, la Tchécoslovaquie offre une demi-heure de projection et tous les quinze jours le Japon a retenu la salle pour une heure.

Au mois de septembre, l'Italie, le Portugal, l'Angleterre et très probablement l'Afrique du Sud, donneront des séances de projection régulières, dont les dates et la durée n'ont pas encore été fixées.

Il est, paraît-il, dans les intentions des dirigeants italiens de faire de grandes choses en cette matière.

G. Turquan.

Une Sélection de Films touristiques français au « Ciné 37 »

Une série de projections de films touristiques français sélectionnés va commencer vendredi prochain, 27 août, au « Ciné 37 ». Les projections auront lieu tous les jours pendant au moins une heure, sous le patronage du Commissariat général du Tourisme, avec changement de programme tous les jours. Il est vraisemblable qu'elles se prolongeront jusqu'à la fin de l'Exposition.

Les programmes seront sans doute repris chaque semaine, toujours ou presque à jour fixe, de manière à n'immobiliser les copies qu'un seul jour. Ils seront composés dans le but de faire ressortir le rôle du cinéma dans la propagande touristique et, avant tout, seront destinés à montrer les paysages français.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Charles Boyer qui va dans quelques jours arriver en France pour y interpréter : **Le Venin**, la nouvelle production d'André Daven.

Semaine Artistique Allemande

A l'occasion de la semaine artistique allemande — qui aura lieu du 3 au 12 septembre prochain, un certain nombre des meilleurs films allemands de ces dernières années seront projetés dans le cinéma du Pavillon de l'Allemagne : relevons les titres de *Le Triomphe de la Volonté, Le Maître*, extraits du film sur *L'Olympiade d'Eté, Traîtres, Au bout du monde, Bal au Métropole, L'Empereur de Californie* et 9e *Symphonie*.

Tous ces films sont projetés en version originale, parlée allemand avec sous-titres français.

Les Intéressantes Projections du Pavillon de la Marine Marchande

Le « Cinéma de la Mer » (Pavillon de la Marine Marchande) donne tous les jours un spectacle permanent devant une salle comble, visiblement très intéressée par les films qui lui sont présentés. Voici le programme actuel de cette salle : *Corail ; La France est une Ile* (Atlantic, 3 minutes). *Villes flottantes ; Pêcheries d'Automne* (Films Artistiques Français). Le programme de la semaine prochaine comprend : *Croisière aux Antilles* (Eclair) ; *Dans les Mers du Sud* (Pathé) ; *Symphonie de la Mer* (production J. Ménard).

Le président de Warner Bros, Jack Warner, viendra à Londres au mois d'octobre pour prendre une décision sur l'expansion de la production de cette firme en Angleterre, et sur la possibilité d'acquérir un circuit de salles en Grande-Bretagne. La première salle Warner en Europe, le Daly, est actuellement en construction à Londres, à Leicester Square.

M. ZUKOR VIENT A PARIS

M. Adolph Zukor, Président du Conseil d'Administration de la Paramount Pictures Incorporated et grand maître de la Production de cette Société, s'est embarqué le 25 août à New York sur le « Queen Mary » et sera notre hôte cette semaine.

M. Zukor compte ne rester tout d'abord que quelques jours à Paris. Après quoi, il se rendra dans tout les pays européens où Paramount possède une organisation.

Après cette importante tournée, M. Zukor reviendra séjourner à Paris plus longtemps et cette fois uniquement par plaisir.

Le Prochain Film de Jacques Feyder «Les Gens du Voyage» sera commencé Mercredi à Munich

Un cirque, un grand cirque ambulant sera le cadre du prochain film de Jacques Feyder. Cet excellent observateur tournera pendant dix à douze semaines à Munich et aux environs de cette ville pittoresque, dans l'ambiance d'un grand cirque forain. Les prises de vues commenceront le 1er septembre.

Les Gens du Voyage sera réalisé en deux versions, française et allemande. Les artistes français de la troupe, seront André Brulé, Françoise Rosay, Marie Glory, Lorys, Carletti... On dit aussi que le Comte de Ségur est du voyage.

Danielle Darrieux et Gilbert Gil forment un charmant couple de l'écran dans **Abus de Confiance**

Nouveau film anglais de René Clair «Le Mort en Fuite» tourné à Pinewood le 10

L'intention de René Clair : reprendre en anglais le sujet de Berthomieu, *Le Mort en Fuite*, est définitive.

Maurice Chevalier tiendra le rôle joué par Michel Simon dans le film français. Jack Buchanan, producteur du film, celui de Jules Berry. Quant à la vedette du music-hall elle prendra une importance particulière dans le film de René Clair. Ce rôle sera mené par Adèle Astaire, artiste connue, sœur du célèbre danseur Fred Astaire.

Jean Dax, Ninon Vallin, Hélène Robert et Henry Garat dans une belle scène de " **La Fille de la Madelon** " dont la présentation corporative aura lieu le 3 Septembre

« LE MESSAGER » QUI VIENT D'ÊTRE PRÉSENTÉ A LA BIENNALE DE VENISE OUVRIRA LA SAISON D'HIVER AU MARIGNAN

Présenté le 1er août devant le jury et le public de la Biennale de Venise, *Le Messager* a été acclamé par une foule enthousiaste.

Le bruit ayant couru que Gaby Morlay et Jean Gabin se trouvaient à Venise, des ovations sans fin réclamèrent la parution des deux célèbres vedettes devant le rideau. Hélas, personne ne vint...

Néanmoins aussi bien la presse internationale que la grande presse italienne reflétaient dans des articles très importants, la profonde impression produite par cette œuvre de cinéma français qui égale, et peut-être dépasse, les meilleures productions d'Hollywood.

Réalisé par Raymond Rouleau, avec une interprétation absolument remarquable de Gaby Morlay, Jean Gabin et Jean-Pierre Aumont pour les trois principaux rôles, et toute une pléïade de vedettes pour le reste de la distribution *Le Messager*, la plus célèbre des pièces d'Henry Bernstein, formera le spectacle d'ouverture de la grande saison d'hiver au Marignan. La date probable de la première du *Messager* est le 2 septembre. C'est une production Albatros, distribuée par Pathé Consortium Cinéma.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

■ *Sur la Côte d'Azur, en France, Erich Pommer réalise les extérieurs de* The Vessel of wrath, *avec Charles Laughton et Elsa Lanchester. Le film est une production Mayflower.*

Jacques Baumer et Aimos dans **Feu ! Marine d'Abord,** le dernier film de Jacques de Baroncelli

Sur nos Paquebots de l'Atlantique

En ce moment, les transatlantiques sont pleins. Notre confrère Jean Coupan, qui assure ainsi qu'on le sait la programmation des salles de projection de nos navires, a fait un effort considérable pour présenter à ces passagers, qui sont pour nous d'excellente propagande, les films les plus récents.

C'est ainsi que leur ont été montrés *Les Secrets de la Mer Rouge* (première mondiale), *Nuit de Feu, Les Perles de la Couronne, Mademoiselle ma Mère* (exclusivité), *La Dame de Pique, Le Mensonge de Nina Petrovna.*

En septembre, seront donnés la première mondiale de *Abus de Confiance*, coïncidant avec la présence à bord de Danielle Darrieux et *La Citadelle du Silence*, avec Annabella.

On regrettera que l'opposition d'un grand circuit français ait fait manquer la présentation à ce public américain du *Carnet de Bal* et de *La Grande Illusion*. C'est une erreur de vues, bien inattendue.

ATTENTION A LA TÉLÉVISION

Les gens de métier qui ont assisté aux réceptions de télévision données dans le Pavillon de la Radio à l'Exposition, ont été saisis par la qualité des images obtenues, et ont immédiatement pensé à la concurrence que cette nouvelle branche pourra faire au Cinéma.

La télévision, dont le cinéma n'avait rien à craindre voici deux ou trois ans, a fait son petit bonhomme de chemin : les découvertes, qui — nous disait voici trois ans le grand savant Edouard Belin — seules permettraient d'envisager le développement commercial de la télévision ont été faites. Grâce à l'iconoscope, grâce aux nouveaux procédés de réception sur écran de 2 mètres sur 3 mètres, procédés sur lesquels on travaille dans les laboratoires américains, français et anglais, la télévision est à la veille d'entrer dans une ère pratique : un rapport américain nous prédit pour 1939 le début de son développement commercial. Comme — à l'heure actuelle — la portée des transmissions ne peut dépasser 60 à 80 kms autour de l'émetteur, ce seront d'abord les grands centres urbains qui recevront les images sans fil : Paris, Marseille, Lyon, Lille, Bordeaux pour la France; Londres, Manchester, Liverpool en Angleterre; New-York, Los Angeles, Chicago, aux Etats-Unis.

Nous espérons que l'industrie cinématographique saura « se défendre » comme il convient, car si la concurrence de la télévision pour le cinéma serait moins dangereuse dans les villes, où l'on aime sortir et aller au spectacle en commun, dans les campagnes, la télévision des films, aussi vieux qu'ils soient, tuerait complètement l'exploitation cinématographique.

Ce développement commercial de la télévision va soulever de nombreuses questions: les exploitants de théâtres cinématographiques doivent suivre très soigneusement ces problèmes qui peuvent devenir pour eux, dans un avenir plus ou moins prochain, une affaire de vie ou de mort.

Exhibitor.

LES ARTISTES DU THÉATRE ACADÉMIQUE D'ART DE MOSCOU REÇOIVENT

Mardi 24 août à 11 heures du matin, une réunion intime groupait les artistes de l'ensemble du Théâtre Académique de Moscou et les représentants de la presse parisienne au bar du théâtre Pigalle.

L'office cinématographique international, au cours de cette réunion, présenta aux membres de la presse, Mme A. Tarassova, l'inoubliable Anna Karénine du théâtre des Champs-Elysées et la principale interprète féminine du grand film soviétique *Pierre le Grand* où elle incarne la femme du tzar Pierre Ier.

Mme A. Tarassova, très entourée, sut trouver un mot aimable à l'adresse de toutes les personnes venues lui apporter le témoignage de leur admiration pour son grand talent de comédienne.

POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée à la vie du métier, mais aussi Tribune libre de nos Abonnés Directeurs.

Le Goût du Public

Les Exploitants doivent se renseigner auprès de leur Clientèle

En Amérique et en Angleterre, où l'on est grand amateur de consultations populaires, les directeurs de salles cinématographiques ont pris l'habitude de sonder leur public en organisant des referendums, des concours, etc. Les résultats de ces consultations donnent aux exploitants, et de là aux distributeurs, de très utiles renseignements sur la mentalité du public, sur ses goûts, et sur ses désirs.

Connaître son public, savoir ce qu'il veut ou ce qu'il ne veut pas est une des conditions premières de toute exploitation cinématographique.

L'Amérique et l'Angleterre ont la chance de posséder un public assez « standard ». Dans toutes les villes, quel que soit le genre de la clientèle, les mêmes films sont reçus à peu près de la même façon. *Little Women, Of Human, Bondage* ont été appréciés identiquement dans les cinémas d'exclusivité et dans les faubourgs ou dans la Province. A New-York et à Londres les cinémas d' « élite » sont une exception et s'y rendent surtout les gens de la « Société », les intellectuels, les étudiants qui d'ailleurs fréquentent aussi les salles donnant les programmes courants.

Il n'en est pas du tout de même en France. Nous avons chez nous les publics les plus divers, les plus différents qui soient. A Paris, il y a la clientèle des salles d'exclusivité donnant du film parlant français (Paramount, Marivaux, Olympia, Marignan); il y a celle des salles spécialisées donnant des films parlants en langue étrangère; il y a celle des salles de quartier. Même discrimination, peut-être moins accentuée, dans les grandes villes de province : Nice, Lyon, Marseille, Bordeaux. Enfin il y a le public du Nord et celui du Midi, etc.

Comment un même film pourrait-il plaire à tous ces publics?

Le résultat, c'est que des films comme *Back Street, Little Women, New-York Miami,* qui furent de gros succès lors de l'exclusivité à Paris, ont fait des carrières médiocres dans les quartiers et en province.

D'autres films qui furent des insuccès notoires en exclusivité à Paris ont fait ailleurs des recettes très brillantes.

Il y a cependant des films qui remportent un gros succès auprès de tous les publics : citons au hasard : *Jenny, César, Pépé le Moko, La Grande Illusion, La Charge de la Brigade légère, Révolte du Bounty.* C'est évidemment des films de ce genre que les producteurs français ont intérêt à faire. Ce n'est pas toujours facile.

C'est, cependant, croyons-nous, une erreur de travailler uniquement pour ce qu'on appelle le « gros public », c'est-à-dire la majorité du public des salles de quartier et de province. Il vaut mieux essayer de satisfaire toute le monde, si l'on pense que le film qui, en France, aura plu à toutes les categories de publics, a les plus grandes chances de plaire à celui des autres pays et d'être facilement exporté.

Nous avons eu connaissance d'une conférence avec libres débats qui a eu lieu récemment dans une salle populaire de Paris, et dans laquelle se trouvait une assistance essentiellement populaire, composée surtout d'ouvriers. Des questions leur furent posées sur le cinéma et sur ce qu'ils préféraient y voir. Il ressortirait de ces débats que les grands acteurs favoris sont toujours Bach, Fernandel, Raimu, sans oublier Harry Baur « qui était si beau » dans *Les Misérables.* On aime également les grands mélodrames et le gros comique.

Interrogés sur le doublage, des spectateurs n'ont pas semblé imaginer de quoi il s'agissait. Certains ont répondu que le doublage « c'était quand la parole et le mouvement des lèvres ne marchaient pas ensemble ». C'est tout ce qu'ils ont vu. Ils n'ont fait attention ni au dialogue, ni aux intonations vocales. Du moment que le film est bon, le doublage leur est indifférent.

Questionnés sur les films parlants étrangers avec sous-titres, dont certains exemplaires comme *Scarface, Jeunes Filles en Uniforme* ont été montrés dans les salles populaires, les spectateurs ont répondu « que c'était fatigant parce qu'on n'avait pas le temps de lire les titres qui défilaient trop vite ». La parole frappe plus qu'un texte, quelquefois difficile à lire et à comprendre pour certaines catégories de spectateurs.

Car nous ne devons pas oublier la proportion énorme de demi-illettrés ou d'illettrés complets qui existe en France. (Qu'on se rappelle seulement les résultats invraisemblables de la fameuse page d'écriture faite à l'arrivée au régiment.)

Ces réponses sont très intéressantes. Il faudrait les multiplier. Ce serait un immense service que les exploitants pourraient rendre à l'industrie cinématographique s'ils voulaient bien organiser des referendums auprès de leur public pour savoir ce qu'il veut ou ce qu'il ne veut pas.

Exhibitor.

La belle façade du cinéma Marivaux à Bordeaux

AVALANCHES DE PRÉSENTATIONS !

Voici la saison d'été pratiquement terminée. On peut le constater par l'annonce de tous les films qui vont faire dans quelques jours leur apparition sur les écrans des salles d'exclusivité de Paris, par la liste très serrée des prochaines présentations : quatorze films du 31 août au 10 septembre, à raison de deux par matinée. Le record sera battu par la journée du jeudi 9 septembre, où trois présentations auront lieu à la même heure à Marivaux, au Normandie et au Marignan. Constatons et regrettons — pour la n° fois — que rien n'a été fait — ou n'a pu être obtenu — par nos organismes syndicaux pour empêcher ces présentations multiples.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

L'IMPÉRATRICE DE LA NUIT

Présentations à Marseille

Au cours d'une grande journée de présentations corporatives, Pathé Consortium Cinéma a montré à Marseille trois de ses nouveaux films : *Le Messager, La Bataille Silencieuse* (Le Poisson Chinois) et *La Danseuse Rouge.*

Un énorme succès a accueilli ces trois grandes productions dont deux sont encore inédites. La presse et les directeurs de salles venus en très grand nombre de toute la région remplissaient le « Pathé-Palace » et acclamèrent *Le Messager* pour lequel le qualificatif « bouleversant » n'est pas trop fort.

La Bataille Silencieuse (Le Poisson Chinois) a tenu en haleine toute la salle jusqu'à la dernière image et a été reconnu comme répondant véritablement à la définition « rythme américain, esprit français ».

Quant à *La Danseuse Rouge,* ses solides qualités d'action plairont de l'avis de tous à tous les publics.

A usujet du «Clichy-Palace»

Tout le monde connaît le Clichy-Palace où l'on peut voir les meilleurs films et dont l'acoustique était vraiment bonne.

Cette salle maintenant dirigée par l'actif administrateur délégué de la Société Clichy-Palace, M. Kozlowski, vient d'être complètement rénovée et modernisée (M. Scob architecte). Toutes les rosaces et tapisseries existant dans la salle ont été supprimées.

Tous les panneaux ont été transformés en panneaux cintrés, encadrés de colonnes lumineuses et tendus de tissu en amiante beige avec crachotis crème et rouge du plus heureux effet.

Les bandeaux de balcon ont été également tendus de même tissu, l'entourage de scène a été complètement refait et agrémenté, au-dessus de l'écran, d'un motif décoratif en tuyaux d'orgue propice à des effets d'éclairage. La salle est maintenant moderne, claire et gaie.

M. Kozlowski, particulièrement versé dans les questions éclairage, a prévu des effets de lumière multiples.

La lumière douce et agréable, blanche ou colorée, est répartie judicieusement dans la salle, tantôt la baignant de ses flots puissants, tantôt jaillissant de sources invisibles.

Quant à l'acoustique de la salle, elle est absolument parfaite.

Un véritable tour de force a été réalisé, car toutes ces transformations ont été faites sans que les séances soient interrompues un seul jour. Tout a été remplacé sauf les briques de mur extérieur.

L'aménagement acoustique et décoratif a été étudié et réalisé par la Société Anonyme Française du Ferodo, département Amiante, 2, rue de Châteaudun, à Paris, qui a utilisé ses tissus d'amiante décorés et posés par ses soins.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Nouveaux Programmes pour la Saison :
12 GRANDS FILMS FRANÇAIS

Les salles cinématographiques parisiennes, qui n'ont pas été favorisées par les journées chaudes de juillet et de la première quinzaine d'août et qui ont subi la dure concurrence de l'Exposition, vont certainement voir leurs recettes reprendre avec la projection de nouveaux films. De nombreuses sorties importantes de grands films français d'exclusivité sont prévues pour la prochaine quinzaine : *Un Carnet de Bal* à Marivaux, *Le Club des Aristocrates* à l'Olympia, *Le Messager* au Marignan, *Les Rois du Sport* au Max-Linder, *Gribouille* au Madeleine, *La Bataille silencieuse, Double Crime sur la Ligne Maginot, Les Secrets de la Mer Rouge, Le Mensonge de Nina Petrovna, La Citadelle du Silence, Abus de Confiance, Aloha,* etc...

Le 2 septembre, le film de Jacques Feyder, tourné en Angleterre, *Le Chevalier sans Armure,* dont les vedettes sont Marlène Dietrich et Robert Donat, ouvrira la saison du Paramount. Il sera présenté dans cette salle en version doublée, tandis que la version originale parlée en anglais passera dans une salle des Champs-Elysées.

Les salles spécialisées de Paris n'ont pas encore annoncé leur programme pour la nouvelle saison. Parmi les grandes productions américaines que nous verrons prochainement à Paris, citons *Camille* (version américaine de *La Dame aux Camélias*), avec Greta Garbo et Robert Taylor ; *Une Etoile est née,* film en Technicolor, nous montrant les coulisses de Hollywood, avec Frederic March et Janet Gaynor ; *Sa dernière chance* avec Barbara Stanwick et Robert Taylor.

L'entrée du Cinéma populaire de Castiglione, petit centre du département d'Alger, directeur-propriétaire M. Sabatier.

L'Exploitation d'exclusivité pendant l'été

Cette sortie de nouveaux films donnera certainement une impulsion à l'activité des cinémas parisiens, qui pour beaucoup de salles est actuellement en demi-sommeil. Aucun théâtre d'excusivité n'a fermé, mais la plupart des salles spécialisées se sont contentées pour l'été d'afficher des films américains de série présentés en double programme.

Les seuls efforts d'exploitation accomplis récemment ont été au Paris avec *Capitaine Courageux,* à l'Olympia avec *Yoshiwara* et au Marignan avec *Mademoiselle ma mère.* Signalons la belle publicité de lancement faite par Milo Film Lux et Pathé Cinéma à l'Olympia pour *Yoshiwara* : façade très soignée, jeunes femmes distribuant des éventails et des ombrelles miniatures. Samedi soir on faisait la queue aux portes de cet établissement, ce qui prouve qu'un bon film, bien lancé, peut toujours démarrer, quelle que soit la saison.

Deux productions françaises ont « traversé » avec succès la saison d'été : *Ignace* qui passe sans interruption depuis le 30 avril, soit 19 semaines au Max Linder, et a atteint 105.000 francs en 18e semaine, et *La Grande Illusion,* qui a commencé sa carrière le 9 juin à Marivaux, et dont les recettes totales, à la 11e semaine, dépassent 2.750.000 francs.

Dans les salles spécialisées, les seuls films qui aient tenu sont : *Shall we Dance,* au Helder, *A Paris tous les Trois,* au Marbeuf et *Six Heures à Terre* à Edouard VII.

Un Conseil...

Pour Localiser un Point de Rayure

Suivant la forme et la régularité de la rayure, une première localisation peut être faite.

Si la rayure n'est pas continue et se reproduit sur chaque image exactement à la même place, le point de rayure est dans la fenêtre de projection. Ces marques fixes peuvent être prolongées et former une ligne continue avec des points d'arrêts plus marqués.

Si la rayure n'est pas continue et se reproduit à peu près sur chaque image, de longueur variable, mais non exactement à la même place, elle se produit, soit à la boucle supérieure, soit à la boucle inférieure: l'une ou l'autre ou l'une et l'autre trop grandes touchent une partie du mécanisme.

Si la rayure est continue et ondulée : voir aux étouffoirs (modèles à galets libres) ou à l'entrée des couloirs-étouffoirs.

Si la rayure est rigoureusement droite, voir à la fenêtre sonore.

Si celle-ci est très près des perforations ou sur les perfos, voir aux galets presseurs, aux glissières.

Le côté de la bande rayé : émulsion ou brillant limitera vos recherches.

L'Opérateur.

"VARIÉTÉS"
Direction Cinématographique Henri HARARI
Recrute et lance les jeunes talents dont le Cinéma Français a besoin !
"VARIÉTÉS"
92, Champs-Elysées, PARIS (8e) - BALZAC 32-56 & 57

MARSEILLE

Un nouveau Circuit REX, STUDIO, CLUB, RÉGENT, CAMÉRA sous la Direction de MM. Garnier et Vaccon

C'est avec un vif intérêt que l'on apprendra qu'un contrat vient d'être signé entre la Société Leb (les trois salles Marseille-Matin) et les établissements Rex et Régent.

Ces accords, d'une portée indéniable, ont été négociés d'une part par M. Garnier, directeur des Cinémas Rex (première vision) et Régent (deuxième vision), et d'autre part pour M. Vaccon, directeur des trois salles « Marseille-Matin » (Camera, Club, Studio).

M. Garnier ajoutera aux fonctions qu'il remplit avec l'amabilité et la compétence que chacun se plaît à lui reconnaître, la programmation du « Studio » des « Trois salles ».

Il faut rappeler que M. Garnier, durant la saison qui vient de s'écouler, a réussi à donner au Régent et au Rex, une ligne de conduite digne des premiers établissements de Marseille, surtout tenant compte de la situation non privilégiée de ces établissements comparativement à ceux de la Canebière.

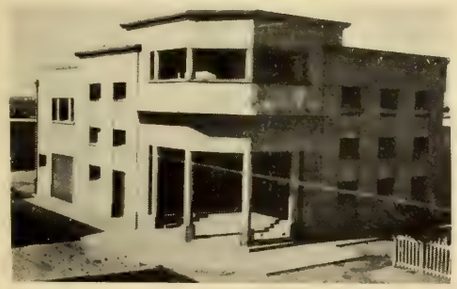
Par ailleurs, nous n'oublierons pas l'effort constant accompli par M. Vaccon qui, durant une saison des plus ardues, a réussi à donner aux « Trois salles Marseille-Matin » un essor constant, bouleversant tous les pronostics, battant tous les records... car il y a lieu de préciser en la circonstance que les recettes réalisées en plein été sont égales à l'ensemble de toutes les principales salles du centre réunies.

Aussi la société Leb a très bien compris quel homme de grande valeur elle possédait, c'est pour cela que dans une récente assemblée générale, son conseil d'administration vient, en même temps, de nommer M. Vaccon administrateur de la Société Leb et l'appelle à la vice-présidence du conseil d'administration.

Nous profiterons encore de cette double heureuse circonstance pour ne pas omettre la précieuse collaboration apportée aux « Trois salles Marseille-Matin » par le fin publiciste, notre excellent ami Bourguet qui a su trouver, pour chaque film, des mots précis, sensibles et surtout « attractifs ».

Une indiscrétion, nous permet de signaler que des films très importants ont été traités par MM. Garnier et Vaccon, et que les principaux passeront en « tandem » au Rex et au Studio.

E. Tosello.



L'Atlantide Cinéma de Gabès (Tunisie), la nouvelle salle de 600 places. Directeurs MM. Sauveur et Raphael Scozzaro et Emile Saada.

Records d'Exclusivité

Nous avons établi les records de durée d'exclusivité au cours de la saison dernière: nous donnons en gros les premiers résultats de ce travail sur lequel nous reviendrons. Le record est de 22 semaines, et il a été atteint par *L'Extravagant M. Deeds*, au Cinéma des Champs-Elysées et *L'Escadron blanc* au Studio de l'Etoile. Suivent *César* (21 semaines au Ciné-Opéra, sans compter la seconde exclusivité au Gaumont-Théâtre), *Verts Pâturages* (18 semaines à Edouard VII), *Three Smart Girls* (14 semaines aux Miracles-Byron), *Le Roi* (13 semaines à Marivaux) et *Les Perles de la Couronne* (13 semaines au Marignan). *Horizons perdus* (11 semaines aux Champs-Elysées), *Pépé le Moko* (11 semaines à Marivaux), *Swing Time* (10 semaines aux Ambassadeurs), *L'Homme à abattre* (10 semaines à Aubert-Palace) et *Julika* (10 semaines au Studio de l'Etoile).

Ignace et *La Grande Illusion*, dont l'exclusivité n'est pas terminée, ne figurent pas ici.

Ajoutons que ces comparaisons de durée n'ont qu'une valeur relative, et que d'autres éléments, comme le nombre de séances, la capacité de la salle, le prix des places, ont également à jouer pour établir une véritable classification des succès cinématographiques.

RAIMU - FERNANDEL
ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Jean Gabin et Mireille Balin dans **Gueule d'Amour** dont Jean Grémillon est le metteur en scène.

Une bonne nouvelle...au Mexique

Le gouvernement mexicain vient de libérer, pour cinq ans, l'industrie du Cinéma de tous impôts.

L'AFRIQUE POSSÈDE 745 SALLES AMÉNAGÉES POUR LE CINÉMA

Une récente statistique démontre l'importante extension prise sur le territoire africain par le cinéma sonore.

Voici le nombre de salles aménagées pour le cinéma parlant dans chacune des principales régions d'Afrique :

Afrique du Sud	300
Afrique occidentale	33
Egypte	102
Algérie	148
Maroc	48
Tunisie	30

Il convient d'ajouter, éparpillées dans divers centres ne figurant pas sur cette statistique, 84 autres salles.

Le total s'élève donc à 745 salles, ce qui représente un joli chiffre.

POUR VOTRE REOUVERTURE

UNE BONNE CONFISERIE EST LE COMPLEMENT D'UN BON PROGRAMME

Et voici **Michèle MORGAN,** qui s'est révélée dans **" Gribouille "** aux côtés de Raimu et que déjà Hollywood nous enlève... Ce film qui fera l'ouverture de la prochaine saison dans une grande salle d'exclusivité des boulevards est attendu avec impatience, car il représente l'un des événements marquants de la saison cinématographique. Réalisé par Marc Allégret d'après un dialogue de Marcel Achard pour les productions André Daven, ce film sera distribué par l'Alliance Cinématographique Européenne.

■ *Au pays de Galles ; Zoltan Korda tourne des extérieurs pour le film en technicolor* The Drum, *dont l'action se passe à la frontière nord-ouest de l'Inde.*

■ *Aux studios de Pinewood, Alfred Hirchcock tourne pour Gaumont-British une production :* The Girl was young, *avec Niva Filbeam, Derrick de Marney et Percy Marmont.*

L'IMPÉRATRICE DE LA NUIT

■ *Tim Wheelan, le metteur en scène de* Six jours à terre, *vient de commencer aux studios de Denham, la réalisation d'un grand film en Technicolor,* Le Divorce de Lady X..., *dont Merle Oberon, Laurence Olivier et Ralph Richardson sont les vedettes.*

■ *Après avoir tourné les extérieurs à Paris, Jack Raymond réalise à Denham les intérieurs du* Rat, *d'Ivor Novello, avec Ruth Chatterton et Anton Walbrook.*

■ *Aux studios de Worton Hall, Edmond Gréville continue la réalisation de la version anglaise de* Mademoiselle Docteur, *dont les vedettes sont Dita Parlo, John Loder et Eric Von Stroheim.*

GRANDE-BRETAGNE

M. G. M. va commencer sa Production en Angleterre

Mr. Michael Balcon, ancien directeur de la Production Gaumont-British, qui est maintenant en charge de la production britannique de M. G. M., vient d'arriver à Londres, de retour de New-York et va se mettre activement à la préparation des grands films qui dès le mois d'octobre seront tournés en Angleterre par la compagnie américaine, avec ses metteurs en scène et ses « stars » d'Hollywood.

Le premier film sera *Un Yankee à Oxford,* réalisé par Jack Conway, avec Robert Taylor et Maureen O'Sullivan ; il sera suivi de *The Shadow of Wing,* avec Clark Gable. Les autres sujets annoncés sont : *Soldiers Three,* de Kipling, qui avait été commencé par Gaumont-British ; *Finishing School ; Good bye Mr. Chips* et *And So-Victoria.*

MISE EN LIQUIDATION DES AMALGAMATED STUDIOS D'ELSTREE

On annonce la nomination d'un liquidateur par les Amalgamated Studios d'Elstree, près de Londres, le grand centre de production qui avait été conçu et construit par Simon et Paul Soskin au prix de 600.000 livres sterling, soit 80 millions de francs.

On dit qu'un autre groupe de l'Industrie Cinématographique britannique aurait déjà fait des offres pour l'acquisition de ces studios.

La liquidation a été demandée par les entrepreneurs qui avaient construit les studios. Cette faillite provient de la crise qui sévit sur le cinéma britannique dès novembre dernier et qui ne permit pas de financer les films qui devaient être tournés dans ces studios.

UN ACCORD ENTRE R. K. O. RADIO ET HERBERT WILCOX

Le producteur anglais Herbert Wilcox, qui vient de réaliser le grand film *Victoria the great,* a conclu un contrat de dix ans avec la maison américaine R.K.O. Radio, par lequel il tournera quatre ou cinq films par an en Angleterre, qui seront distribués dans le monde entier par R.K.O. Chacun de ces films coûtera environ 14 millions de francs. Le premier est *Victoria the Great* et le second *Le Rat,* avec Ruth Chatterton et Anton Walbrook.

En résultat de cet accord, il se peut que des vedettes de R.K.O. Radio viennent tourner à Londres pour Herbert Wilcox.

Le succès de *Victoria the Great,* lors de sa présentation privée à New-York, a été un des éléments décisifs dans la signature de cet accord. Une partie des films de Herbert Wilcox seront tournés en Technicolor.

Bientôt UNE RÉALISATION FORMIDABLE

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT

Un film de FELIX GANDERA

Cie Française Cinématographique · 40 r. François 1er Paris.

on tourne...

FORFAITURE

un film de

MARCEL L'HERBIER

avec

VICTOR FRANCEN
SESSUE HAYAKAWA
LOUIS JOUVET
LISE DELAMARE
et
SYLVIA BATAILLE

EVE FRANCIS - LUCIEN NAT - LUCAS GRIDOUX
PIERRE MAGNIER - P. OETLY - MARTIAL REBE

Dialogues de JACQUES NATANSON

PARIS-MARSEILLE-LILLE: A. D'AGUIAR & Cie. 5, RUE D'AUMALE, PARIS - AFRIQUE DU NORD: MAROC-FILM - BORDEAUX: COMPTOIR COMMERCIAL CINEMATOGRAPHIQUE - REGION DE LYON: DODRUMEZ, LYON - BELGIQUE: Sté DES FILMS EMKA, BRUXELLES - SUISSE: WEISMANN EMW.W.G. / MELKATONFILM, 55 LOWENSTR. ZURICH - VENTE ETRANGER: FILMEXPORT, PARIS, 116 bis av. ELYSÉES

Un Spectacle

"CINÉRIRE"

bat tous les records de recettes

100

DES PLUS IMPORTANTS ÉTABLISSEMENTS DE FRANCE SE SONT ASSURÉS UNE OU PLUSIEURS SEMAINES "CINÉRIRE"

pour la Saison d'Hiver 1937-1938

A Paris : 30 CINÉMAS

En Province : LYON, MARSEILLE, NICE, CANNES SAINT-ÉTIENNE, GRENOBLE, MONTPELLIER, BÉZIERS, NIMES, LILLE, NANCY, etc...

Pour traiter **"Cinérire"** (Marque et Slogans déposés)

S'ADRESSER

GRANDS SPECTACLES DE PARIS

Adr. Télégr. : Granspec-Paris **40, Rue du Colisée - PARIS** Téléphone : ÉLYSÉES 36-07

FLORELLE
MAURICE LAGRENÉE
PIERRE STEPHEN

DANS UN FILM D'AVENTURES POLICIÈRES

Un Meurtre a été commis !...

Scénario original et réalisation de CLAUDE ORVAL

Direction technique : EMILE BUHOT

Partition musicale : EDOUARD FLAMENT — Editions CHOUDENS

Opérateurs : BUJARD et TAHAR.

AVEC

JACQUES VARENNES
GEORGES PAULAIS

UNE ENQUÊTE DANGEREUSE, PASSIONNANTE, D'UNE ABSOLUE VÉRITÉ, MENÉE PAR UN INSPECTEUR PRINCIPAL DE LA POLICE JUDICIAIRE.

ANDRÉ NOX
RENÉ STERN
PHILIPPE HERSENT
ROBERT DESCLOS
CHARLES LERICHE

MAXIMILIENNE

ET

MILLY-MATHIS

DISTRIBUTION GRANDE RÉGION PARISIENNE ET ALSACE-LORRAINE
VENTE POUR LES AUTRES RÉGIONS ET L'ÉTRANGER

Synchro-Ciné

63, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS — Téléphone : ÉLYSÉES 66-76, 66-77

LES PRODUCTIONS FOX-EUROPA DISTRIBUTEURS de 20th CENTURY-FOX

PRÉSENTENT AU

CINEMA EDOUARD VII

LE MARDI **31** AOUT

10 HEURES DU MATIN

Simone SIMON
James STEWART

DANS

L'heure suprême

(SEVENTH HEAVEN)

AVEC JEAN HERSHOLT
GREGORY RATOFF

Production DARRYL F. ZANUCK // Réalisation de HENRY KING

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

BALTHAZAR

Jules Berry, *nous l'avons annoncé, a été engagé par Héraut Films pour interpréter le principal rôle masculin de* BALTHAZAR.

C'est **Pierre Colombier** *qui dirigera cette œuvre gaie dont le premier tour de manivelle sera donné dans le Midi, dès le 15 septembre. Ajoutons que l'excellent comédien* **Alerme** *vient aussi d'être engagé pour un rôle important de ce film dont le directeur de production sera* **Bob Faure.** *Une brillante distribution va être bientôt communiquée à la presse.*

Gaby Morlay et Marcelle Praince dans **Un Déjeuner de Soleil** que termine Marcel Cohen.

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre

PARIS

Tél. : GUTENBERG 15-11 et 15-12

Copie de Découpages

2 francs la page

Livraison en vingt-quatre heures

Nous avons pensé satisfaire le désir de la majorité de nos lecteurs, en publiant un tableau résumant la distribution technique et artistique de tous les films actuellement en cours.

On se rendra ainsi compte de l'importance des productions que l'on réalise actuellement dans les studios et en extérieurs. — Gilberte Turquan.

François Ier

MAMAN COLIBRI

D'après : *la pièce de Bataille.*
Découpage : *Robert-Paul Dagan.*
Dialogues : *André Legrand.*
Musique : *Marcel Latesse.*
Décorateur : *Quignon.*
Metteur en scène : *Dréville.*
Assistant : *Robert-Paul Dagan.*
Opérateur : *Gaveau.*
Directeur de production : *Barstoff.*
Interprètes : *Huguette Duflos, Jean-Pierre Aumont, Jean Worms, Bernard Lancret, Nina Myral, Denise Bosc, Marcelle Praince, Paqui, Jeanne Lion, Assia.*
Editeur : *Paris-Cinéma-Location.*

Epinay (ECLAIR)

LE COURRIER DE LYON

D'après : *des documents historiques.*
Scénario : *Jean Oronche.*
Dialogues : *Jacques Prévert.*
Décorateur : *Krauss.*
Metteur en scène : *Maurice Lehmann.*
Assistant : *Autant-Lara.*
Opérateur : *Kelber.*
Directeur de production : *Breton.*
Interprètes : *Pierre Blanchar, Dita Parlo, Hélène Robert, Dorville, Alcover, Jean Tissier, Dullin, Florencie, Andrex, Jacques Copeau, Jean Périer, Sylvia Bataille, Gilberte Géniat.*
Producteur: *Maurice Lehmann.*
Editeur : *Les Distributeurs Français.*

Parc Montsouris

LA LIBERTE

D'après : *l'œuvre de Léopold Netter.*
Scénario : *Dupuy-Mazuel.*
Découpage : *Georges-André Cuel.*
Dialogues : *Jean-Paul Norman.*
Décorateur : *Claude Bouxin.*
Metteur en scène: *Jean Kemm.*
Opérateurs : *Louis Chaix et Paul Portier.*
Directeur de production : *A. Frapin.*
Interprètes : *Maurice Escande, Germaine Rouer, Marie-Louise Derval, Rivers-Cadet, Lucien Gallas, Marcelle Samson, Milly Mathis.*
Producteur : *Films Artistiques Français.*
Editeur : *Sefert.*

Joinville

LA MORT DU CYGNE

Auteur : *Paul Morand.*
Adaptation : *Jean Benoit-Lévy et Marie Epstein.*
Musique : *Szyfer.*
Chorégraphie : *Serge Lifar.*
Décorateur : *Carré.*
Metteur en scène : *Jean Benoit-Lévy.*
Assistante : *Marie Epstein.*
Opérateur : *Burel.*
Directeur de production : *Orienter.*
Interprètes : *Mia Slavenska, Yvette Chauviré, Jean Périer Mady Berry, Jeanine Charat et les élèves des classes de danse de l'Opéra.*
Producteur : *Société de prod. et d'exploitation du film* La Mort du Cygne.
Editeur : *Osso.*

Billancourt

FORFAITURE

D'après : *le roman d'Hector Turnbill.*
Scénario: *Companeez et Juttke.*
Découpage : *André Cerf.*
Dialogues : *Jacques Natanson.*
Musique : *Lévine.*
Décorateur : *Gys.*
Metteur en scène : *Marcel L'Herbier.*
Assistants : *Eve Francis et André Cerf.*
Opérateur : *Schufftann.*
Interprètes : *Victor Francen, Sessue Hayakawa, Louis Jouvet, Lise Delamare, Sylvia Bataille, Eve Francis, Lucien Nat, Ki-Duyen, Gridoux.*
Producteur : *Pierre Braunberger.*
Editeur : *A. d'Aguiar.*

Pierre Blanchar dans **Le Courrier de Lyon** que réalise actuellement Maurice Lehmann

Le peintre Corot et le film "Titin des Martigues"

Si la plupart de nos lecteurs connaissent le pittoresque village des Martigues, avec ses pêcheurs à la tartane, ses curieuses ruelles et son port qui a tant de fois séduit les yeux des peintres, peu, sans doute, savent que cette « Venise Provençale » a été découverte par le grand Corot.

En effet, le peintre, de passage à Marseille, se rendit aux Martigues, où il se plut à rester quelques jours, admirant les reflets des eaux, les maisons qui portent l'Histoire inscrite sur leurs façades, et les délicats jeux de lumières qui dansent sur la coque des navires.

..Les spectateurs pourront bientôt se rendre compte de la beauté de ce charmant petit village, car il sert de décor au grand film Titin des Martigues *qui est interprété par Alibert avec, à ses côtés, Larquey, l'amusante Suzanne Dehelly, Marguerite Pierry, Jim Gerald, retour de Londres, le comique Rellys, et la délicieuse Paulette Dubost que le public sera heureux de retrouver dans un rôle charmant.*

Une classe de danse avec les petits rats de l'Opéra dans la **La Mort du Cygne**, que Jean Benoît-Lévy tourne actuellement à Joinville.

■ LES FILLES DU RHONE. — *Le réalisateur de* LA DANSEUSE ROUGE, **J.-P. Paulin,** *tournera ce film en septembre dans les paysages grandioses de Camargue. Scénario et dialogues de* **Jean des Vallières.** *Directeur de production* **Pignères.**

■ HERCULE. — *Tel est le titre provisoire du film que va entreprendre prochainement* **Jean Grémillon,** *d'après un sujet original de* **Carlo Rim.** *Dans cette production Pan-Ciné, nous verrons réunis pour la première fois, la grande comédienne* **Gaby Morlay** *et le populaire* **Fernandel.**

Le sujet mi-méridional, mi-parisien, offre un champ magnifique au talent de cette équipe et au chef opérateur **Kelber.**

■ LE CHANT DU MOULIN. *A la fin de ce mois,* **Daniel Norman,** *qui vient d'achever le découpage et les dialogues, donnera dans le Midi le premier tour de manivelle de ce film. Le scénario est signé* **Maurice Marrou** *et* **Fernand Méric.** *Les interprètes sont le chanteur* **Réda-Caire,** *qui débute à l'écran,* **Aquistapace, Nicole Vattier, Vilbert, Jane Loury, Mathilde Alberti, Crista Dorra, Germaine Lix** *et* **Henri Poupon.**

■ LE VENIN. — **Marc Allégret** *tournera bientôt ce film dont le principal interprète sera notre grand comédien* **Charles Boyer.** *Ce dernier viendra tout exprès d'Amérique pour faire revivre à l'écran l'œuvre de* **Bernstein.**

Un Traktir russe en plein Studio pour Tamara la Complaisante

Aujourd'hui, on donne le premier tour de manivelle de *Tamara la Complaisante*, tiré du roman de Georges-André Cuel et que distribuera la Compagnie Française Cinématographique. Sur le plateau, je trouve le producteur et réalisateur, Félix Gandéra, assez agité, comme il se doit en pareille circonstance, en compagnie de son principal collaborateur J. Delannoy, qui le seconde activement.

Très grand décor, œuvre d'Aguettand, représentant un traktir russe avec ses loggias multiples, son orchestre tzigane russe et ses chanteurs que j'aurai la bonne fortune d'entendre interpréter une vieille légende célébrant la bravoure des guerriers mongols.

Félix Gandéra m'explique que l'action se passe de nos jours en Mongolie, aux confins de la Sibérie, dans une république indépendante et imaginaire, bien entendu, où le commerce libre des fourrures a encore lieu. Parmi la foule bigarrée, j'aperçois Francen, vêtu d'une longue tunique noire recouvrant un pantalon d'habit, étrange mélange, que l'on retrouve chez tous les assistants, des éternels attributs russes et des vêtements modernes. Voici Lucas Gridoux marchand de fourrures comme Francen et Colette Darfeuil transformée par sa toilette et sa coiffure tzigane.

« J'ai eu la bonne fortune, m'explique Gandéra, de pouvoir me documenter auprès d'un voyageur qui a séjourné 18 mois dans la région où se déroule l'intrigue ; tout sera donc exact dans cette lointaine aventure qui montrera la vie de cette race rude et forte, aux intrépides cavaliers ».

J'apprends ensuite que Véra Korène, interprétera une sorte d'Antinéa de la steppe, vivant parmi les neiges dans une région isolée; que Régine Poncet jouera une jeune Sibérienne qui a fait ses études en U.R.S.S.; que Georges Auric a écrit pour le film une partition originale inspirée des airs du folklore russe.

Mais l'opérateur Nicolas Hayer a fini de régler les lumières et le directeur de production Mugeli en avise Félix Gandéra qui me quitte pour ordonner une ultime répétition. — *G. T.*

LE TRAVAIL DAN

Neuilly
(BOULEVARD DU CHATEAU)

UN DEJEUNER DE SOLEIL

D'après : *la pièce du même nom de Birabeau.*
Adaptation : *André-Paul Antoine.*
Musique : *Georges Auric.*
Décorateur : *d'Eaubonne.*
Metteur en scène : *Marcel Cohen.*
Assistant : *Silviani Ilkine.*
Opérateur : *Thirard.*
Directeur de production : *Pierre Schwob.*
Interprètes : *Gaby Morlay, Jules Berry, Jacques Baumer, Marcelle Praince, Josseline Gaël, Charles Dechamps.*
Producteur : *Roger Richebé.*
Editeur : *Paris-Cinéma-Location.*

Francœur

CLAUDINE A L'ECOLE

D'après : *le roman de Willy et Colette Willy.*
Adaptation et dialogues : *Jacques Constant.*
Musique : *Misraki.*
Décorateur : *Krauss.*
Metteur en scène : *Serge de Poligny.*
Assistant : *Essner.*
Opérateurs : *Willy et Goreaud.*
Directeur de production : *André Dugès.*
Interprètes : *Max Dearly, Suzet Maïs, Blanchette Brunoy, Alerme, Pierre Brasseur, Margo Lion, Fusier-Gir, Ketty Pierson, Bovério, Léon Larrive.*
Producteur : *Films Régent.*
Editeur : *Films Crystal.*

EN EXTÉRIEURS

LA FEMME DU BOUT DU MONDE

D'après : *le roman d'Alain Serdac.*
Adaptation : *Jean Epstein.*
Musique : *Jean Wiener.*
Décorateur : *Bertot.*
Metteur en scène : *Jean Epstein.*
Assistant : *Duval.*
Opérateurs : *Riccioni et Cotteret.*
Directeur de production : *Rossi.*
Interprètes : *Charles Vanel, Jean-Pierre Aumont, Germaine Rouer, Alexandre Rignault, Paul Azaïs, Robert Le Vigan, Beauchamp, Philippe Richard, Jacky Vilmont.*
Editeur : *Osso.*

LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE NE PEUT DONNER QUE CE QU'ELLE A

D'après : *un scénario original.*
Scénario, Découpage et Dialogues : *Dimitri Kirsanoff.*
Décorateur : *Jaquelux.*
Metteur en scène : *Dimitri Kirsanoff.*
Assistant : *Pascal.*
Opérateur : *Cler.*
Directeur de production : *Vincent Bréchignac.*
Interprètes : *Georges Rollin, Nino Costantini, Véra Flory, Nadia Sibirskaïa, Andry, Madeleine Sologne, Andrée Delmo, Dany Dolcy, Line Lassalle, Christiane Herolde, Véra Laroche, Jean Riveyre.*
Producteur : *Le Trident.*
Editeur : *Cinédis.*

LA MARSEILLAISE

D'après : *un scénario original.*
Scénario, Découpage et Dialogues : *Jean Renoir.*
Décorateurs : *Périer, Barsacq et Wakévitch.*
Metteur en scène : *Jean Renoir.*
Assistant : *Jacques Becker.*
Opérateurs : *Isnard, Maillols, Bourgoin, Douarinou.*
Directeur de production : *Svobada.*
Interprètes : *Lise Delamare, Maurice Escande, Pierre Renoir, Jouvet, Genia Vaury, Nadia Sibirskaïa, Aimé Clariond, Delmont, Blavette, Alibert, Aquistapace, Beauchamp, Fernand Flament.*
Producteur : *Société d'exploitation et de production cinématographiques* La Marseillaise.
Editeur : *Réalisations d'Art Cinématographiques.*

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS

D'après : *l'œuvre de Germaine Acremant.*
Adaptation : *Maurice Cloche.*
Metteur en scène : *Maurice Cloche.*
Interprètes : *Marguerite Moreno, Larquey, Micheline Cheirel, Alice Tissot, Marcelle Bary, Pierre Magnier, Georges Mauloy, Numès fils, Mady Berry.*
Producteur : *Compagnie Industrielle et Commerciale Cinématographique.*
Editeur : *Lauzin.*

S LES STUDIOS

La Villette

TAMARA LA COMPLAISANTE

D'après : *le roman du même nom.*
Auteur : *Georges-André Cuel.*
Scénario, Découpage : *Félix Gandéra.*
Musique : *Georges Auric.*
Décorateur : *Aguettand.*
Metteur en scène : *Félix Gandéra.*
Assistants : *J. Delannoy et J.-P. Presne.*
Opérateur : *Hayer.*
Directeur de production : *Jean Mugeli.*
Interprètes : *Véra Korène, Victor Francen, Lucas Gridoux, Colette Darfeuil, Régine Poncet, Camille Bert, Anne-Marie Laurent, Berlioz.*
Producteur : *Félix Gandéra.*
Editeur : *C. F. C.*

BUSINESS

D'après : *un scénario original.*
Scénario et Dialogues : *Pierre Maudru.*
Musique : *Oberfeld.*
Décorateur : *Garnier.*
Metteur en scène : *Jacques Houssin.*
Assistante : *Mlle Bolin.*
Opérateur : *Langenfeld et Roger Montéran.*
Directeur de production : *Louis Gondry.*
Interprètes : *Georges Milton, Jules Berry, Charpin, Baron fils, Temerson, Henri Marchand, Jean Tissier, Brochard, Josseline Gaël, Mady Berry, Rosita Montenegro.*
Producteur : *Productions Parisiennes.*
Editeur : *Distributeurs Français.*

EN EXTÉRIEURS

ETES-VOUS JALOUSE?

D'après : Jalouse, *la pièce de Bisson.*
Adaptation : *Carlo Rim.*
Décorateur : *Renoult.*
Metteur en scène : *Henri Chomette.*
Assistants : *Valin et Gaspard Huit.*
Opérateur : *Kauffmann.*
Directeur de production : *Roger Lebon.*
Interprètes : *André Luguet, Suzy Prim, Gabrielle Dorziat, Charpin, Genia Vaury, Rosita Montenegro, Joffre, Juvenet, Sinoël, Hélène Ray, Michel André, Irma Perot.*
Producteur : *Société de production et d'exploitation du film* Etes-vous Jalouse?
Editeur : *Pathé Consortium.*

ALIBI

D'après : *un scénario original.*
Scénario et Dialogues : *Marc Achard.*
Décorateur : *Lourié.*
Metteur en scène : *Pierre Chenal.*
Assistant : *Mercanton.*
Opérateur : *Ted Pahl.*
Directeur de production : *Roch.*
Interprètes : *Albert Préjean, Eric von Stroheim, Jany Holt, Margo Lion, Fun-Sen, Jouvet, Florence Marly, Véra Flory, Mad Siame, Maurice Bacquet, Roger Blin, Pierre Labry, Philippe Richard.*
Producteur : *B. N. Films.*
Editeur : *Eclair Journal.*

RAMUNTCHO

D'après : *le roman de Pierre Loti.*
Dialogues : *Allard.*
Metteur en scène : *René Barberis.*
Assistant : *Jacques Chahin.*
Opérateur : *Toporkoff.*
Directeur de production : *Chicherio.*
Interprètes : *Françoise Rosay, Madeleine Ozeray, Louis Jouvet, Line Noro, Cambo, Jacques Erwin, Nino Costantini.*
Producteur : *Films Industriels et commerciaux.*
Editeur : *Réalisations d'Art Cinématographiques.*

LE CHANTEUR DE MINUIT

Scénario : *Th. Robert.*
Dialogues : *André Hornez.*
Musique : *Paul Misraki, interprétée par l'orchestre Ray Ventura.*
Décorateur : *Wakhévitch.*
Metteur en scène : *Léo Joannon.*
Assistant : *Schill.*
Opérateurs : *Matras et Claude Renoir.*
Directeur de production : *Roustoff.*
Interprètes : *Jean Lumière, Yvette Lebon, Saturnin-Fabre, Alerme, Alida Rouff, Gilbert Gil, Georges Fells, Jacqueline Pacaud, Pitouto, Suffel, Callamand, Jean Tissier, Edouard Delmont.*
Producteur : *Actor Films.*
Editeur : *Osso.*

Elvire Popesco et Albert Préjean dans **A Venise une nuit**, un film que vient de terminer Christian Jaque.

MARCEL L'HERBIER TOURNE DES SCÈNES PATHÉTIQUES DE « FORFAITURE »

Au milieu des laques, des broderies, des tapis les plus rares, parmi les dragons de précieuse porcelaine et les brûle-parfums de cuivre qui bleuissent l'atmosphère de leurs fumées odoriférantes, le prince Li-Lang (Sessue Hayakawa) et Denise Moret (Lise Delamare) s'affrontent. Les répliques deviennent de plus en plus amères; la jolie Française qui, pour sauver son mari, a emprunté une somme importante au cynique mongol, refuse aujourd'hui d'acquitter la seconde moitié de sa dette, qui est le don d'elle-même. Cette promesse, faite dans l'affolement, elle espère en obtenir l'annulation, le prince insiste et ne cède pas, et, au paroxysme de l'exaspération saisit un fer rouge et marque pour la vie à l'épaule, la femme rebelle dont il ne peut vaincre à la résistance.

En voyant tourner cette scène les assistants n'ont pu se défendre d'un sérieux frisson. Ce fer rouge violemment appliqué sur l'épaule de Lise Delamare, le grésillement, l'odeur de la chair brûlée, étaient d'un réalisme surprenant, résultat d'un habile travail de maquillage. Les cris, les larmes de la suppliciée, l'expression cruelle d'Hayakawa, ajoutaient au pathétique.

Tandis que l'on préparait la scène suivante, l'artiste japonais a bien voulu nous dire sa joie de réaliser en France cette nouvelle version de *Forfaiture*, qui bénéficiera des progrès de tous ordres réalisés dans la technique ces dernières années.

Eve Francis, qui est à la fois assistante de L'Herbier et interprète de cette production Braunberger, que distribuera A. d'Aguiar, nous dit que le film groupe dans son interprétation, Victor Francen, Louis Jouvet, Sylvia Bataille, Lucas Gridoux, Lucien Nat. Les décors sont de Gys, les dialogues de Jacques Natanson, le découpage d'André Cerf. Les images sont photographiées par Schufftann. — *G. T.*

Michèle Morgan et Raimu dans **Gribouille**, l'excellent film de Marc Allégret.

■ LE BOURGEOIS GENTILHOMME. — **Rognoni,** *avec la collaboration technique d'***Eugène Deslaw,** *va réaliser prochainement l'immortel chef-d'œuvre de Molière. L'adaptation cinématographique a été confiée à* **André Tubiani. Serge Lifar** *a été pressenti pour assurer la direction chorégraphique.*

■ SAHARA. — **Jean Murat** *et* **Mireille Balin** *viennent d'être engagés pour interpréter ce film, tiré du roman de* **Maurice Dekobra,** *Le Sphinx a parlé, qui sera mis en scène fin septembre par* **Marco de Gastyne.**

■ BRELOQUE. — *C'est au début de septembre que* **Péguy** *entreprendra cette réalisation. Il aura comme principaux interprètes* **Lucien Baroux** *et* **Gabrielle Dorziat.**

JEFF MUSSO metteur en scène du "Puritain"

Son nom, la vivacité de ses gestes et son accent légèrement chantant, peuvent laisser croire qu'il vit le jour en quelque pays étranger d'outre-mer.

Né à La Ciotat, pays où naquit le premier film de Louis Lumière, Jeff Musso devait fatalement être attiré par le

Pendant les prises de vues du **Puritain**, le réalisateur Jeff Musso règle une scène assisté de Dimitri

cinéma. Il y est venu il y a trois ans, après avoir parcouru et été applaudi du monde entier dans des récitals de violon.

Cet artiste, intéressé par le parlant, a fait de nombreuses sonorisations, musique de films et tout cela presque incognito.

Après s'être essayé à de nombreux documentaires, dont il dirigeait la prise de vues et faisait la musique, Jeff Musso vient de réaliser aux Studios de Pathé, rue Francœur, *Le Puritain*. Cette œuvre âpre, à la forte sève du peuple d'Irlande, est de l'auteur Liam O'Flaherty à qui nous devons déjà *Le Mouchard*.

Jean-Louis Barrault incarne magnifiquement ce journaliste aux mœurs austères, qui veut purifier le monde, même au prix d'un sacrifice du sang. Jeff Musso a su faire vibrer étrangement se merveilleux artiste qui a fait, avec Pierre Fresnay et Viviane Romance, une composition qui classera *Le Puritain* l'un des premiers films de la prochaine saison.

■ L'IMPERATRICE DE LA NUIT. — *Une pléïade de vedettes illustreront les héros du célèbre roman de* **Maurice Dekobra.** *Prod. : Gallia Films.*

■ PONT AUX SOUVENIRS. **Julien Duvivier** *réalisera ce scénario qu'il a écrit en collaboration avec* **Charles Spaak.**

DANS LES STUDIOS

Nice

G. F. F. A. — **SAINT-LAURENT-DU-VAR**

LES PIRATES DU RAIL

D'après : *le roman d'O.-P. Gilbert.*
Scénario, Découpage, Dialogues : *O.-P. Gilbert.*
Décorateur : *Schild.*
Metteur en scène : *Christian-Jaque.*
Assistant : *François Caron.*
Opérateur : *Lucien.*
Directeur de production : *Christian Stengel.*
Interprètes : *Charles Vanel, Eric von Stroheim, Suzy Prim, Simone Renant, Dalio, Lucas Gridoux, Georges Tourreil, Jean Périer, Doumel, Marcel André, Héléna Manson, Régine Dancourt, Michel André, Abel Jacquin, Inkijinoff.*
Editeur : *Osso.*

NAPLES AU BAISER DE FEU

D'après : *le roman d'Auguste Bailly.*
Adaptation et dialogues : *Henri Jeanson.*
Décorateur : *Guy de Gastyne.*
Metteur en scène : *Augusto Génina.*
Opérateur : *Robert Lefèvre.*
Directeur de production : *Gargour.*
Interprètes : *Tino Rossi, Viviane Romance, Mireille Balin, Michel Simon.*
Producteur : *Paris-Films-Production.*
Editeur : *Paris-Films-Location.*

■ L'AFFAIRE LAFARGE. — *La réalisation de cette œuvre, tirée du récit d'***Ernest Fornaison** *paru dans Paris-Soir se rapproche. Le découpage est fait par* **Arnold Lipp,** *les dialogues sont écrits par* **André Paul-Antoine,** *la mise en scène est confiée à* **Pierre Chenal.** *Directeur de production,* **Herbert Lippschitz.** *Supervision,* **Willi Wolff.**

■ LES NOUVEAUX BOURGEOIS. — *Tiré du roman de* **Jacques de Bénac,** *cette œuvre a été adaptée à l'écran par* **René Sti** *qui en a également écrit les dialogues. Bien entendu, le film sera mis en scène par* **René Sti.** *L'intrigue se déroulera de nos jours dans les milieux très divers de la politique, de l'industrie et de la finance. Les principaux interprètes seront* **André Lefaur, Meg Lemonnier, Thérèse Dorny, Suzanne Dehelly, Jacques Meyer** *et* **Christiane Delyne** *dans un rôle très intéressant et très différent de ses créations habituelles.*

Line Dariel dans **Ceux de la Douane** dont la sortie est prochaine.

■ FORTUNE CARREE. — *Les productions Juan Berrone annoncent leur projet de réaliser ce film, tiré du roman de* **Joseph Kessel.** *Une grande partie de cette production sera tournée dans le Yemen et l'auteur* **Joseph Kessel** *interprétera lui-même le rôle de son héros, Philippe Lozère.*

Noces d'Argent aux Studios de la Villette où HENRI CHOMETTE tourne "Etes-vous jalouse ?"

Sur le plateau s'allonge une vaste table, bourrée de convives, dans une salle à manger joliment dessinée par Renoult. La scène se passe dans un château du Bordelais où les propriétaires, en l'occurence Gabrielle Dorziat et Charpin, ont convié leurs employés pour fêter leurs noces d'argent. Tout semble se passer le plus normalement du monde, bien qu'un orage soit prêt à éclater, soulevé par la fille de la maison, l'incorrigible jalouse Suzy Prim.

Non contente des scènes qu'elle fait à son mari, André Luguet, elle sème la zizanie chez un couple ami représenté par Genia Vaury et Pierre Juvenet. Ses parents n'échapperont pas également à de mutuels soupçons. Enfin, tout finira par s'arranger et les trois couples se retrouveront plus unis que jamais.

Henri Chomette dirige avec autorité les prises de vues, assisté de Valin et de Gaspard Huit, secondé par le directeur de production Roger Lebon. A ses côtés se tient la script-girl Jeanne Etievent, tandis que l'opérateur Kauffmann s'affaire derrière sa camera.

Le metteur en scène, après m'avoir obligeamment exposé le sujet du film, m'explique que Carlo Rim a écrit l'adaptation cinématographique tirée de la pièce de Bisson *Jalouse*. Il ajoute que, disposant d'un temps restreint et de moyens limités, il s'est efforcé d'utiliser les dons de ses interprètes, qui sont tous d'excellents comédiens, et de les mettre en valeur après les avoir minutieusement choisis.

Etes-vous jalouse? nous promet d'agréables moments où l'esprit, la gaieté et la bonne humeur seront maîtres.

G. T.

■ MOLLENARD. — *La magnifique figure du Capitaine Mollenard, commandant de cargo, aventurier dans les mers de Chine, va revivre sous les traits d'***Harry Baur** *qui seul en France pouvait interpréter ce rôle.*

Le déchirant roman de **O.-P. Gilbert** *va s'imprégner d'une vie nouvelle sous la baguette magique de* **Robert Siodmak,** *l'inoubliable réalisateur de* TUMULTES. *Cette production sera réalisée en septembre pour Ed. Corniglion-Molinier et distribuée par Pathé Consortium Cinéma.*

FÉLIX MÉRIC PRÉSENTE

REDA CAIRE
JEAN DUNOT
NICOLE VATTIER
AQUISTAPACE

DANS

SI TU REVIENS...

SCÉNARIO DE MAURICE MARROU ET FERNAND MÉRIC
DIALOGUES ET RÉALISATION DE DANIEL NORMAN

AVEC

GERMAINE SABLON — JACQUES GRETILLAT
VILBERT — ELMIRE VAUTIER — JANE LAMY
Mme ALBERTI — MAFFRE — MOURIES — CRISTA DORRA
GERMAINE LIX

et

HENRI POUPON

PARIS
33, Rue Marbeuf
Tél. : ÉLYSÉES 83-55

Films F. MÉRIC

MARSEILLE
75, Bd Madeleine
Téléphone : NAT. 62-14

AUTRES RÉGIONS DISPONIBLES

« LES SECRETS DE LA MER ROUGE » PRÉSENTÉ AU MARIGNAN

Dans quelques jours — le 3 septembre — sera présenté au Marignan le grand film *Les Secrets de la Mer Rouge*, d'après le roman d'Henry de Monfreid.

A la veille de cette sortie, qui est attendue avec le plus vif intérêt, nous avons demandé au producteur Juan Berrone vers quels nouveaux projets allait s'orienter son activité.

— Je suis attiré de plus en plus vers la réalisation de grands films d'aventure, permettant de donner une large part aux extérieurs. Les *Secrets de la Mer Rouge* sont terminés, je songe maintenant à *Fortune carrée*.

— *Fortune carrée ?*

M. Berrone, souriant derrière ses lunettes, ouvre le roman de Joseph Kessel et lit :

« ... Philippe remarqua alors une voile « qu'il n'avait jamais vue auparavant ; elle « était rectangulaire et sa vergue supérieure « faisait avec le mât une croix grise... elle « ressemblait à une bannière sur sa « hampe..., çà, c'est la fortune carrée... »

— Vous allez donc tourner le roman de Joseph Kessel ?

— Oui, nous irons dans le Yemen, comme nous avons été en Somalie. Et je puis vous dire que parmi les vedettes qui incarneront les étranges personnages de ce roman, l'une des plus curieuses et des plus sympathiques sera l'auteur lui-même, Joseph Kessel, qui a accepté de jouer le rôle de son héros, Philippe Lozère.

Max Glass va réaliser un grand film international "LE DIABLE DE SIBERIE"

Une des figures les plus étranges du premier quart de ce siècle, Raspoutine a inspiré le sujet de son nouvel ouvrage au célèbre écrivain viennois Neumann, l'auteur du *Patriote*, et de tant de livres passionnants. Dans sa villa paisible des environs de Florence, celui-ci termine cette œuvre dans le calme, et mène de pair la préparation d'un scénario traitant le même sujet. Le producteur Max Glass, qui vient de se rendre acquéreur des droits de cet ouvrage, partira prochainement pour l'Italie mettre au point, en compagnie de son auteur, les différents détails inhérents à ce scénario.

Ce film, qui s'appellera *Le Diable de la Sibérie*, retracera la vie aventureuse du moujik Raspoutine, qui vécut dans l'intimité du tzar Nicolas et de sa famille, et dont l'influence politique marqua les dernières années de la Russie tsariste.

Le scénario sera entièrement basé sur des faits historiques et les personnages du film seront tous empruntés à la réalité. Un des points captivants sera la mort de Raspoutine invulnérable aux poisons, résistant, contre toute attente, à des blessures mortelles.

Cette production, pour laquelle Max Glass a prévu un budget de 4.000.000 de francs, sera une des plus importantes réalisations de l'année.

Outre les grands décors montés au Studio, toute la troupe ira, au début de l'hiver, tourner les extérieurs en Pologne. Là, sera réédifiée en plein air, l'isba d'où partit Raspoutine et où vécut sa famille.

G. T.

SUR L'ATLANTIQUE

■ *Notre excellent confrère Gaston Thierry vient de passer deux semaines à New-York. Il est revenu en France samedi dernier sur le* Champlain.

■ *Jack Alicoate, éditeur du* Film Daily *de New-York, a passé deux semaines de vacances à Londres. Il s'est rembarqué mercredi sur le « Normandie ».*

■ *Parmi les nombreuses personnalités qui se sont embarquées mercredi sur le « Normandie » à destination de New-York, citons l'acteur anglais Leslie Banks, la vedette américaine Constance Cummings, Jack Benny, Ben Goetz de M.G.M., A. Gianinni, président des United Artists et Jack Alicoate.*

L'IMPÉRATRICE DE LA NUIT

RAIMU - FERNANDEL ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

■ *Aux studios de Denham, Thornton Freeland réalise* Paradis pour deux, *avec Jack Hulbert et la vedette américaine Patricia Ellis.*

RAIMU - FERNANDEL ET JULES BERRY DANS
LES ROIS DU SPORT
Mise en Scène de Pierre COLOMBIER

Sous-titres en toutes langues pour films parlants
TITRA-FILM
26, Rue Marbeuf, PARIS - Tél.: ÉLYSÉES 00-18 et 00-29
Le procédé TITRA-FILM vous garantit sur n'importe - quelle émulsion positive, ancienne ou récente -
des impressions claires, nettes, sans bavures et lisibles même sur fond blanc
TITRA-FILM EST LE MEILLEUR PROCÉDÉ APPLICABLE AUX FILMS EN COULEURS
Les copies sous-titrées par TITRA-FILM peuvent être vernies, lavées, nettoyées etc., sans aucun inconvénient.

3
VIE SPORTIVE
VIE SOCIALE
VIE POLITIQUE
VIE ECONOMIQUE
VIE DIPLOMATIQUE
LA FIRME QUI S'AFFIRME
DANS TOUS LES DOMAINES DE L'INFORMATION FILMÉE
FRANCE-ACTUALITÉS-GAUMONT
JOURNAL FILMÉ VIVANT IMPARTIAL VARIÉ MODERNE
GFFA
LE PLUS RAPIDEMENT ET LE MIEUX INFORMÉ
GRACE A SES ENVOYÉS SPÉCIAUX ATTITRÉS DANS TOUTES LES CAPITALES DU MONDE
TOUTES LES MANIFESTATIONS DE L'ACTIVITÉ HUMAINE
LA SCIENCE
LES ARTS
LA FANTAISIE
LA MODE
LES FAITS DIVERS

CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

— N° 982 —
du 27 AOUT 1937
Publié sous la Direction Technique de A.-P. RICHARD

Abonnement spécial aux douze numéros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATERIEL*
FRANCE et Colonies : **50 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **75 fr.** Autres Pays : **85 fr.**

UN IMPOSTEUR !

Par A. P. RICHARD

Ce S. M. Eisenstein doit être un dangereux malfaiteur. Qu'on en juge au travers de son activité :

Doué d'une prodigieuse intelligence, il exerce, dès sa jeunesse, sa facilité à l'étude de la physiologie sous l'égide de Pavlov, ce qui démontre la sournoise préméditation avec laquelle il poursuit le but qu'il s'est donné.

La physiologie étant le meilleur moyen de connaître la nature humaine et ses réactions, il lui est dès lors facile d'utiliser cette science à l'expansion d'idées néfastes et subversives, qui vient opportunément arrêter la clairvoyance de ses chefs. Le cinéma lui apparaît comme le moyen le plus propre à extérioriser les monstrueuses erreurs qui bouillonnent en lui, il s'y jette à corps perdu, fait, défait, retouche et jette enfin en pâture à l'opinion publique de l'époque : « Potemkine ».

Va-t-il prendre comme sujet la vie de l'illustre favori de Catherine II? Hélas, il n'hésite pas, il adopte d'enthousiasme l'histoire scabreuse et louche d'une poignée d'asticots, d'un médecin myope, d'une soupe que d'affreux tortionnaires veulent faire avaler à de braves petits matelots.

Il intitule cela Potemkine ou les Marins de la Mer Noire et sous le couvert de ce drame, il donne libre cours à son imagination délirante.

Ses bons chefs eux-mêmes se laissent prendre au piège de ses images. Leur manque de perspicacité lui permet de laisser croire que des lions de pierre se soulèvent de dégoût au spectacle des turpitudes humaines, que de méchants soudards fusillent d'« innocentes populations ».

Dans sa frénésie destructive, l'auteur montre déjà qu'il ne saura jamais s'affranchir de la passion immodérée qu'il a de faire mouvoir des foules sans motif plausible. Les matelots courent comme s'ils jouaient à cache-cache, et semblent possédés par le démon de la destruction.

Sadiquement, Eisenstein leur fait massacrer leurs officiers qui sont gracieusement balancés par dessus bord; mieux, il utilise à plein les ressources de ses études physiologiques pour le montage des passages, où il montre le cadavre du meneur qui a reçu une juste punition.

Les foules de l'Empire trompées par tant d'astucieuse propagande, crurent que c'était la forme définitive d'une discipline moderne qui avait reçu l'approbation des pouvoirs publics. Heureusement, dans l'ombre, de futurs Talleyrand chantaient en sourdine : « Veillons au salut de l'Empire », et dès ce jour, ils inscrivirent sur leurs tablettes le nom du contempteur des forces de la Nation.

« La Ligne Générale » comme l'ont depuis découvert les chefs, est, elle aussi, cousue d'erreurs fondamentales qui font douter du sens de l'opportunité du metteur en scène, qui se complaît dans de vieilles hérésies remisées aux lunes d'un calendrier accéléré. Il réussit, Dieu seul sait comment, à convaincre ses chefs qu'il lui faut aller à l'étranger répandre ce qu'il appelle la bonne image, et le voilà installé au Mexique, où il commence par se fâcher avec une des lumières de la pensée moderne, qui professait à ce moment des théories approuvées provisoirement par les chefs de notre voyageur.

Pendant les prises de vue de **Le Schpountz** à Aubignane

Dégoûté de voir le visuel brimé par le littéraire, blessé dans son orgueilleuse persuasion, que l'image peut bien souvent se substituer au verbe, ce qui est une exécrable hérésie controuvée par les faits, Eisenstein lâche le Mexique et son tonnerre et vogue vers la vieille Europe.

Là, il s'y lie avec des non Aryens, ce qui est comme on l'a vu depuis, une erreur regrettable, et se vautre dans l'idéologie la plus fausse, au contact d'une œuvre de son cœur qu'il intitule : « Romance sentimentale ».

L'opinion publique bourgeoise, quoique moins avertie que celle de son pays, ne s'y trompe point. Ce film lui fait figure d'une intolérable provocation : n'y voyait-on pas un piano blanchi à la chaux se promener dans les nuages? et l'on siffle si bellement à la première qu'on doit retirer le film de l'affiche.

Quelques énergumènes crièrent au scandale, et jurèrent sur le comptoir de bars interlopes que la bêtise du spectateur n'a pas de patrie. Laissons-là ces misérables raisonnements et voyons ce que fit notre ennemi public.

Savonné par ses bons chefs, mais pardonné comme l'enfant prodigue, Eisenstein profite de leur mansuétude pour se livrer aux facéties les plus douteuses, et durant deux ans, il façonne de jeunes cervelles innocentes à son modèle, et, ce qui est pire, leur inocule le virus de la physiologie.

Mais il y a mieux; il profite d'une grande distribution de récompenses, pour déclarer que si lui n'a rien, il est heureux de ne rien avoir, car il a le sentiment de son indignité; il est reçu par le premier pouvoir

du pays et renouvelle avec humilité ses protestations de parfaite orthodoxie.

Comme un petit potentat, il se fait acclamer à un banquet par ses camarades, heureux de lui démontrer qu'ils ont compris que le chef en place en a pris un coup sérieux dans les tibias.

Malgré son impudente conduite, on lui confie la réalisation du Pré de Béjin et il tire de cette marque de bonté une immédiate conclusion.

Son nouveau film sera comme les précédents contraire aux bonnes mœurs. Comme le dit le rapport qui met fin aux menées de ce dangereux maniaque :

« Il aurait dû montrer le monde de nos ennemis comme des ennemis du peuple, des ennemis du socialisme, non comme des êtres empruntés à une mythologie religieuse, abstraite, éloignée des notions de notre époque ».

Comble de la perversion idéologique, il figure le chef de la section politique avec une grande barbe, « avec des traits de juste biblique » (les amis de Karl Marx, Engels, Jaurès, tireront de cette prodigieuse découverte de bien affligeantes déductions...). Il obtient de son opérateur qu'il « transforme le héros principal, à l'aide de méthodes d'éclairage subversives, en ange, en chemise blanche entouré d'une auréole.

La prise de possession d'une église à transformer en club est pour lui le prétexte d'une séance que son imagination transforme en bacchanale. L'on voit, lors de l'incendie de l'usine, d'honorables citoyens courir en tous sens comme s'ils avaient le feu au chose, en oubliant toute prudence et toute dignité, ce qui est, à proprement parler, une infamie dont nos lecteurs auront fait justice.

D'un drame puissant, d'un équilibre politique satisfaisant, il fait une comédie insexuée, ridicule petit bourgeois qui le classe définitivement parmi ceux qui ne comprennent rien aux théories classiques de l'Evolution. Ainsi que le spécifie implicitement le rapport « il comptait sur sa sagesse scolastique », comme si l'on pouvait compter sur une chose dont Leibniz a dit : « Il y a de l'or jusque dans le fumier de la scolastique » !

Désormais, nous sommes fixés, ce S. M. Eisenstein est un dangereux malfaiteur.

A.-P. Richard.

DANS VOTRE CABINE
LES
VOLETS AUTOMATIQUES
BREVETÉ S.G.D.G.
VITCLO
MARQUE DÉPOSÉE
SONT RÉGLEMENTAIRES
SÉCURITÉ ABSOLUE
Chez votre Revendeur habituel ou à :
R. AYLMER
Ingénieur-Constructeur
22, Rue Château-Landon, PARIS-X^e
Téléphone : NORD 98-59

L'AMPLIFICATION ET LE BRUIT DE FOND

L'importance du bruit de fond dans les amplificateurs a suscité ces dernières années, des études poussées qui éclairent la question d'un jour nouveau.

Ci-après nous publions premièrement le résumé d'une étude japonaise de Y. Ito, parue dans *L'Onde électrique* N° 187, juillet 1937, et secondement le condensé d'un beau travail de Ziegler publié par la revue *Technique Philips*.

ETUDE DE ITO

L'auteur discute la cause du bruit de fond dans la super-réaction; il estime que cette cause est encore inconnue, et il la voit dans les oscillations spontanées irrégulières du système à chaque période de modulation. Il suggère enfin une méthode pour la réduction de ce bruit : la tension de modulation est de forme rectangulaire, afin d'avoir beaucoup d'harmoniques, et l'un de ces harmoniques coïncide avec la fréquence à recevoir, afin de produire une faible excitation entretenue qui régularise les oscillations spontanées.

Ces vues sont étayées d'oscillogrammes pris sur un montage expérimental, la « haute fréquence » étant de 991 périodes par seconde, et la fréquence de modulation de 25 p/s.

ETUDE DE ZIEGLER

Cette étude a pour but de déterminer l'importance des phénomènes et les facteurs qui agissent sur les deux causes primordiales du bruit de fond dans les amplificateurs : la constitution corpusculaire de l'électricité, et l'agitation thermique des charges électriques dans les conducteurs.

Même en choisissant sévèrement les pièces utilisées, et en adoptant le montage le plus soigné d'où soient éliminées toutes les perturbations d'origine mécanique, telles que l'effet microphonique ou les fluctuations de courant dues à des contacts défectueux, il n'est pas possible de ramener le niveau des fluctuations en-dessous d'une limite déterminée.

Aussi le phénomène est-il d'une nature fondamentale. Il est la conséquence de l'agitation spontanée, irrégulière et de la constitution corpusculaire de l'électricité.

L'agitation spontanée

En tout lieu, où sous l'effet d'une force électromotrice il peut circuler un courant, l'électricité est continuellement en mouvement spontané, même en l'absence d'une telle f.é.m., du fait que les électrons, qui sont responsables du phénomène de la conduction, participent au mouvement thermique des atomes, ou en d'autres termes, ont une vitesse thermique propre (c'est cette vitesse propre qui leur permet par exemple de quitter un filament incandescent). Le mouvement électronique d'origine thermique, tout comme celui des molécules gazeuses, est absolument irrégulier, ce qui a comme conséquence que durant de courts intervalles de temps il peut y avoir un excès de mouvement électronique dans un sens ou dans un autre : on parle des fluctuations d'origine « thermique » du courant ou de la tension.

Lorsque par l'application d'une f.é.m. sinusoïdale par exemple on superpose un mouvement d'ensemble régulier, alternatif, de particules électriques, au mouvement inévitable et désordonné qu'on vient de décrire on ne pourra distinguer le mouvement ordonné, quel que soit le degré d'amplification utilisé, que s'il est suffisamment important vis-à-vis du mouvement irrégulier.

Nous verrons, que l'intensité des fluctuations thermiques est en rapport avec l'énergie thermique kT, où $k = 1{,}37.10^{-23}$ joule/degré est la constante de Boltzmann et T la température absolue (1), et que cette énergie est indépendante de la grandeur de la charge élémentaire; en d'autres termes, elle aurait la même valeur si cette charge était infiniment petite.

La constitution corpusculaire

On sait que les particules d'électricité ont une charge finie, qui égale à $e = 1{,}6.10^{-19}$ coulomb. Donc, quand dans un tube à vide, soit par émission photoélectrique, soit par émission thermique, des électrons, indépendamment l'un de l'autre, quittent une électrode et, indépendamment l'un de l'autre, passent sur une autre électrode, même quand le tube est traversé par un courant intense, le nombre total d'électrons qui passent en un intervalle de temps déterminé, reste fini; ce nombre n'est pas toujours exactement le même, mais il accuse par rapport à sa valeur moyenne des fluctuations dues au hasard. Les fluctuations de courant correspondantes sont déterminées par la grandeur de la charge élémentaire e. Le phénomène est appelé effet de grenaille, du fait de sa ressemblance avec la chute de grêlons.

Fluctuations du nombre d'événements indépendants

L'analyse théorique de l'effet de grenaille n'est rien qu'un cas particulier du problème bien connu dans le calcul des probabilités des fluctuations du nombre d'événements indépendants. Ce problème des probabilités est le suivant : considérons une série d'événements qui se produisent indépendamment l'un de l'autre : par exemple le passage de véhicules dans une rue toujours également animée; le nombre des naissances dans le monde entier, la chute des grêlons, etc., et qu'on compte chaque fois le nombre d'événements durant

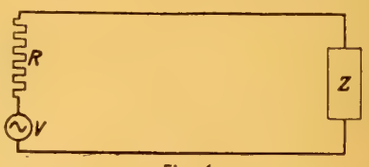


Fig. 1

des intervalles de temps constants et successifs. Ce nombre n sera en général différent d'un intervalle à l'autre. Nous nous bornons au cas où la moyenne de n, prise sur un grand nombre d'observations, moyenne que nous désignerons par $\bar{n}$, ne varie plus, quand on augmente le nombre des observations. La suite des différences $(n - \bar{n})$ nous informe sur les fluctuations dans le temps du nombre d'événements; les nombres comptés pourront être aussi bien plus grands que plus petits que $\bar{n}$, et en

(1) Rappelons, à titre d'explication plus précise que l'énergie cinétique moyenne d'une particule libre participant à l'agitation thermique, vaut $3/2\ kT$.

moyenne, par définition même de $\bar{n}$, la déviation $(n - \bar{n})$ par rapport à la moyenne sera naturellement 0. On peut toutefois étudier le carré moyen de $(n - \bar{n})$ qui est toujours positif. Le calcul des probabilités nous apprend que lorsque n événements sont indépendants l'un de l'autre, le carré moyen de la déviation est précisément égal au nombre des événements. On a donc la formule importante :

$$\overline{(n - \bar{n})^2} = \bar{n} \quad \ldots\ldots\ldots \quad (1)$$

Si l'on choisit les intervalles de temps considérés de plus en plus grands, n et $\bar{n}$ augmentent et par conséquent le carré moyen des fluctuations aussi. En valeur relative cependant les fluctuations diminuent, puisqu'on peut aussi mettre la relation (1) sous la forme

$$\overline{\left(\frac{n - \bar{n}}{\bar{n}}\right)^2} = \frac{1}{\bar{n}}.$$

Si nous représentons par n le nombre d'électrons, qui dans un tube à vide passe en un intervalle de temps t d'une électrode à l'autre, la formule (1) nous donne la valeur des fluctuations du courant qui traverse le tube.

Les fluctuations dans un tube à vide où la probabilité de passage d'un électron, d'une électrode sur une autre, relèvent de la relation 1.

Le nombre n d'électrons qui en un intervalle de temps t passe de la cathode sur l'anode étant connu ou arrive finalement à une formule qui montre que la déviation quadratique moyenne est déterminée par la charge de l'électron e, et qu'elle est proportionnelle à la durée t de l'observation. L'auteur partant de la formule, dont il est fait mention ci-dessus fait l'étude spectrale de l'effet de grenaille; il remarque qu'il est naturel de considérer les variations irrégulières de courant qui par suite de cet effet sont superposées au courant moyen, sous forme de composantes de toutes fréquences. En réalité, on n'a pas affaire à toutes ces fréquences simultanément, mais à celles qui sont situées dans un domaine fini de fréquences.

D'autre part, il note que, pour la répartition spectrale des composantes, les fluctuations sont entièrement régies par le hasard, des variations rapides sont aussi probables que des variations lentes, de sorte qu'on doit s'attendre à voir toutes les fréquences présentes avec la même intensité.

Il tire, en ce qui concerne l'effet de grenaille, la conclusion suivante : Si le courant électronique d'un tube à vide n'est pas saturé, c'est-à-dire si l'intensité est déterminée par la charge d'espace (répulsion mutuelle des électrons), l'effet dit de grenaille diminue considérablement. Dans ce cas, les passages d'électrons ne sont plus indépendants l'un de l'autre. Un excès accidentel d'électrons émis est réfléchi par la charge d'espace vers la cathode, et ainsi le nombre d'électrons passant accuse beaucoup moins de fluctuations. Dans les lampes de radio où la cathode est toujours entourée d'une charge d'espace notable, les fluctuations de courant sont infiniment moindres que ne l'indique la déduction mathématique indiquée par la formule qui régit l'effet de grenaille.

On ne peut réduire arbitrairement les fluctuations, il semble qu'elle subsisteront toujours dans les tubes électroniques, ces fluctuations se trouvant en rapport avec la distribution des vitesses des électrons émis.

Au point de vue variations thermiques, on sait que les fluctuations ont leur origine dans l'agitation chaotique des électrons entre les atomes, il faut dès lors admettre, comme étant la source de ces fluctuations, ceux des éléments d'un système électrique dans lequel les électrons et les atomes peuvent échanger de l'énergie, donc les résistances électriques. On peut s'imaginer l'effet extérieur de ces fluctuations, comme causé par une force électro-motrice V. en série avec chaque résistance. Cette force électro-motrice (f.é.m.) est indépendante de la nature de la résistance.

On peut se représenter les fluctuations de tension et de courant causés dans un circuit électrique par l'agitation thermique de l'électricité dans un résistance R, comme dues à une tension alternative V. en série avec cette résistance. V est indépendante de l'impédance Z à laquelle sont connectées les extrémités de la résistance R, et proportionnelle à R et à la température (*figure* 1).

L'auteur passe ensuite en revue divers points, tel la distribution des tensions alternatives dans les diverses fréquences et l'influence de la température sur leur intensité. Finalement, il fait remarquer, que de même que l'effet de grenaille ne peut pas donner naissance à des fluctuations de courant infiniment grandes, de même une résistance physique ne peut non plus fournir une f.é.m. de fluctuation infiniment grande, ce qui résulterait pour une bande de fréquences de largeur infinie. Tout comme dans la diode saturée, dans une résistance physique, la durée de parcours finie des électrons joue un rôle; de sorte qu'aux très hautes fréquences (10^{14} c/s) les fluctuations de l'électricité diminueront avec la fréquence.

Dans l'article résumé, se trouvent encore diverses considérations sur l'ordre de grandeur de l'effet de grenaille et des fluctuations thermiques, puis le mode de vérification expérimentale des résultats (page 140, bulletins N° 5).

Vérification qui montre que les phénomènes décrits et les formules établies sont valables pour toutes les branches de la radiotechnique.

Un nouveau pas en avant dans le domaine du cinéma en couleurs

La Maison Eastman annonce qu'on va pouvoir tirer des copies positives avec le procédé Kodachrome

Une nouvelle sensationnelle, publiée par l'« International Photographer », nous parvient de Hollywood : la compagnie Eastman Kodak travaille actuellement sur une méthode qui permettra de tirer des copies positives des films en couleurs tournés avec le procédé Kodachrome.

On sait que, jusqu'à maintenant, la seule copie que l'on pouvait obtenir avec ce procédé était un positif unique inversé du film négatif. Excellent au point de vue des couleurs, le Kodachrome ne pouvait donc être utilisé que pour le cinéma d'amateurs de format réduit, et il avait été impossible de commercialiser son emploi.

On ne donne pas encore de détails sur la façon dont les ingénieurs de Eastman ont réussi à résoudre ce problème sur lequel travaille également Agfa, avec son émulsion Agfacolor et Dufaycolor.

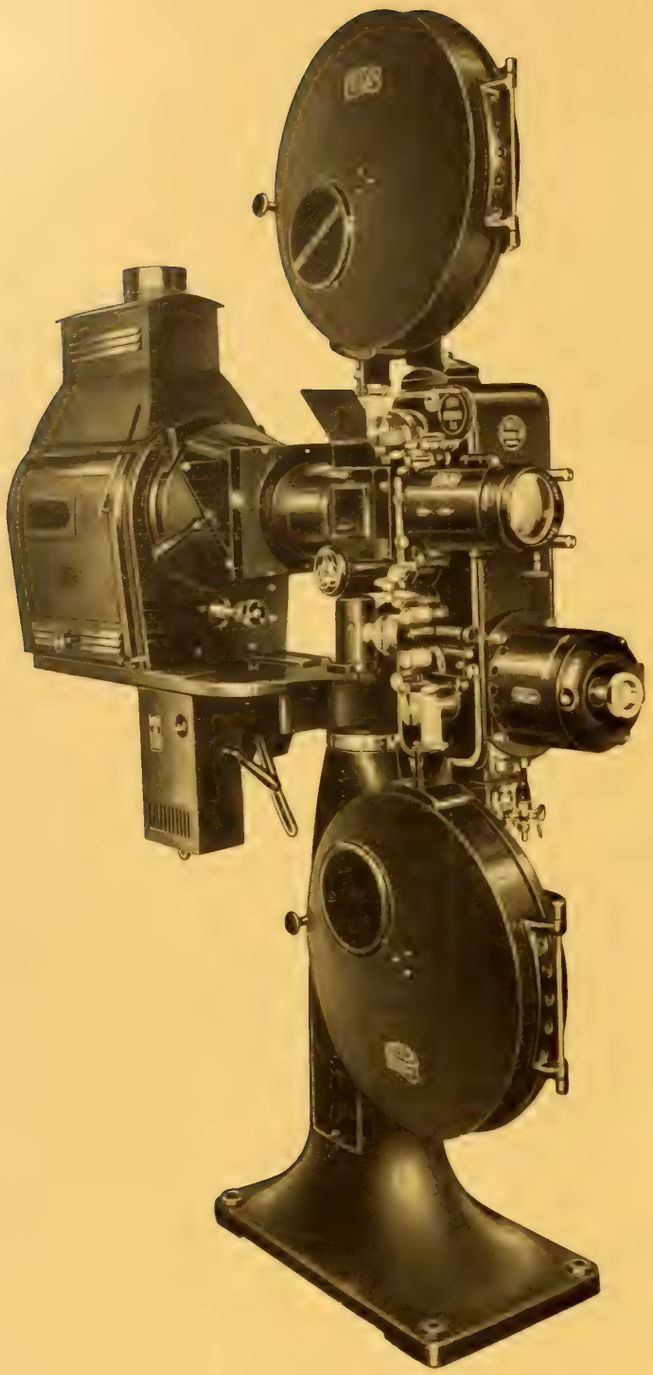
Pierre Autré.

Victoria Electric
5, Rue Larribe - PARIS - 8e
Laborde 15-05
LECTEURS DE SON - CELLULES
PRÉAMPLI - AMPLI
"HIGH FIDELITY"
NOUVEAUX REDRESSEURS B. V.
par arcs 30/60 amp.
MOTEURS, LAMPES, ETC.
DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

LE DERNIER MODELE DE LA CAMERA DUPLEX

La nouvelle camera « Duplex » est spécialement étudiée pour l'actualité et la couleur. A cet effet l'appareil a quatre magasins et une tourelle à quatre objectifs.

FOURNITURES GÉNÉRALES CINÉMATOGRAPHIQUES
Téléphone : BOTZARIS 19-26 — Chèques Postaux 396.38
E. STENGEL
11-13, Faubourg Saint-Martin — PARIS (Xe)
Charbons : CIELOR-LORRAINE, CONRADTY'S-NORRIS, SIEMENS-PLANIA } Alternatif et Continu, Normaux et Haute Intensité
Lampes de Projection et d'Excitation : YVEL, SULLY, PHILIPS, GECO } Lumiere bleue, Charbons pour Arc à Ciseaux
Miroirs, Objectifs, Condensateurs.
Lanternes, Bobines, Enrouleuses, Presses à coller.
Lanternes PUBLICOLOR pour clichés de publicité et permettant la présentation des génériques en relief et en couleurs.
Lanternes de contremarche, Tableaux PRIX DES PLACES.
Planchettes à tickets, à monnaie. Plaques de contrôle pour Caisse.
Films et clichés de publicité (Livraison rapide et soignée).
TICKETS. Cartes de sortie. Bandes annonces (en stock et sur commande).
PAPIER fond d'affiches. Bandes encadrement. Vestiaire.
NUMEROS de FAUTEUILS. Cendriers de luxe et réversibles. Appareils « Loué ».
Punaises-aiguilles pick-up-Pathéine. Zapon-parfums.
Huiles à parquet. Huile spéciale pour chronos. Courroies.
Pièces détachées pour appareils « GAUMONT SEG 29 et 31-CM-CMCB » et PATHE.



Un nouveau pas en avant

La technique est toujours à la recherche de nouveaux perfectionnements. La construction du projecteur monobloc ERNEMANN VII a marqué une étape dans le développement des postes d'exploitation, étape qu'il semblait difficile de dépasser. Or, dans le nouveau modèle

ERNEMANN VII B

de nouveaux avantages considérables :

TRACTION AVANT par moteur qui se trouve côté objectif du projecteur
COULOIR ROTATIF DU SON avec amortissement

s'ajoutent aux qualités bien connues du projecteur ERNEMANN VII :

Refroidissement par air et par eau
Changement automatique d'un appareil à l'autre.

Toutes les autres caractéristiques des projecteurs ERNEMANN :

Graissage automatique
Cadrage central
Obturateur arrière en forme de tambour
Protektor

DEMANDER DEVIS, DÉMONSTRATION ET RENSEIGNEMENTS, AU CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF :

ERNEMANN - FRANCE

18-20, rue du Faubourg-du-Temple, PARIS (XIe)

Téléphone : OBERKAMPF **95-64**

CHRONIQUE DE LA COULEUR

Les différents procédés des couleurs bichromes par synthèse soustractive ne se différencient plus guère que dans le choix des couleurs qui servent à teinter le positif final.

En effet, on a grandement perfectionné les tireuses, les pellicules positives bi-pack sont maintenant excellentes; les machines à teinter, très améliorées, ont une marche régulière, toutes conditions qui rendent le procédé bi-chrome industriel.

On ne les distingue guère plus que par le choix des couleurs qui donnent au positif une tonalité générale plus ou moins agréable.

Nous avons pu visionner, ces jours-ci, une bande de court métrage Cinécolor importée d'Amérique par M. Conte. Les intérieurs et extérieurs sont plus que satisfaisants; c'est ce que nous avons vu jusqu'ici de plus réel et de mieux mis au point.

La différence que les autres procédés ont avec ce dernier repose sur de petits détails que les autres peuvent, d'un jour à l'autre, adopter eux-mêmes.

La couleur dite naturelle étant plutôt une chose de goût, et les spectateurs ne cherchant que le vraisemblable, il importe surtout qu'une synthèse semble agréable et que la superposition des deux couches colorées donne pour un blanc pur un blanc plutôt bleuté.

Le procédé Cinécolor donne en projection pour un sujet éclairé à l'arc, une teinte blanche éclatante tant pour un objet blanc que pour la peau, par voie de contraste, la partie du même blanc, éclairée à l'incandescence, est nettement jaune.

Pour ce procédé, on se rend compte que la qualité chromatique des éclairages est primordiale, comme doit l'être celle du maquillage.

A ce propos, signalons que la critique américaine fait de grands éloges du nouveau procédé de maquillage de Max Factor, employé pour la première fois dans le film *Walter Wanger's Vogues of* 1938. M. Max Factor annonce obligeamment qu'il poursuivra toute firme qui essaierait de faire des produits identiques aux siens.

Nous serions, pour notre part, heureux de connaître le brevet qui peut couvrir des produits qui s'inscrivent quelque part sur le spectre coloré. Chacun peut, en dehors des formules établies par ce distingué maquilleur, établir d'autres formules différentes donnant le même résultat, tout aussi brevetables.

Nous ne mettons pas en doute la haute qualité des produits en question, mais nous pensons que d'autres, bien étudiés et bien équilibrés, conviennent eux aussi.

Le procédé Ondia Color qui est parvenu à de bons résultats bien industriels, va, ces jours-ci, présenter une nouvelle synthèse colorée. Dans quelqlues mois, cette maison sortira son procédé trichrome dont on dit le plus grand bien.

Le procédé Keller-Dorian a commencé, comme nous l'avions annoncé, la mise au point de son laboratoire, avant de le mettre à la disposition des producteurs.

Des renseignements précis que nous possédons, les premiers résultats obtenus par ce laboratoire permettent vraiment de croire à une sortie définitive industrielle du procédé.

LA VIE DE ZOLA

La Warner Bros vient de présenter La Vie de Zola, *mise en scène de W. Dieterle avec, comme acteur principal, Paul Muni.*

La critique américaine se montre particulièrement enthousiaste de ce film. Le Journal International Photographer *publie dans son numéro d'août des photographies tirées de ce film plus une page de couverture représentant Paul Muni à quatre stades de la vie de Zola.*

Nous avouerons que ces quatre portraits sont tout particulièrement réussis, notamment celui qui le situe à l'époque de l'affaire Dreyfus.

Les autres rôles tels Me Laborie (Donald Crosp), Georges Clemenceau (Grant Mitchell), Esterhazy (Robert Barrat), Dreyfus (Gail Sondergaard), Cezanne (W. Sokoloff), paraissent, si l'on s'en rapporte aux photographies bien adaptés.

L'exposé du film dans la presse américaine est extrêmement sévère pour (loco citato) *la clique militaire.*

Les officiers du 2e bureau, les noms sont dans toutes les mémoires, reçoivent une volée de bois vert qui fera époque.

Le film se termine par la célébration de la cérémonie où Anatole France déclara en parlant de Zola :

« Il fut un moment de la conscience humaine ».

Nous sommes à l'avance intrigués de l'opinion que va avoir notre censure sur ce film qui parait être une sorte d'analyse de la fameuse affaire Dreyfus.

Va-t-elle le laisser passer intégralement ou va-t-elle, une nouvelle fois, nous montrer que la liberté cinégraphique n'est qu'un mot?

A quelles pressions la censure française sacrifiera-t-elle la vérité?

HAUT PARLEURS

Jensen

AMPLIFICATEURS PICKUPS

Webster

LAMPES AMERICAINES

Champion

CELLULES PHOTOELECTRIQUES

VISITRON

IMPORTATEURS EXCLUSIFS

DEBOR

13, rue Gustave-Eiffel, 13
LEVALLOIS (Seine)
Tél. : Per. 33-30 et 33-31
Télégrammes : Debor-Levallois

Assurez le confort de vos salles de spectacles par les procédés de ventilation

AERODYNE

Economiques, rationnels, efficaces

S. A. AÉRODYNE, 2, Rue Emile Boutrais FONTENAY-S-BOIS (Seine)

Téléphone : TREMBLAY 04-37

L'Aération générale de votre salle, son renouvellement en air extérieur ou conditionné, l'élimination des fumées, sont aussi indispensables en hiver qu'en été, et peuvent être réalisés et assurés **économiquement** par une installation appropriée à vos besoins et à l'importance de la salle :

Aération naturelle par les aspirateurs OVO statiques ou mécaniques combinés.

Ventilation Générale avec insufflation et distribution d'air.

Conditionnement de l'air par groupe monobloc "AÉRODYNE" (lavage et rafraîchissement en été, chauffage en hiver).

TOUS PROJETS ET DEVIS SUR DEMANDE

Négative
Positive
KODAK-PATHÉ

CINEMA EN RELIEF

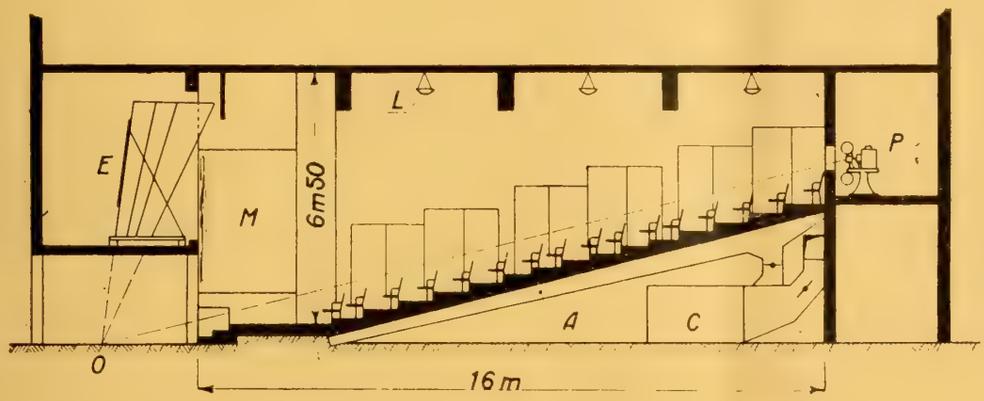
Nous avons, il y a quelques mois, publié une étude d'un ingénieur belge, M. Noaillon, sur un procédé de relief de son invention.

Rappelons que dans ce procédé, le public n'a aucune lunette devant les yeux, la perception du relief étant assurée par le jeu de filtres oscillants placés devant l'écran.

On remarquera sur la coupe N° 1 l'emplacement des dispositifs d'aération et de climatisation.

Au point de vue sécurité, le public peut être rapidement évacué dans le sens sortie descente de la salle.

On remarquera, sur le plan, que certaines rangées de spectateurs accèdent à leur



Dans la nouvelle étude qu'il nous communique, l'auteur envisage la création d'une salle de 230 places équipée avec deux projecteurs de 16 mm. sonores, la projection couvrant un écran de 3 m. × 2 m. 25.

Il commence par démontrer que, contrairement à ce que pensent certains techniciens, la photographie intégrale (de Lippmann), par petites cellules microscopiques, n'est que séduisante, mais exigerait, pour être projetée, 20 fois, plus de lumière que la projection courante, ce qui la rend inutilisable.

D'autre part, le relief diminuerait graduellement d'intensité avec l'éloignement du spectateur. M. Noaillon démontre ensuite que son procédé est parfaitement viable si l'on consent à transformer les salles suivant les suggestions ci-après. La coupe numéro 1, figure la salle 1 type proposée par l'auteur.

Les balcons y sont supprimés et les fauteuils étagés suivant le schéma.

L'écran mobile E muni de 3 filtres vibrants, est placé dans une scène dont les murs sont tapissés ou peints en noir. La salle reste continuellement éclairée par des lampadaires L à éclairage indirect.

Le plan N° 2 montre l'emplacement des fauteuils par rapport aux lignes de vision de relief réel. L'auteur justifie la nécessité où il est de modifier l'aspect de la salle en démontrant que sa proposition ne modifie pas les conditions financières d'exploitation.

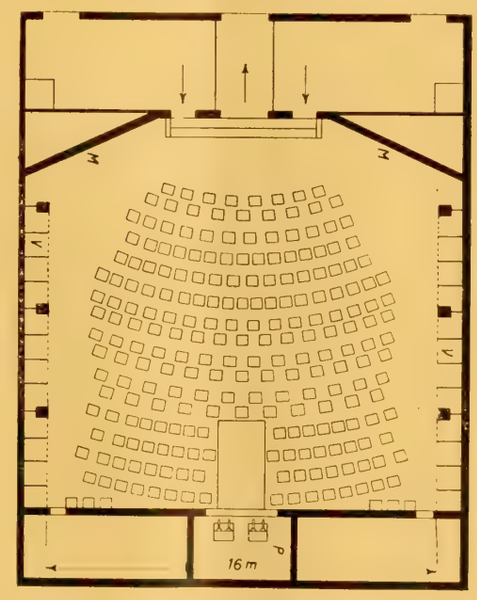
Ce qui intéresse, dit-il, le propriétaire d'une salle, ce ne doit pas être la surface relative de terrain par place, mais bien le volume relatif par place.

La salle étudiée ayant 16 mètres de long sur 16 mètres de large et 6 m. 50 de haut, le volume est de 1.664 mètres cubes, le volume par spectateur pour 230 places est de 7 m³ 2 par unité.

Une salle stéréoscopique occupant moins de hauteur, l'inventeur fait observer que l'absence de balcons permet de mieux utiliser l'immeuble en édifiant par exemple des étages de locaux, ce qui, d'après lui, revient à dire que le prix du terrain à imputer à la salle est beaucoup moins élevé que dans les autres cas.

place, en passant devant les fauteuils de la rangée antérieure.

L'auteur suggère, avec calculs à l'appui, que le film stéréoscopique permet égale-



ment d'intéresser le sens de l'odorat, pour cela des carburateurs prévus dans la machinerie de ventilation injecteraient, suivant un processus déterminé, des parfums dans la circulation d'air qui les enverrait dans la salle. Des plaisanteries faciles ne manqueront certes pas d'être faites à la lecture de cet énoncé, mais peut-être cette idée sera-t-elle appliquée prochainement, ne serait-ce que pour l'asepsie de la salle.

Noaillon passe ensuite en revue certains détails de réalisation des films stéréoscopiques, tels la question de l'hyper-relief pour les vues éloignées, ou bien encore celle non moins intéressante de la transparence appliquée à ce genre de films. Il spécifie, une fois de plus, que le cinéma des couleurs s'applique facilement à son procédé. — *A.-P. R.*

TOUT CE QUI CONCERNE
l'Electro-Acoustique
du
CINEMA

AMPLIFICATEURS
MONOBLOCS
montés en racks
INTERCHANGEABLES

PRÉAMPLIFICATEURS
pour RELIEF SONORE
TRU-FIDELITY

ALIMENTATION
de lampes excitatrices
par redressement
et double filtrage

MODERNISATION
de Cabines

DÉPANNAGE
PERMANENT
pour toutes Cabines,
de 8 h. 30 à 23 h.
Tél. : DAUmesnil 03-11

B. E. R.
Société Anonyme, Capital 100.000 francs
R. C. Seine 273.119 B
Matériel THORDARSON
6, Rue d'Abbeville, PARIS-10e
Tél. : TRUdaine 69-31

Un nouveau système pour projeter les images de la Télévision

Le Dr Zworykin, célèbre par son invention de l'iconoscope qui a permis le développement de la télévision, annonce qu'il a réalisé une nouvelle lampe cathodique capable de projeter sur écran les petites images fluorescentes venant se former au fond de cette lampe. Cette image a une dimension de 3 cm sur 4 cm. Elle peut être agrandie jusqu'à un format de 36 sur 48 cm avec une brillance de 1,9 pieds-lambert, c'est-à-dire un tout petit peu au-dessous de la brillance habituelle des écrans de projection cinématographique.

La lampe cathodique utilisée est légèrement différente de celle du type courant : elle contient un nouveau canon électronique capable de lâcher un faisceau de 0,4 maxwells. Ce faisceau est accéléré au moyen de 4 anodes, chacune maintenue à un très haut potentiel par rapport àl a cathode, la dernière anode ayant un potentiel de 10.000 volts.

Les deux premières anodes — le plus près de la cathode — contrôlent la brillance de la tache lumineuse sur le fond de la lampe par une action de grille sur les électrons du faisceau. Le film a été projeté par un objectif de 6 cm de foyer travaillant à f/1,4.

NOUVELLE LAMPE au MERCURE

La Société Philips vient de lancer une nouvelle lampe à vapeurs de mercure sous pression qui peut, pour certaines applications photo ou cinématographiques rendre

Fig. 2

de grands services; cette lampe est surtout destinée à la télévision et à l'éclairage des terrains d'aviation.

On sait que le spectre du mercure à basse pression ne donne que des raies de 366 (violet), 404, 407, 435, 546, 577 (jaune-vert). Au fur et à mesure que la pression augmente on voit apparaître entre les raies un spectre continu qui s'intercale entre elles et devient de plus en plus brillant.

Cette particularité trouve son application dans 3 types de lampes : HP, SP, SSP, qui correspondent à des pressions de 20, 130, 200 atmosphères pour des ampérages de 5,6, 1,2, 1,1A.

Si on compare la brillance d'un arc à charbon qui est d'environ 18.000 bougies/cm², avec celle des lampes précitées, on voit que le type SP atteint une brillance de 33.000 et le modèle SSP, 91.000

Notons toutefois, que la brillance de ces lampes diminue sur les bords et que la brillance n'est valable que pour les surfaces réduites variant avec le type.

Cette lampe est réfrigérée par eau, ce qui en restreint l'emploi, mais au lieu d'employer l'eau courante au débit de 2 l. 5 par minute, on peut utiliser une petite pompe qui fait circuler en circuit fermé 2 parties d'eau et une partie d'alcool, à défaut de pompe une circulation par thermo-siphon est indiquée par le constructeur.

Les lampes fonctionnent sur courant alternatif ou continu. Pour l'alternatif on emploie, soit une bobine de self, soit un transformateur à fuites qui donne avec la lampe SP, 600 V. de tension à vide et pour la SSP, 900 V.

Le gros avantage de ces lampes est leur faible rayonnement infra-rouge, il faut environ quatre fois plus de lumière que d'incandescence pour arriver au même effet d'impression calorique.

Cette lampe est donc toute désignée pour les studios de télévsion où les éclairages doivent être beaucoup plus intenses que pour tout autre application.

Si on pousse l'augmentation de charge on accroîtrait, comme on a pu le voir, la brillance; ainsi avec une puissance de 1.400 V c/m, on atteint une brillance de 160.000 b./cm², la durée de la lampe n'étant alors plus que de 25 heures environ, mais, par contre, le modèle SSP peut, dans ce cas, être employé dans un projecteur.

LE CYCLOPE

Projette tous les films sonores de 35 m/m.
Couvre à 25 mètres un écran de 4 m. 3 m.
Sa lampe équivaut un arc de 30 ampères
Son carter unique contient 1.600 mètres de film
Sa sonorité remplit une salle de 1.000 places
Est pourvu de nombreux dispositifs de sécurité
Se démonte en 5 minutes pour le transport
Ne consomme que 1200 w. soit 10 amp. à 110 V.
Ne mesure que 0 m. 97 de haut et pèse 97 kgs.
Ne nécessite aucune installation
C'est un "tout" complet en lui-même

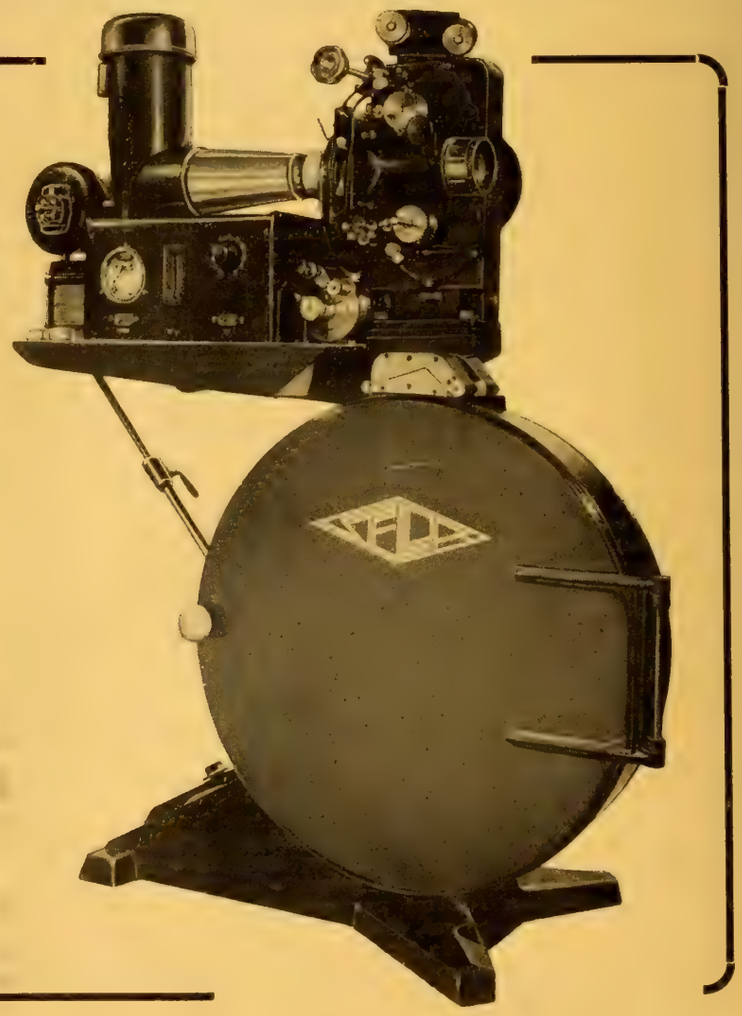
Construit par :

A. CHARLIN

Société à responsabilité limitée au Capital de 800.000 Francs

181bis, ROUTE DE CHATILLON - MONTROUGE (Seine)

Téléphone ALÉSIA 44-00



LE VAPEUR TRANSPORTANT A OUESSANT LES INTERPRETES DE « LA FEMME DU BOUT DU MONDE » S'ECHOUE A LA POINTE SAINT-MATHIEU

Le « Saint-Joachim », qui transportait à l'île d'Ouessant le metteur en scène de *La Femme du Bout du Monde*, Jean Epstein ainsi que les principaux interprètes du film : Charles Vanel, J.-P. Aumont, Paul Azaïs et Germaine Rouer s'est échoué sur le récif de Rospec, près de la pointe Saint-Mathieu. Fort heureusement, aucun des passagers n'eût à souffrir de l'accident.

Le bâtiment a pu se désécher à marée haute et a rejoint le port du Conquet où il sera réparé. Les artistes poursuivant leur route vers Ouessant sur le « Roscanel », sont arrivés dans cette île où ils tournent les extérieurs de *La Femme du Bout du Monde*.

Le Coin des Abonnés

■ **Christiane Delyne** *interprétera dans* LES NOUVEAUX BOURGEOIS *un rôle très important dans lequel elle aura l'occasion de nous prouver la diversité de son interprétation et l'étendue de ses moyens.*

***

■ **Georges Tourreil** *est parti rejoindre Christian-Jaque à Nice. Cet excellent artiste vient d'être, en effet, chargé d'interpréter un des principaux rôles des* PIRATES DU RAIL.

***

■ **Maurice Escande,** *lorsqu'il aura terminé* LA LIBERTE, *dans lequel il incarne la figure du grand sculpteur Bartholdi, tournera un personnage historique dans* LA MARSEILLAISE.

***

■ **Suzanne Dehelly** *interprétera successivement, dans un très court délai, deux rôles importants dans* LE CHEMIN DE L'AMOUR *et* LES NOUVEAUX BOURGEOIS.

***

■ *Nous avons reçu d'excellentes nouvelles de Simone Simon qui a effectué sur* Normandie *une traversée-record. La jeune vedette va tourner à Hollywood plusieurs films.*

■ *A son retour aux Etats-Unis, Sonja Henie tournera* Bread Butter and Rhythm (*Du Pain, du Beurre, du Rythme*).

Victor Francen dans **Double Crime sur la Ligne Maginot**, un film de Félix Gandéra dont la présentation aura lieu le 14 Septembre.

UNE NOUVELLE VERSION DU « MIOCHE » EN TCHECOSLOVAQUIE

Hugo Haas, un des meilleurs acteurs comiques de Tchécoslovaquie, vient de tourner *Jeunes Filles ne vous laissez pas faire*, dont il est à la fois le principal interprète et le metteur en scène.

Cette production est adaptée du film français, *Le Mioche*, réalisé par Léonide Moguy, film qui obtint sur nos écrans un des plus gros succès de l'année.

UNE MAISON AMERICAINE S'INSTALLE à PARIS

Une société américaine de production, la Intercontinental-Films Service Inc. of America, ayant son siège à New-York, vient d'installer un bureau de correspondance à Paris, 39, rue Cambon. Ce bureau sera dirigé par le Vice-Président de cette firme M. Cipro Benedetti.

« CARNET DE BAL » A ANTIBES

Julien Duvivier se reposant à Antibes a visionné dans la belle salle de l'Antipolis son film *Un Carnet de Bal*, en compagnie de Raoul Ploquin, le célèbre producteur et de Jean Gabin, en vacances également sur la côte.

LES VEDETTES DEBARQUENT

Un groupe important d'artistes se trouvaient à bord de *Normandie*, lors de la dernière traversée de ce bateau; ils ont débarqué au Havre cette semaine. Ce sont : *Robert Taylor*, qui tournera probablement en Angleterre, Fairbanks père, Jacques Conway, Maureen O'Sullivan et Pat Patterson qui précède de quelques semaines Charles Boyer à Paris. On sait, en effet, que ce dernier viendra tourner prochainement *Le Venin*, sous la direction de Marc Allégret.

« VISAGES DE FRANCE »

Nous apprenons avec plaisir qu'à l'Exposition Internationale, au Pavillon du Cinéma, une importante série de projections des plus beaux films touristiques français, parmi lesquels nous relevons *Visages de France*, la très belle production de Fred d'Orengiani, va être organisée sous le patronage du Commissariat Général du Tourisme.

Nous devons signaler que cette heureuse initative a été prise par M. Henri Clerc, avec la collaboration de M. Jean Coupan.

LEGION D'HONNEUR

Nous sommes heureux de relever dans la prochaine promotion de la Légion d'Honneur les noms de nos amis :

Germaine Dulac et Benjamin Jouvet nommés officiers.

Nadal, directeur des Studios Pathé-Cinéma, Yonnel et Pierre Bertin, de la Comédie-Française, chevaliers.

Nous y trouvons également avec plaisir le nom de M. Pioton, qui fut administrateur, désigné par le Tribunal, de Pathé-Cinéma.

Nous leur présentons nos affectueux compliments.

« LA GRIFFE DU HASARD »

Dans le film *La Griffe du Hasard* (production Alliance cinématographique Européenne) un des principaux personnages s'est vu attribuer le nom de Daroy, le metteur en scène bien connu de *La Guerre des Gosses*.

Prévenue à cette coïncidence par M. Jacques Daroy lui-même, l'Alliance Cinématographique Européenne a tenu, pour lui manifester son désir d'éviter toute équivoque, à indiquer au public dans le générique de ce film que les noms attribués aux personnages sont de pure fantaisie.

PRESENTATION PROCHAINE DE « REGAIN » ET « LE SCHPOUNTZ »

Les deux nouveaux films de Marcel Pagnol seront présentés à la presse et au public au début d'octobre.

Ce sera tout d'abord *Regain*, tiré de l'œuvre de Jean Giono, que tout le monde attend avec impatience et ensuite, *Le Schpountz* qui sera une satire du milieu cinématographique.

Ces deux grands films auront chacun approximativement le métrage d'*Angèle*.

« DEBUREAU » VA ETRE REALISE EN AMERIQUE

Une des premières œuvres de Sacha Guitry, *Debureau*, sera portée à l'écran, à Hollywood, par une importante firme américaine qui vient d'acquérir les droits de cette pièce. On attend avec curiosité l'annonce de la vedette qui remplacera Guitry dans le rôle qu'il créa lui-même.

COLONIAL FILM EXPORT

BAUDON SAINT-LO & Cie

Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs

COMMISSION — EXPORTATION

DISTRIBUTION AUX COLONIES FRANÇAISES

11, Boulevard de Strasbourg, PARIS (10e) Cable-Adresse : CINEBAUDON-PARIS

Même Maison à BRUXELLES, 24, Rue Linnée Tél. : PROVENCE 63-10, 63-11

R. C. Seine 251-148

LES FILMS NOUVEAUX

5 NOUVEAUX FILMS

2 FILMS DOUBLES

La 3e Flèche tuera (Rex).
Rivaux du Ranch (Gaumont-Palace).

3 VERSIONS ORIGINALES

Nouilles au Bluff (Meet the Missus).
Sa Dernière Chance (His affair) (Balzac)
L'Avocat criminel (Criminal Lawyer).

CESSIONS D'ETABLISSEMENTS

■ Vendeur : Le Boyteux (Albert).
Acquéreur : S.R.I. SOCIETE CINEA.
Fonds de commerce de cinéma, dit L'EDEN, exploité à Caen, rue du Onze-Novembre.
Oppositions : greffe du tribunal de commerce de Caen.
Première publication : *La Semaine Normande*, 28 juillet 1937.

■ Vendeurs : époux Eugène-Camille Lallemand.
Acquéreur : Société LES PETITS FILS DE FRANÇOIS DE WENDEL et Cie, à Paris.
Fonds de commerce d'auberge et cinéma, FORT CHABROL, exploité à Rosselange, 6, Grand'-Rue.
Oppositions : étude de Me Schladenhauffen, notaire à Rombas (Moselle).
Première publication : *Tablettes Lorraines des Sociétés*, Metz, du 29 juillet 1937.

■ Vendeurs : époux Barbé.
Acquéreur : Société Internationale d'Entreprises Générales Cinématographique.
Fonds de commerce de cinéma exploité à Jarny (M.-et-M.), avenue de la République.
Oppositions : étude de Me Jaumain, notaire à Conflans.
Petites Affiches de l'Est, Nancy, 10 juillet.

■ Vendeur : Ory.
Acquéreur : Société Limoges-Spectacles.
Fonds de commerce de cinéma exploité à Limoges (Haute-Vienne), sous le nom de CINEMONDE, 10, place de la République.
Oppositions : étude de Me Gandois, agréé à Limoges.
Courrier du Centre, Limoges, 9 juillet.

LA MORT DU COMEDIEN PIERADE

Nous apprenons avec peine la mort de l'excellent comédien Piérade, le fidèle interprète des revues de Rip.

Nous avions vu souvent cet artiste à l'écran ces dernières années, dans des productions françaises et allemandes. Aux silhouettes qui lui étaient confiées, il savait toujours donner un relief et une vie étonnante doublés d'un humour très personnel.

PRESENTATIONS CORPORATIVES DU CARNET DE BAL

C'est le 7 septembre seulement et non le 7 et le 9 septembre, comme nous l'avions annoncé par erreur, que les films Vog présenteront « Un Carnet de Bal » au Marivaux à 9 heures 30.

On sait dès maintenant que cette production, réalisée par Julien Duvivier, est un des meilleurs films de l'année.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur

DEMANDES D'EMPLOI

J. Fille, 28 ans, secrétaire sténo-dact., angl. excell. référ., production, distrib., studios, cherche place stable ou remplacement.
Case G. F. L. à la Revue.

Monsieur ayant dirigé Sté de distribution, actuellement disponible, recherche situation. Longue expérience. Très sérieuses référ.
Case A. X. F., à la Revue.

Aide opérateur, projection mécan. électr. cherche place Paris.
Case R. B. P., à la Revue.

Représentant 32 ans, très bien introduit dans exploitation Paris, province, libre de tout engagement, sér. réf. demande emploi sérieux.
Case J. P. U., à la Revue.

Dame connais. service location publicité, vérificat. cherche place dans maison location films.
Case E. E. E., à la Revue.

Jeune fille sténo-dactylo connais. anglais, allemand, cherche remplacement mois de septembre.
Case S. S. S., à la Revue.

VENTE CINEMA

Adjudication Et. Marcellier, Not. à Nogent-s.-Marne, 86, Gde-Rue, le 17 septembre, à 14 h., Etablis. commerc. de cinématographe « Central Palace », à Nogent-s.-Marne 91, Grande-Rue. M. à px 100.000 fr. pt. et b. Cons. 25.000 fr. esp. S'adr. Not.

VENTE MATERIEL

A vendre par lots 1.000 fauteuils très bon état, 600 rembourés velours, 400 en bois.
S'adresser : Willemsen, 2, r. Voltaire, Nice.

A vendre : deux projecteurs Ernemann-Monopole, complets, moteur, lecteur, lanternes, carters, table, état marche parfait. Très bon prix.
Ecrire : Casino, 3, r. Gerhard, Puteaux.

A céder, prix intéressant, installation parlante poste double très bon état, remplacée par plus importante. Voir en fonctionnement banlieue Paris.
Case E. I. N., à la Revue.

A céder : 1 poste simple Nitzsche, état neuf, avec ampli.
Monsieur René, 1, rue Mirabeau, Cachan.

A céder : appareils sonores américains état neuf complets avec lecteur moteur lampes à arc amplificateurs.
Voir De Korsak, liquidateur, 17, faubourg Saint-Martin, Paris.

A vendre : occasion 1 poste simple Nitzsche complet, prix avantageux.
Ets Schnuerer, 22, rue de l'Hôtel-de-Ville, Neuilly-sur-Seine.

ACHAT CINEMA

Cherche Cinéma Paris ou proche, 150 à 200.00 cpt; aff. sérieuse seulem.; faire offres à Case A. F. G., à la Revue.

ACHAT MATERIEL

Suis acheteur 500 fauteuils très luxueux genre « club », occasion, faire offre avec photo.
Case M. S. T. à la Revue.

Suis acheteur appareil de projection 35 mm. double bande.
Téléphoner à Elysées 53-00.

CESSIONS D'ETABLISSEMENTS

■ Vendeur : M. Bardy (syndic liquidation judiciaire Graindorge).
Acquéreurs : époux Picard.
Fonds de commerce de cinéma THEATRE DES VARIETES, exploité à Meaux (S.-et-M.), 16, place Henri-IV.
Oppositions : chez M. Bardy, liquidateur à Meaux.
Première publication : *Le Publicateur*, à Meaux, 30 juillet.

■ Vendeurs : époux Marmouget-Barreau.
Acquéreur : Péroua (Gérard-Jean).
Fonds de commerce de cinéma-théâtre, APOLLO, exploité à Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne).
Oppositions : étude de Me Mondin, notaire à Valence-d'Agen.
Première publication : *Feuille Villageoise*, Moissac, 1er août.

■ Vendeurs : époux Laurent-Thomas.
Acquéreurs : époux Leurs-Guillaume.
Fonds de commerce de cinéma, skating et dancing exploité à Givet (Ardennes), rue Neuve.
Oppositions : Me Funck, notaire à Givet.
Première publication : *Echo de Givet*, 17 juillet.

■ M. Bérenger et M. Negrel ont vendu à M. Michelier un fonds de commerce de représentations théâtrales et cinématographiques, nommé COMŒDIA CINEMA, sis à Aubagne (B.-du-R.), 13, cours Maréchal-Foch.
Oppositions : étude de Me Seguin, notaire à Aubagne.
Annonces Judiciaires et légales de Marseille, 16 juillet.

■ Vendeur : Odé.
Acquéreur : Carboni.
Fonds de commerce de cinéma exploité à Lons-le-Saunier (Jura), place Pasteur.
Oppositions : Me Blanc, notaire, Lons-le-Saunier.
Première publication : *Le Démocrate du Jura*, Lons, 17 juillet.

FAILLITES

SOCIETE DU CASINO MUNICIPAL DE PERROS-GUIREC (C.-du-N.). Siège social à Paris, 8, rue Guénégaud. Syndic : M. Gatté, 1, boulevard Saint-Michel, Paris.
Faillite (conversion de la liquidation judiciaire du 7-2-1936), jugement du 9 juin 1937.

BOULETIER, « Notre Ciné » ou Ciné Trianon, directeur-propriétaire de cinéma à Villiers-sur-Marne (S.-et-O.), 97, rue de Paris, et demeurant même ville, 2, avenue de l'Isle.
Syndic : M. Darcis, à Corbeil.
Faillite : Tribunal de Commerce de Corbeil. Jugement du 11 juin 1937.

Veuve LAROQUE (Emilie) et LACLOQUE (Alice), entreprise de spectacles cinématographiques, VARIETES CINEMA, Avenue Pasteur, Saint-Rémy-de-Provence (B.-d.-R.).

■ Tribunal de Commerce d'Antibes. Jugement en date du 26 juillet 1937 reportant au 3 novembre 1936 l'ouverture de la faillite de la Société du CINEMA PALMARIUM, S. R. L. dont le siège est à Antibes, 12, place Macé, qui avait été primitivement fixée au 16 juillet 1937.

Les Présentations à Paris

Informations de la Confédération Générale de la Cinématographie

(Communiqué en application de l'article IV du décret du 25 juillet 1935.)

CETTE SEMAINE

MARDI 31 AOUT
Apollo, 10 h., W. B. First National.
Femmes marquées.
Edouard VII, 10 h., Fox.
L'Heure Suprême.

JEUDI 2 SEPTEMBRE
Edouard VII, 10 h., M.-G.-M.
Une Fine Mouche.

VENDREDI 3 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., Osso.
Les Secrets de la Mer Rouge.
Normandie, 10 h., Pellegrin.
La Fille de la Madelon.
Edouard VII, 10 h., M.-G.-M.
Au Seuil de la Vie.

DATES RETENUES

LUNDI 6 SEPTEMBRE
Normandie, 10 h., Vicres.
Le Secret de Stamboul.
Les Filles du Plaisir.
Marignan, 10 h., Les Films Sefert.
Le Club des Aristocrates.
Edouard VII, 10 h., M.-G.-M.
Loufoque et Cie.

MARDI 7 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., S.E.D.I.F.
Le Mensonge de Nina Petrovna.
Marivaux, 9 h. 30 Les Films Vog.
Un Carnet de Bal.
Edouard VII, 10 h., M.-G.-M.
Roméo et Juliette.

MERCREDI 8 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., S.E.D.I.F.
La Citadelle du Silence.
Normandie, 10 h., Radio-Cinéma.
Le Crime du Docteur Crespi.
La Route déserte.

JEUDI 9 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C.C. F. C.
Le Porte-Veine.
Normandie, 10 h., Radio-Cinéma.
Les Fusilliers marins débarquent.
Trois du Trapèze.
Edouard VII, 10 h., M.-G.-M.
A la Lanterne verte.

VENDREDI 10 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. C. F. C.
Abus de Confiance.
Edouard VII, 10 h., M.-G.-M.
Visages d'Orient.

LUNDI 13 SEPTEMBRE
Edouard VII, 10 h., M.-G.-M.
Jim l'Excentrique.
Colisée 10 h., D. P. F.
Un Scandale aux Galeries.
Paris, 10 h., Sféra Film.
Mirages.

MARDI 14 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. F. C.
Double Crime sur la Ligne Maginot.
Edouard VII, 10 h., M.-G.-M.
Nick, Gentleman Détective.

JEUDI 16 SEPTEMBRE
Grands Spectacles Cinématographiques.
Un Coup de Rouge.
Edouard VII, 10 h., M.-G.-M.
Le Roman de Marguerite Gautier.

MARDI 21 SEPTEMBRE
Marignan, 10 h., C. F. C.
Aloha, le Chant des Iles.

MARDI 28 SEPTEMBRE
Gray Film.

Imp. de *La Cinématographie Française*, 29, rue Marsoulan, Paris. *Le Gérant :* P. A. Harlé.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Le Secrétariat Cosmopolite
FTABLIT
des SOUS-TITRES et des SYNOPSIS
traduit en toutes langues

Echos, Scénarii, Découpages
Listes de Dialogues

PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
18, rue Fourcroy, PARIS
Téléphone : Carnot 37-58

En préparation :
LE TOUT-CINÉMA
ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

Envoyez changements, modifications, etc...
LE TOUT-CINEMA
19, *rue des Petits-Champs* (1er).

Rapid Universal Transport
Tél. : Trud. 01-50

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier
PARIS (IXe)

Pour votre **PUBLICITÉ** *et le* **LANCEMENT** *de vos films*

AFFICHES ILLUSTRÉES
■
AFFICHES PHOTO
■
PHOTOLITHO

POUR TOUS VOS TRAVAUX
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
DE

29, rue Marsoulan, PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 85-35 (3 lignes groupées)

SCÉNARIOS
■
BROCHURES
■
ENCARTAGES
■
DÉPLIANTS

SEULE IMPRIMERIE SPÉCIALISÉE POUR LE CINÉMA

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS

FRENCH MOTION PICTURE CORP.
126 WEST 46 TH STREET
NEW YORK, U. S. A.

Câbles : TAPERNOUX NEW YORK

Distribution de Films français en Amérique. Exportation de Films américains en Europe.

MERKURFILM
34, VODICKOVA, 34
— PRAGUE —
IMPORTE LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS EN TCHECOSLOVAQUIE

LENAUER. . . . . INTERNATIONAL . . . . . FILMS INC
202 West 58th Street
NEW YORK CITY
Tél. : Circle 7-6591
Câbles : Lifilms

Importation Distribution de Films Français en Amérique

FÉLIX GANDÉRA

TERMINE LA RÉALISATION DE SON NOUVEAU FILM

VICTOR FRANCEN

VERA KORÈNE

DANS

TAMARA

d'après le roman de **GEORGE-ANDRÉ CUEL**

AVEC

LUCAS-GRIDOUX

LÉON BARY, MAXIME FABERT, ARGUS, BEAUCHAMP, JOÉ HAMANN, BERLIOZ, CAMILLE BERT, CARNÈGE, JEANNE-MARIE LAURENT

ET **REGINE PONCET**

ET **COLETTE DARFEUIL**

UN GRAND FILM D'ATMOSPHÈRE

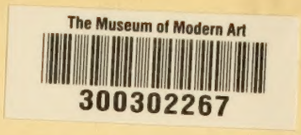
avec la collaboration de **JEAN DELANNOY**

LES CHANTS DU FOLKLORE SIBÉRIEN

Partition originale de **GEORGES AURIC**

VENTE A L'ÉTRANGER
TRANSAT-FILM
29, RUE MARIGNAN

PRODUCTION TALAC
DIRECTEUR DE PRODUCTION
JEAN MUGELI
10, RUE LESUEUR, PARIS

DISTRIBUTION
POUR LA FRANCE ENTIER
Cie Fse CINÉMATOGRAPHIQUE
40, RUE FRANÇOIS-Ier, PARIS

JUN 22 '42
Brownstone